



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

HW SJCN 2

5245.24.5
B

GIFT OF

PROF. CHARLES CONRAD WRIGHT

HARVARD COLLEGE LIBRARY

LATEINISCH-ROMANISCHES WÖRTERBUCH

(ETYMOLOGISCHES WÖRTERBUCH
DER ROMANISCHEN HAUPTSPRACHEN)

VON

GUSTAV KÖRTING.

Ut silvae foliis pronos mutantur in annos,
prima cadunt; ita verborum vetus interit aetas,
et iuvenum ritu florent modo nata virentque.

Horat. de arte poet. v. 60 ff.

DRITTE, VERMEHRTE UND VERBESSERTE AUSGABE.



PADERBORN.

DRUCK UND VERLAG VON FERDINAND SCHÖNINGH.

1907.

5-2.45.24.5-
✓ 13



74*51

Dem Andenken

meines lieben Bruders

Heinrich Körting

(geb. 15. März 1859, gest. 19. Juli 1890).



17¹/₆

Vorwort.

Dem jetzt in dritter Ausgabe erscheinenden »Lateinisch-romanischen Wörterbuche« habe ich seinen Namen belassen, unter welchem es seit seinem ersten Erscheinen bekannt geworden ist. Aber ich habe ihm den Untertitel »Etymologisches Wörterbuch der romanischen Hauptsprachen« beigelegt. Ich wollte dadurch nachdrucksvoll andeuten, daß ich im wesentlichen eben nur den Wortschatz der romanischen Hauptsprachen, d. h. der nationalen Schriftsprachen, nicht aber auch denjenigen der romanischen Mundarten berücksichtigt habe. Diese Beschränkung ist selbstverständlich, vom theoretischen Standpunkte aus beurteilt, durchaus unberechtigt, aber sie ist bei der gegenwärtigen Lage der Dinge eine praktische Notwendigkeit, denn bis jetzt ist erst nur für wenige Mundarten das Wortmaterial in verlässlicher Weise gesammelt, namentlich in bezug auf die phonetische Darstellung. Indessen auch wenn diese Tatsache nicht zu beklagen wäre, so würde doch die etymologische Bearbeitung des gesamtromanischen Wortschatzes meine Kraft bei weitem überstiegen haben. Die Abfassung eines romanischen »Thesaurus« muß der Zukunft vorbehalten bleiben, und wird auch dann nicht durch einen Einzelnen, sondern nur durch eine Vereinigung von Gelehrten vollzogen werden können.

Jedoch auch in der angedeuteten Beschränkung darf mein Wörterbuch Anspruch auf Vollständigkeit nicht erheben. Denn auch der Wortschatz der romanischen Hauptsprachen ist ein viel zu umfangreicher, als daß er von einem Einzelnen überschaut werden könnte. Es ist dies um so weniger möglich, als die Wörterbücher der Einzelsprachen, auch die besten, unvollständig sind. Aus diesem Grunde sowie aus manchem anderen wird mein Buch auch jetzt noch, obwohl die Zahl der neu eingefügten Artikel eine sehr erhebliche ist, ganz zweifellos zahlreiche Lücken aufweisen.

Nach einer Seite hin habe ich aber von vornherein mit Absicht nach Vollständigkeit nicht einmal gestrebt. Hinsichtlich des Rumänischen nämlich habe ich im wesentlichen nur den lateinischen Bestandteil des Wortschatzes berücksichtigt und auch diesen mehr nur nebensächlich. Ich glaubte mir dies um so eher erlauben zu dürfen, als in Puşcariu's »Etymolog. Wtb. der rumän. Sprache, I. Lat. Element« (Heidelberg 1905) ein Werk vorliegt oder doch nach dem Erscheinen auch seines zweiten Teiles bald vorliegen wird, durch welches die Unvollständigkeit meines Buches in bester Weise ausgeglichen wird. —

Ich habe in dieser dritten Ausgabe die Bezifferung der zweiten beibehalten, die neu hinzukommenden Artikel aber durch Beisetzung von Buchstaben

gekennzeichnet. Es schien mir dieses Verfahren praktisch das ratsamste zu sein, weil dadurch die auf die zweite Ausgabe bezüglichen Zitate in Büchern und Zeitschriften auch für die dritte Ausgabe Gültigkeit behalten.

Große Mühe habe ich darauf verwandt, durch Verweisungen die Zusammengehörigkeit derjenigen Einzelartikel anzudeuten, in denen ein und dasselbe Wort oder eine und dieselbe Wortgruppe behandelt wird. Anfänglich hatte ich die Absicht, derartige Artikel zu einem Ganzen zu verarbeiten, nahm aber nach reiflicher Erwägung davon Abstand, weil es mir schien, daß dadurch die praktische Brauchbarkeit des Buches beeinträchtigt werden würde.

Ein sachunkundiger Beurteiler der zweiten Ausgabe meines Buches hat es gerügt, daß ich Darmesteters, Hatzfelds und Thomas' »Dictionnaire général« fast gar nicht benutzt habe. Ich habe dies auch jetzt nicht getan und mit gutem Grunde. Dieses Dictionnaire nämlich, dessen sonstige große Verdienstlichkeit ich freudigst anerkenne, gibt in der Regel bei etymologisch schwierigeren Wörtern die Bemerkung »origine inconnue« oder dgl.

Der Druck meines Werkes hat mehrere Jahre gewährt. Infolgedessen war, um die während dieser Zeit hinzugekommene etymologische Literatur wenigstens einigermaßen noch einbeziehen zu können, die Hinzufügung von Nachträgen und Zusätzen unvermeidlich, so verdrießlich auch solche Anhängsel für den Verfasser und mehr noch für die Benutzer eines Buches sind.

Von dem Wortverzeichnisse wolle man Vollständigkeit nicht erwarten. Sie wäre ja freilich zu ermöglichen gewesen, es hätte aber dann das Verzeichnis einen ganz ungeheuerlichen Umfang erlangt, welcher eine unliebsame Verteuerung des Buches zur notwendigen Folge gehabt haben würde.

Herzlichst danke ich allen denen, welche bei der Herstellung dieser neuen Ausgabe mich durch ihre treue und sachverständige Mitarbeit unterstützt haben. Insbesondere gebührt solcher Dank meinen lieben ehemaligen Zuhörern, den Herren Dr. P.-F. Bernitt, Dr. O. Dahms, Dr. G. Daub, Dr. H. Daub, W. Kitzing, Dr. E. Kusche, Dr. H. Lorenz, Dr. A. Schenk, sowie dem Fräulein A. Lobeck und dem Fräulein stud. phil. B. Einkopf.

Aufrichtigst danke ich endlich meinem Herrn Verleger für das Interesse, welches er meinem Buche gewidmet, und für die Sorge, welche er auf dessen Druck und Ausstattung verwandt hat.

Kiel, im Juni 1907.

Gustav Körting.

Erklärung der wichtigsten Abkürzungen.

- R = Romania, p. p. P. Meyer u. G. Paris, bzw. A. Thomas (Paris, seit 1872).
 Z = Zeitschrift für roman. Philologie, herausg. von G. Gröber (Halle, seit 1876).
 Jahrb. = Jahrbuch f. roman. u. englische (Sprache u.) Literatur, herausg. von A. Ebert, später von A. Lemcke (Leipzig 1859 bis 76).
 RSt = Romanische Studien, herausg. von E. Böhmer (Halle, Straßburg, Bonn, 1871 ff.).
 RF = Romanische Forschungen, herausg. von K. Vollmöller (Erlangen, seit 1882).
 Rdhr. oder Rev. des lang. rom. = Revue des langues romanes, p. p. la Société pour l'étude des langues romanes (Montpellier u. Paris, seit 1870).
 Riv. di fil. rom. = Rivista di filologia romanza, diretta da L. Manzoni, E. Monaci e E. Stengel (Roma 1872 bis 1876).
 Giorn. di fil. rom. = Giornale di filologia romanza, diretto da E. Monaci (Roma 1878 bis 1880).
 Studj di fil. Rom. = Studj di filologia romanza, pubblicati da E. Monaci (Roma, seit 1884).
 AG = Archivio glottologico, diretto da G. J. Ascoli (Roma, Torino, Firenze, seit 1873).
 ALL = Archiv f. lat. Lexikographie, herausg. von E. Wölfflin (Leipzig, seit 1883).
 Dz = Diez, Etymologisches Wörterbuch der roman. Sprachen. 5. Ausg. Mit einem Anhange von A. Scheler (Bonn 1887).
 Scheler Dict. = Scheler, Dictionnaire d'étymologie française. 3ième éd. (Bruxelles 1888).
 Misc. = Miscellanea di filologia e linguistica in memoria di Nap. Caix e Ugo A. Canello (Firenze 1886).
 C. Michaelis, St. = Caroline Michaelis, Studien zur romanischen Wortschöpfung (Leipzig 1876).
 Caix, St. = Caix, Studj di etimologia italiana e romanza (Firenze 1878).
 Th = Thurneysen, Keltoromanisches. Berlin 1884.
 Mackel = Mackel, Die german. Elemente in der französ. u. provenzal. Sprache (Heilbronn 1887).
 Z. f. ö. G. = Zeitschrift für österreichische Gymnasien 1891.
 Salvioni, Post. = Postille italiane al vocabolario latino-romanzo (Sonderabdruck aus den Denkschriften des Istituto storico lombardo, Milano 1897).
 Lammens = Lammens, Remarques sur les mots français dérivés de l'arabe (Beyrouth 1890).
 Eg. y Yang. = Eguilaz y Yanguas, Glosario etimológico de las palabras españolas de origen oriental (Granada 1886).
 Berger = Berger, Die Lehnwörter in der französischen Sprache ältester Zeit (Leipzig 1899).
 Bernitt = Bernitt, Lat. *caput* u. **capum* nebst ihren Wortsippen im Frz. (Kiel 1905).
 Hetzer = Hetzer, Die Reichenauer Glossen (Halle 1906).
 Stalzer = Stalzer, Die Reichenauer Glossen (Wien 1906).
 Pusc. = Puşcariu, Etymolog. Wtb. der rumän. Sprache. I. Lat. Element (Heidelberg 1905).¹

Sonstige etymologische Werke (wie z. B. Zambaldi, Vocabolario etimologico italiano, Turin 1889, und: Coelho, Dicionario manual etimologico da lingua portugueza, Leipzig 1890) sind mit ausreichend deutlicher Bezeichnung gelegentlich angeführt.

¹ Das Werk erschien, als der Druck meines Buches bereits beinahe bis zur Mitte vorgeschritten war, ich konnte es daher leider nur für die zweite Hälfte noch benutzen und auch da nur nachtragsweise. In der Abkürzung „Pusc.“ habe ich aus praktischem Grunde das diakritische Zeichen unter dem s weggelassen.

A.

1) **a**, der erste Buchstabe des lateinischen Alphabetes, hat diese Stellung in allen romanischen Alphabeten behauptet.

2) **ā, ah**, Interj., ist in allen roman. Sprachen üblich.

3) **ā, āb** (vgl. gr. *ἀπό* aus *ap-a*, s. Walde s. v.), **abs** (vgl. gr. *ἀψ* aus *ap-as*) [„voraugst. meist *ab*, *a* selten im Vergleich zu *ab* u. nur vor Kons., aber auch hier seltener als *ab*; erst in der august. Zeit *ab* vor Vokalen, *a* vor Konsonanten; *abs* schon bei Plautus, später nur *abs te* neben *a te*“. Vaniček, Wtb. I 36. Im Volkslat. wurde vor Konsonanten ausschließlich *a* gebraucht, vgl. Haußleiter, ALL III 148]. Die Präp. *a, ab, abs* ist im Romanischen fast nur in Zusammensetzungen erhalten, ihre präpositionalen Funktionen sind meist von *de* übernommen worden. Im Altfrz. u. Altprov. ist *ab* als Präpos. zur Angabe des Mittels, des Werkzeugs und der Begleitung erhalten. In solcher Funktion findet es sich bereits im Spätlatein gebraucht, vgl. Bonnet, Le Latin de Grégoire de Tours p. 600. Beispiele für das Prov. bei Appel 4, 166 u. 21, 10; im Altfrz. vgl. *ab Luder* (Eide). Wegen der Bedeutungsentwicklung vgl. lat. Sätze, wie z. B. *Cicero ab Octaviano occisus est* u. *Cicero gladio occisus est* (für *gladio* trat ein *ab gladio* nach Analogie des *ab* bei Angabe der handelnden Person). Erhalten hat sich *ab* in dieser Funktion in frz. *avec, avec* = *ab + hoc* (nicht = *apud + hoc*, woraus **otuec* hätte entstehen müssen, denn *apud* = *ot*), vgl. auch unten *apud + hoc*. Eine „Storia della preposizione *a e de'* suoi composti nella lingua italiana“ hat B. Bianchi erscheinen lassen (Florenz 1877), vgl. über das Buch Flechia, AG IV 368. Vgl. auch Elise Richter, die Präp. *ab* im Romanischen. Halle 1904.

4) [***abāco, -āre**, mutmaßliches Ursprungswort zu ital. *abbacare*, Unsinn reden. Ob **abacare* von *abacus* abgeleitet ist, muß wegen des dann anzunehmenden Bedeutungsüberganges als zweifelhaft, wenn auch nicht gerade als undenkbar erscheinen (der Bedeutungswandel könnte sein: „Zahlen sprechen, also so reden, daß die Rede an sich sinnlos erscheint“; an gr. *ἀπακτεῖν* dürfte nicht zu denken sein); vielleicht sind in *a-ba-ca* die Namen der drei ersten Buchstaben des Alphabetes enthalten, so daß die ursprüngliche Bedeutung des Verbums sein würde „das ABC hersagen, ganz elementare und triviale Sachen schwatzen“. Dz 662 *rabācher* läßt die Ursprungsfrage offen, ebenso läßt er es dahingestellt, ob in frz. *rabācher* ein Kompos. von **abacare* zu erblicken sei. Scheler im Dict.² s. v. spricht sich, nachdem er andere in Vorschlag gebrachte Ursprungsworte (1. *rabasser* = *rabaisser*, 2. *rabattre*, angebl. v. gr. *ῥαβάρτειν*, 3. *bāche*,

4. *révasser*) mit Recht als unzulässig bezeichnet hat, dahin aus, daß *rabācher* von *rebec, rabac* (= arab. *rabād*) „Geige“ abgeleitet werden müsse u. also eigentlich soviel wie „ableiern, immer daselbe sagen“ bedeute. Bei der letzteren Annahme dürfte man sich vorläufig beruhigen können].

5) [***ābāctio, -āre** nach Dz 353 Stammwort zu ital. *avacciare*, vgl. jedoch Caix, St. 3, u. unten *vivāciūs*.]

6) [**ābācus, -um, i, m.**, Rechenbrett, Spiel-, Schenk-tisch u. dgl. (vgl. ALL I 430): ital. *ābbaco*, Rechen-kunst; prov. *abac-s*, gel. W., als solches auch in den übrigen roman. Spr. Vgl. Dz 351. Claussen p. 32.]

6a) kelt. ***aballinea**, Äpfeling; nach Schuchardt, Z XXVI 421, Grundwort zu frz. *amélangier*, Äpfelmistel; Mistral in seinem Dict. wollte das Wort von *amygdala* ableiten, vgl. Thomas, Mél. p. 2.

6b) neugr. *āβavīa, f.* (von türk. *avan*, Bedrückung, Beleidigung), davon vielleicht frz. *avanie*, Plackerei, Erpressung. Vgl. Nr. 643.

7) [**āb ānnō** (sieh *annus*), davon nach Dz 353 s. v. *avannotto* (ital.), nicht über ein Jahr altes Fischchen; s. dagegen Caix, St. 4, u. Bugge, R IV 366. Vgl. unten *hie haec hoc*.]

[**ābāntāticūm** s. *abante*.]

8) **āb-āntē**, als Präp. mit Acc. od. Abl., vor etwas weg, ab. Vgl. Itala in Naum I 6, ed. Mai, *ab oculis*, Gruter inscr. 717, 11; od. als Adv. „vorweg“, Orelli inscr. 4396. (Vgl. Wölfflin, ALL I 437; Hamp, ib. V 335); it. *avanti*; rtr. *avant*; prov. *abans*; frz. *avant*. Von *abante* wird wieder abgeleitet das Subst. **abantaticum*, Vorteil, = ital. *vantaggio*; prov. *avantatge-s*; frz. *avantage*; span. *ventaja*; ptg. *ventajem*; vgl. Dz 31 anzi. — Nach C. Michaelis, Revista lusitana I, ist von *ab-ante* abgeleitet auch ptg. *avental* Schürze, vgl. Meyer-L., Z XV 269.

9) [***ābāntō, -āre** (v. *ab-ante*), vorrücken; ital. *avanzare*; rtr. *vanzar* (vgl. Horning p. 58, 61, 63); frz. *avancer*. Vgl. Gröber, ALL I 240 unten.]

10) bask. **abarqula** (v. *abarra*, zartes Holz od. Zweige u. *quía* Sache), davon nach Dz 413 span. ptg. *abarca*, grober Schuh. Schuchardt, Z XV 115, verwirft mit Recht die Diez'sche Ableitung von *abarca*, ebenso die sonst gegebenen Erklärungen, und fragt: „Haben etwa die Araber *barca* ‚Barke‘ (südfrz. *barco* bedeutet nach Mistral auch einen zu großen Schuh, *barqueto d'esclap* ‚den Absatz eines Holzschuhes‘) von den Spaniern entlehnt (vgl. mozarab. *labarca* ‚Barke‘, Simonet, Gloss.), auf eine Art Fußbekleidung angewandt und dann den Spaniern zurückgegeben? *Abarca* findet sich schon zu Anfang des 10. Jahrhunderts als Beiname des Königs Sancho I. von Navarra (Simonet S. 424).“

11) **ābbās, -ātem, m.** (chald. *ābā*; vgl. ALL II 292), Abl.; ital. *abbate, abbate*; prov. *abas*; frz.

altfrz. *abbes*, c. o. *abbé*, neufrz. *abbé*; span. *abad*; ptg. *abade*. Vgl. Berger s. v.

12) **äbbätia**, -äm, f. (v. *abbas*; vgl. ALL II 444). Abtei; ital. *abbadia*, *badia*, *a(b)azia*; prov. *abadia*; frz. *abbaye*; span. *abadia*; ptg. *abbadia*.

13) **äbbätissa**, -am, f. (Fem. z. *abbas*; vgl. ALL II 446), Äbtissin, ist in entspr. Form in alle rom. Spr. übergegangen.

14) [***äb-battülo**, -äre, nach W. Meyer, Z X 171, Grundwort zu ital. (pisto) *abbiacare* (bei dieser Annahme bleibt das *i* unerklärt), der Bedeutung nach = *soppestare*, *infrangere*. Caix, St. 128, führte das Wort auf **flaccare* zurück, wogegen Meyer mit Recht einwendet, daß der Übergang von *f* : *b* unmöglich sei.]

15) **äb-bättüo**, **äb-bätto**, -örö (s. *battuo*, *batto*), niederwerfen. (Über die Verbalcomposita mit *ab* vgl. Dz, Gr. II 420 u. Wtb. 393 *ribaltare*); ital. *abbattere*; rum. *abat*, *ui*, *ut*, *e*, vgl. Ch. *bat*; rtr. *abatter*, s. Ulrich, Chrest. II 216; prov. *abatre*; frz. *abatre* (dav. u. a. die Subst. altfrz. *abateis*, gleichsam **ab-bat-aticum*; neufrz. *abat*, welches letzteres in der Bedeutung „Platzregen“ volksetymologisch auch *abas*, gleichsam *à bas*, geschrieben wird, vgl. Faß in RF III 494 Z. 9 v. o.; *abattoir* Schlachthaus); span. *abatir*; ptg. *abater*.

16) **äb-brévio**, -äre (nur spät., vgl. ALL II 450), abkürzen; prov. *abreujar*; altfrz. *abregier*; neufrz. *abrégier*. In den übrigen rom. Spr. nur gel. W. Vgl. Gröber, ALL I 233 s. v.

17) [***äb-brévo**, **äre** (v. *brévis* = prov. *breu*, frz. *brief*, abkürzen; prov. *abrevat*; frz. (altfrz.) *abrieuer*, *abriver* (?). Vgl. Gröber, ALL I 233 s. v. Das Part. *abrivé* setzt Förster, Gl. z. A. et M., = **ad-brigatum* an.]

18) [***äb-būro**, -öre (f. *amburere*), brennen (vgl. *bustum*); rum. *aburire* (wozu das Postverbale *abur*, Dampf, das nicht mit *vapor* zusammengebracht werden darf); neuprov. *abrá*; ital. span. *ab(b)urar(e)*. Vgl. Denssianu, R XXV 130, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II 141. S. unten *aburo*.]

19) [***äb-cido**, -cidi, -cism, -öre (v. *caedo*), töten, nach Gröber ALL I 233 s. v. u. VI 377 Grundwort z. altital. (*aucidere*, *alcidere*), *ancidere*; sard. *b-occhire* (altsard. auch *occhidere*); prov. *aucire*, altfrz. *ocire* (?). Vgl. dagegen Caix, St. 1, u. Fumi, Misc. 95, wo *ancidere* u. *aucire* auf *occidere* zurückgeführt werden. S. unten *incidere* u. *occidere*.]

20) [***äb-dūro**, -äre (f. *ob-duro*), härten; prov. *adurur*. Vgl. Gröber, ALL I 233 s. v.; altfrz. *adurur* ist = **ad-durare* anzusetzen, vgl. Förster, Gl. z. A. et M. *aduré*. S. unten *öbdürö*.]

21) **äbellänä**, **Avellana**, ***avellania**, ***abellina**, ***aulan(i)a** (nux), -am f., Haselnuß, Haselnußstaude (nach der Stadt Abella in Kampanien benannt); ital. *avelana* (*avellana*), rum. *alună*, vgl. Ch. *alun*; prov. *aulana*; altfrz. *avelaine*, neufrz. *aveline*; cat. span. *avellana*; ptg. *avellã*, -ã, vgl. Georges, Lex. der lat. Wortformen s. v.; Nigra, Z XXVIII 641.

22) **äbellänäris** u. **äbellänärius**, -um m. (von *Abellana*), Haselnuß, Haselnußstrauch; rum. *alunar*; prov. *avelanier-s*; frz. *avelinier*; cat. *avellaner*; span. *avellandar*; (ptg. *avellaneira*, *avelleira*).

23) **äbellänella**, -am f. (v. *Abellana*), Nuß; rum. *alună*, Pl. *alunele*, auch in übertragener Bedeutung „*lenticles, taches de rousseur*“, vgl. Ch. *alun*.

24) **äbellänicä**, -äm f. (v. *abellana*), kleine Nuß; rum. *alunicä*; span. *avellanica*.

25) **äbellänicä**, -äm, f. (v. *abellana*); rum. *aluniță*, kleine Nuß.

26) **äbellänicium**, n. (v. *abellana*); rum. *aluniș m.*, Pl. *alunișuri f.*, Haselgebüsch.

27) **äbellänivius**, a, um (v. *abellana*); rum. *aluniü*, Nußfarbig.

28) **äb-ömo**, -öre, wegnehmen (Paul. ex Fest. 4, 18. Gloss. ed. Götz II p. 3, 29); frz. *aveindre* (im Dial. der Champagne *avainder*), hervor-, wegholen. Vgl. Dz 513 s. r.; Littré leitete das Verb von *ad-venire* ab, ebenso Marchot, Z XVI 380, ebenso auch Herzog Z XXVII 123.

29) dtisch. **aber**; rtr. **über** etc., vgl. Gartner § 17, St. 19.

30) **äb** + **höc** = (?) frz. *avuec*, *avec*, vgl. oben a, ab u. unten *apud* + *hoc*.

31) **äb-hörreo**, -üi, -öre, vor etwas zurückschauen (vgl. über das Wort Ploen, ALL IV 277); ital. *abborrire*; (rum. nur das Simplex *uresc*, *ii*, *it*, *i*, vgl. Ch. s. v.); prov. *aborrir*, *aorrir*; frz. *abhorrir* u. *abhorrer* (gel. W.); cat. *aborrir*; span. *aburir*, ärgern, Verdruß machen; ptg. *aborrir*, langweilen, belästigen.

32) **äb-hörreſeo**, -öre, einen Abscheu bekommen. (Ecccl. u. Gloss.); span. u. ptg. *aborrecer*.

33) **äbles**, -etem f. (vgl. über das Wort Wölflin, ALL IV 290), Tanne; (schriftl. *abete*); calabr. apul. *apitu*, (venez. pad. *albeo*), venez. *avedin*, vales. *avei*, vgl. AG IX 253, Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 765, Salvioni, Post. 3; frz. *abet* (u. *abiet*); span. *abeto*; ptg. *abete* u. *abeto*.

[Ableitungen von *abies* sind vielleicht (vgl. jedoch Parodi, R XXVII 216) ital. *bietta*, Holzpflöck, Keil, dav. *biottolina*, *im-biettare* u. *s-biettare*. Nach Dz 357 ist *bietta* dunklen Ursprungs; Caix, St. 200, bringt das Wort in Zusammenhang mit got. *plats*, ahd. *pletz*, *blez*, Nigra, AG XV 99, mit ahd. **bickil*. Storm, AG IV 388, setzt es = altn. *blegdí* (schw. dialect. *bligd*), ahd. **bliht* (*bliht* : *bietta* = *liht* : *schiett-o*) an, vgl. Scheler im Anhang z. Dz 754 *bietta*. Ulrich, Z XI 557, leitet *bietta* aus **nectula* ab, was ganz unstatthaft. — Vielleicht ist *bietta* = **ablecta* (scil. *ligna*) v. **ab-légere*, auf welches Verb auch das Subst. *ablegmina*, ausgewählte Stücke des Opfertieres (vgl. Paul. ex Fest. p. 21, 7) hinzudeuten scheint; **ablecta* würde etwa bedeutet haben „für einen bestimmten Zweck“ ausgewählte Holzstücke“.]

34) **äb(i)ētēs**, a, um (v. *abies*); dav. in subst. Bedeutung ital. *abezzo* *abezza*, Tanne. Dz 351 s. v.

35) **äb** + **indē** + **äd** = ptg. *ainda*, noch (daneben *inde ad* = *inda*). Vgl. Dz 461 *inda*.

36) **äbismus**, -um, m. (Superlativbildung zu *abyssus* = gr. *ἀβυσσος*; vielleicht aber ist *äbismus* mittellat. Bildung nach *christianismus* u. dgl.), Abgrund, Hölle; (ital.) sard. *abismu* (gemeinital. *abisso*, dazu das Vb. *nabissare* [= *in-abiss-are*], in den Abgrund verwünschen); prov. *abisme-s*, daneben auch *abis*; frz. *abisme*, *abîme*; span. ptg. *abismo*. Vgl. Gröber, ALL I 233 s. v.; Dz 3 *abisso*, Berger 287, vgl. auch unten *abyssus*. Von **abismus* sind abgeleitet die Verba frz. *abîmer*, span. ptg. *abismar*.

37) [***äblätüm**, Pl. **äblätä** n. (Pt. P. P. v. *aufero*), das (vom Felde) Weggetragene, das Getreide (vgl. Lehmann, Bedeutungswandel p. 25); hiervon wurde früher abgeleitet: ital. *biado* u. *biada* (mail., ven., piem. *biava*), dav. das Verbum *im-biadare* mit Getreide besäen; rtr. **blava* (vgl. Gartner § 3 a); prov. *blat-z*; frz. (*ablatum* =) altfrz. *bled*, *blef*

(über das ausl. *f*, scheinbar an Stelle von *t*, vgl. unten die Bemerkung bei *sitile* = soif u. Gröber in Z II 459), *bleif*, *blé*; neufr. *blé*; hierher gehört auch altfrz. *les ablais* (vgl. Körting in seiner Ausg. der altfrz. *Remedia amoris* p. XXIII). Zu altfrz. *blef* die Verba altfrz. *emblaver*, *dé-blaver*, neufrz. *dé-blaver*, *r-em-blaver* (dav. Vbsbst. *remblai*), *rem-blaver*.

J. Grimm, Gesch. d. dtsh. Spr. p. 49 der 8ten, p. 69 der 1ten Ausg., leitete *blé* von kelt. *blawd* ab, auch Thurneysen p. 49 meint, daß meymr. *blawt*, jetzt *blawd*, corn. *blot*, später *bles*, bret. *bleut*, *bleud*, *blet* lautlich vollkommen genügen, da alle diese Worte auf einen Stamm *blāt-* (entstanden aus *mlātō*, Part. Pass. zu cymr. *malu*, ir. *melim*, 'mahlen') zurückgehen. Indessen dürfte, namentlich in Hinsicht auf *ablais*, die Ableitung aus dem Lat. vorzuziehen sein. — Förster, Z III 260 Anm. 1, setzt ein Etymon **blavum* an (*blavum*: *biado* = *clavum*: *chiodo*), u. wenigstens inbezug auf *biava* ist dies ganz berechtigt. — Völlig unannehmbar ist Böhmers (RSt I 234 ausgesprochene) Vermutung, wonach **bladum* aus *flac(s)idum* entstanden sein soll. — Richtiger sind vielleicht als Grundworte anzusetzen **blatum* (**bladum*, bezw. **blada*), **blavum* vom Verbalstamme *bl-ā*, Nebenform von *fl-ā* (wov. *fläre*) von der idg. Wurzel *bhla* (vgl. Brugmann, Vgl. Gramm. d. idg. Spr. II 956); wegen *bh* = lat. *b* (statt *f*) vgl. z. B. *barba*, vgl. auch *sibilare* neben **sifflare*. Jedenfalls darf frz. *blef*, *blet*, *blé* nicht getrennt werden von den Verben *em-*, *rem-*, *déblaver*, *em-*, *rem-*, *déblayer* (bezw. auch **ablayer*, wov. *ablais*). Ausführlichere Begründung dieser Hypothese bei Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 317.] Vgl. Gröber, ALL I 251 *blatum*.

ablatārellus s. unten **blātārēllus**.

38) ***āb-ōcūlo, -āre** (s. *aboculus*); ital. *avocolare*; prov. *aogolar*; frz. *aveugler*, blenden, *avogler*, -ir blenden, vgl. Berger 292.]

39) ***āb-ōcūlus [a, um]**, ohne Augen, blind (die Bildung des Wortes ist höchst auffällig; Dz 32 führt als Analoga dafür *a-mens* u. *ab-normis* an, aber nur das erstere läßt sich vergleichen, wobei jedoch zu beachten ist, daß ein *amens*, weil mit seinem Ausgange -ens an die Partizipien sich anschließend, eine weit möglichere Bildung war als *aboculus*; **antoculus* = span. ptg. *antojo* läßt sich, weil Sbst., nicht vergleichen); ital. *avocolo*; *vocolo* (veraltet); prov. *avogle*, *avucle*, *avugle*; frz. *aveugle*. Die lautliche Entwicklung des Wortes ist sowohl im Ital. wie im Prov. u. Frz. eine abnorme (vgl. *occhio*, *olh-s*, *œil*). Vgl. Dz 32 *avocolo*; Canello, AG III 355 (erklärt die abnorme Lautentwicklung des Wortes daraus, daß es ursprünglich eine strafrechtliche Neubildung gewesen sei, bezw. auf einer solchen, nämlich dem Verbum *aboculare*, beruhe); Gröber, ALL I 233 s. v. u. Berger 275. Nach Herzog, Z XXVI 732, soll *aboculus* aus dem spätl. *album oculi*, Name des grauen Stars, entstanden sein. Nach G. Paris (Journ. des Sav. 1900, S. 303) ist *aboculus* die Übersetzung eines byz. Rechtsausdrucks gewesen. Vgl. auch unten *caecus*.]

40) ***āb-ōminātus, a, um** (Pt. P. P. v. *abomino*, welches Verb im Rom. nur als gel. W. vorhanden ist; im älteren Frz. volksetymologische, an *homo* sich anlehnende Schreibung *abhominer*, vgl. Faß, RF III 511), nach Dz 502 Grundwort z. altfrz. *abomé*, *abosmé*. — „Im Pariser Glossar 7692 wird *abominari* durch *escommouvoir* (ergreifen, erregen) übersetzt, s. Tobler, Jahrb. XII 205.“ Scheler im

Anhang z. Dz 780. — Nach Cohn, Z XIX 57, gehört *abosmer*, *abosmir* (worin das *s* nur graphisch!), neufrz. (mundartlich) *bomir* u. dgl. zu dem Subst. *baume*, Niederung, Senkung, Höhle; *baume* aber soll = **bassima* v. *bassus* nach Analogie von *pessimus* u. dgl. gebildet sein: wegen der Lautentwicklung **adbassimare* > *ab(s)mer* vgl. *phantasma* > *fantôme*, die ursprüngl. Bedeutung von *abosmer* wäre „versenken, verbergen“ gewesen. Neben *abosmer* war auch *embosmer* vorhanden. — Parodi, R XXVII 231, erklärt *abosmer* aus Mischung von **bomire* (= *vomère*) mit *abominare* (das letztere ist aber ausreichend). — Vgl. noch Berger 43.

41) [afrikanisch *aboogerdan*, Silberreiherr; daraus vielleicht durch volksetymologische Neugestaltung frz. *beuf-garde*, *garde-beuf*, Name einer Art des Silberreihers. Vgl. Faß, RF III 488.]

42) ***ābōrto, -āre**, eine Fehlgeburt tun, mißglücken; ital. (sillan.) *avortar* (sard. *avortire*), vgl. AG XIII 338; frz. *avorter*. Vgl. Salvioni, Post. p. 3.

43) ***ābōrtūnēa, -am, f.** (v. *abortus*), Fehlgebärerin nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 4, Grundwort zu ptg. *artuina*, *ortuina*, Schaf, das eine Fehlgeburt getan hat.]

44) ***āb-rādīco, -āre** (v. *radic-s*), von der Wurzel losreißen, nach Gröber, ALL I 233 s. v. (vgl. jedoch III 34), nach Neumann, Z XIV 566, u. Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. Bd. II S. 32, Grundwort zu prov. *arraigar*, frz. *arracher*. Bedenken hiergegen erweckt freilich die Vergleichung von *ab-cidere* zu prov. *aucir*. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 618, erklärt *arracher* aus *esrachier* „durch Assimilation des *e* an das folgende *a*“. (Schwan) Behrens, Altfrz. Gr. § 12, 3a, setzt volkslat. *arradicare* neben *exradicare* an.

45) ***āb-rīpo, -āre** (v. *ripa*), vom Ufer wegfahren; ital. *abbrivare*, dav. das Vbsbst. *abbrivo*; (prov. *abrivar* in rasche Bewegung setzen, s. *brigā*). Mit *brio*, *brioso* etc. (vom kelt. Stamm **brigā* [s. u. s. v.]) hat *abbrivare* nichts zu tun. Vgl. Dz 68 *brio*.

46) ***ābrōtōnum, n.** (gr. *ἀβρότονον*; vgl. ALL V 260), Stabwurz, Artemisia abrotonum L.; ital. *abrotano*; tosc. *abruotano*, verones. *ambrōgano*; frz. *vrone* (*vruncelle*), *vrogne*, daneben das halbgel. W. *aurone* f., Eberraute; im Wallon. durch Volksetymologie z. *ivrogne* geworden, vgl. Faß, RF III 492 unten. Vgl. Dz 512; Salvioni p. 3; Claussen p. 66. — Hierher gehört nach Thomas, Mōl. 37, auch neuprov. *broane*.

47) ***āb-rūneo, -āre** (f. *erunco*), ausjäten; rum. *arunc*, *ai*, *at*, *a*, werfen, stoßen, vgl. Ch. s. v.

47a) ***ābscesio, -ōnem f.** (mit der Bedeutung von *abscessus*), dav. nach Pidal, R XXIX 345, span. *cicion*, *chichon*, calendura que viene con el frio. Die von P. angenommene Bedeutungsentwicklung ist nicht recht glaubhaft (wegen *ch* < *c* vgl. *chinche* < *cimicem*).

48) ***ābs-cōndo** (Georges teilt *ab-scondo* ab), -cōndī u. (selten) -cōndīdī, -cōndītum oder (später) -consum, -ōre, verbergen; ital. *ascondere* (mit geschloss. o, daher = lat. **abscundere*) u. (i)n-ascondere, dazu das Subst. *nascondiglio*, Versteck, vgl. AG XIII 411; rum. *ascund*, *nsei*, *ns*, *nde*, vgl. Ch. s. v.; (prov. *escondre*; cat. *escondir*; span. *esconder*; ptg. *escondre*. Vgl. Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. Bd. II, S. 32).

49) ***āb-sēco, -sēcūī, -sēcetum, -āre**, abschneiden, nach Förster, Z V 98, Grundwort zu prov. (dial.) *auscar*; cat. *oscar*, Vbsbst. *osca*; altfrz. *oscher*, *ocher*, einschneiden, brechen, Vbsbst. *osche*, *ochē*,

Kerbe, Einschnitt (neufrz. *hocher*, Vbsbst. *hoche*). — Andere Vermutungen über den Ursprung von *hocher* hat Scheler im Dict. s. v. aufgestellt. darunter ist noch die verhältnismäßig ansprechendste *hocher* = *occare* eggen. Keltischen Ursprung des Wortes (bret. *aska* einschneiden, cymr. *asgen* Verletzung) stellt Thurneysen, p. 108, mit gutem Grunde in Abrede. — Vgl. Dz 650 *osche*, dazu Scheler im Anhang 801 u. 807. Vgl. Maß, die Inf. auf -*cäre* u. -*gäre* im frz. (Kiel 1905 Diss.) p. 48 (altfrz. *oschier* = **ostificare*, einen Mund, eine Öffnung, einen Schlitz machen; altfrz. *aoschier* = **adosticare*, heranstoßen, drücken, v. *osticus*). — Von lat. *absecare* ist das Part. Perf. belegt, vgl. ALL V, 508.

50) **absens**, **absentem** (Part. Praes. v. *abesse*), abwesend; span. *ausente*, dazu das Vb. *ausentarsi* sich entfernen.

51) **absentia**, -am, f., Abwesenheit, span. *ausencia*. In volkstümlicher Gestaltung und in präpositionaler Verwendung (als Ersatz für lat. *sine*) scheint dies Sbst. im ital. *senza* u. im rtr. *saintsa* (vgl. Gartner § 81) erhalten zu sein.

52) **absinthium**, -ii, n. (gr. *ἀψιθίων*), Wermut, Artemisia absinthium L.; sard. *senzu*, span. *axenjo*, vgl. Dz 428 s. v. (In den übrigen rom. Spr. ist *abs.* nur als gel. oder halbgel. W. vorhanden (ital. *assenzio*, vgl. d'Ovidio, Grundriß d. rom. Phil. I 506 Anm. 3; Salvioni p. 3; frz. *absinthe*; ptg. *absintho*). Vgl. Claussen p. 65.

53) **absis**, **absida** f. (*ἀψίς*, -*ίδα*), Rundteil der Kirche, Chor; ptg. (*ausia*), „nome archaico da capella-mór“. C. Michaelis, Frg. Et. p. 50; sonst ist *absis* nur als gel. W. vorhanden (ital. *abside* etc.).

54) **absolvere**, -solvī, -solutum, -ere, lösen; ital. veraltet *asciogliere*, üblicher *assolvere*, *solvere* u. dichterisch *assolsi*, *assoluto* u. *assolto* (Blanc 442 u. 457) befreien, *asciolvere* frühstücken, d. h. das Fasten lösen, vgl. lat. *solvere jejunia*, engl. *breakfast*. Vgl. Dz 353 *asciolvere*, Canello im AG III 353 s. v.; rtr. Pt. *asolt* (Greden u. Cormons, s. Gartner § 148); prov. *absol*, *absols*, *solt-z* [u. *sout-z*, *absolvere*; frz. altfrz. *assol* (*absol*) u. *assoil*. Pf. *assols* u. *assous*, Pt. *assols*, *assous*, *assaus*, *assos* u. (gelehrt) *assolu* (*absolu*), Inf. *assoldre* (*absoldre*), *assoudre* (s. Burguy II 204); neufrz. *absous*, *absolus*, *absous*, *absoute* u. als gel. W. *absolu*, *absoudre*; span. *absuelvo*, *absolvi*, *absuelto*, *absolver*; ptg. *absolvo*, *absolvi*, *absolvido*, *absolto* u. *absoluto*, *absolver*.

55) **absquē**, Präp. m. Abl. u. Adv., fern von; ital. (lombard.) *asca*, der Bedeutung nach = lat. *praeter*, vgl. Dz 353 s. v. u. ALL VI 209, 211.

56) **abs-tēnto**, -äre (f. *abstinere*), sich enthalten, Hunger leiden, nach Dz 403 Grundwort z. ital. *stentare*, Mühe, Beschwerde haben, dav. Vbsbst. *stento*. rtr. *stenta*. Caix, St. 60, erblickt in *stentare* das durch intensives s („s intensivo“) verstärkte *tentare*, also wohl **ex-tentare*.

57) **abstinentia**, -am, f., Enthaltsamkeit; ital. *abstinenza*, lebt auch in den übrigen Spr. als gel. W. fort; altfrz. *astenance*, *atenance*, Waffenstillstand zwischen Edelleuten in Privatfehden (noch bei Sachs verzeichnet).

58) **abstineo**, -tīnuī, -tētum, -tīnēre, sich enthalten; nur als gel. W. vorhanden (ital. *astinerse*, frz. *s'abstenir*, vgl. Berger s. v.).

59) **abs-tractus**, a, um (Pt. P. v. *abstrahere*), abgezogen, nach Dz 404 Grundwort z. ital. *stratto*, falls dies nicht lieber = *distractus* anzusetzen sei.

60) **abs-surdus**, a, um (wegen der Quantität des u s. Marx s. v.; nach Vanček 1220 ist *abs.* abzuleiten v. $\sqrt{\text{sver}}$ tönen und hat also mit *surdus* aus $\sqrt{\text{svar}}$, schmutzig, dunkel sein, nichts zu tun), vgl. Walde s. v., mißtönend, ungereimt, albern, nach Baist, Z VII 125, Grundwort zu span. *zurdo*, link, links; Dz 500 leitete *zurdo* von *surdus* ab, u. wohl dadurch ließ C. Michaelis, St. p. 233, sich bewegen, *zurdo* u. *sordo* als Scheideformen anzusetzen. Im übrigen ist *abs.* in Rom. nur als gel. W. vorhanden (frz. *absurde* etc.).

61) **abŭlter**, -erum, m. (f. *adulter*), Ehebrecher; nach G. Paris, R X 61 u. XXIII 527, Grundwort zu altfrz. *avoutre*.

62) **abunde**, reichlich; levant. u. valtell. *abnda*, *pi-unda*, etc., vgl. AG I 265 u. VII 591 u. Salv., Post. 3.

63) **ab-undo**, -äre, überfließen; sard. *aundar*, allagare; (frz. *abonder*) prov. *aondar*, im Überfluß vorhanden sein, fördern, helfen, frommen, Vbsbst. *aon-z*. Vgl. Dz 508. Salv., Post. 3, u. Berger 44.

64) **ab-uro**, -ere, (f. *com-burere*), nach Caix, St. 132, Grundwort z. ital. *abbrurare* (neap. *abbrorare*), „lavorar nascosto del fuoco, abbronzare“; span. *aburar*.]

65) **abusio**, -ōnem, f. (v. *abuti*), Mißbrauch, Verhöhnung; ptg. *abuso* u. *abujão*, Wahngestalt, Schreckgestalt, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 3. — Cornu (ptg. Gr. § 95 in Gröbers Grundriß) u. a. setzten *abujão* = *visiōnem* (*vição*) an.

66) **ab-uso**, -äre (v. *usus*) ist der lat. Typus für rom. *abusare*, *abusar*, *abuser*, es sind jedoch diese Verba jedenfalls rom. Ableitungen aus dem Subst. *ab-usus*. Vgl. Gröber, ALL I 234 s. v.]

67) **abyssus**, -um, f. (gr. *ἀβυσσος*), Abgrund, Hölle; ital. *abisso* m., dav. Vb. *abissare* u. *sobbissare*, gleichsam *sub* + [a]bissare; altfrz. prov. *abis*, dav. das V. *abissar*. Vgl. Dz 3 *abisso*, Berger 40, u. oben **abismus*. — Dtsch. (i) *n* *abyss* = *Nobis*(krug).

67a) **ac**; über das Fortleben der Konjunktion *ac* in einzelnen Verbindungen (z. B. ital. *tutt' a due* = *tutt' e due*, mundartl. ital. *va a dormire*, span. *ambos á dos*) vgl. Ascoli, AG XIV 468, Schuchardt, Z XXIII 334, Meyer-L., ebenda 478.

68) **acacia**, -am, f. (gr. *ἀκασία*), Akazie (b. Plin. u. Cels.); ital. *acácia*, *acázia* „albero spinoso“ u. *gaggia* = *acacia farnesiana* L., vgl. Canello in AG III 388, C. Michaelis, St. p. 70. In den übrigen rom. Spr. nur gel. W.

69) **ac-cadisco**, -ere (v. **accadere*), sich ereignen; span. ptg. *acaecer*, vgl. Dz 413 s. v. Das Primitiv *cadisco* ist belegt, vgl. ALL I 491.

70) **ac-calēto**, -äre (v. *calent-* v. *calere*), wärmen; ptg. *acaantar*, *aqueantar*. Vgl. Dz 435 *calentare*, s. auch unten **excalentare*.]

71) **ac-calēseo**, -ere (v. *caleo*, -ere), wärmen; ptg. *aquecer*. Vgl. Dz 435 *calentare*, s. auch unten **excalentare*.]

72) **ac-cāmino**, -äre (v. *caminus*), auf den Weg bringen; frz. *acheminier*.]

73) [arab. *açamm*, einfarbig; davon vielleicht ital. *zaino*, ganz schwarz, ungefleckt (von Pferden); frz. *zain*; span. *zaino*. Vgl. Eg. y Yang 522.]

73a) ***acathartium** n. (gr. *ἀκάθαρτος*, unge reinigt), ungereinigter Stoff; dav. nach Schuchardt, Z XXVI 398, ital. *catorzo*, prov. *cadarz*; span. *cadarza* Flockseide. Bezüglich des Abfalls des anlaut. *a* verweist Sch. auf ital. *monderza* < *immondezza*.

74) [***ac-camo**, -äre (v. *cama*), zu Boden strecken; span. ptg. *acamar*. Vgl. Dz 436 *cama*.]

75) arab. **ac-ḡanīfah** (vgl. Freytag II 527a), Rand od. Saum des Kleides; span. *azanefa* (veraltet), *zanefa*, *cenefa*; ptg. *sanefa*, Bett- oder Türvorhang. Vgl. Dz 438 *cenefa*; Eg. y Yang. 319.

76) [***ac-cāpitio**, -äre (v. St. *cap-o*, wov. **capum* f. *caput*), zu Ende bringen; ital. *accapizzare*.]

76a) **ac-cāpitio**, -äre (*caput*), dem Kapital (*caput*) hinzufügen, kaufen, ist nach Thomas', Mél. 4 überzeugender Darstellung das Grundwort zu der unter Nr. 78 besprochenen Wortsippe.

77) [***ac-cāpo**, -äre (v. St. **cap-o*, wov. **capum* f. *caput*), an das Ende kommen, beenden; frz. *achever*; prov. span. ptg. *acabar*. Vgl. Dz 545 *chef* u. Ascoli, AG XI 427; Bernitt a. a. O.]

78) [***ac-cāpio**, -äre (v. *capto*, *capio*), erwerben, kaufen; ital. *accattare*, *r-accattare*, dav. das Vbsbst. *accatto*; genues. *acatar*, vgl. Flechia, AG VIII 318; rtr. *achattier*, s. Ulrich, Gloss. z. Chrest. II; prov. *acaptar*, altfrz. *achapter*, *acater*, *acheter*, neufz. *acheter*, Vbsbst. *achat*; span. *acabdar* (veraltet); ptg. *achatar* (veraltet). Vgl. Dz 5 *accattare*; Gröber, ALL 234 *accattare*, s. jedoch oben 76a; Ascoli AG XI 427; s. auch unten *re-excapto*. Durch *accattare* bzw. *accapitare* u. *comparare* (letzteres namentlich im Ital., Span., Ptg.) ist *emère* völlig verdrängt worden. Vgl. Schuchardt, Z 28, 38.

79) [***ac-cārio**, -äre (v. **cara*), von Angesicht zu Angesicht gegenüberstellen; altfrz. **acarier*, wov. Scheler u. Littré in ihren Diet. neufz. *acariâtre* ableiten, hat nie existiert, *acarier* ist nur ein Kunstausdruck der Rechtssprache gewesen. Über die Herkunft v. *acariâtre* vgl. Tobler, Z IV 375, u. namentlich G. Paris, R X 302 (s. unten *acharis*); span. *acarar*. Vgl. Dz 87 *carar*. Siehe unten *cara*. — Altfrz. *acariier*, *achariier*, *acharoier* ist = **adcaricare* [richtiger wohl **carrigare*] v. *carrum*, vgl. Tobler a. a. O.]

80) [***ac-cāritio**, -äre (v. *carus*), liebhaben, liebhaben, schmeicheln; span. ptg. *acariciar*. — Ob statt des in einer span. Urkunde (bezw. deren Abschrift) vom J. 1042 überlieferten *anno akelsiatio* zu lesen sei *anno akareisiatio* und dies als *año de caratía* aufgefaßt werden müsse, wie Tailhan in R IX 297 vorgeschlagen hat, bleibe hier ganz dahingestellt.]

81) [***ac-cārio**, -äre (v. *caro*, *carnis*), ein Tier auf Fleisch hetzen; ital. *accarnare* ins Fleisch dringen (*accarnire* mit den Klauen, Zähnen u. dgl. ergreifen); frz. *acharner*. Vgl. Dz 503 *acharner*.]

82) [***ac-carridio**, -äre (v. *carrus*), an einen Ort fahren; altfrz. *achariier*, *acharoier*.]

83) [***ac-cātābōlo**, -äre (v. gr. *καταβολή*, mlat. *catabola*, altfrz. *caable*), niederwerfen; frz. *accabler*. Vgl. Scheler im Dikt. s. v.; Dz 536 *caable*; Berger 276.]

84) **accētia**, -am f., Schnepfe (Itala, Levit. 11, 17); ital. *accegchia*; prov. *aceia*, vgl. Thomas, R 28, 169; frz. (altfrz.) *acie*, *achie*, neufz. (dial.) *acée*; span. *arcea*. Der Ursprung des lat. Wortes ist dunkel, vgl. Walde s. v., mit *acies* kann es nichts zu tun haben. Vgl. Dz 5 *accegchia*; Gröber, ALL I 234, *acecia*. Vgl. auch Thomas, Mél. 2. (Es handelt sich hier um den frz. Fischnamen *siege* [bei Sachs *sieg m.*]) S. auch Schuchardt, Z XXVI 405.

85) **accēdo**, **accēdi**, **accēsum**, **accēdēre**, anzünden; ital. *accendo*, *accesi*, *acceso*, *accendēre*.

86) **accēpto**, -äre (v. *accipio*), empfangen; ital. *accettare*. Canello, AG III 405, stellt dazu als

Scheideform *accattare*, welches vielmehr = **accapitare* ist. Sonst nur gel. Wort.

87) [**accēptōr**, -ōrem m. (v. *accipio*), Habicht, Lucil. rel. inc. 123 (Charis 98, 11). Cypr. Ep. 60, 2. Nicht *acceptor*, sondern *astur* ist Grundwort zu den rom. Benennungen des Habichts, nur altspan. *acatore*, *aztor* (fem. *aztorera*), *açor* (fem. *azorera*) sind auf *acceptōrem* zurückzuführen, vgl. Tailhan, R VIII 609; Gröber, Misc. 42, vgl. unten *astur*.]

88) **accēptus**, a, um (Pt. P. P. v. *accipio*); ital. *acetto*, angenommen, angenehm.

89) [***ac-cērritus**, a, um (v. *cerebrum*?), verrückt, närrisch; dav. viell. ital. *accerrito*, „accesso in volto fuor di sè“, vgl. Caix, St. 133.]

90) **ac-cēssus**, -um m. (v. *ac-cedo*), Annäherung; rtr. *antschiess*, Gebiet, Grenze, vgl. Ascoli, AG I 18 Anm. 1 u. S. 110 § 231.

91) [***ac-cēllo**, -äre (v. *cilium*), (einem Falken) die Augenlider zusammennähen (damit er zahm wird); ital. *accigliare* (jetzt nur als Reflexiv gebräuchlich mit der Bedeutung „die Augen närrisch verziehen, finster aussehen“).]

[***ac-clmo**, -äre s. *cyma*.]

accēpiter (viell. = gr. *ἀκνιττορ*, schnellfliegend). S. *astur*.

92) [**accēpitrārius**, -um, m. (v. *accipiter*), dav. span. *cetrero* Falkenjäger, vgl. Dz 439 s. v.]

93) [**accēpitrēllus**, -um, m. (v. *accipiter*), dav. ital. *accertello* Wannenweihe, vgl. Dz 351 s. v.; nach Rönisch, Z I 420, ist das Wort Deminutiv v. *acceptor*.]

94) arab. **ac-ḡlqāl**, Politur, **caqala**, polieren (Freytag II 509); dav. span. *acicalar*, ptg. *acicalar*, *aqacalar*, polieren, vgl. Dz 414 s. v.; Eg. y Yang. 29.

95) [***ac-clsmo**, -äre (unbekannter Herkunft), nach Förster, Z VI 112, Grundwort zu ital. *acismare* zurichten; altfrz. *acesmer*, ordnen, schmücken, dav. nach Littré neufz. *hachement* Helmschmuck, vgl. auch Faß in RF III 496. — Dz 128 *esmar* (und ebenso Canello in AG III 387) hielt *acesmer* für identisch mit altfrz. *acesmer*, prov. *azesmar*, span. *azemar* (vgl. Baist, Z VI 117) = *adaestimare*, was lautlich unzulässig ist, wie Förster gezeigt hat. — *accisma* b. Dante, Inf. 28, 37, scheint eine künstliche, auf das Wortspiel mit *scisma* in V. 35 berechnete Bildung zu sein, vgl. G. Paris R XI 405 (vielleicht ist *accismare* überhaupt = *ac-sc[h]ismare*, teilen). Vgl. Scheler im Anhang z. Dz 724. — Vgl. auch unten *adaestimo* u. *cyma*. Parodi (vgl. Idg. Forsch. X 185) stellt *accēns-izare* (nach *aestimare* u. dgl. gebildet) als Grundwort zu altfrz. *acesmer* auf.

96) **ac-clino**, -äre anlehnen; ital. *acchinare* niederbeugen, demütigen.

97) [**ac-cōgnito**, -äre (vgl. *cognitus*); altober. ital. *quintar*, *coitar*, *cuilar*, vgl. AG XII 426 Studj di filol. rom. VII 76; mail. *cūntà*, „contare e raccontare“, „si son dumque confusi *cognitare a computare“ Salvioni, Post. p. 3; altfrz. *acointier* kennen lernen, in Kenntnis setzen, dazu das Vbsbst. *acointance*, Bekanntschaft.

98) [**ac-cōgnitus**, a, um (Pt. P. P. v. *cognosco*), altfrz. *acointe*, befreundet; Bekannter.

99) **ac-cōl-ligo**, -lēgi, -lēctum, -ōre (v. *lego*); ital. *accogliere*; prov. *acolhir*, *aculhir*; frz. *accueillir*; cat. *acullir*; span. *acoger*; ptg. *acolher*. Über die Flexion dieser Verba s. unten *col-ligo*.

100) [***ac-cōmtio**, -äre (v. *comtus*); ital. *aconciare* putzen, zurichten, dav. das Vbadj. *aconcio*; span. *aconchar*. Vgl. Dz 866 *conciare*.]

101) [**āc-cōntīngēscō*, -*ōre* (v. *accontingo*); span. ptg. *acontecer* sich ereignen, vgl. Dz 441 *contir*.]

102) [**āc-cōntīngō*, *ōre*; altspan. *acuntir* sich ereignen, vgl. Dz 441 *contir*.]

103) [**āc-cō-ōpērio*, -*pērii*, -*pērtum*, -*pēriē* (v. *operio*), bedecken; rum. *acopēr*, *perii*, *perit*, *peri*, vgl. Ch. s. v. Die übrigen rom. Spr. brauchen *co-operire*.]

104) [**āc-cō-ōpērtō*, -*āre* (v. *opertus*), bedecken; frz. (lothr.) *acovateir*, vgl. Apfelstedt im Gloss. z. seiner Ausg. des lothr. Psalters s. v. u. Horning, Z IX 141.].

105) [**āc-cōrdium* n., Übereinstimmung, Vertrag, Vergleich; sicil. *accordiū*; prov. *accordā(-s)*. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 450.

106) [**āc-cōrdo*, -*āre* (v. *chorda* Saite), in Übereinstimmung bringen; ital. *accordare*; rtr. *accordēr*; frz. *accorder*; prov. *accordar*; altcat. span. *acordar*; ptg. *acordar*. Dazu Vbsbst. *accordo*, *accord*, *acuerdo* etc. Vgl. Gröber, ALL I 234 u. Dz 5 *accordo*; Behrens, Metath. p. 81.

107) [**āc-cōrrigo*, -*ōre*; ital. *accorger-si* wahrnehmen (über den Bedeutungswandel s. unten *cōrrigo*). Über die Flexion s. *corrigo*. — Vgl. Dz 366 *corgere*.]

108) [**āc-crēpāntō*, -*āre*; altspan. *acrepantar*, anscheinend in der Bedeutung „zu etwas zwingen“, in einer lat.-span. Urkunde vom J. 937, man sehe das Nähere bei Tailhan in R VIII 611.].

108a) [**ac-cūltōro*, -*āre* (*culter*), mit dem Messer einschneiden, den Erdboden mit dem Pflug einschneiden, pflügen, altnav. *acuptrar*, das Land bebauen. Vgl. Pidal, R 29, 335.

108b) *accūbito*, *āre*, niederlegen; prov. *acobdar* (neuprov. *acouida*); altfrz. *acoter*, neufrz. *accoter*; vgl. Herzog, Z XXVII 123.

109) *āc-cūmbo*, -*ēre*, sich hinlagern; tarent. *akkommere* legen, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 765.

110) [**āc-cūrso*, -*āre* (v. *cursus*); span. *acosar* verfolgen, vgl. Dz 442 *coso*.]

111) [**āc-cūtiō*, -*cūssi*, -*cūssum*, -*cūtōre* (v. *quatio*), dav. nach Dz 443 *cudir*, span. ptg. *acudir*, zu Hilfe eilen (ptg. *acudo*, *acodes*, *acode*, *acodem*). Den starken Bedeutungswandel — die Brücke zwischen der lat. u. der span. ptg. Bedeutung wird durch den Begriff „springen“ geschlagen — hat Dz I. I. wohl hinreichend erklärt.].

112) *ācēdia* (*acēdia*, *acēdia*, vgl. Landgraf, ALL IX 359) -*am*, f. (gr. *ἀκηδία*), mürrisches Wesen, üble Laune (Eccl.); ital. *accidia*; prov. *accidia*; altfrz. *accide*; altspan. *acidia*; ptg. *accidia*. Vgl. Dz 5 *accidia*. — Über den theologischen Begriff von *acēdia* vgl. Schwane, Spezielle Moraltheologie (Freiburg i. B. 1879) I § 35, 2.

112a) **acedula*, *am* f., Sauerampfer, frz. *oseille*, friaul. *osedule*, obw.-lad. *scheula*, ptg. *azeta*. Vgl. Schuchardt, Z XXVI 401. S. auch Nr. 119.

113) *ācēr*, -*ōris* n., Ahornbaum; ital. *acero*; rum. *arțar*, vgl. Ch. s. v.; (prov. frz. [*acer*, *arbor*], vgl. A. Darmesteter, R I 388, Z. 2 v. u.) = prov. *erabre*, *erabre*, frz. mit volksetymolog. Endung *érable*, vgl. Faß, RF III 492; Horning, Z XIX 72, setzt *érable* = *aisrabre* = *acerem arborem* an; cat. *ars*; span. *azre* (veraltet), *arce*; ptg. *acer*. Vgl. Dz 5 *acero*. — Dtsch. Ahorn ist nicht aus dem Lat. entlehnt, vgl. Kluge s. v.

114) *ācēr*, *ācris*, -*e* u. *ācrus*, *a*, *um* (*acre*, *non acrum*, App. Probi 41; vgl. Georges, Lex. d. at. Wortf. unter -*acer*) scharf; ital. *acre*, *acro*,

agro, dav. Dem. *agretto* Subst., Sauerampfer (über dialektische Gestaltungen von *acer* im Ital. vgl. Salvioni, Post. p. 3 [257]); rum. *acru*, s. Ch. s. v.; prov. *agre*; frz. *ācre*, *aigre*, (*acris fames* = *aigrefin* [?] Gauner, vgl. Littre s. v., Faß in RF III 489), s. aber auch unten Nr. 8448 (Schellfisch); von *aigre* das Vb. *aigrir*; span. *acre*, *agre* (veraltet), *agro*, *agrio* = *acrus*, dav. das Vb. *agriar*; ptg. *acre*, *agro*. — Eine Ableitung von *acer* ist: ital. *agresto*, rum. *agriș*, prov. *agras*, altfrz. *aigret*, span. *agraz*, ptg. *agrazo*, unreife Traube, säuerlicher Wein, vgl. Dz 9 *agresto*. Von *a(n)gresto* wieder leitete Tobler, R II 240, scharfsinnig, aber nicht überzeugend ab ital. *guastada*, prov. *engrestara*, Flasche mit engem Halse, vgl. dagegen Mussafia, R II 477, wo als Grundwort **angustaria* angesetzt wird, s. unten *angustaria*.

115) [**ācērbōnica* (v. *acerbus*) = ital. *acerbonēca*, schlechter, saurer Wein, vgl. Storm, AG IV 309.].

116) [**ācērīnūs*, *a*, *um* (v. *acies*), stählern, viell. Grundwort zu ital. *ghiazzerino* Panzerhemd; prov. *jazeran-s*; altfrz. *jazerant*, *jazerenc*; span. *jazarina* (Adj. „aus Algier“, vgl. C. Michaelis 203 u. 227); ptg. *jacerão*. — Die Frage nach der Herkunft des Wortes ist viel erörtert u. noch nicht wirklich gelöst worden, denn auch *acerinus* kann als Grundwort nicht befriedigen, weil Beispiele für die Vorsetzung eines *j* selten und überdies zweifelhaft sind, vgl. Dz 162 *ghiazzerino*, Caix in Gfr. II 69. Am wahrscheinlichsten ist doch wohl die Herkunft von arab. *ğazār* (*chazār*, vgl. Eg. y Yang. p. 427) Algier. Vgl. auch Dozy 289, wo das Wort von *jaco-zarad* hergeleitet wird.].

117) *ācērnu*, *a*, *um*, ahornen; venez. *acerno*, rtr. *ašer*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 765.

118) **ācērūla*, -*am*, f. (Dem. v. *acer*), eine herbe Frucht; davon vermutlich (u. nicht aus dem Arabischen, vgl. Eg. y Yang. 25) span. *acerola*, ptg. *azarola* etc., s. unten *azza'rōra*.

119) **ācētōsūs*, *a*, *um* (v. *acetum*, das Wort ist bei Apicius belegt, vgl. 71, Anz. II 93), sauer; dav. ital. *acetosa* Sauerampfer, daneben *agretto* v. *acer*; (prov. *azedinha* = **acetinea*; rtr. *aschiella* u. frz. *oseille* = **acedula*, wo der frz. Wandel von *a* zu *o* wohl auf irgend einer volksetymologischen Anlehnung oder auf Einwirkung von *oxalis* beruht (vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 412, Schuchardt Z XXVI 405; dagegen Cohn, Suffixw. p. 304, der aber seinerseits zu einem festen Ergebnisse nicht gelangt, jedoch darauf aufmerksam macht, daß mit *oseille* gleichbedeutend *surelle* sei); cat. *agrella* v. *acer*; span. *acedera*; ptg. *azedinha*. Vgl. Dz 650 *oseille*. S. unten *ōxalis*.

120) *ācētum* n. (Pt. P. v. *acēre*, sauer sein), Essig; ital. *aceto*, campob. *cita*, vgl. d'Ovidio, AG IV 148 Z. 8 v. o.; rum. *oțet m.*, s. Ch. s. v. (das Wort ist aus dem Slav. in das Rum. übernommen worden, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 82); rtr. *aschaid*, friaul. *azet f.*, vgl. Gartner § 2 β: (frz. altfrz. *aisil*, *aissil*, dafür neufrz. *vinagre* = *vinum acre*). Vgl. Dz 505 *aisil*; Meyer, Ntr. 165. Vgl. Schuchardt, Z XXIII 200 (Sch. wagt über die Herkunft des Wortes kein Urteil zu fällen).

121) bask. *achaparra*, Kralle; dav. viell. span. *chaparra*, *chaparro* Steineiche, vgl. unten *garra*. Vgl. Dz 439 *chaparra*. — Gerland, Gröbers Grundr. I 331, stellt *chaparra* mit dem gleichbedeutenden bask. *zaparra* zusammen.

122) *āchāris*, -*itis* (gr. *ἀχαρίς*), undankbar (*homo a.*, Vulg., eccl. 20, 21), soll nach Tobler, Z IV 375,

welchem Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. II 33, bestimmt, das Grundwort des erst spät (16. Jahrh.) u. auf gelehrtem Wege gebildeten frz. *acariâtre* (vgl. *opiniâtre*) sein. G. Paris, R X 302, bestritt diese Erklärung u. leitete seinerseits das Wort von dem Namen des hl. Acharius ab. Scheler, Littré u. a. leiteten *acariâtre* von dem (freilich nicht existierenden) Vb. *acarier* ab, s. oben *a-carlo*. Vgl. auch unten *cara*.

123) *ăcia*, -am f., Einfädelfaden, Ptr. 76, 11; ital. *accia*; rtr. *aša*; rum. *aşa*, s. Ch. s. v. — Über **acia* = *acies* s. *aciarium*.

124) **ăciâlă*, n. (v. *acies*), Stahl; ital. *acciaie* (venet. *azzale*); rtr. *atšcl*. Vgl. Dz 5 *acciajo*; Gröber, ALL I 234.

125) **ăciârîum*, n. (v. *acies*), Stahl; ital. *acciajo*; rum. *arcer*; rtr. oberl. *itschal*; prov. frz. *acier*, dav. viell. *acérer*; cat. *assér*; span. *acero*; ptg. *aceiro* (gewöhnlicher *aço* = **aciūm*). Vgl. Dz 5 *acciajo*; Gröber, ALL I 234; K. Hofmann, ALL II 275, wo das b. Plautus vorkommende *aciers* (vgl. Walde s. v.), **securis aerea**, als Stammwort angesetzt wird. — Canello, AG III 303, will auch ital. *acciaie* auf **aciario* zurückführen, weil das Adj. *accialino* neben *acciarino* vorhanden sei. — Horning, p. 15, macht darauf aufmerksam, daß *aciarium* frz. *aicier* (sic!) hätte ergeben müssen (vgl. **aucion* : *oison*), u. ist daher geneigt, in *acier* eine Ableitung von einem vorauszusetzenden gemeinrom. **acia* = *acies*, das im Altpgt. nachgewiesen ist, zu erblicken, womit aber die Schwierigkeit keineswegs gehoben wird; eher dürfte man in *acier* ein halbgel. Wort erblicken.

126) *ăciđus*, a, um (v. *aceo*) scharf; [ital. *lazzo*, herb (*acidus* : *azzo* = *sucidus* : *sozzo*, aus *azzo* durch Verwaschen des Artikels *lazzo*, d. i. *l'azzo*, vgl. Dz 380 s. v., s. auch Nr. 139)]; sard. *aida* salata, vgl. Salvioni, Post. p. 3; rtr. *aiš*, *āš*, *ēš*, vgl. Gartner § 32 a), Horning, p. 105 unten; prov. *aisse*.

127) *ăciēs*, -em f. (v. *ak*, vgl. Walde s. v.), Schärfe, Schlachtordnung; altspan. u. altpgt. *haz*, Schlachtordnung, vgl. Dz 458 s. v.; tirol. lad. *aze*, *ēze*; südfz. *asse*, *aisse*, *aiche*, vgl. Schuchardt, Rom. Et. I 43. — Über *acia* = *acies* vgl. Horning, p. 15.

127a) *ăciemen* n. (*acies*) Schärfe, neuprov. **azim*, wovon das Vb. *asimă*.

128) *ăciinus*, -um m., Weinbeere; ital. *acino*, sard. *ăghina* Traube (vgl. Salvioni, Post. p. 3); frz. *aïsne* (nur altfrz.); ptg. *azeo*. Vgl. Dz 504 *aïsne*.

129) **ăciūm* n. (v. *ak*), Stahl; ptg. *aço*, daneben *aceiro*. Vgl. Dz 5 *acciajo*; Gröber, ALL I 234.

130) dtsh. *ăcker* = frz. *acre*, vgl. Dz 503 s. v., wo mit Recht die Herleitung des Wortes aus lat. *acnua* (ein Flächenmaß) zurückgewiesen wird; Mackel p. 63.

130a) *ăconitum* (gr. *ἀconiton*); ital. *aconito* (vgl. Claussen, p. 48).

131) **ăcquanero* u. *ăcquiro*, -sivî, -situm, -ëre erwerben; prov. *aguiet*, *quis*, *ques*, *querre*; frz. *acquiers*, *acquis*, *acquis*, *acquérir*; span. *adquirir* u. *adquirir*; ptg. *adquirir*.

131a) **ăcraeiolus*, -um m. (**acraciū* v. **acrus* für *acer*), säuerliche Frucht; frz. *agrassol(e)* Stachelbeerstrauch, vgl. Thomas, Mél. 6.

132) **ăcrieiolus*, a, um (v. *acris*) = rum. *acrișor* Adj.

133) *ăcrieus*, -um m. = rum. *agriș* Subst., unreife Beere.

134) *ăcrifollum*, **ăciffollum* n., Stechpalme; wallis. *agreblya*; gask. *agreu*; jur. *egrilu*; vionn. *agreda*; span. *acebo* (aus *acebojo* ?); cat. *grevol*; ptg. *azevinho*. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 497. Gröber, ALL VI 133.

135) **ăcrivus*, a, um = rum. *acriu* Adj., vgl. Ch. *acrū*.

**ăerus*, a, um, s. oben *ăeer*.

136) **ăcrūmen* n. (v. *acer*), saueres Zeug, Sauerfrucht; ital. *acrume*, *agrum*; prov. *agrun-s*; altfrz. *aigrum*, *aigrin* (*égrain*), vgl. Cohn, Herrigs Archiv, Bd. 103 p. 233. Vgl. Thomas, R XXV 84.

137) *ăctē*, -en (gr. *ἀκτῆ*, *ἀκτῆα*), Attich; dav. viell. span. *yedgo*, *yezgo* Hollunder.

138) [**ăctidlo*, -ăre = ital. *atteggiare*, s. *actum*.]

139) *ăctio*, -ōnem f. Handlung, *ăctor*, -ōrem m., handelnde Person; beide Worte sind nur als gel. Worte vorhanden. Vgl. Berger 45 über frz. *action*. *ăctio* = chian. *azzo* das Sichbehaben, das Sichbetragen; aus *l'azzo* entstand vielleicht ital. *lazzo*, lächerliche Gebärde, vgl. Pieri, Misc. Asc. 425. Eine andere Ableitung von *lazzo* s. Nr. 126.

[**ătriciūm* s. *actum*.]

140) *ăctum* n. (Pt. P. P. v. *ago*), das Abgehandelte; ital. *atto*, Handlung, Tat; span. ptg. *auto*, Verordnung. Nach Förster, Z III 564, ist *actum* auch das Grundwort zu ptg. *eito*, Reihe, Ordnung (*actum* : *eito* = *pactum* : *peito*, vgl. dagegen Ascoli, AG VII 601, u. C. Michaelis, Frg. Et. 17 (*eito* = *ictus*). Vgl. Diez 428 *auto*. S. unten *ictus*. — Von *actum* scheint abgeleitet zu sein **ăctidiäre* = ital. *atteggiare*, in eine bestimmte Stellung bringen, richten (dazu das Postverbale *atteggio*). Auf ein **ătriciūm* geht ital. *attrezzo* Werkzeug, Gerät, zurück. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., vom 19. Januar 1893, erklärte *attrezzo* aus altfrz. *attrait*, Plur. *attraitz* (*attrès*) = *attractus*, Vorrat, Einrichtung, Ausstattung.

141) **ăcūārius*, um m. (v. *acus*), Nadler; ital. *agorajo*, vgl. Nr. 148; prov. *agullier-s*; frz. *aiguillier*; span. *agujero*; ptg. *agulheiro* = **aculiarius*.

142) [**ăcūcūlla*, am f., **ăgūgilla* (Dem. v. *acus*), Nadel, s. *ăcūcūla*. Vgl. Ascoli, AG I 76 A.]

143) [**ăcūcūlētārius*, -um, **ăcūcūlētīnus*, a, um, **ăcūcūlētus*, a, um (v. *acus*); prov. *agulen*, Hagebutte, *aguilancier*, *aglentina*; frz. *églantier*, altfrz. *aglent*. Vgl. Dz 504 *aglent* u. Berger 125 Anm.]

144) **ăcūcūla*, -am u. **ăcūcūla* f. (Dem. v. *acus*), Nadel; ital. *aguglia* Nadel, *guglia* Obelisk, Bergspitze, *agucchia* Hufeisen, *agocchia* Haarnadel, *gucchia* zugespitzter Eisenpfahl, vgl. Canello, AG III 351; venez. *guccia* (dazu das Vb. *gucciar*); rtr. s. unten; (rum. s. *acus*); prov. *agulha*; altfrz. *agouille* u. *aiguille*, vgl. Förster zu Erec 2643; frz. *aiguille*, s. unten; cat. *agulla*; span. *aguja*; ptg. *agulha*. Vgl. Dz 9 *agulha*.

Die lautliche Entwicklung von **ăcūcūla* zu frz. *aiguille* = *egūj* ist eine unregelmäßige u. schwer zu erklärende (bei regelrechter Entwicklung hätte *ăcūcūla* ergeben müssen, u. hat im Pic. wirklich ergeben, *aigouille* = *egūj*, vgl. *gēnūculum* : *genouil* *genou*). Es sind über den Vorgang namentlich folgende Ansichten ausgesprochen worden (vgl. auch Kusche p. 26 u. Nigra, R XXXI 499, wo ein Typus **ăquiltam*): 1. Ascoli, AG I 76 Anm., verwirft das Grundwort *acucula* u. setzt dafür **ăcucilla* an, das tatsächlich in rtr. Mundarten fortlebt, vgl. d'Ovidio, AG IV 170 u. Gartner § 88. 2. Mussafia, R II 479, erklärt *aiguille* aus **ăcūcla*,

**acúcia*, *aiguille*, vgl. *lú* aus *lús*; auch Suchier, Z III 626, läßt das *i* in *aiguille* aus dem palatalen *l* hervorgehen, sonstige Beispiele aber für eine derartige Entwicklung des *i* sind nicht nachzuweisen. (In seiner Altfrz. Gr. § 11a setzt S. *aguille* = **acucūlam* „mit *ū* von *acutus*“ an, das ist aber höchstens eine halbe Erklärung.) 3. Havet, R III 830, leitet *aig.* von **acūtūla* ab, womit die Schwierigkeit nicht im mindesten gelöst wird. 4. Förster, Z III 515 (vgl. auch F.s Anmerkung zu Erec 2643 [S. 317]), nimmt **acucūla* als Grundwort an und weist nach, daß im Altfrz. das dem *acucūla* regelrecht entsprechende *aiguille* = *gūj* wirklich vorhanden war, allerdings daneben auch schon *aiguille*; letztere Form erklärt er als entstanden aus *aiguille* durch Einfluß der Orthographie, das *ū*, in welchem *i* nur Zeichen der Palatalisierung des *l* war, soll zu der Zeit, als alle *ū* zu *ü* wurden, irrtümlich denselben Wandel durchgemacht haben. Das ist schwer glaublich, wie es denn auch von G. Paris, R IX 331 f., bezweifelt worden ist. 5. Gröber, ALL I 235 u. Misc. 39 (wo, nebenbei bemerkt, Försters Meinung unrichtig wiedergegeben wird), glaubt, daß *aiguille* durch Einfluß von *aiguise* etc. zu *aiguille* geworden u. dieses dadurch in die Reihe der Wörter auf *-ille* (*pointille*, *courtille* etc.) eingetreten sei, wobei auch *anguille* u. das Adj. *aigu* mitgewirkt haben sollen. Für voll befriedigend kann wohl auch diese Erklärung, so scharfsinnig sie auch ist, nicht erachtet werden. 6. Meyer-L., Rom. Gr. I § 67, scheint sich Gröbers Meinung anzuschließen. 7. Cohn, Suffixw. p. 234 ff., widmet dem Worte eine sehr eingehende Untersuchung; er ist geneigt, einen Typus **acucūla* oder **acūlea* anzunehmen, gelangt aber nicht zu einer klaren Entscheidung. 8. Nigra, Rom. XXXI 499, will frz. *aiguille* aus **aquilīa* (bezw. *aquilium*, welches in einer Glosse überliefert ist) erklären. 9. d'Ovidio, AG XIII 389, nimmt zwei Grundworte an: a) **acūlea*, dav. sard. (logud.) *a[gl]uza*, (gallures.) *agudā*, ital. (tos.) *aguglia*, sowie fast alle Formen der westlichen rom. Sprachen; b) **acūcula*, dav. tosc. *agorchia*, pic. *aiguille*. Diese Hypothese vermag am ehesten zu befriedigen. Vgl. Berger 49 Anm.

145) [**acucūlio*, -*äre*, nadeln, nähen; sticheln; ital. *agucchiare*; span. *aguijar*; ptg. *aguillar*; frz. *aiguiller*. Über die Lautentwicklung vgl. oben unter *acucūla*, *acūcula*.]

146) [**acucūlio*, -*ōnem* m. (v. *acus*), Stachel; frz. *aiguillon*, über dessen lautliche Entwicklung die über *aiguille* gegebenen Bemerkungen zu vergleichen sind; ital. *aguglione*; span. *agujon*; ptg. *aguilhão*; vgl. auch Nigra, Rom. XXXI 3.]

147) *acūmen* n., Pl. *acūmina*, nach Canello, AG III 324, Grundwort z. ital. *gumina*, *gomona*, *gomena* „il grosso canapo da legar le navi“. Diese Herleitung ist wegen des unglaublichen Bedeutungswandels, den sie voraussetzt, sehr zu beanstanden. Weit annehmbarer ist Flechias' Ansicht, daß *gumina* = **ligumina* f. *ligamina* sei, vgl. AG IV 386. Caix, St. 79, leitete *gomena* v. *copula* ab, was völlig ungläubhaft ist. Tobler, Z IV 182, vermutet, daß *gōmona* das Verbalsbst. zu *s-gominare*, *s-gombinare* = *combinäre* sei. — Auch span. *gumia*, ptg. *agomia*, *gomia*, Dolch, geht schwerlich auf *acumen*, bezw. *acumina* zurück (wohl aber ptg. *gume*), vgl. Dz 45 *gumia*, doch ist immerhin die Möglichkeit nicht durchaus in Abrede zu stellen.

147a) **acupinctus*, a, um (für *pictus*) mit der

Nadel gemalt, gestickt; sard. *acupintu*, gestickt. Vgl. Nigra, AG XV 481.

148) *acūs*, -um f., Nadel; ital. *ago*, südital. *aco* u. *aca*; rum. *ac* m., Pl. *ace* f., vgl. Ch. s. v. Über *agorajo* „Nadler“ vgl. Salvioni, Z XXII 465 (*agorajo* von dem Pl. *agora*).

149) [**acūtia*, -am f. (v. *acutus*); altspan. *acucia*, *cucia*, Behendigkeit, Gewandtheit, Fleiß, dazu das Vb. *acuciar*, vgl. Dz 414 *acucia*.] Horning, p. 86 Z. 2 v. unten im Text.

150) **acūtīator*, -ōrem m. (v. **acutiare*), Schleifer; ital. *aguzzatore*; rum. *ascuțitor*; span. *aguzador*.

151) **acūtio*, -āre (v. *acuo*), schärfen; ital. *aguzzare*; rum. *ascut*, *țit*, *țit*, *țit*, vgl. Ch. s. v.; prov. *agusar*; frz. *aiguiser*, vgl. Horning p. 6; rtr. *gizar*; span. *aguzar*, *acuciar*, s. oben *acutia*; ptg. *aguçar*.

152) *acūtus*, a, um (Pt. P. P. v. *acuo*), scharf; ital. *acuto* u. *agudo*, letzteres auch Sbst. in der Bedeutung „Nagel“, vgl. Canello in AG III 370; span. ptg. *agudo*; frz. *aigu* (Lehnwort; in dem Eigennamen *Montheu* ist *acut* regelrecht zu *-u* geworden, vgl. Scheler im Nachtr. z. Dz 865 u. Berger 48); altfrz. *ague* (gel. W.) = *acuta* scil. *febris*.

153) *ād* (altlat. *ar*; vgl. Walde s. v.), Präp. mit Acc., zu, nach, an; ital. *ad*, a; rum. *a*; rtr. *a*; prov. *az*, a; frz. *à*; cat. span. ptg. a, d. Diese Präp. hat den ihr im Lat. eigen gewesen Anwendungskreis im Rom. im wesentlichen bewahrt, namentlich in Hinsicht auf räumliche Verhältnisse. Überdies ist ihr in allen rom. Spr. mit einziger Ausnahme des Rumänischen der Ausdruck der Dativbeziehung übertragen worden (im Rumän. wird die Dativfunktion durch die Artikelflexion bezeichnet, vgl. Dz Gr. II 54). Über den spätlat. u. frührom. Gebrauch von *ad* als Kasuspräpos. vgl. Bourciez, De praepositione *ad* casuali in latinitate aevi merovingici, Paris 1887, vgl. ALL IV 330. Im Altfrz. konnte *a* auch zum Ausdruck des Possessivverhältnisses gebraucht werden.

154) *ād* + dtsh. *acht*; rtr. *adaig* in Verbindungen, wie *avér a* acht haben, *dar a*, acht geben, vgl. Gartner, § 20; Ascoli, AG VII 563.

154a) **ādācio*, -are (*acies*), (durch scharfe Säuren) die Zähne stumpf machen, soll nach Thomas, Mél. p. 1 (vgl. auch R XXVIII 169), das Grundwort sein zu altfrz. *aacier*. Über andere, weniger annehmbare Ableitungen vgl. Nr. 207.

155) *ādāquo*, -āre, gleichmachen; ital. *adeguare*; prov. *azegar*; altfrz. *aiwer*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 765.

156) **ād-aestimo*, -āre, berechnen; prov. *azesmar*, ordnen, altfrz. *aesmer*; span. *azemar* (nach Baist, Z VI 117, umgestellt aus *aesmar*). Mit prov. *azesmar* scheint *azermar* identisch zu sein, zu *azesmar* dürfte *sesmar*, zu *azermar* *sermar* gekürzte Form sein. Grundbedeutung aller dieser Verben ist „ordnen, richten“. — Ital. *accismare* u. altfrz. *acesmer* sind anderen Ursprunges, vgl. oben *ac-cismare*, Förster Z VI 112.

157) burg. *adaling*, Edeling, u. ahd. anfränk. *edeling*; prov. *adelenc*; altfrz. *elin*. Vgl. Dz 503 *adelenc*, Mackel 45, 96, 153, 168 u. 90, 99, 153, 163, 164.

158) **ād-älto*, -āre, erheben, = prov. *azautar* (refl. Verb.) sich erheben, in gehobener Stimmung sein, entzückt sein; in der Bedeutung „Gefallen finden an etwas“ ist *azautar* = **ad-aptare*.

159) *ādāmās*, -ānta m., (gr. *ἀδάμας*), Diamant; ital. span. ptg. *diamante*; prov. *diaman*; frz. *diamant* (*dia-* wohl gelehrte Anbildung an griech. Composita mit *διά*). — Eine zweite Umbildung erfuhr das Wort in der ihm im Mittelalter übertragenen Bedeutung „Magnet“: prov. *adiman-s*, *aziman-s*, *āiman-s*, frz. *aimant* (über die angebliche Nominativform *āimas* vgl. Horning, Z VI 440), daraus volksetymologisch mit Anlehnung an *aimer* *aimant*, vgl. Faß, RF III 493; span. ptg. *iman*.

160) **ādāmplo*, -āre, erweitern; engad. *ad-ampier*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 765.

161) [**ād-āptio*, -ire (v. *aptus*), nach Scheler im Anhang zu Dz 780 vielleicht Grundwort z. prov. *adaptir*, *azaptir* angreifen, u. (?), denn vgl. die unter 2 *ad-at-lo* gegebene, weit glaubhaftere Ableitung) mittelbar zu altfrz. *a-atir* (Vb. zu dem Adj. *ate*), reizen (eigentlich jem. in die Stimmung versetzen, in der man ihn haben will, insbesondere jem. ärgern), vgl. unten *aptus*.]

162) [**ād + āptus*, a, um, anstehend, anmutig; ital. *adatto*; prov. *adaut*, *azaut* gefällig, anmutig, dav. das Vb. *azautar*. — Vgl. Dz 515 *azaut*; Gröber, ALL I 218.]

163) *ād-āquo*, -āre, anwässern; ital. *adacquare* wässern; rum. *adăp*, ai, at, a, trinken, s. Ch. apā; prov. *adaigar*, *azaigar*; span. *adaguar*.

164) 1. [**ad-atio*, -are (v. germ. *asatia*, got. *azēti* st. n., Annehmlichkeit, vgl. Kremer in Pauls u. Braunes Beitr. VIII 439), angenehm machen, dav. viell. (s. aber unten *adjacens*! vgl. Thomas R XXI 508), ital. *adagiare*, *agiare*, dav. Vbsbst. *agio*; prov. *aisar* (vgl. Bartsch, Z I 75 Zeile 6 v. oben, Raynouard, LR II 42), dav. Vbsbst. *ais*, *aise m.*, Vb. *aisir*, *aisir*, die Substantiva *aizina*, *aizimen-s*, welche Worte sämtlich den Begriff des „bequem machen“ in sich tragen; altfrz. *aaisier*, *aaisier*, dav. Vbsbst. *aise f.*, neufrz. *aisé*, *aisance* u. dgl.; cat. *aise*; ptg. *azo*. Vgl. Mackel 54; Bugge, R IV 349, u. Gröber, ALL I 242, leiteten *aise* etc. von lat. *ansa* ab, s. unten *asium*. — Prov. *adaptir* kann mit **ad-atire* nicht zusammenhängen, vgl. oben s. v.]

165) 2. [**ad-at-lo*, -ire (v. altn. Sb. *at n.*, Beißen, Hetzen); altfrz. *aatir*, anreizen, dav. Vbsbst. *aatie*. Vgl. Dz 503 *aatir*; Mackel 46 u. 156. — Prov. *adaptir* hat mit **ad-atire* nichts zu schaffen, vgl. oben **adapio*.]

166) *ād-augēo*, -auxi, -auctum, -ēre, vermehren; rum. *adaog*, *adaosei*, *adaos*, *adaoge* (auch nach der A- u. J-Konj. abgewandelt), vgl. Ch. s. v.; prov. Part. Perf. *azaut*, davon ist zu unterscheiden das Adj. *azaut* = **adaptus*, vgl. Nr. 162; altfrz. *aoire* (Perf. *aois*) = **ad-aug[ē]re*.

167) [**ād-bādo* (u. -bādlo), -āre; ital. *abbajare*, anbellern; frz. altfrz. *abaier*, *abayer*, neufrz. *aboyer*, dav. Vbsbst. *aboi*. Vgl. Förster, Z V 95; G. Paris, R X 444; anders Th. 42; Dz 855 *bajare* hielt die Ableitung von **ad-baubare* für möglich, woraus aber nur *abouer* od. *abo[er]* hätte entstehen können, s. Förster a. a. O. —] S. *bado*.

168) [**ād-bār-lūe-ōlo*, -āre (mit *bar* = *bis* zusammengesetztes Dem. vom St. *lūc* leuchten); mutmaßliches Grundwort z. ital. *abbagliare* blenden, wov. die Vbsbst. *abbaglio* u. *abbagliore*. Vgl. Dz 355 *bagliore*: Parodi, R XXVII 210, ist geneigt, die Worte von **barius f. varius* abzuleiten.]

169) [**ād-bībēro*, -āre = ital. *abbeverare*, s. *bībēro*.]

170) *ād bōnām fidēm*; dav. durch Zusammenziehung aus *ā boa fē* die altptg. Versicherungspartikel *bofé*, traun, gewiß, vgl. Dz 433 *bofé*.

171) [**ād-bōnō*, -īre, verbessern u. **ād-bōno*, -āre, gutsagen, bürgen; ital. *abbonare*, *abbonire*; frz. *abonner* (wohl aus [*donner*, *acheter* etc.] *à bon* gebildet), vgl. Dz 502 *abonner*; span. ptg. *abonar* (ptg. wohl nur das Pt. P. P. gebräuchlich, vgl. Michaelis' Wtb.)]

172) [**ād-brīgātus*, a, um (v. kelt. Stamm **brīgā*, über welchen z. vgl. Th. p. 50 *brío*); prov. *abrivat-z*, altfrz. *abrivé* schnell, eifertig, hastig; persönliche Formen der Verben *abrivar*, -er sind selten. Vgl. Dz 58 *brío*; Förster, Z V 99; s. auch unten *brīgā*.]

**ād-circūlo*, -are s. 2. *as-sēcto*, -āre.

173) arab. *a'd-dal'ah*, Grundstück; cat. span. ptg. *aldéa* Dorf, vgl. Dz 418 s. v.; Eg. y Yang. 148) (*aldāia*).

174) arab. *ad-dalil* (v. Vb. *dalla*), Wegweiser; span. *adalil*, -id, ptg. *adail* Heerführer, vgl. Dz 415 *adalid*; Eg. y Yang. 44 ff.

175) arab. *ad-dāraka* (vgl. Eg. y Yang. 48), Leder-schild; span. *adaraga*, *adarga*, *daraga*, Schild, dagegen geht span. *tarja*, ital. *targa*, prov. ptg. *tarja*, frz. *targe* auf altn. *targa* (vgl. Mackel 63) zurück, dazu das Vb. *targar*, -er. Vgl. Dz 315 *targa*.

176) arab. *ad-darb* (vgl. Freitag II 19*), enger Weg, dav. span. *adarve*, der Kranz der Mauer. Vgl. Dz 415 *adarve*; Eg. y Yang. 50.

177) *ād + dē + in + hōrā*, — *hōris*; davon rum. *adineorā*, *adineori*, Adv., bald, vgl. Ch. *oarā*.

178) mhd. *adel-ar*, edler Aar (vgl. Kluge s. v.); Grundwort z. frz. *alérion* (d. i. *aler-ion*), kleiner Adler (jetzt nur ein heraldischer Ausdruck). Vgl. Dz 505 *alérion*.

179) *ād + dē + mānu[s]*; diese Wortverbindung scheint die Grundlage des span. ptg. Substantivs *ademan m.*, Haltung, Gebärde zu sein, welches sonst von dem bask. Vb. *adieman* „zu verstehen geben“ abgeleitet wird. Vgl. Dz 415 *ademan*. Die Genusverschiedenheit des lat. *manus* u. des rom. Sb. ist kein unbedingter Beweis gegen ihre Verwandtschaft, zumal da es sich bei *ad + dē + mānu[s]* um eine ursprünglich adverbial aufgefaßte Wortverbindung handelt. Span. *desman m.*, Unordnung, dürfte aus *de ex manu* entstanden sein; ptg. ist das Verb *desmanar*, verwirren, vorhanden.

180) *ād-dēnso*, -āre (v. *densus*), dicht machen (vgl. Aen. X 432); prov. *adesar*; altfrz. *adeser* berühren, aneinanderdrängen. Dz 503 *adeser* leitete das Vb. irrig von **adhaesare* ab, vgl. dagegen G. Paris, R IV 501, Baist, RF I 133, Gröber, ALL I 235.

181) *ād dēnsūm*, *ād dēnsā*; dav. rum. *ades*, *adesea*, Adv., häufig, oft, vgl. Ch. *des* (p. 75).

182) *ād + dē + rētro*, zurück, rückwärts, dav. ital. *addietro*. Vgl. Dz 288 *retro*.

183) [**addepso* oder *addeesso* (mit offenem *e*; viell. aus *ad-[i]d-ipsu[m]* entstanden) muß nach Gröbers überzeugenden Bemerkungen, ALL I 236 u. im Nachtrag zu Körting, Lat.-rom. Wtb. 161 (vgl. auch Förster im Gloss. z. A. et M. s. *ades*), die Grundform sein zu ital. *adesso*, sogleich; rum. *adin* (?); rtr. *adés*, beinahe; prov. altfrz., cat. *ades*, sogleich; altspan. *adieso*. Die naheliegende Herleitung aus *adipsum* wird verboten durch die offene Qualität des *e*, welche freilich auch bei der Ableitung von *ad id ipsum* störend ist, und durch das *d* im Prov., Altfrz. u. Cat.; danach ist also

Dz 129 *esso* zu berichtigen, vgl. auch P. Meyer, R VIII 156. Höchstens dann ließe die Ableitung von *ad ipsum* sich rechtfertigen, wenn man annehmen wollte, daß *ad-pressum* = *après* etc. analogisch eingewirkt habe. Sehr lebhaft befürwortet die Ableitung des *adesso* etc. von *ad ipsum* Schuchardt, Z XV 240 (vgl. auch d'Ovidio in Gröbers Grundriß I 506). Ulrich bringt, Z XVI 521, fragweise die Ableitung *adesso* = *ad* {*um*}-*psu*{*m*} in Vorschlag, Nigra, AG XIV 269, *ad de ipsum*].

184) arab. **ad-dib** (Freitag II 78*), Schakal; span. *adiva* u. *adive*, Schakal; ptg. *adibe*, Schakal, Goldwolf; frz. *adive* Schakal, Zwerghwolf. Vgl. Dz 415 *adiva*; Eg. y Yang. p. 56.

185) **addictum** n. (v. **addicere*), nach Cornu, Ptg. Gramm. (in Gröbers Grundr. I) § 23, Grundwort zu ptg. *eito*, vgl. dagegen C. Michaelis, Frg. Et. p. 17. S. oben *aetum* u. unten *ictus*.

186) arab. **ad-diffa**, Lorbeerbaum; span. ptg. *adelfa*. Vgl. Dz 415 *adelfa*; Eg. y Yang. p. 54.

187) [***ad-directio**, -*äre* (v. *directus*), wohin richten; ital. *addirizzare*; frz. *adresser*, dav. Vbsbst. *adresse*. Vgl. Dz 272 *rizzare*.]

188) [***ad-directus**, a, um (Pt. P. P. v. *dirigo*), geschickt; ital. *adritto*; prov. *adreit*; frz. altfrz. *adreit*, neufrz. *adroit*; cat. *adreyt*(ament). Vgl. Gröber, ALL I 236 (u. 218). Von **ad-directe* viell. das span. ptg. Adv. *adrede*, absichtlich, sowie cat. *adretas*, richtig, vorsätzlich, vgl. Dz 415 *adrede*. S. unten *dirigo*.

189) [**ad-disco**, -*scere*, hinzulernen; neap. *adissere*, vgl. Mussafia, Reg. san. 102, Salvioni, p. 3.]

190) [**ad-do**, -*didi*, -*ditum*, -*dere*, ist von einigen als Grundwort zu ital. *andare* aufgestellt worden. Näheres darüber sehe man unter *ambulo*, -*äre*.]

191) [***ad-dono**, -*äre*, hingeben; ital. *adonare*; prov. *adonar*; frz. *adonner*; span. *adonar*(se). Vgl. Dz 351 *adonare*.

[***ad-dubbo** (v. altn. *dubba*) s. **dubbo*.]

192) [**ad-ducere**, -*dux*, -*ductum*, -*ducere*, heranzuführen; ital. *adduco*, *dussi*, *dotto*, *durre*; rum. *aduc*, *dusei*, *dus*, *duce*, vgl. Ch. *duc*; prov. *aduc*, *dus*, *dutz*, *duire*; frz. altfrz. *adui*, *duis*, *duit*, *duire*; span. *aducir* (veraltet, wegen der Flexion s. *duco*); ptg. *aducir*, Metall weich u. biegsam machen (in der alten Spr. Pf. 3 Sg. *adusse*, Pt. *aducho*, vgl. Dz, Gr. II 196).

193) [***ad-dulcio**, -*äre* (v. *dulcis*), mildern, lindern; altfrz. *adouchier*, über dessen Bedeutung Tobler in seinen Anmerkungen zu Li dis dou vrai aniel p. 52 gehandelt hat.]

194) **ad dūrūm**; dav. altspan. *adur*, Adv., schwer, kaum, daneben *aduras*. Vgl. Dz 415 *adur*.

196) **ad-ēo**, -*itūm*, *ire* soll nach Bianchi, Storia della preposizione a etc. (Firenze 1877), p. 97, Grundwort zu ital. *andare* sein, vgl. dagegen Flechia, AG IV 369.

196) **ādēps** (*aleps*), **ādīpem** c, Fett; sard. *abile*, bergam. *alef*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766; ALL XI 63.

197) [***ad-ē-r[i]go**, -*ē-r[i]gēre*, aufrichten; ital. *adērgere*, errichten. Nach Tobler (Venet. Cato, p. 33) u. Mussafia (Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1883, Juli) soll *aderigere* Grundwort z. prov. altfrz. *aerdre* sein, s. unten *adhaereo*. Vgl. Gröber, ALL I 236.]

198) **ad-ēscere**, -*äre*, heranfüttern; sard. *aiccai*, „imboccare“, Salvioni, Post. p. 3.

199) **ad + fōrās**; ital. *affuori* (veraltet), außer, ausgenommen; rum. *afără*, draußen, außen, vgl.

Ch. *fără*; span. *afuera*, außerhalb. Die übrigen rom. Spr. kennen nur das Simplex *foras* u. die Verbindung *de + foras*, s. unten ss. vv.

200) [***ad + frāctum** = span. *afrecho* Kleie, galiz. *afreito*. Vgl. Parodi, R XVII 52.]

201) **ad fūdūm**; dav. das Adj. ital. *affondo*, tief (auch Subst.: überschuldete Lage); rum. *afund*, vgl. Ch. *fund*; cat. *fondo*, altspan. *fundo*, neuspan. *hondo*, ptg. *fundo*].

202) [***ad-gūtto**, -*äre* (v. *gutta*) = span. *agotar*, ausschöpfen, dazu das Adj. *agotable*.]

203) [***ad + gŷrōn-** (v. *gyrus*) soll nach Dz 513 Z. I v. unten der voraussetzende Typus für frz. *aviron*, Ruderstange, sein.]

204) **ad-haerēo**, -*haesi*, -*haesum*, -*äre* (f. -*äre*), an etwas hängen, ist nach Dz 503 Grundwort zu prov. altfrz. *a[h]erde* (Präs. Ind. 3 Sg. *aert*, Pf. 3 Sg. *aerst*, Pt. *aers*), erfassen, packen. Tobler u. Mussafia dagegen leiten das Vb. v. *ader(i)gere* ab, s. oben *aderigo*, und diese Etymologie dürfte, da das *r* im Pf. u. Pt. von *aerdre* stammhaft zu sein scheint, den Vorzug verdienen; die Bedeutungs-entwicklung, hinsichtlich welcher Gröber, ALL I 236, ein an sich sehr gerechtfertigtes Bedenken ausspricht, dürfte vielleicht gewesen sein: aufrichten — heben — packen. Sehr ansprechend ist Herzogs Vermutung, Z XXVII 123, daß *adhaerere* u. *adērigere* sich gekreuzt haben.

[***ad-haeso**, -*äre*, s. oben *ad-dēnso*.]

205) (**ad**) **hanc hōram** (oder vielleicht, wegen der Qualität des *o* in *encore*, **hanc ad horam**) ist die wahrscheinliche Grundlage von ital. *ancora*, frz. *encore* (mit offenem *o*), prov. *ancar*. Ist dies richtig, so wird man wohl auch ital. *anche*, rum. *incă*, altfrz. *anc* (in der Bedeutung „noch, auch“, im Leodeg. V. 159 u. 183) auf *ad hanc* [scil. *horam*] zurückführen müssen, wobei in bezug auf *anche* u. *incă* analogische Anbildungen an *che*, bezw. an die Adverbien auf -*ā* anzunehmen sein würden. Vgl. d'Ovidio, AG IV 171 Anm. Nichts zu schaffen hat mit *anche* etc. span. *aún* (= *ad unum*). Prov. u. altfrz. *anc*, *ainc*, rtr. *ounc*, jemals, dürften auf *umquam* zurückgehen, vgl. auch AG I 12. Über die Etymologie von *anche* etc. vgl. Dz 17 *anche* (wo auch die Ableitung von *adhuc* für möglich gehalten wird, was Ch. s. *incă* billigt); Havet, R VIII 98 (*anche* = *atque*, *acque*, vgl. dagegen Chabaneau, Rdrlr 3 s. II 77 [s. auch R IX 155]), vgl. auch Gröber, ALL I 241, der sich für **antique* = *atque* ausspricht; wegen des -*ore* in *encore* vgl. Suchier, Z I 431 u. III 149 (*ore* = **ha hora*, vgl. auch Ascoli, AG VII 600), G. Paris, R VI 629 u. VII 129, u. Cornu, R VI 381 u. VII 358 (*ore* = *ad horam*).

206) [***ad-hano** u. ***ad-fano**, -*äre* (unbekannter Herkunft, die mehrfach behauptete Möglichkeit keltischen Ursprungs bezweifelt Th. p. 30), sich abmühen, placken, hart arbeiten, ist das mutmaßliche Grundwort z. ital. *affannare*, bekümmern, prov. *afanar*, sich abmühen, altfrz. *ahaner*, das Feld bestellen, schwer arbeiten, span. ptg. *afanar*, mit großer Mühe u. unter Sorgen arbeiten. Herkunft des Wortes aus einem interjektionalen Ausrufe der Ermattung u. Ermüdung „ahan“ ist nicht recht glaublich. — Vgl. Dz 7 *affanno*; Förster, Z VI 111 oben. Die zu dem Vb. gehörigen Substantiva sind: ital. *affanno*, Kummer, prov. *afan-s*, altfrz. *ahan*, Plage, Mühe (aber auch Acker, zu bebauendes Land), span. ptg. *afan*, Kummer (altspan. auch *afañō*). — Mit lat. *afaniac*, *afannae* (s. d.) können diese Worte nichts zu tun haben.]

207) *ad + ahd. *hasjan*, hetzen; ital. *agazzare*, reizen, quälen; frz. *agacer* (vermutlich dem Ital. entlehnt), welches Vb. auch die Bedeutung „stumpf machen (Zähne, Messer)“ angenommen, wofür altfrz. *aacier* gesagt wurde. Vgl. Dz 8 *aggazzare*; Mackel p. 66 f. (M. hält für möglich, daß *aacier* = germ. *azjan*, ahd. *ezzen*, nhd. *ätzen*, sei); Wedgwood, R VIII 435 (stellt germ. *hwattjan*, wetzen, als Grundwort auf, vgl. dagegen G. Paris, R VIII 436 Anm.). Gollob (Olmütz) vermutet (nach brieflicher Mitteilung) das Grundwort zu *agacer* in dem griech. *ἀγάζειν*, welches z. B. bei Aischylos, Hiketides 1062, auch in transitiver, der des frz. Verbs sehr nahekommender Bedtg. gebraucht wird. Thomas, R XXVIII 169 u. Mél. p. 1, nimmt für frz. *aacier* die oben in Nr. 154a gegebene Ableitung an (indem er darauf hinweist, daß *dentium acie stridere* [bei Ammian. Marc.] die Bedeutung „grincer des dents“ habe, daß demnach *ad-aciare sehr wohl zur Bedeutung „porter sur la pointe des dents“ kommen könne).

208) [*ad + *hizz-äre* (v. ahd. *hizza?*); viell. Grundwort zu ital. *adizzare*, *aizzare*, anreizen, hetzen. Vgl. Dz 379 *izza*; Mackel p. 100; Förster z. Chev. as 2 esp. 9604 u. Elie de Gilles 1591. Baist, Z VI 427, hält *ad-izzare* für entstanden aus einem zum Antreiben der Hunde verwandten Naturlaut. S. unten *hetzen* u. *hizza*.]

209) *ad hörām*, zur Stunde, jetzt, gegenwärtig; ital. *a ora*, prov. *aora*, *aor*, (alt)frz. *aore* (mit off. o); span. *ahora*. Vgl. Dz 227 *ora*. — Nach G. Paris, R VI 629 u. VII 129, u. Cornu, R VII 358 ist auch frz. *ore*, *or* = *ad horam*, vgl. dagegen Suchier, Z I 431 u. III 149. Vgl. endlich Gröber, ALL III 140.

210) [*adhuc* (adhuc, non aduc, App. Probi 225) kann nicht, wie Dz 17 *anche* anzunehmen geneigt war, Grundwort zu span. *aun* (= *ad unum*) u. noch weniger dasjenige zu ital. *anche* etc. (vgl. Nr. 205) sein.]

211) *ad illām fidēm*; dav. altspan. ptg. *alafé*, *alahé*, *alafé*, Adv., fürwahr, meiner Treu, vgl. Dz 416 *alafé*.

212) *ad illām hōram*, zu jener Stunde, damals; dav. ital. *allora*; frz. *alors*.

213) *adimpleo*, -äre, anfüllen; ital. *adempiere*; altfrz. *amplir*; prov. *azemplir*; vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 765.

213a) (*ad ipsūm* vgl. oben *addepso). — *ad id ipsūm*, vermutlich Grundwort zu rum. *adin*, vgl. Ch. *dins*.

213b) bulg. *aditi*, angeln; davon nach Densu-sianu, R XXXIII 71, das gleichbed. *dacorum*. *undire*. Unglaublich!

214) *aditus*, um (v. *ādire*) m., Zugang; nach C. Michaelis, Misc. 124, Grundwort zu ptg. *eito*, *eido*, *heito*, *heido*, in der Volkssprache *aido*, Vorraum vor einem Bauernhause. Sard. *didu*; ital. *adito*, Zugang; irrig faßt Canello, AG III 358, *andito*, großer Gang, Vorhaus, als eine Scheideform zu *adito* auf.

215) *adjacens* n., das Anliegende, die Umgebung, der Bezirk, die Örtlichkeit, der (wohnliche) Ort, wird von Thomas, R XXI 506, in Anlaß einer Vermutung Darmesteters als Grundwort zu prov. *aize*, altfrz. *aaise*, neufrz. *aize* aufgestellt. So seltsam diese Ableitung auch erscheinen mag, so ist sie von Th. doch gut begründet und glaubhaft gemacht worden; das ital. *agio* hat Th. freilich unberücksichtigt gelassen. S. oben *ad-atlo* u. unten *asium*. Auf

den Plur. *adjacentia* scheint altfrz. *aaisance*, neufrz. *aissance* zurückzugehen. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv, Bd 103 p. 223.

216) **ad-jēcto*, -äre (v. *adjicere*), zuwerfen; rum. *ăiept*, *ai*, *at*, *a*, werfen, richten, erreichen, finden, vgl. Ch. s. v. — S. unten *ejecto*.

217) **ad-jējunium*, n.; rum. *ajun m.*, Pl. *ajunuri f.* Tag vor dem Fasttage, vgl. Ch. s. v.

218) **ad-[aj]jūno*, -äre (für *adjēj*); rum. *ajun*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. *ajun*; span. *ayunar*, fasten. Die übrigen rom. Spr. brauchen das Simplex (*jējūnō*, w. m. s. Vgl. G. Paris, R VIII 95; Gröber, ALL III 141, setzt rum. *ajuna*, span. *ayunar* = **ajunare* an, s. unten **jajūno*).

219) **ad-jūgo*, -äre, ins Joch spannen, = ital. *aggiogare*, vgl. Salvioni, Post. p. 3.

220) **ad-jūngo*, -jūnxi, -jūnetum, -öre, hinzufügen; ital. *aggiungo* u. -*gno*, *aggiunsi*, *aggiunto*, *aggiungere* od. -*gnere*; rum. *ajung*, *junsei*, *juns*, *junge*, vgl. Ch. s. v.; frz. altfrz. *ajoin*, *joins*, *joint*, *joindre*, neutrz. *adjoindre*, *joigniss*, *joint*, *joindre*; span. *adjungir*.

221) **ad-jūto*, -äre (v. *adjuvo*), helfen; ital. *ajutare* u. *aitare* (Pt. P. *ajutante* „che ajuta“, *aitante* „vigoroso“, vgl. Canello, AG III 331); rum. *ajut*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. s. v.; rtr. *ajudar*, *ad(s)uder*, vgl. Ulrich, Gloss. z. Chrest. II; prov. *ajudar*, *ajudar*, *aidar*, *aizar*; frz. *aidier*, vgl. Havet, R VI 323, *aider*, über die altfrz. Konj. des Verbs vgl. Cornu, R VII 420; der altfrz. Imperativ *aie*, *aye* wurde interjektional gebraucht, vgl. Dz 515 *aye*; cat. *ajudar*; span. *ayudar*; ptg. *ajudar*. Trier (in „det philologisch-historische Samfunds Min-deskript in Anledning af dets 25 aarige Virksomhed“, Kopenhagen 1879, p. 220) wollte frz. *aidier* v. *agitare* ableiten, vgl. G. Paris, R IX 174. — Vgl. *adjūtūs*.

222) *adjūtūs*, -um m. (v. *adjuvo*), Hilfe; ital. *aiuto* (daneben das Vbsbst. *aiuta*). Die übrigen rom. Spr. brauchen nur weibliche Verbal substantive: prov. *ajuda*, *ahia*, altfrz. *adiudha* (in den Eiden), *aïude*, *aïe*, *aie*, neufrz. *aide* (in *aide-de-camp* auch inbezug auf männliche Personen gebraucht), span. *ayuda*, ptg. *ajuda*. Vgl. Dz 10 *aiuto*. Vgl. Berger s. v. *adjutorie*.

**ad-jūto*, -äre s. *jūto*.

223) *ad lātūs*, zur Seite; ital. *allato*. Im Rum. besteht ein Vb. *alaturez*, *ai*, *at*, *a*, nebeneinanderstellen, gleichsam **allaterare*, vgl. Ch. *lat*.

224) **ad-līmītānēus*, a, um (v. *limes*), angrenzend, mutmaßliches Grundwort z. span. *aledaño*, angrenzend, auch Sbst. „Grenze“. Vgl. Dz 418 *aledaño*, wo mit Recht die Herleitung aus angeblich bask. **aldedano* (v. *aldea*, Nachbarschaft, u. Prap. *dano*) abgewiesen wird. Pidal, R XXIX 335, verwirft die Diez'sche Ableitung und stellt **alataneus* (von *latus*) als Grundwort auf, welche Annahme auch nicht frei von Bedenken ist, da von *latus* (*lateris*) nicht wohl *lataneus*, sondern nur **lateraneus* abgeleitet werden konnte.

225) **ad-līveo*, -öre, bezw. **ad-livio*, -ire = ital. *allibire*, erblassen, vgl. d'Ovidio, AG XIII 888.

226) **ad-lūpātus*, *-itus (lūpus), hungrig wie ein Wolf; ital. *allupato*, heißhungrig (*alluparsi*, heißhungrig werden); frz. *allouvi* (*s'allouvir*), vgl. Cohn, Suffixw. 186 Anm.

227) [**ad-mānsōno*, -äre (v. *mansus*), voraussetzender Typus f. neap. *ammasonar(si)*, nach Hause gehen, sich zur Ruhe begeben; in demselben

Dial. ist auch das Sbst. *ammasonaturo*, Hühnerstall, vorhanden. Vgl. Flechia, Misc. 205.]

228) [**ad-manvio*, -ire (v. got. *manvjan*, zubereiten); prov. *amanvir*, -oir; altfrz. *amanevir*, bereit sein; besonders üblich ist das Pt. Prät. in der Bedeutung „bereit, hitzig“. Vgl. Dz 633 *manevir*.] 229) [**ad-mästico*, -äre, zerreiben (nicht „kauen“); rum. *amestec*, ai, at, a, vgl. Ch. *mestec*. Vgl. dagegen Densusianu, R XXXIII 71. wo mit Recht das Wort auf **admixicare* zurückgeführt wird. S. *mixtico*.

230) [**ad-mät-ü-o*, -äre (v. altn. Vb. *mata*, atzen), mit Speise anlocken, vgl. lat. *ad-escare*, ist nach Dz 506 das Grundwort zu frz. *amadouer*, lieblosen, wozu Vbsbst. *amadou*, Zunder (erst seit 1740 in dem Dict. de l'Ac.). Mackel p. 48 erklärt, daß er gegen Diez' Annahme nichts einzuwenden habe, es sei denn das Herabsinken von *t* zu *d*, was wohl bei got., aber nicht mehr bei altn. *t* geschehen könne. Wichtiger aber ist, daß bei Diez' Hypothese das -ou rätselhaft bleibt, denn es läßt sich weder wie das ou in *écanouir* (aus Pf. *ecanuī*) noch wie das ou in *ba-fou-er* = **bis/agare* v. *fagus* (vgl. Tobler, Z X 577) erklären. Es war deshalb sehr berechtigt, daß von Suchier u. Tobler neue Herleitungen des Wortes versucht wurden. Ersterer (im Lit. Zentralbl. 1884, Nr. 50) nahm südfrz. *amadour* = *amator-em*, dessen *r* in Languedoc verstummt, als Grundwort an, was ohne Zweifel ein Fehlgriff war. Tobler dagegen (Z X 576) ging von pic. *amidouler* aus u. erblickte darin ein aus der Verbindung *ami doux* hervorgegangenes Verb, dessen eigentliche Bedeutung also sein würde „jemand als seinen *ami doux* bezeichnen u. behandeln“; bezüglich des -l- würde *amidouler* zu *ami dou[x]* äußerlich sich verhalten, wie *soûler* zu *soû[l]*, *coucouler* zu *coucou*, in Wirklichkeit freilich bestände die bedeutsame Verschiedenheit, daß in *soûler* u. *coucouler* das *l* stammhaft ist, während es in *amidouler* eingeschoben sein würde. Das *i* der zweiten Silbe konnte, meint T., einem *a* leicht weichen, nachdem einmal die Herkunft des Ausdrucks aus der Erinnerung geschwunden war. (Hiergegen läßt sich aber einwenden, daß ein Grund für diesen Vokalwechsel gar nicht ersichtlich ist.) Ist die geistreiche Vermutung Toblers richtig, so wäre *am.* formal u. begrifflich eine ähnliche Verbindung, wie es viell. ital. *ammicare* ist, s. unten *ad me, care*. — Wahrscheinlich ist *amadouer* von *amadou* abgeleitet, letzteres aber (viell. mit Anlehnung an prov. *amadour* = lat. *amatorem*) von dem ursprünglich arabischen Sbst. *amandouri*, Art ägyptischer Baumwolle. Der Bedeutungsübergang von „Baumwolle“ zu „Zunder“ ergibt sich leicht. Die ursprüngliche Bedeutung von *amadouer* aber würde sein „in Baumwolle einpacken, sorglich verwahren“, also „verhätscheln“.

231) [**ad-mē* (dafür ital. *mē*), *cārē!* Aus dieser Verbindung scheint das ital. Verb *ammicare*, (heran)winken, sich entwickelt zu haben, Ein ungefähres Analogon zu dieser Bildung würde frz. *amidouler* sein, wenn man Toblers Herleitung (s. Z X 576, vgl. oben *ad-mat-u-o*) annehmen darf. Gröber, Misc. 39, erklärte das Verbum aus *ad me* (= *ammi*) + Suffix -*i*care, vgl. frz. *tutoyer*. Die Herleitung von *amm.* aus lat. *ad-micare* hatte bereits Dz 352 s. v. zurückgewiesen.]

232) [**ad-mēnsūrātus*, *a*, *um* (v. *mensura*), gemäßigt; dav. rum. *amăsurat*, vgl. Ch. *măsură*; prov. *amezuratz*.

233) [**ad-mēntōm hābēō*, -äre, in Erinnerung haben; dav. prov. *amentaver*, altfrz. *amentecoir* u. *amentoire*, in Erinnerung bringen, erwähnen, also mit auffälligem Übertritt zu kausativer Bedeutung. Vgl. Dz 209 *mentar*.

234) [**ad-mēnto*, -äre, in Erinnerung bringen; ital. *amentare*; altptg. *amentar*. Vgl. Dz 209 *mentar*.

235) [**ad-mērēndo*, -äre (v. *mērēnda*), davon rum. *amerindez*, ai, at, a, mit Lebensmitteln versehen, verzehren, vgl. Ch. *merindă*.

236) [**ad-mēto*, -äre (v. *mēta*), nach einem Ziele richten; dav. altfrz. *amoier*, worüber Tobler z. Li dis dou vrai aniel p. 24 eingehender gehandelt hat. Scheler leitete das Wort fälschlich von *neupic. amer* = altfrz. *esmer* ab.

237) [**ad-mīnātiator*, -ōrem (v. *minari*), Bedroher, dav. span. *amenazador*; (eine ähnliche auf **adminitare* [s. d.] zurückgehende Bildung ist rum. *amenințător*, *amenințător*.)]

238) [**ad-mīnito*, -äre u. **ad-mīnītio*, -äre (v. *minari*), androhen; rum. *ameninț*, *ameninț*, ai, at, a, vgl. Ch. *min*; altcat. *amenassar*; span. *amenazar*.]

239) [**ad-mīnūs*, dav. span. *amén* (*de*), abgesehen davon, ausgenommen, vgl. Dz 422 *amén*.

240) [**ad-mīnūtūm*; dav. rum. *amărunt*, Adj. u. Sbst, zerkleinert, einzeln, Einzelheit, vgl. Ch. *mărunt*.

241) [**admissārius*, *armissarius*, -um (v. *admitto*) m., Zuchthengst, Beschäler; rum. *armăsar*, vgl. Ch. s. v.

admixtico, -äre, s. *mixtico*.

**ad-mōlēsto*, -äre, s. *ad-monesto*.

242) [**ad-mōnēō*, -mōnūi, -itum, -ēre, ermahnen, wohl nur im ital. *ammonire* (vgl. Salvioni, Post. 3[257]) u. im rtr. *admoner*, volkstümlich *admoni*, erhalten, vgl. Gartner, Gr. § 155 S. 128.

243) [**ad-mōnēsto*, -äre (von dem Pt. P. **monestus* zu *monēre*; über die Partizipialbildungen auf -*estus* hat Ascoli, AG IV 393, eingehend u. scharfsinnig gehandelt, nachdem er die Frage schon früher mehrfach gestreift hatte, AG I 402, 406, 409, 415, 419 etc., II 405 unten; kurz zusammengefaßt hat Ascolis Ansicht Mussafia, Z III 270 Anm. 1, unter Vorausschickung einiger Bemerkungen, deren er auch in seinem Beitrag zur Kunde nordital. Mundarten p. 21 gegeben hat; vgl. auch Böhmer, RSt III 78. Ulrichs R VIII 264 gegebene Erklärung der betr. Bildung ist unhaltbar), ermahnen; prov. *amonestar*; frz. (altfrz.) *amonester*, dazu Vbsbst. *moneste*, *monneste*, Warnung, vgl. G. Paris, R VIII 264; neufz. *admonéter*, einen Verweis erteilen; span. *amonestar*; ptg. *amoestar*. Vgl. Dz 16 *amonestar*. — Cornu wollte das Wort zuerst, R III 377, v. **admolescare*, später, R VII 365, v. **admodestare* herleiten; da jedoch die Annahme eines Ptc.'s **monestus* durchaus zulässig ist, so liegt kein Grund vor, die nächstliegende Ableitung zu bestreiten.

244) [**ad-mōrsa* (n. pl. des Part. Perf. **admorsus*, angebissen), angebissene Dinge, Anbisse; frz. *amorce*, Köder (das *c* ist Bezeichnung des stimmtonlosen *s*, vgl. *salce*, *sauce* = *salsa*).

245) [**ad-mōrso*, -äre (v. *morsus*, Gebiß), gleichsam das Gebiß, die Schnauze an etwas legen, etwas beschnüffeln, gaffen; dieses Vb. soll nach Dz 220 das Grundwort zu frz. *amuser* sein, es ist jedoch diese Vermutung als durchaus unhaltbar abzulehnen. *Amuser* ist Kompos. zu *muser*, u.

dieses setzt ein frz. *mus (= ital. muso, lat. *mūsus voraus. Das lat. *mūsus aber, auf welches auch fr. *museau* = *mūsillus zurückweist, muß „Mund, Maul, Schnauze“ bedeutet haben u. irgendwie in Zusammenhang stehen mit *mūīre*, *mūssāre*. — (Eine etwas andere Erklärung ist unter Nr. 6411 gegeben.)

246) *äd-mōrsūs (f. *admōrsus*) -um (v. *admordeo*) m., das Anbeißen, davon span. *almuerzo*, der Anbiß, das Frühstück (*al-* also = *ad* u. nicht = arab. Artikel), dazu das Vb. *almorzar*; ptg. *almo(r)ço*. Vgl. Dz 421 *almuerzo*. S. unten *disjējūno*.

247) [*äd-mōrtīco, -äre, *äd-mōrtīo, -äre- u. -ire, *äd-mōrtīseo, -äre, *äd-mōrtio, -äre (v. *mors*), ertöten; ital. *ammortire*; -zare, -tare; rum. *amortesc*, *ii*, *it*, *i*, vgl. Ch. *mor*; prov. *amortir*, -ar, *amortezir*; frz. *amortir*; span. *amortir*, *amortecer* (daneben *amortiguar*, span. Sonderbildung, welche nicht = *mortificare angesetzt werden darf), -izar; ptg. *amortizar*, *amortecer*.]

248) [gleichs. *äd-mōvītīno, -äre (v. *mōvītus f. *mōtus*), in Erregung bringen, aufregen, aufhetzen; ital. *ammutinare*, aufwiegeln; span. *amotinar*. Vgl. Dz 639 *meute*.]

249) *äd-mūtīo, -ire (v. *mūtus*), verstummen, zum Verstummen bringen; ital. *ammutare*; rum. *amutesc*, *ii*, *it*, *i*.]

250) *äd-nōctem, dav. altfrz. (aber auch in neufrz. Mundarten, namentlich in der normannischen, noch gebräuchlich) *anuī*, diese Nacht, heute, vgl. G. Paris, R VI 629, u. P. Meyer, R IX 158, namentlich aber Espagne, Rev. des lang. rom. 3 s. II 156, wo besonders auf die Bedeutung „heute“ des Wortes eingegangen u. dieselbe erklärt wird. Suchier, Z I 131, setzte a. = *ha nocte an, vgl. dagegen G. Paris a. a. O.; span. *anoche*; ptg. (*h)ontem*, gestern, vgl. Cornu, R XI 91.

*äd-nōcto s. *nōcto.

251) *äd-ōcco, -äre, eggen; dav. span. *ahuecar*, die Erdschollen zerschlagen, aushöhlen, vgl. Dz 460 *hueco*.

252) *äd-ōcūlo, -äre, anschauen; ital. *adocchiare*; span. *ojar*; ptg. *olhar*, vgl. Cornu, R XI 90.

252a) *äd-nōtītō, -äre kennen lernen (vgl. *cantāre* von *cantare*). mittelsard. *annoditare* „conoscere alquanto“. Vgl. Nigra, AG XV 481.

253) *äd-ōpēro, -äre (f. *adoperari*), verrichten; rtr. *duorar*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 765.

254) *äd-ōrmo, -äre, schmücken; ital. *adornare*; prov. *azornar*; altfrz. *aourner*.

255) *äd-ōro, -äre, anbeten; ital. *adorare*; altfrz. *aourer*; neufrz. *adorer*.

256) *äd + pētūs, davon ital. *appetto*, gegenüber, dazu das Vb. *appettare*, widerstehen, vgl. Dz 393 *rimpetto*.

257) *äd + pōst = rum. *apoi*, dann, vgl. Ch. s. v. *äd + prēssum s. *appressum*.

258) *äd + prōpē = rum. *aproape*, nahebei; altfrz. *apruef* (auch altital. *aprovo*), vgl. Gröber, ALL II 103 Z. 1 v. u.

259) [*ädquīsītīo, -ōnem f., der Erwerb (bei Cassian Conl. 24, 13, 3, vgl. Petschenig, ALL V 138); ital. *acquisizione*.]

260) *äd + quōd = rum. *adecă*, nämlich, vgl. Ch. cā.

260a) *äd-rādīco, -äre, Wurzel fassen; span. *arraigar*; ptg. *arrigar*; frz. *arracher*, ausreißen, ist = *ab-radicare*, vgl. Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. etc. Bd. II S. 32, s. auch oben Nr. 44.

261) [*äd-rāmīo, -ire (v. andrfränk. *ramjan* = got. *hramjan*, altn. *hremma*); davon altfrz. prov. *ar(r)amir*, *ramir*, zusichern, bestimmen, vgl. Dz 509 *aramir*, Mackel 45 u. 136, vgl. auch Thévenin, Mém. de la soc. de ling. de Paris II 222 (vgl. R III 124).]

262) [gleichs. *äd-rātīōno, -äre (v. *ratio*); davon altfrz. (*araisonner*), *araisnier*, anreden, vgl. Gröber, ALL I 243; über die Konjugation dieses Verbs vgl. Cornu, R VII 420.]

263) *äd + rētro = (ital. *addietro*), modenesisch *adrée*, vgl. Flechia, AG II 6 f.; prov. *arcire*, frz. *arrière* hinter; ptg. (das abgel. Vb. *arredar* entfernen, dav. das Postverbale *arreda* Entfernung, auch interjektional gebraucht: „hinweg, fort!“, *ar-redio* [gleichs. *ad-retrivus] entfernt, vgl. altspan. *radio*, s. C. Michaelis, Frg. Et. p. 54), vgl. Dz 268 *retro*.

264) [*äd-rē-ūneo (uncus) = (?) cal. *arrosar* krümmen, vgl. Parodi, R XVII 53.]

*äd-rīpo, -äre s. *arripo*, -äre.

265) *ad-rūmo, -äre; lomb. *rūma*, vgl. AG IX 208, Salvioni, Post. p. 3.

266) [gleichs. *äd-rūtūbo, -äre (v. *rūtuba*, Verwirrung, Varr. sat. Men. 488), ist nach Storm, R V 165, das Grundwort zu span. *alborotar*, verwirren, stören, davon das Vbsbst. *alboroto*, ptg. *alvoroto*. Dz 417 führt das Wort zwar auf, bemerkt aber nur, daß nach Engelmann dasselbe aus dem Arab. nicht nachweislich sei. Über span. *al* = lat. *ad* vgl. oben *admorsus* = *almuerzo*. — Behrens, Metath. p. 54, stellt *alborotar* mit ital. *alberare*, span. *arbolrar*, frz. *arborer* zusammen.]

267) *äd + sātīs, zur Genüge, = ital. *assai* (= *ad* + *sa[t]* + angefügtes adverbiales *i* nach Analogie von *avanti*, *anzi*, *poi* etc.); prov. *assatz*; frz. *assez*; altspan. altptg. *asaz*, *assaz*, vgl. Dz 29 *assai*. Im neueren Span. u. Ptg. wird das Wort durch *bastantemente* ersetzt. Vgl. auch Gröber, ALL III 521 unter *magis*.

268) *äd signā, viell. = ptg. *asinha* (auf den Wink), sogleich, schnell, vgl. Dz 427 *asinha*.

269) *äd + sup̄rā = rum. *asupra*, über, vgl. Ch. s. v. Die übrigen rom. Spr. brauchen das einfache *supra*.

269a) *äd + sursum, in die Höhe, empor; dav. nach Pidal, R 29, 339 span. *azurar* aufhetzen.

270) *äd + tāntūm, viell. = rum. *atât*, Adv., vgl. Ch. s. v.; möglicherweise gehört auch altspan. *atanto* hierher, nicht aber haben wahrscheinlich mit *ad tantum* zu schaffen prov. *aitant*, altfrz. *itant*. Vgl. Dz 111 *cotanto*.

271) *äd + tēnūs, bis, = altspan. *atānes*, ptg. *atem*, *até*, vgl. Dz 490 *té*. — Dz 491 *tino* hält für möglich, daß aus *atenus* das ptg. Vb. *atinar*, zielen, das Rechte treffen (wozu das Vbsbst. **atino*, *tino*, richtiges Urteil, Verstand) sich entwickelt habe.

*äd-tītūlo, -äre s. *āt-tītūlo.

272) *äd + trāns = prov. span. ptg. *atras*, vgl. Dz 325 *tras*.

273) *äd + trānsūctūm, in + trānsūcto (v. *trans-igo*, durchtreiben, durchstoßen); davon nach Diez' (571 *entresait*) überaus scharfsinniger Vermutung die Adverbien prov. *atrasag*, *atrazag* (altfrz. *entresait*), unverzüglich, sofort, gewiß, sicher.

274) [*äd + tūm-cē = tūno (*adtunc* ist belegt, vgl. Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. II 31). Nach gewöhnlicher Annahme gehen auf *ad* + *tunc* zurück rum. *atunci*, prov. *adonc*, altfrz. *adonc*, *adont* etc. In Wirklichkeit dürfte dies aber nur bezüglich des

rum. Adv. der Fall sein, die entsprechenden Formen der anderen Sprachen aber, einschließlich der mit *d* anlautenden, dürften auf *donec*, bezw. *ad* + *donec* (s. oben *donique*) beruhen.]

275) *adūlter*, -um m. (*ulter* = *alter*, vgl. Vaníček I 66 u. Walde s. v.) m., Ehebrecher; altital. *avoltero* (neutital. *adultero*), Ehebrecher; rum. *votru*, Kuppler, vgl. Ch. s. v.; prov. *avoultre*, *avoutre*, -o, *aoultre*, Bastard; altfrz. *avoutre*, Bastard, dazu das Fem. *avultere* [vgl. Berger s. v.] u. *avoultresse*, vgl. Tobler bei Leser p. 73; span. u. ptg. *adultero*, Ehebrecher u. ehebrecherisch. Vgl. Dz 515 *avoutre*; G. Paris, R X 61 u. XXIII 597, setzte für das Frz. mit Recht **adulter* an.

276) *adūlterium* n., Ehebruch; altfrz. *avo(u)ltire*.

277) [**ād-ūmbriō*, -īre (v. *umbra*), beschatten, = rum. *adumbresc*, *it*, *it*, *it*, vgl. Ch. *umbrā*.]

278) *ādūmbro*, -āre, beschatten; ital. *adombrare*; prov. *azombrar*; altfrz. *aombrer*.

279) *ādūnco*, -āre, krümmen; lucch. *aoncare*.

280) [**ād-ūncūs*, a, um (v. *uncus*), krumm, eingebogen; ital. *adunco*; rum. *adinc*, dav. das Vb. *adinesc*, *it*, *it*, *it*, vgl. Ch. s. v.; span. ptg. *adunco*.]

281) *ād-ūnō*, -āre (v. *unus*), vereinigen. Im alten Ital. Prov. Span. Cat. *aunar*, in den neueren Sprachen, auch im Rum., nur als gel. W. *adunar*, rum. *adun*, *ai*, *at*, a, vgl. Ch. un.

282) *ād-ūnūm*, dav. span. *aun*, noch, auch. Dz 7 *anche* wollte das Wort von *adhuc* ableiten.

283) *ād-vallēm* (Quantität des *a* zweifelhaft, s. Marx *vallis*) = prov. *aval*, *avalh*; frz. *aval*, *hinab*.

284) [**ād-vallo*, -āre (v. *rallis*, Quantität des *a* in v. zweifelhaft, s. Marx s. v.), *hinabsteigen*, = frz. *aval*, *hinabsteigen*, -schlingen. — Vielleicht Ableitungen v. *aval* sind die Subst. *avalange*, *avalanche*, Lawine, u. *avalaison*, Gießbach; ital. prov. *lavanca*, frz. *lavange*, -che dagegen dürften zu **labina* (s. d.) gehören u. zugleich an das Vb. *lavare* sich angelehnt haben. Vgl. Dz 513 *avalange*; Behrens, Metath. p. 94.] — Von *aval* ist abgeleitet frz. *avalis*, *avalies*, eine Art Schafwolle. Vgl. Thomas, Mél. 24.

285) *ād-vēctō*, -āre (v. *veho*), *zufahren*, = (?) ital. *avettare*, „saltare, passare“, vgl. Caix, St. 174. *ād-vēniens*, -tem (v. *advenio*), s. *ad-venio*.

286) *ād-vēniō*, -vēnī, -vēntum, -vēnīre, *anherankommen*; ital. *avvenire* (die Konjug. sehe man bei *venio*), *geschehen*, *vorkommen*; 3 P. Sg. Präs. Konj. *avvegna* + *che* = *avvegnaçchē*, *Konjunkt*, *obgleich*; der Inf. auch Subst. „Zukunft“, prov. *avvenir* (Konj. s. bei *venio*), *ankommen*, *gelangen*, *geschehen*, Pt. Pr. *avinen-s*, *zukommend*, *anständig*, *artig*, vgl. Dz 513 *avenant*; frz. subst. Inf. *avenir*, *Zukunft*, adj. Part. Pr. *avenant*, *geziemend*. — In seiner ursprünglichen Bedeutung ist *advenire* durch **arripere* (s. d.) frz. *arriver* etc., *jungere* (ital. *giungere*) u. *plicare* (span. *llegar*, ptg. *chegar*) verdrängt worden.

287) 1. *ād-vēnto*, -āre (v. *ventus*), *dem Winde preisgeben*, *lüften*; ital. *avventare*, *werfen*; rum. *acint*, *ai*, *at*, a, refl. Vb. *sich flüchten*, vgl. Ch. *vint*; span. *aventar(se)*, *fliehen* (vom Vieh); ptg. *aventar*, *lüften*, *witern*. Vgl. Dz 354 *avventare*.

288) 2. *ād-vēnto*, -āre (v. *advenio*), *ankommen*; ital. *aventare*, *gedeihen*; sicil. *abbentare*, *Ruhe finden*, das Vbsbst. *abbento*, *Ruhe*. Vgl. Dz 354 *avventare*.

289) *ād-vēntor*, -ōrem m., *Besucher*, *Gast*; ital. *avventore* *Kunde*, vgl. Salvioni, Post. 3.

290) **ād-vēntūrā*, -am f. (v. *advenio*), *Vorkommnis*; ital. *avventura*; prov. span. ptg. *aventura*; frz. *aventure*. Vgl. Dz 32 *avventura* u. Gröber, ALL I 236.

291) [**ād-vērīfīco*, -āre = span. *averiguar*, die *Wahrheit einer Sache untersuchen*. Vgl. Dz 428 *averiguar*. Richtiger faßt man das Wort als spanische Neubildung auf.]

292) *ād-vērsārīus*, a, um (v. *adversus*), *entgegengekehrt*; ital. (altital.) *avversario*, -iere, (*la versiera* *Werwolf*, *Ungeheuer*, aus *l'avversiera*, Fem. zu *avversiere*), *Subst. Teufel*, in der gleichen Bedeutung *modenes. arvarsari* (vgl. Flechia, AG II 18, wo namentlich über ital. *r* = lat. *d* eingehend gehandelt wird); neutital. *avversario*, Adj. u. Subst., vgl. Canello, AG III 803; altfrz. *aversier* *Widersacher Gottes*, *Teufel*, vgl. Berger s. v.

293) *ād-vērūm*, dav. rum. *adevēr*, *Subst. m.*, *Wahrheit*, Pl. *adevēruri* f., vgl. Ch. s. v.

294) **ād-vīsiūm*, n. (Pt. P. P. v. *videre*); dav. ital. *avviso*, *Ansicht*, *Meinung*, *Gutachten*, *Rat*; prov. frz. *avis*, dazu die Verba *avisar*, *aviser*. Vgl. Dz 343 *viso*. — Von **ad-vis-āre* abgel. ital. *avvisaglia* „lo scontro di viso a viso, l'affrontarsi“ (bei Pucci auch in der Bedeutung von *avviso*), vgl. AG XIII 403.

295) [**ād-vītīo*, -āre u. **īn-vītīo* (v. *vitium*); ital. *avvezzare*, *gewöhnen*; rum. *invăṭ*, *ai*, *at*, a, *gewöhnen*, *lehren*, *studieren*, vgl. Ch. s. v.; prov. cat. span. ptg. *avezar*, *avesar*. Faßt man *vitium* als „Laster = böse Angewohnung“ auf, so ist der rom. Bedeutungswandel leicht begreiflich. Vgl. Dz 344 *vizio*.]

296) [**ād-vītto*, -āre (v. *citta*) + *tortolare* hat nach Caix, St. 175, ital. *avvitortolare*, „*torcere insieme*“, *ergeben*.]

297) *ād* + *vīx* = altspan. *avés*, *kaum*. Vgl. Gröber, ALL VI 145; Dz 428 *avés*.

298) *advōcātor*, -ōrem m. (*advocare*), *Verteidiger*, ital. *avvocato*; (altoherital. *avogadro*, *avogaro*; altvenez. *avogadore*, vgl. Salvioni, Post. 3).

299) *advōcātus*, -um m. (*advocare*); *Rechtsbeistand*, *Sachwalt*; ital. *avvocato*; frz. *avoué* (u. *avocat*).

300) *ād-vōco*, -āre, *herbeirufen*; ital. *avvocare*; prov. ptg. *avocar*; frz. *avouer* ist besser auf **advotare* (s. d.) zurückzuführen, vgl. Scheler im Dict. s. v.; (als subst. Pt. P. P. ist *avoué* indessen = *advocatus*, span. *abogar*). Im Altfrz. ist *avochier* = **advocare* vorhanden, vgl. Maß p. 60.

301) [**ād-vōlus*, a, um (v. *volo*, -are), *zugeflogen*; dav. viell. prov. *avols* (vereinzelt auch in den altpyrenäischen Sprachen vorkommend; altcat. *aul* = *avol* wird von Vogel, p. 67, auf *habilis* zurückgeführt), *fremd*, *elend*, *schlecht*, *feig*. Vgl. die ausführliche Bemerkung bei Dz 514 *avol*, vgl. dagegen Hentschke, Z VIII 123, wo *habilis* als Grundwort aufgestellt wird. S. *habilis*.]

301a) *ad-vōmīco*, -āre, *zu erbrechen beginnen*; ital. (lucch.) *aoncar*, *beim Erbrechen würgen*, dazu das Vbsbst. *aonco*, vgl. Nigra, Z XXVIII 641. (Diese Ableitung ist jedoch nicht eben wahrscheinlich, eher könnte man an *adumcare*, *krümmen*, *denken*.)

302) [**ād-vōto*, -āre (v. *votum*), *angeloben*; dav. wahrscheinlich frz. *avouer*, wozu das Vbsbst. *aveu*, gleichsam = **advotum*; möglicherweise entstand das Vb. erst aus dem Subst., vgl. Scheler im Dict. s. v.; Dz 514 *avouer* führte das Vb. auf *advocare* zurück, was wegen des dann anzunehmenden komplizierten Bedeutungswandels nicht glaubhaft ist,

nur das sbst. Pt. P. *avoué* ist allerdings = *advocatus*.]

303) [*äd-wifo, -äre (v. ahd. *wifan*, weben) = altital. *agguettare*, beifügen (eigentlich anweben), vgl. Dz 351 *agguettare*, und Caix, St. 70.]

304) *aedificium* n., Gebäude; altfrz. *edifis* (wobei die Belegstellen nicht erkennen lassen, ob das s stimmhaft ist, vgl. Cohn, Suffixw. p. 39 Anm. 1); neufrz. *édifice* (gel. W., als solches auch in anderen Sprachen vorhanden).

305) *aedifico*, -äre, bauen; altfrz. *aigier*, vgl. Darmesteter, R I 164, 166, 169, Thomas, R XXVI 436; ptg. *edigar* (f. *eto*), vgl. Cornu, Gramm. (in Gröbers Grundriß I) § 185, C. Michaelis, Frg. Et. p. 19. (Neufrz. *édifier*, geistlich erbauen.)

306) [*aegër*, ra, rum, krank; dav. leitete Dz 614 das altfrz. *heingre*, Rol. 3820, ab u. hielt frz. *malingre*, kränklich, für eine Zusammensetzung, woraus durch Umstellung wieder altfrz. *mingrelin*, ital. *mingherlino* entstanden sei; besser aber ist dies Adj. auf dtisch. *hager* zurückzuführen, vgl. Forster in Gautiers Gloss. zum Rol. s. v.]

307) *Aegidius*, Personenname; frz. *Gilles*, eine komische Charaktermaske, davon viell. *gilet*, Weste, wie sie der Gilles zu tragen pflegte, vgl. R X 444. Vgl. aber 10420.

308) [*aegrötus*, a, um krank; nach Dz 614 *heingre*, Grundwort z. altfrz. *engrot*, Krankheit, *engrolé*, krank.]

309) **aegyptius*, -um m. (gr. *αἰγύπτιος*), Geier, dav. ital. *gheppio*, vgl. Caix, St. 34; Dz 375 leitete das Wort von *γύψ* ab.

310) **aegyptianus*, a, um (Aegyptus), ägyptisch; span. *gitano* (vgl. engl. *gipsy*) Zigeuner; ptg. *gitano* u. *cigano*; (ital. *zingano* u. *zingaro*; frz. *bohémien*). — Span. *aziago* = **aegyptiacus*.

311) *aegyptius*, a, um, ägyptisch; dav. viell. ital. *ghezzo*, schwärzlich, vgl. Dz 375 *ghezzo*.

311a) *Aegyptus*, -um, f., Ägypten (Judenland); ital. *ghetto*, Judenviertel.

312) [**aequalifico*, -äre (v. *aequalis* + *facio*), gleich machen, ist nach Dz 621 *jauger* das Grundwort z. frz. (**égalger*, **égauger*, **gauger*) *jauger*, aichen (engl. *gaug*); auch das Sbst. *jalon*, Visierstange, leitet Dz v. *aequ*. ab. Dz selbst bemerkt aber, daß die Ableitung des Verbs v. *qualificare* noch näher liege. Scheler (im Anhang zu Dz 801) befürwortet die Ableitung von *gal* (woraus *jalon*) mittelst eines Typus **galica*. Was *gal* betrifft, so schwankt er zwischen breton. *gwalen* Stange, got. *valus* Stock u. lat. *vallus* = frz. *gaule*. Horning, Z XVIII 220 u. XXI 456, stellt dtisch. *galga*, *galgen*, Stange, Rute, Meßrute als Grundwort auf. S. unten *Galgen*.]

313) *aequalis*, e (v. *aequus*), gleich; ital. (altital. *iguale*), *uguale* (das u statt e beruht auf Kreuzung mit *unus*), Adj., „liscio, levigato“, *aguale*, *avale*, Adv., sogleich, vgl. Canello, AG III 334, u. Dz 353 *avale*; rtr. *gual*, *engal*, *ingal* etc., vgl. Ascoli, AG I 222, 111 Anm. 2, 398 Anm. u. III 442; prov. *engals*, *enguals*, *egals*; frz. altfrz. *iwels*, vgl. W. Meyer, Z XI 540, neufrz. *égal* (Lehnwort); span. ptg. *equal*, *igual*.

314) *aequē* sic, ebenso; ital. *così* (= *aequu[m]* sic.); rum. *aşa* vgl. Ch. §i; rtr. *aschia*, vgl. Ulrich, Gloss. z. Chrest. I; prov. *acsi*, *aissi*, *eissi*; frz. altfrz. *eissi*, *issi*, *ainsinc*, *einseinc*, *ainsi*, *einsi*, *ansi*; neufrz. *ainsi* (das n des frz. Adverbs beruht auf Einwirkung von *ains* = **antius*); cat. *assi*; span. altspan. *ansi*, neuspan. *asi*, ptg. *assim*. Vgl. Dz 110 *cosi*.

315) *aequē tālis*, e, ebenso beschaffen, u. *aeque tantus*, a, um, ebenso groß; ital. *cotale* = *aequum t.* (altital. auch *aitale*), *cotanto*; rum. *acătare* u. *cutare* (*aeque tantus* fehlt); prov. *aital*; altfrz. (*ecce talis*) *itel*, *itou* (nach *icou* = *ecce hoc*), daneben *altel*, *autel* = *al-talis* u. *altretel* = *alterum talis*; altcat. *aytal*; altspan. *atal*. Vgl. Dz 111 *cotale*, *cotanto*.

316) *aequinoctium* n., Tag- u. Nachtgleiche; überall nur als gelehrtes Wort vorhanden, z. B. altfrz. *equinoce*, daneben *equinoction*, vgl. Berger s. v.; neufrz. *équinoxe*.

317) *aequitas*, -tätum f., Gleichheit; ptg. *equidade*, *eguedat*, *yeguedat*, *enguedat*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 26, u. Meyer-L., Z XIX 271; sonst nur gel. W. Vgl. auch Nr. 4965a.

317a) *aequo*, -äre gleichmachen; altspan. *eguar*, *iguar*; altptg. *iguar*; altfrz. *iguer* (?) *ever*, *aver*. Vgl. Fitz-Gerald, Span. Etym. II in Rev. Hispanique IX 5; Frademann p. 58.

318) *aër*, *aërem* (gr. *ἀἴρ*) m., Luft; ital. *aëre*, *aire*, *are* m. (letzteres bei Dante, Vita Nuova, cap. 28: *cader gli augelli volando per l'are*, vgl. Canello, AG III 401 Anm. 1; über mundartl. Formen vgl. Salvioni, Post. 3.) u. *aria* f., entstanden aus dem Adj. **arius*, -a. v. **are* für *aërius* v. *aër*, vgl. Canello a. a. O. u. Dz 6 *aere*. Das Fem. *aria* hat neben der ursprünglichen auch die übertragenen Bedeutungen „Melodie, Laune, Aussehen, Miene“; wie dieselben aus dem Begriffe „Luft“ sich entwickeln konnten, ist unschwer begreiflich: die Luft ist die Trägerin des musikalischen Klanges, die Laune aber samt dem durch sie bedingten Gesichtsausdrucke ist gleichsam die wechselnde Melodie des Gemütes, wie sie ja auch im Deutschen mit dem auf die Musik bezugnehmenden Ausdruck „Stimmung“ bezeichnet wird; von *aria* ist wohl abgel. das Vb. *arieggiare*, gleichen, ähnlich sein (eigentlich wohl „anwehen, ansäuseln“); rum. *aer* m., Pl. *aere* f., vgl. Ch. s. v.; rtr. *aria*, prov. *aire*, *ayre*, *aer-s*; frz. *air*; span. *aire*; ptg. *ar*. Wie im Ital., so besitzt auch in den übrigen rom. Spr. das Wort neben der eigentlichen die oben erwähnten übertragenen Bedeutungen. Vgl. Dz 6 *aere*.

319) [*aerä*, -am f. (v. *aes*), vgl. Walde s. v., die gegebene Zahl, Rechenposten, Zeitraum (in dieser Bedeutung nur bei Isid. 5, 36, 4, s. Georges); ital. span. ptg. *era*; frz. *ère*. Vgl. Dz 126 *era*.]

320) *aerämēn* u. **arämēn*, n. (v. *aes*), Erz, Comodian. inst. 1, 20, 6; im Rom. hat das Wort die besondere Bedeutung „Kupfer“ angenommen. Ital. *rame*, dav. viell. abgeleitet *ramarro*, eine Eidechsenart (vgl. dtisch. „Kupfereidechse“, vgl. Mahn, Etymolog. Untersuchungen LXXXVII, u. Flechia, AG III 162; der letztere hält jedoch auch Ableitung von *ramus* für möglich, wonach das Grundwort **ramarius* sein würde, wovon auch frz. *ramier*, wilde Taube); rum. *aramă* f., Pl. *arăm* u. *arămuri*, vgl. Ch. s. v.; rtr. *iróm*, vgl. Ascoli, AG III 443 Z. 1 v. u. im Texte u. 466; prov. *aram*; frz. *airain* (über das altfrz. Fem. *airaine*, Trompete, vgl. W. Meyer, Ntr. p. 80, u. Cohn, Suffixw. p. 185 Anm.); cat. *aram*; span. *arambre*, *alambre*; ptg. *arame*, Messing(draht). Vgl. Dz 262 *rame*; Gröber, ALL I 242.

aero s. *ero*.

äerös, a, um u. *äerūs*, a, um, s. *aër*.

321) *aeruginō*, -äre, Eccl. (s. Rönch, Itala p. 154) u. **aeruginō*, -ire, rosten; ital. (*ar-* u. *ir-*) *ruginire*; rum. *ruginesc*, *ii*, *it*, *i*, vgl. Ch. *rugina*;

prov. (e)ruginar. Anderer Herkunft ist frz. rouiller, vgl. unten *rutillo, Scheler im Dict. s. rouille.

322) **aerugo, -ginem f.** (v. *aes*), Kupferrost, Grünspan; ital. *ruggine*; rum. *rugină*, s. Ch. s. v.; rtr. *ruina* (vgl. Gröber, ALL V 238); (altfrz. *ruyn*, *ruym* gehört wohl zu *rubiginem*, vgl. Leser p. 110); span. *orin*, vgl. Dz 278 *ruggine* u. 487 *serrin*. S. unten **ferrugō**.

323) **aesculūs, um f.** (vgl. Walde s. v.), Winterliche (*Quercus robur*, Willd.) oder Speiseiche (*Quercus aesculus* L.); ital. *escolo*, *eschio*, *ischio*, vgl. Dz 379 *ischio*; mit dem Eigennamen *Ischia* hat das Wort nichts gemein, vgl. Ascoli, AG III 459 Anm. Vgl. Gröber, ALL II 278.

324) **aestās, -ātem f.** (v. $\sqrt{*aidh}$, brennen, vgl. Walde s. v.), Sommer; ital. *state*; rtr. *stad*, *stéd* etc., vgl. Ascoli AG I 222 Anm. 4 u. III 443 Z. 1 v. o., Gartner, § 106, S. 84; prov. *estat-z*; frz. *esté*, *été m.* (der Genuswechsel durch Angleichung an *printemps* [*automne*] u. *hiver* veranlaßt). Die pyrenäischen Sprachen haben das Wort aufgegeben und brauchen dafür eine Ableitung von *ver*: span. *verano*, ptg. *verão* (neben *estío*),

324a) ***aestimantia, am, f.** Urteilkraft, Verständigkeit; altfrz. *esmance* (*aesmance*). Analogisch hierzu ist gebildet das mundartl. (Berry) *inmence*. Vgl. Thomas, Mél. 93.

325) **aestimo, -āre** (vgl. Walde s. v.) schätzen; ital. *stimare*, dav. Vbsbst. *stimo* u. *stima* (vgl. ALL V 502); rtr. *stimar* u. *štimēr*, dav. Vbsbst. *štima*, vgl. Ulrich, Gloss. z. Chrest. I u. II; prov. *esmar*; altfrz. *esmer*; altspan. u. altptg. *asmar*, *osmar*. Vgl. Dz 128 *esmar* u. 403 *stimare*. — Altfrz. *acesmer* hat mit *aestimare* nichts zu schaffen, vgl. oben ***ac-clismo**.

326) **aestivālis, e**, sommerlich; dav. (?) ital. *stivale*, Sbst. (Sommerschuh), Stiefel; prov. *estival*; altspan. *estibal*. Vgl. Dz 307 *stivale*. S. unten **strip** (AG XIV 299).

327) ***aestivātium n.**, sommerlicher, d. h. niedrigster Wasserstand; frz. *étiage*.

328) **aestivo, -āre** (v. *aestivus*), den Sommer wo zubringen; dav. span. *estiar* (mit verallgemeinerter Bedeutung) irgendwo bleiben, sich aufhalten; ptg. *estiar* (in der Bedeutung sich an *estio* anschließend), schönes Wetter werden, zu regnen aufhören. Vgl. Dz 450 *estiar*.

329) **aestivūs, a, um** (v. *aestas*), sommerlich, dav. ital. *estivo*, Adj., u. *stio*, Sbst., Sommerlein; sard. *istiu*; prov. *estiu*; span. ptg. *estio*, vgl. Dz 404 *stio* u. Canello, AG III 362. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 438. S. auch *messis aestiva*.

330) **aestuariū n.**, Seelache; frz. *étier*, Wassergraben; span. ptg. *estero*, *eiro*.

331) **aetas, -ātem f.** (v. St. *ai-va*, wovon auch *aerum*, gr. *αἰών*, dtsch. ewig etc.), Alter; ital. *etate*, *etade*, *età*; rtr. *eted*, s. Ulrich, Gloss. z. Chrest. I; prov. *etat-z*; altfrz. *aé*; span. *edad*, *idad*; ptg. *edade*, *idade*.

332) ***aetātēum, n.** (v. *aetas*), Alter; dav. frz. *edage*, *eage* (*aage* mit Anlehnung an *adé*, *âge*, vgl. Dz 503 *âge*).

333) ***aetātōsus, a, um** (*aetas*), alt; ptg. *idoso*, *doso*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 21 unten.]

334) [gleichsam ***afdojo, -āre** (v. got. *afdaujan*, bezw. *afdojan*, quälen, abmartern); dav. nach Caix, St. 169, ital. (aret.) *atojare*, „affannare, affaticare“.]

335) [**āf** = **ād** + **fācere**, bezw. volkslat. ***fare**, zu tun = ital. *affare m.*, Geschäft, frz. *affaire f.*

(der Genuswechsel durch die Endung veranlaßt), vgl. Scheler im Dict. s. v.]

336) [***āf-fācio, -āre** (v. *facies*), vor das Angesicht bringen, dav. ital. *affacciar(si)*, sich sehen lassen, auch: glatt, eben machen.]

337) [**affanīae** oder **afannae, -as f. pl.** (Herkunft des bei Apulej. Met. 9, 10 u. 10, 10 sich findenden Wortes ist dunkel), leere Ausflüchte; wenn Goltz, ALL II 597, fragt „ist das Wort identisch mit ital. *affanno*?“, so ist darauf mit einem entschiedenen „nein“ zu antworten. Vgl. oben **adhamo**.]

338) [***āf-fācio, -āre** (v. *fascis*), zusammenbinden, dav. ital. *affasciare* (hat die eigentliche Bedeutung bewahrt); prov. *affaisar* u. frz. *affaisser* (sind in die Bedeutung „durch eine Last niederdrücken“ übergegangen). Vgl. Dz 134 *fascio*.]

339) [***āf-fauto, -āre** (v. **fautus f. fotus*), verhätscheln, sicher, dreist machen; nach Moraes, dem G. Paris, R IX 333, bestimmt, Grundwort z. span. (*ahotar*) *ahotado* dreist, ptg. *afoutar*, dazu Vb. *afouto*, sicher, dreist. Förster, Z III 563, leitete das Wort von *fulvus* ab, Dz 460 *hoto* von *fotus*, was wegen des *ou* im Ptg. unstatthaft ist.]

340) dtsch. **affe** = rtr. *āfa f.*, vgl. Gartner, Gr. § 22.

341) **āf-fēcto, -āre** (v. *afficio*), (zu einer Sache andere) hinzutun; ptg. *afetar*, zurichten, schmücken; altfrz. *afitier*, vgl. Förster zu Yvain 70; (*afaitier* ist = **affactare*, vgl. prov. *affactat*, beschaffen); span. *afeitar*, schminken (= **affactāre*). Vgl. Dz 415 *afeitar*.

342) ***affēctus, -um, m.** (*afficere*), Gemütszustand, Stimmung u. dgl.; altfrz. *afit*, Neigung, Liebe, (aber auch) Beleidigung, Schimpf, dazu das Vb. *afitier*, vgl. Förster zu Yvain 70.

***āf-fērio, -ire s. ferio.**

343) **āf-fībūlo, -āre** (v. *fibula*), (ein Kleid) mit einer Spange befestigen; ital. *affibbiare*, mit einer Spange anstecken; prov. *afiblar*, *afublar* (mit derselben Bedeutung wie im Ital.); frz. *affubler*, einhüllen (abnorm ist der Wandel des *i* zu *u*, er erklärt sich wohl aus dem Einfluß des nachfolgenden Labials). Vgl. Dz 503 *affubler*; Gröber, ALL I 236.

344) [***āf-fictio, -āre** (v. *fictus f. fixus*), fest machen; dav. ital. *affittare*, vermieten. Vgl. Dz 141 *fitto*. S. auch unten **lōco**.]

345) [***āf-fidūcio, -āre** (v. *fides*), anvertrauen; dav. span. *afuciar*, *ahuciar*, Vertrauen einflößen, vgl. Dz 451 *fiucia*.]

346) ***āf-filīo, -āre** (v. *filius*), an Kindes Statt annehmen; prov. *afilhar*; frz. *affilier* (gel. W.); cat. *afillar*; span. *afjar*, *ahijar* (dav. *ahijado*, Pate), *ahijar* hat auch die Bedeutung „Junge werfen“; ptg. *afilhar*. — Im Rum. wird **infiliare* = *infiez*, *at*, *at*, *a* gebraucht, vgl. Ch. *fiu*.

347) ***āf-filo, -āre** (v. *filum*), an einem Faden aufziehen, die Schneide eines Werkzeuges faden dünn, scharf machen, schleifen (die letztere Bedeutung ist im Rom. die übliche); ital. *affilare*; prov. *afilar*; frz. *affiler*; span. *ahilar*, in einer Reihe gehen, ptg. *afilar*, zuspitzen.

348) [***āf-fino, -āre** (v. **finus*, fein), fein machen; ital. *affinare*; rum. *afin*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. *fain*; prov. *afinar*; frz. *affiner* u. *r-affiner* (altfrz. auch *afiner*, beenden, v. *fin* = *finis*; cat. span. *afinar*; ptg. *affinar*.)]

349) [***āf-flātīco, āre** (am wahrscheinlichsten von lat. *flato*, blasen, vgl. Storm, R V 179, Scheler im Dict. *flatter*, indessen ist auch die Ableitung vom

altnord. *flatr*, flach, glatt, als möglich zu bezeichnen, vgl. Mackel 68), anblasen, Luft zufächeln u. dadurch jemand ein Behagen bereiten, daher in übertragener Bdtg. lieblosen, schmeicheln (oder: glatt machen, streicheln, schmeicheln). *Afflicare* ist nach Storm, R V 178, das Grundwort z. span. *halagar*, lieblosen, das demnach mit frz. *flatter* stammverwandt wäre. Dz 457 *halagar* stellte bezüglich der Herkunft des Verbs zwei Vermutungen auf: entweder sei es abzuleiten von got. *thlaihān*, *παπακαλεῖν*, *ἐπαγαλιζεσθαι*, oder aber es sei als Kompositum *fa-lagar* zu fassen, dessen zweiter Teil dem got. *(bi)laigōn*, belecken, wovon auch span. *lagotear*, prov. *lagot* (vgl. Dz 623 *lagot*), entspreche. Die erste Annahme stößt jedoch auf große lautliche Schwierigkeiten, die zweite aber läßt das *fa-* unerklärt. Inbezug auf die Lücke der zweiten Diez'schen Hypothese trat Cornu, R IX 193 u. X 404, ergänzend ein, indem er, auf vereinzelt vorkommendes *fallagar* sich berufend, das Wort aus *faciem* > *faz*, *haz* **legare* oder *lagare* = *laigōn*, das Gesicht belecken, erklärte. In ähnlichem Sinne sprach sich Brinkmann, Metaphern 244, aus. G. Paris aber wies, R X 404 Anm., darauf hin, daß auch frz. *flatter* ursprünglich „mit der flachen Zunge belecken“ (wie der Bär sein Junges) bedeute. Bedenken dagegen äußerte Baist, Z IV 474. Der letztere Gelehrte vermutete, RF I 194, daß *halagar* eine Scheideform zu *folgar*, *holgar* = lat. *follicare* (vgl. Dz 459 *holgar*) sei, Übertritt von *o* vor *l* zu *a* sei zwar sehr selten, könne aber durch die (in *ahalagar*) vorgesetzte Partikel (Assimilation) begünstigt werden; in Z VII 117 vermutet B. das Grundwort in ahd. *hlahhan*. Alles in allem erwogen, bleibt Storms' Herleitung doch die wahrscheinlichste, da sie sowohl den Lauten wie dem Begriffe leidlich gerecht wird. Vgl. unten *fläitō*.)

350) *äf-fligo*, *flīxi*, *flīctum*, *flīgēre*, nieder-schlagen, betrüben; ital. *affligo*, *flissi*, *flitto*, *fliggere*; altfrz. *afflire*, Pt. *afflit*; neufrz. *affliger* (gel. W.).

351) *äf-flō*, *-äre*, anblasen, anwehen, (etwas anschnuppeln, auswitern, finden); ital. neap. *axiare*, sicil. *asciari*; rum. *afu*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. s. v.; rtr. *afflar*, vgl. Ascoli, AG I 57 u. 111 Anm. 1, VII 515 (über die Konjug. des Vbs. s. ebenda 463); span. *ajar* (hat im Neuspan. die Bedeutung „beleidigen“ angenommen, welche aus „anblasen, anrühren“ sich unschwer erklärt) u. *fallar*, *hallar* (durch Umstellung aus *afflar*, finden); ptg. *aflar*, *achar*. Vgl. Dz 414 *achar* u. 458 *hallar*; Schuchardt, Z XX 535 (Sch. erachtet **afflo* = span. *hallo* für ein aus Redewendungen, wie *afflatum habeo*, *mihi afflatum est*, abgezogenes Verbum).

352) [**äf-föllo*, *-äre* (v. *follis* = frz. *fou*), zum Narren machen, ist nach Toblers' [Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII = NF. III 419] Annahme das Grundwort zu altfrz. *afoler* (mit offenem *o*), jem. übel mitspielen, Leid, Schaden am Leibe antun, vgl. auch G. Paris, R VI 166. Dz 142 *follore* hielt das Vb. für ein Komp. v. *fouler*, treten, es ist dies aber wegen der Qualität des *o* nicht möglich. Das Richtige hat Scheler im Anhang 727 nachgetragen. S. auch unten *fullo*.)

353) [**äf-fōro*, *-äre* (v. *forum*), den Marktpreis bestimmen, taxieren; altfrz. *afeurer*; prov. span. ptg. *aforar*. Vgl. Dz 146 *foro*.]

354) [**äf-frōnto*, *-äre* (v. *frōns*), die Stirn zuwenden, trotzen; ital. *affrontare*; (rum. *infrunt*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. *frunte*); prov. *afrontar*; frz.

affronter; cat. span. *afrontar*, neuspan. *afrentar*. Vgl. Dz 8 *affrontare*.]

355) [**äf-fūmo*, *-äre* (v. *fumus*), anrauchen; ital. *affumare*; rum. *afum*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. *fum*; prov. *afumar*; span. *ahumar*; ptg. *afumar*.]

356) [**äf-fūndio*, *-äre* u. **äf-fūdo*, *-äre* (v. *fundus*), vertiefen; ital. *affondare*; rum. *afund*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. *fund*; prov. cat. *afonsar*, *-zar*; altfrz. *afonder*; span. *afondar*, *ahondar*; ptg. *afundar*.]

357) ndl. *afhalen*, herabholen; dav. frz. *afaler*, Tauwerk herunterziehen, vgl. Dz 503 *affaler*; Scheler im Dict. s. v.

358) *āfriens*, *-um m.*, (der von Afrika herkommende) Westsüdwind; ital. *affrico*, vgl. Bianchi, AG XIII 1; span. *ābrego*. Vgl. Dz 413 *ābrego*.

ahd. *agalāstrā*, s. *agaza*.

359) *āgāricōn*, *l. n.* (gr. *ἀγαρίκων*), der Lärchenschwamm (*Boletus laricis*, Jacq.), Plin. 25, 103; daraus soll (nach Dz 454 *garzo*) entsetzt sein span. *garzo*, Baumschwamm. Diese Ableitung ist nicht recht glaublich, u. eher möchte man das span. *garzo* für Ursprungsgleich mit dem lomb. *garzo* (s. Dz 375 s. v.) erachten, vgl. auch unten Nr. 10360.

360) [*agase*, *-ōnem m.*, Perdeknecht; sard. *basone*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 766, in dessen ist die Ableitung wohl fraglich.]

361) ahd. **agaza* (belegt ist nur *agalāstrā*, *agalāstrā*), Elster; ital. *gazza*, *gāzzare*; lad. *gača*; prov. *agassa*, *gacha*; frz. *agace*. Dz 159 *gazza* leitete das Wort von ahd. *agalstra* ab. Vgl. Mackel, 12, 46, 62, 149, 174. — Eine Ableitung von frz. *agace* ist *agacin*, Hühnerauge, vgl. Faß, RF III 495. — Über das Vb. *agacer* s. oben *ad* + *hazjan*; zu *agaza* gehört *agacer* nur insofern, als es altfrz. auch „wie eine Elster schreien“ bedeutet; *agacer*, „reizen“ ist = *ad* + ahd. *hazjan*, hetzen; *agacer*, „stumpf machen (Zähne, Messer)“ ist vermutlich dasselbe Wort, dessen altfrz. volkstümliche Form *aacier* lautete. Die Abl. von ital. *gazza* etc. aus dem Germ. ist von Nigra, Z XXVII 137, widerlegt worden. Vgl. Nr. 1718.

362) *āgēr*, *āgrūm m.*, Acker, Feld, ist im Rom. fast gänzlich durch *campus* verdrängt, selbst im Ital. findet sich das Wort nur vereinzelt mundartlich, worüber zu vgl. Salvioni, Post. 4; erhalten ist das Wort nur im altrum. *agru* u. vielleicht im ptg. *aro*, *ero*, Stadtgebiet, Weichbild, vgl. Cornu, R XI 81 (Bugge, R III 160, hatte das Wort auf *ānus* zurückgeführt; Dz 425 verzeichnet *aro*, ohne eine Ableitung zu geben; Baist, Z VII 633, hält als Grundwort *arvum* für möglich). Vgl. unten *anus*. — Erhalten dürfte *ager* sein (viell. begrifflich beeinflusst durch *area* und *aer*) in frz. (*dé-bon(n)-aire*). S. unten Nr. 828 u. Nr. 1010.

363) **āg-gēnūcūlo*, *-äre* (v. **genuculum* f. *genu*; bei Tert., de poen. 9, findet sich *aggeniculari*), die Kniee beugen; prov. *agenolhar*; frz. *agenouiller*; cat. u. altspan. *agenollar* (das Neuspan. braucht statt dessen *arrodillarse*); ptg. *agoelhar*, jetzt *agoelhar*. Das Ital. u. Rum. brauchen **ingenuculare*, vgl. Ch. *genunchiu*. Vgl. unten **gēnūcūlo*.

āggēr, *-ērem*, Damm, s. āggēr.

364) [**āg-glādīo*, *äre* (v. *gladius*, mit Anlehnung an *glacies*); ital. *agghiadare*, vor Kälte erstarren (aber auch: erstechen); prov. *eyglayer*, erschrecken, niederschlagen; altspan. *aglayarse*, erstaunen. Vgl. Dz 161 *ghiado*. Näheres s. unter *gladius*.]

365) *āgīna* oder (?) *āgīnā*, *-am f.*, Schnelligkeit (*agina* bei Tertull., pudic. 41, „Schnellwage“;

wo es sonst in der Latinität vorkommt, bezeichnet es „das Loch, in welchem der Stift des Wagebalkens liegt und die Schnellwage sich bewegt“, (Georges); ital. *agina*, *aina*, *gina*; (altspan. *agina*, *ahina*, *ayna*, im Wtb. von Rigutini-Bulle werden die Wörter auf dem ersten *a* betont); altptg. *aginha*. Vgl. Dz 8 *agina*; Bücheler, Rhein. Mus. XXXVII 518; Gröber, ALL I 236; Tobler im Jahrb. XII 205 (zum Pariser Glossar 7692).

366) **aglino** oder (?) **äginio**, -äre (v. *agina*), sich drehen u. wenden, ist nach Caix, St. 135, das Grundwort zu ital. *acciannarsi*, *affaticarsi*, *adoperarsi*, indem das vortönige *i* dem hochtonigen *a* sich assimiliert habe; auf *acc.* führt dann Caix wieder eine ganze Reihe sonst schwer erklärbarer Worte zurück (*acciaccinnarsi*, *acciacciare*, *ciacciare*, *ciaccione*, *ciaccino*, *acciapinarsi*).

367) (**ägitio**, -äre; davon wollte Trier frz. *aidier* ableiten, vgl. oben **ädjuto** am Schlusse.)

368) **ägnellus**, -um m. (Dem. v. *agnus*), Lamm; ital. *agnello*; (sard. *anzoui*, ossol. *agnón*, vgl. Salvioni, Post. 4.); rum. *miel*, s. Ch. s. v.; rtr. das Fem. *agnella*, vgl. AG I 255, Z. 2 v. oben u. VII 515; prov. *agnel-s*, *anhel-s*; frz. *agneau*. Den pyren. Spr. fehlt das Wort, sie brauchen statt dessen Ableitungen v. *chordus* (s. d.). Vgl. Gröber, ALL VI 377.

369) **agnile** n., Schafstall; sard. *annile*, vgl. Salvioni, Post. 4.

369a) ***ägnio**, -äre, Lämmer werfen, südsard. *angiai*, Junge werfen. (Vgl. ital. *agnellar*, frz. *agneier* etc.) Vgl. Nigra, AG XV 481.

370) **ägnus**, **ägna**, Lamm; abruzz. *äyene*, *tarent. aino*; altfrz. *aigne*; ptg. galicisch *año*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766.

371) [**ägo**, **ägl**, **actum**, -äre, ist, mit Ausnahme des subst. gebrauchten Pt. P. N. *actum* (s. d.), den rom. Spr. völlig abhanden gekommen (frz. *agir* u. dgl. sind rein gel. W.); ersetzt wird es durch *minare*, treiben, *conducere*, führen, *facere*, tun etc.]

372) ***ägnio**, -äre (v. gr. *ἀγνῖος*), großes Verlangen nach etwas haben, dav. ital. *agognare*, vgl. Dz 351 *agognare*.

373) [***ägoräsia**, -am (v. gr. *ἀγοράσια*) f., ist nach Dz 377 *grascia* das Grundwort des ital. Subst. *grascia*, Lebensmittel; Caix dagegen leitet, St. 88, das Wort von *granea* [s. d.] ab. Liebrecht, Jahrb. XIII 230, bringt ganz unnötigerweise *grascia* in Zusammenhang mit sscr. *grāsa*, gr. *γοάσις*, dtsh. Gras. Das richtige Grundwort hat Canello, AG III 370, in *crass[s]a* gefunden. S. unten *crass[is]* a. Claussen, p. 112, befürwortet die Ableitung von *ayopasia*.

374) **ägrētis**, e, ***ägrētius**, a, um (v. *ager*), bäurisch, ist nach Caix, St. 39, das Grundwort zu ital. *grezzo*, *greggio*, roh, nicht bearbeitet (aber der Übergang von *st* zu *zz* ist schwer glaublich, vgl. G. Paris, R VIII 618). Canello, AG III 348, nahm als Grundwort **grēgius* von *grex*, zur Herde gehörig, gemein (also das Gegenteil von *ē-grēgius*) an, womit die Qualität des *e* (*ē*) sich nicht wohl vereinbaren läßt. Fumi endlich schlägt, Misc. 99, vor, als Grundwort ein Adj. **grevius*, gebildet nach Analogie von **levius* f. *levis* = ital. *leggio*, *leggiero*, anzusetzen; auch d'Ovidio, R XXV 295, spricht sich für **grēvius* aus u. erklärt, daß *grez[is]* ursprünglich venezianisch sei. Rönisch, RF III 372, glaubte, daß *greggio* aus gr. *ἀγροίχος* entstanden sei, was ganz undenkbar ist. Auch Fumi's Annahme aber hat keineswegs die Wahrscheinlichkeit für sich, u.

die Ableitung des Wortes muß als noch fraglich bezeichnet werden, wie das schon Dz 377 getan hatte. Rice, Modern Philology I p. 337, schlägt als Grundwort vor griech. *gērdios*, lat. *gerdius*, Weber, eine Ableitung, welche wegen des dann anzunehmenden Ursprunges des Wortes aus substantivischer in adjektivische Bedeutung nicht wohl angenommen werden kann. — Ital. *agresto*, Säuerling, geht nicht, wie Fumi p. 102 meint, auf *agrestis*, sondern auf *acer* (s. oben) zurück, dagegen ist *agrestis* im sard. *areste* „selvaggio“ u. im lecc. *riestu* erhalten, vgl. Salvioni, Post. p. 4. — Dz 569 *engrès* fragt, ob altfrz. *engrès*, hitzig, heftig, leidenschaftlich, nicht etwa auf *agrestis* zurückgeführt werden könne. Die Frage ist entschieden zu verneinen. Ebenso ist aber auch keltischer Ursprung des Wortes abzulehnen, vgl. Th. p. 98. Das wahrscheinliche Grundwort ist *ingressus* (s. d.). Marchesini, Studj di fil. rom. II 4, setzt ital. *greata*, „uva acerba“ = *agrestis* u. das florentinische *gnaresta*, „specie di uva aspra“ = [*vi*]nea *agrestis* an.

375) [**ägrimōniā**, -am f. (gr. *ἀγρεμώνη*), Odermennig (Agrimonia Eupatoria L.), Cels. 5, 27, 10, dav. frz. *ägreminoie*, vgl. Faß, RF III 492.]

376) bask. **agulindu**, anbieten, darbringen, ist das wahrscheinliche Grundwort für span. *aguinaldo*, *aguilando*, Weihnachtsgeschenk. Nach Liebrecht, Jahrb. XIII 231, wäre das span. Wort sowie frz. *aguillanneuf*, Neujahrskuchen, aus dem Rufe der bretonischen Weihnachtsbettel „Eghinad d'é“ (*étrennes à moi!*) entstanden, wofür er sich auf de la Villemarqué, Barzaz Breiz (4. Ausg. I 346) beruft. Es hat dies jedoch wenig Glaubwürdigkeit für sich, namentlich was das frz. Wort anbelangt, Schuchardt, R IV 253, leitete *ag.* von *calendae* ab; Dz 415 ließ das Wort unerklärt.

377) ***ägrūm** n. (f. *augūrium*), Vorzeichen, dav. rtr. *agur*, in einzelnen Redensarten, namentlich in *catar d'agur*, beobachten, wahrnehmen, vgl. Ascoli, AG VII 515; auch *far agur* „considerare“, vgl. Ascoli, AG I 50; prov. *aur*, Glück; altfrz. *aur*, *eür* in *bon-eür*, Glück, *mal-eür*, Unglück, neufz. *bonheur*, *malheur*, worin das *h* auf falsch etymologisierender Anlehnung an *heure* = *hora* beruht; zu *eür* (*heur*) gehört das Adj. *heureux*, gleichsam **agurosus*; prov. u. altfrz. wurde auch das Part. Perf. *ahurat*, *eüré*, gleichsam **aguratus*, als Adj. gebraucht. Vgl. Nigra, AG XV 485. — Die übrigen rom. Spr. haben (abgesehen von ital. *augurio*, gel. W., u. *uria* = *auguria*) *agurium* volkstümlich u. mit der Bedeutung „Glück“ nur in zusammengesetzten Ableitungen bewahrt, z. B. **ex-aguratus* = ital. *scialgurato*, unglücklich, span. *jauro* (*xauro*), verlassen, ital. *sciagura* = **ex-agura*, mittelsard. *bonaura*, *disaura*, *istaura* (= extra + *agura*). Vgl. Dz 31 *augurio*; Gröber, ALL I 237; Schwan, Z XII 198. Als gel. W. in der Bedeutung „Vorzeichen“ = ital. *augurio*; prov. *auguri-s*; span. *agüero*; ptg. *agouro*.

378) ***ägrūro**, -äre (f. *augūro*), vorhersagen; (ital. *augurare*), altoberital. *agurar*, *aurar*, vgl. AG XII 390; sard. *aura*, mail. *ingürä*, vgl. Salvioni, Post. 4; rum. *ur*, *ai*, *at*, *a* (ist aber besser als *orare* anzusetzen, vgl. Densusianu, R XXVIII 61, wo bemerkt wird, daß in einem kleinen Teil des rum. Sprachgebietes *agurare* noch üblich ist), s. Ch. s. v.; altfrz. *orer*, wünschen, vgl. Tobler, Z I 480; prov. *aurar*; span. *agorar*; ptg. *agourar*.

379) ***Agüstus**, -um, m. (f. *Augustus*), der Monatsname August; ital. *agosto* (sard. *austu*); rtr. *avust*,

rum. *august*; prov. *agost*, *aost*; frz. *août*; cat. *agost*; span. ptg. *agosto*. Vgl. Gröber, ALL I 237.

380) *ah*, Interjektion, in allen rom. Spr. üblich. Vgl. Houle, Anthropolog. Vorträge, Heft 1 (1876): Zur Naturgeschichte des Seufzers p. 56. — F. Pabst.

381) arab. *a'hlas*, Fem. *'halsā*, braunrotes Pferd; davon nach Devic span. *alazan*, *alazano* (frz. als Fremdwort *al(e)zan*, Fuchs (von Pferden). Vgl. Scheler im Anhang 766; Eg. y Yang p. 96.

382) kelt. Stamm **albā f.*, **albo m.* (davon gäl. *aoibh*, freundlicher Blick, freundliche Haltung), das Äußere, freundliche Miene, ist vermutlich das Grundwort zu dem rätselhaften prov. *aib-s*, *aip-s* (auch *haip-s* geschrieben), *ab-s*, Sitte, Gewohnheit, Benehmen, vgl. Th. p. 88. Dz 504 *aib* brachte, aber freilich mit allem Vorbehalten, als mögliche Grundworte in Vorschlag: got. *aibr*, bask. *aipua*, arab. *aub*. Nach Settegast, RF I 237, ist *aib* = *habeo*, *ab* = *habet*, was lautlich unmöglich.

383) ahd. *albar*, greulich, vgl. Nr. 384.

384) anfränk. *albor* (ahd. *aibar*, bei Notker *eifer* u. *eier*, ags. *dfor*); dav. altfrz. *afre*, Schrecken, Grauen, neufz. meist nur noch im Pl. üblich: *affres*, Todesschrecken; zu *afre* das Adj. *affreux*. Vgl. Dz 503 *afre*; Caix, St. 93, Mackel 114, 180.

385) gr. *αἰσχος* u. *αἰσχροῦ*, mit verschobenem Accente **αἰσχροῦ* sind nach Wiese, Z XI 554 u. Claussen p. 104, die Grundworte zu span. ptg. *asco*, sard. *ascu*, für welche Dz 426 *asco* u. Caix, St. 166, ganz andere Ableitungen in Vorschlag gebracht hatten, vgl. die beiden folgenden Artikel. Auch ital. *aschio*, *astio*, Streit, Zwietracht, führt Wiese auf *aischion* zurück (anders Dz 353 *astio*). Wieses Aufstellungen haben große Wahrscheinlichkeit für sich. S. unten *halfts*.

386) [got. **aliskōn* (ags. *ascian*, ahd. *eiskōn*, fragen, nhd. *heischen*) scheint das Grundwort zu sein z. ital. *aschero*, „voglia, vivo desiderio“, vgl. Caix, St. 166.]

387) [got. *alviski*, Schande, ist nach Dz 426 *asco* viell. Grundwort z. (ital.) piem. *scōr*, Ekel, lomb. *ascara*, sicil. *ascu*, sard. *uscamu*, span. ptg. *asco*, Ekel, Abscheu, Neid, auch altfrz. *askeror* (s. Leser p. 72) dürfte hierher gehören, vgl. Seifert, Gloss. z. Bonv. da Riva p. 9 u. Caix, St. 166.]

387a) gr. *ἀσπίς* *f.*, leichtes Fahrzeug, Seeräuberschiff; ital. *sciatta*, *chiatta*; frz. *chatte*; span. *chata*.

388) [neugriech. *ἀρόμα*, noch; das Wort hat mit rum. *acumă* etc. jetzt, gleich nichts zu schaffen, vgl. Krumbacher, Beitr. zu einer Gesch. d. griech. Spr. (Weimar 1884) p. 41. S. unten *ecceum*] + *modo*.]

389) *ālā*, -am *f.* (aus *ag-la* v. *ago*), Flügel; ital. *ala* u. *ale* (zum Sg. gewordener Pl.), vgl. Canello, AG III 403 u. Tomm. 4960; rtr. prov. *ala*; frz. *aile*; cat. span. ptg. *ala*.

389a) *alabaster*, -trum *m.*, Alabaster; ital. *alabastro*, altfrz. *labastre*, *baustre*. Vgl. G. Paris, R XXIX 426, neufz. *albâtre*.

390) bask. *alabea*, das sich nach unten Neigende, ist viell. das Grundwort z. span. *alabe*, Zweig; Mahn, Etym. Unters. p. 52, leitete das Wort von bask. *adarra* (Zweig) + *be* (unten) ab, vgl. Dz 415 *alabe*.

391) *ālācēr*, *eris*, *ere* u. **ālēcēr*, **ālēcūs*, *a*, *um*, (mit offenem *e*, s. W. Mayer, Ntr. 148 Anm., u. Seelmann, Ausspr. des Lat. p. 52), lebhaft; ital. *allegro* (im Dial. v. Lecce liegru, liegra, vgl. Morosi, AG IV 118); rtr. friul. *alegro*, *legro*, *lero*, vgl. Ascoli, AG IV 354; prov. *alegre*; frz. altfrz.

alaigre, *halaigre* (A. et A. 2847), dazu das Vb. *halagrer*, -*egrer*, -*egrir*, neufz. *al(l)ègre*; cat. span. ptg. *alegre*. Vgl. Dz 12 *allegro*; Gröber, ALL I 237; Darmesteter, R V 147 Anm.; Förster, R St. IV 53 (reichhaltige Angaben über die altfrz. Formen); Meyer-L., Ital. Gr. § 50 (M.-L. ist geneigt, den Ursprung des rom. Wortes nicht im lat. *alacer*, **alécus* zu suchen); Suchier glaubt, Gröber's Grundriß I 630, daß altfrz. *halaigre* durch Kreuzung von lat. *alacrem* mit germ. *hail* oder *hāl* entstanden sei. Alles in allem genommen muß die Frage nach der Herkunft von *allegro* etc. für eine noch offene erklärt werden.

392) *ālāmānnūs*, *a*, *um*, alemannisch, im Rom. deutsch; prov. *alaman-s*; frz. *allemand*; span. *Aleman*; ptg. *alemã*, *allemaõ*. Dem Adj. entspricht in den betr. Sprachen der Name für „Deutschland“. — Der Italiener braucht als Adj. „deutsch“ = *tedesco* (ebenso der Rätorumane), als Sbst. aber *Germania*.

393) arab. *al-'amāra*; dav. ital. *alamari*, „allacciatura fatta con cordicini di seta o d'argenteria“, span. *alar*. Vgl. Caix, St. 145; Eg. y Yang p. 87.

394) arab. *al-'anbiq* (vgl. Freytag I 62b), dav. ital. *lambicco*, *lambiccio*, *limbicco*, Destillierkolben; prov. *elambic-s*; frz. *alambic*; span. *alambique*; ptg. *lambique*. Vgl. Dz 187 *lambicco*; Eg. y Yang p. 89. S. unten *lambicco*.

395) *Alānūs*, -um *m.*, Alane, dav. viell. ital. *alano*, Bullenbeißer, Dogge; altfrz. *alan*; span. *alano*; ptg. *alão*. Dz 10 *alano* leitete das Wort von *Albanus* (Albanier), also ebenfalls von einem Völkernamen ab, wie dies auch schon Ménage getan hatte, *Alanus* liegt aber lautlich näher und begrifflich nicht ferner.

396) [**ālāpetto*, -äre (v. *alapa*), nach Bartsch, Z II 306, Grundwort zu dem einmal bei Peire Cardinal vorkommenden prov. Verbum *eiss-* (= *ex*) oder *deiss-* (= *de-ex*) *alabetar*, dessen Bedeutung aus der betr. Stelle nicht mit voller Sicherheit sich erkennen läßt.]

397) **ālāpo*, -äre (viell. mit *alapa* zusammenhängend, viell. aber richtiger mit gr. *λαπίζεῖν*, vgl. über das Wort u. sein Vorkommen in der spätesten Latinität Rönsch, Z III 102), prahlen, sich rühmen, ist das wahrscheinliche Grundwort z. span. ptg. *alabar*, loben, vgl. Rönsch a. a. O. Dz 415 *alabar* leitete das Wort von *allaudare* ab, indem er Ausfall des *d* u. — was nicht statthaft — Verhärtung des *u* zu *v* u. weiter zu *b* annahm.

398) arab. *al-'aqrab*, Skorpion, dav. span. *alacran*, ptg. *alacrão*. Vgl. Dz 416 *alacran*; Eg. y Yang p. 82.

399) arab. *al-'arabī*, dav. span. *alarbe*, roher, ungebildeter Mensch, Vielfraß; ptg. *alarve*. Vgl. Dz 416 *alarbe*.

400) arab. *al-'ar'd*, Heerschau (vgl. Freytag III 137a); dav. span. ptg. *alarde*. Vgl. Dz 416 *alarde*.

400a) **ālārīo*, -ōnem *m.* (*ala*), Flügelstück, flügelartige Leiste, frz. *aleron*, Rähmchen am Webstuhl. Vgl. Thomas, Mél. II.

400b) *alarius*, *a*, *um* (*ālā*), zum Flügel gehörig; (span. *alares* = *ālāre*). Vgl. Thomas, Mél. 12 u. dazu die berichtigen Bemerkungen Schuchardts, Z XXVI 404.

401) arab. *al-arīr*, Getöse (vgl. Freytag I 24^a); dav. span. ptg. *alarido*, Kriegsgeschrei. Vgl. Dz 416 *alarido*, wo auch darauf aufmerksam gemacht wird, daß in der altfrz. Chanson d'Antioche II 122 den Sarazenen der Kriegsruf „aride! aride“ beigelegt

wird; Cornu, Z XVI 520, stellt lat. *ululitus* f. *ululatus* als Grundwort auf. Vgl. Eg. y Yang. p. 92. „Für *alarido* sind bisher außer dem von Sousa u. Diez angenommenen *al-arir*, ‚unverschämtes Schreien‘, noch vier andere arab. Stammwörter aufgestellt worden. Eguilaz (p. 99) überläßt zunächst dem Leser zwischen zwei Stammwörtern zu wählen, nämlich zwischen dem Adj. *harid*, ‚zerrissen, gespalten‘, wobei das Sbst. *ḡaḥ*, ‚Geschrei‘, zu ergänzen sei, und einem anderen Etymon *harir*, ‚Gewinsel, Geheul des Hundes‘. Seite 118 jedoch unter *Alborozo* widerruft er seine beiden früheren Etymologien und führt als neues Etymon *al-hadīr*, ‚Gebrüll‘, an, das durch Metathese spanisch zu *alarido* wurde. Baist (RF IV p. 374) endlich will in *alarido* den arab. Schlachtruf: *lā ilāh ill' Allāh*, ‚Kein Gott außer Gott‘, erkennen, der spanisch, z. B. bei Cervantes, mit *lelilī* wiedergegeben wird. Daß *alarido* ursprünglich ein Schlachtruf war, geht aus der chanson d'Antioche VI, 884, *‚Aride! aride! hucent, Mahons! quex destorbier!‘* hervor. Diese altfrz. Form finde ich bei Baist nicht erwähnt, und es bleibt mir unerklärt, wie sie aus dem angeführten arab. Schlachtruf entstanden sein soll. Dieses Beispiel zeigt zur Genüge, welche Vorsicht beim Aufsuchen eines arab. Etymons geboten ist.“ M. Schmitz.

402) arab. *al-arzah* (vgl. Freytag I 25), eine Fichtenart, s. *lārix*.

403) *alaternus*, -um f., immergrüner Wegdorn; sard. *aladerru*, vgl. Salvioni, Post. 4; prov. *aladér*; span. *ladierno*.

404) *ālaudā*, -am f. (gallisch-keltisches Wort, vgl. Plin. 11, 121), Lerche; dav. ital. *allodola*, *lodola*, *allodetta*; (sicil. *lōdana*); prov. *alauza*; *alauzeta*; frz. altfrz. *aloe*, vgl. Schwan, Z XII 211; für ein Dem. von *aloe* erklärt Tobler (Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Kl., vom 13. Jan. 1899) frz. *aloe*, *aloyau*, eigentlich „eine Fleischschnitte“, welche, wie ein kleiner Vogel (ein Lerchlein), am Spieß gebraten wird (auch neuprov. *eluseto* wird in ähnlicher Weise gebraucht); neufz. *alouette* (davon bret. *alc'houedez*, vgl. Th. 29); span. altspan. *aloe*, *aloeta*, neuspan. *alondra* (nach *calandra*); (ptg. ist statt des Wortes eingetreten *cotovia*, *sombria*). Vgl. Dz 13 *allodola*.

405) *alauza*, -am f., Alse (ein kleiner Fisch); frz. *alose*, span. *alosa*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 766.

ālbā, -am s. *ālbūs*, a, um.

406) *ālbārius*, a, um (v. *albāre*), zum Übertünchen der Wände gehörig (nur in dieser Bedeutung zu belegen, bedeutete aber gewiß auch ‚weißlich“ u. dgl.); dav. prov. *albar*, Sbst., frz. *aubier*, *obier*, Subst., Splint, Wasserholunder. Vgl. Dz 57 *aubier*.

407) arab. *al-baschārah*, gute Nachricht (vgl. Freytag I 142^b); dav. span. *albricias*, Pl., Geschenk für eine gute Nachricht, dazu auch das Vb. *albriciar*, ptg. *alviçara*, Trinkgeld, Finderlohn, vgl. Dz 417 *albricia*; Eguilaz y Yanguas p. 118.

407a) **albellus*, a, um (*albus*), weißlich, davon frz. *auvelle*, Weißling; vgl. Thomas, Mél. 22.

407b) **ālbēllus*, um f., Weißpappel; frz. *aubel*, *aubeau*, *obeau*, vgl. Thomas, Essais philol. p. 158; Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 222.

408) **ālbēnum* (v. *albus*), mit Umstellung **balen-um*, nach Nigra, R XXVI 556, Grundwort zu ital. *baleno* (weißlicher Lichtglanz), Blitz. S. unten *ball* am Schlusse.

409) **ālbēōlus*, a, um, weißlich; davon rum. *albior*, vgl. Ch. *alb*.

410) *ālbēō*, -ēre (v. *albeo*), weiß werden; dav. sard. *albeschere*, *abbresiri*, ‚far giorno‘, vgl. Salvioni, Post. 4; rum. *albesc*, *ii*, *it*, *i*, vgl. Ch. *alb*.

411) *ālbēō*, -āre, weiß machen; dav. ital. *albicare*, weißen (neben welchem *albeggiare*, gleichs. **albiditare*, dämmern), vgl. Canello, AG III 373; sard. *abbrigai*, ‚arroventare‘, vgl. Salvioni, Post. 4 (die Ableitung erscheint jedoch als sehr zweifelhaft).

412) *ālbīdus*, a, um, weißlich; rum. *albed*.

413) [*ālbīnārium* n. (f. *alvinarium* v. *alvus*), Bienenkorb; dav. nach Nigra, AG XIV 355, ital. *arnia*, cat. span. *arna*.] Vgl. auch Meyer-L., Z XXIII 476.

414) **ālbīspīna* (vgl. Gröber, ALL I 237), s. unten *albus*, a, um.

415) **ālbītīā*, -am (v. *albus*), Weiße; dav. rum. *albea*, vgl. Ch. *alb*, wo auch eine große Anzahl anderer, meist bloß auf das Rum. beschränkter Ableitungen v. *albus* angeführt ist; prov. *albeza*.

416) arab. *albondaca*, Klob, ist nach Baist, Z V 233, das Grundwort zu rtr. *anduchiel*; frz. *andouille*, Leberwurst, davon *andouillette*, Kalbfleischklößchen, cat. *mandonguilla* u. *mondonguilla*; span. *albóndiga*, *albondiguilla*, *almondiguilla*, dazu die Scheideform *mondongo*, Kutteln, ptg. *almondaga*. Dz 508 *andouille* leitete das frz. u. rtr. Wort sowie das gleichbedeutende neap. *nnoglia* v. lat. *inductilis* ab, u. daran wird für diese Wörter auch festzuhalten sein, vgl. G. Paris, R XI 163, XIX 451 u. Scheler im Anhang zu Dz 781; für die Ausdrücke der pyren. Sprachen dagegen wäre der arab. Ursprung recht denkbar, vgl. Eg. y Yang. p. 115.

417) arab. *al-bornos*, Rock mit Kapuze (vgl. Freytag I 115a); davon span. *albornoz*, eine Art grobes, wollenes Zeug, ein Mantel mit Kapuze; ptg. *albornoz* u. *albernoz* (neufz. *bournous*). Vgl. Dz 416 *albornoz*; Eg. y Yang. p. 117.

418) *ālbūlūs*, a, um (v. *albus*), weißlich, ist das mutmaßliche Grundwort zu 1) ital. *ālbāro*, *ālbēro*, Schwarzpappel, vgl. Dz 351 *albarō*, wo auch auf Blancs Ansicht, daß *ālbēro* = *arborēm* sein könne, ausführlich eingegangen wird. — 2) frz. *able* (f. *able* = *albula*), Weißfisch, vgl. Dz 502 *able*. — Davon abgeleitet *ableret*, Weißfischnetz. Vgl. Thomas, Mél. 99.

419) *ālbūmēn*, *inīs* n. (v. *albus*), das Weiße; ital. *albume*; rum. *albime* f., vgl. Ch. *alb*.

420) **ālbūndus*, **āblūndus*, a, um (v. *albus*, vgl. *rubicundus*), weißlich, wird von Nigra, R XXVI 555, als Grundwort zu ital. *biondo*, frz. *blond* angesetzt, ebenso zu altfrz. *alborne*, *auborne*. S. unten *blau*.

421) *ālbūrnūm*, i n. (v. *albus*), Splint; davon altfrz. *aubour*; span. *alborno*. Vgl. Dz 511 *aubier*.

422) *ālbūs*, a, um (vom St. *albha*, weiß, vgl. Vaniček I 64), weiß, ist als Adj. in den rom. Spr. nahezu geschwunden u. durch germ. *blank* verdrängt worden (erhalten ist *albus*, doch nur in beschränktem Gebrauche, im Rum. *alb*, vgl. Ch. s. v.; sard. *arbu*, Eiweiß; vgl. *jualb*, Salvioni, Post. 4; rtr. *alf*, *alva*, vgl. Ascoli, AG VII 515, u. ptg. *alvo*, weißlich, auch Sbst.: das Weiße im Auge, Zielscheibe, Ziel). Sonst lebt *albus* noch in vereinzelt Fällen substantivierten Gebrauchs und in einigen Zusammensetzungen fort, nämlich: 1. *alba*, Sbst., im Cat. eine Pappelart bezeichnend, vgl. Dz 351 *albarō*; 2. ital. prov. span. *alba*, Morgenröte

(abgeleitet von *alba*, „Morgenröte“, ist ital. *albagia*, (kühler) Morgenwind, in übertragener Bedeutung „kühles, kaltes, stolzes, dükelhaftes Benehmen“; prov. *albaysta*, vgl. Salvioni, R XXVIII 91), frz. *aube* (dav. *aubaine* [= *albāna*], Morgengabe, unverhoffter Fund), vgl. aber Nr. 449; ptg. (u. rtr.) *alva*, vgl. Dz 10 *alba*; 3. **albisina*, **albispinum*, Weißdorn, = prov. *albespi-s*, altfrz. *albespine*, *albespin*, neufrz. *aubépine*, Gröber, ALL I 237 „*aubépine* darf nicht = *alba spina* angesetzt werden, denn, wäre das Adj. mit dem Subst. verbunden, so würde nach Analogie von *béjaune* u. a. ein **épinaube* zu erwarten sein“, eine Parallelbildung zu *alba spina* würde indessen sein *nigrum prunum* = *neirprun*, *noirprun*, Kreuzdorn [vgl. auch Nr. 6541^a]. Vgl. auch A. Darmesteter, R I 388 Z. 4 v. u. Auf *alb[us]* + span. *bazo*, dunkelbraun, dürfte viell. span. *albazano*, hellbraun, zurückgehen (ptg. *alvação*, weißlich, direkt v. *albus*). Vgl. Dz 416 *albazano*. Über *alba* als Kleidungsstück vgl. Havet, R VI 294.

422a) *alcēa*, -am (gr. *ἀλκία*), eine Art Malve; frz. *alcée*. Claussen p. 65 will das Wort von gr. *ἀλκαία* ableiten.

423) arab. *al-chāngar* (vgl. Freytag I 530^a, Eg. y Yang. p. 159), Dolch; dav. span. ptg. *alfange*, *ābel*, vgl. Dz 419 *alfange*.

424) arab. *al-charchof* (*alchorxofa* nach Eg. y Yang. p. 124), Artischocke, davon ital. *carciofo*. span. ptg. *alcarchofa*, *alcachofa*, -fra, vgl. Dz 27 *articiocco*, s. auch unten *ār-dī schauki* u. *artytles*.

425) arab. *al-chāzeo*, berberisch *az-zagāya* (Eg. y Yang. p. 318), Lanzen spitze (vgl. Freytag I 483^b), vielleicht Grundwort zu ital. *zagaglia*, Wurfspieß; prov. *arssagaya*; frz. *zagaie* (altfrz. *arcigaye*, *archegaye*), Assagaie; span. *azagaya*; ptg. *aza-gaia*, *zagaia*. Vgl. Dz 345 *zagaia*, wo aber bemerkt wird, daß Engelman 69 u. Dozy 76 andere Ableitungen vorziehen.

426) **alehemilla*, -am f. (arabisch?), Löwenkranz; ital. *alchimilla*; frz. *acelle*; span. *alquimila*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 49 Anm. Bei Eg. y Yang. ist das Wort nicht verzeichnet.

427) arab. *al-chill* (*aljill*, Eg. y Yang. p. 168), Nadel (vgl. Freytag I 472^b); davon span. *alfiler* u. *alfile* (viell. an *fil* angebildet), Stecknadel; ptg. *alfinete*. Vgl. Dz 419 *alfiler*.

428) arab. *al-chomrah*, Teppich zum Beten (vgl. Freytag I 472^b); dav. span. *alfombra*, Fußteppich; ptg. *alfambar*, grobe, rote Bettdecke. Vgl. Dz 419 *alfombra*; Eg. y Yang. p. 170.

429) arab. *al-chōrg* (vgl. Freytag I 441^a); davon span. *alforja*, Quersack, Felleisen; ptg. *alforge*, Quer-, Bettel-, Reisesack. Vgl. Dz 419 *alforja*; Eg. y Yang. p. 171. Dem span. *alforja* entlehnt ist bearn. *auforge*, *forge*. Vgl. Thomas, Mél. 76, wo übrigens auch frz. *fargette*, „Tasche“, zu span. *alforja* gezogen wird.

429a) arab. *al-djaulae*, Dickicht, Hecke; prov. *argelas*, cat. *argelaga*. Vgl. Thomas, Mél. 18.

430) **ālōnītūs*, -um m. (aus *anhelitus*), Atem (sard. *alenu*); span. *aliento*; ptg. *alento*. Vgl. Dz 12 *alenare*; Gröber, ALL I 237; W. Meyer, Z VIII 227; Behrens, Metath. p. 97.

431) **ālōnō*, -āre (aus *anhelare*, wohl durch *halare*, *halitare* beeinflusst), atmen; ital. *alenare* „tirar il fiato“, u. *anelare*, „tirar il fiato lungo“, *aspirare moralmente*, vgl. Canello, AG III 397; dav. Vbsbst. *alena*, *lena*, sard. *alenu*; prov. *alenar*; frz. *haléner*, *halener*, dazu Vbsbst. *haleine*. (Span.

ptg. ist *respirar* dafür eingetreten.) Vgl. Dz 12 *alenare*; Gröber, ALL I 237.

432) germ. *alesna*, Ahle (ahd. *alansa*); davon ital. *lésina* (bedeutet auch „Knauserei“ u. ist in dieser Bedeutung im Frz. als Fremdwort, *lésine*, erhalten; der seltsame Bedeutungswandel ist von Ménage erklärt worden, freilich in sehr unbefriedigender Weise, man sehe das Nähere bei Dz 192 *lésina*); prov. *alena*; frz. *alène* (u. *lésine*, s. oben); span. *alesna*, *lesna*. Vgl. Dz 192 *lésina*, Mackel 46, 96, 173 (p. 46 setzt Mackel *alesna*, p. 96 dagegen **ālisma* oder **ālinsa* als Grundform an).

433) arab. *al-fāris*, Reiter, Soldat (vgl. Freytag III 331^b, Eg. y Yang. p. 161); span. ptg. *alfaraz*, leichtes Pferd der maurischen Reiterei, vgl. Dz 419 *alfaraz*. Frz.: viell. aus *al-faras* entstanden sind altfrz. *aufage*, Pferd (vgl. Dz 511 *aufage*) sowie das Adj. *auferrant* (prov. *alferan*), grau, wo Antritt des Suffixes -ant an den scheinbaren Stamm *fer* u. im Frz. Verdoppelung des *r* in Anlehnung an das Adj. *ferrant*, eisenfarbig (grau), stattgefunden hätte; für *auferrant* würde dann auch das vermeintlich damit zusammenhängende Partizipialadj. *ferrant* (prov. *ferran*) für ein Pferd von bestimmter grauer Farbe gebraucht worden sein. Vgl. Dz 583 *ferrant* u. Böhmer, RSt I 268. Möglicherweise steht mit *al-faras* auch im Zusammenhang frz. *haras*, Stuterei. Vgl. Dz 611 *harras*; Baist, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 24. S. unten *haraceum*. — Mittelbar gehören hierher (vgl. Nr. 434) ital. *alfiere*, Fähnrich, Läufer (wohl erst aus dem Span. entlehnt); span. ptg. *alferez*, Fähnrich. Vgl. Dz 352 *alfiere*, 419 *alferez*. — Nicht auf arab. *al-fāris*, sondern auf pers. *fers*, Feldherr, gehen zurück die prov. u. frz. Benennungen der Königin im Schachspiel: prov. *fersa*, altfrz. *fierce*, *fierche*, *fierge*, daraus durch Volksetymologie neufrz. *vierege*. Vgl. Dz 584 *fierce*.

434) arab.-pers. *al-āl*, Elefant, ist in den rom. Spr. als Benennung der dem Könige, bzw. dem Feldherrn (der Königin, s. oben den Schluß des vorhergehenden Artikels) nächststehenden Schachfigur mit arab. *al-fāris* (s. d.) = span. *alferez* etc., Fähnrich, vermengt worden, was eine Änderung in der Auffassung der betr. Figur zur Folge gehabt hat: der Kriegselefant wurde zum Fahnen-träger, ja zum Läufer, im Frz. sogar durch volksetymologische Um- u. Andeutung (s. Faß, RF III 506 oben) zum Hofnarren (die somit frei gewordene Rolle des Kriegselefanten wurde auf den Turm übertragen); ital. *alfido* (neben *alfiere*); span. *alfil*, *arfil*; ptg. *alfil*, *alfir*; altfrz. *aufin*; neufrz. *fou*. Vgl. Dz 12 *alfido*.

435) arab. *al-fostoq*, Pistazienbaum (vgl. Freytag III 146^a); davon span. *alfóstico*, *alfócigo*, *alfónsigo*; ptg. *alfostico*. Vgl. Dz 419 *alfócigo*; Eg. y Yang. p. 169 leitet das Wort vom griech.-lat. *pistacia*, -um ab.

436) *ālgā*, -am f., Seegrass, Tang; ital. *alga*; frz. *algue* (gel. W.); span. *alga*, *aliga*, *ova* (aus *alga*, **auga*, **oga*; Meyer-L., Z XII 560, stellt *ulva* als Grundwort auf), vgl. Parodi, R XVII 70.

437) arab. *al-ğabab* (*alchāaba*, Eg. y Yang. p. 200), Köcher (vgl. Freytag I 281); davon span. *aljaba*, ptg. *aljaba*. Vgl. Dz 420 *aljaba*. (Über die Benennungen des Köchers in den rom. Spr. s. die eingehende Untersuchung von C. Michaelis, Jahrb. XIII 212 u. 308.)

438) arab. *al-ğabr* (*alchēbra*, Eg. y Yang. p. 178, vgl. Lammens p. 13), Wiedereinrichtung zerbrochener

Dinge, dann terminus technicus für eine Rechnungsart (vgl. Freytag I 239b); davon ital. *álgebra*; frz. *algbre*; span. ptg. *álgebra* (nur gel. W., daher auch die auffällige Betonung). Vgl. Dz 12 *álgebra*.

439) arab. *algarábía*, zu Algarve, d. h. zum Westen gehörig, die Sprache der Afrikaner, soll nach C. Michaelis, R II 87 Anm., das Grundwort zu frz. *charabia*, Kauderwelsch (insbesondere der Dialekt von Auvergne) sein. Möglicherweise ist frz. *charabia*, span. *algarabía*, ptg. *algaravia*, *algracia*, *arabia* nichts anderes als *charr'arabia* arabische Redeweise, vgl. Lammens p. 86, Eg. y Yang. p. 176.

440) arab. *al-garāh*, Streifzug auf feindliches Gebiet (vgl. Freytag III 301b); davon span. *algara*, Streifzug, Haufe berittener Parteigänger, dazu Vb. *algarear*, das Kriegsgeschrei erheben, u. davon wieder das Vbst. *algarada*, Kriegsgeschrei (auch frz. als Fremdwort *algarade*). Vgl. Dz 419 *algara*; Eg. y Yang. p. 176 (setzt *al-charrāda* „Scharmützel“ als Grundwort für *algarada* an, vgl. dagegen Lammens p. 12).

441) pers.-arab. *al-gauhar*, Edelstein (vgl. Freytag I 327b); davon span. *aljófar*, kleine, echte, schiefe u. unregelmäßig gebildete Perle; ptg. *aljöfre*. Vgl. Dz 420 *aljófar*; Eg. y Yang. p. 203.

442) *álgeo*, -ere, frieren; obwald. *alger*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766.

443) *Al-gozz*, Name eines türkischen Stammes, dessen Angehörige von den Almohaden zu Henkersdiensten gebraucht wurden; davon ptg. *algoz*, Henker, Scharfrichter. Vgl. Dz 419 *algoz*; Eg. y Yang. p. 182.

444) arab. *al-gubbah*, baumwollenes Unterkleid (vgl. Freytag I 238a); ital. *giubba*, *giuppa*, Wams, Jacke (davon verschieden *giubba*, Mähne = lat. *juba*); vielleicht gehört hierher auch *cioppa*, langes Frauenoberkleid; rum. *zubea*; rtr. *gippa*; prov. *jupa*; frz. *jupe*; span. *aljuba*, *chupa*. Vgl. Eg. y Yang. p. 204; Lammens p. 266.

Dazu 1) die Deminutivbildungen ital. *giubbetto*, *giubbetta*; frz. *gibet*, Galgen (eigentlich Krägelchen, vom Strick, der umgelegt wird; indessen ist diese von Diez aufgestellte Ableitung wohl nur ein geistreicher Einfall, in Wirklichkeit dürfte *gibet* das Deminutiv zu *gibe* sein, wie Littré annimmt, u. mit *gibier* u. *gibet* eine Sippe bilden, s. unten **capieo* am Schlusse). — 2) Die Augmentativbildungen ital. *giuppone*; prov. *jubo-s*; frz. *jupon*; cat. *gipó*; span. *jubon* (bezeichnet auch die Strafe des Staubesens); ptg. *jubão*, *gibão*. — Vgl. Dz 766 *giubba* u. *giubbetto*.

445) arab. *alhácheh*, *alhadjídji*, „peregrino mucho tiempo, romero que dive en romeria“; altspan. *alfage*, *alfaje*; altfrz. *aufage*, Sarazenenhäuptling, vgl. Thomas, R XXVI 413, Devic, Mém. de la soc. ling. de Paris V 37; Eg. y Yang. p. 155.

446) arab. *al-hagah* (od. *aljah*), nötige Sachen, Kleider, Spielzeug; davon span. ptg. *alhaja*, *alfaga*, Möbel, Kleinod; von ptg. *alfaga* ist abgeleitet *alfajate*, *alfajata*, eine Person, welche etwas, namentlich Kleider zurecht macht, Schneider, Schneiderin. Vgl. Dz 420 *alhaja*; Eg. y Yang. p. 155.

447) arab. *al-hauz*, Bezirk (vgl. Freytag I 441a); davon span. ptg. *alfóz*, Bezirk, Landschaft, Umgegend. Vgl. Dz 419 *alfoz*; Eg. y Yang. p. 173 (das Wort in zwei Artikeln behandelt).

448) arab. *al-holbah*, eine Pflanze, fenum graecum (vgl. Freytag I 415a); davon span. *alholva*,

Bockshorn (ein Pflanzennamen); ptg. Pl. *alforvas*. Vgl. Dz 420 *alholba*; Eg. y Yang. p. 192.

449) [**álībānūs*, a, um (v. *alibi*), woandershin gehörig; davon frz. *aubain*, Fremder, u. *aubaine*, unverhoffter Fund, wenn letzteres Subst. nicht etwa = **albana* (v. *alba*, Morgenröte, s. oben *albus*) ist u. eigentlich „Morgengabe“ bedeutet. — Vgl. Dz 511 *aubain*; Herrigs Archiv 98 p. 218.]

450) *álíca*, -ām f. u. *álícūm* n., *álíce*, -en, gr. *ἀλίς*, Speltgrauen; davon sard. *alighe*, Salvioni, Post. 4; rum. *alac*, Spelt, Malz, s. Ch. s. c.; span. *álaga*, Spelt, Dinkel, vgl. Dz 416 *alaga*. — Scheler im Anhang zu Dz 802 war geneigt, in frz. *arigot*, *larigot* (wofür Dz 625 die Ableitung Frischs von dem musikalischen Kunstausdruck *largo* als lautlich untadelhaft bezeichnete), Flöte, eine Ableitung von *alica* zu erblicken, was kaum glaubhaft ist.

451) *álíeūbī*, irgendwo; davon ptg. *alpur*, *alhur*, *alhures* (span. *alubre* = *al-* + *ubi*). Vgl. Dz 420 *algres* (in seiner Gramm. 744 leitete Diez ptg. *alhures* von *aliorum* ab, vgl. auch Munthe, Z XV 232). Analog gebildet ist ptg. *nenhures* = *nec ubi* nirgendwo, vgl. Dz 472 (*ubi* : *ubre* : *ure*). — Lomb. *algó* wird von Salvioni, Misc. Asc. 87, als Rekombination aus *alíc-ubi* + *ubi* erklärt.

452) *álíeūnūs*, a, um (= *aliquis* + *unus*), irgend einer; ital. *alcuno*, sard. *alcunu*; rtr. *alc(h)ān*; prov. *alcus*; frz. *alcun*, daneben *alcuen-s*, d. i. *al[i]c* + *uen-s* = *homo*, vgl. *chascuen* u. *agen*, *ognomo*, AG X 159, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I § 67) *aucun*; cat. *algú*; span. *alguno*; ptg. *algun*. Vgl. Dz 11 *alcuno*; Gröber, ALL I 237.

453) *ál[id]* (altlat., z. B. bei Lucret. 1, 263, Catull. 29, 15 vorkommende Form für *al-iud*), anderes; davon prov. *al*, altfrz. *al*, *el*, altspan. altptg. *al*. Vgl. Dz 10 *al*; Gröber, ALL I 237. — Statt *alid* setzt man wohl besser **ale* (**alis*, *e*, nach *talís*, *qualis* etc. gebildet) an.

454) *álíenūs*, a, um (v. *alius*), einem anderen gehörig, fremd; ital. *alieno* (sard. *alenu*), gel. W.; frz. *alien*, *aliene*, gel. W., (im 16. u. 17. Jahrh. *aliène* für beide Geschlechter, jetzt veraltet, dagegen ist das Vb. *aliéner* [gel. W.] sehr üblich), vgl. Berger s. c.; span. *ageno*; ptg. *alheo*. Vgl. Dz 415 *ageno*.

455) germ. **alina*, Elle; davon ital. *alna*, *auna*, *alla*; prov. *alna*; frz. *aune*; span. *alna*, *ana*; ptg. *auna* (neben *ulna*). Vgl. Dz 14 *alna*; Mackel 12, 14, 57; G. Paris, R X 62. — Gröber, ALL I 238, setzt lat. *alna* f. *ulna* an, wozu eine Notwendigkeit nicht vorliegt, wenn auch allerdings die von Gr. im Nachtrag zur ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s Nr. 392 vorgebrachten Gründe recht beachtenswert sind. Auch Kluge (unter Elle) setzt *alina* als germ. Grundform an und leitet aus ihr die rom. Sippe ab.

456) *álíorsūm* (aus *alivorum*), anderswohin; davon prov. *alhors*, frz. *ailleurs*. Vgl. Dz 504 *ailleurs*.

456a) **alipellis*, Haut an den Flügeln habend, sard. *alipedde*, *alibedde*, Fledermaus. Vgl. Nigra, AG XV 481.

456b) **alipinctus*, an den Flügeln gemalt, sard. *alipintu*, Fink. Vgl. Nigra, AG XV 481.

457) *(*al*)*quam* = ? rum. *cam*, Adv., leidlich, gut, gewissermaßen, beinahe, vgl. Ch. s. v.

458) *álíquandō*, einstmals; davon altspan. *alquandre*, vgl. Cornu, R X 75. Dz Gr. I 361 hatte *aliquantum* oder *aliquantulum* als Grundwort angesetzt.

459) *āliqūi*, -*quae*, -*quōd* (u. *āliqūis*, *āliqūid*), irgend einer, -jemand, irgend etwas. Von diesen Pronominibus sind im Rom. nur erhalten: 1. das Neutr. Sg. rtr. *velc*, vgl. Ascoli, AG I 363 Z. 15 v. oben u. 371 Z. 6 v. oben; prov. altfrz. *alques*; span. ptg. *algo*. — 2. Acc. Sg. M. span. *alguien*, jemand; ptg. *alguem*. Vgl. Gröber, ALL I 237.

Ersetzt wird das Pron. im Rom. durch Kompositionen, wie *aliqui* + *unus* = **alicunus* (s. d.), irgend einer, *qualis* + *quam* + *causa* = ital. *qualche cosa*, frz. *quelche chose*, etwas, u. dgl.

460) *āliqūōt*, irgend einige, soll zu dem frz. Speisennamen *haricot*, Gemengsel, Ragout von Kalbfleisch, geworden sein (weil eine solche Speise aus einigen Bestandteilen sich zusammensetzt), u. dieser Name soll dann wieder auf (grüne, geschnittene) Bohnen übertragen worden sein, weil dies Gericht eine gewisse äußere Ähnlichkeit mit einem Ragout habe. So Génin, Récr. phil. I 46, worüber Dz 612 *haricot* u. Scheler (im Dict., *haricot* I u. 2) berichten, vgl. auch Förster im Nachtrag (Nr. 397) zur ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s. Die ganze Hypothese kann aber nur als ein gastronomischer Scherz aufgefaßt werden, denn sie ist völlig unglaublich, namentlich — worauf schon Dz a. a. O. hinwies — in ihrem ersten Teile, weil ein Ragout vernünftigerweise nimmermehr als „aliquot“ bezeichnet werden kann. Schötensack, p. 135 u. 219, erklärt *haricot*, Bohne, als aus **fardicot* v. *fard* entstanden (also eigentlich „Schminkebohne“) u. meint, daß -*cot* mit lat. *cutis*, gr. *σύντοξ* zusammenhänge (!). Espagnolle, I 231, erlaubt sich den schlechten Witz, *haricot*, Bohne, vom griech. *ἄλυσ*, *ἄλυσκος* (das, nebenbei bemerkt, in den üblichen griech. Wörterbüchern, z. B. in dem von Passow, fehlt) abzuleiten (!). Der Ursprung des Wortes u. seiner Sippe (altfrz. *harigote*, Stück, *harigoter*, *harligoter*, zerstückeln; neufrz. *haricoter*, knickern, knausern, *haricoteur*, Knicker) ist eben vorläufig noch dunkel. Fast möchte man vermuten, daß *haricot* in der Bedeutung „Gemengsel“ eine Verballhornung von *ragout* sei, die auf irgend welcher Volksetymologie beruht. Daß aus dem Namen einer Mischspeise, in welcher gehacktes Fleisch eine große Rolle spielt, Worte mit der Bedeutung „Stück“ u. „zerstückeln“ abgeleitet werden konnten, würde man wohl glauben dürfen. Die Übertragung der Benennung *haricot*, „Ragout“ auf grüne, geschnittene Bohnen, wie sie Génin annahm, ist wenigstens nicht undenkbar, zumal da dieser Gebrauch erst im 17. Jahrh. aufkam. Nach G. Paris, R IX 575 Anm., ist es nicht unwahrscheinlich, daß *haricot* aus dem mejicanischen *ayacotti* entstanden sei.]

461) *āl(i)*-(Stamm v. *alius*) oder **ale* (Ntr. v. **alis*, e) + *āle* ebenso = ital. *alsi*; frz. *aussi*, vgl. Dz 512 *aussi*; rtr. *aschi*, vgl. Ascoli, AG VII 516; in den übrigen rom. Spr. (gewöhnlich auch im Ital.) wird „auch“ durch *anche* (ital., rum., s. oben ad *hanc horam*), *aun* (sp.) = *ad unum*, *ainda* (ptg.) = *ab inde ad*, auch durch *tam bene* (span. *tambien*) ausgedrückt; vgl. auch die Zusammensetzungen mit *aeque*, wie *aeque sic* = *aissi*.

462) *ālīce*, -*en* f., Speltgrauen. Vgl. oben Nr. 460.

463) *āl(i)*- + *tālis*, ebenso beschaffen, — frz. *autel*, vgl. *aeque talis*.

464) *āl(i)*- + *tāntus*, ebenso groß, = frz. *autant*, vgl. *aeque talis*; wall. *ostā* d. i. *aussitant*, vgl. Horning, Z XVIII 226.

465) *ālītōr ūbi*, anderswo; davon ital. *altrove*.

466) [**alītto*, -*āre* (*ala*), mit dem Flügel schlagen; davon nach Tobler (Sitzungsb. der Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Kl., vom 23. Jan. 1893 p. 16) frz. *haleter*, pochen, schlagen (vom Herzen). G. Paris, R XXII 240, stimmte dieser Erklärung bei. Horning, Z XVIII 219, vermutet, daß altfrz. *hartere*, klopfen (an eine Tür) dasselbe Wort sei. Indessen erscheint Toblers Annahme doch nicht als völlig frei von Bedenken: ein lat. **alittire* hätte frz. **alter*, *auter* ergeben müssen; wäre aber von frz. *aile* ein Verbum abgeleitet worden, so würde dasselbe wohl das *ai* des Stammwortes beibehalten, also **aileter* gelaute haben. Ableitung von dem begrifflich naheliegenden *halitare* ist aus dem gleichen Grunde, wie die von **alittare*, nicht statthaft, vielleicht aber kann man in *haleter* eine Ableitung von **haler* = lat. *halāre* erblicken.]

467) *ālībī*, anderswo; davon rum. *aiure*, s. Ch. s. v.; altspan. *alubre*. Vgl. Dz 421 *alubre*.

ālūd, s. oben *ālūd*.

468) *ālītūm* n., Knoblauch; ital. *aglio*; rum. *aiu*, m., Pl. *aiuri*, f., vgl. Ch. s. v.; prov. *alh*; frz. *ail*; cat. *all*; span. *ajo*; ptg. *alho*.

469) *ālītūdē*, anderswoher; dav. prov. *alhonðre*, vgl. Dz 505 *alhonðre*.

470) *ālītūs*, a, um (vom St. *alja*, s. Vaniček, I 65), ein anderer. Dies Pronominaladjektiv ist im Rom. durch *al-ter* fast völlig verdrängt worden, s. auch oben *ālūd*.]

471) arab. *al-kāfōr*, Kampfer (vgl. Eg. y Yang. p. 131; Freytag IV 47^b); davon ital. *cafura*, *cánfora*; frz. *camphre*; span. *alcáfor*, *cánfora*. Vgl. Dz 84 *cánfora*, Lammens p. 72.

472) arab. *al-kandarāh*, Stange (vgl. Freytag IV 63^a); davon span. *alcándara*, Stange, auf welcher die Falken u. andere zur Jagd abgerichtete Vögel sitzen. Vgl. Dz 417 *alcandára*; Eg. y Yang. p. 130.

473) arab. *alkīmīā*, Scheidekunst (vgl. Freytag IV 75^b); davon ital. *alchimia*; prov. *alkimia*; frz. *alchimie*; span. ptg. *alquímia*, nur gel. WW. Kürzungen des Wortes sind *chímica*, frz. *chimie*. Ob griechisch *χημεία* (bei Suidas) u. *χημός* mit dem arab. *al-kīmīā* etwas zu schaffen haben, das ist eine Frage, deren Erörterung außerhalb der rom. Wortforschung liegt. Vgl. Eg. y Yang. p. 250.

474) arab. *al-kīra*, Mietpreis (vgl. Freytag IV 31^b); davon span. *alquile* u. *alquiler*; ptg. *alquilé* u. *alquilér*, dazu in beiden Spr. das Vb. *alquilar*, vermieten. Vgl. Dz 421 *alquile*; Eg. y Yang. p. 250 (setzt *alqueré* als Grundform an). S. unten I 1600.

475) arab. *al-ko‘hl*, ein feines Pulver zum Schwärzen der Augenbrauen (vgl. Freytag IV 15^a), ist mit seltsamem Bedeutungswandel, vermöge dessen es zur Bezeichnung des Weingeistes gebraucht wird, in alle rom. u. überhaupt in alle modernen Kultursprachen übergegangen. Vgl. Dz 11 *alcohol*; Eg. y Yang. p. 240; Lammens p. XIV Anm. 3.

476) arab. *al-korrāz*, Krug; davon span. *alcarraza*, weißes, irdenes Geschirr zur Kühlung des Wassers. Vgl. Dz 417 *alcarraza*; Eg. y Yang. p. 133.

477) arab. *al-kuniah*, Beiname; davon span. *alcuña*, Geschlecht, u. *alcuño*, Geschlechtsname, ptg. *alcunha*, Spottnamen, Beiname; cat. (valenc.) *alcunya*, Geschlecht. Vgl. Dz 418 *alcuña*, wo Dz bemerkt, daß das Wort lautlich auch aus dem germ. (ahd.) *adal kunni*, edles Geschlecht, hergeleitet werden könne. Eg. y Yang. p. 147 (unter *alcuna*).

478) *āl-lācto*, -āre, nebenbei stillen (Marc. Emp. c. 8); ital. *allattare*, säugen; frz. *allaïter*.

479) [**āl-laetāmīno*, -āre (v. *laetamen*), dūngen; davon ital. *allettamare*, vgl. Flechia, AG II 58, Z. 2 v. oben.]

480) [ital. *all'arme*, zu den Waffen; davon die Sbstive ital. *allarme*; rum. *larme*; frz. *alarme*; span. *alarma* etc. Vgl. Dz 12 *allarme*.]

481) [**āl-lātino*, -āre (v. *latinus*), nach lateinischer Weise sprechen; davon ital. (genues.) *alai-nar*, deutlich reden, vgl. Flechia, AG VIII 321.]

481a) **allātio*, -āre (*lātus*), breit machen, altfrz. *alaisier*, davon das Subst. *alèze*, Füllbrett, Untertuch für Kranke, vgl. Thomas, Mēl. 11.

482) [**āl-latjo*, -āre (v. got. *latjan*, aufhalten); davon ital. *allazzare*, ermüden, vgl. Dz 352 *allazzare*.]

483) [**āl-lāturo*, -āre (v. *lātus*), an die Seite setzen, = rum. *alăturez*, ai, at, a, vergleichen, s. Ch. s. v.]

484) [*āl-laudo*, āre, nach Dz 415 *alabar* Grundwort zu span. ptg. *alabar*, loben, vgl. dagegen oben *āl-lāpo*, -āre.]

485) dtsh. *all'aus!* (oberdtsh. *all'ús!*) (Zuruf beim Trinken); davon frz. *alluz* (bei Rabelais), vgl. Dz 328 *trincare*.

486) *āl-lēe*, -ēels (*allec*, von *allex* App. Probi 210) n., Fischsauce; davon ital. *lece*; gel. W. in der lat. Bedeutung, u. *allice*, Sardelle, vgl. Canello, AG III 317, Ascoli, AG X 93, viell. auch *laccia*, Maifisch; span. *aléce*, Fischleberragout, u. *haleche*, eine Art Makrele, viell. auch *alacha*, Sardelle; neuprov. *alacho*, Maifisch. Vgl. Dz 186 *laccia*.

487) [**āl-lēctico*, -āre (v. *allicio*), anlocken, nach Horning, Z IX 140 u. Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X² 242, Grundwort zu frz. *allécher*, ködern. Obwohl neben *allécher* pic. *alleguier* steht, wird man doch nicht germ. *lekkōn* (vgl. Mackel p. 141) als Grundwort ansetzen dürfen. Salvioni, Misc. Asc. 94, hält auch ein Grundwort **allicicare* für möglich.]

488) [**āl-lēcto*, -āre (*allicio*), anlocken, ködern; ital. *allettare*.]

489) [**āl-lēgo*, -āre (v. *lex*), dem Gesetz anpassen; davon ital. *allegare*, den Metallgehalt der Münzen (in gesetzlicher Weise) normieren, dazu Vbsbst. *lega*; frz. *aloyer*, dazu das Vbsbst. *aloi*; span. *alear*. Vgl. Dz 191 *lega*; Förster, Z VI 108, wo wegen altfrz. *alier* das neufrz. *aloyer* als wahrscheinlich aus *ad-lēgare* entstanden erklärt wird. Maß, p. 20, nimmt an, daß *aloyer* aus der Verbindung *à loi* herausgebildet worden sei, u. es ist dies eine sehr ansprechende Vermutung.]

490) [*āl-lēno*, -āre u. *āl-lēnīto*, -āre (v. *lenis*), besänftigen, davon rum. *alin* u. *alini*, ai, at, a, s. Ch. s. lín.]

491) *āl-lēvātūm*, -ī n. (Pt. P. P. v. *allevo*); davon rum. *aluat m.*, Hefe, Teig, s. Ch. *lua*.

492) [**āl-lēvimen* n. (*allēvare*), Laich; frz. *alevin*, Fischbrut, dazu das Vb. *aleviner*, vgl. Thomas, R XXV 88 (u. G. Paris, R XVIII 132)]. Vgl. Nr. 493. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 240.

493) **āl-lēvīo*, -āre (v. *levīs*), erleichtern; davon ital. *alleggiare*; frz. *alléger*; span. *aliviar*, *aligerar*; ptg. *aliviar*.

494) *āl-lēvo*, -āre, emporheben, erziehen, = ital. *allevare*, Vbsbst. *allievo*, Zögling; prov. *alevar*; frz. (*élever*, davon Vbsbst. *élève*), jedoch ist altfrz. (u. auch noch neufrz., s. Sachs s. v.) das Sbst. *alevin*, Brut, Zucht, vorhanden, davon die Redensart *avoir son alevin* [volksetymologisch verkehrt in *olivier*]

courant, vgl. G. Paris, R XVIII 165; Tobler, Z XIII 330; span. (*alevar*) Vbsbst. *alievo*. Vgl. Dz 12 *allevare*.

495) *āl-lēvo*, āre (v. *levīs*), glätten; davon nach Bugge, R III 160, span. *alifar*, ebnen, polieren, u. ptg. *anafar*, reinigen.

496) *āl-līgo*, -āre, anbinden; ital. *allegare*, anbinden, *allear-si* (nach dem Frz. *s'allier*), sich verbinden, vgl. Canello, AG III 374, wo fälschlich auch *allegare*, anführen, beweisen, zitieren (v. *al-lēg-are*), als Scheideform aufgeführt wird; frz. *allier*; span. *aligar*; ptg. *alligar*.

497) [*alligo*, -ēre = sard. *alezer*, vgl. Parodi, R XXII 307 Anm. 1, Salvioni, Post. 4.]

498) *āl-līstūs*, a, um (Pt. P. P. v. *allido*), angestoßen; davon ital. (aret.) *aliso*, abgenutzt, vgl. Caix, St. 147.

499) [**āllo*, āre (nach *al-lā-tus* gebildet, wie **postro* nach *prostra-tus*), soll nach J. Baur, Z II 592, das Grundwort zu frz. *aller* sein. Vgl. unten *ambulo*.]

500) **āl-lōco*, āre, anlegen; davon frz. *allouer*, Geldsummen genehmigen, gelten lassen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 781.

[*aliodium*, n. s. unten *al-ōd*.]

501) *āl-lōngo*, -āre, in die Ferne bringen; davon ital. *allungare*; rum. *alung ai at a*, vgl. Ch. *lung*; auch sonst ist dies zusammenges. Ztw. vorhanden, so z. B. frz. *allonger*, längen, dazu das Vbsbst. *allonge*, Verlängerung, daraus *longe*, Strick am Halfter, vgl. Dz 628.

502) **āl-lūbrico*, -āre (v. *lubricus*), gleiten; davon rum. *alunec ai at a*, vgl. Ch. *lunec* (aus *lurec* aus *lubrec*).

503) *āl-lūceo*, -ēre, anzünden; sard. *allūghere*, *allūiri*, Part. *alluttu*, vgl. Salvioni, Post. 4.

504) *āl-lūcinor*, -āri, bezw. -o, -āre, faseln; sard. *alluinare*, vgl. Salvioni, Post. 4.

505) **āl-lūco*, -āre (v. *luc-s*), anzünden; davon prov. *alucar*; altfrz. *alucher*, vgl. Dz 630 *lueur*.

506) *āl-lūdīo*, -āre (neben *allūdere*), streicheln, kosen, plätschern (von dem an das Ufer schlagenden, das Ufer gleichsam streichelnden Wasser); davon (?) (mit Bedeutungsverstärkung) ptg. *aluir*, schütteln, vgl. Dz 421 *aluir*.

507) **āl-lūmīno*, -āre, anzünden; davon ital. *alluminare*; prov. *alumenar*; frz. *allumer*; span. *alumbrar*; ptg. *alluminar*, (volkstümlich *alumi-ar*); gal. *alomear*, vgl. Herzog, Z XXXII 123.

508) **āl-lūtūlo*, -āre (v. *lutum*), beschmutzen; davon ital. (Dial. v. Campobasso) *alluterà*, „in-fangare“, vgl. d'Ovidio, AG IV 161 Z. 1 v. unten.

509) *āl-lūvīēs*, -ēm (v. *alluo*), Anschwemmung; davon nach Dz 381 *loja* ital. *loja*, der dem Leibe anhaftende Schmutz. Caiz, St. 43, leitete das Wort von *illuvies* ab; W. Meyer, Z XI 256, erkannte in lat. *lorea*, Treberwein, das Grundwort.

510) arab. *al-māchsam* (od. *almajzen*), Scheune, Warenniederlage (vgl. Freytag I 484^b); davon ital. *magazzino*; sard. (logud. gallur.) *camasinu* neben *magasinu*; frz. *magasin*; span. (*al*) *magacen*, *al-macen*; ptg. *armazem*. Vgl. Dz 200 *magazzino*; Eg. y Yang. p. 205; bei Lammens fehlt das Wort; Behrens, Metath. p. 28.

511) arab. *al-mā'den*, Bergwerk (vgl. Freytag III 122^a); davon span. *almaden*, Bergwerk, Metallmine, vgl. Dz 420 *almaden*; Eg. y Yang. p. 207.

512) arab. *al-māgrah*, rote Erde (vgl. Freytag IV 196^b); davon span. ptg. *almagra* u. *almagre*, Bergrot, vgl. Dz 430 *almagra*; Eg. y Yang. p. 209.

513) arab. **al-mai'ah** (oder **al-mela**); Storax; davon span. *almea* (Rinde des) Storax, vgl. Dz 420 *almea*; Eg. y Yang. p. 218.

514) arab. **al-mais**, Nesselbaum; davon span. *almez*, vgl. Dz 421 *almez*; Eg. y Yang. p. 221.

515) arab.-griech. **al-manach** (v. gr. *μήναχος*; *menachus*, Mondkreis an der Sonnenuhr) ist nach Mahn in Herrigs Archiv LVI 422 (vgl. Scheler im Anhang zu Dz 706) das voraussetzende Grundwort für ital. *almanacco*, Kalender; prov. *armana*; frz. *almanac*; span. *almanaque*; ptg. *almanák*. Vgl. Dz 13 *almanacco*; Eg. y Yang. p. 211.

516) arab. **al-mansour**, der Siegreiche, = altfrz. *aumagor*, vgl. Devic, Mém. de la soc. de ling. de Paris V 37.

517) arab. **al-ma'tra'h**, Ort, wohin etwas gelegt wird, Kissen (vgl. Freytag III 47a); davon ital. *materasso*, Matratze; (romagn. *tamarazz*); prov. *almatrac*; frz. *materas*, *matelas*; cat. *matalás*; span. ptg. *almadrake*, Matratze, Strohsack, Kopfkissen. Vgl. Dz 207 *materasso*; Eg. y Yang. p. 207; Lammens p. 161; Behrens p. 30.

518) arab. **al-meehaddah** (vgl. Freytag I 464a); davon span. *almohada* (Kopfkissen); ptg. *almofada*, vgl. Dz 421 *almohada*; Eg. y Yang. p. 238 (*almojádada*).

519) arab. **al-meśmaś**, nach Caix, St. 152, Stammwort zu ital. *amoscino*, *abosino*, Pflaumenbaum, Pflaume; ptg. *ameixa*, *ameixa*; Eg. y Yang. p. 258 setzt griech.-lat. *myxa* (*μύξα*) als Grundwort an.

520) arab. **al-migfar**, aus Eisenringen verfertigter Helm (vgl. Freytag III 285b); davon span. *almofar*, -fre, der über den Kopf reichende Teil des Panzers; ptg. *almofre*. Vgl. Dz 421 *almofar*; Eg. y Yang. p. 232 (*almagfar*).

521) arab. **al-mod**, Maß für Getreide u. Früchte (vgl. Freytag IV 159a); davon span. *almud*; ptg. *almude*. Vgl. Dz 421 *almud*; Eg. y Yang. p. 239 (*almudd*).

522) arab. **al-monādija**, Versteigerung; davon span. *almoneda*, Versteigerung; ptg. *almoeda*, vgl. Dz 421 *almoneda*; Eg. y Yang. p. 236 (*almonāda*).

523) arab. **al-moschrif**, Aufseher (vgl. Freytag II 414b); davon span. *almojarife*, Zolleinnehmer; ptg. *almoxarife*, Rentmeister. Vgl. Dz 421 *almozarife*; Eg. y Yang. p. 235 (*almōšrif*).

524) ***ālmōsīnā**, -am (aus gr. *ἐλεημοσύνη*), Almosen; (ital. *lemosina*); prov. *almosna*; frz. *aumône*; vgl. Scheler s. v.; span. altsp. *almosna*, (neuspan. *limosna*); (ptg. *esmola*). Vgl. Gröber, ALL I 238; Dz 194 *limosina*.

525) ***alna**, -am f. (f. *ulna*), Elle, nach Gröber, ALL I 238, Grundwort zu ital. *alna* etc., s. oben ***alna**.]

526) ***ālmētānūs**, **ālnūs** (v. *alnos*), **ālnus**, -um f. (vom St. *al-* wachsen), Erle; [ital. *ontano* (?), vgl. Dz 387 s. v.; *alno* ist dichterisches Wort, vgl. Gröber, ALL II 431; sard. (compid.) *alīnu*; rum. (*anin*), *arin*, vgl. Ch. s. v.; rtr. obereng. *aig*, *oiā*, untereng. *duāna*, (friaul. *aunār*, *olnār*), vgl. Ascoli, AG I 13 Z. 5 v. oben, 261 Nr. 10, 276 Nr. 8, 487 Z. 17 ff. v. unten, IX 210, Lorck, Altberg. Sprachdenkm. 209, Salvioni, Post. 4; frz. *oūne*; span. *alno*, *alamo* (*negro*), vgl. Dz 416 s. v.; ptg. *alamo*, *alemo* (bedeutet Pappel u. Erle). **alnos** s. **alnetanus**.

527) **ālō**, **ālūl**, **ālītūm** u. **ālītūm**, **ālērē**, nähren. Dieses wichtige Vb. ist im Rom. durch *nutrire* fast völlig verdrängt worden, nur altoberital.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

alui, monf. *alui-se* „farsi lesto e ben nudrito“, vgl. Salvioni, Post. 4.]

528) altfränk. **al-ōd** (*ōd* aus *aud* = altn. *auðr*, ahd. *ōt*, ags. *ead*), Ganzbesitz; mutmaßliches Grundwort zu ital. *alodio*; prov. *alodi* u. *aloc*, *alo*; frz. (altfrz.) *alue(f)*, *alo* (mit offenem o) u. *aluo* (mit offenem o), *aleu*, vgl. Förster, Einleitung zum Cliges p. LXIII, neufz. *alleu*; span. *alodio*; (mittellat. *al[lo]odium*, *alodis*). Über die lautliche Entwicklung des schwierigen Wortes vgl. Mackel 27, 44, 121, 161, u. Th. Braune, Z X 266 ff., wo aber nichts wesentlich Neues vorgebracht wird. Vgl. Dz 12 *alodio*.

529) ***ālōinā**, -am u. ***ālōinā**, -am f. (v. *ālōē*, gr. *ἀλὴν*), voraussetzendes Grundwort zu altfrz. *alogne* (daneben *aloē* u. *aloēn*), neufz. *aluine*, Wermut; vielleicht hängt damit auch das gleichbedeutende span. ptg. *alosna*, *losna* zusammen. Vgl. Dz 506 *aluine*.]

530) griech. *ἄλωξ*, -ω (u. **-ωνα*) f., Tenne, Hof um den Mond; ital. *alone*, Hof um den Mond, der von einer Lampe geworfene Lichtkreis.

531) **Alpes**, f. pl., Alpen; ital. *Alpi*; frz. *Alpes* u. *Aups*, Name einer Stadt im Dép. Var.

532) ***alpīeo**, -āre u. ***alpīdio**, -āre = briss. *alpegare*, mal. *alpezare* „occupar l'alpe colla mandra“, vgl. Salvioni, L'elemento volgare negli statuti latini di Brissago, Intragna e Malesco (Bellinzona 1897) p. 13.]

533) arab. **al-qabālah**, an den Fiskus zu zahlende Taxe; davon span. *alcabala*, Verkaufsgebühr; ptg. *alcavala*, Eingangsteuer. Vgl. Dz 417 *alcabala*; Eg. y Yang. p. 121.

534) arab. **al-qacar**, Schloß (vgl. Freytag III 452b); davon ital. *cāsiero*, kleines Schloß; span. *alcázar*, Schloß, Kastell; ptg. ebenso (fehlt jedoch im Wtb. v. H. Michaelis). Vgl. Dz 417 *alcázar*; Eg. y Yang. p. 138.

535) arab. **al-qādi**, Richter (vgl. Freytag III 461b); davon span. *alcalde*, Dorfvorstand; (ptg. *alcaide*). Vgl. Dz 417 *alcalde*; Eg. y Yang. p. 127.

536) arab. **al-qāid**, Befehlshaber (vgl. Freytag III 513a); davon span. *alcaide*, Kommandant einer Festung u. dgl. Im Ptg. haben sich *al-qādi* u. *al-qāid* in der Form *alcaide* vereinigt. Vgl. Dz. 417 *alcaide*; Eg. y Yang. 126.

537) arab. **al-qālī**, Aschensalz (vgl. Freytag III 494a), ist als technischer Ausdruck der Chemie in alle neueren Kultursprachen übergegangen. Vgl. Eg. y Yang. p. 127.

538) arab. **al-qanaç**, Jagdbeute, Vb. *qanaça*, erjagen (vgl. Freytag, III 504b); davon span. ptg. *alcance*, Verfolgung, Erreichung, Spur u. dgl., dazu das Vb. *acalzar* u. *alcanzar* (seit dem 12. Jahrh.), verfolgen, erreichen, gewinnen. Vgl. Dz 417 *alcance*; Tailhan, R IX 294; Eg. y Yang. p. 131 (es wird nur das Vb. *alcanzar* besprochen u. von *cānaza*, „Schätze sammeln“, abgeleitet).

539) arab. **al-qarah**, Anhöhe; davon span. *alcor*, Hügel. Vgl. Dz 417 *alcor*; Eg. y Yang. p. 141 erblickt in *alcor* lat. *collis* mit dem arab. Artikel.

540) arab. **al-qa'trān**, Teer (vgl. Freytag III 464b); davon ital. *catrame*, (Schiffs)teer; frz. *guitrān*, Weiterbildung *goudron*; span. *alquitran*; ptg. *alcatrão*. Vgl. Dz 93 *catrame*; Eg. y Yang. p. 251.

541) arab. **al-qauvād**, Kuppler (vgl. Freytag III 513a); davon mit gleicher Bedtg. prov. *alcavot-z*; span. *alcahuete*; ptg. *alcayote* (fehlt im Wtb. v. Michaelis). Vgl. Dz 417 *alcahuete*; Eg. y Yang. p. 126 (*alcawwad*).

542) arab. **al-qobbah**, Gewölke, Zelt; davon ital. *alcova*, Nebenzimmer; prov. *alcuba*, Zelt; altfrz. *aucube*, Zelt; neufz. *alcove* (Fremdwort), Nebenzimmer; span. ptg. *alcoba*, Schlafkabinett. Vgl. Dz 11 *alcova*; Eg. y Yang. p. 131 [*alcobba*]; Lammens p. 8.

543) arab. **al-qoʿton**, Baumwolle (vgl. Freytag III 469^b); davon ital. *cotone*; frz. *coton* (damit vielleicht verwandt altfrz. *auqueton*, neufz. *hoqueton*, gestepptes Wams, gestickter Waffenrock), prov. *alcoto*; span. *algodon*; ptg. *algodão*. — Vgl. Dz 111 *cotone*; Eg. y Yang. p. 162 (*alcōton*).

544) arab. **al-saʿti**, kleiner Napf, ist nach Engelmann (s. Dz 289 *secchia*) das Grundwort zu span. *acetre*, Schöpfleimer; diese Herleitung ist indessen nicht eben wahrscheinlich, auf das gleichbedeutende *celtre* kann sie keinesfalls ausgedehnt werden. Eg. y Yang. p. 27 nimmt arab. Ursprung (v. *aq-cetl*) an.

545) arab. **al-ʿṭabl**, Pauke (vgl. Freytag III 40^a); davon in gleicher Bedeutung ital. *ataballo*, *taballo*; span. *atabal*; ptg. *atabale*. Vgl. Dz 30 *ataballo*; Eg. y Yang. p. 295 (*at-tābal*).

(arab. **al-tābāt** s. unten **tābāt**.)

546) **āltānūs**, **a**, **um** (v. *altus*); davon ital. span. *altana*, Subst., Altan; (frz. *hautain*, hochmütig); auf *altanum* geht mittelst Suffixvertauschung wohl auch zurück frz. *hautin*, Weinland mit hochgezogenen Reben (auch Fischname), vgl. Cohn, Suffixw. p. 300.

547) **āltārīum**, **-i**, **n.**, **āltārīā**, **-ium**, Pl. **n.**, **āltārē**, **-is**, **n.**, (v. *altus*), Altar; ital. *altare*; rum. *altar*, Pl. f. *altare*, vgl. Ch. s. v.; rtr. *autā*, *autē*, *autar*, *altair*, vgl. Ascoli, AG I 261, 275, 487; prov. *altar*, *autar*; frz. *autel* (das *l* beruht auf Suffixvertauschung; Cohn jedoch, Suffixw. p. 239, erblickt in dem *l* von *autel* „eine Angleichung des lat. *r* an das *l* der vorausgehenden Silbe“); span. ptg. *altar*, Altar, und *otero*, *oteiro*, Hügel, vgl. Dz 473 *otero*.

548) **[*āltārīūs]**, **a**, **um** (v. *altus*), hochfahrend, voraussetzendes Grundwort zu ital. *altiero*; frz. *altier* (Fremdw.).]

549) **āltēr**, **a**, **um** (Komparativbildung aus dem Stamme *al*), der eine von zweien, der andere, ist in schlechthiniger Bedeutung u. *alius* nahezu völlig verdrängt in alle rom. Spr. übergegangen; ital. *altro*; rum. *alt*, vgl. Ch. s. v.; rtr. *altar*, *olter*, *oter*, *auter* (Ordinalzahl f. *secundus*), *atri* etc., vgl. Gartner, § 105 S. 83 u. § 120, S. 166 u. 198; prov. *altre*; frz. *autre*; cat. *altre*; span. *otro*; ptg. *outro*.

550) **āltērā mēntē**, auf andere Weise; davon ital. *altrimente*, **-i**; rum. *altmintre*, *altmintē* (das einzige mit *mente* gebildete rum. Adv.), vgl. Ch. *mintē*; frz. *autrement*.

551) **āltēro**, **-āre** (v. *alter*), streiten, nach Caix, St. 171, Grundw. zu ital. *attricarsi*, „garrige, contendere“, das wohl besser auf lat. *tricare* zurückzuführen ist; auch ital. (dialekt.) *taroccare*, „contendere“, *bisticciare* „möchte Caix, St. 621, auf *altercare* zurückführen.

552) **[*āltērītia]**, **-am** f. (v. *altus*), Hochmut; ital. *alterezza*, Stolz, u. *alterigia*, Hochmut, vgl. Canello, AG III 342.]

553) **āltēro**, **-āre** (v. *alter*), anders machen, schlimmer machen (in letzterer Bedeutung bei Cael. Aur. chron. 2, 8, 115), ist als gel. Wort in fast alle rom. Spr. übergegangen, z. B. ital. *alterare*, frz. *altérer* (das gleichlautende Vb. „Durst erregen“ ist von **arteriare* abzuleiten). Vgl. Dz 506 *altérer*.

554) **āltērūm hērī** = ital. *altrieri*, vorgestern, altfrz. *autrehier*, (dagegen span. *anteayer*, ptg. *anthontem*).

555) **āltērūm sic**, ebenso; davon ital. *altresì*; prov. *altresi*; altfrz. *autresi*; span. *otrosi*; ptg. *outrosim*. Vgl. Dz 14 *altresì*. Entsprechende Bildungen sind von *alterum talis* u. *a. tantus* vorhanden.

556) ***āltīo**, **-āre** (v. *altus*), erhöhen, emporheben; ital. *alzare*; rum. (in) *alt*, *ai*, *at*, *a*, vgl. Ch. s. v.; prov. *alsar*; frz. *hausser*; span. *alzar*; ptg. *alçar*. Vgl. Dz 14 *alzare*; Gröber, ALL I 238; Flechia, AG II 31. — In ptg. *alçapão*, Klappe, Falltür, erblickt C. Michaelis, Misc. 117, ein aus Verbindung der beiden Imperative *alça* + *põe* (v. *pôr*) entstandenes Subst.

557) **āltītia**, **-am** f. (belegt in Chironis Mulo-medicina, vgl. ALL X 421), Höhe, Hoheit; ital. *altezza* etc.

558) **āltūs**, **a**, **um** (Pt. P. P. v. *alère*), groß gezogen, hoch; ital. *alto*; rum. *nalt* (gleichsam *in altus* v. *in alto*); rtr. *alt*, *ault*, *aut*, *volt* etc., vgl. Gartner, § 200 S. 166; prov. *alt* (dazu Komp. *alçor*, *aussor*); frz. *haut*, dazu die Substva altfrz. *hauture*, neufz. *hauteur*; span. ptg. *alto*. Vgl. Dz 613 *haut*.

559) **[āltūs*būscus]** (od. **busticum*), gleichsam hohes Holz = frz. *hautbois*, ein Blasinstrument, vgl. Dz 613 *hautbois*.]

560) **aluceus**, **-um** m., Kauz (Serv. Vergil. ecl. 8, 55); davon wahrscheinlich das Adj. span. *loco*, wovon *locura*; ptg. *louco*, töricht; auch in der Form *locco* (daneben *alocco*, *alocco*, welche Worte „Eule“ u. „Dummkopf“ bedeuten) in ital. Dialekten vorkommend. An keltische Herkunft der Worte ist nicht zu denken, vgl. Th. p. 66. Dz 195 *locco*.

561) arab. **alʿūd**, ein Saiteninstrument (vgl. Freytag III 240^a); davon ital. *liuto*, *liúdo*; rum. *alăuță*, *lăuță*; prov. *laut*; frz. altfrz. *leut*, neufz. *luth*; span. *laúd*; ptg. *alaúde*. — Engl. *lute*, dtsh. *Laute*. Vgl. Dz 195 *liuto*; Eg. y Yang. p. 437.

562) **ālūta**, **-am** f., Alaulieder; ital. *alluda*; prov. *aluda*; altfrz. *alue*; span. *luda*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 766.

562a) ***alva**, **-am** f. (Fem. zu *alvus*), bauchige Wölbung; davon vielleicht altfrz. *alve*, Seite des Sattels; ebenfalls auf *alva* führt Thomas, Mél. 23, frz. *auve*, *aube*, Schaufel am Wasserrad, u. das pic. (Adj.) *auverech*, **-e** zurück.

563) arab. **al-vaṣīr**, Regent, erster Minister (vgl. Freytag IV 461^a); davon (ital. *aguzzino*, Sklavenaufseher; frz. *argousin*, Stockmeister im Bagno); span. *alvacil*, *alguacil*, *aguacil*, Gerichtshäscher; ptg. *alvazir*, *alvazil*, Schöffe, Richter, *alguazil*, Gerichtsdienner, *quazil*, Statthalter. Vgl. Dz 420 *alguazil*; Eg. y Yang. p. 69 (*alguazir*).

564) **[*ālv(e)ānīāle]**, **n.** (v. *alveus*); würde der lat. Typus zu span. *albañal*, *albañar*, Abzugsgraben sein. Vgl. Dz 416 *albañal*.]

565) **ālvūs**, **-um** m., volkslat. auch *alveus*, vgl. Parodi, R XXVII 235 (v. St. *al*, vgl. Walde s. v.), eine dem hohlen Leibe ähnliche Vertiefung, Wanne, Flußbett; davon ital. *alveo*, Flußbett, Bienenkorb (auch diese Bedeutung schon lat.), davon *albuolo*, „vasetto“, vgl. Caix, St. 146, Mussafia, Beitr. 25, Salvioni, Post. 4; rum. *albie*, Wanne, davon zahlreiche Ableitungen, s. Ch. s. v.; frz. *auge*, Trog, davon vielleicht *augive*, *ogive*, s. unten *aug*; span. ptg. *alveo*, Flußbett. Vgl. Dz 612 *auge*.

566) **[*ālvīnā]**, **-am** f. (v. *alvus*, Bienenkorb); rum. *albină*, Biene. Vgl. Dz 22 *ape*; Ch. *albie*.]

567) *ályssön*, -i m. (gr. *άλυσσον*), eine Pflanze, gut wider den Hundbiß, nach einigen die wilde Art der Färberröte (*Rubia tinctorum* L.), Plin. 24, 95; davon span. *aliso*, Steinkraut.

568) **āmāntiā* (v. *amo*); davon nach Caix, St. 574, altital. (*a*)*manza*, Liebe, Geliebte, womit Caiz dann wieder *smanziere*, Verliebter, u. *smanceria*, *smanceria*, Liebkosen, Schmeicheln in Zusammenhang bringt.

569) **āmārscūs*, -i m. u. -um, -i n. (gr. *ἀμαράσος* u. -ov), Majoran, Meiran (*Origanum Majorana* L.); davon, vermutlich durch Einwirkung der Volksetymologie, ital. *majorana*, *maggiorana*; rum. *măgheran*, s. Ch. s. v.; prov. *majorana*; altfrz. *marone*; neufz. *marjolaine*; span. *majorana*, *mejorana*; ptg. *maiorana*, *mangerona*. Vgl. Dz 200 *majorana*.

570) **āmārāscā*, -ām f. (v. *amarus*); davon ital. *amarasca*, *marasca*, Sauerkirsche. Vgl. Dz 383 *marasca*.

571) **āmāricō*, -āre (v. *amarus*), ver-, erbittern (vgl. Rösch, Itala 162); davon ital. *amaricare* (u. *amareggiare*); prov. span. ptg. *amargar*; cat. das Adj. *amarg*. Vgl. Dz 15 *amaricare*. S. **āmāricūs*.

572) **āmāricūs*, a, um u. **āmāricōsūs*, a, um, bitter (über das Vorkommen des Wortes s. Georges unter *amaritosus*); davon in den pyrenäischen Sprachen *amargo*, *amargoso*, dazu das Subst. *amargor*. Vgl. Dz 15 *amaricare*.

573) **āmāritūdo*, -dīnem f. (od. **āmāritūmen*, vgl. Köring, Formenbau des frz. Nomens p. 316), Bitterkeit, = frz. *amertume*, Bitterkeit, Herzeleid. Vgl. Cornu, R VII 365; Havet, R VII 593; Canello, AG III 367 Anm. 2; Ascoli, AG III 368 Anm. *; über altfrz. *amertonde* vgl. Cohn, Suffixw. p. 269. S. auch unten **consuetumen*.

574) **āmārūs*, a, um (v. *√ am*, schädigen, schadhaft, krank sein, vgl. Vaniček I 38 u. Walde s. v.), bitter, erhalten im ital. *amaro*; rum. *amar*, s. Ch. s. v.; prov. *amar-s*; frz. *amer*; in den pyrenäischen Spr. durch **amaricus*, -osus (s. d.) verdrängt.

574a) **āmārūsta* u. **āmārūxa*, -am f. (*āmārus*), eine Art Kamille; frz. (*maronte*), *marute*; altfrz. *ameruche*, *ameroke* etc.; vgl. neuprov. *amaroun*, *amarum*. Vgl. Thomas, Mél. 105. (R. XXIX 184 u. Horning, Z XX 346).

575) **āmātrix*, -trīcem f., die Liebende; friaul. *madresse* „amorosa“, vgl. Ascoli, AG X 258 (das Wort entspricht aber wohl vielmehr einem [a]ma-[t]o[r] + issa).

576) **āmāctiāta*, -am f. (v. **ambactiare* u. dieses v. *ambactus*, w. m. s.), Amt; davon ital. *ambasciata*, Botschaft; prov. *embaissada*; (frz. *ambassade* ist Fremdw.); cat. *embaixada*; span. *embajada*; ptg. *embaixada*. Vgl. Dz 15 *ambasciata*; Gröber, ALL I 238.]

577) **āmāctiātor*, -ōrem m. (v. *ambactus*), Beamter; ital. *ambasciatore*, Botschafter; frz. *ambassadeur* etc. Vgl. Darmesteter, Rev. crit. 1884 p. 370, u. dagegen Horning, Z IX 141.]

578) **āmāctūs*, -um m. (keltischen Ursprunges; partizipiale Bildung zu dem mit der Präp. *ambi* verbundenen Verbalst. *ag-* „sich bewegen, umhertreiben“, vgl. Th. p. 30; got. *andbahts*, Diener, ist dem kelt. Worte unverwandt oder wahrscheinlicher dem Kelt. entlehnt), Dienstmann (Caes., b. g. 6, 15, 2), davon prov. *abah* (*abait*) im Girart v. Rossilho 3603 (Gerichts)beamter, vgl. Dz 502 *abait*; altfrz.

abait, *ampas*, im Guill. de Palerne (éd. Michelant) 902, Beamter, vgl. Mackel p. 74 (M. hält für möglich, daß das Wort zwar keltisch sei, die Romanen aber ihr Wort dem Germanischen entlehnt haben); Scheler im Anhang zu Dz 780.

579) [arab. **ambar*, gemeiner, grauer Amber, wurde von Mahn p. 61 u. Dz 422 als Grundw. des span. ptg. Adj.s *amarillo*, *amarelo*, gelb, angenommen; von Tailhan, R IX 279, ist jedoch nachgewiesen worden, daß diese, schon an sich wenig wahrscheinliche Annahme, nach welcher der Name einer dunkeln Substanz zur Bezeichnung der gelben Farbe geworden sein soll, auch aus äußerem Grunde unhaltbar ist, da die massenhafte Verbreitung des Ambers, welche allein die Entstehung des schon im J. 912 urkundlich vorkommenden span. Adjektivs erklären könnte, für das frühere span. Mittelalter nicht nachgewiesen werden kann. Somit ist der Ursprung des Wortes dunkel, denkbar aber ist immerhin, daß es mit *amarus*, bitter, zusammenhängt, wie ebenfalls Dz a. a. O. vermutete, aber aus Rücksicht auf die Logik für unwahrscheinlich erklärte. Der Bedeutungsübergang müßte gewesen sein „bitter(lich) — gallig — gelb“; wenn Dz bemerkt, daß mit gleichem Rechte sich „süß“ u. „gelb“ durch „Honig“ vermitteln ließen, so ist dies allerdings bereitwillig zuzugeben, zugleich aber auch zu bemerken, daß ein stichhaltiger Einwand darin nicht enthalten ist, da ja ein Bedeutungswandel immer infolge einer einseitigen Auffassung u. Übertragung eines Begriffes sich vollzieht, so daß also unter mehreren, vielleicht sogar vielen Ausgangspunkten des Wandels, welche an sich vorhanden oder doch möglich sind, immer nur einer von der Sprache herausgegriffen wird. Herzog, Z XXVII 123, vermutet, daß der Bedeutungswandel durch einen von *amarur* abgeleiteten Pflanzennamen (vgl. span. *amarela*, *amargaleja*, *armagaza*, *amargon*, *amarguera*, *amarguero*, *amaro*) vermittelt worden sei, indem er auf sard. *grogū*, „gelb“ (= *crocus*), verweist.]

580) **āmbīduo* (*ambo* + *duo*), beide; ital. *ambidue*, *amendue*; rum. *amîndoi*; prov. *am(b)dui*, *am(b)dos*; altfrz. *amdui*, *andui*, *andos*. Vgl. Gröber, ALL I 239.

581) *amblens* (Part. Präs. v. *ambire*), umgebend; ital. span. *ambiente*; frz. *ambiant*, *ambiant*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 72.

582) **āmbīārius*, -um m. (v. *ambito*), scheint das Grundwort zu sein zu frz. *andier*, *landier*, Feuer-, Brandbock (engl. *andiron*). Dz 624 *landier* brachte das Wort in Zusammenhang mit dem mittellat. *andena*; Meyer-L., Rom. Gr. I § 430, deutet frz. *landier* = *l'andier* aus **amitāriu* v. *ames*, ebenso Förster, Z XXIII 422, u. Rydberg, Zur Geschichte des frz. 2 p. 38. Möglicherweise ist *landier* = **lampidarius* für *lampadarius*, von gr. *λαμπάς*, *λαμπάδος* anzusetzen. Hierher gehört wohl auch frz. *alandier*, Herd eines Backofens, welches Wort von Thomas mit südfrz. *alandá* (= **adlampadare*) zusammengestellt wird. Schuchardt, Z XXVI 397, weist auf lat. *landica*, Feuerherd (?), hin. In der Festgabe für Mussafia vermutet Sch., daß *landier* keltischen, bezw. baskischen Ursprungs sei.

583) *āmbīto*, -āre (Frequ. v. *ambire*), umhergehen, ist nach Scheler im Anhang zu Dz 799 das Grundw. zu frz. *hanter* (vgl. auch Schelers Dict. 2 s. c.). Schelers Grundwort ist gewiß annehmbarer,

als die sonst aufgestellten (altl. *heimta*, einen verlorenen Gegenstand zurückverlangen oder aufnehmen, Dz 611; *habitare*, Litré), völlig kann es indessen doch nicht befriedigen, ebensowenig das von Scheler in der 3. Ausg. des Dict. vorgeschlagene **hamitare* v. mittellat. *hamus* = germ. *heim*. Vielleicht darf man an **amitare* v. *ames*, -itis, Querholz u. dgl., denken, so daß die Grundbedeutung wäre „einen Stock in der Hand herumdrehen, mit einem Stock hantieren, ein Werkzeug handhaben“. Anlehnung an germ. *hand*, *hant* konnte die Bedeutungserweiterung u. -verschiebung erleichtern. — Nach Gröber, ALL I 238 u. Misc. 40, soll *ambitare* das Grundwort zu *andare* etc. sein, vgl. darüber unten *ambūlo*.

584) *ambūtūs*, -um (v. *ambire*), das Herumgehen, ist nach Gröber, ALL I 239, das Grundwort zu roman. **ando*, altfrz. *onde*, Schritt, diese Ableitung ist jedoch unannehmbar.

585) 1. **āmbō*, -ōnem (gr. *ἀμβων*), Kirchenpult, ist nach Caix, St. 235, das Grundwort zu rum. *ambón*, Pult, Tribune, u. dem ital. Deminutiv *búgnola* „cattedra, larga cesta fatta di paglie intrecciate, banco ove alle udienze criminali stanno gli accusati“.

586) 2. *āmbō*, ae, o, beide; ital. *ambo*, *ambi*, *ambe*; rum. *ambi* (*imbi*), *ambe* (*imbe*), vgl. Ch. s. v.; prov. *ambs*, *ambas*; altfrz. *ams*, *ans*, *ambes*; span. ptg. *ambos*, *ambas*. Vgl. auch oben **ambiduo* u. unten **amphoteron*.

587) *ambūlatōrius*, a, um, zum Wandeln gehörig, wandelnd; davon (?) genues. *anjóu* „percolato“, vgl. Salvioni, Post. 4.

588) *ambūlo*, -āre, (umher)gehen, wandeln (vgl. ALL III 292; Bonnet, Le Latin de Grégoire de Tours p. 292; nach Rönsch, Z XI 247, soll *ambulare* von *ambo* abgeleitet sein u. eigentlich „auf beiden Beinen gehen“ bedeuten; besser aber leitet man *ambulare* von der untrennbaren Partikel *amb-* „herum“ ab, vgl. *ambire*; Walde s. v. zerlegt *ambulare* ebenfalls in *amb* + *ul[are]* u. bringt *ul* in Zusammenhang mit gr. *ἀλ[α]ομαι*); ital. *ambulare* (gel. W.) „camminare“ (dazu das Vbsbst. *ambulo* in der Verbindung *piglar ambulo*), daneben das jedenfalls erst aus frz. *ambler* entstandene *ambiare* (dazu das Vbsbst. *ambio*) „l'andare dei cavalli a un certo passo“, vgl. Canello, AG III 359; rum. *amblu* (*umbli*), *ai*, *at*, *a*, daneben *mergere*, das übliche Verbum für den Begriff „gehen“; prov. *amblar*; frz. *ambler*; cat. span. ptg. *amblar* (in den ptg. Wörterbüchern von Coelho u. H. Michaëlis fehlt das Wort). Abgesehen von dem ital. *ambulare*, welches ein rein gelehrtes Wort ist, besitzt das Verbum nur im Rumän. die allgemeine Bedeutung „gehen“, während es in allen übrigen Sprachen auf die Bedeutung „im Passe gehen“ (von Pferden) eingengt worden ist; vielleicht aber ist *ambler* = **ammulare* (v. *mulus*) anzusetzen, s. Nr. 605. Vgl. Dz 16 *ambiare*; Gröber, ALL I 239.

In neuerer Zeit ist *ambulare* von mehreren hervorragenden Romanisten als gemeinsames Grundwort aufgestellt worden für die Verbalgruppe:

Rum. *umbli*, istro-rum. *āmbli*, *āmná*, macedo-rum. *imnāre*. — Ital. *andare*; span. ptg. *andar*, vgl. Tailhan, R IX 299; auch frz. Mundarten weisen mehrfach entsprechende Formen auf, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 262. — Mittelital. *annar*, prov. *annar*, *anar*. — Rtr. (bezw. lad. u. friaul.) *amna-* (*ma*, *na*, *ala*, *la*), vgl. Gartner, Rtr. Gramm. § 185, Ascoli, AG VII 492 u. 535. — Franco-prov. *ald*; frz. *aler*, *aller*. — Über die Konjugation

dieser Verben (Mischung teils mit *vadere*, teils mit *ire*, namentlich in den stammbetonten Formen, mit Ausnahme jedoch des Rum.) vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 262. Über die bis zum J. 1889 in Vorschlag gebrachten Ableitungen s. Körtling, De verborum neolatinorum *andare*, *anar*, *aller* originatione, Münster 1889 Index lect. Eine Übersicht der bis zum J. 1902 aufgestellten Ableitungen gibt Stucke in seiner Diss. „Französisch *aller* u. seine romanischen Verwandten“ (Heidelberg, bez. Darmstadt 1902).

Es seien hier die wichtigsten bezüglich der genannten Wortgruppe aufgestellten Ableitungen kurz besprochen, vorausgeschickt aber werde eine kurze Übersicht der Formenbildung.

Ital. Präs. Ind. Sg. *vo vai va*, Pl. *andiamo andate vanno* (altital. wurde auch *andare* durchkonjugiert), Konj. Sg. *vada*, Pl. *andiamo andiate, vadano*, Imp. *va*, *andiamo andate*, Inf. *andare*; Perf. *andai* (altital. *andiedi, andetti*); Fut. *andrò*. — Im Rum. ist das Vb. selten, das übliche Zeitwort für „gehen“ ist in dieser Sprache *merg mersei mers merge* = *mergere*. — Für das Rtr. kommt hier Gartners Bemerkung in § 185 inbetracht: „(Aus *ambulare* mußte), da *u* nie den Ton bekam, zunächst *amb'lare* entstehen; *am-* hielt man für *in-* oder, was in der alten Redensart *s'en aller* gar leicht möglich war, für *inde*, *b* gilt nach *m* nichts (§ 92 c), somit blieb 1) **lare*; davor trat die Präpos. *ad*, 2) *allare*. Oder man verkannte *am-* nicht, z. B. in der imperativischen 1 Pl. (da hier *inde* nicht vorn stehen konnte), aber man veränderte *am-lare* in 3) **amnare* u. hielt dies wohl auch für eine Verkürzung von **amanare*; dieses verlor den anlautenden Vokal, 4) **manare*, u. veranlaßte dann Verbalformen, die auf dem etymologisch nichtigen *a* den Ton tragen; aber man konnte **amnare* auch dadurch leichter aussprechbar machen, daß man entweder das *n* aufgab, 5) **amare*, **mare* oder das *m*, 6) *anare*, *nare*, u. endlich konnten andere das einfache *n* doch zu schwach finden u. es durch das so nahe verwandte (auch an *vadere* oder *inde* erinnernde) *d* verstärken (§ 92 c), 7) *andare*.“ Dieser Ausführung läßt Gartner dann die Beispiele folgen. — Prov. Präs. Ind. 1 *vau* 2 *vas* 3 *va* u. *vai*, Pl. 1 *anam* 2 *anatz* 3 *van*; Konj. *ane* oder *vaga*; Imp. *vai*; Inf. *annar*, *anar*, *enar*; Perf. *anet*; Fut. *irai* u. *anarai*. — Frz. Präs. Ind. 1 *vais* 2 *vas* (altfrz. auch *vais*) 3 *va* (altfrz. auch *vait*), Plur. 1 *allons* 2 *allez* 3 *vont*; Konj. *aïlle* etc.; Imp. *va* *allons allez*; Inf. *aller* (altfrz. auch *aleir*); Pf. *allai*; Fut. *irai*. — Cat. Präs. Ind. Sg. 1 *vatz* 2 *vas* 3 *vá*, Pl. 1 *anem* 2 *aneu* 3 *van*; Konj. *vaja*; Imp. *vés* *anem aneu*; Inf. *anar*; Pf. *ani*; Fut. *aniré*. — Span. Präs. Ind. Sg. 1 *voy* 2 *vas* 3 *va*, Pl. 1 *vamos* 2 *vais* 3 *van* u. Sg. 1 *ando* etc.; Konj. *vaya* etc. u. *ande* etc.; Imp. *vé* *vayamos id*, (altspan. Sg. *evay*, Pl. *evad*, *evades* in interjektionaler Bedeutung, etwa dem frz. *voici, voilà* entsprechend, vgl. Dz 450 *evay*); Inf. *ir* u. *andar*; Pf. *anduve* (altspan. 3 P. *andido, andudo*); Fut. *iré* u. *andaré* etc.; *andar* wird also vollständig durchkonjugiert, daneben aber treten in einzelnen Formengebieten *ire*, *andare* u. *esse* auf (P. *fui*). — Im Ptg. verhält es sich wie im Span. Über das älteste Vorkommen (im 10. u. 11. Jahrh.) von *andare* im Span. u. Ptg. vgl. Tailhan, R IX 299. — Die Übersicht der Formen ergibt also, daß *andare* nur im Span. u. Ptg. (u. Altital.) durchkonjugiert wird, im Rtr., Prov., Frz. (u. Neuital.) dagegen stammbetonte

Formen des Präsens nicht bildet, daß die letzteren vielmehr von dem Vb. *vadere* geliefert werden. Durch *andare* u. *vadere* (in geringerem Maße auch durch *esse*, vgl. span. *fui*, frz. *fus*; im Rum. durch *mergere*, s. oben) ist *ire* in den einzelnen Sprachgebieten mehr oder weniger verdrängt, ein Vorgang, welcher aus der lautlichen Beschaffenheit des Verbums *ire* sich hinreichend erklärt.

Die für *andare*, bezw. *anar*, *aler* in Vorschlag gebrachten Ableitungen sind, soweit sie überhaupt der Erwähnung wert u. nicht reine Phantastereien sind, die folgenden:

1. Von *adunāre*, heranschwimmen, vgl. hierüber unten Nr. 22.

2. Von *ōnāre*, *ōnātāre*, herauschwimmen, sich retten, davonkommen (vgl. Cornu, R XVI 560). Lautlich hat diese Ableitung unter anderem gegen sich, daß der Wandel des anlautenden *e* zu *a* unerklärlich wäre. Cornu führt allerdings *enecare* : ital. *annegare*, *emendare* : frz. *amender*, *ematurare* : span. *amadurar* als analoge Fälle an. Allein dies ist irrig. In den angeführten Verben hat nicht Lautwandel, sondern Präfixvertauschung (der Präp. *e* mit der Präp. *ad*), bezw. eine Änderung der begrifflichen Auffassung stattgefunden: *enecare*, von Grund aus töten, garaus machen, wurde zu „zum Tode bringen“, *emendare*, ausmerzen, zu „zur Besserung bringen (gleichsam an-, heranbessern)“, *ematurare*, ausreifen, zu „zur Reife, an die Reife kommen“. Wollte man aber nun, was Cornu übrigens nicht tut, annehmen, daß für *enare*, *enatare* ein *adnare*, *adnatate* anzunehmen sei, so stände man wieder der eben besprochenen Ableitung und ihrer ganzen begrifflichen Schwierigkeit gegenüber und befände sich in der Notwendigkeit, verneinen zu müssen.

3. Von *aditāre*, herangehen (vgl. Dz 19; Flechia, AG III 166). Auch diese Ableitung ist durchaus unannehmbar, obwohl sie von Diez befürwortet worden ist. Erstlich ist eine vorauszusetzende nasalierte Form **and[ī]tare* ein Unding. Auf **rendere* f. *reddere* u. dgl. darf man sich nicht berufen, denn derartige Formen beruhen auf Anbildung (*rendere* nach *prendere*). Sodann aber könnte aus **and[ī]tare* ital. nur **antare*, nicht *andare* entstehen; das Herabsinken von *t* aus *dt* nach *n* zu *d* wäre beispieleslos (*renda* steht nicht für *ren[d]ita*, sondern ist von *rendere* unmittelbar abgeleitet). — Kaum der Erwähnung wert ist, daß Bianchi in seiner „Storia della preposizione *a* etc.“ (Florenz 1877), p. 97 *ando* von *adeo* ableiten wollte, vgl. Flechia, AG IV 369.

4. Von **ambitāre*, unbelegtes Frequentativ von *ambire* (vgl. Gröber, Misc. 40). Lautlich ist dies Grundwort für das Span. u. Ptg. sehr annehmbar, auch für das Cat. u. Prov. wird man es gelten lassen dürfen (für das Prov. freilich nur mit starkem Vorbehalt); im Ital. ist ein **amb[ī]tare* : *andare* ohne Analogie, indessen darf das nicht gerade als ein unbedingtes Hindernis betrachtet werden; frz. *aller* dagegen ist mit *ambitare* völlig unvereinbar. Begrifflich wird *andare* = *ambitare* gestützt durch spanische Ausdrücke, wie *caballero andante*, „umherziehender, wandernder, fahrender Ritter“, anderseits freilich ist befremdlich, daß *andare* sonst „gehen“ schlechthin bedeutet, während man „umhergehen“ erwarten sollte. Alles in allem genommen, läßt sich **ambitāre* als ein für das Span., Portug. u. allenfalls auch für das Prov. u. Cat. wohl zulässiges Etymon bezeichnen. Vgl. Meyer-L., Rom.

Gr. I p. 262 (M.-L. setzt *ambulare* u. *ambitare* als Grundwort an).

5. Von **addare* für schriftlat. *addere*, sei es durch Übergang des Verbs in die A-Konj., sei es durch Bewahrung der Primitivform in der Zusammensetzung. Diese zuerst von Langensiepen (in Herrigs Archiv XXV 392) aufgestellte Ableitung ist von G. Paris, R VIII 298 u. 466, IX 174 u. 333, u. Settegast, RF I 238, empfohlen worden. Gleichwohl ist sie als durchaus unannehmbar zu bezeichnen. Lautlich, weil eine nasalierte Form **andare* unerklärlich wäre. Begrifflich, weil aus *ad-dare* die Bedeutung „gehen“ sich nicht gewinnen läßt, denn die Phrase *addere gradum*, den Schritt verdoppeln, u. die Verwendung von *dare* in Verbindungen, wie *dare sese in fugam*, *dare aliquem ad terram* u. dgl. bieten dazu keine ausreichende Grundlage dar.

6. Von **am[b]dāre* (vgl. *amb-ire*), herumtreiben (vgl. Ascoli, AG VII 535 Anm. u. Marchot, Studj di filol. rom. VIII 387). Lautlich ist dies Grundwort durchaus annehmbar, abgesehen von frz. *aller*, u. auch begrifflich ist es, wie Ascoli a. a. O. dargelegt hat, nicht zu beanstanden; es würde in der Bedeutung einem deutschen „(herum)treiben“ entsprechen, wenn dies Vb. intransitiv gebraucht werden könnte.

7. Von **antāre* (v. *anas*, **ant[is] f. an[is]*), wie eine Ente watscheln oder schwimmen (vgl. Behrens, Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X 84).

8. Von **allāre*, heranbringen (gebildet von dem Partizip *allatus* von *afferre*, wie **prostrare* von *prostratus*, vgl. Baur, Z II 592). Selbstverständlich kann von **allare* nur frz. u. franco-prov. *aller* abgeleitet werden, aber auch das ist schwer glaublich. Muß doch Baur selbst eingestehen, daß er ein unzweifelhaftes Beispiel für den Gebrauch von *allatus* in der allgemeinen Bedeutung einer Bewegung nach einem Orte hin oder von einem Orte weg nicht beibringen könne; auch würde ein etwaiges **allare* wohl höchstens „(her)anbringen“, nicht aber „gehen“ haben bedeuten können.

9. Von **vandāre* für schriftlat. *vadere* (vgl. Förster, RSt. IV 196 unter den „Berichtigungen“, u. Z III 563). Förster stützt seine Annahme namentlich mit dem Hinweise darauf, daß durch sie die Verbindung von *vadere* u. *andare* in der Konjugation (z. B. ital. *io vo*, aber *noi andiamo*) erklärt werde; auch hebt er hervor, daß im Südsardischen ein *bandar* neben *andar* vorhanden sei. Gewiß hat Försters Ableitung viel Ansprechendes, indessen sind doch auch gegen sie berechnete Bedenken zu erheben. So bezüglich des von Förster angenommenen Wegfalles des anlautenden *v* in den flexionsbetonten Formen. Dann hinsichtlich der Nasalierung. Vor allem aber muß man fragen, wie soll es gekommen sein, daß die stamm- u. die flexionsbetonten Formen von *vadere* überall eine so verschiedene Entwicklung nahmen? Zu erwarten wäre doch gewiß, daß *vadere* behandelt worden wäre, wie *facere*, wie dies, wenigstens im Ital., bei den stammbetonten Formen des Präs. auch wirklich geschehen ist (wenn also *vo vai va ranno* = *fo fai fa fanno*, warum nicht auch **vadiamo* **vate* = *facciamo fate*?). Kurz, die Förstersche Ableitung kann trotz des südsard. *bandar* leider nicht für ausreichend gelten; was *aller* betrifft, so könnte es, auch wenn für die übrigen Sprachen **vandare* als Grundwort über allen Zweifel erhaben wäre, nimmermehr davon abgeleitet werden.

10. Vom altir. Stamm *al-* oder vom brit. Stamm *el-*, gehen (vgl. Schuchardt, Über Hasdeu's altrum.

Texte u. Glossen, p. 29, Z IV 126 u. VI 423). Aber der Stamm *al-* existiert nicht, der Stamm *el-* ist zwar vorhanden, aber für romanische Ableitung nicht zu brauchen, vgl. Th. p. 34 f.

11. Von den kelt. Stämmen *andag-* (entstanden aus der Partikel *ande* = lat. *inde* u. dem Verbum *agim*, ich komme; *andag* kann also nur in uneigentlichem Sinne „Stamm“ genannt werden), *anna-* (aus *andag-* durch die in kelt. Dialekten des Festlandes übliche Assimilation von *nd* : *nn*) u. *a[u]la-* (entstanden aus der Partikel *au* = lat. *au* in *aufferre* u. dgl. u. dem Stamme *lā-*, der unter anderem auch „gehen“ bedeuten kann; wegen des Wandels von *au* : *a* vgl. *augurium* : *agurium*, *auscultare* : *asculare* etc.). Aus *andag-*, dessen anlautendes *g* zunächst spirantisch wurde u. sodann ganz schwand, entstand *andare*, aus *anna-* ward *annar*, *anar*, u. *a[u]la* gab dem frz. u. franco-prov. *aller* sein Dasein. Dies ist in Kürze der wesentliche Inhalt der scharfsinnigen u. methodisch sicheren Untersuchung Thurneysens p. 31 ff. Einwenden läßt sich gegen sie nur eins, dies eine aber freilich ist gewichtig genug, um von dem bedingungslosen und uneingeschränkten Glauben an diese dreigespaltene Ableitung abzuschrecken. Es ist nämlich im höchsten Grade unwahrscheinlich, daß auf allen Gebieten des Rom. — denn selbst im Rum. finden sich Spuren eines *andare*, vgl. Ascoli, AG VII 535 Anm. — für den so gewöhnlichen Begriff „gehen“ ein unlateinisches u. zwar ein keltisches Verbum eingetreten sein sollte. Mindestens ist gar nicht abzusehen, was die Veranlassung zu einem so seltenen Vorgange habe sein können. Daß in einem einzelnen Gebiete, etwa in dem gallischen, ein keltischer Ausdruck eingetreten sei, ist ja gewiß sehr wohl denkbar, undenkbar aber ist, daß bei einem so gewöhnlichen Begriffe, für dessen Ausdruck im Lat. auch außer dem allerdings schwer haltbaren *ire* mehrere Verba vorhanden waren (*ambulare*, *vadere*, *gradi*, *meare* etc.) u. andere mit Leichtigkeit aus dem vorhandenen Sprachmateriale geschaffen werden konnten, eine allgemeine Entlatinisierung stattgefunden habe.

[12. Nach Nr. 6 u. 11 darf man folgende Ursprungstafel der hier in Rede stehenden rom. Verba aufstellen:

Gruppe I ital. <i>andare</i> span. <i>andar</i> ptg. <i>andar</i>	} vom lat. <i>*am(b)-dare</i> s. oben Nr. 6
Gruppe II cat. <i>anar</i> prov. <i>anar</i>	
	} vom kelt. <i>anna-</i> , vgl. oben Nr. 11.

Das cat. *anar* kann allerdings auch zu Gruppe I gezogen werden, u. es dürfte dies sogar vorzuziehen sein, jedoch mit der näher bestimmenden Annahme, daß der Schwund des *d* nach *n* durch Einwirkung des Provenzalischen, mittelbar also des Keltischen, begünstigt worden sei.

Gruppe III frz. u. franco-prov. *aller* vom kelt. *a[u]la*, vgl. Nr. 11.

Das Rätorum. gehört teils zur ersten, teils zur dritten Gruppe, bedarf aber wegen der Buntheit seiner Formengestaltung noch einer Sonderuntersuchung, bei welcher sich ergeben dürfte, daß neben **andare*, *ire*, *venire*, *aula-* auch *meare* eine Rolle spielt.]

13. Der dänische Gelehrte Thomsen war der erste, welcher in „det philologisk-historiske Samfunds Mindeskriver etc.“ (Kopenhagen 1879) in methodischer Weise *andare* *anar* *aller* auf *ambulare* zurückzuführen versuchte. Ein näheres Eingehen auf die

an sich verdienstliche, späterhin aber durch die Leistungen anderer überholte Arbeit erscheint hier als entbehrlich, es genüge, auf G. Paris' Besprechung derselben, R IX 174, zu verweisen, vgl. auch Schuchardt, Z VI 423.

14. Nur eben erwähnt möge werden, daß Wölflin in seiner Schrift „die Komparation im Lat. u. Rom.“ (Erlangen 1881) p. 86 den gemeinsamen Ursprung von *andare*, *anar*, *aller* aus *ambulare* behauptete, ohne diese These näher zu begründen.

15. Gartner bemühte sich in seiner (1885 erschienenen) Rtr. Gramm. § 185 die verschiedenen Gruppen der rtr. Verba, welche Gruppen im wesentlichen den allgemein romanischen Gruppen entsprechen, auf *ambulare* als auf das gemeinsame Ursprungswort zurückzuführen. Vgl. darüber Schuchardt, Z XIII 529 Anm.

16. Cornu hat, R XIX 283, folgende Entwicklung angenommen:

α) *ambulare* (> **ambunare* oder **ammunare* oder [den Lautneigungen des Lateins mehr entsprechend] > **ambinare* oder **amminare* („le changement de l'*n* en *n* avait sa raison d'être parce que il s'y trouvait trop voisin de l'*r*“; als auf eine mögliche Parallelentwicklung weist C. auf *cincturare* > tosc. *centinare* hin, freilich mit dem Bemerkn, daß man eigentlich *centidare* erwarten müsse, „mais le *d* trop voisin de l'*r* s'est changé en *n* sans doute sous l'influence de la première syllabe“; zugleich aber hält C. auch das für möglich, daß zunächst *ambulo* *ambulem* *ambula* etc. sich zu **ambino*, bezw. **ammino* etc. gewandelt haben (vgl. *modulus* : ital. *modano*, *selimon* : ital. *sedano* u. dgl.) u. dann durch die Einwirkung dieser Formen *ambulare*, *ambulamus* etc. zu **amb-*, bezw. **amminare*, *-amus* etc. gestaltet worden seien.

β) In den Formen **ambi-*, bezw. *amminamus*, *amb-*, bezw. *amminant* erzeugten die aufeinander folgenden Nasale *m-n* einen Mißklang, es wurde um deswillen *n* in *d* dissimiliert (vgl. *numerare* : lad. *dumbrar*, *non magis* : mail. *domá*, *lâmpada* : ital. *lâmpana*, *amylum* : ital. *âmido* u. a. m.).

γ) Die Gesamtentwicklung von *ambulare* ist also diese gewesen:

a) *ambulare*, d'où le roum. sept. *umbilá*, l'istroum. *âmbilá* et peut-être aussi le latin *ala*, *la*;

b) **ambino* -as -at, **ambinem* -es -et, **âmbina*: *ammino* etc., *ambinare* ou *amminare*, d'où l'istroum. *âmnâ*, le roum.-mac. *îmnâre* et le latin. *amna*, *ma*, *na*;

c) **ambidamus*, *ambidant*, *ambidemus*, *ambident* ou *ammidamus* etc., d'où l'it. *andiamo*, l'anc. it. *ândano* et *ândino*, l'esp. et port. *andamos*, *andemos*, l'esp. *andan*, *anden*, et le port. *andão*, *andem*, qui ont donné le radical *and-* à toute la conjugaison.

L'it. mér. *annar* est du domaine où *quando* devient *quanno*. Quant au prov. *annar*, *anar*, au franco-prov. *alá* et au fr. *aller*, nous pensons que l'explication que nous en avons donnée, Rom. XVI 563, a gardé sa valeur. Il n'y a en effet que *andare* qui suffise à ces formes, car une base *amnare* eût laissé, dans le traitement de *mn*, des traces de son existence.“ (An der zitierten Stelle der Rom. erklärt C. *aller* für entstanden aus *annar*, *andar* in der Verbindung *ind'andar* *ind'annar* durch Dissimilation.)

Annehmbar sind C.s Annahmen gewiß nicht, vgl. Meyer-L., Z XV 274; den dort ausgesprochenen Bedenken würden aber, namentlich bezüglich des Frz., noch gar manche andere sich beifügen lassen.

17. Wiederholt u. eingehend hat sich Schuchardt mit dem *ambulare*-Probleme beschäftigt n. im Laufe der Jahre verschiedene Lösungen desselben in Vorschlag gebracht.

Zuerst, Z IV (1880) 126 u. VI (1882) 423, sprach Sch. die Vermutung aus, daß sich in die Entwicklung von *ambulare* die keltische Wurzel *el* „gehen“ eingemischt haben könne, er ist indessen, wie es scheint, von diesem Gedanken später gänzlich abgegangen, vgl. Z XXII 399. Vgl. G. Paris, R IX 480.

In der Romania XVII (1887) 417 setzte Sch. folgende Übergänge an: 1. *ambulare* : *ambitare* (vgl. *misculare* = frz. *mêler* neben *miscitare* = rtr. *masdar*), daraus *andare*; 2. *ambulare* : **ammulare* : **amminare*, daraus rtr. *annar*, prov. *annar*, *anar*; 3. die imperativisch gebrauchte 1. P. Pl. Präs. Konj. *ambulemus* wird zu **amlemus*, **allemus* umgewandelt, daraus frz. *aller*, rtr. *lar*.

In Z XIII (1889) 528 u. XV (1891) 117 stellte Sch. den sehr beachtenswerten Satz auf, daß man bei der Entwicklung eines überhäufig gebrauchten Verbums, wie *ambulare* es gewesen sei, lautgesetzliche Regelmäßigkeit nicht erwarten dürfe, sondern den Eintritt starker Kürzungen anzunehmen durchaus berechtigt sei: wenn aus *lazare*, *laschar* im Rtr. *ša* entstanden sei, so habe auch aus *amblar* ein *la* entstehen können. Sch. begründete diese Anschauung in scharfsinnigster Weise u. erläuterte sie durch zahlreiche Verweisungen auf entsprechende Vorgänge in außerromanischen Sprachen.

In Z XXII 398 ff. erklärte Sch. *andare* aus **ambitare* (dieses aus *ambulare*, vgl. *miscitare* neben *misculare* u. dgl.), *aller* aber aus **anler* (vgl. *sanler* u. wallon. *sonlé*, neben welchem *soné*, pic. *sané* steht, vgl. namentlich auch wall. *strôlé* aus *stronlé* aus *strangulare*); über das Verhältnis von *andare* zu *anar* enthielt sich Sch. einer eingehenden Äußerung, bemerkte aber, daß ihm die Annahme, es sei *nā* aus *nn* entstanden, bedenklich erscheine. Gegen Sch.s Aufstellungen hat G. Paris, R XXVII 626, beachtenswerte Einwendungen erhoben.

18. F. Wulff hat, R XXVII 480, folgende Entwicklungsreihen in Vorschlag gebracht (wobei er mit dem von ihm mit griechischem *Δ* bezeichneten Laute des „l gras, la vibrante apicule cacuminale“ operiert: „ce *Δ* a le son à la fois d'un *d* gras, d'un *n* gras et d'un *r* lingual“, es ist also ein recht vielseitiger u. deshalb überaus brauchbarer Laut):

a) für das Ital., Span., Ptg.: *ambulare* : *amb-dare* : *am-dare* : *an-dare* : *andare*;

b) für das Rtr.: *ambulare* : *am-dar*, dann nebeneinander */(am)/ar* *amnar*;

c) für das Prov. u. Cat.: *ambulare* : *am-dar* : *an-dar* : *annar* : *anar*;

d) für das Frz.: *ambulare* : *am-dar* : *a-dar* : *a-dar* : *aller*.

Die zutreffende Beurteilung dieser Aufstellung hat G. Paris in einer Fußnote zu p. 481 gegeben: „Reste à expliquer comment dans aucune des langues romanes les mots semblables à *ambulare* (et *ambulare* lui-même au sens d'*ambler*) n'ont subi de transformations pareilles à celles qu'on suppose pour *ambulare* au sens d'*aller*, ces transformations étant dans chaque langue également, mais différemment, exceptionnelles.“

19. Die Hypothese Wulffs wurde im wesentlichen von E. Bovet wiederholt in der Festgabe für Monaci (Rom 1901).

20. Ebenfalls wiederholt u. eindringlich hat W. Förster die *ambulare*-Frage behandelt. Unter Verzicht auf seine früher (RSt. IV 196 u. Z III 563) ausgesprochene Vermutung, wonach *andare* aus einem **vandäre* f. *vadère* entstanden sein sollte, stellte er Z XVI 251 *ambulare* als gemeinsames Grundwort für *andare* etc. auf, nachdem ihm Thomsen, Cornu u. Schuchardt hierin vorangegangen waren. In Z XXII 265 u. 509 — an letzterer Stelle Schuchardts inzwischen, Z XXII 398, gemachte Einwendungen berücksichtigend — hat er dann seine Ansicht näher begründet u. am Schlusse (p. 520) der scharfsinnigen Untersuchung folgende Übersicht über die von ihm angenommene lautliche Entwicklung von *ambulare* gegeben:

„wal.¹ *imbla*, *umbla*, lat. *ambulare* frz. *ambler* „gehen“ „gehen“ (vom Paßgang)

*ammulare*²

**ammunare*

**ammü(n)are*

annare

rtr. *annar*

wal. *imna*

annare

altprov. *annar* (Boeci)

prov. *anar*, lomb.

andare

ital. span. ptg.

[a]na[r] u. s. f. *anar*

alare (Reich. Glossen)

altfrz. *aler* (rätisch u. s. f.).

Damit sind sämtliche Formen zwanglos erklärt.“

Unter den im obigen kurz wiedergegebenen Theorien über den Ursprung von *andare* etc. aus *ambulare* nimmt diejenige Schuchardts, wonach die Entwicklung als diejenige eines überhäufig gebrauchten Zeitwortes sich außerhalb des lautregelmäßigen Ganges bewegt haben soll, eine besondere Stellung ein. Wer ihr zustimmt, ist aller Schwierigkeiten ohne weiteres überhoben. Und ganz gewiß darf man ihr zustimmen, denn der Grundsatz, auf welchen Sch. sie gründet, ist ein durchaus richtiger. Nur das eine wird man — weniger gegen, als über sie — bemerken dürfen, daß, wenn eine innerhalb des Rahmens der normalen Wortforschung liegende Erklärung gefunden werden könnte, dieselbe zu bevorzugen sein würde.

21. Michel Bréal, in den Mém. de la soc. de ling. de Paris XII p. 5, hat gleichfalls die Ableitung von *aller* etc. von *ambulare* befürwortet, mit dem beachtenswerten Hinweise darauf, daß *ambulare* als (namentlich auch in der militärischen Sprache) viel gebrauchtes Wort starker Kürzung unterzogen werden konnte.

22. Rice in den Publications of the Mod. Lang. Assoc. of America, New Series, Bd. XII S. 217, sucht in eingehender u. scharfsinniger Weise die Wortsippe auf *adnare*, **annare*, **annitare*, **annulare* zurückzuführen, u. sowohl die lautliche wie die begriffliche Begründung seiner Hypothese erscheint als sehr annehmbar. Übrigens war *adnare* auch schon von anderen (zuerst von Muratori) als Grundwort aufgestellt worden, u. Stucke a. a. O. p. 79 ff. hatte diese Annahme lebhaft befürwortet.

23. Ulrich, Z XXV 506, stellt folgende Gleichung auf: *ambivehitare* > *andare* (es hätte aber höchstens **antare* entstehen können!) *ambivehinare* > *anar* u. *advehulare* > *aller*. Eine Kritik dieser Hypothese ist überflüssig.

¹ So sagt F., nach Diez' Vorgang, statt rum.

² *ammulare* ist belegt (Inscr. Brit. christ. N. 94), aber die Form ist einem Kymren des 9. Jahrh.s auf Rechnung zu setzen“ Schuchardt, Z XXII 398.

24. Marchot, *Studj di filol. rom.* VIII 387, will *andare* sowie frz. *andée*, *andain* (= *indaginem*, vgl. Nr. 4872), nicht aber *aller* von *antedare* ableiten.

25. Thomas, *Mél.* 15, will prov. *a(n)nar* von *annare*, „ein Jahr hindurch leben“, ableiten, vgl. dagegen Nr. 667a u. namentlich Schuchardt, *Z* XXVI 393.

26. Körtling hat in der zweiten Ausgabe dieses Wörterbuches folgende Vermutung ausgesprochen:

In der lat. Volkssprache trat, vermutlich in der späteren Kaiserzeit — jedenfalls nach der Übertragung des Lateins nach Dacien — neben *ambulare*, „gehen“, das von dem kelt. Nominalstamme *cammino*, „Weg“ (vgl. Thurneysen p. 95, s. auch unten den Artikel *cammino*) abgeleitete Verbum **camminare*, „einen Weg machen, gehen“ (ital. *camminare*, prov. span. *caminar*, ptg. *caminhar*, frz. *cheminer*, vgl. *Dz* 81 *cammino*, Gröber, *ALL* I 541). Dieses *camminare* wirkte auf sein Synonymum *ambulare* analogisch ein u. veranlaßte dessen Umgestaltung, zunächst in **ambinare*, dann in **aminare* (umgekehrt hätte *ambulare* die Umbildung von **camminare* in **camulare*, **cambulare* bewirken können, wenn nicht **camminare* durch das Stbst. **camminus* gestützt u. geschützt worden wäre). Während nun **camminare* sein *i* in der Mittelsilbe bewahrte, weil ihm **camminus* zur Seite stand, wurde in **aminare*, zu dem ein Stbst. **amminus* fehlte, das *i* ausgestoßen, also **am(m)[i]nare*. Dieses **amnare* hatte nun verschiedenes Schicksal; in einem Teile des volkslat. Sprachgebietes wurde es von *mandare* (welches die Bedeutung „jemand mit einem Auftrage entsenden“ oder auch „jemand zu einem Auftrage entbieten“ angenommen hatte, also ein Verbum der Bewegung geworden war) angezogen u. infolgedessen zu *andare* umgestaltet;¹ in einem anderen Teile des Gebietes (in Südgallien etc.) entstand durch Assimilation das *mn* > *nn* *annare*; in Nordgallien ergab **amnare* lautregelrecht **amer* (vgl. z. B. *intaminare* : *entamer*, *seminare* : *semer*). In Südgallien etc. behauptete sich *annare* als *an(n)ar*; in Nordgallien dagegen wurde **amer* in Anlehnung an die Verben der Bewegung auf *-ler* (*avaler*, *voler*, *couler*, *rouler*, *baller*) zu *al(l)er* umgewandelt.

Den Versuchen Thomsens etc., die Entstehung von *andare* etc. aus *ambulare* auf lautlichem Wege zu erklären, ist sämtlich das Lob des Scharfsinns u. methodischer Behandlung der Lautvorgänge zuerkennen. Der befriedigendste Versuch ist unstreitig derjenige Försters. Voll überzeugende Kraft besitzt indessen auch er schwerlich, denn angenommen auch, daß alle Einzelaufstellungen F.s vollkommen einwandfrei seien, so bleibt doch immer ein Bedenken übrig. Man sieht nicht ein, warum gerade *ambulare* in allen rom. Sprachen — mit Ausnahme des rum. *ambila* u. des frz. *ambler* — so weit u. nach so verschiedenen Richtungen hin aus den üblichen Gleisen der Lautentwicklung hinausgeschleudert worden sein soll. Denn auf den überhäufigen Gebrauch des Wortes darf sich nicht berufen, wer eine zwar auffällige, aber doch immerhin noch in lautregelrechten Bahnen verlaufende Entwicklung annimmt; am wenigsten darf Förster solche Berufung einlegen, weil er die Statthaftigkeit jeder einzelnen der von ihm angenommenen vielen

¹ Dadurch wurde *andare* scheinbar ein Kompos. zu *dare* u. konnte demnach ein Perfekt **andedi* bilden (auffällig ist, daß ein **mandedi* zu *mandare* nicht bestanden zu haben scheint).

Lautwandlungen nachdrücklichst behauptet u. mit umsichtigster u. scharfsichtigster Sorgsamkeit begründet hat. Stellt man sich, wie F. dies tut u. mit gutem Rechte tut, auf den Standpunkt, daß *ambulare* zu *andare*, *annar*, *aller* geworden sei nicht durch sprunghaft erfolgte, gewaltsame, jeder Lautregel sich entziehende Wandlungen, welche allein aus dem überhäufigen Gebrauche des Wortes erklärt werden können, sondern durch eine lange Reihe aufeinanderfolgender Lautvorgänge, deren jeder durchaus korrekt u. begreiflich sei, so muß man auch darlegen, warum *ambulare* diese eigenartige Entwicklung genommen hat, während seine Lautbeschaffenheit ihm doch das Verharren in regelrechter Bahn vollständig gestattete —, denn warum hätte z. B. im Frz. *ambulare* nicht auch in der Bedeutung „gehen“ zu *ambler* werden sollen?

Für erwiesen darf bis jetzt nur gelten, daß die Zurückführung von *andare* etc. auf *ambulare* lautlich möglich ist. Ein Vorbehalt ist allerdings in bezug auf *al(l)er* zu machen. Denn erklärt man den Wandel von *n(n)* zu *l(l)* in *an(n)ar* : *al(l)er* durch Dissimilation, welche zunächst in Formen, wie *andimus annunt* (Part.), erfolgt sei, so ist einzuwenden, daß doch Formen, wie z. B. *venons venant*, in denen gleichfalls zwei Nasale nacheinander erscheinen, nie u. nirgend Dissimilation erfahren haben. Ebenso sieht man nicht ein, warum in *inde annare* = *en an(n)er* Dissimilation vorgenommen worden sein soll, da doch *inde minare* = *emmenar* unbeanstandet geblieben ist. Will man aber, wie Schuchardt tut, *al(l)er* aus **anler* (*an(n)er*) durch wallonischen Einfluß erklären, so hat G. Paris, *R* XXVII 626, mit Recht dagegen bemerkt: „Comment croire que dès le commencement du IX^e siècle un wallon *alar* < *anlar* < *amlar* < *ambulare* eût pénétré dans le français (*alare* se trouve à plusieurs reprises dans les gloses de Reichenau)?“

Trotz der vielseitigen Untersuchung, welche der Ursprung der Wortgruppe *andare*, *annar*, *aller* erfahren hat, muß, wie aus den obigen Ausführungen wohl hervorgeht, das schwierige Problem als noch nicht völlig gelöst bezeichnet werden. Alles in allem genommen, dürfte *adnare* als das wahrscheinlichste Grundwort zu betrachten sein, nach ihm aber *ambulare* den berechtigten Anspruch auf solche Stellung besitzen.

Nicht zu diesen Wortgruppen gehören die Verbalsubstantiva frz. *andain* (= *indaginem* vgl. Nr. 4872), *andée* (Ursprung zweifelhaft, nur möglicherweise mit ital. *andare* zusammenhängend), ital. *andano* (Ursprung fraglich).

589) [**āmbūtrūm* = (?) altfrz. *ambure*, beide. Vgl. G. Paris, *Rôle de l'accent latin* p. 62; Burguy, I 112; Cornu, *R* XI 109. Die Ableitung muß als höchst zweifelhaft erscheinen.] S. Nr. 613 u. *ūtrūm*.

589a) ahd. *ameiza*, Ameise, davon nach F. Daurat, *R* XXX 116 ff. altfrz. *masel*; neufz. dial. *masel* (Berry), *masette* (Centre).

590) [*āmēntia*, -am (v. *mens*), Sinnlosigkeit; ital. *amenza*; prov. u. altspan. *amencia*.]

591) [**āmēntio*, -ire (v. *amens*), von Sinnen kommen, von Sinnen bringen; davon rum. *amețesc* *ii* *it* i, vgl. Ch. *mintē*.]

592) **āmēntinūm*, *ī*, n. (v. *amentum* für *agumentum*), Treibmittel; dave. altfrz. *amentin*, *amentin* (bei Froissart, l'Esp. amoureuse 241, éd. Scheler), Schnur, die um den Kreisel gewickelt wird, dazu vielleicht das Vb. *amenten*. Vgl. Delboulle, *R* XII 104.

593) 1. **amēntum**, *n.*, Riemen; sard. *amentu*, Jochriemen, vgl. Salvioni, Post. 4.

594) 2. **amēntum** *n.*, Treibmittel; altspan. *amēnto*, altgalic. *amento*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766, vgl. auch Tobler, Herrigs Archiv, Bd. 102 p. 451.

595) **āmēa**, *-itis* (eigentlich *apmes* v. **apo*, einfügen), Querholz; davon prov. v. *antz*, hölzerne Werkzeuge, vgl. P. Meyer, R VII 594 (im Dialekt v. Lyon *antiron* „le bois de choix que l'on rencontre dans les fagots“, vgl. Puitspelu, R XV 435); span. ptg. (*andes*) *andas*, Sänfte, vgl. Dz 423 *andas*. — Altfrz. *hante*, *hanste*, Lanzenschaft, ist nicht, wie Dz 610 s. v. meint, = *amitem*, sondern = *hastam*, vgl. Förster, Z II 84.

595a) bask. **ametz**, eine Eichenart; davon vielleicht span. *mesto*, Zerreiche, vgl. Schuchardt, Z XXIII 198.

596) **āmīcā**, *-am f.*, Freundin; davon altfrz. *mie*, Geliebte, vgl. Dz 639 *mie*, daneben *amie*, Freundin, u. dementsprechend mit gleicher Bedeutung in den übrigen Spr. *amica*, *amiga*.

597) ***āmīcītas**, *-ātem f.* (für *amicitia* v. *amicus*), Freundschaft; davon ital. *amistā*, nach d'Ovidio, AG XIII 426, Gallicismus; prov. *amistat-z*; frz. *amistié*, *amitié*; cat. *amistat* (daneben *amistança*, vgl. Ollerich p. 12); span. *amistad*; ptg. *amizade*. Vgl. Gröber, ALL I 239.

598) **[āmīcītā]**, *-am f.* (v. *amicus*), Freundschaft, ist durch **amicitas* verdrängt worden; ital. *amicizia* ist gel. Wort.]

599) **āmīctūs**, *-um m.* (v. *amicio*), Umbüllung; davon altfrz. *amit*, Kappe, Mütze (möglicherweise hängt auch neufrz. *aumusse*, Chorpelzmütze, damit zusammen, freilich nur unter Annahme volksetymologischer Verballhornung), vgl. aber Nr. 6428; span. *amito*, leinene Kappe, welche der Messe lesende Priester anlegt. Vgl. Dz 422 *amito*. — Dz 234 *pantófolo* ist geneigt, auch frz. *emmitouffler*, einmummen, mit *amictus* in Zusammenhang zu bringen.

600) **āmīcus**, *-um m.* (abgeleitet von dem Lallworte **amā*, vgl. Walde s. v. *amo*), Freund; ital. *amico* (der Vokativ *amice* lebt fort piem. lomb. *amī*, vgl. Nigra, AG XV 276); rtr. *amic*, *amī*; prov. *amic-s*; frz. *ami*, davon abgeleitet das Adj. *amiable*, cat. *amig*; span. ptg. *amigo*. — Über den etwaigen Zusammenhang zwischen *amicus dulcis*, frz. *ami doux* u. frz. *amadouer* (vgl. Tobler, Z X 577) s. oben **āmāt-ū**.

601) ***āmīdum**, *-i n.* (volkslat. für *amylon*), Kraftmehl, Stärke, s. *amylum*.

602) arab. **amīr**, Fürst, Befehlshaber (vgl. Freytag I 59a); davon ital. *almirante* (aus *al-amīr*), *admiraglio*, *ammiraglio*; prov. *amiran-s*, *amirat-s*, *amiralh-s*; altfrz. *amire* (einen Beleg für diese Form findet man bei Burguy II 370), *amirant* (das *t* nach Analogie der Partizipialstämme auf *-nt*), *amirail*, *amiral* (c. r. *amirau*); neufrz. *amiral*; span. *almiral*, *almirante*, *almiraj*, *almiraje*; ptg. *almirante*. Die Form des Wortes ist offenbar in jeder Einzelsprache Gegenstand volksetymologischer Umbildung gewesen, vermöge deren es bald den Partizipialstämmen auf *-nt*, bald den Adjektiven auf *-alis*, bald denen auf *-alius* angeglichen, u. überdies das anlautende *a* teils als arab. Artikel *al*, teils als Präpos. *ad* aufgefaßt worden ist. Die ursprünglich allgemeine Bedeutung des Wortes, „Feldherr“, wurde durch italienischen (sicilianischen, genuesischen) Einfluß zu derjenigen „Flottenführer“ verengt. Zusammenhang zwischen frz. *amiral* u.

arab. *amīr-al-ba'hr*, „Befehlshaber des Meeres“, anzunehmen, wie Engelmann p. 54 tut, ist nicht nur unnötig, sondern auch unstatthaft, weil es gar zu selten wäre, daß der Artikel *al* sich erhalten haben, das durch ihn bestimmte Subst. *ba'hr* aber geschwunden sein sollte. Vgl. Dz 13 *almirante*; eine ganz interessante etymolog. Plauderei über das Wort „Admiral“ findet man in der Kreuzzeitung vom 19. August 1893, Abendausgabe. Lehrreicher freilich ist die ausführliche Besprechung des Wortes bei Eg. y Yang. p. 224.

Zu *al-anūr* = (?) *almirante* teilt mir Herr M. Schmitz (Bonn) folgende Bemerkung mit: „*Al-amir* für *almirante* als Etymon zu setzen, scheint mir aus zwei Gründen bedenklich: erstens weil *amīr* im Arab. gewöhnlich eine Ergänzung im Genitiv erfordert u. dann selbst ohne Artikel stehen muß, z. B. *amīr-al-mu'minīna*, „Fürst der Gläubigen“, *amīr-al-kāfila*, „Karawanenführer“, *amīr-al-ba'hr*, „Beherrscher des Meeres“ etc. Dementsprechend hieß Admiral im Altspan. nach Dozy „*almirante de la mar*“; zweitens fehlt *l* vor *m* sowohl in der griechischen Form des 12. Jahrhunderts *ἀμυράς*, wie in den altfrz. Formen des Rolandsliedes *amiralz*, *amirafle* etc., während bei *almagur* 849, 909, 1276 der arab. Artikel zweifellos zum Etymon gehört. Eguilaz (Glosario, p. 424) stellt für sämtliche romanische Formen des Wortes *amīr-ar-rahl* als Etymon auf. Dies wird jedoch von Baist (RF IV, p. 368) mit Recht verworfen. Ich habe die Stelle bei Ibn Haldūn, worauf Eguilaz sich beruft, nachgeprüft u. gefunden, daß die Bezeichnung *amīr-ar-rahl* (Befehlshaber der Transportflotte) sich nur auf einen bestimmten Fall bezieht, aber keine allgemein gebräuchliche für „Admiral“ war. Was Dozy u. besonders Baist über *almirante* etc. schreiben, scheint mir das Richtige. Nur zwei Formen im Rolandsliede *amirafle* 850 u. *amurafle* 894 u. 1269 sind mir unerklärt geblieben. Sie würden lautlich ganz gut zu *amīr-ar-rahl* passen, wenn nicht, wie Baist richtig bemerkt, das historische Auftreten dieses Wortes jener Hypothese durchaus ungünstig wäre.“

603) **āmītā**, *-am f.* (Weiterbildung aus *am[m]a*, w. m. s.), Vaters Schwester, Tante, nur erhalten im rtr. *ameda* (in Ampezzo; dort auch *rameda*, wo *r* = *l* aus dem Artikel *la*, vgl. Ascoli, AG I 381, Z. 2 v. oben), niederengd. *anda*, oberengd. *amda*, vgl. Ascoli, AG I 230 Anm. 1 u. 511; im altfrz. *ante* (c. o. *antain*) u. im neufrz. *tante*, das anlautende *t* der letzteren Form erklärt sich aus kindersprachlicher Wiederholung des Wortes: *ant(e)ante* = *antante*, wodurch der Auslaut des erstgesetzten zu dem Anlaut des zweitgesetzten Wortes wurde, vgl. Darmesteter, *Traité de la form. des mots composés* p. 207 Anm. 5; Canello, AG III 341 Anm. 1. Über Reflexe des Wortes in ital. Mundarten, z. B. lomb. *mēda[s]*, genues. *āmea* [neugr. *ἀμεία*], ossol. *lāma*, *lāmīa*, vgl. Mussafia, Beitr. 26, u. Salvioni, Post. 4; G. Meyer, Idg. Forsch. II 370, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766, zieht auch piem. *maña* hierher, doch ist das wohl zu kühn. — In den übrigen rom. Spr. (ob auch im Prov.?) ist *amita* durch gr. *θεία* (ital. *zia*, span. ptg. *tia*) u. durch lat. *prima* (so span. u. ptg. neben *tia*) völlig verdrängt worden. Andererseits hat *amita* im Englischen (*aunt*) u. im Deutschen die betr. germ. Worte völlig oder doch nahezu völlig verdrängt. — Vgl. Tappolet, Die Verwandtschaftsnamen im Roman. Straßburg 1894. Züricher Dissertation.

604) **amma**, -am f. (Lallwort der Kindersprache zur Bezeichnung der Säugerin, insbesondere der Amme, während zur Benennung der Mutter dieselben Laute, nur in anderer Folge: *mamma*, dienen; in der Volkssprache wurde *amma* auch zur Bezeichnung der Ohreule gebraucht, weil man irgend welche Ähnlichkeit zwischen diesem Vogel u. einer Amme herausfand; in dieser Bedeutung kommt das Wort bei Isidor 12, 7, 42 u. Gloss. vor; von Isidor wird es törichterweise von *amare* abgeleitet: „Haec avis vulgo dicitur amma ab amando parvulos, unde et lac praeberet fertur nascentibus“); davon span. ptg. *ama*, Amme, Wärterin, Haushälterin, Hausfrau, dazu wurde das Masc. *amo* mit der entspr. Bedeutung gebildet. Vgl. Dz 421 *ama*.

Die mit **amm** . . . (= **ad** + **m** . . .) anlautenden Verba, wie **ammensurare*, **amminare* u. dgl. sehe man unter den betr. *Simplicibus*; über **ammicare* (vgl. Gröber, Misc. 40) s. oben **ad me care**.

605) [***ammulo**, -äre (**ad** + **mulare* (v. *mulus*), ein Pferd an die Gangart des Maultiers gewöhnen; davon vielleicht prov. cat. span. *amblar*, frz. *ambler*. Gewöhnlich wird *ambulo* (s. d.) als Grundwort angesetzt.]

606) [**amnēstia**, -am f., gr. ἀμνηστ(ε)ία, ist als gel. Wort mit der spätgr. Aussprache des η als i in die rom. Spr. übergegangen: *amnistia* etc.]

607) **amo**, -äre (s. oben *amicus*), lieben; ital. *amare*; rtr. *amér* (ital. Fremdw., „gehört in keinem rätischen Orte zu den gewöhnlichen Wörtern [meistens ist „gern haben“ u. „voller bene“ üblich], bekannt ist es aber doch u. gilt für ein edleres Wort“, Gartner § 6); prov. *amar*; frz. (*amer*, wovon jetzt noch *amant*; durch den Einfluß der stammbetonten Formen) *aimer*; cat. span. ptg. *amar*. In den pyrenäischen Spr. ist die Anwendung von *amare* durch *quaerere* = *querer* wesentlich eingeschränkt worden. — Über frz. *aimant*, „Magnet“, u. dgl. s. oben **adamas**.

608) **amor**, -örēm m., Liebe; ital. *amore*; rtr. *amur* (auch Formen u. Ableitungen mit abgefallenem a, vgl. AG I 107 Anm. 3); über den sehr eigenartigen präpositionalen Gebrauch des Wortes mit oder ohne Verbindung mit *par* (*paramur* = *propter*), in welchem es lautlich an *mortem* sich angleicht (*amuort*, „wegen“, s. Ulrich, Gloss. z. Chrest. I), vgl. Ascoli, AG I 25, Anm. 1; ital. *amore* (*per amore* wird dialektisch ebenfalls in der Bedeutung „wegen“ gebraucht); prov. *amor-s*; frz. *amour*; cat. span. ptg. *amor*.

609) ***amōrōsūs**, a, um (v. *amor*), verliebt; ital. *amorosa*, Adj. u. Sbst., u. *moroso*, nur Sbst., vgl. Canello, AG III 391; in den übrigen rom. Spr. ist das Wort in den entsprechenden Formen vorhanden.

610) [***amphāsia**, -am f. (verderbt, aus gr. ἀφασία, Sprachlosigkeit, vielleicht in Anlehnung an ἔμφασις), bis zur Sprachlosigkeit gesteigerte Angst, daraus vermutlich ital. *ambascia*, Qual, dazu das Vb. *ambasciar*, Qual empfinden, vor Angst keuchen. Vgl. Dz 16 *ambasciata*. — Caix, St. 139, wollte in dem zweiten Bestandteile des Wortes (-*ascia*) lat. **anxia* erkennen. Vgl. Claussen, p. 61 u. 80. Vgl. Nr. 717.]

611) ***amphibētēus**, a, um (gr. ἀμφισβητικός), streit-, zweifelsüchtig, ist nach Rönsch, Jahrb. XIV 341 (vgl. C. Michaelis, ebenda XIII 327) u. Claussen p. 61, das Grundwort zu ital. *bisbetico*, launisch, wunderlich.

612) **amphōra**, -am f., Henkelkrug (*amfora*, non *ampora* Appendix Probi 227); das Wort lebt in

den rom. Spr. nicht fort, dagegen ist es in dtsch. *eimer* erhalten.

613) ***amphōtērōn** (gr. ἄμφότερον), beides, ist nach Dz 506 u. Claussen p. 61 *ambore* das Grundwort zu altfrz. *ambore*, *ambure*, altital. *amburo*; sowohl im Altfrz. wie im Altital. findet sich das Wort im Sinne von *ἀμφότερον* . . . *καὶ* (vgl. engl. *both* . . . *and*) = „sowohl . . . als auch“ gebraucht. Die Ableitung aus *amborum* verwirft Dz, ebenso die von ihm in der Gramm. II² 416 vorgebrachte von *ambo* + *utrum*; gleichwohl dürfte *amborum*, woraus vielleicht *ambora* gebildet wurde, größere Wahrscheinlichkeit für sich haben als das griechische Wort.

614) **amplūs** (Komp. N. v. *amplus*), weiter; altfrz. *ampleis* kann nicht unmittelbar aus *amplius* entstanden sein, sondern ist eine nach dem Muster von *sordeis* = *sordidius* v. *sordidus* geformte Neubildung, vgl. W. Meyer, Z XI 250; Suchier, Gröbers Grundriß, Bd. I 611. Vgl. Dz 507 *ampleis*.

615) **amplūs**, a, um (vielleicht = *am* + *lo*, vgl. Walde s. v.), weit; ital. *ampio*; prov. *amples*; frz. *ample*; span. ptg. *ancho*. Vgl. Dz 422 *ancho*.

616) **ampulla**, -am f., kleine Flasche; ital. *ampolla*; sard. *ampudda*; prov. *ampola*; frz. *ampoule*; cat. span. *ampolla*; ptg. (*ampolheta*), *em-pola*. Das Wort dürfte überall halbgelehrt sein. Vgl. Gröber, ALL VI 378.

617) **amuletum** n. (Plinius 28, 38 u. öfters), (vgl. arab. *hamalet*, Anhängsel, vgl. jedoch Gildemeister, Z. d. m. G. XXXVIII 140; nach Walde s. v. soll *amuletum* mit *amoliri*, wegschaffen, zusammenhängen), Talisman; ital. *amuleto*; frz. *amulette*, -ète; span. ptg. *amuleto*.

618) **āmūrēā**, -am f. (gr. ἀμύρενη) u. ***āmūrēulā**, -am f., Ölschaum; ital. *morca* (mail.), *morchia* = *amurcula*, vgl. Flechia, AG II 329, *morcias*; frz. *amurque*; cat. *morca*; span. *morga*. Vgl. Dz 217 *morchia*; Gröber, ALL IV 120; vgl. auch AG XIII 121; Claussen, p. 27, 68, 89 f.

619) **āmýgdālā**, -am f. (*amygdala*, non *amidula*, App. Probi 140) (gr. ἀμυγδαλή), Mandel; volkslat. **amandula* (volks-etymol. angeglichen an *manduro*, kauen), vgl. Gröber, ALL I 240; ital. (venez.) *mandola*, *mandorla*; rum. *mandulă* u. *migdālă*; rtr. *mandel*; prov. *amenta* u. (*a*)*mella*; frz. *amande*; cat. *amella*; span. *almendra*; ptg. *amendoa*. Vgl. Dz 202 *mándorla*, Gröber, ALL I 240; über das Verhältnis von frz. *amadou* zu *amygdala* vgl. Nigra, R XXVI 560, Claussen, p. 35 u. 82.

620) **āmýlūm**, -i, n. u. **āmūlūm**, -i, n. (gr. ἄμυλον), Kraftmehl, Stärke; davon in gleicher Bedeutung ital. *amido*; aus dem Ital. entlehnt frz. *amidon* (also Fremdwort, vgl. Meyer, Ntr. 165); span. *almidon*; ptg. *amido*, *amidão*. Vgl. Dz 16 *amido*, Claussen, p. 70, 92, 96, 101.

621) **ānā** (gr. ἀνά), je (bei Zahlwörtern distributiv, z. B. *folii cypressi ana uncias tres deteres*, Veget. 4[3], 2, 6; *aluminis castorii ana uncias duas*, Plin. Val. 1, 36); in derselben Bedeutung findet sich *ana* gebraucht in dem Lyoner Dokument, Le Carcabeau du Péage de Givors 1225 (ed. Guigue s. a.), vgl. K. Hofmann, RF II 361 unten.

622) ***analysis** (ἀνάλυσις) f., Analyse (das Wort ist im Latein nicht belegt, ebensowenig ein dazu gehöriges Vb.); ital. *analisi*, dazu das Vb. *analizzare*; frz. *analyse*, dazu das Vb. *analyser* (über *analysiste* u. *analiste* vgl. Tobler, Herrigs Archiv 97 S. 375).

628) amerik. **ananas**, die Ananasstaude u. deren Frucht; ital. span. frz. etc. *ananas*; ptg. *ananz*, Ananasfrucht, *ananaizeiro*, Ananasstaude. Vgl. Dz 16 *anands*.

624) **ānās**, -ātis, daneben -ītis u. -ātis (entstanden aus *a-na-*, vgl. Vaniček I 24, vgl. auch Walde s. v.), f., Ente; ital. (sard.) *andade*; rtr. oberengd. *anda*, unterengd. *andang* *andān*, oberwald. *enta* = dtsh. Ente, vgl. Ascoli, AG VII 444 Anm.; prov. *anedo*; altfrz. *anne*, dazu Dem. *anette* (neufrz. ist *canard* v. nd. *cane*, dtsh. *Kahn*, eingetreten, vgl. Mackel 13); cat. *anech*; span. *ánade*; ptg. *adem*. Vgl. Gröber, ALL I 240; s. auch **ānātrā**.

625) ***ānātiēūla**, -am f. (f. *anaticula*), kleine Ente; prov. *anadilha* (vgl. auch Schuchardt, Z XXVI 403); frz. *anille* (wie ein Entenschnabel gekrümmte) Krücke. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766; Dict. général s. v. *anille*.

626) **ānātōmīā**, -am f. (gr. *ἀνατομία*), Anatomie; davon ital. (neben dem gel. W. *anatomia*) *notomia*, *strazio*, *scarificazione inutile*, vgl. Canello, AG III 391.

627) ***ānātrā**, -am, ***ānītrā**, -am (v. *anas*), Ente; ital. *ánatra*, *ánitra*, venez. *ánera*, trent. *ánedra* etc., vgl. Ascoli, AG VII 444 Anm.

628) ahd. **ānazan**, antreiben; davon (ein altrom. Vb. *anetsar*, das sich in den Reichenauer Glossen findet, vgl. Dz, Altrom. Gloss. p. 41) ital. *annizzare* (nur dialektisch) mit der Bedeutung v. *aizzare*, vgl. Caix, St. 153; altptg. *anaziar* (dessen Bedeutung noch nicht genügend ermittelt ist, vermutlich bedeutet es „Räuberei treiben“), davon *anaziador*; ob neuptg. *anaçar*, schütteln, mischen, dem altptg. Worte entspricht, muß dahingestellt bleiben. Vgl. Tailhan, R VIII 612.

629) arab. ***ambar** (vgl. Freytag III 227 b), Ambra; ital. *ambra*; frz. *ambre*; span. ptg. *ambar*, *alambar*, *alambre*. Vgl. Dz 16 *ambra*; Eg. y Yang. 258.

630) ***āneido**, *cidi*, *eisum*, *cidēre* (v. *amb-* u. *caedo*), schneiden. Dieses aus *ancaesa*, -*orum*, Gefäße mit erhabener Arbeit, bei Paul. ex Fest. 20, 3 zu erschließende Vb. ist im altital. *ancidere*, töten etc., nicht erhalten, wie auch schon Dz 352 s. v. annahm, es ist das letztere vielmehr = *incidere*, prov. *aucir* aber = *occidere*, vgl. Fumi, Misc. 97.]

631) **ancilla**, -am f., Magd; ital. *ancella* (u. -*illa*); altfrz. *ancell(he)*, *anciele* (später nur als Fraunenne *Ancille*); span. *ancila*; ptg. *ancela*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 47.

632) **āncōn**, -ōna m. (gr. *ἀνκών*), Bug, Bucht, Ellenbogen, hakenförmiges Werkzeug; auf a. scheinen zurückzugehen (frz. *gonde*?) Türangel (lothr. *angon*), vgl. Dz 169 *gonzo*; u. span. *ancón*, Bucht, Reede, vgl. Dz 422 *anco*. S. jedoch unten *contus*. — Vermutlich von *ancon* abgeleitet ist auch ital. (dial.) *ancona*, Straßenecke, Kapelle an einer Straßenecke, Heiligenbildchen, vgl. Mussafia, Beitr. 26, Claussen p. 33. Dz 352 s. v. hielt das Wort für aus gr. *eikon* (*εἰκών*, -*ών*) entstanden, was durchaus unwahrscheinlich ist.

633) **āncōrā**, -am f. (gr. *ἄγκυρα*), Anker, ist ohne Bedeutungs- u. Lautänderung (nur frz. *ancree*, span. *ancla* neben *áncora*) in die rom. Spr. übergegangen.

634) ***āncōs**, n. (gr. *ἄγκος*), Bug; davon ptg. *anco*, Ellenbogen, vgl. Dz 422 *anco*.

635) ***ānera** oder ***angra**, -am f. (im Lat. nur Plur., z. B. bei Isid. gloss. Nr. 93; verwandt mit

ancos etc. mit der Grundbedeutung „Krümmung“); davon span. ptg. *angra*, Bucht, vgl. Dz 423 s. v.

636) **āncūlo**, -āre (vielleicht verwandt mit St. *anc-*, krumm, u. demnach eigentlich bedeutend „sich krümmen, sich bücken“), davon vielleicht nach Caix, St. 206, ital. (aret.) *anc[ul]are*, schaukeln, vgl. auch *antilla*, von welchem letzteren das ital. Vb. besser abzuleiten sein dürfte.

637) **āncus**, a, um, gebogen, krumm; davon rum. *adinc*; neapol. *ancino*; bologn. *anzinol*; venez. *ançin*, piem. *ançin*, mail. *lanšin*; genues. *lensin*. Vgl. Meyer-L., Ztschr. f. österreich. Gymn. 1891 S. 266; Salvioni, Post. 4; Horning, Z XVI 528.

638) bask. **andramilnac**, eigentlich Schmerzen der Frauen (die als Vorwand dienen können, um z. B. Besuch abzulehnen), soll nach Larramendis kühner u. wenig glaubhafter Vermutung das Grundwort sein zu span. *andrómīna*, Kunstgriff, zur Täuschung ersonnene Geschichte, vgl. Dz 423 *andrómīna*.

639) **āndrōn**, -ōna m. (gr. *ἀνδρῶν*), ein Gang zwischen zwei Mauern eines Gebäudes, ist das wahrscheinliche Grundwort zu ital. *androne*, breiter Gang, Vorhaus, welches Wort nach Liebrecht, Jahrb. XIII 231, durch Einschub eines r (der jedoch hier gar nicht wahrscheinlich ist) aus *andone* *andare* entstanden sein soll. — Eine Nachbildung des gr. *ἀνδρῶν* (v. *ἀνῆρ*, Mann, also eigentlich „Männergemach“) soll nach Dz 409 *verone* ein lat. **viro*, -*onem* v. *vir* sein, wovon ital. *verone*, offener Gang, Altan, Erker, vgl. dagegen Storm, R II 327, wo in überzeugender Weise *verone* von umbr. *vero*, osk. *veru*, „Tür“, abgeleitet wird. Was Caix, St. p. XI Anm. 2, gegen Storm einwendet (die Grundbedeutung von *verone* sei „Terrasse“ u. dgl. gewesen), ist von keiner Erheblichkeit u. die von Caix vermutete Identität des lat. Wortes mit frz. *perron* völlig unglaublich. Baist, Z VII 124, vermag sich das Wort nicht zu erklären u. bemerkt nur, daß es der Bedeutung nach einigermaßen zu cat. *barana*, span. *baranda*, ptg. *varanda*, Geländer (vermutlich gleichen Ursprunges mit engl. *veranda*) passen würde.

639a) gr. *Ἀνδρῶς*, (Name einer Insel), davon altfrz. [*cendal d'*] *andre*, *endre*, Seide von Andros. Vgl. Schultz-Gora, Z XXVI 718.

640) ***ānellārīūs**, um m. (v. *anellus*), Ringverfertiger; ital. *anellaro*, -*ajo*; rum. *inelar*, s. Ch. *inel*; prov. *anelier*.

641) **ānellūs**, -um m. (v. *anus*), kleiner Ring; davon ital. *anello*, davon das Dem. *anellotti*, *agnellotti* „specie di minestra di pasta“, vgl. Caix, St. 144; sard. *anedda*; rum. *inel*, Pl. f. *inele*, vgl. Ch. s. v.; prov. *anel-s*; frz. (*anel*) *anneau*; cat. *anel* u. *anella*; span. *anillo*; ptg. *an(n)el*; *elo*, Ring einer Kette, vgl. C. Michaelis, Rev. Lusit. I, Meyer-L., Z XV 269. Vgl. Gröber, ALL VI 378.

642) **ānōthum** n. (*ἀνηθον*), Dill, eine wohlriechende Pflanze; ital. *aneto*; frz. *anoi*; span. *eneldo*; ptg. *endro*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766 u. Claussen, p. 49 u. 57.

643) **angārīā** (u. *angārīa*), -am f. (gr. *ἀγγαρεία*, ursprünglich ein pers. Wort), Spanndienst, Fronfuhrwerk; davon ital. *angheria*, Erpressung, Bedrängung; altspan. *anguera*, *enguera*, *engera*, Entschädigung für die unberechtigte Benutzung eines Reit- oder Zugtieres, vgl. Tailhan, R IX 431 (dazu Suchier, Z V 172); ptg. *anguera*, Mietgeld für Zug- oder Lasttiere. Devic vermutete Zusammenhang zwischen *angārīa* u. ital. (*avaritia*, *averia*), *avania*, frz. *avanie* (nach Scheler im Dict. s. v. das Vbsbst. zu

altfrz. *avanir*, kränken, v. lat. *vanus*, ptg. *avania*, Weggeld, Kopfsteuer, Plackerei, vgl. Dz 31 *avania* u. dazu Scheler im Anhang 709. Darf man das glauben — u. statthaft ist es (falls man eine Mittelform **anguaria* annimmt) —, so dürften dann auch ital. *avaria*, frz. *avarie*, span. *haberia*, ptg. *avaria*, Hafensteuer, Steuer auf über See gehende Waren, Schaden an Schiff oder Ladung, für in ihrer Bedeutung nach besonderer Richtung entwickelte Gestaltungen von **anguaria* gehalten werden. Gewöhnlich leitet man *avaria* etc. von arab. *awār*, Gebrechen, Beschädigung, ab, vgl. Dz 31 *avaria*. Mit dtsh. „Hafen“ u. dgl. hat das Wort nichts zu schaffen, Bildungen wie dtsh. Havarie u. dgl. beruhen auf volksetymologisierender Angleichung. Frz. *avanie* u. überhaupt die rom. Wörter, welche ein *n* enthalten, dürften am füglichsten = neugr. *ἀβανία*, Beleidigung (von türk. *avan*, Bedrückung), anzusetzen sein, vgl. Nr. 6b. Baist, Z VII 117, schlägt für span. *enguera*, ptg. *anguera* lat. **equaria* als Grundwort vor, indessen liegt weder eine Notwendigkeit vor, von *angaria* abzugehen, noch ist die Nasalisierung zu erklären (*indentico* f. *identico* u. dgl. ist ein ganz anderer Fall). — Die Vermutung, daß frz. *angar*, *hangar*, Schuppen, mit *angaria* zusammenhänge, ist naheliegend, gleichwohl aber aus lautlichem Grunde abzuweisen, wie dies auch Dz 508 *angar* tut; an kelt. Ursprung des Wortes darf man ebensowenig denken, vgl. Th. 89. Sollte es vom dtsh. *hangen* abzuleiten sein? Die ursprüngliche Bedeutung des Wortes „Schutzdach“ würde dazu gut stimmen, ebenso die alte Form *hangard*, vgl. Stappers 8177; Scheler freilich im Dict. s. r. weist die Ableitung v. *hangen* unbedingt zurück.

644) *[angārōn n.* (gr. *ἄγγαρον πῦρ*, Signalf Feuer. Aesch. Ag. 292), ist nach Mahn, p. 128 u. Dz 423 *angaro* identisch mit span. *angaro*, Signalf Flamme. Das ist um so glaublicher, als im Altspan. auch *angaria* in einer der ursprünglichen noch ziemlich nahestehenden Bedeutung erhalten war, s. den vorigen Artikel. Larramendi erblickte in dem Worte eine Zusammensetzung aus bask. *an*, dort, + *garra*, Flamme.]

645) *āngēlūs, -um m.* (gr. *ἄγγελος*), Bote, Engel; ital. *angelo*; rum. *inger*, s. Ch. s. v.; rtr. *angel*; prov. *angel-s*; frz. *angeles* (dreisilbig, z. B. Pass. 398, vgl. Stengel, Wtb. 89 Anm., Berger s. v.), *angel*, *ange*; cat. span. *angel*; ptg. *anjo*. Vgl. Dz 508 *ange*.

645a) **āngīco, -āre* (v. *angere*), ängstigen, quälen, davon vermutlich altfrz. *angier*, *enchier*, *engier* (dazu das Kompos. *aengier* < **adangicare*), vgl. Maß p. 55. Zu trennen ist hiervon altfrz. *onchier*, *ongier* (vgl. Jeanroi, R XXXIII 602), s. unten *ūndīco*.

646) malaiisch *angreg*, eine Orchideenart; davon frz. *angrec*, woraus wieder der pseudo-lat. botanische Name *angraecum* abgeleitet ward, vgl. Devic s. v., Faß, RF III 492.

647) *āngūllā, -am f.* (Dem. v. *anguis*), Aal; ital. *anguilla*; sard. *ambidda*, sicil. *anciāda*, lecc. *angidda*, friaul. *anzille*; venez. *anguela*, Ährenfisch (vgl. hierüber u. über verwandte Worte Schuchardt, Z XXIV 413), vgl. Salvioni, Post. 4, frz. *anguille* (altfrz. *anguile* mit nicht palatalem *l*, *anguilla* mit palat. *l* ist gelehrte Neubildung); span. *anguila*; ptg. *anguilla*, *anguia*, *enguia*.

648) *āngūls, -am* (v. *ango*), die Schlange, ist in den rom. Spr. durch *serpens* als dem lautlich bequemerem Worte fast völlig verdrängt worden,

vgl. jedoch Meyer-L., Ztschr. f. österreich. Gymnas. 1891 S. 766; Salvioni, Post. 4. Auf ein **anguidia* scheint zurückzugehen frz. *envoie*, Blindschleiche. (Vgl. L. Bonaparte, Transact. of the Soc. of Philol. 1882/84 p. 322 ff., u. Meyer-L., Z XXIV 400, an beiden Stellen wird indessen über den Ursprung von *envoie* nichts Sicheres vorgebracht.)

649) *āngulārīūs, a, um* (v. *angulus*), in der Ecke befindlich; rum. *unghier*, Winkel, Versteck, s. Ch. *unghiu*.

650) *āngulōsūs, a, um* (v. *angulus*), eckig; ital. *anguloso*; rum. *unghiuros*, s. Ch. *unghiu*; prov. *angulos*; frz. *anguleux*; span. ptg. *anguloso*.

651) *āngūlūs, -um* (vom St. *ang-*, wov. *ang-o*, *ang-ustus* etc.), Winkel; ital. *angolo*; rum. *unghiu* f., Pl. *unghiuri*, s. Ch. s. v.; prov. *angl-es*; frz. cat. *angle* (altfrz. auch *anglet* u. *anglecon*); span. ptg. *ángulo*.

652) **āngūrīōn n.* (gr. *ἀγγούριον*), Wassermelone, ist wohl das Grundwort zu dem gleichbedeutenden ital. (dial.) u. span. *angur(r)ia*, vgl. Mussafia, Beitr. 27; nach Larramendi (bei Dz 323 *ang.*) ist das Wort baskisch (vgl. dagegen Gerland, Gröbers Grundriß I 330), doch ist solcher Ursprung wenigstens für die ital. Formen unwahrscheinlich.

653) *[*āngūstārā u. -iā, -am f.* (v. *angustus*), Grundwort zu ital. *guastada*, Flasche mit engem Hals; prov. *engrestara*, vgl. Mussafia, R II 477. S. *acer*.]

654) *āngūstīā, -am f.* (v. *angustus*; der Sg. ist zwar selten, findet sich aber doch z. B. bei Sall. fr., Plin., Augustin. serm. 22, 3, s. Georges s. v.), Enge, Angst; ital. *angoscia* (daneben als gel. Wort *angustia*, vgl. Canello, AG III 339); rtr. *anguosche*; prov. *angoissa*; frz. *angoisse*; altspan. *angoza*; cat. neuspan. ptg. *congoza*, *congoja* (indem *-an* als Präfix aufgefaßt u. mit *con* vertauscht wurde). Vgl. Dz 21 *angoscia*; Gröber, ALL I 240.

655) *āngūstīo u. āngūstō, -āre* (v. *angustus*), verengen, in die Enge treiben, ängstigen; ital. *angustiare* u. *angosciare*; rum. *ingust ai at a*, s. Ch. *ingust*; prov. *angoissar*; frz. *angoisser*; span. ptg. *angustiar*.

656) *āngūstūs, a, um* (vom St. *ang-*, wov. *ango*), eng; ital. *angusto* (gel. W.); rum. *ingust*, s. Ch. s. v.; (prov. *angoissos*, *engoyssos* = **angustosus*); span. ptg. *angosto*.

657) *ānhēlītūs, -um m.* (v. *anhelo*), Schnauben, Keuchen, s. oben **alenitus*.

658) *ānhēlo, -āre* (= *am* + *helo*); schnauben, keuchen; ital. *anelare*, **tirare il fiato lungo, aspirare moralmente* (neben dem veralteten *alenare* „tirar il fiato“), vgl. Canello, AG III 397; sonst ist das Vb. durch **alenare* verdrängt worden, s. oben **aleno*.

659) *ānīmā, am f.*, Lebenshauch, Seele; ital. *anima* (u. *alma*, vgl. Canello, AG III 329; sicil. *arma*, davon Dem. mail. *armella*, mod. *rumela*, vgl. Flechia, AG II 366 u. 376); rum. *inimă*, s. Ch. s. v.; rtr. **amma*, *ana*, vgl. Ascoli, AG I 871 Nr. 284, vgl. auch 438 Anm., *olma*; prov. *anma*, *alma*, *arma*; altfrz. *anima* (Leod. 174, Eul. 2), *anema* (Al. 109d), *aneme* (Al. 67b), *aname* (Al. 82e, 121e etc.), *erne* (Steph. 12b), vgl. Stengel, Wtb. p. 90a, *anme*, *alme*, *arme*, vgl. Feilitzen, Li vers del Julse p. XLI Anm. 2, Cloëtta, Roman. Forsch. III 54 Anm., Berger s. v.; neufz. *dme*; cat. *arma*, *alma*; span. ptg. *alma*. Vgl. Dz 21 *anima*. Deminutiv zu *anima* ist **animella* = mittelsard. *limetta*, (das

Innere des Leibes), das Gekröse des Kalbes, vgl. Nigra, AG XV 489.

660) *ānimāl*, -is n. (v. *anima*), lebendes Wesen; ital. *animale* (in zahlreichen Dialekten bezeichnet *animale* nur ein bestimmtes Tier, das Schwein, die Kuh, die Hündin etc.); vales. *rimā* „bestia in genere, ma specialmente bestia che faccia ribrezzo“, Salvioni, Post. 4 (die Ableitung dürfte jedoch zweifelhaft sein); rtr. oberwald. *armal*, Rind, *almēri*, Schwein, s. Gartner § 4, friaul. *nemal*, Ochse, (*magne*, Schlange). „Vom Pl. *animalia* wird ein neuer Sg. gebildet: *animalium*, surs. *lgimari*, eng. *almeris*“ W. Meyer, Ntr. 101; frz. *aumaille* = *animalia* (gewöhnlich nur im Plur., so daß also ein ursprünglicher Plur. das Pluralsuffix annimmt), Mast(rind)vieh; span. ptg. *animal*, Tier, außerdem span. *atimaña*, kleines Raubtier, ptg. *almalho*, -a, junger Stier, junge Kuh, galicisch *armallo* „buey flaco“. — (*animal* ist im Rom. durch *bestia* mehr oder weniger verdrängt worden). — Vgl. Dz 513 *aumaille*; Parodi, R XVII 53. — Vgl. W. Meyer, Ntr. p. 101.

661) *ānimūs*, -um m., Seele, Geist, ist in den rom. Spr. — ausgenommen das Prov. u. Frz., wo es durch **coratūrum* verdrängt ist — in den entspr. Formen vorhanden.

662) *ānīsum*, -i n. (gr. *ἄνισον*), Anis (Pimpinella anisum L.); ital. *ānice*; rtr. *enis*, Pl. *anisch* (ital. Fremdw., vgl. Ascoli, AG I 9 Anm.); frz. span. ptg. *anis*.

662a) **ānīcula*, am f. (*anas*), kleine Ente, frz. *antille*, Aufhalthaken, vgl. Thomas, Mēl. 17. [**ānīto*, -āre s. *ambulāre*.]

663) germ. *ankja* (ahd. *ancha*, *encha*), Schenkel, Beinröhre, = frz. *anche*, Röhren; ital. prov. span. ptg. cat. *anca*; frz. *hanche*, Hüfte ist (gegen Dz 16 *anca*) etymologisch von *anche* zu trennen u. auf germ. *hanka* (s. d.) zurückzuführen, vgl. Bugge, R III 152; Mackel p. 52, 57, 143.

Auf *anca*, das im Cat. „natica, groppa“ bedeutet, führt Parodi, R XVII 53, zurück cat. *aixancarrar*, die Beine auspreizen.

664) pers.-arab. *an-nafr*, eherne Trompete (vgl. Freytag IV 312^a); prov. *aniafil* (?), kleine Trompete; span. ptg. *añafil*, *añafil*, maurische Trompete, vgl. Dz 423 *añafil*; Eg. y Yang. p. 268.

665) [**ān-nāsīto*, -āre (v. *ad u. nasus*), riechen; davon ital. (genues.) *anastá*, riechen, dazu Vhsbst. *anastu*, Geruch, vgl. Flechia, AG VIII 323.]

665a) **annucularius*, -a, -um (*annus*), einjährig; davon nach Thomas, Mēl. 112 frz. (mundartl.) *anouillère*, *aneuillère*, *nollière*.

666) *ānnicūlus* u. *ānnūcūlus*, a, um (v. *annus* mit langem a, weil aus *ac-nus*), einjährig; ital. sard. (logud.) *anniju*, *annigru*, Pferd von einem Jahr, neap. *anniechie*, Stier von einem Jahr, abruzz. *nnēchie*, einjährige Ziege, vgl. Salvioni, Post. 4; rtr. obwald. *anulja*, *anugla*, Lamm; [span. *añojo*, Kalb von einem Jahr; ptg. *annojo*, Kalb von einem Jahr], vgl. Ascoli, AG VII 515. S. auch **annōtīcus*, *annōtinus*. Zu *anniculus* zieht Thomas, Mēl. 112, auch neuprov. *anous*, „Brachfeld“, während Mistral dasselbe von lat. *novalis* ableitet.

667) arab. *annillab*, Indigo (vgl. Freytag IV 359^a), span. *añil*, *añir*; ptg. *añil*. Vgl. Dz 443 s. v.; Eg. y Yang. p. 269 (*an-nil*).

667a) **anno*, -āre (*annus*), (ein ganzes Jahr hindurch) dauern, leben; davon nach Thomas, Mēl. p. 15, prov. *an(n)ar*, (in der Zeit dauern, im Raume sich bewegen), gehen. Thomas deutet an,

daß diese Ableitung durch prov. *desanar* gestützt werde. Glaubhaft kann aber nur sein, daß ein prov. Vb. *an(n)ar* mit der Bedeutung „dauern, leben“ existiert hat u. daß es vielleicht im Boethiuslied noch vorliegt, schwerlich aber kann man glauben, daß das Vb. zu der Bedeutung „gehen“ gelangt sei. Vgl. Nr. 588.

668) **ān-nōcto*, -āre (v. *nox*), die Nacht verbringen; ital. *annottare*; (rum. *innoptez ai at a*, s. Ch. *noapte*); prov. *anottar*; frz. *anuitier*, *anuitier*, sich bis in die Nacht verspäten, in der Nacht reisen, span. *anochecer* gehört nur mittelbar nach Form u. Bedeutung hierher.

669) **ānnōtīcus*, a, um (v. *annus*), ein Jahr alt; sicil. *annoticu*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 523; prov. *anouge*, frz. (mundartl.) *annoge* „jeune bête de l'année“, vgl. Horning, Z XXI 449; span. *añajo*; ptg. *annojo*.

670) **ānnōtīnus*, a, um (v. *annus*), vorjährig; rum. *anocatin*, Lamm, Füllen etc. von einem Jahr; s. Ch. *an*. Auf ein (**antine[n]sis*) **antines[em]*, das von **an[no]tinum* abgeleitet worden sein soll, führt G. Paris, R XXI 597, zurück frz. *antinois* (wall. *antinais*), „agneau de l'année précédente“.

671) **ānnūālla*, e (*annus*), jährlich; altfrz. *anuel*; neufz. *annuel*.

672) **ānnūbilo*, -āre (v. *nubes*), Wolken herbeitreiben; ital. *annuvolarsi*; rum. *a se innoura*, vgl. Ch. *nour*; span. *anublarse*; ptg. *anublarse*.

673) **ān(n)ūlārīus*, um m., Ringemacher; ital. *anellaro*, -ajo; rum. *inelar*; prov. *anelier-s*.

674) [**ān(n)ulo*, -āre (v. *annulus*), ringeln; ital. *annellare*; (rum. *inelez ai at a* = *inannulare*); frz. *anneler*; span. *anillar*; ptg. *an(n)elar*.]

675) **ānnūmēro*, -āre (v. *numerus*), zuzählen; ital. *annoverare*. Vgl. Dz 387 *novero*.

676) **ān-nūntio*, -āre (v. *nuntius*), ankündigen; ital. *annunziare*; prov. *annunciari*; frz. *annoncer* (gleichsam lat. **adnūntiare*), davon Vhsbst. *annonce*; span. *anunciar*; ptg. *annunciar*.

677) **ānnūs*, -um m., (Kreis, Ring), Jahr; ital. *anno*; rum. *an*, *anulimp* = *anni tempus*, s. Ch. *an u. timp*; rtr. *ann*, *anj*, *any*, vgl. Gartner, Gr. § 105 u. 106; prov. *an-z*; frz. *an*; cat. *an*; span. *año*; ptg. *anno*. Vgl. Gröber, ALL I 241. — *hoc* (daneben **hocque* nach Analogie v. *usque* etc.) *anno* = ital. *uguanno*; rtr. *uonn*; prov. *ogan*; altfrz. *ouan*; altspan. *hogāno*; altptg. *ogano*. Vgl. Dz 335 *uguanno*; Ascoli, AG VII 527 Anm.

678) **anquīna*, -am f. (*ἀνχοίνη*), Raaschlinge; ital. *anchini*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766.

679) **ānsā*, -am f. (= **amsā*, vgl. Walde s. v.; *ansa*, non *asa* App. Probi 76), Griff, Handhabe, Henkel; ital. (dialekt.) *asa*, *aza* etc., vgl. Mussafia, Beitr. 30; (frz. *anse*, Bucht); span. *asa*, Henkel; ptg. *aza*, Henkel, Flügel eines Vogels (gleichsam der Henkel, an welchem man den Vogel anfaßt; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766, vermeint die Herkunft des *aza* v. *ansa*). Vgl. Dz 429 *aza*. — (Nach Bugge, R IV 349, soll von *ansa* ein **a[n]sium* abgeleitet worden u. daraus ital. *agio*, frz. *aïse* entstanden sein. S. oben **ad-atlo* u. *adjacens* u. unten **asium*.)

680) [**ānsiūm*, -i n. (v. *ansa*), nach Bugge, R IV 349, Grundwort zu ital. *agio* etc., s. **asium*.]

681) [**ānsō*, -āre (v. *ansa*), eine Handhabe darbieten, scheint das Grundwort zu ptg. *azar*, Gelegenheit bieten, bequem machen, zu sein.]

682) nhd. *anstecken* soll nach Dz 571 *entlicher* das Grundwort zu dem gleichbedeutenden frz.

enticher (altfrz. *entechier*, *entichier*) sein; diese Annahme stößt aber, wie auch Mackel p. 104 (vgl. auch 144) andeutet, auf große lautliche Schwierigkeiten, u. auch abgesehen von diesen ist die einfache Übertragung eines fertigen nhd. Kompositums in das Frz. nicht eben wahrscheinlich; man wird vielmehr mit Scheler (im Dict.³ *enticher*) in diesem Verbum nur eine Variation von *entecher* (mit dem Vokal der stammbetonten Form), *entacher* (mit dem Vokal der flexionsbetonten Formen) erblicken müssen. Suchier, Reimpredigt p. 66, leitete das Verb von **intitiare* (v. *titio*) ab, was Horning p. 6 mit gutem Grunde abweist. Caix, St. 616, will ital. *tecca*, altfrz. *teche*, *teka* auf got. *taikn-s*, ags. *tācen*, alts. *tēcan* zurückführen. Goldschmidt, Festschrift für Tobler p. 166, ist geneigt, altfrz. *techie*, *entechier*, neufz. *enticher* mit germ. **takko*, wovon **takjan*, *tekan* in Zusammenhang zu bringen. Das Richtige dürfte sein, daß germ. *tekan* sich gekreuzt hat mit dem lat. Stamme *ta(c)*. S. unten *tae*- u. *taikn*s.

683) *ānsūlā*, -am f. (Dem. v. *ansa*), Henkelchen, kleine Schlinge; ital. *ansula* „anello da fermar le cortine“; *ansola* „anello a cui s'attacca il battaglio delle campane“, u. *asola* „occhiello“, vgl. Canello, AG III 366, Caix, St. 168, Morosi, AG IV 141.

684) **ānsūlārīūs*, -um (v. *ansa*); davon ital. (lomb.) *asuliere*, *usoliere* „nastro, legame con cui si stringono le brache etc.“, vgl. Caix, St. 168.]

685) *āntae*, -as f. (v. *ante*), viereckige Pfeiler an den Türen u. Ecken der Tempel, davon nach Caix, St. 154, abgeleitet ital. *anticchia* „nottolino per usci e finestre“, lomb. *ante-ine* „imposte“, rtr. (lad.) *antina* „porta del giardino“; ferner: sicil. calabr. *anta*; piem. parm. *ante*; monf. *āntre*; mesolcin. *ānza*; aret. sic. *anticchia* „uollola“ (?), vgl. Salvioni, Post. 4; Meyer-L., Ztschr. f. österr. Gymn. 1891 p. 766.

686a) **āntāneus*, a, um (*ante*), vorherig; rum. *intii*. Vgl. Densusiannu, Z XXVI 113.

686) *āntē*, Pröp. u. Adv., ist in den rom. Spr. in präpositionaler u. adverbialer Verwendung nur in Verbindungen ab + *ante*, de + ab + *ante*, in + *ante* erhalten, bloß das Ptg. hat das einfache Wort sich bewahrt, das Span. braucht wenigstens adverbial *ante-s*. Vgl. Dz, Gr. II³ 482 (wenn daselbst ital. *anzi* = *ante* angesetzt wird, so ist das selbstverständlich ein Irrtum). Über altital. *anti* vgl. Tobler, AG X 238, u. Meyer-L., Ital. Gr. § 107 S. 61.

687) *āntē* (v. *ante*), wurde früher als Grundwort angesetzt zu ital. *anzi* u. altfrz. *ains* = **antius* (Komp. zu *ante*); prov. cat. *ans*. Die lautliche Entwicklung erklärte man so: „Lat. *antea* = *antja* mußte lautlich ital. **anza*, frz. **aince* ergeben, beide Formen aber standen hinsichtlich ihres Auslautes vereinzelt innerhalb der Adverbien da u. traten deshalb zu den Adverbialbildungen auf -i, bezw. auf -s über (*anza* : *anzi* nach *avanti* etc., vgl. *post* : *poi*; **aince* : *ains*, nach *postea* : *puis*, *moins* = *minus*, *dans* = *de intus* u. dgl. Im Ital. hätte allerdings das Antonym *postica* aus *postea* die Erhaltung von **anza* begünstigen können, es überwog indessen die Einwirkung des stamm- u. sinnverwandten *avanti*; *anzo* ist oder vielmehr war eine nur sekundäre u. dialektisch begrenzte Nebenform für *anzi*, vgl. Gröber, Z X 175. Der auffällige Schwund des aus a entstandenen e in frz. *ains* = **aince* aus *antea* hat sein Seitenstück in *postea* : *puis*, *ad horam* (?) = frz. *or*, auch ital. *or* neben *ora*“. Gröber, Z VI 260

Anm. u. X 175, war geneigt, *anzi*, *ains* aus *ante* [d] zu erklären, wogegen einzuwenden ist, daß das lautlich schwache *ā* schwerlich im Volkslat. sich irgendwie zu erhalten vermochte (ausgenommen in *ad id ipsum* = *adesso*, wo es durch *ipsum* gestützt wurde). Schuchardt, Z XV 240, erklärt *anzi* aus **antie* (Adv. zu **antius*, a, um) u. *ains* aus **antium* (adverbialen Ntr. zu **antius*). Über die Bedeutung von altfrz. *ains* vgl. Zeitlin, Z VI 260. Dz 21 *anzi* leitete ital. *anzi*, span. ptg. *antes*, prov. cat. *ans*, altfrz. *ans*, *ains* „von dem in den meisten Sprachen noch fortdauernden *ante* mit angefügtem adverbialen s“ ab, „so daß die ital. Form eigentlich für *ansi* steht“. — Vgl. auch R XIV 572 u. unten **antjidius*, *antie*, *antium*.

688) *ānt(e) ānnum*, vorjährig, ehemals; prov. *antan*, *anan*; altfrz. *antan*; span. *antaño*; altptg. *antanho*. Vgl. Gröber, ALL I 240; R XXI 597.

689) *āntēcessōr*, -ōrem m. (v. *antecedo*), Vorgänger; altfrz. c. r. *ancestre* (vgl. engl. *ancestor*), Pl. *ancestre(s)*, c. o. *ancessour*, *anceisseur*, *anceissor* (letzte Form, deren auffälliges ei bereits G. Paris, Alexiusleben p. 74, bemerkt hatte, wurde von Thomas, R XIV 577, für eine Ableitung aus *anceis* erklärt, was zweifellos zu mißbilligen ist, höchstens könnte das ei des Subst. für dem ei des Adv. angeglichen erachtet werden); neufz. nur Plur. *ancêtres*. Vgl. Dz 507 *ancêtres*.

690) *āntē diēm*, daraus nach Dz ptg. *hontem*, gestern, kürzlich, vgl. Dz 459 *hontem*; s. aber oben Nr. 250.]

691) *ānt(ē) ī(d)*, daraus nach Gröber, Z VI 260 Anm. u. X 175, ital. *anzi*, frz. *ains*, vgl. oben *antea*.]

692) *āntē īst-īpsūm*, daraus nach Dz 406 *testes* ital. *testes*, *testē*, unlängst, neulich.

693) *āntē* (u. *antea*) *nātūs* (v. *nasci*), vorher geboren; davon (prov. *annat* ?), span. *antenado*, *andado*, *alnado*, der vorher (d. h. vor der zweiten Ehe) geborene Sohn, der Stiefsohn, ebenso ptg. *entado*, wozu auch das Fem. *enteada*. Vgl. Dz 421 *alnado*. — Frz. *ains né*, *ainé* kann, weil *ains* nicht = *ante*, sondern = **antius* (s. d.), nur *antius natus*, nicht *ante natus*, wie Dz 505 *ainé* meinte, sein u. ist erst im Frz. gebildet; man beachte auch den Bedeutungsunterschied zwischen dem pyrenäischen u. dem frz. Worte. Vgl. Gröber, ALL I 240.

694) *antenna*, -am f., Segelstange; sicil. *ntinna*, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766.

695) *āntē-ōbvīo*, -āre, zuvor(entgegen)kommen; davon span. *antoviar*, *antuviar*, vorwärts bringen, fördern, beschleunigen, dazu Vbsbst. *antívio*. Vgl. Dz 496 *uviar*.

696a) *āntē* + **ōstium* + *ānus*, daraus nach Pidal, R XXIX 836, span. *antuzano*, wofür durch volksetym. Umbildung *altozano*, Vorplatz, Vorhof, vgl. ast. *antoxana* mit gleicher Bedeutung.

696) **āntē-ōcūlārē* n. (v. *ante* u. *oculus*); davon nach Scheler im Dict. s. v. *andouiller* u. Bugge, R IV 349, altfrz. *antouiller*, *entoillier* (vgl. engl. *antler*), neufz. *andouiller* (mit Angleichung an *andouille*, vgl. oben *albondoca*), Augensprosse am Hirschgeweih, also eine dem deutschen Worte begrifflich nahestehende Bildung.]

697) *ānt(ē) ōcūlūm*, vor dem Auge; davon mit eigenartiger Bedeutungsübertragung span. ptg. (*antolho*), *antogo*, Laune, Grille, Begierde, dazu das Vb. span. ptg. *antojar* (im Span. refl.), aus bloßer Laune etwas wünschen; ptg. *antolhar*, vor Augen haben, die Augen bedecken, *antolharse*, sich

einbilden. Der Plur. des Sbst. span. *anteojos*, ptg. *antolhos* bedeutet „Augenklappe, Brille“. Vgl. Dz 423 *antolo*.

698) *āntērīor*, -ōrem, (v. *ante*), der vordere, frühere; ital. *anteriore*; frz. *antérieur*; span. ptg. *anterior*, sämtlich, mit Ausnahme des rum., gel. Worte.

699) *āntō sinum*, vor dem Busen, Busenschurz; davon vielleicht neapol. *andāsina* u. (mit Anlehnung an *mantello*) *mandāsina*, (mit Anlehnung an *avanti*) *wandāsina*, vgl. Subak, Z XXII 531.

700) *āntō* + *vānnūs*, diese vom Volkslat. wohl kaum gewagte, dem Rom. aber, welches *ante* verlor, unmögliche Bildung, soll nach Dz 512 dem prov. *anvan*, Schutz-, Schirmdach, zugrundeliegen, woraus im Frz. (vgl. Faß, RF III 503) durch volksetymologisierende Anlehnung an *vent(us) auvent* (gleichsam *ôte-vent*) entstanden wäre. Vom frz. *auvent*[t] ist abgeleitet *auvernrière*, *auvernrière*, Zwischenraum zwischen Dach u. Schrägbalken. Vgl. Thomas, Mēl. 24.

701) *āntō* + germ. **warda* (ahd. *warta*, Beobachtung, achthabende Mannschaft, vgl. Mackel p. 59) = prov. *angarda*, altfrz. *angarde* (dafür neufrz. *avant-garde*), Vorhut. Vgl. Dz 508 *angarde*.

702) [**āntīānus*, a, um (v. *ante*, bezw. v. **antius* a um, vgl. Lindström, L'Analogie etc. p. 130), früher, vormalig; ital. *anziano*; prov. *ancian-s*, *ancia-s*; frz. *ancien* (die Silbengeltung des *i* weist darauf hin, daß das Wort erst im Frz. gebildet worden ist, das Entsprechende gilt von ital. *anziano*); span. *anciano*; ptg. *ancião*.] Vgl. Berger s. v. Über die Bildung von *ancien* (dreisilbig!) vgl. Thomas, Mēl. 16, wo das von Meyer-Lübke, Rom. Gram. II § 449 aufgestellte Grundwort **antidianus* mit Recht zurückgewiesen wird.

703) **āntīeūs*, **āntīquūs*, a, um (v. *ante*), der vordere, alt, im Rom. nur als gel. Wort erhalten (jedoch sard. *genues. antigu*, venez. *antigo*, lomb. *antik*, vgl. Salvioni, Post. 4; altfrz. masc. c. r. *antis*, c. o. *antiu*, *antif*, fem. *antive*, vgl. W. Meyer, Z IX 144 Anm. u. XI 540, vgl. auch Frademann p. 59); s. auch unten *antiquus*, sonst durch **antianus* u. *vetulus* verdrängt. Vgl. Dz 508 *antif*.

704) [**āntīe* (Adverb zu dem Adj. **antius* a um v. *ante*), früher; davon nach Schuchardts Annahme, Z XV 237, ital. *anzi*, eher, vielmehr, im Gegenteil. Sieh Nr. 687.]

705) [**āntīphōnā*, -am (gr. *ἀντιφωνος*), entgegen-singend; davon ital. span. ptg. *antifona*; prov. *antifena*; frz. *antienne* (vgl. Stephanus: Etienne), kirchlicher Vor-, Gegen-, Wechselgesang. Vgl. Dz 508 *antienne*. Claussen p. 51.]

706) [**āntīquātiēcūm*, n. (v. *antiquus*), Alter; prov. *antigatge-s*. Vgl. Dz 503 *Age*.]

707) *āntīquūs*, a, um (v. *ante*), der vordere, alt; s. oben *antīeūs* (auf *antiqua* geht altfrz. *antive* zurück).

708) [**āntīum* (adverbial gebrauchtes Neutr. des Adjektivs **antius*, a, um v. *ante*), früher; davon nach Schuchardt (ital. *anzo*), altfrz. *ainz*, *ains*, früher, eher, vgl. Z XV 237 (über die Bedeutung v. *ains* s. Z VI 260). — Wenn *ains* < **antium* oder, was glaublicher ist, < **antius* (Komp. zu *ante*) entstanden sein sollte, so ist das i befremdlich, denn **abantio* : *avanz* (*avance*), erklärt sich aber vielleicht aus Anbildung an *puis*. Für altfrz. *ainz* dürfte wegen *ains nez* (= neufrz. *ainé*) nicht **antium*, sondern **antius* (vgl. **postius* > *puis*) als Grundw. anzusetzen sein.

709) [**āntīdīus* (f. **antidius* für **antius*, Ntr. zu dem Komp. **antior* v. dem Adj. **antius* a um; aus **antior*, **antior* entlehnte **antidius* das j; **antidius* ist gebildet nach **sordidius* u. dgl., vgl. namentlich **fortidius* neben *fortior*-, altfrz. *forceis* neben *forçor*, vgl. Schuchardt, Z XV 240), früher, eher, vielmehr (hinsichtlich der Bedeutung vgl. ital. *piuttosto*, frz. *plus tôt*, *plutôt*): altfrz. *ainceis*, *anceis*, *ancois*. Thomas, R XIV 573 u. XVII 95, erklärte richtig *ains* = **antius*, Komp. zu *ante*. Meyer, Z XI 250, deutete *anceis* aus *ante ipsum*, wie das schon Dz 505 *aincois* getan u. Gröber, Z VI 260 Anm. u. X 174, befürwortet hatte. Indessen das Bedenken Meyer-L.'s, daß *ains* + *eis* zu *anceis* hätte werden müssen u. daß deshalb *ante ipsum* zu bevorzugen sei, ist schwerlich durchschlagend, da neben *ainceis* ja *anceis* ebenfalls vorhanden ist u. da in der betr. Zeit der Wechsel zwischen hochtonigem *ai* u. tiefenonigem *a* (*ament* u. *amér*) doch gewiß noch ganz der Lautneigung der Sprache gemäß war, auch sonst mußten die zahlreichen mit tiefenonigem *an*- u. *en*- anlautenden Worte den Übergang von *ai* zu *an*- begünstigen (vielleicht auch läßt sich das *a* von *anceis* für *ainceis* als Folge der Nasalisierung erklären); in *ainsné* allerdings erhielt sich *ai*, aber nur weil das *ains* hier seine ursprüngliche temporale Bedeutung behauptete u. folglich seine Identität mit dem Adv. *ains* im Sprachbewußtsein lebendig blieb. Überdies ist die bei *ante ipsum* = *antj ips* : *anceis* anzunehmende Diphthongierung des gedeckten *i* zu *ei* nicht glaublich, vgl. *ecc-ist* : *cest*, *ecc-sil* : *cel*. — Dz a. a. O. stellte neben *ante ipsum* auch **antisecus* u. **antius* als mögliche Grundworte auf, das erstere ist ganz unannehmbar, über das zweite vgl. Nr. 708. — Über *ainsné* = *antius natus*, s. oben **antium*.

**antius* s. **antium*.

710) *antīā*, -am (gr. *ἀντλιον*), Pumpe; davon nach Caix, St. 206, ital. *ancola* in *bisciancola* (= *bis* + *ancola*), Schaukel, daraus entsteht *pisalanca*. Frz. *bascule*, Schaukelbrett, dagegen ist sicherlich von dem ital. Worte zu trennen u. mit Littré für eine Zusammensetzung aus *battre* u. *cul* zu erachten, vgl. Scheler im Dict.³ s. v.; daß das *s* späterer Einschub ist (vielleicht in Anlehnung an *bas*, *basse*), wird deutlich bezeugt durch das mit *bascule* zweifellos ursprünglich identische Wort *bacule*, Hinterriemen der Zugtiere. Zusammensetzung aus *bas* + *cul* anzunehmen, wäre lautlich zulässig, dem Begriffe aber genügt *bat* + *cul* weit besser, denn bei *bas* + *cul* „ist der Gedanke nicht ganz klar“, wie Dz 517 *bascule* richtig bemerkt.

710a) *Antonius* ital. *tonchio*, Gemüseschwamm, vgl. luches. *giannino*, Fruchtwurm, aus *Giovannino*. Vgl. Pieri, Misc. Asc. 444.

711) [**antique* (f. *atque*), **ane* (f. *ac*), nach Gröber, ALL I 241, Grundwort zu ital. *anche*, prov. *anc*, frz. *encore* etc. Vgl. oben Nr. 205.]

712) *antrum*, -i, n. (gr. *ἀντρον*), Höhle ist als volkstümliches Wort nur im Sicil. erhalten, wo es bezeichnet „il luogo dove i contadini riposano in conversazione a mezzo del lavoro diurno“ s. Meyer, Ntr. 165; sonst ist es durch *caverna*, *crypta*, *specus* u. *spelunca* verdrängt worden; das Wort war im Latein nur nachaugusteisch u. in Prosa ungebräuchlich. Das Sicil. hat *antru* gewiß unmittelbar aus dem Griech. überkommen.

713) *āntīūs*, -um m. (Dem. v. *anus*), Ring, ist durch *anellus* u. (im Frz.) durch *bacca* (?? frz. *bague*) verdrängt worden.]

714) *ānūs*, -um m. (= **ancus*, vgl. Walde s. v.), Kreis, Fußring, soll nach Bugge, R III 161, Grundwort zu span. ptg. *aro*, Ring, Reif, Umkreis, Weichbild, sein; da jedoch der Wandel von *n* : *r* in den pyrenäischen Sprachen unerhört ist — ptg. *sarar* ist nicht, wie Bugge als Beweis des Gegenteils anführt, aus lat. *sanare* entstanden, sondern Neubildung aus *sa[n]ar saar sar sar-ar*, vgl. Cornu, R XI 95 —, so muß diese Etymologie abgelehnt werden. In der Bedeutung „Umkreis, Weichbild“ dürfte *aro* = *agrum* sein, wie Cornu, R XI 81, sehr wahrscheinlich gemacht hat, u. vermutlich ist mit diesem *aro* das Wort in seiner sonstigen Anwendung identisch, indem Bedeutungserweiterung eingetreten ist. Dz 425 hat *aro* verzeichnet, aber unerklärt gelassen. — Aus *aro* + *gol(ā)* = lat. *gula* entstand ptg. *argola*, span. *argolla*, Halseisen, vgl. Dz 424 *argolla*.

715) bask. *anusea*, Schlund; davon nach Larra-mendi (vgl. Dz 423 *añusgar*) span. *añusgar*, nicht frei atmen, vor Zorn ersticken.

716) *ānxiā*, -am f. (das Schriftlat. kennt nur das Adj. *anxius*, a, um, doch dürfte Orest. trag. 569 das Subst. belegt sein, vgl. Roßberg, ALL I 564), Angst; ital. *ansia* u. (sard.) *ansa*, im Modenesischen *lans* (aus *l'ans*), vgl. Flechia, AG II 52; prov. *aissa*; altfrz. *ainse*, *aïsse*; span. ptg. *ansia*. Vgl. Dz 21 *ansia* u. 423 *ansia*; Gröber, ALL I 242. Sieh auch Nr. 610 u. 717.

717) *ānxiō*, -āre (im Schriftlat. nur Dep. *anxiari*, sich ängstigen, vgl. jedoch Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. II 93), ängstlich atmen; davon ital. *ansiare*, *ansare*, *ansciare*, *asciare*, *aciare*, vgl. Caix, St. 139; aus Mischung von **anxiare* u. **asthmare*, *asimare* (v. *asthma*) entstand *ansimare*, vgl. Dz 353 *asma*. In den meisten übrigen rom. Spr. ist **anxiare* in entsprechender Form ebenfalls vorhanden. — Nach Caix, St. 111 u. 139, ist **anxiare* auch enthalten in den zweiten Bestandteilen der Verba ital. (dialekt.) *pantisciar*, venez. *pantezar*, veron. *pantezar*, prov. *pantaisar*, cat. *pantezar* (dazu das frz. Vbadj. *pantois*, atemlos); ital. *ambasciare*, keuchen, Vbsbst. *ambascia*, Qual. Was *pantisciar* etc. anbelangt, so leitete Dz 654 *pantois* die Worte vermutungsweise vom kymr. *pant*, Druck, *pantu*, niederdrücken, ab, was von Th. 109 mit gutem Grunde zurückgewiesen wird; sehr annehmbar dagegen ist das G. Paris, R VI 629 u. VIII 619, aufgestellte Etymon *phantasiare*. Eher kann man bei *ambasciare* geneigt sein, Zusammensetzung mit *anxiare* anzunehmen, doch verdient die von Dz 15 *ambasciata* befürwortete Ableitung aus **amphasia* (gr. *ἀφασία*) alle Erwägung, vgl. oben **amphasia*.

718) *ānxiōsūs*, a, um (v. *anxius*), angstvoll; ital. *ansioso*, in den übrigen rom. Spr. (ausgenommen die rum.) ebenfalls in entsprechender Form vorhanden.

718a) dtisch. *anzünden*, ital. (mundartlich) *anzündär*, vgl. Nigra, AG XV 97.

719) *apālus*, a, um (gr. *ἀπαλός*), zart, weich; sicil. *appala*, neapol. *apolo*, tic. (Valle di Blenio) *avore*, „nuovo col panno“, vgl. Salvioni, Post. 4.

720) *āper*, *aprum* m., Eber; sard. *abru*. (Mittel-sard. *porcabru*, nordsard. *polcavru*, dazu Dem. *porcheddu abrinu*. Vgl. Nigra, AG XV 481.)

721) *āpērio*, *pēriū*, *pērtum*, *pēriřē* (zusammenhängend mit *veru*, „Riegel“, vgl. Walde s. v.), öffnen; ital. *apro* (*apriū* u.) *apersi aperto aprire*; sard. *apperere*; rum.: im Rum. ist das Vb. verloren, vgl. indessen Nr. 723. Rtr. *ārver*, Pt.

Prät. *aviert*, vgl. Ascoli, AG VII 515 f.; prov. *obrir*, *ubrir*, Pt. Prät. *obert*, *ubert*; frz. *ouvre*, *ouvris* *ouvert ouvrir* (die Verdunkelung des anlautenden *a* zu *o*, *u*, *ou* im Prov. u. Frz. erklärt sich aus Angleichung an *cobrir*, *couverir*); cat. *obrir*, Pt. Prät. *obert*; span. *abrir*, Pt. Prät. *abierto*; ptg. *abrir*, Pt. Prät. *aberto* u. *abrido*.

722) *āpēri ōcūlūm*, mach das Auge auf! Dieser Verbindung entspricht ptg. span. *abroloho abrojo*, Fuchseisen, Fußangel, auch Distel. Vgl. Dz 413 *abrojo*.

723) [*āpēriātūs*, a, um (Part. P. P. v. *aperire* bei Plaut. Men. 910. Arnob. 2, 2), entblößt, geöffnet, davon (??) rum. *apriat*, offen, zugänglich, s. Ch. s. v., vgl. auch Tobler, Herrigs Archiv, Bd. CVII 461.]

724) *āpērtūs*, a, um (Part. P. P. v. *aperire*), s. *aperio*.

724a) *apētiōnia* (gr. *ἀπειτιονία*), ital. dialect. *togna*, hanfene Angelschnur. Vgl. Schuchardt, Z XXV 501.

725) [*aphasia* f. (gr. *ἀφασία*), Sprachlosigkeit; vielleicht Grundwort zu ital. *ambascia*, (bis zur Sprachlosigkeit gesteigerte) Angst, vgl. Dz 15 *ambasciata*, s. oben **amphasia* u. **anxiō*.]

725a) *aphe*, gr. *ἀφύη*, Sardelle, lat. *apua*; davon nach Dz 6 s. v. ital. *acciuga*, das *cei* des Wortes mußte durch Kreuzung mit dem gleichbedeutenden (mundartlichen) *anciova ancioa* (wovon frz. *anchois*, span. *anchoa*, ptg. *anchova*, dtisch. *Anchovis* mit Angleichung an Fisch) an Stelle des *p* getreten sein; *anciova* vielleicht = gr. **ἀγγι-ωνία* (Nom. **ἀγγιων*, engängig, nahe beieinander stehende Augen habend), lat. **ankiōpa* sein, vgl. venez. *anchioa*. Vgl. Claussen p. 45.

726) *āpiārīum* n. (v. *apis*), Bienenhaus; ital. *apiario*, vgl. Canello, AG III 404; prov. *apiari-s*; altfrz. *achier*. Vgl. Dz 22 *ape*.

727) *āpiārīūs*, -um m. (v. *apis*), Bienenwärter; ital. *apiajo*, vgl. Canello, AG III 404.

728) *āpiēcūlā*, -um f. (schriftlat. *apicula* [vgl. Cohn, Suffixw. p. 151 Anm.], jedoch auch *apēcūla*, v. *apis*, bezw. v. *apēs*), Biene; ital. *peccia*; lomb. *avga*; piem. *avja*; prov. *abelha*; frz. *abrilie* (wie das *b* anzeigt, Lehnwort aus dem Prov.); span. *abeja*; ptg. *abelha*. Dem Rum. fehlt das Wort, es wird ersetzt durch *alvină* v. *alvus*, Bienenkorb. — Vgl. Dz 22 *ape*; Gröber, ALL I 242; Flechia, AG II 36 Anm., wo besonders über Gestaltungen des Wortes in ital. Dialekten gehandelt wird. Über die frz. Gestaltungen des Wortes vgl. Edmond u. Gilliéron, Atlas usw., Tafel I.

729) *āplo*, *ire*, anpassen; davon vielleicht frz. *avir*, die Ränder eines Gefäßes umbiegen, dazu das Sbst. *avis(s)ure*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 128 Anm. 2.

730) *āpis*, em f. (v. *ap*, arbeiten, vgl. Vaniček I 36, nach Walde s. v. hängt *apis* vielleicht zusammen mit *apez*, Stachel), Biene, ist im Rom. meist durch das Dem. *apicula* (s. d.) verdrängt worden, jedoch sind erhalten schriftl. *ape*, sard. *abe abi*, mittel- u. südital. *ape*, *apa*, *alpa*, nordital. *ave*, *ava*, *eva*, *av*, *ev*, *af*, *ef* etc., vgl. Flechia, AG II 37 Anm.; altfrz. *ef* (dazu die Dem. *avet* u. *avette*), vgl. Suchier in Gröbers Grundriß I 664¹⁰⁶ u. Cohn, Suffixw. p. 161 Anm., vgl. auch Förster zu Ywain 3893; pic. *ès* (aus *eps*), norm. Dem. *av-ette*, ostfrz. *as*, wovon *asat esat*, vgl. Horning, Z XVIII 214. Vgl. Dz 22 *ap*.

731) [**āpīsc(ī)*o, -ire (f. schriftlat. *apiscor apisci*), erfassen; dav. nach Dz 427 *asir* mit gleicher

Bedeutung span. ptg. *asir* (aus *aspir*), 1. P. Sg. Präs. Ind. *asgo* aus *apasco*, *apisco*. Storm, R V 166, bemerkt dagegen sehr richtig, daß **apiscire*, **apiscere* span. *abescer*, *abecer* hätte ergeben müssen u. daß der Präsensausgang *-(s)go* nicht aus *-(s)co*, sondern nur aus *-(s)io*, *-(s)jo* entstehen konnte (vgl. auch Böhmer, Jahrb. X 183); er verwirft demnach mit gutem Grunde die Diez'sche Ableitung u. hält *asir*, *azir* für entstanden aus *sazir* = frz. *saisir*, prov. *sazir*, ital. *sagire* = ahd. *sazjan* (vgl. Mackel p. 72); *azir* habe aus *sazir* dadurch werden können, daß das Kompos. *des(s)azir* vom Sprachgefühl fälschlich in *des-azir* zerlegt wurde. Storms Beweisführung darf für überzeugend gelten. — Böhmer, Jahrb. X 183, hatte *azir* aus *ad-cire* abgeleitet, was einfach als ein Fehlgriff bezeichnet werden muß.]

732) *āpīum* n. (vielleicht vom St. *ap-*, vgl. Walde s. v.), Eppich; ital. *appio*; frz. *ache*; span. *apio*; ptg. *aiço*. Vgl. Dz 503 *ache*. Vermutlich demin. Ableitung von *apium* ist **aipere*, **aipereau*, *éprault*, eine Art Sellerie; vgl. Thomas, Mél. 66. (Vgl. auch R XXVIII 182.)

733) [*āplūdā*, -am f. (v. *ab* + *plaudere*, vgl. Walde s. v.), Abfall, Spreu (Plin. H. N. XVIII 99); davon (?) vielleicht das gleichbedeutende ital. *pula*, *bula*, vgl. Flechia, AG II 329, wo auch die auffälligen Lautveränderungen durch Hinweis auf analoge Fälle gerechtfertigt werden; span. ptg. *pua*, vgl. Meyer-L., Ital. Gramm. p. 97 Anm. Vgl. Dz 391 *pula*.]

**āpōdīxa* (ἀπόδειξις) s. *pōlyptychā*. Claussen p. 80 u. 69.

734) **āpōstis*, -em f., Schiffsbug; daraus vielleicht durch volksetymologische Entstellung frz. *les apôtres*, Klüschölzer, vgl. Faß, RF III 399, u. Saggau p. 34.

735) **āpōstōllus*, um m., Nachfolger des Apostels Petrus, Papst; altfrz. *apostolie*, *apostolle*, vgl. dagegen Berger s. v.

736) *āpōstōllūs*, -um m. (gr. ἀπόστολος), Apostel; das Wort ist als gel. W. in alle roman. Sprachen übergegangen, Ansätze zu volkstümlicher Umbildung zeigen nur frz. *apôtre* (vgl. Berger p. 59, der *āpōstōllūs* als Grundwort ansetzt) u. span. *apóstol*.

737) *āpōthēcā*, -am f. (gr. ἀποθήκη), Niederlage; ital. *bottega* (wegen der Verdoppelung des *t* vgl. Flechia, AG II 318 unten); sard. *buttega*; neap. *potega*; sicil. *putiga*; halbgelehrt sind: prov. cat. *botiga*; frz. *boutique* (in der älteren Sprache auch *bouticle*); span. ptg. *botica* (die pyrenäischen Sprachen kennen das Wort auch in der verengten Bedeutung „Apotheke“, während sonst das Rom. dafür *pharmacia* braucht), span. auch *bodega*. Vgl. Gröber, ALL I 252 u. VI 879. Über span. u. ptg. Formen des W., von denen namentlich altspan. *abdega* u. ptg. *adega* erwähnenswert sind, vgl. Pidal, R XXIX 334. Claussen p. 71.

738) *āpōthēcārīūs*, -um m. (v. *apotheca*), der Lagerdiener; ital. *bottegaio*, *botteccaro*, „chi tien bottega, e l'avventore d'una b.“, *apoticarīo* „farmacista“, vgl. Canello, AG III 303.

739) *āpōzēma*, -ātis, n. (gr. ἀπόζημα), Absud; ital. *apōzzima*, *apoz(z)ema* „decozione di materie vegetabili, ordinariamente forti e aromatiche, addolcita con miele e zucchero“, *bōzzima* „intriso di sego e di cruschetto che usano i tessitori, miscuglio in genere“, *bōzzina*, *bozzina* (Fanf.) „cocitura“ (Pantaffio); vgl. d'Ovidio, AG III 391. Nach Marchesini, Studj di fil. rom. II 12, gehört hierher auch span. *pōcima*, Arzneitrunk, welches Wort Dz 477

s. v. vom gr. πότισμα („umgestellt **potcima*“) herleiten wollte.

740) [*āp-pācīfīco*, -āre (v. *pax* u. *facio*), beruhigen; span. *apaciguar* (vgl. *sanctificare* : *santiguar*). Vgl. Dz 423 *apaciguar*.]

741) [**āp* (= *ad*) -*pāctūm* (v. *pango*), auf Vertrag; ital. *appalto*, Pacht(geld); rum. *apalt*, Pl. f. *apalturi*, Pachtgeld, Pacht, s. Ch. *pace*. Diese Ableitung ist aber wegen des *l* höchst unsicher.]

742) [**āp* (= *ad*) -*pālpēbro*, -āre (v. *palpebra*), die Augenlider öfters nach einer Richtung bewegen (das Simplex *palpebro*, -are b. Cael. Aur. acut. 2, 10, 70); ital. *appalparellarsi*, *appalparsi* „addormentarsi“, vgl. Caix, St. 155.]

743) [**āp-pāno*, -āre (v. *panis*), mit Brot versorgen, ernähren; prov. *apanar*; altfrz. *ap(planer)*, dazu Vbsbst. *apanage*. Vgl. Dz 508 *appaner*.]

744) *āp-pārātūs*, -um m. (v. *apparo*), Zubereitung; ital. *apparato*; rum. *aparat* m., Pl. *aparate* f. (mit derselben erweiterten Bedeutung wie das Vb. *apparo*, w. m. s.), vgl. Ch. *apār*; frz. *apparat* (Lehnwort); span. ptg. *ap(parato)*.

745) *āp-pārēo*, -ēre, erscheinen; ital. *apparere* (neben *apparire*); frz. *apparoir* (nur im Inf. u. in der 3. P. Sg. Präs. Ind. *appert* gebräuchlich). Im übrigen ist das Vb. durch *apparecere* verdrängt worden.

746) *āp-pārēseo*, -ēre (v. *appareo*), anfangen zu erscheinen; prov. *apareisser*; frz. *apareistre*, *appareître*; cat. *aparezzer*; span. *aparecer*; ptg. *apparecer*. Die Inchoativbedeutung des Verbs ist im Rom. zur schlechthinigen erweitert worden. Vgl. Gröber, ALL I 242.

747) **āp-pārīcūlo*, -āre (v. *pariculus* v. *par*), gleichartige Dinge zusammenbringen, ordnen, zubereiten; ital. *apparecchiare* u. (dem Frz. entlehnt) *apparigliare*; prov. *ap(pareillar)*, *aparelhar*; frz. *appareiller*; cat. *aparellar*; span. *aparejar*; ptg. *apparellhar*. Im Rum. fehlt das Vb., dafür ist **impariculo*, sowie das einfache **pariculo* vorhanden = *impărechiez* u. *părechiez ai at a*, vgl. Ch. *păreche*.

748) **āp-pārīo*, -āre (v. *par*), paaren; ital. *appajare*; prov. cat. *apariar*; frz. *apparier*; span. *aparear*.

749) [**āp-pārīum*, -i n. (v. *apparo*), Zurüstung; davon nach Dz 424 span. *apero*; ptg. *apeiro*, Ackergerätschaften, Werkzeug, im Span. auch: Schäferei, in welcher Bedeutung von *apero* auch *aprisco*, Schafstall, abgeleitet wird.]

750) *āp-pāro*, -āre (v. *paro*), zubereiten; ital. *apparare*; rum. *apar ai at a* (mit sehr erweiterter Bedeutung: schützen, verteidigen u. dgl.), s. Ch. s. v.; span. ptg. *ap(p)arar*; im Prov. u. Frz. fehlt das Wort, u. wird statt dessen das Simplex gebraucht.

751) [**āp-pārītīo*, -īre (v. *pars*), teilen, absondern; ital. *appartire*; altfrz. *apartir*, davon *apartiment*, neufrz. *appartement*, abgesonderter Raum, vgl. Cohn, Suffixw. p. 110.]

752) [**āp-pārto*, -āre (v. *pars*), beiseite bringen; ital. *appartare*; span. ptg. *apartar*, entfernen, davon *apartamiento*, Entfernung, abgesonderter Raum, Versteck.]

753) gleichsam **āp-pāsto*, -āre (v. *pastus*), füttern; frz. *appâter* (*appâtelier*), anlocken, ködern, dazu Vbsbst. *appât*, Lockspeise, Pl. *appas*, Reize. Vgl. *rēpâseo*.

753a) **appatientio*, -āre (*patiens*), zur Geduld, zur Ruhe bringen; afr. *apaienter*, vgl. Thomas,

Mél. 63, wo aber auch *ap-pacentūre von *pacentus von *pax* als mögliches Grundwort hingestellt wird.]

754) [*āp-pausānto, -āre (v. *pausa*), ruhen lassen; span. ptg. *aposerar*, beherbergen, dazu Vbsbst. *aposerito*, Herberge, Zimmer (auch camp. *aposerito*, Zimmer), das *e* für *a* erklärt sich aus Anlehnung an *sentar*, setzen, vgl. Dz 424 *aposerar*.]

755) [*āp-pēctōro, -āre, (an die Brust) drücken; ital. sicil. *appretari*, drängen; span. *apretar*, drücken, drängen; ptg. *apertar*, dazu das Vbadj. span. *prieto*, ptg. *preto*, *perto*, gedrängt, nahe, voll, dunkel. Vgl. Dz 478 *prieto* 1 u. 2.]

756) āppēllo, -āre (Intens. v. *appello*, *ēre*), jem. (durch Zurufen) an sich heranbringen, anrufen, ist ohne lautliche Änderungen — nur ist das doppelte *l* in den flexionsbetonten frz. Formen lautregelmäßig vereinfacht worden — in alle rom. Spr. (mit Ausnahme des Rum.) übergegangen, in eigentlich volkstümlicher Anwendung aber meist durch *clamare* verdrängt worden. Zu frz. *appeler* das Vbsbst. volkstümlich *appeau* (s. Dz 508 s. v.), Lockvogel, gel. *appel*.

757) āppēndix, -īcem f., Anhängsel; frz. *appendice m.* (früher f.), entweder gelehrte Bildung oder = **appendicia* (n. pl.), vgl. Cohn, Suffixw. 295.

758) *āp-pēnso, -āre, zuwägen, in übertragener Bedeutung ital. *appensare*, erwägen; rum. *apās ai at a*, drücken, pressen, stützen, vgl. Ch. *pasā*; prov. *apesar*, *apessar*, bedrücken; (frz. *appesantir*, schwer machen).

759) *āp-pīco, -āre (v. *pīx*), ankleben; in gleicher Bedeutung ital. *appiccare* u. *appicciare*; span. ptg. prov. *apegar*, vgl. Dz 240 s. v.

760) āp-pīco, -āre, anfügen, anwenden; in letzterer Bedeutung (ital. *applicare*; prov. *aplicar*; frz. *appliquer*; cat. span. *aplicar*; ptg. *aplicar*); rum. *aplec ai at a*, halten, neigen, säugen (das Kind an die Brust legen), s. Ch. *plec*.

761) [*āp-pōdio, -āre (*podium*), anlehnen; ital. *appoggiare*, dazu das Vbsbst. *appoggio*, Stütze; prov. *apojar*; frz. *appuyer*, dazu das Vbsbst. *appui*, span. ptg. *apoyar*, *apoiar*, dazu das Vbsbst. *apoyo*, *apoio*.]

762) āp-pōno, pōsūl, pōsītūm, pōnērō, hinstellen; ital. *apporre*; rum. *apun usei us une*, schließen (von den Augen), untergehen (von den Sternen), dazu Vbsbst. *adāpost*, Zufluchtsort, s. Ch. *pun*; prov. *aponher*, *apondre*; altspan. *aponer*; ptg. *appôr*. Wegen der Konj. der rom. Verba s. pōno.

763) *āppōsītēlus, a, um (v. *appositus*), an die Stelle einer Sache gesetzt; ital. (*ap*)*posticcio*, nachgemacht, verfälscht; frz. *postiche*; span. *postizo*; ptg. *postigo*. Vgl. Dz 254 *posticcio*.

764) āp-prēhēndo, prēhēndi, prēhēnsūm, prēhēndere, anfassen, geistig erfassen, in seine Gedanken einschließen; ital. *apprendere*, lernen; rum. *aprinđ*, *insei*, *ins*, *inde*, anzünden, erhitzen, s. Ch. *prind*; prov. *aprendre*, *apendre*, *apenre*, hören, lernen; frz. *apprendre*, erfahren, u. *apprehender*, ergreifen, (die Möglichkeit einer Gefahr im Geiste erfassen, also:) scheuen, fürchten; cat. *apenderer*, erfahren; span. *aprehender*, greifen, u. *aprender*, lernen; ptg. wie im Span.

765) āp-prēssūm (Pt. P. P. v. *apprimere*), herangedrückt; adverbial. u. präpositional in der Bedeutung „nahe, nach“ (in solcher Funktion belegt in Chironis Mulomedicina, s. ALL X 421); ital. *appresso*; prov. *apres*; frz. *après*; ptg. (veraltet) *apres*. Vgl. Dz 256 *presso*.

766) *āp-prīmo, -āre (v. *primus*), das Schriftlat. besitzt das Adv. *apprime*, vorzüglich), vorzüglich machen; prov. cat. *aprimar*, verfeinern. Vgl. Dz 256 *primo*.

767) [*āpprīvītio, -āre (v. *pricus*), = frz. *apriver*, zähmen, vgl. G. Paris, R XVIII 551, s. unten *dōmēsticō*.]

768) āp-prōbo, -āre (v. *probus*), gutheißen, ist mit gleicher Bedeutung u. in regelmäßigen Lautgestaltungen in alle rom. Spr. übergegangen.

769) āp-prōpī(c)io, -āre (v. *propius*), sich nähern (Eccl.); ital. (veraltet) *approciare*; rum. *apropiu ai at a*, s. Ch. *aproape*; prov. *apropchar*; frz. *approcher*. Vgl. Dz 661 *proche*; Gröber, ALL I 242.

770) āpprōpīnquo, -āre, annähern; prov. *aprobencar* (Flamenca 2457).

771) āp-prōprio, -āre (Schriftlat. *applicari*, v. *proprius*), aneignen; davon nach Caix, St. 157, ital. *appioppare*, „apporte, attribuire ad alcuno“; sonst ist das Vb. im Rom. nur als gel. Wort vorhanden.

772) āprīco, -āre (v. *apricus*, vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Spr. II 33), an eine sonnige Stelle bringen, (vor Kälte etc.) schützen; prov. *abrigar*, Schutz suchen, davon Vbsbst. *abric-s*, geschützte Stelle; (alt)frz. *abrier* (neufrz. *abriter*), wegen des Bedeutungsüberganges vgl. R IV 369 Anm.; dazu Vbsbst. *abri*, geschützter Ort, Zufluchtsort, vgl. Horning, Z XXI 449; span. ptg. *abrigar*, schützen (vor Kälte), dazu Vbsbst. *abrigo*, Schutzort, Obdach. — Dz 1 *abrigo* glaubte in Rücksicht auf die Bedeutung des Wortes dessen Herkunft aus dem lat. *apricus* verneinen zu müssen u. schlug Herleitung aus dem vorauszusetzenden ahd. **birihan*, bedecken, vor. Einerseits aber sind Diez' Bedenken unbegründet, vgl. Mahn, Et. U. p. 113 (Nr. LXXXIX) f. u. Bugge, R IV 348, u. andererseits unterliegt die Annahme eines Grundworts **bi-rihan* den größten lautlichen u. sprachgeschichtlichen Bedenken. Die Ableitung von **apricare* (*apricus*) kann mit irgend welchem triftigen Grunde jetzt nicht mehr angezweifelt werden. — (Die Ableitung des frz. *abrier* v. *apricare* ist jedoch zweifelhaft, da altfrz. auch *desbrier* vorhanden ist, vgl. G. Paris, R XXVIII 433. G. Paris ist geneigt, beide Verba für abgeleitet aus einem Stamme *bri* zu erachten, über dessen Ursprung er sich aber nicht ausspricht. Statthaft dürfte es sein, zu glauben, daß *desbrier* erst nach *abrier* gebildet, letzteres aber dem Ostfrz. entlehnt sei; dann ließe sich *apricare* als Grundwort beibehalten.)

773) āprīcūs, a, um (aus **apericus* v. *aperio*), der Sonnenwärme offen, sonnig, nur erhalten als gel. Wort im ital. *aprico*, sonnig, u. als volkstümliches Wort im sard. *abrigu*, vgl. Salvioni, Post. 4; rum. *aprig*, hitzig, feurig, stürmisch, vgl. Ch. s. v.

774) Aprilis, -em m. (v. *aperio*), April; ital. *Aprile*; valverz. *veri* (mit *primavera* verschränkt, ebenso bellun. *veril*, vgl. Salvioni, Post. 4); rum. *Aprilie*, volkstümlich *Prier*; vgl. Ch. s. v.; prov. *abril*; frz. *avril*; span. ptg. *abril*.

774a) *āptifico, -āre, passend machen, zurecht machen, das Land bebauen, Bäume propfen u. dgl., neuprov. *atufega*, *atefia*, frz. *after*, Stecklinge pflanzen oder einpropfen; vgl. Thomas, Mél. 6. (Vgl. auch R XXIX 161.)

775) [*āptillo, -āre (v. *aptus*), passend machen; davon nach Langensiepen (s. Dz 686 *teler*) frz. *atteler*, anspannen. Diese Herleitung ist annehmbarer als die vom bask. *athela*, Deichselpflock, oder die vom deutschen *stell-en*, für befriedigend kann sie aber nicht erachtet werden. Das Wort dürfte in seinem Ursprunge dasselbe sein wie ital. *attillare*, altfrz. *atillier* etc. = lat. *at-tit(u)lare* (wegen der lautlichen Behandlung des *tl* in *ad-tit-lare* : *atteler* vgl. *co-rot-lare* : *crouler*). Die Bedeutung bietet keine Schwierigkeit: *at-titulare* heißt im Rom. „zurecht, fertig machen, putzen, schmücken“, kann also sehr wohl auch von dem Anspannen des Wagens gebraucht werden. Ist man mit der Ansetzung von *atteler* = *at-titulare* nicht einverstanden, weil man vielleicht an *e* aus *i* Anstoß nimmt (obwohl diese Entwicklung in vortoniger Silbe nicht zu beanstanden ist), so darf man Zusammenhang zwischen (*at-)**teler* u. dem Stamme *ten*, spannen, wovon *ten-d-o* (vgl. Vaniček I 273), vermuten; von seiten des Begriffes empfiehlt sich das sehr. Wie man aber auch über die Herkunft von *atteler* denken möge, jedenfalls ist in dem Vb. ein Kompositum zu erkennen, wie dies ja auch durch *dé-teler* bewiesen wird, man müßte denn gerade annehmen, daß *atteler* von *attelle* = *hastilla* abgeleitet sei, dann würde das *a-* fälschlich als Präpos. u. folglich das Vb. als Kompos. aufgefaßt worden sein, so daß zu dem vermeintlichen (*at-*)*teler* ein *dételer* gebildet werden konnte.

776) *āpto*, -āre (v. *aptus*), anfügen; cat. span. ptg. *atar*, binden, vgl. Dz 427 *atar*.

777) *āptūs*, *a*, *um* (Pt. P. P. v. **ap-o*), passend; davon altfrz. *ate* (eigentlich: in der passenden Stimmung befindlich), munter, wohl aufgelegt, vgl. G. Paris, *Mém. de la soc. de ling.* I 91; von *ate* ist wieder abgeleitet *a-atir*, eigentlich munter, lebendig machen, reizen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 780. Auf dem substantiven Neutr. *aptum* beruht wahrscheinlich das altprov. Subst. *at*, das Geeignete, Erforderliche, Nötige, Bedürfnis. Vgl. Thomas, *Mél.* 22.

apua s. *ἀπὸν* (Nr. 725a).

778) *āpūd* (nach Walde s. v. „wohl ein P. P. A. neutr. **apuyōd* [aus **apuyōt*], „erreicht habend“), Präp. c. Acc., bei, neben. Abgesehen davon, daß im Ital. *appo* als Adv. sich erhalten hat, ist *apud* in wirklich lebendigem Gebrauche nur im gallischen Volkslatein, bezw. im Provenzalischen u. Französischen geblieben, in allen übrigen roman. Idiomen aber ist es geschwunden u. durch Neubildungen (z. B. *pressum*, *ad latus*, *ad costam*, *ad canthum* = ital. *presso*, *allato*, *accosto*, *accanto*) verdrängt worden, in seiner ursprünglichen lokalen Bedeutung hat es sogar auch in Gallien Nachbildungen (*pressum*, *latus*, *casus* = frz. *près*, *lez*, *chez*) weichen müssen. Der Grund des Schwundes von *apud* dürfte in seiner Lautform zu suchen sein, welche innerhalb des Lateins nach dem Absterben des ablativischen *t* eine abnorme war (*apud* war das einzige Wort auf *-ud*; auf *-ut* gingen, abgesehen von der im Volkslatein früh durch *quod* verdrängten Konjunktion *ut*, nur *caput* u. *sinciput* aus). Aus *apud* hätte nun allerdings *apo* werden können u. ist im Ital. auch wirklich geworden, indessen es begreift sich leicht, daß *apo* in der Konkurrenz mit den nachdruckvolleren u. sozusagen sinnlicheren Bildungen, wie *ad latus*, (*ad*) *pressum* u. dgl., unterliegen mußte.

Im gallischen Volkslatein übernahm *apud* früh die Funktion von *cum* u. (mittelbar) auch die des Ablativus instrumenti, vgl. hierüber die gründliche u. interessante Untersuchung von Geyer, ALL II 26 ff.

Die lautliche Entwicklung des Wortes war eine doppelte, nämlich: 1. *ap[ud]* : *ap*, *ab* (es ist indessen darin wahrscheinlich besser lat. *ab* [s. d.] zu erblicken), 2. *ap[u]d* : (*abd* : *avd* : *aud* :) *od*, *ot*, *o*. Die Formen *ap*, *ab*, sind dem Prov. (u. Cat.) eigen, *od*, *ot*, *o* dem Französisch. (in den Eidschwüren findet sich *ab*, was jedoch nicht etwa für *ap* aus *apud* steht, sondern als die Präpos. *ab* aufzufassen ist: *ab Ludher*); *ad* in Eulalia 22 (*ad une spede li roveret tolr lo chief*) ist = lat. *ad*. Die Form *o* fiel lautlich mit *au* = *a* + Artikel zusammen, u. das mag zu ihrem allmählichen Schwunde beigetragen haben. Anders hat die Entwicklung von *apud* dargestellt Schwan, *Herrigs Archiv* Bd. 87 p. 111, jedoch schwerlich richtig.

In der späteren Entwicklung des Frz. ist *od*, *o* teils durch *avec* = *ab hoc* verdrängt worden, teils vermutlich mit *au* zusammengefallen (s. oben). Über die seltsame Entwicklung von *apud* > neuprov. *emé* vgl. Elise Richter, Z XXVI 532.

779) (*āpūd* + *hōc*, nach bisheriger, aber fälschlicher (denn vgl. oben *a*, *ab*) Annahme = frz. *avoc*, *avuec*, *avec* (über die Erhaltung des *c* vgl. W. Meyer, Z IX 144, Clédat, *Rev. de philol. frçse et prov.* t. IV p. 44, Neumann, Z XIV 564 u. in Vollmöllers *Jahresh.* I 315), welches das einfache *apud* = frz. *od*, *ot*, *o* verdrängt u. die Funktion der Begleitung (lat. *cum*) u. das Werkzeug (lat. Abl. instr.) anzeigenden Präpos. übernommen hat, wobei sehr auffällig ist, daß *ab*, trotzdem daß es bereits mit *hoc* verbunden ist, seine präpositionale Kraft bewahrt hat. Vgl. Dz 513 *avec*; über *avecque* (= *ab* + *hoc* + *que* = **abocque* nach Analogie von *usque*, *neque* etc.) vgl. Ascoli, AG VII 527 Anm. 2 Nr. 2; s. auch unten *pro hoc* = altfrz. *poruec*, *pruec*.]

780) *āquā*, -am (*aqua*, non *acqua* App. Probi 112) f. („zweifelhaft, ob idg. **aqwā* oder **akwā*“, vgl. Walde s. v.), Wasser; ital. *acqua* (bresc. *aigua*, bergam. *egua*, *egua*, piem. *eva*, vgl. Ascoli, AG I 300 Anm.), lomb. *uwa* (über die Bedeutung des Wortes vgl. Salvioni, Z XXII 478 u. R XXXI 294); rum. *apă*, vgl. Ch. s. v.; rtr. altoberengd. *agua*, *augua*, *auwa*, niederengd. *ouwa*, vgl. Ascoli, AG I 211, vgl. ferner ebenda 347, 360, 376, 381, 383 Anm., 414, 510 Anm., VII 516, VIII 320, sowie Gartner, Gr. § 200; die charakteristischsten der dort aufgeführten Formen sind: *ākua*, *āga*, *ēgua*, *ēga*, *āva*, *aiva*, *ēva* (mit offenem *e*); prov. *aigua*, *aiga*; altfrz. *aye* (ostfrz.), *iaue* (ost- u. zentralfrz.), *eve* (zentralfrz. u. anglo-norm.), *iau* (das in einzelnen altfrz. Texten vorkommende *aigue* ist als Lehnwort zu betrachten); neufz. *eau*; in der lautlichen Entwicklung des frz. Wortes ist *a* in *eau*, *iaue* schwer erklärlich (W. Meyer, Z XI 540, sagt: „Aus *aqua* entsteht *eue*. Die Gutturalis schwindet spurlos. Das *e* ist kurz u. offen. Zwischen *e* u. *w* entwickelt sich ein vokalischer Laut, der sich schließlich zu *a* ausbildet u. den Ton empfängt: *eaue*, *iaue*, ganz so wie aus *beus* : *beaus* : *baus* entsteht.“ Aber *eue* : *eaue* u. *beus* : *beaus* sind doch ganz verschiedene Fälle, oder vielmehr die Setzung *beus* : *beaus* ist irrig, weil *beaus* unmittelbar aus *beal-s*, *bel-s* entstand u. das *a* aus der Beschaffenheit des nachfolgenden *l* sich erklärt. Auffällig ist auch der im Neufz. eingetretene Abfall des auslautenden *e*

(= lat. *a*) in *eau* aus *eaue*, zumal damit kein Geschlechtswechsel verbunden ist; vielleicht ist in dem Vorgange eine rein graphische Anbildung an die Worte auf *-eau* (aus lat. *-ell-*), wie *château*, *beau* etc., zu erblicken. Über die Entwicklung von *aqua* > *eaue* haben noch ferner gehandelt: Meyer-L., Rom. Gr. I § 249 (das *a* in *eaue* wird als „Gleitlaut“ bezeichnet); Suchier, Altfrz. Gramm. S. 81 (vgl. Nicol, The Academy XIX [1881] 139), wo wieder *gwe* > *eaue* mit *bels* > *beals* verglichen wird, obwohl das doch ganz verschiedene Fälle sind (besser paßt der Vergleich von *iaue* mit *maue* = ags. *mæw*, „Möwe“); Schwan, Herrigs Archiv Bd. 87 p. 112; Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XV² p. 95 (bemerkenswerte Angaben über die mundartlichen Gestaltungen von *aqua* im Altfrz.); Brandt, *aqua* u. *segu* im Frz.; Münster 1897, Diss. (*aqua* > *aye* > *iaue* > *eaue* > *eau*); Frl. Hürlemann, Die Entwicklung v. lat. *aqua* in den rom. Spr., 1903 Zürich, Diss. (*aqua* > *eue* > *eaue* > *eaue* > *eau*); Frademann, Die Entwicklung der lat. Lautverbindung *qu* im Frz., Kiel, Diss. 1904 (Fr. erklärt *eau* durch Kreuzung von ostfrz. *aye* mit westfrz. *eue*). Über die heutigen Lautformen des frz. Wortes vgl. die betreffende Karte in Edmonds u. Gillieron Atlas ling. Trotz alledem bleibt das Problem des Eintritts von *a* in *eue* u. das der Entwicklung von *eue* zu *eaue*, *eau* noch ungelöst; diese Vorgänge sind um so rätselhafter, als sie völlig vereinzelt dastehen, denn z. B. **fava* (*faba*) ist über *fewe* (*fève*) nicht hinausgekommen, hat sich nicht zu **feau* entwickelt. Span. *agua*; ptg. *agua*, *agoo*. Vgl. Dz 565 *eau*.

781) [gleichsam *aqua ardent-*, Feuerwasser; span. *aguardiente*, Brantwein; ptg. *aguardente*; (ital. *acquavita*; frz. *eau de vie*.)]

782) *āquae dūctus m.*, Wasserleitung; engad. *aquadottel*; altlyon. *adoit*. Vgl. Meyer-L., Ztschr. f. ö. G. 1891 p. 766.

783) *āquāgīum*, -i n. (v. *aqua* u. *ago*), Wassergraben; frz. *ouaiche* (nach der Acad. Mask., nach Littré Fem.), die Spur eines Schiffes im Wasser; span. ptg. *aogagem*, starke Meeresströmung. Vgl. Dz 651 *ouaiche*.

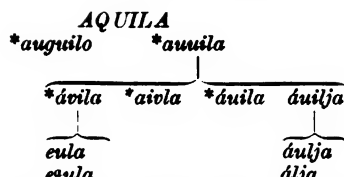
784) **āquānā*, -am f. (v. *aqua*, wie *Silvanus* v. *silva*), Wasserfee, Nixe; rtr. u. oberital. *aiguana*, *agana*, vgl. Joppi, AG IV 334 Anm. u. die dort angeführten Stellen; Giorn. stor. di lett. ital. XXIV 267.

785) *āquārīōlā*, -am f. (Fem. z. *aquariolus*, Wasserträger); davon modenes. *inghirola*, „beverino delle stie“, vgl. Flechia, AG III 175; Salvioni, Post. 4.

786) *āquārīum*, -i n. (v. *aqua*), Wasserbehälter; ital. *acquaio*, Gußstein, vgl. Canello, AG III 404; frz. *évier*, Guß-, Rinnstein. Vgl. auch Salvioni, Post 4; vgl. Frademann p. 26.

787) *āquifolīum n.*, Stechpalme; span. **acebojo*, daraus, indem mit Weglassung des vermeintlichen Suffixes *-ojo* ein Primitiv gebildet wurde, *acebo*; ptg. das Demin. *azevinho*, Judendorn. Vgl. Dz 413 *acebo*; W. Meyer, Z VIII 239; Gröber, ALL VI 133.

788) *āquīlā*, -am f. (v. \sqrt{ak} , dunkel sein, vgl. Vaniček I 13, vgl. auch Walde s. v.), Schwarzadler, Adler; ital. *aquila*; (sard. *abbiastru*, Sperber, vgl. Salvioni, Post. 4); rtr.: die wichtigsten der zahlreichen rtr. Lautgestaltungen des Wortes hat Ascoli, AG I 210, in folgender Tabelle zusammengestellt:



vgl. außerdem AG I 291 (*ogola*), 350 (*æle*); prov. *aigla*; frz. altfrz. *aile* (*aillier* u. *alérion* sind jedoch vermutlich nicht von *aigle*, sondern von ahd. *adelār* abzuleiten, vgl. Dz 505 *alérion*); neufrz. *aigle* (Lehnwort) m. (in best. Bedeutungen Fem.); auf Volksetymologie beruht wohl *aiglefin*, feiner Gauner, für *aigrefin*, wenn letzteres Wort aus *aigre faim*, großer Hunger, Hungerleider, entstanden sein sollte, vielleicht aber ist *aiglefin* einfach als Kompositum „feiner Adler“ = „schlauer Vogel“ aufzufassen, s. auch oben unter *acer*. Nyrop, Gramm. hist. de la langue frçse I² 466, nimmt an, daß *aigrefin* (*aiglefin*, *esglefi*, *esclefi*) volksetymologische Umgestaltung des ndl. *schelmis*, Schellfisch, sei. Wie dies begrifflich möglich sein soll, ist schwer abzusehen. Vgl. auch Joret, R IX 125.

789) **āquīlējā*, -am f., Aglei (eine Pflanze); ital. *aquilegia*; frz. *ancolie*, vielleicht in volksetymologisierender Anlehnung an *mélancolie*, vgl. Dz 508 *ancolie*, Faß, RF III 492; span. *guileña* = *aquilina*, vgl. Dz 456 s. v.

789a) *āquilentus*, a, um, wässerig; gal. *agoento*. *aquilo* s. *ventus aquilus*.

789b) gr. *āpa* (adv.), nun, also, folglich; davon vielleicht sicil. prov. *ara*, *atera*, *aer* (Clausen).

790) [arab- (Volksname); davon mit dem Adjektivsuffix *-esco* ital. *arabesco*, *rabesco*, Schnörkelzeichnung nach arabischer Art; frz. *arabesque*; in den übrigen roman. Sprachen entsprechend, vgl. Dz 22 *arabesco*.]

791) ahd. *arag*, geizig, arg, nichtswürdig, träge; davon nach Dz 424 *arayan* ital. comask. *argam*, bergam. *arghen*, Feigling; span. (*h*)*aragan*, müßig, Faulenzer.

792) *ārānčā*, -am f., Spinne, Spinnegewebe; ital. *aragna* (neben *ragno*), Spinne, *aranea*, Spinnewebe, *ragna*, Spinnewebe, vgl. Canello, AG III 391; prov. *aranha*, frz. *araigne*, dafür in der neueren Sprache *araignée* = **araneata*, Spinnegewebe; im Altfrz. auch *iraignie*, vgl. Dz 508 *araignée*, Scheler im Dict. s. *araignée*; span. *araña*; ptg. *aranha*. — Im Rtr. wird der Name des Tieres von *filare* abgeleitet. — Davon ausgehend, daß *aranea* im Spätlat. „Seidenwurm“ bedeute, will Rönisch, Jahrb. XIV 173, ital. *arnia*, cat. span. *arna*, Bienenkorb (von Dz 26 s. v. unerklärt gelassen), mit *aranea* gleichsetzen, es habe eben zunächst ein Behältnis für Seidenwürmer u. dann ein solches für Bienen bedeutet. Aber dem widerspricht der Accent, u. überdies ist es undenkbar, daß dasselbe Wort ein Tier u. zugleich ein Behältnis für dieses Tier bezeichne, *arnia* wird zu *arnese* (s. *haecarn*) gehören. Clausen p. 84.

793) **ārānčātā* (Pt. P. P. v. **araneo*, wovon im Schriftlat. das Part. Pr. *araneans* erhalten ist, Apul. met. 4, 22), Spinnegewebe; frz. *araignée* (altfrz. auch *irainede*, *iraignie*), Spinnegewebe u. Spinne; bezüglich der übrigen rom. Spr. s. *aranea*.

794) gleichsam *ārānea tela n. pl.*, Spinnewebe; ital. *ragnatela*; frz. *arantelle*, *arantèles*; span. *telaraña*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 218.

795) *ārānētūs*, -um m. (Mask. z. *aranea*), Spinne; davon ital. *ragno*, vgl. Flechia, AG II 329.

796) ahd. *arapeltōn*, arbeiten; davon nach Caix, St. 164 ital. *arrabattarsi*, affaticarsi, darsi pena, dazu Subst. *rabbatino* „uomo ingegnoso, industrioso“, sicil. *arbitrari* „lavorare“. Vgl. Nr. 864.

797) *ārātōr*, -ōrem m. (v. *aro*), Pflüger, ist in den entspr. Formen als halbgel. W. in die meisten rom. Spr. übergegangen.

798) *ārātrūm*, **ārātum*, -i n. (v. *aro*), Pflug; ital. *aratro*, *arato*; rum. *arātru*; prov. *araire*; neuprov. *arete*, *aran*; altfrz. *ar(r)ere* f., vgl. Tobler, Z IX 149 *aret* (? vgl. Karlsreise v. 296); über den Genuswechsel vgl. W. Meyer, Ntr. 135; (im Neufz. ist dafür *charrue* eingetreten); cat. *aradra*, *arada*; span. *arado*, *arairo*; ptg. *arado*, daneben *charrua*. Vgl. Dz 23 *arātro*; W. Förster, Z XXIX 8 u. 232 f. — Das Rtr. braucht das deutsche „Pflug“, s. Gartner, § 17.

798a) *ārātūra*, -am (*arāre*) f., das Pflügen; altfrz. *areure*, norm. *ereure*; vgl. Thomas, Mēl. 67.

799) [*Arba*, Name einer venezianischen Insel; danach wird ein dort verfertigtes Segeltuch ital. *arbasio* genannt, frz. heißt dasselbe *herbage* in volksetymologischer Anbildung an *herbe*, vgl. Faß, RF III 499, letzte Zeile v. unten.]

800) *ārbitrūm*, -i n. (v. *arbitr*), Schiedsspruch, Gutachten; prov. *albire-s*, Meinung, Urteil; altfrz. *arvoire*, *arviere*, vgl. Gröber, Jen. Lit.-Ztg. 1877, p. 752, W. Meyer, Ntr. 153; span. *albedrio*, Willensfreiheit, Wille, Laune. Vgl. Dz 416 *albedrio*; C. Michaelis, St. 251 Z. 4 v. unten im Texte.

801) *ārbdōr*, -ōrem f. (v. $\sqrt{ar(e)d}$), „wachsen“, vgl. Walde s. v.), Baum; ital. *arbore*, *albore*, *arbero*, *albero* m. ist vielleicht mit *albero*, Schwarzpappel, identisch; rum. *arbur* m., s. Ch. s. v.; rtr. *arbre* m. (?); prov. *arbre-s* m.; frz. *arbre* m.; span. *árbol* m.; ptg. *arvore*, *arvor*, *arvol* f. (altptg. auch m.).

802) *ārbdōrētum* n. (*arbor*); Baumpflanzung; ital. *arboreto*; altfrz. *arbroi*; span. *arboledo*.

803) *ārbdōriscellūs*, -ūm m. (Dem. zu *arbor*), Bäumchen; ital. *arboricello*, *arboicello*, *albuscello*, daneben Formen mit *sc*: *arbuscello*, *albuscello*, die auf **arbuscellus* (s. d.) zurückgehen; altfrz. *arbroissel* = **arboriscellus*). Vgl. Caix, St. 2; Gröber, ALL I 242.

804) *ārbdōriscellūs*, -ūm m. (Dem. zu *arbor*), Bäumchen; altfrz. *arbroissel*; neufz. *arbrisseau* (von Caix, St. 2, unrichtig auf *arboricellus* zurückgeführt, vgl. G. Paris, R VIII 618 u. Horning, Über lat. C etc., p. 4). Vgl. Gröber, ALL I 242.

805) *ārbdōrō*, -āre (v. *arbor*), (einen Baum, Mastbaum) aufrichten; ital. *alberare*; frz. *arborer*; span. *arbolar*. Vgl. Dz 10 *alberare*.

806) *ārbdōriscellūs*, -um m. (Dem. zu *arbor* mit Anlehnung an *arbutum*), Bäumchen; ital. *arbuscello*, *arboscello*, *alboscello*, vgl. Caix, St. 2; nach Caix, St. 227, ist daraus auch entstanden *bruscello*, Mailbaum, lustiger Aufzug, endlich: „rappresentazione o farsa popolare“; neuprov. *arbouchel*. Vgl. Gröber, ALL I 242.

807) *ārbdūtūs*, a, um (v. *arbutus*, -um), zum Erdbeer-, Meerkirschenbaum gehörig; davon in substantivischer Bedeutung frz. *arbusier* (*orbouse*, die Meerkirsche, ist Lehnwort, vgl. G. Paris, R X 42); cat. *arboss-er* (die Frucht *arbos*); span. castil. *arbozo*, *arborzo*; aragones. *alborocera*, *albrocera* (prov. *arboussa* = *arbuta*). Vgl. C. Michaelis, St. 251 Anm.; Dz 416 *albedro*.

808) *ārbdūtūs*, -ūm m. u. *ārbdūtūm*, **arbutum*, **arbutrum*, -i n. (von derselben Wurzel wie *arbor* abgeleitet, s. oben), Meerkirschen- oder Erdbeerbaum (*Arbutum* Unedo L.); ital. *albatro*; span. castil. *alborto*, astur. *albedro*, gal. *ervedo*, *hervedo*; altptg. *ervedo*, *ervodo*. — In der neuspan. u. neuptg. Schriftsprache ist das Wort durch span. *madroño*, *madroñera*, ptg. *medronheiro* (vermutlich v. *maturus* abzuleiten) verdrängt worden. Vgl. C. Michaelis, Misc. 136, St. 251 Anm., Dz 416 *albedro*, vgl. Schuchardt Z XXIV 412.

809) *ārčā*, -am f. (v. \sqrt{ark} , festmachen, wahren, wovon auch *arceo*), Behälter, Kiste; ital. *arca*; rum. *arcă*, s. Ch. s. v.; prov. *archa*, *argua*; frz. *arche*; span. ptg. *arca*.

810) **ārčācō(us)*, a, (um) (v. *arca*), kastenartig; davon ital. *arcaccia*, alter Kasten, Kastell im Hinterteil des Schiffes; frz. *arcasse*; span. *arcaza*. Vgl. Dz 509 *arcasse*, wo der Zusammenhang des Wortes mit *arx* sehr richtig als unannehmbar bezeichnet wird.

811) *Arcaekon*, eine Bucht bei Médoc in Guyenne; nach ihr ist das Fichtenharz prov. *arcassoun*, *arcansoun*, frz. *arcansou* benannt; vgl. Thomas, R XXVI 412.

812) [*ārčāmen*, inis n. (v. *arca*), Kasten; ital. *arame*, Gerippe; davon nach Dz 88 *carcasso* durch Anlehnung an dieses letztere Wort, ital. *c-arcame*, Gerippe, Aas, eher dürfte jedoch Anlehnung an *carne* anzunehmen sein.]

813) **ārčārius* [u. **arclārius*?] -um (v. *arcus*) m., Bogenschütze; ital. *arciere* (dem Frz. entlehnt?); frz. *archier*, *archer*.

814) *ārčā* + ahd. *seranna*, Bank; aus dieser Verbindung entstand nach Caix, St. 22, altital. *ciscranna*, Kasten, der zugleich zum Sitzen dient. Dz 399 *seranna* erklärte den ersten Bestandteil des Wortes für dunkel.

815) [*ārcliatr*, -trum (*ἀρχίατρος*) m., Arzt; Schuchardt, Z XVI 521, vermutet, daß *archiater* „auch auf romanischem Boden irgendwo in volkstümlicher Form entdeckt wird“.]

816) *ārclitriclinūs*, -um m. (v. gr. *ἀρχι- u. τρι-κλινον*), Tafelwart; davon ital. (Dialekt von Lucca) *arcideclino*, „chi soprintende alle spese della mensa“, vgl. Caix, St. 159.

817) [*ārclballista*, **arenballista* (*arballista*), -am f., Bogenwurfmaschine, Armbrust; frz. *arbalète*; (ital. *balestra*, *balestriglia*), frz. *balestrille*, *arbalétrille* aus span. *ballestilla*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 403.]

818) *ārclō*, -ōnem m. (v. *arcus*), Sattelbogen; ital. *arcione*; prov. *arsō-s*; frz. *arçon*; span. *arzon*, vgl. Horning p. 91; ptg. *arção*. Vgl. Dz 23 *arcione*; Gröber, ALL I 242.

819) *ārclūs*, um m., Bogen; ital. *arco*, abgeleitet v. ital. *arco* ist *arcolago*, wozu nach Salvioni sehr anfechtbarer Vermutung (Misc. Asc. p. 76) *archilō*, Gerümpel, ein Allotrop sein soll; richtiger dürfte *archilō* auf gr. *archeios* zurückgehen; monf. *arche* „arcobaleno“, vgl. Salvioni, Post 4; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766; rum. *arc*, Pl. *arcuri* f., s. Ch. s. v.; prov. *arc-s*; frz. *arc*, span. ptg. *arco*.

820) *ardālīo* u. *ardēlīo*, -ōnem m. (unbekannter Herkunft, Georges' Ableitung v. *ardeo* ist unannehmbar, vielleicht von gr. *arda*, „Schmutzfrnk“, vgl. Walde s. v.), geschäftiger Müßiggänger; davon; nach Dz 25 (*arlotto*) ital. *arlotto*, Fresser, Müßiggänger; prov. *arlot*; frz. (altfrz.) *arlot*, *harlot*

(aus *l'eira*), vgl. Baist, Z VII 120, u. C. Michaelis, Misc. 135, wo auch *alera*, ein Streifen trockenen Landes, für aus **lera* = *leira* entstanden erklärt wird, jedoch mit Offenlassung der Möglichkeit, daß *alera* = **aglera* (= ptg. *gleira*, astur. *aleira*, *llera*, trockenes Stück Land, Strand) = lat. *glarea* sein könne. Wenn C. Michaelis a. a. O. schließlich fragt: „Und das altptg. *ler* = Meeresstrand, gehört es zu *area*, *era*, *ero*? *glarea*, *glera*, *lera*? oder ist es ein ganz anderes alteinheimisches Wort?“, so scheint die letztere Annahme die bei weitem größere Wahrscheinlichkeit für sich zu haben.

829) *ārēnā*, -am f., Sand, Sandplatz, Kampfplatz im Amphitheater; ital. *arena*, *rena*, vgl. Flechia, AG II 374, u. Canello, AG III 316; rum. *arină*, nur gel. W., das volkstümliche W. ist das slav. *nāsip*, vgl. Ch. *arină*; prov. *arena*; frz. *arène*, nur gel. W., das volkstümliche Wort ist *sable* (in seiner Form freilich halbelehrt) = *sabulum*, südostfrz. *aré* (mit offenem e); span. *arena*; ptg. *area*. S. unten *sābūlum*.

830) *ārēnārius*, a, um (*arena*), sandig; sard. *arenarzu* sabbia; ital. *renajo*, vgl. Salvioni, Post 4.

831) *ārēnōsūs*, a, um (v. *arena*), sandig; ital. *arenoso*; rum. *arinos*, s. Ch. *arinos*; prov. cat. *arenos*; span. ptg. *arenoso*.

832) *ārēolā*, -am f. (v. *area*), kleiner, freier Platz; ital. *areola* u. *ajuola*, vgl. Canello, AG III 303; mittelsard. *arzola*, südsard. *argiola*, vgl. Nigra, AG XV 481.

833) *ārēolus*, -um m., Name eines kleinen Fisches; davon (oder von *hariolus*) galicisch *airoa*, *airoa*, ptg. *eiró* (Plur. *eirózes* für das jetzt veraltete *eirózes*), vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 16.

834) *arēpnis*, -em m. (als gallisches Wort bezeichnet von Columella 5, 1, 6; von Isidor 15, 15, 4, als Wort der Baetici angeführt), ein halber Morgen (ein halbes iugerum) Ackerland; prov. *arpen-s*; frz. *arpent*, davon das Vb. *arpen*, messen; altspan. *arapende*. Vgl. Dz 510 *arpen*; Th. p. 32.

835) **ārgānum*, -i n., ein Werkzeug zum Heben, Kran, ist das vorauszusetzende Grundwort zu ital. *argano* (sard. *ārganu*); venez. *argani*, *argane* (Plur.); frz. *argue*, Drahtwinde; cat. *arga*; span. *ārgano*; ptg. *argão*, *orgão*. Dazu die Deminutiva ital. *arganello*, kleiner metallener Ring, span. *arganel*, frz. *arganeau* (daneben *organeau*), Anker-ring. Über die Herkunft des Wortes *arganum* sind folgende Vermutungen aufgestellt worden: 1. *arganum* entstanden aus gr. *ἐργάτης* = lat. *ergatus* durch Suffixvertauschung. 2. *arganum* entstanden aus dem zu vermutenden gallischen *garanos* = gr. *γάρανος* (wie auch das deutsche „Kran“ = „Kranich“ ist) durch Umstellung des Anlautes *gar* : *arg*, vermöge deren das Wort an *organum* angeglichen ward, vgl. Storm R II 328. 3. *arganum* ist Scheideform zu *organum* (vgl. u.). 4. Schwan, Herrigs Archiv Bd. 87 p. 114, vermutet, daß *organum*, „Werkzeug“, in volksetymolog. Anlehnung an **ergere* (f. *erigere*), „Hebewerkzeug“, umgedeutet worden sei. Von diesen Annahmen setzen die beiden ersten eine schwer erklärl. Lautentwicklung des Wortes voraus, während gegen die dritte sich kaum ein ernstliches Bedenken vorbringen lassen dürfte; daß ein Hebewerkzeug schlechtweg als ein *organum* bezeichnet wurde, ist bei der vielseitigen Verwendung, welche dies Wort im Lat. fand, sehr glaublich, u. man begreift auch leicht, daß, als *organum* später zur technischen Bezeichnung des kirchlichen Musik-

instrumentes (der Orgel) gebraucht wurde, die Bildung einer Scheideform zum Ausdruck des profanen Begriffes erfolgte; dunkel ist nur, auf welcher volksetymologischen Anbildung die Vertauschung des o mit a beruht; (da aber frz. *argue* die Drahtwinde der (Gold- u.) Silberarbeiter bezeichnet, so läßt sich vermuten, daß der Lautwechsel in Anlehnung an *argentum* begründet ist u. also von der technischen Sprache der Metallindustrie ausging. — Vgl. Dz 24 *argano*; Gröber, ALL I 242 u. VI 378; Schuchardt, Z XV 91 Anm. 2, wo die Ableitung von *organum* in überzeugender Weise verteidigt wird. Claussen p. 103.

836) **ārgēntōsūs*, a, um (*argentum*), silbern; altspan. *arienzo*; altptg. *arenzo*, Name einer alten Münze, vgl. Cornu, R XIII 297.

837) **ārgēntūm*, -i n. (v. **arej*, hell sein, vgl. Walde s. v.), Silber; ital. *argento*; rum. *argint*, s. Ch. s. v.; rtr. *argient*; prov. *argen-s*; frz. *argent*; in den pyrenäischen Sprachen ist das früher üblich gewesene *argento* durch *plata* (ptg. *prata*), „Platte“, nahezu völlig verdrängt worden. — Im Altfrz. wurde *argent* volksetymologisch als *art gens* gedeutet, vgl. Faß, RF III 505 f.

838) altlat. **ārgēr*, später *āggēr*, -ōrem m. (v. *ar* = *ad* + *gero*, eigentlich das herangeführte Material), Damm; ital. *ārgine*, Damm; venez. *ārzare*; piem. *ērso*, genues. *ērže*, Salvioni, Post 4; span. *ārcen*, Brustwehr (ptg. dafür *parapeito*). Das Frz. hat zur Bezeichnung des Damms das deutsche „Deich“ = *digue* aufgenommen. Vgl. Dz 24 *ārgine*; Gröber, ALL I 242.

839) **ārgillā*, -am f. (gr. *ἀργίλλος* u. *ἀργίλος* f. v. **arej*, glänzen), Töpferton; ital. *argilla* (vgl. d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 604¹⁹), *argiglia*; frz. *argile* (gel. W.) u. *argille* (mit palat. l, vgl. Cohn, Suffixw. p. 54); span. *arcilla*, vgl. Baist, Gröbers Grundriß I 704⁴⁴; ptg. *argilla*. Vgl. Dz 424 *arcilla*.

840) **ārgūtō*, -āre (v. *argutus*, dieses von **arej*, hell sein), schriftlat. *argutor*, -ari, sich deutlich vernehmen lassen, schwatzen; frz. (schon altfrz.) *arguer*. Dagegen hat *argoter*, „kauderwelsches Zeug schwatzen“, wozu das Sbst. *argot*, mit *argutāre* nichts zu schaffen, sondern ist von lat. *ergo* abgeleitet (vgl. neufrz. *ergoter*, s. unten *ergo*). Vgl. Dz 509 *argot*; Scheler im Dict. s. *argot*; Gröber im Nachtrag zur ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s (Nr. 726). Altfrz. *argot*, neufrz. *ergot*, Spitze eines dünnen Astes, Sporen eines Vogels, z. B. des Hahns, wird von Nigra, AG XIV 353, als aus **regot*, **ragot*, welches wieder aus *garot* (s. unten *gar*) umgestellt sei, entstanden erklärt.

841) **āridūs*, a, um (v. **ās*, brennen), dürr, ital. *arido* u. *āligo*, letzteres auch in übertragener Bedeutung „sich auf dem Trockenen befindend, d. h. ohne Geld“, vgl. Canello, AG III 360, altfrz. *are*, *arre*, vgl. Horning, Z XV 502, ebenso prov.

842) **āriēs*, -ētem m. (dunkler Herkunft, vgl. Vaniček I 58 u. Walde s. v.), Widder; das Wort ist als Tierbezeichnung im Rom. durch **mutilon-* aus **mutilon-* v. *mutilus* verdrängt worden, jedoch ast. *arei*, vgl. Salvioni, Post. 4; lyon., Forez, Briançon, wald. *aré*. Meyer-L. Ztschr. f. österr. Gymnas. 1891 S. 766.]

843) **āristā*, -am f. (f. *acrista* v. **ak*, scharf, spitz sein, vgl. Vaniček I 7. vgl. aber auch Walde s. v.), Granne an der Ähre, Ähre, Borste, Gräte; ital. *arista*, Schweinsrücken (wegen der Borsten so genannt), *resta*, Granne, vgl. Flechia, AG II 373,

u. Canello, AG III 391; frz. *arête*, Granne, Gräte; span. *aresta* (altspan. *arista*; im Dict. der Akad. *arista*), Gräte. auch: grobe Sackleinwand (welche wohl wegen ihrer kratzigen Beschaffenheit zu diesem Namen kommt); ptg. *aresta*, Granne, Gräte. Vgl. Dz 25 *arista*; Horning, Z XXI 449.

844) [*āristārīum, -i n. (v. *arista*); frz. *arétier* (auch Fem. *arétière*), Gratsparren eines Daches, vgl. Scheler im Dict. s. *arête*; *héritier* ist vermutlich nur eine volksetymologisierende Nebenform des Wortes, vgl. Faß, RF III 503 unten.]

845) *āristālā, -am f. (Dem. v. *arista*); davon friaul. *rīsele*, vgl. Ascoli, AG I 514 Z. 5 v. unten i. T.; neuprov. *arescle* „arête“ (u. *aresto* „écharde, éclat de bois“); frz. (mundartlich) *arescle* „cercle, bois de fente courbé en cercle“, vgl. Thomas, R XXVI 414.

846) ārmā, -ōrum n. (v. √ *ar*, an-, einfügen, vgl. Vaníček I 48 u. Walde s. v.), Gerät, Waffen; ital. *arma* u. *arme* Sg. f., Pl. *arme* u. *armi*, Gewehr, Waffen, Geschütz, *arme*, auch „Wappen“; die präpositionale Verbindung *all'arme!* zu den Waffen! ist zum Sbst. *allarme* (dazu wieder das Vb. *allarmare*) geworden u. als Fremdwort in alle neueren Sprachen übergegangen: prov. *alarma*, frz. *alarme*, span. ptg. *alarma*, rum. *larmă*, dtsh. Allarm, Lärm, engl. *allarm*, poln. *larma*, *larma*, *larum* etc. etc. — Rum. *arma* Sg. f.; rtr. *arma* Sg. f. (kollektivisch); prov. *armas* Pl. f., Waffen u. Wappen; frz. *arme* Sg. f. Waffe, Pl. f. *armes*, Waffen u. Wappen; span. ptg. *arma* Sg. f., Waffe, Pl. *armas*, Waffen, Wappen, Kriegshandwerk. — Vgl. Meyer, Ntr. 162.

847) ārmāmēnta n. pl., Gerät; sard. *armamenta* „le corn della bestie“, vgl. Salvioni, Post. 4.

848) ārmārīum, -i n. (v. *arma*), Schrank, Almer; ital. *armadio* u. *armario*, vgl. Canello, AG III 404; bellun. *armér*; rum. *armar*, *almar*, s. Ch. *armă*; prov. *armari-s*; altfrz. *almaire*, *armaire* (Computus 1727, vgl. Berger s. v.), *aumaire* m.; neufz. *armoire* f.; span. ptg. *armario*. Vgl. Dz 510 *armoire*, Scheler im Dict. s. v.

848a) *arma* + *tostum* (vgl. Nr. 9627); span. *arma toste*, leicht auszurüstender Gegenstand. Vgl. Pidal, R XXIX 338.

ārmātā s. ārmo.

849) ārmātūra, -am f., Rüstung; span. ital. *armadura*, -tura.

849a) Armeniā, -am f., Armenien. Von dem Namen dieses Landes ist abgeleitet ital. *armellino*, Aprikose, weil die Frucht aus Armenien stammen soll. Vgl. Nigra, AG XV 494.

850) ārmēniacum (scil. *pomum*), n., armenischer Apfel, Aprikose; davon ital. in gleicher Bedeutung *meliaca*, *mulīaca*, *umiliaca*, vgl. Dz 384 *meliaca*. Über ital. Dialektformen vgl. Lorck, Altbergam. Sprachdenkm. p. 208, u. Salvioni, Post. 4.

851) [ārmēniūs (scil. *mus*), m., soll nach Ducange (vgl. auch Dz 25 *armellino*) das Grundwort zu ital. *armellino*, frz. *hermine* etc. sein, die betr. Worte sind jedoch deutschen Ursprungs, vgl. Kluge, Hermelin. S. unten ahd. *harma*.]

852) ārmēntārīūs, -um m. (v. *armentum*), Rinderhirt; ital. *armentario* u. *armentiere*, vgl. Canello, AG III 304.

853) ārmēntūm, -i n. (von gleichem Stamme wie *arma*, eigentlich Gerät, Zeug u. dgl.), Großviehherde; ital. *armento*; friaul. *armēnte*, Kuh; rum. nur Pl. *armenturi* f., s. Ch. s. v.; rtr. (lad. friaul.) *armenta*, *armente*, *ormento*; im übrigen scheint das

Wort auf romanischem Gebiete verschollen zu sein, Ableitungen von *bestia* (wie frz. *bétail*) u. der Pl. *animalia* (frz. *aumaille*) sind an seine Stelle getreten.

854) ārmilla, -am f., Armband; ital. prov. *armilla*; frz. *armilles* (mit palat. l, dagegen ohne solches *armillé* u. *armillaire*); span. ptg. *armilla*, -ila, *lilha*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 54.

855) ārmo, -āre (v. *arma*), bewaffnen, ist in den entspr. Formen in alle roman. Spr. übergegangen; das partizipiale *armata* ist in der Bedeutung „Heer“ (ital. *armata*, span. *armada*, frz. *armée*) zum Sbst. geworden u. hat meistens *exercitus* (s. d.) verdrängt, welches außerdem auch in *hostis* (s. d.) einen mächtigen Mitbewerber besaß; eine deminutive Ableitung vom Part. P. P. ist das span. *armadillo*, ptg. *armadillo*, Gürteltier.

856) ārmōrāciā, -am f. u. ārmōrāciūm, i n. (gr. ἀρμωρακία), Meerrettig (*Cochlearia armoracia* L.); ital. *ramolaccio*, Meerrettig; sard. *armurattu*; span. *remolacha*, rote Rübe (für Meerrettig fehlt dem Span. wie dem Ptg. ein eigentliches Wort, denn span. *rábano* u. ptg. *rabão* haben eine allgemeinere Bedeutung; auch im Frz. entbehrt die Pflanze einer ganz bestimmten Benennung, denn *raifort* = *radix fortis* wird ebenfalls in weiterem Sinne gebraucht, *radis de cheval* wird selten gesagt u. ist übrigens offenbar ein Germanismus). Vgl. Dz 392 *ramolaccio* u. 483 *remolacha*. In Zusammenhang damit scheint zu stehen frz. *remoulade*, Benennung einer Salbe u. pikanten Sauce. Vgl. Behrens, Z XXVI 724.

857) ārmūs, -um m. (v. √ *ar*, fügen), Oberarm, Schulterblatt; sard. *armu*; rum. *arm*, Pl. *armuri* f.; altfrz. *ars*, vgl. Dz 510 s. v. (neufz. sagt man *os plat de l'épaule*, v. Pferden *paleron*). Schuchardt, Z XXVI 418 stellt als Grundwort althd. *aram*, „Arm“, auf. Von *armus* ist vermutlich abgeleitet frz. *armon*, „Deichselarm“, wie sich aber dazu die Formen *aremon*, *airemon*, prov. *aramoun*, *alamone* verhalten, bleibt unklar. Vgl. Thomas, Mél. 19.

858) [*ārmīculus, -um m. = ital. (lucch.) *arnecchio*, vgl. Caix, Studj § 293, d'Ovidio, AG XIII 380.]

859) āro, -āre (v. √ *ar*, pflügen, vgl. Walde s. v.), pflügen; ital. *arare*; rum. *ar ai at a* s. Ch. s. v.; prov. span. ptg. *arar*; nordfrz. *arer*; dazu das Sbst. span. *aramio*; galic. *aramia*, ackerfähiges Land, vgl. Tailhan, R IX 429; altfrz. *arer* (neufz. ist dafür *labourer* eingetreten). Zweifelhaft ist, ob frz. *lorandier*, Pflugknecht, zu *arare* gehört, in welchem Falle es aus **arendē* (*aranda*), Pflugland, durch Verwachsung des Artikels entstanden sein müßte, es kann aber auch aus *lab[o]randa* **lavarande* **lorande* erklärt werden, Cohn, Suffixw. p. 80.

860) ārōmātiēūs, a, um (gr. ἀρωματικός), gewürzig, ist als volkstümliches Wort erhalten nur im Ital. (a)romatic, mit zahlreichen dialektischen Gestaltungen: piem. *armatic*, *romatic*, crem. *rumatec*, parm. *armateg*, *lumateg*, piac. *armattag*, moden. *lumadegh*, bol. *rumagā*, die betr. Worte haben die ursprüngliche Bedeutung in das Gegenteil, „übel riechend“, verschoben (Zwischenstufe muß gewesen sein „stark riechend“), vgl. Flechia, AG II 361.

861) ārōn u. ārūm, -i n. (gr. ἄρον), Zehrwurz (*Arum* L.); ital. *aro*; rum. *aron*, s. Ch. s. v.; frz. *arum*; span. *aron*, *yaro*; ptg. *aro*, *jarro*.

862) **arra**, auch **arrha** geschrieben; -am f. (vermutlich semitischen Ursprungs), Kauf-, Handgeld; ital. *arra*; frz. *arrhes* Pl.; span. ptg. *arras* Pl. Vgl. Claussen p. 32.

863) arab. **ar-rābā'd**, Vorstadt (vgl. Freytag II 111b); davon mit gleicher Bedeutung span. ptg. *arrabal*, *arrabalde*, vgl. Dz 425 s. v.; Eg. y Yang. p. 280.

864) [***ār-rābātto**, -äre (v. gr. ῥαβάζω), lärmern; Dz 662 *rabasta* ist geneigt, ital. *arrabattarsi*, sich bemühen, von diesem griech. Vb. abzuleiten, gewiß ein wenig glücklicher Gedanke; eher darf man vermuten, daß **battare* das zur A-Konj. übergetretene lat. *battūere* sei, so daß *arrabattarsi* eigentlich heißen würde „sich auf etwas werfen“. Vgl. Nr. 796.]

865) arab. **ar-raṣaf**, Steinreihe im Wasser (vgl. Freytag II 155b) u. arab. **ar-raṣif**, Dammweg an einem Flusse; durch Mischung beider arab. Worte ist hervorgegangen span. *arrecife* (alt *arracife*), blinde Klippe, Dammweg; ptg. *arrecife* (alt *arracife*), *recife*, Klippe; frz. *récif*, Klippe; das frz. Wort hat man törchterweise von *recisus* oder auch vom dtsh. „Riff“ ableiten wollen, s. Scheler im Dict. s. v. Vgl. Dz 425 *arrecife*; Eg. y Yang. p. 280.

866) [***ār-rādico**, -äre (v. *radix*, das Simplex *radico* ist im Spätlat. belegt), mit, an der Wurzel herausreißen; prov. *arraig*; frz. *arracher*; span. *arraigar*, wurzeln. Ein **abradicare* ist nicht als Grundwort anzunehmen. Dz 510 *arracher* setzt *exradicare* als Grundwort an; die Notwendigkeit dieses Verfahrens ist nicht ersichtlich (dagegen gehen prov. *esraig*, altfrz. *esrachier* selbstverständlich auf *exradicare* zurück). Vgl. Nr. 44.]

867) [***ār-rāffo**, -äre (v. ahd. *raffōn*, raffern, vgl. Mackel p. 72); ital. *araffare*, mit Gewalt packen, wovon wieder *araffiare* (gleichbedeutend) abgeleitet zu sein scheint. Vgl. Dz 261 *raffare*.]

[***ār-rāmio**, -äre s. oben **ād-rāmio**.]

868) [***ār-rānceo**, -äre (v. germ. *rank*, verdreht, vgl. Mackel p. 60); davon nach Dz 263 *ranco* ital. *arrancare*, hinken.]

869) [***ār-rāpo**, -äre (v. germ. *rapōn*, raffern, vgl. Mackel p. 72); ital. *arrappare*, entreißen. Vgl. Dz 264 *rappare*.]

870) [**Arras**, nach dieser Stadt sind die ursprünglich dort gewirkten Tapeten benannt; ital. *arazzo* *razzo*, ptg. *arrás*, *raz*. Vgl. Dz *arazzo*.]

***ār-rātōno**, -äre s. oben **ād-rātōno**.

871) **ār-rēctām** (v. *arrigere*) scil. **aurem**; davon ital. (*dar*) *retta*, Gehör schenken. vgl. Caix, St. 483.

872) [***ār-rēdo**, -äre (s. unten ***rēdo**), bereit-machen; davon ital. *arredare*, ausrüsten, dazu das Vbsbst. *arredo*, Gerät; prov. *arredar*, *arrezar*; altfrz. *arreer*, *arroier*, zurechtmachen, rüsten, dazu Vbsbst. *arroi* (engl. *array*), Gerät; span. *arrear*, dazu das Vbsbst. *arreo*; ptg. *arrear*, dazu das Vbsbst. *arreo*. Vgl. Mackel p. 85 f.; Th. 76 führte die betr. Worte auf den kelt. Stamm *reidh*, *rēd(s)* zurück, die Mackelsche Annahme ist indessen die weit wahrscheinlichere, jedoch darf man an Urverwandtschaft zwischen dem kelt. u. dem germ. Stamme glauben. Dz 265 *redo* erachtete beide Ableitungen für möglich. S. unten ***rēdo** u. ***rēdūm**. W. Meyer führt mit Recht auch das francoprov. *aryd*, melken, auf **ar(r)edare* zurück u. verweist hinsichtlich der Bedeutungsverschiebung auf prov. *adūstā* = frz. *ajuster*, da das prov. Vb. ebenfalls „(die Kühe) zum Melken zurechtmachen, melken“ bedeutet, vgl. Z XI 262. Über ital. mundartliche, rät. u. friaul. hierher gehörige Worte vgl. Sal-

vioni, R XXVIII 103. Nigra, AG XIV 355, will francoprov. *aryd* aus **adret(r)ure* (von *adrettrahere*) erklären, was Meyer-L., Z XXIII 475, mit Recht zurückweist.]

873) [***ār-rē-imito**, -äre, nachahmen; span. ptg. *arremedar* mit gleicher Bedeutung, vgl. Dz 483 *remedar*.]

874) [***ār-rēndo**, -äre (v. **rendo* f. *reddo*); rum. *arendez ai at a*, verpachten, s. Ch. *arendă*, Pacht; (frz. *arrenter* v. *rente* = **rendita*); span. *arrendar*, dazu Vbsbst. *arriendo* u. *arrendamiento*; ptg. *arrendar*, dazu Vbsbst. *arrendamento*.]

874a) ***arrenico**, -äre (v. *ren*); davon nach Thomas, Mél. 18 norm. *aranchier*, sich mit dem Rücken an etwas lehnen.

875) [***ār-rēpto**, -äre (f. *rāpto* v. *rapere*), wird von Dz 482 *rebatat* als Grundwort des span. ptg. *arrebatar*, wegreißen, vermutet.]

876) [***ār-rēsto**, -äre, zum Stehen bringen, festhalten, eine Sache endgültig entscheiden; ital. *arrestare*; prov. *arrestar*; frz. *arrêter*; span. ptg. *arrestar*; dazu die entspr. Vbsbstve: *arresto*, *arrêt*. Vgl. Dz 27 *arresto*; Gröber, ALL I 243.]

877) [***ār-rīffo**, -äre (v. dtsh. *riffen*, raufen, mhd. *riffeln*, durchhecheln) würde nach Dz 270 *riffa* als Grundwort v. ital. *arriffare*, würfeln, anzusetzen sein; lautlich ist selbstverständlich nichts dagegen zu erinnern, aber die Bedeutungsentwicklung macht Schwierigkeit, denn mag auch immerhin der Streit der übliche Begleiter oder die häufige Folge des Würfelspiels sein, so ist doch nicht recht ersichtlich, wie ein Verbum, das eigentlich „raufen“ bedeutet, so schlankweg zur Bezeichnung des Würfels habe gebraucht werden können —, oder soll man glauben, daß man das Würfeln aufgefaßt habe als ein Raufen mit den Würfeln, weil die letzteren vom Werfenden geschüttelt oder gerüttelt werden? Schwan, Herrigs Archiv Bd. 87 p. 114, bemerkt: „Das Würfeln wurde als ein Streiten, Kämpfen mit Würfeln aufgefaßt.“]

878) [***ār-rīmo**, -äre (v. germ. **rima* f., *rim* m., Reihe, Reihenfolge, Zahl, vgl. Mackel p. 108 u. 120 Anm. 2), aneinander reihen; frz. *arrimer*, schichten; cat. span. ptg. *arrimar*, heranbringen, annähern, anlehnen (eigentlich in eine Reihe bringen). Vgl. Dz 270 *rima*.]

879) [***ār-rīngo**, -äre (v. anfränk. *ring*), in einen Kreis bringen, kreisförmig ordnen; frz. *arranger*, ordnen.]

880) **ār** (= *ad*) + **rīpā(m)**; davon span. ptg. *arriba*, oberhalb, darüber, vgl. Dz 426 s. v.

880a) **arripātōrium**, n. (*rīpa*), Uferstelle, Tränke; altfrz. *ariveor*, frz. mundartl. *ribouc*. Vgl. Thomas, Mél. 131.

881) ***ār-rīpo**, -äre (v. *rīpa*), ans Ufer kommen, anlanden, an das Ufer bringen; diese ursprüngliche Bedeutung ist namentlich im Frz. zu der des Ankommens überhaupt erweitert worden; im Ital., Prov., Span. u. Ptg. ist jedoch das Vb. auch in eigentlicher Bedeutung (ja im Ptg. nur in dieser) erhalten, die pyrenäischen Spr. brauchen für ankommen neben *arripare* (das Ptg. ausschließlich) *plicare* = span. *llegat*, ptg. *chegar*, im Ital. steht neben *arrivare* hinsichtlich der Bedeutung *giungere*; ital. *arripare* (von Gröber, ALL I 243, als „entlehnt“ bezeichnet, was zu bezweifeln ist, VI 378 hat Gr. auch seine Behauptung zurückgenommen); prov. *arribar*; frz. *arriver*; cat. *arribar*, *arriar*; span. ptg. *arribar*. Vgl. Dz 27 *arripare*; Gröber, ALL I 243; vgl. auch Schuchardt, Z XVI 523

(über frz. *ribon*, *ribaine* etc.); Suchier, Gröbers Grundriß I 633.

882) [***är-riso** (v. altn. *rīs* = frz. *ris*, Reff); davon frz. *arriser*, das Segel herablassen; Dz 510 *arriser* u. Mackel p. 111 legen dem frz. Vb. die allgemeine (bei Sachs-Villatte nicht angegebene) Bedeutung „fallen lassen“ = lat. *conruere* bei, u. der erstere will es deshalb von ahd. *arrisan*, zusammenfallen, ableiten, Mackel weist wenigstens auf das ahd. Vb. hin.]

883) arab. **arrob'a** (vgl. Freytag II 113^b), ein Gewicht von 12¹/₂ Kilogramm, span. ptg. *arroba*; dazu auch das Vb *arrobar*, vgl. Dz 426 s. v.; Eg. y Yang. p. 269.

884) mlat. **ar(r)ogium** (in span. Urkunden seit 775 belegt, vgl. Tailhan, R IX 430; die Herkunft des Wortes ist dunkel, vielleicht ist es iberischen oder semitischen Ursprungs, vgl. jedoch Walde unter *arrugia* [vgl. auch Meyer-L., Rom. Gr. I § 21], vielleicht auch hat es irgend welchen Zusammenhang mit *rigare*, in diesem Falle wäre von **arrigare* auszugehen, der Wechsel von *i* zu *o* ließe sich erklären aus Anlehnung an *arrojar*, werfen, s. **är-rüo**), Bach; span. *ar(r)ogio*, *arroio* (auch ptg.), *arroyo*, Bach (das Wort erscheint zuerst in einer Urkunde vom J. 841, vgl. Tailhan a. a. O.), das Wort gehört jedenfalls zu *arrugia* (s. d.), dazu das Vb. *arrojar*, überschwemmen. Mit *arrogium*, altfrz. *rui*, frz. *ruisseau* in Zusammenhang bringen zu wollen (vgl. Misc. Caix-Canello), muß als sehr nahe liegend erscheinen. Vgl. Dz 426 *arroyo*. S. auch unten **arrugla**. Vgl. auch Biadene, Misc. Asc. 549, wo die betreffenden Worte mit *rüga*, *rüga* in Zusammenhang gebracht werden.

885) **är-rôgo**, **-äre**, sich (etwas Fremdes) aneignen; ital. *arrogere*, *arrossi*, *arroto* (vgl. Blanc, Gr. 466, u. Dz., Gr. II^a 136 Anm. 3, wo die von Delius, Jahrb. IX 108, vorgeschlagene Herleitung aus *adaugere* gebilligt wird, sehr mit Unrecht!), dazulegen. Der Übergang des Verbs aus der schwachen in die starke Konj. ist nicht etwas so Befremdliches, daß man um deswillen die nächstliegende Ableitung verwerfen müßte. Frz. *arrogere*; span. *arrogar*; ptg. *arrojar*; in den drei letzten Sprachen gel. oder doch halbgel. Wort. Vgl. Dz 353 *arrogere*.

886) [***är-rôscido**, **-äre** (v. *roscidus*), tauartig besprengen; cat. *arruxar*, vgl. Cuervo, R XII 108, Gröber, Z VIII 319, vgl. auch span. ptg. *arrojar*, s. **är-ruo**, **-äre**. S. auch unten **rôscido**.]

887) **är-rôso**, **-äre** (v. *ros* abgeleitet, wie *alum-er* v. *lum-en*, *a-cab-ar* v. *cab-*), betauen, soll nach Gröber, Misc. 42, das Grundwort zu prov. *arrosar*, frz. *arroser*, begießen, sein; Dz 276 *ros* leitete das Vb. von **roscidare* (v. *roscidus*) ab, was, wie Gröber richtig bemerkt, lautlich unmöglich ist. Da das Sbst. *ros* wohl im Prov., nicht aber im Frz. vorhanden ist, so ist das Vb. im Frz. als Lehnwort anzusehen, worauf auch das *o* der stammbetonten Formen hindeutet. Vgl. auch Tobler, Sitzungsber. Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., vom 23. Juli 1896, Horning, Z XXI 451.

888) [***är-rübello**, **-äre** (v. *rubellus*), rot werden; ital. *arrovellare* (vor Aufregung rot werden), in Zorn geraten; span. ptg. *arrebolar*, röten, schminken, dazu Vbsbst. *arrebol*, roter Glanz, Abendröte.] Vgl. Dz 425 *arrebol*.

889) **arrügia**, **-am** f. (s. Walde s. v., vgl. auch oben *arrogium*, das Wort ist belegt bei Plinius, Hist. Nat. 33, 70), Kanal, Stollen im Bergwerk;

rum. *ărugă*, *ieruga*; ital. *roggia*, Abzugsgraben. Vgl. Meyer-Lübke, Rom. Gramm. I § 21. — *arrugia* u. *arrogium* (s. d.) gehören jedenfalls zusammen.

890) [***är-rüo**, **-äre** (v. *ruo*), werfen; aus einem vorauszusetzenden **arruare* wollte Dz 426 *arrojar* herleiten span. ptg. *arrojar*, werfen, schleudern, Strahlen, Licht, Duft ausströmen lassen u. dgl.; Cuervo, R XII 108, macht gegen die Diez'sche Herkunft geltend, daß *arrojar* im Castilischen erst seit dem 16. Jahrh. üblich sei, u. daß auch das Simplex **ruar*, **rojar* in der vorausgegangenen Periode fehle, er hält daher *arrojar* für ein Lehnwort u. für identisch mit dem cat. *arruxar* = **ar-roscidare* (v. *roscidus*), welches „besprengen, bestreuen, werfen“ bedeutet. Gröber bemerkt dazu, Z VIII 319, daß *arrojar* in der Bedeutung „strahlen, werfen“ allerdings catal. Lehnwort sein möge, bestreitet dagegen, daß cat. *arruxar* in allen seinen Bedeutungen von *roscidus* sich herleite, es seien vielmehr in diesem Vb. zwei Wörter verschiedenen Ursprungs zusammengefloßen. Das scheint ein unnötiges Bedenken, denn die einzelnen Bedeutungen von *arruxar* liegen nicht so weit auseinander, als daß sie sich nicht vereinigen ließen, sie lassen sich vielmehr aus der Grundbedeutung „tauartig befeuchten“ (also „eine Flüssigkeit tropfen- oder strahlenförmig verstreuen“) leicht ableiten (vgl. aber Gröbers Gegenbemerkung im Nachtrag zu Nr. 771 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s). Was aber die Gleichung span. ptg. *arrojar* = cat. *arruxar* anlangt, so ist der gemeinsame Ursprung aus lat. *roscidus* sehr wohl denkbar; daß aber das Span. u. Ptg. ein derartiges Vb. aus dem Cat. entlehnt hätten, ist nur unter der erst noch zu beweisenden Voraussetzung annehmbar, daß die Entlehnung zunächst auf die poetische Sprache beschränkt war.]

891) [gleichsam **är-rüpto**, **-äre**; altfrz. *arouter* (von *route*, *rote*, Kriegerabteilung, Rotte), in Ordnung bringen, aufstellen. Vgl. Dz 276 *rotta*.]

[***är-rütübo**, **-äre** s. **äd-rütübo**, **-äre**.]

892) **ärs**, **-tēm** f. (v. *ar*, fügen), Handwerk, Kunst; ital. *arte* f.; prov. *art-z* m.; frz. *art* m.; span. *arte* m. u. f.; ptg. *arte* f. Der Genuswechsel im Prov. (u. Span.) ist auffällig, im Frz. läßt er sich aus dem konsonantischen Auslaut erklären. Die übertragene Bedeutung des lat. Wortes „moralisches Können, moralische Eigenschaft“ ist dem Rom. ebenso fremd geblieben wie die Anwendung des Plurals auf den Begriff „Wissenschaften“. Der Plur. *artes* hat im Prov. (*arts*) die Bedeutung „Fischereigerät“ erhalten, vgl. Thomas, Mél. 20.

893) **ärs mägīca**, (**ärs māt'hōmātīca**); das altfrz. *artimaire*, *artumaire* f. (daneben *artimage*, *artimai*, *artimal* m., vgl. Godefroy I 415^a), Zauberei, wurde von Tobler, R II 243, auf das begrifflich gewiß zunächstliegende *ars magica* zurückgeführt (vgl. *grammatica* : *grammaire*, *medicus* : *mire*). G. Paris, R VI 132, bestritt die Tobler'sche Ableitung, ohne einen überzeugenden Grund beizubringen, u. stellte *ars mathematica* als Grundwort auf, das aber doch nur *artimamaire* hätte ergeben können. G. Paris' Ansicht fand denn auch Widerspruch von seiten Havets, R VI 255, Boucheries, R. d. l. r. 3 s. II 218, u. namentlich Toblers, Z I 480. In seinem Referate (R VI 630) über Toblers letztgenannten Artikel brachte G. Paris etwas Neues zugunsten seiner Meinung nicht vor. Mayhew, The Academy Nr. 1089 p. 242, nimmt folgende Entwicklung an: *arte mathematica* : *arte mat'matica* : *artimatica*, daraus einerseits *artimage*, andererseits *artimaire* etc.

Chance, The Academy Nr. 1092 p. 307, erklärt *artimage* u. *artimaire*, *artimal* für Zusammensetzungen aus *arte* + *magica*, bezw. *arte* + *major*, *arte* + *mala*. Dies dürfte ungefähr das Richtige sein: es sind die Wortformen *artimaire* u. *artimal* volksetymologische Verballhornungen von *artimage* = *arte magica*, indem die Zauberei einerseits als „größere, höhere“, andererseits als „böse Kunst“ aufgefaßt wurde. Das *i* statt *e* in *artimage* f. *artimage* beruht wohl auf gelehrter Angleichung des Wortes an lat. *artifex* u. dgl.

894) *ārsūrā*, -am f. (v. *ardeo*), das Brennen (b. Apul. herb. 118, 2 lemm.); sard. *assura*; ital. prov. *arsura*, Brand. Vgl. Dz 427 *asurarse*.

895) *ārsūro*, -āre (v. *arsura*), brennen; span. *asurase*, anbrennen; vgl. Dz 427 s. v.

896) *ārtēmisiā*, -am f. (gr. *ἀρτεμισία*, schriftl. lat. *artemisia*), Beifuß; ital. *artemisia* (gel. W.); prov. *artemiza*; altfrz. *eremoise*; neufz. *armoise*; cat. *altimira*; span. *altamisa*; ptg. *artemisia* (gel. Wort, volkstümlich *herva de S. João*). Vgl. Dz 421 *altamisa* u. 510 *armoise*; Gröber, ALL I 243. Vgl. Claussen p. 44 u. 87.

896a) *ārtēmo*, -ōnem m. (gr. *ἀρτεμων*), eine Art Segel; ital. *artimone*, frz. *artimon*. Vgl. Claussen p. 29 u. 46.

897) [gleichsam *ārtēnsiānūs*, -um m. (v. *ars*), Handwerker; ital. *artigiano*; frz. *artisan*; span. *artesano*; ptg. *artesão*. Dz 28 u. Gr. II³ 336 setzte **artitianus* als Grundform an, vgl. dagegen Flechia, AG II 12 ff.]

898) [**ārtērīo*, -āre (v. *arteria*, Pulsader); auf **arteriare* scheint zurückzugehen frz. *altérer*, durstig machen. Die Bedeutung würde nach Dz 506 *altérer* sich folgendermaßen entwickelt haben: *arteria*, „Pulsader“, dann besonders „Halsader“, **arteriatus*, „eine entzündete Halsader habend u. infolgedessen Durst leidend“, daher frz. *altéré* in gleicher Bedeutung u. von dem Pt. dann das Vb. So scharfsinnig diese Erklärung aber auch ist, so ist sie doch zugleich etwas sehr künstlich u. daher nicht recht überzeugend. Denkbar ist es immerhin, daß *altérer*, durstig werden, nichts anderes ist als *altérer* (v. *alter*), verändern, verderben: das Durstigmachen kann scherzhaft als ein Ändern u. Verderben des Menschen aufgefaßt werden; volksetymologisierende Anlehnung an *altérer* ist übrigens auch anzunehmen, wenn man von **arteriare*, **artérios* ausgeht, vgl. Faß, RF III 509. In jedem Falle ist *altérer* gel. Wort (man vgl. auch den vulgärdeutschen Ausdruck „sich alterieren“ = „sich aufregen“, d. h. sich aus der normalen Stimmung in eine andere, u. zwar in eine ungemütliche versetzen.)]

899) *arthriticus*, a, um (v. *ἀρθριτικός*, Gicht), gichtisch; ital. *artetica*, Gicht; altfrz. *artetique*, *arctetique*, vgl. Förster zu Cliges 3024; span. ptg. *artética*. Claussen p. 87 f.

900) [**ārtica*, -am (v. *aro*), ist nach Dz 426 *artiga* als Grundwort anzusetzen für prov. *artigua*, cat. span. *artiga*, frisch angebautes Feld. Eine höchst unglaubliche Annahme, weil vom Verbalstamm *ara* — u. nur dieser, nicht die Wurzel *ar* kann hier in Frage kommen — höchstens **artica*, nicht aber **artica* abgeleitet werden konnte. Eher könnte man an Ableitung von *art-* (*ars*) denken. Am wahrscheinlichsten aber ist die iberische Herkunft des Wortes, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I § 21. Schuchardt, Z XXXII 188, erklärt in überzeugender Weise *artica* als Ableitung von **ex-sarticare*, *ex-sartare* (v. *ex-sartum*, **ex-sarire*), roden.]

901) *ārtiūlūs*, -um m. (Dem. v. *artus*), Gelenkglied; das Wort ist in die meisten rom. Sprachen übergegangen, hat aber vielfach Bedeutungsverengung, bezw. Fixierung auf ein bestimmtes Gelenk oder Glied erfahren; ital. *artiglio* (Lehnwort aus dem Frz., vgl. d'Ovidio, AG XIII 427, doch ließe sich dem wohl widersprechen), Krallen, vgl. Canello, AG III 351; prov. *artelh-s*, Zehe; altfrz. *arteil*; neufz. *orteil*, Zehe (*orteil* erklärt sich durch kelt. Einfluß, denn z. B. gael. *òrdag*, Daumen u. großer Zeh, s. auch *ordigas*, Zehen, in den Casseler Gloss. bei Diez, altroman. Gloss. p. 98, vgl. Ascoli, AG X 270); span. *artejo*, Glied (die Zehe heißt *el dedo del pié*); ptg. *artelho*, Knöchel am Fuß. Vgl. Dz 28 *artiglio*, Gröber, ALL I 243. Über die Bedeutungsentwicklung von *articulo* im Romanischen gibt d'Ovidio, AG XIII 427, hochinteressante Bemerkungen.

902) *artifex*, -ficem m., Künstler; ital. *artifice*; altumbr. *arfeto*, vgl. Studj di filol. rom. VII 184; Salvioni, Post. 4.

903) [**ārtiliā* (N. Pl. v. **artilis*, e, v. *artire*); prov. *artilha*, Befestigung. vgl. Dz 28 s. v.]

904) [**ārtiliārīā* (v. *ars*, *artis*), eigentlich wohl soviel wie Kunstwaffe, künstliches Wurfgeschloß, Fahrgeschloß, Geschloßwagen u. dgl.; ital. *artigliaria*; prov. *artilharia*; frz. *artillerie*; span. *artillería*; ptg. *artilharia*. Vgl. Dz 28 *artilha*. Das Wort ist höchstwahrscheinlich von Frankreich ausgegangen, wo es inmitten einer ganzen Sippe (*artiller*, *artillos* etc.) steht. Wirklich klargestellt ist aber die Geschichte des Wortes noch nicht. Über sein erstes Vorkommen (b. Joinville) vgl. Godefroy u. Littré s. v. S. auch unten *artio*.]

905) [**ārtilio*, -āre (v. **artilis* mit begrifflicher Anlehnung an *ars*); altfrz. *artillier*, auf Listen sinnen, schlau sein, vgl. Godefroy I 414^b); das gleichlautende neufz. Vb. bedeutet: ein Schiff mit Geschützen ausrüsten.]

906) [**ārtiliōsūs*, a, um (v. **artilis* mit begrifflicher Anlehnung an *ars*); altfrz. *artillos*, -eus, listig, verschlagen, vgl. Dz 28 *artilha*, Godefroy I 415^a. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 225, setzt prov. *artelhos*, altfrz. *arteilleus*, gewandt, schlau (wozu die Substantive *artelh*, *arteil* = *articulosus*, gliederreich, biegsam, gelenkig, gewandt) an, Thomas, Essais philol. p. 244 Anm. 1, leitete die Adj. unmittelbar von *art* ab unter Hinweis auf *fameilleus*, angeblich von *faim*, vgl. dagegen Schultz-Gora, Litt. Ctrbl. 1898 Sp. 1239. In dem altfrz. Sb. *artillece*, Gewandtheit, erblickt Cohn eine Gelegenheitsbildung.]

907) *artio*, -ire (wohl aus **arctio* entstanden), dicht hineinschlagen, fügen, scheint mittels eines Adjektivs **artilis* das Grundwort zu der Sippe *artigliaria* etc. geworden zu sein, doch dürfte es vorzuziehen sein, **artilis* zu *ars* zu stellen.

908) [**ārtitiānūs*, -um (v. *artitus* = „bonis artibus instructus“, vgl. Paul. ex Fest. 20, 14; aus *artibus* kann aber nur **artitanus* abgeleitet werden) wird von Dz 28 als Grundwort zu ital. *artigiano* etc. angesetzt, vgl. dagegen Flechia, AG II 12 ff., s. auch oben unter **artenslanus*.]

909) [**ārtitio*, -ōnem (v. *artire*) wird von Böhmer, RSt I 208, als Grundwort zu altfrz. *artioison* (im Oxforder hebr.-frz. Vocabular, s. R. St. I 187 Nr. 822), neufz. *artison*, Kleidermotte, angesetzt. In Wirklichkeit ist jedoch dies Wort von **tarmita* = *tarmes* abzuleiten, vgl. Bugge, R IV 350.] S. unten *tārmēs*.]

910) bask. **artoa**, Maisbrot, wird von Dz 510 *artoun* als Grundwort zu neuprov. *artoun* vermutet, wahrscheinlicher dürfte aber doch Herkunft vom griech. *ἄρτος* sein.

911) [***ärtōsus**, **a**, **um** (v. *ars*); altfrz. *artos*, versclagen, listig.]

912) [**artus**, **a**, **um**, eng, ist im Roman. durch *strictus* = ital. *stretto*, frz. *étroit* fast völlig verdrängt worden.]

913) [gr. *artytia* (*ἀρτυρία*), gewürzte, einge-machte Dinge, soll nach Devic, Journ. asiat., Jan. 1862, p. 83 (s. Scheler im Anhang z. Dz 708) das Grundwort zu ital. *articiocco* etc. sein, vgl. jedoch oben **al-charschhof** u. **ar'di schaukf.**]

914) (h)**ärundo**, -**dinem** f. (v. \sqrt{ar} , aufstreben, wachsen, vgl. Vaniček I 43; bei Walde steht das Wort unter *harundo*), Schilf, Rohr, ist in dieser Bedeutung im Roman. durch *canna* u. *juncus* verdrängt worden. Dagegen scheint das Wort im Volkslat. auch in der Bedeutung „Schwalbe“ gebraucht worden u. also neben *hirundo* getreten zu sein, vielleicht wegen des schnellen u. gleichsam dahinschießenden Fluges der Schwalbe, welcher sie einem fliegenden Pfeile vergleichbar erscheinen läßt; die Verdrängung von (*hirundo* durch (*h*)*arundo* konnte auch dadurch begünstigt werden, daß (*h*)*iru(n)do* sich lautlich (*hirudo*, Blutegel, nahe berührte, vgl. Miodoński, Anzg. f. idg. Spr. II 33; ital. *rondine* (kann allerdings auch aus *irundine* entstanden sein, jedoch ist *arundine* wahrscheinlicher, vgl. Gröber, ALL I 243), dazu Dem. *rondinella*; rum. nur Dem. *rinduné*, s. Ch. s. v.; prov. *arondeta* (daneben *ironde*); altfrz. *aronde* (dazu Dem. *arondelle*), *alondre*; (neufrz. *hirondelle*); cat. *oren-eta*, *auren-eta*; (span. *golondrino* gehört nicht hierher, sondern ist von *golondro* abzuleiten); ptg. *andorinha*. Vgl. Dz 275 *rondine*, Gröber, ALL I 243.

915) **ärvum** n., Gefilde; sard. *arvu*; (ptg. *aro* s. oben **ager**).

916) **ās**, **āssem** m. (v. \sqrt{ad} , feststellen, s. Walde, s. v.), eigentlich das Auge auf dem Würfel, die Eins, dann Münzbezeichnung; ital. *asso*; prov. frz. span. *as*; ptg. *az*, überall nur in derselben technischen Bedeutung: das Daus auf den Karten.

917) **āsārum** n. (*ἄσαρον*), Haselwurz; ital. *asero*.

918) ahd. **ase**, Esche, wird von Dz 429 als mutmaßliches Grundwort zu prov. *ascona*, altcat. *escona*, span. *azona*, Wurfspeer, aufgestellt.

919) ahd. **asch**, Asche; davon nach Dz 426 span. ptg. *ascua*, glühende Kohle. (Andere haben bask. Ursprung angenommen.)

920) (*cepa*) **ascalonia**, -**am** f. (v. Ascalon), ascalonische Zwiebel, Schalotte; ital. *scalogno*; frz. altfrz. *ec(h)aloigne*, neufrz. mit Suffixvertauschung *échalotte*; span. *escalona*; ptg. (*xalota*, frz. Fremdwort). Vgl. Dz 283 *scaloano*, dazu Scheler 744; Darmesteter, R V 144. Claussen p. 44.

921) **ascendens**, -**tem** f. (scil. *domus*), das erste Himmelshaus (in der Astrologie) = frz. *ascendant*, Einfluß der Gestirne auf die menschlichen Geschichte. — F. Pabst.

922) **ascensa** (scil. *via*); ital. *ascsa* „salita“ u. *ascensa* „festa dell' Assunzione“, indessen, bemerkt Canello, AG III 866, „ascensa potrebb' essere anche da *ascensio*“.

923) [***as** (= *ad*) **scerpellatus** (abgel. v. *scerpere* = *dis-* oder *excerpere*) würde nach Caix, St. 134, der lat. Typus sein zu ital. *accerpellato* „stracciato, che ha lacerazioni“.]

924) arab. **asch-schakā**, Unpäßlichkeit (vgl. Freytag II 445^a; Eg. y Yang. p. 28), ist nach Dz 414 *achaque* das Grundwort zu ital. *acciaccio*, Leibesbeschwerde, (aber auch: Beschimpfung, Schmach); span. ptg. *achaque*, Kränklichkeit, Schwäche, Fehler, (von Kränklichkeit hergeholt) Entschuldigung, heimliche Anklage. Canello, AG III 383, verwirft diese Etymologie u. erklärt die betr. Worte für Verbalsubstantive zu ital. *acciaccare*, zerquetschen, span. ptg. *achacar*, beschuldigen, diese Verba aber oder doch das span.-portugiesische hält er für Ableitungen aus dem german. Stamme *tak-* (got. *tēkan*, ags. *tacan*), berühren, greifen; bezüglich des ital. Verbums allerdings gibt er in einer Anmerkung die Möglichkeit zu, daß es = lat. **adflaccare* sei, u. bestreitet zugleich, daß, falls man *acciaccare* von *tak-* ableiten wolle, man dies auch in bezug auf *azzeccare*, „treffen“, tun dürfte, weil ital. *e* nicht dem got. *é* (*tēkan*) entsprechen könne. Gegen Canellos Herleitung von *acciaccare* ist aber einzuwenden, daß ital. *c* sich wohl aus hochd. *z*, nicht aber aus germ. (got.) *t* entwickeln kann, daß man also von einem Stamme *zak* ausgehen müßte, ein solcher Stamm aber im Ahd. nicht vorhanden ist (ahd. *zuch-en* hat anderen Vokal). Andererseits ist wohl für das pyrenäische *achaque*, *achacar* der von Diez behauptete arab. Ursprung recht denkbar, nicht aber für das ital. *acciaccio*, *acciaccare*, falls man diese Worte nicht etwa als Entlehnungen aus dem Span. betrachtet. Vermutlich gehören *ac-ciaccare*, *ac-ciaccio* etymologisch zu *ciacche*, *ciacco* u. gehen mit diesen Worten zurück auf einen onomatopoeischen Stamm *čak*, der zum Ausdruck eines Quetsch-, Knack- u. Schnalzeräusches dient (*ciacche* bezeichnet insbesondere das Geräusch, das beim Knacken von Nüssen entsteht, *ciacco* bezeichnet das Schwein als ein Tier, welches beim Fressen schmatzt).

925) arab. **asch-scha'treng**, Schachbrett (vgl. Freytag s. v. *schī-trendsch*, Eg. y Yang. p. 76 u. Roth-Böthlingk s. v. *čaturanga*); span. *ajedrez*; ptg. *xedrez*, *enxedrez*, Schachspiel. Vgl. Dz 428 *axedrez*.

926) arab. **asch-scheqq**, Schwierigkeit (vgl. Freytag II 433^b); altspan. *enjeco*; altpgt. *enxeco*, Hindernis, Unheil, Strafe. Vgl. Dz 447 *enreco*. S. Nr. 924.

927) arab. **asch-schuar**, Ausstattung (vgl. Freytag II 463^b); span. *ajuar*, *ajovar*; ptg. *enrovd*, Mitgift. Vgl. Dz 428 *axuar*.

928) **ascia**, -**am** f., Zimmeraxt; ital. *ascia*; rtr. *aša*; (altfrz. *asse*); neuprov. *aisso*.

928a) ***asciāta**, -**am** f. (*ascia*), Axt, Hacke. Haue; prov. *aissada*, span. *azada*, ptg. *enrada*, frz. *aissade*, vgl. Thomas, Mél. 8.

929) ***asciellus**, -**um** m. (f. **asciellus* v. *ascia*), Hammerbeil; frz. *aissance*, *aissance*, *asseau*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 25; span. *azuola* = *asciola*.

929a) ***ascio**, -**ōnem** m. (*ascia*), Hacke; prov. *ciassoun*, frz. *aisson*, kleiner vierarmiger Anker; vgl. Thomas, Mél. 9.

930) ahd. **asco**, Asch (forellenartiger Fisch); davon nach Dz 760 (im Anhang) u. Caix, St. 372, ital. *lasca*. Im Texte des Wörterbuchs 380 billigt Diez die Vermutung Ménages, daß *lasca* aus griech. *λευξίος* entstellt sei.

***asculto**, -**äre** s. ***ausculto**, -**äre**.

931) arab. ***asfar** (türk. *asfur*), carthamus tinctorius; davon das gleichbedeutende sicil. *usfaru*, vgl. G. Meyer, Z XVI 524.

932) *asia*, -am, Roggen, bei Plin. H. N. 18, 141, ist in *sasia* (s. d.) zu bessern; davon cat. *xexca*; span. *jeja*, eine Art Weizen, vgl. W. Meyer, Z X 172 (in der Roman. Gr. I p. 341 wird aber statt *sasia* richtiger **saxea* als Grundwort aufgestellt, denn *sasia* hätte **sasa* ergeben, vgl. *basium* : *beso*), u. Baist, RF III 644.]

933) *asillus*, -um m., Bremse; ital. *asillo*; auf ein lat. **asilio* gehen eine Reihe Worte (zum Teil in der Bedeutung „Stachel“) oberital. u. ämilianischer Mundarten zurück, über welche vgl. Flechia, AG III 166 unten. Auf ein Demin. **asillus* führen Parodi (Misc. Rossi-Teies 337 f.) u. Salvioni (Misc. Asc. 76). zurück den ital. Insektnamen *arzilla*, *arzilla*.

934) *asinarius*, a, um (v. *asinus*), zu dem Esel gehörig; ital. *asinario*, Adj., u. *asinajo*, Eseltreiber, vgl. Canello, AG III 304.

935) *asinus*, -um m., Esel; das Wort ist in den entspr. Formen (ital. *asino*, span. ptg. *asno*, frz. *asne*, *âne*) in alle rom. Spr. mit Ausnahme des Rum. übergegangen.

936) **asius*, a, um, bzw. **asium*, Sbst. aus **ansius* v. *ansa*, eigentlich eine Handhabe bietend, handlich, bequem, wurde von Bugge, R IV 349, u. Gröber, ALL I 242, als Grundwort zu ital. *agio*, frz. *aïse* etc. angesetzt, vgl. aber oben **ad-atio*. Wenn Gröber a. a. O. bemerkt, daß die Verbreitung des Wortes lateinischen Ursprung anzeige, so ist dem entgegenzuhalten, daß doch nicht ganz selten auch germanische Worte eine sehr weite Verbreitung im Romanischen gefunden haben (z. B. *werra*, *blank* u. a.), daß also weite Verbreitung nicht ohne weiteres lat. Ursprung bezeugt. Im vorliegenden Falle wäre es jedenfalls richtiger, ein germanisches Grundwort anzunehmen, als ein so fragwürdiges Substrat, wie **ansius*, anzusetzen. Die richtige Ableitung der Wortsippe oder doch wenigstens der prov. u. frz. Worte dürfte übrigens von Thomas, R XXI 506, gefunden worden sein, s. oben *ādja-cens*.]

937) pers. *aspanakh*, *isfanādj*, *isfanādj*, Spinat, soll nach Devic, Suppl. z. Littres Dict. s. *épinard* (vgl. Scheler im Anhang z. Dz 747), das Grundwort zu den rom. Benennungen des Spinates sein: ital. *spinace*; rum. *spanac*, s. Ch. *spin*; prov. *espinar*; altfrz. *espinoche*; neufrz. *épinard*; cat. *espinac*; span. *espinaca*; ptg. *espinafre*. Die rom. Worte lehnen sich aber begrifflich u. lautlich an lat. *spina* an. Vgl. Dz 303 *spinace*; Eg. y Yang. p. 391. S. unten *spinaceus*.

938) *asparagus*, -um m. (gr. *ἀσπάργος*), Spargel; ital. *sparagio*, (a)*sparago*; rum. *sparangă*, s. Ch. s. v.; frz. *asperge*, vgl. Suchier in Gröbers Grundriß I 632 (*asperge* soll statt **aspargie* in Gebrauch gekommen sein, weil das -er- an *asperger* erinnert); span. *esparrago*; ptg. *espargo*. Über frz. *asperge* vgl. W. Meyer, Z VIII 236, u. Claussen p. 86 (wo auch altfrz. *espargie* angeführt wird).

939) *aspecto*, -äre, anschauen; mit Bedeutungsverschiebung ital. *aspettare* (hat sich mit *expectare* gekreuzt); rum. *astept ai at a*, warten, erwarten; in den übrigen rom. Sprachen fehlt das Vb., vertreten wird es in der Bedeutung „anschauen“ durch **mirare* u. das germ. *warten* (frz. *re-garder*), der Begriff des Wartens wird durch *attendere* u. ebenfalls durch das germ. *warten* (z. B. span. *a-guardar*) ausgedrückt.

940) *aspor*, a, um, rauh; ital. *aspro*; sard. *aspru* u. *aspu*; rum. *aspru*, s. Ch. s. v.; prov.

aspre; frz. *âpre*; südfrz. *ispre* (Mischung von *aspre* mit *hispidus*); span. ptg. *áspero*.

941) **āspērēllā*, -am f. (v. *asper*); ital. *asperella*, weißbartiges Glanzgras; pav. mail. *sprēla*, vgl. AG XII 389, Salvioni, Post. 5; frz. *prèle*, Schachtelhalm (das von Dz 575 angeführte *esprelle* fehlt bei Sachs-Villatte).

942) *āspēro*, -äre, rauh machen; nur das Rum. besitzt ein entspr. Vb.: *aspresc ii it i*, s. Ch. *aspru*.

943) *aspls*, -pidem f. (*ἀσπίς*), Natter; mesalc. *āpi*, Schlange, vgl. AG XII 389; Salvioni, Post. 5. Ital. *aspide*; span. ptg. *aspid*; altfrz. *aspe*; prov. neufrz. *aspic*.

944) *asprētum*, -i, n. (*asper*), rauhe Stelle; ital. *aspreto*; venez. *aspreo*, *spreo*, vgl. Meyer-L., Ztschr. f. Österreich. Gymnas. 1897 p. 766, Salvioni, Post. 5.

945) arab. *as-safa'te*, Körbchen (vgl. Freytag 223^b); davon span. ptg. *azafate* (fehlt im Wtb. von H. Michaelis). Vgl. Dz 429 s. v.

946) **ās-sāgmo*, -äre (v. *sagma*), soll nach Dz 280 *salma* der lat. Typus für ital. *assommare*, frz. *assommer* sein, vorzuziehen ist aber **as-summare*, vgl. Scheler im Anhang z. Dz 744. Über die Mischung von *as-sagmare* *assummāre* (dieser wieder von *sucuma* u. *summam*) im Romanischen vgl. die treffliche Untersuchung Filz-Gerald in der Revue hispanique VI p. 5 ff.]

947) **ās-sālio*, *sāliū*, *sāltūm*, *salire* (f. *asilio*), anspringen, angreifen; ital. *assalire*; prov. *assalhir*; frz. *assaillir* (Präs. nach der A-Konj.); span. *asalar*; (ptg. fehlt das Vb., dafür eingetreten ist *assaltar*). Das Vb. ist im Rom. zur schwachen Konj. übergetreten. Vgl. Gröber, ALL I 244.

948) **āssāitūs*, -um m. (Vbsbst. v. *assalire*), Ansprung, Angriff; ital. *assalto*; prov. *assalt-z*; frz. *assaut*; cat. *assalt*; span. *asalto*; ptg. *assalto*. Vgl. Gröber, ALL I 244.

949) arab. *ās-sāniya* = span. *aceña*, Wassermühle, vgl. Tailhan, R IX 295, wo auch urkundliche, bis in das letzte Drittel des 9. Jahrhunderts hinaufreichende Belege für das Vorkommen des Wortes gegeben werden.

949a) *as-sapido*, -äre (*sapidus*), schmecken; lyon. *assado*, vgl. Thomas, Mél. 20.

950) **ās-sātio*, -äre (v. *satio*), sättigen; sard. *attatar*, vgl. Flechia, Misc. 200, wo auch die Möglichkeit nachgewiesen ist, daß sard. *t* lateinischem *tj* entspricht.

951) [gleichsam **ās-sātio*no, -äre (v. *sation* = frz. *saison*) scheint der lat. Typus des frz. *assaisonner*, würzen (eigentlich der Jahreszeit gemäß zubereiten), zu sein, vgl. Scheler im Dict. s. v., freilich aber leitet Sch. frz. *saison* v. *station*- ab, vgl. unten **satio*. — Ascoli, AG I 253 Anm. Z. 9 v. oben, hat aus den St. Cur. Matarellae Domus Ossulae (Mediol. 1587) „assasonatum“ „gewürzt“ belegt, dasselbe ist indessen offenbar erst nach dem romanischen Vb. gebildet.]

952) arab. *as-sau't*, Peitsche (vgl. Freytag II 375^b); davon span. *azote*; ptg. *açoute*, Peitsche. Geißel; Dz 429 *azote* vermutet, daß auch ital. *ciottare*, geißeln, gleichen Ursprungs sei.

953) 1. **ās-sēcto*, -äre (v. *secare*, *sectum*), schneiden; ital. *assetare*, verschneiden (das gleichlautende Vb. mit der Bedeutung „ordnen“ ist nicht, wie Dz 29 annimmt, ebenfalls = *assetare*, sondern = **asseditare*, vgl. Storm, R V 165).

954) 2. **ās-sēcto*, -äre (schriftlat. *assectari*), begleiten; span. *asechar*, *acechar* (mit den Augen

oder Ohren verfolgen), spüren, hórchen; ptg. *as-seitar*, jem. hinterlistig nachstellen. Baist, RF VI 580, stellt für span. *asechar*, ptg. *asseitar*, gal. *enxeitar* das Grundwort auf *ad + circularē* (bei Ducange in der Bedeutung „quaerere, indagere“ belegt); das *r* sei geschwunden wie in *macho* = *marculus* u. in *sacho* = *sarculum*. Die Ableitung ist scharfsinnig u. durchaus annehmbar. Vgl. Dz 413 *acechar*.

955) **assēcūro*, -*āre* (*securus*), versichern; ital. *assecurare*, *assicurare*; rum. *asigur ai at a*; prov. *asegurar*; frz. *assurer*, cat. *assegurar*; span. *asegurar*; ptg. *assegurar*.

956) **ās-sēdēnto*, -*āre* (Partizipialverb z. *sedere*), setzen; ital. *assentare*; altfrz. *assenter*, (vgl. aber Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1040, u. dagegen Scheler im Anhang zu Dz 745); span. *asentar*; dazu Vbsbst. *asiento*, Sitz; ptg. *assentar*. Vgl. Dz 292 *sentare*. S. auch unten *sēdēnto*.

957) **ās-sēdīco*, -*āre* (v. *sedeo*), etw. an etw. heransetzen; (ital. *assediare* v. *sedio*, belegen, dazu Vbsbst. *assedio*); prov. *as(s)etgar*; frz. *assiéger*; (span. *asediar*, dazu Vbsbst. *asedio*; ptg. *assediār*, dazu Vbsbst. *assedio*). Vgl. Dz 289 *sedio*; Gröber, ALL V 463.

958) **ās-sēdīto*, -*āre* (v. *sedere*), setzen; ital. *assetare*, zu Tisch setzen, ordnen, zieren, davon Vbsbst. *assetto*, Putz; prov. *assetar*, zu Tisch setzen; altfrz. *asset(t)er*, setzen, ordnen, davon Vbsbst. *assiette*, Ort oder Gefäß, an den, bzw. in welches etwas gesetzt oder gelegt wird. Dz 29 *assetare* hielt **as-sectare*, schneiden, für das Grundwort; die richtige Darlegung gab Storm, R V 165, Scheler jedoch im Dict.³ *assiette* hält an der Diez'schen Ansicht fest u. erklärt auch frz. *assiette* aus **assecta*, wie *disette* aus *dissecta*, übersieht aber dabei, daß *secta* nicht *iette* ergeben konnte (vgl. *lectus* : *lieit*, *lit*) u. daß ein *disette* auch wirklich nicht existiert. Das doppelte *tt* in ital. *assetare*, an dem Scheler Anstoß nimmt, erklärt sich aus der Storm'schen Ableitung, deren sich Sch. nicht erinnert zu haben scheint, einfach genug.

959) **ās-sēdo*, -*āre* (v. *sedeo*), setzen; rum. *agez ai at a*, setzen, ordnen, s. Ch. s. v.; span. *asear*, schmücken, verzieren; ptg. *asse(t)ar*. Vgl. Storm, R V 165.

960) arab. *al-selqa* (entstanden aus dem griech. *σικελός*), eine Pflanze, beta sicula (vgl. Freytag II 344b); span. *acelga*, Lauch, daneben die gelehrte Scheideform *siculo*; ptg. *acelja*, *selga*, weiße Bete. Vgl. Dz 418 *acelga*; Eg. y Yang. p. 21.

961) **ās-sērēno*, -*āre* (v. *serenus*), heiter werden; ital. *asserenare*, heitern; prov. cat. ptg. *asserenar*, heiter machen, aufklären, ebenso span. *aserenar*.

962) **ās-sēro*, -*āre* (v. *serum*), spät werden; prov. *aserar*; altfrz. *aserir*, Abend werden. Vgl. Dz 292 *sera*.

963) bask. *asserrecina*, ernsthafter Streit; davon nach Dz 486 span. *sarracina*, Streit, in welchem Blut vergossen wird.

964) **ās-sēsīto*, -*āre* (v. *sessum*), setzen; ital. *asestare*, in Ordnung bringen; prov. *asestar*, span. *asestar*, zielen, richten. Vgl. Cornu, R XIII 305; Ulrich, Z IV 383 (vgl. auch RF III 516), hatte *asexitare* (s. d.) als Grundwort aufgestellt.

965) [**ās-sēxīto*, -*āre* (v. **sexus*, angeblich Pt. P. v. *secare*) soll nach Ulrich, Z IV 383 (vgl. RF III 516), das Grundwort zu ital. *asestare* etc. sein; die weit wahrscheinlichere Ableitung dieser

Worte hat aber Cornu, R XIII 305, gegeben, s. oben **asessito*.]

966) **ās-sīco*, -*āre* (*siccus*), ab-, austrocknen; ital. *assecare*; frz. *assécher*.

967) **ās-sīdēro*, -*āre* (v. *sidus, ēris*), durch Einwirkung eines bösen Gestirns erkranken; ital. *assiderarsi*, erstarren. Vgl. Dz 400 *sido*. S. unten *sīdēro*.

968) **ās-sīdo*, -*sēdī*, -*sēssum*, -*ēre*, sich nieder setzen; ital. *assidere*, *assisi* (daneben *assedetti*), *assiso*, vgl. Blanc, Gr. 449, dazu Vbsbst. *assisa*, Auflage, Steuer, Verbrauchssteuer, Accise; prov. altfrz. *assire*, setzen, davon frz. das Vbsbst. *assise*, Steinschicht, Lage, Pl. *assises*, Gerichtssitzung, Gerichtshof, Schwurgericht, Geschworene; Dz 510 *assises* vermutet, daß *accise* eine volksetymologische Verdrehung von *assise* (in der Bedeutung „Auflage“) sei (vgl. auch Faß, RF III 507 unten), das ist aber unwahrscheinlich, *accise* ist = mittellat. *accisia* (vermutlich abgeleitet, so barbarisch diese Bildung auch ist, von *accidēre*, so daß die ursprüngliche Bedeutung des Subst. sein würde „das durch den Zufall sich Ergebende, gelegentliche Abgabe“), aber freilich im Frz. Fremdwort, s. Scheler im Dict. s. v.

**ās-sīgno*, -*āre* s. *as-sinno*.

969) **ās-sīmūlo*, -*āre* (v. ad u. *simul*), versammeln; u. **ās-sīmūlo*, (*ās-sīmīlo*), -*āre* (vom gleichen Stamme wie *assimulare*, versammeln, begrifflich aber mit *similis* zusammenhängend), ähnlich machen; ital. *assemblare*, *assembiare*, versammeln, ähnlich sehen, davon subst. Pt. P. *assembiata* (daneben als Fremdw. *assemblea*), Versammlung, vgl. Canello, AG III 311; außerdem *assomigliare*, vergleichen; rum. *asamān ai at a*, gleichmachen, vergleichen, s. Ch. *samān*; prov. *assemblar*, versammeln, gleichmachen; frz. *assembler*, zusammenbringen, sammeln, dazu subst. Pt. P. *assemblée*; cat. *assemblar*, versammeln; span. *asemblar*, gleichen, (*asemajar*, gleichmachen); (ptg. *assemblhar*, ähnlich machen, dies wie das entspr. span. Vb. ist = **assimiliare*). Zum Ausdruck des Begriffes „versammeln“ brauchen das Span. u. Ptg. *junctare* (= span. *juntar*), *congregare*, *reunire*. Über die ital. Worte vgl. d'Ovidio, AG XIII 403.

970) [gleichsam **ās-sinno*, -*āre* (v. dtsh. *sinn* = ital. *senno*, altfrz. *sen*, Sinn, Verstand, Richtung); ital. *assenmare*, (verständlich) warnen, belehren; altfrz. *assener*, nach einer Richtung hinzielen, ausholen, treffen u. dgl., auch: festsetzen, bestimmen, zuweisen. Dz 510 s. v. setzte das Vb. dem lat. *assignare* gleich. Auf das deutsche *sinn* wurde das Vb. in der Bedeutung „zielen, treffen“, zuerst von Burguy, Gr. III s. v., zurückgeführt, dann von Scheler, Rev. d. l'instr. publ. en Belgique 1863 Mai, im Dict.³ u. im Anhang zu Dz⁴, endlich u. am nachdrücklichsten von Förster, Z VI 112 (vgl. VII 480, wo F. Schelers Priorität anerkennt). Förster hob sehr mit Recht hervor, daß intervokalisches lat. *gn* nicht zu *nn* werden könne. Schuchardt, Z VI 424, verteidigte dann wieder die Diez'sche Ableitung, ohne jedoch Försters Bedenken zu widerlegen. Im Anhang 782 zu Dz⁵ spricht sich Scheler dahin aus, daß in einzelnen Verbindungen, wie *assener jour*, *a. des rentes*, *assener* allerdings = *assignare* sei, u. beruft sich hinsichtlich des dann anzunehmenden Wandels von *gn* : *nn* auf *regnard* u. *renard*, *Regnaut* u. *Renaut*, eine Berufung, die als beweiskräftig nicht gelten kann, weil *renard* u. *Renaut* erstlich nie *nn* zeigen u. sodann nicht aus *regnard*, *Regnaut*, sondern neben diesen aus germ.

Raginhart, Raginald entstanden sind, vgl. Mackel p. 151. Der von Förster erhobene Einwand verbleibt demnach in voller Geltung. Begrifflich lassen sich übrigens alle Bedeutungen von *assener* auf **assinnare* zurückführen.]

971) *assis*, -em m. (auch *axis* geschr.), Brett; ital. *asse*; prov. *ais*; frz. *ais*.

971a) **assito*, -äre (*ad* + *sitis*), den Durst löschen, ital. *assetare*, prov. *assedar*, lyon. *assado*. Vgl. Thomas, Mél. 20.

972) *asso* (f. *arso*), -äre, braten, scheint, nach seinem häufigen Vorkommen in der Vulgata zu urteilen, im Volkslatein gebräuchlich gewesen zu sein, ist aber nur im Span. u. Ptg. (span. *asar*, ptg. *assar*) u. außerdem in sard. *assadu* „arrostito“ (vielleicht aber dem Span. entlehnt, vgl. Salvioni, Post. 5), möglicherweise auch in rtr. *br-assar* (vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766) erhalten, in den übrigen rom. Spr. ist es durch andere Verba, namentlich durch germ. *raustjan* (= ital. *rostire*, frz. *rôtir*) verdrängt worden.

973) *äs-socio*, -äre, beigesellen, ist in den rom. Spr. nur als gelehrtes Wort erhalten; dem Verbum wurde infolge der Verdrängung von *socius* durch **companiono* die Wurzel abgeschnitten.]

974) **äs-sopio*, -ire, einschlafen; ital. *assopire*; frz. (gel. W. *assoupir*, einschlafen) *assouvir*, beschwichtigen, stillen, beruhigen. Dz 511 leitete das frz. Vb. zunächst von got. *ga-sôthjan* ab, später identifizierte er es mit altfrz. *asouffir*, welches er von *ad-sufficere* herleitete, aber der Übergang von *ff* zu *v* ist unannehmbar. (Auf ptg. *assobiar* = **assufflare* darf man sich nicht berufen, weil in letzterem Worte *ff* sich nicht in intervokalischer Stellung befindet.) *asouffir* ist vielmehr, wie auch seine Konstruktion mit dem Accus. zeigt (s. die Beispiele bei Godefroy I 452c), = *assopire* unter lautlicher Anlehnung an **assoufficare* = **assufficare*.

975) **äs-sortio*, -ire (v. *sors*, hat mit **sortire*, hervor-, herausgehen, vermutlich keine Verwandtschaft, s. **sortio*), nach Sorten ordnen; ital. *assortire*, u. aus dem Ital. als Fremdwort in die übrigen rom. Spr. übergegangen.]

976) **äs(s)-stigo*, -äre (v. St. *stig*, wovon gr. *στίγμα*), anstacheln, soll nach Caix, St. 176, das Grundwort zu chian. *azzechere*, „stimolare“ (wovon *azzocco* „stimolo“) sein. Einer Widerlegung bedarf diese Vermutung nicht.]

977) **äs(s)-stipātūs*, a, um (v. *stips*), gestopft; span. *acipado*, dicht, fest (vom Tuche), vgl. Dz 414 s. v.; Baist, Z IX 146, bezweifelt diese Herleitung mit gutem Grunde (wegen des *st* : *c* = *z*).

978) *ästo*, -stitti, -äre, stehen bleiben; rum. *adast ai at a*, warten, vgl. Ch. *stau*.

979) **äs-suāvio*, -äre (v. *suavis*), sanft, mild machen; davon altfrz. *assoagier*; (prov. *assuaviare* ist gel. W.). Vgl. Dz 511 *assoager*; Gröber, ALL I 244.]

980) **äs-süb-āquo*, -äre = sard. *assuabbare*, anfeuchten, baden, vgl. Flechia, Misc. 199.]

981) **äs-süb-lēno*, -äre (v. *lenis*) = sard. (log.) *asselenar*, mildern, vgl. Flechia, Misc. 199.]

982) *äs-sūdo*, -äre, in Schweiß geraten, = rum. *asud ai at a*, vgl. Ch. *sudare*. Die übrigen rom. Spr. kennen nur das Simplex.

983) **äs-sufficio*, -feci, -fictum, -ficere, nach Dz 511 *assouvir* Grundwort zu altfrz. *asouffir*, vgl. Godefroy I 452c, s. auch oben *ässopio*.]

984) **äs-sufflo*, -äre, anblasen; ptg. *assobiar*, pfeifen, auspfeifen, verhöhnen. Vgl. Dz 297 *sofflare*.]

985) **assūlo*, -äre (*assare*), ein wenig braten; davon nach Meyer-L., Z XIX 95, frz. (*hasler*) *hâler*, vgl. jedoch G. Paris, R XXIV 310: „Cela paraît fort douteux, il semble que *hâle* (anc. fr. *harle*) soit plus ancien que *hâler*.“ Indessen darf man die Gleichung *hâler* = **assuläre* doch wohl aufrecht erhalten; das anlautende *h* läßt sich aus Kreuzung von altfrz. *asler* mit ndl. *hael*, „trocken“, erklären; altfrz. *harler* aber dürfte = **ariduläre* (v. *aridus*), ebenfalls gekreuzt mit *hael*, sein.

986) *äs-sūmmo*, -äre (v. *summa*), dazu addieren (b. Isid. 16, 25, 15, vgl. Hultsch, Metrol. p. 113, 7) ist das vermutliche Grundwort zu frz. *assommer* (eigentlich jemand die Rechnung fertig machen, jem. mit Schlußrechnung bedenken, daher) töten; von *assommer* das Sbst. *assommoir*, Schlachtbank. Dz 280 leitete *assommer* v. **as-sagmare*, belasten, niederdrücken, ab, freilich ohne die Bedeutung „töten“ zu erwähnen, vgl. dagegen Scheler im Anhang 744. Nach Pidal, R XXIX 359, gehört hierher auch span. *azomar*, ein Tier hetzen (diese Bedeutung erklärt sich aus dem Interjectionalen *á somo*, hoch! vorwärts!). Fitz Gerald stellt in der *Revue hispanique* Bd. VI S. 7 folgendes sehr annehmbare Schema auf: lat. **as-sāgmāre*, ein Tier belasten, zu ital. *assomare*, belasten; sard. *assomare*, belasten, beladen; altspan. *asomar*, belasten; altcatal. *assomar*, reizen; altptg. *assomar*, reizen; altprov. *asomar*, bezwingen, beherrschen; neuprov. *assouma*, *assauma*, niederzwingen, überwältigen, töten; frz. *assommer*, niederschlagen, töten. Den Bedeutungsübergang von „belasten“ > „niederzwingen, töten“ wird dadurch vermittelt, daß das zu belastende Tier (z. B. das Kamel) zunächst zu Boden gebracht werden muß. — Lat. *assummare* > ital. *assomare*, zu Ende bringen; altspan. *asomar*, auf Abwege kommen, erscheinen; neuspan. *asomar*, zum Vorschein bringen, zeigen; cat. *assomar*, zeigen; ptg. *assomar*, aufsummen, berechnen, zeigen, *assomare*, erscheinen; altfrz. *assommer*, zusammenrechnen, zustande bringen; altprov. *asomar*, zeigen. Grammont in der *Revue des lang. rom.* Nov.-Dez. 1903 p. 598 bemerkt, daß gewisse Formen (in frz. u. prov. Mundarten) auf ein *assomnare* zurückweisen, mir ist das unverständlich, u. die Schrift Grammonts über das Patois der Franche-Montagne (p. 107), auf welche er sich beruft, ist mir unzugänglich. — Vgl. auch Nr. 946.

987) *äs-sūrdo*, -äre (v. *surdus*), betäuben; ital. *assordare* u. -ire; rum. *asurzesc ii it i*, vgl. Ch. *surd*, frz. *assourdir*.

988) arab. *as-sūsān* (v. gr. *σοῦσον*), Lilie; span. *azucena*, *acucena* (nach Dz 429 s. v. soll das Wort auch portugiesisch sei, bei H. Michaelis fehlt es). Vgl. Eg. y Yang. p. 325.

**asta* s. *hasta*.

989) *ästācus*, -um m., ein Meerkrebs; venez. *ästesc*, vgl. Salvioni, Post. 5.

990) *ästerno*, -äre, hinstreuen; rum. *astern ui ut e*, ausbreiten, werfen, s. Ch. s. v. S. *sterno*.

991) *ästhmā*, -mātis n. (gr. *ἄσθμα*), Engbrüstigkeit; ital. *asma*, *asima* „specie di malattia“, *ansima* (con influenza di ansia) „passaggera difficoltà di respirare“ Canello, AG III 598, vgl. Dz 353 *asma*, s. auch oben *anxio*.

992) **ästillā*, -am f. (**astula*, *assula*), Splitter; (ital. *stell-etta*, vgl. Caix, St. 596; prov. *astella*, Klotz, Trumm; altfrz. *astele*; neufz. *attelle*, Schiene; cat. *astella*; span. *astilla*, Splitter; ptg. *astella*, Schiene, u. (*h)asteca*, Stumpf. Vgl. Gröber,

ALL I 244; Cohn, Suffixw. p. 22 u. 302 (C. stellt *astella als Grundwort auf), vgl. auch Nr. 998.

993) *astillärüm, -i n. (v. *astilla), Raum, wo Splitter u. Spähne fallen, (Holzarbeiter-)Werkstatt; (prov. astelier-s); frz. astelier, atelier; span. astilero (= [h]astiliarium), Schiffsbauplatz, Lanzenständer (in der letzteren Bedeutung sich begrifflich an das Primitiv hasta anschließend). Vgl. Dz 511 atelier u. Scheler im Anhang 782; Rönisch, Jahrb. XIV 180; Gröber, ALL I 244; Bugge, R IV 359. S. unten hasta.

astor, -örem s. u. astur.

993a) *asträtum (astrum), gestirnt, kalt (weil sternenhelle Nächte oft kalt sind); ligud. (oder südital.?) asträu, Eis. Vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 281. S. auch Nr. 8698.

994) [ästricūs, a, um (v. astrum), zu den Sternen gehörig; davon vielleicht ital. (astrico u. mit agglutiniertem Artikel) lastrico, (sternförmiges) Steinpflaster, Estrich; altfrz. aistre, astre. Dz 244 piastra hielt lastrico für das Vbsbst. zu lastricare, pflastern, u. erblickte in diesem Vb. eine Ableitung von *plastrum, so daß also das anlautende p abgefallen wäre. Die schon von Wackernagel (s. Dz a. a. O.) vermutete Herleitung von astricus hat unlegbar größere Wahrscheinlichkeit für sich als die Diez'sche, übrigens von Mackel p. 68 verteidigte, befriedigen kann aber auch sie nicht, sehr annehmbar erscheint dagegen das von G. Meyer, Zur neufr. G. p. 4, aufgestellte Grundwort ὄσραxov, vgl. Ulrich, Z XXII 262 u. Claussen, p. 86 u. 103. S. unten ὄσραxov u. plastrum.]

994a) astrolabium n., Fernrohr, davon abgeleitet nach Nigra, AG XV 509, gen. stralabia, verrückt sein, stralabin extravagant. (Die Bedeutung erklärt sich daraus, daß das Volk die Sterngucker für Verrückte hält.)

995) äströsūs, a, um (v. astrum), unter übler Konstellation geboren (bei Isid. 10, 13); span. ptg. astroso, unglücklich.

996) [*ästricūs, a, um (v. astrum), wird von Dz 30 astro u. Gröber, ALL I 244, als Grundwort aufgestellt zu prov. astruc (benastruc), glücklich, malastruc, unglücklich; altfrz. malastru, malostru, unglücklich, neufrz. malotru, mißgestaltet, widerwärtig (mit male instructus hat das W. ' nichts zu schaffen, vgl. Scheler im Dict. s. v.); span. astrugo, glücklich.]

997) [ästrüm, -i n., Gestirn, ist in den rom. Spr. nur als gelehrtes, bezw. als halbgelehrtes Wort erhalten, dagegen leben volkstümliche Ableitungen fort, z. B. prov. adastrar, jem. beglücken (gleichsam günstig ansternen); frz. désastre, Unglück (eigentlich Unstern).]

998) *äst[ü]lā (= assula), daraus *ascla, -am f. (über die lautliche Entwicklung vgl. Ascoli, AG III 456), Spahn, Splitter; sard. ascia; neapol. asca; sicil. Pl. aschi; rum. aştie u. aschie, s. Ch. s. v.; prov. cat. ascla; ptg. acha. Vgl. Dz 28 ascla u. dazu Scheler im Anhang 709; Mussafia, Beitr. zur Kunde der nordital. Mundarten im 15. Jahrh. (Wien 1873), S. 110; Gröber, ALL I 244. — Baist, Z V 554, Anm. 5, hält span. estallar, zersplittern, knallen, estrellar (angelehnt an estrella, man sieht freilich nicht ein, warum), zerbrechen; ital. schiantare, zerschmettern, dazu Vbsbst. schianto; frz. esclater, éclater, platzen, dazu Vbsbst. éclat; ptg. estalar, platzen, bersten — sämtlich für Ableitungen aus *astilla u. *ascla; für cat. span. ptg. estall[ar] mag man das zugeben, obwohl es befremdlich ist,

daß neben dem Subst. astilla, astella (s. oben Artikel Nr. 992) die mit e anlautenden Verben stehen sollen, aber bezüglich der ital. u. frz. Worte kann man Baist nimmermehr beipflichten; über deren Ableitung s. unten *exelāmīto u. klap. Parodi, R XVII 67, wiederholt in bezug auf die pyrenäischen Verba Baists Hypothese u. stützt sie durch die Bemerkung, daß neben cat. estellar, estallar auch astellar, asclar vorkomme, ohne freilich Belege dafür zu geben. Vgl. auch Flechia, AG III 148; Gröber, ALL VI 378 (Stowasser, Hisperica famina p. 29).

998a) *astüllo, -äre (astula), wie spitze Holzspähne emporstehen, mittelsard. astuaddare, sich emporsträuben. Vgl. Nigra, AG XV 482.

*astilärüm, -i n. s. oben *astiliarium.

999) *ästüppo, -äre (v. stuppa), verstopfen; rum. astup ai at a, s. Ch. s. v.

1000) [ästür, -ürem, dafür volkslat. (nach Analogie der Nomina actoris auf -tor) *astor, -örem m., eine Habichtsart (Firm. math. 5, 7 extr.), ist nach Gröbers einleuchtender Darlegung, Misc. 42, als Grundwort für (campidan. stori; ital. *astore); prov. auster, altfrz. oster, neufrz. autour (die frz. Worte sind dem Prov. entlehnt), über autour vgl. Faß, RF III 488: von autour abgeleitet ist autourserie, Falknerei (cat. castor?) anzusetzen. Wenn Gröber aber span. ptg. azor auf astorem zurückführt, so spricht dagegen das Vorhandensein des altspan. acetore, aztor, vgl. Tailhan, R VIII 609; auch lautlich ist der von Gr. für möglich gehaltene Wandel von intervokalischem, vor hochtonigem o stehenden st : z (astorem : azor) zu beanstanden. Die pyrenäischen Worte — denn auch cat. oster wird man besser hier einbeziehen — sind vielmehr = acceptorem anzusetzen. (Acceptor, eigentlich „Einnehmer“, trat in der Volkssprache für accipiter ein, weil dieser als Jagdvogel die Vögel für seinen Herrn gleichsam einkassiert; über die Verwendung des Habichts zur Vogeljagd im späteren Altertum vgl. Brandes u. Dressel, ALL IV 141 u. 324.) Andererseits gestatten die prov. u. frz. Worte nur die Herleitung von *astorem, nicht die von acceptorem (welche namentlich von Förster, Z II 166 Anm., befürwortet wurde), weil die Annahme, daß accept- einmal zu akcet- (woraus durch Vokalisierung des k prov. aust- sich entwickelt habe) geworden sei, unglaublich ist. Aus *astorem hätte nun freilich prov. *astor, frz. *atour werden sollen, aber das au im Prov. erklärt sich wohl aus Anlehnung an aussor (= altiorem), das o im altfrz. oster durch Anlehnung an oster, wegnehmen, oder auch ost, Heer, weil der Jagdvogel ein Raub- u. Kampfvogel ist, auch die neufrz. Schreibung autour beruht wohl auf Volksetymologie. — Vgl. Dz 29 astore u. Anhang 709; G. Paris, R XII 99; Gröber im Nachtrag zu Nr. 866 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s.

1001) ätävia, -am f., Ahnin; altfrz. taie, c. o. taien, vgl. G. Paris, R XXIII 327 Anm.

1002) ätävio, -önem m., Ahn; altfrz. taion, vgl. G. Paris, R XXIII 327 Anm.

1003) ater, a, um, schwarz; altital. adro, vgl. Salvioni, Post. 5.

1004) altn. atgeirr, Speer; davon nach Dz 505 u. Mackel p. 78 u. 175 vielleicht das gleichbedeutende altfrz. algeir, algier oder vielmehr atgeir, atgier, wie Gautier im Rol. 439, 443 u. 2075 (es sind dies aber nach Godefroy I 220c die einzigen Stellen, an

denen das Wort vorkommt) korrigiert hat. Th. Braune, Z X 277, findet eine solche wiederholte Korrektur gewagt — u. darin kann man ihm bestimmen, obwohl die Schreibung *algeir* sich leicht daraus erklären ließe, daß dem Worte eine den betr. Stellen angemessene orientalische Färbung gegeben werden sollte —, wenn er aber sagt: „Wir entscheiden uns deshalb für eine Zusammensetzung mit dem germ. *adal*“, so ist das unklar, weil man nicht einsieht, welches der zweite Bestandteil des angeblichen Kompositums sein soll (alt. *geirr* = *ger*, vgl. Behrens, Z XXVI 652).

1005) bask. *atisbeatu* (= *ateis*, verschlossene Tür, u. *beatu*, schauen); davon nach Larramendi span. *atisbar*, lauern, vgl. Dz 427 s. v.

1006) *ātōmūs*, -um f. (gr. *ἀτομος*), Körperchen, Atom; ital. *atomo*, Sonnenstäubchen (gel. Wort, als solches auch in andern rom. Spr.) u. *attimo*, kleinster Zeitteil, Augenblick (das Wort scheint angeglichen an superlativische Bildungen, wie *ottimo*, u. zugleich an *atto*, vgl. Canello, AG III 335, vgl. über das Wort Laßwitz, Gesch. der Atomistik (Hamburg 1890), Bd. I p. 36).

1007) *ātkuē* u. *āo*, und dazu, und auch, wird von Havet, R VIII 93, u. Gröber, ALL I 241, für das Grundwort des roman. *anc* in ital. *anche*, frz. *encore* u. dgl. gehalten; *ātkuē*, *ac* soll zu *antque*, *anc* geworden sein, indem nach Analogie von *umquam*, *donec* ein Nasal eingeschaltet wurde. Die Annahme ist unwahrscheinlich in Anbetracht des kopulativen Gebrauchs der lat. Konjunktion. Vgl. oben *ad hanc horam*.]

1008) *ātramentū*, -i n. (v. *ater*), Tinte; sard. *tramentu*, vgl. Salvioni, Post. 5; prov. *airamen-s*; altfrz. *errement* (Lehnwort aus dem Prov.? vgl. Schwan, Herrigs Archiv Bd. 87 p. 714); in den übrigen rom. Spr. ist das Wort durch das griech. *encaustum*, bezw. *encauma* u. durch *tincta* verdrängt worden (auch altfrz. *enque*).

1009) *ātriplex*, -plēis n. (gr. *ἀτρίπλεξ*), vgl. Clausen p. 48), Melde, ein Küchengewächs; ital. *atrepice*; frz. *arroche*, nach Faß, RF III 492, volksetymologisch an *roche* angelehnt, vgl. Dz 510 s. v.; (span. *armuelle*, ptg. *armolas* u. *armolas*, Pl. t., nach Dz 425 *armuelle* aus *ātriplex*) + *mollis* entstanden; Baist, Z VII 116, vermutet Verwandtschaft des zweiten Wortbestandes mit *maltha*).

1010) *ātrium* n., Innenhof, Halle; davon ptg. *adro* u. nach Schwan, Herrigs Archiv Bd. 87 p. 112, prov. *aire-s m.*, altfrz. *aire*, *eire m.* (das Wort wird gewöhnlich = *area* [s. d.] angesetzt, richtiger aber dürfte es = lat. *ager* anzusetzen sein; vgl. Nr. 362 u. 828). Über das gelehrte Wort altfrz. *atre*, *aire* (Rol. 1750) vgl. Berger s. v.

1011) *atta* (indecl.), lieber Vater (Paul. ex Fest, 13, 18 u. 12, 11), findet sich in ital. Mundarten wieder; das Wort kann auch auf das gleichlautende gotische, bezw. germanische Wort, zurückgeführt werden. Vgl. Dz 318 *tata*.

1012) **āt-tācco*, -āre, die einer derartigen hypothetischen Grundform entsprechenden Verba, wie ital. *attaccare*, frz. (*attaquer* u.) *attacher*, gehen zurück auf einen Stamm *tac-*, *tacc-* (s. d.), der aus *tac-tus* v. *ta-n-g-ere* gewonnen wird. Zu dieser Wortsippe zieht Salvioni, Rom. XXXI 293, auch lomb. engad. *stakëtta*, Holzpflock.]

1013) **āt-tāctio*, -āre scheint von Ulrich, Z LX 429, als Grundwort zu frz. *attacher*, *attaquer* angenommen zu werden, sehr unnötigerweise, da **attac(c)are* vollkommen ausreicht.]

1014) *[attāgia*, -am f., eine Erdhütte, vgl. Lorck, Altbergam. Sprachdenkm. 186.]

1015) **āt-tāleno*, -āre (v. *talentum*); ital. *attalentare*, gefallen, ebenso prov. *atalentar*, altfrz. *atalenter* (z. B. Rol. 3001). Der auffällige Bedeutungsübergang erklärt sich folgendermaßen: *talentum*, eigentlich Geldsumme, Vermögen, geistiges Vermögen, Beanlagung, Neigung zu, Gefallen an einer Sache. S. *tālētum*.]

1016) arab. *āt-tāria*, Tamariske (vgl. Freytag III 50b); davon nach Dz 427 in gleicher Bedeutung span. *atarfe*.

1017) **āt-tēgīmīno*, -āre = **āt-tīmo*, -āre; davon nach Flechia, AG II 57, modenese. *attimér*, *attimé*, bedecken (vom Wagen).]

1018) **āt-tēmpōro*, -āre (v. *tempus*), mäßigen (das schriftl., bei Vitruv 10, 7 [12], 2 u. Sen. ep. 30, 6 vorkommende *attemperare* bedeutet „anpassen“); ital. *attemperare*; rum. *astimpār ai at a*, s. Ch. *stimpār* („le s'est ici que prépositif“); span. ptg. *at(t)emperar*.

1019) *āttēndo*, -tēndī, -tēntum, -āre, (die Aufmerksamkeit auf etwas hin) richten; ital. *attendere*; (rtr. von dem Partizipialadj. *atēnt*, „aufmerksam“, ist nach Ascoli, AG VII 584, abgeleitet *tadlar* [vgl. R X 257], aufmerken, horchen, das Verb soll nach Analogie schweizerdeutscher Worte, wie „stüßeln“, gebildet sein, vgl. aber auch unten **at-titūlo*); prov. *attendre*; frz. *attendre*; span. ptg. *at(t)ender*. Aus dem Begriffe „aufmerksam auf etwas sein“ hat sich im Rom. auch der von „warten“ entwickelt.

1020) *āt-tēnto* u. *āt-tēmpō*, -āre, versuchen, ist in den entspr. Formen in die meisten rom. Sprachen übergegangen.

1021) **āt-tērsō*, -āre (v. *tersus* v. *tergere*), überstreichen; davon span. *atezar*, glätten, vgl. Dz 491 s. v.; dasselbe Vb. bedeutet auch „schwärzen“, wie diese Bedeutung sich mit der eigentlichen vereinbaren läßt, ist schwer abzusehen.]

1021a) **attigēo*, -āre (Seitenbildung zu **tagicare*, vgl. Nr. 9331), anrühren; darauf führt Salvioni, Misc. Asc. 77 zurück ital. *attecchire*, wachsen, gedeihen, sowie auch *stecchire* (dessen anlautendes *s* „rinforzativo“ sein soll); wie die Ableitung mit der Bedeutung vereinbar sein kann, ist unerfindlich. Vgl. Bruckner (Die germ. Elem. im Ital. p. 8).

[**at-titūlo*, -āre s. **āt-titūlo*, -āre.]

1022) **āt-tipfo*, -āre (v. ahd. *tipfōn*); davon vielleicht frz. *attifer*, schmücken, vgl. Mackel p. 100, Holthausen, Idg. F. XVII 293, setzt statt ahd. *tipfōn* andd. **tiffan* an.

1023) **āt-titūlo*, -āre (v. **titium* f. *titio*), anzünden; ital. *attizzare*; rum. *afîi ai at a*, s. Ch. *tăciune*; rtr. *s-tizzar*, löschen; prov. *atisar*; frz. *attiser* (Präs. *atice*, Suchier, Reimpredigt p. 66, vgl. Horning p. 6); cat. *atar*, vgl. Öllerich p. 11; span. *atizar*; ptg. *atisar*. Vgl. Gröber, ALL I 244; Dz 320 *tizzo*; Baist, Z V 559.

1024) *āt-titūlo*, -āre, betiteln (Eccl.), mit Titeln schmücken, daher überhaupt schmücken, zieren; ital. *attillare* u. (gelehrt) *attitolare*, vgl. Canello, AG III 354; (rtr. *tadlar*, worüber zu vergleichen Stürzinger, R X 257, ist viell. nicht von *attitolare* abzuleiten, sondern von *attent-us*, s. Sp. 115 Z. 15 v. o.); prov. *atilhar*; (frz. *atteler*? vgl. Nr. 775); span. *atildar*, dazu Vbsbst. *tilde*, gleichsam der Schmuck eines Buchstabens, der überschriebene Schnörkel (Punkt, Accent); ptg. *atilar*, dazu Vbsbst. *til*. Die Lautentwicklung des Verbs im Rom. ist abnorm, vgl.

Gröber, ALL I 245. Vgl. Dz 30 *attillare*. — Meyer-Lühke, Z XV 241, setzt als Grundwort zu den unter dieser Nr. besprochenen Verben (denen er noch altfrz. *atiller* anreihet) **attillare* oder **attillare*, „zurüsten“, an, welches er wieder aus dem German. ableitet (got. *gatilon*, erlangen, *gatils*, passend, tauglich, ahd. *zilon*, ags. *tilian* etc., s. Kluge unter *Ziel*). Wegen *i* = germ. *i* verweist M.-L. auf *tirer* u. auf Mackel p. 103. Aber *tirer* ist schwerlich german. Ursprunges (vgl. *tīro*), u. die von Mackel behandelten Worte sind doch wohl anderer Art. Im übrigen ist M.-L.s Vermutung sehr ansprechend, zumal da das Grundwort **attillare* allerdings schwere Bedenken gegen sich hat. Indessen ist die Herleitung des Verbs *tadlar* von *titulare* doch vielleicht annehmbar, denn vgl. veltell. *tidol*, sentacchioso, acuto di orecchi, u. soran. *attechiare*, ascoltare attentamente. S. Salvioni, R XXVIII 108.

1025) **ättönito**, -äre (v. *attonitus*), andonnern; span. *atontar*, betäuben.

1026) **ättönitūs**, a, um (Pt. P. P. v. *attonare*), angeordnet, betäubt; ital. *attonito* u. *tonto* (wohl get. Worte), vgl. Canello, AG III 391; rum. *tont*, s. Ch. *tun*; rum. *tont*, jedoch bezweifelt Densușianu, R XXXIII 82, diese Ableitung; span. ptg. *tonto*, dumm. Vgl. Dz 492 *tonto*; Gröber im Nachtrag zu Nr. 887 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s, vgl. auch Tobler, Herrigs Archiv Bd. 107, 451.

1027) [***ät-tönso**, -äre (v. *tonsus*); span. *atusar*, das Haar glattscheren, vgl. Dz 495 *tusar*.]

1028) [***ät-törno**, -äre (v. *tornus*); altfrz. *atorner*, wohin wenden, richten (über die vielseitige Verwendung des Verbs vgl. Godefroy, I 482 ff.). Vgl. Dz 322.]

1029) [***ät-tōro**, -äre (v. *torus*); span. *atorar*, „stecken bleiben (wie ein Block oder Wulst)“, vgl. Dz 494 *tuero*.]

1030) [***ät-törtulo**, -äre (v. *tortus*); ital. *attritolare*, „girare“, vgl. Caix, St. 172.]

1031) [***ät-träbo**, -äre (v. *trabs* = altfrz. *tref*); altfrz. *atraver*, Zelte aufschlagen, lagern (s. Godefroy I 488 a), vgl. G. Paris, R VI 629.]

1032) **ättrāctus** = frz. *attrait*; über die Bedeutung des Wortes im Altfrz. u. über seinen vermeintlichen Übergang in das Ital. (Plur. *attraitz* = *attrezzo*) vgl. Tobler, Sitzungsber. der Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., vom 19. Jan. 1893. S. oben **actum**.

1033) **ättrāho**, **träxl**, **trāctum**, **trähöre**, anziehen; ital. *attrarre*; frz. *attirer*; span. *atraer*.

1034) [***ät-träppo**, -äre (v. german. *trappa*, Schlinge, vgl. Mackel p. 56, 176); ital. *attrappare*, (in einer) Schlinge fangen, erwischen; prov. *atrapar*; frz. *attraper*; span. *atrapar* u. *atrampar*; (dem Ptg. ist das Vb. unbekannt). Vgl. Dz 325 *trappa*.]

1035) [***ät-trä-sällo**, -ire, davon nach Caix, St. 170, *attragellire*, „stupefare“.]

1036) **ät-trībūo**, -būi, -būtum, -äre, zuteilen; span. ptg. *atreverse*, sich etwas (ungebührlicherweise) beilegen, erdreisten, vgl. Dz 427 s. v.

1037) **ät-tūbo**, -äre (v. *tuba*), antrompeten; span. *atobar*, betäuben, vgl. Dz 427 s. v.

1038) **ät-tūro**, -äre (schriftlat. *obturo*), verstopfen; ital. *atturare* (daneben *turare*, was im Lat. fehlt); prov. cat. *aturar*, anhalten, aufhalten; span. ptg. *aturar* (die Bedeutung „zustopfen“ finde

sich nur im Span. u. auch da nur selten, die gewöhnliche Bedeutung des Verbs im Span. u. die ausschließliche im Ptg. ist:) aushalten, in der Arbeit ausdauern, ertragen, es scheint also begriffliche Anlehnung an *durare* stattgefunden zu haben. Vgl. Dz 30 *atturare*; Gröber, ALL I 245.

1039) **aucā**, -am f. (f. *arica*), Gans (Gloss. Labb. p. 19^a u. Gloss. Arab. p. 701 ed. Vulc.); ital. *oca*, verones. *venez. oco*, cremon. *ooch*, com. *ôga*, „suazzo minore“, vgl. Salvioni, Post. 5; rtr. *auca*, daneben *olya* = **aucula*, vgl. Gartner, Gr. § 2 p); prov. *auca*; frz. *oie*, über die lautliche Entwicklung des Wortes vgl. Neumann in der Festgabe für Förster 247 ff. u. dagegen Meyer-L., Z XXVI 727; cat. *auca*; span. *auca*, *oca*; ptg. *oca*. Vgl. Dz 226 *oca*; Gröber, ALL I 245. Das lat. *anser* ist also aus dem gesamten roman. Sprachgebiete verdrängt worden. S. auch unten ***övātā** (frz. *ouate*).

1040) ***aucellāria** (v. *avis*); ital. *uccellaja*; „frasconaja, inganno, tresca“, u. *uccelliera*, „luogo da tenervi uccelli vivi“, vgl. Canello, AG III 304.

1041) **aucellūs**, -um (f. *avicellus*, vgl. Rönisch, Z. f. d. G. 1883 p. 9), kleiner Vogel (Gloss. Labb. p. 19^a u. a. Gloss., s. Hildebr. Gloss. Paris., p. 22 Nr. 156); ital. *uccello*, sicil. *acceddu*, *occeddu*; rtr. *utši*, *utšel* etc., vgl. Gartner, § 106; prov. *auzel-s*; frz. *oisel*, *oiseau*; cat. *aucel*, vgl. Ollerich p. 12. Vgl. Dz 335 *uccello*; Gröber, ALL I 245. Durch *aucellus* ist das Primitiv *avis* im Rom. nahezu völlig verdrängt worden, nur im Span. u. Ptg. hat es sich noch behauptet, ist aber auch da durch *pájaro*, *pássaro* (v. *passer*) in seinem Anwendungskreis erheblich eingeschränkt worden. Hierher gehört auch valse. *usella* (sic!), Schwalbe; ferner venez. *osela*. Vgl. über das Wort u. seine Bedeutungen Nigra, AG XV 510.

1042) ***aucio**, -ōnem m. (v. *avis*, in den Casseler Gloss. belegt: *aucium*, *caensincli*); frz. *oison*, Gänschen (über die Lautentwicklung des Wortes vgl. Meyer-L., Z XXVI 731 u. Horning p. 8, vgl. auch Th. p. 93; *oison* ist wohl an *oisel* angelehnt, vgl. Schwan, Herrigs Archiv Bd. 87 p. 114).

1043) ***auciūa**, -um m. (v. *avis*); davon nach Caix, St. 427, ital. *ocio*, indischer Hahn, u. mit verwachsenem Artikel *locio* „uomo dappoco“.]

1044) **auctor**, -ōrem m., Urheber (*auctor*, *non autor* App. Probi 754); ital. *autore* etc., nur gel. W.

1045) ***auetōrīco** u. ***auetōrīdio**, -äre (v. *auctor*), Gewähr bieten, bevollmächtigen, bewilligen (das Schriftlatein kennt *auctorare* in diesen Bedeutungen, auch in der des Vermietens); ital. *otriare* (Fremdw.); prov. *autrejar*; altfrz. *otreiier*, neufz. *octroyer*, dazu Vbsbst. *octroi*; cat. *autrejar*; span. *otorgar*; ptg. *outorgar*, dazu Vbsbst. *outorga*. Vgl. Dz 230 *otriare*; Gröber, ALL I 245.

1046) ***aucūpo**, -äre (f. *aucupari*), vogelstellen; rum. *acupă*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 766 (das Wort fehlt bei Laurianu-Massimu).

1047) **audīo**, -ire (vielleicht entstanden aus **auiz-diō*, vgl. Walde s. v.), hören; ital. *audire* u. *uñire*; rum. *auđ ii it i*, s. Ch. s. v.; prov. *auzir*; frz. *ouïr*; cat. *obir*, s. Vogel p. 114 f.; span. *oir*; ptg. *ouir*. Der Anwendungskreis des Verbs ist im Romanischen durch **ascoltare* (z. B. frz. *écouter*), *intendere* (z. B. frz. *entendre*), *sentire* erheblich eingeschränkt worden.

1048) **auféro**, **äbätūl**, **äblātūm**, **auférre**; von diesem Vb. ist höchstens das Pt. P. P. *ablātum* in das Romanische übergegangen, s. oben **ablātum**.]

1049) arab. **aug** (vgl. Freytag I 69^a, Eg. y Yang. p. 310). ein technischer Ausdruck der Astronomie (etwa „Erdferne“), ist als ebensolcher in der Form **auge** in das Ital., Span., Ptg. u. Frz. (**auge**, Sonnenferne) übergegangen u. wird auch in verallgemeinerter Bedeutung („höchster Gipfel“, z. B. des Glückes) gebraucht. Vgl. Dz 31 s. v. — Sollte von **aug** vielleicht frz. **augive**, **ogive** abgeleitet sein? oder stammt **ogive** vom griech. **ὠών**, **ὠίων**, spätgriech. **ἀβύον**, **ἀβύιον**? Die Ableitungen vom germ. **auge** oder von lat. **aug-ere** sind jedenfalls unhaltbar. Die größte Wahrscheinlichkeit aber dürfte **alveus** = **auge** für sich haben, **ogive** würde demnach eigentlich einen wannenartig gestalteten Bogen bezeichnen, wie das schon der alte Ménage in Vorschlag gebracht hatte.

1050) **augür**, **augürem m.**, Wahrsager; davon vielleicht (als halbgel. Wort) neuprov. frz. **ogre**, Menschenfresser, Ungeheuer, span. **ogro**. Der Bedeutungsübergang würde etwa gewesen sein „Wahrsager, Zauberer, Hexenmeister, übernatürliches böses Wesen, Unmensch“. Dz 228 **orco** stellte **Orcus** als Grundwort auf, was lautlich unmöglich ist, vgl. Gröber, ALL IV 423.

augurium, -i n. } s. **agurium**, **aguro**, -are.
auguro, -are
Augustus s. Agustus.

1051) engl. Aunt Sally, „Tanta Sarah“ (Name eines engl. Spieles, über welches man vgl. Hoppe, Suppl. Lex. s. v.), ist im Frz. durch das Spiel der Volksetymologie zu **jeu de l'âne salé** geworden, vgl. Faß, RF III 504.

1052) **aurā**, -am f. (gr. **αὔρα**), Lufthauch, leiser Wind, ist in der entspr. Form (ital. **aura** u. **ora**, vgl. Canello, AG III 328, altfrz. **ore**) in alle rom. Spr. mit Ausnahme des Rum. (u. des Neufrz.) übergegangen. Vgl. Dz 31 **aura**.

1053) ***aurantium**, -i n. (v. **aurum**), Goldfrucht, Orange, s. **narang**.

1054) **aurāriūs**, a, um (v. **aurum**), zum Golde gehörig; davon rum. **aurar**, Goldwäscher, u. **aurārie f.**, Goldwaren, s. Ch. **aur**.

1055) **aurāta**, -am f., Goldforelle; ital. **orada**; span. **d-orada**; ptg. **d-ourada**.

1056) ***auratiūm**, -i n. (v. **aura**), starker Luftzug, Wind, Sturm, Unwetter; prov. **auratge-s**; frz. **orage**; span. **oraje**. Die Verba cat. **oretjar**, span. **orear**, lüften, erfrischen, stehen zu **auraticum** nur in mittelbarem Verwandtschaftsverhältnisse. Vgl. Dz 31 **aura**.

1057) **aurātūrā**, -am f. (v. **aurum**), Vergoldung (b. Quintil. 8, 6, 28; Gruter, inscr. 583, 4); ital. **oratura**, daneben (b. Cellini) als Lehnwort aus dem Französ. **orura**, vgl. Canello, AG III 385; altfrz. **oreure**, neufrz. **orure** (fehlt b. Sachs-Villatte).

1058) ***aurātūs**, -um m. (v. **aura**), Wind; prov. **aurat-z**; altfrz. **oré**.

1059) **Auréliānēnsis (urbs)** = frz. **orlénois**, zu Orléans gehörig; **orlénois** wurde volksetymologisch durch begriffliche Anlehnung an **alêne** verderbt zu **alénois** in **cresson-alénois**, Gartenkresse (aus **cresson-alénois** ist durch eine abermalige Volksetymologie **cresson à la noix** entstanden), vgl. Littré s. v.; Faß, RF III 492.

1060) **aurēolūs**, a, um (v. **aureus**), golden, goldig; davon piem. **oriöl**, **rigogolo**; bellinz. **orieu lucciola**, vgl. Salvioni, Post. 5; prov. **auriol-s**, Goldamsel, Pirol; altfrz. **oriol** u. **orieul**, vgl. Cohn, Suffixw. p. 260, mit angewachsenem Artikel **loriol**, mit Suffixvertauschung **lorion** u. neufrz. **loriot**;

span. **oriol** u. **oropéndola**. Der ital. Name für den Vogel ist **rigogolo** = ***aurigalgalus**, w. m. s., vgl. auch Gröber, ALL II 431. S. auch unten **galbulus** u. **galgulus** (= rum. **grangur**).

1061) **aurēūs**, a, um (v. **aurum**), golden; aus dem lat. Adj. soll nach Dz 464 **loro** durch Verwachsen mit dem Artikel span. ptg. **loro**, **louro**, goldgelb, hellblond, entstanden sein. Diese Annahme ist schwer glaublich, wie denn auch Diez selbst für das Verwachsen des Artikels mit einem Adj. nur noch ein (u. überdies anfechtbares) Beispiel (**acidus** : **azzo** : **l'azzo**, **lazzo**) beizubringen wußte. Baist, Z VII 120, erklärt das Wort aus **ruber** (***rouro**, daraus durch Dissimilation **louro**), u. diese Herleitung ist sicherlich annehmbarer als die Diezsche. Zu altfrz. **orie** vgl. Berger s. v.

1062) **a[ur]ichaleum**, -i n. (volksetymologisch aus gr. **ἀρείχαιλον**, Bergerz, gebildet), Messing; ital. **oricalco**; frz. **archal** (altfrz. auch **orchal**); span. **auricalco** (das übliche Wort für Messing ist aber span. **laton**, im Ptg. ist **latão** allein gebräuchlich). Vgl. Dz 228 **oricalco**.

1063) **auriculā**, am f. (Dem. v. **auris**; **auris**, non **orica** App. Probi 83, vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Spr. II 34), Ohr; ital. **oreglia** u. **origlia** (vgl. d'Ovidio, AG XIII 387), dazu das Vb. **origliare**, **orecchia** u. **orecchio**; sard. **orija**; rum. **urechie**, s. Ch. s. v.; rtr. **ureglia**, weitere Formen bei Gartner, Gr. § 200; prov. **areilha**; frz. **oreille** (altfrz. auch **orille**, z. B. Elie 933 u. 1002), dazu das altfrz. Vb. **oreillier**, lauschen; span. **oreja**; ptg. **orelha**. Vgl. Dz 228 **orecchia**; Gröber, ALL I 246. — Im Ital. werden von dem Sbst. die Verba **orecchiare** u. **oregliare** abgeleitet, vgl. Canello, AG III 351. Frz. Ableitung ist **oreiller**, Ohr-, Kopfkissen.

***aurifaber s. aurifex.**

1064) **aurifex**, -ficem m. (v. **aurum** u. **fac-**), Goldschmied; davon mit starker Umbildung ital. **orafo** (altumbr. **orfo**) u. **orefice**, vgl. Dz 387 s. v.; abruzz. **rófice** = **aurifex**, vgl. Salvioni, Misc. Asc. 89; ptg. **ourives**. (Im Frz. **orfèvre** = **aurifaber**, span. **orespe** u. **platero v. plato**.)

1065) ***aurificinus**, -um m., Goldschmied; prov. **aurezi-s** u., mit Anlehnung an **daurar** (= **de-aurare**), **daurezi-s** (vgl. ***Lemovicinus** : **Lemozi-s**), vgl. Thomas, R XXVI 420. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103, p. 232 (Thomas' Erklärung wird bezweifelt, die Form ***aurificinus** angefochten).

1066) ***auriflamma**, -am f., Goldflamme (Name des altfrz. Reichsbanners); frz. **oriflambe**, **oriflamme** (Rol. 3093 **orie flambe**, wo **orie** dreisilbig zu lesen). Die Form **orie flambe** deutet darauf hin, daß der erste Bestandteil des Wortes ein Partizip = lat. ***aurita** (das Vb. **auri** = **aurire** ist im Rum. vorhanden) oder ein Adj. = lat. ***auriva** (**auriu** = **aurivus** ist ebenfalls im Rum. vorhanden, s. Ch. **aur**) ist, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 806; in diesem Falle würde **oriflamme** eine Kürzung aus **orieflamme**, das mlat. **auriflamma** aber nach **oriflamme** gebildet sein; andererseits weist das gleichbedeutende **oriflor** doch auf **auri-** hin, indessen kann es sehr wohl Analogiebildung zu **oriflamme** sein. Jedenfalls ist die Schelersche Deutung des Wortes (= **aurita** oder **auriva flamma**) der von Diez 649 s. v. gegebenen (= **auriflamma**) vorzuziehen. Schuchardt, Z XVI 522, vermutet das Grundwort für **oriflamme** in **labari flamma**. Über die Geschichte der Oriflamme vgl. Gautier z. Rol. 3093.]

1067) [*aurigälgulus, um m. (*galgulus* bei Plin. N. H. 30, 94, das übliche Wort im Schriftlatein ist *galbulus*), Goldamsel; davon vermutlich ital. *rigogolo*, *rigoletto*, vgl. Dz 152 *gálbero*; Gröber, ALL II 431 u. Nachtrag zu Nr. 922 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s.)

1068) [*auripellis (*aurum* + *pellis*), Goldhaut; ital. *orpello*; prov. *aurpel-s*; frz. *oripeau*; span. *oropel*, Flittergold, vgl. Dz 229 *orpello*.]

1069) *auris*, -em f., Ohr; im Roman. durch *auricula* (s. d.) verdrängt, jedoch vielleicht erhalten in valtell. *dar ora* „dar ascolto“, vgl. Salvioni, Post. 5.

1070) *auris maris* = frz. *ormier* (angeglichen an den Adj. *mier*), Meerohr (Name einer Schnecke).

[*auritā oder aurivā flamma s. auriflamma.]

1071) [*auritūm, -i n. (v. *aura*), Luftzug; ital. *orezzo*, *oreggio* „soffio d'aria fresca, luogo ombroso ed aereato, fragranza“ u. *rezzo* „coi due primi significati di orezzo, oreggio e con quello di ‚freddo‘, ‚bujo‘, ‚mandare al rezzo“ = uccidere“, Canello, AG III 392; neben *rezzo* ist auch *arezzo* vorhanden. Vgl. Dz 81 *aura*. Pieri, Misc. Asc. 435, will diese ital. Worte von *horridus* bzw. von **horridare* ableiten.]

1072) *aurūm*, -i n. (v. √ *aus*, brennen, glänzen, s. Vanček I 946, vgl. aber auch Walde s. v.), Gold; ital. (*auro*), *oro*; rum. *aur*, Pl. *aururi* f., s. Ch. s. v.; rtr. *or*; prov. *aur-s*; frz. *or*; span. *oro*; ptg. *ouro*.

1073) [*aurūm* *frēsum (*fresum* v. germ. *fries*, vgl. Uhlend, Schriften I 279 Anm. 1), mit Gold durchwirkter Stoff; prov. *aurfres*; frz. *orfrois*, *orfrais* (dazu altfrz. Dem. *orfristiel*), *orfrois*; altspan. *anofres*. Vgl. Dz 649 *orfrois*; Darmesteter, Mots comp. p. 28.]

1073a) **aurundus*, a, um (*aura*), luftig, windig; davon nach Pidal, R XXIX 361, span. *orondo*, geschwollen, aufgeblasen, hochmütig, stolz, sowie auch das Adj. *orondado*, wellig.

1074) [**ausarium* n. oder -us m. oder **alsarius*, -um (vielleicht abgel. v. *alsus*, kühl?) würde eine dem frz. *osier*, Korb-, Bachweide, Weidenrute, entsprechende lat. Grundform lauten, aber ein derartiges Wort ist weder im Lat. nachweisbar, noch auch läßt sich in dieser Sprache sein Vorhandensein voraussetzen. Dz 650 *osier* verglich mit dem frz. Worte einerseits bret. *aozil*, andererseits gr. *olaoz*; das erstere aber ist erst aus dem Frz. entlehnt, bei dem letzteren würde der Vokal der hochtonigen Silbe Schwierigkeiten machen.]

1075) *auscūlto*, -āre (f. *ausculito* v. *auscula* = *auricula*), dafür volkslat. *ascūlto*, -āre, horchen; ital. *ascoltare*; rum. *ascult ai at a* s. Ch. s. v.; prov. *escollar*, *escoutar*; frz. *ascolter*, *esco(ñ)ter*, *escouter*, *écouter* (die Anlautsilbe mit ex- verwechselt); cat. *escotar*; span. *ascuchar*, *escuchar*; ptg. *escutar*. Vgl. Dz 28 *ascoltare*; Gröber, ALL I 244.

1076) [*ausculum* (= *osculum* v. *os*, bei Plaut. Amph. 716 u. 800, vgl. Prisc. I, 52), Mäulchen, Kuß; über das auch für die romanische Lautlehre wichtige Verhältnis zwischen *au* u. *ō* vgl. Fumi, Misc. 95 ff.]

1077) [**ausico*, -āre (v. *ausus*), wagen; lomb. *askác* u. *oská*, vgl. Salvioni, Post. 5; rtr. *ascar*, vgl. Ascoli, AG I 50 Z. 5 v. o., 193 Z. 9 v. o., 235 Anm. 1 Z. 3. Vgl. Gröber im Nachtrag zu Nr. 930 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s.]

1078) **auso*, -āre (v. *ausus*), wagen; ital. *ausare*, *osare*; prov. *auzar*; frz. *oser* (südfz. *gausá*,

angelehnt an **gaudire*, vgl. Schuchardt, Z XI 493); cat. *g-osar*; span. *osar* (auch *gozar* ?); ptg. *ousar*. Vgl. Gröber, ALL I 246.

1079) *auspicium*, -i n. (f. *avispicium*), Vogelschau; auf *auspicium* führte Dz 428 *auce* das altspan. Subst. *auce* (richtiger *auze*, *alze*), Geschick, Los, zurück, welches Wort Sanchez aus *aucilla* (Apulej. Met. 9, 33, jetzt in *aucella* oder *aucula* gebessert, s. Georges unter *aucella*) erklären zu dürfen geglaubt hatte. Cornu, R X 76 f., hält *avice* für die Basis des Wortes, ohne sich darüber auszusprechen, in welchem Zusammenhange dies *avice* innerhalb des Lateins stehen soll; es würde wohl auf einen Nom. **avex* oder **avix* deuten, an dessen einstiges Vorhandensein man freilich kaum glauben kann (die im Appendix Probi getadelten Formen *mīlex* f. *mīles* u. dgl. beziehen sich nur auf T-Stämme). Die Diez'sche Herleitung dürfte immerhin vorzuziehen sein, obwohl sie, wie Cornu sagt, „ne satisfait pas aux lois phonétiques“, nur muß man von *avispicium* ausgehen, das sich im Span., wo *avis* fortlebte, erhalten mochte; dann erklären sich auch die Deminutiva span. *avecica*, *avecita*, *avecilla*, ptg. *avezinha*. Dagegen erscheint es zweifelhaft, ob das span. Subst. *aciago*, Zufall, u. das ptg. Adj. *aziago* etwas mit *auze* zu tun haben.

1079a) germ. *aust*, östlich; davon nach G. Paris, R XXIX 429, altfrz. *osterin*, morgenländisch (früher wurde das Wort meist von *ostrea* abgeleitet u. mit purpurfarbig übersetzt).

1080) *auster*, -strum m. (v. √ *aus*, brennen, vgl. auch Walde s. v.), Südwind; ital. *austro*, *ostro*; mant. *lóster*, vgl. Salvioni, Post. 5; rum. *austru*, s. Ch. s. v.; prov. *austri-s*; altfrz. *ostre* (Psautier en vers 125, 5); neufz. *austre*, vgl. Berger s. v.; span. ptg. *austro*; überall nur gelehrtes, bzw. poetisches Wort.

1081) *ausus*, a, um (schriftlat. das Pt. Prt. zu *audere*), kühn; ital. *auso*, *oso*; altfrz. *os*. Vgl. Gröber, ALL I 246.

1082) *aut* (über die Bildung des Wortes vgl. Walde s. v.), oder; ital. *od*, *o*; rum. *au*; rtr. *od*, *o*; prov. *oz*, *o*; frz. *ou*; span. *o*, *u*; ptg. *ou*.

1083) *αὐτογραφίλος*, Handschriftenliebhaber; frz. *autographe*, vgl. Tobler, Herrigs Archiv Bd. 97 p. 375.

1084) *autūmno*, -āre (v. *autumnus*), den Herbst verbringen; sard. *attunzare*, vgl. Salvioni Post. 5; rum. *tomnez ai at a*; span. *otoñar*, den Herbst verbringen. (Das lat. Vb. findet sich bei Plin. H. N. 2, 124 u. 136.)

1085) *autūmnus*, um m. (alte Partizipialbildung, vielleicht zusammenhängend mit *aug-eo*), Herbst; (ital. *autunno*); pistoj. *auturno* (nach *inverno*), vgl. Salvioni, Post. 5; sard. *attūnēu* u. *attūngū*, vgl. Salvioni, Post. 5; rum. *toamnă* f., s. Ch. s. v.; rtr. in allen Dial. vorhanden, vgl. Gartner, Gr. § 1; prov. *autom-s*; (frz. *automne* [mn = nn] m u. f.); span. *otoño*; ptg. *outono*.

1086) *āvā*, -am f., Großmutter (bei Ven. Fort. 8, 19, 8 u. öfters); ital. *ava*; sard. *aba*, vgl. Salvioni, Post. 5. Vgl. Gröber, ALL I 246.

1087) [*ā* + *vādē*, geh weg! vielleicht erhalten in span. *abá* (dazu ein Plur. *abád*), Platz da! Vgl. Dz 450 *evay*.]

1088) *āvärus*, a, um, habsüchtig; ital. *avaro*; altfrz. *aver*; neufz. *avare* (gel. W.); span. ptg. *avaro*.

1089) [*āvē, hāvē*, sei gegrüßt; ist vielleicht das Grundwort zu frz. *hāve*, abgezehrt, bleich, elend. Der Gang des seltsamen Bedeutungswandels würde dann folgender gewesen sein: *ave* wurde als terminus technicus im mittelaltl. Schachspiele gebraucht, zunächst als Warnungsruf „Schach“, dann zur Bezeichnung des Mattgesetzwerdens eines von allen Figuren allein übrig gebliebenen Königs (so R. de la Rose, ed. Michel I 221, ebenda auch das entspr. Vb. *haver*), so gelangte es zu der Bedeutung „matt“ u. konnte, wie dieses letztere Adj. [ursprünglich pers. *māt*, „tot“], durch Verallgemeinerung zu seiner gegenwärtigen Verwendung gelangen. Die Achillesferse der geistvollen Ableitung [über welche zu vgl. Förster, Z V 97] ist, daß sich der Gebrauch von *ave* als Zuruf im Sinne von „Schach“ nicht nachweisen lassen dürfte u. daß ein solcher Gebrauch von *ave* auch begrifflich nicht recht glaubhaft ist, dem bedrohten Könige hätte man schicklicher ein *cave!* zugerufen; zu bedenken ist dabei auch, daß *ave*, weil seine Bedeutung durch das Ave Maria geläufig war, nicht wohl als Warnungsruf verwendet werden konnte. Andererseits steht man, falls man die Gleichung *hāve* = *ave* nicht annimmt, dem Worte so ziemlich ratlos gegenüber, denn wenn Dz 613 s. v. ags. *hasva*, trocken, bleich, als Etymon vorschlägt, so ist das schon um deswillen zurückzuweisen, weil ein altfrz. *hasve* nicht belegt werden kann; auch Mackel p. 68 verwirft *hasva*. Vermutungsweise sei folgendes ausgesprochen: auszugehen ist von dem Vb. *haver*, welches nach Förster, Z V 98, zurückgeht auf den Stamm *hav-*, bezw. *hac-* (wovon auch *houer*, *houe*, *hoher*) u. eigentlich „mit einem Haken an sich ziehen“ bedeutet; dies Vb. wurde terminus technicus für das Wegnehmen oder Schlagen der Figuren im Schachspiele, bezw. für das nach dem Schlagen aller Figuren erfolgende Mattsetzen des Königs, so konnte dann ein aus dem Vb. abgeleitetes Adj. zur Bedeutung „matt“ u. weiter zu der von „elend“ etc. gelangen.]

1090) *āvēnā, -am f.*, Hafer; ital. *avena*; frz. *avei-avoine*; span. *avena*; ptg. *avea*.

1091) *āvēnārius, a, um (avena)*, zum Hafer gehörig; sard. *enarzu avena*, lolio, vgl. Salvioni, Post. 5.

1092) *āvērsūs, a, um (Pt. Pf. P. v. avertere)*, abgewandt; span. *avieso*; ptg. *avesso*, verkehrt, vgl. Dz 428 *avieso*; neuprov. *aves* (f. *avers*), die von der Sonne abgewandte Himmelsgegend, Norden, vgl. Dz 272 *ritto*.

1093) *āvērto, vērti, vērsūm, vērtēre*, abwenden; das Vb. ist mit Ausnahme des Pt. Pf. P. (s. oben) im Rom. geschwunden; ital. *avvertire*, frz. *avertir*, span. *avertir* gehen auf *ad-vertēre* zurück (dazu das Pt. Pf. P. *ad-versus* = ital. *avverso* etc.). — Das frz. Sbst. *avertin*, Drehkrankheit der Schafe, hat mit *avertēre* nichts zu schaffen, sondern ist von *vērtigo*, *inē* abzuleiten, vgl. Tobler, Misc. 74.

1094) *āvētiens, a, um (avus)*, großmütterlich; lomb. rtr. *biadi*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 766.

**avica*

**avicellaria* } s. *auea, aucellaria, aucellus*.

**avicellus*

1095) *āvēdus, a, um*, habgierig; altfrz. *ave* (sonst nur gel. W.).

1096) *avilla, -am f.*, säugendes Lamm (das Wort ist bei Festus belegt); davon ital. (lucch.) *abbachio*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 382, indessen ist die Ableitung doch wohl zweifelhaft.

1097) 1. **āxiellūs, (-a)* (Dem. v. *avus*), Großvater, Ahn; (ital. *avolo*); prov. *aviol-s*; frz. *aiéul, -e* (Mussafia, R XVIII 547 Anm. 2, ist geneigt, *aiéul* aus **aiéol- f. aviol-* zu erklären); span. *abuelo, -a*; ptg. *avó*. Vgl. Dz 504 *aiéul*; Gröber, ALL I 246.

1098) 2. **āxiellūs, -um m. oder āxiellūm n.* (Dem. v. *avis*); ital. *ajuolo*, Vogelnetz. Vgl. Gröber, ALL I 246.

1099) *avis, avem f.*, Vogel; nur sard. *ae* (vgl. Salvioni, Post. 5); altspan. u. altptg. *ave*, sonst durch **avicellus, *aucellus* verdrängt.

1100) *avis tārdā* (langsamer Vogel, der nicht gut fliegen kann), Trappe; ital. *ottarda (bistarda, ustarda, vgl. Caix, St. 84)*; prov. *austarda*; frz. *outarde*; span. *avutarda*; ptg. *abetarda, betarda*. Vgl. Dz 230 *ottarda*; Gröber, ALL VI 378.

1101) *āvistrūthio, -ōnem m.*, Strauß; (ital. *struzzo*); (prov. *estrus*); frz. *autruche*; span. *avestruz*; ptg. *abestruz*. Vgl. Dz 311 *struzzo*; Gröber, ALL I 246 u. Nachtrag zu Nr. 946 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s.

1102) *āviūs (= avus) m., -a f.*; prov. *avis*; cat. *avi, avia*, rum. *avia*. Vgl. Gröber, ALL I 246.

1103) *āvēncūlūs, -um m.* (Dem. v. *avus*), Oheim (Mutterbruder); sard. *kunku*; rum. *unchiu*, s. Ch. s. v.; prov. *avoncle-s, oncle-s*; dauph. *ouncou, councou* (ein Seitenstück zu *tante* aus *amita*, vgl. Behrens, Z XIII 412); frz. *oncle*. Mallorca: *conco*. Das Ital., Span. u. Ptg. bezeichnen den „Onkel“ mit dem griech. Lehnworte *θείος* = ital. *zio*, span. *tío*, ptg. *tio*. Übrigens hat keine der rom. Spr. einen Unterschied zwischen Vater- u. Mutterbruder, bezw. -schwester. Vgl. Dz 649 *oncle*. Vgl. Tappolet, Die roman. Verwandtschaftsnamen p. 96; Behrens, Z XXVI 652. Über das Gebiet von *avunculus* u. *amita* vgl. die Bemerkungen Tappolet's: a. a. O. S. 96. Neben *avunculus* hat das Romanische auch *barba* (Bart, bärtiger Mann) zur Bezeichnung des Oheims gebraucht.

1104) *āvus, -um m.*, Großvater; lomb. *āf*, ast. *aaf*, vgl. Salvioni, Post. 5.

1105) [**av-vit(āre) + *tortolo, -āre* soll nach Caix, St. 175 (vgl. auch Z I 423) ergeben haben ital. *avvitortolare* „attorcere insieme“.] arab. *awār* s. *angaria*.

1106) **āxālīs (v. axis)*, zur Achse gehörig; altfrz. *aissies*, neufz. *essieu*, vgl. Suchier, Altfrz. Gr. S. 87 Anm. (Diez hatte für dieses Wort *axiculus*, Schuchardt, Vocalismus etc. I 203, *axicellus*, Koschwitz, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 68 *axellus*, Meyer-L., Rom. Gr. I § 38, *axilis*, Mirisch, Suffix *-iolus, axiolus* als Etymon aufgestellt; Cohn besprach im Suffixw. das Wort mehrfach, ohne jedoch zu einer festen Ansicht zu gelangen, man vgl. namentlich S. 253 u. 306. Von allen Ableitungen befriedigt die Koschwitzsche am meisten, nächst ihr die Suchiersche; vielleicht entstand aus *axalis* auch durch Schwund der tonlosen Anlautsilbe u. Umbiegung der Endung ital. *sala*, Achse. Caix, St. 167, leitet auch ital. (lucch.) *ascialone*, „legno che si conficca negli stili delle fabbriche“ von **axalis* ab.

1106a) **axellus, -um m.*, Achse, davon vermutlich frz. *essieu*. s. **axalis*.

1107) **axicellus, -a* (Dem. v. *axis*), kleines Brett, Schindel; ital. *assicella*; frz. *aissieu*, vgl. Dz 505 *ais*; Cohn, Suffixw. p. 25.

1108) *āxiellūs, -um m.* (Dem. v. *axis*), kleine Achse; ital. *assiculo*, Zäpfchen.

1109) ***axillo**, -em (v. *axis*, *assis*), Brett; vermutlich Grundwort zu altfrz. *aissil*, neufrz. *aissi*, *aissis*, Dachschindel, vgl. auch Cohn, Suffixw. p. 26.

1110) ***axillā**, -am f. (Dem. zu *axis*), Achselhöhle; ital. *ascella*, (in zahlreichen Dialekten, namentlich im Tarentinischen u. im Neapol. wird die Benennung der Achselhöhle in sehr eigenartiger Weise von **titillicare* = *titillare*, kitzeln, abgeleitet, z. B. neap. *tetelleca*, vgl. Flechia, AG II 319); prov. *aissella*; frz. *aisselle*; cat. *axella*; im Span. u. Ptg. heißt die Achselhöhle *sobaco*, *sovaco*, im Sard. *suercu*, welche Wörter vermutlich auf *subbrachium* [Isid. 11, 1, 65] zurückzuführen sind, vgl. Dz 430 *barca*.

1111) ***axis**, -em m., Achse; span. *eje*; ptg. *eixo*. Vgl. Gröber, ALL I 246. — Nicht hierher, sondern zu *assis* (s. d.) gehören ital. *asse*; frz. *ais*.

1112) ***axungia**, -am f. (v. *axis* u. *ungo*), Wagenschmiere; ital. *sugna*, vgl. Ascoli, AG III 443 u. 454, Z. 10 v. u. im Text; Dz 589 Z. 2 v. o. hält das Subst. *frassugno*, Fett, für zusammengesetzt aus *fraysee* + *sugna*, besser deutet man es wohl aus [in]fra + *sugna*, wonach es eigentlich das an der unteren Seite mit Fett durchwachsende Fleisch bezeichnen würde; rtr. (engad.) *soġna*; frz. *azonge*, Schmer (die Wagenschmiere heißt *graisse* = *crasse*); span. *exúndia*, Fett, ebenso ptg. Vgl. Dz 405 *sugna* u. 447 *exúndia*.

1113) mejicanisch **ayacotli**, davon vielleicht frz. *haricot*, Schnittbohne, vgl. G. Paris, R IX 575 Anm. S. oben *alliquot*.

1114) bask. **aya**, Wärter; span. *ayo*, Hofmeister, *aya* Kinderwärterin (ital. *ajo*, *aja* ist wohl aus dem Span. entlehnt). Vgl. Dz 428 *ayo*, wo auch die Herleitung des Wortes aus ahd. *hag(j)an*, hegen, pflegen, für möglich erklärt, die baskische Abkunft aber mit Recht als wahrscheinlicher hingestellt wird.

1115) ***āzymus**, s, um, ungesäuert; venez. *ásme*, azzimelle vgl. Salvioni, Post. 5. Venez. *ásme* setzt **āzymus* voraus. Vgl. Fitz-Gerald, Rev. Hispanique IX 5. Ebenda auch: ptg. *asmo*, das ebenfalls **āzymus* voraussetzt. Ital. *azzimo*, span. *azimo*, ptg. *azimo*.

1116) arab. **azzalmaq**, Quecksilber (vgl. Freytag 219a); span. *azogue*; ptg. *azougue*, vgl. Dz 429 *azogue*. (Im Ital. u. Frz. wird das Qu. *argentum vivum* u. *mercurius* benannt.) Vgl. Eg. y Yang. p. 324.

1117) arab. **azzar** aus **azzahar** = **as-schār**, Würfel, davon mit dem Bedeutungsübergang „Würfel, Würfelspiel, Wurf, Zufall“ (vgl. *cadencia* > frz. *chance*); ital. *zaro*, *zara* (= *schār*), Würfelspiel mit drei Würfeln, *azzardo* (aus dem Frz. entlehnt), Zufall; prov. *azar-s*; frz. *hazard*, davon das Vb. *hasarder* u. das Adj. *hasardeur*; cat. *atsar*; span. ptg. *azar*. Über andere Herleitungen des Wortes, unter denen manche sehr abenteuerliche zu finden ist u. welche sämtlich unannehmbar sind, vgl. Dz 32 *azzardo* u. Scheler im Dict. s. s. v. Die richtige oder doch wenigstens ganz glaubhafte Ableitung gefunden zu haben, ist Mahns Verdienst. Vgl. Eg. y Yang. p. 319.

1118) arab. **azza rōra**, eine Frucht; davon span. *acerola*, ptg. *azarola* (frz. *azerolle*), eine Art Mispel; ital. (mit vorgefügtem Artikel) *lazzeruola*, „frutto più grosso delle ciliege di sapore aspro“, lomb. *lazarén*, vgl. Caix, St. 374; Eg. y Yang. p. 25 erklärt, u. jedenfalls mit Recht, lat. *acerula* (Dem. v. *acer*) für das Grundwort.

1119) arab. **az-zofaizaf** = span. *azufaija*, *azofeifa*, Brustbeere; ptg. *açofeifa*, vgl. Dz 429 *azufaija*; Eg. y Yang. p. 323 bemerkt, daß das arab. Wort erst selbst wieder aus dem Griech. (*zizyphum*) entlehnt ist.

B.

1120) **ba**, **bah** (Naturlaut) scheint auf keltischem Gebiete (Oberitalien, Gallien) als Interjektion zum Ausdruck des Staunens gebraucht worden zu sein; davon ital. *baire*; dagegen von **ba[d]ire* f. **badāre* (s. d.): prov. (es)bahir; frz. *ébahir* (von Parodi, R XXVII 202, aus **ervagire* v. *vagus* gedeutet, ebenso ptg. *embair*, betrügen, aus **in-vagire*), dazu das Adj. *baif*, erstaunungsvoll. Span. ptg. *embair* scheint anderen Ursprunges (von *invadere*, wie frz. *envahir*?) zu sein. Vgl. Dz 37 *baire*; Meyer-L., Rom. Gr. I S. 48. — S. unten **bado* u. (über *baif*) **badivus*.

1121) russ. **baba(lka)**, Buchweizenkuchen, = frz. *baba*, Rosinenkuchen, s. R VIII 139.

1122) ***baba**, -am f. (ein im Volkslat. zweifellos vorhanden gewesener Naturausdruck), Geifer; ital. (auch sard.) *bava*; prov. das Subst. ist nicht belegt, wohl aber das dazu gehörige Vb. *bavar*, geifern; frz. *bave*, dazu das Vb. *baver*, das auch „reden“ bedeutet, die zahlreichen weiteren Ableitungen des Wortes (*bavard*, *bavarder*, *bavardage* etc., auch *babiller*, *babil* gehören, freilich nur mittelbar, hierher) enthalten sämtlich den Begriff des Schwatzens; cat. *bab-eig*; span. *baba*, Geifer, *babear*, geifern, *babosa*, schleimige, d. i. hauslose Schnecke; ptg. *bava*, *bavar*. Vgl. Dz 47 *bava*; Gröber, ALL I 246; W. Meyer-L., Gr. I § 24. Über diese Wortspitze hat Nigra eine eingehende Untersuchung, Rom. XXXI 27, geführt, wo auf ein inschriftlich belegtes *babbius* hingewiesen wird, dem Nigra die Bedeutung „dicklippig“ beilegt. Vgl. auch *babulus*.

1123) bask. **baba**, Bohne, + **zorro**, Sack, = span. *babazorro*, ungeschliffener Mensch, vgl. Dz 429 s. v. Parodi, R XVII 53, erblickt in *babazorro* eine Ableitung von *baba*.

1124) **babaeūlus**, -um m., Lebemann, Roué (Petr. 37, 10; Arnob. 4, 22); davon span. *babieca*, Einfaltspinsel, vgl. Sittl, ALL II 610. Vgl. Nr. 1122.

1125) engl. **babble** (mittelengl. *babele*), ndl. *babbele*, plappern; frz. *babeler*, *baboler*, *babiller*, *babil*, *babin*, vgl. Förster, Z XXII 514.

1126) ***babbus**, Vater; das Vorhandensein eines solchen Wortes im Volkslat. wird bewiesen durch sard. *babu*, ital. *babbo*, rum. *babă*, altes Weib (hier kann das Wort aber auch slav. Ursprunges sein, vgl. russ. *бáба*, *бабышка* etc.); rtr. *bab*. Vgl. Dz 354 *babbo*; Gröber, ALL I 246.

1127) **bābūlus**, -um m., Spitzname eines Räubers b. Apul. Met. 4, 14, der Name scheint einen dummen, aber großmäuligen Menschen bezeichnen zu sollen; davon ital. *babbio* (mit Augmentativsuffix *babbione*), einfältiger Mensch (in oberital. Dialekten auch „Kröte“), vgl. Flechia, AG II 34 unten; möglicherweise gehört auch *baggeo* mittelbar hierher. — *babulus* ist offenbar das Dem. zu einem nicht belegten **babus*, das als Schimpfwort („Pinsel“, „Tölpel“ u. dgl.) ungemein volkstümlich gewesen sein muß (vgl. auch *baburrus* b. Isid. 10, 31 u. Placid. gloss. 13, 5), wie die zahlreichen darauf zurückführenden u. die Bedeutung ihres Etymons bewahrenden roman. Worte beweisen, z. B. ital.

babbè, babbaccio, babbano, babbuasso, Dummkopf, *babbolo*, Kinderposen; cat. prov. *babau*, Tropf (Vogel p. 68 erklärt die Endung *au* aus dem dtsh. *alt*, was unzutreffend ist); frz. *babioles*, Lappalie, Kleinigkeit; ptg. *babão*, Dummkopf. Vgl. Dz 33 *babbè*; Gröber, ALL I 246, führt auch die lat. Interjektion *babae* auf diesen Stamm zurück, schwerlich mit Recht; Förster, Z XXII 514.

1128) arab. **bábusch** (v. pers. **pábusch**), Fußbekleidung, = frz. *babouches*, Schlafschuhe, vgl. Dz 515 s. v.

1129) ndl. **bac**, Schlüssel (engl. *back*, Kufe) = (?) frz. *bac*, Becken, Maischbottich, Fähre, vgl. Mackel p. 63, Kluge s. v. Deminutiva zu *bac* sind *baquet* u. *baillé* = *bacula*, vgl. Dz 515 *bac*. Das bret. *bak*, *bag* ist gewiß Lehnwort, vgl. Th. 89. Mit ital. *bac-ino* etc. kann nnd. *bac* höchstens unverwandt, keineswegs aber das Grundwort der betr. roman. Sippe sein (viell. ist ndl. lat. Ursprungs, s. Nr. 1136).

1130) **bacar**, „vas vinarium simile bacroni“ (germ. Herkunft des Wortes ist unwahrscheinlich, vgl. Nr. 1136), Festus ed. O. Müller p. 31; davon ital. (sicil.) *bàcara*, kleiner Krug; das Wort ging in das Germanische über (ahd. *bēhhar*, *pēhhar*, altn. *bikarr*, engl. *biker*, doch sind die beiden letzteren wohl aus mittellat. *biccarium* geformt) u. kehrte dann mit verändertem ersten Vokale in das Roman. zurück: ital. *picchero*, *bicchiere* (= mittellat. *biccarium*); rum. *păhar*, vgl. Miklosich, Slav. Elemente im Rumän. p. 35; rtr. *bichër*; prov. altfrz. *pichier*, *pechier*; span. ptg. *piche*, Weinkrug, Topf. Vgl. Dz 52 *bicchiere*; Canello, AG III 381, wo ganz unnötigerweise gr. *βίχος* als Stammwort zu **bic(c)arium* angesetzt wird.

1131) ***bacassa**, -am f. (Ursprung dunkel, vielleicht setzt man besser **bagassa* an u. deutet dies aus **bagacea* für **vagacea* v. *vagus*), Frauenzimmer, Dienerin; ital. *bagascia* (wohl aus dem Prov. entlehnt); prov. *bagassa*; frz. *baïasse*, c. o. *baïas-sain*; span. *bagasa*; ptg. *bagaza*. Vgl. G. Paris, R XXIII 325 Anm., vgl. auch Suchier, Z XIX 104; s. unten **bag** u. **bagulyya**. Bei der oben in der Klammer angedeuteten Ableitung würde anzunehmen sein, daß das Wort zuerst im Frz. gebildet u. von da in die anderen Sprachen übertragen worden sei. Zu ital. *bagascia* ist vielleicht *bajazzo* das zugehörige Subst. (frz. *baïas*) mit regelrechter ital. Form des Suffixes. Vgl. unten Nr. 1140 u. 1159.

1132) kelt. (??) Stamm **bac(e)-**, krumm (davon ir. gäl. *bacc*, *bac*, Haken, Biegung); auf diesen Stamm sind vielleicht zurückzuführen: ital. *becco*, Schnabel (vgl. Suet. Vitell. 18: „Cui Tolosae nato cognomen in pueritia Becco fuerat, id valet gallinaei rostrum“), *beccare*, hacken; prov. *bec-s*, Schnabel, *beca*, Haken, *bechar*, hacken; frz. *bec*, Schnabel, *bêche* (altfrz. *besche*, wo das *s* wohl nur graphisch), Grabscheit (Horning, Z XXI 450, setzt *bêche*, *besche* = **bessica* v. **bessicare* an, ohne jedoch sich näher auszusprechen), *becquer*, *bequetter*, hacken, picken, *béquille*, Krücke, *bécasse* (ital. *beccaccia*), Schnepfe [eigentlich Vogel mit spitzem Schnabel]; (span. *bico*, gewöhnlich *pico*, Schnabel); ptg. *bico*, Schnabel. Vgl. Dz 47 *becco*, Th. 39 u. 45. Die Entwicklung der Wortsippe ist vermutlich durch Mischung des Stammes *bacc-* mit dem ebenfalls keltischen Stamme *becc-*, *bicc-*, „klein“ (Th. 50) sowie mit dem romanischen Stamme *pic(c)-* beeinflusst worden. Möglicherweise hängen mit dem Stamme *becc* zusammen die

unter *bac* (Nr. 1129), *bacar* (Nr. 1130) u. **bac(c)inum* (Nr. 1136) behandelten Wortsippen.

1133) **bāc(e)a**, ***bāga**, -am f. (vgl. Vaniöck I 560 u. Walde s. v.), Beere, Perle, Gelenk einer Kette (in letzterer Bedeutung bei Prud. *περὶ στεφ.* I. 46 u. a.); ital. *bacca*, dessen Schreibung wohl auf schriftl. *bacca* beruht, (**baga*, dazu Dem.) *bagola*, Eisbeere; prov. *baga*; frz. *baie*, Beere, *bague* (halbgel. W.; Th. Braune stellt *bague* mit ostfries. *bāge*, ags. *beag*, „Ring“, zusammen), Ring, vgl. unten **bag**; span. *baya*, Hülse, Schote; ptg. *baga*, Beere, Tropfen (gall. *bagoa*, Träne, vgl. Michaelis, Misc. 118). Vgl. Dz 431 *baya* u. 516 *bague*; Gröber, ALL I 247. — Nach Schuchardts Vermutung, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXI 451, sind auch ital. *bagattino*, *bagatella*, *bajuca*, *bajocca*, *bajella* auf *baca* zurückzuführen, s. unten **bag**.

1134) ***baccalārius** oder ***baccalāris** ist die latinisierte Form des ital. *baccalare* (daneben *baccelliere*, Lehnwort aus dem Frz.); prov. *baccalar-s*; frz. *bachelier*; span. *bachiller*; ptg. *bacharel*. Die Grundbedeutung des Wortes scheint gewesen zu sein: „Besitzer eines größeren Bauerngutes“ (vgl. Ducange s. v.); wie es auf Grund dieser Bedeutung zur Bezeichnung eines jungen Mannes in verschiedenen ganz bestimmten Beziehungen (junger Ritter, angehender Gelehrter, Junggeselle, letzteres im Engl.: *bachelor*) gebraucht werden konnte, ist nicht recht ersichtlich. Die Herkunft des Wortes ist ganz dunkel, keltischer Ursprung höchst unwahrscheinlich (ir. *bachlach*, entstanden aus **baccalācos* mit *baccalārius* zusammenzustellen, ist sowohl lautlich mißlich — wegen des verschiedenen Suffixes — als auch begrifflich bedenklich, weil die Bedeutung „Hirt“ dem Worte nicht mit Sicherheit beigelegt werden kann, vgl. Th. p. 38 f.). Unter den vorgeschlagenen Ableitungen findet sich manche recht törichte, so z. B. wenn man an *bas cavalier* oder gar an *vassal* gedacht hat. Auch nur als ein Nothelf kann die Annahme gelten, daß *bacc* für **vaccalārius* stehe (*vacca*, Kuh; **vaccalaria*, ein Gut mit einer bestimmten Anzahl Kühe, **vaccalārius*, der Besitzer eines solchen Gutes, mäßig begüterter, in der Regel noch jüngerer Landwirt), vgl. Scheler im Dict.³ s. v. Wenn das Wort in seiner Eigenschaft als terminus technicus in gelehrten Rangverhältnissen zu *baccalāreus* (gleichsam von *bacca* u. *laurus*) latinisiert worden ist, so ist das ein drastisches Beispiel dafür, bis zu welchem Unsinn etymologisierende Wortbildner sich verirren kann. Vgl. Dz 33 *baccalare*. Claussen p. 77 setzt griech. (dorisch) *πάγκλαρος* (v. *κλήρος*) als Grundwort an, was jedenfalls der Erwägung wert ist.

1135) **bācchānāl** n. (v. Bacchus), Bacchusfest; davon ital. *baccano*, „fracasso, bordello, romore sformato“, vgl. d'Ovidio, AG IV 410, wo *baccano* als aus dem Nom. *bacchanal* durch Abfall des *l* u. Übertritt des *a* zu *o* (um das Genus des Wortes festzuhalten) entstanden erklärt wird (ähnlich wie nach d'Ovidios Ansicht *tribunal* zu *tribuna* sich gestaltet hat); Storm, AG IX 387, hatte angenommen, daß aus dem adj. Neutr. *bacchanale* ein **bacchanum* = *baccano* als vermeintliches Primitiv abgeleitet worden sei, wie man z. B. aus *vinculum* ein *vinco* gebildet hat.

1136) ***bac(e)Inum**, -i n., Becken, ist das vorauszusetzende Grundwort für ital. *bacino*, *bacile*; prov. *baci-s*; frz. *bacin*, *bassin* (die Schreibung mit *ss* beruht wohl auf Angleichung an *bas*, *basse*); cat. *baci*; span. *bacin* (daneben *bacla*); ptg. *bacin-eta*

u. *bacin-ica* (daneben *bacia*). An keltische Herkunft der Worte ist nicht zu denken, vgl. Th. 39 ff., ebenso wenig an germanische, vielmehr ist dtsh. Becken etc. dem Roman. entlehnt. Man muß einen lat. Stamm *bac(c)-* ansetzen, wozu man durch das von Festus angeführte *bacar* (s. oben) u. *bacrio* („*bacrimonem dicebant genus vasis longioris manubrii*“) sowie durch das bei Isidor belegte *bacca* „*vas aquarium*“ vollberechtigt ist; „*bacchinon*“ wird von Gregor v. Tours als volkstümlicher Ausdruck für *patera lignea* bezeichnet. Vgl. Dz 34 *bacino* u. 429 *bacia*; Gröber, ALL I 247. Vielleicht geht auf die Wurzel *bacc-* zurück auch *bac(c)a*, die Beere; die Grundbedeutung der Wurzel würde gewesen sein „krümmen, wölben“, u. die davon abgeleiteten Substantive würden sämtlich einen gewölbten, gekrümmten, unter Umständen auch einen ausgehöhlten Gegenstand (Becher, Becken, Beere) bedeuten. Auch *bacus* u. *baculus* (vgl. Nr. 1144 u. 1145) würden, wenn man als ursprüngliche Bedeutung „Krummstab“ annimmt, auf diese √ sich zurückführen lassen; dagegen muß die Wortsippe, deren Hauptvertreter frz. *baguette*, „Ring“, ist, auf die Wurzel *bhuk* zurückgeführt werden, Urverwandtschaft der lat. √ *bac-* mit der idg. √ *bhuk*, „biegen“ (wovon z. B. ags. *beag*, „Ring“) anzunehmen, liegt verführerisch nahe, muß aber doch aus lautlichen Gründen als kaum statthaft erachtet werden.

1137) altnfränk. *baceo*, Rücken (ahd. *bacho*, engl. *back*); prov. altfrz. *bacon*, Schinken, vgl. Mackel 71.

1138) **bāc(e)llūs*, *um m.* (Dem. z. *baca*), voraussetzendes Grundwort zu ital. *bacello*, Hülse, Bohnenschote; sard. *bacce-*, *baccheddu*, *bacchio*, *guscio*, vgl. Salvioni, Post. 5, prov. *bacel*, vgl. Dz 354 s. v.

1139) **bācēllūs* (gr. *βάκχλος*), stockdumm (b. Suet. Aug. 87); davon vermutlich ital. *bacello* (u. *bacciocco*), Dummkopf, vgl. Dz 354 *bacciocco*; Gröber, ALL I 247.

1140) cymr. *baches* (= *bach*, „klein“ + griech.-lat. Suffix *-issa*, vgl. Th. 42) ist von Dz 35 *bagascia* vermutungsweise als Grundwort aufgestellt worden zu ital. *bagascia*, Hure; prov. *baguassa*; altfrz. *bagasse*, *bajasse*, *baisasse* (daneben *baissele*, *bachele*, letzteres wohl mit Anlehnung an *bachelier*), Dienerin, Kammernädchen, Dirne; span. *bagasa*, *gavasa*, Hure; ptg. *bagaza*. Es ist jedoch wenig glaubhaft, daß die roman. Worte keltischen Ursprungs seien, schon weil *baches* erst spät im Cymr. entstanden zu sein scheint, ein **baches-ia* oder **bacha-sia* hätte auch nicht zu frz. *bagasse* werden können. Eher dürfte — woran Dz ebenfalls schon gedacht hat — *bagassa* mit *bag-a*, *bag-aglia*, *bag-age* etc. zusammenhängen. Dz verwarf freilich die Ableitung von *bag-a*, (Pack), weil „sie keinen befriedigenden Sinn gäbe“. Aber es wird doch im Deutschen „Pack“ als verächtliche Bezeichnung gemeiner Menschen gebraucht. S. unten *baguljya* u. namentlich auch oben Nr. 1131.

1141) **bācillūm*, (*bacellum*?) *n.* (*baculus*), Stäbchen, Stöckchen; sard. *bacchiddu* bastone, vgl. Salvioni, Post. 5. Vgl. auch Nr. 1144.

1142) engl. *backbord*, Hinterdeck, = frz. *bābord* u., mit volksetymologischer Schreibung, *bas-bord*, vgl. Faß, RF III 499. Vgl. Saggan S. 57.

1143) **bāculū*, *-āre* (v. *baculus*), mit einem Stocke sperren; prov. *baclar* (= **baculare*?) vgl. Thomas, R XXVI 414, Duvan, Mém. de la soc. de ling. de Paris VIII 185; frz. *bācler*, dazu das Kompos.

débācler, wozu wieder das Sbst. *débacle f.*, Eisbruch, vgl. Dz 615 s. v.

1144) **bāculūm*, *-l n.* u. (spätere Form) **bāculūs*, *-um m.* (nach Vaníček I 185 von √ *ba*, gehen, vgl. aber dagegen Walde s. v., *baculus*, *non uaculus* App. Probi 9), Stab, Stock; ital. *bacchio*, „la pertica da abbacchiare“ u. *baculo*, *bacolo*, „bastone e una specie di misura“, vgl. Canello, AG III 351; altspan. *blago*; (ptg. *bacillo*). Vgl. Gröber, ALL I 247, s. auch unten *bacus*.

1145) **bacus*, *-um m.* (Rückbildung aus *baculus*), Stock; oberital. *bac*, vgl. Flechia, AG II 35, Meyer, Ntr. 136; ptg. *bagu*, Bischofsstab (kann aber unmittelbar auf *baculus* zurückgehen, vgl. jedoch Gröber, ALL VI 378). — Deminutivbildung zu *bacus* ist: ital. *bacchetta*, Gerte, Rute; frz. *baguette*; span. *bagueta*, vgl. Dz 34 *bacchetta*. Als gewöhnliche Bezeichnung des Stockes brauchen die rom. Sprachen **basto* u. *canna*. Möglicherweise geht *bacus* (**baccus*) zurück auf die √ *bac(c)-*, „krümmen“ (vgl. oben Nr. 1132 u. 1136); *bacus* würde dann nicht Rückbildung aus, sondern Primitiv zu *bacchus* sein u. ursprünglich einen Krummstab bezeichnen.

1146) dtsh. *bader* = rtr. *pōder*, Arzt, s. Gartner, Gr. § 22.

1147) [**bādīco*, *-āre* u. **bādīto*, *-āre* (f. **vadicare*, **vaditare*) werden von Parodi, R XXVI 198, als Grundformen für eine ganze Reihe ital. mundartlicher Worte u. außerdem auch für frz. *ravager* aufgestellt.]

1148) **bādīūs*, *a*, *um*, „kastanienbraun; (ital. *bajo*); prov. *baï*; frz. *baï*, davon abgeleitet *baillat*, rotbraun; span. *bayo*. Die Worte werden meist nur inbezug auf Pferde gebraucht (so auch das abgeleitete prov. *baiart*). Vgl. Dz 37 *bajo*. (Diz zieht *bajocco*, Kupfermünze, braune Münze, hierher; Schuchardt dagegen, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXI 451, zieht das Wort nebst *bajuca*, Kleinigkeit, zu *baca*.)

1149) [gleichsam **bādīvus*, *a*, *um* (v. *badare*, vgl. *pensif* v. *pensare*) = altfrz. *baïf*, wozu das Dem. *baïvel*, *baïveau*, *baïlliveau*, *baïveau*, vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., vom 23. Juli 1896 p. 866, G. Paris, R XXV 622.]

1150) **bādo*, **bādīo*, **badiculo*, *-āre*, den Mund aufreißen, müßig gaffen, warten, zaudern; ital. *badare*, zaudern, u. *bajare*, klaffen (*baldigliare*, gähnen), Vbsbst. *baja* mit doppelter Bedeutung: 1. Bucht, Bai (gleichsam der aufgerissene Mund des Landes), 2. Posse, Fopperei (daneben auch *bada* in *star a bada*, mit offenem Munde dastehen, *bada* bedeutet außerdem „Schildwache“); zu *bajare* gehört vielleicht auch *bajazzo* (vgl. aber auch unten *bag*), welches ursprünglich „Tölpel, der das Maul aufsperrt“ bedeutet haben kann; mittelbar scheint zu *bajare* zu gehören *abbaina*, Dachfenster, Luke; prov. *badar*, warten, schmachten, (*badailhar*, gähnen); altfrz. *baer*, *beer*, den Mund aufreißen (*bouche béante*, mit offenem Munde, *gueule bée* u. *béguéule*, Maulaffe, vgl. Dz 519 *béguéule* u. Scheler im Dict. s. v.); zu *baer* gehört altfrz. [*h*] *abaanz*, Bewerber, z. B. Villehard. 256; neufrz. *bayer* (*bailler*, *bâiller*, gähnen); zu *bailler* scheint zu gehören frz. *bâillon*, Mundknebel (gleichsam Gähnwerkzeug), dazu wieder das Vb. *bâillonner*, vgl. Scheler, Dict. s. v.; *baeler* (gleichsam **bādillare*), *bêler*, blöken; *abayer*, *aboyer*, klaffen, bellen, vgl. Förster, Z V 95, früher von **adbaubare* abgeleitet,

eine Ableitung, welche Th. p. 42 noch jetzt für möglich hält, denn „ahnte der Romane das Hundeggebell, das der Römer durch *bau* wiedergab, mit *bai* nach, so erklärt sich ohne weiteres die Differenz von *baubari* u. *baiser*“. G. Paris, R X 444, meint, daß Försters Ableitung dem Sinne nicht genüge, doch ist das eine unbegründete Annsetzung (vgl. das deutsche „klaffen“ u. „klaffen“). Vbsbst. *baie*, 1. Bucht, 2. (altfrz.) vergebliches Harren, neufz. noch in der Verbindung *donner la baie*, einen Schabernack spielen; cat. *badar*; im Span. u. Ptg. fehlt das Vb., doch ist span. das Vbsbst. *vaya*, scherzhafter Betrug, vorhanden; ob span. ptg. *bahia*, Bucht, mit ital. *baja*, frz. *baie* identisch ist, erscheint zweifelhaft. Auf ein **bā[d]ire* scheint zurückzugehen frz. *esbair*, *ebahir* (von Parodi, R XXVII 202, = **evagire* angesetzt). — Lautlich würde es möglich sein, *badare* etc. von germ. *baidōn* (ahd. *beitōn*), „warten“ abzuleiten, begrifflich aber gestattet dies die ursprüngliche Bedeutung des rom. Verbs („den Mund aufsperrn“) nicht, vgl. Mackel p. 116. Herkunft vom kelt. **baitare*, „den Mund aufsperrn, gaffen“ ist denkbar, aber unwahrscheinlich, vgl. Th. p. 42. Vgl. Dz 34 *badare*, 37 *baja* 1 u. 2, 355 *bajare*; Gröber, ALL I 247. — Caix, St. 6, ist geneigt, die ganze Sippe aus lat. *pandiculari* herzuleiten („pandiculari dicuntur, qui toto corpore oscitantes extenduntur, eo quod pandi fiunt“, Festus ed. O. Müller p. 220), es erscheint das aber als sehr gewagt; *badare* findet sich übrigens schon in den Isidorischen Glossen. — Aus *badare* + altital. *allocare* (v. ahd. *luogen*, ags. *locian* = norm. *luguer*, vgl. Mackel p. 128) will Caix, St. 5, ableiten ital. *badaluccare*, scharmützeln (dazu Vbsbst. *badalucco*, Scharmützel, *balocco*, Maulaffe, prov. *badaluc-s*, *baluc-s*), den Bedeutungsübergang erklärt er: „star a guardare, indi perdere il tempo, traccheggiare“ e nel linguaggio della milizia temporeggiare, perder il tempo in scaramucce.“ Die Hypothese ist aber zu künstlich, als daß sie annehmbar wäre. Auch daß, wie ebenfalls Caix, St. 125, annimmt, aret. *abadalillare*, „baderlare, perder tempo“ aus *badare* + *lillare*, „balloccarsi“ zusammengesetzt sein soll, wird man nicht leicht glauben. — Über die zu **badare* gehörige Wortsippe vgl. auch d'Ovidio, AG XIII 414, wo aber eine bestimmte Ansicht nicht ausgesprochen wird.

1151) Stamm *baf* (Natlaut). hauchen; auf einen derartigen Stamm sind zurückzuführen span. *vaho* (altspan. *bafo*), Dampf, dazu Vb. *vah(e)ar*; ptg. *bafo*, Hauch, Dampf, dazu Vb. *bafar* (gleichbedeutend mit *bofar*, atmen); cat. *vaf*. Der Stamm berührt sich in Form u. Begriff nahe mit dem ebenfalls onomatopoeischen Stamme *buff*. Vgl. Dz 429 *bafo*.

1152) [*bafa*, Tunke, ist nach Gröber, ALL I 247, das anzusetzende Grundwort zu ital. (piemont.) *bafra*, voller Bauch, *bafre*, schwelgen; neuprov. *baffá*, schwelgen; frz. *bâfre*, Fresserei, *bâfrer*, gierig fressen. Das lat. *bafa* ist bei Apic. 3, 89 belegt u. dürfte mit dem griech. *βαφη* identisch sein. Ob auch mlat. *baffa*, *baffo*, Speck, Speckseite (s. Musafia, Beitr. 31), altvenet. *bafa* dasselbe Wort ist, dürfte sehr zu bezweifeln sein. Vielleicht tut man gut, von lat. *bafa*, dem als einem ganz spezifischen Kunstausdrucke der feineren Küche keine sonderliche Volkstümlichkeit u. Triebkraft zuzutrauen ist, überhaupt ganz abzusehen u. die roman. Wörter samt dem mlat. aus St. *baf* (s. oben) abzuleiten: „gierig essen“ u. „den Bauch aufblähen“ sind ja

benachbarte Begriffe; von einem vollen bis zu einem fetten Leibe oder irgend welchem anderen Körperteile ist der begriffliche Übergangsweg auch nicht weit.]

1153) germ. **baffjan* (daraus mhd. *beffen*), u. *baffōn*, zanken, schelten, ist vielleicht Grundwort zu ital. *beffare*, verspotten, dazu Vbsbst. *beffa*; prov. Vbsbst. *bafa*; altfrz. *beffier*, Vbsbst. *beff(e)*; span. *bafar*, *befar*, Vbsbst. *befa* (vgl. aber Baist, RF I 111, der die span. Worte auf *bifidus* zurückführen will, s. u. *bifidus*); neufz. *bafouer*. Vgl. Dz 48 *beffa*. Eine Notwendigkeit der Ableitung aus dem Germ. liegt aber nicht vor u. wird auch von Mackel p. 90 nicht behauptet, es lassen vielmehr die betr. Worte sich sämtlich für onomatopoeietisch erklären u. auf den Stamm *baf* (s. d.), *bef* zurückführen, vgl. auch W. Meyer-L., Z X 171, u. Gr. I § 24.

1154) Stamm *bag*. Eine umfangreiche romanische Wortsippe läßt sich etymologisch nur durch die Annahme erklären, daß die Wurzel *pac-*, *pag-* (wovon *pac-isc-i*, *pac-s*, *pa-n-g-o*, *pe-pig-i*, *pac-tum*, *pag-ina*) volkslateinisch auch mit anlautender tönender Explosiva in der Gestaltung *bag* vorhanden u. fruchtbar gewesen sei. Wechsel zwischen *p* u. *b* im Anlaut ist zwischen Lateinisch u. Romanisch zwar selten, kommt aber doch vereinzelt vor (vgl. z. B. *ball-* u. *pall-*). Auf den Stamm *bag* (wovon vermutlich lat. *bagiolus* = *bajulus*, Lastträger, vgl. Walde unter *bajulus*) sind zurückzuführen: prov. altfrz. *bagua*, *bague*, Bündel (neufz. *bagues*, Habseligkeiten); möglich auch, daß auch frz. *bague*, Ring, dasselbe Wort ist (eigentlich vielleicht „kreis-, ringförmig geschnürtes Bündel, Ringwulst“), zumal da *bague* nicht einen Ring schlechtweg, sondern einen Ring mit Steinen, also einen wulstigen Ring bedeutet (andererseits aber läßt sich *bague*, allerdings nur unter der Annahme, daß es im Frz. ursprünglich Fremdwort sei, auch auf die germ. *√ bug* zurückführen, vgl. Nr. 1136); Herleitung des prov. frz. *bagua*, *bague* von altn. *baggi*, Last (vgl. Mackel 67), ist mindestens unnötig, dagegen kann man an Zusammenhang mit ags. *beag* denken; span. *baga*, Packseil, Last, die dem Maultiere aufgelegt wird. Ableitungen von *baga* sind: ital. *bagaglio* (dem Frz. entlehnt mit Suffixvertauschung, vgl. d'Ovidio, AG XIII 403, ebenso sind span. *bagage*, ptg. *bagagem* Lehnworte, vielleicht darf man mit Eg. y Yang. p. 329 u. Lammens p. 37 Entlehnung aus dem arab. *bagache* annehmen), frz. *bagage*, Gepäck; ital. *bagatella*, frz. *bagatelle*, span. *bagatela*, kleiner Packer, Lumperei, Kleinigkeit (s. aber den Schlußabsatz dieses Artikels!); schwerlich aber gehört *bagascia* etc. hierher (s. oben *bachas*). In ital. *pacco*, *pacchetto*, frz. *paquet* (Lehnwort) etc. liegt der Stamm *pac* mit bewahrtem ursprüngl. Anlaute vor. — Worte gleichen Begriffes u. offenbar zu demselben Stamme gehörig besitzen auch die german. u. die kelt. Sprachen (z. B. ahd. *backen* [?] u. *packen*, altn. *baggi*, Last; ir. gäl. *pac*, bret. *pak*, vgl. Th. p. 70; Kluge s. v. Pack), sie sind wohl für dem Roman. entlehnt zu erachten (vgl. Th. p. 70) u. dürften in ähnlicher Weise durch den Handelsverkehr übertragen worden sein, wie ital. *pacchetto* in das Nhd. Eingang gefunden hat. — [Zum Stamme *bag* ist vielleicht auch zu ziehen ital. *baile*, Koffer, frz. *bahut*, Truhe, wenn man annehmen darf, daß *baile* aus **bag-ūle*, *bahut* aus **bag-ūtum* entstanden sei. Vgl. unten *behuot*.] Zur Erklärung von *bagatelle* etc. stellt Suchier, Z XIX 414, folgendes auf: 1. prov. *bagas*

(über den Ursprung dieses Wortes gibt S. nichts an, s. unten *bagulyya*), Bube, *baías* „insipidus“ (nach Uc Faiddit ed. Stengel 45, 25, vgl. ital. *bajazzo*, vgl. aber oben Nr. 1131). Fem. *bagassa* frz. *bagasse*. 2. prov. *bagastel*, Hampelmann, Fem. *bagastella*, Nebenform *bavastel* (an *bavas* angelehnt, über *bagastel* vgl. O. Schultz in Herrigs Archiv Bd. 93 p. 129 Anm.), *baastel* (Nebenform *balestel*, an *bal* angelehnt; von *ba(a)stel* abgeleitet das noch neufrz. *bateleur*). 3. Aus prov. *bagastella*, ital. *bagatella* (davon *bagatelliere*), frz. *bagatelle*. G. Paris, R XXIV 311, stimmt mit manchen Vorbehalten im wesentlichen Sucher bei, dessen Hypothese auch in der Tat ganz ansprechend u. annehmbar wäre, wenn man nur wüßte, worauf *bagas* schließlich zurückgehen soll.

1. **baga*, s. oben *bag*.

1155) 2. ahd. *bāga*, Streit, ist nach Caix, St. 194, u. Gartner, § 22, das Grundwort zu oberital. (u. rtr.) *bega*, „contesa, briga“, doch fragt Caix selbst: „Ma come spiegare il mutamento della vocale tonica?“

1156) [**bāgācea*, -am f. (f. **vagacea* v. *vagus*) s. unten *bagulyya*.] Vgl. Nr. 1131.

1157) *Bagdad* (Städtename, vgl. Eg. y Yang. p. 335), = ital. *Baldacco*, frz. *Baudas*; davon abgeleitet ital. *baldacchino* (in Bagdad gefertigter, golddurchwirkter Seidenstoff, ein daraus hergestelltes Zelt, ein Thronhimmel); frz. *baudequin*, *baldaquin*; span. *baldaquin*; ptg. *baldaquino*. Vgl. Dz 38 *baldacchino*.

1158) [**bāgīna*, -am f. (f. *vagina*), Scheide; davon nach Parodi, R XXVII 201, ptg. *baínha*, *baonilha*.]

**bagnum* s. *bal(i)neum*.

**bagno*, -are s. *bal(i)neo*, -are.

1159) arab. *bagulyya*, Hure; davon nach Eg. y Yang. p. 331 prov. span. *bagassa*, frz. *bagasse*, Dirne, die Ableitung ist jedoch unwahrscheinlich. S. oben *bag*. Möglicherweise liegt **bagacea* f. **vagacea* (v. *vagus*), Herumstreicherin, zugrunde. S. unten *vagacea*. Vgl. Nr. 1131.

1160) [**bāgūlo*, -äre (f. *vagulo* v. *vagus*); Parodi, R XXVII 203, ist geneigt, davon oberital. *bagulare*, schwanken, u. andere Dialektworte abzuleiten.] germ. *baln* s. kelt. *banno*.

1161) [ahd. *baītōn*, -dōn, *beitōn*, warten; davon nach Caix, R. di f. r. II 176, lomb. *baīta*, Hütte, u. ital. *bettola*, Hütte, Schenke; für das erstere Wort mag man das gelten lassen, für das letztere aber ist Storms Vermutung, AG IV 388, vorzuziehen, wonach *bettola* (mit geschlossenem e) aus **bevetolla* (v. *bevetta*, frz. *buvette*) gekürzt ist u. folglich auf lat. *bibere* zurückgeht. An **bibita* = frz. *bette*, *boîte*, leichter Wein, hatte bereits G. Paris, R VIII 618, gedacht, vgl. auch Cohn, Suffixw. p. 183 Anm. Die Herleitung von *bettola* aus dtsh. *betteln*, die von Ferrari u. Muratori aufgestellt u. von Dz 357 *bettola* nicht unbedingt verworfen wurde, ist begrifflich unhaltbar.]

1162) *Bajac*, -as, Stadt u. warmes Bad an der campanischen Küste; davon rum. *baie* f., Pl. *băi*, „Bad“ u. „Bergwerk“, dazu das Vb. *băiez ai at a*, baden, falls *baie* nicht etwa Lehnwort aus dem Slav. ist, vgl. Dz 36 *bagno*, Ch. *baie*. In allen übrigen rom. Spr. dienen *ba(i)neum* u. **ba(i)neare* zum Ausdruck des Bades u. Badens.

1163) *bājūlo*, -äre (v. *bajulus*), eine Last tragen, (ein Kind tragen, ein Kind aufziehen, die Last eines Amtes tragen, ein Amt verwalten); ital. *balire*, verwalten; rum. *băiez ai at a*, aufziehen, pflegen,

Pt. Pf. *bāiat* als Sbst. „Zögling“, vgl. Ch. *baiez*; sard. *baliai*, ertragen; prov. *baillir*, verwalten; altfrz. *bailler* (daneben *baillir*), tragen, handhaben, verwalten, übertragen. Für „tragen“ im eigentl. Sinne hat sich *portare* durchweg behauptet. Vgl. Dz 36 *bailo*. Vgl. auch Hüberts, Beitr. z. Gesch. frz. W., plebej.-lat. Herk. Kiel 1905, Diss. p. 19.

1164) *bājūlus*, -um m. (wahrscheinlich gleich **bagiolus* vom Stamme *bag*, belasten, vgl. Walde s. v.), Lastträger, (dann: Träger eines Kindes = Pfleger, Erzieher, Träger eines Amtes = Verwalter, Amtmann [vgl. Darmesteter, La vie des mots p. 92]), dazu das Fem. *bajula* mit den entspr. Bedeutungen; ital. (*bajulo*, Lastträger, verdrängt durch *facchino*), *bailo* u. *balivo*, *balio* (= **bajulivus*), Amtmann; *bāila* u. *bālia*, (-o), Amme, *balla*, Amtei, Vogtei, Amtsbefugnis, Amtsbehörde u. dgl., *bagliua*, Macht, vgl. Canello, AG III 335, wo auch *baggiolo*, „so-stegno“ = *bajulus* angesetzt wird, wie dies schon vorher von Caix, St. 180, gesehen war; über ital. Dialektworte, welche auf *bajulus* zurückgehen, vgl. Salvioni, Post. 5; rum. fehlen die entspr. Sbst.; rtr. *baila*, Amme; prov. *baillieu-s*, Landvogt, *baila*, Amme; frz. (*baillif*), *bailli*, Amtmann, *baillive*, Amtmännin, *baillie*, Herrschaft; span. *baile*, Amtmann; ptg. *bailio*, Amtmann. Vgl. Dz 36 *bailo*. Vgl. auch Hüberts unter Nr. 1163 genannte Diss.

1165) arab. [*balad* oder arab.] *bātil* scheint in der Bedeutung „hohle Hand“ (es bedeutet u. a. auch „Stadt“) das Grundwort zu span. *baladit*, wertlos, ptg. *baladit(o)*, zu sein. Vgl. Dz 429 s. v., Cornu in seiner ptg. Grammatik (in Gröbers Grundriß § 131 u. 255; C. Michaelis, Frgm. Et. p. 61. Egulaz s. v.).

1166) *bālaena*, -am f., gr. *phalaina*, vgl. Osthoff S. 328, Walfisch; ital. *balena*; frz. *baleine*; span. *ballena*; ptg. *balena*: Das Wort bedeutet überall auch „Fischbein“. — F. Pabst.

1167) **bālaenārius*, a, um (*balena*), zum Walfisch gehörig; frz. *baleinier*, Walfischjäger (Mann u. Schiff); span. *ballener*, eine Art Schiff; ptg. *baleeiro*, Walfischjäger (Mann u. Schiff). — F. Pabst.

1168) pers. *bāla-khaneh*, hervorstehendes, balkonartiges Fenster, Erker, oberes Zimmer, ist nach Wedgwood (s. Dz 42 *barbacane* u. Scheler im Dict. s. v.) das Grundwort zu ital. *barbacane*, Brustwehr mit Schießscharten, Stützmauer, Unterwall; rtr. *barbachaun*, Stützmauer; prov. *barbacana*; frz. *barbacane*, Verteidigungswerk, jetzt nur: Schießscharte; cat. *barbacana*, Fensterdach, Dachvorsprung, Schutzwehr; span. *barbacana*, Außenwerk einer Festung, gleiche Bedeutung hat ptg. *barbacã*, *barbacão*. Die Wedgwoodsche Etymologie befriedigt nicht, ebensowenig tun dies andere Ableitungen aus orient. Sprachen, wie z. B. von arab. *barbakh*, Wasserröhre (+ *khāna*, Haus), vgl. Lammens p. 41 (bei Eg. y Yang. wird das Wort nicht besprochen). Sollte das Wort nicht einfach aus *barba* + *canis* zu erklären u. volksetymologisch zu verstehen sein? Das Wort scheint ursprünglich eine aus spitzen Pfählen u. dgl. errichtete Schanze zu bedeuten, eine solche Befestigung konnte mit Bezug auf ihre gleichsam struppige Beschaffenheit vom Volkswitz sehr wohl als „Bart“ bezeichnet u. zugleich, weil sie aus einer Art von spitzen Zähnen besteht, mit dem Hund in Verbindung gesetzt werden. Jeder weiß ja, daß die Volksetymologie sich derartige Scherze gestattet. Baist, Z V 244, hält das Wort für identisch mit altspan. *albacara*, Außenwerk (eigentlich „une vaste étable, où les habitants et la garnison d'une forteresse mettaient le gros bétail“ Dozy)

u. tritt, namentlich mit Hinweis auf die catalanischen Bedeutungen, nachdrücklich für die Herleitung aus *bála-khaneh* ein; überzeugend ist indessen seine Beweisführung keineswegs, namentlich wird man nicht leicht glauben, daß *albacara*, das sich, wie Baist selbst bemerkt, aus *al + vacar* (v. *vacca*) leicht erklären würde, u. *barbacana* im Verhältnisse von Scheideformen zueinander stehen.

1169) got. **balan**, Blässe, d. h. dunkelfarbiges Pferd mit weißen Flecken an der Stirn (vgl. Prokop, Gotenkrieg I 18); rum. *bălan*; altfrz. *balam*, *bale*. Vgl. Suchier, Z XVIII 187 (s. auch ALL IV 601).

1169a) **bālānus**, -um f. (gr. *βάλανος*), Eichel, davon abgeleitet frz. *avelanède*, Eichelknäpfchen. Vgl. Thomas, Mél. 25.

1169b) neugr. *βαλανί*, *βαλανίδι*, Eichel, davon frz. *velanède* (oder *avelanède*), Eichelkapsel; vgl. Thomas, R XXIX 207.

1170) **bālātro**, -ōnem m., gemeiner Possenreißer; davon nach Schuchardt, Z. f. vgl. Sprachf. XX 270, das bei Diez 232 unerklärte span. frz. *balandran* u. ital. *palandrano*, -a, langer Mantel, Regement, eigentlich ein Kleid, wie es übelberüchtigte Leute tragen. Übrigens ist auch ital. *balandron*, Gauner, Vagabund, vorhanden. S. unten unter **innenlaender** u. **wallandaere**.

1171) [***bālātro**, -āre, schreien; span. *baladrar*, schreien; ptg. *bradar*. Vgl. Cornu, R XI 82; Baist, Z VII 633; anders Diez 430 *baladrar*, s. Nr. 1192.]

1172) **bālaustium**, -i n. (*βαλαύστιον*), die Blüte des wilden Granatbaumes; das Wort ist im Roman. nur als Kunstausdruck der Architektur in der Bedeutung „Geländersäule“ erhalten; ital. *balaustro* u. *balaustre*; frz. *balustre*; span. *balaústre*, vgl. Dz 37 *balaustro*. Wegen des unorganischen r vgl. C. Michaelis, Jahrb. XIII 216, u. Storm, R V 168; Beispiele desselben Lautvorganges sind u. a. ital. *giostra* v. *jutare*, frz. *registre* v. *regesta*. Vgl. Lehmann, Bedeutungswandel p. 80.

1173) ***balbāticus**, a, um (v. *balbus*), lallend, unzusammenhängend, töricht redend, dumm; rum. *bobletic*, einfältig, dumm, s. Ch. s. v.; span. *bobático*, dumm.

1174) ***balbecus**, a, um (v. *balbus*), stammelnd, stotternd, daraus soll nach Storm, R IV 351, durch Abfall der ersten Silbe (vgl. *basin* aus *bombasin*) entstanden sein frz. *bégue* (davon *bégau*), dazu das Vb. *bégayer*; altspan. *vegue*. Die Annahme ist unwahrscheinlich, erstlich weil ein lat. *balbecus* eine gar wunderliche Bildung wäre, u. sodann weil aus *-becus* oder *-bēbus* nimmermehr ein volkstümliches *bégue* entstehen konnte. Dz 519 meinte, daß *bégue* möglicherweise aus prov. *bavec-s* (span. *babieca*), alberner Schwätzer (v. **baba*, s. oben), gekürzt sei, aber auch dies ist unglaublich. Das Wort muß als noch unaufgeklärt gelten. Horning, Z XXI 450, leitet *bégue* v. **bissicare* (v. **bissus* v. *bis*), „zweimal sagen“, ab, was höchst unwahrscheinlich ist. Nigra, Rom. XXXI 9, vermutet, daß *bégue* (bezw. *béguin*) aus **[bar]bégue* gekürzt sei u. also mit lat. *barba* zusammenhänge, wie auch *bigot* vermutlich aus **[bar]bigot* entstanden sein wird.]

1175) **bālbūs**, a, um (verwandt mit *balare*, blöken), stammelnd, lallend; sard. *bogu*, einfältig; ital. *balbo*; frz. (*baube*), *ébaubi*, (*balb-utier*); prov. *balb* u. *bob*; ptg. *bobo*. Das Rum. u. Span. haben statt dessen **balbaticus*.

1176) ir. **balc**, stark (Grundbedeutung vielleicht „fest“), ist vielleicht das Grundwort zu prov. *balc*, feucht. Die Ableitung erscheint wegen des Be-

deutungswandels als kaum annehmbar. Vgl. Dz 516 *balc* u. Th. 89. Vgl. Nr. 1188.

1177) 1. westgerm. (u. ahd.) **bald**, kühn; ital. *baldo*, keck, munter, dazu Sbst. *ballore*, Übermut, *baldoria*, Freudenfeuer, Vb. *s-baldire*, *s-baldeggiare*, kühn werden; prov. *baut*, *baudos*, Sbst. *baudor*; frz. *baud*, munter (jetzt nur als Sbst. in der Bedeutung Parforcehirsch), dazu das Dem. *baudet*, Zuchtesel (eigentl. das muntere Tier, s. auch Nr. 1178), Sbst. *baudour* (daneben *baldise*, *baudise*, womit *badise* wohl identisch ist, vgl. Leser p. 73), altfrz. Vb. *esbaldir*, übermütig werden; span. *baldo* etc. werden ihrer Bedeutung wegen besser von arab. *ba'tala* (s. d.) abgeleitet. Vgl. Dz 38 *baldo* u. 518 *baudet*; Mackel p. 61; Th. Braune, Z XVIII 519.

1178) 2. german. (engl.) **bald**, kahl; davon leitet Nigra, AG XIV 269, ab frz. *baud*, haarloser, berberischer Hund, u. *baudet*, Esel (weil dies Tier im Vergleich zum Pferde haarlos ist). Höchstens aber für *baud* ist die Ableitung zu billigen (falls das Wort nicht etwa einer afrikanischen Sprache entstammt), keinesfalls für *baudet*, das von Dz 518 s. v. ganz befriedigend erklärt ist.

1179) ahd. **bald(e)rlieh**, Gurt; die ursprüngliche Bedeutung des Wortes lebt im Roman. nur in Ableitungen fort: ital. *budriere*, Gürtel, Degengehenk; prov. *baudrat-z*; frz. *baldre*, *baldret*, *baudré* (nur altfrz.), *baudrier*, altfrz. *esbaudré*, die vom Gurt umspannte Mitte des Leibes; ptg. *boldrie* (Lehnwort). Vgl. Dz 518 *baudré*. — Das germ. Grundwort hat im Roman. die Bedeutung „Bauch“ (d. i. der vom Gurt umspannte Körperteil) angenommen; ital. (parm.) *bodriga*, vgl. jedoch Mussafia, Beitr. 35 Anm.; span. ptg. *barriga* (wenn dies nicht vom Stamme *barr* abzuleiten ist), vgl. Dz 480 s. v.

1179a) **bālāricus** (***bālāricus**, ***bālāricus**), a, um, balearisch; davon altfrz. *baillarc*, *ballarc*, (balearisches Getreide), Gerste, vgl. engl. *barleg*. Vgl. Kluge, Z XXIV 427. Vgl. auch Schuchardt, Z XXVI 402 u. Thomas, Mél. 27.

1179b) dtsh. **Balg**; davon vielleicht frz. *blague*, Beutel, Sack, (sackdicke) Aufschneideri, vgl. Scheler im Dict. s. v.

1180) ***bālānus**, a, um (von dem griech. Pferdenamen *Βαλιός*, Ilias XVI 149, XIX 400), gesprengt, scheckig, soll nach Wolflin (Sitzungsber. d. k. bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl. 1894 Heft 1 p. 107) das Grundwort zu ital. *balzano* etc. sein, doch ist diese Ableitung lautlich unannehmbar. S. unten **balqā** u. namentlich ***balteanus**.)

1181) (**bālīnēo**, -āre), ***bagnō**, -āre, baden; ital. *bagnare*; (rum. *baiez ai ai a*, gleichsam **bajare* v. *Bajae*?); prov. *banhar*; frz. *baigner*; cat. *banhar*; span. *bañar*; ptg. *banhar*. Vgl. Dz 36 *bagnō*; Gröber, ALL I 248. S. auch Nr. 1182.

1182) (**bāl[ī]nēum** [gr. *βαλανειον*] n., dafür durch volksetymologische Anbildung an *stagnum*, Teich) ***bagnum**, -i n., Bad; ital. *bagno* (aret. *baregno* = *balineum*, vgl. Caix, St. 182); (rum. *baie* = *Bajae* oder dem Slav. entlehnt?); prov. *banh-s*; frz. *bain* (daneben als Fremdwort in der Bedeutung „Gefängnis für Galeerensklaven“ *bagne*); cat. *bany*; span. *baño* (daneben *baña*, sumpfiger Ort); ptg. *banho*. Vgl. Dz 36 *bagnō*; Gröber, ALL I 248; Meyer, Ntr. 164 f. An den beiden ersten Stellen wird bemerkt, daß nach der Konsonantierung von *e* (**balnjo*) das *l* nicht mehr aussprechbar gewesen sei. Das ist bei romanischen Lautverhältnissen richtig, befremdlich aber ist, daß *l* nicht vokalisiert wurde (**baunjo*, **bonjo*). Die

Wortsippe scheint durch eine Fremdsprache beeinflusst worden zu sein, aber durch welche? Man könnte an das Spätgriech. (Mittelgriech.) denken, in welchem (nach einer brieflichen Mitteilung Thumbs) ein **βαλειον* oder **βαλειον* vorhanden gewesen zu sein scheint, aber vermutlich ist dies griech. Wort dem Romanischen entlehnt, nicht umgekehrt. Das slav. *banja*, „Badstube“ (dazu das Vb. *baniti*) scheint dem griech. entnommen worden zu sein, kann also auch nicht auf das Roman. eingewirkt haben, was übrigens von vornherein unglaublich sein würde. Es ist wohl **bagnum* nach *stagnum* gebildet worden. — Daß *bagno* auch zur Bezeichnung des Gefängnisses für Galeerensklaven gebraucht wurde, erklärt sich leicht daraus, daß in der Regel die schwimmende Galeere selbst der Kerker eines solchen Sklaven war.

1183) germ. *balko* schw. m. (ahd. *balcho*) oder *balk* (st. m.?), Balken (vgl. Mackel p. 58) = ital. *balco* u. *palco*, Gerüst; altfrz. *bauc*, neufrz. *bau*, Querbalken; span. ptg. *palco*, Tritt, Bühne u. dgl. Mit roman. Suffix: ital. *balcone*, frz. *balcon* (Lehnwort); span. *balcon*; ptg. *balcão*. Vgl. Dz 37 *balco* u. 517 *bau*. — Nach Schelers (im Anhang z. Dz 783) geistvoller Annahme ist von altfrz. *bauc* ein Vb. **baucher* („aus Balken zimmern, eine Hütte bauen“) u. von diesem das Vbsbst. *bauche* („Balkenbau, Arbeiterhütte, Werkstätte“, in letzterer Bedeutung von Ménage angeführt) abgeleitet worden; daraus erklären sich die Verba *em-baucher* (gleichsam **imbalscare*), einen Gesellen in die Werkstatt nehmen, anwerben, *debaucher* (gleichsam **de-ex-balscare*), einen Gesellen aus der Werkstatt locken, jem. verführen; *ebaucher* bedeutet eigentlich „einen Bau über das erste Gerüst hinausbringen, aus dem Groben herausarbeiten, die erste Anlage fertig stellen“. (Scheler leitet *ebaucher* von *bauche* in der Bedeutung „Tünchwerk“ ab, „wenn es nicht aus altfrz. *esbocher* = ital. *sbozzare* verderbt ist“.) Kaum aber dürfte dem auf *balko* zurückgehenden *bauche* die Bedeutung „Tünchwerk“ zukommen, es hat vielmehr, wenn das Wort scheinbar in dieser Bedeutung gebraucht wird, Verwechslung mit *bauge* stattgefunden; letzteres Wort dürfte auf kelt. *balc* [s. oben] zurückgehen, die Grundbedeutung von *balc* scheint „fest“ gewesen zu sein, vgl. Th. p. 89, folglich konnte ein von *balc* abgeleitetes Sbst. zur Bezeichnung einer festigenden, klebenden Substanz (Mörtel u. dgl.) dienen, weiterhin auch zur Bedeutung „schmutziger, klebriger Ort“ gelangen; möglicherweise läßt sich auf ähnliche Art auch das prov. Adj. *balc*, feucht, begrifflich mit dem gleichlautenden kelt. Worte verbinden.

1184) Stamm *ball*, *bal* (womit sich wohl **ball*-f. *vall*, wov. *vallus*, Futterschwinge, kreuzt); auf diesen Stamm, der aus dem Griech. (*βάλλειν*, *πάλλειν* etc.) in das Lat. verpflanzt worden sein dürfte u. dessen ursprüngliche Bedeutung „werfen, in kreisende Bewegung versetzen, herumschwingen“ gewesen zu sein scheint, geht eine umfangreiche romanische Wortsippe zurück, deren wichtigste Vertreter sind:

a) Verba: ital. *ballare*, tanzen (in dieser Bedeutung schon im Lat. b. Augustin. z. B. serm. 106, 2 ed. Mai); *ballare*, Ball spielen; *balicare*, schwanken, flattern; vielleicht auch *balenare*, blitzen (Dz 355 *baleno* wollte das Wort von gr. *βέλεινον* ableiten, vgl. auch oben Nr. 408); comask. *balá*, schwanken; piem. *balè*, schütteln; parm. *ballar*, schwingen. Vgl. Schuchardt, R IV 258. Prov. *balar*, tanzen;

frz. altfrz. *baler*, tanzen; *baloter*, schwanken, flattern; cat. *balejar*, Getreide schwingen; span. u. ptg. *bañlar*, tanzen, *a-balar*, erschüttern.

b) Substantiva: a) in der Bedeutung „Kugel, Ball, Tanz“: ital. *balla*, *palla* (gr. *πάλλα*), mit Augmentativsuffix *ballone*; prov. *bala*; frz. *balle*, Kugel (davon *ballon* u. *ballot*, wovon wieder *balloter*), *bal* (Vbsbst. z. *baler*); span. u. ptg. *bala*, Kugel, *baile*, Tanz. — β) in der Bedeutung „schwankendes Reis, Rute, Rutenbesen“ frz. *baloi*, *balai* (v. *balotier*, *balatier*, *balayer*, das Vb. übernahm dann vom Sbst. die Bedeutung „kehren“; *balai* aus dem Kelt. abzuleiten, wie Dz 516 s. v. will, ist unmöglich, vgl. Th. p. 89). — γ) in der Bedeutung „Blitz“ ital. *baleno*. Ganz anders, nämlich aus *bis* + **lucinare* (vgl. tosc. *baluginare*), erklärt das Wort *Caix*, St. 7; noch anders, nämlich aus **albenum*, Nigra, vgl. Nr. 408.

Vgl. Dz 38 *balla* (wo die betr. Subst. aus ahd. *balla* etc. abgeleitet werden; ein zwingender Grund dazu liegt aber nicht im mindesten vor, obwohl Kluge s. Ball es anzunehmen scheint; Mackel p. 59 läßt die Frage unentschieden), 38 *balicare*, 39 *balare*, 516 *balai*, Schuchardt, R IV 258.

**balla* s. *ball*.

1186) [**ballistōrium* n. (f. *vall*. v. *vallis*), nach Parodi, R XXVII 205 = ital. *ballatojo*, bedeckter Gang, Galerie.]

**ballico*, -āre s. *ball*.

**ballido*, -āre (gr. *βαλλίζω*), wovon frz. *balayer*, schwanken, fegen, kehren, dazu das Vbsbst. *balai*, Besen, vgl. oben Nr. 1184.

1186) [**ballie*, -em f. (f. *vallis*), Tal; über Reflexe dieser Form in ital. Mundarten vgl. Parodi, R XXVII 205.]

1187) *ballistā*, -am f. (v. *βάλλειν*), Wurfmaschine; ital. *balista*, Schleuder, *balestra* (mit offenem e), Armbrust, vgl. Canello, AG III 321; obw. *ballester*; span. *hallesta*, ptg. *besta*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767. Vgl. Claussen p. 88.

1188) *ballistārūs*, -um (v. *ballista*), Schleuderschütze; ital. *balestrajo*, „chi fa balestre“, e *balestriere*, „soldato armato di balestra“, Canello, AG III 304.

1189) [**ballittum* n. (f. *vall*. v. *vallis*) nach Parodi, R XXVII 205, = altfrz. *balet*, kleines Tal.]

1190) arab. *ballāt*, Eichel, Kastanie (vgl. Freytag I 153a); ital. *ballotta*, gesottene Kastanie, span. *bellota*, Eichel; ptg. *belota*, *boleta*, *bolota*, Eichel. Vgl. Dz 432 *bellota*.

1191) [**balma*, -am f. scheint als Grundwort für prov. cat. altfrz. *balma*, *balme*, *baume*, Felsgrotte, angesetzt werden zu müssen; andere Ableitungen dieser rom. Worte sind unhaltbar, weder im Germ. noch im Kelt. findet sich ein Stamm, der sich heranziehen ließe, freilich auch im Lat. nicht, falls man nicht etwa mit Cohn, Z. XIX 57, ein **bassima*, Superl. v. *bassus*, ansetzt (s. oben unter *abominatus*) oder etwa das mutmaßliche **balma* für aus *ball* + *ma(t)* entstanden ansehen u. also für mit griechischem Suffixe gebildet erachten will, *balma* würde dann eigentlich das „Gehobene, Gewölbte“ bedeuten; der Geschlechtswechsel (Ntr. : Fem.) hätte nichts Auffallendes an sich, s. Meyer, Ntr. 98. Vgl. Dz 516 *balme*.]

1192) *bālo* u. *bēlo*, -āre, blöken; ital. *belare*; rum. *sbier ai at a*; frz. *béler*, altfrz. auch *beeler*, *bahaler* (nach Herzog, Z. XXVII S. 124, schallnachahmende Zerdehnung, doch dürfte man auch wohl ein **badillare*, demi.ut. Ableitung von *badare*, als Grundwort ansetzen; vgl. auch Tobler, Herrigs

Archiv CVII 447 ff.); mit *beler* identifiziert Doutrepoint, Z XXI 281, pic. *bèrlè*, crierailleur, pleurnicher; prov. cat. *belar*; span. *belar* (*berrear*); ptg. *belar* (*berrar*). Vgl. Dz 48 *belare*; Gröber, ALL I 249. Aus *ba(lare)* + *latrare* entstand nach Caix, Z I 422, span. *baladar*; (ptg. *bradar*, *bradar*). S. Nr. 1171 u. *latro*.

1193) arab. *balqā*, weiß u. schwarz gesprenkelt, weißfüßig (vom Pferde), ist nach Devic (s. Scheler im Anhang zu Dz 763) Grdw. zu ital. *balzano*, prov. *bausan*, altfrz. *baucant*, über dessen Bedeutung man vgl. Böhmer, RSt. I 260 ff. (neufrz. *balzan*, schwarzes oder rotbraunes Pferd mit weißgefleckten Füßen, ist Lehnwort aus dem Ital.). Dz 355 *balza* leitete das Wort von **balteanus* (v. *balteus*) ab, die ursprüngliche Bedeutung würde dann etwa „gesäumt“ gewesen sein. Die Ableitung aus dem Arab. genügt dem Begriffe, aber (weil *q* nicht zu *ç* werden kann) nicht den Lauten. Das richtige Grundwort dürfte doch das von Diez vermutete **balteanus* sein, vgl. Densuianu, R XXIV 586 (s. auch oben *ballanus*).

1194) bask. *balsa*, Sammlung, Anhäufung, soll nach Dz 430 s. v., der sich wieder auf Larramendi beruft, das Stammwort sein zu cat. *bassa*, span. *balsa*, Pfütze, Floß, ptg. *balsa*, Strohgeflecht, Gestrüpp. Die Ableitung aus dem Bask. ist wenig glaubhaft, wenigstens für das ptg. Wort, das eher aus *baltea* (gürtelartige Einfassung, Saum, daher ein Geflecht u. Gebüsch, welches zur Einfassung dient) zu erklären sein dürfte.

1195) *balsāmina* (Fem. des Adj. *balsaminus*, a, um, Plin. H. N. 23, 92) = frz. *balsamine*, wall. volksetymologisch *benjamine*, *beljamine*, vgl. Faß, RF III 492. Das Wort findet sich auch sonst im Rom.

1196) *balsāmum*, -i n. (gr. *βάλσαμον*), Balsamstrauch, -saft; ital. *balsamo*, *balsimo*; frz. *baume*; span. *bálsamo*; ptg. *balsamo*. Vgl. Leser p. 78 (wo altfrz. *balsime* angeführt wird).

**baltearius*, a, um (v. *balteus*) s. oben *balqā*.

1197) [**baltektus*, a, um (v. *balteus*) = rum. *băltat*, gefleckt, vgl. Densuianu, R XXIV 586.]

1198) *baltūs* m. u. *baltūm* n., Gürtel; ital. *balza*, in der Bedeutung „Saum“ (in der Bedeutung „Absturz, Abhang“ ist es Vbsbst. zu *balzar* = **ballizzare* v. *ballare*); rum. *balț*, *blț*, Schnur, Netz; ptg. *balsa*, Banner (vgl. auch oben *balsa*), *balso*, (gedrehtes Tau). Außerdem ist das Wort in der gelehrten Form *balteo* u. in der Bedeutung „Wehrgehänge“ im Ital., Span. u. Ptg. vorhanden. Lat. *balteus* wurde durch das gleichbedeutende ahd. *balderich* (s. d.) vielfach verdrängt, u. wo es sich erhielt, erhielt es sich eben nur in den angegebenen abgeleiteten Bedeutungen. — Meyer-L., Rom. Gr. I § 17 am Schlusse, leitet auch ital. *balza*, Vorsprung, *balzare*, springen, von *balteus* ab.

1199) *bālūx*, -ūcem f. (überisches Wort, Goldsand, b. Plin. H. N. 33, 77) = span. *baluz*, kleiner Goldklumpen, vgl. Dz 430 s. v., die Ableitung ist jedoch zweifelhaft.

1200) germ. **balwāsl*, **balowāsl* (entspr. got. **balvasēsis*, *balvasesci*, vgl. Mackel p. 71) soll nach Dz 201 *malvagio* das Grundwort sein zu ital. *malvagio* (wahrscheinlich Lehnwort), böse, schlecht; prov. *malvat*, -*vaitz*; frz. *mauvais*. Bugge, R IV 362. hat die Diez'sche Ableitung mit guten Gründen bestritten (was Faß, RF III 513, wieder zu ihren Gunsten bemerkt hat, ist belanglos) u. ein **malvatus* als Grundwort aufgestellt, welches er wieder aus **malvatus* = *male elevatus*, schlecht

erzogen, böse, entstanden sein läßt, (span. *malvado*, böse, prov. *malvat*, altfrz. *mauvé*, vgl. Dz 465 *malvado*). K. Hofmann, ALL I 592, will *mauvais* u. *malvado* v. **malvax*, **malvatus* herleiten (v. *malva*, die Malve, die Adj. sollen bedeuten „weichlich wie Malvenblätter“, die Begriffe „weichlich“ u. „schlecht“ aber nach antiker Auffassung sich nahe berühren). Die Hypothese ist geistvoll, aber unwahrscheinlich; übrigens kann aus **malvax* (u. ebensowenig aus *malvaceus*) weder *malvagio* noch *mauvais* entstehen. Gröber, Misc. 45, erklärt *malvagio* etc. aus *male* + *vatus* (*male* würde dabei als Gradationsadverb aufzufassen sein, so daß *male vatus* eigentlich bedeutet „häßlich, krumm, sehr krumm“, der Bedeutungsübergang von „krumm“ zu „schlecht“ hätte sein Analogon in *tortum*: frz. *tort*). Auch bei dieser Ableitung kann man sich nicht beruhigen, erstlich weil *male* als Gradationsadverb nicht gebraucht wird, sodann weil das Simplex *vatus* im Roman. fehlt. Über das Grundwort **malvatus* kommt man freilich nicht hinaus, aber es muß für dasselbe eine andere Ableitung u. Begründung gesucht werden. Schuchardt, Z XX 536, hat *malefatus* als Grundwort aufgestellt —, ein sehr ansprechender Vorschlag, wenn nur der Wandel von *f* zu *v* glaublicher gemacht werden könnte, vgl. indessen *vices*: *fois*, (freilich aber handelt es sich da um anlautendes *f*), *scorfellas*: *scorvellas*: *écrouelles* (hier stand aber *ε* zwischenvokalisches). Die glaubhafteste Ableitung ist nichtsdestoweniger die v. Schuchardt vorgeschlagene, der Wandel von *f* > *v* beruht vielleicht auf volksetymol. Angleichung an *Beauvais*, welches mit *beau* = *bellus* in Zusammenhang gebracht wurde.

1201) **bāmbācīum*, **bōmbācīum*, -i n. (v. *bombyx*), Baumwolle; ital. *bambagio*, *bambaglia*; altfrz. *bombace*, *banbace*; das übliche Wort für Baumwolle ist im Rom. das arab. (*al*)-*qo'ton* geworden; ital. *cotone*, frz. *coton*, span. *algodon*, ptg. *algodão* (dtsch. Kattun). Vgl. Dz 39 *bambagio* u. 111 *cotone*. Vgl. oben *al-qo'ton*.

1202) **bāmbinaria* (v. **bambus*, *bambino*), zum Kinde gehörig; ital. *bambinaja* **bambinaggine*, *donne che custodisce i bambini*, *bambinea* „cosa dolcissima e soavissima da bambini“, vgl. Canello, AG III 304.

1203) *bāmbōrīum*, -i n. (vom Stamme *bamb-*), ein „bam bam“ tönendes musikalisches Instrument (Serg. expl. in Donat. 532, 2, ed. Keil); Gröber, ALL I 248, leitet von diesem lat. Worte ab: span. *bāmb-aro-tero*, Schreier, *bambolla*, eitles Gepränge; limous. *bāmborro*, Baßinstrument, gascogn. *bāmborlo*, Geschwätz.

1204) **bāmbus*, a, um (v. einem Stamme *bamb-*, aus welchem der lat. Name *Bambalio* abgeleitet ist, derselbe Stamm dürfte im griech. *βαμβάλιζεν*, stammeln, vorliegen), eigentlich stammelnd, dann einfältig; ital. *ambo*, *bamba*, einfältig, kindisch, davon Deminutiva *bambino*, *bambolo*, -a, Puppe, Kind, Pejorativ *bamboccio* (frz. *bamboche*), Vb. *bambolegiare*, Kindereien treiben; span. *bāmbarría*, Dummkopf, *bāmb-ochē*, kleiner, dicker Knirps. — Die ursprüngliche Bedeutung des Stammes *bamb-* dürfte eine onomatopoietische gewesen sein, indem damit das Platzgeräusch bezeichnet worden zu sein scheint, welches durch wiederholtes Schließen u. Öffnen der Lippen, wie es bei den der Sprache wenig mächtigen Personen (Kindern, Stammlern) vorkommt, erzeugt wird (*ba-ba*, *bam-ba*). Wenn dem so ist, so konnte derselbe Stamm sehr wohl auch zum Ausdruck

des Geräusches dienen, welches ein hin- u. herschaukelnder u. dabei anstoßender Gegenstand hervorbringt (das deutsche *bim-bam*, *bum-bum*). Demnach würde Dz ganz mit Recht span. *bamba*, Schaukel, *bambolar*, schaukeln, u. sonstige roman. Worte verwandter Bedeutung auf diesen Stamm zurückgeführt haben. Vgl. Dz 39 *bambo*; Gröber, ALL I 248, wo über die Worte mit der Bedeutung des Schaukelns bemerkt wird, daß sie von dem Begriffe des Stammelns u. „mit den Zähnen klappern“, die das griech. Wort vereinigt, „zu weit abliegen, um hierher gestellt zu werden“. Da es sich aber eben um einen onomatopoeitischen Stamm handelt, so erscheint die Annahme statthaft, daß derselbe im Lat. einen weiteren Bedeutungskreis gewann als im Griechischen.

1205) *bampa f. *vampa* (u. **bapōrem* f. *vapōrem*); über Reflexe dieser Formen vgl. Parodi, R XXVII 205.

1206) germ. Stamm *band* aus *bandv*, mit Abfall des ableitenden *-(n)d[-v]* *ban* (v. *ba*, idg. *bha*, laut sprechen), Zeichen, ein Zeichen geben, vgl. Mackel p. 69; ital. *bando*, Aufgebot; prov. (*auri-ban-s*, Goldbanner; altfrz. *ban*, Fahne, davon *banier* (prov. *baneira*), *bannière* (dtisch. Panier), altfrz. *banerez* (-ès), *baneret*, vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 19. Jan. 1893). Tobler, Z III 572, war geneigt, in *banquet* ein an *banc* sich anlehnendes Deminutiv von *ban* zu erblicken, so daß das Wort ursprünglich „Einladung“ bedeutet haben würde, aber die von G. Paris, R IX 384, dagegen geltend gemachten Gründe sind überzeugend. S. auch Nr. 1218.

1207) got. *bandi* f., westgerm. **banda*, Band; ital. *banda*, Binde, Bande, davon *bandiera*, Fahnenband, Fahne; prov. *banda*, davon *bandiera*; frz. *bande*, davon *banderole*, das dann in *penderole* umgedeutet worden zu scheint, vgl. Cohn, Suffixw. p. 260; span. *banda*, davon *bandera*; ptg. *banda*, davon *bandeira*. Vgl. Dz 40 *banda*; Mackel p. 58 u. 69, s. auch oben *band*.

1208) [**bandidio*, -äre, **bandido*, -äre (gleichsam Ableitung vom Stamme *ban-do*, s. oben) = altfrz. *banotier* (wie eine Fahne) flattern, hin u. her sich bewegen, sich umhertreiben, sich belustigen, sich erholen; in den letzteren Bedeutungen ist das Komp. *ebanotier* gewöhnlicher.]

1209) [**bandio*, -äre (= germ. **bandjan* vom Stamme *bandō*), durch Ruf ein Zeichen geben, jem. laut entbieten, vor Gericht laden, verurteilen, verbannen; ital. *bandire* (Pt. Pf. *bandito*, der Geächtete, der vogelfreie Verbrecher); prov. *bandir*; span. ptg. *bandir*. Vgl. Dz 40 *bando*; Mackel p. 69.]

1210) [**band-o*, -ōnem (abgeleitet vom germ. St. *ban-d* mittelst des rom. Suffixes *-on*) = altfrz. *bandon*, Verkündigung, Ermächtigung, Vollmachtserteilung, Gestattung eines freien u. willkürlichen Verfahrens, vgl. Burguy II 266; *à bandon*, nach Willkür, nach Belieben, davon das Vb. *abandonner*, etwas der Willkür jemand überlassen, preisgeben (vgl. Förster zu Erec 17). Vgl. Dz 40 *bando*.]

1211) germ. *bank*, st. f. u. st. m. (vgl. Mackel p. 67), Bank; ital. *banco* u. *banca*, dazu das Vb. *banchettare*, Bänke (an Tische) hinstellen, ein Zimmer für ein Gastmahl fertig machen, ein Gastmahl halten, daher das Sbst. *banchetto*, frz. *banquet*, Gastmahl; frz. *banc* (so auch prov.) u. *banque* (letzteres wohl dem Ital. entlehnt, wie Laut u. Bedeutung anzeigen), von *banc* vielleicht abgeleitet *bancal*, krummbeinig

(*bancroche* vielleicht Kreuzung von *bancal* u. *croche*), vgl. Marchot, Z XIX 100; im Span. u. Ptg. laufen die Formen der Worte wie im Ital. Vgl. Dz 40 *banco*. Daß an kelt. Ursprung der Worte nicht zu denken, bemerkt Th. p. 43. Über *banquet* vgl. Tobler, Z III 572 (der es von *ban* herleitet), u. dagegen G. Paris, R IX 384.

1212) [**bankarius*, -um m. (v. *bank*), Inhaber einer Wechselbank; ital. *banchiere* etc. Vgl. Canello, AG III 304.]

1213) [germ. *ban* + gall. *leuga*, gallische Meile, = frz. *banlieue*, Bannmeile. Gerichtsbezirk, Weichbild, vgl. Dz 517 s. v.]

1214) germ. *ban(n)* (v. *ba*, idg. *bha*, laut sprechen, vgl. lat. *fari*, vgl. Mackel p. 69, Burguy II 265), öffentliche Verkündigung, prov. frz. *ban*.

1215) [**ban(n)-alls* (adjektivische Ableitung von germ. *ban*) = frz. *banal*, einem Aufgebote unterworfen, einem Herren- oder Gemeinderechte unterstehend, einer Gemeinde zugehörig (z. B. *taureau banal*, Gemeinde-Zuchtbulle), daher: allgemein, gewöhnlich, abgedroschen, vgl. Burguy, II 266.]

1216) [**banulo*, -äre (= altfränk. *banujan*, vgl. Mackel p. 69), entbieten, vor Gericht laden etc., (s. oben **bandio*), = frz. *banir*. Vgl. Dz 40 *bando*.]

1217) keltisch, bezw. gallisch *banno*, Horn; davon prov. *ban-s*, *ban*; altfrz. *bane*; cat. *banya*. Vgl. Meyer-L., Z XIX 273; kelt. Ursprung hatte auch Diez (517 *ban*) schon vermutet, ihm widersprach aber Thurneysen p. 90. Mackel p. 115 stellte germ. *bain*, „Bein, Knochen“, als Grundwort auf.

1218) [**bannus* f. *vannus*; davon nach Parodi, R XXVII 206, ptg. *abano*, Fächer, *abanico*, *abanar*.]

1219) *baptismus*, -um m. (gr. *βαπτισμός*) u. *baptizo*, -äre (gr. *βαπτίζω*), Taufe u. taufen, sind in gelehrter bezw. halbgelehrter Form in alle rom. Spr. übergegangen; am weitesten entfernt sich von den Grundworten rum. *botez*, Pl. *botezuri*, u. *botez as at a*, s. Ch. s. v. Bemerkenswert ist auch altfrz. *baptisier*, *batoier*, vgl. Berger s. v.; cat. *batier* u. *batejar*, vgl. Ollerich p. 12.

1220) *baptistērion* n. (*βαπτιστήριον*), Taufstein; tosc. *battisteo*, vgl. Salvioni, Post. 5; frz. *baptistère* (über die lautliche Entwicklung des Wortes vgl. Cohn, Suffixw. p. 286, s. auch Berger s. v.), über das Adj. *baptistaire* vgl. ebenda p. 289 Anm. 2.

ahd. *bāra*, Trage, s. *bēra*.

**barato*, -äre s. Nr. 7404.

1221) [**baranca* (v. *barus* = *baro*, Mann), Mannweib, unfruchtbares Weib, soll nach Diez' Vermutung Grundwort sein zu dem altfrz. Sbst. *baraigne*, unfruchtbare Frau, woraus durch Umstellung des *r* neufrz. Adj. *bréhaigne*, unfruchtbar, entstanden wäre. Das bret. *brechagn* ist erst aus dem Frz. entlehnt. Vgl. Dz 532 *bréhaigne*; Th. p. 93.]

1222) *bārba*, -am f. (aus **farba*, vgl. Walde s. v.), Bart; das Wort ist in derselben Form in alle rom. Spr. übergegangen; ital. *barba* (vom ital. *barba* ist abgeleitet [*bar*] *basetta*, Schnurrbart). Vgl. Nigra, R XXXI 501. Ferner ist hierher auch zu ziehen *báttole*, Hahnenlappen (f. **[bar]* *battole*) (s. Nigra a. a. O. 9). Vgl. auch Nr. 1881 u. 1446 am Schlusse. (Frz. *barbe*, dazu *barbet*, Pudel, vgl. Cohn, Suffixw. p. 187, *barbelle*, *barbellé*, vgl. Cohn, p. 28 u. 199), auch die Bedeutung ist dieselbe geblieben, zu bemerken ist nur, daß im Ital., Rtr. u. Altfrz. das Wort als Verwandtschaftsname (zur Bezeichnung des Vaterbruders, Oheims) gebraucht wird, vgl. Dz 355 s. v. Von *barba* ist

abgeleitet altital. *bārgia*, Fleischbart, d. h. Fleisch unter dem Kinn, unter dem Schnabel. Vgl. Pieri, Misc. Asc. 426. Von frz. *barbe* ist abgeleitet *barbiche*, *barbichon* (gekürzt *bichon*), Pudelhund. Hierher gehört auch altfrz. *barbigotte*, Kätzchen vom Nußbaum. Vgl. Nigra, Rom. XXXI 501. In ital. Mundarten hat *barba* auch die Bedeutung von „Kinn“. Auch für das Toskanische ist sie einmal durch das Diz. de la Crusca belegt. (Vgl. Nigra, Rom. XXXI 501.)

[**barbacana*, -am f. s. oben *bāla-khaneh*.]

1223) **bārbāctūm*, -i n. (f. *vervactum*), Brackacker; sard. *barvatu*; span. *barbecho*; ptg. *barbeito*. (Prov. *garag-z*, frz. *guéret*, gehen, wie das anlautende *g* anzeigt, auf *vervactum* zurück. Das Gemeinitalienische kennt das Wort nicht u. braucht statt dessen **maggese* = **majensis*). Vgl. Dz 42 *barbecho*; Gröber, ALL I 248. S. unten *vervāctūm*.

1224) [**bārbānūs*, -um m. (v. *barba*) = ital. *barbano*, Oheim, vgl. Dz 365 *barba*.]

1225) [**bārbārīūs*, -um m. (v. *barba*), Bartschneider; ital. *barbiere* u. *barbiero* u. dem entsprechend in den übrigen rom. Spr.]

1226) *bārbārūs*, a, um (gr. *βάρβαρος*, barbarus, non barbar App. Probi 36, vgl. ALL XI 62), barbarisch, wild; in seiner (abgehen vom Nominativ -s) vollen Gestalt ist das Adj. den roman. Spr. nur als gelehrtes Wort bekannt. — Vermutlich aber geht auf *barbarus* (: *brabarus* : **brabus*) zurück ital. *bravo*, davon Sbst. *bratura* (frz. *bravoure*); prov. *brav*, *bravo*; [frz. *brave* Lehnwort (davon im 17. Jahrh. das deutsche *brav*), eigentlich frz. Form würde **bref* sein, vielleicht auch **brou*, worauf *rabrouer* hinzuweisen scheint]; span. ptg. *bravo*, vgl. die scharfsinnige u. interessante Untersuchung von Cornu, R XIII 111. — Andere Ableitungen des Wortes *bravo* sind: 1. von **rabus* (Grundwort zu *rabidus*), mit vorgeschlagenem *b* **brabus* (Ménage); 2. von *rabidus*, *b-rabidus* (Storm, R V 170, vgl. dazu Baist, Z V 557. W. Meyer, Z VIII 219, u. Schuchardt, Roman. Etym. I 42, Sch. verteidigt nachdrücklich Storms Ableitung unter Hinweis auf span. ptg. *bravío* f. **brávio*, gleichsam **brabídus* f. *brábidus* u. ital. *brado*, „junger Stier“ für **brab'do*, der Anlaut *br* soll von *bragire*, *bradere*, *bramare* entlehnt sein); 3. von kymr. *brau*, Schrecken (Dz 65 *bravo*, vgl. Th. p. 48); 4. v. *pravus* (Dz a. a. O.); 5. v. ahd. *raw*, roh (Dz a. a. O.); 6. von *fru* in *defrutum*, abgekochter Most (Böhmer, Jahrb. X 196); 7. von got. Adj. *blaggus* (zu *bliggvan*, schlagen), denn *bravo* soll zunächst von den an das Ufer anschlagenden Wellen („unde brave“) gesagt worden sein (Brinkmann, Metaphern 443 ff.). Einer Widerlegung bedürfen alle diese Etymologien nicht, da sie den Stempel der Unmöglichkeit zu deutlich an sich tragen. Denkbar ist auch, daß *bravo* auf **barbus*, Kurzform für *barbatus*, zurückgeht.

1227) *bārbātūs*, a, um (v. *barba*), bärtig; das Adj. ist in der entspr. Form in allen rom. Spr. vorhanden (frz. jedoch *barbé*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 187 (u. 183), u. *barbu* = *barbutus*, auch ptg. *barbudo* neben *barbado*), bemerkenswert ist nur, daß rum. *bārbāt* auch als Sbst. in der Bedeutung „Mann, Ehemann“ gebraucht wird. Vgl. auch Nr. 1226 am Schluß.

1228) **bārbēa* f. (*barba*) = ital. *bārgia* „*gio-gaja*“, vgl. Zambaldi s. v.; davon *bārgiglio* „carne pendente dal collo dei galli e anche dei becchi“, vgl. d'Ovidio, AG XIII 404.

1229) *bārbītūm* n. (*barba*), Bartwuchs, Bart; ital. *barbigi*, venez. *barbisi*, mail. *barbis*, vgl. Salvioni, Post. p. 5; Meyer-L., Ztschr. f. österreich. Gymn. 1891 p. 767.

1229a) *barboelūs*, a, um (*barba*), mit häßlichem Barte versehen; davon ital. *barbozza*, Unterkinnlade des Pferdes, *barbozzale*, Kinnkette; span. [bar]bozo, Halfter, [bar]bozal, Maulkorb. Vgl. Nigra, Rom. XXXI 7.

1230) [**bārbūlio*, -āre (v. *barba*), in den Bart hinein murmeln, unverständlich reden, = ital. *barbugliare*, span. *barbular*, frz. *barbouiller* (bedeutet auch „beschmutzen“, eigentlich in den Bart spucken) (daneben span. *barbotar*, cat. *barbotejar*, mail. *barbottā*, pic. *barboter*). Vgl. Dz 58 *barbugliare*, s. auch unten *bullare*.]

1231) *barbūs*, -um m., Barbe, Cyprinus barba L. (Auson. Mos. 94 u. 134); ital. *barbo* u. *barbio*; rum. *barb*, s. Ch. *barbā*; (frz. *barbeau* = **barbellus*); span. ptg. *barbo*.

**bārbūtūs*, a, um (v. *barba*), s. *barbatus*.

1232) *bārcā*, am f. (aus *bāricā* v. gr. *βάρικα*, Nachen), Kahn (Paul. Nol. carm. 21, 96; Corp. inscr. lat. 2, 13, Isid. 19, 1, 19. Vgl. Bücheler, Rhein. Mus. XLII 586); dies Sbst. ist in alle rom. Spr. übergegangen, Bedeutungsänderung ist nirgend eingetreten, eine Lautänderung nur im Prov. (*barja*) u. im Frz. (altfrz. *barge*, neufrz. *berge*, welches letztere Wort aber in der Bedeutung „Uferabhäng“ auf das deutsche „Berg“ zurückgeht (vgl. auch Nr. 1330), falls es nicht keltischen Ursprungs ist, vgl. Th. p. 43; neufrz. *barque* ist aus dem Ital. entlehnt); über frz. *barge* = Heuschöber vgl. Horning, Z XXVII 151. Vgl. Dz 42 *barca*. Herleitung des Wortes vom kelt. (ir.) *barc* (vgl. Th. p. 43) oder aus dem altn. *barker* ist entschieden abzulehnen, vgl. Mackel p. 68. Valses. *barcāla*, Salamander (weil dieses Tier, wenn es eine gewisse Stellung annimmt, einer Barke ähnlich sei), vgl. Nigra, AG XV 277.

1233) [**barcaneo*, -āre (v. *barca*), Waren zu Schiff hin- u. herfahren, handeln, ist vielleicht das Grundwort zu ital. *bargagnare*, handeln, unterhandeln, feilschen, dazu Vbsbst. *bargagno*, prov. *barganhar*, frz. *barguigner*, feilschen, zaudern (dazu altfrz. Vbsbst. *bargaine*, umständliches Benehmen), ptg. *barganhar*, Tauschhandel treiben. Vgl. Dz 43 *bargagno*. Bedenklich ist bei dieser Ableitung freilich das an *barca* angetretene Suffix. Besprochen wird dieses Wort (sowie das in ital. Mundarten sich findende Vb. *bragagnar*, tasten) von Mussafia, Beitr. 37. Ansprechend ist Ulrichs Vermutung, Z III 266, daß *bargagnare* aus einem got. **baurngan*, ahd. **borganjan* abzuleiten sei, freilich aber sind die von Mackel p. 53 dagegen geltend gemachten lautlichen u. begrifflichen Einwendungen durchaus überzeugend. G. Paris allerdings bemerkt R VIII 629, Ulrichs Ansicht sei „à prendre en sérieuse considération“.]

1234) *bārcēlla*, -am f. (*barca*), kleine Barke; pav. *barcela*; piac. *barcé*, vgl. Salvioni, Post. 5.

1235) [**bar* (= *bis*) -*cōrrōtūlo*, -āre, widerlich rollen; davon vielleicht ital. *barcollare*, hin- u. herschwanken, vgl. Pascal, Studj di fil. rom. VI 89.]

1236) arab. *bardag*, Sklave, vielleicht Grundwort zu ital. *bardascia*, Knabe, der zur Unzucht gebraucht wird (im Sard. bedeutet das Wort auch Knabe schlechtweg u. im Piemont. u. Mailänd. hat es nur diese schlechthinige Bedeutung), altfrz. *bardache* (das Wort bedeutet auch „Stange“), span.

bardaja. Vgl. Dz 42 *bardascia*; Eg. y Yang. p. 340.

1237) altn. *bardi*, Schild; vielleicht Grundwort zu ital. *barda*, frz. *barde*, span. ptg. *barda*; diese Worte bedeuten „Pferdeharnisch (gleichsam Schild des Pferdes)“, aber auch „Sattel“, „Mauerbedeckung“ u. „(wie ein Schild um den Braten gewickelte) Speckschnitte“. Alle diese Bedeutungen lassen sich, da sie in dem Begriffe des Bedeckens zusammentreffen, sehr wohl miteinander vereinen, auch span. *al-barda*, Saumsattel, ist wohl dasselbe, nur mit dem arab. Artikel verbundene Wort u. braucht nicht auf arab. *al-barda'ah*, Sattelunterlage, zurückgeführt zu werden. Dagegen dürfte altfrz. *barde* in der Bedeutung „Zimmerast“ (auch rum. *bardă*) vom ahd. *barta*, nld. *barde*, Hacke, abzuleiten sein. — Ableitungen von *barda*, „Pferdebedeckung“, sind: ital. *bardella*, *bardellone*, prov. *bardel-s*, frz. *bardelle*, Sattelkissen, ital. *bardotto*, frz. *bardot*, Satteltier (Maulesel), endlich frz. *bardeau*, Schindel (gleichsam Decke des Daches). Vgl. Dz 42 *barda*; Mackel p. 59.

1238) mlat. *barigildus* („sicher ein deutsches Wort, aber von unklarem Ursprung“ Dz) = ital. *bar(i)gello*, Häsherhauptmann, altfrz. *barigel*, span. ptg. *barrachol*, -el. Vgl. Dz 43 *bargello*.

1239) [**bārigūlo*, -āre (f. **varigulo* v. *varius*) = piem. *barguilē*, frz. *barioler*, vgl. Parodi, R XXVII 210; für das frz. Wort, das übrigens gelehrte Form zeigt, muß man **baroclare* ansetzen, vgl. unten *variola*.]

1240) arab. *barimah*, Bohrer (Freytag 114^b); davon vielleicht ptg. *verruma*, Bohrer. Vgl. Dz 340 *verrina*.

1241) [**bar* (= *bis*) + *longus*, a, um, ungleich lang; davon ital. *barlongolo*, specie di rapa oblunga“, s. Caix, St. 94; frz. *berlong*, *barlong*, ungleich länglich. Vgl. Dz 517 *barlong*.]

1242) [**bar* (= *bis*) + **lucūlo*, -āre (v. *lux*), in falscher Weise erhellen, ist das vermutliche Grundwort z. ital. (*ab*-, *s*-)*bagliare*, (ver)blenden, verstärkt durch nochmalige Vorsetzung der Partikel *bar* *abarbagliare*, dazu die Sbstve (*s*-)*baglio*, *barbaglio*, *bagliore*. Vgl. Dz 355 *bagliore*.]

Andere mit *bar* = *bis* zusammengesetzte Worte sehe man unter *bis*.

1243) *bāro*, -ōnem m. (identisch mit *varo*, vgl. *varus*, Klotz, Tölpel), einfältiger Mensch (in dieser Bedeutung bei Cicero), dann: Tröcknecht, Soldatendiener (vgl. die, nach Teuffel, Röm. Literaturgesch. § 302, 6, im karolingischen Zeitalter entstandenen, Scholien zu Persius' Satiren, herausg. v. O. Jahn in seiner Persius-Ausg., zu Sat. V 138 „lingua Gallorum [d. h. im gallischen Latein, bezw. Romanischen] barones vel varones dicuntur servi militum, qui utique stultissimi sunt, servi scilicet stultorum“, freilich stammt diese Bemerkung nur von dem Herausgeber Pithoeus, vgl. Wölflin, Sitzungsber. der bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894, p. 106, s. auch ALL IX 13 u. 466), aus der Bedeutung „Tröcknecht“ aber konnte sich die von „kräftiger Kerl, starker Mann, tapferer Mann, ritterlicher Mann, Edelmann“ entwickeln; ital. *barone*; prov. c. r. *bar*, c. o. *baró*; altfrz. c. r. *ber*, c. o. *baron*, neufz. *baron*; span. *varon*; ptg. *varão* (in den pyrenäischen Spr. wird das Wort vorwiegend in der Bedeutung „Mann“ schlechthin oder „tüchtiger Mann“ gebraucht u. dient nur im Span. gleichzeitig auch als Adelsprädikat. Die Herkunft des rom. *baron* vom lat. *baro* klar erkannt u. nachgewiesen zu

haben, ist Settegasts (FR I 240) Verdienst, vgl. auch Riccoboni in den Atti del R. Istituto Veneto di scienze t. 6. Serie 7 (1894/95); Parodi, R XXVII 213; Fisch, ALL V 62 u. Hüberts a. a. O. unter *baro*. Vorher war der Ursprung des Wortes Gegenstand vielfacher u. zum Teil höchst abenteuerlicher Vermutungen gewesen. Dz 43 *barone* dachte an Entstehung aus ahd. *bēro*, Träger, was begrifflich sehr wohl gebilligt werden konnte. An keltischen Ursprung ist nicht zu denken, vgl. Th. p. 44. Cornu (Gröbers Grundriß I 751) setzt ptg. *varão* = **marōnem* (Ableitung von *mas maris*) an. — Neben *barone*, Baron, ist im Ital. ein *baro* u. *barone*, Betrüger, Falschspieler, Schurke, vorhanden, woran eine zahlreiche auch über das Prov., Altfrz., Span. u. Ptg. sich ausbreitende Wortsippe sich anschließt (ital. *baroccio* u. *baroccino*, pis. *sbarazzino*, „biricchino, monello“ [vgl. Caix, St. 502] *barocco*, unerlaubter Gewinn, *barullo*, Höker, prov. *baralha* (?) u. altfrz. *berèle*, Gezänk, Wirrwar, span. u. ptg. *barajar* u. *baralhar*, Karten mischen, verwirren, dazu die Subst. *baraja* u. *baralha*, außerdem span. *baruca*, Schlich, Intrige.) Mit dieser Wortsippe berührt sich begrifflich u. lautlich eine andere, vermutlich auf griech. *παράτειν* zurückgehende, zu welcher u. a. ital. *barattare*, im Handel betrügen, prellen, frz. *baratter* (dazu die Vbst. *barat*, Unterschleif, ebenso die Ableitung *baraterie*) gehört. Es scheint gegenseitige Beeinflussung zwischen beiden Wortsippen stattgefunden zu haben, durch welche auch der Wechsel von *p* : *b* in **prattare* : *barattare* veranlaßt worden sein mag). Es ist sehr wohl denkbar, daß ital. *baro(ne)*, Betrüger, nebst seiner Sippe ebenfalls auf lat. *baro* beruht, die Bedeutung „Tröcknecht, Soldatendiener“ gab auch für eine Entwicklung des Begriffes in malam partem eine sehr geeignete Grundlage ab. Vgl. Dz 43 *baro* u. 41 *baratto*. Für *barattare* ist auch kelt. Ursprung aus Stamm *mrāt*-, *brāt*-, „verraten“ denkbar, vgl. Th. p. 43, jedoch verdient Ableitung vom griech. *παράτειν* den Vorzug.

1244) kelt. *barr* (aus **bars*, **basto*), das buschige obere Ende, der Schopf; davon friaul. *bar*, Busch, bologn. *bar*, parm. ferr. *ber*, Büschel, vgl. Schuchardt, Z IV 126, Th. p. 43.

1245) Stamm *barr-* (herausgebildet aus dem Adj. *varus* [vgl. *varo*], **barus* [vgl. *baro*], **varrus* [vgl. den Eigennamen *Varro*], **barrus*, schräg, quer, sperrig, sperrend), vgl. Körting, Formenbau des frz. Nomens, Anhang VI; Parodi, R XXVII 207; um diesen St. *barr* reiht sich eine umfangreiche romanische Wortsippe (vgl. Dz 45 *barra*), deren hauptsächlichste Vertreter folgende sind: 1. ital. *barra*, Querholz, Stange, Riegel, dazu Vb. *barrare*, verriegeln; in den übrigen rom. Spr. entsprechend (nur das Rum. kennt den Stamm *barr-* überhaupt nicht); 2. ital. *barriera*, Sperre; in den übrigen rom. Spr. entsprechend; 3. ital. *barricata*, Verammlung; ist in die übrigen rom. Spr. übergegangen; 4. ital. *baracca*, Bretterbude, ist auch in andere rom. Spr. übergegangen; 5. prov. (ob auch altfrz.?) *barras*, davon frz. *embarrasser*, verstopfen, ein Hindernis in den Weg legen, auch span. *em-barazar*; 6. frz. *barre*, *barrer* (davon *barrot*, Karren, *baroter*, fuhrwerken, *barotier*, Fuhrmann, vgl. Marchot, Z XIX 101), *barreau*, Gitterstange, vergitterter Platz; 7. span. ptg. *barrica*, Tonne (damit ist vielleicht identisch *barriga*, Bauch, s. aber oben unter *balderich*); 8. ital. *barile*,

(daraus durch Umstellung mittelsard. *balire*, kleine Flasche, vgl. Nigra, AG XV 482), frz. *baril*, span. ptg. *barril*, Faß; 9. span. *barral*, große Flasche. — Über die Wortsippe handelten früher Dz 45 *barre*, Th. 44, Körtling unter Nr. 1062 der ersten Ausgabe des Lat.-rom. Wtb.s u. dagegen Guarnierio, R XX 257. Über die Zugehörigkeit von frz. *carre*, Harpune des Walfischjägers, u. *careuse*, Hemd (des Walfischjägers?), zu dieser Wortsippe vgl. die mit Recht anzweifeln den Bem. Z XXVI 406.

1246) [*bär + rigūlo (v. *riga, Wasserfurche), -äre, in unschöner Weise streifig machen, ist nach Dz 517 der lat. Typus zu frz. *bartoler*, in unschöner Weise bunt bemalen. Darmesteter, Des Mots comp. 105, leitete das Wort von *bis* + *regulo* ab, was lautwidrig ist, wie Scheler im Anhang zu Dz 783 richtig bemerkt.] Über die richtige Ableitung vgl. Nr. 1239.

1247) arab. *barriyya* (Plur. *barāri*), Ebene, Wüste, = altfrz. *berrie*, Wüste (nichts mit *berrie* zu schaffen haben *berrerie*, *brie*, *brye*), vgl. Galtier, R XXVII 287.

1248) [*bar-rōtūlo, -äre, in schlechter Art hin- u. herdrehen, kreiseln; altital. *barullare* rotolare; lomb. *borelā*, *burilā*, tosc. *burlare* rotolare, gettare via. Vgl. Pascal, Studj di fil. rom. VII 92 (Pascal erklärt *burla* als Vbsbst. zu *burlare*, vgl. jedoch unten *burrūla*).]

1248a) mundartl. dtsh. *Bartehe* (hess. *barte*, vlaem. *baars*), Axt; davon vielleicht lothr. (mess.) *barge*, Axt zum Behauen der Trester auf der Kelter. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 149.

1249) hebr. *bārūch habbāh* (ברוך הבח), eigentlich „Gesegneter wohlan“, in hebräischen Gebeten häufig wiederkehrende, daher auch den der Sprache Unkundigen auffällige Worte, welche nun eben wegen ihrer Unverständlichkeit in Verballhornungen zur Bezeichnung einer unverständlichen, kauderwälschen, wirren Rede gebraucht wurden; davon ital. *baraonda*, *baracundia* (aret. *baruccabā*, sicil. *baragunna*, Wirrwarr; frz. *baragouin*, Kauderwelsch; span. *barahunda*, Tumult; ptg. *barafunda*, Wirrwarr. Vgl. Caix, St. 181; G. Paris, R VIII 619; Scheler im Anhang zu Dz 782; Barad, Z XVII 562. — Dz 517 hatte *baragouin* aus bret. *bara*, Brot, + *gwin*, Wein, gedeutet, womit Th., da er das Wort nicht besprochen, einverstanden gewesen zu sein scheint.

1250) altir. *bás*, Tod; davon ital. *basire*, sterben, comask. *sbasi*, sterben, erleichen, piem. *sbasi*, erleichen. Vgl. Dz 356 *basire* u. Th. p. 83.

1251) bask. *basca*, Ekel = span. ptg. prov. *basca*, *vasca*, Ekel, Angst, Mißbehagen, dazu das Vb. *bascar*. Vgl. Dz 431 *basca*. W. Meyer, Z XI 252, hält das Sbst. für das Vbsbst. zu **vascare*, sich krümmen (v. *vascus*, krumm), wobei er treffend auf die Bedeutung des ptg. *vasca*, krampfhaftes Zuckung, Neigung zum Erbrechen hinweist.

1252) kelt. *báscauda*, *váscauda*; davon nach G. Paris, R XXI 400, ital. *vasca*, altfrz. *baschoe*, frz. *bâche*, Plane, Wagendecke. Vgl. Tobler, Z XVII 317; Parodi, R XXVII 215. S. unten *vásica*.

1253) *básilicā*, -am f. (gr. *βασιλική*; *basilica*, non *basilica* App. Probi 199), Kirche; rum. *biserică*, s. Ch. s. v.; vgl. *basádica*, valtell. *baselga*, bellinz. *basériga*, vgl. Salvioni, Post. 5; rtr. *baselga*, vgl. Gartner, Gr. § 3a. In den übrigen rom. Sprachen ist *basilica* durch *ecclesia* völlig verdrängt.

Körtling, Lat.-rom. Wörterbuch.

worden. Ob altfrz. *bazoche* auf *basilica* zurückgeht, wie gemeinhin angenommen wird, bleibe dahingestellt; Förster, zu Cligès V. 6121, erklärte das Wort aus *baroche* = **parochia*, vgl. G. Paris, R XIII 446.

1254) [**basia*, **basula* (f. **vasia*, **vasula*), Gefäß; davon vielleicht oberital. *basia*, *bažia*, *basgia*, *baš(o)la* „tafferia, piatto largo di terra o di legno, conca, scodella“, vgl. Parodi, R XXVII 214; Lorck, Altbergam. Sprachdenk., setzte **batiola* an].

1255) gr. *basiliscus*, -um m., Schlange; altfrz. *basalisc*, *basaliques*, *baslique*, *beselique*, vgl. Berger s. v.

1256) *bāsio*, -äre (v. *basium*), küssen; ital. *baciare*; prov. *baizar*; frz. *baiser* (auch Sbst.); span. *besar*; ptg. *bejar*. Dem Rum. fehlt ein entspr. Verb gleicher Bedeutung, *buzeresc* *ii it i* (v. *buză* = *basium*) bedeutet „nur mit den Lippen sprechen, betrügen“.

1257) **bāsīōlum*, -i n. (*basium*), Kuß; altfrz., bezw. prov. *basiol* (Passion 38b); dasselbe Wort ist vielleicht neufrz. *baiseul*, Kleberrant am Brote (côté par lequel deux pains se sont touchés dans le four“ Littre), vgl. Cohn, Suffixw. 252.

1258) *bāsium*, -i n., Kuß; ital. *bacio* (selten *bagio*); prov. *bais*, Kuß; frz. fehlt das Wort, statt seiner wird der Inf. *baiser* gebraucht; span. *beso*, Kuß, *bezo*, Lippe (vielleicht gehört hierher auch *buz* [vgl. dtsh. *bussel*] in der Redensart *hacer el buz*, seine Ergebenheit beteuern, eigentlich den Handkuß geben); ptg. *beijo*, Kuß, *beijo*, Lippe. Vgl. Dz 34 *bacio*.

1259) gr. *baskaino* (βασκαίνω), behexen; rum. *boscani* *ii it i*, u. altfrz. *basquiner*, bezaubern; s. Dz 517 *basquiner*.

1260) **bās[sī]ma*, -am f. (analog. Superl. zu *bassus*), Vertiefung, davon nach Cohn, Z XIX 57, frz. *baume*, Höhle (vgl. *fantasma* : *fantôme*). S. *balma* u. *abominatus*.

1261) **bāsio*, -äre (v. *bassus*), niedrig machen; [ital. (ab)bassare]; prov. *baissar*; frz. *baissier*; span. *bajar*; ptg. *bairar*. Vgl. Dz 45 *basso*; Gröber, ALL I 248.

bās[um] *bütürüm* s. *batt[ere]* *bütürüm*.

1262) *bassum labrum*; daraus nach Dz 516 vielleicht frz. *balèvre*, (Unterlippe), Schmarre, indessen will Diez in dem zweiten Bestandteile lieber ahd. *leffur* erkennen; Darmesteter, Mots comp. 110, setzt *bar* + *labrum* an, was glaubhafter ist, da nach Diez' Ableitung *basse lèvres* (denn *lèvre* ist Fem.) erwartet werden müßte.

1263) **bassus*, a. um (im Schriftlatein nur als Personennamen üblich; nach Ulrich, Z XX 537, *bassus* : *battere* = *missus* : *mittere*; [als Adj. ist das Wort in Gloss. mehrfach belegt]), dick, kurz, niedrig; ital. *basso*, sard. *bassu*, *basciu* (= **bassus*); rtr. *bass*; prov. frz. *bas*; cat. *baixo*; span. *bajo*; ptg. *baixo*. Vgl. Dz 45 *basso*; Gröber, ALL I 248. — S. oben *abominatus*.

1264) *bass[us]* *cul[us]*, daraus nach Dz 517 frz. *bascule*, vgl. aber oben Nr. 710 *antlia*.

1265) Stamm *bast-*; zahlreiche romanische Worte nötigen zur Ansetzung eines volkslat. Stammes *bast-* mit der Grundbedeutung „stützen, tragen“ (vgl. das vermutlich unverwandte gr. *bast-ázeiv*, s. Vaniček I 223, Walde freilich, s. v. *bastum*, will nur allenfalls *basterna* mit *bastázeiv* in Verbindung gebracht wissen), der im Schriftlatein wenigstens durch zwei Wörter vertreten ist: *basterna*, eine auf Querhölzern getragene Sänfte (z. B. Lampr. Heliog. 21, 7), u.

bastum, Stab, Stecken (bei Lampr. Commod. 13, 3). Die wichtigsten Glieder der aus *bast-* hervorgegangenen rom. Wortsippe sind: a) Substantiva: 1. ital. *basto*, Saumsattel (ursprünglich wohl nur die Stange, welche Lasttiere über den Rücken gelegt wird u. an welche man Körbe u. dgl. befestigt), prov. *bast-z*, frz. *bast*, *bât*, davon *bateuil*, *bateul*, Hinterteil des Geschirrs der Packtiere, vgl. Cohn, Suffixw. p. 252 Anm. 2; span. *basto*, ptg. fehlt das Wort. 2. Ital. *bastone*, Stock, rum. *baston*, prov. *basto(n)-s*, frz. *bâton*, span. *baston*, ptg. *bastão*. 3. Ital. *bastia*, Bastei (in den übrigen Sprachen scheinen entsprechende Bildungen zu fehlen). 4. Ital. *bastione*, Bollwerk, das ital. Wort ist in das Frz. etc. übergegangen. 5. Frz. *bastille*, kleine Festung (das Wort setzt ein ital. **bastiglia*, bezw. prov. *bastilha* voraus); nicht hierher gehört span. *bastilla*, Saum, *bastidilla*, s. unten *bastjan*. 6. Span. *bastida* (eigentlich Pt. Pf. P. von *bastir*), bewegliches Schutz-. Schirmdach (die *vinea* der Römer), im Ptg. bedeutet das Wort „Schanzpfahl, Palissade“, im Prov. (u. Frz.) „kleines Landhaus, Villa“. 7. Ital. span. ptg. *bastardo*, prov. *bastard-z*, frz. *bâtard*, uneheliches Kind. Die Bedeutung des Wortes erklärt sich entweder aus der Bezugnahme auf den Maulesel (*bast*, Saumsattel, Lasttier, Maulesel), vgl. Caix, St. 8, oder, wie Mahn meinte, aus der Anspielung darauf, daß uneheliche Kinder oft nicht in Betten, sondern auf zufällig sich darbietenden Lagern u. Sitzen, etwa auch auf Saumsätteln u. Warenballen, erzeugt werden, vgl. G. Paris, R VIII 619. Die letztere Annahme kann durch Hinweis auf ähnliche Ausdrücke, wie frz. *filz de char* u. dtsch. *bankert* (v. *Bank*, also das Bankkind), gestützt werden. Volksetymologisch wurde frz. *filz de bast* zu *filz de bas* umgedeutet. 8. Span. ptg. *basterna*, eine Art Wagen oder Sänfte (s. oben). — b) Verba: 1. ital. *bastire*, frz. *bâtir*, span. ptg. *bastir* (Stöcke zusammenfügen), bauen, davon wieder *bastida* (s. oben) u. *bastimento*, frz. *bâtiment*, Gebäude, Schiff. 2. Ital. prov. span. ptg. *bastare*, *bastar* (mit Stöcken verstopfen, anfüllen, vollmachen, mit Übergang in die neutrale Bedeutung „voll sein, genug sein, hinreichen“, dazu Vbadj. span. ptg. *basto*, voll, dicht, dick, grob, roh. 3. Ital. *bastonnare*, frz. *bâtonner*, mit einem Stocke prügeln, davon das Vbsbst. *bastonnata*, Stockprügel. — Vgl. Dz 46 *basto* u. 45 *bastardo*.

[**bastio*, -ire s. Stamm *bast-* u. *bastjan*.]

1266) germ. *bastjan* (ahd. *bestan*), flicken; davon ital. (im) *bastare*, frz. *bâtir*, span. cat. (em) *bastar*, span. ptg. *bastear*; alle diese Verba bedeuten „mit weiten Stichen nähen, steppen, heften“, dazu das Vbsbst. ital. span. ptg. *basto*, Heftdraht. Vgl. Dz 46 *basto*; Mackel p. 69.

**basto*, -ōnem m. } s. Stamm *bast-*.
bastum, -i n. }

1267) [*Bastuli* u. *Basculi*, -ōrum, eine Völkerschaft in Hisp. Baetica; über das lautliche Verhältnis der beiden Formen vgl. Ascoli, AG III 466.]

1268) **bástulo*, -āre (f. **vastulo* v. *vasto*); davon rum. *bostur ai a*, verwüsten; vielleicht gehört hierher auch piem. *rabasté*; altfrz. *rabaster* (Lehnwort), lärmern, stoßen, *rabast*, *rebast*, Lärm. Vgl. Parodi, R XXVII 213.

1269) arab. *ba'tala*, nutzlos sein; davon nach Dz 38 *baldo* span. ptg. *balda*, Mangel, Fehler, Schwäche, *baldo*, leer, dürrig, *baldo*, vergeblich, unnütz, eitel, leer, *balde*, vergebens, umsonst, *baldar*, unnütz

sein, vielleicht auch *baldon*, *baldao*, Mißgeschick, Vorwurf, Tadel, wovon wieder *baldonor*, *baldoar*, beschimpfen. Nicht undenkbar ist es jedoch, daß alle diese Worte auf das westgerm. Adj. *bald*, kühn (s. oben), zurückgehen, wie dies auch Diez für möglich, aber freilich rücksichtlich der Bedeutung für wenig glaubhaft hielt; der Bedeutungswandel würde dann etwa gewesen sein: kühn, keck, anmaßend, eitel, hohlköpfig, leer (beim Vb. *baldonar*, kühn, frech sein, schimpfen). Lautlich ist jedenfalls die Ableitung aus dem Germ. weit besser. Vgl. *bättil*.

1269a) *batiella*, -am f. (Demin. z. *batia*), Meerfenchel, wird von Behrens, Festg. für W. Förster p. 233, als Grundwort aufgestellt zu neuprov. *bacilo*, frz. *bacile* (älter *bacille*), Meerfenchel, Bazillkraut, Bazillen.

1270) arab. *bätil*, falsitas, frustra, gratis; davon nach Eg. y Yang. p. 355 span. ptg. *balde* (s. oben *ba'tala*), *baladi*, falsch, nichtig, wertlos (dagegen *baladi*, „zu einem Lande gehörig“ = arab. *baladi*). Nach Eg. y Yang. p. 355 f. gehören auch die oben unter *ba'tala* genannten Wörter zu *bätil*.

1271) **bätillē* n. (f. *batillum*, *vatillum*), Schaufel, = ital. *badile*, rtr. *badell*, Mistschaufel, span. *badil*. Vgl. Gröber, ALL I 249.

1272) altn. *bättr*, Boot; davon (?) ital. *batto*, Ruder-schiff, Dem. *battello*; prov. *batelh-s*; frz. *bateau*; span. ptg. *batel*. Vgl. Dz 47 *batto*; Mackel p. 10.

1273) griech. *βάτραχος*, *βρότ(ρ)αχος* (b. Aristophanes), Frosch; calabr. *vrótaku*, *vrósaku*.

1274) **bättäeulum*, n. (v. *bättère*), Schlägel, Klöppel = ital. *battaglio* u. *bat(t)acchio*, Klöppel *abbatacchiare*, *bat*; prov. *batalh-s*; frz. *batail*; span. *badago*, Glockenschwengel, davon *badajear*; ptg. *badalo*, Klöppel, *badajo*, geschwätzig. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 395 u. Dz 46 *battere*.

1275) **bättälä* (v. **bättère*), Schlägerei, = ital. *battaglia*, Schlacht; rum. *bătaie*; prov. *batalha*; frz. *bataille*, dazu das Dem. *bataillote*; span. *batala*; ptg. *batalha*. Vgl. Gröber, ALL I 249; Dz 46 *battere*.

1276) *bätt(öre)* + *bätürum*, Schlagbutter, ist nach Dz 515 das Grundwort zu frz. *babeurre*, Buttermilch; richtiger deutet man das Wort wohl als *bassum butyrum*, Unterbutter, vgl. Liebrecht, Jahrb. XIII 232; Darmesteter, Mots comp. p. 192.

1277) *bätt(öre)* + [**tostäre*] (= *tustare* ? v. *tusum* zu *tundere*) soll nach Caix, St. 191, ergeben haben ital. *battostare*, schlagen (dazu Vbsbst. *bat-tosta*, Schlag).

1278) *bätto*, -öre (f. *battuo*, *batto* ist belegt in der Mulom., vgl. Cohn, Herrigs Archiv 103 p. 211), schlagen, = ital. *bättère*; rum. *bat ui ut e*; prov. *batre*; frz. *battre*; span. *battir*; ptg. *bater*. Vgl. Dz 46 *battere*; Gröber, ALL I 249, Hüberts s. v. — Unter den Ableitungen von diesem Vb. sind außer den vorstehenden bereits angeführten namentlich hervorzuheben ital. etc. *batteria*, eine Reihe zerschlagbarer, zerbrechlicher, bezw. beim Aneinanderschlagen lärmender Gefäße, Küchengerirr, dann: Geschützreihe (entweder weil Metallgeschütze hinsichtlich ihres Materials Ähnlichkeit mit Metallgeschirren haben oder weil sie los-schlagen, losknallen können); ital. *battigia*, fallende Sucht; spa n. *batan*, Walkmühle; fr z. (altfrz.) *botoison*, *batison*, Schlägerei, Lärm. Die Zusammen-

setzung *battant-l'œil* „soifure négligée des dames“ (Littre) ist, umgestaltet zu **battelleil*, als *battiloglio* u. *battilocchio* italianisiert worden, welche Wörter also Gallizismen sind, vgl. AG XIII 388. Vg. Dz a. a. O.

1279) **dtsh. Batze**, klebrige Masse, Teig (vgl. Grimm, Wtb. I 1160); davon vielleicht frz. *badi-geon*, Mörtel, vgl. Bugge, R IV 351.

1280) **dtsh. Batzen** (v. Petz = Bär, eigentlich eine Berner Münze, die den Bären als Wappentier zeigte); davon ital. *bezzo*, Geld, vgl. Dz 357 s. v.

1281) **baucilis**, -em f. (gr. *βαυκαλῖς*), tönernes Kühlgefäß (Cassian., coenob. inst. 4, 16); ital. *boccale*, Krug, Pokal; rum. *bocal*; rtr. *buccal* (mit Anlehnung an *bucca*); frz. *bocal* (aus dem Ital. entlehnt); (cat. *brocal* gehört nicht hierher, sondern zu ital. *brocca*, Krug, prov. *broc*, frz. *broc* u. *broche*, eine Wortsippe, die vermutlich z. kelt. Stamm *brocc* gehört, vgl. Nr. 1582); span. ptg. *bocal*. Vgl. Gröber, ALL I 249; Dz 57 *boccale*.

1282) **dtsh. bauen** (mhd. *būwen*); rtr. *bagear*, *baged* etc., vgl. Gartner § 17 S. 19.

1283) **altfränk. baug** (ahd. *boug*, ags. *beag*), das Gebogene, der Ring, = prov. *bauc-s*, Armband; altfrz. *bou*. Vgl. Mackel p. 119; Dz 528 *bou*. Wegen frz. *bague*, Ring, vgl. Nr. 1154.

1284) **germ. *bausā** (ahd. *bōsa*, Schlechtigkeit, Albernheit, Possen) = prov. *bauza*, Betrug, dazu das Vb. *bauzar*; doch wäre auch denkbar, daß *bauzar* unmittelbar auf germ. **bausōn* (ahd. *bōsōn*) zurückginge u. daß *bauza* erst aus dem Verbum abgeleitet wäre. Ebenso kann altfrz. *boise* (s. unten *bausjan*) unmittelbar aus dem germ. Thema **bauja* hervorgegangen sein. Vgl. Mackel p. 119. Über die um *boise* sich reihende altfrz. Wortsippe (*boiseur*, *boisement*, *boiserie* etc.) vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss. phil.-hist. Cl. 27. X. 1904; ausführlich bespricht Tobler d. Subst. *boisdie*, dessen d. er durch Einwirkung vom sinnverwandten *voisdie* erklärt, welches letztere er von lat. *vegetus* ableitet u. für stammverwandt mit dem Adv. (urspr. Adj.) *viste*, *vite* ansetzt. Alles sehr zweifelhaft. — Hierher gehört vielleicht auch ital. *bugla* (aus **bugja*?, vgl. Braune, Z XXII 201), Lüge, vgl. Dz 73.

1285) **germ. *bausjan**, lästern, böse reden, böse handeln, = altfrz. *boisier*, betrügen, dazu Vbsbst. *boise* (falls dieses nicht unmittelbar auf **bauja* zurückgeht) u. *boisie*, „das nach Analogie von *voisdie* (s. oben Nr. 1284 u. unten *vitiatūs* u. Dz 344 *vizio*) zu *boisdie* wird“, dazu wieder das Adj. *boisdif*. Vgl. Mackel p. 119, Braune, Z XXII 201; vgl. auch Dz 73 *bugla*, man sehe auch unten *bōsl*.

1286) **[germ. *bausōn** (ahd. *bōsōn*) = prov. *bauzar*, dazu Vbsbst. *bauza*, doch ist auch denkbar, daß *bauza* = **bausā* u. daß das Vb. aus dem Sbst. abgeleitet ist, s. oben *bausā*. Vgl. Mackel p. 119; Braune, Z XXII 201.]

1287) **got. bauths**, taub, stumm, stumpf; davon nach Dz 517 frz. *baud*, Name einer Hunderasse, die afrikanischen Ursprungs sein u. nicht bellen soll (b. Sachs-Villatte wird *baud* mit „Parforce-Hirschhund“ übersetzt); an keltische Herkunft des Wortes ist nicht zu denken, vgl. Th. p. 90, eher darf man germ. *bald* als Grundwort ansetzen. Vgl. Nr. 1178. — Über ital. *boto* vgl. Caix, St. 215. S. unten *vōtum*.

1288) **kymr. baw**, Schlamm, nach Dz 529 vielleicht Grundwort zu dem gleichbedeutenden frz. *boue* (altfrz. *boe*). Th. bespricht das Wort nicht. Über andere sehr unglaubliche Ableitungen vgl. Scheler im Dict. s. v. Altfrz. *broue* darf mit *boue* nicht in Zusammenhang gebracht werden. Sollte *boue* nicht einfach eine Scheideform zu *bave* (s. oben *baba*) sein? Es würde dann ursprünglich „Schleim“ bedeutet haben, womit gut übereinstimmt,

daß es jetzt bedeutet „la fange épaisse qui s'amasse dans les rues des villes et dans les chemins après la pluie“ (Sachs-Villatte s. v.), also zähen, schlammigen, schleimigen Kot.

1289) **Bayonne** (Stadt im Dép. Basses-Pyrénées); danach soll als nach ihrem Fabrikorte die Waffe *baïonnette* benannt sein, vgl. Dz 516 u. 782. In ähnlicher Weise führen ja auch die Pistolen ihren Namen nach Pistoja. Neuerdings ist jedoch diese Ableitung bestritten worden.

1290) **pers. bāzār**, Markt; frz. *bazar*, vgl. Lamens p. 46. Von *bazar* ist abgeleitet sic. *bazzariotu*, Schwindler. De Gregorio, Z XXV 747.

1291) **arab. bazza**, Gewinn; davon ital. *bazza*, Glück im Kartenspiel, dazu das Vb. *bazzicare*, mit jem. (spielen u. also mit ihm) verkehren, wovon wieder *bazzica*, Kartenspiel; cat. *basa*; span. *baza*, Stiche im Kartenspiel. Vermutlich gehört hierher auch *bésigue*, *bézigue*, *beset*, *bésy*, ebenfalls ein Kartenspiel bedeutend. (Unglaublich ist Ableitung dieser Wörter vom dtsh. *besiegen* u. von lat. *bis* wenig wahrscheinlich auch ist Zusammenhang mit engl. *busy*.) Vgl. Dz 47 *bazza* u. De Gregorio, Z XXV 747. Nach Nigra, Rom. XXXI 25, ist das ital. *bazza* identisch mit tosk. u. venez. *baiza*, *baža*, spitzes Kinn. (Nach ital. Aberglauben ist der Besitz eines spitzigen Gegenstandes ein glückbringender Talisman.) Diese Worte aber sollen zurückgehen auf einen St. *baba-*, dessen erste Bedeutung etwa die von „dicke Lippe“ sein würde.

1292) **german. beber** (vgl. ags. *beofor*, engl. *beaver*, nld. *beber*), Biber; ital. *bévero*; rum. *bebru* (*brebu*); neuprov. *bivre*; altfrz. *bièvre*; altspan. *befre*; neuspan. ptg. *bibaro*; (ptg. heißt der Biber gewöhnlich *castor*). Vgl. Diez 50 *bévero*; Gröber, ALL I 250; G. Paris, R XIII 446; Mohl, Introduction à la Chron. du lat. vulg. p. 7.

1293) **kelt. Stamm becc-**, *blec-*, klein; davon vielleicht span. *pequeño*, klein, ptg. *pequeno*, vgl. Th. 73 s. *piccolo*; statthaft ist diese Ableitung nur unter der Voraussetzung, daß der Stamm *becc-* sich von dem (ebenfalls zum Ausdruck des Begriffes „klein“ gebrauchten) Stamme *pic(c)-* habe beeinflussen lassen.

1294) **bëccüs**, -um m. (gallisches Wort vom Stamme *bacc-*, Haken, vgl. Th. p. 45 *becco*), Schnabel (findet sich im Lat. nur b. Suet. Vit. 18 am Schlusse, wo es mit *gallinacei rostrum* erklärt wird); ital. *becco* (Kompos. *sottobeco*, Schlag unter das Kinn, davon Dem. *sottobecchetto*, dem entspricht vielleicht frz. **soubzbequet*, *sobriquet*, „le sens primitif est coup sous le menton, puis le sens figuré est: propos railleur, bonmot et surnom“, Littré, vgl. Bugge, R III 158), Schnabel, davon *beccare*, mit dem Schnabel hacken, picken, von demselben Sbst. mit Pejorativsuffix *beccaccia*, Vogel mit langem Schnabel, Schnepfe; prov. *bec-s*, Schnabel, *beca*, Haken (ob das Verb *bechar*, hacken, dazu gehört, erscheint zweifelhaft); zahlreiche sardinische zu *beccus* (beeinflusst durch *pic*) gehörige Wortgebilde stellt Guarnerio, R XX 60, zusammen, darunter *bicca* pezzo, brandello, *bicculu* pezzo, brano, tozzo, *bicculare* spizzicare, prendere a poco a poco, *isbiccare* levare un pezzo, *isbicculare* sbriciolare, auch *bicca* audacia (eigentlich „punta“), *bicchiriole* membro virile; frz. *bec*, Schnabel, davon Vb. *becquer* u. *becquetter*, mit dem Schnabel hacken, *abecquer* u. *abécher*, einem jungen Vogel das Futter in den Schnabel geben; Ableitungen von *bec* sind u. a. *bécasse*, Schnepfe, *béquille*, Hakenstock, Krückstock, vielleicht auch

bèche, Grabscheit, wov. *bêcher*, graben, vgl. Nr. 1346; cat. *bech*; ptg. *bico*, Schnabel, Spitze (das Wort lehnt sich an den Stamm *pic-* an, auf welchen u. a. span. *bicos*, Spitzen an einer Art von Mützen, zurückgeht). Vgl. Dz 47 *becco*; Gröber, ALL I 249. S. oben *bace-* u. unten *pīe*. Auf ein von kelt. *becc-* feminines Thema **beccēa*, **beccia* führt Nigra, R XXXI 28, eine große Anzahl mundartl. ital. u. sonstiger roman. Wörter zurück, welche die Bedeutung „spitzes Kinn“ haben, darunter auch mail. *gēpa*, welches aus **bēca* umgestellt worden sein soll.

1295) ndd. *beckeunge*, Wasserbunge, Wassergauchheil (eine Pflanze); ital. *beccabungia*; frz. *bécabungu* u. *beccabungu* (halbgel. W.); span. ptg. *bec(c)abunga*. Vgl. Dz 47 *beccabungia*.

1296) *Beculf* (deutscher Personennamenname, vgl. Förstemann, Namenbuch I s. v. *Big*) = frz. **Becoul*, **Bacoul*, Fem. *bacoule*, Frettchen, vgl. Marchot, Z XIX 99.

1297) germ. *bed* (aus *badī*), Bett, = altfrz. *bied*, Flußbett (norm. *bedière*), vgl. Mackel p. 85. Mit *bied* scheint im Zusammenhang zu stehen frz. *biez* (auch *bief*), Mühlgang, ein latinisiertes **bēdium* oder **bēttium* v. ahd. *betti* (mlat. ist freilich nur *bietium*, *biezium* zu belegen) scheint dazwischen zu liegen. Hierher gehören auch prov. *bezal* (= **bedale*), neuprov. *beso*, frz. *abée* (aus *la bée* = **beda*), Mühlgraben. Vgl. Dz 523 *bied*; Nigra, AG XIV 358 u. AG XV 275.

[**bēdium* oder **bēttium* s. *bed*.]

1298) Naturlaut *beff*, der mittelst der zugespitzten Lippen hervorgebracht wird, daher ital. *far beffe*, die Lippen (höhnisch) gegen jem. zuspitzen, jem. ausziehen, davon *beffare*, verspotten, *beffa*, Spott; prov. *bafa*; altfrz. *beffe*; neufz. *beffler* u. *bafouer* (vgl. aber unten *bisfago*), Ulrich, Z XXVI 114, will dafür *bat fouer* ansetzen; span. *befar*, Vbsbst. u. Adj. *befo*, Unterlippe des Pferdes, dicklippig (das Adj. *befo*, säbelbeinig, gehört kaum hierher); cat. *bif* = span. *befo*. Vgl. W. Meyer, Z X 171, wo zuerst die richtige Ableitung gegeben ist: Dz 48 *beffa* glaubte an deutschen Ursprung der Wortsippe (mhd. *beffen*, vgl. Mackel p. 90); Baist, RF I 111, dachte an lat. *bifidus*; Tobler, Z X 577. S. jedoch oben *baſſjan*.

1299) türk. *beg armōdi*, Herrenbirne; davon ital. *bergamotta*; frz. *bergamote*; span. ptg. *bergamota*, vgl. Dz 49 s. v.; von Eguilaz y Yanguas wird das Wort nicht besprochen.

1300) mhd. *behut*, *behuot*, Aufbewahrung. Aufbewahrungsort, ist von Mahn p. 89, vgl. Dz 47 *baule*, als Grundwort aufgestellt worden zu ital. *baule*, Koffer, prov. *bauc-s*, frz. *bahut*, span. *baül*, ptg. *bahü(l)*, eine im höchsten Grade unwahrscheinliche Ableitung. Vielleicht liegt den Worten (mit Ausnahme des provenzalischen) der Stamm *bag-* (wovon *bagaglia*, *bagage* etc., s. oben) zugrunde, so daß sich ergäbe **bagüle*: *baüle* (wegen des Ausfalles von intervokal. *g* vgl. z. B. *sciaurato* = *exa(u)g(uratus)*, **bagūtum*: *bahut* (das *h* nur orthographisch, wie in *trahir*; die Bewahrung des vortonigen *a* u. die Erhaltung des auslautenden *t* ließe sich aus dem altentümlichen Charakter des Wortes erklären, das ja bekanntlich aus dem gewöhnlichen Gebrauche durch *caisse*, *coffre*, *malle* verdrängt worden ist). Godefroy führt das Wort in der Bedeutung „Truhe, Koffer“ gar nicht auf, sondern kennt es nur in der Bedeutung „Würze, die in ein Getränk getan wird“.

1301) dtsh. *behüt' dich Gott!* Dieser Gruß ist in das Rtr. übergegangen, wo er die Lautgestalt *pietigot* u. dgl. angenommen hat, vgl. Gartner, Gr. § 20.

1302) bask. *bela*, Kuh, + *cecorra*, Kalb, nach Larramendi (vgl. Dz 431 *becerro*) = span. ptg. *becerro*, Kalb, junger Stier (das Wort fehlt in H. Michaelis' Wtb.). Über *becerro*, -a vgl. Schuchardt, Z XXIII 198 (baskische Herkunft wird bezweifelt, Zusammenhang mit lat. *bis* vermutet). Span. *bicerra*, Gemse, scheint (nach Sch.) dasselbe Wort zu sein.

1303) *belbel* (kindersprachliche Verdoppelung von *bel*, „schön“, vgl. *bonbon*) = altfrz. *bealbel*, *bau-bel*, *beubel*, davon neufz. *bibelot* (meist Plur.) „menu objet de curiosité, généralement destiné à être mis en montre dans un appartement“ (Darmesteter), vgl. Förster, Z XXII 263 u. 509 („il n'y a qu'une difficulté à cette convaincante déduction: c'est le changement en i de la première voyelle *eu*, *eau*, *au*, *bibelot*, attesté dès le XIV siècle, doit peut-être son i à ce mot singulier de *bibus*, chose de hibus, chose de peu“ G. Paris, R XXVII 512). — Für identisch mit *belbel*, *bibelot* erklärt Förster, Z XXII 514, *babiole(s)* „Kinderspielzeug“ (in dieser Bedeutung veraltet), „Nippsachen“. Vgl. auch Gröber, Z XXIV 429.

1304) kymr. *bele*, Marder, nach Kluge, Etym. Wtb. d. dtsh. Spr. s. v. *Bilch*, Grundwort zu frz. *belete*, Wiesel (gewöhnlich von *belle* abgeleitet, s. unten *bellus*). Auch Johansson, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXX (N. F. X) 351, nimmt keltische Herkunft des Wortes u. Verwandtschaft mit lat. *felis* an.

1305) [**bēlētūs*, *a*, *um* (Dem. zu *bellus*, schön); davon altfrz. *belet*, Schmuckgegenstand (b. Wace, R. de R. ed. Andresen, Teil III 1410 u. 1668; Vauquelin de la Fresnaye, Art poët. 57), im jetzigen Patois der oberen Normandie *bēlot*, vgl. Delboulle, R XII 335. Vgl. auch *bellus*, *a*, *um*.]

1306) ahd. *belliha*, Belche, Wasserhuhn; frz. *bellique*, vgl. Gröber, Misc. 43.

1307) altnfränk. *bēlla*, Glocke, + Suffix *-ārius*, *-a*, Glöckner, = frz. *bēlier*, Widder (mit einem Glöckchen versehener Leithammel), *bēlière*, Glockenring. Vgl. Dz 519 *bēlier*; Mackel p. 84.

1308) [**bēlātōr*, *-ōrem* (Komp. zu **bellatus* f. *bellus*) = prov. c. r. *bellazer-s*, *bellaire*, c. o. *bellazor*, schöner, frz. c. o. *bellezour*, Eul. 2, vgl. Stengel zu Durmart 40. Vgl. Dz 519 *bellezour*. In einer oberital. Reimversion der Sette Savi findet sich der Superl. *beletissimo* (vgl. Rajna, R VII 49, wozu zu vgl. Mussafia, Beitr. 83).

1309) [**bēlītās*, *-tātēm* f. (v. *bellus*), Schönheit = ital. *beltā* (daneben im modenese Dialekt *bellū*, gleichsam **bēlītūtēm* nach *juventutem* u. dgl.; Flechia, AG II 41 unten); prov. *beltat-z*; frz. *beauté*; span. *beldad*; ptg. *beldade*. Vgl. Gröber, ALL I 249.

1310) [**bēlītūs*, *a*, *um* (v. *bellus*, schön) = altspan. altptg. *bell(i)do*; im Frz. ist das entspr. Vb. als Komp. *embellir* vorhanden. Vgl. Dz 519 *bellezour*.]

1311) [**bēllo*, *-ere* (f. *vello*), rupfen, zupfen; davon abgeleitet (nach Parodi, R XXVII 216) ptg. *beliscar*, *esbelto*, *esbeltarse*.

1312) *bēllūs*, *a*, *um* (aus *ben-ulus*), schön, niedrig, = ital. *bello*; rum. *beā* (Anrede an Frauen); südsard. *bedda*; logud. *bellu*; rtr. *beal* etc., vgl. Gartner, § 106; prov. *bel-s*; frz. *bel*, *beal*, *beau* (über die Lautentwicklung vgl. Förster, Z I 564,

dessen Aufstellungen G. Paris, R VII 346, billigt, während Ascoli, AG X 95, widerspricht; das Fem. altfrz. *bele* (vgl. jedoch Delboulle, R XII 335), davon das Dem. *belete* (wird zur Benennung des Wiesels gebraucht), ebenso geht in ital. Dialekten der Name des Tieres auf Deminutive von *bellus* zurück. (Über andere Ableitungen dieses Tiernamens vgl. jedoch Kluge, Etym. Wtb. unter *Bilch*, u. Johansson, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXX N. F. X 351.) Ähnliches findet sich auch in nicht-romanischen Sprachen, z. B. in der dänischen u. im Bretonischen (*kaer*, schön, *kaerell*, Wiesel, vgl. Th. p. 90), vgl. Dz 519 *bele*, Flechia, AG II 46 ff., Caix, St. 195. Über frz. *bel* + *belot* = *bibelot*, s. oben *belbel*. Über die Verwendung von *beau* bei Verwandtschaftsnamen zum Ausdruck des Schwager- u. Stiefverhältnisses vgl. Dz 518 *beau*, hinzuzufügen ist, daß im Altfrz. überhaupt *beau* in zärtlicher oder ehrender Anrede üblich ist (in gleicher Weise wird im Holländischen *schoon* gebraucht, z. B. *schoonvader*, -moder F. Pabst). Span. ptg. *bello*. Vgl. Gröber, ALL VI 379. — Durch *bellus* ist lat. *pulcher* im Roman. völlig verdrängt worden.

1313) *bēllus cōl[a]p[h]us* (griech. *χολαφος*), ein schöner Schlag, ist im Frz. adverbial geworden, *beaucoup*, „viel“, u. hat allmählich *multum*, das im Altfrz. noch vorhanden war u. auch sonst in den rom. Spr. sich erhalten hat, völlig verdrängt. Dieser Vorgang kann auffällig erscheinen, zumal da in allen anderen rom. Spr. das Subst. *colaphus* zwar vorhanden ist (ital. *colpo*, prov. *colp-s*, span. ptg. *golpe*), aber nirgend adverbial gebraucht wird. Es ist jedoch zu beachten, daß lat. *multum* lautlich wenig geeignet war, sich im Frz. dauernd behaupten zu können (gegenwärtig lebt es nur in einzelnen Mundarten noch fort), u. daß dadurch eine Verdrängung durch eine Nominalverbindung erleichtert wurde. Vgl. unten *col[a]p[h]us*.

bēlo, -äre s. *bālo*, -äre.

1314) *bēllū*, -am f. *bellua* (v. *√ bargh*, brechen, reißen, vgl. Vanček I 565, vgl. aber auch Walde s. v.), wildes Tier, = ital. *belva*, rum. *beală*, s. Ch. s. v. Vgl. Miodoński, ALL I 589.

1315) *bēnē* (Adv. zu *bonus*), gut, wohl, = ital. *bene*; rum. *bine*; prov. *ben*; frz. *bien*; span. *bien*; ptg. *bem*; cat. *be*, vgl. Vogel p. 64; rtr. *ben*, *bain*, *bein* etc., vgl. Gartner § 200.

1316) *bēnēdīco*, *dīxi*, *dīctum*, *dīcēre*, segnen, = ital. *benedico*, *dissi*, *detto*, *dicere* u. *dire*; sard. *benegheire*; lomb. *benisi*, vgl. Salvioni, Post. 5. (Hinzuzufügen ist lomb. *benesi*, davon *benis*, Konfekt (wie es am Verlobungstage gegessen wird), vgl. Salvioni, R XXVIII 93, wo auch auf piem. *giurāje* „confetture degli sponsali“ u. *batiāje* „confetti del battesimo“ hingewiesen wird.) Prov. *benezic* u. *bendic*, *benezic* u. *benezic*, Pt. Pf. *benezes*, Fem. *benezēia*, *benedidu* (Eigennamen *Benedictus* = *Beneih*, Bartsch, 231, 3), Inf. *benezir*, *bendir*; altfrz. Pr. *beneüs*, Pf. *beneis* u. *benesquis*. Pt. *ben(e)is*, *ben(e)ois*, bezw. *ben(e)it*, *ben(e)oit*, daneben *benit*, Inf. *beneir*, *benir* u. *benistre*, *beneistre*, vgl. Burguy I 320; neufz. das Vb. folgt der inchoativen I-Konj., nur im Fem. des Pt. Pf. ist die starke Form *bēnīte* = *benedicta* in bestimmten Verbindungen erhalten, außerdem das Mask. als Eigennamen: *Benoit* = *benedict*; cat. *benehir*, Pt. *beneyt*, vgl. Vogel p. 115; span. Pr. *bendigo*, Pf. *bendije*, Pt. *benedecido* u. *bendito*, Inf. *bendecir*, (Ful. *bendijere*); ptg. Pr. *bemdigo*, Pf. *bemdisse*,

Pt. *bemdito*, Inf. *bemdizer* (häufig schreibt man *bem digo* etc.).

1317) (**bēnēdīctōr*, -ōrem m.), **bēnēdīcītōr* (v. *benedicere*), Segner, scheint das Grundwort zu sein zu frz. *bēltre* (span. *beître*, ptg. *bitre*), Bettler, Lump (der Bettler pflegt den Geber zu segnen), vgl. Dz 519 s. v.; Atzler p. 18.

1318) **bēnēdīctōriā* (scil. *civitas*) = span. ptg. *behetria* (aus *benfetría*), Freistadt, (staatliche) Verwirrung, Unordnung, vgl. Dz 431 s. v.

1318a) *bēnēdīcīlūm* n., Wohltat; frz. *bénéfice* (gel. Wort), mundartl. *beneris*, davon das Vb. *abeneviser*; vgl. Thomas, Mél. 31.

1319) [*bēnēvōlēs* (*bene* + *volo*), wohlwollend; frz. *bienveillant*, s. *bēnēvōlētīā*.]

1320) *bēnēvōlētīā*, -am f. (*bene* + *volo*), Wohlwollen; frz. *bienveillance* (mit Angleichung an *veiller*). Sonst Bildungen mit bewahrtem o (ital. *benevolenza* etc.).

1321) *bēnēvōlūs*, a, um (*bene* + *volo*), wohlwollend, = ital. *benevolo* etc.

1322) *bēnīgnus*, a, um, gütig; frz. *bénin*, *bénigne* (gel. W., das Masc. aus dem Fem. gebildet, vgl. Cohn, Suffixw. p. 169); Berger s. v.

1323) *benna*, -am („lingua gallica genus vehiculi appellatur“ Festus, ed. O. Müller p. 32), = ital. (u. rtr.) *benna*, Korb, Schlitten, auch *benda*, vgl. Caix, St. 196; frz. *banne*, Tragkorb f. Lasttiere, u. *banne*, Wagenkorb, davon Deminutiva *bannet*, *banneau*, Tragkorb, *bannelle*, Pfropfenkorb, *banetton*, Fischkasten, Teigkorb, *banatte*, Tragkorb. Anbildung an **canasta* ist neuprov. cat. span. *banasta*, altfrz. *banaste*, vgl. Storm, R V 167. Vgl. Dz 48 *benna*; Gröber, ALL I 250; Th. p. 46.

1323a) **bennio*, -ōnem m. (s. *benna*); frz. *bignon*, Fischnetz (wegen des i < e vor palatalem n vergleiche *Avignon* < *Avenionem*); neuprov. *begnoum*. Vgl. Thomas, R XXIX 163.

1324) ahd. altnhd. *beost*, *blost*, Biestmilch; davon altfrz. *bet*, vgl. P. Meyer, R VIII 452, neufz. (*beston*), *béton*, erste Milch der Wöchnerinnen, Stein-, Gußmörtel (in dieser Bedeutung nicht etwa von *bitumen* abzuleiten, vgl. Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 314), dazu altfrz. das Vb. *beter*, gerinnen. Vgl. Bugge, R III 145; Mackel p. 89; Dz 522 *beter*.

1325) westgerm. *bera* (ahd. *bāra*, ags. *baer*), Trage, Bahre, = ital. *dara*, Bahre, Sänfte, davon Deminutiva *barella*, Trage (Pl. *barelle*, [Brillengestell], Brille, vgl. Gröber im Nachtrag zu Nr. 1143 der ersten Ausg. Lat.-rom. Wtb.s, s. auch unten *beryllus*) u. *barrellina*, aus letzterem soll nach Canellos sehr wahrscheinlicher Vermutung, AG III 336, entstanden sein *berlina*, Schandkarren, Pranger, Halseisen (verschieden davon u. nebst dem frz. *berline* von dem Stadtnamen *Berlin* abzuleiten ist *berlina* in der Bedeutung „cocchio scoperto a quattro ruote“); wenn aber Canello auch frz. *pilori*, Pranger, in Zusammenhang mit *berlina* bringen will, so dürfte das als allzu kühn abzulehnen sein; G. Paris, R IX 486, sprach sich auch gegen die Herleitung von *berlina*, Karren, aus *barrellina* aus. S. auch unten *brechelein*. Vgl. Dz 336 *berlina* (wo bair. *brechelein* u. mhd. *brütelin*, „Zäumchen“, als mögliche Grundworte bezeichnet werden); rtr. *bara*, Sarg, Leiche, vgl. Gartner § 10; prov. *bera* u. frz. *bière*, Totenbahre; neuprov. *berio*, Tragkorb. Vgl. Dz 41 Mackel p. 77.

**berbaetum* s. *vervactum*.

1326) altir. **berbaim** (kymr. *berwi*, bret. *birwi*), sieden, sprudeln, soll nach Littre das Grundwort zu frz. *bourbe*, Schlamm, sein, lautlich ist dies allerdings, begrifflich kaum möglich, vgl. Th. p. 91; viel wahrscheinlicher ist die auch von Scheler im Dict.³ s. v. gebilligte Ableitung von gr. *βόρβορος*, Koth, Schlamm. Vielleicht von *bourbe* abgeleitet ist der Landschaftsname *Bourbon*. Das zu diesem gehörige Adj. *bourbonnais* ist im wallon. zu *barbanoise* (tarte *barbanoise*) umgebildet worden; vgl. Thomas, Mél. 28.

1326a) ***berbieinus**, a, um (*vervex*), zum Schaf gehörig; hiervon leitet Thomas, Mél. 29, ab eine Reihe mundartl. frz. Benennungen der Schafsbremse, z. B. *bardin*, *berdine* < **berzin*. **berzine*, vgl. *Verdelai* für *Verzela* < *Vergiliacum*.

***berbaseum** s. **verbaseum**.

***berbiearius** s. **berbix**.

1327) [***berbieio**, -äre (v. **berbix*), mit dem Widder (d. h. Sturmhock) treffen, durchbohren, ist nach Dz 250 *bercer* das Grundwort zu ital. (*im*)-*berciare*, ins Ziel treffen (nicht einmal mittelbar gehört hierher, weil dem Frz. entlehnt, *bersaglio*, Scheibe, *bersagliere*, Scheibenschütze); altfrz. *berser* u. *bercer*, treffen, jagen, birschen (mit dem Bolzen oder mit dem Pfeile), davon *bersail*, Ziel, *bersailler*, das Ziel treffen. Jedoch diese Herleitung erscheint als überaus fragwürdig, da ein Vb. **berbiare* eine mehr als wunderliche Bildung wäre, u. da schwerlich jemals im Volkslatein, bezw. im Roman, der Name des Sturmbocks von einem Worte abgeleitet worden sein dürfte, das aus der Bedeutung „Hammel“ in die von „Schaf“ übergang (die Bedeutung „Widder“ hat **berbix* ja nur im Rumän. erhalten), einen Mauerbrecher mag man füglich als „Widder“ benennen (schriftl. *aries*), nimmermehr aber als „Schaf“. Wenn Dietz sich auf das vereinzelt vorkommende mlat. *bercellum* beruft, was an der betr. Stelle (Muratori, Script. rer. ital. VI 1041) mit *trabs ferrata* erklärt wird, so ist dagegen einzuwenden, daß *bercellum* jedenfalls nur die Latinisierung eines romanischen Wortes ist u. mit *berbix* gar nicht zusammenhängen braucht. Andererseits ist es schwierig, für *bercer* etc. ein passendes Grundwort zu entdecken. An irgend welche Beziehung von *berser*, „birschen“, mit *bercer*, „wägen“, zu denken (wie Körtig in der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wth.s es tat), verbietet das Altfrz., vgl. Jeanroy in der Revue des Universités du Midi I 108. Vielleicht ist *berser* = **bersare* für *versare* „(das Geschoß) hin- u. herwenden (ehe man es abschießt)“, dann „(zielen), schießen, erlegen, jagen“; man beachte, daß auch *tirer* den Bedeutungswandel von „(das Geschoß) hin- u. herziehen, zielen“ zu „schießen“ durchgemacht hat; viell. ist auch *bercer* = *versare*.]

1328) ***berbix**, -icem (f. *vervex*), Hammel; ital. *berbice* (irrigerweise bringt Caix, St. 198, *bézzare* u. ähnliche Worte mit *berbix* in Zusammenhang, sie gehören vielmehr zu ahd. *bizo*); (sard. *arveche*); rum. *berbec*, Widder (während in den anderen Spr. das Wort die allgemeine Bedeutung „Schaf“ angenommen hat); rtr. *berbeisch*; prov. *berbitz*; frz. *berbis*, *brebis*. Im Span. u. Ptg. fehlt das Wort (span. „Schaf“ = *oveja*, „Widder“ = *carnero*, [*padre*] *morueco*; ptg. „Schaf“ = *ovelha*, „Widder“ = *carneiro*). Vgl. Dz 48 *berbice*; Gröber, ALL I 250; Meyer, Z VIII 238. — Von **berbix* ist abgeleitet das Nomen actoris **berbicarius* = rum. *berbecar*, prov. *bergier-s*, frz. *berger*; hierdurch u. durch Ableitungen von *ovis* (span. *ovejero*, ptg. *ovelheiro*)

ist das lat. *pastor* so ziemlich verdrängt worden (doch span. *pastor*, frz. *pâtre*). Vgl. Meyer-L., Z XI 284; Cohn, Suffixw. p. 41 (ausführliche Begründung der Ansetzung von *berbice*). S. unten *ovicula*.

1329) dtsh. **beret** soll nach Caix, St. 218, das Grundwort zu aret. *braido* „lesto, pronto“ sein.

1330) kelt. Stamm **berg-**, etwa „hoch“ bedeutend, davon vielleicht frz. *berge*, Uferböschung, -abhäng (vgl. auch Nr. 1332), falls das Wort nicht mit dem deutschen „Berg“ zusammenhängt), *barche*, Heuhaufe (fehlt bei Sachs-Villatte); altfrz. *bar(r)icane*, Abgrund; span. ptg. *barga*, abschüssiges Ufer. Vgl. Dz 43 *barga*; Th. p. 43 unten.

1331) mhd. **bërgen**; davon altfrz. (*em*)*berguer*, bedecken, in Sicherheit bringen, vgl. Mackel p. 84.

1332) germ. (altfränk.) **bërgfrid** (mhd. *bërcorid*), Wachturm; davon in gleicher Bedeutung ital. *battifredo* (mit volksetymolog. Anlehnung an *battere*); altfrz. *berfrois*, *beffroit*; neufrz. *beffroi*. Vgl. Dz 47 *battifredo*; Mackel p. 83.

(**bericellus*, **bericulus* s. *beryllus*.)

1333) altn. **berkja**, schreiben, (engl. *bark*, bellen), damit steht nach Caix, St. 197, in verwandtschaftlichem Zusammenhange ital. *berciare*, *bersciare*, rufen, schreien, vgl. aber unten auch Nr. 1337.

1334) dtsh. **Berlin**; davon ital. span. *berlina*, frz. *berline*, eine Art leichter Reisekutsche, die ihren Namen von dem Herstellungsorte erhielt, vgl. Dz 521 *berline*; neben *berline* auch *berlingue*, davon nach Doutrepont, Z XXI 231, pic. *grant berzle*, Hure (gleichsam öffentliches Fuhrwerk). Über ital. *berlina*, „Pranger“, s. oben *bera*.

1334a) mndl. **berm** (ags. *beorma*, mnd. *berme*, *barme*, dtsh. *bärme*), Hefe, = frz. *berme f.*, Gärtonne. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 149.

1334b) breton. **bernie**, *brinie*, Entenmuschel, davon frz. (norm.) **bernin*, *berlin*; vgl. Thomas, Mél. 32, u. Behrens, Z XXVI 669.

1334c) arab. **berniya**, Name eines Gefäßes, span. ptg. *bernegal*, vgl. Eg. y Yang. p. 344; neuprov. *bernigau*; genues. *vernigau*; venez. *vernicaie*. Vgl. Thomas, R XXVIII 173.

1335) bask. **bero-ur-ga**, Warm-wasser-stelle; davon nach Larramendi (bei Dz 434 *burga*) span. *burga*, warme Heilquelle.

1336) **Berry**; von diesem Landschaftsnamen soll nach Dz 521 *berruier* abzuleiten sein prov. *berruier-s*; altfrz. *berruier*, Einwohner von Berry, Krieger aus Berry, (endlich mit noch unerklärtem Bedeutungsübergange) leichtbewaffneter Krieger.

***berso**, -äre s. *verso*, -äre u. Nr. 1327.

1337) ***bërsio**, -äre (f. **versio* v. *versus*, Vers); nach Parodi, R XXVII 221, Grundwort zu ital. *berciare* gridare piangendo. Vgl. oben Nr. 1333.

1338) ahd. **Bërta** (aus *Bërhta*), Frauenname; Dz 49 *berta* war geneigt, das ital. *berta*, Ramme(l), Rammbock, Stämpfe (dann auch: Belästigung jemandes, Fopperei, Neckerei, Scherz), von dem Namen *Bertha* abzuleiten, denn „wenn man erwägt, daß die grauenhafte eiserne Bertha der deutschen Sage auch den Namen Stämpfe führt, mit deren Stämpfen oder Treten die Kinder bedroht wurden (Grimms Myth. p. 256), so ist die Herkunft des ital. Wortes deutlich genug“. Das ist ein sinnreicher Einfall, keineswegs aber zugleich ein überzeugender. Höchstens in der Bedeutung „Ramme“ (nicht in der von „Fopperei“) ließe sich *berta* = *Bërta* ansetzen, u. auch da stößt man auf das Bedenken, daß die Entlehnung eines der deutschen Mythologie angehörigen Namens u. dessen Verwendung zur Benennung eines

ganz gewöhnlichen Werkzeuges im höchsten Grade unwahrscheinlich ist. Vielleicht steht *berta*, Ramme, für **verrita* (Pt. Pf. P. zu *verrière*, schleifen) scil. *machina* u. bedeutet eigentlich „das auf dem Boden hingeschleppte, geschleihte Werkzeug, die (zum Eindrücken von Steinen in die Erde dienende) Walze“, von wo aus der Bedeutungsübergang zu der ganz ähnlichen Zwecke dienenden „Ramme“ wahrlich nahe genug lag. Die Brücke, welche von der „Ramme“ zur „Neckerei, Fopperei“ führt, wird vielleicht durch die Redensart *dar la berta* = *dar la burla* geschlagen, die ursprünglich bedeutet haben kann „jem. mit der Ramme den Fuß quetschen“, eine Handlung, die unter Umständen, u. wenn das Quetschen nicht gar zu arg ist, wohl als Scherz gemeint u. geübt werden kann, wenigstens unter Arbeitern, die in ihren Spässen nicht wählerisch sind. — Frz. *bertauder*, *bretauder* mit seiner Sippe ist von ital. *berta* zu trennen u. auf *bis* + *tondere* (s. d.) zurückzuführen. Vgl. Dz 49 *berta*.

1339) **Bertoaldus**, Name des Sachsenherzogs in der angebl. Chanson de geste vom Sachsenkriege (Farolied); davon vielleicht prov. frz. *bertaud*, *bertau*, verwegen, übermütig, *roi Berthaud*, Zaunkönig, neuprov. *bertau*, Maikäfer. Vgl. Suchier, Z XVIII 189, O. Schultz ebenda p. 136.

1340) ***börtövellum**, -i n. (verstellt aus **vertibellum* für *vertibulum*), ein drehbares, verschiebbares Gerät; ital. *bertovello*, Fischreuse („die Reuse heißt so, weil ihr Hals nach innen gekehrt, umgewandt ist“), auch Ofenbrücke, d. i. eine Art drehbarer Rost; frz. (*vertew*), *verveu*, *verveux*, reusenförmiges Fischgarn. Vgl. Dz 49 *bertovello*; Gröber, ALL I 250.

1341) **börülä**, -am f., eine zur Gattung der Kresse gehörige Pflanze (vgl. Marc. Emp. 36, wo *b.* als der lat. Name für gr. *καρδαμύνη* angegeben wird) = frz. *berle*, Wasserbunge, vgl. Dz 521 s. r.

1342) mhd. *beruosen*, berufen, Vorwürfe machen; davon nach Caix, St. 469, ital. *rabbuffo*, „rimprovero“; richtiger dürfte es sein, das Wort zum Stamme *buf-*, wovon *buffare* etc., zu ziehen.

1343) kymr. *berwr*, Brunnenkresse, = span. *berro*, vgl. Dz 432 s. v.; Th. p. 85.

1344) [***bëryllo**, -äre (v. *beryllus*), wie Beryll glänzen; davon vermeintlich ital. *brillare*, glänzen, Pt. Pr. *brillante*, glänzender Edelstein, besonders geschliffener Diamant; prov. *brillar*; frz. *briller*; span. *brillar*; ptg. *brilhar*. Vgl. Dz 67 *brillare*. Ascoli, AG III 453, verwirft die Diez'sche Ableitung, weil es nicht wahrscheinlich sei, daß die Romanen ein Vb. von *beryllus* abgeleitet hätten, u. weil ein **beryllare* eher „mit Beryllen schmücken“ (vgl. *aurare*, vergolden), als „wie Beryll glänzen“ bedeutet haben würde, welchem letzteren Begriffe überdies besser **beryllicare* = ital. *brilleggiare* entsprochen hätte. Nach Zurückweisung der Diez'schen Ansicht stellt Ascoli die Gleichung auf **ebryllare* : *brillare* = **ebryllus* (Deminutiv von *ebrius*) : *brillo*. Die zweite Hälfte dieser jedenfalls ebenso geistvollen wie überraschenden Gleichung kann bereitwillig zugegeben werden, da die Bedeutung von *brillo*, „leise berauscht“, gut zu **ebri-illus* paßt. Dagegen ist der Bedeutungsübergang von **ebryllare*, „leise berauscht sein“, zu *brillare*, „glänzen“, nicht wohl annehmbar, so gern man auch A. beistimmen wird, wenn er hervorhebt, daß nicht jeder Rausch widerlich sei, sondern daß es auch eine angenehme Berauschtigkeit gebe, in welcher des Trinkers Auge u. Antlitz lebensfroh u. heiter er-

glänzen. Eher wäre, wenn man an **ebryllare* festhalten wollte, an das unstäte Flimmern im Auge des Berauschten zu denken, das sich sehr wohl mit dem Flimmern eines Edelsteins vergleichen läßt. Indessen dürfte man, falls man nicht die unter Nr. 3168 gegebene etymol. Andeutung für berechtigt halten sollte, doch noch besser tun, bei der Diez'schen Etymologie zu verbleiben, denn die von Ascoli erhobenen Einwendungen sind zwar beachtenswert, aber doch nicht so gewichtig, daß sie zur Aufgabe des Grundwortes **beryllare* zwingen; vgl. G. Paris, R IX 487, wo bemerkt wird: „Ces fantaisies sont extrêmement ingénieuses, c'est tout ce qu'on peut en dire.“ Nigra, AG XIX 359, stellt als Grundwort für *brillare* auf ein **pirinulare* (v. *pirinulus*, Dem. v. *pirus*, = ital. *prillo*, kleine Birne, kleiner Zapfen) „girare come un pirlò o un paleo“, = ital. *prillare*, als Scheideform dazu *brillare* (infolge rascher Bewegung flimmern), glänzen. Einen recht überzeugenden Eindruck macht diese, an sich sehr scharfsinnige, Ableitung nicht, vor allem sieht man nicht ein, warum das seltsame Deminutiv **pirinulus* gebildet worden sein sollte, da doch *pirulus* zur Verfügung stand. Alles in allem genommen, muß geurteilt werden, daß die Herkunft des Wortes noch erneuter Untersuchung bedarf, zu beachten wird bei dieser sein, daß frz. *briller* in der Bedeutung „glänzen“ erst seit d. XVI. Jh. in Gebrauch ist (vgl. Dict. Gén. s. v.), u. daß es ursprünglich ein Jagdausdruck gewesen zu sein scheint (auch bei Sachs werden noch die Bedeutungen „bei Fackelschein jagen“, „gut revieren, aufspüren“, verzeichnet). Vgl. auch unten Nr. 1569 u. namentlich Nr. 3168.]

1345) **bëryllüs**, -um m. (gr. *βήρυλλος*), ein meergrüner indischer Edelstein; ital. *berillo*, „specie di zaffiro“, *e brillo*, „falso brillante“, vgl. Canello, AG III 331 (*brillo*, leise berauscht, ist = **ebri-illus*, s. oben **beryllo*); davon, nach Dz 522 (*bésicle*), *barelle*, Brillengläser, dazu *barcelle* = **bericellae* u. piem. *baricole* = **bericulae*, vgl. Caix, St. 183; die letztere, auf Vertauschung des scheinbaren Deminutivsuffixes -yllus = -illus mit dem ebenfalls deminutiven Suffixe -iculus beruhende Bildung hat ihr Seitenstück im frz. (*bericles*;) *bésicles*, das sich freilich durch sein *cl* als halbgelehrtes Wort verrät, was bei einem Begriffe wie „Brille“ nicht befremden kann. Sonst hat man *bésicles* auch von *bis* + *cycli* oder *bis* + *oculi* abgeleitet. Sehr bemerkenswert, weil jedenfalls die richtige Ableitung von *barelle* u. *bésicles* gebend, ist Gröbers Bemerkung zu Nr. 1143 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s: „Die Brillen, die in Italien im 13. Jahrh. aufkamen, waren immer aus Glas; der Beryll ist undurchsichtig; ital. *barelle*, Brillengläser, kann daher damit nicht zusammenhängen, wie Caix meint. *Barelle* ist wohl nur das gewöhnliche *barella*, 'Trage', das Brillengestell (dann auch die Brille) vertrag diese Benennung sehr wohl. Dtsch. *brille* aus frz. *béricle*, dieses wohl = frz. *véricle* = *vetricula*, Gläschen, Analogon zu *vetriculum* (Wort der Technik u. halbgelehrt). Der Anlaß, *v* zu *b* umzugestalten, war wohl darin gegeben, daß zu *béril(ine)* die Nebenform *bericle* = Beryll bestand (s. Godefroy, schon 12./13. Jahrh.), an welche volksetymologisch *véricle* angeglichen wurde. *Bésicle* ist etwas später belegt als *béricle* = Brille u. gelehrte Anlehnung an *biscyclus*. Auch *véricle* bezeugt Littre an entspr. Stelle mit der Bedeutung (Brillen-)Glas.“ (Vgl. Skeat, Etym. Dict. s. v. *beryl*.) Vgl. jedoch 3168.

1345a) altgall. *besena* (?), Bienenkorb, davon altfrz. *besaine*, oberwald. *bazeina*, vgl. Meyer-L., Misc. Asc. 415. Nigra, Rom. XXXI 507, ist geneigt, *besaine* von einem Stamme *bis-*, „summen, sausen“, abzuleiten, vgl. Nr. 1400a.

1346) [**bessa*, -am f., wird von Horning, Z XXI 250, als Grundwort zu frz. (mundartlich) *besse*, Nebenform v. *bèche* (nach H. Postverbale zu *bécher* = **bessicare*), aufgestellt, vgl. Nr. 1295.]

1347) **bēstā*, -am f., Tier (die Existenz von *besta* im Volkslat. wird durch das Deminutiv *bestula* b. Venantius Fortunatus, Vita Martini III 341, bewiesen, vgl. Miodoński, ALL I 588, vgl. dazu Wolfflin, ALL III 107, s. auch unten *bestia*); frz. *bête* (davon *bêtise*, vgl. Cohn, Suffiw. p. 41 u. 306) u. ptg. *besta*, Vieh, dummes Tier, auch dummer Mensch. Vgl. Gröber, ALL I 250.

1348) vlaem. *besteeken*, *bestooken*, schmücken; pic. wall. *abistike*, *abistoke*, accouturer, arranger mal, sans élégance, vgl. Doutrepont, Z XX 521 u. XXI 229.

1349) *bēstīā*, -am f. (rtr. u. dialektisch frz. *bieste* setzt aber *bēsta* voraus, vgl. G. Paris, R IX 486, über *bēsta*, s. den Artikel Nr. 1347), Tier, wildes Tier, dazu das Adj. *bēstīūs*, a, um, einem wilden Tiere ähnlich (b. Commod. instr. I, 34, 17); ital. *biscia*, Schlange (wegen des i der ersten Silbe sowie wegen des Bedeutungswandels vgl. Ascoli, AG III 339). Das Kompos. ital. *biscia bova* (*biscico* = *bestia* + *bova*, Wasserschlange), Wirbelwind, erklärt sich aus der Vergleichung der Stöße des Wirbelwindes mit spiralförmigen Windungen der Schlange. Vgl. Nigra, AG XV 278. Ebenda bespricht Nigra auch das Kompos. tosc. *bizzura*, Schildkröte = *biscia*, Schlange, + *zucca* (s. Nr. 2652), Kürbis, jedenfalls ein Ausdruck urwüchsigen Volkshumors. *Biscio* [?], Wurm unter der Haut, *bescio* (neben *besso*), dumm, vgl. Canello, AG III 339, G. Paris, XIV 486, u. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891, 767; rtr. *bēsa*, *bīsa*, *biēsa*, Vieh, namentlich Schafe, vgl. Gartner, § 81 u. 101, Ascoli, AG III 340 Anm., wo man auch die auf AG I bezüglichen, zahlreichen Zitate findet, vgl. Parodi, Studj di filol. ital. class. I 440 (setzt ein **bistia* an); neuprov. *bessa*, Schlange; altfrz. *bisse*, Schlange, kleiner Hund, s. Förster im Glossar zu Afol; neben *bisse* in dieser Bedeutung auch *biche*, das nicht auf ags. *bicce* zurückzuführen ist (*bestia* : *bisse* = *angustia* : *angoisse*) (frz. *biche*, „Hindin“, wird von Nigra, Rom. XXX 8, = lat. **[bar]bicca* angesetzt); span. *bicho* u. *bicha* [?], kleiner Wurm oder kleines Insekt (über latein. *tj* : span. *ch* vgl. Ascoli, AG III 340 Anm. u. Cornu, R XI 82 u. dagegen Meyer-L., Ital. Gr. § 56 p. 40); ptg. *bicha*, Wurm, Bluteigel, Schlange, u. *biche*, Wurm, Insekt, Laus, vgl. Cornu, a. a. O. Vgl. Dz 358 *biscia*, wo die ganze Wortsippe auf ahd. **bizo*, beißendes Tier, zurückgeführt wird, was auch Mackel p. 101 für möglich zu halten scheint; Caix, St. 11, wo *(*bom*)-*bycius* als Grundwort angesetzt wird; Gröber, ALL I 250, Meyer-L., Ital. Gr. § 56 p. 40.

1350) *bēstīārīūs*, -um m. (v. *bestia*), Tierkämpfer; ital. *bestiario*, „col valore della voce latina“, e *bestiario*, „chi governa il bestiame grosso“, vgl. Canello, AG III 304. Erwähnt sei hier noch das halbgelehrte altfrz. *bestiaire* = *bestiarium*, Tierbuch.

1351) **bēstīcūlūm*, -i n. (v. *bestia*), = span. *vestiglo*, Untier, Ungetüm, Scheusal, Drache, vgl. C. Michaelis, Misc. 162.

1352) *bētā*, -am f., Beete, Mangold (Beta vulgaris L.), ital. *bieta* u. *bietola*, vgl. Flechia, AG II 56 Anm., rtr. *biēta*, *blēde*, vgl. Ascoli, AG I 515 Z. 4 v. unten in der Anm. Vgl. unten *blitum*.

1353) altfränk. *bētan* (ahd. *beigan*), beißen machen, = altfrz. *beter* (un ours, ein Beleg für diese Verbindung z. B. b. Burguy II 87 Z. 6 v. u.), das Vb. scheint zu bedeuten „einen Maulkorb anlegen“, was freilich ungefähr das Gegenteil von *bētan* ist; schwerlich gehört hierher das Komp. prov. (auch altspan.) *abetar*, betrügen; altfrz. *abeter*, ködern, dazu das Vbsbst. *abet*, Köder. Mit *beter* = *bētan* hat nichts zu schaffen altfrz. *bētē*, geronnen, s. oben Nr. 1324. Vgl. Dz 522 *beter*; Mackel p. 89. In einem Briefe an Mussafia (abgedruckt bei Stengel, Erinnerungsworte an F. Diez, p. 92 f.) spricht Diez die Vermutung aus, daß oberital. *paissar* (in: *paissar*, -e, *caçar*) = *beigan* sei. Vgl. unten *bīto*.

1354) dtsh. *betteln*, Bettler; rtr. *bēlter*, *petter*, *petlé* etc., vgl. Gartner § 17 S. 19. Über ital. *betula* s. oben Nr. 1161.

1355) *bētulla* [u. *bētūla*], -am f. u. **bētullus* u. *bētūlus*, -um m. (wahrscheinlich von einem kelt. Stamme *betu-*, vgl. Th. p. 46), Birke (das Wort findet sich öfters b. Plinius N. H., z. B. 16, 75 u. 176); ital. [*bētula* u. *bētūla*] *bedello*, (vgl. Salvioni, Post. 5); altfrz. *boul*, *boule*; frz. Deminutiv **beouleau*, *bouleau*, vgl. R II 506; cat. *bedoll*; span. *abedul*; ptg. *betulla* u. *vido* (= **betus*, zurückgebildet aus **betulus*), vgl. C. Michaelis, Frgm. Et. p. 51. Vgl. Dz 50 *betula*; Gröber, ALL I 250; Storm, R V 174; Meyer-L. im Nachtrag zu Nr. 1150 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wb.s. Über ital. Dialektformen, welche teils auf *betulla*, teils auf **betula* zurückgehen, vgl. Salvioni, Post. 5.

1356) [**bīāsius*, a, um (aus *bi-a[n]sius* v. *ansa*) = ? prov. frz. *biais*, schräg, schief, vgl. Thomas, R XXVI 415; die Ableitung ist mehr als zweifelhaft. S. unten *biaxius* u. *bifax*. Sehr eingehend hat über *biais* gehandelt Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 225 f., ein Grundwort aber hat er nicht aufgestellt. Das Sbst. *biseau* erklärt C. sehr überzeugend als aus **biaisseau* entstanden.]

1357) [**bībārīūs*, -a = prov. *biver-s*, Schenk, *beveria*, Zecherei, vgl. Dz 533 *brewage*.]

1358) [gleichsam **bībārīcūm* n. (v. **bibero*), Trank; ital. *beveraggio*; prov. *beuraggo-s*; frz. *breuvage*; span. *bebraje*. Vgl. Dz 533 *brewage*.]

1359) [**bībēro*, -āre (v. *bībo*), davon Kompos. **ād-bībēro*, tranken; ital. *abbeverare*, dialektisch auch *beverare*; prov. *abeurar*; frz. (*abeurer*), *abreuer*; cat. *abeurar*; span. (*abebrar*), *abrevar*; ptg. *abrevar*. Vgl. Gröber, ALL I 250.]

**bībīta* s. oben *baiton*.

1360) **bībītīā*, -am f. (v. *bībo*) = rum. *beție*, *bebie* u. ptg. *bededice*, Trunkenheit.

1361) **bībītīō*, -ōnem f. (v. *bībo*), Trank, = ital. *bevizione*, „bevimento“ u. (veraltet) *bevigione*, „bevanda“, vgl. Canello, AG III 343; frz. *boisson*, vgl. Dz 527 s. c.; Gröber, ALL I 251 u. VI 379, Cohn, Suffiw. p. 133 Anm. (es wird **bīptiōnem* v. **bīptus* f. *bībītus* angesetzt, aber ebenso wie **bībītōr* konnte auch **bībītīō* gebildet werden), vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 S. 211. Die übrigen rom. Spr. brauchen entweder andere Ableitungen von *bībēre*, wie z. B. ital. *bevanda*, oder *pōtio*, letzteres ist auch im frz. *poison* erhalten.]

1362) **bībītōr*, -ōrem m. (v. *bībo*), Trinker; ital. *bevitore*; rum. *bēutor*; prov. c. r. *beveire*,

c. o. *bevedor*; altfrz. c. r. *beveire*, c. o. *beveor*; neufz. *bueur*; span. ptg. *bebedor*.

1363) **bībo**, **bībi** (Supinum u. die davon gebildeten Formen werden im Schriftlatein von *potare* genommen, vgl. Wagener, Hauptschwierigkeiten der lat. Formenlehre p. 19; volkslateinisch ist **bibitum* anzusetzen), **bībōrē** (assimiliert aus **pībo*, vgl. Walde s. v.), trinken; ital. *bevo*, *bevvi*, *bevuto*, *bevere* u. *bere*; rum. *beu*, *bēui*, *bēut*, *bē*, s. Ch. s. v.; rtr. *beiver*, vgl. Gartner § 168; prov. *beu*, *beg*, *begut*, *beure*; altfrz. Pr. 1. sg. *beif* (f), *boi* (f), 1. pl. *beuons*, Pf. *bui*, Pt. *beut*, Inf. *beiore*, *boiore*, vgl. Burguy II 122, neufz. *bois*, *buvons*, *bus*, *bu*, *boire*; cat. Pr. *beu* *bech*, Pf. *begui*, Pt. *l'gut*, Inf. *beurer*, vgl. Vogel p. 119; span. ptg. *beber* (die Konjugation ist regelmäßig).

1364) ahd. **bībōz** = frz. *bibeux*, vgl. Joret, R XX 286.

1365) [**bicarium* u. **bicarium*, Becher, vgl. Canello, AG III 381, s. oben Nr. 1130 *bacar*.]

1366) ags. **bicece**, Hündin, vielleicht (nach Dz 523) Stammwort zu altfrz. *biche*, *bisse*, kleiner Hund, wahrscheinlicher ist die Herleitung von *bestia* (s. d.). Vgl. Mackel 101.

1367) ahd. **biekil**, mhd. *biekel*, Spitzhacke, Würfel; vielleicht Stammwort zu ital. *biglia*, beinerne Kugel; prov. *bilho-s*, *billo-s*, Kugel, bezw. ein Spiel mit Kugeln, Scheidemünze; frz. *bille*, Kugel, *billon*, Scheidemünze; span. *billa*, Kugel; (ptg. *bilha* bedeutet „bauchiger Krug“); Ableitung von *biglia*, *bille* ist *bigliardo* (Lehnwort, vgl. d'Ovidio, AG XIII 404, wo auch Näheres über die Geschichte des Wortes zu finden ist), *billard*, Kugelspiel. Vgl. Dz 53 *biglia*; Mackel p. 103.

1368) ***biēōngtūs**, **bisōngtūs**, -um m., Doppelmaß; davon venez. *bigonzio*, ein Maß für Flüssigkeiten; ital. *bigoncia*, Kübel; westlomb. *bonzā*, Weinfäß, vgl. Salvioni, R XXVIII 94; rtr. *bujinz* „asta curva per appendervi e portare due secchie d'acqua“, vgl. Dz 357; Ascoli, AG I 497 Anm.

1369) **bieornius**, zweihornig; ital. *bicornia*, zweispitziger Ambos; frz. *bigorne*; span. *bigornia*; ptg. *bigorna*. Vgl. Dz 524 *bigorne*. Vgl. unten *ineus*. Das frz. *bigorne* (aus *bigorgne*) setzt ein **bicornia* voraus u. dürfte dem Prov. entlehnt sein, wo es freilich aber bis jetzt nicht nachgewiesen ist, vgl. Cohn, Herrigs Archiv, Bd. 103 p. 220 (hier wird erwähnt, daß *bicornius* im Lat. belegt ist).

bieus f. **vicus** s. unten *bombyx* am Schlusse.

1370) kelt. Stamm **bīd-** (?), klein, vgl. Th. 90, Dz 523 *bidet*; davon ital. *bidetto*; frz. *bidet*, kleines Pferd, Klepper; aus dem Altkeltischen können jedoch die rom. Worte nicht stammen.

1371) germ. **bīdal** (ahd. *bītal*, *pītal*, mhd. *bitel*; die Worte gehören zu dem Vb. „bitten“ u. sind zu scheiden von ahd. *butil*, nhd. *büttel*, ags. *bydel*, die zu „bieten“ gehören), der Vorlader, Gerichtsbote; ital. *bedello*, Amtsbote; prov. *bedel-s*; frz. (*bedel*) *bedeau*; span. *bedel*; ptg. *bedel*. Die deutsche Endung wurde als Diminutivsuffix aufgefaßt. Durch gelehrte Volksetymologie wurde das Wort zu *pedellus* umgestaltet, als ob es von *pes*, *pedis* käme u. „Läufer“ bedeutete. Vgl. Dz 52 *bidello*; Mackel p. 94.

1372) **bīdens**, **bīdentem**, zweizähmig; bellinz. com. *bedent*, doppio dente, vgl. Salvioni, Post. 5.

1373) isl. **bīdha**, „vas superne adstrictum“, davon vielleicht frz. *bidon*, hölzernes Gefäß, vgl. Bugge, R III 145, Scheler im Anhang zu Dz 784.

1374) mhd. nhd. **Mer** (vermutlich von der $\sqrt{\text{brā}}$, brauen, vgl. Kluge s. v., an keltischen Ursprung ist nicht zu denken, vgl. Th. p. 46); ital. *birra*, das von Canello, AG III 381, mit höchstem Unrechte zu *bevere* gestellt wird; daneben *cervigia*; rum. *beură*; frz. *bière*; (in den pyren. Spr. ist *cervisia* das gewöhnliche Wort; span. *cerveza*, ptg. *cerveja*, auch prov. *cerveza*). Vgl. Dz 54 *birra*.

bifarius s. **bifax**.

1375) [**bifax* (v. *bis* u. *facies*, wird in den Gloss. Isid. mit „duos habens obtutus“ erklärt), doppelblickend, schielend; davon angeblich (freilich aber ist die Ableitung recht bedenklich) sard. *biasciu*, Quere, Schräge, dazu das Vb. *s-biasciai*; ital. Adj. *s-biescio*, schräg; rum. *piez*, schiefe Fläche, Böschung, dazu das Vb. *piezizez ai at a*, schief, schräg legen; prov. u. frz. *biais*, Quere, Schräge, dazu die Vba *baisar* u. *baisier*, schief, schräg laufen, wahrscheinlich gehört hierher auch frz. *biseau*, schräge Fläche; cat. *biais* (veraltet), neut. cat. *biaz*; (ptg. *viez*, Schiefe, Quere). Vgl. Dz 51 *biasciu*; vgl. aber auch Thomas, R XXVI 415, wo *bais* als Grundwort aufgestellt wird, was auch nicht befriedigen kann. Bourciez, Rev. de phil. franç. XVI 307, setzt *bifarius* bezw. **bifasius* (gr. *διφάσιος*) als Grundwort an, aber auch das kann nicht befriedigen. Holthausen hat (nach mündlicher Mitteilung) *biarius*, doppelachsig, als Grundwort aufgestellt, indessen auch diese auf den ersten Blick sehr ansprechende Ableitung hat schwere Bedenken gegen sich, so z. B., daß das Fem. *biaria* nur **baisse*, nicht *baise*, hätte ergeben können; andere Erwägungen, welche gegen *biarius* sprechen, ergeben sich aus der eingehenden Untersuchung, welche Cohn, Herrigs Archiv CIII p. 125 f., dem Worte gewidmet hat, freilich ohne zu einem bestimmten Ergebnis zu gelangen.]

1376) **bīfērā** (*bis* + *stamm fer*), zweimal tragend, = (?) ital. *biffera*, zwei Männer habend (gleichsam doppeltschwanger), ptg. *bebera*, frühzeitige Feige, vgl. C. Michaelis, Revista Lusitana I, Meyer-L., Z XV 269. Vgl. Ascoli, AG X 7. S. aber Nr. 1443.

1377) **bīfīdūs**, a, um (v. *bis* u. *findo*) soll nach Baist, RF I 111, das Grundwort sein zu span. *befo*, Unterlippe des Pferdes; weil nun das Pferd beim Fressen (nach Baists Beobachtung) oft einen höhnischen Zug hat, so soll *befo* der Ausgangspunkt einer Wortsippe mit der Bedeutung „Spott, spotten“ geworden sein. Vgl. dagegen W. Meyer, Z X 171, wo ital. *beffare* etc. richtig als onomatopoietisch erklärt wird. Dz 48 *beffa* leitete die Sippe aus dem Deutschen ab. Vgl. oben Nr. 1298 *beff*.

1378) **bīfūrēūs**, a, um (v. *furca*), zweizackig; davon rtr. veltl. *bīōrch*, „biforcuto“, oberwald. *vuorch*, „nodo del tronco, donde si partono due rami“ u. *bavorch*, *buorch*, zweizackig; tessin. *biorca*, „l'estremità superiore del tronco, in cui questo spartesi“; Val Poschiavo *borca*, „stradella angusta“, friaul. *beōrce*, *beōrce*, „piazzaola incolta frammezzo a strade campestri“, vgl. Ascoli, AG I 62 Z. 1 v. u. im Text, 107 Z. 7 v. u. im Text, 108 Z. 3 v. u. im Text, 263 Nr. 132, 284 Anm. 5, 517 Nr. 132.

1379) ahd. **bīgā**, Haufen (von Garben) = ital. *bica*, ein Haufen Garben, davon *abbicare*, das Korn in Haufen setzen. Vgl. Dz 357 *bica*.

1380) **bīgā**, -am f., Zweigespann; davon vielleicht prov. cat. *biga*, altfrz. *bigue* (noch neufz. in der Bedeutung „Bock“ = Hebemaschine), span. ptg. *viga*, Balken, vermutlich eigentlich der horizontale Balken, auf welchem die Dachsparren ruhen,

u. welcher zusammen mit diesen Sparren eine gewisse Ähnlichkeit mit einem umgekehrten Leiterwagen hat. Vgl. Dz 497 *biga*; Behrens p. 82. Vgl. auch Nr. 1881.

1881) dtsh. *bi* (bei) Gott, darans soll nach gewöhnlicher Annahme das frz. *bigot*, frömmelnd, Frömmlicher entstanden sein; diese Herleitung stützt sich auf die in einer freilich nicht vor dem J. 1187 abgeschlossenen Chronik (bei Bouquet VIII 316) überlieferte Anekdote, wonach Herzog Rollo auf die Aufforderung, seines Lehnsherrn, König Karls, Fuß zu küssen, „lingua anglica“ gesagt haben soll „ne se bi god“. Danach seien die Normannen spottweise *bigoz*, d. h. Leute, die immer „bi god“ sagen, also viel schwören, sich fromm anstellen, genannt worden. An sich kann es nun ja sehr wohl geschehen, daß ein Wort aus gelegentlicher Veranlassung entsteht. Auch das ist nicht gerade undenkbar, daß der Normannenhäuptling den ihm angesonnenen Fußkuß mit den angegebenen Worten abgelehnt habe, nur freilich nicht in englischer, sondern in nordischer Sprache, in welcher der Christengott *guð* (ein Heidengott *goð n.*) heißt. Dennoch stehen der Ableitung die gewichtigsten Bedenken entgegen. Im Altfrz. kommt das Wort wohl nur sehr selten vor (vgl. Godefroy im Compl. p. 325b Nr. 1), am wichtigsten ist die oft angeführte Stelle des Roman de Rou, Teil III v. 4780, ed. Andresen:

*Mult ont Francis Normanz laidiz
e de meffais e de mesdis,
souent lor dient repreneurs
e claiment bigoz e draschiers,*

also als Spott- oder Spitzname der Normannen. Möglich wäre es immerhin, daß derselbe „Bi-Gott-sager, Schwörer“ bedeuten soll, obwohl sich das neben *draschiers* „Malz- oder Gerstenesser“ (*mangeur d'orge* übersetzt Godefroy das Wort) etwas seltsam ausnimmt. Soll aber dieses *bigoz* dasselbe Wort sein wie neufrz. *bigot*, so wäre anzunehmen, daß es mit verallgemeinerter Bedeutung in der Sprache fortgelebt hätte, u. ebendies scheint durchaus nicht der Fall gewesen zu sein. Das Adj. *bigot* tritt vielmehr erst im 16. Jahrh. auf (vgl. Littre u. Scheler s. v.). Bei dieser Sachlage ist eine andere Ableitung zu suchen. Frz. *bigot* ist offenbar ein Fremdwort, wenigstens deutet das intervokalische *g* darauf hin, ebenso die Femininform *bigote*. Sehen wir uns nun in den verwandten Sprachen um, so finden wir als anklingende Worte: ital. *bigotta* (gewöhnlich nur im Pl.), Blöcke, die zum Befestigen von Schiffseilen dienen, span. ptg. *bigote*, *bigode*, Knebelbart (davon *bigotera*, *bigodeira*, Futteral für den Knebelbart. frz. *bigotelle*). Es sind dies offenbar Deminutivbildungen, das Grundwort aber kann kein anderes sein als *biga* (s. d.), Balken (wenn der Knebelbart als „kleiner Balken“ bezeichnet wird, so ist das ja sehr begreiflich). Nun bedeutet span. *hombre de bigote* u. ebenso ptg. *homem de bigodes* einen charakterfesten, energischen Mann (eine bestimmte Bartform wird ja leicht als Ausdruck eines bestimmten Charakters aufgefaßt). Es ist schwerlich zu kühn anzunehmen, daß das nach Frankreich übertragene Wort dort die Bedeutung „glaubensfest“ erhielt u. sodann in die Bedeutung „übergläubig, frömmelnd“ überging. Auch die andere Bedeutung des frz. *bigot*, *bigote*, „Schletten (kleine Holzplatten)“ erklärt sich bei Annahme der Herkunft von *biga* (ebenso die von *bigatelle*, Bartfutteral, Beutel), nur freilich *bigot*, „zweizinkige Hacke“, fügt sich der Ableitung von *biga* nicht u. dürfte anderen Ursprung

haben, in *bi* ist wohl lat. *bis* zu erkennen, -*got* aber bleibt dunkel. Ital. *sbigottire*, in Schrecken versetzen, hängt möglicherweise ebenfalls mit *bi-gotta*, *biga* zusammen, es müßte dann ursprünglich bedeutet haben „an Blöcken befestigte Taue loslösen u. dadurch den vorher fest gewesenen Gegenstand (z. B. ein Schiff) haltlos machen, der Verwirrung preisgeben u. dgl.“ Caix, St. 53, bringt, gestützt auf die alte Form *esbauttire*, in scharfsinniger, aber freilich nicht überzeugender Weise *sbigottire* in Zusammenhang mit *ex-pavo[r]*, wobei er sich auch darauf beruft, daß tosk. *s-pago* = *pavo[r]* mit eingeshobenem *g* sei, ebenso wie altital. *pagura* = *paura*. Aber auch, wenn man die Richtigkeit dieser Angaben einräumt, ist für frz. *bigot* damit nichts gewonnen. — Frz. *bigot* ist das Objekt vielfacher, zum Teil sehr abenteuerlicher Ableitungsversuche gewesen, so hat man es z. B. von *Visigothus* ableiten wollen; Wedgwood, Academy 9. Aug. 1879 (vgl. Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. I 901), stellte ital. *bigio*, grau, als Grundwort auf, was, um von den begrifflichen Schwierigkeiten ganz abzusehen, lautlich durchaus unzulässig ist. — Vgl. Dz 524 *bigot*. Scheler im Dict.³ s. v. Eine eingehende Besprechung des Wortes, welche aber zu klaren Ergebnissen nicht führt, gibt Baist, RF VII 407. Nach Nigras scharfsinniger Annahme (Rom. XXXI 8) ist span. *bigote* gekürzt aus **barbigote* v. lat. **barbica* v. *barba*. Eigentlich überzeugend ist jedoch auch diese Ableitung nicht, da durch sie *bigote*, *bigot* losgelöst wird von ital. *bigotta* u. dgl.

1882) [**bigras*, -um m. (bretonisch) soll nach Baist, RF VII 418, Grundwort zu frz. *bigre*, Bienenwärter, Lumpenkerl, sein; Hatzfeld-Darmesteter-Thomas erklären das Wort aus germ. *bi*, Biene, + *gar* (= *wahren*). Beide Ableitungen sind sehr unwahrscheinlich. Nach Behrens, Z XXVI 652, ist in *bi* sicher germ. *Bis[ne]* zu erblicken.

1883) germ. *blk.* Ziege; davon vielleicht ital. *becco*, Bock; frz. *bique*, Ziege. Vgl. Dz 523 *biche*, 529 *bouc*. — Altfrz. *biche*, „Schlange“ u. „Hündin“ ist = *bestia* (s. d.).

1884) **bilancarius*, -um m. (v. *bilanx*) = ital. *bilanciajo*, „chi fa bilance“ u. *bilanciere*, „ordigno per ottenere l'equilibrio nei movimenti“, vgl. Canello, AG III 304, wo aber hinzugefügt wird „ma resta dubbio se veramente il primo non sia da bilancia + ario e il secondo da bilance + ario“.

1885) *bilanx*, -lanecm, zwei Wagschalen habend; davon ital. *bilancia*, Wage; prov. *balansa*; frz. *balance* u. *bilan*, span. *balanza*.

1886) ahd. *bilibi*, Brot; davon vielleicht nach Dz 66 frz. *bribe*, ein Stück Brot, Brocken, dazu das Vb. *briber*, altfrz. *brifer*, Brot erbetteln, (wie ein Bettler) gierig essen; wovon wieder das Subst. *bifraud*, Fresser. Dz bringt mit *bribe* auch in Zusammenhang die Wortsippe ital. *birba*, Landstreicherei, *birbante* u. *birbone*, Landstreicher, altfrz. *briban*, span. *briha* u. *brison*; endlich ist Dz 383 geneigt, auch in frz. *brimborion*, Lumperei, eine durch das Vb. *brimber*, betteln, vermittelte Ableitung von *bribe* zu erblicken. Keltischer Ursprung der Wortsippe ist abzulehnen, vgl. Th. 48. Man muß wohl urteilen, daß die Wortsippe noch nicht genügend aufgeklärt ist; *bilibi* ist als Grundwort zweifellos zurückzuweisen. S. unten *bröviarium*.

1887) [**billiola* (aus *libiola*) = [?] ptg. *belhó*, *felhó*, Waffelkuchen, vgl. Cornu, ptg. Gramm. § 180

u. 214 (in Gröbers Grundriß) u., abweichend, C. Michaelis, Frg. Et. p. 5.]

1388) **bimus**, a, um, zweijährig; levant. *bima*, vgl. AG VII 409; friaul. *bime*, zweijähriges Schaf; béarn *bime*, junges Rind. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767; Salvioni, Post. 5.

1389) ahd. **binda**, Binde; ital. *benda* (lomb. *binda*); prov. *benda*; altfrz. *bende*, dazu das Vb. *bender*; neufrz. *bande*; span. *benda*, *venda*. Vgl. Dz 48 *benda*; Mackel p. 96.

1390) [**bini** *oculi*]; ital. *linocolo*; frz. *binocle*; Fernglas für zwei Augen, ist gelehrte u. verkehrte Neubildung nach lateinischem Muster, bei welcher die Ungeheuerlichkeit begangen wurde, das pluralische *bini* mit dem Sg. *oculus* zu verbinden. Vgl. Dz 53 *binocolo*.]

1391) ndd. **binneulaender**, Schiff, das innerhalb des Landes fährt, soll das Grundwort sein zu ital. *palandra* u. *balandra*, kleines Lastschiff; frz. *balandre*, zweimastiges Binnenfahrzeug mit trapezförmigen Segeln; span. ptg. *balandra*, einmastiges Schiff. Vgl. Dz 232 *palandra*. Das richtige Grundwort ist jedoch wahrscheinlich nld. *bijlander*. Vgl. Behrens, Z. XXVI 658, s. auch Nr. 1675a. Von *palandra* etc. dürfen zu trennen sein die von Diez 232 unklärte gelassenen, von Schuchardt, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XX 270, auf *balatro* (s. d.) zurückgeführte ital. *palandran(a)*, Reitmantel, frz. *balandran*, Galmantel, span. ptg. *balandran*, *balandrão*, weiter Überwurf.

[***bipennella**, **bipennula** s. **pimpinella**.]

1392) [***biquādro**, -āre (*bis* u. *quadrum*), mit doppelten Vierecken versehen, zweifach, d. h. schachbrettartig karrieren, = frz. *bigarrer*, buntscheckig machen; cat. *bigarrar*; span. *abigarrar*. Vgl. Dz 523 *bigarrer*. Ableitung aus **bisariare* ist unannehmbar. Eine ganz andere Erklärung gibt Schuchardt, Z. XI 500; von südfz. *piga*, Elster, werden abgeleitet *pigal*, *pigau*, *pigalh*, scheckig (weil die Elster ein scheckiges, schillerndes Gefieder hat), davon *pigalha*, *bigalha*, scheckig machen, daraus (mit Einnischung eines Insektennamens *bigal*, *bigar*, taon, frelon, cousin*) *bigarra* = *bigarrer*.]

1393) ahd. **biral**, großer Korb; davon ital. (mail.) *berla*, Tragkorb. Vgl. Dz 356 s. v.

1394) **bramlea** (v. *bis* u. *ramus*), Zweig, ist nach Neumann, Z. V 386, das Grundwort zu ital. *branca*, frz. *branche* etc., s. u. **branca**.

1395) bask. **biregueta**, wegloser Ort, = span. *vericuto*, rauher, unebener Weg. Vgl. Dz 497 s. v.

1396) [***birōtium** n., zweirädriger Karren; ital. *biroccio*; rtr. *broz*; frz. (voges.) *bro*. Vgl. AG VII 410 u. 516; Horning, Z. XVIII 234.]

1397) **birōtūs**, a, um, zweirädrig; obw. *bert*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767.

1398) ahd. **biroufan**, raufen; davon ital. *baruffa*, Rauferei, dazu das Vb. *baruffare* u. daraus durch Umstellung *rabbuffare* „scompiaggiare, disordinare“, vgl. Caix, St. 468, u. Canello, AG III 397; rtr. *barufar*, raufen; prov. *barufaut*-z, Raufer; (frz. *ébouriffeur*, zausen). Vgl. Dz 277 *ruffa*.

1399) **birrus**, -um m., kurzer Mantel mit Kapuze (eigentlich wohl von roter Farbe, denn *birrus* dürfte mit griech. *νυβός* identisch sein, doch kann man auch Zusammenhang mit *burrus* annehmen, s. unten **burrus**), davon vielleicht ital. *birro*, *sbirro* (mit rotem Mantel bekleideter) Gerichtsdieners, Häscher, Scherge; span. *esbirro*. (Möglicherweise leitet sich von *birrus* in der Bedeutung „rot“ auch ab *birracchio*, jähriges Rind, so wenigstens vermutete

Ménage). Vgl. Dz 358 *birro*. — Diminutivbildung von *birrus* ist ital. *berretta*, Mütze (über den Bedeutungswandel s. Baist, Z. VI 116); prov. *berreta*, *barretta*; frz. *barrette*; span. *barrete*; ptg. *birreto*, *barretta*. Vgl. Dz 49 *berretta* u. 74 *bujo*; Gröber, ALL I 251.

1399a) 1. (lautmalender?) **Stamm bis-**, schwirren, summen; auf diesen Stamm will Nigra auf Grund einer scharfsinnigen Untersuchung (Rom. XXXI 11) eine ausgedehnte germ. u. roman. Wortsippe, deren einzelne Glieder teils die Bedeutung „summender Wind“, teils „summendes Insekt“ besitzen, vgl. Nr. 1401, zurückführen.

1400) 2. **bīs**, zweimal, doppelt. Dies Adj. ist im Roman. nur als erster Bestandteil von Kompositis erhalten, in dieser Verwendung aber sehr häufig. Lautlich stellt sich die Partikel als *bis*, *bes*, *ber* u. frz. als *bar*, *ba* dar; begrifflich hat sie verschlimmernde Kraft, indem sie — ganz ähnlich wie das deutsche „wie-“ in „Zwielicht, Zwietracht“ u. dgl. — die Bedeutung des mit ihr verbundenen Nomens oder Verbs in ungünstigem Sinne abändert. Vgl. Dz 55 *bis*; Darmesteter, Mots comp. p. 108 ff.; Lehmann, Der Bedeutungswandel etc., p. 56. — Die im folgenden aufgeführten Zusammensetzungen sollen nur als Beispiele der sehr beliebten Bildung gelten, Vollständigkeit konnte u. sollte nicht erstrebt werden.

1401) ahd. **bīsa**, Briswind, d. i. Nordostwind; davon rtr. *bisa* etc. mit gleicher Bedeutung; das Nähere sehe man unter **bris**. S. auch Nr. 1399a u. 1576, sowie Nr. 1345a.

1402) **bīsacōtūm**, -ī n., Doppelsack, Quersack (Petr. 31, 9) u. ***bīs**-**sacōtūs**, -um m.; ital. *bisaccia*; sard. *brisacca*, *barsacca*; piem. *bersac*, *bersacca*; rum. *desagă*, f., s. Ch. *sac* (das Wort ist beeinflusst durch mgriech. *διασάκιον*, *διασάκι*); prov. *bis(s)ac*-s; frz. *besace*, *bissac*; altcat. *bissac*, *bessac*; span. *bizazas*, *bezazas* u. (wohl in Anlehnung an *via*) *biazas*, sämtlich nur im Plur. Vgl. Dz 55 *bisaccia*. Vgl. auch Nr. 1430.

1403) ***bīs** + **acōr** = frz. *besaigre*, säuerlich.

***bisanalus**, s. **bīfax**.

1404) ***bīs** + **acōtūs**, a, um = ital. *bicciacuto*, zweischneidig; (altfrz. *bisaiguē*, *besaiguē* scheint aus ital. *bisegolo* entstanden zu sein). Vgl. Dz 357 *bicc*.

[***bīs** + **anēula** (vgl. Caix, St. 206) s. **antila**.]

ahd. **bīsarjan** s. unten **sarjan**.

1405) ***bīs** + **cōeca** (*cocca* = *concha*, Muschel, Schnecke mit gewundenem Gehäuse; vulgär scheint das Wort ebensowohl ein kleines Gefäß oder Haus als auch einen Gegenstand, der Windungen hat oder zum Winden dient, bezeichnet zu haben); ital. *bicocca*, kleines Schloß, Turm auf einem Berge (im Sardischen „Häuschen“, „Treppe mit zwei Absätzen“, im Lombardischen „Ganggewinde“, in noch anderen Dialekten bedeutet das Wort entweder „Haspel, Winde“ oder „Knäuel“, vgl. Mussafia, Beitr. 46 Anm.; piemont. *bicocchin*, Priestermitze); frz. *bicoque* (Fremdwort), elende Festung, jämmerliche Hütte, *bicoq* (wohl angeglichen an *le coq*, der Hahn), dritter Fuß des Hebebocks, Baugertstütze; span. *bicoca*, kleine Stadt oder Festung, Schilderhaus, *bicoquete*, *bicoquin* u. *becoquin*, eine Art von (etwa turbanartig gewundenen?) Mützen. Vgl. Dz 52 *bicocca*.

1406) ***bīs** + **cōctūs** (v. *coguo*), zweimal gekocht; ital. *biscotto*, Zwieback; prov. *biscueit*-z; altfrz. *becuit* (vgl. Darmesteter, Mots comp. p. 111 Anm. 2);

neufrz. *biscuit*; span. *biscocho*; ptg. *biscuito*. Vgl. Dz 55 *biscotto*.

1407) **biscula* (für *viscera*), davon nach Parodi R XXVII 227 neuprov. *blesquin*, die großen Eingeweide (**visculanum* = lyon. *beclien*, Schafmilz).]

1408) *bisēxtūs*, -um m., Schalttag, unheilbringender Tag; piemont. *bisest*, Unheil; frz. *bissêtre* (wohl an *être* angeglichen), Unglück; in den übrigen rom. Spr. nur als gelehrtes Wort erhalten, die betr. Formen hat Cihac unter *visect* zusammengestellt. Vgl. Dz 525 *bissêtre*. Vgl. Nr. 1431.

1409) [**bis* + *fāgo*, -āre (v. *fagus*, Buche, = frz. *foi*, Demin. *fouet*, Rute), tüchtig hauen, geißeln, würde nach Tobler, Z X 577, die zurücklatinisierte Form von frz. *bafouer*, verspotten (gleichsam moralisch geißeln), sein — eine geistvolle, aber wenig glaubliche Vermutung. Vgl. oben *beff*.]

1410) [**bisfōdicūlo*, -āre, nach Puitspelu Grundwort zu lyon. *barfolhi*, *barfoyt*, 'fouiller malproprement dans un liquide, n'avoir point de suite dans ses paroles ou ses actions', (hierher gehört schwerlich auch neapol. *farfagliare*, lomb. *farfaglia*, prov. *far*- u. *fourfousia*, frz. *farfouiller*, span. *farfullar*, trotz Horning, Z XXII 483).]

1411) **bis* + *gūtūs*, Doppelkrug; davon ital. *bigutta*, 'specie di vaso, marmitta', vgl. Caix, St. 202.

1412) [**bisīco*, -āre (v. *bis*); davon nach Horning, Z XXI 451 Anm. 1, ptg. *vesquear*, schielen, *vesgo*, schielend, span. *bisco*, vgl. *bisojo*.]

1413) **bis* + *lāxūs*; davon vielleicht ital. *bis-lacco*, *sbillacco*, 'scomposto, stravagante', wenn das Wort nicht = *bis* + ahd. *slach* anzusetzen ist, vgl. Caix, St. 207 u. 370.

1414) **bis* + ahd. *leffur*, = frz. *balafre*, Wundlippe, Wundspalte, Schmarre, vgl. Dz 516 *balafre*; Darmesteter, Mots comp. p. 110 Anm. 3.

1415) [**bis* + ahd. *lōken*, vielleicht Stammwort zu ital. *s-biluciare*, *s-berluciare* u. dgl., vgl. Caix, St. 151.].

1416) [**bis* + altn. *lōkr*, etwas Herabhängendes; daraus vielleicht frz. *berloque*, *breloque*, Anhängsel (vgl. rtr. *bargliocca*, neuprov. *barlocco* f., ital. *badaluco*, Spielerei). Vgl. Dz 628 *loque*.]

1417) **bis* + *lōngūs*; frz. *barlong*, länglich, vgl. Dz 517 s. v. S. oben Nr. 1241.

1418) **bis* + *lūcā* (v. St. *luc*, leuchten); prov. *beluga*, Funken, dazu die Verba (a) *bellucar*, blenden, *belueiar*, Funken sprühen; frz. *berlue*, vorübergehende Blendung des Auges, dazu das Dem. (norm. *beluette*) *bluette*, Feuerfunke, Witzfunke, vgl. Faß, RF III 494, davon das Vb. *bluetter*, außerdem altfrz. *bellugue* (Fremdwort), Funken. Hierher gehört auch frz. *bellicant*, neuprov. *belugan*, (Funkenfisch, vgl. Thomas, Mél. 81). Vgl. Dz 520 *bellugue*. Über entspr. Worte ital. Dialekte vgl. Flechia, AG II 342 Anm. 3; Caix, St. 395 (wo ahd. *liuhtan* als Grundwort angesetzt wird).

1419) [**bis-lūcetta* (v. Stamm *luc*); altfrz. *berluette*, *beluette*, neufrz. *bluette*, Fünkchen, vgl. Faß, RF III 494; Dz 520 *bellugue*, sieh auch Nr. 1418.].

1420) **bis* + *lūcin-*, *lūcin-* (v. St. *luc*, leuchten); aret. *balecenare*, leuchten, vgl. Caix, St. 7.

1421) **bis* + *lūcio* (v. St. *luc*, leuchten); ital. *barluzzo*, 'tra giorno e notte', vgl. Caix, St. 185.

1422) **bis* + *lūmōn*; ital. *barlume*, Zwielficht, vgl. Dz 55 *bis*.

1423) **bis* + *luridūs*, a, um (wegen des Bedeutungswandels s. *luridus*); ital. *balordo*, Tölpel; frz. *balourd*; Tölpel; span. *palurdo*, grob, plump; über den etwaigen Zusammenhang von frz. *falourde*, Holzschicht (mittelfrz. *belourde*, *velourde*) mit *bis-luridus* sowie über die Frage, ob altfrz. *falourde*, Aufschneiderei, Posse, hierher gehört, vgl. Bugge, R IV 355. — S. Nr. 1428. Nach Nigra, AG XV 485, gehört hierher auch mittelsard. *falordia*; das f statt b will Nigra aus Kreuzung mit *falō* erklären.

1424) **bis* + *luscus*, a, um; ital. *berlusco*, schielend, henneg. *berlou*, *berlouque*. Vgl. Dz 356 *berlusco*, Caix, St. 73.

1425) [**bisocca* (d. i. *bis* + **socca*, vgl. frz. *soc*); davon nach Thomas, R XX 444, frz. *besoche*, Grabscheit. Eine Seitenform zu *besoche* ist frz. *bedoche*, wovon *bedochon*. Vgl. Thomas, Mél. 30.]

1426) **bis* + *oculūs*; span. *bisojo*, schielend (nach Dz 423 ist auch das gleichbedeutende span. *bisco*, ptg. *vesco* desselben Ursprungs); die von Dz 523 vermutete Herleitung des frz. *bigle* von *bisoculus* ist abzulehnen, freilich ohne daß eine andere glaubhaftere gegeben werden könnte.

1427) [**bi(s)-rōtetta* (Dem. zu *rota*); frz. *brouette*, ursprünglich zweirädriger, später einrädriger Schubkarren; über allem Zweifel erhaben dürfte indessen diese Ableitung nicht sein. Horning, Z XXV 505, stellt hierher auch lothr. *brossey*; vgl. Scheler im Dict. s. v.]

1428) **bis-rōtūlūs*; ital. *biroldo*, 'salsicciotto', vgl. Caix, St. 204; span. *belorta*, *vilorta*, Ring am Pfluge, Parodi, R XVII 54. — Aus *bisrotulus* (*biroldo*, **baroldo*) will Pascal, Studj di fil. rom. VII 89, ital. *balordo*, frz. *balourd* erklären, indessen ist *bisluridus* (s. d.) als Grundwort vorzuziehen.

1429) **bis-rōtūlūs*, a, um; ital. *bistondo*, rundlich, vgl. Dz 406 *tondo*.

1430) **bissacellum* n., Säckchen; ptg. *bis[s]alho*, vgl. C. Michaelis, Misc. 120. Vgl. auch Nr. 1402. **bisseus* s. *byseus*.

1431) *bi[s]-sēxtūs*, a, um, eingeschaltet; ital. *bisesto*, wunderlich, unregelmäßig; rum. *visect*, vgl. Ch. s. v.; prov. *bisest*, *bissext*; frz. *bissestre*, *bissêtre*, Unheil (weil der Schalttag als unheilvoll galt, vgl. Dz 525 s. v.; Berger s. v.). Vgl. Nr. 1408.

1432) [**bissīco*, -āre (v. **bissus*, s. d.); davon nach Horning, Z XXI 450, frz. *bègue* (aus *beque*?) stammelnd, u. das mundartliche *béjater*, 'tomber dans l'imbecillité sénile'.]

1433) **bissus*, a, um (nach *δισσός*; gebildet), doppelt; davon nach Horning, Z XXI 451, frz. *besson*, Zwilling; neuprov. *bes*, *beis*, Fem. *bessa*, *beissa*.]

1434) **bis* + *tēntio*, **tēntio*, -āre; ital. *bistentare*, Not leiden; prov. *bistensar*; altfrz. *bestancier*. Vgl. Dz 408 *stentare*; Caix, St. 208.

1435) [**bis-tōndo*, -āre (für *bis-tondeo*, -ēre); ital. *bertonar*, die Haare abschneiden, vgl. Mussafia, Beitr. 33; altfrz. *bertonder*; neufrz. *bertauder*, *bretauder*, verschneiden. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 708 *berta*; Mackel 84.]

1436) **bis-tōrquo*, -ēre (für *bis-torqueo*, -ēre); altfrz. *bestordre*, verdrehen, vgl. Dz 689 *tordre*.

**bis* + *vērrūcā* s. *vērrūcā*.

1437) [**bis* + *vidūta* (f. *visa* v. *videre*); frz. *bévue*, Versehen, vgl. Dz 523 s. v.]

1438) arab. bi-*tānah* (besser *battāna*, vgl. Eg. y Yang. p. 329); ital. *basana*, *bazzana*, pelle di castrato conciata; span. ptg. *badana*, gegerbtes Schafleder (im Ptg. auch altes, mageres Schaf);

(prov. *bazana* ?); frz. (vermutlich aus dem Prov. entlehnt) *basane*, dazu altfrz. Vb. *basaner*, Leder schwarzlich färben (neufrz. *basané*, gebräunt), *basanier*, Schuhmacher. Vgl. Dz 429 *badana*; Caix, St. 186.

1489) altn. *biti*, Querbalken; davon (?) ital. *bitta* (meist im Pl. *bitte*, die Wandsäulen auf den Seiten des Schiffes); frz. *bitte*, Ankerbeting. große Hölzer auf dem Schiffsdeck zum Auflegen der Taue; span. cat. *bita* (davon wohl auch span. *bitácora*, ptg. *bitácola*, Kompaßkasten, ptg. *bitola*, Aichmaß). Vgl. Dz 55 *bitta*; Mackel 13, 93, 156.

1440) arab. *bl̥t̥t̥chah* (richtiger *al-batija*, vgl. Eg. v. Yang. p. 119), Wassermelone; cat. ptg. *al-budeca*; ptg. *pateca*; span. ptg. *badea*. Vgl. Dz 475 *pateca*.

1441) altnndd. **bito* (ahd. *bizzo*), Köder; davon prov. altfrz. *abetar*, -er, hintergehen (Sbst. *abet*, Trug, List, norm. *abet*, Köder, *abéter*, ködern), vgl. Mackel 89. Vgl. oben *betan*.

1442) [*bitümön*, -inis n., Erdpech; ist nicht Grundwort zu frz. *béton*, Stein-, Gußmörtel, vielmehr leitet das Wort sich von altniederl. *best*, Bistmilch, ab, vgl. Bugge, R III 145, P. Meyer, ebenda VIII 452, Mackel p. 89, Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 314.]

1443) *bivira*, -am f., eine Frau, die den zweiten Mann hat oder gehabt hat; davon nach Dz 357 ital. *biffera*, Weib, das zwei Männer hat (wegen *v* : *ff* verweist Dz, aber mit Unrecht, auf *vasculum* : *fiasco*). Vgl. oben *bifera*.

1444) *bivium*, -i n., Zweigweg; ital. *bebbio*, vgl. Flechia, AG III 173; dazu das Vb. venez. *bibiare*, „essere incerto, indugiare“ (gleichsam „zweifelnd am Scheidewege stehen“), vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 7.

1445) dtsh. *biwacht*; frz. *bivac*, *bivouac*, Feldwache; span. *vivac*, *viraque*. Vgl. Dz 525 *bivac*.

1446) bask. *bizarra*, tapfer (vgl. Mahn, Etym. Unters. p. 137); span. ptg. *bizarro*, tapfer, mutig, ritterlich, prächtig, dazu Sbst. *bizarria*; aus dem Span. ist das Wort in das Ital. u. Frz. übernommen worden (*bizzarro*, *bizarre*) u. hat den leicht erklärlichen Bedeutungswandel zu „lehaft, zornig (ital.), seltsam (frz.)“ durchgemacht. Vgl. Dz 56 *bizarro*. Nach Nigras überzeugender Darlegung (Rom. XXXI 10) ist bask. *bizarra* erst dem Span. entlehnt u. span. *bizarro* aus **barbizarro* (v. lat. *barba*, Bart) gekürzt. Auch über den Bedeutungswandel von *bizarro* in den romanischen Sprachen macht Nigra a. a. O. interessante Mitteilungen.

ahd. *bizo* s. oben *bestia*.

1447) neubret. *bizou*, *bezou*, Ring mit gefaßtem Stein (mittelbret. *besou*); frz. *bijou*, Kleinod (wohl mit Anlehnung an *jouer*, *joujou*). Vgl. Dz 524 *bijou*, Th. p. 91.

1447a) arab. *bizzaf*, viel, ital. *a bizzaffe*, reichlich. Vgl. de Gregorio, R XXXI 110.

1448) iris. *blá*, gelb (urkelt. *blávo-s*, lat. *flavus*, ahd. *blāo*), Schuchardt, Z XVIII 433, fragt: „Wäre nicht ein romanisches **blavius*, **blavius* denkbar?“ Zu diesem angenommenen Adj. dürfte nach Sch. der Stadtname *Blava*, *Blavia*, *Blaye* gehören (vgl. jedoch unten Nr. 1468). Beruht vielleicht auch altfrz. *blois*, blond, auf **blavius*?

1449) ndl. *blaar*, weißer Fleck auf der Stirn; davon frz. (G. de la Bigne) *blaire*, altfrz. *bleron*, neufrz. *blérie*, Bläßhuhn, Wasserhuhn, vgl. Gröber, Misc. 42 u. A.L.L. VI 122 (s. oben **ablatarellus*).

1450) [gleichsam **blādārius*, -i m., Getreidehändler (davon (?) frz. *blaireau*, vgl. Wedgwood, R VIII 436), s. oben **ablatarellus*, s. auch Nr. 1463.] **blaesius* s. unten **obliquus*.

1451) dtsh. *Blasse*; davon lothring. *blèse*, Pferd mit weißem Stirnfleck, vgl. Gröber, Misc. 43.

1452) *blaesus*, a, um, lispelnd; prov. *bles*, stammelnd; altfrz. *blois*. S. unten *obliquus*.

1453) altn. *blāmi*, bläuliche Farbe; davon frz. *blème*, blaß, bleich, Vb. *blémir*, erblassen (altfrz. auch: bläuen, d. h. blauschlagen); das *s* in altfrz. *blesme* ist nur graphisch. Vgl. Dz 526 *blème*; Bugge, R III 145. Wenn freilich Langlade recht haben sollte, welcher (Rev. des langues rom. Bd. 43, Nr. 1—2, p. 67) nachzuweisen versucht, daß das *s* Lautwert besessen habe, so ist selbstverständlich *blāmi* als Grundwort aufzugeben. Schwierig wird man aber dafür das von de Gregorio, Misc. Asc. 452, in Vorschlag gebrachte *blasphemare* als Grundwort annehmen dürfen. Vgl. G. Paris, R XXX 575.

1453a) **blandico*, -äre (*blandiri*), schmeicheln; davon mittelsard. *frandigai*; dazu das Subst. *frandiga*, Liebkosung. Vgl. Nigra, AG XV 486.

1454) **blāndio*, -ire (f. *blandior*, -iri), schmeicheln, liebkosen; ital. *blandire* (gel. W., die volkstümlichen W. sind *accarezzare*, *vezzeggiare*, *lusingare*); rum. (im) *blānzesc* *ii* *ii* *i*, vgl. Ch. *bland*; prov. frz. span. *blandir* (veraltet, frz. dafür *flatter*, span. *lisonjear*, *acariciar*, ebenso ptg.).

1455) *blānditiā*, -ae f., Schmeichelei; rum. *blāndeafă*; in den übrigen rom. Spr. nur als gel. Wort vorhanden (neufrz. als Pl. *blandices* b. Chateaubriand).

1456) *blāndūs*, a, um, schmeichelnd; rum. *blānd*, s. Ch. s. v., sonst in den rom. Spr. nur ital. u. span. als gel. W. vorhanden; außerdem ptg. *brando*, wovon mehrfache Ableitungen. Auch altfrz. ist *blant*, *blande* vorhanden. Vgl. Ulrich, Z XXIII 417.

1457) germ. *blank-* (ahd. *blanch*, *planch*), blinkend; ital. *bianco*; (rtr. *bianco* aus dem Ital. entlehnt, vgl. Gartner § 9); frz. prov. *blanc*; span. *blanco*; ptg. *branco*. Durch *blank-* ist lat. *albus* aus dem größten Teile des roman. Sprachgebietes verdrängt worden. Vgl. Dz 51 *bianco*.

1458) [**blank + mändücarē*; frz. *blanc-manger*, weiße Gallerte mit Mandeln; davon ital. *bramangiere*, Vorgericht, *blanco-mangiare*, *vivanda* di farina e zucchero cotti in latte“, vgl. Canello, AG III 313. Vgl. Dz 359 s. v.]

1459) [**blanko*, -äre, **blankio*, -ire (v. *blank*), weißen; ital. (im) *biancare*, *bianchire*; entsprechende Bildungen in den übrigen roman. Sprachen, außerdem zahlreiche an die Verba sich anlehnende Ableitungen, z. B. **blank-arius* = span. *blanquero*, Weißgerber, **blank-e-ator-em* = span. *blanquedor*, Tüncher.]

1460) mhd. *blas*, Kerze, Fackel, Glut (ags. *blase*, *blase*, brennende Fackel); vielleicht Grundwort zu ital. *blasone*, Wappenkunde, dazu das Vb. *blasone*, Wappen malen; prov. *bleso-s*, *bliso-s*, Wappenschild; frz. *blason*, Wappen (altfrz. auch *blezon*), dazu das Vb. *blasonner*, ein Wappen erklären; cat. *blasó*, Wappen, Wappenzeichen, Ruhm, Glanz; span. *blason*, Ehre, Ruhm, Wappenzeichen, Wappenkunde, dazu das Vb. *blasonar*, sich brüsten, u.: ein Wappen erklären; ptg. *braso* mit denselben Bedeutungen wie im Span., was auch von dem Vb. *blasonar* gilt. Will man die roman. Worte wirklich mit Dz 56 vom mhd. *blas* (oder ags. *blase*) herleiten,

so müßte der Bedeutungsübergang gewesen sein: Glut : Glanz : Ruhm : Ruhmeszeichen = Wappenschild, Wappen. Die Sache ist aber herzlich wenig wahrscheinlich; eher dürfte *blasen* für eine Ableitung von ahd. *bläss*, „weißlich“ (wovon *Blässe*, weißer Fleck auf der Stirn, altnord. *bles*, vgl. Kluge unter „blaß“) zu halten sein, so daß die ursprüngliche Bedeutung sein würde „ein kennzeichnender weißlicher, bezw. hellfarbiger Fleck (auf dem sonst dunkeln Schilde)“.

dtsh. *blasen* s. *βλάσ*.

blasphemia s. *blasphemio*.

1461) *blasphēmium, -i n., Lästerung; davon prov. *blastenh-s* (die entspr. Worte der übrigen Sprachen gehen auf *blasphemia* oder *βλάσφημιον* zurück, vgl. Meyer, Neutr. 154).

1462) *blasphēmo*, -āre (von gr. *βλασφημέω*). lästern; ital. *blasmare*, *blasimare*, tadeln, daneben das, wie es scheint, an *bestia* angebildete *blastemmare*, *bestemmiare*, lästern, fluchen (gel. W. *blasfemare*), vgl. Canello, AG III 363; südsard. *frastimais* u. mittelsard. *frastimare*, vgl. Nigra, AG XV 487; rum. *blăstăma*; rtr. *blastemar*; prov. *blasmar*, *blastimar*, *blastenjar*; frz. *blasmer*, *blāmer*; cat. *blasmar*, *blastemar*; span. ptg. *lastimar*, beleidigen, mißhandeln, Mitleid erregen. Zu den Verben sind überall die entsprechenden Substantiva vorhanden; ital. *blasimo*, *bestemmia*, *blastemma*; rum. *blăstăm*, Pl. *blăstămur*; rtr. *blastemma*; prov. *blastenh-s* (= *blasphemium*, w. m. s.); frz. *blasme*, *blāme* (altfrz. auch *blastenge*); span. ptg. *lăstima*. Vgl. Dz 51 *blasimo*. Gregorio, Misc. Asc. 452, stellt, schwerlich mit Recht, *blasphemare* als Grundwort für die unter Nr. 1453 behandelte Wortsippe auf.

blasphēmūs, a, um, lästernd, s. *blasphemo*.

1463) [**blātārēllus*, -um m. (v. **blatum*), bezw. (a) *blātārēllus*, Getreidehändler, wurde von Wedgwood, R VIII 436, als Grundwort zu frz. *blaireau*, *blèreau*, Dachs, aufgestellt, weil dieses Tier Getreide aufstapelt oder doch aufstapeln soll. Diese Ableitung ist aber von Gröber, ALL VI 122, mit guten Gründen zurückgewiesen worden, das richtige Etymon ist nld. *blaar* (s. d.).]

1464) [**blātārīa*, -am f. (v. **blatum*), = prov. *bladaria*, frz. *blairie* „Abgabe für die Erlaubnis der Nachhut“ (Sachs).]

1465) **blātea* (*blatum*) = altfrz. *blaice*, *blaisee* „récolte de blé“ (scheint aber auch „Getreidearten“ zu bedeuten), vgl. Horning, Z XXII 482. Vgl. auch Gregorio, Misc. Asc. 447.

1466) *blātōro*, -āre, plappern; ital. *battolare* „chiaccherare“ (mit zahlreichen dialektischen Nebenformen), vgl. Caix, St. 189; span. *baladrar*, ptg. *bradar*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767.

1467) *blatta*, -am f., Motte; „calabr. *vratia*“, vgl. ital. *piattola*“ Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767.

1468) **blātum*, **blādum*, **blāvum* (vom Stamme *bla*, Nebenform von *fla*, „blasen“, idg. *Vbhla*, wegen *bh* = lat. *b* vgl. *barba*, *albus* u. a. m.) zusammengeblasene, -gewehnte Masse, Spreu, Strohhaufen, schließlich Getreide; mutmaßliche Grundworte zu ital. *biado* u. *biada*; prov. *blat-z* u. *blada*; rtr. *blava*, vgl. Gartner, Gramm. § 3a; altfrz. *blēt*, *blēd*, *blēe*, *blēf* (*bleif*); neufz. *blē*, zu den frz. Subst. die Verba (*dé*, *em*, *rem*) *blaver* = **blavare* u. (*dé*, *em*, *rem*, *a*) *blayer* = **blaviāre* oder **blādiāre*, dazu wieder Postverbalia, z. B. *remblai*, *ablais*. Hierher gehört vermutlich auch der frz. Stadtname *Blainvies*, *Blaye* (vgl. jedoch Schuchardt,

Z XVIII 433, s. oben Nr. 1448). Vgl. Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 817. Gregorio, Misc. Asc. 447, stellt mittellat. *bladium* zusammen mit kelt. *blaut* u. scheint kelt. Ursprung sowohl für *bladium* als auch für die betr. roman. Wortsippe anzunehmen. Mit Recht bezweifelt dies G. Paris, R XXX 575. Ullrich, Z XXIX 227 f., will wieder einmal die Wortsippe auf *flavus* zurückführen. S. oben *ablutum*.

1469) altndfränk. *blaud* (altnord. *blauþr*, ags. *bleaþ*, ahd. *blōdi*, nhd. *blōde*), kraftlos, zaghaft; altfrz. prov. *blois*, schwachfarbig (von Haaren), lichtfarbig, gelb, blond, vgl. Mackel 118. Auch ital. *biondo*, prov. *blon-z*, frz. *blond*, span. *blondo* von *blauþ* herzuleiten u. also Nasalisierung anzunehmen, wie Dz 54 dies zu tun geneigt ist, erscheint bedenklich. Eher dürfte, wie auch schon von anderen vorgeschlagen wurde, *blond* mit ags. *blanden*, *blonden*, „gemischt“ (*blanden-feax*, misch-, grauhaarig) zusammenzubringen sein; noch wahrscheinlicher ist Zusammenhang mit germ. *blind*, vgl. Kluge unter „blind“. S. auch Nr. 420. — Goldschmidt, Z XXII 260, setzt altfrz. *embloer*, pic. *emblaver* = germ. *blauþan* an (*blaupian* = *é-blouir*).

1470) langob. **blaut-*, bloß; davon ital. *biotto*, armselig, elend, dazu die Derivativbildung *brolo*, nackt, bloß, vgl. Bugge, R IV 368; (prov. altfrz. *blōs* beruht auf ahd. *blōg*, vgl. Mackel p. 28).

1471) germ. *blāw* (ahd. *blāo*), blau; ital. *biavo*, *biado* (veraltet), *blā* (aus frz. *bleu*), das übliche Wort für „blau“ ist *turchino*, *azzurro*, vgl. Canello, AG III 328; prov. *blau* (mit zahlreichen Ableitungen); frz. *bleu* (vgl. *paucum* : *peu*); mittelsard. *brabu* u. *biattu*, südsard. *brau*, blau, vgl. Nigra, AG XV 482; im Span. u. Ptg. wird „blau“ mit *azul* bezeichnet; das rum. Wort ist *oănetu*. Vgl. Dz 51 *biavo*; Mackel 39, 120 ff. — Ableitung aus pic. *blau* für gemeinfrz. *bleu* scheint *blafard* zu sein, vgl. Storm, R V 168 (wo unrichtig prov. *blau* als Grundwort angesetzt wird, vgl. Mackel 64); Dz 525 wollte das Wort von ahd. **bleihvaro* (*blaikvaro*) herleiten, es ist aber nur mhd. *bleichvar* nachzuweisen, aus dem *blafard* sich kaum entwickeln konnte. Ableitungen von *blāw*, bezw. *bleu* sind frz. *bluet* (Dem. *bluette*), Kornblume u. die gleichbedeutenden mundartl. frz. Wörter *davole*, *daveule*, *blavole*. Vgl. Thomas, Mél. 30. Das lautliche Verhältnis von altfrz. *blois* zu *blau*, *bleu* ist noch nicht genügend festgestellt, Vgl. Walberg, Festschrift für Geijer S. 83, u. Romania, XXXI 444.

1472) gr. *βλάσ*, schlaff, träge, *βλάσειν* = *μωραίνειν*, töricht reden, töricht sein; von diesen gr. Worten will Rönsch, RF III 459 f., das frz. *blaser*, „abstumpfen, entnervn“ ableiten, ohne daß seine Beweisführung überzeugen könnte. Man wird sich vielmehr vorläufig mit der von Dz 526 ausgesprochenen Vermutung begnügen müssen, daß *blaser*, sei es auf das deutsche *blasen*, sei es auf das englische *blaze* zurückgehe, die Bedeutung freilich macht Schwierigkeiten. — Über *βλάσ* = *blēche* (?) vgl. *blēt*.

1472a) ahd. **bleihvaro*, bleifarbig; davon (?) frz. *blafard*, vgl. Diez 525 s. v., Mackel p. 64. S. aber oben Nr. 1471.

1473) nhd. *blenden*; davon (u. nicht von got. *blindjan*) frz. *blinder*, blenden im Sinne von bombenfest machen; dazu das Subst. *blinde*. Vgl. Dz 526 *blinder*; Mackel 101.

1474) altndfränk. *blēt* (ags. *blāt*), bleich; frz.

blet, morsch, weichlich, dazu das Vb. *blettir*, morsch werden, *blèche*, weiblicher Mensch, dazu die Verba *bléchir*, weibisch werden, *blécher*, faul sein, vgl. E. de Chambure, Glossaire du Morvan s. v. *blessi*, Darmesteter, Revue critique 1880 II 92. G. Paris, R IX 628, Mackel 88, Pogatscher, Z XII 556. Vermutlich ist auch frz. *blecier*, *blesser* von *blet* herzuweisen, so daß es ursprünglich „rendre blet en frappant“ bedeutet hätte. Dz 526 führte *blèche* auf gr. *βλάξ* zurück (was lautlich unmöglich), *blesser* aber brachte er mit mhd. *bletzen*, „Flicken“, *bletz*, „Stückchen Leder“ u. dgl. in Zusammenhang u. setzte folglich „zerfetzen“ als Grundbedeutung an. Daß an deutsches „(ver)letzen“ nicht gedacht werden darf, hat schon Dz bemerkt. Vgl. auch Scheler zu Dz 784.

1476) Stamm *blt-*, *bltd-* (unbekannten Ursprunges) + *-al*, *-alt*; prov. *blial-s*, *bliau-s*, *blialt-z*, *bliaut-z*, *blisaut-z*, seidenes Gewand, Überwurf; altfrz. *bliaut*; span. ptg. *bríal*, Frauenrock aus Seide oder einem anderen feinen Stoffe; (mhd. *blialt*, *blialt*, „seidener Goldstoff“, scheint erst aus dem Romanischen entlehnt zu sein). Nach Mahn, Etym. Unters. 40, hätte man das pers. *baljād* als Grundwort anzusehen. Vgl. Dz 56 *bliaut*.

1476) ahd. *blimehan*, nhd. *blinken*; davon nach Dz 433 vielleicht span. ptg. *brincar*, schmücken, spielen, scherzen, hüpfen, springen; wegen des Bedeutungsüberganges vergleicht Dz lat. *micare* u. *coruscare*. Storm, R V 173, führt *brincar* mittelst *abrincare* auf ital. *springare* = dtsh. *springen* zurück, was Baist, Z V 550, billigt. Schuchardt leitet das Wort von altir. *lingim*, ich springe, ab, als dessen Stamm er wegen des Perf. *leblaing* ein **bling* ansetzt, Z VI 423; Thurneysen, p. 86, bemerkt dagegen, daß der Schwund des *b* im Anlaute auffällig sein würde.

got. *blindjan* s. *blenden*.

1477) altd. *blister*, Blase; dav. vermutlich altfrz. *blestre*, vgl. Mackel 23, s. auch Godefroy s. v. *bleste*.

1478) *blitūs*, a, um, abgeschmackt, albern, unnütz (Plant. Truc. 4, 1, Laber. com. 92); davon nach Dz 858 ital. *bizzocco*. Andächtler.

1479) *blitum*, -i n., Meieramarant, Blutkraut; frz. *blatte*, *bléte*, Hahnenkamm (eine Pflanze); cat. *bréd*; span. ptg. *brédo*, grüner Amarant, eine Art Brunnenkresse (span. *bledomora*, Spinat). Vgl. Dz 432 *bledo*. — „Blitum mit beta vermischt gab ital. *bieta*, prov. *bledo*, friaul. *bléde* etc.“ Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767.

1480) alt- oder mittelnhd. **blok* (ahd. *blōh*, mhd. *bloch* zum st. Vb. *lūkan* u. ndl. *blok* (ahd. mhd. *bloh*, *block*, nhd. *block*), ersteres eine Art Halle, Verschuß, letzteres Klotz bedeutend; davon frz. *bloc*, Block, Stock (als Strafwerkzeug, Einsperrungsgerät, *être au bloc*, Kasernenarrest haben), u. *bloc*, Klotz, Haufe, dazu das Vb. *bloquer*; *blokhús* = frz. *blokus*. Vgl. Dz 526 *bloc*; Mackel p. 32. Biadene, Misc. Asc. 562, will diese Wortsippe ableiten von einem Vb. **boloccare*, dessen Stammsilbe *bolt* aus *volt*, *volut* hervorgegangen sein soll. Es erscheint diese Annahme aber als zu kühn u. zu verwickelt.

1480a) mhd. *blōs*, bloß; prov. altfrz. *bloz* (Adv.) bloß, nur, vgl. Mackel p. 28.

1480b) dtsh. *Blume*; lomb. *blüm*; trevigl. *blüm*. Vgl. Salvioni, Rom. XXXI 295.

1481) altd. *bluster*, Blase; davon wohl altfrz. *blostre*, *bloste* (mit offenem o), Geschwulst; vgl. Mackel 23. S. auch Nr. 1477.

1481a) *bōa*, *bōva*, -am f., Wasserschlange; valses. *bōva*, serpente; venez. vicent. *bōvolo*, „chiocciola, vorlica, cataratta, mulinello, ghirigoro“, wovon sowie über andere mutmaßliche Reflexe des lat. Wortes in ital. Mundarten vgl. Nigra, AG XV 279. Eine andere Ableitung von *bōvolo* stellte Biadene auf, Misc. Asc. 559; er will *bōvolo* aus *bottulus*, **vottulus*, **volutus*, von *volvare* erklären. Von *bōva* leitet Nigra, AG XV 488, mit Recht ab südsard. *imbovai*, ringeln, berücken (wie die Schlange); u. durch Vermittlung von **bovone* miltelsard. *imbovonare*, überlisten. Ebenso das sard. u. span. *bōveda*, Drehung.

1482) *bōarius*, a, um (v. *bos*), zum Rind gehörig; ital. *boaro*, Ochsentreiber; (rtr. *buè*); neuprov. *boyer*; altfrz. *boier*; span. *boyero*; ptg. *boeiro*. Vgl. Gröber, ALL I 251.

1483) *bōcā*, -am f. (für *bōca*, Nebenform von *bōx*, gr. *βῶξ*), ein Meerfisch; ital. *boca*, *boga*; sard. *boga*; prov. *buga*; (frz. *bogue*, davon *bouguère*, Fischnetz); span. ptg. *boga*. Vgl. Dz 56 *boga*; Gröber, ALL I 251; Bouquier, R VI 269.

1484) Stamm *bod(d)*, *bot(t)-*; (davon vermutlich ein Vb. **bot(t)ère* part. perf. pass. **bossus*, vgl. *fossus* : *fodere*); auf einen Stamm *bod-* bzw. *bot-* (wovon lat. **bot-um*, *bot-ulus*, *bot-ellus*), dessen Grundbedeutung „schwellen, aufblasen“, bzw. „stülpen, ausweiten, stoßend herausschieben“ sein dürfte, scheinen zurückzugehen: monesisch *budenfi* „tragonfio“, piemont. *burenfi* „gonfio“, vgl. Musafia, Beitr. 84, u. Flechia, AG II 326 f.; rum. *bos-influ*, die Lippen aufwerfen, schmolten, vgl. Ch. *bot*; neuprov. *boudenflá*, schwellen; frz. *bouder*, den Mund aufschwellen, die Lippen zum Zeichen des Verdrusses vorstülpen, schmolten, davon *boudoir*, eigentlich Schmöllwinkel, *boudin*, Blutwurst, *boudine*, Kern, Auge in einem Glase (das intervokalische *d* dieser Worte nötig zur Annahme eines Stammes *bod[d]*, vgl. auch unten Nr. 1493), *boursouffler* (für *bor*, *bod* + *souffler*), aufblasen (vgl. prov. *boudenflá* = *bod* + *inflare*); von *boursouffler*, das bereits aus dem 12. Jahrh. belegt ist (s. Littré), ist abgeleitet *boursouff(f)lus*, Fisch mit aufgeblähtem Leibe, vgl. Cohn, Suffixw. p. 201; schwerlich gehört hierher auch *borne* (aus *borne*, *bodne* [?], mittellat. *bódina*), eigentlich Schwelle, dann Grenze; Thurneysen 91 hält Herkunft des Wortes von dem altir. Stamme **bódinā* oder **bódinā* (davon altir. *buden*, Heerschar, kymr. *budden*, Truppe, Armee) für möglich u. verweist bezüglich des Bedeutungsüberganges auf das deutsche „Heersäule“. Über *borne* vgl. auch Nigra, R XXVI 558, s. unten *oblula*. Das wirkliche Grundwort zu *borne*, „Grenze“, dürfte sein lat. **vortina*, bzw. **bortina* (von *vortere*, *vertere*; vgl. *pagina* v. *pa[n]gère*, *agina* v. *agère*), die Wende, d. h. der Ort, an dem der Pflügende, um nicht fremden Acker zu berühren, den Pflug umwenden muß. Vgl. Dz 528 *borne* u. 529 *bouder*, vgl. dazu Scheler Dict. 786; Rösch, RF III 335, u. namentlich auch Caix, St. 241, wo interessante ital. Ableitungen (z. B. *butifione* „uomo grasso“) angeführt werden. Sehr wahrscheinlich sind auf den Stamm *bot(t)* große romanische Wortfamilien zurückzuführen, zu denen beispielsweise frz. *bouter*, *bout*, *bouteille*, *but* etc., auch *bossu* u. dgl. gehören; bis jetzt pflegen diese Wortsippen auf germanische Stämme zurückgeführt zu werden, s. unten Nr. 1520. S. auch unten *bōd-* u. *bōtum*.

1485) ndl. **bodemerij**, die Anleihe auf ein Schiff; frz. *bomerie*, Bodmereivertrag, vgl. Dz 528.

1486) mitteldnl. **boeckin**, Büchlein; neufrz. *bouquin*, altes Buch, Scharteke. Mackel 21 leitet das Wort von *bouc* ab, so daß es eigentlich „(kleines Bocks-)Leder, Schwarte, Scharteke“ bedeuten würde. Dz 530 s. v.

1487) ndl. **boegspriet**, Bugspriet; daraus durch volksetymologische Umgestaltung frz. *beaupré*, vgl. Dz 518; Faß, RF III 499.

1488) ndl. **boellijn**, Seitentau, -segel; altfrz. *boline*, neufrz. *bouline*, vgl. Dz 530, Mackel 110.

1489) ndl. **bogan**, biegen (die übliche Form ist aber *buigen*); *bogan* wird von Dz 433 als Stammwort zu span. *bajar*, eine Insel, ein Vorgebirge umschiffen, hingestellt.

1490) dtsh. **bohren**; vom deutschen *bohren* leitet Ulrich, Z III 266, frz. **borgner* (: *bohren* = *épargner*: dtsh. *sparen*) ab, wozu dann *borgne*, einäugig, das Adj. wäre; ital. *bornio*; cat. *borni*, auch span. *bornear*, biegen, krümmen (schielen), würden dann gleichen Ursprunges sein. Diese Annahme ist aber höchst unwahrscheinlich, schon weil die ursprüngliche Bedeutung von *borgne* „schielend“ gewesen zu sein scheint (vgl. Scheler im Dict. s. v., wo, wie schon bei Dz, auf genferisches *bornicle*, schielendes Auge, u. jurassisches *bornicler*, schielen, hingewiesen wird). Die Wortsippe muß mit Dz 60 für noch der Erklärung bedürftig erachtet werden. Daß in dem zweiten Bestandteile von *bornicle*, *bornicler* lat. *oculus* zu erkennen sei, wie Dz will, muß als sehr zweifelhaft erscheinen. Als Grundwort zu frz. *borgne* darf man vielleicht lat. *ēbūr-nēus*, elfenbeinern, ansetzen; „elfenbeinern“ ist eine passende Bezeichnung für ein Auge, welches infolge eines organischen Fehlers oder einer Krankheit trüb u. starr ist, im Deutschen nennt man ein solches Auge „verglast“.

1491) **bōjā**, -am f. (f. *bōeja*), Halseisen; ital. *boia*, Fußfessel (die Herkunft des Wortes von *boja* wird von Dz 359 s. v. bestritten, von Mussafia, Beitr. 34, jedoch mit gutem Grunde verteidigt), *boja*, Henker (s. u.); rtr. *boier*, Henker; prov. *boia*, Kette; neufrz. *boiou*, Henker; frz. altfrz. *buie*, Fessel, *boye*, Boje (neufrz. *bouée*, vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1896, p. 858, G. Paris, R XXV 623); Schuchardt will die rom. Wörter mit der Bedeutung *boje* nicht gleich *boja* ansetzen, sondern aus dem Germ. ableiten (er weist hin auf mhd. *bouchen*, ahd. *bouhhan*, ein Zeichen geben, ndl. *boak* usw.), Z XXV 345; wallon. *boie*, Henker, vielleicht gehört hierher auch neufrz. *bourreau*, Henker, falls dasselbe aus **bojerellus* (?) entstanden ist, vgl. Dz 531 s. v.; vgl. jedoch auch Nr. 1658a (die glaublichste Ableitung von *bourreau* ist, daß das Wort zusammenhängt mit dem Vb. *bourrer*, *bourreler*, dessen eigentliche Bedeutung „zupfen“ ist; die Schöpfung des Wortes beruht vermutlich auf einem Volkswitz, durch welchen der Henker als Zupfer u. Rupfer bezeichnet wird); altspan. *boya*, Henker. Vgl. Dz 57 *boja* u. 531 *bourreau*; Gröber, ALL I 251; Tobler u. G. Paris a. a. O. Die Benennung des Henkers nach einem sehr üblichen Strafwerkzeug hat nichts Auffälliges an sich, wie schon Dz bemerkt, indem er auf span. *verdugo* (Reis, Rute u. Henker) hinweist.

1492) mitteldnd. **bōkwēte**, Buchweizen (s. auch unten **Buchweizen**); frz. *boquette*, *bouquette*, l'un des noms vulgaires du blé sarrasin dans le Nord

(Littre); *bōk* + *alia* ergab *bocaille*, vgl. Joret, R XIII 405 ff.

1492a) **bōlārium** n. (βαλάριον), Klümpchen; davon nach Thomas, Essais philol. p. 248, durch Suffixvertauschung altfrz. *boulie*, neufrz. *bouillie*, Brei. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 227, stellt **bōlita* (v. *bōlus*, βῶλος) als Grundwort auf. Das Nächstliegende ist aber doch wohl, in *boulie* (sowie in *boulée*, Bodensatz) Ableitungen von *boule* (lat. *bulla*) zu erblicken u. als deren Grundbedeutung „kugelige, klumpige Masse“ anzunehmen.

1493) Stamm **bold-** (?) umgestellt aus **bodl-**, **bōtūlus**?; ital. *boldon*, Blutwurst u. Zapfen, comask. *bondon*, kleine, dicke Frau; schwerlich gehört hierher auch frz. *blonde*, Zapfen, das Dz 528 s. v. richtiger aus dem Deutschen ableitete. *Bonde* geht mit dem Vb. *bondir*, springen, unmittelbar auf dtsh. [s]pund, mittelbar auf lat. *expunct-* (v. *expungere*, ausstechen, den Zapfen herausstechen u. dadurch den Inhalt eines Fasses herauspringen lassen), zurück, vgl. Kluge unter Spund. Vgl. Scheler zu Dz 784 f.; Mussafia, Beitr. 34. Vgl. namentlich auch Nr. 1484.

1494) **bōlētūs**, -um m. (gr. βωλίτης), eine Art eßbarer Pilze, Champignon; ital. *boletto*; venez. *boléo*, mod. *boléd*, *bolé*; piem. *bulé*, bologn. *buléider*; rtr. *bulieu*; altfrz. *boulois*; wald. *bolé*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767; Salvioni Post. 5; rum. *būrete*, Pl. *bureti*; prov. cat. *bolet*. Vgl. Ch. s. v., wo auch rumän. Ableitungen aus dem Worte gegeben sind.

1494a) **bōlūtio** (für **volutio*), -āre, wälzen, runden; davon nach Biadene, Misc. Asc. 561, ital. *bolzone*, (Bolzen), zylindrisches Wurfgeschöß. Sonst wurde das Wort von germ. *bolt* abgeleitet. Ferner gehört nach B. hierher ital. *bocciare*, wegstoßen; *sbocciare*, aufknospen (davon *boccio*, *boccia*, Knospe, rundes Gefäß), ferner *bozzare*, herausstoßen (u. die ganze unter Nr. 1672 behandelte Sippe). Vgl. aber Nr. 1484, u. hier schon muß bemerkt werden, daß die Ableitungen B.s sehr fragwürdig sind. Endlich nimmt B. an, daß durch Kreuzung von **butulare* mit **bulutare*, **bulutare* entstanden sei, wovon wieder **burulave*, *burulare* sich entwickelt habe (vgl. *ululare* > *urlare*). Auch diese Ableitung ist jedoch wenig wahrscheinlich. S. *burulare* von *burra*.

1494b) ***bōlūto** (f. *voluto*, von *volere*), -āre, hin- u. herwälzen. Hierauf will Biadene, Misc. Asc., eine lange Reihe ital. u. sonstiger roman. Wörter zurückführen; insbesondere nimmt er an, daß **bolutare* zu **boltare* u. weiter zu **bottare* geworden sei, woraus ital. *imbottare* etc., *botte*, Faß, *botta*, Kröte; ferner nimmt er an, daß **bōlūtare* > **būlūtare*, u. **bultare* geworden sei, woher oberital. *butti*, Knospen (vgl. frz. *bouton*). B. zieht also hierher die unter Nr. 1493 u. 1520 behandelten großen Wortsippen, was indessen nur dann berechtigt wäre, wenn die Assimilation von *lt* zu *tt* angenommen werden könnte.

1494c) **bolus** (gr. βῶλος) m., Wurf; ital. *bolo*, Netzwurf u. Ort des Netzwurfs; cat. *bol*; südfrz. *bol*, *bou*, *vou* etc. Vgl. Schuchardt, Z XXV 498, wo darauf hingewiesen wird, daß *bou* (aus *bol*) mit *bou* (aus *bovem*) vermischt wurde; ursprünglich „Ochse“ bedeutende Wörter werden in der Bedeutung von *bol* gebraucht, u. danach ist auch *vaca* in diesen Bedeutungskreis eingezogen worden.

1495) dtsh. **Bollwerk**; frz. *boulevard*, -ard, welches als Lehnwort in das Prov., Ital. u. Span.

(*balloar*, *baluardo* u. *baluarte*) übergegangen ist, vgl. Dz 530 s. v.

[**bōmbito*, -äre s. *bombus* am Schlusse.]

1496) *bōmbūs*, -um m. (gr. *βόμβος*), Summen, Brummen; als Fem. erhalten im ital. *bomba*, summendes Geschloß, prov. *bomba*, Prahlerei, Gepränge, frz. *bombe* etc., sowie in Ableitungen, z. B. ital. *bombanza* (Förster, Z XXII 509: „Ich möchte lieber *bombanza* von *boban* als umgekehrt ableiten; das von Diez vorgeschlagene Etymon *bombus* scheint mir nicht recht zu passen“), prov. *bobansa*, frz. *bombance*, *bobance*, Jubel, Lärm, ital. *bombarda*, eine Art Kanone etc. Vgl. Dz 58 *bomba*; auf *bomba* gehen nach Nigra, Z XXVII 136, zurück *vicent. bumbe*, *bumme*, Kuhglocke „così detto per la forma rotunda“; Caix, St. 76, wo *burbanza* „baldanza“ als durch Dissimilation aus *bombanza* entstanden erklärt wird. Nichts zu schaffen mit *bombus* hat nach Dz 358 (*bobò*) das ital. Kinderwort *bombo*, das Trinken, nebst dem dazu gehörigen *bombola*, Fläschchen, das vielmehr mit *βουβειν* (glucksen) u. *βούβυλος* (enghalsiges Gefäß, das beim Ausgießen einen glucksenden Ton gibt) zusammenhängen soll. Indessen ist doch *βουβειν*, „glucksen“, u. *βουβειν*, „summen“, gewiß dasselbe Wort, das eben onomatopoeisch zur Bezeichnung aller Arten dumpfer Geräusche diente. — Ein von *bombus* abgeleitetes Vb. **bombitare*, -ire, dessen Grundbedeutung „brummen“ gewesen sein muß (aus welcher sich dann die von „mit Gebrumm, Gekrach niederstürzen“ entwickelt haben könnte), ist als Stammwort zu prov. *bondire*, frz. *bondir* vermutet worden (im Altfrz. auch „dröhnen, schmettern“ bedeutend, neufrz. „springen“); lautlich wäre freilich **bonter*, bezw. **bontir* zu erwarten (vgl. *timnitare* : *tentir*), u. wenn Dz 528 zur Rechtfertigung des *d* auf *coude* aus *cub(istum)* verweist, so kann das nicht für genügend erachtet werden. Bezüglich der Möglichkeit des Bedeutungsüberganges von „dröhnen“ zu „springen“ sei daran erinnert, daß das deutsche „springen“, wenn angewandt auf zerbrechende Gefäße u. dgl. („die Kanone springt“ u. ähnliches), dem Gebiete der Schallverba sehr nahe gekommen ist. Über eine wahrscheinlichere Ableitung von *bondir* vgl. Nr. 1493.

1497) **bōmbycius*, a, um (v. *bombyx*), seiden, die Farbe dunkler Seide habend; davon vermutlich ital. *bigio*, aschgrau, schwärzlich, davon abgeleitet *bigione*, Feigendrossel (im Ital. also nach der Farbe benannt, vgl. frz. *biset*, Holztaube); altfrz. *bise*; neufrz. *beige*, wollfarbig, Naturfarbe der Wolle, vgl. Horning, Z XXII 481; ptg. *buzio*, schwärzlich. Vgl. Dz 53 *bigio* (wo neben **bombycius* auch **bysseus* als mögliches Grundwort bezeichnet wird). Prov. etc. *bisa*, Nordwind, hat mit *bigio* nichts zu tun, es ist vielmehr = ahd. *bisa* (s. d.). D'Ovidio, Note etim. p. 67, macht mit Recht darauf aufmerksam, daß *bigio* durch *grigio* beeinflusst worden zu sein scheint. Hierher gehört wohl auch frz. *bis*, schwarzbraun.

1498) *bōmbŷx*, *ŷcem* m. u. f. (gr. *βόμβυξ*), daneben **bōmbāx*, **bāmbāx*, -ācem, **bōmbācium*, *bōmbŷcīnūs*, Seidenwurm, -raupe; diese Worte sind die Stammväter einer zahlreichen u. vielgestaltigen italienischen Wortsippe geworden, deren wichtigste Vertreter etwa folgende sind: *bombaco* (woraus durch Aphärese *baco*) *bombace*, *bambace*, *bascino* = *bambagino* = *bombycinus*, *bigatto*, *bigattolo* aus *bigatto*, *bigolone*, *bighellone*, „fannullone, inetto“ aus *bigolo* = [*bombyculum*]. Vgl. Dz 354 *baco*; Flechia,

AG II 39; Caix, St. 11, 72, 201; Parodi, R XXVII 228 (P. ist geneigt, *bighellone*, *bighellonare*, strolchen, von **bicus* f. *vicus* abzuleiten; Nigra, AG XIV 280, erklärt *bigatto* aus *bis* (Pejorativpartikel) + *gotto*, u. das ist sehr ansprechend). Vgl. auch Thomas, R XXXI 2 f., wo südital. *vōmbam*, altfrz. *bambais* u. rum. *bumbac* angeführt werden. Wegen *biscio*, *biscia* s. oben *bestia*.

1499) kymr. *bon*, Wurzelstock eines Baumes; ital. *bugno*, Bienenstock, *bugna*, *bugnola*, von Stroh geflochtener Korb; neuprov. *bugno*, Baumstamm; altfrz. *bugnon*. Vgl. Dz 360 *bugno*; Th. 82.

1500) **bōnācia*, -am f. (von *bonus*, Seitenbildung zu *malacia*, vgl. Meyer-L., ALL VII 445); ital. *bonaccia*, heiteres Wetter; prov. *bonassa*; frz. *bonace*; span. *bonanza*, stilles Wetter auf der See (daneben das Adj. *bonazo*, sanft, friedfertig; ptg. *bonança*). Vgl. Dz 58 *bonaccia*.

1501) *bōnā hōrā* (Ablativ) wird gewöhnlich als Grundform für das bekannte altfrz. Adverb *buer* angenommen, schwerlich mit Recht, selbst wenn man zugesteht, daß ein vielgebrauchtes Wort lautregelmäßiger Entwicklung sich völlig entziehen kann, andererseits freilich läßt eine anderweitige Ableitung von *buer* sich nicht wohl aufstellen.

1502) *bōnā hōrā mōrtuus*; davon (durch Kreuzung mit *mala hora mortuus*) nach Ulrich, Z XXI 231, engad. *barmoer*, oberländ. *barmier*, „selig“. Viel ansprechender aber stellt Schuchardt, Z XXI 236, *bōnae mēmōriae* als Grundform auf.

1503) **bōnīna*, -am f. (v. *bonus*); span. ptg. *bonina*, Margaretenblume, Maßlieb, Tausendschön.]

1504) *bōnītās*, -ātem f., Güte; ital. *bontà* (über den Wortausgang -tā vgl. Ascoli, AG II 437, u. dagegen Meyer-L., Ital. Gramm. § 206 S. 122); rum. *bunătate*; prov. *bontat*-z; frz. *bonté*; span. *bondad*; ptg. *bondade*.

1504a) ndl. *bonk*, ostfries. *bunke*, Knochen, davon nach Behrens, Festg. für Förster p. 236 Anm., frz. (mundartl.) *bouquette*, *bouquiau*, kleine Kugel, wie sie Kinder beim Spielen gebrauchen.

1505) *bōnūm a|u|gūrium*, gutes Vorzeichen; prov. *bonaur*-s, Glück; altfrz. *boneür*; neufrz. *bonheur*. Vgl. Dz 31 *augurio*.

1506) *bōnūs*, a, um, gut; ital. *buono*; rum. *bun*; rtr. *bun* etc., vgl. Gartner, § 200; prov. *bon-s*, *bo-s*; frz. *bon*, *bonne* (*buona* Eul.); span. *bueno*; ptg. *bom*, *boa*. — Deminutiv zu *bon* ist vielleicht frz. *bonnet* (prov. *boneta*, span. *bonete*), eigentlich ein gutes, feines Tuch, dann eine aus solchem Tuche gefertigte Mütze.

1507) (*bōo*, -äre, brüllen (gr. *βοάω*); Zusammenhang zwischen *boare* u. der Schmerzzinterjektion ital. *buā*, wehweh, frz. *bobo*, span. *buba* (*pupa*) wird von Baist, Z VII 116, vermutet, vgl. Caix, St. 230, u. s. unten *βουβών*.)

1508) ndl. *bootsmann*, niederdt. *boosemann*; davon frz. *bosseman*, vgl. Dz 528 s. v., Faß, RF II 499.

bor s. *vapor*.

1509) ahd. *boro*, Bohrer; davon vermutlich ital. *borino*, *burino*, *bulino*, Grabstichel; frz. *burin*; span. ptg. *buril*. Vgl. Dz 60 *borino*; Storm, R V 168; Mackel 112, wo mit Recht die Ableitung von *boro* als sehr unsicher bezeichnet wird.

1510) gr. *βόρβορος*, Schlamm; davon vermutlich frz. *bourbe* mit seinen zahlreichen Ableitungen (*bourbeux* etc.). Vgl. Dz 531 *bourbe*. In Zusammenhang damit steht wohl das onomatopoeische Vb. ital. *borbogliare*, murmeln, pic. *borbouller*, span.

borbollar, ptg. *borbolhar*, sprudeln (cat. *borbollar*, verwirren, betrügen). Auf Mischung mit diesem Vb. u. dem von *barba* abgeleiteten *barbottare*, in den Bart murmeln, scheint zu beruhen ital. *borbottare*, altfrz. *borbeter*, murmeln. Vgl. Dz 58 *borbogliare*, s. auch oben **barbulliare* u. *berbalm* sowie unten *bullo*. Vgl. auch Marchot, RF X 579.

1511) germ. *bord-* (ahd. *bort*, ags. *bord*), Schiffsrand; ital. *bordo*; frz. *bord*; span. ptg. *bordo* (daneben alt *borda*). Dazu das Vb. ital. *bordare*, einfassen; frz. *border*, einfassen, *broder*, sticken; cat. *brodar*, sticken; span. *bordar*, einfassen, sticken. *Bordar* u. *brodar* dürfen nicht, wie Dz 59 *bordo* will, getrennt, u. *brodar* darf nicht auf kymr. *brwyd* „instrumentum acu pingendi“ zurückgeführt werden, vgl. Th. 47. Von *bord* abgeleitet sind auch die nautischen Verba ital. *bordeggiare*, bald mit der rechten, bald mit der linken Seite des Schiffes gegen den Wind fahren, lavieren; frz. *bordayer*; span. *bordear*. Ursprünglich nautischer Ausdruck ist auch frz. *aborder* (mit dem Schiff herankommen), jemand anreden.

1512) ags. *bord* (got. *baurt*, engl. *board*), Brett; altfrz. *borde*, Bretterbude, Hütte; prov. cat. *borda*. Dazu das Dem. ital. *bordello*, kleine, schlechte Hütte, Hurenhaus, prov. frz. *bordel*, span. *burdel* (auch Adj. in der Bedeutung „geil“), ptg. *bordél*. Vgl. Dz 59 *borda*; Th. 47, wo als wahrscheinlich hingestellt wird, daß kymr. *brwodd* „table, board“ älteres Lehnwort aus ags. *bord* sei.

1513) arab. *bord*, ein dichter Wollstoff; davon vielleicht span. *burdo*, grob (von Zeugen), davon *burdalla*, grobwolliges Schaf, vgl. Dz 484 *burdo*, vgl. aber Cornu, R VII 595; s. unten *brutus*.

1514) **bōrcāriūs*, -um m. (v. *boreas*), daraus vielleicht durch Umstellung **robearius* = ital. *rovaio*, Nordwind, vgl. Dz 394 s. v., indessen dürften andere Ableitungen näherliegen, so z. B. die Annahme eines Zusammenhanges zwischen *rovina* (v. lat. *ruere*, stürzen), u. *rovaio*, also „Sturzwind“.

1515) *bōrēās*, -um m. (*ῥορέας*), Nordwind; ital. *borea*, dialektisch *bora* (venez. *bóra*, *buora*, bol. *bura*, Salvioni, Post. 5); davon abgeleitet ital. *burrasca*, (frz. *bourrasque*, cat. span. ptg. *borrasco*), Sturmwind mit Regen. Vgl. Dz 74 *burrasca*.

1515a) **bōrtīna* (f. **vōrtīna*), -am f., die Wende, Stelle, wo an des Ackers Grenze der Pflug wendet; frz. *borne*, Grenze, dazu d. Vb. *borner*. Vgl. Nr. 1484.

1516) *bōs*, *bōvem* c, Rind; ital. *bove*, *bue*; von *bove* will Salvioni, R XXXI 276 (vgl. Z XXII 466 u. R XXVIII 109), ableiten venez. *bóvolo*, Docht; rum. *bou*, Pl. *boi*, vgl. Ch. s. v.; rtr. *bof*, *bouf* etc.; prov. *buou-s*; frz. *bœuf* (die Endung *-beuf* in Orts- u. Personennamen, wie *Elbeuf*, *Marbeuf* etc., hat mit *bœuf* nichts zu schaffen, sondern ist = skandinav. *buð* in Ortsnamen u. = germ. *bodo* in Personennamen, vgl. Gröber, Z II 460, Faß, RF III 476); cat. *bou*; span. *buey*; ptg. *boi*. Über die Bedeutungsmischung von *bou* = *bof[em]* mit *bou* = *bol[um]* s. Nr. 1494c.

1517) ahd. *bōsi*, schlecht, unnütz; auf ahd. *bōsi* scheinen wenigstens der Bedeutung nach zu beruhen ital. *buscare*, *bugiare*, durchlöchern, wozu das Sbst. *bugio*, Loch u. das Adj. *bugio*, durchlöchert, altspan. *buso*, Loch; ital. *bugiare* u. *buscare* sind demnach, obwohl gleichbedeutend, nicht gleichen Ursprunges. Vgl. Dz 73 *bugia*, s. auch oben **bausjan*.

1518) [germ. *bosk*, Busch, kann nicht Grundwort zu ital. *bosco*, frz. *bois* etc. sein, vgl. unten **buseus* u. *buxus*.]

bosta (vgl. Landgraf, ALL IX 414) s. **büseida*. 1519) **bōstār* n., Ochsenstall („bostar locus ubi stant boves“ Gloss. Isid.); span. *bostar*; ptg. *bostal*. Vgl. Dz 438 *bostar*.

Stamm *bot* s. oben *bod* u. *bot(t)*.

1520) altfränk. **bōtan* (ahd. *bōgan*, ags. *beatan*), schlagen, stoßen; davon nach gewöhnlicher Annahme: ital. *bottare*, *buttare*; (hierher gehört nach Salvioni, Studi di fil. rom. VII 225, auch mail. *bottüru*, Bruchstück; vgl. dagegen Nigra, AG XV 494); prov. *botar* (mit offenem o, ebenso in altfrz. *boter*); frz. *bouter*, stoßen (die Erhaltung des intervokalischen t kann auffallen, weshalb Förster im Glossar zu AtoI **bōitan* als Grundwort aufstellte, man sehe jedoch andere Fälle des erhaltenen t bei Mackel 156); span. ptg. *botar* (dazu das cat. span. ptg. Kompos. *embutir*, einschlagen, eindrücken, vgl. Dz 445 s. v.). Dazu die Substantiva: ital. *botto*, Stoß, *botta*, Stoß, Hieb, Stich (vielleicht ist *botta*, Kröte, dasselbe Wort, indem die Kröte aus stechendes, bezw. beißendes Tier aufgefaßt wurde), *bottomo*, die aus der Blätterhülle hervorstoßende Blüte, die Knospe, dann auch der Knopf, weil er hinsichtlich seiner Gestalt einer Knospe gleicht; frz. *bot* (mit offenem o), Kröte (vgl. ital. *botta*), *bout*, eigentlich die hervorstoßende Spitze einer Sache, daher das Ende (von *bout* wieder abgeleitet *a-boutir*, nach einem Ende hinlaufen, auch: Knospen treiben, ausschlagen; bemerkenswert ist ferner die Zusammensetzung *debout*, aufrecht, *être debout* vertritt das geschwundene *stare*), *bouton*, Knospe, Knopf (vgl. ital. *bottomo*), davon wieder *boutonnière*, Knopfloch, *botte*, Stoß (gehört vielleicht nicht in diese Sippe, vgl. Mackel 28); span. *bote*, Stoß, *botana*, kleiner Stöpsel, *boton*, Knopf; ptg. *bote*, Stoß, *botão*, Knopf. Vgl. Dz 61 *bottare*; Mackel 28; Berger p. 310; Schuchardt, Z XV 97, wo der Wortsippe beigezählt werden: span. ptg. *boto*, *botoso*, stumpf; frz. (*piéd*) *bot*, Klumpfuß, (mundartlich) *bot*, *boteux*, hinkend, wovon das Vb. *botoier*; tosk. *boto*, stumpf; rum. *but*, *butaciū*, stumpf; Hornung, Z XXI 451, will aus *bout d'homme* metzisch *bočić*, *bočique*, „magot, figure grotesque, bonhomme“ erklären, auch rum. *boudoc*, Knirps, bringt er damit in Zusammenhang (vgl. Z XIX 187). Sehr wahrscheinlich ist es, daß diese ganze große Wortsippe, zu welcher z. B. auch *bouteille* u. dgl. gehören dürfte, nicht germ. Herkunft ist, sondern auf einen lat. Stamm *bot(t)*, „stoßen, stülpen“, zurückgeht, vgl. oben Nr. 1484. Sieh auch unten *butr* u. *butze*.

1521) *bōtēllūs*, -um m. (vom Stamme *bot(t)*), vgl. Nr. 1484) (Demin. v. *botulus*), Würstchen; ital. *budello*, Darm; prov. *budel-s*; altfrz. *boel*, daneben *boele* = *botella*, dazu das Vb. *es-boeler*, ausweiden (neufrz. *ébouler*, einsinken [vom Einstürzen eines Hohlraumes], vgl. Tobler, Sitzungsbd. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 19. Jan. 1893); neufrz. *boyau*; altspan. *budel* (im Neuspan. sowie im Ptg. ist das übliche Wort für „Darm“ *tripa*, das vermutlich german. Ursprunges ist, vgl. Dz 328 *trippa*). Vgl. Dz 72 *budello*. S. auch Nr. 1525.

1522) arab. *bōtōr* = ital. *buttero*, „pustola, segno del vaiuolo“ (*buttero*, „mandriano“ ist Nebenform zu *puttolo*); span. *bōtor*, Beule. Vgl. Caix, St. 243; Eg. y Yang. p. 849.

1523) gr. βόθρος, Graben; ital. *botro*, *borro* durch Regengüsse ausgehöhlter Weg; davon abgeleitet dialektisch *budrione* (modenesisch), Schlucht, u. gemeinital. *burrone*, steiler Abhang; rum. *butură*,

Höhle; neuprov. *bauri*, Abhang; span. *buron* in *Val-de-buron*. Vgl. Dz 369 *borro*.

1523a) *botrus*, -um m., Weinbeere; mittelsard. *budrone*, südsard. *gurdoni* (aus **vudrone*). Vgl. Nigra, AG XV 488.

1523b) *bōtrō*, -ōnem m., Traubenstengel; neuprov. *bouiroun*, traubenförmiger Köder für Aale; P. Paris u. Gaston Paris setzten *botryonem* als Grundwort für frz. *bourgeon* an, vgl. aber Thomas, Mēl. 35, der ein *būrrionem* (schon vorgeschlagen von Ménage) ansetzt. (Vgl. auch Horning, Z XXVII 142.)

1524) altnld. **bōtkin*, kleines Boot = span. *botequin*; auch in nordfrz. Dialekten *botequin*, *bodequin* etc. Vgl. Dz 433 s. v.

**bottiga*, **bottiga* s. *apotheca*.

1525) **bōtūla*, -am f. (schriftlat. *botulus*), Eingeweide, Darm, Wurst; altfrz. *boille*, *buille*, vgl. G. Paris, R V 382; in R VI 133 Anm. 2 erklärt G. Paris *brevilles* „entrailles de poisson“ für den neufz. Pl. v. *buille*, der durch *r* verstärkt sei, wie dies auch in *fronde*, *orille* (s. unten *cūcula*) beobachtet werden könne, vgl. auch Nr. 1650. Über *b(ō)uille* vgl. auch Cohn, Suffixw. p. 208. Dasselbe *bouille* erblickt Tobler (Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 19. Jan. 1893) auch in dem Kompos. *bouille-abaisse*. Möglicherweise gehört zu dieser Wortsippe auch der erste Bestandteil des Personennamens *Boieldieu* (*boil Dieu* = *corps Dieu*), vgl. Hübner a. a. O. Biadene, Misc. Asc. 559, nimmt an, daß *botulus* aus *volūtus* (für **volūtus* für *volūtus*, v. *volvère*) entstanden sei. Vgl. 1461a.

1526) **bōtūm* n. (vom Stamme *bot-*); belegt sind nur *bot-ulus* u. *bot-ellus*, ein angeschwollener, aufgeblasener Gegenstand (Darm etc.); rum. *bot*, Pl. *boturi*, Schnauze, Schnabel, Spitze, Ende, vgl. Ch. s. v. ahd. *boug* s. altnfränk. *baug*.

1527) [ahd. *bougā*, Arming, soll nach Dz 359 Grundwort zu ital. *bova*, Fußfessel, sein, indessen liegt keine hinreichende Ursache vor, *bova* von *boja* (s. d.) zu trennen.]

1528) **bōvācā* n. pl. (v. *bos*, *bovis*), Kuhmist; ital. (dialektisch) *boascia*, *boazza*; rtr. *bovatscha*; frz. **bouvasse*, daraus altfrz. *bouse* (auch prov. *boza* mit offenem o)? Die Frage darf kaum bejaht werden, weil man dann Verückung des Hochtons annehmen müßte; anderseits ist aber auch die von Dz vorgeschlagene Ableitung des Wortes aus mhd. *butze*, Klumpen, kaum annehmbar. S. unten, vermutlich ist *bouse* = *bourse*, Pelz, pelzartige Masse. Vgl. Dz 531 *bouse*; Mackel 23.

1529) *bōvārius*, a, um (*bovem*), zum Ochsen gehörig; frz. *bouvier*, Kuhhirt; davon nach G. Paris, Mém. de la soc. de ling. I 264, u. Darmesteter, R V 141, deminutive Ableitung *bouvreuril*, Dompfaff (dazu das Syn. *bouvreux*); etwas anders erklärte das Wort Mirisch, Das Suffix -ōlus p. 22, wozu vgl. Cohn, Suffixw. p. 249.

bōx, *bōcem* s. oben *bōcā*.

1530) germ. (?) *Brabant*; davon prov. *braiman-s*, Freibeuter; altspan. *breimante*. Vgl. Dz 531 *braiman*.

**brabidas* s. *barbarus*.

1531) *brācā*, *brācca*, -am u. *brāccae*, -ās f. (gallolat. Wort, vermutlich umgebildet aus kelt. *eraca*, vgl. Schuchardt, Z IV 148, u. Th. 47), Hose; ital. *braca* u. Pl. *brache*; sard. *raga*; rum. *brăcie*, (= **bracia*, *bracea*), Hosengurt, vgl. Ch. s. v.; prov. *braya*; altfrz. *brâies*, Hosen; neufz. *braye*, Hose, *braie*, *brâis*, *brai*, Windel, davon das Vb.

débrailler, gleichsam **de-ex-braculare*, die Hosen ausziehen, unanständig entblößen; span. *braga*, Windel, *bragas*, Hosen; ptg. *braga*, Windel, Wickelband, Ring an der Kette der Galeerensklaven, Pl. *bragas*, weite Hosen. Vgl. Dz 62 *braca*; Th. 47.

braccela s. *brachium*.

1532) *braces*, Acc. -em f., gallische Benennung (aus dem kelt. St. *mrachi-*) einer vorzüglich weißen Getreideart, aus welcher Malz bereitet wurde (Plin. 18, 62); altfrz. *bras*, Malz, frz. *brasser*, *brasserie*, vgl. Dz 532 s. v.; Th. 92. Hierher gehört auch frz. *brace*, Spelt.

1533) *brāchialis*, -e, zum Arm gehörig: ital. *bracciale*, „armatura del braccio“, vgl. Canello, AG III 373 (das Adj. *brachiale* ist gel. W.); span. *brasal*; ptg. *braçal*, Armband.

1534) **brāchico*, -āre (v. *brāchium*), in die Arme nehmen, in den Armen halten; span. ptg. *abarcar*, umarmen, *sobarcar*, unter dem Arme tragen. Vgl. Dz 430 *barcar*.

1535) **brāch(h)io*, -āre (*brachium*), mit den Armen umspannen; frz. (em)brasser. — Auf **brāch(h)iare* f. **brachiare* wollte Körting in Nr. 1310 der ersten Ausg. des Lat.-roman. Wtb.s zurückführen frz. *bercer*, wiegen, schaukeln, diese Ableitung ist aber unhaltbar, vgl. Jeanroy, Revue des Universités du Midi I 103. Ein annehmbares Grundwort für *bercer*, *berceau* ist bis jetzt nicht gefunden. In Vorschlag gebracht werden **verticellus* f. **verticellus* (*verticellus* ist belegt), „Wirtel an der Spindel“ = *berceau*, **verticellare* = *berceler*, davon zurückgebildet *bercer* (ebenso aus *berceau* zurückgebildet *bers*). Im Dict. gén. von Halzfeld etc. wird *berceau* von *bers* abgeleitet u. des letzteren Wortes Ursprung als unbekannt bezeichnet. Vielleicht darf man *bercer* sehr einfach als **bersare* = *versare* ansetzen, so daß es eigentlich „hin u. her wenden, schaukeln“ bedeuten würde; *berceau* würde dann = **bersellus*, **versellus*, Dem. von *versus*, sein.]

1536) *brā(c)e[h]ium*, -i n., Arm; ital. *braccio*, *brazzo*; rum. *braț*; rtr. *bratš* etc., vgl. Gartner § 106 S. 84; prov. *bratz*, Arm, *brassa* = *brac(h)ia*; frz. *bras* (altfrz. *brasse*, *Klafter*); unmittelbar von *bras*, *brasse* (nicht von *bracchium*) ist wohl abgeleitet *é-brasser*, *em-brasser* (wovon *embras(s)ure*), ausweiten, umarmen (gleichsam aus-, einarmen); cat. *bras*; span. *brazo*; ptg. *braço*, Arm, *braça*, *Klafter*. Vgl. Gröber, ALL I 252; Meyer, Ntr. 154.

1537) **brācio*, -āre (v. *braces*), brauen; frz. *brasser*, den übrigen roman. Spr. fehlt ein Vb. für den Begriff, man sagt ital. span. ptg. *far la birra*, *hacer cerveza*, *fabricar cerveja*; doch findet sich altspan. *brasar*.]

1538) germ. *brādo* (ahd. *brāto*), Fleisch(stück); ital. *brandone*, ein abgerissenes Stück Fleisch oder Zeug (das n vor d wohl durch Anlehnung an **brandare* zu erklären), vielleicht gehört auch *brano*, Fetzen, hierher; über toskanische Formen u. Ableitungen des Wortes vgl. Caix, St. 76; prov. *bradon-s*, *brazon-s*, *braon-s*; altfrz. *braon*, *braion*; altspan. *brahon*. Vgl. Dz 64 *brandone*; Mackel 44.

1539) kelt. Stamm *brag-* (davon altir. *braigim* „to give a crackling sound as wood burning, to crackle, burst, explode, crush“); auf diesen Stamm, dem sich lat. *frag-or* vergleichen läßt, gehen zurück die einem lat. **brago*, -ère, **bragio*, -ire, **bragito*, -äre, **bragulo*, -äre entsprechenden roman. Verba: ital. (tosc.) *brattare* = **bragitare*, dialektisch zahlreiche Formen, welche schriftlat. *bragghiare* (**brag-liare* = **bragulare*) entsprechen würden; prov.

braidar, braidir; braire = *bragère, brailler* = **bragulare*; frz. *braire*, wie der Esel schreien, *brailler*, plärren (über das Verhältnis von *brailler* zu *braire* vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl. Bd. LI 1889); ptg. *bradar*, weinen, schreien. Vgl. Dz 532; Flechia, AG II 378 ff.; Horning, Lat. C p. 7, 8, 17, 19 u. a.; Th. 92; Caix, St. 98.

1540) gr. *βραγός*, Sumpf; *βραγός* ist das vermutliche Stammwort zu ital. *brago*, Schlamm; prov. *brac*; frz. *brai* (altfrz. „Schlamm“, neufz. „Teer“ bedeutend); altspan. *bray*, Schlamm; span. *brea*, Teer; ptg. *brejo*, Sumpf, *breo*, Teer. Andere haben an ndl. *braak*, Bruch, als Grundwort gedacht. Vgl. Dz 63 *brago*; Mackel 40. Ob das prov. Adj. *brac*, gemein, schmutzig, mit dem Sbst. gleichen Ursprunges ist, muß dahingestellt bleiben, vgl. Dz 531 *brac* u. Behrens, Z XIII 415.

[**braino*, -äre s. *vörägo*.]

1541) germ. *brakko*, Jagdhund, Bracke; ital. *bracco*; prov. *brac-s*; span. *braco*; (frz. *braque*); altfrz. *bracon* (davon *braconnier*, Wilddieb, vgl. Lehmann, Bedeutungswandel 56), dazu das Vb. ital. *braccare*, frz. *braquer*, nachspüren. Vgl. Dz 63 *bracco*; Mackel 13 (u. 145, wo altn. *brāka* = frz. *braquer* angesetzt wird).

1542) ahd. *brāmal* (v. *brāmo*, *brāma*, altsächs. *brōm*, engl. *broom*, neuhd. *brom-beere*), Rottorn; davon, durch Kreuzung mit *prunus* u. *pruna*, friaul. *brōmbula* prugna, *brombolar* pruno, trev. bell. *bromboler*, bell. *paramboler*, ver. *brombolar* pruno salvatico, piem. *brombo* tralcio, can. bell. *brumba*, Gezweig, niederengad. *brūmbila* (das *ū* von *prūnna*, *brūnna* = *pruna*). Vgl. Nigra, AG XV 101.

1543) ndl. *brāmbesie* (ahd. *brāmbesie*), Brombeere; frz. *framboise*, vgl. Dz 587 s. v.; Horning, Z XVIII 214 u. namentlich Z XXVIII S. 513 ff. (In der letzteren Abhandlung will Horning auf Grund scharfsinniger u. überzeugender Untersuchung eine große Anzahl Dialektworte, die teils in der Bedeutung „Himbeere“, teils in der Bedeutung „Heidelbeere“ über ganz Ostfrankreich, die Provence, Rhätien, Savoyen u. Norditalien verbreitet sind, auf *brāmb(e)rie* zurückführen, indem er Abfall des anlautenden *br* annimmt, welcher durch den gleichen Anlaut der folgenden Silbe veranlaßt sei, also auf Dissimilation beruhe. Zu dieser gr. Wortstippe würde auch ital. *lampone* (= *l'ampone*) gehören. Dz IIa *lampione* hatte Zusammenhang der betr. Worte mit dtsh. *himbeere* vermutet.)

1544) *brānea*, -am f., Pfote, Branke (Gromat. vet. 309, 2 u. 4); ital. *branca*, Klaue, Vorderpfote; rum. *brāncă*; rtr. *braunca*, innere Handfläche; prov. *branca* u. *branc-s*, Zweig, davon *brancut-s*, mit Zweigen versehen; frz. *branche* (u. *branc*); altspan. altpgt. *branca*. Vgl. Dz 63 *branca*; Gröber, ALL I 252; Th. 48; Neumann, Z V 386, wo *branca* aus *bi-ramica* abgeleitet wird; Rönisch, Jahrb. XIV 336 (das Vorkommen des Wortes in der späten Latinität wird nachgewiesen); W. Meyer, Z VIII 242; Horning, Z XVIII 214. Nigra, AG XV 100 (*branca*, *pranca* soll durch Umstellung aus german. *krampa* entstanden sein). Hinzufügen ist mittel- u. südsard. *franca*, Klaue; davon das Verb. *affranciare*, packen. Vgl. Nigra, AG XV 486.

1545) germ. *brand-* (ahd. *brant*, ags. *brand*, altn. *brandr*), Schwertklinge, eigentlich Feuerstrahl oder Funke; ital. *brando*, Klinge, Zusammensetzung *brand-i* + *stocco* (= dtsh. *Stock*), Wurfspieß, vgl. Dz 369 s. v.; prov. *bran-z*; altfrz. *brant*, *branc*;

cat. (altval.) *brant*. Dazu das Vb. ital. *brandire*, (die Klinge) schwingen; prov. *brandar*, brennen, u. *brandir*; frz. (*brander*, woraus nach Förster, Z II 170, zur Unterscheidung von *brander*, brennen), *branler* u. *brandir*, abgeleitet *brandiller*, dazu das Sbst. *brande*, *brandelle*, *brandilloire*, Schaukel, vgl. Delboulle, R XVII 286; span. *blándir*; ptg. *brandir*, *blándir*. Von **brandare*, brennen, ist abgeleitet prov. *brando-s*, Fackel, frz. *brandon*, span. *blandon*. Vgl. Dz 63 *brando*; Mackel 59.

1546) germ. **brāsa* (oder **brāsa*?), daneben vielleicht **braso* (vgl. Mackel 37), glühende Masse; ital. *bragia*, *brascia*, *bracia*; rtr. *brasar*, *barsar*; prov. *brasa*; frz. *brése*, *braise* (altfrz. auch *brason*); span. *brasa*; ptg. *brasa*; in sämtlichen Sprachen hat das Wort die Bedeutung „glühende Kohle“, dazu das Verb **brasare* (ital. *ab-bragiare*, rtr. *brasar*, *barsar*, frz. *em-braser*, anzünden, altfrz. auch *brasoir*, rösten). Vgl. Dz 63 *bragia*; Mackel 37. Vgl. Nr. 1547. Hierher gehört auch ital. *brasca* (frz. *brasque*), Kohlenpfanne, vgl. Parodi, Idg. Forsch. X 184.

1547) [mlat. *brasillum*, eine Holzart zum Rotfärben; ital. *brasile* (neben *verzino*); frz. *brésil* (palatales *l*); prov. *bresilh-s*; span. ptg. *brasil*]; die Sippe gehört jedenfalls zu **brasa*, Dz 64 *brasil* will *briza* (zu *briser*, s. unten *brls-*) als Grundwort ansetzen.]

1548) [*bratta*, Schmutz, Kot, unaufgeklärtes Wort des genues. Dialekts; davon ital. *im-brattare*, beschmutzen, *s-brattare*, reinigen, vgl. Dz 369 *bratta*.]

1549) ahd. *brēcha*, Werkzeug zum Brechen; frz. *brèche*, Bruch, Lücke, Scharte (davon als Fremdwort ital. *breccia* „rottura nelle mura di una città“; ob damit auch *breccia* „ghiaia, specie di marmo che par formato da piccoli sassolini“ identisch ist, muß dahingestellt bleiben, doch ist es wahrscheinlich span. *brecha*). Vgl. Dz 532; Caix, St. 219; Th. 93.

1550) ahd. *brēchan*, brechen; ital. (dialektisch) *s-breccare* (montal.) „rompere“, venez. *s-bregar* etc., vgl. Caix, St. 506, s. auch unten *brikan*.

1551) bayr. *brechehn*, Pranger; Dz 366 vermutete in diesem Worte oder auch in mhd. *brüteln*, „Zäumchen“, das Grundwort zu ital. *berlina*, s. oben *bera*.

1552) ahd. *brēcho*, Verletzer, Gebrechen, Fehler; ital. *bricco*, Schurke (Fremdwort?); prov. *bric*, *bricon*; frz. *bris*, *bricon*, Tor, Narr (s. G. Paris, R IX 626), Bettler, Schelm, Spitzbube, dazu *briconie*, Torheit. Vgl. Dz 67 *bricco*; Mackel 106; Horning, RSt IV 328 (handelt hauptsächlich über die Bedeutung des Wortes, dessen Herkunft, weil sowohl *briga* als auch *brēcho* nicht annehmbar seien, als noch dunkel bezeichnet wird, cf. Gröber, Z IV 464); G. Paris, Alexius 187, R V 379, IX 626, XII 132; Settegast, RF I 242, wollte *bricon* aus altsächs. *wrekkio* (= got. *wrakja*), „Landstreicher“, herleiten, was nicht befriedigen kann.

1553) nord. *brēdda*, kurzes Messer; dazu vielleicht frz. *brette*, Hießer, Schläger, dazu das Vb. *bretailleur*, Dz 533.

1554) [**brega*, -am f., Brett; rtr. *braja*, „asse“, AG I 360 Z. 1 v. oben.]

1555) altfränk. **brehismo* = altfrz. *bresme*, neufz. *brême*, Brasse, vgl. Mackel p. 89.

germ. *brēkan* s. *brikan*.

1556) altn. *breki*, im Meer verborgene Klippe; davon vielleicht sp.:n. *brico*, Sandbank, vgl. Dz 438 s. v.

1557) germ. *brēman* (ahd. *brēman*, mhd. *brēmen*), brüllen; ital. *bramare* (nach etwas schreien), verlangen, begehren; rtr. *bramar*, glühend wünschen; prov. *bramar*, tönen lassen; frz. *bramer*, schreien. Vgl. Dz 63 *bramare*; Mackel 80; Th. 92, wo bemerkt wird, daß *bramare* vielleicht zum kelt. Stamm *bremm-* gehöre, obwohl gegen *brēman* an sich nichts einzuwenden sei; Mackel a. a. O. stellt neben *brēman* ein **brammōn*, das mit „brummen“ zu **brimman* (st. V.) gehören würde, als mögliches Grundwort hin.

1558) ndl. *breme* (engl. *brim*), Rand; davon frz. *barme*, Wollabsatz, span. *berma*, vgl. Dz 521 s. v.

1559) bask. *breña* (= *be-ereña*, besäte Tiefe?); span. *breña*, mit Gestrüpp bedeckte Felsschlucht; ptg. *brenha*. Vgl. Dz 433 *breña*. Auf diesen Stamm will Horning, Z XXVII 143, auch zurückführen frz. mund. *brenèche*, *berndèche*, trüber Wein. Eine andere Ableitung (ital. *vernaccia*, s. Nr. 4562) hatte Thomas, R XXVIII 175, gegeben.

1560) kelt. Stamm *brenno-* (? davon bret. *brenn*, neur. *bran*, Kleie, doch könnte das neur. Wort auch aus engl. *bran* entlehnt sein, vgl. Th. 48); ital. (dialektisch) *brinnu* (sard.), *bren* (piemont.), Kleie; prov. altfrz. *bren*, Kleie; neufrz. *bran*, Kot, Abfall; altspan. *brén*; span. *braña*, abgefallene Blätter oder Baumrinde. Vgl. Dz 65 *brenno*, Th. 48. Dz 68 hält auch prov. frz. arag. *brin*, Faser, Halm, ptg. *brim* für gleichen Ursprunges mit *bren* etc., schwerlich mit Recht, eher mögen die Worte mit kymr. *brig*, *brigyn*, Gipfel der Bäume, die obersten Zweige, auch „Haupthaar“ (vgl. Th. 49) zusammenhängen. Ein italianisiertes Dem. zu *brin* ist *brillo* (aus **brin-ulo*), ein Baum (*Salix felix* L.), vgl. Flechia, AG II 42 ff.

1561) dtsh. (dialektisch) *brente* (vgl. aber Grimm, Wtb. s. v., wo die deutsche Herkunft des Wortes angezweifelt u. romanischer Ursprung für möglich gehalten wird); ital. *brenta*, Weinfäß; genf. *brande*. Vgl. Dz 359 *brenta*.

1562) *bret*, bretonisch; prov. *bret*, (bretonisch, also für Romanen) unverständlich redend; frz. *bredonner* [bei Sachs ist nur das Part. Präs. angegeben], bretonisch reden, unverständlich sein (hierzu auch das gleichbed. *bredouiller*?). Vgl. Dz 533 s. v. Von *bret*, bretonisch, will Schuchardt, Z XXV 347, auch ableiten norm. *brette*, Katzenhai, wovon *bretelle* u. *breteillère*, (Netze zum Fange der Seehunde), vgl. auch Nr. 1564a.

1563) dtsh. *brätling* (für *brätlin*), kleines Brett; davon viell. altfrz. *breleuc*, *berleuc*, *bellinc*, *bellin*, Brett zum Würfelspiel, neufrz. *brelan*, ein Kartenspiel (Krimpspiel), dazu das Vb. *brelander*, Karten spielen; span. *berlanga*, ein Kartenspiel. Vgl. Dz 533 *brelan*; Mackel 84; G. Paris, R VIII 618 (G. P. will *breleuc* in Zusammenhang bringen mit dem ital. Adj. *bilenco*, schief, krumm, das nach Caix, St. 10, aus *bis* + ahd. *slīnk* entstanden ist; Dz 357 vermutete in dem zweiten Bestandteile von *bilenco* das deutsche *link*).

1564) dtsh. *Brett*; davon vielleicht durch Antritt romanischer Suffixe ital. *bertesca* (daneben *baltresca*), Fallturm, Fallbrücke, u. *predella* (von streng ahd. *pret*), Fußtritt, -schemel; prov. *bertesca*, eine hölzerne Befestigung (u. *bredola*, Schemel); altfrz. *bertesche*. Vgl. Dz 49 *bertesca* u. 391 *predella*; Mahn, Etym. Unters. 121. Förster, Z VI 113, setzt **britt-iscā* (v. *britt* = *Britto*) als Grundwort an u. vergleicht ital. *saracinesca*, Fallgitter, v. *Saracene*. — In Tirol u. Friaul ist dtsh. *Brett* als *brép* etc. erhalten, vgl. Gartner § 19.

1564a) ahd. *brettan*, zusammenziehen, schnüren; hierauf bezw. auf den Stamm *brett-*, gehen vermutlich zurück ital. *brettine*, Zügel, *bretelle*, Hosenträger, prov. altfrz. *bret*, Vogelschlinge, davon abgeleitet *broû(ton)*, Schlinge; span. *brète*, Fußschellen; ptg. *brète*, Vogelschlinge. Vgl. Dz 66, s. auch unten Nr. 1569.

1565) *bréviarium* n., Brevier; daraus vielleicht verballhornt frz. *brimborion*, „unverständlich geplapperte Gebetsworte, Geplärr“ (vgl. das vielleicht aus *hoc est corpus* entstandene *hocus pocus*), dann „Lappalie, Lumperei“, endlich „Nippsache“; diese Ableitung kann aber eben nur als möglich, nicht als wahrscheinlich bezeichnet werden, wenn sie auch durch die früher vorhanden gewesene Form *breborion*, *briborion* einigermaßen gestützt wird. Diez u. Scheler stellten das Wort zu der sehr dunkeln Sippe (s. oben *billbi*), welcher *bribe*, *brimbe* etc. angehören. Mit seinem jetzigen Synonym *bibelot* (s. oben *belbel*) kann *br.* etymologisch schwerlich etwas zu schaffen haben.

1566) [*brévio*, -äre, kürzen; nur in Zusammensetzungen erhalten: frz. *abrégé* etc.]

1567) *brévis*, e, kurz; ital. *breve*, *brieve*; prov. *brieu*, *breu*; frz. *brief*, *bref*; span. ptg. *breve*. Das Wort ist in den rom. Sprachen, in denen es sich findet, halbgelehrt, es ist namentlich durch *curtus* (s. d.) verdrängt worden.

1568) ags. *brice*, Bruchstein; ital. *bricco*, Ziegelstein; frz. *brique*, davon die Dem. *briquet*, Feuerzeug, u. *briquette*, Lohkuchen. Vgl. Dz 67 *bricco* 1; Mackel 98. Sieh auch unten *brig-* u. *brikan*.

1569) germ. *brida*, Zügel; ital. prov. *brida*; frz. *bride*, davon abgeleitet altfrz. *bridel* (aus altdt. *brītil* könnte das Wort erst in später Zeit entlehnt sein, da *brītil* ein **brille* ergeben mußte, s. ital. *briglia*, vgl. Mackel 110); man vgl. auch altfrz. *bril* (wo *l* jedenfalls palatalen Lautwert besitzt), *brillet*, Schlingfalle, Vogelschlinge, *brilloir* (mit derselben Bedeutung), *brilleur*, Vogelsteller; da nun altfrz. *briller* (s. Nr. 3168) ursprünglich wohl ein Jagdausdruck gewesen ist (vgl. oben Nr. 1344), so dürfte es gleichfalls auf *brītil* zurückgeführt werden können, wenn auch freilich die Bedeutungsentwicklung nicht klar abzusehen ist. (Vielleicht kann sie folgendermaßen angesetzt werden: mit Schlingen fangen, dem Wilde Schlingen legen, dem Wilde sorgsam nachgehen, die Wildbahn auf- u. durchspüren, die Wildbahn absuchen, die Wildbahn bei Nacht mit Fackeln absuchen, ableuchten, leuchten, glänzen.) Wenn diese Annahme richtig sein sollte, so würde beziehentlich des ital. *brillare*, dessen *l* nicht galatal ist, zu urteilen sein, daß es aus dem Frz. entlehnt wurde zu einer Zeit, als *briller* noch *briljer* gesprochen wurde, so daß *lj* zu *ll* assimiliert werden konnte; ein unmittelbar aus altdtsch. *brītel* hervorgegangenes ital. Vb. würde **brigliare* gelautet haben, vgl. *briglia*, Zügel; span. ptg. *brida*. Ahd. *prtil* ist vielleicht Grundwort zu ital. *predella*, Zaun, falls das Wort nicht von *brett*, *pret* (s. d.) herzuleiten ist, was die Bedeutung allerdings schwerlich gestattet. Vgl. Dz 67 *brida*; d'Ovidio, AG XIII 405.

1570) vlaem. *brieling*, schmutziges, unwirtschaftliches Frauenzimmer; davon nach Doutrepont, Z XXI 231, das gleichbed. pic. *berlèk*.

1571) kelt. Stamm *brig-* (davon altir. *bri* aus **brix*, **brigos*, Berg, Hügel, kymr. corn. bret. *bre*, Berg, Hügel, gallisch *briga*, worüber zu vgl. Glück, Kelt. Namen etc. S. 126; von dem erweiterten

Stamme *brigant-*, *brigantin-* ist abgeleitet der altbrit. Völkernamen *Brigantes*, „die Hohen“, „die Edlen“, vielleicht auch „die Bergbewohner“ bedeutend, vgl. Th. 49; von dem Stamme *brig-* will Schuchardt, Z IV 126, ableiten mail. *bricol*, piem. *piac. briik*, Hügel, vorspringender Fels, schriftl. ital. *bricca*, rauhe Gegend, vgl. dagegen Th. 49; die Worte scheinen von *brikan* (s. d.) nicht getrennt werden zu dürfen.

1572) kelt. Stamm *brigā-* (davon altir. *brig*, Sbst. u. Adj. Kraft, kräftig; neutr. gäl. *brigh* „substance, essence, élixir, juice“); davon ital. *brío*, Lebhaftigkeit, *brío*, lebhaft (Ascoli, AG III 454, wollte diese Worte mit *ebrius*, *ebriosus* in Verbindung bringen), auch ital. *brivido*, kalter Schauer (von Dz 360 unerklärt gelassen), ist hierher zu ziehen nach Förster, Z V 99. Nigra, AG XV 290, bezweifelt mit Recht, daß ital. *brivido* zu dieser Wortgruppe gehöre, vgl. Nr. 4368. Salvioni, Misc. Asc. 77, bringt *brivido* in Zusammenhang mit lomb. *brevā*, kalter Wind, welches letztere Wort er wieder von *brēvis* ableitet, indem er auf *bruma* < **brēvima* hinweist. Diese Vermutung kann jedoch nicht befriedigen; wegen *abbrivio*, *abbrivare* s. oben *abripo*; prov. *abriver*, in rasche Bewegung setzen (doch könnte das Vb. wohl mit ital. *abbrivare* = *ab-ripare* zusammenfallen, da indessen auch ein Simplex *brivar* vorhanden ist, so darf *abriver* auf *brigā* zurückgeführt werden); altfrz. *abrivé* (mit Anlehnung an *brief* auch *abrivé*, *abrevé*), schnell, hastig; span. *brío*, kraft-, mutvoll. Vgl. Dz 68 *brío*; Th. 50; Ascoli, AG III 454; Förster, Z V 99.

1573) got. *brikan*, brechen u. kämpfen, ringen (vgl. das Sbst. *brakja*, das Ringen); montal. *breccare*, venez. *brigar*, über welche zu vgl. Caix, St. 506, gehören nur mittelbar hierher, da sie ahd. *brēchan* entsprechen, desgl. lomb. *brica*, Krümchen, vgl. das gleichbedeutende schriftl. *bricia*, *briciola*, dazu das Vb. *briciar*, Worte, die trotz ihres *ci* von *bricco* nicht wohl zu trennen sind, s. Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XVI 126, Mussafia, Beitr. 97, anderseits Th. 93 *briser*; vgl. auch neuprov. *brigo*, *brigo*, *brigueto* ein bißchen, (wegen schriftl. *bricco*, Bruch-, Ziegelstein, *brica*, Bruchland, rauhe Gegend, s. Nr. 1568); wahrscheinlich gehört aber zu *brikan* ital. *brigare* (im Wettbewerb u. Streit mit anderen eifrig) nach etwas trachten (davon das Pt. Präz. *brigante*, unruhiger Mensch, Aufrührer), dazu die Sbst. *briga*, Streit, Unruhe, Ungelegenheit, Sorge, *brigata*, eine Abteilung von Personen, Gesellschaft; rtr. *bargièda*, *bargada*, vgl. Ascoli, AG I 140 Nr. 124; prov. *brigar*, brechen, auch streiten, *brega*, Streit; frz. *broyer*, zerreiben, zerstoßen, dazu die Sbst. *broie*, Brechbank, altfrz. *brie*, Streit, Unruhe, Lärm. Neben frz. *broyer* auch *brier*, (den Teig) tüchtig schlagen, davon *bríoche*, Schlagkuchen, Kuchen aus zähem Teig. (*Briguer*, *brigue*, *brigade*, *brigand* sind dem Ital. entlehnte Fremdworte, wie schon ihr *glu*) beweist, das *d* statt *t* in *brigand* beruht wohl auf Anbildung an *marchand* u. dgl.); über *brigue*, Bruch-, Ziegelstein u. a. s. oben *brice*; cat. *brigar*, (Hanf) brechen, streiten; span. *brigada* (sonstige Worte der Sippe scheinen ganz zu fehlen); ptg. *brigar*, zanken, *briga*, Zank, *brigão* u. *brigador*, Zänker, *brigada*. Vgl. Dz 67 *briga* (wo Dz die Worte *briga*, *brigare* u. dgl. [aber nicht *broyer* u. dgl.], freilich nur vermutungsweise, auf einen kelt. Stamm *brig*, dessen Grundbedeutung „Unruhe, Geschäftigkeit“ sein möchte,

zurückgeführt wissen will); Storm, R V 171 (hier wird zuerst *brikan* als das Grundwort der gesamten Sippe aufgestellt); Baist, RF I 133; Mackel 78 Anm.; Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XVI 126; Mussafia, Beitr. 97 (s. unten *bris-*). Sieh auch oben die Artikel *brēcho* u. *brice*.

1574) altn. *brim*, Meeresgebräuse, Brandung; altfrz. *brin*, Gebrause, Gewalt, Stolz, vgl. Dz 633 s. v.; Mackel 93.

1576) dtsh. *bring dir'st* (Zuruf beim Trinken); daraus ital. *brindisi*, das Zutrinken, das zur Gesundheit jemandes Trinken, vgl. Dz 360 s. v., wo auch frz. *brinde*, der Zutrink, u. span. *brindar*, die Gesundheit jemandes ausbringen, auf denselben Ursprung zurückgeführt werden.

1576) kelt. Stamm *bris-* (als Nominalstamm mit *t*-Suffix erweitert *brist*, davon abgeleitet altir. *brissim*, ich breche, wo also *ss* aus *s-t* entstand, bret. *bresa*, zerknittern, vgl. Th. 94), brechen; davon ital. (lomb.) *brisa*, Krümchen. Nach Salvioni, R XXXI 277, soll durch Kreuzung aus obwald. *bucca*, u. altital. *brisa*, Krümchen, entstanden sein die engad. Negationsverstärkung *brika* (dagegen gehört *bricia* etc. nicht hierher, s. oben *brikan*); prov. *brisar*, (zer)brechen, quälen, dazu das Sbst. *brisa*, Bruch; frz. *briser*, brechen, dazu das Sbst. *bris*, Bruch, Kompos. *débriser*, dazu das Sbst. *débris*, Trümmer; abgeleitetes Vb. prov. *brezilhar*, frz. *brésiller*, zerbröckeln. Vgl. Dz 533 *briser* (Dz denkt entweder an Ableitung von einem kelt. Stamme *bris-* oder von dem ahd. *bristan*, vgl. dazu Scheler im Anhang 786); Th. 93 (wo die kelt. Herkunft nachdrücklich verteidigt wird); Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XVI 125 (A. führt einerseits *briga* etc., anderseits *bricia* etc. auf das sei es keltische sei es germanische Wortpaar **brica*, **bricea* zurück, vgl. dagegen Th. s. a. O. sehr begründete Einwendung); Mussafia, Beitr. 37; s. auch oben *brikan*. Zusammenhang zwischen lat. *brisa*, Weintrester, mit *briser* ist schwerlich anzunehmen, wenn auch der Gedanke daran nicht völlig abzuweisen sein dürfte. — Möglicherweise ist ebenfalls von dem Stamme *bris-* herzuleiten die weitverbreitete Benennung des kalten oder doch kühlen (Nord)windes; (ital. *brezza*), mail. *brisa*, rtr. *brüscha*, frz. *brise*, span. ptg. *brisa*, *briza*, (engl. *breeze*), das Wort würde ursprünglich so etwas wie „Bruch in der Luft, Bruch der ruhigen Atmosphäre, der Windstille“ bedeuten haben. Dz 66 *brezza*, welcher das Wort als von unsicherer Herkunft bezeichnet, u. Schuchardt, R IV 255, sind geneigt, *brisa* u. das gleichbedeutende u. ebenfalls, namentlich auf rätischem Gebiete, weitverbreitete *bisa* (*büscha*, *bischa*) zu identifizieren; Caix, St. 221, vermutet Zusammenhang zwischen *brisa* u. *broccia* „acqua minuta e gelata“, venez. *brosa* (bresc. berg. *calabrosa*) „brina“. Die ganze Wortsippe bedarf noch sehr der Untersuchung. Das dürfte indessen jetzt schon sicher sein, daß *brisa* mit *bisa* etymologisch nichts zu schaffen hat, sondern daß letzteres = ahd. *bisa*, Beiswind, ist, vgl. Kluge s. v. *Biese*. Vgl. auch Mussafia, Beitr. 38. — Hinsichtlich des ital. *brezza* stellte Dz a. a. O. Entstehung aus [o]rezza = *auritia v. *aura* als denkbar hin u. erklärte *ribrezzo* für aus *ri* + [o]rezza zusammengesetzt.

1577) *brisa*, -am f., Weintrester (Colum. 12, 39, 2); span. *brisa* mit gleicher Bedeutung, vgl. Dz 433 s. v. Zusammenhang des lat. Wortes mit der unter Nr. 1576 behandelten wichtigen Wortsippe

ist schwerlich glaubhaft, indessen doch nicht ganz undenkbar.

1578) [*brīscā, -am f., Honigwabe; ital. mantuan. *bresca*, sicil. *orisca*; sard. prov. *bresca*; altfrz. *bresche*; cat. span. *bresca*. Vgl. Dz 66 *bresca*; Th. 48 (wo keltischer Ursprung verneint wird); Gröber ALL I 252 (wo das volkslat. Grundwort zuerst aufgestellt wird).]

1579) Brīto, -ōnem m., Brüt(e), brüt(t)isch; altfrz. *brēt*, *brete*, brüt(t)isch, dann mit übertragener Bedeutung (man denke an das deutsche *wälsch* im Sinne von *falsch*), „schlau, hinterlistig“, vgl. Förster zu Ywain 1580.

1580) ags. *brittian*, zerbrechen; davon nach Dz 484 altptg. *britar*, brechen.

ahd. *brī(t)il* s. oben Nr. 1569.

1581) germ. Wurzel *brō* (davon germ. *brōjan [mit offenem o], mhd. *brūējen*, nhd. *brūhen*; got. *brōdjan; ahd. *brōt*); altfrz. *bruis* u. *broir* (mit offenem o), verbrennen, *brouir*, norm. *brouer* („germ. *brōjan* gab stammbetonte Formen mit *ui* aus *uei*, endungsbetonte mit *oi* d. i. offenes o + i, woraus in bekannter Weise später geschlossenes o + i *oui* wurde, also *broir* mit geschlossenem o, *brouir*; norm. *brouer* unterscheidet sich nur durch die Konjugation“, Mackel 31), dazu Vbsbst. norm. *broue*, Brühe. Vgl. Joret, R IX 118, dessen Aufstellungen von Suchier, Z IV 473, u. Mackel 31 ergänzt u. berichtigt werden, s. auch unten *bru* u. Dz 535 *brouir*, wo mit diesem Verb piem. *broè*, *brovè*, venez. *broare*, mail. *brojà* zusammengestellt wird.

1582) kelt. Stamm *brocc-*, spitz (davon altir. *brocc*, der Dachs, so genannt wegen seiner spitzen Schnauze); auf diesen Stamm scheinen zurückgeführt werden zu müssen: ital. *brocco*, spitziges Hölzchen, Pflöck, Schößling, Keim, *brocca*, oben gespaltene Stange, *brocca*, Krug, so genannt wegen seiner spitzen Schnauze (das Wort hat mit gr. *πρόξους* nichts zu schaffen), *broccare*, anspornen; prov. *broca*, Spieß, *broc-s*, Krug; neuprov. *broco*, kleiner Zweig, Stab; frz. *broche* (Spieß), Schmeucknadel, dazu das Vb. *brocher*, wovon wieder abgeleitet *brochure*, die mit Nadeln zusammengeheftete Schrift, *brocart*, durchwirkter Seidenstoff, *broc*, Krug; span. *broca*, Bohreisen, *brocado*, durchwirkter Stoff; ptg. *broca*, Bohrer, dazu das Vb. *brocar* etc. Vgl. Dz 68 *brocca* u. *brocco*, dazu Scheler im Anhang 754; Th. 50, wo zuerst eine klare Zusammenstellung der Wortsippe gegeben ist. Ronsch, RF II 475, setzte gr. *βρόχος* als Grundwort an; Canello, Riv. di fil. rom. II 111, wollte *brocco* etc. nebst *borchia* (s. *bullā*) auf gr. *πόρρη* zurückführen. — Auf den nasalisierten Stamm *brōne* scheinen zurückzugehen: ital. *bronco*, Stamm, Stock, davon abgeleitet *broncone*, abgehauener Ast, Weinpflanz; frz. *bronche*, Strauch, *broncher*, stracheln, vgl. hierzu Förster, Ch. as II esp. S. 425 (Dz vergleicht hinsichtlich der Bedeutung *cespo*, Strauch, *cespicare*, stracheln; das Deutsche darf man nicht zur Vergleichung heranziehen, vgl. Kluge unter „stracheln“); altspan. *broncha*, Ast; das span. ptg. Adj. *bronco*, plump, rau, darf man nicht hierher ziehen, es ist entweder = lat. *bronchus* oder nach Baist, Z V 557, = lat. *raucus*. Vgl. Dz 69 *bronco* (Dz will die Worte von ahd. *bruch*, nld. *brok*, etwas Abgebrochenes, herleiten). Biadene, Misc. Asc. 563, will die zu *brocc* gehörige Wortsippe (indem er darauf hinweist, daß die betreffenden Gegenstände gerundet sind) zurückführen auf **boroccare* (= *borulare*, *volutare*, wälzen, drehen). Die Möglichkeit,

daß die Annahme richtig sei, läßt sich nicht verneinen, aber auch durchaus nicht bejahen.

1583) altn. *broddr*, Spitze (ahd. *brott*, *prort*); davon will Caix, St. 214, ital. *bordoni* „spuntoni delle penne, pelli ritti“ ableiten.

1584) nld. *broek*, Hose; pic. *brouques*, Hosen. vgl. Dz 535 s. v.

1585) kelt. Stamm *brog-*, *brogi-* (davon ir. *bruig*, kymr. corn. bret. *bro*, Bezirk, Gegend, Land, gall. *Allo-broges*, s. Glück, Kelt. Namen 26, Th. 50); auf diesen Stamm (vgl. jedoch auch Nr. 1589) gehen viell. zurück: ital. *brolo*, *bruolo*, *broglia* (= **brogiolo*), Küchengarten; prov. *broill-s*, *bruell-s*, Gebüsch, Gehölz, daneben *bruella*; frz. *breuil*, eingezäuntes Gebüsch, Brühl, daneben altfrz. *bruella*. Vgl. Dz 69 *broglia*, Th. 50. Ptg. (*abrothar*, sprossen, sowie ital. *broglia*, Tumult, frz. *brouillon*, *brouillon* u. dgl. haben mit dem Stamme *brog* nichts zu schaffen, s. unten *bru*. — S. auch Canello, AG III 401. Nach Biadene, Misc. Asc. 563, geht *brolo* zurück auf ein Vb. *broolare*, hervorkeimen, hervorsprossen, welches wieder entstanden sein soll schließlich aus *borulare*, = *volulare*. In gleicher Weise wird *broglia* zurückgeführt auf **broliare*, aus *borocillare* (Stamm *bol*, *vol* in *volutare*).

1586) gr. *βροντή*, Donner; davon nach Ansicht italienischer Wortforscher ital. *brontolare*, murmeln, vgl. Dz 860 s. v. Caix dagegen, St. 13 (womit zu vgl. 192), erkennt in *brontolare* eine Scheideform zu (*rim*)*brottolare* für (*rim*)*brottare*, welches letztere er wieder auf *(re)*probitare* (v. *reprobare*) zurückführt; eine an *urlare* sich anlehrende Umbildung von *brottolare* soll aret. *baturlare* „romoreggiare del tuono“ sein.

brōntēā oder *brōntiā*, am f. (v. *βροντή*), s. *Bründisium* u. **brūnitius*.

1587) nld. *brosekīn*, *broseken* (Demin. v. *broos*), Leder, kleiner Lederstiefel; ital. *borzacchino*, Halbstiefel; frz. *bordequin*; span. *borceguí*. Vgl. Dz 61 *borzacchino*.

1588) altudd. *brot* (mhd. *brog*, von der Wurzel *brūt*, *brūt*, wie ahd. *sprogo* von *sprūt*, *sprūt*), Knospe; ital. *brozza* „bolla, pustula“, davon abgeleitet *brozzolo* „pastello della farinata non ben disciolto“, *briciolo* „foruncolo“, neap. *brusciolo*, venez. *brusola*, vgl. Caix, St. 223; prov. *brot-z*, Knospe, dazu das Vb. *brotar*, knospen; frz. *brout*; span. *brotā*, *brote*, Knospe, dazu das Vb. *brotar*. Vgl. Dz 70 *brote*; Mackel 32.

kelt. Stamm *broxn-* s. *bruxn*.

1589) germ. Wurzel *brū*, *brū* (davon ags. *broþ*, engl. *broth*, Brühe, ahd. *brūt*, ags. *bread*, nhd. *Broi*), brodeln, brauen, durch Glut, Feuer bereiten; auf diese Wurzel scheinen (teilweise viell. unter Kreuzung mit St. *brog*, vgl. Nr. 1585) zurückgeleitet werden zu müssen: ital. *brodo*, Fleischbrühe, *broda*, Brühe, die mit dem Saft der darin gekochten Dinge vermischt ist, auch: trübes oder schlammiges Wasser, *broscia* „brodacchio“, vgl. Caix, St. 509; auch *broglia* (aus *brod-iglio*), Verwirrung (eigentlich Brodelei, Brudelei), Empörung, Aufstand u. dgl., dazu das Vb. *brogliare*, vielleicht auch *borbogliare*, wirr, unverständlich sprechen, s. auch unten *bullare*; prov. *bro* (mit offenem o), Brühe [*brausir* (gehört zu **braud*, *brod*), verbrennen]; altfrz. **brue*, *breu*, Brühe, davon abgeleitet *broet*; neufz. *brouet*; norm. *brouer*, brühen dagegen ist wohl zur Wurzel *brō* (s. d.) zu ziehen, welche Möglichkeit auch für das Sbst. *broue* zuzugeben ist, anderseits gehört *brouée*, Staubregen, vermutlich zur Wurzel *brū* (das

ungefähr gleichbedeutende *brune* aber, über welches zu vgl. Dz 535 s. v., dürfte weder zu *brö* noch zu *brü*, *brü* gehören, sondern mit *bruire* zusammenhängen, wenn es nicht doch, trotz des Anlautes = lat. *pruina* ist: der unorganische Wechsel von *p* : *b* ließe sich vielleicht durch Anlehnung an *brouée*, *brouillard* erklären); mit dtsh. *brodeln* scheinen zusammenzuhängen *brouiller*, durcheinander mischen, trüben, verwirren, *brouillard*, trübe Luft, Nebel, *brouillon*, als Adj. mischsüchtig, handelsüchtig, zänkisch, als Sbst. Mischmasch, unrein Geschriebenes, zu verbessernder erster Entwurf eines Schriftstückes; Marchot, RF X 579, zieht hierher auch *bredouiller* (vgl. jedoch oben Nr. 1562), stammeln, u. ähnliche Worte; span. ptg. *brodio*, *bodrio*, eine aus Speiseresten zubereitete Suppe, Schmaus, davon abgeleitet *brodista*, Suppenbettler. Vgl. Dz 69 *brodo* u. *brogio* (wo *brouiller*, *brouillon* zu der oben unter *brog*-besprochenen Sippe gezogen werden), 534 *broulé* (Dz vergleicht dies Wort u. *brouillard* mit ags. *broþ*, mhd. *brodem* f. *bradem*, dtsh. *brodel*, *brudel*, trifft also das Richtige) u. 535 *brouier*; Joret, R IX 118 (vgl. dagegen Suchier, Z IV 473, u. Mackel 31, wo eine trefflich klare Darlegung des mutmaßlichen Tatbestandes gegeben ist); vgl. auch Kluge unter *brauen*, *brodeln*, *Brodem*, *Brot*, *Brähe*. — Über südfranzös. Nachkömmlinge des germ. *brod* vgl. Schuchardt, Z XI 492 *potroska*.

1590) kelt. *bruc*, Heidekraut; davon südfrz. *bruc*, *brou*, *bru* (daneben *brusc* durch Einmischung von *ruscum*); frz. *bruyère*. Vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 67. Vgl. auch Nigra, R XXXI 20. Vgl. unten *vroleä*.

1591) ahd. nhd. *bru(e)h*, abgebrochenes Stück; prov. *bruc-s* (neben *brut-s*), Rumpf, vgl. Dz 535 s. v.; Mackel 25.

**brüchūs*, -um m. s. *brüchūs*.

1592) *brüchūs*, um m., eine ungeflügelte Heuschreckenart (Prud. Ham. 229); ital. *bruco* u. *brucio* (= **bruceus*), Raupe, davon vielleicht *brucare*, das Laub abstreifen, abblatten; [rum. *bruh*, Maikäfer, das Wort stammt aus dem Neugriech., vgl. Meyer-L., Z. f. o. G. 1891 p. 767]; frz. *bruche*, Sonnenkäfer; span. *brugo*, Erdflöhe. Vgl. Dz 71 *bruco*.

1593) altnfränk. *brūd* (ahd. *brūt*, nhd. *Brut*); frz. *bruy*, *bru*, Schwiegertochter, vgl. Dz 535 *bruc*; Mackel 18.

1594) *brümā*, -am f., die Wintersonnenwende, die Winterzeit; ital. *bruma*, die härteste Winterzeit; vales. *brumme*; ossol. *brime*, Herbst, vgl. Salvioni, Post. 5; rum. *brumă*, Reif; prov. *bruma*, Nebel; frz. *brume*, dicker Nebel, davon abgeleitet *brumaire*, Nebelmonat; span. ptg. *bruma*, Winter, Nebel, ebenso cat. *broma*. Vgl. Dz 71 *bruma*.

1595) germ. *brūn*, braun; ital. span. ptg. *bruno*; prov. frz. *brun*, vgl. Dz 71 *bruno*. Von *brūn* ist vermutlich abgeleitet der frz. Vogelname (**brunette*, **burnette*), *burnette*, Baumschlüpfer, Heckensperling. Vgl. Behrens, Ztschr. für franz. Spr. u. Lit., XXV 122.

1596) *Bründisium* (auf der ersten Silbe betont, vgl. *Brindisi*); dieser Städtenamen ist das wahrscheinliche Grundwort zu ital. *bronzo* etc., denn: „Eine neue Erklärung des Wortes ‚Bronze‘ hat kürzlich Berthelot in einem Aufsatz (in: Revue archéologique, 1888 p. 294) aufgestellt. Dieser sucht als die älteste Form des Wortes aus alchimistischen Schriften ein mittelgriech. *βροντζιον* zu erweisen.

Dieses aber entspreche einem lat. *aes Brundisium*, da in Brundisium berühmte Bronzefabriken gewesen sein müssen (Plin. N. H. 33, 9, 45 u. 34, 17, 40).“ Schrader, Sprachvergleichung u. Urgeschichte, Jena 1890, p. 290. S. auch *Nuova Antologia*, 16. Dez. 1890, p. 786. S. unten *brūnitiūs*.

1597) [**brūnīo*, -ire (v. germ. *brun*), bräunen; ital. *brunire*; prov. frz. *brunir*; span. *brunir*, *brunir*; ptg. *brunir*, im Span. u. Ptg. bedeutet das Vb. auch „polieren“, welche Bedeutung es auch im Frz. haben kann. Vgl. Dz 71 *bruno*.]

1598) [**brūnitiūs*, a, um (v. germ. *brūn*), bräunlich, wird von Dz 69 als Grundwort aufgestellt zu ital. *bronzo*, Metallmischung, Bronze; (frz. *bronze*); span. *bronce* (u. *brozne*); dazu das Vb. ital. (*ab*)-*bronzare*, leicht versengen, schwärzen, frz. *bronzar*, erzfarben machen, altspan. *bronzar*; ital. ist auch ein Adj. *bronzino*, erzfarbig, vorhanden. Der Ableitung der Sippe von **brūnitiūs* stehen lautliche, von Dz wohl gewürdigte Schwierigkeiten entgegen, die so erheblich sind, daß man besser auf das Grundwort verzichtet. namentlich ist die anzunehmende Verschiebung des Hochtons bedenklich u. kann durch ital. *pincio* aus *piniceus* (?) kaum gerechtfertigt werden, eher könnte man glauben, daß das Subst. *bronzo* aus dem Vb. *bronzare* = **brunitiare* abgeleitet sei, doch dabei darf man sich schwerlich beruhigen (*ū* : *o*!), oder aber man leite *bronzo* wie *bronza* (s. unten) von **prunius* ab. Nicht undenkbar wäre, daß *bronteā*, „Donnerstein“ (Plin. 37, 150), das Grundwort sei. Das glaubhafteste Grundwort ist aber der Stadtnamen *Brundisium* (s. d.). Die sonst in Vorschlag gebrachten Grundwörter — [*o*]bryzum (scil. *aurum*, gr. *ὀβρυζον* scil. *χαλκον*); pers. *burinj* oder *pirinj*, Kupfer; engl. *brass* — erweisen sich als durchaus unannehmbar; es gilt dasselbe auch von Baist's in Z V 558 ausgesprochener Vermutung, wonach *bronzo* mit *bronco* auf lat. *raucus* zurückgehen soll. — Venez. *bronza*, glühende Kohle, wird von Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. II 269, von **prunia*, von Storm, R V 173, von **prunicea* hergeleitet, vgl. Mussafia, Beitr. 38; Dz 69 hatte an das deutsche *Brunst* gedacht. Keine dieser Annahmen aber ist sonderlich wahrscheinlich.]

1599) altnfränk. *brunnja* (ahd. *brunnja*, got. *brunjo*, altn. *brynja*), Panzer; prov. *bronha* (mit offenem *o*); altfrz. *bronie*, *broigne* (mit offenem *o*). Vgl. Dz 534 *broigne*, Mackel 21.

1600) kelt. Stamm *brūs-* (davon altir. *brúim*, ich zerschmettere); auf den Stamm *brūs* scheint zurückgeführt werden zu müssen altfrz. *bruser*, *bruiser*, zerschmettern, vgl. Th. 94; Dz 536 dachte an ahd. *brochisōn* als Stammwort.

1601) **brūscus*, a, um (zusammenhängend mit *bruscum* „tuber aceris arboris intortius crispum“; Plin. N. H. XVI 68), knollig, knorrig, kraus, rauh, ist das mutmaßliche Grundwort zu: ital. *brusco* Sbst. Myrten-, Mäusedorn, Adj. rauh, herb, mürrisch; (sard. *fruscu*); prov. *brusc*, Rinde, *brusca*, Gerte; frz. *brusc*, Besenheide, *brusque*, unpoliert, rauh, barsch, dazu das Vb. *brusquer*, barsch anfahren; span. ptg. *brusco* Sbst. (auch -a), Mäusedorn, Adj. barsch. Die Substantive mögen indes unmittelbar auf *bruscum* zurückgehen. Vgl. Storm, R IV 352, Baist, Z V 557. Dz 71 leitete das Sbst. von lat. *ruscum*, Mäusedorn, ab u. nahm Verstärkung des Anlautes an (so auch Gröber, ALL I 252, vgl. auch Schuchardt, Roman. Etym. I 67: *brusco* entstand aus *b-ruscum*, indem *ruscum* sich mit *bruc-*

[s. d.], wovon frz. *bruyère*, gemischt hat), das Adj. aber von lat. *labruscus* (wovon nur das Fem. belegt ist: *uva* oder *vitis labrusca*, wilde Rebe, Klarettraube. Colum. 8, 5, 23), beide Ableitungen aber sind sehr bedenklich, namentlich die letztere. Canello, Riv. di fil. rom. II 111, leitet das Sbst. von *ruscum*, das Adj. von *rusticus* ab. Vgl. auch Gröber, ALL I 252 (stimmt Dz bei). — Pascal, Studj di fil. rom. VII 90, erklärt ital. *brusco*, dessen ursprüngliche Bedeutung „abbrustolito“ sei, aus *brusco*, *brusco*, *brustlo*, **brustulus*. Vgl. auch Nigra, Rom. XXXI 20 (s. auch oben Nr. 1590): auf **bruscus* scheinen sich auch zu beziehen Baist's Angaben, Z XXIV 407, über prov. *brusc* (*buc*)-, Bienenstock u. dgl., sie sind aber so unklar, daß sichere Erkenntnis sich gar nicht gewinnen läßt, s. auch unten Nr. 1632.

1601a) *bruscus*, um (bei Papias), Frosch, Kröte; veron. *roasco*; ladin. *ruosc*; ital. *rospo* (aus *grosso*, durch Umstellung aus *brocco* entstanden); sard. *brusciu*; span. *bruja*. Der Name der Kröte wird aus bekanntem Grunde als Name für Hexe gebraucht, altfrz. *bruesche*, span. *bruja*, sard. *bruscia* (vgl. das umgekehrte im parmes. *fada*, Kröte [lat. *fata*]). Vgl. Nigra, AG XV 507.

1602) [germ. *brust* (got. *bruste*) kann nicht, wie mehrfach angenommen worden ist, Grundwort sein zu ital. *busto*, Büste; prov. *bust-z*; frz. *buste m.*; span. ptg. *busto*. Vgl. Dz 75 *busto*. S. unten *büstüm*.]

brütus s. brütus.

1603) *brütüs*, a, um, schwer, stumpf, unvernünftig, dumm, tierisch; ital. *bruto* (gel. W.), roh, gefühllos, u. *brutto*, ungestaltet, unbearbeitet, roh („il raddoppiamento è qui normale, come in venni, legge da venni, lège, e serve a compensare la lunghezza originaria della vocale“, Canello, AG III 401, was jedoch kaum richtig sein dürfte); rtr. *burt*, vgl. Ascoli, AG I 361 Nr. 59; span. *bruto*, roh, u. (?) *burdo*, grob, vgl. Cornu, R VII 595, jedoch ist diese Ableitung sehr zweifelhaft. (Dz 434 wollte *burdo* von arab. *bord* ableiten, s. oben *bord*); ptg. *bruto*, rauh. Vgl. Dz 360 *brutto*; Gröber, ALL I 253.

1604) kelt. Stamm *bruxn-*, *broxn-*, *brossn-* (davon ir. *brossnat*, *brossa*, Reisbündel); auf diesen Stamm scheinen zurückgeführt werden zu müssen: prov. *brossa* (mit offenem o), Gestrüpp, Heidekraut; altfrz. *broce* (mit offenem o), Grenzgebüsch, Pl. wüstes Heideland, vgl. Schuchardt, Z VI 423, neufrz. *brosse*, auch „Bürste“ bedeutend, dazu das Vh. *brosser*; eine Ableitung ist wohl *broussailles* (davon ital. *bruzzaglia*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 405), Gestrüpp; span. *broza*, Abfall von Baumrinde, Späne, auch: Bürste (daneben *bruza*, s. *brustja*); ptg. *broça*, Bürste. Vermutlich hat Mischung des kelt. Stammes mit germ. **borsta*, **burstja* stattgefunden. Auch scheint der kelt. Stamm den lat. Stamm *burt-*, „brennen“, beeinflußt zu haben, denn z. B. frz. *brûler* = lat. **bustulare*, dürfte sein r dem Einflusse des kelt. Stammes verdanken. Vgl. Dz 70 *broza*; Th. 51; Mackel 24; Baist, Z V 562 (B. will auch span. *brezo*, Heidekraut, in die Wortsippe einbeziehen). Vgl. auch unten *burstja*.

1605) kymr. *brwyced* (bret. *brusch*, *bruched*) ist nach Scheler, Dict. *brechet*, Stammwort zu altfrz. *bruschet*, *brichet*, neufrz. *brechet*, Brustbein.

[kelt. brwg s. v. *roscā*.]

1606) *būa*, -am f., Naturlaut der Kinder zur Bezeichnung des Trankes, wie *pappa* zu der der Speise

(Varr. u. Lucil. bei Non. 81, 1 ff.); davon vielleicht durch Reduplikation ital. (comask. genues.) *bobb*, *bubb*, Getränk, vgl. Dz 353 *bobb*.

1607) *būbālūs*, -um m. (v. *bos*, *bovis*?), daneben *būfālūs* (Ven. Fort. carm. 7, 4, 21), Büffel; ital. *bufalo*, *bufolo*, vgl. Flechia, AG II 328; rum. *bivol*; prov. *bubali-s*, *brufe-s*, *brufol-s*; frz. *buffle*; span. *búfalo*; ptg. *búfalo*, *búbalo*.

1608) *būbo*, -ōnem m., Uhu, Schuhu; rum. *buhă* (nach Ch. s. v. lautlich beeinflußt durch slav. *bukā*, Gebrüll); span. *buho*; ptg. *bufo*, eine Eulenart. Vgl. Dz 434 *buho*.

1609) gr. *βουβων*, -ων m., Beule; ital. *bubbone*, Beule, venez. *boba*, Eiter (Caix, St. 230, zieht auch *bua* [s. oben *bōo*] hierher, was insofern für berechtigt gelten kann, als sowohl *bua* wie *bubo* u. *boba* auf interjektionalen *bu* beruhen, welches in *bubo* redupliziert ist); rum. *buboiu* u. *bubă*; frz. *bubon* u. *bube* (das Kinderwort *bobo*, „weh-weh“, gehört wohl nicht hierher, sondern ist als neue interjektionale Bildung aufzufassen); span. *bubon* u. *buba*; ptg. *bubão*, *bubo* u. *bouba*. Vgl. Dz 71 *bubbone*; Caix, St. 230.

1610) *būbūleūs*, -um m., Ochsentreiber; ital. *bobolco* u. *bifolco*, vgl. Flechia, AG II 328, Canello, AG III 382; rtr. *biölco*, vgl. Ascoli, AG I 459 Z. 4 v. oben u. 517 Nr. 132.

1611) *būbūlo*, -āre (v. *bubo*), wie der Uhu schreien (Anthol. lat. 762, 37 [233, 37]); ital. *bubbolare*, „romoreggiare del tuono“, dazu das Sbst. *bubbolo* „tuono“, davon der Plur. *bubboli* „sonaglietti tondi che hanno in corpo una pallottolina metallica“, vgl. Caix, St. 231.

1611a) gleichsam *būcētōrīssa*, -am f. (vgl. mhd. *būchen*, hauchen), Wäscherin; altfrz. *bueresse*, neufrz. *burosse*. Vgl. Thomas, Mél. 136. S. auch unten Nr. 1636.

1612) *būcēā*, -am f., Backe, Mund; ital. *bocca*, sard. *bucca*; rum. *bucă*, Pl. *buci*, Wange; rtr. *būka* etc., s. Gartner § 200; prov. *boca*; altfrz. *boche*; neufrz. *bouche*; cat. span. ptg. *boc(c)a*. Vgl. Dz 57 *bocca*; Gröber, ALL I 253. Vgl. auch Hüberts s. v. Die Bedeutung „Backe“ hat das Wort nur im Rum. behauptet, in allen übrigen Sprachen ist es auf die Bedeutung „Mund“ beschränkt, hat aber in dieser *ōs* völlig verdrängt.

1613) **būcēālō* ist das vorauszusetzende Grundwort für span. *bozal*, Maulkorb, vgl. Gröber, ALL I 253.

1614) *būcēāllā*, -am f., ein kleiner Mundbissen; davon nach Caix, St. 212, ital. *bonciarelle*, „fritelline, specie di dolce“, indem das Wort „allungato sull' analogia dei diminutivi in -arello“ sei. — Außerdem ital. *buccella*, kleiner Bissen; valverz. *bucella* pane di una libbra, berg. *bōsēla* panetto; com. *bucel* pane piccolo, vgl. Salvioni, Post. 5, rtr. *bušala*, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767; prov. *bucela*, vgl. Gröber, ALL I 253. Über weitere Reflexe von *buccella* in oberital. u. rät. Mundarten vgl. Nigra, AG XV 278.

1615) **būcēāllārīūs*, -um m.; davon ital. *bozzolaro*, genues. *būsciellaju* „venditore di fritelline“, vgl. Caix, St. 212.

1616) *būcēāllātūm* n., Zwieback; ital. *lucchi*, *buccellato*, sicil. *ucciddatu*, *guccidatu*, vgl. Caix, St. 212; Mussafia, Beitr. 40.

1617) **būcēūs*, a, um (*bucca*); ptg. *buço* (*bucinho*), Haar auf der Oberlippe, *buçal*, *boçal*, unbärtiger Bursche, *embugar-se*, das Gesicht bis zur Oberlippe verhüllen, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 6.

1618) *buccinūm n., Bissen; prov. *bossi-s*; altfrz. *bousin*; cat. *boç*, vgl. Gröber, ALL I 253.

1619) *būcco*, -ōnem m., ein Mensch mit aufgeblasenen Backen, ungeschickter Mensch, Tölpel (eigentlich: großer, aufgeblasener Mund); ital. *bocco* „sciocone, ebete“, vgl. Caix, St. 210; *boccone*, Mundfüllung, den Mund stopfende Massen; prov. *boco-s*; frz. *bouchon*, Stöpsel, Pfropfen, ebenso ptg. *bucha* (die ursprüngliche Bedeutung ist also verallgemeinert worden), vgl. Dz 529 *boucher*.

1620) **būcco*, -āre, den Mund vollstopfen; frz. *boucher*, stopfen, vgl. Dz 529 u. 754 s. v.; Littre s. v. stellt *boucher* zu altfrz. *bouche*, Garbe, Stroh, wisch, *bouchon*, Bierwisch, u. leitet es v. St. *bosc*- ab.

1621) *būccūla*, -am f. (von *bucca*), kleine Backe, rundliche Erhöhung (*buccula scuti*, Schildknauf, Gloss. Isid.); prov. *bocla*, *bloca*, Schildknauf, davon abgeleitet *bloquier-s* = **buccularius*, Buckelschild; frz. *boucle* (kreis-, ringförmige Erhöhung), Ring, Ringel, Locke, *bouclier*, Schild (altfrz. *bocle*, *blouque* bedeutet noch Schildknauf); span. *bucle*, Locke (wohl aus dem Frz. entlehnt); ital. *buccola* „pendente degli orecchi“, *bucchio* „ricciolo“, *brocciere*, -o, kleiner Schild. Vgl. Dz 529 *boucle*; Caix, St. 232.

**bucculo* s. unter **buculo*.

1622) dtsh. *Buchweizen*, daraus durch Volksetymologie frz. *beaucuil*, *bucail*; wallon. *bouquette* (= vlaem. *bockweyt*), frz. Faß, RF III 491.

1623) *būcinā* u. *būceinā*, -am f. (vielleicht aus *bovicina* entstanden, vgl. jedoch Walde s. v.), Kuhhorn, überhaupt Horn als Blasinstrument: a) *būcina* = prov. *bozina*; altfrz. *buisine*, *boisine* — β) *būccina* = ital. *bosna* (u. *būccina*); rum. *buccina*, (*bucimū*, *buciumū*); altfrz. *bozne*; obw. *bišel*; eng. *bāsen*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891, p. 767. Vgl. Gröber, ALL I 253. Die Hauptbedeutung des Wortes ist allenthalben unverändert geblieben, nur rum. *bucium* bedeutet Schalmel, dann auch: Rolle, Rohr, vgl. Ch. s. v.

1624) engl. *buckram* (dies wieder durch Angleichung an *buck* aus dem arab. *barcān*, *barracān*), Barchent; span. *bucherame*, *bocaran*; frz. *bougran*, vgl. Baist, Z V 556; Eg. y Yang. bespricht das Wort nicht.

1625) engl. *buckskin*, Bock-, Schafwolle, Buckskin, daraus frz. *boucassin*, Futterbarchent, vgl. Baist, Z V 556.

1626) **būcūlo*, -āre u. **būceūlo*, -āre, wie ein Rind brüllen; altfrz. *bugler*, dazu das Sust. *bugle*, ein Blasinstrument; neufz. *beugler*, brüllen, vgl. Dz 523 s. v. u. Scheler z. Dz 784; Berger p. 124 Anm.

1627) *būdā*, -am f., Schilfgras (Anthol. lat. 95, 2 [1119, 2], Augustin. ep. 88, 6, Donat. ad Verg. Aen. 2, 135); [ptg. *buiinho*, Rohr]; sard. *buda*, Riedgras, davon *budedda* = *budella*, Matte; ital. *biodo*; cat. *boga*, *bova* [?]; sicil. *buda*, Stopfwerk; vgl. Dz 360 s. v.; Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767, Parodi, R XXVII 229; Guarnario, R XX 56.

1628) mhd. *buene*, Bühne; davon vielleicht abgeleitet ital. *bugnola* „cattedra“, vgl. Caix, St. 235; jedoch ital. *bugno*, -a, Bienenstock, altfrz. *bugnon*, neuprov. *bugno*, Baumstamm, sind schwerlich gleichen Ursprunges; Dz 360 *bugno* verglich kymr. *bon*, ir. gäl. *bun*, Wurzelstock eines Baumes, vgl. Th. 88, s. oben unter *bon*. Die Sippe ital. *bugna*, altfrz. *bugne*, neufz. *bigne*, Beule (s. Dz. 73 *bugna*) kann kaum damit in Zusammenhang gebracht werden, sondern geht wohl auf ahd. *bungo*

(s. d.), Knolle, zurtück, obwohl Diez' Bedenken dagegen an sich berechtigt ist.

1629) *būf(f)*, *būf(f)*, Lautverbindung zur Bezeichnung des Geräusches, das durch einen Schlag auf die aufgeblasenen Backen hervorgebracht wird (vgl. dtsh. *puff*, *paff*), davon: ital. *buffare*, ein Platz- oder Blasegeräusch erzeugen, herausplatzen, einen Witz loslassen, Possen treiben, daher die Sb. *buffo*, Windstoß, *buffa*, Posse, *buffone*, Possenreißer; prov. *bufar*, blasen; frz. *bouffer*, die Backen aufblasen, die Backen vollstopfen, mit vollen Backen fressen, *bouffir*, schwellen; altfrz. auch *buffer*, auf die Backen schlagen, dazu das Sb. *buffe*, Schlag auf die Backe, wovon das Demin. *buffet*, das ein aufgeblähtes Ding oder Gerät bezeichnet (altfrz. *bufet*, Hinterbacken, wallon. *bofet*, Nadelkissen, neufz. *buffet*, ein bauchiger Tisch oder vielleicht auch ein Tisch, welcher, weil zum Prunke dienend, sich gleichsam aufbläht, Tisch für Silbergerät, Schenktisch, vgl. Mahn, Etym. Unters. 106), altfrz. *bufoi*, Pomp; außerdem neufz. das dem Ital. entlehnte *bouffon* mit seinen Ableitungen *bouffonnerie* etc.; span. ptg. *bofe*, Lunge, *bufar*, schnauben, Wasser aus dem Munde spritzen, dazu die Entlehnungen aus dem Ital. *bufon* etc. Schuchardt, Z XIII 527, zieht hierher, u. wohl mit Recht, auch span. ptg. *fofo*, aufgeblasen, dunkelhaft, während Cornu, Gröbers Grundriß I 718 u. 728, das Wort von *fatuus* ableiten will. Nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 6, gehört hierher auch ptg. *bufarinhoiro* (f. *bufaricairo*), wandernder Galanteriewarenhändler, Hausierer. Vgl. Dz 72 *buf*. Die ganze umfangreiche Wortsippe bedarf noch einer eingehenden Untersuchung.

1630) *Bugia*, Stadt in Nordafrika; nach dieser ehemals bedeutenden Handelstadt erhielten als nach dem Ausfuhrorte die „Kerzen“ ihre Benennung: ital. *bugia*, prov. *bogla*, frz. *bougie*, span. *buja*, *bugera*, ptg. *lumes de Bugia*, *buja*, *bugeira*, im Ptg. besteht daneben ein Masc. *bugio* mit der Bedeutung „Affe, Meerkatze“, weil auch diese Tiere vielfach aus Bugia bezogen wurden. Vgl. Dz 73; C. Michaelis, Misc. 120.

1631) nld. *buidelen*, *builen* (mhd. *biuteln*), Mehlbeutel, sieben; davon vielleicht frz. *bluter* (altfrz. auch *buleter*), Mehl sieben, dazu die Sb. *bluteau*, *blutoir*, Mehlsieb (nicht hierher gehören aber ital. *buratto*, *burattello*, Mehlbeutel, prov. *barutel-s*, s. unten **būrrens*). vgl. Dz 527 *bluter*; für sicher freilich kann diese Herleitung durchaus nicht gelten, wie denn Diez selbst der Herleitung von *bure*, wollenes Zeug, den Vorzug gibt, sich berufend auf altfrz. *burutel*, das sich also weiter zu *buletel*, *blutel*, *bluteau* entwickelt haben würde, vgl. auch prov. *barutel*, Mehlbeutel, das für *burutel* zu stehen scheint. Diez 431 ist geneigt, auch span. ptg. *barruntar* (prov. *barutar*), erraten, mutmaßen, mit altfrz. *buleter*, neufz. *bluter* zusammenzustellen, die Grundbedeutung von *barruntar* würde dann sein „im Denken sieben, sichten“. Vgl. unten *vōrrūnco*. Wedgwood, R VIII 436, will auch (*bolenge*, das Mehlbeutel, u.) *boulangier*, Bäcker, (das also eigentlich Mehlbeutler bedeuten würde), von *buidelen* herleiten, indem er sich auf die Stelle im Traktate des Walter von Bibbesworth (b. Wright, A Volume of Vocubularies, p. 155) beruft: „De fine farine vent la flour, bulting-clot par la bolenge le pestour bultingge per bolenger est ceveré de brenn la flur et le furfre demoré“, wie aber lautlich die Ableitung möglich sein soll, wird nicht gesagt; für

sicher also darf auf Grund von Wedgwoods Bemerkung nur angenommen werden, daß der Bäcker im Altfrz. auch *pestour* = *pistorem* genannt wurde. Am ratsamsten dürfte es sein, an Diez' Herleitung von *boulanger* aus *boule* (Kugel, rundes Brot, vgl. span. *bollo*, feines Milchbrot) = lat. *bulla* festzuhalten, *boulanger* wäre also der Verfertiger runder Brote, freilich ist die Bildung des Wortes eine recht seltsame, auch dann noch, wenn man zwischen *boule* u. *boulanger* mit Dz 530 ein *boulange* (rundes Brot) einschleibt (*boulange*, gleichsam **bullanea* [vgl. *extranea* : *étrange*], also *boulanger* gleichsam **bullanearius*). Vgl. auch Scheler zu Dz 785, Suchier, Z III 611 u. namentlich Kusche a. a. O. unter *boulanger*.

1632) ndl. *buigen* (got. *biugan*), biegen; altfrz. (*embuigner*), gebogen werden, sich biegen.

1632a) germ. *būk* (ahd. *būh*, *pūh*), Bauch; ital. *bucco* u. *buca*, Loch (der Bedeutungsübergang wird dadurch vermittelt, daß das Wort zunächst, wie ja auch im Deutschen, zur Bezeichnung des Hohlraums eines Gefäßes u. Schiffes gebraucht wurde), dazu das Vb. *bucare*, durchlöchern; prov. *buc-s*, Bauch, Rumpf, dazu das Vb. *trabucar*, gleichsam überbauchen, zu Boden werfen, auch: stürzen, *trabuquet-s*, eine Maschine zum Umwerfen, Kriegsmaschine; altfrz. *buc*, dazu das Vb. *trébucher*, wovon wieder *trébuchet*, mit gleicher Bedeutung wie im Prov., jedoch bedeutet altfrz. *buc* auch „Bienenkorb“; cat. *buc*; span. *buque*, Schiffsbauch, *trabucar*, umwerfen, stürzen, *trabuco* u. *trabuquete*, Wurfmaschine; ptg. *buco*, Schiffsbauch, sonst wie im Span. Vgl. Dz 72 *buco*. Hierher scheinen auch zu gehören Baist's Angaben, Z XXIV 407, über altfrz. *bruchet* u. dgl. s. auch oben Nr. 1601. — S. auch Nr. 1636.

1633) dtsh. *buk*, erhöhte Grenzscheide; davon span. *buga*, Grenzstein, vgl. Dz 434 s. v.

1634) altfränk. *bukk-* (ahd. *bocch*), Bock; ital. *becco* (das *e* erklärt sich vielleicht aus Anlehnung des Wortes an *becco*, Schnabel, wozu der schnabelartig spitz zulaufende Bart des Tieres Anlaß geben konnte), davon abgeleitet *beccajo*, eigentlich Bockschlächter, dann allgem. Fleischer (nach Nigra, Rom. XXXI 8, soll *becco* gekürzt sein aus [bar]becco = lat. **barbiccu*; in gleicher Weise setzt Nigra ital. *béccia* (frz. *biche*) = **barbiccea* an); rtr. *buck*, *bock*; prov. *boc-s*; frz. *bouc*, davon abgeleitet *boucher*, Fleischer, vgl. Kusche a. a. O. s. v.; Baist, Z V 239 Nr. 8, denkt an möglichen Zusammenhang zwischen frz. *boucher* u. cat. *butxí*, *botxí*, Henker, altspan. *buchin*, *bochin*, *boquin*, gal. *buxeo*, Metzger; (Femininbildungen zu *bouc* sind vielleicht, trotz ihres befremdlichen Vokales, *bique*, Ziege, u. *biche*, altfrz. auch *bisse*, Hindin; mit lat. *ibex*, *ibicem*, Steinbock, können die Wörter nichts zu tun haben, obwohl Dz 523 *biche* die Möglichkeit eines Zusammenhanges nicht unbedingt abweist), s. oben *blece*; cat. *boc*; altspan. *buco*. Vgl. Dz 529 *bouc*, Mackel 21 (M. hält auch *bonquin*, altes Buch, für aus *bouc* abgeleitet, die Bedeutung weist aber deutlich auf altnndl. *boeckin* hin); Th. 91.

1635) altn. *bukka*, niederdrücken, ist vielleicht das Stammwort zu frz. *bouquer*, ducken lassen, vgl. Mackel 24; im zweiten Bestandteile von *rebouquer* (in der Bedeutung „stumpf machen“) erkennt Scheler s. v. dasselbe Verb, schwerlich mit Recht, es dürfte vielmehr mit *reboucher*, „zu-

stopfen“ identisch sein, trotz der, freilich noch aufzuklärenden, Bedeutungsverschiedenheit.

1636) altfränk. *būkōn* (ahd. **būhhen*, mhd. *büchen*), bauchen, d. i. in heißer Lauge einweichen; hiervon pflegte man abzuleiten (vgl. jedoch Nigra, AG XV 102): ital. *bucato*, Wäsche; frz. *buer*, in Lauge waschen (das gleichbedeutende, von Mackel angeführte *buquer* fehlt bei Sachs), davon vielleicht (jedoch stehen sehr große Bedenken entgegen) *boute*, Dampf, Qualm, burg. *buie*, Lauge, *buandier*, Wäscher (s. auch oben Nr. 1611a), vgl. Cohn, Suffixw. p. 80; (rtr. *buadar*, in Lauge waschen, ist wohl anderer Herkunft). Vgl. Dz 72 *bucato*; Mackel 19; Kluge s. v. *bauchen*. — Nigra, AG XV 102, zieht die Wortsippe zu *būk* (s. d.) in der Bedeutung „Loch“, *bucato* soll eigentlich ein mit einem Loche (zum Wasserabflusse) versehenes Waschgefäß sein. Die eingehende Untersuchung Nigras besitzt überzeugende Kraft. — Wie frz. *combuer*, wässern, zu der Wortsippe sich verhält, ist nicht klar.

1637) *bülbūs*, -um m. (gr. *βόλβος*), Zwiebel, Bolle; ital. *bulbo*; rum. *bolf*; frz. *bulbe*; span. ptg. *bulbo*; das überall, mit Ausnahme des Rum., nur gelehrte Wort hat die Bedeutung „Geschwulst“ angenommen.

1638) *bülgā*, -am f., lederner Sack; davon abgeleitet ital. *bolgia* (Gröber, ALL I 253, hält das Wort für aus dem Frz. entlehnt, Mackel 23 denkt an ahd. **bulgia*, altn. *bylgja*, am einfachsten ist es aber doch wohl, ein **bulgea* anzunehmen, wie Dz will; Entlehnung aus dem Frz. ist bei einem so alten ital. Worte nicht eben wahrscheinlich, vgl. freilich Gröber im Nachtrag zu Nr. 1407 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s, wo die Ansicht, daß *bolgia* ein Lehnwort aus dem Frz. gallischen Ursprungs sei, mit beachtenswerten, obgleich wohl nicht entscheidenden Gründen verteidigt wird), dazu das Demin. *bolgetta* „valigia di cuoio“, vgl. Canello, AG III 390; rtr. *bulscha*, Felleisen, *bulsch*, Bausch; altfrz. *bolge* (mit offenem o), Ranzen; neufrz. *bouge*, davon das Demin. *bougette*, Ränzel (das aus dem Englischen entlehnte *budget* ist stammverwandt). Vgl. Dz 57 *bolgia*; Gröber, ALL I 253; Mackel 23 (M. leitet die Wortsippe von altdtsch. *bulga* her); Th. 46 (führt ir. *bolg*, *bolc*, Sack, Schlauch, an); Flechia, AG II 329, bemerkt: „La parola *bulga*, secondo che abbiamo dallo Festo (cf. Paul. ex Fest. 35, 1), è voce gallica (e forse anco germanica).“

1639) *Bulgarus*, Bulgare u. (wegen der Hinnegung dieses Volkes zum Manichäismus) Ketzer; davon ital. *buzzeron* (Gloss. venez.) = *buggerone*, Ketzer, tosc. *buggerare*, lügen, *buggera*, Lüge, Dummheit, vgl. Mussafia, Beitr. 39, Caix, St. 234; frz. *bougre*, Ketzer, davon vielleicht *rabougrir*, eigentlich zum Ketzer werden, erbärmlich werden, verkrüppeln. Vgl. Dz 530 *bougre* u. 663 *rebougrir*.

1640) *bullimus*, -um m. (gr. *βούλιμος*), Ochsenhunger, Heißhunger; ital. *bulimo* u. *bulimo*, Heißhunger, daneben *limo* „consumamento di stomaco“, vgl. Caix, St. 383; frz. *boulimie* (gel. Wort), vgl. Dz 360 s. v.

neugr. *βουλολάξα* s. *vrūkolaku*.

1641) *büllä*, -am (u. **būla* nach griech. *βολή*, *βόλος* gebildet) f., Blase, Buckel, Knopf, Kapsel; ital. *bolla*, (*bulla*), Blase, *bollo*, Stempel, Marke; hiervon zahlreiche Ableitungen, über welche man vgl. Caix, St. 74: *bugliolo* „bollo, pustola“ (das *gl* dieses u. der folgenden Worte erklärt sich durch Einmischung von *bullio*), *buglia* „confusione, tumulto“,

buglione „accozzaglia di più cose“, *com-* u. *sub-* *buglio* „confusione“, dazu die Verba *garbugliare* (?) u. *scombugliare*, *scombugiare* „mescolare, confondere“, *Caix* zieht hierher auch *brugliolo* „pustola“ *im-* *brogliare* „confusione, viluppo“ u. a., indessen gehören diese Worte wohl zum St. *brü* (s. d.), bezw. zu dtsh. *brodeln*; zweifelhaft muß auch bleiben, ob *borchia* (mit geschloss. o), Buckel am Pferdegeschirr, Nagelknopf, von *bullā* abgeleitet ist (gleichsam **bull-cula*), vgl. Dz 359 s. v., wo ahd. *bolca* als mögliches Grundwort vermutet wird, u. *Canello*, Riv. di fil. rom. II 111, wo *borcia* nebst *brocco*, *brocca* u. dgl. (s. oben *brocc-*) auf gr. *πόρην* zurückgeführt wird; *Deminutiva* zu *bullā*, *bolla* sind: *bolletta*, *bulletta*, *bulletino*, *Zettel*; als sard. Ableitungen von *bullā* („Blase, Schwellung“) fällt *Guarnerio*, R XX 56, auf *abbuddare* *saziarsi*, *farsi una panciata*, *impinzarsi*, *abbuddada* *saziata* *panciata*, *abbuddadu* *sazio*, *impinzato* (*Caix*, St. 181, hatte ein **ad-bot-äre* als Grundwort angesetzt); prov. *bola*, *bula* (kugelförmiger Grenzstein); frz. *boule*, *Kugel*, *Kegel*, *Kloß*, davon das Kompos. *boule + verser = versare* (Frequ. zu *vertère*): *boule-verser*, umkugeln, umstürzen, verkehren; von *boule* ist wohl auch abgeleitet (**boulange*, gleichsam **bul-lanea*, rundes Brot, u.) *boulanger*, gleichsam **bul-lanearius*, Bäcker, vgl. aber oben *huidelen*, vgl. auch *Kusche* a. a. O. s. v.; *Deminutiv* zu *boule* ist *bulletin*, *Zettel* (aus dem Ital. entlehnt), hierher gehört wohl auch *billet*, *Karte*, dessen i aus Anlehnung an engl. *bill* sich erklärt, das frz. Wort ist dann wieder zu *biglietto* italianisiert worden, vgl. *Canello*, AG III 390; von *boule* soll abgeleitet sein *bouler*, daraus (durch Angleichung an *bouillir*) *bouiller*, davon *bouille*, *Störstange*, womit gleichbedeutend ist *bouloir*, vgl. *Cohn*, *Suffixw.* p. 136; span. *bola*, *Kugel*, *bollo*, *Beule*, *Milchbrot*, *boleta*, *Zettel*, *bullā*, verwirrtes Geschrei; ptg. *bola*, *Kugel*, *Kegel* (davon *bolar*, *kegeln*), *bullā*, *Bulle*, *bulha*, wirres Geschrei (die Bedeutung dieses Wortes sowie des span. *bullā* erklärt sich durch Anlehnung an *bullire*, *Blasen treiben*, *sprudeln*, *sieden*, *zischen*). Vgl. Dz 57 *bolla*.

1642) [**büllico*, -äre (v. *bullā*), *Blasen treiben*, in unruhiger Bewegung sein (vom Wasser); davon vielleicht prov. *bolegar*, *bajar*; frz. *bouger* (in unruhiger Bewegung sein, eigentlich vom Wasser, dann auch von Personen), sich rühren, vgl. Maß a. a. O. p. 49. Vgl. Dz 530 *bouger*, wo die frühere Ableitung von ahd. *biogan* mit Recht zurückgewiesen wird.]

1643) *büllio*, -ire (v. *bullā*), *Blasen werfen*, *sprudeln*, *sieden*; ital. *bollire*, *sieden*, dazu die Sbstve *bollore*, das Aufwallen, der Zorn, *bollone* = frz. *bouillon* (das übliche ital. Wort für Fleischbrühe ist aber *brodo*, *brodello*); ferner die Zusammensetzung *ad-bullire* + [e]lizare = *abbollessare* „*far bollire*“, vgl. *Caix*, St. 130; sard. *buddire*, rtr. *buglir*; prov. *builhir*, *bullir*; frz. *bouillir*, davon das Sbst. *bouillon*, *Brühe* (das übliche Wort für Fleischbrühe ist aber *consommé*); cat. (auch span.) *bullir*; altspan. *bullir*; ptg. *bolir*; [span. *zabullir* ist nicht = *sub-bullire* (so Dz 498 s. v. nach *Covarrubias*), sondern = *sepelire*, vgl. C. Michaelis, R II 88, identisch mit *zabullir* ist *zambullir*, untertauchen, auch: begraben]; ptg. *bulir*. Vgl. Dz 57 *bolla*; Gröber, ALL VI 379.

1644) *bullo*, -äre (v. *bullā*), *Blasen werfen*, *sprudeln*; davon vielleicht cat. *esbullar*, verwirren (vgl. span. ptg. *bullā*, *bulha*, wirres Geschrei), wohl

auch ptg. *es-bulhar*, ausplündern (das aus *ex-spoliare* nicht wohl hergeleitet werden kann), vgl. Dz 57 *bolla*. — Dz 58 *borbogliare* ist geneigt, auf *bullare* auch zurückzuführen: cat. *borbollar*, verwirren, span. *borbollar* u. ptg. *borbolhar*, *Blasen werfen*, wozu die Sbstve span. *borbolla*, ptg. *borbulha*, *Wasserblase*, *Knospe*, ja auch ital. *borbogliare*, frz. *barbouiller* (vgl. d'Ovidio, AG XIII 403) pic. *borbouiller*, *murmeln*, erscheint ihm als möglicherweise stammverwand, doch macht ihn allerdings das gleichbedeutende ital. *borbottare*, altfrz. *borbeter*, bedenklich; vermutlich sind *borbogliare*, *borbottare* etc. onomatopoietische (möglicherweise an gr. *βόρ-βοπος* [s. d.], *Schlamm*, sich anlehrende u. folglich auf Wassergeräusch bezugnehmende) Umgestaltungen von **barbuliare* **barbottare* von *barba* **bar-botta* (Dem.), bedeuten also eigentlich „in den Bart hineinsprechen“; auch span. *borbollar* etc. sind vielleicht rein schallnachahmende Bildungen. Vgl. Nr. 1230, wo *barbollar* in *borb-* zu bessern ist.

1645) altdtsch. **bultjo* (ahd. *bolz*), *Bolzen*; davon vielleicht ital. *bolzone*, *bolcione*, *Bolzen*, auch: *Mauerbrecher*; prov. *hosso-s*; altfrz. *bozon*; altspan. *bozon*. Dz 58 *bolzone* war geneigt, ein lat. **bul[?]tio* von *bullā* in der Bedeutung „*Nagelkopf*“ als Grundwort anzusetzen, die Ableitung aus dem Deutschen ist aber lautlich u. sachlich weit annehmbarer, vgl. *Mackel* 24. S. auch Nr. 5659.

1645a) ahd. *bungo*, *Knolle*; davon vielleicht frz. *bigne f.*, *Beule*, davon das Dem. *bignet*, *beignet*, *kugeliges Gebäck*. S. auch oben Nr. 1628.

1646) dtsh. (schwäbisch) *bunte*, *Spund(loch)*; davon vielleicht frz. *bonde*, *Zapfen*, falls das Wort nicht, was aber sehr unwahrscheinlich ist, mit dem Stamme *bold-* (s. d.) zusammenhängt. (Über das höchstwahrscheinlich hierher gehörige Vb. *bondir*, „*losspringen*“, vom Zapfen gesagt, vgl. Nr. 1496.) Vgl. Dz 528 s. v., *Kluge* unter „*Spund*“. — Frz. *bondicu*, *Keil*, ist volksetymologische Umgestaltung des pic. *bondeau* v. *bonde*, vgl. *Faß*, RF III 498.

1647) altnord. ahd. ags. *būr*, *Haus*; davon norm. *bur*, *Wohnung*, wovon altfrz. *buron*, *buiron*, *Hütte*, neufrz. *buron*, *Käsehütte* (in der Auvergne), vgl. Dz 536 *bur*; *Mackel* 19; *Pogatscher*, Z XII 555.

1648) **būrā*, -ae f. (neben *būrā*), *grober Zeug*, *Wollstoff*; ital. (nur in Ableitungen erhalten:) *buratto*, *dünnes, wollenes Zeug*, *Mehlbeutel* (davon *burattare*, das Mehl sieben), *burattello* dsgl., *burello*, *grobes Tuch*, *burella*, *finsterer Kerker* (wegen des Bedeutungsüberganges s. *bureus*); altfrz. *bure*, *grober Wollstoff*, dazu das Demin. *burel*, eine wollene Decke, dann ein mit solcher bedeckter Tisch, daher neufrz. *bureau*, *Schreibtisch*, *Schreib-*, *Amtszimmer*; ptg. *burél*, *grobes Zeug*, *Sack*. Vgl. Dz 74 *bujo*; Gröber, ALL I 253; vgl. *Canello*, AG III 350. S. auch unten *būrā* u. *bureus*, *burius*.

1649) arab. *būraq*, *Borax*, *borsaures Natron* (vgl. *Freytag* I 111b); davon ital. *borrace*; frz. *borax* etc., vgl. Dz 60 *borrace*.

1650) [*burbālia* (Pl. n. *?*), *Eingeweide* (Gloss. Isid.), scheint mit frz. *brouailles*, *Eingeweide der Fische u. Vögel*, in Zusammenhang zu stehen, vgl. Dz 534 s. v., s. auch Nr. 1525.]

1651) [**būreūla f.*, -us m. (vielleicht Dem. zu *būra*, *Krummholz*), ist das vorauszusetzende Stammwort zu ital. *burchio*, -a, *bedeckter Nachen* mit *Rudern*; altspan. *burcho*, eine Art *Nachen*, vgl. Dz 361 *burchia*.]

1652) **bürdo**, -önem m. u. **bürdüs**, -um m., Maultier (vgl. Isid. 12, 1, 60; *burdo* findet sich z. B. b. Ulp. Dig. 32, 49 pr. *burdus* b. Acron. Hor. carm. 3, 27, 7); ital. (*burdus* = *bordo*, fehlt dem Schriftital., jedoch sardisch ist *burdu*, Bastard, Nebenschößling vorhanden), *bordone*, langer Pilgerstab (sogenannt, weil er dem Pilger ähnliche Dienste leistet wie ein Maultier, indem er ihn stützt u. also gleichsam trägt; vermutlich ist auch *bordone*, Baß, dasselbe Wort, obwohl freilich die Bedeutungsentwicklung recht unklar ist, vgl. darüber Dz 59 den zweiten Artikel *bordone*). Die im Ital. vorhandene Bedeutungsscheidung zwischen *burdus* u. *burdo* kehrt auch in den übrigen Sprachen wieder; prov. *bort-z*, *bordon-s*; altfrz. *borde*, *houert* u. (auch neufz.) *bourdon*, Orgelpfeife, Orgelbaß. Von frz. *bourdon* in der Bedeutung „das im Baß tönende Orgelrohr“ ist abgeleitet *bourdonner*, (dumpf tönen, wie der Baß in der Orgel), brummen, summen; span. *borde* u. *bordon*; ptg. nur *bordão*. Vgl. Dz 59 *borde* u. *bordone*; Gröber, ALL I 253; Caix, St. 8.

1653) ***bürëüs** oder ***bürüüs**, a, um, neben u. für ***bürüs**, a, um (statt *bürus*), feuer-, scharlachrot (Paul. ex Fest. 36, 12); ital. *bujo*, dunkel (daraus erklärt sich die Bedeutung von *burella*, dunkler Kerker), vgl. Flechia, AG II 390. Abgeleitet von *bur(r)us* scheint zu sein piem. can. *biro*, romagn. *biren* „tucchino“, (der Hahn wird *biro* genannt, weil er roten Kamm u. roten Schnabellappen hat), vgl. Nigra, AG XV 277; prov. *burel*, braunrot; frz. *buret*, Purpurschnecke; span. *burriel*, braunrötlich (auch: grobwoolles Zeug). Nicht hierher gehören (vgl. Nr. 1648) ital. *buratto* (vgl. prov. *barutel-s*) für *buratels*, wollenes Zeug, Mehlbeutel; prov. *burel*, grobes, wollenes Zeug; altfrz. *bure*, grobes, wollenes Zeug, dazu das Demin. *burel*, wovon neufz. *bureau* (wollene Decke), Tisch mit wollener Decke, Schreibtisch, Schreibstube, (über altfrz. *buretel*, Mehlbeutel, neufz. *bluteau*, *blutoir*, Mehlsieb, *bluter*, sieben vgl. Dz 527 *bluter* u. oben Nr. 1631); (span. *burriel*; ptg. *burel*). Vgl. Dz 74 *bujo*, Gröber, ALL I 253.

1654) germ. **burg-**, Burg (lat. *burgus*, findet sich z. B. b. Vegetius, s. Georges s. v.); ital. *borgo*, kleine Stadt, davon *borg(h)ese*; prov. *borc-s* (mit offenem o), davon *borgues*; altfrz. *borc* (mit offenem o), neufz. *bourg*, davon *bourgeois*; span. ptg. *burgo*, davon ptg. *burguez*. Vgl. Dz 59 *borgo*; Mackel 20, vgl. auch Thomas, Mél. 39.

1655) ahd. **burian**, erheben, = oberital. *borir(r)*, Wild aufjagen, vgl. unten Nr. 1657c, vgl. Meyer-L., Z XX 529. Nach Diez u. Scheler gehören hierher auch: frz. *bourgeon*, Knospe, u. das Vb. *bourgeonner* etc. Nach G. Paris ist als Grundwort ***botryo**, -önem v. gr. *βότρυς*, Traube, anzusetzen. S. auch oben Nr. 1523a. Hierher gehört auch nach Thomas, Mél. 36, altwallon. *burir*, sich stürmisch erheben.

burians s. **burricus**.

1656) **büris**, -im f., Krummholz am Pfluge; ital. *bure*, mail. *büreti*; piem. *bü*, *abü*; valtell. *buräla*; sard. *büri*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1892 p. 767; Salvini, Post. 5.

1657) **bürä**, -am f., zottiges Gewand (Anthol. lat. 390, 5 [385, 5]), Pl. *burrae*, läppisches Zeug, Possen (Auson. praef. ad Lat. Pacat. 5); ital. *borra*, Scherwolle, *borre*, Possen, von *borra* abgeleitet *borrace*, *horraggine*, *borrana*, Borretsch (eine Pflanze,

borrago L., so genannt wegen der haarigen Beschaffenheit der Blätter), ferner *borracia* (aus haarigem Fell gefertigter) Weinschlauch; zu *borra* das Vb. (ab)*borrare*, mit Wolle ausstopfen; rum. *borantzä*, Borretsch; prov. *borra*, Scherwolle, *borrage-s*, Borretsch, *borrás*, grobes Tuch (auch frz. *bourras*); frz. *bourre*, Scherwolle, dazu das Vb. *bourrer*, (mit Wolle) stopfen, dazu das Dem. *bourreler*, (Wolle) zupfen, rupfen, zausen, quälen (mit diesem Vb. steht wohl in Zusammenhang d. Subst. *bourrel*, *bourreau*, Quäler, Henker, vgl. doch auch oben Nr. 1491); span. *borra*, *borro*, Scherwolle, Wolle, außerdem: junges Schaf (auch *borrego*), endlich: (Flocken, nichtsnutziges Zeug) sinnlose Worte, dummes Geschmiere, an die letztere Bedeutung schließt sich an das Vb. *borrar*, sudeln, klecksen, dazu wieder das Sbst. *borron*, Tintenklecks; *borraja*, Borretsch; ptg. *borrar*, sudeln, *borrão*, Klecks, *borragem*, Borretsch. Vgl. Dz 60 *borra* u. *borraggine*; Gröber, ALL I 254 u. Misc. 44 (an letzterem Orte verteidigt G. die Diez'sche Ableitung von *borraggine*); Baist, Z V 239 (B. will auch *borujo*, *burujo*, *orujo*, Trester der Traube, u. sogar *gorullo(n)*, Klumpen, u. a. mit *borra* in Zusammenhang bringen, vgl. dagegen Parodi, R XVII 56, wo ***voluculum** (v. *volvere*) als Grundwort aufgestellt wird). Biadene will diese ganze Wortsippe, Misc. Asc. 562, ableiten aus (*völütare*, *bolutare*, *bülulare*), *burulare*, *borutare*, *burare*, *burattare*. Diese Vermutung dürfte einer ersten Prüfung kaum würdig sein. Indessen auch Nigra, AG XV 495, spricht sich neuerdings für die Ableitung von frz. *bourrer* u. der ganzen hierher gehörigen, großen Verbalsippe von *burra* aus u. geht dabei sowohl auf die Verbreitung der betreffenden Worte in den einzelnen rom. Sprachgebieten (Oberitalien namentlich) wie auf die Bedeutungsentwicklung näher ein u. nimmt hinsichtlich der letzteren folgende Reihenfolge an: stopfen, pressen, auf etwas drücken, verfolgen, das Wild verfolgen, aufscheuchen, anbellern, bellen, schwatzen.

1657a) **bürricus**, -um m. (*burra*), kleines (zotiges) Pferd; für *burricus* scheint eingetreten zu sein ***bürricus**, davon vielleicht ital. *bric(c)o*, schlechter Esel; frz. *bourrique*.

1657b) **burrio** (*borrio*), -ire, wimmeln; auf dieses Vb. hat Schuchardt, Z XXIV 41, aufmerksam gemacht u. es mit den deutschen schallnachahmenden Verben „burren, gurren“ verglichen, zugleich auch die Vermutung ausgesprochen, daß oberital. *borir* (s. oben Nr. 1655) auf *burrire* zurückgehe.

1657c) ***bürrio**, -önem m. (v. *burra*) soll nach (Ménage u.) Thomas, R XXVIII 174 u. Mél. 36, Grundwort sein zu frz. *hourgeon*, Knospe; G. Paris, R XXIV 612, hatte einen Typus ***botryonem** (v. gr. *βότρυς*) aufgestellt, doch daraus hätte ***boiron** sich ergeben müssen, vgl. ***gutt[ur]ionem** : *gôitron*. Vgl. Nr. 1655.]

1658) ***bürülä**, -am f., Flocke, ein Ding ohne Wert, Kleinigkeit, Lappalie, Posse; ital. *burla* (man sollte *borla* erwarten), Posse, dazu das Vb. *burlare*, scherzen, u. das Adj. *burlesco*, scherzhaft, komisch; sard. *burruia*, *burla* (*borla*, Troddel); altprov. *burlaire*, Spötter; neuprov. *bourlo*, Posse; altfrz. *bole*, Betrug, *bolér*, betrügen (die Zugehörigkeit der Worte z. dieser Sippe ist zweifelhaft, es ist jedoch auch *bourle*, *bourlier* vorhanden; neufz. *burlesque* ist selbstredend Lehnwort aus dem Ital.); span. ptg. *burla*, Posse, dazu das Vb. *bur-lar*, span. auch *borla*, Troddel. Vgl. Dz 74 *burla*,

Gröber, ALL I 254. — Pascal, Studj di fil. rom. VII 92, erblickt in *burla* das Vbsbst. zu tosc. *burlare*, altital. *barullare* (= *bar-rotulare), rotolare, gettar via. Man darf indessen wohl an **burrala* festhalten, bezw. annehmen, daß neben **burrala* ein **būrrūla*, welches an das Adj. *būrus* sich anlehnte, bestanden habe.

1658a) **būrrūlo*, -äre (**būrrūla*), zupfen, rupfen; altfrz. *bourreler* (an Stelle von **hourler*), dazu scheint als Vbsbst. zu gehören *bourrel*, *bourreau*, das Gezupf, Gerupf u. derjenige, welcher zupft u. rupft, volkswitzige Benennung des Henkers. Denkbar ist auch, daß *bourreau* von lat. *burrus*, „rot“, abzuleiten sei u. eigentlich das rote Mäntelchen bedeute, welches der Henker trug. Vgl. auch Nr. 1491 u. 1657. Misc. Asc. 559 will in wenig glaubhafter Weise ital. *burlare* aus **burulare*, **bululare* etc. erklären. Vgl. Nr. 1449a.

1659) **būrrūs* u. **būrrētūs*, -um m. (für *būrricus*), kleines fuchsrotes Pferd (eigentlich vermutlich: zottiges, häßliches Pferd); ital. *bricco*, Esel; span. *borrico*; ptg. *burrico*; frz. *bourrique*. S. oben Nr. 1657a.

1660) **būrsā*, -am (eigentlich *Byrsa*, die Burg v. Carthago), Versammlungsort der Kaufleute, Börse, Geldtasche; ital. *borsa* (dazu *borsiglio*); sard. *burscia*; rum. *boşă*; rtr. *buorsa*; prov. *bossa*; altfrz. *borse*; neufz. *bourse*. Von frz. *bourse* dürfte abgeleitet sein *boursin*, unreine Masse, Kotmasse (eigentlich pelzartige, dicke, schlammige Substanz); Seitenform zu *boursin* ist aber jedenfalls das gleichbedeutende *bousin* (vgl. *sus* < *sursum*), u. folglich dürfte auch *bouse* Seitenform zu *bousin* sein. (In der Bedeutung „Kaufmannsbörse“ ist frz. *bourse* vielleicht appellativ gebrauchter Personennamen.) Cat. *bossa*; span. ptg. *bolsa* (dazu span. *bolsillo*). Vgl. Dz 61 *borsa*; Gröber, ALL I 254. (Es muß dahingestellt bleiben, ob die romanische u. überhaupt die moderne Bedeutung des Wortes sich aus dem Eigennamen *Byrsa* oder aus dem ursprünglichen Appellativ gr. *βύραα*, Leder, Fell, entwickelt hat, doch ist das erstere wahrscheinlicher.) Über entlegene ital. Ableitungen vgl. Caix, St. 216 u. 222.

1661) altdtsch. **burstja* (zusammenhängend mit mhd. nhd. *borste*), Bürste; ital. *brustia* (das übliche Wort für „Bürste“ ist aber *spazzola*), vgl. Nr. 8918; span. *bruza*; (prov. *brossa*, altfrz. *broce*, neufz. *brosse*, span. *broza* gehen auf den keltischen Stamm *bruzn-* [s. d.] zurück). Vgl. Dz 70 *broza*; Th. 61; Mackel 24; Baist, Z V 562; s. oben *bruxn-*.

Stamm **būsc* s. **būscens*.

1662) [gleichsam **būscā* (für **būscā*, s. *buscus*, wohl mit Anlehnung an *būrere*, *būstum*, brennen, wenn nicht überhaupt besser statt *būsta* ein **būstica*, abgeleitet von **būrere*, zu setzen ist), Holz, Holzseiche (?); ital. (mundartlich, z. B. lombardisch) *busca*, Splitter (dazu das Dem. **buscūlo*, *brusculo*, „pagliazza, fuscello“ u. das gleichbed. *buschetta*, *bruschetta*, vgl. Caix, St. 229); altfrz. *būesse* u. *būsche*; neufz. *bûche*, Scheit, davon abgel. Vb. *bûcher*, behauen, u. Sbst. *bûcher*, Scheiterhaufen. Vgl. Dz 74 *busca* u. dazu Schellers Bemerkung im Anhang 716; Storm, R V 170; Bugge ebenda in der Anm. (Bugge stellt ein **buzica* als Grundwort auf; vgl. Mackel p. 34.) Vgl. Nr. 1678.

**būscida* s. unten *buxida*.

1663) [gleichsam **būscō* u. **būscō*, -äre (vom roman. St. *busc*, Holz, Wald, vgl. Nr. 1662 u.

1675), im Holz, Wald umherstöbern, -spüren, birschen, suchen; ital. *buscare* (auf der Jagd) erbeuten, erhaschen; altfrz. *embuisier* u. *embuschier*; neufz. *embûcher*, ein Wild in sein Lager treiben, in den Hinterhalt legen, (daneben ursprünglich pic. *embusquer*, in einen Hinterhalt, auf die Lauer legen); span. ptg. *buscar*. Vgl. Dz 61 *bosco* u. 75 *buscare*; Storm, R V 169; Mackel p. 34, wo ohne hinlänglichen Grund got. **būsks* als Grundwort vermutet wird.]

1664) [gleichsam **būscus*, -um m., Gehölz, Busch, Wald (vom roman. Stamme **busc*, über dessen Ursprung vgl. Nr. 1675, es sei jedoch hier schon folgendes bemerkt: lat.-gr. *būxus*, *πύθος* paßt lautlich wenig u. begrifflich schlecht; an german. Herkunft ist nicht zu denken, das deutsche *Busch* u. dgl. ist vielmehr erst dem Romanischen entlehnt, vgl. Goldschmidt, R XVII 290, Kluge, Etym. Wtb. s. v. *Busch*; ein **būxicum*, welches Goldschmidt in der Festschrift für Tobler p. 166 aufstellt, ist eine ganz unwahrscheinliche Bildung); ital. *bosco*, Wald, dazu das Dem. *boschetto* u. das Vb. *imboscare*; rtr. *bösch*, *böschg* etc., vgl. Ascoli, AG III 186 oben u. Anm., Gartner § 101; prov. *bosc-s* (mit offenem o), das Vb. *buscalhar*, Reisig sammeln, gehört zu *būscō* (s. d.); neuprov. das Verb *bouissa*, kehren, wozu das Comp. *grato-bouisso*, frz. *gratte-boîsse*, eine Art Bürste, vgl. Thomas, R XXVI 429; frz. *hois*, davon *bosquet*, *bouquet*, *boschet*, altfrz. *boschaille* (vgl. ital. *boscaglia*), *bocage* (Lehnwort aus dem Span.); span. *bosco*, davon *boscage*, ptg. *boscagem*). Vgl. Dz 61 *bosco*; Storm V 169 (stellt *būxus* als Grundwort auf); Canello, Riv. di fil. rom. II 111 (stellt *βόρυς* als Grundwort auf); Mackel p. 34; Meyer-L., Rom. Gr. I p. 139. Die Wortsippe benötigt noch einer eingehenden Untersuchung. Lateinischer Ursprung dürfte zweifellos sein. Vermutlich ist **būscus* abzuteilen in *būscus* (vgl. *musca* = *mus-ca*, s. Stolz, Lat. Gr. I p. 516 f.), vielleicht ist **būscus* aus *būst-icum* entstanden, u. ñ volksetymologisch gekürzt wie in *būstar*. S. auch Nr. 1675.]

1665) *būstar* ursprünglich wohl = *būstar*, Leichenbrandstätte (Charis. 38, 19), dann volksetymologisch als aus *bov-* + *stare* zusammengesetzt betrachtet u. so zu der Bedeutung „Ochsenstall“ gelangend (*bostar*, locus ubi stant boves. Gloss. Isid.); span. *bostar*, ptg. *bostal*, Ochsenstall. Vgl. Dz 433 *bostar*; Gröber, ALL I 254. S. Nr. 1519.

1666) *būstūm* n., Leichenbrandstätte, Grabmal (in letzterer Bedeutung b. Cicero, Catull. Virgil u. a., s. Georges s. v.); davon wahrscheinlich (vgl. d'Ovidio in Gröbers Grundriß I 515) ital. *busto*, (eigentlich das auf dem Grabmale aufgestellte Bruststandbild des Verstorbenen), Büste; prov. *bust-z*; neuprov. *bus*, Rumpf des Pfluges, vgl. Thomas, Mél. 39; frz. *buste*; span. ptg. *busto*. Dz 75 *busto* verwarf die Herleitung von *bustum*, weil der Begriff dagegen streite (Dz faßte aber *bustum* nur in der Bedeutung als „verbrannter Leichnam“ auf), u. dachte an Ableitung von *buxida*, *pyzida*.

1667) *būteo*, -ōnem m., eine Falkenart, der Busaar (das Wort findet sich z. B. b. Plin. N. H. 10, 21 u. 135); ital. (nur in der Ableitung *bozzago*, *abuzzago*, eine Geierart); prov. *buzac-s*; burg. *büzó*; frz. *buisson*, davon *buse*, davon abgeleitet *busart*. Vgl. Dz 536 *buse*; Horning, Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X 245.

1668) *būtio*, -ōnem m., Rohrdommel (Anthol. lat. 762, 42 [238, 42]); auf *būtio* scheint der erste Bestandteil des gleichbedeutenden frz. *butor* (mit

offenem o) zurückzugehen; neben *butor* findet sich *brutor*, das wohl wegen des Geschreies des Vogels an *bruire* angelehnt ist; abgeleitet von *butor* ist *butorderie*, Dummheit. Vgl. Tobler, Misc. 71.

1669) **bütürum* n. (f. *bütürum*, gr. *βοιτύρον*; das u in *bütürum* ist lang, die Messung *bütürum* bei Venant. Fort., deren Gröber, ALL VI 379, erwähnt, ist fehlerhaft, vgl. Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 71, Ital. Gr. § 16), Butter; ital. *burro*, *butirro*; (sard. *butiru*, also die schriflat. Form erhaltend); prov. *buire-s* (neuprov. *burre*); altfrz. *bur(r)e*; neufz. *beurre* (mit befremdlichem Vokal); (das span. ptg. Wort für „Butter“ ist *manteica*, *manteica*). Vgl. Gröber, ALL I 254; Canello, AG III 311; Claussen p. 50.

1670) altn. *bútr*, Holzklotz, abgestumpftes Ding; davon vielleicht frz. *but*, Ziel, Zweck (die ursprüngliche Bedeutung kann gewesen sein: Erd- oder Steinhäufen, der als Zielpunkt beim Wettlaufen u. dgl. benutzt wurde), *butte*, Erdhaufen, Zusammensetzung *débüt*; *but(t)er*, stoßen, gehört wohl zu *bōtan*, ist aber an *büt* angelehnt. Vgl. Dz 62 *bozza*; Mackel 23. Vgl. auch oben Nr. 1484 u. 1520. (Möglicherweise ist germ. Ursprung für *but* usw. abzulehnen u. ein lat. Stamm *būt-*, *būt-*, Seitenform zu *bott-* u. *batt-*, anzusetzen.)

1671) Stamm *būt-*; auf einen lat. St. **butt* (Seitenform zu *būt*, stülpen vgl. Nr. 1484), stoßen, — u. nicht auf einen griech. Stamm *βουτ*, wovon *βούτις* — ist wahrscheinlich eine große roman. Wortsippe zurückzuführen: ital. *botte* u. *botta*, dazu die Demin. *bottina*, kleines Faß, *bottiglia* (= frz. *bouteille*), Flasche (das übliche Wort für „Flasche“ ist jedoch *fiasco*); rtr. *bot*; rum. *botă*, *bută*; prov. *bota*; altfrz. *bote* (mit offenem u. mit geschlossenem o), bedeutet auch „Mönchsstiefel“; neufz. *boute* (davon abgeleitet *bouteille*), *botte*, Schlauch, Kübel, Stiefel (*botte* in den Bedeutungen „Schlag“ u. „Klumpen“ gehört zu *bōtan*, w. m. s., bezüglich der Bedeutung denke man an *beau coup*, eigentlich „schöner Schlag“, dann „viel“; wegen *botte*, Kröte, s. ebenfalls *bōtan*); cat. span. ptg. *bota* (Demin. *botella*, *botelha*). Vgl. Dz 62 *botte*; Gröber, ALL I 254; d'Ovidio, AG XIII 424; Mackel 23; Kluge unter „Bütte“ (K. hält die betr. german. Wortsippe für aus dem Roman. entlehnt). Als Grundbedeutung des Stammes *būt* bzw. *bott* ist anzunehmen „einen Gegenstand durch Stoßen ausweiten, so daß er eine ausgebauchte Gestalt erhält“, denn man beachte, daß die hierher gehörigen Gefäßnamen sämtlich bauchige u. weite Gefäße zeigen. Eine Seitenform zu *butt*, *bott* ist vermutlich *būt*, vgl. Nr. 1670. German. Ursprung der betreffenden Wortsippen ist nicht recht wahrscheinlich.

bütürum s. **bütürum*.

1672) mhd. *butze*, Klumpen; davon ital. *buzzo*, Bauch. — Nicht unmittelbar mit *butze*, aber wohl mit dem Vb. *bōtan* (ahd. *bōgan*), auf welches *butze* zurückgeht, steht anscheinend in etymologischem Zusammenhange die Wortsippe: ital. *bozza*, Geschwulst, Beule, auch: grob bearbeiteter Stein, dazu das Vb. (*ab*)*bozzare*, im Groben arbeiten, skizzieren, wovon wieder *bozzo* (wenn dasselbe nicht ebenso Primitiv ist, wie das ungefähr gleichbedeutende *bozza*); vielleicht Scheideform zu *bozza* ist *boccia*, Knospe; prov. *bossa* (mit offenem o), Beule; altfrz. *boc* (mit offenem o), neufz. *bosse*, Beule, Buckel, davon das Adj. *bossu*, bucklich; span. *bocha*, hölzerne Kugel; (*es*)*bozo*, Roharbeit; ptg. *bochecha*, dicke Backe, (*es*)*boçar*, im Rohen arbeiten. Die

Grundbedeutung der Worte scheint zu sein „durch Stoßen hervorgebrachte Schwellung“. Vgl. Dz 62 *bozza* u. 64 *botta*, wo auch altfrz. (*piet*) *bot*, Klumpfuß, span. *boto*, stumpf mit mhd. *bōzen* in Zusammenhang gebracht werden; Mackel 23. Es will jedoch scheinen, als ob german. Ursprung der betreffenden Wortsippe nicht recht glaublich, u. daß dieselbe vielmehr auf den Stamm *bott* (sieh Nr. 1520) zurückzuführen sei; es wäre dann zu einem Vb. **böttēre* ein Part. Perf. Pass. **bossus* (vgl. *fossus* v. *födēre*) anzusetzen, bezw. zu dem adjektivisch gebrauchten Part. *bossus* eine Nebenform **bossius*. — Biadene, Misc. Asc. 562, führt diese Wortsippe auf **bottiare* = **bolliare* = **volutiare* zurück, seine Darstellung macht jedoch nicht den Eindruck der Annehmbarkeit.

1673) **būxā* (Feminin zu *buxus* oder **būscā*, Fem. zu **buscus*?). Davon (?) vielleicht ital. (dialektisch, z. B. lomb.) *busca*, Splitter, sicil. *busca*; Deminutivbildungen zu *busca* sind **buscolo*, *bruscolo* „pagliazza, fuscello“ u. das gleichbedeutende *buschetta*, *bruschetta*, vgl. Caix, St. 228; altfrz. *buisse* u. *busche*; neufz. *bûche*, Scheit, davon abgeleitet *bûcher* Vb. behauen, Sbst. Holzstall, Scheiterhaufen; cat. *busca*, *brusca*, Rute, Gerte. Das u (statt o) erklärt sich vielleicht aus begrifflicher Anlehnung an *brusciare*, *brûler*, brennen. Vgl. Dz 74 *busca* u. dazu Schelers Bemerkung im Anhang 716; Storm, R V 170; Bugge, ebenda in der Anmerkung (B. stellt ein **buxica* als Grundwort auf); Mackel 34. S. auch oben Nr. 1662 u. unten 1675.

1674) **būxidā* (f. *pyrida* = gr. *πυρίδα* v. *πυρίς*), die lautliche Umwandlung vielleicht durch begriffliche Anlehnung an das ohnehin stammverwandte *buxus* veranlaßt), daraus **būxta* = *bū(e)sta* = *bosta* (ist in einer Glosse belegt, vgl. Landgraf, ALL IX 414), Büchse, Schachtel; ital. [*piaside*, gelehrtes Wort, mit der Bedeutung „heiliges Gefäß“ u.] *busta*, Schachtel, vgl. Canello, AG III 327; außerdem mit Suffixvertauschung (u. wohl auch mit Einmischung von *bosso* = *būxus*, worüber zu vgl. Ascoli, AG II 408), *bussola*, *bussilo*, *bossolo*, Kästchen für die Magnetnadel, Kompaß, vgl. Caix, St. 17; prov. *bostia* (*brostia*, *brustia*), *boissa*; frz. *boîte*, Büchse, auch: Pfanne eines Gelenkes, davon *déboîter*, ein Gelenk entpfannen, verrenken, *boîteux*, lahm; abgeleitet von altfrz. *boiste* ist vielleicht *boisseau* Scheffel (gleichsam **būxitellus*); *boussole*, Kompaß (aus dem Ital. entlehnt); span. *bojeta*, Schachtel, *brújula* (aus dem Ital.), Kompaß; (ptg. *boeta*, aus dem Frz. entlehnt, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 6). Vgl. Dz 61 *bosso* u. 527 *botte*; Storm, R V 169; Caix 17 u. 97 (hier fügt Caix noch bei ital. *botola*, Schachtel, *bustello*, ein Maß, = frz. *boisseau*). Claussen p. 34. Unmittelbar auf **buxida* führt Thomas, (Mél. 34), zurück prov. *boisseza*.

**būxo* s. **būscō*.

1675) *būxūs*, -um f. u. (seltener) *būxūm* n. (gr. *πύκος*), **būscō*, Buchsbaum[holz]; ital. *bosso*, Buchsbaum; prov. *bois* (?), frz. *bois*, span. *boy*, ptg. *buxo*. Von Storm, R V 169, wurde *buxus* als Grundwort zu der Sippe ital. *bosco*, frz. *bois* etc. aufgestellt, was aber lautliche Bedenken gegen sich hat (*buxus* konnte ital. nur *bosso* ergeben) u. auch begrifflich nicht recht paßt. In Wirklichkeit dürfte die große Wortsippe, deren Vertreter im Frz. z. B. einerseits *buisson*, andererseits *bois* ist, zurückgehen auf den lat. (aus [com-]bustum f. [comb-]ustum, verbrannt, gewonnenen) Stamm **būst-*,

brennen, bezw. *büst- (vgl. oben *büstar* u. *büstar*), ital. *bosco*, frz. *bois* würden dann = *büsticum anzusetzen sein u. eigentlich „Brennholz, Reisig, Buschwerk“ bedeuten. Durch Kreuzung mit dem kelt. Stamme *bruxn* (vgl. Nr. 1604), vielleicht auch mit dem germ. *brennan*, trat neben *büst* ein Stamm *brüst, wovon frz. *brûler*, gleichsam *brüstulare. S. auch oben Nr. 1662, 1664. Übrigens scheinen auch Kreuzungen zwischen *buxus* u. *büsticum stattgefunden zu haben, denn Bildungen, wie ital. *buscione*, Gefüsch, prov. *boisson* lassen sich nicht wohl anders erklären. Vgl. Dz 61 *bosco* u. *bosso*; Storm, R V 169 (es ist Storm nicht gelungen, *buxus* mit überzeugenden Gründen als Stammwort der ganzen großen Sippe nachzuweisen, namentlich nicht mit Rücksicht auf die Bedeutungsentwicklung, vgl. auch Meyer-L., Gramm. I p. 139); Canello, Riv. di fil. rom. II 111 (C. ist geneigt, in dem gr. *βόσχος*, Weide, das Grundwort zu ital. *bosco* u. dgl. zu erblicken); Mackel 34 (M. erklärt, die frz. prov. Wörter nicht deuten zu können); Klinge unter „Busch“. S. oben *būscus.

1675a) ndl. *bylander*, zweimastiger Kauffahrer, ital. *belandra*, *balandra*, frz. *bélandre*, *balandre*, span. ptg. *balandra*. Vgl. Behrends, Z XXVI 653. S. auch oben Nr. 1391.

1676) altn. *bytin*, Beute, Tausch; davon ital. *bottino*, Beute (das o der ersten Silbe scheint auf Entlehnung des Wortes aus dem Frz. zu deuten [?], vgl. Mackel 112); frz. *butin*; span. *botin*. Vgl. Dz 62 *bottino*; Storm, R V 168; Mackel 112.

1677) *byzantiūs*, -um (v. *Byzantium*), eine byzantinische Münze; ital. *bisante*, Pfennig; prov. *bezan-z*; altfrz. *besant*; span. ptg. *besante*.

C.

(Die unter C fehlenden Wörter sehe man unter K.)

1678) *cāballā*, -am f., Stute (Anthol. lat. 148, 7 [961, 7]); ital. *cavalla*; frz. *cavale* (dichterisches Wort, in der gewöhnlichen Sprache sagt man *jument*); span. *caballa*, Name eines Fisches, ist vermutlich dasselbe Wort, Übertragung der Namen von Säugetieren auf Fische ist ja nicht selten.

1679) *cāballārīūs*, -um m., ein Pferdewärter, Pferde knecht (v. *caballus*); ital. *cavallaro*, „stafetta, e chi guida cavalli“ *cavallajo* (flor.) „chi mercanteggia di cavalli“; *cavaliere* (die Vereinfachung des l beruht auf Anlehnung an das Frz.) „chi monta o combatte a cavallo“, *cavaliere* „cavaliero, e chi appartiene a un ordine cavallaresco, gentiluomo“, vgl. Canello, AG III 304; rum. *călare*, Adj. u. Adv. beritten, rittlings, vgl. Ch. *cal*; prov. *cavallier-s*, *cavayer-s*; frz. *chevalier*, *cavalier* (aus dem Ital.); span. *caballero*; ptg. *caballeiro*. Die Bedeutung des Wortes ist überall zu „Reiter, Ritter, Edelmann“ veredelt worden.

1680) [gleichsam **cāballōtīūs*, -um m. (v. *caballus*), kleines Pferd; ital. *cavalletto*; frz. *chevalet*, Bock, Gerüst, Staffelei; (ital. auch *cavalletta*, Heupferd).]

1681) *cāballīco*, -āre (v. *caballus*), reiten (Anthim. praef. 67, 2 R); ital. *cavalcare*; rum. (in) *calic* at at a, daneben *călăresc* ii it i; prov. *cavalcar*, *cavalguar*; frz. *chevaucher* (jetzt nur in der Dichtersprache üblich, der gewöhnliche Ausdruck für „reiten“ ist *monter*, *aller* (à cheval); span. *cabalgar*; ptg. *cavalgar* (auch im Span. u. Ptg. ist das Vb.

aus der Umgangssprache durch *andar*, *montar* a caballo verdrängt worden). Vgl. Dz 93 *cavallo*.

1682) *cāballūs*, -um m. (Dem. z. *cabo*, Wallach; vgl. ALL VII 316; Meyer-L., Z XXII 5, bestreitet die Annahme, daß *caballus* im Latein ein gallisches Lehnwort sei; vgl. auch Rittweger-Wölflin: was heißt das Pferd? ALL VII 310; Gaul, Klepper, in der Volkssprache Pferd überhaupt; ital. *cavallo*; rum. *cal*, Pl. *cai*; rtr. *kavál* etc. s. Gartner § 200; prov. *caval-s*, *cavall-s*; frz. *cheval* (dazu die wunderliche Zusammensetzung *chevauleger*, worüber zu vgl. Darmesteter p. 108); cat. *caball*; span. *caballo*; ptg. *cavallo*. Dazu überall zahlreiche Ableitungen, z. B. ital. *cavalleria*, Reiterei, frz. *chevalerie* u. *cavalerie* (letzteres aus dem Ital., aber mit Vereinfachung des l nach Analogie von *cheval-erie*) etc. Vgl. Dz 93 *cavallo*.

1683) *cābannā*, -am f., Hütte (Isid. 15, 2, 2, wo *capanna* geschrieben ist der Ableitung von *capio* zuliebe, welche Ableitung übrigens richtig sein dürfte); ital. *capanna*, Hütte, Schuppen, *cabina*, „stanzina d'un bastimento“, *capanno*, Hütte für Vogelsteller, [hierher gehören auch die Diminutive *gabinetto* u. *gabbanetto*, vgl. Canello, AG III 315; dazu die Ableitung *sgabuzzino*, „stanzuccia, bugigattolo“, vgl. Caix, St. 560]; vielleicht gehört hierher auch ital. *gabbano* (altfrz. span. *gaban*), Regenmantel, denn der umhüllende, schützende Mantel kann als Hütte aufgefaßt werden, vgl. Dz 150 s. v.; rtr. *kyamanna* (P), vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767; obwald. *camonna*, engad. *chamanna*, vgl. Salvioni, Z XXII 467; prov. *cabana*; frz. *cabane*, *cabine*, *cabinet*, *cabuse* (sämtlich Lehnworte); span. *cabaña*, *gabinete*; ptg. *cabana*. Vgl. Dz 85 *capanna*; Th. 53 (der von Dz vermutete kelt. Ursprung des Wortes wird verneint). S. auch Nr. 1911.

1684) bret. *cacadd*, aussätzig; davon vielleicht frz. *cagot*, scheinheilig („la signification moderne a pu s'être produite sous l'influence de bigot“ Scheler im Dict. s. v.); gewöhnlich wird das Wort als zusammengesetzt aus prov. *ca* (= *canis*) + *Got*, also „Gotehund“, erklärt, mit Bezugnahme darauf, daß die Westgoten als Arianer den katholischen Südfrenzen verhaßt gewesen seien, vgl. Dz 537 s. v. S. auch Bernitt p. 149 u. unten Nr. 1907.

1685) **cācābōllūs*, -um m. (Demin. zu *caccabus*), eigentlich kleiner Tiegel, Pfanne, Schädel; altfrz. *c(h)achevel*, Schädel; span. *cascavel*, vgl. Schuchardt, Z XXIV 568. Vgl. Cornu, R XI 109; Gröber, ALL I 539.

1686) *cācēbūs* u. **cācēbūs*, -um m., Kachel (ahd. *chahhala*), Tiegel, Pfanne (z. B. Varro, LL V 127); abruzz. *kākkame* (auch südital.), vgl. Z XV 242 u. Z. f. ö. G. 1891 p. 767; tarent. *kākkalo*, *kākkaro*; span. *cacho*; ptg. *caco*, Scherbe, davon abgeleitet *cachimonia*, Schädel (vgl. C. Michaelis, Misc. 122 Anm. 1), vgl. Dz 435; Gröber, ALL I 539.

1687) **cāchōētīūs*, a, um (v. griech. *καχεῖα*), schwindsüchtig; ital. *cachettico* (gel. Wort), daraus durch volkstümliche Umbildung *scachicchio* „debole, infermiccio“, vgl. Caix, St. 511.

1687a) **cāclacus* (*caclagus*, -um m.), für *cochlacus* (von *cochlea*), muschelartiger Stein, Kiesel; davon nach Schuchardt, Z XXV S. 244 ff., frz. *caillou* u. Roman. Etym. II (vgl. dagegen Thomas, R XXXI 1). Vgl. auch unten Nr. 1740 u. 1759.

1688) *cāco*, -āre, kacken; ital. *cacare*, davon abgeleitet *squaccherare* „aver flusso di ventre,

palesare senza bisogno le cose che si sanno*, *schiccherare* „imbrattar fogli“, vgl. Caix, St. 528; rum. *cac ai at a*; rtr. *chigar* etc., vgl. Ascoli, AG I 144 Nr. 165; prov. *cagar*; frz. *chier*, vgl. G. Paris, R IV 123 Anm. 4; Cornu, R VII 364; Herrigs Archiv LXXVIII 422, vgl. auch über mdl. Formen Behrens, Z XXVI 111; span. *cagar*; damit vielleicht zusammenhängend das Sbst. *cazcarria* (Schmutz, der sich unten an die Kleider ansetzt), wenn es aus *caca* + *zaccarria* (vgl. ital. *zaccaro*, florent. *zaccera*, angespritzter Schmutz) entstanden ist, vgl. Storm, R V 175; ptg. *cagar*.

1689) *cāctūs*, -um m. (gr. *κάρτος*), Kardenartischocke; davon (?) ital. *cacchioni* „spuntori delle prime penne“, vgl. Caix, St. 244.

1690) [gleichsam **cādōntiā* (v. *cado*), das Fallen, die Art, wie etwas fällt, günstiger Fall, guter Tonfall, Glücksfall, gutes Benehmen; ital. *cadenza*, Tonfall; rum. *cădență*, Anstand; frz. *chance*, *chance*, Glücksfall, davon *chancard*, Glückskind; span. ptg. *cadencia*, Tonfall.]

[**cādītā* s. *cādo*.]

1691) [**cādīvus*, a, um (v. *cadere*, vgl. Bildungen wie *pensif*, *restif*) = altfrz. *chaff*; über ein etwa im Altfrz. vorhanden gewesenenes *rechaiver*, „rückfällig werden“, vgl. G. Paris, R XXV 622 (gegen Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896 p. 855)].

1692) [*cadmā*, *cadmīā*, *cadmīā*, -am f. (**calamia*, **calamina*) gr. *καδμία*, *καδμία*), Galmei; davon abgeleitet ital. *calaminaria*, kieselhaltiger Zink; frz. *calamine*; span. ptg. *calamina*, vgl. Dz 77 *calaminaria* u. Claussen p. 69.]

1693) *cādo*, *cēdō*, *cādō*, *cādō*, *cādō* (volkstl. **cādērē*), fallen; ital. *cado* (u. *caggio* = **cadio*), *caddi* (u. *cadetti*, *cadeti*), *cabo*, *cadere*; rum. *cad*, *căzut*, *căzut*, *cad*; rtr. Gartner führt von dem Vb. nur das Pt. P. *tzet* (mit offenem e) an, § 148; prov. *chats chai* (S. P. Pr.), *chazet*, -et (S. P. Pf.). *chazegut* (*chazer*); frz. altfrz. *chiet* (S. P. Pr.) *chu-s chu cheoir* (neufrz. ist das Vb. nur in vereinzelten Formen noch gebräuchlich); altfrz. Pt. Pr. *cheans*, Glück (Chance) habend, davon das Kompos. *mecheans*, unglücklich, elend, neufrz. *méchant*, schlecht, böse, dagegen *chancard*, Glückskind; neucat. *caych caygut caygut cduer*; vgl. Vogel p. 119; span. *caigo* *caí caído caer*; ptg. *caio* *cahi caído* (das Fem. *caída* [**cadūta*] = *queda* wird als Sbst. gebraucht in der Bedeutung „Fall“, ebenso span. *caída*, ital. *caduta*) *cahir* (altptg. *caer*). Nur also das Cat. hat den schriftl. starken Inf. *cadere* übernommen, sonst ist überall das schwache *cadere* eingetreten. Vgl. Gröber, ALL I 53ⁿ, VI 379.

1694) *cādūeus*, a, um (v. *cado*), hinfällig; ital. *caduco* (gel. W.) „che cade, che presto finisce“ u. *caluco* „meschino“ vgl. Canello, AG III 387; nicht aber gehört hierher, obwohl Diez es annahm, prov. *caluc*, kurzzeitig, über die Ableitung des Wortes vgl. Groene, C vor A im Frz. (Straßburg 1888) p. 91, u. Gröber im Nachtrag zu Nr. 1458 der ersten Ausg. d. Lat.-rom. Wb.s, so recht überzeugend ist freilich die dort vorgetragene Etymologie nicht. Vgl. Dz 362 *caluco* u. 539 *caluc*.

calautica s. *calopodia* u. *calyptra*.

1695) *Cādūrei*, -os m., eine gallische Völkerschaft in Aquitanien; davon prov. *caorci-s* oder *chaorci-s*, Einwohner von Cahors, davon wieder *chaorcín-s* (in Cahors ansässiger italienischer Kaufmann, Geldwechsler), Wucherer (vgl. Dante, Inf. 11, 49). Vgl. Dz 542 *chaorcín*, Ducange s. v. *cadurcínus*.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

1696) *cādūs*, -um m., Krug; neapol. *cāto* *secchia*, vgl. Salvioni, Post. 5. Das Wort fehlt sonst im Roman., dagegen ist es in den slavischen Sprachen weit verbreitet u. auch in das Magyarische, Neugriech. u. von da in das Rumän. (*cadă*) übergegangen.

1697) *caeca*, -am f. (Fem. des Adj.s *caecus*) = piem. *cea*, Nebel, vgl. obwald. *tachiera*, vgl. Salvioni, Z XXII 467, u. Post. 5 *caecus*.

1698) [gleichsam **caecarilla*, -am f., ein der Blindschleiche ähnliches Tier; ist nach Nigra, AG XIV 270, das Grundwort zu mail. *čerkarša*, Salamander.]

1698a) *caecia*, -am f., Gloss. lat. II 434 3; 571 1, Blendung, Trübung; dacor. *ciata*, Nebel. Vgl. piem. *cea*, mail. *scighera*, aus *caecus*. Vgl. Densusianu, R XXXIII 78.

caecigena s. *caecilla*.

1699) *caeciliā*, -am f., eine Eidechsenart; davon ital. *cecilia*, Runzelschlange, auch *cecilla* (*cicigna*, Blindschleiche, = *caecigena*); über mundartliche ital. Formen vgl. Salvioni, Post. 5; rtr. *šišelya*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767. Vgl. Dz 365 *cicigna*. S. Nr. 1698. Vgl. Nigra, AG XIV 378, wo genues. *seizella*, *šiguelia* etc. angeführt werden (ebenda p. 270 wird canav. *čūsiga*, valbrezz. *sašulja* angeführt).

1700) *caecus*, a, um, blind; ital. *cieco*; rtr. *tšchiec* etc.; prov. *cec* (mit offenem e); altfrz. *cieu*, *ciu*, von *ciu* ist abgeleitet das dial. frz. Diminutiv *civelle*, junger Aal (so genannt, weil er vermeintlich blind ist); ital. *ciecolina*, kleiner Aal, vgl. Nigra, AG XV 499 (neufrz. ist das Wort durch *aveugle* = **aboculus* [s. d.] völlig verdrängt); cat. *cech*; span. *ciego*; ptg. *cego*. Vgl. Gröber, ALL I 539; Salvioni, Post. 5.

1701) [*caedo*, -ēre, hauen, schlagen; davon (bezw. v. *caeca*), nach Salvioni, Post. 5, venez. *ciesca*, lomb. *šesa*, Zaun.] Sonst ist das Vb. nur in Komp. erhalten.

1702) **caelāta* (scil. *cassia*), Helm in getriebener Arbeit; ital. *celata*, Pickel-, Sturmhaube, Helm; frz. *salade*; span. *celada*. Vgl. Dz 95 *celata*; Canello, Riv. di fil. rom. II 111 (C. will *celata* von *celare* herleiten u. vergleicht das deutsche *Helm* von *hēlan*, aber da **celata* doch nur heißen könnte „verborgen“ u. nicht „verbergend“, so ist die Ableitung unannehmbar).

1703) *caelēbs*, -itibis, unvermählt; ptg. *ceibo*, Hagestolz, Junggeselle, ledig, frei, ungebunden, davon vermutlich das Vb. *ceibar*, lösen, vgl. C. Michaelis, Misc. 122.

1704) *caelēstis*, e (v. *caelum*), himmlisch; ital. *celeste* u. -o, himmlisch, *cilestro* „color di cielo“ vgl. Canello, AG III 398; altfrz. *celestre*, vgl. Berger s. v.

1705) *caelūm* n., Himmel; ital. *cielo*; rtr. *tšiegl*, vgl. Gartner § 200; rum. *cier*, Pl. *cieruri*, davon das Adj. *cieresc* = **caeliscus*; prov. *cel-s* (mit offenem e); frz. *ciel*; cat. *cel*; span. *cielo*; ptg. *ceo*. Vgl. Gröber, ALL I 589.

1706) [*caementum* n. (v. *caedo*), Bruch-, Mauerstein; davon nach Mahn, Etym. Unters. 72, vielleicht ital. *cimento*, Versuch, Probe, indessen würde der Bedeutungsübergang kaum zu erklären sein; annehmbarer ist die Ableitung bei Dz 365 s. v. *cimento* = **specimentum*; vielleicht darf man auch an Zusammenhang mit *cima* denken; frz. *cément*.]

1707) **caenīcāle* n. (v. *caenum*), Schmutzmasse; span. *cenagal*, Misthaufe, vgl. Storm, R V 178.

1708) **caenīcūsus*, a, um (v. *caenum*), schmutzig; span. *cenagoso*, kotig, vgl. Storm, R V 178.

1709) **caenum** *n.*, Schmutz; span. *cieno*; ptg. *ceno*, Kot. Schlamm, vgl. Gröber, ALL I 589.

caepula s. **cēpilla**.

1710) **caerēfōllūm** *n.* (gr. *χαίρεφύλλον*), Kerbel; ital. *cerfoglio*; frz. *cerfeuil*; span. *cerafolio*. Vgl. Dz 96 *cerfoglio*.

1711) **caeiōmōnīā**, -*am f.*, religiöser Gebrauch, ist als gelehrtes Wort in allen rom. Spr. erhalten (auch rum. *țeremonie*, vgl. Ch. s. s.); eine volkstümliche Form hat nur das Ptg. gebildet: *ceramunha*, *garmonha*, *cirmonha*, vgl. C. Michaelis, Misc. 121 Z. 1 v. unten im Texte.

1712) **caerūlūs**, *a, um* (v. *caelum*), himmelblau; ital. span. ptg. *ceruleo*, himmelblau.

1713) **caesiūs**, *a, um*, blaugrau; davon vielleicht prov. *saïs*, *saissa*, grau (das Wort findet sich z. B. b. Bartsch, Chrest. prov. 269, 1), vgl. Dz 674 s. v., wo aber allerdings auch mit Recht bemerkt ist, daß diese Ableitung lautliche Bedenken gegen sich hat.

1714) **caespes**, -*item m.*, der ausgeschnittene Rasen, ein Rasenstück, woraus sich, wie es scheint, volkssprachlich die Bedeutung „Haufe von (ausgejätem) Kraut, Krautwerk, Blattmasse“ u. dgl. entwickelte; ital. *cespite* u. *cespita* „specie d'erba“, vgl. Canello, ALL III 402, *cespo*, ein Stück Rasen, eine mit Rasen bewachsene Erdscholle, Gesträuch (auch *cespite* kann diese Bedeutungen haben). Mit ital. *cespo* identifiziert Pieri, Misc. Asc. 480, *pistoj. ciospo*, tölpelhafter Galan; vermutlich gehört hierher auch *cesto*, Büschel, gleichsam **caes[pi]tum f. caespitem*; rtr. *tchischpad*, *tchisp*, vgl. Ascoli, AG I 39 Z. 6 v. unten im Texte u. 188 Anm. 2; valsass. *scēsped* etc., Salvioni, Post. 6, vgl. Dz 364 *cespo*.

1715) ***caespīco** u. **caespīto**, -*äre* (v. *caespes*), auf dem Rasen straucheln (*caespitare* ist bei Georges mit *Gloss.* belegt); ital. *cespicare*, stolpern; rum. *cespet ai at a*, straucheln, stürzen; altfrz. *cester*; span. *cespitar*, bei einer Handlung gleichsam straucheln, bedenklich sein, zaudern.

1716) **caī**, Weg, Straße (ursprünglich wohl „Wall, Damm“ bedeutend); davon vermutlich altfrz. *caye*, Sandbank, neufrz. *quai*, Damm; span. *cayos* (Pl.), Sandbänke, Riffe. Indessen kann das Wort sehr wohl auch germanischen Ursprungs sein, vgl. niederl. *kajē*, niederl. *kaai*, schwed. *kaj*, dän. *kaī*, ostfries. *kāi*, *kaje*. (Nicht hierher gehört neap. *chiaja*, vgl. Nr. 7219.) Vgl. Dz 94 *cayo*; Th. 54.

1716a) **Caīn**, biblischer Personenname; über *Caīn* u. frz. *caytēne* s. Bernitt, Anm. 87.

1717) [***cājūm**, -*i n.* = frz. *châi*, unterirdisches Gewölbe? vielleicht auch Scheideform zu *kai*, *quai*? oder mit *cavum* zusammenhängend?]

1718) **Cājus** (meist *Gājus* geschrieben); dieser Eigenname soll nach Baist, Z V 247, das Grundwort sein zu ital. *gajo*, munter, lebhaft, bunt; prov. *gai*; frz. *gai*; altspan. *gayo*; ptg. *gaio*, sowie zu dem Sbst. prov. *gai-s*, *jai-s*, Holzhäher, frz. *geai* (pic. *gai*), span. *gayo* u. *gaya*, davon *gayar*, bunt machen; ptg. *gaio*. „Der Name *Gajus* — sagt Baist a. a. O. — spielte eine Rolle in den Vermählungsgebräuchen: die Braut sagte zum Bräutigam: „Ubi tu Gajus, ego Gaja.“ Daraus konnte sich leicht eine adjektivische Verwendung von *gajus* = „Hochzeiter, hochzeitlich“ ergeben, daher „munter“ u. „bunt“, der Häher aber wäre der Bräutigamsvogel. (Galiz. *gayol*, auch *gayo* die Goldammer.“ [Z VII 119 vermutet Baist dagegen, daß

der Vogelname *gajo* ein onomatopoeitisches Wort sei.] Se non è vero, è ben trovato! Wahr ist es aber schwerlich, u. G. Paris fragt, R IX 164, ganz mit Recht „tirer le mot du lat. *Gajus* . . . n'est-ce pas se moquer un peu des lecteurs“? Dz 151 *gajo* leitete die Wortsippe von ahd. *gāhi* (Thema **gāhja*), rasch, kräftig (nhd. *jäh*) ab, u. Mackel 40 verteidigt diese Ableitung gegen die von Baist erhobenen Bedenken. Nichtsdestoweniger ist sie nicht recht überzeugend, wie denn auch Paris a. a. O. sie verwirft, vgl. auch Mackel, p. 40, u. s. unten *gāhl*. Schwan-Behrens, Altfrz. Gramm. 6. Ausg. § 5, 2, stellt als Grundwort auf ahd. *gaki*, schön, fein. Ital. *gajo* ist zweifellos gleich lat. *varius* anzusetzen, das prov. Adj. u. ebenso das frz. dürften dem Ital. entlehnt sein; der Vogelname frz. *geai* etc. dagegen hat wahrscheinlich ganz anderen Ursprung, welcher der Aufklärung noch bedarf.

1719) **cālāmārius**, *a, um* (v. *calamus*), zum Schreibrohr gehörig; ital. *calamajo*, Schreibzeug, *calmiere*, -o „tariffa de'comestibili. Il passaggio ideologica è da calamus „canna“ a „misura“, indi tariffa“, Canello, AG III 305; rum. *cālāmari f. pl.*, Tintenfaß; span. prov. *calamar*.

1720) **cālāmellūs**, -*um m.* (Demin. v. *calamus*), Röhrchen; [ital. *ceramella*, *cennamella*, Schalmei, kann nur unter Voraussetzung starker volksetymologischer Umgestaltung oder aber entstellender Entlehnung aus frz. *chalumeau* als hierher gehörig betrachtet werden, vgl. Dz 364 s. v.]; rtr. das Vb *carmalar*, *cramalar*, *charmalar*, mit der Pfeife rufen, locken, vgl. Ascoli, AG I 78 Anm. 1; prov. *caramel-s*; frz. *chalumeau*, Schalmei (die Lautgestaltung des Wortes ist sehr auffällig); vgl. auch Th. Claussen p. 84; span. *caramillo*, Rohrpfife. Vgl. Dz 542 *chalumeau*; The Academy 1888 Vol. II 338.

calamīna s. **cadmēa**.

1721) **cālāmītes**, -*um m.* (gr. *καλαμίτης* v. *κάλαμος*), Laubfrosch (*rana arborea* L.), scheint durch eine seltsame, aber nicht einzig dastehende Bedeutungsübertragung — Tiernamen werden ja häufig zur Bezeichnung von Werkzeugen u. Geräten gebraucht (vgl. im Deutschen „Bock, Hahn, Pferd“ u. a., lat. z. B. *equuleus*) — zur romanischen Bezeichnung der „Magnetnadel“ geworden zu sein, vielleicht unter Bezugnahme auf ihre Beweglichkeit, die naive Beobachter an das Hüpfen des Frosches erinnern konnte; ital. *calamita*; prov. *caramida*; frz. *calamite*; cat. *curamida*; span. ptg. *calamita*. Einheimisch kann das Wort nur im Ital., in den übrigen Sprachen muß es Lehnwort sein. Vgl. Dz 77 *calamita*.

1722) **cālāmūs**, -*um m.* (gr. *κάλαμος*), Rohr; ital. *calamo* „penna, dardo ecc.“, *calmo* „marza“, vgl. Canello, AG III 329; frz. *chaume*, Stoppel, davon *chaumière*, *chaumine*, Strohütte; span. *cálamo*, Schalmei; ptg. *calamo*, Rohr, Schalmei. Vgl. Dz 545 *chaume*.

1723) ***cālandrā**, -*am f.* (gr. *κάλανδρα*, *κάλανδρος*, volksetymologische Verballhornung aus *χαράδριος*, vgl. über die Geschichte dieser Wörter die interessante Abhandlung von Sittl, ALL II 478), Regenpfeifer, im Roman. Kalenderlerche; sard. *chilandra*; ital. prov. *calandra* (ital. auch *calandro*, *calandrino*); frz. *calandre* (Nebenform hierzu ist nach Tobler u. Cohn, Suffixw. 83 Anm., *calande*, Maschine zum Heben der Steine in den Steinbrüchen); span. cat. *calandr(s)a* (bedeutet auch „Waschrolle, Mangel“), davon abgeleitet das Schimpfwort

calandra, Lump (ähnlich wie im Deutschen das Wort „Dohle“ als Schimpfwort gebraucht wird); ptg. *calandra*, Kalenderlerche, *calandra* (bedeutet gegenwärtig nur „Waschrolle“). Vgl. Dz 77 *calandra*; Sittl, ALL II 478 u. 611; Gröber ALL VI 380.

1724) **calārīā*, -am f. (v. gr. *καλον*), Holz, im Lacedämonischen auch „Schiff“, vgl. Bergk z. Xenophon. Hell. I 1, 23, in Ztschr. f. Altertumswiss. 1852, II 9), Schiff; davon ital. *galeara* „galea e luogo di pena“, *galēa* u. *galā* „nave da guerra“, dazu das Demin. *galeotta* u. die Ableitungen *galeone*, *galeazza*; prov. *galeya*, *galā*, *galera*; frz. *galère*, *galion*, *galiole*, *galéasse*; span. *galera*, *galā* (veraltet), *galeon*, *galeaza*; ptg. *galera*, *galē*, *galeote*, *galão*, *galão*, *galeaça*. Ursprünglich ist die Wortsippe nur in Italien heimisch gewesen u. von dort in die übrigen roman. Sprachen übertragen worden. Vermutlich gleichen Ursprunges ist ital. *galleria*, frz. *galerie* etc. (zuerst im Latein des 9. Jahrh.s vorkommend u. wohl einfach „Holzbau“ bedeutend, s. Ducange s. v.). Vgl. Dz 152 *galea*, u. namentlich Canello, AG III 301 u. 306. G. Paris, R IX 486, hat dagegen als ein Bedenken hervorgehoben, daß *galea* seit dem 9. Jahrh. sich findet. Eine abenteuerliche Herleitung von *γαυλίδα* (*γαυλίς*, Melkeimer) brachte Settegast, RF I 246, in Vorschlag, vgl. dagegen G. Paris, R XII 138.

1725) *calā[h]ūs*, -um m. (gr. *καλαθος*), Korb; davon vielleicht obwald. *cāla*, vgl. Salvioni, Post. 6 u. R XXVIII 94; gallic. *cachas* „especie de calabaza en que se envuelve la hilaza“, vgl. Baist, Z VI 118, wo auch andere Wörter als möglicherweise auf *calathus* zurückgehend bezeichnet werden, so namentlich frz. *jale*, Krug, Kübel, altfrz. *jalon*, für welche Wörter sonst lat. *gavulus*, Trinkschale, oder dtsh. *Schale* als Grundwort in Vorschlag gebracht worden ist. Salvioni, R XXXI 289, will hierher auch ziehen venet. *cāto*, obwald. *kāul*, Schubfach; vgl. Dz 619 *jale*.

1726) **calātium* n. (v. *calā[h]us*), Korb; davon frz. *calais* (: *calatium* = *palais* : *palatium*), Korb, vgl. Bugge, R IV 852.

1727) **calea* (v. *calco*, -are, treten) + altfränk. **marra* (altn. *marā*, Alp, auch im Ahd. u. Ags. vorhanden) = frz. *cauchemar*, Alpdrücken, Nachtgespenst. Vgl. Dz 635 *mare*; Mackel 42; Darmesteter 102; Mussafia, Beitr. 78.

1728) *calcānōm* n. (seltene Form für *calx*), Ferse; ital. *calcagno*; macedo-rum. *calcānū*, daco-rum. *calcānu* m., Pl. f. *calcāte*; rtr. *calcaign*; altfrz. *calcaïn* (Dial. Greg. 180, 2 u. 21), *chaucaïn* (Chans. d'Antioche 222), vgl. Cohn, Suffixw. p. 162 Anm.; span. *calcaneo* (daneben *calcañal* u. *calcañar*, ebenso ptg. *calcanhar*). Vgl. Ch. s. v. *calcānu*.

1729) *calcāria*, -am f. (v. *calx*, Kalk), Kalkofen; rtr. *kyelkyera*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767.

1730) *calcātorium* n. (*calcare*) = altlothr. *cauchoir*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767.

1731) *calcāmentum* n. (v. *calx*, Ferse), Schuhwerk; ital. *calcamento*; frz. *chaussement*; span. *calcamiento*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767.

1732) **calcēo*, -ōnem m. (f. *calceus* v. *calx*), Fußbekleidung, Strumpf, Schuh; ital. *calzone*; rum. *călțun*; prov. *causo*-s; frz. *caleçon* (Lehnwort aus dem Ital.), Schwimmhose, *chausson*, Socke.

1733) **calcēo*, -āre (v. *calx*), die Füße, bezw. die Beine bekleiden, Schuhe, Strümpfe anziehen;

ital. *calzare*; rum. (*in*) *calț ai at a*; prov. *causser*; frz. *chausser*; span. *calzar*; ptg. *calçar*.

1734) **calcēolārīus* u. **calcēonārīus*, -um m. (v. *calx*), Schuhmacher; ital. *calzajo*-*calzolaro*; rum. *călțunar*; [frz. *chaussetier*]; span. *calzonero*.

1735) *calcē pistare* (Frequ. von *pinsère*), mit der Ferse stampfen, treten; ital. *calpestare*, mit Füßen treten, aus *calpestare* durch Umstellung *scalpitare*, vgl. Caix, St. 514; Dz 362 s. v.; Rönsch, Z I 420 Z. 22 v. unten.

1736) **calcēūs*, -um m. (*calceus*, non *calcus*) App. Probi 81) u. *calcēa*, -am f. (v. *calx*), Schuh; ital. *calzo* u. *calza*; prov. *calsa*, *caussa*; frz. *chausse* (zu dem altfrz. *chausses chevebees*, vgl. Bernitt, p. 57 u. Anm. 140); span. *calza*; ptg. *calça*. Vgl. Dz 79 *calzo*; Gröber, ALL I 540.

1737) **calcēiāta* (scil. *via*), -am f., die mit Kalksteinen gefestigte Straße, Chaussee; prov. *caussada*; frz. *chaussée*; span. ptg. *calzada*. Vgl. Dz 79 *calzada*; Rönsch, Z I 417 (R. setzt als Grundwort ein von **calciare* [v. *calx*, Ferse] abgeleitetes **calciata* u. als dessen Bedeutung „allgemein betretene u. begangene Straße“ an. Ein zwingender Grund zum Aufgeben der Diezschen Ableitung liegt indessen nicht vor). — Span. ptg. *calzada* sind dem altprov. *calzada* entnommen (vgl. span. *coz* = *calx*, *hoz* = *falx* u. dgl.). Mithin ist *calciata* auch keine römische Einrichtung, die römische Fahrstraße hieß *via strata*, daher allgemein romanisch dieselbe Benennung (ital. *strada*, altfrz. *estrée*, prov. span. ptg. *estrada*). Ist aber die *via calciata* erst französisch, d. h. nachrömisch, so ist es unnötig u. unrichtig, ein Substrat **calciata* anzusetzen, denn in Frankreich konnte das Wort aus *chaux* (*calx*) hervorgehen, wie altfrz. *la ferrée* (scil. *voie*) aus *ferrum*, das man doch wohl mit *ferrée*, nicht durch **ferrata* vermitteln wird. Es scheint mir das von Belang in kulturgeschichtlicher Beziehung: die *chaussée* ist jung, wenn auch schon mittelalterlich. Daneben verdient Beachtung, daß eine romanische Weganlage keltischer Herkunft ist: *caminus* (das mir zu den vulgärlat. Substraten zu gehören scheint, s. ALL I 541), welche im römischen Wegesysteme eine Lücke auszufüllen imstande gewesen sein muß, da das Wort allgemein romanisch in Erbwortform auftritt. Von welcher Art der *caminus* war, wird freilich nicht zu ermitteln sein. Durch die Notwendigkeit, *chaussée* v. *chaux* abzuleiten, erledigt sich auch Rönsch's Anlehnung des Wortes an *calx*, Ferse.“ Gröber. — „Für die Annahme der Ableitung des Verbums *chausser* von *chaux* vermisste ich ein Analogon (*fauusser* u. *fauz* sind doch wohl nur scheinbar analog, vgl. dagegen *paiz* u. *apaizer*, *croiz* u. *croiser*). Auch kann ich schwer glauben, daß in französ. Zeit ein *chaussée* v. *calx*, Kalk, neben *chausser* (v. *calx*, Ferse) gestellt worden sein sollte. Ich möchte an dem Substrate **calciata* vorläufig noch festhalten.“ — *Caminus* bedeutet wohl ursprünglich nicht „Weg“, sondern „Wegkrümmung“. Körting.

**calcēiā* s. 2 *calx*.

1738) **calcēiūmen* (*calx*), Kalk; frz. **chaugum*, davon *chaugumier*, Kalkhändler, *enchaugumer*, verkalken, vgl. Thomas, R XXV 448.

1739) *calco*, -āre (v. *calx*, Ferse), treten; ital. *calcare*; rum. *calc ai at a*; prov. span. ptg. *calcar* (im Frz. ist das Vb. in der eigentlichen Bedeutung durch *marcher* verdrängt worden, erhalten ist es nur als *côcher* in der Bedeutung „treten

= begatten* (von Vögeln) u. in *cauchemar*, s. Nr. 1727).

1740) *cālcūlūs*, -um m. (Dem. v. *calx*, Stein), kleiner Stein; davon vielleicht prov. *calhau-s*, Kiesel; altfrz. *caillau* u. *caillou*; neufrz. *caillou*; ptg. *calhão*. Nach Dz 588 *caillou* würde die lautliche Entwicklung gewesen sein: *calculus*, *calclus*, *calclus*, *caill* (d. h. *cal* mit mouilliertem *l*), das auslautende -ou in *caillou* würde = -ucolo anzusetzen sein (also *caillou* aus **calculuculum* wie *verrou* aus **veruculum*), prov. -au aber wäre = -avo (*calhau* aus **caclav-o* wie *Anjau* *Anjou* aus *Andegav-*). Nach Groene, C vor A im Frz. (Straßburg 1888 Diss.) p. 83, ist *caillou* aus dem Picardischen in die Schriftsprache eingedrungen; eine andere Erklärung gibt Meyer-L., Z XIX 96, s. unten *calljo*. — Schuchardt setzte, Z XXV 244, **calculus* bezw. **calagus* (zusammenhängend mit *cochlea*) als Grundwort an, u. das dürfte richtig sein trotz der Einwendungen von Thomas, R XXXI 1, auf welche übrigens Schuchardt geantwortet hat Z XXVI 385. Vgl. auch Nr. 1687a u. 1759.

1741) *cāldārīā*, -am f. (v. *caldus* = *calidus*), Warmbadezimmer, Badekessel, Kochtopf (Marc. Emp. 25; Lampr. Heliog. 24, 1; Apul. herb. 59; Vulg. 1 regg. 2, 14); ital. *caldaja*, -o, Kessel, u. *caldario*, 'cella calidaria', vgl. Canello, AG III 305; prov. *caudiera*; frz. *chaudière*; span. *caldera*. Vgl. Dz 78 *caldaja*; Rönisch, Z I 417.

1742) [gleichsam **cāldēllūm* n. (v. *caldus* = *calidus*); altfrz. *cha*, *cheldel*; frz. *chaudeau*, warmes Getränk, vgl. Faß, RF III 501.]

1743) [**cāldēro*, -ōnem m. (v. *caldus* = *calidus*); ital. *calderone*, ein großer Kessel; frz. *chaudron*, span. *calderon*.]

1744) **cāldūmen* n., Hitze; ital. *caldume*, frz. (*chaudum*) *chaudin*, vgl. Thomas, R XXV 448.

1745) *cāldūs*, a, um (wird von Georges als Nebenform zu *calidus* angeführt, vgl. Quintil. Inst. 1, 6, 19; *calida*, non *calda* App. Probi 52), warm; ital. *caldo* u. *calido*, vgl. Canello, AG III 329; (sard. *caldu*, sicil. *caudu*); rum. *cald*; rtr. *kolt* etc., vgl. Gartner, § 200; frz. *chaud*, davon das Dem. *chaudelet* (daraus volksetymologisch *chaudelet*), Aniskuchen, vgl. Cohn, Suffizw. p. 18, vgl. auch Bernitt p. 26; prov. *cald*, *cant*; span. (*calido*), *caldo*, Brühe, *calda*, das Heizen; ptg. *caldo*, Brühe, *calda*, das Glühen, Fruchtsaft (das übliche ptg. Wort für 'warm' ist *quente* = *calente*). Vgl. Gröber, ALL I 540 (wo treffliche Bemerkungen über die Schicksale der Adjektiva auf -idus im Roman. gegeben sind). Über *iholt* im Jonasfragment vgl. Marchot, Z XXI 226.

**cāldēfacto*, **cāldēfacto*, -āre s. unten *qalafah*.

1746) [**cāldēfo*, **cāldēfo*, -āre (f. *calefacio*; noch besser setzt man wohl *cald[um]fare* an, da dann das ff des frz. Wortes erklärt wird), wärmen; prov. *calfar*; frz. *chauffer*, dazu das Kompos. *échauffer*. Die übrigen rom. Sprachen brauchen für den Begriff *excaldare*. Vgl. Dz 545 *chauffer*. — Vielleicht gehört hierher auch ital. *caleffare*, *galeffare*, verspotten (eigentlich jem. warm machen). Dz 361 s. v. hielt das Wort für deutschen Ursprunges, aber ahd. *galiffan*, woran man denken könnte, paßt begrifflich nicht. S. unten *χλενδάειν*.]

1747) *cālēnto*, -āre (v. *calens*, *calentis*, Pt. Pr. v. *calere*), wärmen; sard. (campid.) *calentai*, vgl. Herzog, Z XXIII 124; span. *calentar*, *escalar*; ptg. *esquentar*, *acaentar*, *aquentar*. Vgl. Dz 435 s. v.

1748) *cālēndae*, -as f., der erste Tag des Monats; das Wort ist in einigen ital. Mundarten in Verbindung mit Monatsnamen erhalten, z. B. tosc. *calendimaggio*, vgl. Salvioni, Post. 6; auch rtr. *kalanda*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767.

1749) *cālēo*, ul, -ēre (vgl. Walde s. v.), warm sein; ital. *calere*, unpers. Vb., sich um etwas kümmern, *mi cale*, es kümmert mich, es liegt mir am Herzen (eigentlich es ist mir warm wegen einer Sache); prov. *caler*, unpers. Vb., sich kümmern, nötig sein, *no m'en cal*, es kümmert mich nicht, es ist mir gleichgültig; frz. *chaloir*, unpers. Vb. mit derselben Bedeutung wie im Ital. u. Prov.; Pt. Pr. *chalans*, *chalant*, neufrz. *chalant*, sich um etwas kümmernd (*nonchalant*, nachlässig, davon *nonchalance*), als Subst. erhält *chalant* die Bedeutung 'Gönner, Freund, Interessent, Kunde eines Kaufmanns', vgl. Tobler, Z I 22 (Dz 541 s. v. hielt *chalant*, Kunde, für identisch mit *chalant*, Boot, vgl. dagegen Scheler im Anhang 787), span. *caler*, unpers. Vb., gelegen, wichtig sein. Vgl. Dz 78 *calere*. Daß *canle* (wall.) u. seine Ableitungen hierher gehören, ist unwahrscheinlich (wegen des n). Vgl. Delboulle, R XXXI p. 388.

1750) *Calepin*, *Ambroise*, Verfasser eines polyglotten Wörterbuchs; davon das frz. Appellativ *calepin*, Taschen-, Notizbuch.

1751) *cālēseo*, *cāli*, *cālēscōre* (Inchoat. v. *calere*), warm werden; span. *calecer*; ptg. (a-) *quecer*. Vgl. Dz 435 *calentar*.

1752) [**cālēōnēō*, volksetymologische, an *calix*, Kelch, sich anlehrende Umbildung des gr. *καρχήσιον*, Mastkorb; ital. *calcese*, Mastkorb. Vgl. Rönisch, RF I 449.]

cālidūs s. *cālidūs*.

1753) *cāligārius*, a, um (*caliga*), zum Stiefel gehörig; über Reflexe dieses Wortes in ital. Mundarten vgl. AG XIII 135; Salvioni, Post. 6.

1754) *cāligo*, -gīnem f., Dunst; ital. *caleggine*, 'fuliggine' (lomb. *caliz*, *calizen*), vgl. Caix, St. 246; lomb. *carisna*; piem. *calūso* (= *calugo*), vgl. Salvioni, Post. 6; rtr. *calin*, vgl. Ascoli, AG I 526 Z. 13 v. unten im Text; prov. *calina*; altfrz. *caline*; span. ptg. *calina*, vgl. Dz 436 s. v. Schuchardt, R IV 254, möchte auch rtr. *chala-verna*, Blitz, von *caligo* ableiten (vgl. Mussafia, Beitr. 41), oberital. *calaverna*, *galaverna* etc., Nebel, dagegen bringt er in Zusammenhang mit dem Vb. *calare*. (S. Nr. 1760.)

1755) *call* (Pejorativpartikel) + *vari*, Wirrwarr, = frz. *charivari*, wüster Lärm (altfrz. auch *chalioli*, *caribari*), vgl. Darmesteter p. 118. Andere Ableitungen, die aber unannehmbar sind, stellt Dz 543 s. v. zusammen, vgl. dagegen Scheler im Anhang 788. — Suchier in Gröbers Grundriß I 664, setzt *charivari* = hebr. *שָׁרִיבִּימֹר* *schôr vachamôr* 'Ochse u. Esel' (Gen. 32. 5) an, ohne jedoch diese Ableitung näher zu begründen.

1756) [gleichsam **cālivus*, a, um (v. *calere*, vgl. *penis* u. dgl.), heiß; prov. *caliu*, Hitze, dazu das Vb. *calivar*, neuprov. *recalivar*, einen neuen Fieberanfall haben (Tobler, Sitzungsber. der Berlin. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896, wollte dies Verb. v. **recadivus* f. *recidivus* ableiten, vgl. aber G. Paris, R XXV 622.)

1757) *calix*, -icem m., Kelch; sard. *calighe*; venez. *cālese*, vgl. Salvioni, Post. 6; neuprov. *caleu* = *caliculus*; span. *caz*, *cauce*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767.

1758) cāllis, -em m., Pfad; ital. *calle*, Weg, *calla*, Zauntürchen (davon abgeleitet mit gleicher Bedeutung *callaja*), vgl. Canello, AG III 402; tic. *kāla*, Straße im Schnee; venez. *calese*, vgl. Salvioni, Post. 6; rum. *cale*; span. *calle*; ptg. (*calho*), (*quelha* = *canalicula*, das sich z. B. bei Gellius 17, 11 findet), Rinne, Kanal, vgl. Dz 436 s. v. Über den etwaigen Zusammenhang des Ortsnamens *Chaux* (z. B. in *Chaux-de-Fonds*) vgl. die interessante Untersuchung von Gauchat in: Bull. du Gloss. des Patois de la Suisse Romande, 1905.

1759) gallsch *calljo*, *calljov* (vgl. kymr. *caill*, Plur. *ceilliau*) = (?) frz. *chail*, *caillou*, Kiesel; vgl. Meyer-L., Z XIX 96. Über andere Ableitungen vgl. oben Nr. 1687a u. 1740. (Das annehmbarste Grundwort dürfte das von Schuchardt, Z XXV 244, aufgestellte **calagus* sein.)

callum s. *galla*.

1760) cālo, āre (für *chalare* v. gr. *χαλᾶν*), herablassen (Vitr. 10, 8 [13], 1; Veget. mil. 4, 23 init.); ital. *calare*, herablassen, davon *cala*, Bucht (eigentlich die zum Meer sich herabneigende Küste? oder Ort, wo das Meer gleichsam niedersteigt, nachläßt?), *calata*, Abhang; über Form u. Bedeutung von *calare* vgl. auch Ascoli, AG I 357 u. 372; rtr. *calar*, aufhören, prov. *calar*, schweigen (der Bedeutungsübergang dürfte sein: herablassen, z. B. einen Vorhang, etwas zu Ende bringen, eine Rede beenden, also schweigen); *cala*, Bucht; frz. *caler* (Lehnwort), niederlassen, dazu das Sbst. *cale*, abhängiges Ufer, auch ein Stückchen Holz, das man unter etwas schiebt, vgl. Puitspelu, R XV 486; span. *calar*, senken, *callar*, schweigen; ptg. *calar*, herunterlassen, zum Schweigen bringen, schweigen. Vgl. Dz 78 *calare*; Th. 51; Gröber, ALL I 540; Baist, RF VI 580, will für prov. ptg. *calar*, span. *callar*, „schweigen“, ein Grundwort **callare* v. *callum* ansetzen, welcher Ableitung aber die Bedeutung große Schwierigkeiten entgegenstellt.

1761) *cālōpōdīā, cālōpīā, -am f. (gr. *καλοπόδιον*, Schusterleisten); davon nach G. Paris' Vermutung, R III 113; ital. *galoscia*, Überschuh, frz. *galoché*, span. *galocha*. Dz 154 *galoscia* leitete das Wort von lat. *gallica* (ländliche Männersandale, vgl. Cic. Phil. II 76) ab, was aus lautlichem Grunde nicht gebilligt werden kann. Lagarde (Nachrichten von der Gesellsch. d. Wiss. zu Göttingen 1886 p. 124, vgl. Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1888 S. 305) glaubte in dem spätlat. *calautica* das Grundwort zu *galoché* gefunden zu haben, indessen ist das schwerlich richtig (*calautica* ist eher = *calotte*), vgl. hierüber unten Nr. 1773, s. auch Schuchardt, Z XXV 491 Anm.

1762) cālōr, -ōrem m., Wärme; ital. *calore*; frz. (altfrz. c. r. *chale*, *chaure*, c. o.) *chaleur*; prov. span. ptg. *calor*.

1763) cālthā, -am f., Ringelblume (*Calendula officinalis* L.); ital. *calta*; rum. *calce*, *calcic*, *scalcie*.

1763a) *calumma (καλυμμα), Kopfhülle, span. *calima*, ptg. *calimba*, Kapuze, Netzsack. Vgl. Schuchardt, Z XXV 491. Ebenda bespricht Schuchardt das Vorkommen des Sbst. u. des davon abgeleiteten Verb. *calumare* im Ital.

1764) cālūmniā, -am f., Verleumdung; ital. *calunnia*, *calogna*; prov. *calonja*, falsche Beschuldigung, Leugnung, Beleidigung, Herausforderung, dazu das Vb. *calonjar* = **calumniare* f. Dep. -i; altfrz. *chalonge*, dazu das Vb. *chalongier*, daneben *chalengier* (nach Analogie v. *blastengier*, *laidengier*) u. danach wieder das Sbst. *challenge* = *chalonge*,

vgl. G. Paris, R X 62 Anm. 8, Förster, Z XIII 535. (Gorm. 72 findet sich *chalonge* als Masc., also = **calumnium*, vgl. Meyer, Ntr. 156); ptg. *calumnia*, Verleumdung; *coima*, Geldstrafe, vgl. Cornu, R XI 84; span. *colonia*, dazu das Vb. *colonar*. Vgl. Dz 542 *chalonge*; Gröber, ALL I 540; Cornu, R XI 84 (*coima*).

*cālūmniō, -āre (f. *calumniari* v. *calumnia*) s. *cālūmnia*.

1765) *cālūra, -am f., Wärme; ital. span. *calura*; frz. *chaleur*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 175.

1766) cālūrīā, -am f., Schädel; span. *calavera*, ptg. *caveira*, Totenkopf, vgl. Dz 435 *calavera*.

1767) *cālūrīūm n., Schädelstätte, Kalvarienberg, ist als gelehrtes Wort durch das kirchliche Latein in alle roman. Sprachen übertragen worden.

1768) [cālūā sōrēx f., (-rieis) im Schriftlat. ist *sorex* Masc.), kahle Maus, vielleicht = frz. *chauve-souris* (nach anderen ist *ch.-s.* entstanden durch Volksetymologie aus *choue-souris*, Eulenaus, d. h. Maus, die wie eine Eule in der Nacht fliegt, vgl. Faß, RF III 487). Vgl. jedoch unten *saurex*, wo die wahrscheinlichste Ableitung gegeben ist.]

1769) cālūtīā, -am f. (f. *caluities*), Kahlheit; ital. *calvezza*; frz. *calvitie* (gel. W.); span. *calveza*, *calvez*; ptg. *calvez*.

1770) cālūs, a, um, kahl; ital. *calvo*; macedo-rum. *calo*; prov. *calo* (?); frz. *chauve* (wohl eigentlich = *calva*, so daß das Fem. für das Masc. eingetreten ist); *chauve-souris* s. *calva sorex*; span. ptg. *calvo*; span. ptg. *chamorro*, -a, kahl, Kahlkopf, vielleicht = *clava* aus *calva* + *morra* (= bask. *muturra* ?), Schädel, vgl. Dz 439 *chamorro*.

1771) 1. cālīx, -cem f., Ferse; ital. *calce* (hierher gehört vielleicht auch ital. *calcio*, span. *coz*, Fußtritt, wovon *coccar*, treten, vgl. Dz 443 *coz*); sonst ist das Wort im Roman. durch **calcaneum* u. **talo* (f. *talus*) verdrängt worden. — *Calce pistare* s. d.

1772) 2. cālīx, -cem f., selten m. (von gr. *χαλῖς*, vgl. Walde s. v.), Stein, Kalk; ital. *calce*, davon abgeleitet *calcina*, Kalk, ferner *calcestre*, *calcestruzzo*, vgl. Salvioni, Misc. Asc. 79; frz. *chaux* (der Ortsname *Chaux* hat mit *calx* schwerlich etwas zu schaffen, vgl. Nr. 1758); span. *cal*, abgeleitet *calcina*; ptg. *cal*.

calyba, καλύβη, s. *canava*.

1773) cālūptra (gr. *καλύπτρα*), Kopfbedeckung; davon vermeintlich durch volksetymologische Umbildung ital. *calotta*, Mütze, Deckel, Käppchen; frz. *calotte* u. *calot* (Lehnworte). Vgl. Caix, St. 248. Richtiger setzt man aber *calautica* (vgl. unten Nr. 1761) als Grundwort an. Vgl. auch Schuchardt, Z XXV 491 Anm.

1774) cāmā, -am f., Bett, Lager (Isid. 19, 22, 29; 20, 11, 2); span. ptg. *cama*, Bett, Lager, vgl. Dz 486 s. v.

*camadria s. *chamaedrys*.

1775) cāmārā u. cāmērā -am f. (gr. *καμάρα*; *camera*, non *cammara* App. Probi 84), Kammer, Gemach; ital. *camera*, daneben *ciambra*, *zambra*, von Canello, AG III 372, als archaisch bezeichnet; rum. *cāmārā*; prov. *cambra*; frz. *chambre*; span. ptg. *cámara*, davon ptg. *camarachão* (span. *camarachon*), *caramachão*, kleines Zimmer, Laube, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 8. Davon in allen Sprachen mehrfache Ableitungen, unter denen hervorzuheben sind die Partizipialbildung ital. *camerata*, span. *camarada*, frz. *camarade* (Lehnwort), eigentlich die Stubengesellschaft, dann zur Bezeichnung eines einzelnen Genossen gebraucht (also mit

ähnlicher Bedeutungsentwicklung u. demselben Geschlechtswechsel wie das deutsche *Bursche* von *bursa*, vgl. Kluge s. v., man vgl. auch das deutsche *Geselle*, vgl. Dz 79 *camerata*, u. das Demin. ital. *camerella*, span. *camarilla*, vgl. Flechia, AG III 170, u. Canello, ebenda 318 (u. 323, wo *camarlingo* etc. besprochen ist); aus dem Ahd. wurde übernommen *kamarling* = ital. *camarlingo*, vgl. Canello, AG III 323, prov. *camarlesc-s*, altfrz. *chambrelenc*, neufrz. *chambellan* (gleichsam **camberlanus*, also latinisierende Rückbildung), vgl. Mackel 45; Dz 79 s. v.

1776) **camba*, -am f. (gr. *καμπή*), (*gamba*), das zwischen Huf u. Schienbein befindliche Gelenk (Veget. 1, 56 extr.; Pelag. vet. 14 p. 61; über vermeintliche kelt. Herkunft des Wortes vgl. Th. 61 *gamba* u. 55 *combo*); ital. *gamba*, Bein, *gambo*, Stengel; (sard. *camba*); lucches. *ciampa* = *gamba* + *pianta* > *cianta*, Pantoffel, vgl. Pieri, Misc. Asc. 429; ebenda behauptet P., daß lucches. *ciamps*, Wollkammer, gemeiner Mensch, = *ciampa* = *gamba* sei, indem er sich auf frz. *piedplat* beruft; rtr. *kómba*, *txómba*, *txóma* etc., vgl. Gartner, § 2 e) u. § 92 c); prov. *gamba* (*gambautz*, *gabautz*, Sprung); frz. *jambe* (altfrz. auch *jame*), davon abgeleitet *jambo*n, Schinken; aus einem voraussetzenden **game* ist gebildet *gamache* (Devic. s. v. leitet *gamache* nebst *garamaches*, span. *gorromazos*, große Reiterstiefel, von dem Namen der tripolitaniischen Stadt *Gadames* her, aus welchem zunächst das span. *guadamaci* [Benennung einer Ledergattung] gebildet worden sei), Beinkleidung; span. cat. *gamba* (altspan. auch *cama*), davon *jamón*, Schinken; ptg. *gambia*, Bein, stammverwandt damit ist vermutlich *camba*, Radkrümmung, Felge, u. *cambaio*, krummbeinig. Vgl. Dz 154 *gamba* u. dazu Scheler im Anhang 720; Rönsch, Jahrb. XIV 174. — Über andere mutmaßliche Ableitungen aus dem Stamme *camb-*, *camm-* s. unten *camm-* u. *camus*. Vgl. auch Gröber, ALL II 482 (wo mit Recht die pyrenäischen Formen samt ihren Ableitungen als Fremdwörter gekennzeichnet werden; das übliche span. ptg. Wort für „Bein“ ist *pierna* = lat. *perna*).

cambex s. *camex*.

1777) *cambio*, -äre, wechseln (Apul. apol. 17, Gromat. vet. p. 151, 20); ital. *cambiare*, *cangiare*; prov. *cambar*, *camjar*; frz. *changer*; span. ptg. *cambiar* (u. *camjar*); dazu das Vbsbstv. ital. span. ptg. *cambio*, prov. *cambi-s*, frz. *change*. Vgl. Dz 79 *cambiare*; Gröber, ALL I 540; Bréal, Rev. de la soc. de ling. de Paris VI 340, will *cambiare* von *κάμψα*, *καμψέιον*, *κάμψιον*, Körbchen des Geldwechslers, ableiten, vgl. G. Paris, R XXIII 285; Endlicher, Kuhns Ztschr. XXXII 231. Vgl. auch Nr. 1816 am Schlusse.

1777a) kelt. *camb-*, *camm* (vgl. gr. *καμπ-*), biegen, krümmen. Hierauf führt Nigra, Z XXVII 131, zurück Benennungen des Jochbogens u. des Glockenhalsbandes der Kühe in rät. (*chanva*, *conva*) u. schweiz. Mundarten (*kama*) etc. Vgl. hierzu auch Horning, Z XXVII 144, unter *chaintière*.

1778) kelt. **cambitā*, **cammitā* (vom St. *camb-*, *camm-*), Krümmung, = frz. *jante*, Radkrümmung, Felge (ptg. *camba*). Vgl. Dz 620 (wo ein lat. **comes* oder **camis*, *camitis* als mögliches Grundwort angesetzt wird); Th. 108 u. Nigra, Z XXVII 131. Vgl. Nr. 1790.

1779) kelt. **cambitos*, *cammitos* (vom Stamme *camb-*, *camm-*), Krümmung; davon vermutlich (oder auch von dem gleichbedeutenden **cambtos*) ital.

canto, Ecke, Winkel, Seite, Gegend; davon abgeleitet *cantuccio* „pezzo, ritaglio, crostino, specie di biscotto“, *cantone*, ein großer Winkel, Bezirk, vgl. Caix, St. 251, Zusammensetzung *bis* + *canto*, Schlupfwinkel; altfrz. *cant*, dazu das Dem. *cantel*, *chantel*, *chantele*, Schildrand, neufrz. ist nur die dem Ital. entlehnte Ableitung *canton* (wovon wieder *cantonier*, Bezirksaufseher, Bahnwärter u. a.) vorhanden; span. ptg. *canto*, Winkel, Ecke, Seite, Kante, Spitze, Stein. Vgl. Dz 85 *canto*, wo die Wortsippe auf lat. *canthus*, Radschiene, zurückgeführt wird [s. d.]; Th. 53. Vgl. auch unten Nr. 1851.

1780) *cāmēllā*, -am f., eine Schale zu Flüssigkeiten (Gell. 16, 7, 9); (frz. *gamelle*, hölzerne Schüssel); span. ptg. *gamella*. Vgl. Dz 155 *gamella*; Flechia, AG III 170; Gröber, ALL II 435.

1781) *cāmēllūs* u. **cāmēllūs*, um m. (*camelus* mit geschlossenem, *camellus* mit offenem e) (gr. *κάμηλος*), Kamel; ital. *cammello* (mit offenem e); sicil. *camiddu*; prov. *camel-s* (mit offenem e); altfrz. *chamail*, Fem. *chamelle*; frz. *chameau* = **camellus*; cat. *camell*; span. *camello*; ptg. *camelo* (lat. Lehnwort). Vgl. Gröber, ALL I 540; d'Ovidio, in Gröbers Grundriß I 510, Cornu, ebenda I 720; Cohn, Suffixw. p. 214; Berger s. v., vgl. auch Thomas, R XXXI 3.

1782) *cāmōrārūs*, -um m. (v. *camera*), Kämmerer (Greg. Tur. hist. Franc. 4, 7); ital. *camerario* „titolo d'ufficio alla corte imperiale e papale“, arch. *camerajo* „camerlingo“, *cameriere*, Kellner. Vgl. Canello, AG III 305.

1783) *cāmōro*, -äre, wölben; neuprov. *cambrá*; (frz. *cambrer*, bogenförmig krümmen). Vgl. Dz 539 *cambrer*. Densiusianu, R XXVIII 61, setzt *cambrer* = **camurare* v. *camur* an.

1784) [**cāmōūs*, s., um (vom kelt. Stamme *camm-*), krumm; ptg. *canho*, links, davon abgeleitet *canhoto*, linke Hand, *canhoto*, linkisch, als Sbstr. krummes Holz. Vgl. Dz 436 *canho*. Denkbar wäre aber wohl auch, daß *canho* auf **canius*, hündisch (prov. *canhs*) zurückginge.]

1785) [**camex*, -īcem u. **comes*, -ītem f., Krümmung, Rundung (?); davon nach Horning, Z XXI 452, neuprov. *canço*, Radfelge; frz. *chaintre* f., Saum eines Kleides (Z XXII 482 spricht H. die Mutmaßung aus, daß frz. *cintre* m., welches gewöhnlich als Postverbale zu *cintre* = **cincturare* [s. d.] aufgefaßt wird, identisch mit *chaintre* sei; das männliche Genus von *cintre* im Gegensatz zu dem weiblichen *chaintre* erkläre sich aus Einwirkung von *arc*. Die Hypothese ist jedenfalls sehr ansprechend. Vgl. auch Z XXVII 144, wo Horning neben *camer* ein **cambicem* ansetzt u. darauf neuprov. *cambis*, *chambis*, nordital. *gambiza*, hölzernes Glockenhalsband der Kühe, zurückführt. Vgl. Nr. 1777a u. 1816 am Schlusse.]

[**camlela* s. *camlela*.]

1786) [**cāmīnātā*, -am f. (v. *καμίνος*), Esse, mit einem Kamin versehenes Zimmer; ital. *cam(m)inata* „stanza fornita di camino, che anticamente serviva da salotto“, *sciaminea* „camino“, neap. *commenera*, gleichsam **caminaria*, vgl. Dz 80 *caminata*; Canello, AG III 312; Caix, St. 534; frz. *cheminée*.

1787) [**cāmīnētūs*, um m. (Demin. zu *caminus*), vielleicht Grundwort zu frz. *chenet*, Feuerbock, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 188, s. auch unten **canettus*.]

cāmīno, -äre s. *cāmīnūs*, *cammino*.

1788) [**cāmīnūs*, -um m. = gr. *καμίνος*, Feuerstätte, Esse, hat wahrscheinlich mit der Wortsippe

ital. *cammino*, Weg etc., unmittelbar nichts zu schaffen, sondern die betr. Wörter gehen auf den gallischen Stamm **cammino-*, Gang, Weg, zurück, der allerdings mit gr. *χάμινος*; urverwandt sein mag. Dasselbe gilt von dem Verbum *camminare*, gehen. Dagegen entspricht selbstverständlich ital. *cammino*, *camminata* in der Bedeutung „Rauchfang“ dem lat. *caminus*.]

1789) *cāmīsiā*, -am f., leinener Überwurf, Hemd (Hier. ep. 64, 11; Paul. ex Fest. 311, 4; Isid. 19, 21, 1; das Wort ist germanischen Ursprunges, altgerm. *kamitjo-* von der Wurzel *gam*, bekleiden, vgl. Mackel 180 f., vermutlich aber ging es zunächst in das Keltische u. erst aus diesem in das Latein über, vgl. Th. 51 f.); ital. *camiscia* u. *camiscia*, Hemd, daneben *camicce*, Chorchemd (setzt wohl Anbildung an die Substantive auf -ex, -icis voraus, also gleichsam **camex*, *camicem*); abgeleitet *camisciole*, Weste, Wams; rum. *cămeșă*, *cămașă*; rtr. *kamisa* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *camisa* (davon abgeleitet *camsil*, gleichsam **camisile*, freilich eine schwer glaubhafte Bildung); frz. *chemise* (daneben altfrz. *canse*, *canse*, *chainse*, Chorchemd, davon abgeleitet *chainsil*), dazu das Demin. *chemisette*; aus dem Ital. entlehnt ist *camisole*; cat. *camisa*; span. *camisa*, davon abgeleitet *camiseta*, *camisola*, *camison*, *camisote*, altspan. *camzıl*; ptg. *camisa*, davon abgeleitet *camisinha*, *camisola*, *camisole*. Vgl. Dz 79 *camicia*; Th. 51 f.; Mackel 180 f., Gröber, ALL I 541 (Gröber setzt für *camicce*, *chainse*, *camzıl* etc. eine Grundform **cāmisi-* an). Vgl. auch Thomas, R XXX 420, u. G. Paris, R XXX 417.

1790) [**cāmīta*], -am f., Krümmung; davon nach Horning, Z XXI 452, frz. *jante*, Radfelge.] Vgl. Nr. 1778.

1791) ir. *cammo-* (gallisch *cambo-*, „doch ist nicht zu zweifeln, daß auch im Gallischen *mō* dialektisch zu *mm* geworden war“ Th. 53), krumm gebogen; davon 1. mittelst des Suffixes -*ūs*- ital. *camuso*, Stumpf Nase, prov. *camus camusa* (auch *gamus*), frz. *camus*, Stumpf Nase, auch Adj. stumpf-, plattnasig (Brinkmann, Metaphern p. 263, hält *camus* für entstanden aus *canis* + *muso*, „hundeschnauzig, stumpf-, plattnasig“); 2. mittelst des Suffixes -*ūsi*- ital. *camoscio*, platt, eingedrückt, prov. *camois*, Quetschung, blauer Fleck, frz. *camoisier*, plattdrücken, quetschen; 3. ebenfalls auf die Wurzel *cam-*, *cam-* gehen zurück die unter Nr. 1777, 1779 u. 1793 bespr. Wortsippen (auch Nr. 1785 u. 1786 gehören wohl hierher, mittelbar auch 1776). Vgl. Dz 83 *camuso*; Th. 53. — Über ital. *camoscio*, Gemse (frz. *chamois*), *camosciare*, Leder sämisch gerben etc., welche Worte auf ahd. **gamuz* zurückgehen, vgl. Mackel 47.

1792) *cāmārūs*, -am m. (gr. *χάμαρος*), *gammarus* (Varro r. r. 3, 11, 3 [codd. PAB.]), *gambarus* (Notae Tir. p. 182; vgl. über die verschied. Formen Georges, Wortf. s. v. *cammarus* u. *Claussen* p. 37), Meerkrebs, Hummer; ital. *gámbero*, vgl. Förster, Z XXII 265 (*mm* = *mō*; vielleicht aber ist *gámbero* aus **gammero* durch Anlehnung an *gamba* entstanden); rum. *camar*; neuprov. *jambre*; altfrz. *jamble*, richtiger aber wohl = **chamula* v. *chama* (im Neufz. ist das Wort durch *homard* [= altn. *hummar*] verdrängt); span. *gámbaro*; ptg. *camarão*. Vgl. Dz 155 *gámbero*. Vgl. auch Gröber, ALL II 433, u. s. unten **gambarus*.

1793) gallisch. Stamm *cammino-* (vgl. corn. *cammen*), Gang, Weg; davon, indem das Suffix -*ino* mit dem lat. -*ino* vertauscht wurde, ital. *cammino*, Weg,

dazu das Vb. *camminare*, gehen; prov. *camí(n)-s*, dazu das Vb. *caminar*; frz. *chemin*, dazu das Vb. *cheminer*; cat. *camí*; span. *camino*, dazu das Vb. *caminar*; ptg. *caminho*, dazu das Vb. *caminhar*. Vgl. Dz 81 *cammino*; Th. 82; Gröber, ALL I 541; s. auch oben *cāmīnus*.

1794) *cāmōmilla*, -am f. (Nebenform zu *chamaemelon*, *χαμαιμῆλον*), Kamille; ital. *camamilla*; frz. *camomille* (mit palat. *ō*); span. *camamila*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 44.

1796) mejik. *camotil* = span. *camote*, amerikanische Batate, vgl. Dz 436 s. v.

1796) *cāmpānā*, -am f. (v. *Campania*), Glocke (Plin. N. H. 18, 360 D; Beda, hist. eccl. 4, 23; vgl. E. Wölfflin, Sitzungsber. der phil.-hist. Cl. der Bayr. Akad. der Wiss. 1900, Heft 1); ital. *campana*; tose. *campano*, -accio; rum. *cumpāna*; prov. cat. span. *campana*; ptg. *campanha*; (im Frz. ist *campane* nur als gelehrtes Wort, bezw. als terminus technicus vorhanden; das übliche Wort für „Glocke“ ist *cloche*, auch prov. *cloca*, *clocha*, welches entweder auf keltisches *cloc* zurückgeht [vgl. Kluge unter „Glocke“] oder aber onomatopoeitischen Ursprunges ist, vgl. Th. 95, oder endlich nach Schuchardt, Rom. Et. 2, auf lat. **clocca* = *cocla* = *coclea*. Vgl. auch Nigra, Z XXVII 135. Vgl. Schuchardt, Z XXIV 566. Vgl. Dz 83 *campana*).

1797) *cāmpānōūs* u. -*ius*, a, um (v. *campus*), zum flachen Lande gehörig (Gromat. vet. 331, 20 u. 22), Pl. subst. *campania* n., das flache Land, Blachfeld (Gromat. vet. 332, 22); ital. *campagna*; prov. *campanha*; frz. *champagne* (ist zum Eigennamen geworden, als Appellativ ist das Lehnwort *campagne* eingetreten); span. *campana*; ptg. *campanha*. Bemerkenswert ist, daß das Wort außer der Bedeutung „Gefilde, Land(schaft)“ auch die von „Feldzug“ besitzt infolge derselben Auffassung des Begriffes, welcher auch das deutsche Wort sein Dasein verdankt; möglicherweise aber ist auch der lautliche Anklang von *camp-agna* an das german. **kampa-*, Kampf (das keineswegs aus dem Roman. übernommen ist, vgl. Kluge s. v.) dabei von Einwirkung gewesen; ital. *campione*, frz. *champion* ist wohl aus ahd. *chemphio* unter Anlehnung an *campus* entstanden. Auch in den Verben span. *campar*, sich lagern (frz. *camper*) u. *campear* (wovon der Beiname des Cid „campeador“, Kämpfer), das Feld halten (altfrz. *champoier*), ital. *campeggiare*, mag sich Ableitung von ahd. *kampfjan* mit begrifflicher Anlehnung an *campus* gemischt haben. Vgl. Dz 83 *campo* u. 82 *campagna*.

1798) **cāmpānilla*, -am f. (*campana*), Glöckchen (als Blumenname); ital. *campanella*; altfrz. *cam-* u. *champanella*, vgl. Groene, C vor d im Frz. (Straßburg 1888 Diss.) p. 62; neufz. *campanelle* (gel. W.); span. *campanilla*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 23 u. 302.

1799) *cāmpārius*, -um m. (*campus*), Feldhüter, piem. lomb. *campé*, venez. *camparo*, u. *campér*, vgl. Salvioni, Post. 6. Über von *camparius* abgeleitete Verba (piem. *camperjé*, *scamperjé*, can. *s-camparar*, neuprov. *champeicá*, *acampeirá* etc. „fugare, rincorrere“) vgl. Nigra, AG XV 276.

1800) Ortsname *Campeche* (in Zentralamerika), davon ital. *campeggio*, ein Färbholz; frz. *campeche*; span. *campeche*. Vgl. Dz 83 *campeggio*.

1801) *cāmpēstris*, -e (*campus*), zum Felde gehörig; ital. *campestre*, frz. *champêtre* etc.

1802) [**cāmpīno*], -ōnem m. (v. *campus*) = frz. *champignon*, ein Pilz, vgl. Dz 542 *champignon*.]

1803) [*cāmpīnīōlus, -um m. = ital. *campignuolo*, altfrz. *championuel*, vgl. Dz 542 *champion*, vgl. Nr. 1802.]

**campio*, -ōnem s. *cāmpānōūs*.

1804) *cāmpso*, -āre (vgl. gr. *καμπτείν*), umsegeln (Enn. ann. 334. vgl. Prisc. 10, 52); ital. *cansare*, ausbiegen, ausweichen, Kompos. *scansare*. Vgl. Dz 362 *cansare*. Hierher gehört auch wohl span. *cansar*, müde machen (*descansar*, entmüden, ruhen), dazu das Adj. *canso*, müde, die eigentliche Bedeutung würde dann etwa sein „(die Glieder) krümmen“, vgl. gr. *καμνείν* neben *καμπτείν*. Vgl. Dz 91 *cass* (setzt *canso* = *quassus* an).

1806) *cāmpūs*, -um m., Fläche, Feld; ital. *campo*, rum. *camp*, prov. *camp-s*; frz. *champ* (dazu das Lehnwort *camp*); span. ptg. *campo*. In der militärischen Bedeutung, welche *campo* neben der aus dem Lateinischen übernommenen besitzt, ist das Wort ebenso wie seine scheinbaren Ableitungen (*campione*, *campear* etc., s. oben *campania*) auf altgerm. **kampa*, Kampf (vgl. Kluge s. v.), zurückzuführen, wenn auch bereitwillig zuzugeben ist, daß die betreffende Wortsippe sich an die von lat. *campus* herstammende lautlich u. begrifflich angeschlossen hat. Vgl. Dz 83 *campo*.

1806) gr. *καμπύλος*, gekrümmt; davon vielleicht span. ptg. *gancho*, Haken (das gleichbedeutende ital. *gancio* könnte nur, wenn es Lehnwort aus dem Span. wäre, den gleichen Ursprung haben); frz. *ganse*, Schleife, Schlinge, ist fernzuhalten, u. zwar ohne daß eine sichere Ableitung gegeben werden könnte, falls man nicht die Ableitung von *cancer* (s. d.) als solche ansehen will. Vgl. Dz 155 *gancio*. Schuchardt, Z XXVIII 41, führt die Wortsippe mit Recht auf griech. *gampōs*, krumm, zurück.

1807) [*cāmūr*, a, um, gekrümmt; davon vielleicht abgeleitet **cambro*, -ōnem, Wegedorn, = span. *cambron*, Dornstrauch; ptg. *cambrões* [Pl.], Wolfs-Kreuzdorn; altfrz. *chambre*, gekrümmt, gewölbt, (Guill. de Dole v. 4700). Vgl. G. Paris, R XXVIII 62 Anm. Vgl. Dz 486 *cambron*.] Vgl. auch Nr. 1783.

1808) *cāmūs*, um m. (gr. *χημός*), Maulkorb, auch ein Strafwerkzeug für Verbrecher; ital. *camo*, sard. *accamu* capestro, vgl. Salvioni, Post. 6; von *camus*, bezw. unmittelbar von *χημός* will Baist, Z V 560, herleiten: 1. span. *camal*, Halfter, Halsring mit Kette der Sklaven, 2. ital. *camaglio*, Hals des Panzerhemdes, mit welchem auch der Kopf bedeckt werden konnte, prov. *capmalh-s*, *camalhs*, altfrz. *camail*, im Neufz. bezeichnet das Wort ein Priesterkappchen, Bischofsmäntelchen (Dz 79 *camaglio* hatte in dem Worte eine Zusammensetzung aus *cap* = *cap[ut]* + *malha*, *maille* = *macula*, Panzer[ring] erblickt, u. daran dürfte festzuhalten sein; der Genuswechsel, den Baist so auffällig findet, läßt sich vielleicht dadurch erklären, daß man annimmt, es sei das Wort im Geschlecht an das sinnverwandte „Helm“ = *elmo* etc. angeglichen worden). Aus *camus* u. *frenum* zusammengesetzt ist *chanfrein*. 3. „Auch span. *gramalla*, Panzerhemd, jetzt ein über die Knie herabfallendes Gewand, mit cat. *gambet*, *gambetás*, span. *gambeto*, capote sin esclavina y hasta mas abajo de la rodilla“ kann ebenso wohl mit *gamache* als mit *camail* verwandt sein. Hier mag auch noch span. *gambo*, *gambuj*, *gambaj*, *gambujo*, cat. *cambuix*, *gambuix*, Kindermütchen, Erwähnung finden; das Suffix u. der Stamm lassen sich aus dem Keltischen herleiten, aber die Bedeutung nur insofern man eben aus einer Wurzel „krumm“ so ziemlich alles machen

kann.“ Aus *camus* + ital. *amarra* (span. ptg. *amarra*, frz. *amarre* [das Wort ist wohl arabischen Ursprungs]), Tau zum Anbinden der Schiffe (vgl. gallic. *amarillas*, Schnüre der Geldbörse), entstand nach Schuchardts Annahme, Z XXIII 189, ital. *camarra*, Beißkorbzaum, Kappzaum (ital. *capezone*), Sprungriemen, frz. *camarre*, span. ptg. *gamarra*. Nichtsdestoweniger dürfte diese ganze Sippe auf dem kelt. Stamme *camb-*, *camm-* beruhen. Auf diesen Stamm führt Baist sehr mit Recht auch span. *cama*, *camba*, cat. *cama*, Stange am Zügelring, zurück, das von Dz 436 s. v. von *camus* abgeleitet war. S. Nr. 1907.

**cāna* s. *canna*.

1809) *cānābā*, -am f. (*kānnābā*, *cānnāba*, *cānāva*, *cānāpa*), nach Bianchi, AG XIII 210, entstanden aus *caluba*, *καλύβη*, Hütte, Krämerbude, Weinschenke (z. B. Orell. Inscr. 4077 u. 7007, Corp. inscr. lat. III p. 940 u. 954); ital. *cānova*, Vorratskammer, Weinkeller (sard. *cānava*), davon *canovajo*, *canavajo*, „cantiniere“, *canoviere*, in antico chi teneva rivendita di sale“, vgl. Canello, AG III 805. Vgl. Dz 862 *canova*; Rönsch, Jahrb. XIV 176; Förster, RF I 824 Anm. 1.

1810) gleichsam **cānāliā* (v. *canis*), Hundehaufen, Gesindel; ital. *canaglia*; altfrz. *chienaille*; neufrz. *canaille* (Lehnwort); span. *canalla* (daneben *perrera* von *perro*); ptg. *canalha*. Vgl. Dz 84 *canaglia*; d'Ovidio, AG XIII 406.

[*cānālieulā* (v. *canalis*) s. oben *callis*.]

1811) *cānālis*, -em m. u. f. (v. *canna*), Röhre, Rinne; ital. *canale*; frz. *chenal*, *cheneau*, Stromenge, enger Talweg, sonst nur als gelehrtes Wort erhalten (span. frz. *canal*). Vgl. Berger s. v.

1812) *cānārius*, a, um (*canis*), zum Hunde gehörig; davon sard. *canarzu*, *canattiere*, vgl. Salvioni, Post. 6.

canastra s. *canistrum*.

1813) *cāncēllārīūs*, um m. (v. *cancelli*), Gitter, Türsteher, Vorsteher einer Kanzlei (Cassiod. var. 11, 6); ital. *cancelliere*; frz. *chancelier* etc.

1814) *cāncēllō*, -āre (v. *cancelli*), gitterförmig machen, gittern; ital. *cancellare*, wanken (eigentlich die Beine kreuzweise, gleichsam gitterförmig setzen), auch „cassare lo scritto con righe traversali, incrociare“, arch. *ciancellare*, „barcollare“, vgl. Canello, AG III 372; prov. *cancellar*; frz. *chanceler*. Vgl. Dz 84 *cancellare*.

1815) *cāncēllūs*, -um m. (Demin. v. *cancer* in Anspielung an die Scheren des Krebses; gewöhnlich im Pl. *cancelli*, der Sg. b. Ulpian. dig. 48, 24, 9, § 1); daneben **cancellia* f., Gitter; ital. *cancello*, Gitter; [rum. *canghelă*]; frz. *cancel* u. *chancel*, Raum hinter einem Gitter; span. *cancel*, *cancela*, Vorhof, Loge.

1816) *cāncēr* (umgestellt *erancer*, davon das Demin. **eranculus*, **canerulus*), -um u. **caneor*, *cancerem* (s. den Schluß dieses Artikels) m., Krebs; ital. *cancro*, „uno dei segni dello zodiaco e specie di malattia“, *canchero*, „malattia, e persona o cosa molto uggiosa“, *granchio*, „animale crostaceo“ (neben *granchio* auch *grancio*, davon das Vb. *grancire*, anpacken), von *granchio* abgeleitet *aggranchiarsi*, *irsi*, *aggricchiarsi*, *rattrarsi*, *rattrappirsi*, *raggrapparsi*, vgl. Caix, St. 142; *ganghero*, „mastiettatura in metallo“ ist wohl ebenfalls auf *cancer* zurückzuführen, denn die von Dz 374 aufgestellte Ableitung von *καγγαλος* [s. d.] ist wenig glaubhaft, vgl. Canello, AG III 360; vielleicht gehört hierher auch *gancio*, „strumento uncinato, per similitudine col

granchio“ (dann würde auch span. *gancho* u. vielleicht selbst frz. *ganse* hierherzustellen sein, vgl. oben *χαμνύλος*), vgl. Canello, AG III 360; *cancer* + *págürüs* [s. d.] = *granciporro*, vgl. Dz 377 s. v.; prov. cat. *cranc*; frz. *chancre*, Krebsgeschwür (als Tiernamen ist das Wort durch *écrouisse* = ahd. *chrēdig* verdrängt worden); span. *cangrejo*, See-Krebs = **cancriculus* (daneben *gámbaro*); ptg. *granquejo* u. *garanguejo*. Vgl. Dz 171 *granchio*; C. Michaelis, Jahrb. XIII 209. Neben *cancer*, -*cri* war die Seitenform *cancer*, -*eris* vorhanden; auf diese führt Thomas, R XXIX 167 Mél. 44, zurück prov. *cance*, frz. *chaintre*. Vgl. Nr. 1785. Ebenfalls aus *cancerem* läßt Thomas a. a. O. entstanden sein prov. *chancera*, Mitgift (ursprünglich ein mitgegebenes Grundstück), jedoch dürfte die von Th. vermutete Bedeutungsentwicklung der Glaubwürdigkeit entbehren, ebenso der von Th. behauptete ursprünglich proparoxytone Charakter des Wortes. Endlich leitet Th., Mél. 48, auch frz. *chancière*, norm. *canchière*, Wendeacker, von einem **canceria* (adj. zu *cancer*) ab; Behrens, Festg. für Grober p. 150, hatte nach Jorets Vorgang (Le patois normand du Bessin p. 64) Zusammenhang mit *chancer* vermutet. Hornung, Z XXVII 145, will das Wort auf *cancelare*, im Grundbuch austreichen, zurückführen.

1817) [**canehalus*, gr. *καγγαλος* (b. Hesychius), soll nach Dz 374 das Grundwort sein zu ital. *ganghero*, Türangel, davon *sgangherare*, aus den Angeln heben (ptg. *escancorar*, sperrweit öffnen, wozu das Sbst. *escancara*, offen zutage liegende Sache). Wahrscheinlich aber gehen diese Worte (u. ebenso prov. *ganguil*, Türangel) auf *cancer* [s. d.] zurück, vgl. Canello, AG III 360. Wenn aber Bugge, R III 146, frz. *dégingander*, schlottrig machen, von einem vorauszusetzenden **gingand* = *ganghero* ableiten will, so daß *dégingander* ursprünglich mit *sgangherare* gleichbedeutend gewesen sein würde, so ist das an sich ganz ansprechend, muß aber doch für sehr fragwürdig gelten, schon weil das Primitiv *gingand* nicht zu belegen ist. Vgl. Dz 374 *ganghero*. — Durch Kreuzung von **gangherare* mit **sgamasciare* (s. Nr. 4213) entstand nach Pieri, Misc. Asc. 440, altital. *sgangasciare*, sich die Kinnladen beim Lachen verrenken.)

1817a) *cānericūlūs*, -um m. (*cancer*), kleiner Krebs; venez. *granceola*, Name eines Fisches, vgl. Pieri, Misc. Asc. 432. S. auch Nr. 1816.

1815) *cāndelā*, -am f., Wachslicht, Kerze; ital. *candela*; rum. *candelă*, Nachtlampe; prov. *candela*; altfrz. *chandoile*; neufrz. *chandelle*, gleichsam **candella*, vgl. Rothenberg p. 41, dagegen *Chandeleur* = **candelōrum* f. -*ārum*; span. *candela*; ptg. *candea*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 215, vgl. auch Berger s. v.

1819) *cāndelābrūm* n. (auch *candelaber* u. *candelabrus*), Kerzenträger, Leuchter; volkstümlich geworden ist das Wort nur im Altfrz., wo sich die an *arbre* angelehnte Bildung *chandelarbre*, gleichsam „Kerzenbaum“ findet, vgl. Faß, RF III 498.

1820) **cāndelārītūs*, a, um (v. *candela*), zur Kerze gehörig; ital. *candelajo* „chi fa candele“ u. *candeliere*, „candelabro“, vgl. Canello, AG III 305.

1821) *cāndidus*, a, um, hellweiß; canav. *cande*, vgl. AG XIV 115, sonst nur gel. W., z. B. frz. *candide*.

1822) ndd. *cane*, Kahn, = frz. *cane*, davon *canard*, Ente (altfrz. *cane* bedeutet auch allgemein „Schiff“). Vgl. Dz 589 *canard*; Mackel p. 18.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

1829) *cānēseo*, *-ire f. -*ēre* (Inch. v. *caneo*), grau werden; frz. *chancir*, schimmeln, vgl. Dz 542 s. v.

1824) [**cānētūs*, -um m. (Dem. v. *canis*), davon nach Dz 546 s. v. frz. *chenet*, Feuerbock zum Auflegen des Holzes im Kamin, „weil er, so sagt man, Hundefüße hat“; Scheler im Anhang zu Dz 758 ist geneigt, *chenet* für zusammengezogen aus **cheminet* (daraus hätte aber **chemet* werden müssen) (= **caminetus* v. *caminus*) zu halten, als Analogon führt er das belegte *cheminel* an. Vgl. auch Nr. 1787.]

1825) **cāniā*, -am f. (Fem. zu *canis*), Hündin; ital. *cagna*, davon (mundartl.) *cagnāra*, Hundelärm (rtr. *cantra*), vgl. Salvioni, Z XXII 466; prov. *canha*; frz. *cagne* (Lehnwort). Vgl. Dz 591 *gagnon*.

1826) *canīcae*, -as f., eine Art Kleie; südital. *kanikkya*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767.

1827) *cāniculā*, -am f. (Demin. v. *canis*), kleiner Hund; ital. *canicula*, *canicola* „nome d'una costellazione, la stagione in cui il sole è in canicula“, *ciniglia* „cordone vellutato“ (nach dem frz. *chenille*), vgl. Canello, AG III 372, Littré, Hist. de la langue fr. I^e 63; zu *canicula* gehören auch valbross. *ankaniljar* „aggrovigliare“ u. *deskaniljar* „districare, dipanare“, vgl. Nigra, R XIV 358; frz. *chenille*, Raupe, samtartiges Seidenzeug, vgl. Dz 546 s. v., wo bemerkt ist, daß wohl die Ähnlichkeit mancher Raupenköpfe mit Hundeköpfen Anlaß zu der Benennung gegeben habe; recht wahrscheinlich ist das freilich nicht, vielleicht ist der Grund in der an gierige Hunde erinnernden Freßsucht mancher Raupen zu suchen. Dz stellt übrigens auch **cate-nicula* (Demin. v. *catena*) als mögliches Grundwort hin „wegen des aus einzelnen Ringen zusammengesetzten Körpers“, meint aber, diese Anschauung sei zu anatomisch, nichtsdestoweniger dürfte **cate-nicula* annehmbarer sein als *canicula*. Andererseits ist freilich zu erwägen, daß, wie Dz anführt, im Mail. die Seidenraupe *can* u. *cagnon*, „Hund“, genannt wird. Im Lombard. wird die Raupe *gatta* genannt (vgl. altfrz. *chate*, pic. *cate*, aus *cate peluse* englisch *caterpillar*, vgl. Skeat, Etym. Dict. s. v.), Dz erblickt darin das bekannte Wort für „Katze“ (es würde dies also ein Analogon zu der Bezeichnung „Hund“ sein). Flechia dagegen, AG II 41 Anm., sieht in *gatta* eine Kürzung aus *bigatta*, das seinerseits wieder von [bom]byc- stammen soll. Aber auch hier ist Diez' Erklärung vorzuziehen. — Im Ital. ist das übliche Wort für Raupe *bruco* = *brūchus*, eigentlich Heuschrecke, u. *ruca*, im Span. *oruga*; im Ptg. *lagarta* = *lacerta*; *ruca* u. *oruga* gehen auf *erūca*, eigentlich Raute, zurück, mit welcher die Raupe durch ihr samtartiges Aussehen (das seinerseits wieder die Benennung eines samtartigen Seidenstoffes mit *chenille* veranlaßt hat) Ähnlichkeit besitzt.

1827a) *canile* (*canis*) n., Hundestall; ital. *canile*; frz. *chenil*.

1828) **cānilla* n. pl. (woher? u. was bedeutend?); ital. (neapol.) *caniglia*, misura di biada, *canigliola*, Kleie. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 406.

1829) [gleichsam **cānio*, -*ōnem* m. (v. *canis*); vielleicht läßt auf diese Grundform sich frz. *gagnon*, *gaignon* (*wagnon*, *waignon*), Hofhund, zurückführen, richtiger aber wird man das Wort mit *gannire*, „klaffen“, in Zusammenhang bringen. Braune, Z XVIII 517, ist geneigt, das Wort von *wang*, „Aue“, abzuleiten, so daß es zunächst „Wiesenhund, Schäferhund“ bezeichnen würde, das ist aber wenig glaubhaft. Zu beachten ist übrigens, daß

Gaignon im Altfrz. auch als Pferdenamen gebraucht wird. Vgl. Dz 591 *gaignon*. Marchot, Z XXIII 535, leitet frz. *gaignon*, *gaignon* von *gaignier* ab, wonach *gaignon* bezeichnen würde „le chien qui gaigne (fait paître, mène paître)“. Das dürfte richtig sein.]

1830) *cānpā*, -am f., Fruchtkorb; friaul. *canive* u. *canive*; neuprov. *canaveto*; frz. (veraltet) *canette*. Vgl. Mussafia, Beitr. p. 142; Behrens, Metath. p. 27.

1831) *cānīs*, -em c. (urverwandt mit gr. *κύνω*), Hund; ital. *cane*; rtr. *kan*, *kʰan*, *kʰaun* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *can-s*, dazu das Fem. *canha* u. das Adj. *canh-s*; frz. *chien* (das *ie* erklärt sich aus dem sog. Bartschischen Gesetze, vgl. G. Paris, R IV 123), dazu das Fem. *chienne*; von *chien* abgeleitet ist *chenarde*, wilder Safran, vgl. Thomas, R XXVIII 176; ptg. *cão*. Im Span. ist *canis* durch das (auch im Ptg. vorhandene) *perro* = **petrus*, bezw. *Petrus* verdrängt worden (s. unten *Petrus*), auch im Sard. findet sich *perru*. Vgl. Dz 546 *chien* (u. dazu Scheler im Anhang 758), 476 *perro*. Vgl. auch oben *canla*, *canicula*, *canio*. Auf einem Adj. **canius* oder **caneus*, hündisch, könnte wohl auch ptg. *canho*, linkisch, beruhen, Dz 436 s. v. setzt als Grundwort **cameus*, krumm, an, s. oben s. v., s. auch *cania*.

1832) *canīstrūm*, **canāstrūm* n. (gr. *κανάστρον*), **canāstrā* f. (gr. *κανάστρον*), Korb; ital. *canestro*; neuprov. *canasto*; frz. *canastre* (Lehnwort); span. *canastro*, *canasto*, *canasta* (wegen der letzteren Formen vgl. Storm, R V 167, s. auch oben *benna*). Vgl. Dz 436 *canasto* u. dazu Scheler im Anhang 768.

**cānūs* (oder **cāneus*), a, um s. *canis*.

1833) *cānā*, -am f. (gr. *κάννα*), kleines Rohr, Schilf; ital. *canna*; frz. *canne* (Lehnwort, meist im Sinne von „Spazierstock“ gebraucht); span. *caña*, davon abgeleitet *cañuto*, „pezzo di canna tra uodo e nodo“, davon wieder *cañutillo*, woraus ital. *can(n)utiglia* u. frz. *cannatille*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 407. Nebenform zu span. *caña* ist *caño* (= lat. *cannum*), Röhre, vgl. Fitz-Gerald, Spanish Etymologies, Rev. hisp. VI 8. Auf *canna* führt Nigra, Z XXVII 129, mit Recht zurück die mannigfachen Benennungen des „Halsbandes der Kühe“ in ital. Mundarten, im Rät. u. Altfrz. Neap. *canale*, ven. trent. lomb. *cannaola* etc., frz. *chenolle*, wall. *canolle*.

1834) *cānābīs*, -bim f. u. *cānābūm* n. (gr. *κάνναβις*, *κάνναβος*), Hanf; ital. *cānape*, davon abgeleitet *canavaccio*, grobe Leinwand; rum. *cānepă*; prov. *canede* (davon abgeleitet *canabas*), *cambre*, frz. *chanvre*, dazu die entlehnte Ableitung *canevas*; span. *cāñamo*, davon abgeleitet *cañamazo*; ptg. *can(h)amo*, davon abgeleitet *canhamo*. Vgl. Dz 84 *cānape*. — S. Claussen p. 37. Auf *cannabis*, bezw. auf ital. *cānape*, führt Salvioni zurück, R XXVIII 96, oberital. *canāgola* etc., Halsband der Kühe. Nigra, AG XIV 368, hatte **catenabulum* als Grundwort aufgestellt. Vgl. auch Nr. 1833.

1834a) **cannabūtium*, Balsam; ital. *canapuccia*; frz. *chenevis*; vgl. Thomas, Mél. 50, u. Horning, Z XXVII 145, wo über das Suffix *utiū* näher gehandelt wird.

1835) *cānā de ōbūlo* (*ebulum*, eine Holunderart) = ital. *canna d'ebolo*, daraus dialektisch (aret. chian.) *candepola*, Efeu, vgl. Caix, St. 249.

1836) *cānā + fērlūā* (Rute), *cānā + *fērlūā* = cat. *canyafera*, span. *cañaherla*, *cañahaja*, Gartenkraut, vgl. Dz 436 *cañaherla*.

1837) *cānā *implētōriā*, Einfüllrohr, ist nach Caix' geistvoller Vermutung, St. 18, das (dann durch Volksetymologie verballhornte) Grundwort zu ital. span. *cantimplora*, Kühlgefäß, frz. *chantepleure*, Gießkanne, Trichter. Dz 542 *chantepleure* hielt (nach Ménages Vorgang) das Wort für zusammengesetzt aus *chante* + *pleure*, womit auch Faß, RF III 497, sich einverstanden erklärte.

1838) *cānā + mēl*, Honigrohr, Zuckerrohr; ital. *cannamele*; span. *cañamel*. Vgl. Dz 84 *cannamele*.

1839) **cān[n]ellā*, -am f. (Demin. v. *canna*), Röhrrchen; ital. *cannella*, Schilfrohr, Zimt; rum. *cané*, Hahn (als Werkzeug); prov. *canella*; frz. *cannelle*, Zimt(rohr); span. *cañilla*, dünnes Rohr, *cañilla*, Schienbein, *canela*, Zimt; ptg. *canela*, Röhre, Spule, Zimt.

1840) **cān[n]ellus*, -um m. (Demin. v. *canna*), Röhrrchen; ital. *cannello*, ein Stückchen Rohr; frz. *chêneau*, Dachrinne, wird von Diez 546 s. v. mit Recht von *canalis* abgeleitet (s. Nr. 1811), vgl. jedoch Berger p. 71; span. *canelo*, Zimtbaum.

1841) *cānōtūm* n. (*canna*), Röhricht; ital. *canneto*; sard. *cannedu*, vgl. Salvioni, Post. 6.

1842) ital. *cannibale*; frz. *cannibale*; span. *canibal*, ein der Sprache der Eingeborenen auf den Antillen entlehntes Wort, vgl. Dz 84 s. v.

1843) [**cānno*, -ōnem m. (v. *canna*), Röhre = span. *gañon*, Luftröhre, davon abgeleitet *gañote*, vgl. Dz 453 *gañon*.]

1844) [**cānno*, -ōnem m. (v. *canna*), große Röhre; ital. *cannone*, Röhre, Geschützlauf, Kanone (damit dürfte zusammenhängen *cannocchio* „palo da vite“, *calocchia* mit gleicher Bedeutung, vielleicht auch *caleggiolo* für *canneggiolo* „cannuccia“, vgl. Caix, St. 247); frz. *canon*; span. *cañon*, Kanone, auch Flußtal; ptg. *canhã*. Vgl. Dz 85 *cannone*.]

1845) [gleichsam **cānōnārius*, a, um, = ital. *cannoniere* (frz. *canonnier*), Kanonier, *cannoniera*, Schießloch, -scharte. — Erwähnt werde hier auch frz. *canonniste*, Stückgießer.]

1845a) **cannus*, um m. (Seitenform zu *canna*); span. *cano*, *caño*, Röhre, vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI p. 9.

1845b) indian. *canoa*, Boot aus einem einzigen Baumstamm; span. *canoa*, vielleicht frz. *canot*, welches allerdings auch von *Kahn* ableitbar ist. Vgl. Cuervo, R XXX 120 ff.

1846) *cānōn* (*κάνων*) m., Kanon, Maßrute, Norm, = altfrz. *cane* (Computus 44). Vgl. Berger p. 77.

1847) *cānōnīcūs*, u, um (gr. *κανονικός* v. *κάνων*), kanonisch, als Subst. Domherr; ital. *canónico*, Subst. u. Adj., *canónaco*, *calónaco*, Subst., vgl. Canello, AG III 333; frz. *chanoine* (= **canonachus* wie *moine* = *monachus*, vgl. Meyer, Z VIII 234), altfrz. auch *canonge* (= **canonius*?). Berger p. 71 verteidigt nachdrücklich *canonicus* > *chanoine*.

1848) *canthāris*, -īda f., spanische Fliege, Kornwurm; davon ital. *canterella*, vgl. Salvioni, Post. 6.

1849) *canthārus*, -um m. (*κάνθαρος*), Kanne, Humpen; ital. *cantero*, neapol. *cántaro*, ebenso venez. (dazu *cantarella*, ein Fischname), vgl. Salvioni, Post. 6. Von *cantharus* ist vielleicht abgeleitet frz. *chantarelle*, Name eines Pilzes, vgl. Behrens, Festg. für W. Förster, p. 244, s. auch Nr. 4124 am Schlusse.

1850) *cānthērūs*, -um m. (vielleicht v. gr. *κάνθηριος*), Jochgelandcr, jochartiges Gestell; ital. *cantéo*, Querholz am Sägebock, *cantiere*, Werft (wegen der dort teils im Bau begriffenen, teils zum Bau dienenden Gerüste so bezeichnet); (sard.

canterzu, *cantrezu*, *cantegghia* guancia, vgl. Guarnerio, R XX 62); südsard. *cantrezu*, mittelsard. *cantierzu*, algher. *cantelgiu*, Wange (eigentlich Stütze des Kopfes), vgl. Nigra, AG XV 488; frz. *chantier*; (ptg. *canteiro*). Im Span. wird der Begriff durch andere Worte (*atarazana*, *arsenal*, *carenero*) bezeichnet, doch sind auf *cantherius*, bezw. *ξανθήλιος* zurückzuführen *canteles*, Stricke zum Befestigen der Tonnen u. Fässer, u. wohl auch *cantera* (ptg. *canteira*), Steinbruch. Vgl. Dz 85 *cantiere*; Cohn, Suffixw. p. 27. — Ital. *cantiere*, frz. *chantier* beruhen vermutlich auf Kreuzung von *cantherius* mit (*canthus* u.) *cam[bi]tos* (s. d.).

1851) *cānthūs*, -um m. (gr. *ξανθός*), der eiserne Reifen um ein Rad, die Radschiene; auf dieses Sbst. wurde von Dz 85 die Wortsippe ital. *canto*, Winkel, Ecke, Seite etc., *cantone*, *cantina* u. dgl., altfrz. *cant*, span. ptg. *canto* etc. zurückgeführt. Mehr empfiehlt es sich wegen der Bedeutung der betr. Wörter, die Sippe als auf den kelt. Stamm *cam-*, *cam-*, krumm, beziehentlich auf ein davon abgeleitetes Nomen **cambitos*, **cammitos*, **cam(b)itos* zurückgehend zu betrachten. Vgl. Th. 53; s. auch oben Nr. 1779.]

1852) *cānticūlum* n. (*canticum*), kleines Lied; mail. *andà in cantègora* andare per le bocche altrui, vgl. Salvioni, Post. 6.

1853) *cānticūm* n. (v. *cano*), Lied; ital. *cantico* u. *cantica*; rum. *cantic*, *cantecă*; prov. *cantic-s*; frz. *cantique* (gel. W.); span. *cántico*, *cántica*; ptg. *cantico*, *cantiga*.

1854) *cāntio*, -ōnem f. (v. *cano*), Gesang, Lied; ital. *canzone*; prov. *cansò-s*; frz. *chanson*; span. *canzon*; ptg. *canção*.

1855) *cānto*, -āre (Frequ. v. *cano*), singen; ital. *cantare*; rum. *cant ai at a*; prov. *cantar*; frz. *chanter*; span. ptg. *cantar*.

1856) *cāntūs*, -um m. (v. *cāno*), Gesang; ital. *canto*; rum. *cânt*, Pl. *cânturi*; prov. *can[ti]-z*; frz. *chant*; span. ptg. *canto*.

1857) *cānūs*, a, um, grau; ital. *cano*, Adj., dazu das Sbst. *cani*, graue Haare, nur in der Redensart *andare ai cani* „andare a male, scadere“, vgl. Caix, St. 250, es kann (aber wohl auch aufgefaßt werden „zu den Hunden gehen, auf den Hund kommen“ F. Pabst); prov. (*canetas*, graue Haare); altfrz. *chanes*, graue Haare; span. ptg. *cano*, davon abgeleitet *canoso*.

1858) **cānūtūs*, a, um (v. *canus*), grau; ital. *canuto*; rum. *cărunt*; prov. *canut*; frz. *chenu*; altspan. *canudo*. Vgl. Gröber, ALL VI 380.

1858a) gleichsam **cāpācio*, -ōnem m. (f. **capaceus* v. **capum* f. *caput*), Großkopf; davon prov. *cabassoun*, frz. *chevaillon*, Name eines Fisches. Vgl. Thomas, R XXVIII 177 (u. Mél. 51). — S. Nr. 1907.

1859) **cāpālis*, e (v. **capum*, = span. *cabo*, statt *caput*) = span. ptg. *cabal*, richtig an Maß, vollständig (s. Caix, Giorn. di fil. rom. II 70), vgl. Dz 435 s. v. — S. Nr. 1907.

**cāpāneus* s. Nr. 1907.

1859a) **cāpācia*, f. (v. **capum*, s. d. Nr. 1907); frz. *quevaize*, vgl. Bernitt, p. 199 Anm. 347, s. auch Nr. 2024.

**cāpāticus* s. Nr. 1907.

1860) **cāpēllā*, -am f. (Demin. zu einem voraussetzenden **capa*, vgl. *cap-ulus*), das, was man fassen kann, eine Handvoll, ein Päckchen; prov. *(u)avella*; [frz. *javelle*, Reishündel u. dgl. Th. p. 62 hält kelt. Ursprung des Wortes nicht für

unmöglich, vgl. Cohn, Suffixw. p. 19; span. *gavilla*; ptg. *gavela*. Vgl. Dz 158 *gavela*. Durch piem. *çavela* neben *gavela* scheint Diez' Ableitung gestützt zu werden, vgl. Nigra, AG XIV 368.

**cāpēllum* s. Nr. 1907.

caper s. *capra*.

1861) *cāpēro*, -āre, runzeln, faltig machen; damit hängt vielleicht zusammen ital. *capruggine*, Verzürchung der Fässer, vgl. Ascoli, AG XV 106 Anm. Vgl. auch Biadene, Misc. Asc. 549, wo auch frz. *jable*, prov. *gaule*, *jaule* besprochen werden. S. unten *rugabulum*.

**capētram* s. Nr. 1880b.

1862) **cāpētum* n. (v. *caput*), Köpfchen, = frz. *chevet*, Kopfkissen, vgl. aber Nr. 1907 u. Bernitt p. 125.

1863) **cāpibīlis*, e (f. *capabilis*, vgl. Ascoli, AG I 14 Anm. 3); ital. *capibile* „intelligibile“, *capevole* „atto a contenere. atto a comprendere e ad essere compreso, abbondante“ vgl. Canello, AG III 320.

1863a) **cāpīelus*, a, um (v. *capum* f. *caput*), zum Kopf, zum Ende gehörig; davon nach Thomas, R XXVIII 175, frz. (Berry) *chebiche* f. „fanes, tiges ou feuilles du légumes, coupées, arrachées de leurs racines“. Vgl. Bernitt, Anm. 375 u. s. Nr. 1907.

1864) **cāpico*, -āre (v. *capus*, Kapaun, später Falke), mit dem Falken jagen, soll nach Bugge, R IV 358, das vorauszusetzende Grundwort zu dem frz. *giboyer*, *gibier*, auf die Jagd gehen, birschen, u. dem Sbst. *gibier*, Wildpret sein; den Übergang von *ca-* in *gi-* will Bugge durch Hinweis auf *caryophyllum* = *girofle* rechtfertigen, bezüglich des Begriffes aber vergleicht er engl. *to hawk* von dem Sbst. *hawk*. Nichtsdestoweniger ist Bugges Ableitung unannehmbar, weil der Inf. *giboyer*, *gibier* u. ebensowenig ein etwaiges **caparium* nimmermehr gebraucht werden konnte, um das konkrete Ergebnis der durch das Vb. ausgedrückten Handlung, das Erjagte, die Jagdbeute, zu bezeichnen, diesem Begriffe würde nur eine Bildung auf *-ē* = *-ata* genügen. Aber auch lautlich ist die Gleichung *giboyer* = **capicare* höchst bedenklich, denn der Hinweis auf *girofle* = *caryophyllum* kann den Glauben an die Möglichkeit des Lautüberganges *ca-* : *gi-* schwerlich begründen, da Blumennamen ihre eigenen, durch volksetymologisierende Anschauungen bestimmte Wege gehen u. folglich sich nicht wohl zu Beispielen für auffällige Lautwandlungen verwenden lassen. Auch die von anderen für *gibier* vorgebrachten Ableitungen (von *cibarius* v. *cibus*, von einem ganz hypothetischen Stamme *gib*, der „zwingen“ bedeuten soll) sind völlig unannehmbar. Wenn endlich Dz 596 s. v. sagt: „Ist es richtig, daß *gibet* (Galgen) eigentlich den Strick um den Hals bedeutet, so könnte sich *gibier*, ursprünglich ein Verbum, auf den Vogelfang mit der Schlinge beziehen, aber es bleibt dies immer nur eine schwach begründete Vermutung“, so hat er selbst hinreichend zu erkennen gegeben, wie wenig Wert er auf seinen Gedanken legte. Die Herkunft des Wortes muß als noch durchaus dunkel gelten. Abgeleitet von *gibier* sind altfrz. *gibiet*, Wildpret (u. vielleicht neufrz. *gibecière*, Jagdtasche). Eine Frage werde hier aufgeworfen. Im Altfrz. ist das Sbst. *gibe*, ein mit Eisen beschlagener Stock, vorhanden: könnte davon nicht *gibier* (gleichsam **gibbārium*) abgeleitet sein u. ursprünglich die über das Kreuz gelegten Hakenstöcke bezeichnet haben, an denen das erlegte Wild getragen wird, sodann

das Wildpret selbst? Dann würde *gibier* zu *gibet*, Galgen (eigentlich gabelartiges Gerüst, vgl. *furca*), *gibelet* (kleine spitze Stange), Bohrer, gehören, die Herkunft von *gibe* ist freilich dunkel, die Bedeutung weist auf Urverwandtschaft mit lat. *gabulus*, ir. *gabul*, *gabhlā*, dtsh. *gabel*, *giebel* (s. Kluge unter „Gabel“) hin, das intervokalisches *b* dagegen fordert ein **gibba*. — Über **capicare*, bezw. **capidiare* = altfrz. *cheveier* vgl. Bernitt, Anm. 426. S. den Nachtrag.

**capido*, -āre s. Nr. 1864 u. 1907.

1865) [**cāpillānūs*, -um m. (v. *cāpus* v. *capere*) scheint das Grundwort zu sein zu span. *gavilan*, Sperber; ptg. *gavião*. Vgl. Dz 454 *gavilan*. Sieh unten *sparwāri*.]

1866) **cāpillātūrā*, -am f. (v. *capillus*), Behaarung; ital. *capellatura*; frz. *chevelure*; span. ptg. *cabellaadura*, s. Nr. 1867.

1866a) **cāpillōsūs*, a, um (s. Nr. 1867), Haarreich; frz. *cheveux*, vgl. Bernitt p. 128.

1867) **cāpillūs*, -um m. (vgl. Walde s. v.; Bernitt p. 125 erblickt in *capillus* ein Dem. zu *capum*), Haupthaar; ital. *capella*; rtr. *kavel*, *txavél* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *cabelh-s*; frz. *cheveu* (über altfrz. *chevol*, *cheveil* vgl. Cohn, Suffixw. p. 44 u. 47); span. ptg. *cabello*. Durch *capillus* ist *crinis* nahezu verdrängt worden. Vgl. Gröber, ALL VI 380.

1868) **cāpillātūs*, a, um (für *cāpillātūs* v. *capillus*), haarig; frz. *chevelu*; span. *cabelludo*, ebenso ptg.

1869) 1. **cāpio*, **cēpi*, **cāptūm*, **cāpōrē* u. **cāpōrē*, **cāpirē*, fassen, nehmen; ital. *capere* u. *capire*; prov. *cap*, *caup* (*caubut*), *caber*, in Kompositis -*cep*, -*ceup*, -*ceubut*, -*cebre*; frz. (nur in Kompositis) -*çois*(s), -*cuis*(s), -*cu* (aus -*ceu*), *cavoir*; cat. *cabrer*; span. *quepo*, *cupe*, *cabiado*, *caber*; ptg. *caibo*, *coubé*, *cabido*, *caber*. (In seiner Bedeutung ist das Vb. (als Simplex) wesentlich verengt worden, indem es nur „Platz haben, in einen Raum hineinpassen“ u. dgl. bezeichnet; ital. *capire* (*capisco* etc.) bedeutet „begreifen, verstehen“; in der allgemeinen Bedeutung „nehmen“ wurde *capere* durch *prehendere* verdrängt. Vgl. Dz 85 *capere*; Gröber, ALL I 541.) — Über vielleicht auf *capere* zurückgehende frz. Wörter vgl. Bernitt, Anm. 406, 409, 465 (hier wird der frz. Personennamen *Capet* besprochen), 468, 469 (*écheveau*).

1869a) 2. **cāpio*, -īre (v. *capum*), beenden; frz. *chevir*, vgl. Nr. 1907.

1870) **cāpistōrium* n. (f. *scaphisterium*), Wurf-schaukel; tosc. *capistejo*, -*lo*, per. *capesteie*, vgl. Salvioni, Post. 6.

1871) **cāpistrum* n., Schlinge, Halfter; ital. *capestro*; rum. *căpestru* m., Pl. *căpestre* f.; prov. *cabestre*; altfrz. *chevoistre*, vgl. Förster zu Erec 8512 (S. 820) u. Thomas, Mél. 51; neufz. *chevêtre* (vgl. Bernitt, Anm. 138), davon das Vb. *enchevêtrer*, halftern, verwickeln; span. *cabestro*; ptg. *cabresto* u. *cabrestão*. Vgl. Dz 546 *chevêtre*.

1871a) **capita* n., Plural v. *caput*, s. Nr. 1911, Kopf. Salvioni, R XXXI 279, will davon ableiten mail. *caved*, „tralcio novello o dell'anno della vita“.

1872) **cāpitālis*, e, hauptsächlich; ital. *capitale* (über Reflexe des Wortes in Mundarten vgl. Salvioni, Post. 6; prov. *cabdal*; altfrz. *chaudel*; span. ptg. *caudal*, davon abgeleitet *caudaloso*. — Das Wort wird namentlich auch substantivisch als m. in der Bedeutung „Kapital“, als f. in der Bedeutung „Hauptstadt“ (vgl. Bernitt p. 25) gebraucht.

(Über prov. *cabdal*, frz. *capital* vgl. Bernitt p. 24; über frz. *chabel*, *cheptel*, Kapital, vgl. Bernitt p. 17.) Vgl. Nr. 1911. Vgl. Dz 487 *caudal*.

1873) **cāpitānūs* u. **cāpitānōsūs*, um m. (von *caput*), Hauptmann; ital. *capitano* u. *cattano* „castellano (titolo di nobiltà)“, vgl. Canello, AG III 331; rum. *căpitan* (daneben *căpătăiu* m., Pl. *căpătăie* f., mit der Bedeutung „Kopf“ im Sinne von Anfangs- oder Endpunkt, außerdem aber auch „Kopfkissen“ bedeutend, vgl. Ch. cap); prov. *capitanh-s*; altfrz. *chevetaigne*, *chevetaine*; neufz. *capitaine* (Lehnwort, vgl. Cohn, Suffixw. p. 165); span. *capitan*; ptg. *capitão*. Vgl. Bernitt p. 27–40, namentlich p. 35 ff. S. auch Nr. 1911.

1874) **capitastrum* n. (v. *caput*), Kopfsteuerliste; ital. *catastro*, *catasto*; frz. *cadastre*; span. *catastro*. Eine ganz andere Ableitung gibt Ulrich, Z XXII 262, s. unten **katostrakon*. Noch eine andere, u. aller Wahrscheinlichkeit nach die richtige Ableitung, gibt Bernitt p. 93 (*catasta*), s. Nr. 2010.

1874a) **capitātūlis*, zum Kopf oder zu einer Person gehörig; altfrz. *capitage* u. *chevetage*, s. Bernitt p. 41.

1875) **cāpitellūm* n. (Demin. v. *caput*), kleiner Kopf; ital. *capitello*, Kopf, Knauf, *catella* „bandolo, estremità“, vgl. Caix, St. 259; lomb. *kavedēl* *capezzoli*, vgl. Salvioni, Post. 6; prov. *capdel*; frz. (*chapiteau*, Knauf, u.) *cadeau* (vgl. jedoch Bernitt p. 44 u. die dazu gehör. Anm.), Geschenk (gleichsam kleines Kapital oder, wie Dz meint, eigentlich das Köpfchen, der Schnörkel, womit man einen Buchstaben verziert, woraus sich die Bedeutung „Kleinigkeit, kleine Gabe“ entwickeln konnte); Dz freilich 537 s. v. u. Rönsch, Z III 104, wollten das Wort in dieser Bedeutung von **catellus*, Kettchen, ableiten, vgl. aber Brachet, Doublets, suppl. p. 17, Scheler im Anhang zu Dz 755; span. *caudillo*; ptg. *caudilho*, vgl. auch Nr. 1876. Von einem Mask. **capitellus*, Hauptmann, scheint abgeleitet zu sein altfrz. *chadeler*, Führer sein, anführen. Vgl. Bernitt p. 48.

1876) gleichsam **cāpitōtūm* n. (Demin. v. *caput*), Köpfchen, Kindchen, jüngstes Kind; ital. *cadetto*; frz. *cadet* (Lehnwort). Vgl. jedoch Bernitt p. 45 (wo *cadet* = gasc. *capdet* angesetzt wird).

1877) **cāpitūm* n. (v. *caput*), Kopf, Kopfloch (d. h. die Öffnung des Kleides, wodurch der Kopf gesteckt wird), Oberkleid; ital. *cavezza*, Halfter; über dialektische Formen vgl. Flechia, AG II 333; Ableitungen *cavezzone*, gleichsam **capitionem*, Kappzaum, u. *capezzale*, gleichsam **capitale*, Kopfkissen; prov. *cabes*, *cabeissa*, Kopf im Sinne von Endpunkt; altfrz. *chevez* u. *chevece*, Kragen, vgl. Horning, Z XVIII 234, *caveçon*, Kappzaum; span. ptg. *cabezo*, -*ço*, Gipfel, *cabeza*, -*ça*, Kopf, davon span. *cabecear*, ptg. *cabecejar*, mit dem Kopfe nicken. Vgl. Dz 93 *cavezza*. Hierher gehört nach Thomas, Mél. 49, auch frz. (Berry) *chebiche*, abgeschnittene Gemüsestrunke. — Über die frz. Reflexe von *capitum* vgl. Bernitt p. 50–58.

1878) 1. **cāpito*, -ōnem m. (v. *caput*), Großkopf; ital. *capitoni* „alari“, vgl. Caix, St. 252; *cavedone* (ein Fisch); prov. *cabede* u. frz. *chevène* = **capitinem*, vgl. Thomas, R XXIV 581; mozarab. *caudon*, eine Art Falke; vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767 u. Horning, Z XXVII 146, vgl. auch Bernitt p. 60 ff. S. auch Nr. 1911. Über die Entwicklung von *capito* etc. im Ital. u. Frz. vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 227 f.

1879) 2. *cāpīto, -āre (v. *caput*) = ital. *capitare*, zum Kopf, zum Ende kommen, ankommen, vgl. Dz 362 s. v.; rum. *capătă*, gewinnen, vgl. Ascoli, AG IX 428, wo die gesamte um *caput* sich reihende verbale Wortsippe eingehend behandelt ist, vgl. Bernitt p. 72—83.

1880) Cāpītōlūm n., Capitol; davon vielleicht prov. *capdolh-s*, Burg, vgl. Bernitt p. 58 f. S. auch Nr. 1911.

1880a) *cāpītōrīum (s. auch Nr. 1911) n., Kapitelort; altfrz. *chapitoire*. S. Bernitt p. 62.

1880b) *cāpītrum n. (oder **capētrum*) ergab nach Thomas, Ess. 262 Anm. 1, südfrz. *cabētre*, vgl. auch Bernitt, Anm. 153.

1881) cāpītūlā, -am f. (*caput*), Köpfchen; ital. *cavicchia* (daneben *cavicchio*), Pföckchen; frz. *cheville*. Vgl. G. Paris, R V 382, u. dagegen Gröber, ALL VI 381; Cohn, Suffixw. p. 211. S. noch Nr. 1911 u. 2045.

*cāpītūlo, -āre s. *capitulum*.

1882) cāpītūlūm n. (v. *caput*), kleiner Kopf, Kapitel, Kopf = Überschrift eines Buchabschnittes, Kapitel; ital. *capitolo* u. *capocchio* „materia grossa e liscosa che si trae dalla prima pettinatura del lino avanti alla stoppa, detta capecchio perchè si leva dai due capi del lino, cioè barbe e cime“, vgl. Canello, AG III 352; Caix, S. 527, ist geneigt, auch *scavito* „cavillazione, pretesto“ nebst dem Vb. *scavitolare* „stillarsi il cervello“ von *capitulum* abzuleiten, indem er auf *raccapazzare* hinweist, anderseits aber denkt er auch an *cavillo* als Grundwort, u. dies dürfte entschieden den Vorzug verdienen, denn, wie er selbst sagt, „a questa seconda origine accenna l'equiv. stiviglio per schiviglio“; sard. *cabidulu*; rtr. *capulj*, vgl. Ascoli, AG VII 515 Sp. 2; prov. *capitol-s* (im Frz. als Lehnwort *capitoul*, Schöffe, s. Bernitt p. 64); frz. *chapitre*; span. *capítulo*, *cabildo*; ptg. *cabido*. Vgl. Dz 86 *capitolo*. — S. auch Nr. 1911 u. neuerdings über *capitulum* u. **capitulare* etc. Bernitt 63—72.

*cāpo, -ōnem s. **cappo* (Nr. 1887).

cāpo, -āre
*cāpōcēa
*cāpōcūs } s. Nr. 1907.

1883) gleichsam *cāpōrālīs, -em m. (v. *capo* aus **capum* f. *caput*, also deutlich erst romanische Bildung, vermutlich einen Plur. **capōra* f. *capita*, nach *corpora* gebildet, voraussetzend u. angelehnt an *generale*), Hauptmann, Anführer; ital. *caporale*, (frz. *caporal*, volksetymologisiert an *corps* angelehnt, vgl. Faß, RF III 484 unten); altspan. *caboral* u. *caporal* (Adj.). Vgl. Dz 86 *caporal*; Ascoli, AG XIII 295 u. XIV 336 (nimmt ein **cāpor*, **capore* als Grundwort an, s. dagegen Schuchardt, Z XXII 394 u. XXIII 332). — Auch d'Ovidio, Note etimologiche p. 44 (Estratto dal Vol. XXX degli Atti della Reale Accademia di scienze morali e politiche di Napoli) lehnt Ascolis Annahme ab u. erklärt *caporale* für eine Analogiebildung nach dem Muster von *corporale*, *temporale* (u. *generale*). — S. auch Nr. 1907.

1884) *cāpōtūs u. *cāpōtīs, -um m. (v. *caput* n., s. d. Nr. 1907), = frz. *chabot*, Kaulkopf (ein Fisch), ptg. *chaboz*. Vgl. Dz 541 *chabot*. S. zu **cāpōtūs* neuerdings Bernitt p. 135 f.

1885) cāppā, -am f., eine Art Kopfbedeckung, (Isid. 19, 81, 5): ital. *cappa*, Mantel; Ableitungen: *cap(p)ello*, (Kopf)mäntelchen, Hut (davon *cappelliera* „custodia da riporvi il cappello“, *cappellajo*, Hutmacher, vgl. Canello, AG III 306), *cappella*, kleiner

Mantel, Ort, wo ein Stück vom Mantel des heil. Martin aufbewahrt wird, Kapelle (s. Ducange s. v.), *cap(p)otto*, Mantel mit Kapuze, *cap(p)uccio*, Kuppe, Kapuze, Kopfkohl, Kappes (vermutlich mit Anlehnung an *capo*), *capperone*, Kappe; prov. *capa*, Ableitungen: *capel-s*, *capella*, *capairó*, Mütze; frz. *chape*, Ableitungen (die mit *ca-* anlautenden sind Lehnworte): *chapelle*, *chapeau*, *chaperon*, *capot*, *capuce*, *cabus* (Kohlkopf), über andere etwaige Ableitungen von *cappa*, zu denen möglicherweise der Eigennamen *Capet* gehört, vgl. Bernitt p. 205 u. A. 406, p. 206 u. A. 409, p. 214 u. A. 465; span. *capa*; Ableitungen *capelo*, Kardinalshut (das gewöhnliche Wort für „Hut“ ist *sombrero*), *capilla*, Mönchskapuze u. Kapelle, *capucho*, *capuz*, *capacho*, -a, Korb (nach Dz 439 soll auch span. ptg. *chapa*, Blatt, Platte, wovon ptg. *chapar*, plattieren, hierher gehören, das wäre nur möglich, wenn es Lehnwort aus dem Frz. wäre, u. das ist höchst unwahrscheinlich, eher dürften frz. *chappe*, Saum, u. *chap(p)in*, eine Art Überschuh [Lesage, Gil Blas 4, 6] dem Spanischen entnommen sein); ptg. *capa*, *chapeo* (Lehnwort aus dem Frz.), Hut, *capello*, Kardinalshut, *capella* etc. Vgl. Dz 86 *cappa*; Gröber, ALL I 542; Varnhagen, RF III 404 (hier werden span. ptg. *chapa* etc. auf den Stamm *klap* [s. d.] zurückgeführt). — Über *capellus* = *galerus* vgl. Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIII 198.

1786) cāppāris, -im (καππαρις) f., Kaperstaude, Kaper; ital. *cappero*, vgl. Salvini, Post. 6.

*cāpellus, *cāpella etc. s. *cappa*.

1887) *cāppo (f. **capo*), -ōnem u. *cāppūs (f. *capus*), -um m., v. Wz. *sqap*, schneiden, vgl. Walde s. v., Kapaun; ital. *capone*; sard. *cabone*; rum. *cāpun*; prov. *capó-s*, dazu das Vb. *capuzar* (v. **cappus*), verschneiden; frz. *chapon*, dazu altfrz. das Verb *chapuisier*, Holz spalten, [wovon *chapuis*, Zimmermann] (nicht = **cappōnem*, sondern = **capōnem* [v. **capum*] ist altfrz. *chapon*, Ende, vgl. Bernitt, Anm. 419); cat. *capó*; span. *copón*, dazu das Vb. *capar*, verschneiden; ptg. *capão*, dazu das Vb. *capar*. Vgl. Dz 543 *chapuisier*; Gröber, ALL I 542.

*cāppo, -āre s. **cāppo*.

1888) cāprā, -ām f., Ziege; ital. *capra*, dazu das Demin. *capretta*; rum. *cāpra*; rtr. *capra* etc., vgl. Gartner, § 200; prov. *cabra*; frz. *chèvre*, dazu das Demin. *chevrette* sowie das Demin. altfrz. *cheverel*, s. Bernitt, Anm. 154 (über altfrz. *cheverel*, eine Fischart, s. Bernitt ib.); durch gelehrte Umdeutung wurde vielleicht an *chèvre* angelehnt *chevrette* (aus *crevette*), Krabbe, vgl. Suchier, Z III 611, IV 383, V 173, Joret führte dagegen das Wort unmittelbar auf lat. **capretta* zurück, R VIII 441, IX 301, X 238, ihm schlossen sich an G. Paris, R X 302 u. 445, sowie G. Musset, R IX 434. Der Streit ist so ziemlich gegenstandslos, da lautlich wie begrifflich beide Ableitungen sich rechtfertigen lassen u. eine bestimmte Entscheidung gar nicht getroffen werden kann. Über die Bedeutung von *chevrette* vgl. Lehmann, Bedeutungswandel 73; cat. span. ptg. *cabra*; eine Zusammensetzung aus *capra* = *cabra*, bezw. *caper* = **cabro* + *stans*, stehend, scheint zu sein span. ptg. *cabrestante*, auch *cabestrante*, *cabestante* (frz. *cabestan*), Schiffswinde, Tiernamen werden ja gern zur Bezeichnung von Geräten, Maschinen u. Maschinenteilen gebraucht, vgl. Dz 537 *cabestan*; Wedgwood, The Academy 1889 (unter „Correspondence“).

1889) [cāprē, -ām f., Reh; davon (?) vielleicht span. ptg. *corza*, *corzo*, Reh (*caprea* wurde durch Vokalisierung des *p* u. Verkonsonantierung des *e* zu *j* zu *caurja*, *corja*, dann *corza*, vgl. einerseits cap[ist]ale : caudal, andererseits argilla : arcilla). Vgl. Dz 442 *corza*, dagegen Meyer-L., Z X 172. u. Schuchardt, Z XXIII 189 (s. Nr. 2710a).

1890) cāprēlūs, -um m. u. *capriola (Demin. v. *caper*), eine Art wilder Ziege, eine Art gegabelter Hacke, Hähchen oder Gähelchen am Weinstock; ital. *capriole* „viticcio“, *capriolo*, *cavriolo* „giovine capro“, vgl. Canello, AG III 389; *gabriella* „pirolletta“, vgl. Caix, St. 331; prov. cat. *cabirol*; (altfrz. *chevreil*); neufrz. *chevreuil*. — Dazu das Fem. ital. *capriola*, span. *cabriola* etc., wunderlicher Sprung. Endlich die namentlich im Frz. übliche Ableitung *cabriolet*, eine Art Wagen, so genannt, weil ein solches Fuhrwerk gleichsam bocksartig springt oder weil seine Deichsel eine gabelartige Gestalt hat, vgl. Wölflin, ALL III 58.

*capretta s. *capra*.

1891) *cāpriciūs, a, um (v. *caper*), ziegenbocksartig; davon als Subst. ital. *capriccio*, Bocksprung, seltsames Betragen, toller Einfall, Laune; frz. *caprice* (Lehnwort); span. ptg. *capricho*. Dazu das Vb. *capricciare* etc., das im Ital. die Bedeutung „vor Furcht schaudern, die Gänsehaut bekommen“ angenommen hat. Vgl. Dz 87 *capriccio*.

1892) *cāprifolium n., Geisblatt; ital. *caprifoglio*; rum. *căprifoiu*; prov. *caprifuelh-s*; frz. *chevreuil*(le) m.; (span. heißt die Pflanze *madreselva*, ptg. *madresilva*). Vgl. Beljame in *Études romanes dédiées* à G. Paris p. 504.

1893) cāprile n. (*caper*), Ziegenstall; ital. *caprile*; prov. *cabril* (Adj. *cāprinus* u. *cāprunus, a, um (*caper*), zur Ziege gehörig; ital. *caprino*, prov. *cabri*; span. *cabrano*; ptg. *cabram*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 767).

1894) *cāprillus, -um m. (*caprillus*, *caper*), Böckchen, = frz. *chevreau*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 43.

1894a) caprinus, a, um (*caper*), zur Ziege gehörig, auf *caprina* führt Salvioni, Misc. Asc. 87, zurück ladin. *giarína* (vgl. ital. *capruggine*), vgl. auch G. Paris, R XXX 570.

1895) *cāpritus, -um m. (*caper*), Ziegenbock; prov. *cabritz*; frz. *cabrit* (Lehnwort, aus dem Plur. *cabrit(s)* wurde dann der Sing. *cabri* gebildet); span. *cabruto* (Lehnwort aus dem Prov.). Vgl. Cohn, Suffixw. p. 43 Anm.

1896) 1. cāpsā, -am f. (v. dem Stamme *cap*, wovon *capere*), Kapsel, Kasten u. dgl.; ital. *cassa*; prov. *caissa*; frz. *cassee*, Reliquienkästchen, *caisse* (halbgelehrtes Wort), Kiste, Kasse; span. *caja*; ptg. *caixa*. Dazu die Demin. ital. etc. *cassetta*, *casettone*, u. das Vb. frz. *en-chasser*, ptg. *en-caizar*, einfassen; zu trennen hiervon ist vermutlich die Gruppe ital. *incastare*, einfügen, einpacken, einfassen u. dgl., *castone* „legatura di pietre preziose“ (= frz. *châton* u. jedenfalls aus dem Frz. entlehnt, vgl. Canello, AG III 331); prov. *encastar* u. *encastonar*; frz. *encaster*; cat. *encastar*; span. *engastar* u. *engastonar*; ptg. *encastoar*, welche Verba wohl mit germ. (got.) **kasta* (s. Kluge unter „Kasten“) zusammengesetzt sein dürften, die Formen mit *str* stehen vielleicht in Zusammenhang mit *castrum*, dessen Grundbedeutung ja „eingeschlossener Raum“ ist, vielleicht hat überhaupt der scheinbare Stamm *castr-* in *castrum* u. *cast-* in *castellum* auf die Gestaltung der Nachkommenschaft von *capsa*

eingewirkt. Dz 91 *cassa* allerdings leitet die ganze Sippe ohne jede Bemerkung von *capsa* ab.

1896a) 2. *capsa, -am f., „Platterbse“ (*pois carré*); gask. *cheisso*; prov. *geycha*, *geicha*; südfrz. *gaisso*, *gaicho*, *gacho*, *guèicho*, *guèicho*, *guèicho*, *jaisso*, *jaicho*, *geisso*, *gièisso*; dièisso, *dècho*, *gisso*; frz. *gesse*; cat. *guixa*; span. *guija*, Kiesel, *guijo*, Schotter. Vgl. Schuchardt, Z XXIII 195.

1897) cāpsāriūs, -um m. (v. *capsa*), der, welcher mit einem Kasten, bzw. mit einer Kasse zu tun hat; ital. *cassajo* „chi fa cassa“, *cassiere* „chi tien la cassa“, vgl. Canello, AG III 305. Im übrigen gibt das in allen roman. Sprachen vorhandene Wort zu Bemerkungen keinen Anlaß. Vgl. Dz 91 *cassa*.

1898) cāpsūs, -um m., Wagen-, Kutschkasten (im Roman. wird das Wort zur Bezeichnung von Körperteilen — des Brustkastens, der Kinnladen — gebraucht); ital. *casso*, Brustkasten; prov. *cais*, Kinnlade u. Mund; cat. *quex*; span. *quij-ada*, Kinnbacken, *quij-era*, *quijote*, Mensch mit großen Kinnbacken, eiserner Beschlag am Schaft der Armbrust (Backenstück); ptg. *queizo*, *queizada*. Vgl. Dz 91 *casso*; Gröber, ALL I 542. — Förster zu Yvain 6033 zieht hierher auch altfrz. *chas* „gewölbter Rundsaaal im Erdschoß“ (vgl. Ducange unter *capsum* u. *cassma*). — Über *carcasso* etc. vgl. *carchesium* u. *caro*.

1899) [*cāptānā (scil. *vestio*), vielleicht = ital. *catana* „casacca dei cacciatori“, vgl. Caix, St. 258.]

1900) [*cāptiātōr, -ōrem m. (v. **captiare*), Fasser, Ergreifer; ital. *cacciatore*, Jäger; prov. *cassador-s*; frz. *chasseur*; span. *cazador*; ptg. *caçador*.]

1901) [*cāptiātōriūs, a, um (v. **captiare*), zur Jagd gehörig; ital. *cacciatora* „abito e canzone da cacciatore“, *cacciatoja*, specie di scalpello per cacciare dentro i chiodi“, vgl. Canello, AG III 337.]

1902) *cāptio, -āre (v. *capere*, vgl. das schriftl. Subst. *captio*, das Fangen, in der Bedeutung „Fangschluß“ u. dgl. oft bei Cicero, s. Georges); (vgl. auch d. Adj. *captiosus*, auf Jagd bedacht, vgl. ALL VII 138), fangen, erbeuten, jagen; ital. *cacciare*; prov. *casar*; frz. *chasser*; cat. *casar*; span. ptg. *cazar*; dazu das Vbsbst. ital. *caccia*, Jagd; prov. cat. *cassa*; frz. *chasse* (u. mundartl. auch „Ende der Peitschenschnur“, ebenso neuprov. *chasso*, altfrz. *chasseure* usw., vgl. Behrens, Z XXVI 657); span. ptg. *caza*, daneben sp. *chaza* (dem Frz. entlehnt), Jagd im Ballspiel, davon das Vb. *chazar*. Vgl. Dz 76 *cacciare* u. 439 *chaza*; Gröber, ALL I 542.

captivitas s. *captivus*.

captivo, -āre s. *captivus*.

1903) cāptivūs, a, um (v. *capere*), gefangen, schlecht (in letzterer Bedeutung Anthol. lat. 736, 3 R.); ital. *cattivo* „prigioniero, misero, malvagio“, *captivo* „prigioniero“, dazu das Vb. *captivare* „far prigioniero“, *cattivare* „far prigioniero e procacciarsi ecc.“, vgl. Canello, AG III 386; sard. *gattia* (aus *gattiva*, *cattiva*, *captiva*), Witwe, vgl. Flechia, Misc. 200; prov. *cattiu*, gefangen, elend, erbärmlich; rtr. *chiatiff* etc., vgl. Gartner § 6; frz. *chétif*, elend, kläglich (daneben das gel. Wort *captif*, gefangen); span. *cattivo* u. *cattivo*, gefangen. Dazu das Vb. **captivare* in entspr. Form u. Bedeutung, sowie das schon im Schriftlatein vorhandene Subst. *captivitas* = ital. *cattività*, span. *cautividad* (daneben *cautiverio* = **captivarium*), Gefangenschaft. Vgl. Dz 93 *cattivo*; Th. p. 16 (*captivus* wurde durch keltischen Einfluß zu *cachtivus*, woraus *cattiu*, *chétif*, auch an

Kreuzung mit **coactius* ist gedacht worden); Schwan-Behrens, Altfrz. Gr. § 90 A. (es wird bemerkt, daß man *chétif* aus Kontamination von *coactivas* mit *captivas* erklärt habe, vgl. dagegen Neumann, Z XIV 553).

1904) **cǎpto**, -äre (Intens. v. *capère*), auf etwas fahnden, etwas erhaschen; ital. *cattare*, zu erlangen suchen, trachten; (*catar*, mit den Augen erhaschen, erfassen, sehen, schauen, nur in Zusammensetzungen, wie 1. *catafalco* aus *cata* + germ. *balco*, Schaugerüst, prov. *cadafalc-s*, altfrz. *cade-faut*, *escadafaut*, neufrz. *échafaud* = Schafott, aus dem Ital. entlehnt ist frz. *catafalque*; altcat. *cadafal*, span. *cadafalso*, *cadahalso*, *cadalso*, halbgel. W. aus dem Ital. *catafalco*; 2. *cataletto*, Schaubett, Totenbahre (span. *cadalecho*); 3. eine eigenartige Zusammensetzung ist das Participle *catacolto*, „erlappt“, wo *cata* aus *catato* gekürzt zu sein scheint); rum. *caut ai at a*; rtr. *catar*, finden; im Prov. u. Frz. ist das Vb. nicht vorhanden, jedoch neu-prov. *capitá*, finden; span. ptg. *catar*, sehen, beobachten (in diesen Bedeutungen veraltet), untersuchen, versuchen, kosten, davon das Vbsbst. *cata*, die Suche, das Kosten, u. die Zusammensetzungen *acatar*, bewachen, verehren (*acatamiento*, Ehrfurcht), *recatar*, sorgsam bewahren (*recata*, Nachsuchung, *recato*, Umsicht, Vorsicht, Zurückhaltung, Geheimnis); spanische dem ital. *cataletto* etc. entsprechende Komposita: *catasol*, Sonnenblume, *catalejo*, Fernrohr, *cataviento*, Windfahne etc. Vgl. Dz *catar*; Gröber, ALL VI 380. Vgl. unten Nr. 2003 u. Schuchardt, Z XXVIII S. 38 ff. — S. zum ganzen Artikel eingehend Bernitt, p. 179 Anm. 196 u. p. 187 Anm. 273.

***cǎpācea** } s. Nr. 1907.
***cǎpūcēm** }

1905) **cǎpūlo**, -äre (von Wurzel *qap*, schneiden) (v. *capulus*), abschneiden (Anthim. 75); davon prov. *ch)aplar*, altfrz. *chapler* (über den frz. Königsbeinamen *Capet* u. altfrz. *ch)apler* s. Bernitt, Anm. 466), einhauen, kämpfen, dazu das Vbsbst. *chaple*, Ableitung *chaplādis*, *chapeleis*, Gemetzel. Vgl. Dz 543 *chapler*; Caix, St. 517, vgl. auch 19 (S. 16 oben), s. unten *capulus*. — Auf *cǎpūlo*, -äre, mit dem Fangseil fangen (vgl. Nr. 1906), will Flechia, AG II 5, ital. *chiappare* etc. zurückführen, die betr. umfangreiche Wortsippe gehört aber zu dem germ. Stamme *klap*, bzw. zu **clappo* [s. d.], vgl. Varnhagen, RF III 403; Baist, Z VI 426.

1906) **cǎpūlūs**, um m. u. **cǎpūlūm** n. (v. *capère*), Griff, Fangseil (in letzterer Bedeutung b. Isid. 20, 16, 3); ital. *cappio*, Schleife (*cavo*, Kabel, s. Nr. 1907); frz. *cable*, Seil, Tau; span. ptg. *cable*, Schiffstau; außerdem span. *cacha* = **capula*, Messergriff (Dz 435 *cacho* zieht auch span. *cacho*, kleines Stück, *cachar*, zerstückeln, hierher). Vgl. Dz 87 *cappio*; Gröber, ALL I 541. — Caix, St. 19 (S. 16 oben), führt auf *capulum* auch zurück: ital. *s-capolare* „liberare“, davon das Adj. *scapolo* „libero“, span. *escabullirse* „liberarsi, fuggire“, tosc. *ingobolare* „tirare in laccio, ingannare“ etc., andere von Caix hierher gezogene Wörter werden besser auf den Stamm *klap*, bzw. das Vb. **clappare* (s. d.) zurückgeführt, vgl. Varnhagen, RF III 403. — S. Nr. 1905 *capuläre*.

1907) ***capum** n. (über die Form d. W. u. sein Verhältnis zu *caput* u. dem inschriftlich überlieferten *capus* s. Bernitt p. 101), Kopf (bezüglich d. Bedeutungen d. W. im Vglat. s. ib. 102 f.); ital. *capo*, Kopf, *cavo* „grosso canapo e propriamente

l'estremità del canapo grosso dell'ancora“ (aus *capo* verderbt ist vielleicht *caffo* in *essere il caffo*, ausgezeichnet [gleichsam der Kopf, das Haupt] sein, daher *caffo* ungerade Zahl, weil sie gleichsam eine gerade Zahl mit einem Kopfe ist oder, nach Canello, AG III 379, weil eins die ungerade Zahl „per eccellenza“ ist, vgl. Dz 361 s. v.), über ital. *caporale* s. Nr. 1883 u. Bernitt p. 118; ital. *garigine*, Ohrdrüse, Mandeln, nach Nigra, AG XIV 281, ist von **capum* abzuleiten, s. jedoch Nr. 2037; ital. *caparbio*, halsstarrig, zusammenhängend mit **capum*, vgl. Dz 362 s. v., nach Brinkmann (Met. 470) ist d. W. gekürzt aus *capra* + *barbio*, „ziegenbärtig“; ital. *capidoglio*, *capidoglia* = altfrz. *capadol* (*capdoi*), *capdoille*, Pottfisch, vgl. B. p. 198 Anm. 335; monf. *derkó*, lad. *derecau*, *darcau*, da (-)cauo, „auch“ entstanden aus da *ricapo*, vgl. Nigra, AG XIV 364; sard. *kabudu*, *kabude* (mittelsard. vgl. AG XV 483), vgl. Meyer-L., Ital. Gr., § 326 u. 346, Rom. Gr. I 463, Ascoli, AG XI 434 Anm.; rum. *cap*, s. dazu Weigand bei Bernitt p. 155 Anm. 11; rtr. *txāf* etc., vgl. Gartner § 106; prov. *cap*; über d. dem Prov. u. Ital. entlehnte frz. *cap* s. B. p. 113 ff., (alt) frz. *ch(ief)*, s. B. p. 104 ff. Das Frz. setzt als nominale Ableitungen voraus v. vglat. **capum* die vglat. Typen **capacio*, **capalis*, **capaneus*, **capaticus*, **capellum*, **capetum* (über neufrz. *chevet*, „Kopfkissen“, s. Nr. 1877), **capicius*, **capoceca*, **capoceus* (**capottum*), **capucea*, **capuceum* (vgl. u. s. hierzu die betr. frz. — bezw. roman. — Wörter bei B. p. 120—125 u. 132—138; über *capillus*, *capillare* etc. s. B. p. 125—132, sowie oben Nr. 1867), als verb. Ableitungen v. vglat. **capum* die vglat. Typen **capāre* u. **capire* (vgl. das Nähere bei B. p. 138—149; s. zu altfrz. *chevir* übrigens auch Nr. 8791). Mit **capum* bezw. (alt)frz. *ch(ief)* gebildete Komp. u. Juxtapos. s. bei B. p. 110 ff., 114 ff., 118. (Über frz. *chemérage*: *chemier* s. ib. Anm. 311, p. 194.) Fälschlich zu lat. **capum* gezogene frz. Wörter sind *cagot* u. *chevêche*, vgl. B. p. 149. Über frz. *cheveau* u. das diesem W. zugehörige Untersuchungsmaterial s. Bernitt p. 150 ff. (s. auch unten Nr. 8422); span. ptg. *cabo*, Ende, Stiel u. dgl., auch Vorgebirge, dazu d. Vb. *acabar*, beenden, *cabo* u. daneben *cabe* werden auch präpositional im Sinne von „nahe“ gebraucht. Vgl. Dz 435 *cabe*, 545 *chef*, Meyer-L., Z. f. frz. Spr. u. L. XX² 70 (über die Lautentwicklung von *capu* u. *lupu*), Schuchardt, Z XXII 394 (über astur. *cabo*).

***cǎp(um)** + **mǎcūlǎ** s. *camus*.

1908) [***cǎp(um)** + **mǎnducǎre** = ital. *camangiare*, Zugemüse, Küchenkraut, eigentlich Anfangsspeise, vgl. Dz 362 s. v.]

1909) ***cǎp(um)** + ***vīrǎrē**, bzw. **gyrǎrē**, den Kopf wenden, = frz. *chavirer*, umschlagen (von Schiffen), vgl. Dz 545 s. v.

1910) ***cǎpū(m)** + **vōlvērē** oder ***vōlvūtārē** = ital. *capovolgere*, *capovoltare*, auf den Kopf stellen, umschlagen, vgl. Dz 545 *chavirer*. — S. auch Nr. 1907.

1911) **cǎpūt**, -pītis n. (Part. Perf. Act. v. √ *cap*, „fassen“, vgl. Johansson, Idg. F. III 236, Bernitt p. 12 u. Walde s. v), Kopf. Der Sg. d. W. ist im Roman. geschw. (s. Bernitt p. 16, dazu freilich auch p. 154 Anm. 11) u. durch vglat. **capum* (s. d.) bzw. *testa* ersetzt worden. Erhalten sind dagegen v. *caput* im Roman.: 1. der Plur. *cǎpita* = rum. *capete* (Neubildung v. *capete* aus ist *cǎpūt*; s. Weigand bei Bernitt p. 154 Anm. 11 u. Bernitt ib.);

2. nominale Ableitungen *capitalis*, *capitaneus*, **capitanus*, **capitaticus*, *capitellum*, **capitia*, *capitulum*, *Capitolium*, *capito*, **capitorium*, **capitōsus*, *capitulum*; 3. verb. Ableitungen (**capitare* etc.); 4. mit c. gebildete Komposita bezw. Juxtaposita **caput-purgium*; *occiput*, *sinciput*; *anceps*, *biceps*, *triceps*, *praeceps*; **caput-mortuum*. Über 2–4 im Frz., u. überhaupt im Roman., s. d. treffliche Untersuchung von Bernitt, p. 17–92; s. auch die betr. Artikel. — Nicht zu *caput* gehören frz. *cabaret*, *cadastre* (s. unten *catasta*), *cadole*, *ch(a)eles*, frz. *cheville*, *chiasule* (burg. Wort, s. unten Nr. 2012 u. 2022), *escout* (südfz.): vgl. die betr. Artikel. — Für mittelst des Deminutivsuffixes *-er-on* (z. B. in *laideron*) von *cap[ut]* abgeleitet hält Mussafia, Z III 267, das altfrz. *cateron* (ein Schmeichelwort von nicht ganz klarer Bedeutung); Suchier im Glossar z. Aucassin u. Nicolette erklärte es früher mit „Kätzchen, Brustwarze“, wogegen G. Paris, R VIII 293 Einsprache erhob, denn *cateron* kann mit *chat* nichts zu tun haben, es ist vielmehr Mussafias Ableitung anzunehmen, vgl. auch Z XIV 175. Über *cateron* s. auch Bernitt a. a. O.

1912) [aus *caput äriētis* soll nach Geyjers Vermutung, R XX 462, prov. frz. *cabaret* entstanden sein, weil ein Widderkopf das Zeichen einer Schenke gewesen sei. Das ist aber ganz unwahrscheinlich, jedenfalls völlig unbeweisbar. Sehr glaubhaft ist dagegen P. Meyers Annahme, R XX 463 Anm., daß *cabaret* die prov. Form für frz. *caverel*, *cave-reau*, „Keller“ sei. Vielleicht auch ist *cabaret* gekürzt aus **canabaret* v. *canaba* [s. d.], indem es an *cave*, Keller, angelehnt wurde.

1913) **capūtīlās*, a, um (v. *caput*), gleichsam kopfig, kopfdick; ital. *capocchio*, stockdumm, *capocchia*, das dicke Ende eines Stockes, vgl. Dz 362 s. v., indessen erscheint die Ableitung sehr fragwürdig. Vgl. auch Bernitt p. 206 Anm. 400.]

1914) arab. *ṣaqr*, fleischfressender Vogel, Habicht (Freytag II 507^b); davon vielleicht ital. *sagro*, Stoßvogel, Falke; frz. span. ptg. *sacre*. Vgl. Dz 279 *sagro* (Diz möchte allerdings lieber *sacer* als Grundwort ansetzen, vgl. gr. *ἱεραξ*); Eg. y Yang. 488.

1915) **cāra*, -am f., Gesicht; sard. prov. cat. span. ptg. *cara*; altfrz. *chiere* (die lautliche Entwicklung dieses Wortes ist normal). Daß **cara* = gr. *καρα* sei, hat große Wahrscheinlichkeit für sich. Das gleichbedeutende ital. rtr. *ciera*, *cera* geht auf *cēra*, bezw. das Adj. fem. *cērea* zurück (Wachs, WachsBild, WachsGesicht u. endlich in verallgemeinerter Bedeutung „Gesicht“ schlechtweg), vgl. die eingehende u. lehrreiche Untersuchung Ascolis, AG IV 119 Anm. 2, wo Morosis auf derselben Seite aufgestellte Annahme eines **karia*, **kaira*, **kaera*, *cera* mit besten Gründen widerlegt wird. Die Redensart *far buona cera* ist = frz. *faire bonne chère*, also Gallicismus. Vgl. Dz 87 *cara*; Gröber, ALL I 542. — Für eine Ableitung von *cara* hielt Dz a. a. O. das altfrz. Vb. *acarier* (das zu *chiere* wahrhaftig schlecht genug paßt), u. auf dieses Vb., welches er mit „konfrontieren“ übersetzt, führte er wieder das Adj. *acariâtre*, hartnäckig, wunderlich zurück. Eine andere Erklärung gab Tobler, Z IV 375, indem er das Wort von gr. *ἀχαρίς* ableitete, befriedigen kann aber auch das nicht. Das Richtige hat ohne Zweifel G. Paris, R X 302, er sagt: „La folie s'appelait jadis le mal de saint Acaire, parce que saint Acaire, évêque de Noyon, très vénéré dans tout le nord de la France, en

guérissait (voy. les jolies scènes du Jeu de la Feuillie); de là, à mon avis, acariastre, qui signifiait jadis ‚fou, furieux‘ (voy. Sainte-Palaye aux mots Acaire et acariastre). Sylvius, dès le commencement du XIV^e s., a rapproché les deux mots, mais il semble, d'après ce qu'en dit Sainte-Palaye, qu'il ait attribué à saint Acaire la renommée de guérir les acariastres à cause de la ressemblance de son nom au leur, tandis que le leur me paraît dérivé du sien; la terminaison a sans doute été influencée par folastre.“ — Auf Zusammensetzung von *cara* + *collum* (also eigentlich Hals über Kopf) beruht vermutlich ital. *caracollo*, *caragollo*, Sprung mit dem Pferde, Wendeltreppe, Schnecke; frz. *caracol*, (*escargot*, Schnecke); cat. *caragol*; span. ptg. *caracol*, vgl. Nr. 1918. Salvioni, Z XXII 471, zieht hierher auch lomb. *gárofo* ammasso di pietre, macia, sasseto, mucchio di sassi per pigliarvi i pesci. Vgl. Dz 88 *caragollo*, 573 *escargot*. S. unten Nr. 1918.

1916) [1. *cārābus*, -um m. (gr. *κράβος*), eine Art langgeschwänzter Meerkrebse (Plin. N. H. 9, 97); das Wort scheint im Romanischen keine unmittelbare Nachkommenschaft zu besitzen, denn frz. *crevette* wird besser auf ein germanisches Grundwort (nach Joret aber auf lat. **capretta*) zurückgeführt, man sehe das Nähere oben in dem das Frz. betreffenden Abschnitte unter *capra*. — Über die mittelbare Nachkommenschaft des Wortes hat Nigra, AG XIV 277, eingehend gehandelt; er zieht in dieselbe ein auch ital. *garbuglio*, Wirrwarr, was daran erinnert, daß schon Diz 602 s. v. Zusammenhang des Wortes mit *krabbeln* vermutet hatte. S. unten *grab*.]

1917) 2. *carabus*, -um m., ein kleiner Kahn aus Flechtwerk u. mit Leder überzogen (Isid. 336; vermutlich ist das Wort dasselbe wie *carabus*, Krabbe, da ein kleines Schiff ja sehr wohl mit einem Krebs verglichen werden kann); davon ital. Demin. *caravella*, kleines Schiff; frz. *caravelle* (Lehnwort); span. *cáraba*, dazu das Demin. *carabela*. Vgl. Dz 88 *cáraba*.

1918) gäl. *carach*, „whirling, circling, deceiving, deceitful“ (von dem Sbstr. *car*, bogenförmige Bewegung), wird von Dz 88 *caragollo* als Grundwort aufgestellt zu: ital. *caracollo*, Wendung mit dem Pferde, *caragollo*, Wendeltreppe, *caracollare*, eine Wendung mit dem Pferde machen; frz. *caracol* (auch *caracole*), Schneckenhaus, Wendeltreppe, Wendung mit dem Pferde im (Halb)kreise (nach Dz 573 soll auch *escargot*, Schnecke mit Gehäuse, wahrscheinlich gleichen Stammes mit *caracol* sein, „dem ein verstärkendes s vorgesetzt ward“, welche Vermutung von Scheler im Dict. s. v. wiederholt u. durch Anführung der altfrz. Form *escargol* glaubhafter gemacht wird, übrigens ist das Wort in jedem Falle Lehnwort); span. ptg. *caracol*. Die Herkunft der Wortsippe v. gäl. *carach* ist indessen sehr zu bezweifeln, vgl. Th. 54. Eine andere Ableitung ist schwierig. Eine (freilich etwas verzweifelte) Vermutung werde gewagt. Vielleicht hat man von dem Vb. *caracollare* auszugehen u. in demselben ein Kompositum aus *cara* (Gesicht) + **collare* (v. *collum*, also gleichsam „halsen“, d. h. den Hals wenden) zu erblicken (vgl. *cap[um]* + *voltare* u. a.), so daß das Vb. heißen würde „das Gesicht, bezw. den Kopf (des Pferdes) am Hals herumdrehen, herumreißen (mittelst der Zügel)“, also „eine Wendung mit dem Pferde machen“, dann das davon abgeleitete Vb. abstr. allgemein „Drehe, Wende“ u. dies übertragen auf eine sich windende Treppe, bezw. auf das gewundene Schneckenhaus. Vgl. auch Nr. 1915.

1919) **caracta* (eigentlich *characta*, gr. *χαράκτηρ* vom St. *χαράγ*) f. u. **caractum* n., eingeritzter Zauberspruch; altfrz. *caraute*, *charaute*, *charaude* (dazu das Vb. *en-charauder*), daneben *charait* u. *charaie*, neufrz. *charade* (mit Angleichung der Endung an die Lehnworte auf *-ade*), vgl. Förster, Z III 263 (G. Paris, R VIII 629, erhebt gegen F.s überzeugende Ableitung einige Bedenken, welche nicht für erheblich erachtet werden können; wenn schließlich gesagt wird: „il faudrait tenir plus de compte que ne le fait M. F. de l'origine méridionale mentionnée par Littré“, so mag man das zugeben, aber die Richtigkeit der F.schen Annahme wird dadurch nicht im mindesten in Frage gestellt). Dz 543 bringt *charade*, neuprov. *charado* mit ital. *ciarlata* in Zusammenhang. Baist, Z V 242, vermutet, daß *charade* mit dem span. *charrada*, ein Bauertanz, Tölpelei (von *charro*, Bauer aus der Gegend von Salamanca), identisch sei.

1920) *cārbo*, -*ōnem* m., Holzkohle; ital. *carbone* (über rtr. Gestaltungen des Wortes vgl. Gartner in Gröbers Grundriß I 481); rum. *cărbune*; prov. *carbo-s*; frz. *charbon*; cat. *carbó*; span. *carbón*; ptg. *carvão*.

1921) *cārbōnārīūs*, a, um (v. *carbo*), die Kohlen betreffend; ital. *carbonaro*, -*ajo*, -*iere* „chi prepara o vende carbone, carbonare anche chi apparteneva alla società polit. de' Carbonari“, *carbonaja*, *carboniera* „buca o stanza per il carbone, catasta di legna disposta per farne carbone, la moglie del carbonajo“, *carbonara* „la catasta di legna da ridurre in carbone, e agg. di una specie di rena“, vgl. Canello, AG III 306; rum. *cărbunar*, Köhler; frz. *charbonnier*; cat. *carboner*; span. *carbonero*; ptg. *carvoeiro*. Dazu die entspr. Feminina.

1922) *cārbōnēscō*, -*ēre* (v. *carbo*), verkohlen (Cael. Aur. chron. 2, 13, 168 u. 5, 1, 20); ital. (*in-carbonire*); rum. *cărbunesc* *ii* *ii* *i*.

1923) *cārbūncūlūs*, -um m. (Demin. v. *carbo*), kleine Kohle, ein Edelstein (Karfunkel), ein Geschwür; ital. *carbunculo*, *carbuncolo* „specie di pietra preziosa“, *carbunchio* „la pietra preziosa, e anche una malattia de' bovini“, vgl. Canello, AG III 352; altfrz. *carbuncle*, *escarbuncle* (Rol. O. 1326. 1488), *es[h]arbonele*, *escarbocle* (R. de Troie 11628), vgl. Berger p. 123; neufrz. *escarboucle* f., (*charbucle*, Getreidebrand). Aus *charbucle* scheint verballhornt zu sein durch volksetymolog. Anlehnung an *champ* u. *brûler* das mundartl. frz. *chambrûle*, vgl. Thomas, Mél. 46, außerdem *carbouille* = **carbūcula*, wozu das Vb. *carbouiller*, vielleicht gehört hierher auch *carbouillon*.

1924) Stamm *carc-*, *corc-*, (wovon gr. *καρκίνος*), Krebs (als Krankheit); auf diesen Stamm gehen nach C. Michaelis, Jahrb. XIII 209, zurück: 1. span. *carcino*, Krebs, *carcinomi*, Krebsschaden, *carcoma*, Wurmfraß, davon abgeleitet *carcomer* (auch ptg.), anfressen (Dz 437 s. v. leitete die Wörter von *car[o]* + *comedere* ab); vielleicht auch *carcuzo*, abgezehrt. ptg. *caruncho* (davon das Vb. *carunchar*, wurmstichig werden) u. *carugem*, Holzwurm. 2. cat. *corc* (arag. *corca*), Holzwurm, Kornwurm.

1925) *cārcēr*, -*ērem* m., Gefängnis; ital. *carcere*; altfrz. *chartre* f., davon abgel. *chartrier*, *chartier* etc., vgl. Cohn, Suffixw. p. 22; span. *cárcel* f. Vgl. Dz 544 *chartre*.

1926) *cārcērārīūs*, a, um, zum Kerker gehörig; ital. *carcerario*, Adj., *carceriere*, Kerkermeister, vgl. Canello, AG III 306.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

1927) *cārehēsīūm* n. (gr. *καρχήσιον*), ein hohes Trinkgeschirr, Mastkorb; davon nach Rönisch, RF I 449, ital. *calcese*, Mastkorb, durch volksetymolog. Umbildung, vgl. oben **calcesse*. — C. Michaelis, Jahrb. XIII 312, leitete auch ital. *carcasso*, Köcher, frz. **carquois* (dies Wort ist aber im Altfrz. in der Bedeutung „Köcher“ nicht vorhanden, sondern findet sich nur in der Bedeutung „Rippenkasten“, vgl. Förster, Z I 156), span. *carcaj* von *carchesium* ab, sich besonders darauf berufend, daß frz. *carquois* noch im 17. Jahrh. auch „Mastkorb“ bedeutet habe (s. Littré s. v.) u. daß span. *carcaj* auch das Futteral bezeichne, in welchem bei feierlichen Gelegenheiten das Kreuzifix getragen werde. Man wird nicht umhin können, dem beizustimmen, jedoch mit dem Vorbehalte, daß frz. *carquois* ein durch Suffixvertauschung umgebildetes Lehnwort sei. Dz 88 *carcasso* hatte die Sippe von *carcasso* etc. ebenso wie die von *carcassa*, Gerippe, als aus *caro* + *capsa* zusammengesetzt erklärt.

1928) **cārdēo* (oder **cārdīo*), -*ōnem* m. (zusammenhängend mit *carduus*, Distel), strunkartiges Gewächs, ist nach Diez Grundwort zu ital. *garzone*, Knahe (die Bedeutungsentwicklung würde also gewesen sein: Strunk, dann als Schimpfwort für einen aufgeschossenen, jungen Menschen gebraucht, also Bursche); prov. *garson-s* (möglicherweise ist das Adj. *gart-z*, das z. B. Bertran de Born ed. Stimming 20, 43 in der Bedeutung „schlecht“ vorkommt, die ursprüngliche Nominativform dazu); altfrz. c. r. *gars*, c. o. *garson*, Bursche, vgl. Burguy I 71, dazu das Fem. *garce*, Mädchen, Dirne, neufrz. *garçon*, Bursche, Kellner, Knahe, unverheirateter Mann; span. *garzon*, Junggesell (das übliche Wort für Knahe ist *muchacho*); ptg. *garção*, Knahe (daneben in gleicher Bedeutung *rapáz*), vgl. Dz 157 *garzone*. Die Diez'sche Ableitung ist jedoch lautlich völlig unhaltbar, vgl. Baist, RF VI 426. Suchier, Z XVIII 281, erblickt in frz. *garce* die Koseform des german. Frauennamens *Garsindis*, (*Garsuinith*), was auch nicht befriedigen kann. Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 317, setzt *g(u)arce* = germ. **wartja* (mhd. *warze*), „Gewächs, Wurzel“ an. — Herzog, Z XXVII 124, meint, daß diese Annahme durch lothr. u. pic. *garce* ausgeschlossen werde, was aber kaum richtig sein dürfte, u. schlägt ahd. *gartea*, Gerte, als Grundwort vor; begrifflich würde dies Etymon gut passen, aber die Übernahme eines ahd. Wortes in d. Frz. hat von vornherein wenig Glaubhaftigkeit für sich. Überdies würde *gartea* wohl *jarce* ergeben haben, vgl. *jardin* mit ahd. *garto*.

1929) **cārdēllūs*, -um m. (*carduus*), Distelfink; ital. *cardello*; (frz. *chardonnet*, *chardonneret*). Vgl. d'Ovidio, AG XIII 431 Anm. 1.

1930) **cārdēūs* (oder **cārdīūs*), -um m. (zusammenhängend mit *carduus*), büschelförmiger Pflanzenteil; ital. *garzo* (nur lomb.), Herz des Kohles, davon das Demin. *garzuolo*; vielleicht gehört hierher auch *garza*, weißer Reiher, span. *garceta*, Haarbüschel, kleiner Reiher (der Vogel würde nach seinem Federbüsch benannt worden sein). Vgl. Dz 375 *garzo* u. 157 *garzone*.

1931) 1. *cārdo*, -*dīnem* m., das Dreh-, Wendendeck, Türangel; ital. *cardine*, Türangel; frz. [*carne*, Kante, Winkel (altfrz. auch Türangel)], davon abgeleitet *charnière*, gleichsam **cardinaria*, Gewinde, Gelenkband, *charnon*, Gewinde. Vgl. Dz 589 *carne*; Salv., R XXVIII 97. Auf ein **cardinaceum* führt Ulrich, Glossar zur Susanna, zurück

oberengad. *chiarnatsch*, Riegel; Salvioni, R XXVIII 97, weist noch auf oberital. *carñas* hin.

1932) 2. *cārdo, -ōnem m. (Augmentativ zu *cardus f. carduus), Distel; prov. *cardo-s*, Karden-distel; frz. *chardon*, Distel, aus *chardon roulant* entstand durch volksetymologische Umdeutung *chardon Roland*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 13; span. *cardon*. Vgl. Dz 88 *cardo*; Gröber, ALL I 542, vgl. auch IX 6.

1933) *cārdūs, -um m. (für *carduus*), Distel; ital. *cardo*, Distel (als Pflanze u. als Kratzwerkzeug), dazu das Kompos. *s-cardo*, Krämpel, u. das Vb. *cardare*, Wolle kratzen; sass. *kaldū(m)ōni*, wilde, eßbare Distel (vgl. südital. *cimīnponi*, vielleicht v. *cima*), vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 233; sard. *cardū*; frz. (das Primitiv ist durch *cardo [s. d.] verdrängt, liegt aber vor in den Substantiven zu dem vorauszusetzenden Vb. *écharde = *écharde* u. *écardonner, wovon *écardonneur*, Stieglitz, vgl. Cohn, Suffixw. p. 249) *écharde*, Filz, *écharde*, Distelstachel; henneg. *écard*, Scharte, *écarder*, schartig machen, ist von mndl. *skaerd (ndl. *schaard*, Scharte) abzuleiten, vgl. Mackel 64; span. *cardo*, davon das Vb. *escardar*, Disteln aus-jäten, wovon wieder das Sbst. *escarda*, Distelhacke. Ableitungen von *cardus* sind auch ital. *scardassare*, Wolle kardätschen; neuprov. *escarrassá*; cat. *escarrassare*, sich abhetzen (von Baist, Z V 246, fälschlich zu *excarptiare* gestellt). Vgl. Dz 88 *cardo*; Gröber, ALL I 542 u. II 279 (unter *excarptiare*).

1934) *carēctum* n. (v. *carex*), Ort voll Riedgras; ital. *carreto*; mail. com. (auch tic.) *caré*, vgl. Salvioni, Post. 6, Meyer-L., Z. f. o. G. 1891 p. 767.

1935) [*cārētūs, a, um; ein zu *carere* neugebildetes Partizip *carectus* soll nach Ulrich, R VIII 264, das Grundwort sein zu ital. prov. span. ptg. *carestia* (span. ptg. auch *caristia*, altspan. *carastia*), Mangel, Teuerung, davon das Adj. ital. *carestoso*, prov. *carestios*, notleidend. Ulrich vergleicht Bildungen, wie span. *a-monestar* v. **monestus* zu *monere* u. die Ableitungen v. **comestus* v. **comere* für *comedere*. Aber diese Herleitung ist sehr unwahrscheinlich, erstlich weil die Bildung eines Partizips Perf. Pass. von *carere* der Bedeutung dieses Verbs wegen nicht recht glaublich ist, u. sodann weil das Suffix -ia an Passivpartizipialstämme nicht antritt; ein mit *carere* zusammenhängendes Sbst. würde **carentia* gelautet haben. Auch ist in bezug auf die Bedeutung zu bemerken, daß an einer „Teuerung (der Lebensmittel)“ nach volkstümlicher Auffassung nicht sowohl der Mangel an Lebensmitteln oder die Entbehrung derselben, sondern eben ihr teurerer Preis das auffällige Merkmal ist. Das Grundwort zu *carestia* kann, wie auch Dz 89 s. v. annahm, nur *carus* sein (man vgl. auch das schriftl. *caritas amonae*); die Bildung ist freilich schwer zu erklären, möglicherweise ist sie hybrider Art u. beruht auf einem gräzisierten Superlativ **caristus*, der in der Griechischen u. Lateinischen vielfach mengenden byzantinischen Beamtensprache nicht undenkbar ist.]

1936) *cārēm* n. (gr. *κάρων*), Feldkümmel (Carum carvi L.); ital. *carvi*; neuprov. *charus*; frz. *carvi*; span. *carvi* n. *alcaravea* (arab. *al-karavia*). Unmittelbare Herkunft aus dem Lat. ist lautlich nicht wohl möglich, vermutlich liegt den roman. Worten die arab. Form zugrunde, vgl. Dz 90 *carvi* u. dagegen Eg. y Yang. 132.

1937) *cārēx*, -ricem f., Riedgras; ital. *cārice*, Riedgras; frz. *careiche*, vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 220; Meyer-L., Rom. Gr. II S. 448; span. *carrizo*, Schwertlilie; ptg. *carrizo*, Riedgras. Vgl. Dz 437 *carrizo*; Salvioni, Post. 6.

1938) *cārīā, -am f. (f. *caries*), Fäulnis; (venez. *caresina*); vic. *carese* (= **cariceus*); engad. *kerä*; neuprov. *keiro*, vgl. Meyer-L., Z. f. o. G. 1891 p. 767; ptg. *quera*, Krebs (als Krankheit), C. Michaelis, Misc. 147; davon abgeleitet das Ptg. *querado*. Über Ableitungen von *caries* mit der Bedeutung „Holzwurm“ (frz. *charançon*) u. über Mischung solcher Ableitungen mit *curculio* vgl. Schuchardt, Z XXVI 411 Anm. Auf *caria* führt Pieri, Misc. Asc. 428, auch zurück aret. *cajo*, *cajone*, morsches Holz.

1938a) *carillum, *carulium, *carilolum, *carolum, *carellum (von *caryum*, *καρύον*, welsche Nuß), Kern (u. dann auch die grüne Schale) der welschen Nuß; über die zahlreiche Nachkommen-schaft dieses Wortes in friaulischen, oberitalischen u. südfz. Mundarten vgl. die eingehende Untersuchung von Schuchardt, Z XXIII 192, 334, 420.

1939) *cārīnā*, -am f., Schiffskiel; ptg. *querena*, *crena*, Kielholen. Vgl. Dz 443 *crena*. — Ital. *carēna*, frz. *carine*, span. *carena*, ptg. *querena*, *crena* sind mit lat. *carina* nicht direkt zu verbinden, auch lassen sich nicht alle Formen auf eine gemeinsame Grundform zurückführen. Wahrscheinlich ist das Wort, wie andere Schifferausdrücke, von einer Seestadt ausgegangen; es würde sich fragen, ob irgendwo am adriatischen oder am mittelländischen Meere i vor n zu e wird, wo also die Heimat der Form zu fixieren wäre. Genua kann es nicht sein, da hier das Wort *caina* lautet.“ Meyer-L., Rom. Gr. I § 44. Vgl. auch Canello, Riv. di fil. rom. I 511; d'Ovidio, Giorn. di fil. rom. I 80 u. Gröbers Grundriß I 507; Cohn, Suffixw. p. 226; Saggau p. 4.

1940) *cārītas*, -fātem f. (v. *carus*), Teuerung, Liebe (u. im kirchlichen Latein insbesondere christliche Bruderliebe, Barmherzigkeit); ital. *carità*; prov. *caritat-z*; frz. *cherté*, Teuerung („Altfrz. *cherté* wohl Eigenbildung aus *cher*, wie *malvaistie* aus *malvais*, denn läge *caritatem* zugrunde, so wäre *charté* zu erwarten, weil der Schwund des vortonigen i älter ist als die Umbildung von a zu e, u. *car't* nur *chart* werden konnte (vgl. *carri-care* : *charger*).“ Gröber. — „Aber das e in *cherté* kann auf Angleichung an *cher* beruhen; die Bedeutung von *cherté* weist auf unmittelbaren Zusammenhang mit schriftlateinischem *caritatem* hin.“ Körting, *charité*, Barmherzigkeit; span. *caridad*; ptg. *caridade*. Vgl. Berger p. 77.

1941) *cārmēn* n., Spruch, (Gebets-, Zauber- etc.) Formel, Lied; frz. *charme*, Zauberformel, Zauber (wahrscheinlicher jedoch ist anzunehmen, daß *charme* Vbsbst. zu *charmer* ist). Vgl. Dz 544 s. v. Nach Caix, St. 336, würde auch ital. *gherminella* „inganno, truffa“ auf *carmen*, bezw. auf das davon abgeleitete ahd. *kerminōt* zurückzuführen sein.

1942) 1. *cārmīno*, -āre (v. *carmen*, Lied), dichten (Sidon. ep. 1, 9 u. 9, 15); ital. (*in*) *giarmare* (durch Zauberformeln) betrügen, vgl. Caix, St. 364; frz. *charmer*, bezaubern (davon vermutlich als Vbsbst. *charme*); neben *charmé*, „gefeht“, ist im Altfrz. auch *charné* vorhanden, vgl. Cohn, Suffixw. p. 188. Vgl. Dz 544 *charme*.

1943) 2. *cārmīno*, -āre (v. *carmen*, Krämpel), krämpeln; dav. ital. *scarmigliare* (venez. *agramigná*)

,arruffare, scompigliare“, vgl. Caix, St. 519, dazu das Sbst. *gramola*, Breche für Flachs, u. das Vb. *gramolare*, Hanf brechen, Teig kneten; obwald. *karmalar*; span. *carmenar*, *gramar*, kneten, *grama*, *gramilla*, Schwingmesser, Hanfswinger; ptg. *gramar*, Hanf brechen, *gramadeira*, Hanfbrecher. Vgl. Dz 171 *grama*; Baist, RF I 133 (bestreitet, daß *gramar* = *carminare* sei).

1944) (gallischer oder lateinischer?) Stamm **carmōn* (ahd. *harmo*, lit. *szermū*) = rtr. (obwald.) *karmun*, Wiesel, Meyer-L., Z XLIX 97.

1945) [**cārnācūs*, a, um, fleischern; rum. *cārnaț*, Wurst.]

1945a) *cārnālīs*, -e (caro), fleischlich; ital. *car-nale*; frz. *charnel*.

1946) *cārnārīūm* n. (v. caro), Fleischkammer; ital. *carnaio*, „luogo da riporvi la carne, e sepoltura comune“, *carniere*, -o „borsa da caccia, indi borsa in genere“, vgl. Canello, AG III 306; prov. *carnier-s*, Beinhaus; frz. *charnier*; span. *carnero*. Vgl. Dz 99 *cimenterio*.

1946a) [**cārnātīcūm* n. (caro) = frz. *charnage*, Fleischzeit der Katholiken.]

1947) *cārnātūs*, a, um (v. caro), fleischig; frz. *charrée*, Köder, vgl. Joret, R VI 596, vgl. auch Gröber im Nachtrag zu Nr. 1672 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s; span. *carpada*, Stück Fleisch, welches als Köder dient.

1948) [*cārnem laxāre*, das Fleisch loslassen, der Sinnenlust freien Lauf lassen; ital. *carne lasciare*, (daraus durch Umstellung) *carne scialare*, auch *car-nasciale* (in Anlehnung an *carrus navalis*, w. m. s.), Fastnacht feiern, dazu das Sbst. *carne sciale*. Vgl. Dz 362 *carnevale*. S. unten *carrus navalis*.]

1949) *cārnēūs*, a, um, fleischern; ital. span. *carneo*.

1950) *cārnīfex*, -īcem m., Henker; ital. *carne-fice*.

1951) [**cārnītārīūs*, -um m. (v. caro), Fleischer; rum. *cārnățar*; prov. *carancier-s*; span. *carnicero*; ptg. *carnicero*.]

1952) *cārnōsūs*, a, um, fleischig; ital. *carinoso*; rum. *cārnos*; prov. *carinos*; span. ptg. *carinoso*.

1953) *cārnūtūs*, a, um (v. caro), fleischig; ital. *caruato*; frz. *charnu*; span. ptg. *caruato*.

1954) *cāro*, *cārnēm* f., Fleisch; ital. *carne*; rum. *carne*; prov. *car-n-s*; frz. *chair*; cat. *car-n*; span. ptg. *carne*.

1955) *cāro* + *cāpsā*, Fleischkasten, Fleischbehälter; ital. *carcassa*, Gerippe; frz. *carcasse*; span. *carcasa*; ptg. *carcassa*. Vgl. Dz 88 *carcasso*; s. aber auch oben *carhesium*.

1955a) *cāro cōcta*, gekochtes Fleisch; frz. *char-cuité*, davon *charcutier*, Fleischkocher, Fleischzubereiter.

1956) [**cārōlūs* (f. *cārōlūs* v. *caries*), -um m., Holzwurm, ist das Grundwort zu zahlreichen rtr. Bezeichnungen dieses Insekts, vgl. Ascoli, AG I 74 Anm. 2 Z. 6 v. unten, 144 Z. 1 v. oben, 328 Anm. Z. 3 v. unten, 522.]

1957) [gleichsam **cārōneus*, a, um (v. caro, vgl. Ascoli, AG XI 419), zum Fleisch gehörig, Aas; ital. *carogna*, Aas; prov. *caronha*; frz. *charogne*; span. *carroña*, dazu das Adj. *carroño*, stinkend. Vgl. Dz 89 *carogna*; Gröber, ALL I 543; Ascoli, AG XI 419.]

1958) *carōta*, -am f. (*χάρωτον*), Möhre; ital. *carota*; frz. *carotte*. (F. Pabst.)

1959) *carpā*, -am f., Karpfen (Cassiod. var. 2, 4); ital. abgeleitet *carpino*; rum. *crap* m.; prov.

escarpa; frz. *carpe*; span. *carpa*; ptg. *carpa*. Vgl. Dz 89 *carpa*; Kluge unter „Karpfen“, wo man Näheres über die Verbreitung des Wortes im German. u. Slav. findet.

1960) *cārpētārīūs*, -um m. (v. *carpentum*), Wagenbauer, Stellmacher; ital. *carpentiere*, Wag-ner, Zimmermann; prov. *carpentier-s*; frz. *char-pentier*, Zimmermann; span. *carpintero*, Zimmer-mann, Tischler; ptg. *carpinteiro*. Vgl. Dz 89 *carpentiere*.

1961) *cārpētūm* n. (Gerüst, Leiterwagen), Wagen; rtr. *carpiēt* (vgl. auch *crapenda*, *charpainta*, val-tell. *crapēna*, Heuboden, vgl. Salvioni, Z XXII 468); frz. *charpente*, f., Zimmergerüst, Gebälk. Vgl. Dz 89 *carpentiere*.

1962) (*cārpīnus* u.) **cārpīnus*, -um f., Hage-buche (*Carpinus Betulus* L.); ital. *cārpino*, *carpine* (*carpigno* = *carpineus*); piem. *kērpū*; rum. *carpīn*, *carpān*; frz. *charme* (dialektisch *carne*); span. ptg. *carpe*. Vgl. Dz 544 *charme*; Gröber, ALL I 543.

1963) **cārpīo*, -īre (für das im Roman. ganz geschwundene *carpo*, *carpēre*, rupfen); ital. *car-pire*; regg. *sgarbir*; rtr. *karpir*; altfrz. *charpir*, zupfen (Komp. *escharpir*, *descharpir*), davon das substantivierte Partizip *charpie*, gezupfte Leine-wand; das gleichbedeutende ital. *carpia* ist wohl eine an lat. *carpere* angelehnte Umformung des frz. Wortes; span. *carpir*. Vgl. Dz 544 *charpie*; Pa-rodī, R XVII 61; (mit *carpire* bringt Horning, Z XVIII 215, auch ostfrz. *charpaigne*, Korb, in Ver-bindung).

1964) **cārpīo*, -āre (v. *carpere*), zerstückeln; davon nach Dz 595 frz. *gercer* (: **carpiare* = *geble* : *caveola*), spalten, wozu die Vbsbst. *gerce*, Spalte im Holz, Motte (weil sie zerreißt). Baist dagegen, Z V 563, will *gercer* (altfrz. *jarcer*) nebst dem gleichbedeutenden span. *sarjar*, *sajar* vom griech. *διαίρεσις*, Trennung, Schnitt, herleiten, worin man ihm aus sachlichen wie aus lautlichen Gründen unmöglich beistimmen kann. Bezüglich *gercer* wird man bei Diez' Annahme sich beruhigen dürfen, span. *sarjar* aber steht vermutlich mit lat. *sarire* in Zusammenhang. Mit *gercer* hängen viel-eicht zusammen die mundartl. frz. *jarson* (Champ.), *gesson* (Berry), *jaiceron*, *jaisson* (Morvan), *jarson*. Auch frz. *jarce*, Lanzette, scheint hierher zu ge-hören. Vgl. Thomas, Mél. 96. (Vgl. auch R XXIX 180: Ob *jarce*, junges Schaf, hiermit irgendwie zusammenhängt, ist ungewiß u. unwahrscheinlich.)

1965) *carpus*, -um m. (gr. *καρπός*), Vorderhand (das Wort fehlt b. Georges); ital. *carpo*, Vorder-hand, davon das Adv. *carpone*, gleichsam groß-händig, d. h. auf allen Händen, auf allen vieren. Vgl. Dz 863 *carpone*. Ganz anders erklärt Nigra, AG XV 281 u. 497 (vgl. auch Pieri, Misc. Asc. 428), den Ausdruck *andar carpone*: nach ihm ist *carpone* umgestellt aus **crapone* (frz. *crapaud*) u. dieses soll „Raupe“ bedeuten, so daß a. c. eigent-lich heißen würde „nach Art der Raupe auf allen Vieren laufen“; für möglich hält Nigra, daß lat. *carpere* in Verbindungen wie *carpere terram* (*pedi-bus*) auf die Entwicklung der Redeweise Einfluß geübt habe. Vgl. Nr. 2570. Auf ein **carpare* für *carpere* führt auch Pieri das Wort zurück, Misc. Asc. 428.

1966) [**cārrāgīūm*], **cārrīāgīūm*, **cārrūstīcūm* n. (v. *carrus*), Fuhrwerk, Fracht; ital. *carriaggio*, frz. *charriage*; span. *carruaje*; ptg. *carruagem*.

1967) [**cārrārīā*, -am f. (v. *carrus*), Wagenweg, fahrbarer Weg, Straße, Bahn; ital. *carraja* u.

carriera, vgl. Canello, AG III 306; rum. *cărăre*; prov. *carriera*; altfrz. *charrière* u. *carrière*, *quarrière*; neufrz. *carrière* (ist also verschieden von *carrière*, Steinbruch = **quadraria*); span. *carrera*; ptg. *carreira*. Vgl. Dz 89 *carriera*.

1967a) **cārrāricius*, a, um (*carrus*), fahrbar; davon nach Thomas, Mél. 49, südostfrz. **charraresse*, **charoresse*, *charolesse*, Fahrweg.

1968) [**cārrāriūs*, -um m. (v. *carrus*), Fuhrmann; ptg. *carreiro*.]

1969) [**cārrātā* (v. *carrus*), Wagenladung; ital. *carrata*; frz. *charrée* „cendre lessivée“, vgl. Joret, R VI 596; das frz. Wort wird gewöhnlich aus **cinerata* hergeleitet, lautlich aber kann es nur = **carrata* sein, den seltsamen Bedeutungswandel freilich weiß auch Joret nicht zu erklären.].

1970) [**cārrātēllum* n. (v. *carrus*), kleine Ladung; ital. *caratello*, Fäßchen, vgl. Dz 362 s. v.; Guarnerio, R XX 257 Anm. (*caratello* soll auf *quadra* zurückgehen).]

1971) **cārrico*, -āre (v. *carrus*), auf den Wagen laden, belasten; ital. *car(i)care*, dazu das Vbsbst. *carico*, -a; rum. *carc ai at a* (nur in Kompositis); prov. *cargar*; frz. *charger*, beladen, daneben altfrz. *charrier*, *charroier*, fahren, dazu das Vbsbst. *charge*, vgl. Maß p. 64 (von der pic. Form *carquer* ist vermutlich abgeleitet frz. *carqueron*, eine Art Hebel), vgl. Thomas, Mél. 42; cat. *carregar*; span. *cargar*, dazu das Vbsbst. *cargo*, -a; ptg. *carregar*, dazu die Vbsbst. *carrego*, *cargo*, *carga*. Vgl. Dz 89 *caricare*.

1972) *cārrucā*, -am f. (v. *carrus*), Wagen; ital. nur als Demin. *carrucola*, Zugwinde; sard. *car-ruga*, dazu *carrugare*, *carrucolare*; prov. *carruga*, Kutsche; frz. *charrue*, Pflug. Vgl. Gröber, ALL I 543.

1973) *cārrūs*, -um m. u. *cārrūm*, Pl. *cārrā* n. (vgl. Apel, ALL I 450 u. namentlich Georges, ALL II 254), Wagen; ital. *carro*; rum. *car*; rtr. *car* etc., s. Gartner § 200; prov. *car-s*; frz. *char*; span. ptg. *carro*. — Zu den aufgezählten Wörtern sind zahlreiche Ableitungen in deminutivem wie augmentativem Sinne vorhanden, unter denen ital. *carrozza* (dazu das Adj. *carrozzabile*), gleichsam **carrocea* (davon wieder *carrozzajo* „chi fa e vende carrozze“ u. *carrozziere* „chi fa“ noleggia, e più spesso chi guida carrozze“, vgl. Canello, AG III 306), frz. *carrosse* m., dazu das Adj. *carrossable*; span. *carroza* u. ital. *carosello*, *garosello* (vermutlich ist das W. zusammengesetzt aus *carrus* + **sellum* [f. *sella*, Sattel], bedeutet also eigentlich einen „Sattelwagen“, d. h. ein Fahrzeug, auf welchem man reitend u. nicht im Wagen sitzend gefahren wird; das übliche ital. W. für den Begriff ist übrigens *giostra*, s. Nr. 5243), frz. *carrousel*, Ringelrennen, die interessantesten sind. — Vgl. Dz 89 *carriera*; Meyer, Ntr. 163.

1974) [**cārrūs nāvālis*, Schiffswagen, d. h. Schiff auf Rädern, wie es bei festlichen Aufzügen angewandt zu werden pflegt; vermutlich beruht auf dieser Wortverbindung ital. *carnevale*, *carnavale*, frz. span. u. ptg. *carnaval*. Anlaß zu dieser Benennung des Fastnachtfestes konnte der Umstand geben, daß vielleicht ein Schiffswagen einen stehenden Bestandteil der Maskenaufzüge gebildet hat. Wenn dem so ist, so würde anzunehmen sein, daß im Ital. durch gelehrte etymologisierende Umdeutung das Wort in *carnevale* (gleichsam ital. *carne*, Fleisch + lat. *vale*, lebe wohl) umgewandelt worden sei, während das Frz. u. das Span. das aus dem

Ital. entlehnte Wort in seiner ursprünglichen Gestalt bewahrten, weil, wenigstens im Frz., eine solche Umdeutung weniger nahelag. Neben *carnevale* besitzt das Ital. das Sbst. *carnasciale* v. *carناسciale* = *carne lazare* (s. d.); ähnlich wird im Rum. der Tag vor Beginn der Fasten *lăsară de carne* genannt, sachlich entspricht dem Karneval das Wort *căşlegi* „réjouissance de carnaval dans la semaine de beurre (de fromage), avant le grand carême, pendant lequel même le manger de laitage est défendu dans l'église grecque-orientale“, vgl. Ch. caş. Vgl. Dz 362 *carnevale*; vgl. auch P. Meyer, R XVII 154; Behrens, Metath. p. 46 (handelt über *carlevā*).]

1975) *cartilāgo*, -īnem f., Knorpel; (ital. *cartilagine*); lomb. *cartelām*, *cartlām*, *cartlām* *pellicola dell'uovo*; obwald. *cartilagna*, vgl. Salvioni, Post. 6; (frz. *cartilage*, gel. W.).

1976) *cārūs*, a, um, teuer; ital. *caro*; rtr. *kar*, *ker*, *txer* etc., vgl. Gartner § 27; prov. *car*; frz. *chier*, *cher*; span. ptg. *caro*.

1977) *cārŷōphyllūm* n. (gr. *καρυόφυλλον*), daraus **garōfulum* (?), Gewürznelke (*Caryophyllus aromaticus* L.); ital. (mit Umbildung) *garōfano*; sard. *colōvru*; sicil. *galōfaru*; venez. *garofolo*; rum. *carofil*, *garofil*; rtr. *garōful*, vgl. Gartner § 2 a); prov. frz. *girofle*; span. *girofle*, *girofre*. Vgl. Dz 156 *garōfano*; Gröber, ALL II 433; Bugge, R III 147; Claussen p. 48 u. 99.

1978) *cāsa*, -am f., Hütte, Haus; ital. *casa*, dazu die Ableitung *casacca*, frz. *casaque*, span. ptg. *casaca*, lange Überjacke (gleichsam eine anziehbare Hütte), vgl. Dz 90 s. v., doch ist das Wort wohl besser als slavisches Lehnwort aufzufassen („Kosakenrock“), u. ebenso dürfte ital. *casipola*, frz. *chasuble*, nicht, wie Flechia, AG IV 380, will, von *casa* abgeleitet, sondern Fremdwort sein, vgl. G. Paris, R IX 624. Storm, R V 174, nimmt an, daß das span. *casulla*, Meßgewand, welches von Dz 91 *casipola* trotz des Accentes dem lat. *casula* gleichgesetzt wurde, aus **casupla*, **casubla* (frz. *chasuble*) entstanden sei; rum. *casă*; rtr. *kaza*, *ka*, *kēsa*, *txēsa* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *casa*; frz. (*case*, Häuschen, Hütte, das übliche Wort für „Haus“ ist *maison* = **mansionem*), [Adv. *chez*, bei, geht auf **casus* zurück]; span. ptg. cat. *casa*. S. auch unten **cāsus*.

1979) *cāsa* **matta*, eigentlich mattes, schwaches, d. h. rohes, nicht ausgebautes, sondern gleichsam nur angedeutetes Haus, Kellerhaus, Walkeller; ital. *casamatta*; frz. *casemate*; span. *casamata*. Diese von Mahn, Etym. Unters. p. 6, aufgestellte u. von Dz 90 s. v. wiederholte Herleitung ist des anzunehmenden Bedeutungswandels wegen nicht ohne Bedenken, immerhin aber ist sie glaubhafter als die von Wedgwood, wonach das Wort aus span. *casa* + *matar*, töten (bezw. Sbst. *mata*, Gemetzel) zusammengesetzt sein u. also ursprünglich etwa „Mordhaus“ bedeutet haben soll. Ebenso wenig glaubhaft ist Ménages, von Baist, RF VII 314, wieder aufgenommene Etymologie *casamatta* = *χάσματα* (Plur. v. *χάσμα*), Klüfte; Baists Berufung auf Rabelais, Prolog zu Buch III, kann nichts erweisen. Ein sicheres Urteil über die Herkunft des Wortes wird sich erst abgeben lassen, wenn festgestellt sein wird, wo es zuerst gebildet u. gebraucht wurde. Vielleicht ist *casa matta* zu deuten als *casa* **madita* (f. *madida*), feuchtes Haus, feuchte Behausung, Kellerwohnung u. dgl., man mag sich hierbei dessen erinnern, daß auch ital. *mattone*,

Backstein, wahrscheinlich auf lat. *madidus* zurückgeht (vgl. Nr. 5789), wonach *casa matta* ein aus feuchtem Stein, d. h. aus Lehmziegeln u. dgl. gebautes Haus bedeuten könnte; vgl. Davidsen p. 5.

1980) *cascus*, *a*, *um*, ural (sabinisch-oskisches Wort, nur in der ältesten Latinität vorkommend, z. B. Enn. ann. 24, dann wieder von Ausonius gebraucht, ep. 22, 27); ital. *casco*, alt. hinfällig („im Ital. kaum volkstümlich, wohl aber im Rätischen“, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 767). Vgl. Dz 363 s. v.

1981) **cāscārūs*, *-um m.* (v. *caseus*), Käsebereiter; rum. *căgar*; span. *quesero*; ptg. *queijeiro*; dazu das Sbst. (rum. *căşărie*), span. *quesería*, ptg. *queijeiria*, Käserei.

cāscōlūs, *-um s.* *cāscōūs*.

1982) **cāscernā*, *-am f.* (von *casa* nach Analogie von *caverna* gebildet, vgl. Dz 90 *caserma*), weites Haus; ital. *caserma*; rum. *căşarmă*; frz. *caserne*; span. ptg. *caserma*. Das *m* in ital. *caserma* beruht wohl auf Anlehnung an *arme*, „Waffen“.

1983) *cāscūs*, *-um m.*, Käse; ital. *cacio u. cascio*, davon abgeleitet *cascina*, Meierei. Salvioni, Misc. Asc. 70, stellt für ital. *cascina* als Grundwort **cāscjina* (v. *cāscia*, v. *cāscia*) auf, eine höchst unwahrscheinliche Vermutung, wenn auch freilich zugegeben werden muß, daß die übliche Ableitung von *cascina* lautlich kaum annehmbar ist. Vgl. über das Wort auch d'Ovidio in den Atti der Neapol. Akad. d. moral. u. polit. Wissensch., XXX p. 58. In R XXXI 273 erklärt Salvioni den palat. Laut in *cascina* aus Beeinflussung durch *fascia*. Rum. *caş*; rtr.: das Primitiv ist durch das Deminutiv *caseolus* verdrängt, welches sich zu *kāziel*, *kīziel*, *tyīzōel* etc. entwickelt hat, vgl. Gartner § 46; prov. *casieu-s* (= **caseolus*); im Frz. (wohl auch im Prov.) ist **formaticum* = *fromage* an die Stelle von *caseus* getreten, auch im Ital. steht *formaggio* neben *cacio*, u. aus dem Ital. ist das Wort in einzelne rätische Gebiete übertragen worden, vgl. Gartner § 6; span. *queso*; ptg. *queijo*. Vgl. Dz 90 *cascio*.

1984) **cāscīo*, *-āre* (v. *cas[s]o*, *-āre* = *cad-so*, Plaut. mil. 852 u. 856), fallen, ist das mutmaßliche Grundwort zu ital. *cascare*, fallen, wovon das Partizipialsbst. *cascata*, Wasserfall. (Span. ptg. *cascar*, zerbrechen, = **quassicare*, frz. *casser* = **quassare* gehören also zu einer anderen Sippe. Vgl. Dz 363 *casco*; Gröber, ALL VI 380.)

1985) *cāsnar*, alter Geck (tuskisches oder oskisches Wort, belegt z. B. b. Varr. LL 7, 29); vielleicht (?) erhalten in altfrz. *cāsnard*, Schmeichler, falls dieses Wort nicht, wie Dz 540 s. v. wohl sehr richtig vermutet, von *canis* abzuleiten sei (die älteste Form würde dann *cāgnard* sein).

1986) **cāso*, *-āre* (v. *casa*), häuslich einrichten; ital. *casare*; [rum. laut das betr. Vb. *căşătorească* u. u. i, abgeleitet von dem Adj. *căşător* = **casatorius*]; prov. *cazar*; frz. *caser*; cat. span. ptg. *casar*. Vgl. Ch. *casā*.

1987) **cāssīnus* (oder **cāssānus*?, vgl. Meyer-L., Z XV 271 u. Rom. Gr. I p. 352, oder **casnus* v. kelt. *cassen*, *cassin*, *caisson*? vgl. Ascoli, AG XI 426), *-um m.* (vielleicht zusammenhängend mit *cāsnar*, „der Weiße“, so daß als Baumname das Wort zunächst etwa die Weißpappel bezeichnet hätte) ist die vor auszusetzende Grundform für prov. *casse* (davon der Eigenname *Cassagnac*), altfrz. *chasne*, Eiche, während frz. *chêne* eher auf **cāxinus* (Analogiebildung zu *fraxinus*) hinweist, vgl. W. Meyer,

Z VIII 286; Horning, Ztschr. f. neufz. Spr. u. Lit. X² 245. S. auch unten *cāxinus*.)

1988) *casso*, *-āre* (v. *cassus*), für ungültig erklären (Eccl. u. spät. Jct.); ital. *cassare*, frz. *casser*, u. auch sonst in den roman. Sprachen als gel. Wort erhalten.

1989) *cassus*, *a*, *um*, leer, nichtig, erfolglos; ital. *casso*; prov. *cas*; altfrz. *quas*; span. *caso*; ptg. *casso*, vgl. Dz 91 s. v. — Auf *cassus*, bezw. auf **cassimus* (vgl. *pessimus*, **bassimus*, s. oben Nr. 1260) führt Cohn, Z XIX 58, zurück frz. *chaume f.*, Brachland, Weideland, wozu dann das Vb. *chômer*, brachliegen, feiern, gehören soll; wegen der Lautentwicklung vgl. *phantasma* f. *fantôme*. Die Ableitung von *χάσμα* weist Cohn der Bedeutung wegen zurück, das gleiche Bedenken hätte er aber auch gegen *cassimus* hegen u. zugleich erwägen sollen, daß man auf das vereinzelte u. abnorme *fantôme* doch nicht wohl andere Etymologien stützen kann. Die übliche Ableitung des *chômer* von gr. *χάσμα* (s. unten *cauma*) ist allerdings nicht einwandfrei, aber sie ist doch immerhin in Ermangelung einer besseren annehmbar.

1990) *cāstānā*, *-am f.* u. **cāstānūs*, *-um m.* (gr. *καστανόν*), Kastanienbaum, Kastaniennuß; ital. *castagna*, *-o*; rum. *castană u. castan*; prov. *castanho u. -a*; frz. *châtaigne f.* (für das Masc. ist die Ableitung *châtaignier* eingetreten); span. *castaña*, *-o*; ptg. *castanha*, *-o*. Vgl. Claussen p. 36 f. — Hierher gehört nach Salvioni, R XXXI 279, com. *casonera*, Kastaniensammlerin, aus **castanera*.

1991) *cāstōllānūs*, *a*, *um* (v. *castellum*), zu einem Bollwerk, einer Burg gehörig; das Wort ist, namentlich in substantivischer Bedeutung („Schloßherr, -in, Schloßverwalter, -in“), in alle rom. Spr., mit Ausnahme des Rum., übergegangen (frz. *châtelain*, *-e*). Das Ital. bildet daneben mit deutschem Suffix *castaldo* (daneben *castaldione*), Güterverwalter, wovon wieder *castalderia*, Meierhof; Dz 363 leitet das Wort von got. *gastaldan*, erwerben, ab. Vgl. unten *gastaldan*.

1992) *cāstōllūm n.* (Demin. zu *castrum*), Bollwerk, Burg; ital. *castello*; prov. *castel-s*; frz. *château*; span. (mit Suffixvertauschung) *castillo*; ptg. *castello*. Dazu Deminutiva, z. B. frz. *châtelet*, Schloßchen. Vgl. Gröber, ALL VI 380.

**cāstīgāmētūm s. cāstīgo.*

cāstīgātīo s. cāstīgo.

cāstīgātōr s. cāstīgo.

1993) *cāstīgo*, *-āre* (= *castum + ago*), säubern, bessern, strafen, züchtigen; ital. *castigare*, *gastigare*, davon *castigo* u. *castigamento*; rum. *căştig at at a* (etwas besser machen u. dadurch) Nutzen haben, gewinnen, dazu das Sbst. *căştig*; prov. *castejar*, *castiar*, dazu *castic-s*, Tadel, Rat, Warnung, *casti-amen-s*, Züchtigung, *castiaire*, Tadler; altfrz. *(h)astier*, *(h)astoyer*, tadeln, ermahnen, belehren, dazu *chasti*, *chastoi*, Tadel, Warnung, *chastiment*, *chastoiement*, Belehrung u. dgl.; neufz. *châtier*, dazu *châtiment*, Strafe; span. *castigar*, strafen, kränken, betrüben, dazu *castigo* u. *castigamento*, Strafe, *castigador*, Züchtiger; ptg. *castigar*, dazu *castigo u. castigaço*. Vgl. Dz 544 *châtier*.

1994) *cāstīmōnīā*, *-am f.* u. *cāstītās*, *-tātem f.*, Reinheit, Keuschheit, sind nur als gelehrte Wörter u. auch als solche nur vereinzelt erhalten, z. B. ital. *castità*, span. *castimonia*, ptg. *castidade*; frz. *chasteté*.

1995) *castör*, *-ōrem m.* (gr. *καστωρ*), Biber; ital. *castore* u. *-o*; prov. (frz.) span. ptg. *castór*.

Eigentlich volkstümlich sind die auf germ. *beber* [s. d.] beruhenden Wörter.

1996) *cǎstro*, -*ǎre*, verschneiden; ital. *castrare*; frz. *châtrer*; span. *castrar*; ebenso ptg.

1997) *cǎstrum* n., Festung, Lager; sard. *krastu*; sonst nur gel. W.: ital. span. *castro*; in den übrigen rom. Spr. ist das Wort durch *campus* verdrängt worden, das auch im Ital. u. Span. in dieser Bedeutung üblich ist.

1997a) gleichsam **cǎstula* (Demin. v. dtsh. *Kasten*), -*am* f., Kästchen; daraus soll nach Salvioni, Rom. XXXI 289, entstanden sein ital. *scatola*, Schachtel. Vgl. Nr. 8438.

1998) *cǎstus*, a, um, rein, unschuldig; als Adj. ist das Wort ital. span. ptg. *casto* erhalten, aber nur in der gewählten, bzw. der gelehrten Sprache; das Span. u. Ptg. besitzen außerdem das substantivierte Fem. *casta* in der Bedeutung „(unvermischte) Rasse, Geschlecht“, welches auch in das Frz. übergegangen ist (*caste*). Vgl. Dz 437 *casta*; Berger p. 78. Frz. ist das Adj. in der halbgel. Form *chaste* vorhanden, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I § 13.

1999) *cǎstula*, -*am* f. (Demin. v. *casal*), Hüttchen, ein Mantel mit Kapuze (in letzterer Bedeutung Ven. Fort. vit. S. Medardi 2; Isid. 19, 24, 17); für identisch mit *cásula* erklärte Dz 91 *casipola* das span. *casulla*, Maßgewand, indessen der Hochton verbietet diese Gleichsetzung. Storm, R V 174, dagegen betrachtet *casulla* als entstanden aus **casubla* (vgl. frz. *chasuble*), **casupla*, **casipula*. — Lomb. *scárla* aus *s-cas-la*, kleines Haus, vgl. Salvioni, Misc. Asc. 89.

2000) *cǎstus*, -*um* m. (v. *cado*), der Fall im eigentlichen wie im übertragenen Sinne; ital. *caso*; prov. frz. *cas*; span. ptg. *caso*.

2001) **cǎstus*, -*um* m. (Nebenform zu *casa*), vgl. Loewe, Gloss. nominum S. 27, Nr. 373), Haus; altfrz. *en* u. *a chies* (mit folgendem *cas*, obl.) im Hause = bei, neufz. *chez*; altspan. altptg. *en cas*. Vgl. Dz 546 *chez*; Cornu, R XI 83 (stellt, wie Diez, *casa* als Grundwort auf, sucht aber den Abfall des *a* zu erklären); Morel-Fatio, R IV 41 (setzt *en cas* = *in casis* an); Gröber, ALL I 543 (hier zuerst das Richtige).

2002) *cǎtǎ*, griech. Präp. m. Acc. [*κατά*, vgl. Morel-Fatio, R XXII 482; richtiger ist übrigens nicht *κατά*, sondern *καθὰ* anzusetzen, vgl. Thumb, Handbuch der neugriech. Volksspr. § 137] (*cata mane*, gegen Morgen, Plin. Val. 2, 12; *cata mane mane*, jeden Morgen, Vulg. Ezech. 46, 14 u. 15); ital. *cad-uno*, jeder; (rum. *căte*, zum Ausdruck der Distributivzahlen, z. B. *căte* oder *pre căte unul*, *doi* = *un à un*, *deux à deux*, vgl. P. Meyer, R II 80, Ch. s. v. setzt *căte* = *quanta* an); rtr. *s-cadin*; prov. *cada*, *cada un*, *cada pauc* u. *pauc cada pauc*, allmählich (vgl. Raynouard, Lex. rom. II 283; u. Bartsch im Gloss. zur Chrest. prov. unter *cada*), noch neuprov. *a cha pau*; altfrz. *kiede* (von Dz 76 *cadauno* ohne Beleg zitiert), frz. *cadhuna* (Eide), *cheün*, *chaün* (Livres des rois I 7, 16, IV 15, 20); cat. *cada*, *cada hu*; span. *cada*, *cada uno*; ptg. *cada*, *cada hum*. Der distributive Gebrauch von *cata* u. die Entwicklung desselben zu einem Pron. läßt sich veranschaulichen an der Anwendung des frz. *à* im vulgären Deutsch, wenn man z. B. sagt „à Person (= jede Person zahlt) eine Mark“. Vgl. Dz 76 *cadauno* (wird von Dz als *quisque ad unum* erklärt); P. Meyer, R II 80 (hier zuerst das Richtige); Cornu, R VI 453; Gröber, ALL I 543. Zum ganzen Artikel s. neuerdings Bernitt, p. 187 Anm. 273.

2003) *cata* (v. *catar*, schauen, s. *capto*; Meyer-L., Rom. Gr. II 583, bestreitet diese Ableitung, aber wohl nicht in stichhaltiger Weise, vgl. Körtling, Formenbau des frz. Nomens p. 157 Anm.; jedenfalls hat M.-L. die bisherige Ableitung durch keine bessere ersetzt) + germ. *balko*, Schaugerüst; ital. *catafalco*; prov. *cadafalc*; altfrz. *cadefaut*, *chafaut*, *escadafaut*; neufz. *échafaud* (daneben das Fremdwort *catafalque*); span. *cadafalso*, *cadalso*, Blutgerüst, *cadahalso*, Holzbaracke (daneben das Fremdwort *cadafalco*); cat. *cadafal*; ptg. *cadafalso*, Blutgerüst (daneben das Fremdwort *catafalco*, Trauergerüst). Vgl. Dz 92 *catafalco*. S. oben Nr. 1904. S. auch Nr. 2007.

2004) **cǎtǎbōlǎ*, -*am* f. (gr. *καταβολή*), das Niederwerfen, eine Schleuder- oder Wurfmachine; prov. *calabre-s* (aus *cadabre*); altfrz. *caable*, *chaable*; neufz. *châble*, Flaschenseil, Winde (wenn dies nicht eine Scheideform zu *cable* = *capulum* ist), Ableitungen *chablis*, niedergeworfene Masse, Windbruch in Wäldern, *ac-cabler*, zu Boden werfen; altspan. *calabre*. Vgl. Dz 536 *caable*, Berger p. 276. — Deminutivbildung zu *calabre* scheint zu sein ital. *carabina*, Karabiner; frz. *carabine*, *carabin* (alt *calabrin*), mit Karabiner bewaffneter Reiter; span. ptg. *carabina*. Vgl. Dz 88 *carabina*. Von G. Paris wird die Herkunft von *carabin* als noch unbekannt bezeichnet u. die von Kluiver aufgestellte von *crapin*, verworfen. Vgl. R XXX 158. — Eine andere Entwicklung des W. stellt dar lyon. *cadola*, kleine Hütte (auf dem Decke eines Schiffes). Vgl. Thomas, Mél. 40. S. Nr. 1911.

2005) **cata* (v. *catar*, schauen, s. *capto*) + **burius* (s. d.); ital. *gattabuia*, Kerker, vgl. Caix, St. 335.

2006) *cǎtǎcumbǎ*, -*am* f., Katakombe, Grabgewölbe (Orell. inscr. 4575 u. spät. Eccl.); ital. *catacomba*; frz. *catacombe*; span. ptg. *catacumba(s)*. Vgl. Dz 91 *catacomba*; Meyer-L., Rom. Gr. II p. 583.

2007) **cata* (v. *catar*, schauen, s. *capto*, s. oben *cata* + *balko*) + *lētus*, -*um* m., Schaubett; ital. *cataletto*; neuprov. *cadalech*; altfrz. *kaalit*, *chadelit*; neufz. *châlit*, Bettstelle; span. *chada-lecho*, Lager aus Baumzweigen oder Binsen. Vgl. Dz 92 *cataletro*; s. oben Nr. 1904.

2008) *cǎtǎplǎsmǎs*, umgestellt (unter Anlehnung an *pato* = *pasto*, Teig) **pataclǎ[s]mus*, -*um* m., Breiumschlag; neuprov. (limous. rouerg. etc.) *cataplasme*, *cataplaume*, *cataplaume*, *cataplaime* etc., vgl. Behrens, Metath. p. 69.

2009) *cǎtǎrǎcētēs*, -*am* m. (gr. *καταράκτης* u. *καταρρα*), Wasserfall, ein schnell herabstürzender Wasservogel, nach einigen die Rotgans (in dieser Bedeutung Juba b. Plin. 10, 126); davon abgeleitet ptg. *cataranha*, Sturmmöwe, woraus durch Entstellung *tartaranha*, *tantaranha*, ebenfalls einen Wasservogel, aber auch Schreckgespenst bedeutend. Vgl. Dz 437 *cataraña*; C. Michaelis, Misc. 123.

2010) *cǎtǎstǎ*, -*am* f. (*κατάστας*), Schaugerüst; ital. *catasta*, Holzstoß, vgl. Dz 363 s. v., ital. *catast(r)o*, frz. *cadastre*, s. Bernitt p. 93 sq. sowie Nr. 1911.

2011) **cǎtǎllūs* m. oder **cǎtǎllūm* n. (Demin. v. *catena*), Kettchen, wurde von Dz 537 als Grundwort zu frz. *cadeau*, Schnörkel, kleines Geschenk, angenommen, u. Rönisch, Z III 104, suchte diese Herleitung durch den Nachweis zu stützen, daß bei den Römern in der Tat kleine Ketten ein übliches Geschenk gewesen seien. Nichtsdestoweniger dürfte *cadeau* nebst dem veralteten Vb. *cadeler*, schnörkeln,

auf *capitellum [s. d.] zurückgehen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 786.

2012) cātēllūs, cātēllā (Demin. neben *catulus*), kleiner Hund; ital. *catello*; rum. *cățel*, Hund, *catel*, Hündin, prov. *cadel-s*, frz. *cheau* (*caieu* = *caticulus, nur in übertragener Bedeutung „Brutknospe der Zwiebel“, über andere, aber ebenfalls unsichere Ableitungen des Wortes vgl. Cohn, Suffixw. p. 255). (Über die Gestaltung von *catellus* im Frz. vgl. auch Thomas, Mēl. 52 u. 137, wo auch das mundartl. Vb. *chiauler*, Knospen treiben, angeführt wird.) Cat. *cadell*; span. *cadiello*, -a; ptg. *cadella*, Hündin. Das Wort ist in seiner Gebrauchsweite durch die Deminutiva von *canis* sehr eingeschränkt worden. — Hierher bezw. zu *catulus* (Nr. 2022) scheint auch frz. *cālin* (= *catellinus) zu gehören, doch ist die Lautgestaltung des Wortes auffällig, denn zu erwarten wäre *chellin, vgl. Mayhew, The Academy, 22, 29 Jan. u. 3 Febr. 1887 (H. Bonk). S. noch Nr. 1911 u. 2022.

2013) cātēnā, -am f., Kette; ital. *catena*, davon abgeleitet *catenaccio*, eiserner Riegel; rtr. *catena*, vgl. Gartner § 28; prov. *cadena*; altfrz. *chaaine*, *chaaigne*, *chaēne*, *chaïne* (vgl. Cohn, Suffixw. p. 177 Anm., 222 u. 225), davon abgeleitet *c(h)aaignon*, *chaignon*, neufrz. *chignon*, Genick, Haarwulst, vgl. Dz 547 *chignon*; neufrz. *chaïne* (dazu das Fremdwort *cadena*, Vorlegeschloß); span. *cadena*, (*catenatus* = *candado*); ptg. *cadea*, *cadeia*.

2014) *cātēnābūla, -am f. (*catena*), kleine Kette; auf diese, allerdings ihrer Bildung nach höchst befremdliche u. schwerlich annehmbare Grundform führt Nigra, AG XIV 368, zurück oberital. *kanābula*, *ganābula*, *kanābola*, das Band, an welchem die Glocke der Kühe hängt.).

2015) (cātē)drā, *cāt(h)ēdrā, -am f. (griech. *καθέδρα*), Stuhl, Sessel; ital. *catēdra*, *catēdra* „il seggio del professore e delle somme autorità ecclesiastiche“, *cadrega* „seggio reale, usato dal Cechi“, arch. *carriēga*, *cajera*, *ciajera* „seggia“, vgl. Canello, AG III 385; sard. *kādra*; mail. *kādra*; venez. *karega*; bologn. *kariga*; engad. *kādrā*, *kādra*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 417 (es scheint Mischung von *cathedra* mit *quadriga* stattgefunden zu haben, jedoch scheint im *cadiegro* für die Möglichkeit des Übergangs von *tr* zu *gr* zu sprechen); prov. *cadeira* (über prov. *cadera* — alte prov. Münzart — s. Bernitt p. 187 Anm. 275); frz. *chaire* (aus *cha-iere*), Katheder, Kanzel; *chaise*, Stuhl, Kutsche (das Wort scheint ursprünglich dem Pariser Dialekt angehört zu haben u. erst seit Beginn des 16. Jahrh.s in die Schriftsprache übergegangen zu sein); span. cat. *catēdra* (gel. W.), Lehrstuhl, Professur, davon *catēdrático*, Professor (das übliche Wort für „Stuhl“ ist *silla*, für „Kanzel“ *pulpito*), *cadera*, Hüfte (gleichsam der Stuhl, auf welchem der Oberleib ruht), davon *caderrillas*, kleiner Reifrock; ptg. *cāthēdra*, Lehrstuhl, *cadeira*, Stuhl, Sitz, Sessel, Lehrstuhl, Gesäß, Hinterbacken, Hüfte, dazu das Demin. *cadeirinha*, Tragsessel, Sänfte (für „Kanzel“ werden *cathedra*, *cadeira* u. *pulpito* nebeneinander gebraucht). Vgl. Dz 435 *cadera* u. 541 *chaire* u. *chaise*, dazu Scheler im Anhang 787; Mussafia, Beitr. 42; Gröber, ALL I 543.

2016) cātīnūlūs, -um m. (Demin. zu *catinus*), Näpfchen; ital. *catiglio, *catagliolo* (= *catilleolus), catino di legno, vgl. Caix, St. 257.

2017) cātīnūs, -um m., Napf; ital. *catino* (gel. W., ebenso im Span); sard. *cadinu*; lomb. *kadin*,

venez. *kaiū*; engad. *kyadin*; ptg. *cadinho*, Napf; in den übrigen roman. Sprachen scheint das Wort gänzlich zu fehlen. Vgl. Meyer-L., Z. f. o. G. 1891 p. 767; Salvioni, Post. 6.

2018) *cātīūs, -um m., das männliche Glied; davon vermutlich das gleichbedeutende ital. *cazzo*. Was das vorausgesetzte *catius* anbelangt, so würde dies eine Seitenform zu *catus* (wovon Demin. *catulus*) sein, welches Wort ursprünglich „männliches Glied“ bedeutet zu haben scheint u. dann zur Bezeichnung eines männlichen Tieres (besonders des Hundes [vgl. *catulus*] u. des Katers, *cattus*), auch des Knaben (vgl. *catlaster* aus *catulaster*, „Bursche“), gebraucht worden ist. Möglicherweise ist *catus*, **catius* urverwandt mit dtsh. *Node*. Ein gewisser Käse wurde im Ital., weil er in seiner Gestalt dem *cazzo* eines Pferdes ähnlich war, *cazzo-cavallo* genannt, daraus entstand durch Volksetymologie *caciocavallo*, vgl. Nigra, AG XV 104.]

2019) *cātīūcūlo, -āre (v. **cattuculus*, Demin. zu *cattus*, Katze), eigentlich kätzeln, d. h. mit einem Katzenschwanz streicheln, ist vielleicht das Grundwort zu frz. *chatouiller*, kitzeln, u. gleichbedeutenden Verben in französ. u. ital. Dialekten, vgl. Flechia, AG II 322. Man denke daran, wie auch im Deutschen „kitzeln“ an „Katze“ anklingt. Dz 544 hatte *catulire* (s. d.) als Grundwort aufgestellt. — Nigra, AG XIV 279, zieht hierher auch, u. jedenfalls mit Recht, den Pflanzennamen frz. *gatt(i)llier*, span. *gatillo*, Keuschlamm, vgl. die deutsche Benennung „Kätzchen“ für die Blüten gewisser Pflanzen.]

2020) cātīūs m., cātīū f. (vgl. Sittl, ALL V 133; Max Müller, India, what can it teach us? [London 1883] p. 261), Kater, Katze, s. auch Walde s. v., wo keltische Herkunft des Wortes für wahrscheinlich erachtet wird, aber wohl mit Unrecht, da *cattus* von *catus* (wovon *catulus*) nicht zu trennen sein dürfte (das Masc. z. B. b. Pallad. 4, 9, 4, Anthol. lat. 181, 3 [1093, 3] u. 375, 1 [1094, 1], Mythograph. Vatic. 3, 6, 22 M.; das Fem. z. B. bei Mart. 13, 69; Vulg. Baruch 6, 21; Placid. de medic. 18 Nr. 1); ital. *gatto*, -a (von einem vorauszusetzenden **catto* in der Bedeutung „Raupe“ ist abgeleitet südsard. *sgalītai*, umgestellt aus *ingatilai*, loswickeln, vgl. Nigra, AG XV 492); rtr. *gat*, *ayāt* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *cat-z*, *cata*; frz. *chat*, *chatte*; span. *gato*, -a, dazu das Demin. *gatillo* in der Zusammensetzung *sauzgatillo*, Keuschlamm (*Vitex agnus castus* L.), woraus wieder das gleichbedeutende frz. *gatt(i)llier* gebildet ward, vgl. Bugge, R IV 357, s. auch oben Nr. 2019; für ein Komp. aus *moj*, „Mietz“, + *gato* hält C. Michaelis span. *mojigato*, *mogato*, eigentlich also Mietzekatze (vgl. frz. *chattemite*), böse Katze, katzenhaft, hinterlistig, tückisch, scheinheilig, s. Jahrb. XIII 207; ptg. *gato*, -a. Vgl. Dz 158 *gatto*; Gröber, ALL I 543. — Ob ital. *sciatta*, *chiatta*, Barke (eigentlich Katzschiff), frz. *chatte*, cat. *xata*, span. *chata* hierher gehört (vgl. Baist, Z VII 125, s. auch Nr. 2241a), dürfte sehr zu bezweifeln sein, das Wort macht den Eindruck der Entlehnung aus dem Germ. S. über *cattus* etc. Sainéan, Z. Jahrg. 1906. Beiblatt.

2021) cātūlio, -īre (v. *catulus*), brünstig sein (von der Hündin), rum. *cățeleș ii it i*. — Dz 544 wollte auch prov. *gatiūhar*, frz. *chatouiller*, kitzeln, auf *catulire*, bezw. auf **catuliare* zurückführen, indessen ist das, schon des dann anzunehmenden Bedeutungsüberganges wegen, wenig glaublich; *gatiūhar*, *chatouiller* beruhen aller Wahrscheinlichkeit nach nebst zahlreichen anderen

gleichbedeutenden Verben in französ. u. ital. Mundarten auf **cattuculare*, bezw. **catticulare* (v. *catulus*, Demin. zu *cattus*), eigentlich „kätzeln“. Man denke daran, wie auch im Deutschen „kitzeln“ an „Kitze = Katze“ anklingt. Vgl. die treffliche Darlegung von Flechia, AG II 322, welcher Scheler im Anhang zu Dz 788 mit Recht beigestimmt hat.

2022) *cātūlūs*, -um m. (*catulus*, [non catellus] App. Probi 51 f.), junges Tier; ital. *cacchio*. Von *cacchio* ist abgeleitet nach Nigra, AG XV 495, *cacchione*, Bienenlarve (ähnlichen Bedeutungsübergang zeigt frz. *chenille*, von *canis* u. mail. *cagnon* u. ital. *gatto*, von *cattus*); span. *cacho*, Junge, auch Name eines Fisches (Barbe), davon abgeleitet *cachuelo*, ein kleiner Flußfisch, *cachonda*, läufige Hündin, *cachorro*, junger Hund, Bär, Löwe u. dgl. (Gerland, Gröbers Grundriß I 331, stellt *cachorro* mit bask. *zakur*, *zakurra* zusammen), *cachalote*, Potfisch (dies dann als *cachalot* in das Frz. übertragen). Vgl. Dz 435 *cachorro*; Tobler, Z IV 376; d'Ovidio, AG XIII 380 (über *cacchio*). — Hierher bezw. zu *catellus*, **caticulus* gehört auch (vgl. Schuchardt, Z XXIII 334) abruzz. *cacchie*, Keim, Schößling, Nußkernviertel; grauhünd. *caigl*, Keim, *caglia*, Staude; frz. *caïeu*, Brutzwirbel; span. *cache*, Obstscheibe. — Zu *catulus* gehört wohl auch frz. *câlin* (aus **catullin*-?), schmeichlerisch (wie ein Hündchen oder Kätzchen), dazu das Vb. *câliner*. S. auch Nr. 1911 u. 2012.

2023) *caueūs*, -um m., 'Trinkschale; [rum. *căuș*, Schöpfkübél, gehört wohl nicht hierher], da das *s* ein *c* + *e* + Vok. voraussetzt.

2024) (*caudā* u.) *cōdā*, -am f., Schwanz; ital. *coda*, davon abgeleitet *codione*, *codrione*, Bürzel der Vögel, *codardo* (mit german. Suffix), schwänzig d. h. (aus Furcht) den Schwanz senkend oder im Schwanz, in der Nachhut des Heeres sich aufhaltend, also feige; dazu das Vb. *s-codare*, den Schwanz stützen; rum. *coadă*, dazu das Vb. *codeșc* *ii ii*, Winkelzüge machen, zaudern; rtr. *kúa* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *coda*, *coza*, *coa*; altfrz. *coue*, *coe*, dazu (auch neufrz.) *couard*, Feigling, *couarder*, feige sein, *écouer*, den Schwanz stützen, neufrz. *queue* (über frz. *quevaize*: lat. *cauda* vgl. Bernitt, p. 199 Anm. 347, s. auch Nr. 1859a); cat. *coa*, *cua*; altspan. *coa*; neuspan. *cola* (neben *coda*; *cola* vielleicht aus **codola*, **caudula*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 371), davon abgeleitet *codilla*, Steiß, *codaste*, Hintersteven am Schiffe, *cobarde*, feig (höchst auffällig ist das *b*), *cobardear*, feig sein; ptg. *cauda*, *coda*, *cola*, davon abgeleitet *cobarde*, feig. Vgl. Dz 102 *coda* u. *codardo*; Gröber, ALL I 549.

2024a) *caudae ossum*, Schwanzknochen, Rückgrat (?), darauf führt Pieri, Misc. Asc. 428, wenig glaubhaft zurück ital. *catriosso*, Kocheugerüst des Brustkorbes der Vögel.

2024b) *caudalis*, e (*cauda*), zum Schwanz, zum Ende gehörig; mittelsard. *coale*, Überbleibsel. Vgl. Nigra, AG XV 484.

2025) *caudā trēpida* = ital. *cutretta*, Bachstelze, vgl. Flechia, AG II 325 Anm. 2; Dz 367 s. v. setzte *cauda recta* als Grundform an. Ähnliche Bildungen sind nordsard. *coisaica*, toscan. *coditremola*, *batticoda*. Vgl. frz. *branlequeue*, *hochequeue* u. nordsard. *culisaida* [= *culus* + *salida*, von *salire*]. Vgl. Nigra, AG XV 484.

2026) *caudātus*, a, um (*cauda*), geschwänzt; ital. span. *caudato* (gel. W.); altfrz. *coé*, *coué*,

neufrz. *coué* (daneben gel. *caudé*), vgl. Cohn, Suffixw. p. 192.

2027) *caudicē*, -am f. (v. *caudex*), Baumstamm, wird von Scheler im Dict. unter *souche* als Grundwort angesetzt zu ital. (mundartl.) *zocco*, Baumstamm; prov. *soca* u. *soc-s*; frz. *souche* (altfrz. auch *coche*, pic. *choque*), Baumstumpf; cat. *soca*. Die Ableitung ist fragwürdig genug, nicht weniger aber gilt dies von der bei Dz 679 *soc* gegebenen von lat. *soccus*. Auch zu der Sippe d. dtsh. *Schock* (vgl. Dz 679) dürften die Wörter nicht gehören, eher zu der Sippe d. dtsh. *Zoche*, vgl. Meringer, Idg. Forsch. XVII S. 116. Nigra, AG XV 128, erblickt in *caudica*, **cōdica*, „ausgehöhlter Baumstamm“, das Grundwort zu ital. *cocca*, Kahn, Schiff, frz. *coque*, *coche*. Durch die Papiasglosse *caudica* = *navicula* erhält diese Annahme eine beachtenswerte Stütze.

2028) [**cauditta*, -am f. (*cauda*), **cauditto*, -āre; über picardische Formen, welche auf diese Grundwörter zurückzugehen scheinen, vgl. Doutrepont, Z XXI 232.]

2029) (*caul*(ae), Höhlung, + *ūtēr*, Schlauch, vielleicht Grundform zu span. *coládra*, Kübel, Schlauch, vgl. Dz 441 s. v. *Caula* scheint im rum. *gaurá* vorzuliegen.)

2030) (*caulicūlūs*, -um u.) *cōlicūlūs*, -um m., kleiner, zarter Stengel; ital. *coleccio* „cavolo“, vgl. Caix, St. 293; rum. *curechiu*, Kohl, davon abgeleitet *curechier*, Gemüsegärtner, *curecherie*, Kohlgarten; span. *cogollo*, Herz des Kohles (wenn angenommen werden darf, daß Umstellung aus **cologlo* stattgefunden hat), vgl. Dz 441 s. v., s. dagegen Parodi, R XVII 58, der eine Grundform **coccullo* für **cocculo* ansetzt.

2031) *caulīs*, -em m., (Kohl)stengel, Kohl; (ital. *cavolo*); genues. *cou*; piem. *coj* (eigentlich Pluralform, vgl. Salvioni, Pt. 6); (rum. *curechiu* = *cauliculus*); prov. *caul-s*; altfrz. *chol* (mit offenem o); neufrz. *chou*; (span. *col*); ptg. *couve*. Vgl. Dz 94 *cavolo*; Gröber, ALL I 548.

2031a) [**causimentum* n. (*causa*); span. *cosimant*, -e, Urteil, Vergeltung. Vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI p. 9.]

2032) *caumā* (daraus durch Anlehnung an *calère*, **cal-idus* **calma* n. (gr. *καύμα*), Hitze (Vulg. Job 30, 30); ital. *calma*, Wind, Meerstille, wie sie bei großer Hitze eintreten pflegt, dazu das Vb. *calmare*, beruhigen. Abgeleitet von *calma* ist nach Pieri, Misc. Asc. 43 f., ital. *scalmana*, Erkältung. Vielleicht gehört hierher auch mittel- u. südsard. *cama*, Sommermittagshitze (südsard. auch *meicama*, wo *mei* < *mēdius*). Vgl. Nigra, AG XV 483; rtr. *cauma*, schattiger Ort für die Herden, *camar*, einen schattigen Ort suchen, vgl. Schuchardt, R IV 255; neuprov. *chaume*, Ruhezeit der Herden; frz. *calme*, Windstille, Ruhe, dazu die Verba *calmer* (wie *calme* gel. Wort), besänftigen, *chômer*, (in der Hitze) feiern, dazu *chômage*, Ruhezeit, Stillstand in der Arbeit; span. ptg. *calma*, Windstille, dazu das Vb. *calmar*. Vgl. Dz 78 *calma*. — Eine ganz andere Ableitung der Wortsippe hat Cohn, Z XIX 58, aufgestellt, s. oben *cassus*, sie kann aber unmöglich für annehmbar erachtet werden.

2033) [**caumico*, -āre (v. *cauma*), davon nach Schuchardt, R IV 255, rtr. *camegiar*, *camiar*, blitzen, *camēg*, Blitz, *camitsch*, heiß, u. a. m.]

2034) *causā*, -am f., Ursache, Sache (ist als volkstümliches Wort nur in der allgemeinen Bedeutung in die roman. Sprachen übergegangen u. hat dieselbe noch so gesteigert, daß es begrifflich

vielfach als neutrales Indefinitum = *aliquid* gebraucht wird. Über die bei Cassian vorkommende Verwendung von *causa* in einer der romanischen ähnlichen Weise vgl. Petschenig, ALL V 138. Durch *causa* ist *res* aus dem Roman. nahezu verdrängt worden, wenigstens in affirmativem Sinne; ital. *causa* (gel. W.), *cosa*, dazu das Masc. *cosa*, ungestaltetes Ding, männliches Glied; rtr. *kōsa*, *tyōsa* etc., vgl. Gartner § 83; prov. *cosa*; frz. *cause* (gel. W.), *chōse*; span. ptg. *causa* (gel. W.), *cosa*. Vgl. Dz 109 *cosa*.

2035) **causo*, -*äre* (f. *causor*, -*āri* v. *causa*), einen Grund vorbringen, sich beklagen; ital. (*causare*, bewirken), *cosare*, *cusare* (das u aus den Kompp. *accusare* etc. übernommen), behaupten; prov. *causar*, zanken; altfrz. *choser*, zanken; (neufrz. *causer*, bewirken, ist gel. Wort; *causer*, plaudern, beruht auf abd. *kōsōn*, mhd. *kōsen* [**kausōn*], vgl. Mackel p. 142). Vgl. Dz 109 *cosa*.

2036) *cautus*, a, um, vorsichtig, gesichert, ist nur erhalten in dem Subst. span. *coto*, ptg. *couto*, eingeehelter Platz, Park, Jagdgebiet u. dgl. (das t ist auffällig), im Span. auch Grenzstein, davon zahlreiche Ableitungen, z. B. span. *acotar*, ptg. *acoutar*, einhegen, schützen. Vgl. Dz 442 *coto*.

2037) *cāvā*, -am f., Höhlung; davon abgeleitet ital. (sen.) *cavina*, *gavina* „fogna“, vgl. Caix, St. 261 (ital. *gavigne* ist besser = *cavinea* (s. d.) (v. *cava*) v. *cava* denn als solche von **capum* — s. Nr. 1907 — zu fassen, da Höhlung, Wölbung u. Schwellung verwandte Begriffe sind); com. *gvoazza*, großes Maul, mail. *gavassia*; altfrz. *caive*; pic. *gave* (in anderen Mundarten *jave*, *jafe*, *jaffe*), Kropf der Vögel, davon das Vb. *engaver*, (Geflügel) stopfen = frz. *s'engouer*, sich vollstopfen, außerdem frz. *gavion*, Schlund. Horning, Z XVI 230, bestreitet mit guten Gründen die Diez'sche Ableitung von frz. *gave* u. setzt *gabata* (s. d.) als Grundwort an, welches nun aber freilich weder begrifflich noch lautlich recht passen will (die von H. angesetzte Gleichung *gabata* : *gave* = *expavidus* : *épave* oder *male habitus* : voges. *malave* kann nichts erweisen). Vgl. Dz 594 *gave*. S. auch *cavea* u. *cavus*.

2038) [**cāvānēūs*, a, um (v. *cavus*), hohl; ital. montal. *gavagno*, Korb, lomb. *cavagn*, sicil. *cavagnu*, vgl. Caix, St. 261.]

2039) *cavannus*, -um m., Nachteule; nur scheinbar = frz. *chouan*, in Wirklichkeit ist das Wort abgeleitet von altfrz. *choe* (pic. *caue*, *cawe*) = abd. **kūwa*, vgl. Nr. 5271.

2040) *cāvēā*, **gāvēā*, -am f. (v. *cavus*), Höhlung, Käfig; ital. *carea* „la parte del teatro romano dove stavano gli spettatori, un gabbione per le bestie feroci“, *gabbia*, *gaggia* „la gabbia delle navi, e nave“, *gaja*, *gaje* „i luoghi nella stiva che rimangono da ciascuna banda fra il bordo e la cassa delle trombe“, vgl. Canello, AG III 337; Canello will auch *gueffa* „gabbia, prigione, muro, bastione“ auf *cavea* zurückführen, wogegen Ascoli, AG III 338 Anm., mit Recht Einspruch erhebt, das Wort ist vielleicht = *cava*, wie Dz 594 *gave*, annahm; lomb. *kāpja*; venez. *kēba*; neuprov. *gari m.*; altfrz. *Demin. gajole*, Gefängnis, davon *gajelier*, Gefängniswärter; frz. *cage* (altfrz. *caive* = *cava f.*); für zusammengesetzt aus dtch. *kawe* (entstanden aus *cavea*) + *hütte* hielt Dz 538 frz. *cahute* (altfrz. *chahute*, *cahutte*), Baracke, nach Braune, Z XVIII 521, soll *cahute*, *cajute* = niederländ. *kaje*, Damm, Einfriedigung, + *hütte* sein (nicht hierher gehören kann *chahut*, Lärm, nebst dem dazu ge-

hörigen Vb. *chahuter*, die Wörter dürften wohl onomatopoeietische Bildungen sein); cat. *gabia*; span. *gavia*, Gefängnis; ptg. *gavea*, Maskkorb (altptg. *gaiva*, Höhlung, Gefängnis). Vgl. Dz 150 *gabbia*; Gröber, ALL II 434.

2041) [**cāvēārīūs*, a, um (v. *cavea*), zum Käfig gehörig; ital. *gabbiajo* „chi fa gabbie“, *gabbiero*, -e „chi sta a vedetta nella gabbia delle navi“, vgl. Canello, AG III 306.]

2042) **cāvēōlā*, **gāvēōlā*, -am f. (Demin. zu *cavea*), kleiner Käfig; ital. *gabbuola*, kleiner Käfig; (daneben *gabbuozza*); altfrz. *gaole*, *jajole*; neufrz. *geôle*, Kerker, davon *geôlier*, Kerkermeister; span. *gayola*, Wächterhütte, *jaula*, Käfig; ptg. *gatoia*, Käfig, Gefängnis. Vgl. Dz 150 *gabbia*, Gröber, ALL II 434.

2043) [**cāvēōlo*, **gāvēōlō*, -*äre* (v. *caveola*), in den Käfig bringen; frz. *cajoler* (durch Liebkosungen in den Käfig bringen), hätscheln, *enjôler* (in den Käfig locken), schmeichelnd hintergehen; span. *enjaular*, in den Käfig, in das Gefängnis sperren. Vgl. Dz 150 *gabbia*. Gröber, ALL II 435, will *en-jôler* von **in-gallare* (v. *gallus*, Hahn), **in-gaulare* (vgl. *Gall[is]a* : *Gaule*), ankrähen, ableiten, in *cajoler* aber erblickt er eine an ital. *carezzare* sich anlehnende Umbildung von *enjôler*. Diese scharfsinnigen Annahmen haben mindestens große Wahrscheinlichkeit für sich. Nigra, Rom. XXXI 22, glaubt, daß *cajoler* < **jacoler* entstanden sei, welches letztere von *jac*, *gac* = lat. **gaccus* abgeleitet sein soll, vgl. Nr. 4113.]

2044) [**cāvīco*, -*äre* (abgeleitet von *cavēre*, wie **pendicare*, = frz. *pencher*, v. *pendere*), sorgsam, zärtlich behandeln; frz. *choyer*, verzärteln, vgl. Havet, R III 321. Bugge, R III 146, hatte das Wort nebst altfrz. *suer*, *chuer*, ital. *sotare*, schmeicheln, von got. *sūthjōn*, kitzeln, ableiten wollen, aber in R IV 353 erklärte er sich mit Havets Herleitung einverstanden. Vgl. Scheler im Anhang z. Dz 788.]

2045) **cāvīcūlā*, -am f. (f. *clavicula*, Demin. zu *clavis*), Schlüsselchen, Zapfen, Pflock; ital. (*clavicola* „osso del petto che sostiene la spalla“), *caviglio* (Gallicismus, vgl. d'Ovidio, AG XIII 392), „un osso della gamba“, *cavicchia* u. *cavichio* „pinolo“, vgl. Canello, AG III 352; südsard. *claviglia*, vgl. Nigra, AG XV 484; prov. *cavilha*, frz. *cheville*; span. *cavilla*; ptg. *cavilha*. Vgl. Dz 94 *cavichia*; Gröber, ALL I 543 u. VI 381; Ascoli, AG I 357 Z. 8 v. oben; Behrens, Metath. p. 82; G. Paris, R V 382, stellte **capicula* = **capitula* (s. d.) von *caput* als Grundwort auf u. hat damit wohl das Richtige getroffen, denn anzunehmen, daß anlautendes *cl* zu *c* vereinfacht worden sei, ist trotz Caix, St. p. 189, doch kaum statthaft, gewichtiger sind die Gründe, mit denen Gröber im Nachtrag zu Nr. 1762 der ersten Ausg. des Lat.-roman. Wörterbuchs *cavicula* verteidigt hat, voll überzeugend sind sie jedoch kaum. Cornu, Z XV 530, stellt als Seitenstück zu der Dissimilation von *clavicula* : **cavicula* ein **placebilis* : *paissible* auf. S. noch Nr. 1911 u. 1881.

2046) [**cāvinā*, -am f. (v. *cavus*), Höhlung, ist das vermutliche Grundwort zu ital. *gavigna*, *gavina*, Mandel (im Halse), die wegen ihrer Lage in der Rachenhöhle so genannt werden konnte. Rönisch, Jahrbuch XIV 176, wollte das Wort mit frz. *jabot* in Zusammenhang bringen. Abgeleitet von *gavigna* ist das Vb. *aggavignare*, am Halse packen. Vgl. Dz 375 *gavigna* u. dazu Scheler im Anhang 758.]

2047) **cāvillā**, -am f., Neckerei; ital. *cavella*, *covelle*, Kleinigkeit, Bagatelle, ein Nichts. Dz 363 s. v. fand für das Wort keine Ableitung, hielt es aber nicht für voreilig, an mhd. *kaf*, Hülse, Spreu, zu erinnern; Storm, R II 328, leitete das Wort von *quid velles* ab, was lautlich unmöglich ist, obwohl auch Caix, St. 23, sich dafür ausgesprochen hat. Suchier, Z I 428, wollte auch das interjektionale altfrz. *chaeles*, *cheles*, *keles*, *kiesles* (vgl. darüber Tobler, Jahrb. XIII 218, u. Förster, Ztschr. f. österreich. Gymnas. 1874, S. 145, wo Zusammenhang mit *chaeler*, befehlen, vermutet wird) auf *quid velles* zurückführen, es ist dies aber selbstverständlich lautlich ebenso unmöglich. Man dürfte viell. A. Schulze beistimmen, welcher, Z VIII 299, auch das altfrz. Wort von *cavilla*, bezw. *cavillae* herleitet u. auch den Bedeutungsübergang annehmbar zu machen weiß, vgl. auch Cohn, Suffixw. p. 49. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 756. S. noch Nr. 1911.

2048) 1. **cāvo**, -āre (v. *cavus*), aushöhlen; ital. *cavare*, *s-cavare*, ausgraben, davon das Vbsbst. *scavi*, Ausgrabungen. Vgl. Dz 363 *cavare*.

2049) 2. ***cāvo**, -ōnem m. (v. *cavus*), Höhlung; altfrz. *chaon*, Nackenhöhlung, Genick. Vgl. Dz 547 *chignon*; Gröber, ALL I 544.

***cavolum** s. Nr. 4101.

2050) ***cāvūla**, -am f. (*cavus*) = ital. *chiava* „cava dei marmi“ (vgl. *fionda* aus *fundula*, *fiaba* aus *fabula*), d'Ovidio, AG XIII 364.

2051) **cāvūs**, a, um, hohl; ital. *cavo*, hohl, *cava*, *cova*, Grube (von *cavus* abgeleitet ist nach Pieri, Misc. Asc. 431 pis. u. lung. *gavine*, *gavigne*, Narben von Halsgeschwüren [Nigra, AG XIV 281 wollte die Wörter auf *caput* zurückführen]); rtr. *cava*, Höhlung; prov. *caus*, hohl; frz. *cave* (gel. Wort = *cava*) Sbst., Keller; span. *cueva*, Höhle; ptg. *covo*, hohl, *cova*, Höhle. Vgl. Dz 112 *covare* (wo *cova* etc. von *cuare* abgeleitet werden); Gröber, ALL I 554. S. auch oben **cava** u. Nr. 2046.

2052) ***cāxīnūs**, um f. (nach *fraxinus* gebildet) ist vielleicht die vorauszusetzende Grundform für frz. *chêne* m., Eiche, vgl. W. Meyer, Z VIII 296, in der Roman. Gr. I p. 352 setzt Meyer-L. „nicht-lateinisches, aus Gallien bekanntes **cassanu*“ als Grundwort an, „vgl. prov. *casser*“.]

2053) **[cēdo, cēssi, cēssum, cēdērē]**, schreiten, weichen; ital. *cedo*, *cessi*, *cedere*, nachgeben etc.; frz. *céder* (gel. W.); span. ptg. *ceder*, nachgeben, abtreten.]

2054) [gr. *κηδος* n., Bekümmernis, daher vielleicht in konkretem Sinne Arbeitszeit, Woche; sard. *chida*, *chedda*, *cida*, Woche. Vgl. Dz 294 *settimana*.]

2055) **cēdrūs**, -um f. (gr. *κέδρος*), Ceder, dann auch Citronenbaum (in letzterer Bedeutung schriftlat. *citrus*, s. d.); ital. *cedro*, Ceder u. Citronenbaum (der gewöhnliche Name für den letzteren ist *limone* von pers. *līmū*, vgl. Dz 194 *limone*), abgeleitet *cedriuolo*, Gurke, *cedronella*, Melissenkraut; frz. *cèdre*; span. ptg. *cedro*, Ceder. Vgl. Dz 94 *cedro*; Gröber, ALL I 544. S. *citrus*; vgl. Berger s. v.

2056) ***celma**, ***cima** n. (gr. *κεῖμα*), Lager; davon vielleicht span. *sima*, Höhle, Grube. Dz 487 s. v. bezeichnete das Wort als „unermittelter Herkunft“.

celata s. **caelata**.

2057) **cēlēbēr**, **brīs**, **brē**, berühmt; ital. *celebre*; frz. *célèbre*; span. ptg. *célebre*. Das Wort ist

nirgend volkstümlich. Dasselbe gilt von dem Sbst. *celebritas* u. von dem Vb. *celebrare* (s. d.).

2058) **cēlēbro**, -āre (v. *celeber*), rühmen, feiern; ital. *celebrare*; frz. *célébrer*; span. ptg. *celebrar*. Das Wort ist nirgend volkstümlich. Für *celeber* sind *famosus*, *gloriosus*, für *celebrare* sind **pretiare*, preisen, **festare* (frz. *fêter*), feiern, eingetreten.

2059) **cēlēr**, **rīs**, **rē**, schnell, ist wohl nur ital. u. span. als *celere*, *célere* u. auch da nur als gel. Wort erhalten.

2060) **cēléro**, -āre (v. *celer*), beschleunigen; nur als Komp. ital. *accelerare*, frz. *accélérer*, span. *acelerar*, ptg. *acelerar* in der gelehrten Sprache erhalten.

2061) **cēleusmā** n. (gr. *κείμενα*, *κείμενομα*), das Kommando des *κελευστής*, Vorgesetzten der Ruderknechte; ital. *ciurma*, die Gesamtheit der Ruderknechte eines Schiffes, vgl. d'Ovidio, AG XIII 368; frz. *chiourme* (Lehnwort); cat. *xurma*; span. *chusma*; pgl. *chusma*, *churma*. Vgl. Dz 101 *ciurma*. Vgl. auch Schuchardt, Z XXV 497. Sch. führt an ptg. *celeuma*, Geschrei der Matrosen, dazu das Verb *celeumar*, span. *salomar*, schreien. S. auch unten Nr. 2271a.

2062) **cella**, -am f., Kammer, Vorratskammer; sard. *chedda*, Vorrat, Menge, vgl. Flechia, Misc. 200; (ital.) span. *cella*, *celda*, Zelle, *cilla*, Kornboden; ptg. *cella*, Kloster, Bienenzelle. Vgl. Dz 438 *celda*.

2063) **cēllārīum** n. (v. *cella*), Vorratskammer; ital. *cellario*, *cigliere*, *celliere* „cantina“, neap. *cellaro*, vgl. Canello, AG III 404 u. Caix, St. 278; valtell. *scilē*, „piccola cantina“, vgl. Salvioni, Post. 6; frz. *cellier*, Vorratsgewölbe zu ebener Erde; span. *cillero*; ptg. *cilleiro* (von Dz 438 *celda* angeführt, fehlt bei Michaelis).

2064) **cēllārīūs**, a, um (v. *cella*), zur Vorratskammer gehörig; ital. *cellajo* „cantiniere, ma anche cantina“, vgl. Canello, AG III 404; span. *cillero*, ein Verwaltungsbeamter in Klöstern u. dgl.

2065) ***cēllērārīūs**, -um m. (v. *cella*), Kellermeister; ital. *cellerajo*; rtr. *tschellerer*; prov. *cellarier-s*; frz. *cellerier*; span. *cillerero*; ptg. *cellereiro*. Vgl. Förster, Z III 508.

2066) **cēlo**, -āre, verbergen; ital. *celare*; prov. *celar*; frz. *céler*; span. *celar*, davon vielleicht *zalagarda*, Hinterhalt, vgl. Dz 499 s. v.

2067) **cēnā**, -am f., Mahlzeit; ital. *cena*; rum. *cină*; rtr. *tschena*, vgl. Ascoli, AG I 39, Z. 5 von oben, Gartner § 200; prov. *cena*; frz. *cène*; span. *cena*; ptg. *cea*. Das Wort wird meist als kirchlicher Ausdruck zur Bezeichnung des hl. Abendmahles gebraucht, in seiner eigentlichen allgemeinen Bedeutung ist es durch andere Wörter (z. B. *dîner*) verdrängt worden.

2068) **cēnācūlūm** n. (v. *ceno*), Speisezimmer; ital. *cenacolo*; altfrz. *cenail*, *cenaille* m.; neufrz. *cénacle* (gel. W.), Speisesaal, (literarische) Tafelrunde; span. *cenacho*, Binsenkorb zur Aufbewahrung von Früchten, als Speisekorb. Vgl. Meyer, Ntr. p. 136.

2069) **cēnātōriūs**, a, um (*cena*), zur Mahlzeit gehörig; sard. *chenadoriu*, „tempo del pasto“, vgl. Salvioni, Post. 6.

2070) **cēno**, -āre, speisen; ital. *cenare*; rum. *cinez ai at a*; prov. *cenar*; altcat. span. *cenar*; ptg. *cear*.

***cēnsā** s. **seisa** (vgl. W. Meyer, Z X 173).

2071) **[cēnsūālīs]**, -ōm m. (v. *censeo*), Anfertiger von Steuerlisten, Finanzbeamter; ital. *sensale*;

prov. *cessal-s*; frz. *censal*, Makler, Börsensensal. Vgl. Dz 291 s. v.]

2072) **cēnsūs, -um m.** (v. *censeo*), Schätzung; ital. *censo*; prov. *ces*, Tribut. — *Censualis* u. *census* sind die einzigen Reste der zu *censeo* gehörigen Sippe im Rom., auch das Vb. selbst ist völlig verloren u. wird durch *aestimare*, *judicare*, *taxare* u. a. ersetzt. Vgl. auch Nr. 9556.

2073) **cēntauriā, -am f.** (gr. *κένταυρία*), Tausend-guldenkraut (Apul. herb. 34 f.); ital. *centaurea*; rum. *cintorie*; frz. *centaurée*; prov. span. ptg. *centaurea*.]

2074) **cēntōnāriū n.** (v. *centum*), Zentner; ital. *cantaro* u. *cantare*, daneben *quintale* — die Gleichung *cantaro* etc. = *centenarium* ist jedoch höchst zweifelhaft (= arab. *quintār*, vgl. Freytag, III 505); rum. *cântar*; prov. frz. span. ptg. *quintal*. Vgl. Dz 261 *quintale*.]

2075) **cēntōnāriūs, a, um** (von *centum*), aus hundert bestehend, hundert umfassend; ital. *centenario*, solennità che si ripete ogni cento anni, *centinajo*, somma di cento vgl. Canello, AG III 306; frz. *centenaire*, hundertjährig; span. ptg. *centenario*, Zeitraum v. 100 Jahren, 100jährig.]

2076) **cēntōnūs, a, um** (v. *centum*), hundertmalig; davon span. *centeno*, Roggen (so genannt, weil er hundertfältige Frucht gibt, vgl. die bestätigende, auf Edict. Diocl. I 3 verweisende Bemerkung Wölfflins, Sitzungsber. der bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894 p. 106), *centena*, Roggenstrohalm; ptg. *centio*, Roggen. Vgl. Dz 438 *centeno*; Rönsch, Z I 420. wo passend angeführt wird Plin. H. N. XVIII 16, 40 „nascitur (secale) qualicunque solo cum centesimo grano“.

2077) **cēntēsīmūs, a, um** (v. *centum*), hundertst; ital. *centesimo*; (rum. o *sutălea*); rtr. *tschientavel*; prov. *centesimo*; frz. *centième*; cat. *centèsim*; span. ptg. *centésimo*.

2078) **cēntrū n.** (v. *κέντρον*), Stachel, der eingehakte feste Schenkel des Zirkels, Kreismittelpunkt; gelehrt Wort ital. *centro*, frz. *centre* etc., dazu das Adj. **centralis* = ital. *centrale*, frz. *central* etc.

2079) **cēntū m.**, indecl., hundert; ital. *cento*; rum. *ună (o) sută* (Herkunft von *centum* sehr zweifelhaft), über den wahrscheinlichen Verlust von *centum* im Rumänischen vgl. Ascoli, AG Suppl. II 131; rtr. *tšent* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *cen*; frz. *cent* (Pl. *cents*); cat. *cent*, Pl. *cents*; span. *cien(to)*, Pl. *cientos*; ptg. *cento*, *cem*, Pl. *centos*. Vgl. Dz, Gr. II 79 (= 401); Gröber, ALL VI 381.

2080) ags. **cēorl**, Kerl; davon nach Caix, St. 270, ital. *chiurlo* „uomo semplice e buono a nulla“, die Ableitung muß aber als höchst zweifelhaft erscheinen.

2081) **cēpā** (nicht *caepa*), -am f., Zwiebel; rum. *ceapă*; prov. *ceba*; frz. *cive*, Schnittlauch, dazu das gleichbedeutende *civette*, überdies *civet*, Hasenpfeffer; cat. *ceba*. Vgl. Gröber, ALL I 544; Bianchi, AG XIII 241. S. auch **cepulla*.

2082) ***cēpūllā** (f. *cepula*, Demin. zu *cepa*), -am f., kleine Zwiebel; ital. *cipolla*, Zwiebel; lomb. *siōla*, piem. *siōla*, *sola*, (venez. *ciōla*, valtell. *siōla*, berg. *siōla* = *cēpula*), vgl. Salvioni, Post. 5; frz. *ciboule*, Schalotte, dazu das Demin. *ciboulette*, Schnittlauch (das übliche französische Wort für „Zwiebel“ ist *oignon* = *unionem*); span. *cebollo*, Zwiebel; ptg. *cebola*, Zwiebel. Vgl. Gröber, ALL I 544.

2083) **cērā, -am f.**, Wachs; ital. *cera*; rum. *ceară*; prov. *cera*; frz. *ciré*; span. ptg. *cera*. S. auch *cara*.

2084) ***cērāsīus** (f. *cerasus*, *κέρασος*), ***cērēsīūs m.**, ***cērēsīa f.**, Kirschbaum, Kirsche; ital. *ciriegio*, *a*, *ciliegio*, -a; neap. *cerase*; lecc. *cerasu*; sard. *kerasa*; rom. *cerasa*; sen. (Siena) *saraza*, Meyer-L., R. Gr. I § 273; rtr. *ceriescha* etc.; rum. *cireş*, *cireaga*; prov. *serier-s*, *serisia*, *ceriea*; frz. *cerisier* = **ceresarius*, *cerise*; cat. *cirer*, *cirera*; span. *cerezo*, -a; ptg. *cerejeira* = **ceresiaria* scil. *arbor*, *cereja*. Vgl. Dz 100 *ciriegia*; Förster, Z III 512; Gröber, ALL I 544; Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768: „*ceraseus* in Sardinien, Süd- u. Mittelitalien bis nach Toscana; *cerēsus* in Norditalien, Frankreich, Rätien, Rumänien; ob die span. Formen -*ēsus* oder -*āsus* verlangen, ist nicht zu entscheiden“; Horning, Z XXI 451 (altfrz. *cesse*, Vogelkirsche, davon *cessier*, norm. *checher* = **cērēsus*); Cornu, R XIII 286 Anm.: „On se trompe, à mon avis, en admettant que *ceresea* vient de *cerasea*. *Cerasus* est devenu de bonne heure *ceresus*, d'où *ceresea*, cf. *citera* du Probi Appendix et d'autres formes pareilles citées par Schuchardt, Vocalismus I 195 s. et III 101 s.“

2085) **cērātīōn n.** (gr. *κεράτιον*), ein griechisches Gewicht; ital. *carato*; frz. *carat*; span. *quilate*; ptg. *quirate*, *quilate* (aus arab. *qirāt*). Vgl. Dz 88 *carato*.

2086) **cērbērus, -um m.**, Höllenhund; span. *cancerbero*, d. i. *canis* + *cerbero*.

2087) ***cērcēdūllā** (f. *querquedula*), -am f., Kriekente; (ital. *arzavolo*); prov. *sercela*; altfrz. *cercelle*; neufz. *sarcelle*; cat. *xerzet m.*; span. *cerceta* (entweder = **cerceta* oder es ist Suffixvertauschung eingetreten); ptg. *zarzeta*. Vgl. Dz 96 (wo ital. *garganella*, Kriekente, für entstellt aus *querquedula* erklärt wird); Gröber, ALL I 544 u. VI 381.

2088) ***cērcēiūs** (f. *cīrciūs*), -um m., Westwind; prov. cat. *cers*, Nordwind; span. *cierzo*; span. *cecina*, gedörrtes Fleisch, u. *cecial*, Stockfisch, haben mit **cercius* nichts zu schaffen. Vgl. Dz 541 *cers*; Gröber, ALL I 544.

2089) **cēr(ē)bellū m.** (Demin. von *cerebrum*), Gehirn; ital. *cerebello*, kleines Gehirn (gewöhnlich *cervelletto*), *cervello*, arch. *ciaravello*, Gehirn, vgl. Canello, AG III 331 (*cervella* wird daselbst nicht angeführt); prov. *cervel-s*, *cervella*; frz. *cerveau*, *cervelle*; cat. *cervell*; (span. ptg. *cerebro*). Vgl. Dz 96 *cervello*; Gröber, ALL I 544.

2090) **cērcēbrū m.**, Gehirn, = rum. *crieri*; (span. ptg. *cerebro*, gel. W., span. *cerebro* u. *cerébro* vgl. Fitz-Gerald, Rev. hispanique IX 7, wo auch andere Formen mit betonter Päniultima nachgewiesen werden); in den übrigen Sprachen ist das Demin. *cerebellum* (s. d.) dafür eingetreten.

2091) **cērcēōlā, -am f.** (Demin. zu *cerea*), (die) wachsartig(e) Frucht; span. *ciruela*, Pflaume, vgl. Dz 441 s. v.

2092) **cērcēūs, a, um** (v. *cera*), wachsern; ital. *cereo*, Adj. u. *cereo*, Subst., Kerze, daneben in gleicher Bedeutung *cero*, vgl. Canello, AG III 317, wo namentlich auch über die Qualität des *e* gehandelt ist; (rum. fehlt ein von *ceară* abgeleitetes Subst. in der Bedeutung „Kerze“); rtr. *tscheri*, vgl. Ascoli, AG VII 552, vgl. auch AG I 455 Z. 1 v. unten, 507 Z. 14 v. oben: prov. *ciri-s*, Subst.; frz. *cierge m.*, Subst.; span. ptg. *cirio*, Subst. Vgl. Dz 548 *cierge*; Berger s. v.

2093) ***cērna, -am** (v. *cernere*) f., das, was sich absondert; nach Dz 440 *cierna* Grundwort zu ital. *cerna*, Auswahl, Ausschluß; span. *cierna*, die Blüte

oder das Beste eines Dinges; ptg. *cerne*, Kern des Baumes, davon das Vb. *cernar*, einen Baum bis auf den Kern anbauen.]

2094) [*cernenda* (scil. *grana*), durchzusiebendes Getreide; davon nach Storm, R V 188, span. *zaranda*, ptg. *ciranda*, Kornsieb. Dz 500 s. v. bemerkte „das Etymon ist noch zu finden“.]

2095) [**cernicalum* (woher u. was bedeutend? von *cernere*, gleichsam „Spähvogel“?) soll nach C. Michaelis, Misc. 123, das Grundwort zu span. *cernícalo*, *sarnícalo* (Name eines Raubvogels) sein; ebenda schlägt C. M. vor, bei dem Erzpriester von Hita, estr. 982 für *cenniglo* zu lesen *cerniglo*, was soviel als „Schreckgespenst“ bedeute, aber mit dem Vogelnamen identisch sei.]

2096) *cērnīculum* n. (v. *cernere*), Sieb (Lucil. 27, 7 M.); piem. *cernéj*, vgl. Ascoli, AG I 514, II 129 Anm.; ital. *cernecchio*, ein Büschel Haare (der Bedeutungswandel ist kaum zu erklären, vgl. jedoch d'Ovidio, AG XIII 380 Anm. 2), vgl. Ascoli, AG I 354 Anm. zu Nr. 28. S. unten *discērnīculum*.

2097) *cērno*, *crēvī*, *crētum*, *cērnēre*, sichten, scheiden; ital. *cernere*, aussondern (mod. *dzernir*, vgl. Flechia, AG II 340); (über Ableitungen von *cernere* im Sardischen vgl. Guarnerio, R XX 63); rum. *cern* ut ut e, sieben; (prov. *des-vernir*, unterscheiden; frz. *dis-cerner*) (*cerner*, umringen, einschließen, ist = **circinare*); südostfrz. *sāndre*, sieben, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768; span. *cernar*, sieben, fein regnen, blühen (vom Weinstock, s. oben *cerna*).

2098) *cēro*, -āre (v. *cera*), mit Wachs überstreichen; ital. *cerare*; rum. *ceruesc* *ii* *ii* *i*; prov. (*en*)*cerar*; frz. *cirer*, wachsen; cat. span. ptg. (*en*)*cerar*.

2099) *cērofērārīus*, -um m., Wachskerzenträger; ital. *cefforale* „candelabro“, vgl. Caix, St. 264.

2100) [**cērrītānōs*, a, um (v. *cerritus*), verrückt; davon nach Rönisch, Jahrb. XV 200, ital. *cerretano*, Marktschreier. Dz 98 *ciarlatano* hatte bemerkt „*cerretano* soll nach einigen von dem Städtchen Cerreto herrühren“.]

2101) *cērrītūs*, a, um (zusammengezogen aus *cerebrītūs* v. *cerebrum*), verrückt; ital. *ac-cerito*, „acceso in volto, fuor di se“, vgl. Caix, St. 133.

2102) *cerrūs*, -um f., Cerreiche, Zirneiche; ital. *cerro*, davon *cerreto*, Eichenwald; rum. *cer*; vielleicht abgeleitet von *ceruus* ist auch cat. span. ptg. *carrasco*, *carrasca*, Steineiche. Vgl. Dz 437 *carrasca*.

2103) **cērtānūs*, a, um, gewiß, sicher, ein gewisser; ital. *certano*, ebenso span.; frz. *certain*.

2104) *cērtī* + *ūnī* = ital. lucch. *certidunī*, lomb. *sertedūn* (vgl. *ciascheduno* aus *quisque* + *unus* mit *d* nach Analogie von *caduno* u. dgl.), vgl. Caix, Giorn. di fil. rom. I 47.

cērtō, Adv., s. *cērtūs*.

2105) *cērtō*, -āre, kämpfen, streiten; ital. *certare* (gelehrtes Wort), streiten; sard. *cher- u. cheltare*, *certai*, vgl. Salvioni, Post. 6; rum. *cert* *ai* *a*, zanken, schelten, tadeln, strafen; frz. span. u. ptg. nur Komp. *con-certer*, *con-certar*, übereinstimmen, dazu das Vbsbst. *concert*, *concerto*, Übereinstimmung, Einklang, Konzert.

2106) *cērtūs*, a, um, sicher, gewiß (im Roman. entwickelt sich daraus die Bedeutung „ein gewisser“); ital. *certo*; rum. prov. cat. *cert*; frz. Adv. *certes*, wahrlich, gewiß; span. *cierto* (auch

Adv.); ptg. *certo* (auch Adj.). Vgl. Gröber, ALL VI 381.

2107) *cērūsā*, -am f. (*cera*), Bleiweiß; per. *cirossa*; mail. *scirōssa*; com. *scirōss*, „polvere rossa di mattone“. Vgl. Salvioni, Post. 6.

2108) *cērvā*, -am f., Hirschkuh; ital. *cerva*, *cervia*; rum. *cerbă*; prov. *cervia*; span. *cierva*; ptg. *cerva*.

2109) *cervical* n., Kopfkissen; valsass. *scervigaa*, -al, „il sostegno d'un muro“, vgl. Salvioni, Post. 6.

2110) *cervicūla*, -am f. (*cervix*), kleiner Nacken; sard. *chervija*, *cervice*, Salvioni, Post. 6.

2111) **cervisiā* (f. *cervisia*), -am f., Bier; ital. *cervigia* (das gewöhnliche Wort ist *birra*); prov. *cerveza*; frz. *cervoise* (das gewöhnliche Wort ist *bière*); cat. *cervesa*, Hopfen; span. *cerveza*; ptg. *cerveja*. Vgl. Dz 54 *birra*; Gröber, ALL I 545.

**cervius*, -a s. *cervus*, *cerva*.

2112) *cērvix*, -vicem f., Nacken; ital. *cervice*; abruzz. *scervicare* „crollare“, vgl. Salvioni, R XXVIII 105; rum. *cerbice*; prov. *cerbū-z*; altfrz. *cerviz*; span. ptg. *cerviz*. Das Wort ist nirgend recht volkstümlich, sondern wird durch andere ersetzt, unter denen **nu(c)a* (ital. *nuca*, frz. *nuque*, span. ptg. *nuca*) das verbreitetste ist. Vgl. Dz 225 *nuca*; Parodi, R XXVII 236.

2113) *cērvūs*, -um m. Hirsch; ital. *cervo*, *cervio*, *cerbio*; rum. *cerb*; prov. *cer[v]-s*; frz. *cerf*; cat. *cervo*; span. *ciervo*; ptg. *cervo*. Vgl. Gröber, ALL VI 381; Parodi, R XXVII 237.

2113a) *Cerynthia*, ein Pflanzennamen; davon nach Densusianu, R XXXIII 73, daco-rum. *cerentel*.

2114) *cēssō*, -āre (Frequ. v. *cedo*), zurückbleiben, weichen; ital. *cessare*, aufhören, zurückweichen u. dgl., dazu das Vbsbst. *cesso*, Abtritt; prov. *cessar*; frz. *cesser*; span. *ces(s)ar*, *cejar*, zurückgehen; ptg. *cessar*. Vgl. Dz 438 *cejar*; Gröber, ALL VI 381.

2115) gr. (chaos) *χάος* m., Hirtenstab; davon nach Dz 438 abgeleitet cat. *gayato*, Hirtenstab, Krückstock; span. *cayado*; ptg. *cajado*.

2116) arab. *chalan* (richtiger nach Eguilaz y Yanguas p. 404 *jalanchān*), Galgant (eine Wurzel); ital. *galanga*; altfrz. *galange*, *garingal* (dies auch altspan.); span. ptg. *galanga*. Vgl. Dz 152 *galanga*.

chālo, -āre s. *cālo*, *āre*.

2117) *chāmāedrīs* f. (gr. *χαμαίδρις*), Gamanderlein (eine Pflanze, Plin. N. H. 24, 130); daraus durch volksetymologische Umgestaltungen ital. *calamandrea*; frz. *germandrée*, vgl. Faß, RF III 492 unten, *chamaire* (*chamar[r]as*) = Gamanderknoblauch; span. *camedro*; ptg. *chamedrys*, *chamedrios* (gel. W.), Vergißmeinnicht. Vgl. Dz 77 *calamandrea*. Vgl. Claussen p. 33 u. 104.

2118) **chāmūla*, -am f. (Dem. v. *chāmā*, *chème*, *χῆμα*), Hirnmuschel; davon frz. *jambie*, *gemble*, f. m. (fehlt bei Sachs u. ebenso im Dict. général), vgl. Thomas, R XXVI 430. Behrens, Z XXVI 663, vermutet als Grundwort lat. *gemma*, kl. Knospe. Vgl. Nr. 4210.

2119) gr. (chaos) *χάος*, Urmasse; aus diesem griech. Worte bildete der ältere van Helmont durch willkürliche Entstellung den terminus technicus *gas* (frz. *gaz*) zur Bezeichnung des bekannten Luftstoffes, vgl. Leo Meyer, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XX 303 u. danach Scheler im Anhang zu Dz 729. (Dz 157 wiederholte Adelung's Vermutung, daß *gas* an ndl. *geest* angelehnt sei.)

charadrios s. calandra.

2120) **chāraxo**, -āre (gr. χαράσσειν), einkratzen; davon vielleicht ital. (aret. chian.) *scaruzzicare* „stuzzicare, punzecchiare“, vgl. Caix, St. 523.

2121) bask. **charro**, schlecht, gering = span. **charro**, Adj., mit geschmacklosen Zieraten überladen, Sbst. Lümmel. Vgl. Dz 439 s. v.; Baist, Z V 242, leitet das Wort von arab. *jarrah* ab.

2122) arab. **charrob**, Johannisbrot (Freyt. 1471^a); ital. *carruba*, Johannisbrot, *carrubo*, *carrubbio*, Johannisbrotbaum; frz. *caroube*, *carouge*; span. *garroba* u. *algarroba* (die Frucht), *garrobo* u. *algarrobo* (der Baum); ptg. *alfarrobo* (die Frucht), *alfarrobeira* (der Baum). Vgl. Dz 90 *carruba*; Eg. y Yang. 178.

2123) **chārtā**, -am f., Papier (über die Schreibweise des auf gr. *χάρτης*; zurückgehenden Wortes vgl. Georges, ALL I 272); ital. *carta*, Papier, Urkunde, Land-, Post-, Spielkarte, davon *s-cartare*, Karten weglegen, ausmerzen, *scarto*, Ausschuß, vgl. Flechia, AG III 126 Z. 4 v. unten im Texte; *s-carta* + *tabellae* = *scartabello*, Haufen von Papieren, altes Buch, Scharteke, *scartabellare*, durchblättern, vgl. Caix, Z I 423; rum. *carte*, Pl. *cărți*, Buch, Brief, Spielkarte („le pl. *carți* aussi le ventricule des animaux ruminants“, Ch. s. v.); prov. *carta*; frz. *charte*, Urkunde (daneben *chartre* = *cartula*, vgl. Dz 544 s. v.), *carte* (gel. W.), Pappe, Karte, davon (vielleicht! denn vgl. unten **exquarto*) *écarter*, Karten weglegen, entfernen, wozu das Sbst. *écart*; (das übliche frz. Wort für „Papier“ ist *papier*); cat. *carta*; span. *carta*, Brief, Karte (das übliche span. Wort für „Papier“ ist *papel*); ptg. wie im Span. (Papier = *papel*). Von *charta* sind in allen Sprachen zahlreiche Ableitungen vorhanden, z. B. ital. *cartone*, frz. *carton* (Lehnw.). starkes Papier, Pappe, ital. *cartoccio*, Düte, gerolltes Papier, Patrone, frz. *cartouche* u. a. m. Über die Verba ital. *scartare*, frz. *écarter*, vgl. unten **exquarto*.

2124) **chārtāceus**, a, um (v. *carta*), papieren; ital. *cartaccia*, schlechtes Papier, Makulatur; span. (mit arab. Artikel) *alcartaz*, Düte (altspan. auch *alcataz*); ptg. *cartaz*, Anschlagzettel. Vgl. Dz 417 *alcataz*.

2125) **chārtulā**, -am f. (Demin. von *charta*), Briefchen; ital. *cartola*, davon *cartolina*; frz. *chartre*, Urkunde, vgl. Dz 544 *charte*.

2126) **chārtulārūs**, -um m. (v. *cartula*), Archivar (Cod. Just. 3, 26, 10); ital. *cartologo*, -ro „chi vende carta o libri da scrivere“, *cartolaro*, -e „libro di memorie“, dazu *cartolario* (= *cartolarium*) „archivio“, vgl. Canello, AG III 306; rum. *cărturar*, Schreiber, Gelehrter, Buchhändler, Kartenspieler; prov. *cartolar-s*; frz. *cartulaire*, Urkundensammlung.

2127) arab. **chaul**; davon vielleicht ital. *ciullo* „accorto, sagace“; span. *chulo*, Witzbold, gescheiter Mensch, aber auch Schlächtergeselle, *chula*, Dirne. Vgl. Caix, St. 290, u. dagegen Eg. y Yang. 377.

2128) **Chauvin** (Nicolas); von diesem Personenamen ist abgeleitet frz. *chauvinisme*, *chauviniste*, vgl. Tobler, Herrigs Archiv Bd. 86 p. 86 u. 393, bezw. Figaro 1882 Nr. 41.

2129) ahd. ***chazzi**, **ehezzi** (v. lat. *catinum*), Kessel, soll nach Dz 94 *cazza* das Grundwort sein zu ital. *cazza*, Schmelztiegel, dazu Demin. *cazzuola*, *casserola*; rät. *caz*; altfrz. *casse*, dazu Demin. *casserole*, danach vielleicht gebildet *caquerolle* aus

caque, vgl. Cohn, Suffixw. p. 260; cat. *cassó*; span. *cazo*; ptg. *caço*, Pfanne mit Stiel, dazu Demin. *cazuela*. Baist, RF I 106, u. Mackel 69 haben gegen diese Annahme sehr begründete Bedenken erhoben; der erstere bringt als Grundwort in Vorschlag das griech. Demin. *κνάρειον*, *κνάριον*, von dem auch in das Lat. übergegangenen *κνάρος*, Schöpfkelle. Egulaz y Yanguas p. 366 stellt, u. das ist wohl das richtige, arab. *caça*, Schüssel, als Grundwort auf, vgl. auch Lammens p. 80.

2130) mittellat. **chēlandiūm** n. (aus mitteligriech. *κελάνδιον*), eine Art von Schiffen; altfrz. *kaland*, *chalant*, *chalandre*; neufz. *chalant*, Boot; altcat. *xelandrin*. Vgl. Dz 541 *chaland* (wenn Dz *chaland*, „Boot“, u. *chaland*, „Kunde“, für ein u. dasselbe Wort zu halten geneigt ist, so kann man ihm darin nicht beistimmen, vgl. oben unter *caleo* u. Scheler im Anhang zu Dz 787). Vgl. Lehmann, Bedeutungswandel 73.

2131) **chēlidōnia**, -am f. (*χελιδόνιος*, -α, -ον), Schellkraut; piem. *siridogna*, vgl. Salvioni, Post. 6.

2132) span. **chileo** (s. unten *elecum*); davon vielleicht frz. *chic*.

2133) arab. **chiff**, dünnes u. helles Gewand, vielleicht (?) Grundw. zu frz. *chiffe*, dünnes Zeug, Papierlumpen, davon *chiffon*, Hader, Lumpen, *chiffonnier*, Lumpensammler, *chiffonner*, zerknutschen u. a. Vgl. Devic zu Littré s. v.; Scheler im Anhang zu Dz 788. Dz 547 war geneigt, Grandgagnage beizustimmen, der Identität von *chiffonner* mit wallon. *cafaugnt*, das dieselbe Bedeutung hat, u. von *chiffon* mit wallon. *casu*, wertlose Sache (vom ndl. u. mhd. *kaf*, Spreu), vermutete, indessen meinte Dz „nur würde man die frz. Form besser zum ahd. *keva*, Graff IV 370, ordnen, da *e* leichter zu *i* wird als *a*“. Er bemerkte dann weiter: „Hiermit lassen sich sinnverwandte zum Teil nicht mehr übliche Wörter mit *p* für *f* verbinden, wie *chippe*, soviel als *chiffon* G. Guiart p. 28, *chipe* (auch *chife* norm.), Runken Brot, *chipper*, in Stücke scheiden = engl. *chip*, *chipot*, Kleinigkeit, *chipoter*, sich mit Kleinigkeiten abgeben, *chipault*, Lumpenkerl u. dgl. m.“ Am glaublichsten ist wohl, daß diese ganze Wortsippe auf einen interjektionalen, zum Ausdruck der Verachtung u. Geringachtung gebrauchten Stamm *chipp-*, *schipp-* (vgl. das deutsche „Schnippchen“) zurückgeht. Jedenfalls dürften *chippe* u. *chiffe* zusammengehören u. nicht zu trennen sein. Die Ableitung aus dem Arab. ist also abzulehnen; sie hat übrigens auch schon das gegen sich, daß die Überleitung eines arab. Nomens nur in das Frz. (nicht zugleich auch in das Span. u. Ptg.) höchst unwahrscheinlich, namentlich bei einem schon älteren Worte, ist. Nein, die Wortsippe macht ganz den Eindruck, als beruhe sie auf einem interjektionalen, ursprünglich vielleicht mit einem Schnipsen der Finger verbundenen Lautkomplexe. — Braune, Z XVIII 522, will die ganze Sippe auf niederdeutsches *kip-*, bezw. hochdt. *kipf-* (Grundbedeutung „schneiden, schnitzeln, spalten“) zurückführen, was ihm aber schwerlich jemand glauben wird.

2134) **chīmaerā**, -am f. (gr. *χίμαιρα*), fabelhaftes, phantastisches Ungeheuer, daher unsinniges Phantasiegebilde; ital. *chimera*, Hirngespinnst; frz. *chimère* (volksetymologisierende, an *jument* angelehnte Umgestaltung des Wortes ist vielleicht *jumart*, Bastard aus dem Pferde- u. Rindergeschlecht, vgl. Dz 622 s. v.); span. *quimera*; ptg. *chimera*. Vgl. Dz 97 *chimera*. Vgl. auch *jumentum*.

2135) **chīrurgīā**, -am f. (gr. χειρουργία), Wundarzneikunst; prov. *surgia*, sonst nur als gelehrtes Wort vorhanden. Vgl. Dz 682 *surgia*.

2136) **chīrurgīeūs**, a, um (v. *chirurgia*), zur Wundarzneikunst gehörig; ital. *chirurgico*, Adj., *ceruscio*, arch. *cirugico*, *cirusico* „chirurgo“, vgl. Canello, AG III 373; rtr. *čiróic*, *čiróí*, *čeróí*, vgl. Ascoli, AG I 500 Nr. 64 u. 510 Z. 6 v. oben; altfrz. (*surgien*, vgl. engl. *surgeon* = **chirurgianus*, s. Dz 682 *surgia*).

2137) gr. *χλευάζειν*, spotten, ist von Bugge, R III 161, als Grundwort zu dem von Dz 361 unerklärt gelassenen ital. *caleffare*, *galeffare*, verspotten, aufgestellt worden. Die Vermutung ist kühn, indessen Bugge hat sie ansprechend begründet. Glaublicher ist aber doch wohl, daß *caleffare* einfach = **calefare* = *calefacere* ist. s. oben *calefo*.

2138) **chīlōreus**, -um m. (gr. χλωρεύς), Grünspēch; davon vielleicht prov. altfrz. *corlieu*, *curlieu*; neufz. *courlieu*, *courlis* (= *χλωρίς*), Brachschnepfe (Dz 553 hielt das Wort für zusammengesetzt aus *corre*, laufen, + *lieu*, leicht, eine unwahrscheinliche Annahme, wenn auch zugegeben werden mag, daß die abnorme Lautentwicklung des Wortes auf volksetymologisierender Anbildung an *corre* + *lieu* beruht); span. *chorlito*, Regenfleifer. Vgl. Baist, RF I 134.

2139) ostfrz. **choec**, **chac**, Ausrufe, gebraucht zum Ausdruck des Schmerzes, wenn man sich verbrennt, davon ostfrz. *choque*, Brennessel, vielleicht auch das bekannte frz. Vb. *choquer*, vgl. Horning, Z XVIII 215. Vgl. Nr. 2027 u. Nr. 8467.

2140) arab. **choqč** (Eguilaz y Yanguas p. 376 setzt *joqč*, Rohrhütte, an) = span. *choza*, ptg. *choça*, Schäferhütte, Hütte; annehmbarer als diese von Dz 440 s. v. empfohlene Herleitung ist die von Dz als weniger gut bezeichnete von lat. *plūtea* für *plūteum*, Schutzdach.

2141) mejik. **choco**, Cacao + *latti*, Wasser (also Cacaowasser) oder **choco**, Geräusch + *latti*, Wasser (also etwa „Brausewasser“, weil die Chokolade in heißem Wasser schäumt); ital. *cioccolata*; frz. *chocolat m.*; span. *chocolate*; ptg. *chocolate*. Vgl. Dz 100 *cioccolata*; Scheler im Dict. s. v. *chocolat*.

2142) bask. **choeuna**, niedlich, artig; davon angeblich span. *chacóna*, Name eines Volkstanzes, vgl. Dz 439 *chacóna*.

2143) griech. **χολκος**, Ferkel, = (?) ital. *ciro*, Schwein. Vgl. Dz 365 s. v.

2144) **chōlērā**, -am f. (gr. χολέρα), Galle, Gallenbrechruhr (Cels.); ital. *coléra* (selten *cólera*) „il morbo asiatico“, *collera* „ira improvvisa, trasferendo l'irritazione dagli intestini (χόλος) all'animo“, vgl. Canello, AG III 389; frz. *colère*, Zorn (gel. W., welches altfrz. *courroux* fast verdrängt hat), *choléra* (-morbus) m., Cholera; span. *cólera*, Cholera, Zorn; ptg. *chólēra*, Cholera, *cólera*, Zorn. S. auch unten *corruptio*.

2145) [***chōraulo**, -āre (gleichsam gr. χορανλίαω, χορανλίω; das Sbst. χορανλής, Chorflötist, ist als *choraulēs* u. *choraula* in das Lat. übergegangen, s. Georges s. v.), einen Tanz (bei Flötenspiel) auführen; davon vermutlich ital. *carolare*, einen Reigentanz aufführen, dazu das Sbst. *carola*; prov. *carolar*; altfrz. *caroler*, dazu das Sbst. *carole*, *querole*. Frankreich scheint die Heimat des Wortes wie der Sache zu sein. Vgl. Dz 539 *carole*; Förster, Z VI 109 (stellt *corolla* als Grundwort auf, was auch von Gröber, ALL I 552, angenommen wird), Nigra, Rom. XXXI 23, verteidigt die Diezsche

Ableitung, indem er annimmt, daß **choraulare* zunächst zu **caurolāre*, sodann durch Schwd. des u > **carolare* (vgl. **auscultare* > **ascultare*) geworden sei. S. unten *corolla*.]

2146) **chōrdā** (*corda*, vgl. Gröber, ALL I 552), -am f. (gr. χορδή), Darm, Darmsaite; ital. *corda*; rum. *coardă*, Pl. *corzi*; prov. *corda*; frz. *corde*, dazu Demin. (*cordel*) *cordeau*, Schnur, davon wieder *cordelier*; cat. *corda*; span. *cuerda*; ptg. *corda*. Dazu das Demin. ital. etc. *cordella*, Schnur, rum. *cordé*, frz. *cordelle*, prov. span. ptg. *cordel m.*

2147) ***chōrdārīūs**, -um m., Seiler; frz. *cordier*; span. *cordelero*; ptg. *cordoeiro*; (ital. heißt dieser Handwerker *funajo* = **funiarius*, seine Werkstatt aber *corderia*, es ist übrigens auch *cordajo* vorhanden).

2148) [gleichsam ***chōrdūlo**, -āre (*chorda*), mit Stricken foltern; rtr. *chürler*, vielleicht auch ital. *collare*, wenn man annehmen darf, daß es aus **cor'lare* entstanden ist. Vgl. aber Nr. 5307. Vgl. Ulrich, Z XIX 576.]

2149) **chōrdūs**, a, um, spät geboren; davon ital. *cordesco* „agnello di seconda figliatura“, abruz. *kurdeske* agnello, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 559; berg. *córt*, Heu vom zweiten Schnitt, vgl. Salvioni, Post. 6, wo auch noch andere Formen aufgeführt werden; cat. *corder*, Lamm; span. *cordero*; ptg. *cordeiro*. Vgl. Dz 442 *cordero*; Caix, St. 295.

2150) **chōrtūs**, -um m. (gr. χορός), Rundtanz; singende Schar, Chorgesang; ital. *coro*; frz. *chœur*; span. ptg. *coro*. Das Wort hat auch die Bedeutung „Platz, wo der Chor singt“, erhalten u. ist dadurch zur Bezeichnung des „Chors“ in der Kirche geworden.

2151) ahd. **chrāpfo**, **chrāffo**, Haken; davon ital. *agraffa* „unione di diversi pezzi di piccole linee che servono nella stampa per raccogliere diversi articoli“, vgl. Caix, St. 564. Vgl. auch Nr. 5319.

2152) **chrismā** u. ***crisma** n. (gr. χρίσμα; „sicher ist, daß *chrisma* zuletzt i hatte“, d'Ovidio in Gröbers Grundriß I 564, wo über die Quantität des i in *chrisma* u. *Christus* ausführlich gehandelt wird), Salbung; ital. *criema* „l'olio consecrato“, *creisma*, *crema* „il sacramento“, vgl. Canello, AG III 398; *crema* (?), Milchrahm; frz. *chrême*, Salböl, vielleicht auch *crème*, Rahm, Sahne, Schaum, dem Frz. würde dann ital. *crema* „piatto dolce fatto con ova, latte, zucchero“ u. span. ptg. *crema*, -e, Sahne, entlehnt sein, welche Annahme freilich nicht eben wahrscheinlich ist. Das von Dz 112 *crema* angenommene Grundwort spätlat. *crēma* = *crēmor* ist nicht vorhanden, da an der betr. Stelle des Venant. Fort. 11. 14 *crāma* (wovon wohl altfrz. *cranme*, das Leser p. 78 anführt) zu lesen ist; auch würde ein *crēma* dem offenen e des ital. *crema* nicht genügen. Ableitung des frz. *crème* aus lat. *crama* wird durch altfrz. *creme* verboten. Die Frage bedarf noch der Untersuchung, welche von der Feststellung des ersten zeitlichen Vorkommens der betr. Wörter auszugehen haben wird. Vgl. W. Meyer, Z XI 253; Gröber, ALL I 555 (setzt *crēma* als Grundwort an).

2153) **christīanus**, a, um (gr. χριστιανός), christlich; ital. *cristiano*, christlich, *cretino* (vom frz. *crétin*), dumm; rtr. *christgiaun*; prov. *crestian-s*, *crestia-s*; frz. *c[h]restien*, *chrétien*, christlich, dazu das Sbst. *chrétienté* = *christianitatem*, *crétin*, Idiot (Littre s. v. wollte letzteres Wort vom dtsh. *kreidling* ableiten, was lautlich unmöglich ist; die Herkunft des *crétin* von *christianus* dürfte nicht zu

bezweifeln sein, auch der Bedeutungswandel läßt sich recht wohl erklären: Christ, Christenmensch, armer Mensch, der mit anderen Menschen eben nur die Taufe gemeinsam hat; Näheres sehe man bei Canello, AG III 316; am Lago maggiore wird *crisian* im Sinne von „scimunito, cretino“ gebraucht, vgl. Salvioni, Z XXII 468; span. *christiano*; ptg. *christão*. Vgl. Berger s. v.

2153a) kymr. *chwyn*, Stechginster; zu der Sippe dieses kelt. Wortes gehört wahrscheinlich auch das gleichbedeutende frz. (norm.) *vignon*, vgl. Thomas, Mél. 165.

2154) *chymus*, -um m. (χυμός), Magensaft; span. *sumo*.

2155) arab. *qibār* (mit Artikel *aqḥibār*), Aloë; davon sicil. *zabbara*; cat. *aciber*; span. *actbar*; ptg. *azevre*. Vgl. Dz 414 *acibar*; C. Michaelis, R II 91; Eguilaz y Yanguas p. 29.

2156) *cibāriūs*, a, um (v. *cibus*), zur Speise gehörig; ital. *cibaria* „comestibili in genere“, *civaja* „legumi, con evoluzione ideologica molto notevole per la caratteristica della dieta toscana“; *civta*, *civtra* „portantina, in origine portantina da cibi“. *cibario*, Subst., „cibaria“, *civto* „lo stesso che *civta*“, *cibrio* „manicaretto, che il Caix, St. p. 99, ricava invece dal b. lat. *cirbus*. Anche *cibare* „cibo“ può avere la stessa base“, Canello, AG III 306; sard. *chiaszu*, pan di cruschello; venez. *civiera*, lomb. *sivera*, piem. *sivera*, monf. *sfera* barella, vgl. Salvioni, Post. 6, wo noch weitere Formen, darunter auch *Masculina*, aufgeführt werden; span. *cibera* = *cibaria*, Getreide. Vgl. Dz 365 *civaja* u. 438 *cebada*.

2157) *cibāt(ūs, a)*, um (v. *cibare*), Verfüttertes, Futter; prov. cat. *ciada*, Hafer; span. *cebada*; ptg. *cevada*, Gerste. Vgl. Dz 438 *cebada*.

2158) *cibo*, -äre, speisen, füttern; neapol. *ce-vare*; sicil. *civari* imboccare, vgl. Salvioni, Post. 6; span. *cebar*, füttern. Vgl. Dz 438 *cebada*.

2159) *cibōriūm* n. (gr. *κίβωριον*), Fruchtgehäuse der ägyptischen Bohne, eine Art Trinkbecher; ital. *ciborio*, Speisekelch; rum. *ciabare* „Poterium sanguisorba“, vgl. Ch. s. v.; prov. *cibori-s*; frz. *ci-boire*, span. *cimborio*, Kuppel (vgl. aber Nr. 2184); ptg. *ciborio*, Monstranz.]

2160) *cibūs*, -um m., Speise; ital. (*cibo*, Speise), *gebo*, *zeba*, Ziege („la carne di capro era il cibo più usuale nel medio evo, come fanno fede il nostro „beccajo“ da „becco“ e il fr. „boucher“ da „bouc“, quasi macella-becchi“, Canello, AG III 320, nichtsdestoweniger gehören *gebo* u. *zeba* nicht hierher, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768. Dz 345 *zeba* hatte richtig dies Wort nebst dem entsprechenden pyrenäischen vom deutschen *zibbe*, Lamm, abgeleitet); sard. *kiu*, Mark, sicil. *ciovu*, tirol. *cei*, vgl. Meyer-L. a. a. O.; altneapol. *cevo*; altabruzz. *civo*; moden. *zio*, vgl. Salvioni, Post. 6; (Horning, Z XXI 453, leitet von *cibus* ab aemil. *zibega* lezioso, schifflos nel *cibo*, ital. *cibeca*, Kostverächter, Dummkopf); (rum. *cib*, Vogelfutter); span. *cebo*, Futter; (*chibo*, -a, junge Ziege); ptg. *cibo*, Speise, (*chivo*, junge Ziege).

2161) *cicādā*, -am f., Cicade, Baumgrille; ital. *cicāla*, -*gāla*, Heuschrecke, Cicade; lomb. *šigada*; rum. *cicală*, Schwätzer, maced.-rum. *chinčalā*, Cicade; prov. *cigala*; frz. *cigale*; span. *cigarra*, *chicharra* (wohl onomatopoi. Umbildung), Heuschrecke; ptg. *cigarra*, Baumgrille. Nach gewöhnlicher Annahme soll die Benennung der „Cigarre“ (span. plg. *cigarro*, ital. *sigaro*, frz. *cigare* m.)

auf span. *cigarro* zurückgehen, wegen einer gewissen Ähnlichkeit des Paffens beim Rauchen mit dem Zirpen der Cicade. Vgl. Dz 99 *cigala*.

2162) bask. *cicatea*, eine Art Sporn; davon vielleicht span. ptg. *acicate*; nach anderen soll arab. *asch-schavkah*, Stachel, das Grundwort sein. Vgl. Dz 414 *acicate*. Vgl. Eg. y Yang. 80.

2163) *cicēūm* n. (vgl. gr. *κίχκος*), das Kerngehäuse im Apfel u. dgl., ein nichtsnutziges Ding, Lumperei; davon ital. *cica*, Kleinigkeit, davon *cigolo*, klein, gering, vielleicht gehört auch *cigolare*, knistern, hierher; alb. [*ne*]tsike, ein wenig, womit nach Densusianu, R XXXIII 79, rum. *nitel*, ein wenig, zusammenhängt; frz. *chiche*, knauserig, *chiquet*, ein bißchen, Stückchen, *chicot*, Strunk, *chicoter*, sich herumzanken (vielleicht gehört hierher auch *chicane*, Streit um nichts, Rechtskniff); von *chiquet* ist wieder abgeleitet das Vb. *déchiqueter* (in kleine Stücke brechen), zerstückeln; cat. *xic*, klein, gering; span. *chico*, klein, Subst. Knabe, *chichota*, die geringste Kleinigkeit, *cicatear*, knausern; ptg. *chico*, kleine Geldmünze. Vgl. Dz 98 *cica*, Gröber, ALL I 545; Meyer, Ntr. 62 (erklärt, nicht zu wissen, woher der Stamm *cic* komme, denn was Dz sage, befriedige wenig, u. darin muß man ihm beistimmen, selbst die Annahme von *ciccum* genügt nicht recht, vermutlich ist die Wortsippe als onomatopoi. aufzufassen. Vgl. Claussen p. 82.

2164) **cicēm* u. **cicēinus* m. (f. *cycnus*), Schwan; altital. *cécino*; sard. *césini*, *sisini*, venez. *césano*, vgl. Mussafia, Beitr. 124, Salvioni, Post. 6; span. ptg. *cisne* (ob auch altfrz. *cisne* hierher gehört, ist bislang nicht sicher zu entscheiden). Vgl. Dz 94 *cecero*; Gröber, ALL I 545, vgl. Claussen p. 78. S. auch *cicēr*.

2165) *cicēr* n., Kichererbse; ital. *cece*, Erbse, auch Knolle (davon vielleicht *cétero*, Schwan, so genannt wegen der Knolle am Schnabel, doch kann *cétero* wohl auch aus *cécino* entstell. sein), dazu das Demin. *cecino*; prov. *cezer*; altfrz. *ceire*, *coire*; neufz. (*pois*-) *chiche* (?). Vgl. Dz 94 *céce* u. *cétero*; Meyer, Neutr. 62; Scheler im Anhang zu Dz 719.

2166) *cicēra*, -am f., Platterbse; venez. *cesara*, vgl. Mussafia, Beitr. 124, Salvioni, Post. 6; frz. *gesse*, Platterbse (*jerzais*, vesce multiflore, u. a. mundartliche Pflanzennamen), vgl. Horning, Z XIX 70.

2167) *cicēreulā*, -am f. (Demin. v. *cecera* = *cicer*), kleine Erbse; ital. *cicerchia*; span. *cicercha*. Vgl. Dz 94 *cece*.

2168) [*Cicēro*, -ōnem; ital. *cicerone*, frz. *cicéron*, beredter Erzähler, Erklärer, Fremdenführer. Einen ähnlichen Bedeutungswandel hat der Eigenname *Maro* [s. d.] durchgemacht.]

2169) *cicēhōrēūm* n. (gr. *κίχωριον*) u. **cicēhōria* n. (gr. *κίχόρια*), Cichorie; ital. *cicorea* u. *cicoria*; rum. *cicoare* f.; frz. *chicorée* = **chicorata*; span. *chicorea*, *chicoria*, *achicoria*; ptg. *chicoria*.

2170) *cicēndolā*, -am f., Leuchtwurm, kleine Lampe (in letzterer Bedeutung bei Isid. 20, 10, 2); davon ital. *cicindello*, *cesindello*, „luminello“, venez. *cesendolo*, „lampada accesa davanti a qualche immagine“, [= *cicendula*, vgl. Servius zu Verg. Aen. I 727], gen. *sexendi*, „lume da notte“, vgl. Caix, St. 275; Marchesini, Studj di fil. rom. II 8.

2171) [**cico*, -äre (zusammenhängend mit *cicere* (?)), schreien; davon vielleicht ital. *cigolare*, *scivolare*, knarren, knistern, venez. *cigare*, zischen (dagegen

gehört ital. *cingottare*, *cinguettare*, stammeln, zwitschern, schwerlich hierher). Vgl. Dz 365 *cigolare* u. Scheler im Anhang 756.]

2172) *cicōnīā* u. **cicōnīā*, -am f., Storch; ital. *cicogna* (mit offenem u. mit geschlossenem o); über ital. Dialektformen vgl. Salvioni, Post. 6; neuprov. *cigouogno*; frz. *cigogne*, *gigogne*; span. *cigüeña*, Storch u. Pumpenstock; ptg. *cegonha*, Storch u. Brunnenstock. Vgl. Dz 440 *cigüeña*; Gröber, ALL I 545 u. VI 381; Berger s. v.

2172a) **cicōnīōla*, -am f. (*ciconia*), kleiner Storch; altfrz. *ceignole*, neufrz. *cignole*, Spindel am Blasebalge. Vgl. Thomas, *Essais philol.* p. 266, R XXIX 193 u. *Mél.* 143; Cohn, *Herrigs Archiv* Bd. 103 p. 229. Vgl. auch Behrens, Festgabe für W. Förster p. 237 Anm. 1. (Hier wird auch frz. *échignole*, pic. *eschignolle* auf **ciconiola* zurückgeführt.)

2173) *cicūtā*, -am f., Schierling (*Cicuta virosa* L.); (ital. *cicuta*); rum. *cucută*; (prov. *cicuda*); altfrz. *cēue*; (frz. *ciguë*); saintong. *kokūe*, neuprov. *kokūdo*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768; (cat. span. ptg. *cicuta*).

2174) arab. *ḥifra*, Null; ital. *cifra* „numero grosso“, *cifera* u. *cifra* „scrittura segreta“, vgl. Canello, AG III 398, zero, Null; frz. *chiffre*, Zahlzeichen, Geheimschrift, *zéro*, Null; span. ptg. *cifra*, Zahlzeichen, *cero*, *zéro*, Null. Vgl. Dz 98 *cifra* u. 346 zero. — Vgl. auch Krumbacher in den *Etudes de philologie néo-grecque* p. p. Psichari (Bibl. de l'Ec. de Hautes Etudes, fasc. 92 Paris 1892), wonach zwischen *cifra* u. *zéro* ein (*zephyrum*, davon ital.) *zéfiro*, *zefro* liegt; das Grundwort ist nach Kr. griech. *ψῆφος*; bzw. *ψηφο(φ)ορία* (in den Byzant. Stud. II 299 hat Kr. jedoch seine Anschauung nicht unerheblich abgeändert). Vgl. endlich noch Tannery, *Sur l'étymologie du mot 'chiffre'*, *Revue archéologique* 1894.

2175) [**eilio*, -āre (*cilium*) = frz. *siller* (für *ciller*), „einem Falken die Augenlider zusammennähen, damit er still sitzen lerne“, vgl. Dz 679 s. v.]

2176) *cillūm*, n., Augenbraue; ital. *ciglio*; venez. *zegia*, mail. *zi*, vgl. Salvioni, Post. 6; sard. (log.) prov. cat. span. ptg. *ceja*; frz. *cil*, Augenbraue, Antlitz. Vgl. Meyer, Ntr. 154.

**elma* s. *cyma*.

2177) bask. *eimela*, biegsam; davon (?) vielleicht span. *cimbreaño*, biegsam, *cimbrar*, eine Rute schwingen. Vgl. Dz 441 *cimbrar*.

2178) bask. *elmeterra*, „der von der feinen Schneide“, vielleicht Grundwort zu ital. *scimitarra*, kurzer, krummer Säbel; frz. *cimeterre*, m.; span. *cimitarra*; ptg. *samitarra*. Die Herkunft des Wortes aus dem Bask. ist freilich nicht recht wahrscheinlich, eher wäre orientalischer Ursprung zu erwarten; woher das Wort aber auch stammen möge, offenbar ist es volksetymologisch verballhornt worden. Vgl. Dz 287 *scimitarra*.

2179) *elīmōx*, -mīcem m., Wanze; ital. *cimice*; sard. *chīmige*; venez. *cimese*, lomb. *šimes*, berg. *scimēga*, vgl. Salvioni, Post. 7; (frz. *cimez*, gelehrtes Wort, das volkstümliche ist *punaise* = [**putinatia*, vgl. Nr. 7581]; altspan. *zimsē* (b. Juan Manuel, Obras p. 249, wo freilich Gayangos *zimses* in *zintifes* ändern will, vgl. aber C. Michaelis, Misc. 166), daneben *chisme*; vgl. Pidal, R XXIX 345; neuspan. *chinche*; (ptg. *persevejo*, eigentlich „der Verfolger“ von *perseguir*; *chinche* ist im Ptg. nicht vorhanden, vgl. C. Michaelis a. a. O. 166). Vgl. Dz 440 *chinche*.

2180) bask. *elncerrria*, *elnczarria* = span. *cen-cerro*, Schelle, vgl. Dz 438 s. v.

2181) *elncetōrlum* n., Gurt; sard. *chintorza* cintola, vgl. Salvioni, Post. 7.

2182) *elncetum* n., Gurt; ital. *cinto*, -a, valmagg. *šen'ca*; mail. *zenta*; span. *cincho*, vgl. Salvioni, Post. 7.

2183) *elncetūrā*, -am f. (v. *cingo*), Gürtung; ital. *cintura*, Gürtel; frz. *ceinture*, Gürtel, Lendengegend; span. *cintura*, Gürtel; ptg. *cintura*, Gürtel, Lendengegend.

2184) *elncetūro*, -āre (v. *cintura*), in Gürtelbogen bauen, wölben; ital. *centinare*, wölben, dazu das Sbst. *centina*, Gewölbe; frz. *cintrer*, wölben, dazu das Sbst. *cintré* (eine ganz andere Ableitung hat Horning, Z XXI 463 u. XXII 482, gegeben, s. oben *camex*) [cat. *cindria*, Gewölbe; span. *cimbra*, -ia, Wölbung; ptg. *cimbre*, Wölbung]. Vgl. Dz 95 *centinare*.

2184a) *elncērārīus*, a, um, zur Asche gehörig; ital. *cenerario*, *ceneraja*, Aschenkrug, Kasten; frz. *cendriar*, Aschenbecher, Aschenhändler *cendrière*, Torf, Aschenhändlerin; (span. *cenicero*, Aschen-grube).

2185) **elncērātūs*, a, um, Part. P. P. zu dem Vb. *cinerare* (= frz. *cendrer*, mit Asche bestreuen); frz. *cendré*, aschfarbig, *cendrée*, Bleichschwamm (*charrée*, Lauge, gehört nicht hierher, vgl. Joret, R VI 595. s. oben *errata*); cat. *cendrada*; span. *cernada*, Laugenasche. Vgl. Dz 438 *cernada*.

2186) **elncērōsūs*, a, um, aschig; ital. *ceneroso*; rum. *cenușos*; prov. *cenros*; frz. *cendrez*; (span. *cenizoso*).

Cinetes s. *γυνήτης*.

2187) *elncīgillūm* n. (v. *cingo*), ein Frauengürtel; davon ital. *cinciglio*, herabhängender Schmuck, vgl. Caix, St. 21, u. d'Ovidio, AG XIII 407 (in den ältesten Ausgaben des Diezschen Wörterbuches ist das Wort, Bd. II p. 18, zu *cenio* gestellt u. als „unbekannter Herkunft“ bezeichnet, in der 5. Ausg. fehlt der Artikel); campid. *cingeddu*, cintola; sicil. *cincēdda* fascia, cintura, com. *scenagel*, le verghe colle quali sa fa sostegno e ricinto alla paglia de' capanni; mail. *scinsgell* u. *scinsgella*, vgl. Salvioni, Post. 7.]

2188) *elncingo*, *elncixi* (**cīncxi*), *elncetūm* (**cīncetum*), *elncīgērē*, gürtten; ital. *cingo*, *cinsi*, *cinto*, *cignere* u. *cingere*; rum. (in) *cing*, *insei*, *ins*, *inge*; prov. *ceñh*, *ceis*, *ceint*, *ceñher* u. *seigner*; altfrz. *ceing* u. *ceins*, *ceins*, *ceint*, *ceindre*, vgl. Burguy II 237; neufrz. *ceins*, *ceignis*, *ceint*, *ceindre*; span. *ceñir*, schwaches Vb. (altspan. Pf. *cinzo*, Pt. *cinto*); ptg. *cingir*, schwaches Vb. Vgl. Dz 540 *ceindre*; Gröber, ALL VI 381.

2189) *elncīgūlā* u. **elncīgūlā*, -am f. (v. *cingo*), Gürtel; ital. *cinghia*, daneben *cigna* = **cinga*; rum. *cingă* = **cinga*; prov. *singla*; frz. *sangle*; span. *cincha*; ptg. *cilha* (auch *cinta*). Vgl. Dz 99 *cinghia*; Gröber, ALL I 545 u. im Nachtr. Nr. 1888 der 1. Ausg. des lat.-rom. Wtb.s.

2190) *elncīgūlō* u. **elncīgūlō*, -āre (v. *cingulum*), gürtten; ital. *cinghiare*; prov. *cinglar*, *singlar*, *senchar*; frz. *cingler*, mit einem Gurte schlagen; *sangler*, gürtten; span. *cinchar*; ptg. *cilhar*.

2191) *elncīgūlūm* n. (v. *cingo*), Gurt; ital. *cingolo*, „la cintura del sacerdote parato per celebrare“, *cinghio* „circuito, cerchio“, vgl. Canello, AG III 356; span. *sobrecincho*, Übergurt am Pferdegeschirr; (ptg. *cincho*, Korb, gehört nicht hierher). Vgl. W. Meyer, Neutr. 131.

2192) [*cinciclarium n. (v. cinis) = span. cenicero, Aschengrube.]

2193) [*cinciclarium, a, um (v. cinis), aschfarbig; ital. cinigia, Asche; altfrz. cenis; span. cenizo, aschgrau, ceniza, Asche, cenizoso, ceniciento, aschfarbig. Vgl. Dz 438 ceniza; Gröber, ALL VI 382. Vgl. Thomas, Essais philol. p. 81 (wo prov. ceniza, altfrz. cenisse hinzugefügt werden u. *cinitia [s. ALL IV 840] als Grundwort aufgestellt wird); Cohn, Herrigs Arch. Bd. 103 p. 219.]

2194) cinis, -is m., selten f., Asche; ital. cenere; (rum. cenuşă = *cinucea); prov. cenre-s, cendre-s; frz. cendre, davon cendrière; cat. cendra; (span. ceniza = *cincicia; ptg. cinza).

2195) cinciclarium n. (Dem. v. cinis); davon nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 12, ptg. cisco, feiner Kohlenstaub u. dgl.

2196) cinabari n. u. cinabaria, -im m. (gr. κιννάβαρι u. κιννάβαρις), Zinnober; ital. cinabro; rum. chinovă; prov. cinobre-s; frz. cinabre; span. ptg. cinabrio. Vgl. Dz 99 cinabro. Vgl. Clausen p. 31.

2197) cinnamum n. (κινναμύμ). Zimt; ital. cennamo, veron. cendamo, vgl. AG I 308, Salvioni, Post. 7.

2198) *cinnus m. oder *cinnum n. ist das voraussetzende Grundwort zu ital. cenno, Wink, davon accennare, heranwinken. „Lieber als von einem *cinnus = cincinnus möchte ich ital. cenno, accenno von concinnat herleiten, das nach der Aphärese von con- u. der Wiederzusammensetzung mit ad-cennare, accennare ergeben hätte, gleichsam „mittels des Gesichtsausdrucks eine Warnung erteilen. Cenno wäre postverbal“ d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 503; rtr. cin, Wink; prov. cennar, winken; altfrz. cener, acener, (zu)winken; span. ceño, Wink, dazu altspan. das Vb. aceñar; ptg. cenho. Diez 95 cenno hielt *cinnus für gekürzt aus cincinnus, Locke, was aber lautlich wie sachlich gleich unannehmbar ist. Baist, Z V 243, glaubte, daß das bei Arnobius 5, 25 in der Bedeutung „Mischtrank“ vorkommende cinnus trotz der so weit abliegenden Bedeutung als Grundwort angesehen werden könne; später aber hat er, RF I 134, seine Ansicht zurückgezogen u. auf Grund des span. suño behauptet, daß cenno u. seine Sippe auf gr. (ἐπι)σύνιον = ὀφρὺς zurückgehe (Ilias XVII 136 ὡς τις τε λέων — πᾶν δὲ ἐπισύνιον κάτω ἔλκεται ὅσος καλύπτων). Aber ein *scynium hätte ital. *cigno ergeben, um von anderen Bedenken ganz abzusehen. Über die Annahme eines *cinnum oder *cinnus wird man nicht hinwegkommen können. Vgl. Gröber, ALL VI 545.

2199) *cinciclarium (scil. dies); rtr. cunkeisma, Pfingsten; altspan. cinquesma; altfrz. cinquesme, Pfingsten, vgl. Thomas, R XXX 398. Sonst wird „Pfingsten“ durch das griech. Wort πεντηκοστή (s. d.) bezeichnet. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768.

2200) cinciclarium (f. quinquaginta), vgl. M. Ihm: Vulgarformen lat. Zahlwörter auf Inschriften, ALL VII 66, u. Skutsch, Plantinisches u. Romanisches, Leipzig 1892 S. 23 f., 159 ff., fünfzig; sard. chimbanta (dagegen bindeghe = quindécim, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768); ital. cinquanta; (rum. cincideci); rtr. tschuncontia, vgl. Gartner § 200; prov. cinquanta; frz. cinquante; cat. cinquanta; span. cincuenta; ptg. cincoenta. Vgl. Gröber, ALL I 546, V 125 u. VI 382.

2201) cinciclarium (f. quingue), (vgl. die bei cinqu-

ginta gegebenen Zitate), fünf; (sard. chimbe, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768; ital. cinque; rum. cinci; rtr. tschunc, vgl. Gartner § 200; prov. cinc; frz. cinq; cat. cinch; span. ptg. cinco. Vgl. Gröber, ALL I 546.

2202) [*cinciclarium (v. cinis) = rum. cenuşă, Asche.]

2202a) *cipparia, -am f. (cippus), Tragbahre; frz. civière.

2203) *cippillus, -um m. (Demin. zu cippus), kleiner Klotz, = span. cepillo, ptg. cepilho, Hobel, Bürste.

2204) cippus (f. cippus), -um m., Spitzsäule, Grenzstein; ital. cippo „colonna tronca“, ceppo „troncone d'albero“, vgl. Canello, AG III 321; prov. cep-s; frz. cep, sep, zu cep das Demin. (cepeau umgestaltet zu soupeau, vgl. Thomas, Mél. 146; cat. cep, cepa; span. cepo, cepa, Pfahl, Klotz. Vgl. Gröber, ALL I 546.

2205) circā, Adv. u. Prap., ringsum, in der Nähe, bei; ital. circa; span. ptg. cerca, nahe, bei.

2206) circellus, -um m. (Demin. v. circulus), kleiner Kreis; (ital. cerchiello, Demin. zu cerchio); sicil. circellu sorte di orecchino; rum. cercel (bedeutet auch „Ohrring“); frz. cerceau, Reif, dazu das Vb. *cerceler, wovon aber auch schon altfrz. nur vereinzelte Formen belegt sind; span. cercillo, zarcillo, Ohrgehänge; ptg. cercillo, Platte, Tonsur. Vgl. Dz 600 zarcillo u. 540 cerceau.

2206a) circōs, -item (dafür *circicem) m., Kreis; daraus frz. cerce (cerche, sarche, cherche, serce, sasse), Siebbeschlag, Mühlsteinbekleidung; vgl. auch Thomas, Mél. 43. Schuchardt, Z XXVI 401, zieht vor, cerce u. cerce auf circinum zurückzuführen.

2207) *circino, -āre (v. circinus), einen Kreis ziehen; sard. chirchinare, tagliare in tondo, vgl. Salvioni, Post. 7; rtr. gerçenā, vgl. Ascoli, AG I 523 Z. 4 v. unten im Texte; frz. cerner, einschließen, umrändern; span. cercenar, abrunden, beschneiden, ausrodern, vgl. Horning, Z XVIII 215.

2208) circinus, -um m. (gr. κίρκινος), Zirkel; ital. cercine, runder Wulst, Ring, vgl. Flechia, AG II 337; rum. cearcăn, Kreis, Kranz, Hof um Sonne oder Mond; frz. cerne, Kreis; span. cercen, Adv., rundum; ptg. cerce, glatt, flach, eben. Vgl. Dz 96 cercine. Vgl. hierzu Nr. 2206a u. Clausen p. 88.

2209) circito, -āre (v. circus), in der Runde gehen; rum. cercetez ai at a, prüfen, untersuchen, beraten u. dgl., vgl. Ch. cerc.

circus s. cercius.

2210) circō, -āre (v. circus), umkreisen (Gromat. vet. 326, 17); ital. cercare, suchen, vgl. Flechia, AG III 170; rum. cerc ai at a, suchen, untersuchen, versuchen, kosten; prov. cat. cercar; altfrz. cercier; neufz. chercher; (span. ptg. wird das Vb. in der Bedeutung „suchen“ vertreten durch buscar, cercar heißt nur „umgeben, umringen“). Vgl. Dz 95 cercare; Gröber, ALL I 546; Wolfflin, ALL III 559.

2211) circulo, -āre (v. circulus), kreisförmig machen, kreisförmig umgeben; ital. cerchiare; (rum. cercuesc); mac.-rum. terki'u, vgl. Densuianu, R XXXIII 83; prov. cerciar; frz. cercier; (span. cercillar; ptg. cercillar = *circillare). Über span. acechar f. acerchar = ad-circulare vgl. Baist, RF VI 580, s. oben as-aecto.

2212) circulus, -um m. (Demin. v. circus), Kreis; ital. cerchio; veron. zercolo; prov. cercle-s; frz. cercle (altfrz. m. u. f.; altfrz. Ableitungen von cercle sind cercier, gleichsam circulare, cercial, cercal

gleichsam **circuale*, „*cerchel*“, gleichsam *circulello*“, Förster zu Erec 5782); span. ptg. *círculo*. S. Nr. 2218.

2218) *círcuſ*, -um m. (gr. *κίρκος*), Kreis; ital. *circo* „specie d'anfiteatro“, *cerco* „cerchio“. Ma cerco potrebbe anche essere ricavato dal pl. cerchi = *círcuſ*“, Canello, AG III 322; rum. *cerc*, Kreis, Reifen, Einzäunung u. dgl. Sonst ist das Wort nur als terminus technicus zur Bezeichnung eines für Kunststreiter etc.; bestimmten Rundbaues vorhanden, (frz. *cirque* etc.), in der Bedeutung „Kreis“ ist das Dem. *circulus* eingetreten, (doch auch span. ptg. *cerco*). Vgl. auch Nr. 2206a.

2214) *círruſ*, -um m., Haar-, Federbüschel auf den Köpfen der Vögel; davon vielleicht ital. *cerro*; (sardische Ableitungen: *chirrióni* cioeca di capelli, *chirriónudu* velluso, vgl. Guarnerio, R XX 63); prov. *cer-s*; span. ptg. *cerro*, Hügel, Höhe, Nacken, Genick, Rückgrat bei Tieren (die Bedeutungsentwicklung würde also eine ähnliche gewesen sein, wie bei dem engl. *top*). Vgl. Dz 488 *cerro*. Hierzu gehört vielleicht auch berg. *serudè*, Locken, vgl. Salvioni, R XXVIII 106.

2215) **cíſſale* n. (v. **cido*, *cisum* f. *caedo*, *caesum*), ein abgeschnittenes Stück; ital. *cisale*, der zwischen zwei Feldern eingeschnittene Weg, Pl. Schnitzel.

2216) **cíſſelluſ*, -um m. (v. **cido*, *cisum* f. *caedo*, *caesum*), ein Schneidewerkzeug; frz. *ciseau*, Meißel, Pl. Schere; dazu das Vb. *ciseler*; cat. *sisell*; span. *cíncel*; ptg. (*cizel*), *cíncel*. Das Wort bedeutet überall „Meißel“, im Ital. wird dafür *scalpello* (neben *cesello*) gebraucht. Vgl. Dz 99 *cíncel* (Diez stellte **scilicelluſ* aus **scilicelluſ* v. *sicilis* als Grundwort auf; Gröber, ALL I 546; Th. 64 *cíncel*).

[**cismo* s. **accismo*.]

2217) **cíſſoríuſ* n. (v. **cido*, *cisum* f. *caedo*, *caesum*), ein Schneidewerkzeug; ital. *cesoje*, Schere (das übliche Wort ist aber *forbici*); rtr. *cisore*, vgl. Ascoli, AG I 510, Z. 8 v. oben, dagegen Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768; altfrz. *cisoires*. Vgl. Dz 364 *cesoje*; Gröber, ALL I 546.

2218) [**cíſpūſ*, a, um = ital. *cispo*, trüpfend? Vgl. Dz 365 s. v.]

2219) *cíſſoríuſ*, -am f., Wasserbehälter; ital. *cisterna* (mail. *ssisterna*, berg. *sostergna*, vgl. Salvioni, Post. 7); frz. *citerne*. Vgl. über die Verbreitung des Wortes im S. O. Schuchardt, Z XXVI 106.

2220) *cíthārā*, -am f. (gr. *κίθάρα*; *cithara*, non *citera* App. Probi 23), Zither; ital. *citera*, *cetera*, *ceira*, *chitarra*, vgl. Canello, AG III 389; rum. *ceteră*, Geige; prov. *cidra*, *citola*; altfrz. *citare*, *citole*; neufz. *guitare* = ital. *chitarra* u. dieses wieder unmittelbar = gr. *κίθάρα*, cat. *citara*; span. *cithara*, *citarra*, *guitarra*. Vgl. Dz 97 *chitarra*. Vgl. Claussen p. 35 u. 37.

2221) *cíto* (Adv.), schnell, sogleich; ital. *celto*, abruzz. *ceto*; campobass. *ciette*, span. *cedo*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768; Salvioni, Post. 7. — *cítlus* = sard. *chizzu*, per tempo, vgl. Salvioni a. a. O.

2222) *cíto*, -äre (Frequ. v. *cière*), herbeirufen; ital. *citare*; frz. *citer*; span. ptg. *citar*.]

2223) *cítrāgo*, -ínem f. (*citrus*), Zitronenkraut; ital. *citraggine*, vgl. Salvioni, Post. 7.

2224) [**cítrínuſ*, -um m. (v. *citrus*), zitronengelb, soll nach Baist, RF I 441, das Stammwort zu frz. *serin*, gelber Zeisig (*serin* de Canarie, Kanarienvogel, span. *canario*, ebenso ptg., ital. *canarino*) sein. Gewöhnlich wird das Wort von lat.-griech. *sírēn*

(*σειρήν*) hergeleitet. Beide Ableitungen sind wenig glaublich, die erstere, weil *cítrín* zu **cerrín* hätte werden müssen, die zweite, weil dann das Fem. zu erwarten wäre. Das Wort dürfte von *serenus* herkommen u. den „lustigen, munteren Vogel“ bezeichnen sollen. Vgl. Scheler im Dict. unter *serin* u. dagegen Behrens, Z XXVI 653.

2225) **cítríolūſ* n. (Demin. v. *citrus*), kleine Zitrone, = ital. *cedriolo*, vgl. Caix, St. 287.

2226) **cítrūcūlā*, -am f. (v. *citrus*). = frz. *citrouille*, Kürbis, wohl der gelben Farbe wegen so genannt. Vgl. Scheler im Dict. s. v.; Cohn, Suffixw. p. 233, möchte in *citrouille* eine Umbildung von mittelfrz. *citruille* erblicken.

2227) *cítrūſ*, -um f., Zitronenbaum; span. ptg. *cidro*, Zitronenbaum, *cidra*, eine Art Zitrone (das übliche Wort für diese Frucht ist *limón*). Vgl. Gröber, ALL I 544, vgl. Claussen p. 66. S. oben *cedrus*.

2227a) **clulla*, -am f., Name eines Spieles, wird von Thomas, Mél. 56, als Grundwort zu altfrz. *coule* (pic. *choule*, bret. *soule*) angesetzt.

2228) *cív[ī]lās*, -tātem f., Bürgerschaft, Stadtgemeinde; ital. *città*, Stadt; rum. *cetate*, befestigter Stadtteil, Schloß, Festung; rtr. *ciitē* etc., vgl. Gartner § 6 (der Begriff wird im Rtr. auch durch *mercatus* ausgedrückt); prov. *ciutat-z*; altfrz. *ciit*, *ciu* (Thomas, R XXV 418, erklärt *ciit* = **civitem* f. *civem* u. *ciu* = *ciitem*), wegen *civis* in der Bedeutung von *civitas* vgl. altfrz. *oz* = *hostis* in der Bedeutung von *exercitus*, vgl. aber auch Meyer-L., Rom. Gr. II p. 8; wahrscheinlich sind *ciit* u. *ciu* als ursprünglich nur graphische Abkürzungen von *civitatem* u. *civitas* zu betrachten, vgl. Körtig, Formenbau des frz. Nomens p. 249, u. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 230), *cité*; neufz. *cité*, innere, alte Stadt (das gewöhnliche Wort für Stadt ist *ville*); cat. *ciutat*; span. *ciudad*; ptg. *cidade*. Vgl. Dz 100 *cittā*; Gröber, ALL I 546.

2229) [**cívitatēllā*, -am f., kleine Stadt, Stadt-festung; ital. *cittadella*; rum. *cefatē*; frz. *citadelle* (Lehnwort); span. *ciudadela*; ptg. *citadella*.]

2230) [**cív[ī]tātínuſ*, **cív[ī]tātānuſ*, -um m. (von *civitas*), Bürger; ital. *cittadino*; rum. *ceatēan*; prov. *ciutadan-s*; frz. *citadin* (Lehnwort), (*cioteyen* [Neubildung], Staatsbürger); das übliche Wort für „Bürger“ im Sinne von Stadtbewohner u. Nichtadeliger ist *bourgeois* = **burgensis*; span. *ciudadano*; ptg. *cidadão*. Lat. *civis* ist völlig geschwunden, vgl. jedoch Nr. 2228.

civis s. **civitatínuſ*.

2231) *clāmātā* (Part. P. P. v. *clamare*), = ital. *chiamata*, span. *llamada*, ptg. *chamada*, Ruf, Trommelsignal zum Zeichen einer beabsichtigten Kapitulation; in letzterer Bedeutung als *chamade* in das Frz. aufgenommen. Vgl. Dz 542 s. v.

2232) *clāmo*, -äre, rufen; ital. *chiamare*, dazu die Vbsbsttve *chiamo* u. *chiamo*, vgl. Canello, AG III 405; rum. *chiam ai at a*; prov. *clamar*; altfrz. *clamer*; neufz. *clamer* (nur in Kompositis gelehrten Charakters, z. B. *réclamer*, dazu das Vbsbst. *réclame*); span. *llamar*; ptg. *chamar*. Vgl. Dz 97 *chiamare*.

2233) *clāmōr*, -ōrem m. (zu *clamo*), Geschrei; ital. *clamore* (gelehrtes Wort, auch in den anderen Sprachen nur als solches vorhanden).

2234) Stamm *clap* (**clapio*, **clappetto*, **claptus* etc.) s. *klap*.

2235) [**clapa*, -am f. (?); wird von Parodi, R XVII 60, als Grundwort angesetzt zu span.

ptg. *chapa*, Platte (von Metall u. dgl.). Nigra führt hierauf auch zurück prov. *clapo*, Kuhglocke, Z XXVII 135.]

2236) *clārā* (Fem. v. *clarus*) = ital. *chiara*, Eiweiß, auch Sandbank (in dieser Bedeutung wohl = *glarea*, Kies); prov. *glara*; frz. *glair* (doch ist auch dies Wort vielleicht = *glarea*). Vgl. Dz 597 *glair*. S. unten *glarea*. Vgl. auch Th. p. 100.

2237) *clārā viā* = frz. *claire-voie*, Öffnung, Durchsicht, doch ist vielleicht in *voie* eine unregelmäßige Ableitung von *voir* zu erblicken, vgl. Faß, RF III 503, der sich wieder auf Littre I 653 beruft.

2238) **clārīnūs, a. um* (v. *clārus*), helltönend; davon ital. *clarina*, *clarinetto*, Klarinette; span. *clarin*, Trompete, daneben *clarinete* (frz. *clarinette*). Eine andere, gleichfalls zur Bezeichnung eines Blasinstrumentes gebildete Ableitung ist ital. *clarone*, prov. altfrz. *clarion*, neufz. *clairon*. Vgl. Dz 97 *clarina*.

2239) *clārūs, a. um*, klar, hell, deutlich, berühmt; ital. *chiaro*; rum. *chiar* (Adv.); rtr. *clair*, vgl. Ascoli, AG I 275 Z. 13 v. unten; prov. *clar*; altfrz. *cler*; neufz. *clair*, davon *clairer*, blaßrot, auch Sbst. blasser Wein; span. ptg. *claro*.

clāssicūm s. **clāssūm*.

2240) *classis, -am f.*, Abteilung, soll nach Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768, Grundwort zu ital. *chiasso*, (Wohnviertel einer best. Klasse der Bürgerschaft?) enge Gasse, sein.

2241) **clāssūm n.* (für *classicum*), Horn-, Trompetensignal; ital. *chiasso*, Getöse; prov. altfrz. *clas*, Lärm (über altfrz. *glais* vgl. Förster zu Erec 2363); neufz. *glas*, Glockengeläute. Vgl. Dz 97 *chiasso*; Gröber, ALL I 547; Canello, AG III 400.

2241a) **clatta, *catta, -am f.* (αχάτη?), vgl. Claussen p. 102), Barke; ital. *sciatta* (Lehnwort aus dem Frz.), *chiatta* = **clatta*, gekürzt aus **clattula* für *cattula*; frz. *chatte*; span. *chata* (Lehnwort aus dem Frz.), vgl. aber auch Nr. 2020 u. 5282 (ziemlich am Ende des Artikels.)

2242) **claudīco, -āre* (*claudus*), hinken; davon nach Nigra, AG XV 108, piem. *coké*; prov. *cloquar*; frz. *clocher*; pic. *cloquer*. Die übliche Ableitung der Wörter ist die von *cloppicare* (s. d.).

2243) *claudō u. clūdo, clausi u. clūsī, clausum u. clūsum, clauderē u. clūderē*, schließen; ital. *chiudo chiusi chiuso chiudere*; (lomb. *cōc, cōpa* podere, podere ciutato, vgl. Salvioni, Post. 7); prov. *clau claus claus cloure*; altfrz. *clo* (mit offenem o) *clos clos cloure*; neufz. *clos* (Pf. fehlt) *clos cloure*; cat. *clock clogut clogut clourer*, vgl. Ferré y Carrio, Gram. cat. p. 52 Z. 9 v. unten; span. ist *claudere* durch *cerrar* = *serrare* völlig verdrängt, ptg. durch *fechar* [= **factare v. factum* = *fecho*, eigentlich das Datum unter einen Brief setzen, ihn beenden, schließen] u. *cerrar*, doch ist im Altptg. *chouvir* als schw. Vb. vorhanden. Vgl. Dz 97 *chindere*; Gröber, ALL I 548 u. VI 382.

2244) **clausico, -āre* (*clausus*), schließen; ptg. *chossar*, die Augen schließen, davon *Chosco*, „der Sandmann“, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 11.]

2245) *clāstrūm n.* (v. *claudō*), *clōstrūm*, Verschluss; ital. *claustrum*, *chiostro* = *clostrum*, Kloster (daneben *convento*), *chiostra*, ein von Mauern umschlossener Platz, vgl. Canello, AG III 403; rtr. *claustrum*; prov. *claustra*; frz. *cloître*, gleichsam **claustrum* (das übliche Wort für „Kloster“ ist *couvent*); span. *claustrum* (daneben *convento*, *monasterio*); ptg. *claustrum* (üblicher sind *convento u. mosteiro*). Vgl. Gröber, ALL I 547, wo die halb

irrige Bemerkung „ein Wort erst christlicher Zeit seiner Form wie seiner Bedeutung nach“, denn *claustrum* gehört schon der klassischen Latinität an (s. Georges s. v.), wenn auch selbstverständlich nicht in der christlichen Bedeutung.

2246) *clausūrā u. clūsūrā, -am f.* (v. *claudere*), Verschluss; ital. *clausura*, „dei conventi“, *chiusura*, „l'atto del chiudere“, vgl. Canello, AG III 351; lecc. *chiasura*, *chesura*, vgl. AG IV 141; venez. *chiesura*, piccolo podere, vgl. Salvioni, Post. 7.

2246a) **clauslo, -ōnem f.*, Wand; = prov. *clauso[n]s*; frz. *cloison*.

2247) (*clāvā u.*) **clābā, -am f.*, Keule, Propf; ital. *glaba*, Ableger, Senker; valtell. *gaváz pala*, *glavarótt*, lungo baston per frugare, vgl. Salvioni, Post. 7; span. *chab-asco*, Reis, Gerte, *chab-orra*, junges Mädchen (eigentlich junger Sproß). Vgl. Dz 376 *glaba* u. 439 *chabasca*.

2248) **clāvārīūm n.*, Musikinstrument mit Tasten (*claves*), = frz. *clavier*.

2249) *clāvārīūs, -um m.* (v. *clavis*), Schlüsselbewahrer; ital. *chiavajo, -ro*, „chi custodisce le chiavi, e chi le fa“, *chiaviere*, „chi tiene le chiavi“, vgl. Canello, AG III 306.

2250) *clāvōllūs, -um m. u. *clāvōllā, -am f.* (Demin. zu *clavus*), kleiner Nagel; ital. *chiavello*, Nagel; sard. *gracellu garafano*; piem. *ciavel, giavel*, vgl. AG XII 395, Salvioni, Post. 7; rum. *caie*, Pl. *caiele*, Hufeisennagel; prov. *clavel-s*; cat. span. *clavel*, Nelke (vgl. Gewürznägelein); ptg. *chavelho*, Geweih des Ochsens, *chavelha*, Pflöck, *cavilha*, Pflöck, Stift, Zapfen, = **cavicula* für *clav.*

*clāvōllā s. *cāvōllā*.

2251) *clāvīs, -em f.*, Kloben, Schlüssel; ital. *chiave*; rum. *cheie*, Pl. *chei*; rtr. *klāf, tsāf* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *clau-s*; frz. *clef, clé*; cat. *clau*; span. *llave*; ptg. *chave*.

2252) *clāvis + cymbālūm*, Musikinstrument mit Tasten (*claves*); ital. *clavicembalo, gravicembalo*, (daneben *clavicordio* aus *clavis + chorda*); frz. *clavecin*, span. *clavecimbano*. Vgl. Dz 101 *clavicembalo*.

2253) *clāvo figēre*, mit Nägeln anheften, kreuzigen, = altfrz. *cloufire, [cloufichier]* (z. B. Alexius, rédaction du XIV^e siècle, éd. Pannier, Str. 13 v. 2), vgl. Darmesteter, Mots comp. p. 140.

2254) *clāvūs, -um m.* (volkslat. **claus*; vgl. „avus non aus“ App. Probi 29); Nagel; ital. *clavo, chiave, chiovo, chiodo*, „con sensi traslati che mancano alle forme arcaiche, p. e. chiodi = debiti“, Canello, AG III 399, vgl. auch Flechia, AG II 334 u. Herzog, Z XXIV 426 (*clavus*, bezw. **clau[s]*) > *chio*, aber *clavi* > *chiavi*, dafür nach Analogie des Sgl. *chiavi*, danach wieder analogischer Sgl. *chivo*, zu dem alten Sgl. *chio* aber wurde nach Analogie von Sgl. *mo* = *modus*, Pl. *modi* ein neuer Pl. *chiodi* gebildet; rtr. *claud*, vgl. Ascoli, AG I 513 Z. 1 v. unten im Texte; prov. *clau-s*; altfrz. *clo*; neufz. *clou*, dazu das Vb. *clouer* (nicht = *clavare*, welches sich als *claver* hätte erhalten müssen, sondern nach Analogie von *nouer* gebildet); span. *clavo*; ptg. *cravo*. Vgl. Dz 364 *chiodo*; Gröber, ALL I 547, wo **clavus* neben *clavus* als Substrat angesetzt wird, aber die Entwicklung des a : offenem o kann sehr wohl erst in nachlateinischer Zeit erfolgt sein. Vgl. Schwan, Z XII 207 ff.

2255) [*clēpo, clēpsi, clēptum, clēpērē*, heimlich wegstehlen; vielleicht Grundwort zu frz. *se clapir*, sich verkriechen, vgl. Dz 549 *clapir*. Wahrscheinlich aber gehört das Wort zu dem Stamme *klap* (s. d.).]

2256) clēricātus, -um m. (clerus), geistlicher Stand; frz. *clergé*.

2257) clēricus, um m. (v. *κληρος*). Geistlicher; ital. *chierico*, frz. *clerc* etc. Über den piem. (can.) Ausdruck *df a cērik* (wörtlich: *uovo al chierico*) vgl. Nigra, AG XV 282. Vgl. Berger s. v.

2258) [*clētā, -am f. = piem. *cea, cēja*, gratuccio, vgl. Salvioni, Z XXII 467; prov. *clēda*; altfrz. *cleie*, neufz. *clāie*, Flechwerk, Hütte; Dz 548 *clāie* vermutete, daß das Wort auf das gleichbedeutende altir. *clīath*, cymr. *clwyd* zurückgehe. Thurneysen hat das Wort nicht besprochen. Vgl. Nigra, AG XIV 364.]

2259) clīmāctōricūs, a, um (gr. *κλιμακτηριος*), auf die sog. Stufenjahre bezüglich; ital. *climaterico*; frz. *climaterique*, vgl. Faß, RF III 518; span. ptg. *climaterico*.

2260) *clīnīco u. *clīnīo, -āre (v. *clinare*), (die Augen) neigen; frz. *cligner* (altfrz. auch *clingier*), blinzeln, dazu das Vbsbstv. *clīn*. Vgl. Dz 549 *cligner*; Gröber, ALL I 547.

2261) clīnīcus, a, um (gr. *κλινικός*), bettlägerig; nach Dz 446 *enclenque*, C. Michaelis, Studien etc. p. 268 u. 286 ist *clīnīcus*, bezw. **inclīnīcus* Grundwort zu span. *enclenque*, kränklich. Förster, Z I 559, hat diese Herleitung mit guten Gründen zurückgewiesen u. für span. *enclenque*, altfrz. *esclenc*, *esclenche* (pic. *esclenque*) das ahd. *slinc*, link, als Grundwort aufgestellt. Ihm haben beigegeben G. Paris, R VII 346, Ascoli, AG III 449 Anm., Schuchardt, Z VI 426, letzterer jedoch mit dem Vorbehalte, daß in der Anlautsilbe *en-* (ebenso wie in *enemplo* etc.) Einmischung der Präpos. *en* zu erblicken sei, während Förster eine rein lautliche Entstehung behauptet hatte. Gegen Försters Herleitung erhob Baist, Z V 550, Einspruch, das Diesche Grundwort **inclīnīcus* verteidigend. Förster wiederholte darauf, Z VI 113, nachdrucksvoll seine frühere Beweisführung. Baist entgegnete, Z VI 427, in einem längeren Aufsätze, zog aber **inclīnīcus* zurück u. setzte dafür auf K. Hofmanns Anregung mlat. *encliticus* (s. Ducange s. v.) als Grundwort ein. Die lebhaft u. eingehende Erörterung, welche die Herkunft des Wortes gefunden, hat manche feine u. wertvolle lautgeschichtliche Bemerkung zutage gefördert, zu einem sicheren Ergebnisse aber doch nicht geführt. Alles in allem genommen, scheint es, daß span. *enclenque* u. altfrz. *esclenc* auseinander gehalten werden müssen, u. daß ersteres aus **inclīnīcus* entsteht (t: e erklärt sich aus roman. Position, wie anfangs auch Förster, Z I 559 Zeile 1 v. unten im Text für möglich gehalten hatte), letzteres aber aus ahd. *slinc* entstanden sei. Vgl. über die Frage auch Goldschmidt p. 58.

2262) clīno, -āre, neigen (Not. Tir. 109; das Pt. *clīnātus* b. Cic. Arat. 53 [287] u. 86 [327]); ital. *clinare*; prov. *clinar*; altfrz. *clīner*. Vgl. Gröber, ALL I 547 u. VI 382.

2263) *clīnūs, a, um (v. *clinare*), geneigt; ital. *chino* (*chini* b. Dante, Purg. 14, 7, ist Plur.: *l'un all' altro chini* = beide aneinander geneigt, aneinander sich lehnd); prov. *clī-s*; altfrz. *clīn* (*aclīn*). Vgl. Gröber, ALL I 547, wo **clīnis* angesetzt wird.

2264) clōca, -am f. (spätlat. *clauaca*, *cloca*), Abzugskanal; ital. *clōca* „voce stor., condotto sotterraneo di grandiosa struttura“, *chiavica*, sen. *hōcoca* „fogna, smaltitojo“, vgl. Canello, AG III 389;

Caix, St. 268; frz. *le cloaque* (gel. W.). Dz 364 *chiavica*. Vgl. hierzu Parodi, Idg. Forsch. X 184.

2265) onomatopoiēt. Stamm *clōc-*, glucken (vgl. auch schriftlat. *glōcīre*, glucken, u. *clōcītare*, schreiben [vom Hirsche]); davon ital. *chiocciare*, glucken, *chioccia*, Gluckhenne; span. *cloquear*, *clucca*; ptg. *choca*, Gluckhenne, *chocar*, brüten; prov. *clōcir*, *glōcir*, frz. *glousser* (dialekt. *clousser*, *crousser*), rtr. *clutschar*, *glutschar*. Im Zusammenhang damit stehen wohl ital. *accoccolarsi*, auf den Fersen hocken (gleichsam brütend nach Art einer Henne hocken), dazu das Adv. *coccoloni*; span. *aclocarse*, brütend hocken. Über andere hierher gehörige span. Worte wie *cuchillas* in der Verbindung *en c.*, in hockender Stellung (eigentlich von brütenden Vögeln gesagt), vgl. Pidal, R XXIX 344; ptg. *cócaras*, Pl., das Niederhocken, Kauern, *estar en cócaras*, kauern. Vgl. Dz 97 *chiocciare*; Gröber, ALL I 547; Caix, St. 29.

clōca, *clōcca* s. *campana*.

2266) *clōchea, clōchia (umgestellt aus *cochlea*), -am f., Schnecke; davon ital. (**chiocchia*, dazu das Demin.) *chiocciola*, vgl. Dz 364 s. v., chian. *chiocquelo*, venez. *cuogolo*, Kiesel, vgl. Caix, St. 269; Flechia, AG II 335 unten; rum. *ghioacă*, Schale, vgl. Ascoli, AG XIII 456, (*de*) *ghioac* *ai* *at* *a*, schalen; [frz. heißt „Schnecke“ *limace* = *limac-em* v. *limus*, span. *caracol* u. *limaza* (nackte Schnecke), ptg. *caracol* u. *lesma*], s. auch den Schluß von Nr. 1915. — Über die umfangreiche Wortsippe, welche auf **clōchea*, **cochlea* zurückgeht, hat ausführlich gehandelt Schuchardt in Heft II seiner Roman. Etym. Über die zahlreichen mundartl. ital. Verbindungen von *cochlea* + *coccum* mit der Bedeutung „Kokon, runder Kuchen, gerundetes Endstück“ vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 234.

2267) clōdūs, a, um (f. *claudus*), lahm; prov. *clod*, (mit offenem o), vgl. Gröber, ALL I 547; Flechia, AG II 335 — („lahm“ ital. *zoppo*, frz. *estropié*, *clōppé*, *perclus*; span. *cajo* (s. *cozus*), *baldado*, *paralítico*; ptg. *coxo*, *tolhido*, *estropeado*). S. *clōppus* u. *claudico*.

2268) *clōpā, -am f. (umgestellt aus *copla* = *copula*), Verknüpfung; ital. (dialektisch) u. rtr. *ciopa* u. dgl., vgl. Ascoli, AG I 515; Flechia, AG II 6 u. 335 Z. 1 v. unten.

2269) *clōppīco, -āre (v. *clōppus*), hinken; prov. *clōpchar*; frz. *clocher* (daneben *cloper* = **clōppare*); pic. *cloquer*. S. aber **clōppus* u. namentl. *claudico*.

2270) *clōppūs, a, um, hinkend, lahm; rum. *șchiop*, dazu das Vb. *șchiopez ai at a*; prov. *clōp*; altfrz. *clōp*, dazu das Vb. *clōper*. Vgl. Dz 550 *clōp*; Gröber, ALL I 547.

2270a) *clōsa, -am f. (gr. *γλώσσα*), Glosse; ital. *chiosa* etc., vgl. Claussen p. 69 u. No 4279.

clūdo s. *claudio*.

2271) clūpā, -am f., ein Flußfisch, die Alose (Plin. N. H. 9, 44); davon vielleicht ital. *chiappa*, *cheppia*, Wels, vgl. Dz 364 s. v. (über ital. Dialektformen des Wortes vgl. Salvioni, Post. 7); span. *chopa*; galic. *jouba*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768.

2271a) [*clūrma, *clūsma s. = gr. **κλέρμα* für *κλένωμα*; ital. *chiurma* etc., s. Claussen p. 76 u. oben Nr. 2061.]

2272) *cōactico, -āre (v. *coacto*), zusammen-drängen; rtr. *s-quicciar*, quetschen; prov. *cachar*, *quichar*, (neuprov. *esquichá*, quetschen); frz. *cacher*, ducken, verstecken (daneben *catir*, gleichsam **co-actire*, dem Tuche die Glanzpresse geben, davon

cati u. *catie*, Zeug-, Glanzpresse, vgl. Cohn, Suffixw. p. 115, s. aber auch unten *cometo*, *écacher*, quetschen; zu *cacher* die Vbsstive *cacha*, Versteck, *cachette*, Schlupfwinkel, *cachet* Petschaft, *cachot*, Gefängnis, span. *acacharse*, *agacharse*, sich niederdrücken (das Simplex *cachar*, zerbrechen, = **quaticare*). Vgl. Dz 260 *quatto*; Horning, Z IX 140.

2273) *cōactio, -āre (*coactus*) = altfrz. *quacrier*, gerinnen, vgl. Förster zu Yvain 6129 u. G. Paris, R XXVII 817.

2274) cōactio, -āre (Frequ. v. *cogere*), zusammendrücken; sard. *cattare*, plattdrücken; (prov. *quattir*, drücken, frz. *catir*, pressen, entweder = **coactire* oder = **quatre* f. *quater*, indessen sind beide Ableitungen nicht einwandsfrei, vgl. Förster zu Yvain 6129). Vgl. Dz 260 *quatto*.

2275) cōactio, -āre (Pt. P. P. von *cogere*), zusammengedrängt, gepreßt; ital. *coatto*, gezwungen, *quatto*, platt, vgl. Canello, AG III 372; rtr. *quac*, prov. *quait*; span. *cacho*, *gacho*, geduckt [span. *gacho* hat auch die Bedeutung „gepreßt“, von der Milch, die zu Quark u. Käse gepreßt wird; davon das Subst. plur. *gachas*, eine Art Milchbrei, vgl. Pidal, R XXIX 362]. Vgl. Dz 260 *quatto*; Förster zu Yvain 6129.

2276) cōactio, -āre (v. *coagulum*), gerinnen machen; ital. *quagliare*, *cagliare*, vgl. Canello, AG III 372, Flechia, AG II 382; d'Ovidio, AG XIII 448 (d'O. vermutet, daß in *quagliare* etc. sich der Pflanzennamen *galion*, ital. *gaglia*, eingemischt habe, weil die betr. Pflanze zur Käsebereitung gebraucht wurde); rum. *in-chieg ai at a*; rtr. *en-cugliar*; prov. *coagular*, neuprov. *caid*, dazu Vbsst. *caih*, *cai*; frz. *cailler*; cat. *coagular*; span. *cuajar*; ptg. *coaltar*. Vgl. Dz 259 *quagliare*; Gröber, ALL I 548.

2277) cōactio, -āre, geronnene Milch; ital. *caglio*, *quaglio*, *gaglio*; mittelsard. *giagu*, *cazu*, *cracu* (Bitti), vgl. Nigra, AG XV 487; rum. *chiag*; (neuprov. *caih*, *cai*); (frz. *caillot*, *caillotte*, Gerinsel, *gailet* = *caille-lait* [?], Labkraut, vgl. Faß, RF III 492; über *caillou*, Kiesel, vgl. oben *calculus*); span. *cuajo*; ptg. *coalho*. Vgl. Dz 259 *quagliare*; Gröber, ALL I 548.

2278) cōaxo, -āre, quaken; davon fälschlich nach Cornu, R IX 136, (sard. *checiare*); cat. *queixarse*; span. *quejar*; ptg. *queixar*, wehklagen. Dz 479 *quaxar* hatte das Wort auf **questare* (Frequ. von *queri*) zurückgeführt. Das richtige Grundwort ist **questiare*, vgl. Baist, Z V 248; Gröber allerdings setzt, ALL V 128, **quaxare* = *coaxare* als Grundwort an.

2279) [**cobelinus*, um m., mlat. *gobelinus* (von germ. *kob-*, Haus, Gemach, wovon z. B. mhd. *kobel*, enges Haus, isl. *kofi*, Hütte, nhd. *Koben*, *Kofen*), Hausgeist, = frz. *gobelin*, Kobold. (Nach dem Teppichfabrikanten Gobelins, der unter Franz I. lebte, sind die „*gobelins*“ genannt worden, vgl. Scheler, Dict. s. v.) Dz 599 s. v. leitete das Wort aus griech. *κόβαλος*, Gauner, Schmarotzer, ab, was der Bedeutung wegen nicht wohl angeht. Vgl. Kluge unter „Koben“ u. „Kobold“.]

2280) Naturlaut *coc* (lat. *coco*, Petr. 59, 2) zur Bezeichnung des Hahnschreies, = frz. *coq*, Hahn, davon zahlreiche Ableitungen, z. B. *coqueliner*, *coqueriquer* (vgl. *kikeriki*), krähen, *coquer*, denunzieren (gleichsam „ankrähen“), *coquant*, kleines Rohrhuhn, *coquet*, gefallsüchtig (wie ein Hahn stolzierend), *cocarde*, Hutschleife (eigentlich Hahnenkamm), *coquerelle*, Judenkirsche (weil sie knallrot

aussieht wie ein Hahnenkamm), *coquelicot*, Klatschrose, wilder Mohn (wegen der roten Farbe) u. a. m., dagegen gehört nicht hierher *cocu* = *cūcūtus* (s. d.). Aus *coq d'Inde*, indischer Hahn, entstand *dinde*, Truthenne, *dindon*, Truthahn, cat. *gall-dindi*, *indiot*, vgl. Dz 562 *dinde*. Vgl. Dz 562 *coq* u. *coquelicot*; Gröber, ALL I 549; Joret im Bull. de la soc. de ling. de Paris Nr. 20/22 (1880/82) p. LIII.

2281) *cōcā, -am f. (v. **cocere* = *coquere*), Kuchen; rtr. *cocca*; neuprov. *coco*; pic. *couque*; cat. *coca*. Vgl. Dz 114 *cuccagna*.

2282) *cōcānīā, -am f. (**coca*), Kuchenland, Schlaraffenland; ital. *cuccagna*; frz. *cocagne*, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 722; span. *cucania*; (engl. *cokaygne*). Vgl. Dz 114 *cuccagna*, Mackel p. 34 hält es für möglich, daß *cocagne* etc. mit nhd. *kouk*, nld. *koek*, ahd. *chuohho*, nhd. *Kuchen* (Wörter, welche Kluge s. v. für echt germanisch hält) zusammenhänge. Indessen, wenn „kochen“ ein Lehnwort im German. ist, wie auch Kluge s. v. annimmt, so wird auch „Kuchen“ ein solches sein.

2283) *cōcā, -am f. u. cōnc[h]ā, -am f. (gr. *κόχη*), Muschel (die Form *cocca* erklärt sich vielleicht durch keltischen Einfluß; neben ihr war ein Mask. **coccus* [vgl. cymr. *cuch* „linter, cymba“, Davies, „round concavity, boat, hive, crown of a hat“, Spurrell] vorhanden, vgl. calabr. *koč*, Frucht, R XXXIII 74, vgl. Th. 55, indessen ist die Annahme keltischen Einflusses bezüglich der Nichtnasalisierung von *cocca* nicht unbedingt notwendig, da *cocca* sich als einfach reduplizierte, *concha* als die nasalisierte reduplizierte Form auffassen läßt, man vgl. die nichtnasalierten Formen *cochlea*, *cochlear*; ital. *conca*, *cocca*, Muschel, Becken, Wanne (die üblichen Wörter für „Muschel“ sind *nicchio* u. *conchiglia*), *cocca*, Kerbe an der Armbrust (eigentlich wohl muschelartige Höhlung, vgl. Th. 55 Z. 6 ff. v. oben u. Claussen p. 77); *coccia* (= **coccea* f. *conchea*), kleine Geschwulst, vgl. Flechia, AG II 335; es gehören hierher wohl auch (vgl. jedoch hierüber sowie über die Wortsippe überhaupt d'Ovidio in Gröbers Grundriß I 521!) die Mask. *coccio* (**coccus* f. *concheus*), Scherbe, u. *cocchio* (= **cocculus*), [muschelförmiger Wagenkasten], Kutsche (slavischer Ursprung dieses Wortes ist abzulehnen, weil der Palatal des entspr. slav. Wortes sich im Ital. erhalten haben würde, vgl. auch Caix, St. 24, annehmbarer, ja wahrscheinlicher ist magarischer Ursprung, vgl. Schuchardt, Z XV 95, s. auch unten unter span.); prov. *coca*, Kerbe, neuprov. *coquo*, Fahrzeug; frz. *coque*, Eier-, Nußschale, *coche*, Kerbe, auch „Kutsche“, dazu das Vb. *encoche*, die Sehne einlegen (ital. *coccare*, wozu auch ein *scoccare*, losschnellen, vorhanden ist); vermutlich ist von *coche*, Kerbe, Einschnitt, abgeleitet *cochon* (eigentlich zur Mast verschnittenes Tier), Schwein (span. *cochino*, Schwein, *cochambre*, Schmutz), vgl. Dz 550 s. v. (keltischer Ursprung des Wortes ist zu verneinen, vgl. Th. 95; nach Behrens, Z XIII 413, sollen in *coche*, *coch-on* „tonmalende Lockworte“ [vgl. mundartl. dtsh. *kaf*, *kuf*] zu erblicken sein, doch ist das wenig glaubhaft; Settegast, Z XV 249, bringt mhd. *kozze*, „Hure“, als Grundwort für *coche*, „Sau“, in Vorschlag, dagegen sprechen aber gewichtige, lautliche Bedenken; vgl. auch Schuchardt, Z XV 97); von *coque* ist wohl abgeleitet *cocon*, Gehäuse der Seidenraupe, *Demin*, zu *coque* ist *coquille*, Muschel (= ital. *cochiglia*), vgl. auch Nr. 2288; cat. *conca*, Napf; span. *coca*, Muschel-, Nuß-, Hirnschale, Kopf (davon abgeleitet

cogote, Hinterkopf), *conca*, *cuenca*, Napf, *cuezo* (= **cocceus*), Kübel, *coche*, Kutsche, vgl. aber Schuchardt, Z XV 95, wo magy. *kocsi* als Grundwort zu *cocchio*, *coche* aufgestellt wird; ptg. *coca*, Kaputze, *conca*, Schüssel. Vgl. Dz 101 f. *cocca*, Gröber, ALL I 548; Flechia, AG II 335; Th. p. 54 f.; d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 521, wo eine Anzahl der hier besprochenen Wörter auf *κόκκος* (s. d.) u. *κόκκαλος* (s. d.) zurückgeführt wird. — S. den Schluß von Nr. 1740, vgl. auch Claussen p. 59.

2283a) **cocceum* n., muschelartig kleine Frucht, Beere; davon alb. *kok'e*, Beere, wovon dac.-rum. *coacaza*, Stachelbeere; mac.-rum. *koka*, Bonbon. Vgl. Denssianu, R XXXIII 74.

**cocēūs*, a, um (v. *cocca*), muschelartig, s. **cocca*.

2284) **cocēinōllā*, am f. (Demin. v. **cocca* f. *cocum*) = frz. *cénelle*, Frucht der Stechpalme, vgl. Dz 540 s. v.

2285) *cocēinus*, a, um, scharlachfarben; rtr. *kūicen*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768. Ableitungen von *coccinus* sind ital. *cocciniglia*, frz. *cochenille*, span. *cochinilla*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 407.

2286) *cocceum* n. (*κόκκος*), Fruchtkern, Beere; ital. *cóccola*. S. unten *κόκκος*.

2286a) *coc[h]lēā*, -am f. (App. Pr. 66, vgl. Claussen p. 58) (gr. *κοχλιάς*), Schnecke, s. **clochea* u. den Schluß von Nr. 2265.

2287) *coc[h]lēār*, *coc[h]lēāre* (*coclearē*, non *cocliarium* App. Probi 67), *coc[h]lēārīum* (v. *coclea*), **coc[h]lēarīum* n. (vgl. Claussen p. 91), muschelartiges Gefäß, Löffel; ital. *cucchiato*, daneben ein Fem. *cucchiata*; prov. *cuiher-s*; frz. *cuiller*, daneben das Fem. *cuillère*; span. *cuchara*; ptg. *coiler* (altptg. *colhar*). Vgl. Dz 114 *cucchiato*; Gröber, ALL I 549. — Unklar ist, ob mittellat. *lochea*, großer Löffel (altfrz. *lousse*, neufz. *louche*, wovon pic. *fourlauchier*, vgl. Doutrepoint, Z XX 528) in Beziehung zu *coclear* steht. Über bologn. *cuslir* aus **coclearium* vgl. Schuchardt, Z XXII 398, G. Paris, R XXVII 626.

2288) **cocēhīlīum* n. (f. *conchylīum*), Muschel- oder Schaltier; ital. *cociglia*, Muschel; frz. *coquille*. Vgl. Dz 102 *cociglia* u. Claussen p. 77.

2289) *cocēinā*, -am f. (die Form ist belegt in Glossen, vgl. Rönsch, Z. f. d. G. 1886 p. 592), (v. *cocere* f. *coquere*), Küche; ital. *cucina*; sard. *coghina* (rum. *cucnie*); rtr. *cuschina*; prov. *cozina*; frz. *cuisine*; cat. *cunya* (?); span. *cozina*, *cocina*; ptg. *cozinha*. Vgl. Dz 115 *cucina*; Gröber, ALL I 548.

2290) **cocēinarius*, a, um (f. *coquinarius*), zur Küche gehörig; ital. *cucinario*, spettante a cucina. *cuciniere*, *cucinaio*, il cuoco delle società religiose e quello de' soldati, vgl. AG III 306. S. Nr. 2300.

2291) **cocēino*, -āre (f. *coquinare*), die Küche besorgen (Plaut. Aul. 3, 1, 3) = ital. *cucinare*, frz. *cuisiner*, vgl. Dz 115 *cucina*.

cōtō s. 2 *cōtō*.

2292) 1. *cōco* (f. *coquo*), die Form mit c ist belegt, vgl. ALL VI 382, *cōxi*, *cōtūm*, *cōrērē* (für *coquere*, kochen); ital. *cuoco* *cossi* *cotto* *cuocere*; rum. *coc* *copei* *copt* *coace*; rtr. Prs. *kóiel*, Pt. P. *kóty*, *kuēt* etc., Inf. *kóir* etc., vgl. Gartner §§ 146 u. 154; prov. Prs. 3 *cweis*, *cotz*, Pf. *coc*, Pt. *coit* *cueich*, Inf. *cozer*, *cozir*, kochen, brennen, quälen, davon das Sbst. *cosenza*, Pein; frz. *cuis* *cuisis* *cuit* *cuire*; span. *cocer* (schw. Vb.): ptg. *cozer* (schw.

Vb., altptg. Pt. P. *cóito*). Vgl. Gröber, ALL I 548; Dz 557 *cuire*.

2293) 2. *cōco* = span. ptg. frz. *coco* (frz. davon abgeleitet *cocotier*), Kokosbaum, Kokosnuß, Schreck gespenst für Kinder (etwa Knecht Ruprecht, über den seltsamen Bedeutungsübergang vgl. Cornu, R XI 119), im Frz. bedeutet *coco* auch Gurgel, Schlund, ohne daß sich sagen ließe, wie diese Bedeutung sich entwickelt hat. Über *coco* vgl. auch Lentzner, Engl. Stud. XI 2. Vgl. Kleinpaul, Fremdw. S. 93.]

3. *coco* (Naturlaut der Hühner) s. *coc*.

2294) 1. *cōtō*, -ōnem f. (v. *coquere*), das Kochen, Brennen, = frz. *cuisson*, Kochen, Sieden, Brennen.

2295) 2. *cōtō* (gewöhnlich *cōcio*), -ōnem m., Makler; ital. *cozzone*, sensale di cavalli*, *scozzone*, chi doma cavalli*, vgl. Canello, AG III 399 (Dz hält mit Recht *scozzone* für zusammengesetzt); prov. *cussó-s*; altfrz. *cosson*; cat. *cussó*. Vgl. Dz 112 *cozzone*; Gröber, ALL I 549.

2296) 3. *cōtō*, -āre (v. *coquere*), kochen, brennen; ptg. *coçar*, jucken, davon das Vbsbst. *coça*, das Jucken; (span. *coscarse*, die Schultern bewegen, wenn sie jucken, dazu das Vbsbst. *cosquillas*, Pl., das Kitzeln). Vgl. Dz 441 *coçar*.

2297) **cōtō*, -āre (Frequ. u. Intens. v. *coquere*), tüchtig kochen, in übertragener Bedeutung jem. heiß machen; prov. *coitar*, antreiben, beschleunigen; altfrz. *coitier*; cat. *cuytar*, bedrängen; span. *cocharse*, sich beeilen (altspan. *coytar*); ptg. *coitar*. Vgl. Dz 103 *coitar* 1; Gröber, ALL I 549 u. VI 382. Rönsch, RF II 315, wollte diese Verba in der Bedeutung „antreiben“, namentlich aber altfrz. *coitier*, *cuitier*, auf lat. *cogitare* v. *cogere* zurückführen, dem aber hat K. Hofmann, ALL III 552, mit gutem Grunde widersprochen u. altfrz. *cuitier* aus dem Vbsbst. *cuite* = *cocla* erklärt.

2298) *cōtōr*, -ōrem m. (v. *coquere*), Koch, = rum. *coptor*. In den übrigen rom. Sprachen wird „Koch“ entweder durch **cocus* (s. d.) = *coquus* oder durch **cocinarius* (= frz. *cuisinier*) ausgedrückt.

2299) *cōtūrā*, -am f. (v. *coquere*), das Kochen; ital. *cottura*, das Kochen, das Gekochte; rum. *coptură*; prov. *coitura*; (altspan. *cocadura*); (ptg. *cozadura*).

2299a) **cōcūlā*, -am f. (umgestaltet aus *coclea*), Muschel; davon vermutlich frz. *cagouille*, (Schnecke), spiralförmige Verzierung. Vgl. Thomas, Mél. 40 (u. R XXIX 165).

2300) **cōcūs*, -um m. (v. *coquere*), Koch; ital. *cuoco*; prov. *coc-s*; altfrz. c. r. *kec*, c. o. *keu*; neufz. *queux* (das übliche Wort für „Koch“ ist aber *cuisinier* = **cocinarius*); cat. *coc*; (span. *cocinero*; ptg. *cozinheiro*). Vgl. Gröber, ALL I 549. Weder frz. *coquin*, Schurke (vgl. Dz 552 s. v.), noch frz. *queux*, bettelhaft (vgl. Dz 607 s. v.), können mit **cocus* etwas zu tun haben; ersteres ist wohl Demin. zu *coq*, der Ursprung des letzteren ist unklar.

2300a) engl. *cookery*, „Schiffsküche“; davon vielleicht frz. *coquerie*. Vgl. Behrens, Z XXVI 653.

2300b) engl. *cookroom*, Kochraum, Küche; davon vielleicht frz. *coqueron*, Kombüse. Nicht hierher gehört wohl norm. *coqueron*, kleiner Schöber, es ist Ableitung von lat. *cocca*. Vgl. Murray New Engl. Dict.; Grimm. Wb. s. v. Kocke.

cōdā s. *cauda*.

2301) *cōdēx*, -dīcem m., Buch; ital. *codice*; rum. *codică*; prov. *codi-s*; frz. *code*; cat. *codi*; span. ptg. *codigo*. Die lautliche Entwicklung

des Wortes ist infolge seiner Verwendung als terminus technicus abnorm gewesen.

2302) [*kelt. (Dialekt v. Vannes) *codioe'h*, Haubenlerche; davon vielleicht ptg. *cotovia*, Lerche; vgl. Dz 442 s. v. (Th. 87 findet mit Recht die Ableitung sehr fragwürdig); Rönsch, Jahrb. XIV 343 (bringt das Wort mit *toppo*, Schopf [tolovia : *cotovia*] zusammen); Baist, Z V 561, erinnert an *χοιτός*, *χοιτνος*.]

2303) *coemētēriūm* n. (gr. *κοιμητήριον*), mit spätgriech. Aussprache *cimētēriūm*, Ruhestätte, Kirchhof (Eccl.); ital. *cimiterio*; rum. *cinterim*, *tintirim*; prov. *cementeri-s*; altfrz. *cimetire*, *cimetire*; frz. *cimetière* m., vgl. Cohn, Suffixw. p. 286 u. 289; span. *cimiterio*; ptg. *cemitério*. Vgl. Dz 99 *cimiterio*; Bianchi, AG XIII 242 (B. nimmt Beeinflussung des *coemeterium* durch *caementarium* an). Vgl. Claussen p. 110.

**colea* s. *cupa*.

2304) arab. *qoffa* (Freitag II 502^a), Ruhebänk vor dem Hause; ital. *sofà*; frz. *sopha*, *sofa*; span. ptg. *sofá*. Vgl. Dz 297 *sofa*; Eg. y Yang. 494.

**cohaus* s. *cophinus*.

2305) **cōgito* (oder **cūgito*), -āre (für *cōg*), denken; altital. *coitare*; lecc. *cūsetu*, vgl. AG IV 130; rum. *cugeta*; prov. *cuidar* (**cugidare*), *cuiar*; altfrz. *cuidier*, vgl. Förster, Z II 169 (neufrz. ist das Vb. nur in *outrécuidier* = *ultra cogitare*, übermütig behandeln, *outrécuidant*, übermütig, *outrécuidance*, Übermut, erhalten), span. ptg. *cuidar*. Vgl. Dz 103 *cōitare* 2; s. auch oben *cōeto*, unten **cūgito* sowie *pōiso*.

2306) *cōgnātūs*, a, um (*gnatus* = *natus* von *nascor*), blutsverwandt; ital. *cognato*, Schwager; (nach Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891, p. 763, ist das Wort auch im Rtr. vorhanden); rum. *cumnat*, davon abgeleitet *cumnătesc*, Adv., schwägerlich, *cumnătesc ii și ei*, sich verschwägern; prov. *cunhat-z*; (frz. ist das Wort durch *beau-frère*, *belle-sœur*, völlig verdrängt worden); span. *cunado*; ptg. *cunhado*. Dazu überall Fem.

2307) *cōgnītūs*, a, um (Pt. P. v. *cognoscere*), bekannt; ital. *cōgnito* „conosciuto“, arch. *conto* „conosciuto, che conosce, pratico“ (Dante, Inf. 33, 31), vgl. Canello, AG III 329; [Ableitung von *conto* ist wohl *contigia*]; prov. *cointe*, *coinde*, kundig (auch zierlich, anmutig, weil das Bekannte oft angenehm ist), dazu das Vb. *coindar*, zu erkennen geben, zusammenges. *acoindar*, bekanntmachen, davon wieder *acoindansa*, Vertraulichkeit; altfrz. *cointe*, kundig, davon das Vb. *cointier*, *cointoier*, unterrichten, zusammenges. *accointier*, dazu *accointance*, *cointise*; *percoindier*, kundtun. Vgl. Dz 107 u. dazu Scheler im Anhang 766 *conciare*.

2308) **cōgnōscēntiā*, -am f. (von *cognoscere*), Kenntnis; ital. *conoscenza*; rum. *conostința*; prov. *conoissensa*, *conoichensa*; frz. *connaissance*; span. *conocencia*; ptg. *conhecença*.

2309) **cōgnōscētōr*, -ōrem m. (v. *cognoscere*), Kenner; ital. *conoscitore*; rum. *cunoscător*; prov. c. r. *conoisseire*, c. o. *conoissedor*; frz. *connaissanceur*; span. *conocedor*; ptg. *conhecedor*.

2310) *cōgnōscō*, *cōgnōvī*, *cōgnītūm*, *cōgnōscēre* (con + *gnosco* = *nosco*), kennen lernen, erkennen; ital. *conosco* *conobbi* *conosciuto* *conoscere*; rum. *cunosc* *ui* *ut* *cunoaște*; prov. *conosc* *conoc* *conogut* *conoissier*, *conoicher*; frz. *connais* *connus* *connu* *connaitre*; cat. *coned* *ixer*; (*conech* etc.); span. *conosco* *conoci* (im Altspan. auch starke 3 P. Sg.

conuvo, 3 Pl. *conuvieron*) *conocido* *conocer*; ptg. *conhecer* (schw. Vb.). Vgl. Gröber, ALL I 135.

2310a) **cōhōrtile*, **cōrtile* n. (v. *cohors*), Hof; altfrz. *courtil*, Hof, Garten.

2311) (**cōhōrs*), *cōrs*, *cōrtem* f., Hofraum; ital. *corte*; rum. *curte* (daneben ein Mask. *curt*, Zelt, Plane, Regenschirm, von Ch. auf mittelgr. *ζόρτη*, *ζόρτις* zurückgeführt); rtr. *curt* (davon *curtgin*, Baumgarten); prov. *cort-z*; frz. *cour*; span. ptg. *corte*. Davon überall zahlreiche Ableitungen, z. B. **cortensis* = ital. *cortese*, frz. *courtois*, höflich, **cortens(i)anus* = ital. *cortigiano*, Hofmann, frz. *courtisan*, span. *cortesano*; **cortidiare*, -zare = ital. *corleggiare*, den Hof machen (davon *corteggio*, Gefolge), frz. *courtiser* (dazu das entlehnte Vbsbstv. *cortège*), span. *cortezar*, *cortear*. Vgl. Dz 109 *corte*; Gröber, ALL I 553; G. Paris, R X 56; Canello, AG III 373; Flechia, AG II 12 f.

2312) **cōletio*, -āre (v. *ictus*, Pt. P. v. *icere*), stoßen; ital. *cozzare*, mit den Hörnern stoßen, dazu das Vbsbstv. *cozzo*; frz. *cosser*. Vgl. Dz 112 *cozzare*.

2313) *cōlāp(h)ūs*, **cōlōpūs*, **cōlīpūs*, **cōlōpūs* (vgl. Claussen p. 36), -um m. (griech. *κόλαφος*), Faustschlag, Backenstreich; ital. *colpo* [mit geschlossenem o], Schlag, Stoß, Streich, Hieb, dazu das Vb. *colpire*, ferner das Kompos. *accoppiare* „ammazzare“, vgl. Caix, St. 137; rtr. *culp*; prov. *colp-s* [mit offenem o, wie auch im Frz.]; altfrz. *colp*; neufrz. *coup* (dialekt. *choup*, vgl. Faß, RF III 504), dazu das Vb. *couper*. Zu *couper* gehört als demin. Ableitung altfrz. *cobeter*, auf welches vielleicht neufrz. *gobeter* zurückgeht, vgl. Thomas, Mél. 85; cat. *cop*; span. *colpe* (dazu das Vb. *colpar*), *golpe*; ptg. *golpe*. Vgl. Dz 104 *colpo*; Gröber, ALL I 550.

2314) *cōlātīfūs*, a, um (von *colare*), flüssig, laufend, schiebbar, beweglich; prov. *coladit-z*; frz. *coulis*, flüssiges Metall, Brei, Fem. *coulisse*, Schiebwand, altfrz. *coleire*, Fallgatter. Vgl. Dz 554 *couler*.

2315) **cōlēo*, -ōnem m. (f. *coleus*), Hode; ital. *caglione*; prov. *colho[n]-s*; altfrz. *coillon*; neufrz. *coïon*, *couyon*, Meinne, vgl. Hüberts s. v.; span. *cojon*; (ptg. sind *escroto* u. *bolsas* für den Begriff „Hode“ eingetreten). Vgl. Gröber, ALL I 549. S. *coleus*.

2316) *cōlēūs*, -um m., Hode; ital. *caglia* = **colea*; rum. *coiu*; prov. *colh-s*; altfrz. *coil*; neufrz. *couille* = **colea*. Vgl. Gröber, ALL I 549; s. auch *coleo*.

**collandrum* s. *coriandrum*.

2317) *cōlla*, -am f. (gr. *κόλια*), Leim; ital. *colla*; frz. *colle*; span. *cola*; ptg. *colla* (neben *grude* = *gluten*). Vgl. Dz 104 *colla*.

2318) *cōllāctōūs*, -um m. (*lac*), Milchbruder; span. *collazo*; ptg. *collaço*. Vgl. Gröber, ALL I 549; Dz 441 *collazo*.

2319) *cōllāris*, -e (*collum*), zum Hals gehörig; prov. *coler-s*, Lastträger (vgl. frz. *colporteur* = *collo portare*).

2320) [**cōllātā*, Schlag auf den Hals; prov. *colada*; frz. *colée*, Ritterschlag.]

2321) *cōllātio*, -ōnem f., Vergleichung; ital. *collazione* „conferimento, raffronto, conferenza“; *colazione*, *colezione*, *colizione* „il mangiar leggermente che si faccia fuori del pranzo e della cena“ (in dieser Bedeutung ist das Wort vielleicht von *collatio* v. *colare* abzuleiten, worauf auch die übliche altfrz. Schreibung *colation* hinzudeuten scheint), vgl.

Canello, AG III 401; Littré, Dict. *collation* 2; Tobler, Z IV 183, bestreitet die Ableitung von *colare*; vgl. auch Gröber, ALL VI 383; span. *collazo*, Abgabe, Steuer, auch der Steuerpflichtige. Vgl. Pidal, R XXIX 348.

2322) *cöllibärtüs, -um m., Mitfreigelassener, Mensch niederen Standes, soll (vgl. Dz 557 *culvert*) das Grundwort sein zu prov. *culvert-z*, schurkisch, gottlos, Sbst. Schurke, altfrz. *culvert*, *cuivert*, *cuvet*, gemein, verräterisch, treulos, Sbst. Diener, Schurke. Diese Ableitung ist aber, schon aus lautlichem Grunde, höchst anfechtbar, es scheint das Wort (ein Schimpfwort!) vielmehr aus *culus*, Arsch, u. *viridis*, grün, zusammengesetzt zu sein, also etwa „Grünarsch“, d. h. ein Kerl, dessen Hinterer mit Prügel gründlich gefärbt worden ist oder gründlich gefärbt werden soll. Möglicherweise auch beruht das -vert, da ja von einer grünlichen Färbung durch Prügel nicht wohl die Rede sein kann, auf Volksetymologie u. steht für *versus*.]

2323) 1. cölligo, cölligi, cölliectum, cölligörē, sammeln; ital. *coglio* (*colgo*), *colsi* = **collexi*, *colto*, *cogliere*; lomb. *corze*, venez. *arcorgere*, vgl. Salvioni, Post. 7; rum. *culeg*, *culesei*, *cules*, *culege*; prov. *colhir* (schw. Vb., jedoch Präs. *colh*); frz. *cueillir*, pflücken (schw. Vb., Präs. nach der A-, sonst nach der I-Konj., davon abgeleitet *cueillaison*, Obsterntezeit, vgl. Cohn, Suffixw. p. 134; Fem. des st. Part. P. *cueille* = *collecta*, Ernte); span. *coger* (schw. Vb., Fem. eines abnormen Part. P. *cogecha*, Ernte, nur altspan., in der neueren Sprache ist dafür *cosecha* eingetreten, vgl. Dz 442 *cosecha*, namentlich aber Cornu, R XIII 298, wo *cosecha*, von Diez = *consecta* angesetzt, aus *collecta* erklärt wird, s. unten cōnsēctā); ptg. *colher*. Vgl. Risop, Zur Gesch. der frz. Konj. auf -ir (Halle 1891) p. 58. Körtling, Frz. Formenlehre I § 23, 1.

2324) 2. colligo, -äre, zusammenbinden; span. *colgar*, hängen.

2325) *cöllo, -äre (gr. *κollōv*), leimen; ital. *collare*; frz. *coller*; span. (*en*)*colar*; ptg. *colar* (neben *grudar*). S. Nr. 2317.

2326) *cöllōco (vgl. Marx p. XIV, schriftlat. *cölloco*), -äre (*con* + *loco*), stellen, setzen, legen; ital. *collocare* „porre a luogo“, *coricare corcare* (nach Ulrich, Z XVIII 284, aus **cōllicāre*) „porre disteso“, (*cucciare*, hinstrecken, ist wohl entlehntes frz. *coucher*), vgl. Canello, AG III 349; rum. *culc ai at a*; prov. *colcar*, *colgar*, dazu das Sbst. *colcha*, Bett; altfrz. *colchier* (die geschlossene Qualität des o wollte Förster, Z III 503, aus Einwirkung eines nachtonigen i [**cōllicat* für *cōllocat*] erklären, während G. Paris, R X 61, an Anlehnung des Verbs an das Sbst. *culcita* gedacht u. damit wohl das Richtige getroffen hat, wenn man nicht das geschlossene o aus lat. *ō* erklären will); neufrz. *coucher*, dazu das Vbsbstv. *couche*, Lage, Schicht; cat. span. *colgar* (span. Präs. Sg. 1 *cuelgo*); ptg. *collocar* (gel. W.), vielleicht gehört hierher auch *chocar*, ausbrüten, wenn angenommen werden darf, daß es aus *c[ol]locare* entstand. Vgl. Dz 103 *corcare*; Gröber, ALL I 550; Henry, Mém. de la soc. de ling. de Paris VIII 90; Jenkins, Mod. Lang. Notes VIII 5.

2327) cöllo pōrtäre, am Halse tragen, = frz. *colporter* (davon *colportage*, *colporteur* etc.), vgl. A. Darmesteter, Mots comp. p. 139 f. (ein Kompos. ähnlicher Art ist *clavo figere* s. Nr. 2253).

2328) cöllūm n., Hals; ital. *collo*, davon abgeleitet *collottola*, Nacken, vgl. Dz 365 s. v.; rtr.

kul, davon „mit einem sonderbaren Suffix“ *kulists*, *kaldts*, vgl. Gartner § 3 a); prov. *col-s*; frz. *col*, *cou* (*col* wird gegenwärtig meist nur in der Bedeutung „Halskragen“ gebraucht); cat. *col*; span. *cuello*; ptg. *colo*. Vgl. ALL VI 382.

2329) cöllūvies, -em f. (*colluere*), Spüllicht, Unrat; pav. *colobia*; mail. *corobia*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768.

2330) 1. cöllo, -äre, durchsehen; ital. *colare*, sehen; rum. *cur ai at a*, fließen; prov. *colar*; frz. *couler*, davon abgeleitet *couloir*, Durchseher, Verbindungsgang (weil er die Gehenden durchläßt), Flur; cat. span. *colar*, sehen; ptg. *coar*, sehen. Vgl. Dz 554 *couler*; s. auch oben *colatleius*.

2331) 2. cöllo, -ui, -itum, -öre, bebauen; veltell. *cóler*, *cultivare il terreno*, dazu berg. *cola*, *ajuola*, vgl. Salvioni, Post. 7. Im übrigen ist das Vb. im Romanischen völlig geschwunden.

2332) *cöllōbrā, -am f. (f. *colubra*; *coluber*, non *colober* App. Probi 177), Natter; ital. (dem Schriftital. fehlt das Wort, es wird durch *vipera* vertreten), sard. *colbro*, -a; sicil. *culbriā*; prov. *colōbra*; altfrz. *culuevre*; neufrz. *couleuvre*; cat. *culēbra*; span. *culebra*; ptg. *cōbra* aus *cōbra*. Vgl. Havet, R VI 433 (sehr inhaltsreicher Aufsatz, durch welchen Darmesteters Bemerkung, R V 147, überflüssig gemacht worden ist); Gröber, ALL I 550 (ebenda IV 142 hat Havet eine Vermutung über den Ursprung des lat. *coluber* ausgesprochen, er erblickt darin eine Umbildung des gr. *χελιδόρας*). Vgl. Claussen p. 97. S. auch unten cölūbrinūs.

2333) cölōnūs, -um m. (v. *colere*), Bauer, Landmann; ital. *colono*, Landmann, *clown* (englisch), *pagliaccio*, *il rustico del teatro*, vgl. Canello, AG III 323. Sonst ist das Wort samt seinem Primitiv *colere* aus den rom. Volksspr. gänzlich geschwunden.]

2334) *cöllōquinta, -am f. (*coloxuvēn*), Purgiergurke; ital. *coluquinta*; frz. *coluquinte*, dazu das Dem. *coluquinelle*, span. ptg. *coluquintida*.]

2335) cölör, -ōrem m. (v. *colo*, sehen), die Farbe; ital. *colore*; prov. *color-s*; frz. *couleur*; span. *color*; ptg. (*color*) *cōr*.

2336) cölōro, -äre (v. *color*), färben; ital. *colorare* etc. Vielleicht gehört hierher auch frz. *coudrer*, Leder färben, vgl. Behrens, Z XXVI 722.

2337) cölōstrā, -am f. u. cölōstrūm (*colustrum*) n., Biestmilch; ital. *colostro*; rum. *corastă*, *co-reastă*, *coraslă*; frz. *colostrum* (medizinischer Kunstausdruck); span. ptg. *colostro*, *calostro*; astur. *kuliestro* (= **coelestrum*). Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I § 119 S. 125.

2338) cölpus, -um m. (*κόλπος*; *colpus* [*colfus*] findet sich bei dem Ravennatischen Geographen, vgl. Frick, ALL VII 443, u. Gröber, ebenda VII 522; Plur. *colpora*, davon vielleicht frz. *gouffre*, dessen männliches Geschlecht auffällig ist, vgl. Sittl, ALL II 570, u. Gröber, ebenda VII 522), Meerbusen; ital. span. ptg. *golfo*, Meerbusen; neuprov. *gou(f)*; frz. *golfe*, Golf, (*gouffre*, Abgrund). Vgl. Dz 168 *golfo*; Gröber, ALL II 442.

colubra s. cölōbra.

2339) cölūbrinūs, a, um, schlangenartig; davon nach Ch. p. 72 rum. *curpen* (die schlangenartig sich windende) Ranke, z. B. des Weinstocks, dazu das Vb. *curpenesc ii it i*, sich krümmen, kriechen. *colacula* s. conucula.

2340) cölūmbā, -am f. u. cölūmbūs, -um m., Taube; ital. *colomba*, -o (daneben *pippione*, *picio*) = lat. *pipionem*, Piepvogel); prov. *colomba* (?); frz. *colombe*, (gel. W., das übliche Wort ist *pigeon*

= *pipionem*); im Span. u. Ptg. fehlt das Wort, dafür span. *palomo*, *paloma* (v. *palumbus*) u. *pichon*; ptg. *pomba*, *pombinha* (ebenfalls auf *palumbus* zurückgehend). S. unten *pālūmbūs* u. *pipīo*. Vgl. Berger p. 81.

2341) *cōlumbārīum* n. (v. *columba*), Taubenhaus, Graburnenhaus; ital. *colombario* „sepulcreto a foggia di colombaja“, *colombajo* „colombaja“, vgl. Canello, AG III 306.

2341a) **cōlūmbō*, -āre (χολυμβᾶν), untertauchen; astur. *calumbarse*. Vgl. Schuchardt, Z XXV 496.

2342) *cōlūmēllā*, -am f. (v. *columna*), kleine Säule; venez. *colmelo*, *cormelo*, pilastro, vgl. Salvioni, Post. 7; span. *colmillo*, Ilauzahn (der schriftl. Ausdruck war *dens columellaris*; bei Isid. 11, 1, 52 findet sich *colomelli*, wofür vielleicht *columellas* zu lesen ist, in dem betr. Sinne). Hinzuzufügen ist: frz. *coulemelle* (*coumèle*, *comèle*, *conmère*, *coulemette*), Schirmpilz, vgl. Thomas, Essais de philol. française p. 275 u. R XXIV 171. Hierher auch nach Thomas, Mél. 58, mundartl. *coulemelle*, *coumèle*, *coumère*; ptg. *colmilho*. Vgl. Dz 441 *col-millo*.

2342a) **cōlūmīta*, -am f., Säule; astur. *colonda*, *colondra*. Vgl. Pidal, R XXIX 343.

2342b) *cōlūmīllus*, -um m., Säulchen; span. *coronad*, die Druckspalte. Vgl. Pidal, R XXIX 343.

2342c) **cōlūmīno*, -āre (*columna*), daraus nach Pidal, R XXIX 344, span. *columbrar*, eine Höhe aus der Ferne messen.

2343) *cōlūmnā*, -am f. (*columna*, non *colomna* App. Probi 20), Säule; ital. *colonna*; lomb. *colāna*; prov. *columna*, *colona*; frz. *colonne*, altfrz. auch *colombe*, vgl. Klahn, Über die Entwicklung des lat. *mn* im Frz. (Kiel 1898 Diss.) p. 95; span. ptg. *columna*. Vgl. Gröber, ALL VI 383; Berger p. 81. Zweifelhaft ist, ob hierher gehören prov. *coronda*, Säule, Tragbalken, neuprov. *courondo*, catal. *coronda*, astur. *colondra*, span. *cureña* (altspan. *curueña*), Lafette; Thomas, Mél. 55, ist geneigt, an Zusammenhang mit griech. χορῶνις, Haken, zu denken, jedoch schwerlich mit Recht. Schuchardt, Z XXVI 410, erklärt sehr überzeugend *coronda* aus Mischung von *cylindrus* + *columna*.

2344) *cōmā*, -am f. (gr. κόμη), Haar; ital. *chioma*, *coma*; rum. *coamă*; prov. („auch in ganz Südostfrankreich von Savoyen bis Belgien“ Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768) altspan. ptg. *coma*. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 363.

2345) *cōmārōn* n. (κόμαρον), die Frucht des Erdbeerbaums; venez. *gomāra*, -era = **comaria*; (sicil. *agumara* ?), vgl. Salvioni, Post. 7. S. Nr. 2518.

2346) [*cōmātūs*, a, um, behaart; ital. *comato*, *chiomato*; span. ptg. *comato*.]

2346a) **cōmbāsio*, -āre (*basis*), s. auch Nr. 2347, zwei Dinge auf dieselbe Grundlage bringen, = ital. *combaggiare*, zusammenfügen.

2347) [**cōmbāsīum* n. (vielleicht volksetymologisierende, an *basium* angelehnte Umgestaltung v. **compagium*, s. auch Nr. 2346a), Zusammenfügung; ital. *combagio*, dazu das Vb. *combaggiare*. Vgl. Dz 365 *combagio*.]

2348) **cōmbāttō*, -ēre (f. **combattuere*), kämpfen; ital. *combattere*; rtr. *cumbatter*; prov. *combatre*; frz. *combattre*, dazu das Vbsbst. *combat*; cat. *combattrer*; span. *combatir*; ptg. *combater*. Vgl. Gröber, ALL I 550.

2349) *cōmbīnō*, -āre, verbinden; davon ital. *s-gombinare*, *s-gominare*, wozu nach Tobler, Z IV

182, die Sbst. *gomena*, *gomona*, *gumena*, Ankertau. Andere Deutungen dieser Wörter sehe man oben unter *acumen*. Sonst ist *combinare* im Rom. nur gel. W.: frz. *combiner* etc.

2350) kelt. (gall.) *combo*, gekrümmt; ital. *comba*, Tal; prov. *comb-s*; altfrz. *combre*; span. *combo*, *combar* (das Sbst. *combos*, Pl., Faßlager, gehört wohl ebenfalls hierher). Vgl. Th. p. 55; Meyer-L., Z XIX 277. S. auch unten *conceavūlo*.

2351) spätlat. *combrus*, -um m. „barrage“ (das Wort ist belegt b. Gregor Tur., Hist. eccl. III c. 28; der Ursprung ist dunkel: Zusammenhang mit *commorari* ist abzuweisen, ebenso solcher mit *cumera*, *cumerus* [s. d.]; vielleicht ist *combrus* = gall. *komboro*, *komboro*, Verbalsbst. zu *komboro*, welches in Form u. Bedeutung dem lat. *confero* entspricht, vergleichen kann man auch συμφορά zu συμφέρειν, s. Meyer-L., Z XIX 276). Von dem vorauszusetzenden Stamme *kombr-*, *comb-* kommen nach G. Paris, R XXIII 243, ital. *ingombrare*, barrer, rendre impraticable (un chemin)*, dazu das Sbst. *ingombro*; *sgombrare*, „débarasser“, dazu das Sbst. *sgombro*; frz. *combre*, „barrage pratiqué dans une rivière, encombrer, faire obstacle à, gêner à“ (davon die Sbst. *encombre*, *encombrier*, *encombrement*, *combres*, *décombres*, wohl auch altfrz. *combes*, s. Godefroy). Dagegen gehören die span. u. ptg. Wörter (*combos*, *combro*, *cómore*), welche G. Paris ebenfalls hierher zieht, wohl teils zu *combo* (s. d.), teils zu *cumulus* (s. d.), vgl. Meyer-L. a. a. O. — Früher wurde die ganze Sippe als zu *cumulus* gehörig betrachtet, s. unten *eumulus*. Cornu, R XXIV 114, stellte *cumera*, *cumerus* (s. d.) als Grundwort auf.

2352) [**cōmbūstio*, -āre u. **cōmbūstūlo*, -āre (von *combustus*, Part. P. P. v. *comburare*), brennen, daraus nach Storm, R V 173, durch Abfall von *com-* (infolge begrifflicher Anlehnung an *bustum*, Leichenbrandstätte) **bustiare* u. *bustulare*, welche Verba, indem sie durch Einwirkung des german. *brunst* v. *brennen* ein *r* eingeschoben erhielten (also **brustiare*, **brustulare*), die Grundwörter wurden zu ital. *bruciare*, *bruciare*, *brustolare*; über dazu gehörige Ableitungen vgl. Caix, St. 78, Ascoli, AG X 41, Meyer-L., Ital. Gr. S. 97 Anm., Ulrich, Z XX 537; rum. *ustur* ai at a; rtr. *brischer*; prov. *brus(h)ar*, *bru(s)zar*; frz. *brusler* (brudler, Adams-spiel 360), *brûler*; — (span. *quemar*; ptg. *queimar*, Verba, die wohl auf *cremare* beruhen). Dz 70 *bruciare* hatte **perustare*, *-ustulare* als mutmaßliche Grundwörter aufgestellt, was von Caix, St. 78, gebilligt wurde; Böhmer, Jahrb. X 196, hatte an **bustare* (von *bustum*) gedacht. Die Stormsche Annahme, obwohl anscheinend kühn, hat doch große Wahrscheinlichkeit für sich, sie läßt sich übrigens sehr wohl mit Nigras gleich zu erwähnender Hypothese in Einklang bringen. Nigra, Rom. XXXI 512, setzt **ustulare* bzw. **üstiare* für *brûler* (*bruciare*) an u. erklärt die Vorfügung des *br* durch den Einfluß der nominalen Wortstämme *brūscu*, *brūstu*, *brūcu*, welche sämtlich „Heidekraut, Reisig u. dgl.“ bedeuten, folglich einen beliebten Anzündestoff bezeichnen. Nigra bezieht in diesen Wortkreis auch ein ital. *brustare*, brennen, *abbrustire*, bräteln, *brusta*, glühende Kohlen, *bruciolo*, Holzspahn, *brustiare*, *abbrustiare*, flammen, *bruciare*, *brugiare*; altprov. *brusar*, brennen, neuprov. *brugo*, Heidekraut, u. *brugd*, flammen. Nigra hält für möglich, daß ital. (tos.) *bruciare*, *brugiare* u. *brustiare* sämtlich auf **brustiare* zurückgehen.

2353) cōmēdo, -ēdī, -ēsum, -ēdēre, essen; (prov.) span. ptg. *comer*; in den übrigen Sprachen ist *manducare* das herrschende Vb. geworden. Vgl. Dz 441 *comer*; Gröber, ALL II 277; über die Verdrängung von *ēdēre* durch *comēdēre* u. *manducare* vgl. Wölflin, Sitzungsb. d. k. bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894 p. 115.

2354) cōmēs, -ītem m. (*com* u. *eo*), Begleiter; ital. *conte* (Begleiter des Fürsten), Graf; (Salvioni, Post. 7, zieht hierher venez. *comēdāna*, *comagna*, *compagnia* di *barche*, aber schwerlich mit Recht); prov. c. r. *cons*, c. o. *conte*, *comte*; altfrz. c. r. *cuens*, *quens*, c. o. *conte*, *comte*, vgl. Förster, Z XIII 541; neufz. *comte*; span. ptg. *conde*. In ihrer eigentlichen Bedeutung sind *comes* u. *comitare* durch **companio* u. **acompaniare* völlig verdrängt worden. Vgl. Dz 107 *conte*.

2355) cōmēs stābūli, Stallmeister; ital. *conestabile*, *connestabile*; frz. *conndtable*; span. ptg. *condestable*. Vgl. Dz 107 *contestabile*.

2356) cōmīn[i]tio, -āre (*cum* + *initium*), anfangen; ital. *cominciare*; prov. *comensar*; frz. *commencer*, dazu das Sbst. *commençailles* (altfrz. auch *commençail*), vgl. ital. *incominciglia*; cat. *comensar*; span. *comenzar*; ptg. *comegar*, dazu das Vbsbstv. *começo* (frz. dafür *commencement* = **cominitiamētum*, ital. *comincio* u. *cominciamento*). Vgl. Dz 105 *cominciare*; Gröber, ALL I 550. So allgemein angenommen diese Ableitung auch ist, dürfte sie doch nicht über alle Zweifel erhaben sein.

2357) cōmītātus, -um m. (v. *comes*), [das Geleit], die Grafschaft; ital. *contado*, Grafschaft, Landschaft, Landbezirk, davon *contadino*, Landbewohner, Bauer; prov. *comat-z*; frz. *comté* m. (der Genuswechsel in *Franche comté* erklärt sich aus Anlehnung an die Feminina auf -té = -tātem); über altfrz. *comté* = *comté* + -tātem vgl. Darmesteter, R V 150 (neufz. *comité*, gel. W., Ausschuß); span. ptg. *condado*. Vgl. Dz 107 *conte*.

2358) [*cōmītissā, -am f. (v. *comes*), Gräfin; ital. *contessa*; prov. *contessa*; frz. *comtesse*; span. *condesa*; ptg. *condessa*.]

2359) cōmma n. (gr. *κόμμα*), davon *cōmma-tūlum, kleiner Schnitt, kleines Gepräge u. dgl., wurde von Dz 80 *cammeo* vermutungsweise als Grundwort zu frz. *camaiēu*, *camée* m. (ital. *cammeo*, span. *camafeo*, ptg. *camafeo*, *camafeio*, *camafeu*) aufgestellt. Diese Herleitung entbehrt schon lautlich jeder Wahrscheinlichkeit. Mahn, Etym. Unters. p. 73, entwarf folgende Hypothesenreihe: *gemma*, Edelstein, : *gamma* (altfrz. *game*) : **camma*, davon das Adj. **cammaeus*, woraus ital. *cammeo*, die Verbindung **cammaeus altus* aber wurde die Grundlage für frz. *camaiēu*, span. *camafeo* etc. (mlat. *cam[m]ahutus*). Alles das ist recht sinnreich, aber nicht im mindesten glaubhaft. Littré endlich, dem Scheler im Dict. s. v. *camée* beistimmt, geht aus von dem spätgr. *κάματον* (v. *κάμειν*) = **camitum*, das also eigentlich das Ausgearbeitete bedeuten würde; frz. *camée* wäre damit allerdings erklärt, nicht aber die anderen Formen des Wortes. Denkbar wäre vielleicht Herkunft der Wortsippe aus dem kelt. Stamme *camb-*, *comm-*. — Jedenfalls aber ist *camée*, *camaiēu* als halbgelehrtes oder ausländisches Wort zu betrachten, worauf schon die Bedeutung hinweist.

2360) *cōmmāndo, -āre, anempfehlen, befehlen; ital. *comandare*; rum. *comānd* *ai at a*; prov. *comandar*; frz. *commander*; cat. *comanar*; span.

comandar, *comendar*; ptg. *commandar*. Vgl. Gröber, ALL I 550.

2361) [*cōmmātēreulā, -am f. (Demin. v. *comater*), kleine Gevatterin; span. *comadreja*, Wiesel. Vgl. Dz 441 *comadreja*.]

2362) cōmmētūs, -um m. (v. *commear*), das ungehinderte Gehen; ital. *commiato*, *congedo* (die Lautform ist sehr auffällig, vgl. Canello, AG III 312; prov. *comjat-z*, Urlaub; frz. *congé*, dazu das Vb. altfrz. *congier*, neufz. (Lehnwort nach ital. *congedo*) *congéder*. Vgl. Dz 552 *congé*.

2362a) *cōmmētio, -ire (f. *commetior*), ermessen; span. *comedir*, in Maß, in Schranken halten, im Altspan. bedeutet das Wort „in Gedanken ermessen, vorausbedenken“. Vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI p. 9.

cōmmitto s. mīto.

2363) cōmmūnīs, -e, gemeinsam; ital. *comune*; prov. *comu-s*; frz. *commun*, Pl. als Sbst. *les communs*, Gesindewohnung; span. *comun*; ptg. *comum*, Fem. *commua*.

2364) *cōmō für quōmō, gekürzt aus *quomodo*, auf welche Weise, wie?; ital. (*como*), *come*; rum. *cum*; prov. *com*; altfrz. *come*, *com*; neufz. *comme*, davon *comment*, gleichsam *quomodo* + *mente*; cat. *com*; span. (*cuemo*) *como*; ptg. *como*. Vgl. Dz 105 u. 720 *come*; Gröber, ALL I 550. Für *comment* stellte Cornu, R X 216, *qua mente* als Grundwort auf, vgl. dagegen Tobler, Verm. Beitr. I p. 83. Auch *quomodo inde* ist als Grundform zu *comment* aufgestellt worden (so von Petit de Julleville in einer Anmerkung zu seiner Cid-ausg.), aber die Beifügung von *inde* zu *quomodo* läßt sich begrifflich nicht erklären.

2365) cōmōsūs, a, um (v. *coma*), stark behaart, = rum. *comos*.

2366) *cōmpānīo, -ōnem m. (v. *panis*), der mit jem. von demselben Brote Essende, der vertraute Genosse, Begleiter; ital. *compagno*, davon *compagnia*, Gesellschaft; prov. altfrz. c. r. *compaigns*, *compaigns*, *compans*, c. o. *compañon*, *compagnon*, davon abgeleitet prov. *compañiers*, Genosse, *companha*, *companhia*, Gesellschaft, *companhar*, begleiten; frz. *compagnon*, davon *compagnie*, (ac)-*compagner*; span. *compañio*; ptg. *compañão*, *companheiro*, *companha*, *companhar*. Vgl. Dz 106 *compagno*.

2367) cōmpāro, *cōmpēro, -āre (*com* + *paro* bzw. *com* + *par*), beschaffen; ital. *comperare*, *comprare*, kaufen; daneben als gel. W. *comparare*, vergleichen, vgl. Canello, AG III 329; rum. *cumpār* *ai at a*; rtr. *comprar*; frz. (*comperer*), *comparer*, gel. W.; span. ptg. *comprar*. Vgl. Gröber, ALL I 550.

2368) *cōmpāso, -āre (v. *passus*), abschreiten, abmessen; ital. *compassare*, dazu das Vbsbst. *compasso*, Zirkel, Kompaß; prov. *compassar*, anlegen, dazu das Vbsbstv. *compas*, Schritt, Maß; altfrz. *compasser*, bauen, verfertigen, dazu das Vbsbstv. *compas*, Schritt; neufz. *compasser*, messen, dazu das Vbsbstv. *compas*, Zirkel; span. ptg. *compas(s)ar*, abzirkeln, dazu das Vbsbstv. *compas(s)o*, Zirkel. Vgl. Dz 106 *compasso*.

2369) cōmpēnsō, -āre, ausgleichen; lomb. *compensā*, mangiare il pane in giusta proporzione colla pietanza, Salvioni, Post. 7; sonst nur gel. W.

2370) [*cōmpētio, -ire (f. *competere*), erstreben, wurde von Dz 444 als Stammwort zu span. *cutir*, etwas zu einer Streitsache machen, schlagen, vermutet. Storm dagegen, R V 176, erklärte das Wort

für ein auf gelehrtem Wege aus *repercutir* = **repercutire* (f. -cutire = *quatère*) abgezogenes Primitiv. Diese Herleitung dürfte vielleicht die richtige sein.]

2371) *cömplängo, plängi, plängitum, plängörö (com + plango), beklagen; ital. *compiango* *pianis* *pianto* *piangere*; prov. *complanh* *plais* *plant* *planher*; frz. *complaints* *plaignis* *plaint* *plaindre*; cat. *complançir*. Vgl. Gröber, ALL I 551.

2372) cömpléo, plévi, pléum, plörö (com + pleo), anfüllen; ital. *compiere* „complimentare, soddisfare“ (vom span. *cumplir*), *compire* „finire“, *compiere* „che s'usa per lo più al traslato, p. e. compiere un lavoro = compire un lavoro“, vgl. Canello, AG III 357, *completa* : *completa*; rum. nur das Part. P. P. als Adj. *cumplit*, übervoll, maßlos, heftig, grausam etc. erhalten, s. Ch. unter *plin*; prov. *complir*, füllen; altfrz. *complir*, davon das Partizipialsbstv. *complier*, Nachvesper. vgl. Cohn, Suffixw. p. 225 Anm.; neufz. nur das Kompos. *accomplir* (das Sbstv. *compliment* ist nicht = **complementum*, sondern = *complément* = **complicamentum*, eigentlich Zusammenfaltung, Verbeugung); span. *cumplir*; ptg. nur die Partizipien *complente*, Sbst., steigende Flut, u. *completo*, Adj., vollständig, = frz. *complet*.

2373) [*cömplieamentum n. (v. *complicare*), Zusammenfaltung, Beugung, = frz. *complément*, da das Wort nicht wohl Ableitung von *complir* = lat. *complere*, also *complementum* sein kann, denn das würde begriffliche Schwierigkeiten ergeben.

2374) [cömplieitum (Part. P. P. v. *complicare*), zusammengefaltet, verwickelt, wird von Dz 551 vermutungsweise als Grundwort aufgestellt für frz. *complot*, Übereinkunft, verbrecherischer Plan (davon das Vb. *comploter*); indessen *complicitum* hätte **complotit* ergeben müssen, vgl. *explicitas* : (tu)exploites. Die richtige (im Grunde von Frisch aufgestellte) Annahme dürfte folgende sein: von (*pila*), Knäuel, **pilotta* wird abgeleitet **pilotare*, zu einem Knäuel wickeln, = frz. *peloter*, **ploter* (davon das Postverbale *plot*), Kompos. *comploter*, dazu das Postverbale *complot*.

2375) cömpöno, pösüi, pösitum, pönörö, zusammensetzen, -stellen; ital. *compongo*, *posi*, *posto*, *porre*, Part. P. P. *composta*, Eingemachtes; prov. Part. P. P. *compost*, zusammengesetzt; frz. Part. P. P. Mask. *compost*, Dünger, Fem. *compote* (wohl in Anlehnung an *pot* ohne Circumflex geschrieben), eingemachte Früchte, vgl. Dz 551 s. v.; das Verb *composer* gehört nur mittelbar hierher; span. *compongo* *puse* *puesto* *poner*; ptg. *componho* *puz* *posto* *pôr*, Part. P. P. *composto*, Mischung.

cömpösitüs, a, um s. cömpöno.

2376) cömprehendo, prähendi, prähensum, prähendörö, ergreifen; ital. *comprendo* *presi* *preso* *prendere*; rum. *cuprind* *prinsei* *prins* *prinde*; prov. *compre(c)* *pris* *pris* *prendre* u. *pendre*, *penre*; frz. *comprends* *pris* *pris* *prendre*; span. *comprendo* (altspan. *prisi*, neuspan. schwach) *preso* *prender*; ptg. *comprendo* (altptg. *pres*) *preso* *prender*. Vgl. Gröber, ALL I 551.

2377) *cömpitio, -äre (v. *comptus*, Pt. P. P. von *comere*), schmücken; ital. *conciare*, schmücken, zurecht, dazu das Vbsbstv. *concio*, Schmuck, u. das Adj. *acconcio*, zierlich; rum. nur das Sbstv. *conciu*, Kopfputz; rtr. *contschar*, flicken. Vgl. Dz 366 *conciare*; Gröber, ALL I 551.

2378) cömpulsö, -äre (Intens. v. *compello*), heftig

drängen; davon ital. *scompuzzare* „rovistare, scompigliare, mettere sottosopra“, vgl. Caix, St. 546.]

2379) [*cömpütätörüm n., Rechenstube, = frz. *comptoir*. Im Ital. wird die Rechenstube *scrittojo*, Schreibstube, genannt.]

2380) cömpüto, -äre, rechnen, zählen, erzählen; ital. *contare*, rechnen, (*computo*), *conto*, Rechnung, *r-ac-contare*, erzählen, *racconto*, Erzählung; rum. *cumpet ai at a*, messen, rechnen, prüfen, erwägen, schonen; prov. *comptar*, zählen; frz. *compter*, zählen, *conter*, erzählen; span. *contar*; ptg. *contar*, zählen, erzählen, dazu das Vbsbst. *conto*, Erzählung. Vgl. Dz 107 *contare*. S. auch *computus*.

2381) cömpütüs, -um m. (v. *computo*), die Berechnung; ital. *computo* (gel. W.), *conto*; Canello, AG III 329, zieht auch, u. vielleicht mit Recht, *compito* „lavoro assegnato“ hierher; rum. *cumpet*, Gleichgewicht; frz. *compte* (altfrz. halbgelehrtes Wort *cumpoz*, Kalendarium; span. *cuento*, *cuenta*; ptg. *conto*, *conta*. Vgl. Berger p. 83.

2382) [*cöncäulo, -äre (con + *adulo* = *adulor*), schmeicheln; davon rum. *guður ai at a*, schmeicheln, schweifwedeln; die lautliche Entwicklung erklärt sich, wenn man von **co-adulo* ausgeht.]

2383) cöncäco, -äre, bekacken; davon ital. *s-conchigarsi*; altfrz. *conchier*; vgl. Mussafia, Beitr. 102; Scheler im Anhang zu Dz 794 *eschiter*.

cöncävo s. cöncävulo.

2384) *cöncävulo, -äre (v. *cavus*), aushöhlen; rum. *covaiez ai at a*, krumm machen, biegen. Dz 104 *combo* zieht, jedenfalls aber mit Unrecht, hierher, bezw. zu *concavo*, -äre u. *concavus*, auch ital. *comba*, Tal (nur in Ortsnamen erhalten, vgl. Murray in den *Transact. of the Philol. Soc.* 1891/94 p. 231); prov. *comb*, gekrümmt; altfrz. *combe*, Talschlucht; span. *combar*, krümmen, *comba*, Krümmung, *combo*, gekrümmt. Indessen ist es wahrscheinlicher, daß die Wörter auf einen keltischen Stamm *comb-*, *combo-*, (s. d.) zurückzuführen sind, vgl. Th. 55. Lat. *conca[va]* hätte eher *conqua*, *conca*, als *comba* ergeben. Storm, R V 175, hält *cumbä*, *cymbä* (gr. *κύμβα*) für das Grundwort, wogegen lautlich u. begrifflich an sich nichts zu erinnern ist, denn „Kahn“, „Kahnöhöhlung“ konnte sehr wohl zu „Höhlung, Tal“ verallgemeinert werden, u. passend weist St. auf den analogen Gebrauch von *bassin* hin. (Erinnert kann auch daran werden, daß von *nav[-se]*, Schiff, Wörter mit der Bedeutung „Talebene“, „Senkung“ etc. abgeleitet worden sind, z. B. der Landschaftsname *Navarra*.) Aber *cumba*, *cymba* scheint, nach seinem Vorkommen zu schließen (s. Georges s. v.), der Volkssprache nicht angehört zu haben. Vgl. auch Baist, Z V 244, wo altital. *gomberuto* ebenfalls auf den Stamm *combo-* zurückgeführt, über den Stamm selbst aber Auskunft nicht gegeben wird. S. auch Nr. 2350.

2385) cöncävüs, a, um, hohl; davon nach Dz 436 (indessen ist die Annahme nicht eben wahrscheinlich) span. *cárcava*, Festungsgraben (so auch ptg.), Leichengrube; *cárcavo*, Bauchhöhle eines Tieres. S. auch *concaavulo*. Möglicherweise dürften die Wörter, namentlich *cárcava*, mit *carcasse* zusammenhängen, vgl. Nr. 1955.

cönc[h]ä, -am f., Muschel, s. oben **coeca*.

cönc[h]äus s. **coeca*.

2386) cönc[h]ä, -am f. (*concha*), kleine Muschel; ital. *concola*; sard. *cuncula*, vgl. Salvioni, Post. 7. 2386a) cöncilium n., Versammlung; span. *concejo*, ptg. *concelho*, Stadtrat (sonst nur gel. Wort in der Bedeutung „Konzil“), vgl. Herzog, Z XXVII 124.

cōne[h]yllum s. coehyllum.

2387) cōnefinno, -äre, zusammenfügen; davon vielleicht unter Anlehnung an *ingeniare (v. ingenium) ital. congegnare, zusammenfügen, vgl. Dz 366 congegnare.

2388) cōneiplo, cēpl, cēptūm, cēpērē (con + capio), auffassen; ital. concepire (schw. Vb., nur st. Prt. P. concetto neben concepitō); prov. concep conceup conceput concebre; frz. conçois çus çu cevoir; span. concebir; ptg. conceber.

cōneürro s. cürro.

cōncürsus s. cürsus.

2389) *cōneürvōs, a, um (v. curvus), gebogen; rum. cucurbeu, Regenbogen.

2390) cōneürro, -äre (v. curvus), zusammenkrümmen; span. ptg. corcovar, krümmen, davon corcova, Höcker. vgl. Dz 442 corcovar.

2391) *cōneürvōs, a, um, krumm; ptg. corcós; krumm, bucklig, vgl. Dz 442 corcovar.

2392) cōncüssus, a, um (Part. P. v. concutere), erschüttert; ital. cosso (aus concosso), kleine Beule. Dz 366 s. v. gab kein Grundwort an.

2393) [*cōndāmo u. cōndēmo, -äre (con + damno), verurteilen; ital. condannare, condannare; prov. condampnar; frz. condamner; span. condenar; ptg. condemnar. Vgl. Berger p. 84.]

2394) cōndēso, -äre (v. densus), dicht machen; span. condesar, aufhäufen, davon condesa, Haufen von Menschen. Vgl. Dz 441 condesa; Baist, RF I 138.

2395) cōndescēdo, -äre, sich zu jem. herablassen; ital. condescendere; frz. condescendre; span. condescender; ptg. condescender. Vgl. Petschenig, ALL V 198.

2396) cōndīo, -äre, würzen; ital. condire (ein dazu gehöriges Subst. actoris *conditore gibt es nicht, conditore gehört zu lat. condere, bedeutet also „Erbauer, Gründer“; „Konditor“ ist ital. confettiere, pasticciere; frz. confiseur, pâtissier; span. confitero; ptg. confeiteiro, doceiro. Vgl. Nr. 2403. Das deutsche „Konditor“ scheint demnach kein dem Latein entnommenes Wort zu sein, sondern auf arab. qandī, Kandiszucker, Stückzucker, zurückzugehen (vgl. das Vb. „kandieren“, mit weißem Zuckerguß verzieren). Die eigentliche Form des Wortes wäre also „Kanditor“. Jedoch ist lat. conditor, „Würzer“, vorhanden.

2397) [*cōndirētum (*cōndrētum, Part. P. P. von condirigere), nach Dz 550 Grundwort zu prov. coderc-s (also für codrec-s), angebautes Land, Aue. Indessen erscheint die Ableitung als recht fraglich.]

2398) cōnditō, -ōnem f. (v. condere), Bedingung; ital. condizione; prov. condicio-s; frz. condition; span. condicion; ptg. condição. Überall nur gel. W.

2399) peruan. condor, cundur, Kondor; ital. condore; frz. span. ptg. condor. Vgl. Dz 107 s. v.; Scheler im Dict. s. v.

2400) cōndūco, dūxi, dūctum, dūcērē, geleiten; ital. conduco dūxi dotto ducere u. durre; vom Partizipialstamme ist abgeleitet condottiere, Führer, Feldherr; (rum. ist adducere [s. d.] für conducere eingetreten); prov. conduc dui duit u. duch duire, altfrz. condu[s] dūis duit duire; neufrz. conduis duis duit duire; span. conducir (schw. Vb.).

2401) cōndūctor, -ōrem m. (conducere), Mieter; sicil. connutturi, pignionale; sonst nur gel. W. (frz. conducteur etc.) in der Bedeutung „Führer“.

2401a) *cōnductus, -um m. (conducere), Zufuhr; prov. conduich, conduy, Nahrung, Mahlzeit; span.

conducho, Vorrat; frz. conduit, Leitung (daneben conduite, Führung. Vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI p. 10.

2402) condy n., gr. κόρυς n., Trinkgefäß, Pokal, ist nach Dz 376 gonda das Grundwort zu ital. gonda, gónola, Gonde; frz. gondole, schmales, hohes Trinkgefäß, Gonde; span. ptg. gónola. Diese Herleitung befriedigt wenig. D'Ovidio, AG IV 170 Anm., hielt Herkunft von lat. cūna, cūnula für möglich, wogegen Ascoli an demselben Orte Bedenken erhob, ohne sich jedoch unbedingt verneinend auszusprechen.

2403) *cōnfēto, -äre, zubereiten (schriftl. ist confectura, Zubereitung, vorhanden; c. mellis Col. 9, 4, 5, chartae Plin. N. H. 13, 75); ital. confettare, einmachen, davon confetto, confettiere; span. confitar, davon confito, confitero; ptg. confitar, davon confeitos, confeiteiro. Im Frz. hat das Primitiv conficere [s. d.] = confire die Bedeutung von *confectare übernommen.

cōnfēctura s. cōnfēto.

2404) cōnfīcio, fēcī, fēcūm, fēcere, fertig machen; ital. conficio feci fectio fectere, nur theolog. terminus technicus mit der Bedeutung „die heil. Wandlung vollziehen“; frz. confire fā fā fit, einmachen, davon abgeleitet confiture, confiseur.

2405) *cōnfīdāntiā, -am f. (v. *confidare), Zuversicht; ital. confidenza; frz. confiance; span. confidencia, confianza; ptg. confidencia, confiança. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 77.

2406) *cōnfīdo, -äre (f. confidēre), vertrauen; ital. confidare; frz. confier; span. confiar; ptg. confiar. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 77.

2407) cōnfīletūs, -um m. (v. configo), Kampf; ital. conflitto; frz. conflit; span. ptg. conflictio (gel. W.).

2408) cōnflo, -äre, zusammenblasen; ital. gonfiare, aufblasen, Part. P. P. gonfiato, angeschwollen, daneben als gel. W. conflato, vgl. Canello, AG III 370, Ascoli, AG XIII 454 (A. erklärt das g für c aus der Tonlosigkeit der ersten Silbe, was aber mit golfo aus colpus in Widerspruch steht); frz. gonfler; span. ptg. ist inflare = hinchar, inchar an Stelle von confiare getreten. Vgl. Gröber, ALL II 439. S. auch unten inflare.

2409) cōnfōrio, -äre, mit flüssigem Kot beflecken; rum. cufur ii ii i; Durchfall haben; (frz. das Simplex foirer?).

2410) cōnfōrto, -äre (v. fortis), stärken; ital. confortare; (prov. conortar, ermutigen, trösten, ist = *conhortare, dazu das Vbsbstv. conortz, Trost); frz. conforter, stärken, erfrischen, trösten, dazu das Vbsbstv. confort; span. (confortar u.) conhortar, dazu die Vbsbstve (conforte u.) conhorte; ptg. confortar, dazu das Vbsbstv. conforto. Vgl. Dz 107 confortare; G. Paris, R I 310, Anm. zu S. Léger 20e.

2411) *cōnfōnto, -äre (v. frons), gegenüberstellen; ital. confrontare; rum. cufunt ai at a; prov. confrontar; frz. confronter; span. ptg. confrontar.

2412) 1. *cōnfūdo, -äre (v. fundus), auf den Grund, Boden bringen, rum. cufund ai at a, ein-graben, eintauchen; (in den übrigen Sprachen wird confundare durch affundare vertreten; ital. affondare, span. afondar, ahondar, ptg. afundar, daneben *(in)fund(i)are f. *(in)fundiare = prov. fonsar, fonzar (auch afonsar); frz. enfoncer; cat. (a)fonsar).

2413) 2. cōnfūdo, fūdī, fūsūm, fūndērō, zusammengiessen, mischen, verwirren, beschämen; ital. *confundo*, *fusi*, *fuso*, *fundere*; prov. *confondre*, *cofundre*; frz. *confondre* (st. Part. P. als Adj. *confus*); span. ptg. *confundir*.

2414) cōnfusio, -ōnem f. (v. *confundere*), Vermischung, Verwirrung; ital. *confusione*; frz. *confusion*, u. dementsprechend in den anderen Sprachen.

2415) cōngaudēo, -ēre, sich mitfreuen; frz. *conjouir*.

2416) cōngēlo, -āre, zusammenfriieren; sicil. *cunilari*, vgl. Salvioni, Post. 7.

2416a) *cōngēria, -am f. (*congeries*), Haufe; südfrz. *coungiero*, *coungiero*, zusammengewehter Schneehaufe, wallon. *constre*; vgl. Thomas, Mēl. 54.

2417) cōngiūs, -um m., ein Maß für Flüssigkeiten; ital. *cogno*, ein Weinmaß, vgl. Dz 365 s. v.; abgeleitet (?) span. *cangilon*, ptg. *cangirão*, ein Maß, vgl. Dz 436 *cangilon*.

2418) *cōngrūs, -um m. (f. *conger* u. *gonger* = gr. γόγγρος), Meeraal; ital. *gongro*, *grongo*, Meeraal; vgl. Dz 378 s. v. u. Claussen, p. 29 u. 54; prov. *coungre*, *groun*, cat. *congro*; span. *congrío*; ptg. *congro*. Vgl. Herzog, Z XXVII 124.

[*cōnhōrto, -āre (f. *cohortari*) s. cōnfōrto.]

2419) [*cōm] + hūco, -āre, hierher rufen; frz. (*cohuer*, vgl. *huer*, davon das Vbsbstv. *cohue*, Lärm, Gewühl, vgl. Dz 551 s. v.; die von Mahn, Et. Unters. p. 124, vermutete keltische Herkunft des Wortes wird von Th. 96 verneint.)

2420) [cōnjūgūm n., Verbindung, Ehe; über Formen u. Ableitungen des sonst aus den roman. Volkssprachen geschwundenen Wortes in ital. Dialekten vgl. Flechia, AG II 131.]

2421) cōnjūgo, -āre, verbinden; altsard. *coiuare*, *maritare*; neusard. *cojuare*, *cojai*, vgl. Salvioni, Post. 7. Von *cojai* das Subst. *coja*, Ehe, wozu wieder *cojanza*, Ausstattung. Vgl. Nigra, AG XV 484.

2422) [cōnjūnetūra, -am f. (*conjungere*), Verbindungsstelle, Gelenk; ital. *conjuntura*; altfrz. *conjointure*, vgl. Förster zu Erec 14; span. *conjuntura*, ptg. *conjuntura*. Also nur gel. W., ausg. im Altfrz.]

2423) cōnjūngo, jūnxi, jūnetūm, jūngere, verbinden; ital. *congiungo* u. *giugno giunsi giunto giugnere* u. *giungere*; prov. *conjonh jons* u. *jos joint jonher*; frz. *conjoins joignis joint joindre*; die altfrz. Formen s. b. *jungere*; (span. ptg. nur das Part. P. *conjunto*, *conjuncto*, davon die Verba *conjunctar*, *conjuntar*).

2424) cōnjūrālio, -ōnem f. (v. *conjurare*), Verschwörung; ital. *congiurazione*, daneben *congiura*; sonst nur als gel. W. vorhanden.

2425) cōnjūro, -āre, zusammen schwören, sich verschwören; ital. *congiurare* (davon das Vbsbstv. *congiura*), sonst nur gel. W.

2425a) cōnjux, -ūgem m., Gatte; mittelsard. *coju*. Vgl. Nigra, AG XV 484.

2426) cōnōpōūm; u. *cōnōpīūm n. (gr. κανωπειον, daneben κανωπειον, vgl. Idg. Anz. II 36; vermutlich volksetymolog. Umbildung von semit. *kanaph* F. Pabst), feinmaschiges Mückennetz u. die mit einem Mückennetze umzogene Lagerstätte, das Himmelbett (Hor. Epod. 9, 16; Prop. 3, 11, 45; Juven. 6, 80); ital. *canope*, Ruhebett; rum. *canapeu*; frz. span. ptg. *canapé*. (Viell. = **canapa* angeglichen an *canaba*.) Vgl. Dz 85 *canopè*; über frz. *canapé* vgl. Blanc in Revue des langues rom. 1890 p. 438.

2427) [cōmor, -āri, versuchen; „n'è il deverbale nel sard. *conos*, conati di vomito“, Salvioni, Post. 7.]

2428) *cōnquaero u. cōnquīro, quacsiu u. quīsiu, quacsiūm u. quīsiūm, quacsiu u. quīsiu, sich zu verschaffen suchen; ital. *conquido*, *quisi quiso quidere*, überwinden, unterjochen; rum. *cuceresc ii ii i*, unterwerfen, erobern; prov. *conquier quis ques* u. *quis querre querer* u. *querir*, erobern; frz. *conquiers quis quis quérir*, erobern; span. *conquerir* (schw. Vb.); im Ptg. fehlt das Vb.

2429) cōnquīsiō, -ōnem f. (v. *conquiro*), Nachsuchung; altfrz. *cuisençon*, Sorge, Eifer, davon die Adj. *cusenconos*, *cusencenave* u. das Adv. *cusencenosement*. Vgl. Tobler, Z III 571, wo zuerst diese Ableitung gegeben ist; Dz 557 *cuire*, hatte das Wort mit prov. *cosenza* (s. oben **coco cocere*) in Zusammenhang bringen wollen, u. G. Paris, R IX 334, verteidigt wohl mit gutem Recht diese Ableitung gegen Tobler.

2430) *cōnquīsto, -āre (Intens. v. *conquirere*), erobern; ital. *conquistare*, dazu das Vbsbstv. *conquista* u. das nomen act. *conquistatore*; prov. *conquistar*, davon *conquista*; frz. (*conquister*), *conquêt*, die Errungenschaft, *conquête*, die Eroberung; span. ptg. *conquistar*, davon *conquista*, *conquistador* etc.

2431) [*cōnsācro, -āre (f. *consecro* v. *sacer*), weihen; frz. *consacrer*; in den übrigen Spr. ist *consecrare* als gel. W. vorhanden.]

2432) [cōnsciētiā, -am f. (v. *conscire*), Bewußtsein, Gewissen; ital. *conscienza*; prov. *consciencia*, *consiensa*; frz. *conscience*; span. *conciencia*; ptg. *consciencia*. Überall nur gel. W.]

2433) cōnseribillo, -āre (Demin. v. *conscribere*), kritzeln; zu vergl. ist das gleichbedeutende ital. *scombiccherare* (**sconchiberare*, **sconscribere*, **conscribere*), vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 6.

2434) [cōnsēctā (Fem. des Part. P. v. *consecare*), zerschnitten, = span. *cosecha*, Ernte, vgl. Dz 442 s. v.; vgl. Baist, Z V 236; C. Michaelis, St. p. 58, u. Cornu, R XIII 298, setzen *cosecha* = *collecta* an (*collecta* : *coyecha* : *cogecha* : *cozecha*, worin *x* = frz. *ch*, : *cosecha*).]

2435) cōnservātōriūm n. (v. *conseruo*), Aufbewahrungsort; ital. *conservatorio*, luogo di ricovero o di educazione per lo più musicale, *conservatorio* „magazzino“, vgl. Canello, AG III 337.

**conservius* s. *gymnasiarchus*.

2436) cōnsērvo, -āre, bewahren; ital. *conservare*; frz. *conserver*; in den übrigen rom. Spr. dem entsprechend (fehlt rum.).

2437) *cōnsidēriūm n. (v. *considerare* nach *desiderium* gebildet), Sorge, Sehnsucht; prov. *co(n)sire-s*, daneben *consirier-s* = **considerarium*, von *consire* abgeleitet das Adj. *consiros*, gleichsam **considerosus*, nachdenklich, besorgt. Vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 226 f.

2438) cōnsidēro, -āre, betrachten; ital. *considerare*; prov. *consirar*, *cos(s)irar*; frz. *considérer* (gel. W., als solches auch im Span. u. Ptg.).

2439) cōnsiliarius, -um m. (v. *consilium*), Ratgeber; ital. *consigliere*, -o; prov. *consellier-s* [? dasselbe Wort bedeutet „Kissen“, scheint also auf lat. *cōxa*, vgl. frz. *coussin*, zurückzugehen, *con* für *co* würde dann als volksetymol. Umbildung anzusehen sein, das Kissen kann von dem Volks-humor als „guter Berater, Tröster“ aufgefaßt worden sein]; frz. *conseiller*; span. *consejero*; ptg. *conselheiro*. Vgl. Berger s. v.

2440) *cōnsīlio, -āre (v. *consilium*, schriftlät.

consiliari, Rat pflegen); ital. *consigliare*; prov. *conselhar*, *cosselhar*; frz. *conseiller*; span. *consejar*; ptg. (a) *conselhar*.

2441) cōnsiliūm n., Rat; ital. *consiglio*; prov. *conselh-s*; frz. *conseil*; span. *consejo*; ptg. *conselho*.

2442) cōnsistoriūm n. (v. *consisto*), Versammlungsort; prov. *consistori-s*, Konsistorium, gel. W., als solches in der entspr. Form auch in den übrigen rom. Sprachen.

2443) cō[n]s[ōb]rīnūs, -um m. u. -a, -am f., Geschwisterkind von mütterlicher Seite; ital. *cugino*, -a; lecc. *cussiprīnu*, vgl. *consubrainu*, friaul. *consovin*, vgl. *Tapolet*, Die roman. Verwandtschaftsnamen (Straßburg 1893 Diss.) p. 115, Salvioni. Post. 7; rtr. *cusrin*, *cusdrin*; prov. *cosin*; frz. *cousin*, -e; cat. *cosí*; span. *sobrinu*, -a; ptg. *sobrinho*, -a (im Span. u. Ptg. bedeuten die Wörter meist „Neffe, Nichte“, „Vetter, Base“ ist = *primo*, -a, ptg. auch *coirmão*, -ão). Vgl. Dz 116 *cugino*; Gröber, ALL I 553; Canello, AG III 341 Anm., wo mit Recht die Ansicht ausgesprochen ist, daß die starke lautliche Umgestaltung des Wortes im Ital. etc. sich aus seinem häufigen Gebrauche in der Kindersprache erkläre. — Aus dem span. *sobrina* = frz. *soubriane* durch Suffixvertauschung *soubrette*.

2444) cōnsōcēr, -cōrum m., Mitschwiegervater; rum. *cuscru*, Schwiegervater, Schwager, Hochzeitsgatte, vgl. Ch. unter *socru*; ital. *consuocero*, span. *consuegro* (dazu das Vb. *consograr*, *consuegrar*), ptg. *consogro* (dazu das Vb. *consograr*). Vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 8.

2445) cōnsōlīdā, -am f., eine Pflanze, gemeine Schwarzwurzel (Symphytum officinale L.); frz. *consoude*, Schwarzwurzel, vgl. Dz 562 s. v. Wegen etwaigen Zusammenhanges von *consolida* mit frz. *console*, Konsole, Stützbank, s. cōnsōlo.

2446) cōnsōlo, -āre (gut schriftl. *consolari*), trösten; ital. *consolare*, dazu das Vbsbst. *consolo* (gewöhnlicher *consolazione*); prov. *consolar*; frz. *consoler* (dazu *consolation*), von *consoler* vielleicht als Vbsbsttv. abgeleitet *console*, Konsole (auch ptg. *consola*), doch ist freilich der dann anzunehmende Bedeutungsübergang (Trost: Stütze: Stützbänkchen) bedenklich, andererseits ist das sonst als Grundwort vorgeschlagene u. begrifflich recht passende *consolida* lautlich unannehmbar, vgl. Scheler im Dict. *consoler* (möglicherweise hängt *console* zusammen mit *solum*, Fußboden, vgl. Nr. 8863, freilich scheint das o des frz. Wortes zu widersprechen, da statt dessen ein *eu* zu erwarten sein würde, indessen zeigt auch frz. *sol* = *solum* ein o); span. *consolar*, dazu das Vbsbsttv. *consuelo*, Trost; ptg. *consolar*. Das Wort trägt überall gelehrten Charakter.

2447) cōnsōnā, -am f., Konsonant, = frz. *consonne*; in den übrigen Sprachen wird dafür das Part. *consonans* = ital. *consonante* etc. gebraucht.

2448) cōnsōrs, cōrtēm, gleichlosig, teilhaftig; ital. *consorte*, Teilhaber, Mitgenoß, Gatte, Gattin, davon abgeleitet *consorteria*, Genossenschaft.

2449) cōnspūo, spūi, spūtum, spūērē, spucken; ptg. *cuspir*, *cuspir*, vgl. Dz 444 s. v. (ital. ist „spucken“ = *sputare*; prov. *escupir*, daneben *escracar*; frz. *cracher* vermutlich vom westgerm. **rākōn*, Stamm *hrak*, vgl. Mackel 47; span. *escupir* = **exspuere* für *exspuere*).

2450) cōnstō, stīti, stātūrūs, stāre, zu stehen kommen, kosten; ital. *costare*, dazu das Vbsbsttv. *costo*, Preis, Aufwand; rum. *cust ai at*, dazu das Vbsbsttv. *cust*; prov. *costar*; frz. *coûter*, dazu

das Vbsbsttv. *coût*, gewöhnlich im Pl., Kosten; cat span. *costar*, dazu *costa*; ptg. *custar*, dazu *custo* u. *custa*. Vgl. Dz 564 *coûter*.

2451) cōnstrīngo, strīnxi, strīctum, strīngērē, zusammenziehen, zähmen; ital. *co(n)stringo*, *co(n)strigno*, *strinsi*, *stretto*, *stringere* u. *strignere*, zwingen; prov. *costrenc streis streit* u. *streg strenher*; frz. *contrains traignis traint traindre*, zu altfrz. *constraindre* das Adj. *constrainedable*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 503; span. *costrenir*; ptg. *constranger* u. *stringir*.

2452) *cōnstrūgo (f. *strūo*), strūxi, strūctūm, strūgērē, erbauen; ital. *construo strussi struito struere*; prov. *construi struis struit* u. *strug struire* u. *strurre*; frz. *construis* *struiss* *struit* *struire*; span. ptg. *construir*. Vgl. Gröber, ALL II 102 unter **destrugere*.

2453) cōnsūcēso, -ēre, gewohnt werden; rtr. *kusešer*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768.

2454) *cō[n]s[ue]tūmēn n. u. *cō[n]s[ue]tūmīna (?) (f. *consuetudo*, -inēn, das nur im Ital. als gelehrtes Wort erhalten ist), Gewohnheit; ital. *costume*, *costuma*; sard. *costumene*; prov. *cosdumna*, *costuma*; frz. (*coutume*), *coutume* f.; cat. *costum*; altspan. *costumne*; neuspan. *costumbre*; ptg. *costume*. Vgl. Dz 110 *costuma* (nimmt Vertauschung des Suffixes -udinē mit -ūne an); Cornu, R VII 365 (nimmt Übergang von -udinē : -ūnīne : -ūmīne an); Havet, R VII 693 (nimmt Übergang von -udinē : -ūbīne : -ūbne : -ūmīne an); Canello, AG III 367 Anm. 2 (schließt sich Cornu an); Ascoli, AG III 368 Anm.* (nimmt an, daß -udinē, -ūdne zu -unne assimiliert u. dies dann mit dem beliebten Suffix -ūmīne, -ūme vertauscht worden sei); Gröber, ALL I 553 (stellt als Grundformen *costumen* u. *costumina* auf u. begründet dies in längerer Auseinandersetzung). Die größte Glaubwürdigkeit darf Ascolis Ansicht beanspruchen, doch darf auch nach dieser **costumen* als wenigstens sekundäres Grundwort angesetzt werden. Vgl. auch Körting, Formenbau des frz. Nomens, Anhang II.

2455) cōnsūl, -sūlem m., Konsul; ital. *console* u. *consolo*, vgl. Canello, AG III 402.

2456) cōnsūmmo, -āre, summieren, vollführen, vollenden (begrifflich hat sich das Vb. mit **consumare* = *consumere*, verzehren, gemischt); ital. *consumare*, aufzehren (daneben *consumo sunsi suntio sumere*), *consumato* als Sbst. Kraftbrühe, vgl. Canello, AG III 312; frz. *consommer*, vollenden, vollziehen, verzehren, davon *consommé*, Kraftbrühe, *consumer*, verzehren; span. *consumar*, vollenden, *consumir*, aufzehren; ptg. *consummar*, vollenden, *consumir*, aufzehren.

cōnsūmo s. consummo.

2457) cōnsūo, sūi, sūtum, sūērē, zusammennähen; ital. (mit Übergang in die I-Konj. u. Palatalisierung des s) *cusciare*, *cucire*, davon Kompos. *sdrucire*, *sdrucire*, auftrennen, gleichsam **ex-dis-re-suere*, doch würde wohl auch *dis-re-suere* genügen, falls man Umstellung des *d[i]s* : *sd* annehmen darf, vgl. Caix, St. 56; rum. *cos cusui cusut coase*; rtr. *küzer*, Pt. *küü*, vgl. Gartner §§ 148 u. 172; prov. *coser*; altfrz. *cosdre*. Mittelbar hierher gehört auch altfrz. *escoissendre*, centralfrz. *acousander*, auftrennen, vgl. Thomas, Mél. u. Schuchardt, Z XXVI 400; neufrz. *couds cousis cousu coudre* = *co[n]s[ue]re* nach der Betonung des Ind. *cōnsu[ue]*, u. dieser wieder hat nach Analogie des Inf. das *d* angenommen; cat. *cusir*; span. *coser*; ptg. *coser*. Vgl. Gröber, ALL I 553; Dz 115 *cucire*; d'Ovidio,

Note etim. p. 52, u. namentlich die eingehende u. inhaltsreiche Untersuchung von Mohl, Origines romanes.

2458) *cō[n]s[ū]tūrā, -am f. (v. *consuo*), Naht; ital. *costura*, *cucitura* doppia che fa costola⁴, daneben (unmittelbar von *cucire*) als allgemeiner Ausdruck *cucitura*, vgl. Canello, AG III 331; prov. *costura*; frz. *couture*, das Nähen, die Naht, davon *couturier*, -ère, gleichsam **consuturarius*, -a, Näher, Näherin.

2459) cōntēmplo, -āre (s. Georges unter *contemplor* am Schlusse), betrachten; ital. *contemplare*; prov. span. ptg. *contemprar*; frz. *contempler*.

2460) [*cōntēmpōrānēus, a, um, zeitgenössisch; frz. *contemporain*, gel. W., erst seit dem 16. Jahrh. nachweisbar, altfrz. dafür *contemporel*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 167; ital. span. *contemporaneo*.]

2461) *cōntēnēo (f. *contineo*), tēnūi, tēntūm, tēnērē, zusammenhalten, umfassen; ital. *contenere* (gel. Part. Präs. *continente*, enthaltsam, als Sbst. Festland, vgl. Canello, AG III 333); dem entsprechend in den übrigen rom. Sprachen; wegen der Flexion s. tēnēre.

2462) cōntēntiō, -ōnem f. (v. *contendere*), Streit; davon nach Caix, St. 208, durch Abfall des Präfixes ital. (*tenza* u.) *tenzone*; prov. *tenso* u. *tenson* (*tenso-s*); altfrz. *tence*, *tençon*, Streit, Streitgedicht; die Doppelformen würden also einerseits dem (zur A-Dekl. übergetretenen) Cas. rect. anderseits dem Cas. obl. entsprechen u. sich zueinander verhalten wie etwa *l(i)erre* zu *larron*.

2463) cōntēntūs, a, um (Pt. P. P. v. *continere*), zufrieden; ital. *contento*; prov. *content-s*; frz. *content*; span. ptg. *contento* (im Span. Lehnwort).

2464) cōntēro, trīvi, trītum, tērērē, zerreiben; span. *cutrir* (für *cutrir*), ptg. *cortir*, gerben, vgl. Dz 443 s. v.

2465) cōntinēntiā, -am f. (von *continere*), das Ansichhalten, die Haltung, Fassung; ital. *continenza*; dem entsprechend in den übrigen rom. Sprachen.

*cōntīngēso s. cōntīngo.

2466) cōntīngo, tīgī, tīctūm, tīngerē (con + *tango*), berühren, erreichen, treffen, geschehen; altspan. *contir*, *cuntir*, sich ereignen, davon das Inchoativ *contescer*; neuspan. ptg. (*a*)*contecer*. Vgl. Dz 441 *contir*; Cornu, R X 77.

2467) cōntinūo, -āre (v. *continuus*), fortsetzen; ital. *continuare* (gel. W. u. als solches auch in den übrigen rom. Hauptsprachen vorhanden).

2468) cōntinūus, a, um (v. *continere*), zusammenhängend; ital. *continuo*, *continuo*.

2469) cōntrā, Prāp., gegenüber, gegen; ital. *contra*, *contro*; rum. *cătră*; prov. *contra*; frz. *contre*; span. ptg. *contra*.

2470) cōntrāctūs, -um m., Vertrag; ital. *contratto*; (prov. Adj. *contrag-z*, zusammengezogen); altfrz. *contraït*, Adj., gelähmt; frz. *contrat*; span. ptg. *contrato*; überall halbgel. Wort.

2471) cōntrā + faciō, faciērē, entgegen machen; ital. *contraffare*, nachmachen; frz. *contrefaire*; span. *contrahacer*; ptg. *contrafazer*. Wegen der Flexion s. faciō.

2472) cōntrā + quādro, -āre, entgegenbauen, = frz. *contrecarrer*, entgegenarbeiten.

2473) cōntrā + rōtūlūs, -um m., Gegenrolle, Gegenrechnung, = frz. *contrôle* m., Aufsicht, dazu das Vb. *contrôler*. Aus dem Frz. ist das Wort in die anderen Sprachen übernommen worden. Vgl. Dz 276 *rotolo*.

2474) cōntrā + sto, stāre, gegenüberstehen, im Gegensatz stehen; ital. *contrastare*, dazu das Vb. *contrastare*, Gegensatz; dementsprechend auch in den übrigen Sprachen.

2475) *cōntrātiā, -am f. (v. *contra*), Gegend; ital. *contrata*, *contrada*; rtr. *contrada*; prov. *contrada*; frz. *contrée*; altspan. *contrada*. Vgl. Dz 107 *contrata*; Ronsch, Jahrb. XIV 337; Gröber, ALL I 561.

2476) *cōntrēmūlo, -āre, zittern, = rum. *cutremur ai at a*.

2477) cōntribūlo, -āre, zermalmen, quälen, = rum. *cutrier ai at a* (die Leute beunruhigen, belästigen), vagabundieren, umherstreifen.

2478) cōntribuo, tribūi, tribūtūm, tribūērē, beisteuern, ist nur als gel. W. vorhanden; ital. *contribuere*; frz. *contribuer*, span. ptg. *contribuir*.

2479) cōntūs, -um m. (gr. *κοῦρος*), Ruderstange; nach Dz 169 *gonzo* das mutmaßliche Grundwort zu span. *gonce*, Türangel; ptg. *gonzo*, *engonzo*, „freilich mit einer nicht gewöhnlichen Schärfung des t“; das gleichbedeutende prov. *gofon-s* (aus *gonfon*) will Dz aus griech. *γομφος*, Pflock, das frz. *gond* endlich (wegen des lothr. *angon*) von *ancon* = gr. *ἀγκών*, Haken, herleiten. Vgl. Gröber, ALL II 439.

2480) *cōnūcūlā, -am f. (f. **colucula*, Demin. v. *cōlus*; der Wechsel von n : l beruht vielleicht auf begrifflicher Anlehnung an *cōnus*, Zapfen), Spinnrocken; ital. *conocchia*. (Über mundartl. ital. Wörter, welche [zum Teil mit Anlehnung an *canna*] auf **conucula* beruhen, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 237); altfrz. *conoille*; neufz. *quenouille* (auch Bezeichnung des Blütenbüschels) (span. wird dies Werkzeug *ruca*, ptg. *roca* genannt, auch ital. ist *rocca* vorhanden, das Grundwort ist wohl voraussetzendes got. **rukka*, vgl. Kluge unter „Rocken“). Vgl. Dz 107 *conocchia*; Gröber, ALL I 561; Cohn, Suffixw. p. 231. Vgl. auch Regnaud, Rev. de phil. fr. XVI 303.

2481) cōnvēnio, vēni, vēntūm, vēnlrē, zusammenkommen; ital. *convengo venni vento venire*; (über mundartliche ital. Gestaltungen von *convenire* u. *convenire* vgl. Mussafia, Beitr. 99 f.); rum. *cuvini ii ii i*, sich zu jem. begeben, (bei jem.) sitzen; prov. *convenh vinc vengut venir*; frz. *conviens vins venu venir*, hat auch die übertragene Bedeutung „zukommen, sich schicken, passen“; span. *convengo vine venido venir*; ptg. *convenho vim vindo vir*. Wegen der Flexion vgl. auch *venlo*.

2482) [*cōnvēniūm n. u. *cōnvēnia f. (v. *convenire*), Übereinkunft; ital. *convegno* u. *convegna*; prov. *covina*; altfrz. *convin*, *convigne*, *convine* m.; cat. *conveni*; span. *convenio*. Vgl. Dz 107 *convegno*.]

2483) cōnvēntūm n., Übereinkunft, Vertrag, u. cōnvēntūs m., Zusammenkunft, Gesellschaft, Verein; ital. *convento*, Vertrag, Zusammenkunft, Kloster; rum. *cuvint* (Vertrag, Abmachung, Unterredung), Gespräch, Rede, Ausdruck, Wort; prov. *convent-z*, *conven-s*; altfrz. *convent*; neufz. *couvent*, Kloster; span. ptg. *convento*.

cōnvērsātio s. cōnvērsō.

2484) *cōnvērsō, -āre (f. *conversari*), verkehren; ital. *conversare* u. dem entspr. in den anderen Spr., das Vb. hat die eingeengte Bedeutung „mündlich verkehren, sich unterhalten“ angenommen, ebenso wie das dazu gehörige Sbst. *conversatio* im Lat. „Verkehr“, im Roman. „Unterhaltung“ bedeutet.

2486) **convērsus**, **a**, **um**, Part. Perf. Pass. v. *convertēre*; sard. *cumbessu*, storto, vgl. Salvioni, Post. 7.

2486) **cōnvērtō**, **vērti**, **vērsūm**, **vērtērē**, umwenden; ital. (*convertere*, *verso*, üblicher: *convertire* u. dem entspr. in den anderen Sprachen).

2486a) ***convexivus**, **a**, **um** (*convexus*), gewölbt; mittelsard. *combessia*, (schräges) Dach, Hütte. Vgl. Nigra, AG XV 486.

2487) **cōnvīnco**, **viēi**, **vīctūm**, **vīncērē**, ersiegen, jem. einer Schuld überführen, unwiderleglich dantun, überzeugen; ital. *convincio* *vinci* *vinto* *vincere*; prov. *convenc* *venquei* *vencut* *vencer*; frz. *convainc* *vainquis* *vaincu* *vaincre*; span. *convencer*; ptg. *convencer*, wegen der Flexion vgl. auch **vīnco**.

2488) ***cōnvīo**, **-āre** (v. *via*), den Weg zusammengehen, geleiten; ital. *conviare*, daneben *convojare*, (nach dem Französ.) u. *convogliare* (mit Suffixvertauschung für *convojare*), davon das Vbsbstv. *convajo*, *convoglio*, Begleitung, Bedeckung, Wagenzug; frz. *convoyer*, dazu das Vbsbstv. *convoi*. Vgl. Dz 700 *royer* 2.

2489) ***cōnvīto**, **-āre** (für *invitare*, die Vertauschung der Prap. wurde wohl durch begriffliche Anlehnung des Wortes an *convivium* veranlaßt), einladen; ital. *convitare*; prov. *convidar*; frz. *convier*; span. ptg. *convidar*; dazu das Vbsbstv. ital. *convito*, Einladung, Gastmahl, prov. *convit-z*, altfrz. *convī*, span. ptg. *convite*. Vgl. Dz 108 *convitare*; Gröber, ALL I 551.

2490) **cōnvīviūm** **n.**, Gastmahl; ital. *convivio* (üblicher ist *convito*); frz. *convive*, dazu das Adj. *convivable* in der Verbindung *poésie c.*, *poésie qui traite des festins*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 97.]

2491) **cōnvīvo**, **vīxi**, **vīctūm**, **vīvērē**, zusammenleben, = ital. *convico* *vissi* *vissuto* *vivere*.

2492) **cōnvōco**, **-āre**, zusammenrufen; ital. *convocare*, dem entsprechend als halbgel. Wort auch in den anderen Sprachen.

2493) **cō[ō]pērcūlūm** **n.** (v. *cooperire*), Deckel; ital. *coperchio*; rtr. nur das Vb. *curclar*, bedecken; frz. *couvercle*; span. *cobija*, Decke, dazu das Vb. *cobijar*, bedecken. Vgl. Dz 441 *cobija*; Gröber, ALL I 551.

2494) **cō[ō]pērio**, **pērii**, **pērtūm**, **pērirē**, bedecken; ital. *copro* *copersi* *coperto* *coprire*; sard. *coperrere*; prov. *cobrir*; frz. (*corrir*), *couverir* (Part. P. P. *couvert*; über *convrech(i)ef* s. Bernitt p. 110); cat. *cobir*, *cubir*; span. *cobrir*, *cubrir*; ptg. *cubrir*; rtr. *cuvrir*; rum. *acoperi*. Vgl. Gröber, ALL I 551 u. VI 378 (*caperire*).

2494a) ***cōphīnēolus**, **-um** (*cophinus*), Kistchen, mittelsard. *coinzolu*, Kästchen. Vgl. Nigra, AG XV 484.

2495) **cōp[h]īnūs**, **-um** **m.** (gr. *κόφινος*), ein großer Korb, Tragkorb (Isid. 20, 9, 9); ital. *cófano* (das übliche Wort für „Reisekoffer“ ist *baúle*), (*coffa*, Mastkorb); prov. altfrz. *cofre*; neufz. *coffre*, vgl. Karstön, Mod. Lang. Notes III 374, u. Berger s. v. (das übliche Wort für „Reisekoffer“ ist *malle* = germ. *malha*, vgl. Mackel 59); span. *cuebano*, (*cofa*, *-e*, Mastkorb), Demin. *cofin*, Körbchen (frz. *coffin*), was ein **cofinus* v. **cofus* voraussetzt, vgl. Cohn, Suffixw. p. 145; nicht hierher, sondern zu *cuppa* (s. d.) gehört altspan. *cópino*, kleiner Becher. Vgl. Dz 103 *cófano*; Gröber, ALL I 551; Claussen, p. 73 u. 90.

2496) ***cōprēus**, **a**, **um** (für *cypreus* v. *cyprum*, *cuprum*), kupfern; davon frz. *cuivre*, Kupfer, vgl.

G. Paris, R X 49; Gröber, ALL I 551; Dz 557 *cuivre*; Baist, Z VII 116.

2497) ***cōprūm**, ***cōpriūm** **n.** (f. *cyprum*, *cuprum*), Kupfer; (ital. fehlt das Wort, es wird vertreten durch *rame* = *aeramen*); piem. *crof*, *rame*, altbol. *covro*, vgl. Salvioni, Post. 8; altfrz. *coeure* (neufz. *cuivre* = **coprium*); cat. *couvre*; span. ptg. *cobre*. Vgl. Gröber, ALL I 552; Claussen p. 96 f. — Ital. *copparosa*, Vitriol, frz. *couperose*, span. ptg. *caparrosa* gehen wohl nicht, wie Diez 108 s. v. will, auf *cupri* + *rosa*, sondern auf das deutsche *Kupferasche* zurück.

2498) **cōpūlā**, **-am** **f.**, Band; mittelsard. *lobu*, Netz (vgl. *lea* aus *gleba*), dazu das Verb *lobare*, accoppiare. Andere Formen sind *groba*, *croba*, *gioba* etc., vgl. Nigra, AG XV 489; ital. *cópula*, *cópola*, *coppia* „pajo“, archaisch *cobola*, *gobola*, *cobbola*, montal. *gubbia* „coppia di muli“, venez. *cúbia* „pariglia di cavalli“, vgl. Canello, AG III 858, über sonstige dialektische Gestaltungen des Wortes vgl. Caix, St. 79 u. 352, Flechia, AG II 6 u. 338 Z. 15 v. unten; prov. *cobla*, Paar; frz. *couple*, Paar, dazu das Demin. *couplet*, Verspaar. Vgl. Dz 108 *coppia*; Gröber, ALL I 551; s. auch oben ***elopa**.

2499) **[*cōquāstro**, **-ōnem** **m.**, Koch, = prov. *coguastro-s*, vgl. Dz 557 *cuire* (frz. *cuisire* kann nicht hierher gehören, vgl. auch Nr. 2720).]

cōquīnā **s.** **cōcīnā**

cōquīnāriūs **s.** ***cōcīnāriūs**.

cōquīnō, **-āre** **s.** **cōcīno**.

cōquo, **-ērē** **s.** **cōco**.

cōquūs **s.** ***cōcūs**.

2500) **cōr**, **cōrdīs** **n.** (vgl. gr. *καρδία*), Herz; ital. *cuore*; rtr. *kor*, *kōr*, *koer* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *cor-s*: frz. *cœur* (damit zusammengesetzt vielleicht *courbattu* = *cor* + **battutus*, besser setzt man aber wohl mit Scheler im Dict. p. 113 *cour* = *court* = *curtum* an); altspan. *cuer* (dafür ist eingetreten *corazon*, gleichsam **corationem*; ptg. *coração*, vgl. Dz 441 *corazon*; Cornu, R IX 129, ist geneigt, *corazon* v. *curat-ion-em* abzuleiten, doch ist das, was er vorbringt, nicht eben überzeugend).

2501) ***cōrālīs**, **-e** (v. *cor*), herzlich, = prov. *coral-s*.

2502) **cōrallīūm** **n.** (gr. *καράλλιον*) u. **cōrallūm** **n.**, Koralle; ital. *corallo*; frz. *corail*; span. ptg. *coral*.

2503) ***cōrātīcum** **n.** (v. *cor*), Herzhaftigkeit, Mut; ital. *coraggio*; prov. *coratge-s*; frz. *courage*; span. *coraje*; ptg. *coragem*. Vgl. Dz 108 *coraggio*.

[*cōrātīo, **-ōnem** **s.** **cōr**.]

2504) **[cōrāx**, **cōrācem** **m.** (gr. *κόραξ*), Rabe; Cihac. p. 56 hält für möglich, daß rum. *cioară*, schwarze Krähe, auf *corax* zurückgehe, falls es nicht etwa ein mit lat. *crociere* zusammenhängendes Onomatopoeion sei.]

2505) **cōrbīcūlā**, **-am** **f.** (Demin. von *corbis*), Körbchen (Pallad. 3, 10, 6), = frz. *corbeille*; ptg. *corbelha*, vgl. Dz 553 s. v.

2506) **cōrbīs**, **-em** **m.** u. **f.**, Korb; ital. *corba*; sard. *corve*, hol. *corbe*, Salvioni, Post. 7; rum. *corfă*; (prov. Demin. *gorbel*); (frz. *corbeille*, ptg. *corbelha*; dem Span. fehlt das Wort, es braucht dafür *canastro*, *canasta* = gr. *κάναστρον*, s. oben **canistrum**).

2507) **cōrbītā**, **-am** **f.** (v. *corbis*), langsam fahrendes Transport- oder Lastschiff, Korvette (z. B. Cic. ad Att. 16, 6, 1); frz. *corvette*; span. *corbeta*; ptg. *corveta*. Vgl. Dz 168 *corbeta*.

2508) *cōrbūs u. cōrvūs, -um m., Rabe; ital. *corbo* (dazu wohl das Vb. *corbellare*, verspotten) u. *corvo*; ossol. *corf*, pav. *crof*; rum. *corb*; rtr. *core*; altprov. *corb*, davon das Demin. *corbel-s*; (frz. *corbeau* = **corbellus*): cat. *corb*; span. *cuervo*; ptg. *corvo*. Vgl. Gröber, ALL I 552; Parodi, R XXVII 237.

cōrdā s. chorda.

2509) cōrdātūs, a, um (v. *cor*), sinnig, verständig; span. *cuerdo* (aus *cordado* gekürzt); ptg. *cordo*. Vgl. Dz 443 *cuerdo*.

2510) cōrdōlūm n. (v. *cor* + St. *dol-*, wovon *dolor*), Herzeleid (Plaut. Cist. 1, 1, 67); ital. *cordoglio*; rtr. *cordoli*; prov. *cordolh-s*; span. *cordajo*. Vgl. Dz 108 *cordoglio*. Vgl. Bücheler, Rhein. Mus. XXXVII 517.

2511) *cōrdūbānūs, a, um (v. *Corduba*), aus Corduba (Corduba) kommend; ital. *cordovano*, Bockleder, Corduanleder, davon *cordovanieri*, Corduanmacher, auch Schuhmacher (für letzteren Begriff ist *calzolaio* = **calceolarius* das gewöhnliche Wort); prov. *cordoan-s*, *cortees*, eine Art Leder; altfrz. *corvois*, wov. *corvisier*, *corviserie* etc., vgl. Tobler, Z XIII 546; frz. *cordouan*, davon (*cordannier*) *cordonnier*, Schuhmacher, vgl. Faß, RF III 486 Mitte; span. *cordoban* („Schuhmacher“ heißt span. *zapatero*, ptg. *sapateiro* = frz. *sabotier*, Holzschuhmacher, abgeleitet von span. *zapato*, -a, Schuh, ptg. *sapata*, *çapato*, prov. *sabato*, frz. *sabot*, *savate*, eine Wortsippe dunkeln Ursprunges; Scheler im Dict. unter *savate* ist geneigt, sie auf den germ. St. *stap-*, *sap-*, wovon *stapfen* in *Fußstapfe* u. dgl., zurückzuführen, s. unten **sapa-* (Nr. 8338 u. 8350); Dz 674 *sabot* stellt keine Ableitung auf; vielleicht führt folgendes auf die richtige Spur: ital. *zappare* bedeutet „hacken“, aber auch „mit dem Fuße stampfen“ u. geht zurück auf ein lat. **sap[p]a*, vgl. Rönsch, Z I 420, u. G. Paris, R VI 628, dieses **sap[p]a* nun, dessen Grundbedeutung etwa „Stampe“ gewesen sein mag, kann recht füglich zur Ableitung von Worten gedient haben, welche Schuhe, also gleichsam kleine Stampfwerkzeuge, bezeichnen. Sonst ließe sich noch an ein **sappus* (= prov. altfrz. *sap*), das mutmaßliche Stammwort zu *sappinus*, Tanne, denken, *zapato* etc. würde dann, wie frz. *sabot*, eigentlich einen Holzschuh bedeuten).

2512) cōrīcēūs, a, um (v. *corium*), ledern; ital. *corazza* „pecie di usbergo, che in origine sarà stato di cuojo“, vgl. Canello, AG III 348, *s-curaccio* „grembiule“, vgl. Caix, St. 551; prov. *coirassa*; frz. *cuirasse*; span. *coraza*. Vgl. Dz 108 *corazza*.

2512a) *cōrīāmen n. (*corium*), Leder; ital. *corame*; altfrz. *cuirien*; rtr. *kuram*; span. *corambre* (wegen des Wegfalls des i vgl. *colandro* aus *coriandrum*). Vgl. Pidal, R XXIX 344. S. auch Nr. 2516.

2513) cōrīāndrūm n. (gr. *κορίανδρον*), Coriander (*Coriandrum sativum* L.); span. *culantro*, Coriander; ptg. *coentro*, vgl. Dz 443 s. v.; Ascoli, AG VII 143.

[*cōrīēūs s. erōdi.]

2513a) Corīnthus, -um f., Korinth; davon abgeleitet neuprov. *coulindrou*, korinthische Beere, Stachelbeere (die Stachelbeeren haben ähnlich kleine Kerne wie die Korinthen); vgl. Thomas, Mél. 57.

2514) *cōrīseo, -āre (v. *coruscus*, über *i* statt *u* in der späten Latinität s. Rönsch, Jahrb. XIV 177), blitzen, = ptg. *coriscar*, blitzen. Vgl. Dz 442 *coriscar*.

2515) *cōrīseus, -um m. (vgl. Rönsch, Jahrb. XIV 178), Blitz, = ptg. *corisco*. Vgl. Dz 442 *coriscar*.

2516) cōrīūm n. (gr. *κόριον*), Leder; ital. *cuojo* (vielleicht ist *quoglio* dasselbe Wort, vgl. Canello, AG III 302 Z. 14 v. oben); (rtr. *kurām* = **cor(i)a-men*, vgl. Gartner § 68); prov. *coir-s*; frz. *cuir*; span. *cuero*; ptg. *coiro*, *couro*.

2517) gr. *κορμός*, Klotz, davon vielleicht span. *corma*, Fußklotz, vgl. Dz 442 s. v.

2518) [**cormus*, -um (?) = frz. *corne*, Spierling (davon *cormier*, Spierlingsbaum); ptg. *corne*, Spierlingsbaum. Vgl. Dz 553 s. v. Als richtiges Grundwort ist jedoch aufzustellen gr. *comaron* (s. Nr. 2345), vgl. Schuchardt, Z XXIV 412.]

2519) cōrnēōlūs, a, um (v. *cornu*), hornartig; ital. *corniolo*, Kornelkirsche, u. -nbaum (daneben *cornio* u. *cornia*) u. *corniola*, Karneol; rum. *corn*, Kornelkirschenbaum, *coarnă*, Karneol; frz. *cornouille* (= **cornücula*), daneben *cornouille*, altfrz. auch *corneille*, *cornille* (= **cornicula*), Kornelkirsche, *cornouiller*, Kornelkirschenbaum, *cornaline*, Karneol; span. *cornizola*, Kornelkirsche, *cornizo* u. *cornejo* (= **corniculum*), Kornelkirschenbaum, *cornerina*, Karneol; ptg. *cornisolo*, Kornelkirsche, *corniso*, Kornelkirschenbaum, *cornelina*, Karneol. Vgl. Dz 109 *cornio* u. *corniola*; Cohn, Suffixw. p. 228.

cōrnēūs s. cōrnēōlūs.

2520) *cōrnīe[ū]lā, -am f. (f. *cornicula*, Demin. v. *cornix*), Krähe; ital. *cornacchia* = **cornacula* (oder nach *gracchia* gebildet? vgl. d'Ovidio, AG XIII 382); rtr. *coraigl*; prov. *cornelha* u. *cornilha*; frz. *corneille*, altfrz. auch *cornaille*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 151; cat. *corneja*, *cornella*; span. *corneja*; (ptg. fehlt das Wort, es wird ersetzt durch *gralha*, -o, auch span. *grajo*, prov. *gralha*, altfrz. *graille*, neufz. *grolle*, rum. *graur*, ital. *gracchia* = lat. *grācūlūs*, -a [s. d.], vgl. Dz 170 *gracco*). Vgl. Gröber, ALL I 552.

cōrnīx s. cōrnīs.

2521) cōrnū u. cōrnūm n., cōrnūs m., Horn; ital. *cornio*; sard. *corru*; rtr. *tschiern*; rum. *corn* (bedeutet außer „Horn, Geweih“ auch „Ecke, Winkel“); prov. *corn*; frz. *cor* u. *corne*; davon Demin. *cornet*, Hörnchen, Düte, u. altfrz. *corner*, blasen; cat. *corn*; span. *cuerno*, -a; ptg. *cornio*, -a. Vgl. Gröber, ALL VI 383.

2522) cōrnū + germ. *hard* = frz. *cornard*, Hörnerträger, Hahnrei, vgl. Dz 553 s. v.

cōrnūm u. cōrnūs, Kornelkirsche u. -nbaum, s. cōrnēōlūs.

2523) [eornu *Musae* soll nach Dz 109 s. v., unwahrscheinlich genug, dem ital. prov. span. ptg. *cornamusa*, Sackpfeife, frz. *cornemuse* zugrunde liegen; sehr wahrscheinlich ist anzunehmen, daß *cornemuse* zusammengesetzt ist aus *corner* (von *corner*, blasen) + **mūsa*, Pfeife, vgl. Nr. 6411.]

2524) cōrnūtus, a, um (v. *cornu*), gehört; ital. *cornuto*; frz. *cornu*; span. *cornudo* usw.

2525) cōrōllā, -am f. (Demin. v. *corona*), Kränzchen; sen. *corolla* *crocine*, vgl. Salvioni, Post. 7; prov. *corolla*, Reigentanz; altfrz. *carole*, dazu das Vb. *caroler* (auch prov. u. ital. *carolar(e)*). Vgl. Dz 539 *carole* (s. oben *choraulo*); Förster, Z VI 109 (hier zuerst die richtige Herleitung); Gröber, ALL I 552. — *cōrōlla* wird von Thomas, Mél. 59, als Grundwort angesetzt für norm. *creule*, ein Bündel von Knurrhähnen.

2526) [*cōrōllūm, *cōrōllūm (Demin. v. *corona*), kleiner Kranz; davon neap. *coruoglio*, aret. *coroglio*, mod. *croi*, ringförmiges Tuch um den Kopf, vgl. Flechia, AG II 337.]

2527) cōrōnā, -am f. (gr. *κορώνη*), Kranz, Krone; ital. *corona*, Krone, *cruna*, Nadelöhr, vgl. Dz 367 *cruna*, Canello, AG III 323, u. Ascolis Anmerkung daselbst zu der betr. Stelle; rum. *cunună*; rtr. prov. cat. *corona*; frz. *couronne*; span. *corona*; ptg. *coroa*. Claussen p. 102.

2528) *cōrōnāriūs, a, um, zum Kranze gehörig; ital. *coronario*, Adj., *coronajo*, *coroniere*, Sbst. „chi fa corone“, vgl. Canello, AG III 307.

2529) *cōrōnilla, -am f. (*corona*), Krönchen; frz. *coronille* (mit palat. *h*), Kronenwicke; span. *coronilla*.

2530) cōrōnīs, -īdem f. (gr. *κορώνις*), kleiner Kranz; begrifflich geht hierauf, wohl durch Vermittlung des Mittelgriech., zurück, ist aber durch seltsame Volksetymologie lautlich mit cōrnīx, -īcem, Krähe, in Zusammenhang gebracht worden ital. *cornice*, Kranzleiste am Hauptgesimse; frz. *corniche*; span. *cornisa*; ptg. *cornija* sind dem Ital. entlehnt. Vgl. Dz 109 *cornice*; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768. — Claussen will p. 83, aber wohl mit Unrecht, die unter Nr. 2348 am Schlusse genannten Wörter (prov. cat. *coronda* usw.) auf **coronida* zurückführen, während das richtige Grundwort *columna* (s. d.) sein dürfte.

2531) cōrōno, -āre (v. *corona*), bekränzen, krönen; ital. *coronare* u. dementsprechend in allen übrigen roman. Sprachen.

2532) *cōrōnūlo, -āre (*corona*) = cat. *curullar*, häufen, dazu das Vbsbst. *curull*, vgl. Parodi, R XVII 59.

2533) *cōr + pūlsus = altfrz. *cuerpous*, Herzklopfen, vgl. Förster zu Cliges 3025.

2534) cōrpūs n., Körper; ital. *corpo* = **corpum*; rtr. *corp* etc., vgl. Gartner, Gröbers Grundriß I 481; prov. *cor(p)s*, frz. *corps*, davon das Demin. *corset*, Leibchen; cat. *corps* (auch *cos*, davon das Vb. *cosar*, um den Leib gürteln, vgl. Vogel p. 53); span. *cuerpo*; ptg. *corpo*. Vgl. ALL VI 383.

2535) *corpus* + Deminutivsuffix -*itto*; ital. *corpetto* „una specie di farsetto da portare sopra la camicia“, *corsetto* (aus frz. *corset*, Leibchen, Schnürleibchen), „busto, camicciola da notte“; vom frz. *corset* das Demin. *corselet*, davon ital. *corseletto* „il corpo della corazza“, vgl. Canello, AG III 364.

2536) arab. *corrah*, Geldbeutel (Freytag II 490*), davon vielleicht cat. *sarró*; span. *zurron*, Schäfer Tasche; ptg. *surrão*. Vgl. Dz 501 *zurron*. Eg. y Yang. 533.

[*cōrrēdo, -āre s. Stamm *rēd-*, vgl. 872.]

2537) cōrrīgia, -am f., Riemen; ital. *coreggia*; rum. *curé*; (rtr. *corregia*); prov. *correja* (mit offenem e); altfrz. *corroie*; neufz. *courroie*; cat. *corretja*; span. ptg. *correa*. Vgl. Dz 109 *correggia*; Gröber, ALL I 552. — Von ital. *coreggia* das Kompos. *scoreggia*, Peitsche, davon wieder *scoreggiata*, Peitschenhieb (frz. *écourgée*, Karbatsche, das aber auch = *excoriata* sein kann, vgl. Dz 289 *scuriada*).

2538) *cōrrīgīōlum n. (*corrigia*), kleiner Riemen; ital. *correggiolo*; neuprov. *cuorrogjola*; span. *correjuela*.

2539) cōrrīgo, rēxi, rēctūm, rīgērē, berichtigen, bessern; ital. *corgere* in den Kompositis *accorgo*, *corsi*, *corto*, *corgere*, refl. Vb., sich selbst berichtigen, sich klar werden über eine Sache, etwas

gewahr werden, bemerken, u. *scorgo*, *scorsi*, *scorto*, *scorgere* (= *ex-corrigere*), etwas in Ordnung bringen, einen Zug ordnen u. leiten, geleiten; davon das Intens. ital. *scortare*, geleiten, span. *escollar*, dazu das Vbsbstv. ital. *scorta*, Begleitung, Bedeckung, (frz. *escorte*), span. *escorta*. Vgl. Dz 366 *scorgere*. — Cornu, R X 78, setzt auch altspan. *escurrir* „acompañar á alguno que va de viaje saliendo con él á despedirle“ = *excorrigere* an; Diez 446 *engreir* hatte das Verbum als auf *excurrere* zurückgehend betrachtet, u. diese Ableitung ist mindestens für das neuspan. *escurrir* durchaus beizubehalten. Dagegen hat Cornu gewiß das Richtige getroffen, wenn er a. a. O. span. *escorecho* von **excorrectus* herleitet.

2540) [*cōrrōgātā, -am f. (v. *corrogare*), Aufgebot, vielleicht = frz. *corvée*, Frondienst (*rogare* = frz. *rouer*, so wenigstens nach gewöhnlicher Annahme, *interrogare* = *enterver*, ebenso *corrogata* = *corvée*). Vgl. Dz 554 *corvée*.]

cōrrōso, -āre s. cōrrōsūs.

2541) cōrrōsūs, a, um (Part. P. P. [v. *corrodere*), ringsum benagt; prov. *croas*, Höhle, Grube; (frz. *creux*, -se, hohl?, dazu das Vb. *creuser*, aushöhlen). Vgl. Dz 556 *creux*; G. Paris, R X 47, u. Förster, Z VI 109, haben mit Recht bemerkt, daß frz. *creux*, weil altfrz. *crues*, nicht = *corrosus* sein könne, sondern auf ein bis jetzt nicht nachgewiesenes **c[or]rosus* zurückführe. Vgl. Nr. 2620.

2542) *cōrrōtūlo, -āre (v. *rotulus*), zusammenrollen, drehen, schütteln, erschüttern, infolge der Erschütterung stürzen; ital. *crollare*, dazu das Sbst. *crolla*, „scotimento, rovina“, *crocchio*, „cercolo di persone“, vgl. Canello, AG III 406, u. Caix, St. 89 (wo noch eine ganze Reihe auf *rotulare* u. *corrotulare* zurückgehender Wörter angeführt ist, bei manchen freilich dürfte die Zugehörigkeit zweifelhaft sein), vgl. auch Flechia, AG II 338 oben, (nach Pieri, Misc. Asc. 44, auch *lucches. crollone*, Platzregen); prov. *collar*; altfrz. *crolder*; neufz. *crouler*, davon Kompos. *s'écrouler*; cat. *collar*. Vgl. Dz 113 *collar*; Gröber, ALL I 552, vgl. auch AG I 59.

2543) *cōrrōtūlus, a, um, zusammengerollt; davon nach Pascal, Studj di fil. rom. VII 94, das ital. Adj. (**crullo*) *grullo*, klumpig, dick, dumm. Die Ableitung ist nicht eben wahrscheinlich.

2544) [*cōrrūptio, -āre (v. *corruptus*, Part. P. v. *corrumpere*), eigentlich verderben, ruinieren, dann in bezug auf die Gemütsstimmung jemand die Laune verderben, ihn ärgern, daher endlich zornig werden, zürnen (besser ist aber wohl die Ableitung von *corruptum* [s. d.], also: „das Herz brechen, betrüben“); ital. *corruciare* (aus dem Frz. entlehnt), dazu das Vbsbst. *corruccio*; prov. *corrossar*, dazu das Vbsbst. *corrot-s*; altfrz. *corrossier*, dazu das Vbsbst. *courroux*; neufz. *courroucer*, dazu das Vbsbst. *courroux* (von frz. *courroux* abgeleitet ist nach Pidal, R XXIX 348, das in der span. Gaunersprache vorhandene Adj. *escorrozo*, ärgerlich). Vgl. Dz 109 *corruccio* u. dazu Scheler im Anhang 721 (Dz leitete die Wortsippe von *cholera* ab, was von Scheler berichtet worden ist; altfrz. *corine*, Groll, dürfte aber allerdings = **cholera* sein); G. Paris, R I 309 (Anm. zu S. Léger 18c) u. XXVIII 287; Gröber, ALL I 552.]

2545) cōr rūptum, gebrochenes Herz, Herzeleid, Betrübniß; ital. *corrotto*, Trauer, Wehklagen; altprov. altfrz. *corrot*; altspan. *corroto*, Kasteiung. Vgl. Gröber, ALL I 553; G. Paris, R XXVIII 287,

wo auch ein von *corruptum* abgeleitetes **corrupti* als Grundwort zu frz. *courroucer* aufgestellt wird.

2546) cōrtēx, -tēcem m. u. f., Rinde; sard. *corteghe*; rum. *cortece*; span. *corche*, Sandale, Schuh von Korkholz (auch *alcorgue* genannt, welches Wort zugleich ptg. ist), nur mittelbar aus *corticem*: *corcho*, Korkholz, *corcha*, Gefäß aus Kork. Vgl. Dz 418 *alcorgue* u. 442 *corcho*. — In der allgemeinen Bedeutung „Rinde“ ist *cortex* durch **scortea* (von *scortum*), ledern, Leder, verdrängt worden; ital. *scorza*, dazu das Vb. *scorzare*; rum. *scoartă* (dazu das Vb. *adescoartă*); rtr. *scorza*, davon das Vb. *scorzar*; prov. *escorca*, dazu das Vb. *escorsar*; frz. *écorce*, dazu das Vb. *écorcer*, schälen (daneben *écorcher*); ital. *corticare*, prov. *escorgar*, (span. ptg. *escorchar*) = **excorticare*, abhäuten, schinden). Vgl. Dz 288 *scorza* (wo bemerkt ist: „Auch Entstehung von *scorza* u. *scorzare* aus *cortex* mit vorgelagtem s ist denkbar“, was nicht gebilligt werden kann); Gröber, ALL II 280 oben.

2547) cōrticēus, a, um (v. *cortex*), aus Rinde oder Korb; ital. *cortecchia*, Rinde; span. *corteza*; ptg. *cortiga*. Vgl. Dz 109 *cortecchia*; Gröber, ALL VI 883.

2547a) *cōrticēum n. (*cortex*), Rinde; davon bezw. von [c]orticu durch Kreuzung mit *fustis*) nuor. *forticu*, Eichenkork, vgl. Guarnierio, Misc. Asc. 238.

2548) cōrtinā, -am f. (nach Marx s. v. *cōrtina*; nach Bergk, Beitr. I, 118 Anm. 3 entstanden aus *convortina*, *covortina*), rundes Gefäß, Kessel, kesselförmiger Dreifuß, Rundung, Kreis, Vorhang (in letzterer Bedeutung z. B. Isid. 19, 26, 9; Vulg. Exod. 26, 1); ital. *cortina*, Vorhang; rum. *cortină*; prov. *cortina*; altfrz. *cortine*; neufrz. *courtine* (daraus scheint durch volksetymolog. Umbildung entstanden zu sein das dtsh. „Gardine“, gleichsam von *garder* abgeleitet, also eigentlich „Schutzvorhang“); cat. span. ptg. *cortina*. Vgl. Dz 109 *cortina* (das Wort wird auf *cōre* = *cohors* zurückgeführt, soll also eigentlich „Höfchen“ bedeutet haben, wogegen die roman. Bedeutung streitet); Storm, R V 176 (St. will das Wort auf gr. *κυρτός* zurückführen, erwähnt aber, daß Bugge ein **covortina* vom umbr. *covortus*, *courtus* als Grundwort ansetze. Scheler im Anhang zu Dz 721 wiederholt Storms u. Bugges Ansichten, von denen die letztere übrigens sehr wohl mit derjenigen Bergks sich vereinigen läßt); Gröber, ALL I 553 (setzt *cōrtina* als Grundwort an, ohne sich weiter über das Wort auszusprechen); Marchesini, Studj di fil. rom. II 1 (M., sich auf das venez. *coltrina* berufend, erklärt *cortina* als Demin. von *coltre* = **culcta* f. *culcita* [vgl. Dz 104 *coltrice*], als parallelen Fall betrachtet er *cuscinu* aus **culcitinum* = **culcitinum*. Die letztere Ableitung mag man zugeben, aber damit ist für *cortina* noch nichts bewiesen). Das Richtige dürfte sein, ein Grundwort *cōrtina* = *covortina* (v. *convortere* = *convertere*), eigentlich die Windung, das Gewundene, ein auf- oder zurückrollbares Zeug, Vorhang, anzusetzen, welches mit dem (vermutlich mit *κυρτός* zusammenhängenden) *cōrtina*, Kessel etc., nichts zu schaffen hätte.

cōriscus s. cōriscus.

2549) *cōrvicēā, *cōrvicēā, -am f. (v. *corvus*), vielleicht = ital. *corbezza* (davon Demin. *corbezzola*, -o), Meerkirsche; Anlaß zur Ableitung des Namens von *corvus* konnte die Farbe sein. Vgl. Flechia, AG II 339 unten.]

cōrvus s. cōrbus.

2550) cōrvus (*corvus*) mārīnus, *corvus* mārītiēus, Seerabe, = prov. *corp-s mari-s*; altfrz. *cor-marage*, *cormorage*; neufrz. *cormoran*; cat. *corb-mari*; ptg. *corvomarinho*. Dz 553 *cormoran* erblickte in dem Worte das bret. *mōr* (Meer) = *bran* (Rabe) mit vorgesetztem *corb* = *corvus*, also ein Doppelkompositum in der Art wie *loup-garou*, vgl. auch Darmesteter, M. c. p. 238; Scheler im Anhang zu Dz 789; frz. *cormoran* dürfte sich aber einfach aus *c. marinus* oder *maraticus* durch Annahme von Suffixvertauschung erklären lassen. Cohn, Suffixw. p. 148, erachtet die Diez'sche Ableitung für noch annehmbar. Thomas, R XXIV 115, hält *cormoran* für die ursprüngliche Form u. erklärt sie aus *corp-marenc*, d. i. *corp mar-enc* (*-enc* = germ. *-ing*, für dessen Vorkommen im Frz. Th. Beispiele beibringt). Vgl. über *cormoran* noch Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 230.

2551) cōrylūs, *cōlyrus, -am f. (gr. *κόρυλος*), Haselstaude; ital. *cōrilo*; frz. *coudre*; (span. u. ptg. fehlt das Wort, es steht dafür *avellano*, *avelleiro*, wohl aus **arbellus* für *arborellus* von *arbor* abzuleiten, vgl. jedoch Nr. 21). Vgl. Salvioni, Post. 7; Meyer-L., Rom. Gr. II p. 484.

2552) cōrytūs, -um m. (gr. *κωρυτός*, *κωρυτός*, Claussen, p. 50 Anm. 2), Köcher; span. *goldre*, Köcher; ptg. *coldre*. Vgl. Dz 456 *goldre*; C. Michaelis, Jahrb. XIII 213 ff.

2553) cōryzā, -am f. (gr. *κόρυζα*), Schnupfen, = ital. *corizza*.

2554) cōs, cōtēm f., Wetzstein; ital. *cote*; rum. *cute* (*cohé*, *gohé*, Wetzsteinbüchse; rtr. *codér*, *codár*, vgl. AG I 881, II 131, Horning, Z XVIII 234); prov. *cot-z* (neuprov. *codon*); altfrz. *kou*, *keu* = *cotem*, *queuz* = **coteum*; vgl. Horning, Z XVIII 233; frz. *queux*; cat. Dem. *codol* = *cotulus*; (span. ptg. *piedra*, bezw. *pedra de amolar*). Vgl. Dz 662 *queux* 1.

2555) [bask. *coskha*, Stoß des Widders, ist nach Dz 443 *cuesco* vielleicht das Grundwort (?) zu span. *cuesco*, Obstkern, *coscorron*, Beule am Kopf, ptg. *cosco*, davon *coscorrao* mit denselben Bedeutungen wie im Spanischen. Über den mehr als seltsamen Bedeutungswechsel spricht sich Dz nicht aus. Die ganze, von Dz übrigens auch nur frageweise vorgebrachte Ableitung darf man ruhig für undenkbar erklären, eine andere freilich bietet sich nicht dar. Vielleicht ist *cosco* bezw. *cuesco* Vbsbst. zu einem Vb. **coscar*, stoßen, = lat. **coictiscare* (vgl. Nr. 2312), die Grundbedeutung würde dann sein: Stoß, woraus sich dann die Bedeutung „durch Stoß entstandene Beule, Geschwulst, beulenähnlicher Gegenstand“ entwickelt haben würde.

2556) *cōssānus, um m. (v. *coscus*), Wurm, = span. ptg. *gusano*, davon das Vb. *gusanear*, wie Würmer scharenweise kriechen, wimmeln, vgl. Dz 457 *gusano* u. 587 *fourmiller*.

2557) *cōsso, -ōnem m. (f. *coscus*), eine Art Larve unter der Rinde der Bäume, = frz. *cosson*, Kornwurm, vgl. Dz 554 s. v.; Gröber, ALL I 553.

2558) cōssūs, -um m. (wegen der Bedeutung s. **cosso*); posch. *cōss*, ein Insekt; rtr. *cos*, Engerling. Vgl. Dz 554 *cosson*; Gröber, ALL I 553.

2559) cōstā, -am f., Rippe, Seite (im Roman. auch „Küste“); ital. *costa*, davon die Demin. *costola*, *costolina*, Rippchen, *costerella*, Rippchen, kleiner Hügel, u. das Vb. *ac-costare*, nähern; rum. *coastă*; prov. *costa*, Seite, auch Präp. nahebei; frz. *côte*, davon die Demin. (*côteau*) *coteau*, Abhang, *côtelette*,

Rippenstückchen, u. das Vb. *accoster*, nahe kommen; altfrz. *encoste*, neben; span. *cuesta*; ptg. *costa*. Vgl. Dz 110 *costa*; Gröber, ALL VI 383.

2560) *cōstātūs*, a, um (v. *costa*), mit Rippen versehen (Varr. r. 2, 5, 8); davon ital. *costato*, Seite; frz. *côté*; span. *costado*. Vgl. Dz 110 *costa*.

**cōstümēn* s. *cō[n]s[ue]tümēn*.

2561) [**cōtitus*, a, um, gewetzt; rum. *cuțit*, Messer; vgl. Tiktin, Z XVIII 448.]

cōtōnēūs s. *eydonius*.

2562) gr. *κοττός* wird von Baist, Z V 561, mit span. *cotovia* verglichen. S. oben *codioe* h.

2563) *cōtūlūs*, um m. (v. *cos*), kleiner Wetzstein; sard. *codulu* (lucch. *còtano*, mail. *coden*); prov. cat. *codol*, harter Stein. Vgl. Dz 550 *còdol*; Caix, St. 296.

2564) *cōtūrnix*, -*nīcem* f., Wachtel (in dieser Bedeutung ital. *quaglia*, prov. *calha*, frz. *c[o]aille*, altspan. *coalla* = ahd. *quatala* f, Rebhuhn; ital. *coturnice*; rum. *poturnic*, männliches Rebhuhn; prov. *codornitz*, Wachtel; span. ptg. *codorniz*, Wachtel.

2565) engl. *country-dance* = frz. *contredanse*, vgl. Faß, RF III 504.

**cōvā* s. *cāvūs*.

2566) *cōxā*, -am f., Hüfte, Schenkel; ital. *coscia*, Hüfte, u. *coscio*, „la coscia dell' animale, preparata per vendere o cuocere“, vgl. Canello, AG III 404; rum. *coapsă*; prov. *cueissa*; frz. *cuisse*, davon *cuisseot*, Schlägel des Wildprets; span. *cuja*, vgl. Baist, Z V 243 u. Meyer, Neutr. p. 154; ptg. *coxa*. Durch *coxa* ist *crus* ganz verdrängt worden. Vgl. Dz 110 *coscia*; Gröber, ALL VI 383. Vermutlich gehört hierher auch die unter Nr. 2658 besprochene Wortsippe: ital. *cuscino*, frz. *coussin* usw., die Grundform würde etwa **coxinus* sein. Vgl. R XXI p. 83 f.

coxinum s. *coxa*; vgl. auch Nr. 2658.

2567) **cōxūs*, a, um, hinkend (das Vorhandensein des Wortes im Lat. ist aus *coxo*, -*ōnem*, hinkend, u. *coxigare*, hinken, zu erschließen, s. Georges unter diesen Worten); cat. *coix*; span. *cojo*; ptg. *coxo*. Vgl. Dz 110 *coscia*, Gröber, ALL I 555.

2568) *crabro*, -*ōnem* m., Hornisse; ital. *calabrone*, *scalabrone*, venez. *gralaon*; lomb. *gala-ron*; mail. *glavarón*; pav. *gravlón*; genues. *gravallon*; bellun. *galegran*, vgl. Salvioni, Post. 7; neuprov. *garabroun*, *grouloun*, daneben *grauile* = **crabrus*. Vgl. Thomas, R XXVIII 187 u. Mél. 87. Vgl. Dz 361 s. v.; Flechia, Misc. 201. Über Kreuzung des Wortes mit *curculio* u. *scarabaeus* vgl. Schuchardt, Z XXVI 1585.

crāmā s. *ehrisma*.

2569) [**cramac[ulam]* (??), davon nach Horning, Z XVIII 216, durch Suffixvertauschung lothr. *cremzo*, lampe à crémaillère.]

2570) Stamm *crap-*, *cra(f)-*, *grap-*, *graff(f)-*, sowohl im Keltischen als auch im Germanischen in zahlreichen Ableitungen sich bekundend, dessen Grundbedeutung, wenn verbal aufgefaßt, sein muß „etwas mit gekrümmten Fingern fassen“; auf diesem Stamme beruht eine sehr zahlreiche, vermutlich sowohl durch keltischen als auch durch germanischen Einfluß emporgewachsene, romanische Wortfamilie, deren wichtigste Vertreter sein dürften: ital. *graffio*, Haken, Kralle, *graffiare*, kratzen, *aggraffare*, packen, *grappare*, packen, *grappa*, das Anpacken, die Klammer, *grappo* (der hakenförmige, gleichsam wie ein krummer Finger packende) Traubenkamm, die Traube, dazu das Demin. *grappolo*; prov. *gra-*

fio-s, Haken, Kralle, *grap-s*, hohle Hand; frz. (norm. *grapper*, pic. *agrapper*, packen), *grappe* (altfrz. *crape*), Traubenkamm, Traube, *agrafe* (= ahd. **hrāpfa* oder *krāpfo* f), Klammer, (*agrafer*, packen), *grappin*, Anker; span. *agarrasar*, *engarrasar*, packen, *grapa*, Klammer, *grapon*, große eiserne Krampe; ptg. *grampa*, hakenförmiges Werkzeug, *grampo*, Klammer. Vgl. Dz 171 *graffio* u. 172 *grappa*; Th. p. 64; Mackel p. 63. Hierher zieht Nigra, AG XV 485, auch mittelsard. *farrasca*, *graffiatura*, indem er es durch Metathesis [g]rassasca erklärt.

2571) *crās*, morgen; altital. *crai*; sard. *cras*, *crasi*; sicil. *crai*; altspan. *cras*; sonst ist dies Adv. überall durch [de +] *mane* ersetzt worden (ital. *dimani*, *domani*); rum. *măine*; prov. *dema*; frz. *demain* (davon *lendemain* = *ille in de mane*, der nachfolgende Tag); cat. *demá*; span. *mañana* (eigentlich Subst.); ptg. *manhã*, -*ãa*. Vgl. Dz 202 *mane*.

2572) [**crāss[ī]ā*, -am f. (v. *crassus*), Fett; ital. *grascia*, *grassa*, „untume, sugna, e ora i comestibili in genere“, vgl. Canello, AG III 370; Dz 377 *grascia* setzte das Wort in der Bedeutung „Fett, Schmalz“ dem frz. *graisse* gleich, in der Bedeutung „Lebensmittel“ aber wollte er es von gr. *ἀγοραία* ableiten; Caix, St. 38, stellte *granea* = frz. *grange* als Grundwort auf; frz. *graisse*, davon nach Behrens, Z XXVI 654, *graisset*, Laubfrosch; span. *grasa*, Wichse; ptg. *graxa*, *graza*. Sonst wird der Begriff durch *cera* (s. d.) ausgedrückt. Vgl. C. Michaelis, Misc. 122 Anm. 1.]

2573) *crāssūs*, a, um, fett; ital. *crasso*, *grossolano*, *materiale*, „grasso“, „pingue“, vgl. Canello, AG III 370; rum. rtr. *gras*, prov. *gras*; frz. *gras*, *grasse*; cat. *gras*; span. *graso*; ptg. *grazo*. Vgl. Dz 172 *grasso*; Gröber, ALL II 440. S. auch **crassia*.

2574) [**crātīlīs* m. (v. *cratus* für *crater*), Mischgefäß, Schüssel, ist das vermutliche Stammwort zu prov. *grazal*; altfrz. *grasal*, *graal*, *greal*; altcat. *gresal-s*; altspan. *grial*; ptg. *gral*. Das Wort bezeichnet bekanntlich das wunderbare Gefäß, welches der Heiland beim Abendmahle brauchte etc. Vgl. Dz 601 *graal*, wo auch andere Ableitungen erwähnt u. zurückgewiesen werden.]

2575) *crātīllā*, -am f. (Demin. v. *crates*), eine kleine Flechte, ein kleiner Rost (im Schriftlatein findet sich das Wort nur bei dem Auct. de idiom. p. 381 a, 33 K., s. Georges s. v., in der Bedeutung „ein hölzerner Packsattel“); ital. *gratella*, *gradella*, geflochtenes Gitter, u. *grétola* = **crātīlā*, Stäbchen eines Käfigs (e für a durch Einfluß des ahd. *crettili*, Körbchen), vgl. Dz 377 s. v.; Canello, AG III 315; rum. *grăde*, Pl. *grădele*, Gittersieb, Rute.

2576) [**crātīcea*, -am f. (*crates*), Geflecht, Rost, Gatter; über Reflexe dieser Form im Piemontesischen etc. (z. B. Val d'Aosta *grisse*, Rost, piem. *gersa*, Reihe, *grissin*, Brot länglicher Form) vgl. Nigra, AG XIV 366.]

2577) *crātīelus*, a, um (*crates*), aus Flechtwerk bestehend; ital. *graticcio*; bellun. *gardis*; mail. *gradisa*, vgl. Salvioni, Post. 7.

2578) *crātīcūlā*, -am f. (Demin. v. *crates*), kleines Flechtwerk, kleiner Rost; ital. *gratiglia*, *griglia* (dem Frz. entlehnt), Gitter, *satricchio*, feiner Kamm, vgl. d'Ovidio, in Gröbers Grundriß I 501¹³; sard. *cardija*; südsard. *cardiga*, Rost; davon südsard. *cardiggiai* u. mittelsard. *cardiare*, glühend machen, vgl. Nigra, AG XV 484; (prov. *grillo*, *grilho*, *grello*,

Rost); altfrz. *graille*, *graille*, auch Mask. *grail*, *gril*, dazu das Vb. *graaillier*, *graelier* etc., rösten; neufrz. *grille*, Rost, dazu das Vb. *griller*; cat. *graelia*, *grillo*; span. *grillos* (?), Fußschellen; ptg. *grêlhas*, Rost, dazu das Vb. *grêlhar*, rösten. Vgl. Dz 172 *grata*; Gröber, ALL II 440; d'Ovidio, AG XIII 393.

2579) *crātīs*, -ēm f., Flechtwerk, Geflecht; ital. *grata*, Gitter; venez. *grae*; tosc. *catro* f. *crato*, cancello rustico, vgl. Salvioni, Z XXII 487; rum. *gratie*, Hürde, Pl. *gratii*, *grateru*, Rost; rtr. *grat*, Flechte; span. *grada*; ptg. *grade*. Vgl. Dz 172 *grata*; Gröber, ALL II 440. — J. Grimm wollte altfrz. *ré*, Scheiterhaufen, von *cratis* ableiten, es ist dies aber entschieden abzulehnen; Dz 666 s. r. stellte *rete*, „Netz“, als Grundwort auf, Förster, Z I 561, *ratīs*, „Floß“, Baist, RF I 545, mhd. *rāz*, „Scheiterhaufen“, welches ein älteres *rat* voraussetzte, Bartsch hatte schon lange vor Baist ebenfalls an ein ahd. Wort, nämlich *hrēo*, *ré*, erinnert, Z II 311. Die Wahrscheinlichkeit spricht durchaus für Försters Annahme.

2580) kelt. Stamm [*crano-*], *crēo-*, kegelförmiger Haufe (vgl. kymr. *crug*, „cippus, tumulus“, corn. *cruc* „a hillock, a mound, a barrow“, bret. *krugell*, „monceau, tas“, ir. *cruc* „a rick, a heap“, gäl. *cruach* „a stack of hay“, s. Th. 96); auf diesen Stamm gehen vielleicht zurück prov. *Crau*, Name eines Kiesfeldes bei Arles, *cranc*, steinig, unfruchtbar. Vgl. Dz 556 *Crau*.

2581) *crēātōr*, -ōrem m. (v. *creare*), Schöpfer; in volkstümlicher Form nur prov. c. r. *creaire*, c. o. *creador*, altfrz. c. r. *creere-s*, *crierre-s*, c. o. *crea-tour*; sonst nur als halbgel. Wort. S. Berger s. v.

2582) *crēātūs*, a, um (Part. P. v. *creare*), erschaffen; span. ptg. *criado*, Diener (über den Bedeutungswandel vgl. *crēo*, -äre). Vgl. Dz 443 s. v.

2583) **crēdēntiā*, -am f. (v. *crēdere*), Glaube; ital. *credenza*; rum. *credința*, Treue; prov. *credena*, *crezena*, Glaube, Treue; frz. *crēance*, Glaube, Glaubhaftigkeit, *croissance*, Treue; cat. *crezena*; span. *creencia*; ptg. *crença*.

2584) **crēdēntiārūs*, a, um m. (v. *crēdere*), Vertrauensmann; ital. *credenziere*, Aufseher über Tafelgeschirr; rum. *credințar*, *credințer*; frz. *crédencier*, Speisemeister, *créancier*, Gläubiger; span. *credenciero*, Speisemeister (*credencia*, Schenktisch); ptg. *credenciario*.

2585) **crēdēnto*, -äre (v. *crēdere*), versichern, bürgen; altfrz. *creanter*, *greanter*, *granter*, dazu das Sbst. *creant*, Bürgschaft. Vgl. Dz 556 *creanter*.

2586) *crēdītūm* n. (Part. P. P.), das leihweise Anvertraute, das Darlehen; ital. *credito*; (venez. *creto* fededegno, althochital. *creto*, creduto, lomb. a *kreta*, a credito, obwald. *crett*, vgl. Salvioni, Post. 7); frz. *crédit* etc.

2587) *crēdo*, *dīdī*, *dītūm*, *dērō*, vertrauen, glauben; ital. *credo* *credetti* *creduto* *credere*; rum. *cred* *crezui* *crezut* *crede*; rtr. Prs. *crei*, Pt. *cret*, Inf. *crēr*, vgl. Gartner § 148 u. 155; prov. *crei* *crezei* *crezut* *creire* u. *crezer*; frz. (*crei*) *crōt* *crus* (*crēu*) *cru* (*creire*) *croire*; altcat. *creire*; neucat. *crech* *cregui* *cregut* *creurer*; span. *creer* (schw. Vb.); ptg. *crer* (Prs. *creio*).

**crēmā* u. **crēmā* s. *chrīsmā*.

2588) [**cremaselus*], -um m. (vgl. griech. *κρεμαστόν*, Haken zum Aufhängen, = (?) prov. *cremascla*, vgl. Horman, Z XXI 453; frz. mundartl. (Morvan) *quérāme* < **clerāme* < **clēmāre* <

**cremdle* < **cremasle* < **cremastulum*, **cremasculum* v. gr. *κρεμαστόν*. Vgl. Thomas, Mél. 121 u. R XXIX 187. S. unten *kram*.)

2589) *crēmā* pl. n. (v. *cremo*), Reisholz; ital. *gregna*, fascio di biade secche, unione di covoni*, vgl. Caix, St. 347.

2589a) [**cremma* n. (gr. *γοάμμα*, Buchstabe); davon nach Claussen p. 69 span. *crema*, Punkt etc. Vgl. Nr. 9705.

2590) *crēmo*, -äre, verbrennen; lomb. *gremá*, arsicciare; prov. *cremar*; span. *quemar*; ptg. *queimar* (der Verlust des *r* erklärt sich vielleicht aus Angleichung an die auf lat. *calēre*, *calescere* zurückgehenden Verba). Vgl. Dz 479 *quemar*. Ascoli, AG XI 447, erklärt span. *quemar*, ptg. *queimar* aus **kelmar*, **kermar* = *cremare*. Meyer-Lübke, Z XV 272, erhebt dagegen berechnete Bedenken. Vgl. auch Cornu in Gröbers Grundriß I 720 u. 760 f. (Cornu nimmt als Mittelstufen an **kelmo*, **keumo*). — Meyer-L., Rom. Gr. I § 180 S. 165, vermutet das Grundwort zu *quemar*, *queimar* in **caimare* vom griech. (mittelgriech. neugriech.) *καίμιος* = *καυμός*.

2591) *crēna*, -am f., Kerbe (Gloss. „crenae γλυφίδες“; bei Plin. N. H. 11, 180 jetzt nach Hdss. *renis*); ital. *crena*, davon *incrinarsi*, fendersi, screpolarsi*, vgl. Caix, St. 861; rtr. *crenna*; frz. *cran* (= **crēnum*, doch wäre dann *crein* *croin* die zu erwartende Bildung, es findet sich auch wirklich belg. *crein* in der Bedeutung „Auskeilung“, s. Sachs s. v.), davon abgeleitet (*carne*) *crēneau*, Zinne, *crēner*, *crēneler*, kerben; Baist, Z VII 116, will auch *éclanche*, Vorderblatt, u. *éclancher*, *écrancher*, Falten aus dem Tuche streichen, auf *crena*, bezw. auf **excrenicare* zurückführen; span. abgeleitet von *crena* ist vielleicht *carnero*, das gleichsam eingekerbte, verschnittene Tier, der Hammel, doch läßt sich *carnero* auch = **carnarius* (v. *caro*, *carnis*, Fleisch), ansetzen, die Grundbedeutung wäre dann „fleischiges, gemästetes Tier“; Demin. zu *crena* dürfte *crencha* (auch ptg. *crencha*, cat. *clenxa*), Scheitel, sein, so daß es also = **crenicula* u. nicht, wie Cabrera annahm, = **criniculus* wäre; ptg. *crena*, abgeleitet *carneiro*, Hammel. Vgl. Dz 555 *cran*, 437 *carnero* u. 443 *crencha*; Gröber, ALL I 555; Mussafia, Beitr. 103. „Die hier angeführten Wörter sind schwer zu beurteilen; frz. *cran* gehört vielleicht zu einem Vb. **craner* = *cremare*, vgl. *faner* von **fenare*.“ Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768.

2592) *crēo*, -äre, schaffen; ital. *creare* (bedeutet auch „geistig schaffen, bilden, erziehen“, daher *creanza*, „Bildung“), dazu das Vbsbst. *cria*, „ultimo nato di una covata“ (vgl. lad. *cria*, „fanciulletto“, span. *cria*, „covata e piccolo nato“, port. *cria* de *egoa*, „puledro“), vgl. Caix, St. 300; prov. *crear*, *criar*; frz. *créer*; cat. *criar*; span. ptg. *criar* (bedeutet auch „erziehen“, daher Part. P. P. *criado*, der Aufgezogene, der zum Hause Gehörige, der Diener, wenn man nicht vorzieht den Bedeutungswandel „Geschaffener, Geschöpf, Mensch, Mann, Diener“ anzunehmen. Eine ähnliche Bedeutungsentwicklung liegt vor, wenn altn. *fádd*, ernährt, auferzogen, im altfrz. *fē* (*phē*) die Bedeutung „Knecht“ angenommen hat, vgl. Dz 582 *fē*).

2593) ags. *creópan* (altsächs. *kriupan*, nld. *kriupen*, altn. *krjúpa*, niederdt. *krōp*), kriechen; hierauf, bezw. auf das entspr. Verbum einer anderen germ. Mundart scheint zurückzugehen prov. *crapaut-z*, *grapaut-z*, Kröte; frz. *crapaud*; cat. *gripau*.

Vgl. Dz 555 *crapaud*. C. Michaelis, St. 53 Anm. 2, vermutet, daß diese Wörter nebst span. *galapago*, Schildkröte, neucat. *calapat* (= span. *calapatisillo*, eine Art Wurm, der dem Getreide u. den Früchten schadet) weder mit ags. *creopan* noch mit lat. *crepare* etwas zu tun haben, sondern auf einen idg. Stamm *grb* zurückgehen. Aber romanische Wörter dürfen nicht unmittelbar aus idg. Stämmen abgeleitet, sondern ihr Ursprung muß in einer der Grundsprachen des roman. Wortschatzes gesucht werden. Nach Nigra, AG XV 497, gehören ital. *carpone* (aus *crapone*), Raupe; friaul. *grapp*; frz. *crapaud* zu althd. *krappfō*, Glied, Klaue, Fuß (vgl. dtsh. *krappeln*) u. würden also eigentlich Tiere bezeichnen, welche scheinbar auf allen Füßen sich gleichzeitig fortbewegen. Vgl. Nr. 1965, 5318a.

2594) **crēpānto, crepento*, -äre (von *crepare*), niederschmettern; prov. *crebant*; altfrz. *cravanter*, *craventer*, *acraventer*, vgl. Thomas, Mēl. 58; span. ptg. *quebrantar*, brechen. Vgl. Dz 112 *crebant*.

2595) *crēpātūrā*, -am f. (v. *crepare*), Riß, Spalte; ital. *crepatura*; rum. *crepatură*; prov. *crebadura*; (frz. *crevasse*); cat. *crebadura*; span. ptg. *quebradura*.

2596) *crēpīto*, -äre (v. *crepare*), Geräusch machen, platzen; ital. *crepitare*, *crettare*, sich spalten, vgl. Canello, AG III 329; Caix, St. 299; span. *grietar*, sich spalten, davon das Vbsbst. *grieta*, Spalte; ptg. *gretar*, dazu das Vbsbst. *greta*. Vgl. Dz 456 *grietar*.

2597) *crēpītūs*, -um m. (v. *crepare*), Geräusch, Platzen; ital. *crēpito* „scoppietto“, *cretto* „fenditura“, *scropolatura*, vgl. Canello, AG III 329.

2598) *crēpo*, *pūi*, *pīum*, -äre, krachen, platzen; ital. *crepare*; sard. *crebare*; valsass. *vaca crevada*, vacca orniosa. (lomb. *cre-*, *craventā*, recere), vgl. Salvioni, Post. 7 u. Z XXII 468; rum. *crēp* *ai at a*; prov. *crebar*; frz. *crever*; span. ptg. *quebrar*, brechen, davon das Kompos. *requerbar*, die Stimme biegen, Artigkeiten sagen, dazu das Vbsbst. *requiebro*, freundliche Rede, Liebkosung. Vgl. Dz 112 *crepare*.

2599) *crēpor*, -ōrem m. (v. *crepare*), das Krachen, Bersten; ital. *crepore*, Groll, vgl. Dz 366 s. v.

2600) **crēsēō*, -ōnem f. (v. *crēscere*), Kresse („a celeritate crescendi“ C. Stephanus); ital. *crecione*, daneben *nasturzio*; neuprov. *creissoun*; frz. *cresson*; cat. *crexen*; (span. *berro*, keltischen Ursprungs [mittelir. *bīror*, corn. *beler* etc., vgl. Dz 432 *berro*, Th. 85]; ptg. *masturgo*, *masturço* = *nasturtium*, wovon auch span. *mastuerzo*, sicil. *mastrozzu*, sard. *martuzzu*, daneben *ascione*; ital. *nasturzio*, auch das wohl durch gelehrte Etymologie verdrehte frz. *nasitort*, vgl. Dz 221 *nasturzio*). Vgl. Dz 112 *crecione*; Kluge unter „Kresse“; K. will die romanischen Wörter aus dem German. [ahd. *chresso*, got. **krazja*] ableiten, wogegen Mackel, p. 84, das ital. *crecione* geltend macht; es würde sich dies jedoch aus **krazja* hinreichend erklären. Alles in allem genommen, dürfte der german. Ursprung wahrscheinlich sein, schon weil ein lat. **crescio* eine gar seltsame Bildung wäre.]

2601) *crēscō*, *crēvī*, *crētūm*, *crēscēre*, wachsen; ital. *cresco* *crebbi* *creciuto* *crescere*; rum. *creş* *ui ut creşte*; rtr. *krēser*, vgl. Gartner § 84 u. 172; prov. *creis* *crec* u. *creg* *cregut* *creisser*; frz. *crois* *crūs* *crū* *croître*; cat. *crezer*; span. *crezer* (Prs. *crezco*); ptg. *crecer* (schw. Vb.). Vgl. ALL VI 383.

2602) *crētā*, -am f., Kreide; ital. *creta*; lomb. *creda*; berg. *grea*, lomb. *crea*, vgl. Salvioni,

Post. 7; rum. *cridă*; prov. *greda*; frz. (*creie*, *croie*), *crate*, davon abgeleitet *crayon*, Kreidestift, dann Bleistift; cat. span. ptg. *greda*. Vgl. Dz 555 *craie*; Gröber, ALL II 440.

2603) *crībēllūm* n. (Demin. v. *cribrum*), kleines Sieb; ital. *crivello*, dazu das Vb. *crivellar* (vgl. Mussafia, Beitr. 54); prov. nur das Vb. *crivellar*; altcat. nur das Vb. *crivelar*; span. *garbillo*, Sieb von Weidenzweigen, dazu das Vb. *garbillar*, sieben, vgl. Dz 454 *garbillo*; Caix, St. 106, führt auch altital. *garbello* u. *garbellare* an.

2604) *crībro*, -äre (v. *cribrum*), durchsiehen; lomb. *kribjá*; (rum. *ciuruesc ii it i*); frz. *cribler*; span. *cribar*; ptg. *crivar*. S. auch *eribellum*.

2605) *crībrūm* n., Sieb; sard. *chibru*, vgl. Flechia, Misc. 201; rum. *ciur*; frz. *crible*; span. *cribo*, *cribillo*, *criba*; ptg. *crivo*; sonst ist das Demin. *cribellum* (s. d.) für das Primitiv eingetreten. Vgl. W. Meyer, Ntr. p. 133.

2606) [*crīmen* n., Verbrechen; ital. *crime*; prov. *crim-s*; frz. *crime*; span. *crimen*; ptg. *crime*.] (*crīnicūlus* s. *crena*.)

2607) *crīnis*, -em m., Haar; ital. *crine*, Haar des Menschen, *crino*, für gewerbliche Zwecke zubereitetes Roßhaar, *crina*, Scheitel der Berge (hierfür gewöhnlich *criniera*, vgl. Canello, AG III 402); altvenez. *crena*; neuvenez. *crena* u. *grena*, vgl. Salvioni, Post. 7; prov. *cri-s*; frz. *crin*, Roßhaar; davon *crinière* = **crinaria*, Mähne (altfrz. *crigne*, welches auf ein **crīna* zurückweist, vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 220); span. *crin*, Roßhaar; ptg. *crina*, Roßhaar. In der Anwendung auf menschliches Haar wird *crinis* im Rom. meist durch *capilli* (s. d.) vertreten.

2608) *crīnītūs*, a, um (v. *crinis*), behaart; ital. *crinito* (daneben *crinito*); rum. *crinit* (fehlt b. Ch.); prov. *crinit* (daneben *crinit*); frz. *crenu* (wegen *i* : e vgl. G. Paris, R VIII 629); span. *crinito* (daneben *crinado*); (cat. *crinat*); ptg. *crinito*. Vgl. Cloetta, R XIV 571.

2609) **crīspūs*, a, um (für *crispus*), kraus; ital. *crespo* (v. *crispus* abgeleitet ist nach Caix, St. 349, *grispignolo* „cicerbita, erba da insalata“); prov. *cresp* (mit offenem e); altfrz. *cresp* (mit offenem e); neufz. *crêpe*, krauses Zeug, Krepp, dazu das Vb. *crēpir*, (eine Mauer) mit Kalk bewerfen, *décrepir*, (eine Mauer) des Bewurfs entkleiden; cat. *cresp*; span. ptg. *crespo*. Vgl. Dz 556 *crêpe*; Gröber, ALL I 555.

2610) *crīstā*, -am f. (*crista*, non *crysta* App. Probi 24), Kamm (der Vögel); ital. *cresta*; rum. *creastă*; prov. *cresta*; frz. *crête*; cat. span. *cresta*; ptg. *crista*. Vgl. ALL VI 384.

2611) *crīstātūs*, a, um (v. *crista*), mit einem Kämme versehen (von Tieren); ital. *cristato*; rum. *crestat* (im Rum. auch sonstige Ableitungen von *crista*, so namentlich ein Vb. *cresta*, „einkerben“), in den übrigen Sprachen entsprechend.

2612) Völkernamen *Creote*, *Cravate*; davon ital. *cravatta*, *croatta*, Halsbinde; frz. *cravate*; span. *crobata*. Vgl. Dz 112 *cravatta*; Scheler im Dict. s. v.

**crōc[ā]lūm* s. *crōtālūm*.

2612a) (*croce*) *croce* = *crūc* (wovon *cruc-s* = *cruz*, Kreuz), hakenförmiger Gegenstand; dieser Stamm scheint der unter Nr. 2613, 2614, 2615, 2616 besprochenen großen Wortsippe zugrunde zu liegen.

2613) **crōcca*, am f., Haken; pic. *croque*; von einem vorauszusetzenden **croche* sind abgeleitet

crochet, Häkchen, (span. *corchete*, ptg. *colchete*) u. *crochu*, hakenförmig, vgl. Förster, Z II 86.

2614) *cröccūs, a, um (v. *crocca* oder *croccum*), hakenförmig; ital. *croccia*, Krücke; prov. *crozza*; altfrz. *croce*, *croisse*; neufz. *croisse*; span. *croza*. Vgl. Förster, Z II 85; Dz 113 *croccia* (stellt **crucea* als Grundwort auf).

2615) *cröcco, -äre (v. *croccum*), einhaken; altfrz. *crochier*, *crocher* (erhalten in *accrocher*, *décrocher*) u. *encrouer* (= **incrocare*); davon Part. P. P. *encroué*, eingehakt.

2616) *cröccūm n. (vgl. Nr. 2612a), Haken; rtr. *criec*; prov. frz. *croc*, davon abgeleitet altfrz. *crocu* (fälschlich *crogu* geschrieben). Vgl. Dz 557 *croc* (wo eine bestimmte Ableitung nicht gegeben, aber auf altn. *krökr* u. dgl. sowie auf cymr. *crög* hingewiesen wird); Förster, Z II 85 (hier zuerst richtige Behandlung der ganzen roman. Wortsippe); Th. 96 (es werden anscheinend stammverwandte kelt. Wörter angeführt, ohne daß kelt. Ursprung der roman. Wortsippe behauptet würde); Mackel 33 (verneint germanischen Ursprung). Zu frz. *croc* gehört das Vb. *croquer* (eigentlich mit einem Haken weggraffen, schnell wegnehmen, rauben (jetzt in übertragener Bedeutung „eine Zeichnung gleichsam hinhaben, rasch entwerfen“, davon das Sbst. *croquis*, flüchtige Zeichnung, Skizze, vgl. Scheler im Dict. unter *croquer*). In der Bedeutung „knacken“ ist *croquer* Nebenform zu *cracker*, dies aber lautmalende Bildung. Von frz. *croc* span. ptg. *croque* (*cloque*). Ob frz. *croquignole*, Nasenstüber, Krachgebäck, hierher gehört, muß dahingestellt bleiben, vgl. Cohn, Suffixw. p. 260 Anm.

2617) *cröclto*, -äre, krächzen (vom Raben); ital. *crocidare*.

2618) *cröcus*, -um m. (xρόκος), Safran; ital. *gruogo* (daneben gel. *croco*), sard. *groggu giallo*.

2619) kelt. Stamm *crödi-* (aus *craudi-*, vgl. altir. *cruaid*, neutr. gäl. *cruaidh*, hart, fest, unbiegsam), davon vielleicht **crödiūs*, a, um = ital. *crojo*, starr; prov. *croi*. Vgl. Dz 866 *crojo* (wird von **crudiūs* = *crudus* abgeleitet, was aus lautlichem Grunde abgelehnt werden muß); Caix, St. 25 (stellt **corieus* v. *corium*, Leder, als Grundwort auf, eine zu künstliche Ableitung); Th. 83 (hier zuerst die Hinweisung auf das Keltische).

2620) [**crösūs*, a, um, vorauszusetzendes Grundwort zu altfrz. *crues*, neufz. *creux*, hohl, vgl. G. Paris, R X 47; Förster, Z VI 109. S. Nr. 2541.]

2621) altir. *erót*, ein Saiteninstrument; daraus vermutlich jedoch ist die Ableitung recht bedenklich) prov. *rota*; altfrz. *rote*; altspan. *rota*. Vgl. Dz 672 *rote*; Mackel p. 32 (wo die Herleitung aus ahd. *rotā*, *rottū* für **hrotā* als unsicher bezeichnet wird, jedoch wird man sie dennoch für wahrscheinlich halten müssen); Th. bespricht das Wort nicht.

2622) *erötālūm* n. (griech. xρόταλον), Klapper; ital. *crotalo* (gel. W.), *crocchio* (= **croc(ū)lūm*), „rumore di vaso fesso“, vgl. Canello, AG III 405 (d'Ovidio setzt *crocchio* = *corotulus* an, AG XIII 380), dazu das Vb. *crociare*, klappern; posch. *grogli*, sonaglio rotondo, vgl. Salvioni, Post. 7; (frz. *grelot*, Schelle, wovon *grelotter*, mit den Zähnen klappern? Eher ist *grelot* wohl Demin. zu altfrz. *graisle*, *graille*, *grelle*); span. *crótalo* (Lehnwort), davon das Vb. *crótalar*. Vgl. Dz 366 *crociare* u. 603 *grelot*; Gröber, ALL I 555.

2623) [gleichsam **eröclātā*, -am f. (v. *crux*), Kreuz-

zug; ital. *crociata*; prov. *crozada*; frz. *croisade*; span. ptg. *cruzada*.]

2624) [*erüclō*, -äre (v. *crux*), kreuzigen, martern; ital. *crucciare* u. *crociare* (nur letzteres bedeutet „kreuzigen“ u. ist wohl von *croce* abgeleitet), hierher gehören vielleicht auch *crogiare*, rösten, u. *crogiolare*, dämpfen, (nach Dz 366 vom ahd. *chrose* [?], Geröstetes), vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 1, Näheres sehe man im nachfolgenden Artikel *eruelolum*; prov. *crozar* (*crozat*, Kreuzritter); frz. *croiser* (aus *crois* neugebildet, vgl. Th. 93 Z. 1 v. unten im Texte); span. ptg. *cruzar* (von *cruz* abgeleitet).]

2625) **erüclōlūm* n. (Cohn, Suffixw. p. 252, setzt **crösiölum* an), Schmelztiegel (vgl. den Satz b. Plin. *aes cruciatur*, „das Erz wird geschmolzen“), davon nach Marchesini, Studj di fil. rom. II 1, ital. *crociuolo*, *crogiuolo*, Schmelztiegel; span. *criol*, Schmelztiegel, *crisuelo*, Lampe, *crisuela*, das Gefäß der Lampe (Dz 443 hält bask. *criselua*, Lampe, für das Grundwort, indessen ist das bask. Wort doch sicher erst aus dem Span. entlehnt; Scheler im Anhang zu Dz 769 u. im Dict. unter *creuset* führt die Worte nebst frz. *creuset* auf mhd. *krus*, nhd. *krause* zurück, Littre auf **crucibulum*. Beide Ableitungen aber erscheinen als einfach unmöglich, während die Annahme Marchesinis große Glaubwürdigkeit für sich beanspruchen darf). Vielleicht aber ist *creuset* einfach als Diminutivbildung zu *creux*, hohl, aufzufassen, so daß es eigentlich „kleines Hohlgefäß“ bedeuten würde.

2626) **erüclālis*, e (für *crudelis*), grausam; (sard. *crueli* = *crudelis*); frz. *cruel*, vgl. Förster, Chev. as 2 espees p. XXXVI u. Z III 565, Berger s. v.

2627) *erüclālis*, e (v. *crudus*), grausam; ital. *crudele*; prov. *crudel*, *crusel*; frz. *cruel* = **crudalis* (s. d.); span. ptg. *cruel*.

2628) *erüclālitās*, -tātēm f. (v. *crudelis*), Grausamkeit; ital. *crudelità*, *crudeltà*; sard. *crueidadi*; frz. *cruauté*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 61; span. *crueidad*; ptg. *crueidade*.

2629) *erüclāso*, -äre (*crudus*), roh werden; sard. *incrueschere*, farsi duro, aspro, vgl. Salvioni, Post. 8.

[**erüclūs* s. *erödi*.]

2630) *erüclōsūs*, a, um, grausam; altfrz. *crueus* (belegt ist das Fem. *crueuse*, z. B. b. Philipp Mousket 8478 u. das Adv. *crueusement*, s. Ducange unter *crudellus*), vgl. Förster, Z III 565.

2631) *erüclūs*, a, um, roh; ital. *crudo*; rum. *crud*; prov. frz. *cru*; span. *crudo*; ptg. *cru*.

2632) *erüclōto*, -äre, blutig machen; rum. (*in*-) *cruent ai at a*; altspan. *cruentar*.

2633) *erüclōtūs*, a, um, blutig; ital. *cruento*; rum. *crunt*; span. *cruento*.

**erüptā* s. *erüptā*.

2634) ahd. *crusc*, Kleie; rtr. *crisca*; ital. *crusca*; frz. *gruis* (wird von Mackel allerdings von *crusc* getrennt; Pogatscher, Z XII 555, macht aber ein ahd. *crusc* wahrscheinlich). Vgl. Dz 367 s. v.; Mackel, p. 25 oben.

2635) *crūsta* u. **erūsta*, -am f., Rinde; ital. prov. cat. ptg. *crosta*; frz. *croûte*; span. *costra*; ptg. *crusta*. Vgl. Dz 442 *costra*; Gröber, ALL VI 384.

2636) *erūx*, *erūcēm* f., Kreuz; ital. *croce*; rum. *cruce*; rtr. *krutz*, *krus*, auch Fem. *kruse*; prov. *crotz*; altfrz. *crois*; neufz. mit gelehrt etymologischer Schreibweise *croix*; cat. *crots*; span. ptg. *cruz*.

2637) (*crŷptā*), *crŷptā* (gr. *κρύπτη*), Grotte, Gruft; ital. *critta* oder *cripta* (gel. W.) „cella sotterranea nelle chiese ad uso di sepolcreto“, *grotta*, Grotte, Höhle, vgl. Canello, AG III 327; davon abgeleitet *grottesco*, gleichsam **cryptiscus*, grottenhaft, romantisch, wunderbar, bizarr; sard. *grutta*; rum. *criptă*, Krypte. ist gel. W.); prov. *crote*; altfrz. *crote*, *cr(ō)ute*; aus *crote* + *porque* (= *porca*) entstand nach Bugges scharfsinniger Vermutung, R IV 358, neufrz. *cloporte*, Kellerassel (gewöhnlich unpassend aus **closporque* = *clausus porcus* erklärt); neufrz. *grotte* ist Lehnwort aus dem Ital., ebenso *grotesque*; cat. span. ptg. *gruta*. Vgl. Dz 174 *grotta*; Gröber, ALL I 555, II 442. Vgl. Claussen p. 72.

2638) *cūbiūm* n., Schlafgemach; abbruzz. *cuvicchie*, *cuficchie*, adoperati scherzosamente per „camera, letto“, Salvioni, Post. 8.

2639) *cūbīlā*, n., Lagerstätte; ital. *covile*; davon wohl abgeleitet *coviglio*, Bienenkorb, *covigliata*, Schar, *covigliare*, ricoverare, vgl. d'Ovidio, AG XIII 407; südsard. *culi*, Lagerstätte; mittelsard. *cūile*, Schafstall; dazu die Verba mittelsard. *accuillare*, südsard. *acculliai*, *accovacciarsi*. Vgl. Nigra, AG XV 485.

2640) *cūbītūm* n. u. *cūbītus*, -um m. (v. *cubare*, gr. *κῡβιζον*), Ellbogen, Elle; ital. *cūbito*, Elle, *gomito* (altital. *gombito*, vielleicht an *cumbere* angelehnt, Meyer-L., Ital. Gr. S. 171, u. dagegen Förster, Z XXII 509) u. *govito*, Ellbogen, vgl. Canello, AG III 326; rum. *cot*, Pl. *coate* u. *coturi* mit zahlreichen Ableitungen, so namentlich die Verba *coti*, messen, aichen, Umwege machen u. dgl., u. *coteli*, suchen, wählen; prov. *coide-s*, *code-s*; altfrz. *cote*, vgl. Förster zu Erec S. 305 ganz unten; frz. *coude* (= **cubidum*); altspan. *cobdo*; neuspan. *codo*; ptg. *cubito*, *cotovell(ō)*, *covado*. Vgl. Dz 114 *cubito*.

2641) **cūbītūm* n. (v. *cubare*), Lager, = *modenes. cubi*, vgl. Flechia, AG II 388; rum. *cub*.

2642) *cūbo*, *būi*, *bītūm*, -āre, auf dem Lager liegen, ruhen (im Roman. ist die Bedeutung eingeeignet worden zu „auf den Eiern sitzen, brüten“); ital. *covare* (Vbsbst. *covo* u. *cova*, Wildlager, sich also noch an die ursprüngliche weitere Bedeutung des Verbums anschließend); Salvioni, R XXVIII 96, zieht hierher sicil. *accuffularisi*, *accuffarisi*, bologn. *aguffārs*, pistoj. *gufarsi*, „rimpiattarsi“ u. meint, daß diese Worte im Verhältnisse zu ital. *covolarsi*, *accovolarsi* (vgl. auch abbruzz. *cuficchie* u. *cuvicchie*) eine vorlateinische Bildung darstellen; mittelsard. *cuare*, verstecken (eigentlich intransitiv versteckt liegen); davon das Vbsbst. *cua*, Versteck, wovon wieder das Dem. *cuetta* u. die Ableitung *cuidorzu* = **cubitiorium*, vgl. Nigra, AG XV 484; rtr. *koar*; prov. *coar*; frz. *couver*, *couver* in *auf couvi* ist nicht etwa heteroklitisch Particip für *couvé*, sondern = altfrz. *couveiz* (= **cubaticium*), *coviz*, aus dem Plur. *covuis* wurde der Sing. *covi* gewonnen, u. das scheinbare Part. *covi* gab dann wieder Anlaß zur Bildung des Inf. *covoir*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 201 Anm.; (span. *estar sobre los huevos*; [ptg. *chocar*, vielleicht aus *collocare*, **clocare* entstanden?]). Vgl. Dz 112 *covare*.

2643) **cūbīlūs*, -um m. (v. *cubare*), kleine Lagerstätte; ital. *covolo*, Wildlager (daneben *covile* = *cubile*; span. *cubil*; ptg. *covil*).

2644) **cūcā*, -am f. (Stammwort zu *cuculla*) = rum. *cucă*, Fürstenhaube.

cuchilla s. *cochlea*.

2645) *cūcūllā* f. u. *cūcūllūs* m., dafür auch **cūcūllā*, **cūcūllūs*, Hülle (besonders des Kopfes); ital. *cucullo*, *cuculla*, *cocolla*, Mönchskutte; sard. (campid.) *cuc(c)uru*, Scheitel; rum. *cucuiu*, der Kamm (gleichsam die Kapuze) eines Vogels, Gschwulst; prov. *cogula*; (frz. *coule*); cat. *cogulla*; span. *cogulla*; gal. *cugula*; ptg. *cogula*, oberster Rand eines Gefäßes. Vgl. Gröber, ALL I 555 u. VI 384.

2646) *cūcūllātūs* (für *cūcūllatus*), a, um (von *cuculla*), mit einer Kapuze versehen; cat. *cogullada*, Haubenlerche; span. *cogujada*. Vgl. Dz 441 *cogujada*; Gröber, ALL I 555.

2647) *cūcūllīo*, -ōnem m. (v. *cucullus*), Kapuze; frz. mundartl. *cagouillon*, Hülse der Getreidekörner, vgl. Thomas, Mél. 42; span. *cogujon*, (haubenartige) Ecke eines Kissens. Vgl. Dz 441 *cogujada*; Gröber, ALL I 555.

cūcūllūs s. *cūcūllā*.

2648) *cūcūlo*, -āre, Kuckuck rufen; ital. *cuculiare*; (rum. *cucuesc* ii ti); frz. *coucouer*, *coucouler*.

2649) *cūcūllūs*, -um m., Kuckuck; ital. *cuculo*; prov. *cogul-s*; altfrz. *col*, *con*, Hahnrei; neufrz. *coucou*, Kuckuck; (span. *cuquillo*). Vgl. Dz 114 *cucco*; Gröber, ALL I 556. S. auch *cucus*.

2650) *cūcūmā* (*cūcūmā*), -am f., Kochtopf; ital. *cocoma*, *cogoma*, Topf; (rum. *cumar*, Nachttopf; frz. *coquemar*, Flaschenkessel; span. *comal*). Vgl. Dz 365 *cógoma*.

2651) *cūcūmīs*, -mōrem m., Gurke; ital. *comero*, rum. *cucumā*; prov. *cogombre-s*; frz. *concombre*; span. *cohombro*; ptg. *cogombro*. Auf *cucumere* (-m) scheint zurückzugehen (vgl. Meyer-L., Z XXIII 416) sicil. *agumara*, *aumara*, Meerkirschenbaum.

2652) *cūcūrbītā*, -am f., Kürbis; ital. *cucurbita*, daraus entstellt *cucuzza* (gleichsam *cucucea* in Anlehnung an *cucu-meris*) u. daraus wieder durch Umstellung *zucca*; rum. *cucurbitā*; prov. *zuc-s*, *suc-s*, dazu Demin. *zuquet-z*; neuprov. *cougourdo*; altfrz. *gougourde*, *coorde*; neufrz. *courge*, Kürbis, = *curbea*, *curvea*, *gourde* (= **cucurbida*), Kürbis u. Kürbisflasche; (span. *calabaza*; ptg. *cabaga*). Vgl. Dz 115 *cucuzza*; Gröber, ALL I 556.

2652a) **cūcūrbītea*, -am f. (*cucurbita*), davon nach Meyer-L., Z XXIII 417, ital. *corbezza*, Meerkirsche.

2653) *cūcūs* u. **cūcūs*, -um m., Kuckuck; ital. *cucco*; rum. *cuc*; [altfrz. *cous* (cas. obl. aber *coup*), Hahnrei (Ristelhuber will dies Wort von *-cussus*, Part. v. [con]cutere, herleiten unter Berufung auf Juvenals *alienum lectum concutere*, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 722)]; ptg. *cuco*. Vgl. Dz 114 *cucco*; Gröber, ALL I 556; Th. 56. S. oben Nr. 2649.

2654) *cūcutia*, -am f., Name einer Frucht; oder: *cūcutium* n., eine Kopfbedeckung; davon nach Horning, Z XIX 104, neuprov. *cougoussou*, Kopf; G. Paris, R XXIV 311, bezweifelt diese Ableitung.

2655) **cūcūtūs*, a, um (v. *cucus*), durch Kuckucksruf verspottet; prov. *cugut-z*, Hahnrei; frz. *cocu* (indessen dürfte *cocu* wohl durch *coq* beeinflusst worden sein, vgl. Brinkmann, Metaphern 521 ff., u. Scheler im Anhang zu Dz 722, sowie im Dict. s. v.); cat. *cutut*. Vgl. Dz 114 *cucco*; Gröber, ALL I 556.

**cūdisum* s. *eytism*.

2656) **cūgīto*, -āre (vgl. Förster, Z II 169), bezw. **cūgido*, -āre, s. *cogito*.

2657) *cūlētā*, *cūlētā* (ist belegt), **cūlētā*, -am f., Kissen; ital. *coltrice* (durch Umstellung aus dem Plur. *cūlitrāe*; Behrens, Metath. p. 45, vermutet Anlehnung an *cervice*, *calice* u. dgl.) „materazzo“ u. *coltre* „coperta da letto“, vgl. Canello, AG III 397; rum. *cultuc*, Pl. *cultuce* (das Wort scheint entstellte Deminutivbildung zu sein); prov. *casser* (*cota*); altfrz. *colstre*, *coltre*, *colte*, *contre*, *conte*, davon neufrz. *Demin. couette*, *coite*, Federbett; das altfrz. Kompos. *coute-pointe* (gleichsam *cūlitrā puncta*), Steppdecke, ist durch volksetymologische Umbildung zu *courte-pointe* u. *contre-pointe* geworden, vgl. Faß, RF III 500; (von *contre* leitet Ulrich, Z III 266, wohl mit Recht frz. *accouter*, prov. *acotar*, bedecken, bekleiden, ab, Dz 115 *cucire* brachte das Wort in Zusammenhang mit *coudre*, meinte aber, daß sich auch an *cultura* erinnern ließe; G. Paris, R XIX 287, setzt *accouter* = **ad-costurare* v. **costura* = **consūtūra*, „Naht“, an, s. auch unten Nr. 2667 *eulter*); altspan. *colcedra*, *colcha*, *colceira*, *cosedra*; ptg. *colcha*. Vgl. Dz 104 *coltrice*; Gröber, ALL I 556; Tailhan, R VIII 611 (bespricht altspan. Formen). S. auch *cūlētīnū*.

2658) **cūlētīnū* n. (v. *cūlētā*), Kissen; ital. *cuscino* (vermutlich Lehnwort aus dem Französis.); frz. *coussin*, vgl. Jenkins, Mod. Lang. Notes VIII 5; richtiger indessen wird man als Grundwort zu der hier besprochenen Wortsippe aufstellen müssen *coxinum* (v. *coxa*), vgl. R XXI; span. *cojín* (vermutlich Lehnwort aus dem Französis.). Vgl. Dz 104 *coltrice*; Gröber, ALL I 556.

2659) **cūlēmān* n. (v. *culeus*, Sack); davon nach Rönsch, Jahrb. XIV 179, das von Dz 479 unerklärt gelassene span. *quilma*, Mehlsack, wovon wieder *esquilmar*, ernten, *esquilmo*, Ernteertrag. Die Wortsippe muß auch fernerhin als unerklärt gelten.]

2660) *cūlēx*, -lieem m., Mücke, Schnacke; ital. *cūlice* (gel. W., das übliche Wort ist aber *zanzāra*, *zanzāra*, wohl ein Onomatopoieton, dem rum. *țânzarin*, altfrz. *cincelle*, span. *zénzalo* entspricht u. welches samt diesen Worten an lat. *zinzulare*, zwitschern, summen, sich anlehnt, vgl. Dz 346 *zanzāra*. In den pyrenäischen Sprachen ist *mosquito*, *Demin. von musca*, das übliche Wort für „Mücke“, jedoch ptg. *couce*, Schabe). S. auch **cūlēcīnū*.

2661) **cūlēcīnū*, -um m. (Demin. von *culex*), Schnacke, = frz. *cousin* (zu erwarten wäre *cousin*, *cousin* beruht wohl auf volksetymologischer Anlehnung an *cousin* = *consobrinus*). Vgl. Dz 554 *cousin*; Gröber, ALL I 556 u. VI 384; Ascoli, AG IX 103.

**cūlēcīlīta* s. *cauda tropida*.

2662) *cūlmēn* n., Gipfel, Kuppe; ital. *colmo*, gleichsam **cūlmus*, dazu das Vb. *colmare*, häufen; com. *colman*, *culmino*, sommità „e ne derivano, con comignolo“, sard. *columinusu* e il lomb. *colmeia*, comignolo“ Salvioni, Post. 8; rum. *culme*; span. *cumbre* = **cumle*, vielleicht in Anlehnung an *cum[u]lus*; ptg. *cume*. Vgl. Dz 104 *colmo*; Gröber, ALL VI 384.

2663) *cūlmūs*, -um m., Halm; davon ptg. *colmo*, Stroh; abgeleitet von *culmus* sind wohl span. (astur.) *cuelmo*, *colmena*, Bienenkorb, ptg. *colmeal*, *colmea*. Vgl. Dz 441 *colmena*; Mahn, Etym. Unters. 54 (erklärt die Worte aus dem Keltischen, was Th. p. 86 widerlegt).

2664) *cūlpā*, -am f., Schuld; ital. *culpa*; rum. *culpă*; prov. *colpa*; frz. (*culpe*) *coupe* (veraltet); cat. span. ptg. *culpa*. Das Wort ist überall nur gelehrt u. kirchlich; volkstümlich wird der Begriff

der sittlichen Schuld durch von *fallere* abgeleitete Sbstive ausgedrückt. Vgl. Gröber, ALL VI 384.

2665) **cūltēllārius* u. **cūltēllīnārius*, -um (von. *cultellus*), Messermacher; ital. *colltellinajo*; (rum. *cuștător*; frz. *couteilrier*; span. *cuchillero*; ptg. *cutileiro*).

2666) *cūltēllūs*, -um m. (Demin. v. *culter*), ein (kleines) Messer; ital. *coltello*, *cortello*, auch Fem. *coltella*; (rum. *cuștă*; rtr. *kurtiș*, daneben aber auch *cultellus*); prov. *coltelh-s*; frz. *couteau*; cat. *coltell*; span. *cuchillo*, -a, *guchillo*, dazu das Vb. *guchillar* (F. Pabst); ptg. *cutel(l)o*, -a.

2667) *cūltōr*, -trum m., Messer; ital. *coltro*, eine Art Pflugeisen; prov. *coltre-s*; frz. *coutre*, Pflugmesser, davon altfrz. *accouter* (*accoustrer* mit nur graphischem s), den Pflug mit dem Messer versehen (dagegen neufrz. *accouter*, ausputzen, ausstatten, ist vielleicht = **ad-costurare* v. **costura* aus **consūtūra*, „Naht“, anzusetzen, vgl. G. Paris, R XIX 287, vgl. jedoch Nr. 2667), *descouter*, zerschneiden (dagegen neufrz. *désaccouter*, den Aufputz abnehmen, = *dis-ad-costurare*), vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl. Bd. LI (1889) p. 1092; span. (arag. u. nav.) *cuytre*, Pflug. Vgl. Pidal, R XXIX 335, vgl. auch span. *cotral*, Pflugschse. In der Bedeutung „Messer“ ist *culter* durch das Demin. *cultellus* (s. d.) völlig verdrängt worden.

2668) *cūltūrā*, am f. (v. *colere*). angebautes Land (diese Bedeutung nur in der Spätlatinität, z. B. Hier. Ep. 52, 12; Salv. gub. dei 7, 2) = altfrz. *couture*. Vgl. Dz 115 *cucire*.

2669) *cūltūs*, a, um (Part. P. P. v. *colere*), angebaut, = ital. *culto* u. *colto*, letzteres auch Sbst. mit der Bedeutung „campagna coltivata“ vgl. Canello, AG III 326; Gröber, ALL VI 384.

2670) *cūlū* + **būtāre* (vgl. oben *bōtan* u. *būtr*), den Hintern (nach oben) stoßen, = frz. *culbute*, Burzelbaum schießen, dazu das Vbsstiv. *culbute*. Vgl. Dz 557 *culbute*. Vgl. Darmesteter, Mots comp. p. 104 f.

2671) *cūlūs*, -um m., der Hintere; ital. span. *culo*; rum. *cur*; prov. frz. cat. *cul*, davon frz. das Vb. *reculer*, nach hinten rücken, zurückweichen; *culus viridis* (oder *versus*) vielleicht = altfrz. *culverz*, s. oben *collibertus*; ptg. *cú*.

2672) *cūm*, Präp., mit; ital. *con* (u. *co* in *maco* u. dgl.); rum. *cu*; prov. als Präp. ist *com* im Absterben, gewöhnlich wird es vertreten durch *ab*, vgl. oben Nr. 3; frz. *com* ist nur in Zusammensetzungen erhalten, als Präp. wird es vertreten durch *avec* = *ab hoc*, altfrz. auch durch *od*, *ot* = *apud*; cat. wie im Prov.; span. *con* (*go* in *conmigo* etc.); ptg. *com*.

cūmbā s. **cōncāvūlo* am Schlusse.

2673) *cūmērā*, -am f., *cūmērūs*, -um m., ein aus Weidenruten geflochtener Korb, wurde von Cornu, R XXIV 114, als Grundwort zu der oben unter *eombrus* (s. d.) verzeichneten Wortsippe aufgestellt, vgl. dagegen G. Paris, R XXIV 117 Anm. (XXIII 243), Meyer-L., Z XIX 275.

2674) *cūmīnū* n. (*xūmīnor*), Kümmel; ital. *comino*, altfrz. *coumin*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768; Clausen p. 48.

2674a) **cūm-laudio*, -āre = altspan. *conlogar*, loben, vgl. Rev. hisp. VI. S. 10.

2674b) *cūm pectōre* bezw. *cūm pectus*, mit dem Herzen, wahrhaftig; daraus vielleicht nach Ulrich rtr. *cupitz*, (eine Beteuerungspartikel), Z XXV 506.

2675) [*cūm-rūbrēsko, -ōre (*rubrigo*) wird von Parodi, R XVII 58, als Grundwort zu span. *calumbrecerse*, rosten, angesetzt.]

2676) *cūmūlo*, -āre (v. *cumulus*), aufhäufen; ital. *cumulare* (gel. Wort, volkstümlich dafür *ammassare*, *colmare*); frz. *comblér*, häufen, anfüllen, dazu das Verbaladj. *comble*, voll (*comble* : *comblér* = *déliore* : *déliorer*). — Nicht zu *cumulāre*, sondern zu dem (keltischen?) Stamme *combr-* (s. oben *combras*) gehört die Wortsippe ital. *ingombrare*, *sgombrare*, frz. *encombrer*, *décombrer*, *décombrés* etc. (auch altfrz. *combrer*, „packen, greifen“, eigentlich wohl „jemand festhalten, am Gehen hindern“, dürfte hierher gehören, jedenfalls kann man darin nicht mit Scheler, Anhang zu Dz 715, eine „rhinistische“ Nebenform zu *cobrer*, *coubrier* = *cuperāre* erblicken). Vgl. Dz 104 *colmo*.

2677) *cūmūtūs*, -um m., Haufe; ital. *cumulo* u. *mucchio* (dies Wort entweder unmittelbar aus *cumulus*, **muculus* entstanden oder aus *ammucchiare* = **ammuculare*, *accumulare* abgeleitet, erstere Ansicht vertritt Canello, AG III 397, letztere Storm, AG IV 391; Dz 386 s. v. hielt Entstehung des Wortes aus *monticulus* oder auch aus *mutulus* für möglich, s. auch unten *mūtūlus* am Schlusse u. unter *mūtūlus*; Braune, Z XXI 217, setzt ahd. **muckel*, **muhhel* als Grundwort an); prov. *cómol*, Adj., voll; frz. *comble*, Subst., Haufe, (u. Adj., voll, vgl. Nr. 2676); ptg. *combro*, *cómore*, Erdhaufe. Vgl. Dz 104 *colmo*; Meyer-L., Z XIX 276.

2678) *cūnā*, -am f., Wiege, = obwald. *k'iuna*; monf. *chiuna*; lomb. *kūna*, vgl. Salvioni, Post. 8; span. *cuna*.

2679) *cūnētūs*, a, um (v. *cuneus*), keilförmig zugespitzt; davon frz. *cognée*, Axt. Vgl. Dz 551 *coin*.

2680) 1. **cūnō*, -ōnem m., keilförmiges Stück; frz. *quignon*, ein Runken Brot; span. *quignon* (das zugeteilte Stück), Anteil; ptg. *quinhão*. Vgl. Dz 551 *coin*.

2681) 2. *cūnō*, -āre (v. *cuneus*), verkeilen (die roman. Bedeutungen haben sich entsprechend denen des Substivs gestaltet); ital. *coniare*, verkeilen, stempeln, prägen; sard. *cunzare*, chiudere, vgl. AG XIII 118; rum. (in) *cuiu ai at a*, verstopfen, verschließen; span. *acunar*, prägen; ptg. *cunhar*, prägen.

2682) *cūnētūs*, -um m., Keil (im Roman. auch „Stempel“); ital. *confo*; sicil. lecc. *cugnu*, vgl. Salvioni, Post. 8, wo auch andere Dialektformen angeführt werden; rum. *cuiu*; prov. *cunh-s*; altfrz. *coing*; neufz. *coin* (bedeutet auch „Ecke“); span. *cuño*, *cuña*; ptg. *cunho*, *cunha*. — Über ostfrz. Brothenennungen von *cuneus* vgl. Horning, Z XVIII 216. Auf *cuneus* führt Behrens, Festg. für W. Förster p. 242, mit Recht zurück pic. *cuisquette*, *coignette*, frz. *guignette*, Name eines hakenförmigen Schneidewerkzeugs.

2683) *cūnīcūlus*, -um m., Kaninchen; ital. *coniculo*, Kaninchen, unterirdischer Gang, *coniglio*, Kaninchen, vgl. Canello, AG III 352; berg. *canic*, strada sotteranea, vgl. AG XIII 429 u. 433 Anm.; prov. *connil-s*; altfrz. *connil*, *connin*, dazu das Vb. *connilier*, fliehen; neufz. fehlt das Wort, es wird ersetzt durch *lapin*, welches vermutlich von german. *lappa* (s. d.) herzuleiten ist (gleichsam **lappinus*, kleines Tier mit lappigen Ohren; Dz 624 führte *lapin* auf **clapin* v. *clapir*, sich verstecken, zurück); span. *conejo*; ptg. *coelho*. Vgl. Dz 107 *coniglio*; Gröber, ALL I 384; d'Ovidio, AG XIII 429 ff.

2684) *cūnnus*, -um m., weibliche Scham; ital. *conno*; frz. *con*; span. *coño*.

2685) *cūnūlā*, -am f. (nur der Pl. ist belegt, Demin. v. *cuna*), kleine Wiege, = ital. *culla*, Wiege; abruzz. *cunela*; romagn. *conla* (prov. cat. frz. *bers*, neufz. *berceau*; altspan. *brizo*; ptg. *berço*; vgl. oben *brac(h)io*, das richtige Grundwort zu frz. *bercer*, *berceau* etc. dürfte übrigens lat. *versare* sein, vgl. Nr. 10 089, neuspan. ist *cuna* üblich).

cūpā s. **cūppā*.

2686) *cūpēdia*, -am f. (*cupēre*), Naschhaftigkeit; altgenues. *covea*, vgl. Flechia, AG VIII 342, Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 768. Salvioni, Post. 8, setzt als Grundform **cupida* (vgl. *cupēdo*, *-dnis*) an, worauf auch altoberital. *covea* u. andere Dialektformen zurückgehen sollen, vgl. auch AG I 266, VIII 342, IX 258, XII 397.

2687) *cūpella*, -am f. (*cūpa*), kleine Kufe, Tonne; neapol. *cupielle*, mastello, vgl. d'Ovidio, AG IV 408.

2688) *cūpīditās*, -tātem f., Begierde, = altfrz. *covoitié*, vgl. Tobler, Götting. gel. Anz. 1877, S. 1618; Scheler im Anhang zu Dz 722 *cūpido*.

2689) **cūpīditīā*, -am f. (v. *cupidus*), Begierde; ital. *cupidigia*, *cupidezza* (*cupidigia* „desiderio che si rivela negli atti e riguarda specialmente gli onori e più gli averi“, *cupidezza* „cupidità interna e generale“, vgl. Canello, AG III 342; wenn C. ein **cupidititia* ansetzen will, so erscheint das überflüssig); prov. *cobiticia*, *cobezzeza*; altfrz. *convoitise* (neufz. wird der Begriff durch *appétit*, *envie*, *désir* ausgedrückt); span. (*cobdicia*), *codicia*; ptg. *cupica* (daneben *desejo*, *concupiscencia*, *paixão*). Vgl. Dz 116 *cūpido*.

2690) **cūpī[d]itō*, -āre (v. *cupidus*), begehren; ital. *cupitare*, *covitare*; prov. *cobeitar*; frz. *co(n)voiter*, vgl. Faß, RF III 509; Bréal, Mém. de la soc. de ling. de Paris VII 191, setzt ebenfalls **cupitare* als Grundwort an; G. Paris dagegen, R XXIII 285, stellt die Gleichung auf **cupeditare* : *coveitier* = **cupeditia* : *covoitise*, es soll *cupid-* durch *cup(p)edium*, *cop(p)edia* beeinflusst worden sein. Die Wortsippe bedarf noch der Untersuchung. Vgl. Dz 116 *cūpido*; Meyer, Z VIII 234.

2691) *cūpīdūs*, a, um, begierig, = (ital. *cūpido*), *covidoso*, vgl. AG VIII 342; prov. *cobe*. Vgl. Dz 116 *cūpido*.

2692) *cūpīo*, *ivī*, *itūm*, *ōre*, begehren; sard. *kubere*, *kubire*; rtr. *cucir*; prov. *cobir*, zuteil werden (die Bedeutung hat sich aus *cupere alicui*, „für jemand Wünsche hegen“, entwickelt), *encobir*, begehren; altfrz. *encovir*. Vgl. Dz 116 *cūpido*.

2693) *cūppā* u. *cūpā*, -am (wurzelverwandt mit *caput*, s. auch Bernitt, p. 154, Anm. 6) f., Kufe; ital. *coppa*, Becher, *coppo*, Krug, *cūp-ola*, (kleine Schale), halbkugelförmiges Dach; rum. *cofă*, Becher, wird von Diez angeführt, fehlt aber bei Ch., der nur *cupā* verzeichnet; rtr. *coppa*, *cuppa*; prov. *coba*, Schädel, *cuba*, Wanne u. dgl., *cubels*, Kübel; frz. (*cope*), *coupe*, Becher, *coupeau*, Kuppe, *gobelet*, gleichsam **cuppillettum*, Becher, *coupole* (gel. Lehnwort), Kuppel, *cuve*, Kufe; span. *copa*, Becher, *cópino*, kleiner Becher, *cuba*, Kufe, *cubilete*, Becher, *alcubilla*, Wassergefäß, vgl. Dz 418 s. v. (dagegen gehört *copete*, Haarstutz, schwerlich hierher); ptg. *copa*, *copo*, Becher. Vgl. Dz 108 *coppa*; Gröber, ALL I 556. — Von *cuppa* zu scheiden ist die zu ahd. **kupphja* (s. d.) gehörige Wortsippe.

2694) *cūprēssus*, -um f. (über das Verhältnis des lat. Wortes zum griech. **κυνέρισσος*, *κυνάρισσος*

vgl. d'Ovidio, AG XIII 450; Claussen p. 41); ital. *cipresso*; frz. *cyprès* etc., überall nur gel. W.

cūpṛētūs s. *cōpṛeus.

cūpṛūm s. *cōpṛum.

2695) cūpūlā, -am f. (Demin. v. *cupa*), kleine Tonne, kleines Grabgewölbe (in letzterer Bedeutung inschriftlich belegt, s. Georges); ital. *cupola*; frz. *coupoie* (gel. W.). Vgl. Dz 108 *coppa*; Gröber, ALL II 556.

2696) cūrā, -am f., Sorge; ital. *cura*; prov. *cura*; frz. ist *cure* nur gelehrtes Wort („Kur“), für „Sorge“ ist *sonium* (vgl. über dies Wort Bücheler, Rhein. Mus. XLII 586, u. Lagarde, Mitteilungen II 4) eingetreten = frz. *soin* (s. unten Nr. 8878), prov. *sonhs*; span. ptg. *cura*, Sorge, Seelsorge, Pfarrer (als Mask. in der Bedeutung „Aufseher“ wird *cura* schon in der Spätlatinität gebraucht, s. Georges s. v. am Schlusse des Abschnittes I). Vgl. Dz 114 *cura*.

2697) *cūrātārītūs, -um m. (v. *cura*), Besorger von Geschäften; davon nach Dz 116 *cura*; ital. *curatiere*, Makler; frz. *courtier*. Daß diese Ableitung irrig ist, hat Horning, Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X* 242 u. Z XIII 325 gezeigt. Frz. *courtier* gehört zu *curre*; ital. *curatiere* ist wohl dem Frz. entlehnt, aber an *cura* angeglichen.]

2698) cūrātūs, -um m. (Part. P. v. *curare*), der mit der Seelsorge Betraute, der Pfarrer; ital. *curato*; frz. *curé*; (span. ptg. *cura*, vgl. Nr. 2696). Vgl. Dz 116 *cura*. Im Rumän. ist *curat* als Adj. vorhanden in der Bedeutung von *accuratus*.

2698a) cūrātio, -ōnem f. (*curare*), Heilung; ptg. *curação*, s. auch oben *cōr*.

*cūrbūs s. cūrvūs.

2699) cūrēūlio u. gūrgūlio, -ōnem m., Kornwurm; ital. *gorgoglio* u. *gorgoglione*; sard. *is-gurzone*; rum. *curculez*, Schnarrheuschrecke; neu-prov. *gourgoul*; altfrz. *gourguillon*; (frz. heißt das Tierchen *charançon*, welches Wort mit dem etymologisch dunkeln mittellat. *calandrus* zusammenhängen dürfte); cat. *coroll*, davon das Vb. *escorcollar*, durchforschen, vgl. Vogel p. 53; span. *gorgojo*; ptg. *gurgulho*. Vgl. Dz 456 *gorgojo*; Gröber, ALL VI 391. Vgl. über diese Wortsippe u. namentlich über rum. *gārgārā*, -tā, *gārāum* Schuchardt, Z XXVI 586, wo auch auf Kreuzung von *curculio* mit *scarabeus* u. *crabro* hingewiesen wird, vgl. auch Z XXVI 411 Anm. (es wird auf Kreuzung von *curc* mit *caries* hingewiesen).

2700) [cūrīōsītās, -tātem f. (v. *curiosus*), Neugierde; ital. *curiosità* u. dementsprechend in allen übrigen Sprachen.]

2701) [cūrīōsūs, a, um (v. *cura*), interessant, neugierig; ital. *curioso*; rum. *curios*; prov. *curios*, *curos*, besorgt; frz. *curieux*; span. ptg. *curioso*.]

2702) cūro, -āre (v. *cura*), sorgen; ital. *curare* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen. Das Vb. hat neben seiner ursprünglichen Bedeutung diejenige von („ärztlich besorgen, behandeln“) heilen“ angenommen; im Frz. wird es auch in der Bedeutung „reinigen“ u. dgl. gebraucht (daher *écurer*, scheuern). Im Span. ist neben *curar* ein *curiar*, „heilen“, vorhanden; Morel-Fatio, R IV 35, u. Cornu, R X 77, halten — u. zwar gewiß mit Recht — beide Verben für etymologisch identisch, während Baist, Z IV 450, verschiedenen Ursprung annimmt, ohne doch sich näher darüber auszusprechen, vgl. auch Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI p. 10.

2703) [gleichsam *cūrārūs, -um m. (*curre*), Läufer, Schnellläufer; frz. *courrier*.]

2704) gleichsam cūrṛē (Impt. v. *curre*) + lō-cūm = prov. altfrz. *curlieu*, *curlier*, Läufer; neufrz. *corlieu*, ein langbeiniger Vogel, Brachvogel. Vgl. Dz 553 *corlieu* (das Wort wird aus *curre* + *lēvis* erklärt); Suchier, Z I 490 (hier zuerst die richtige Deutung).

2705) cūrro, cūrṛī, cūrsum, cūrṛōrē, laufen; ital. *corro corsi corso correre*; rum. *curg* (aus **currio*) *cursei curs curg*; rtr. *kor kors kuerer*, vgl. Gartner § 148 u. 172; prov. *cor cors u. corre* *corregut corre u. correr*, -ir; altfrz. *cuer co(u)ru(s)* *couru corre (colre)* u. *courir*; neufrz. *cours courus couru courir*, davon (?) abgeleitet *courtier*, Makler (ital. *curatiere*), vgl. Horning, Z XIII 325; cat. span. ptg. *correr* (schw. Vb.); vom span. *correr* ist wohl abgeleitet das Sbst. *corro* (zusammengelaufener) Kreis von Personen, u. *corral*, Laufplatz, Hof, vgl. Dz 442 s. v.; Gröber, ALL VI 384.

2705a) *cūrṛūlus, -um (*curre*) m., Rädchen; davon nach Meyer-Lübke, Gr. d. r. Spr. II 517, u. Thomas, Mél. 59 ital. *curlo*, *corlo*, frz. *curle*; wahrscheinlich jedoch dürfen die Wörter mit **corrotulāre* (s. auch Nr. 2542) zusammenhängen (vgl. engl. *curl*, Locke).

2706) *cūrṣārītūs, -um m. (v. *curre*), Läufer, Renner, Umherschweifer; ital. *corsiere*, -o „nobile cavallo da corsa“, *corsaro* (arch. *corsare*, *corsale*) „chi, autorizzato dal suo sovrano, pirateggia i nemici della stato“, vgl. Canello, AG III 307; prov. *corsari-s*, Seeräuber; frz. *coursier*, Renner, *corsaire*, Seeräuber; span. ptg. *corsario*, Seeräuber; ptg. Adj. *corseiro*, unstet. — In anderer Entwicklung wurde das Wort zu mittellat. *κουργάριος*, *χουργάριος*, daraus serb. *gusar*, *husar* u. endlich durch Vermittlung des Magyarischen dtsh. *Husar*, frz. *hussard*. Vgl. Léger, Bull. de la soc. de ling. de Paris Nr. 23/26 (1883/85) p. XCVIII.

2707) *cūrṣivūs, a, um (v. *cursus*), laufend; ital. *corsivo*, laufend, geläufig; *corsia*, laufend (nur Fem. als Attribut zu *acqua*), Sbst. Strom eines Flusses, ein schmaler Gang auf dem Schiffe, vgl. Canello, AG III 362.

2708) cūrṣōrius, a, um (*cursus*), zum Laufen gehörig; log. *kussorža* distretto, vgl. AG XIV 135; Salvioni, Post. 8.

2709) cūrṣūs, -um m., Lauf; ital. *corso*, Lauf, Laufbahn, *corsa*, das Rennen; dementsprechend auch in den anderen Sprachen, z. B. frz. *cours*, u. *course*.

2710) [cūrt- (*curtus*), + (bättūtus, Part. Prät. v. **battuere*), vermutlich = frz. *courbatu*, zerschlagen, steif. S. oben *cōr*.]

2710a) *cūrtius, a, um (v. *curtus*), kurz; sicil. *curciu*, neap. *curcio*, mittel- u. südsard. *curzu*, kurz; span. ptg. *corzo*, *corço*, -a (cat. *corad*, -ōna), (kurzschwänzig, Tier mit kurzem Schwanz), Reh; a bruzz. *curce*, Ziegenbock. Vgl. Schuchardt, Z XXIII 189 u. 419.

2711) cūrto, -āre (v. *curtus*), kürzen; ital. *s-cortare*; rum. *s-curtez ai at a* (daneben *cruf ai at a* = **curtiare*): prov. *es-cortar*; frz. *é-courter*; span. ptg. *cortar*.

2712) cūrtūs, a, um, verkürzt; ital. *corto*, *scorto*; rum. *scurt* („le s dans le mot romain et ital. n'est que prépositif“, Ch. s. v.); prov. *cort*; frz. *court*; cat. *cort*; span. *corto*; ptg. *curto*, davon abgeleitet eine zahlreiche Wortfamilie (*cortar* etc.), welcher auch *cortamão*, Winkelmaß, zuzurechnen sein wird,

obwohl C. Michaelis, *Frg. Et.* 12, eine andere Ableitung (v. lat. **quartabo* [?], fehlt bei Georges) in Vorschlag bringt. ALL VI 884.

2713) *cūrvo* u. **cūrbo*, -äre (v. *curvus*), krümmen; ital. *curvare*; com. *corbá*; prov. *corbar*; frz. *courber*; span. (en) *corvar*; ptg. (en) *curvar*.

2714) (*eürvūs* u.) **cūrbus*, a, um, krumm; ital. *curvo*, (*corvo* scheint nicht mehr vorhanden zu sein, doch findet sich die Ableitung *corvetta*, mittlerer Sprung des Pferdes); prov. *corp*; altfrz. *corp*; neufrz. *courbe*, davon *courbette*; span. *corvo*, davon *corveta*; ptg. *curvo*. Vgl. Parodi, R XXVII 237. Über *corvetta* vgl. Dz 109 s. v. Die Schiffsbenennung *corvetta* gehört wohl auch hierher, die oben gegebene Ableitung (*corbita*) ist bedenklich.

2715) **cūscōlūm* n., Scharlachbeere an der Stecheiche (Plin. N. H. 16, 32); cat. *coscoll* (der Baum heißt *coscolla*); span. *coscojo* (der Baum *coscoja*). Vgl. Dz 442 *coscojo*; Gröber, ALL VI 385. — Auf **cūsculium* statt *cūscōlūm* führt Guarnierio, Misc. Asc. 237 zurück: gallur. *kuskuga*, Abfall von Bäumen, Kehrlicht u. dgl. sowie andere mundartl. ital. Wörter, von denen mehrere sich mit *quercus* gekreuzt haben sollen.

2716) [**cūspōlūm* (vielleicht zusammenhängend mit *cuspis*, Spitze, Stachel) ist das vorauszusetzende Grundwort zu altvenez. *cōsp-elo*, vgl. Mussafia, Beitr. 47; altfrz. *cospel*, neufrz. *copeau*, Span. Vgl. Dz 562 *copeau*. — Thomas, Mél. 54, hält *cōspel* für eine Ableitung v. **coispe* = lat. **cuspie*, vgl. **neptia* für *neptis*. Schuchardt, Z XXVI 400, führt diese Wörter, zu denen er altfrz. *escopel* stellt, zurück auf den kelt. Stamm *skolp*, Splitter, u. ist geneigt, auch frz. *éclater* in Zusammenhang damit zu bringen.]

2717) [**cūspicūlo*, -äre (v. *cuspie*), sticheln; davon vielleicht frz. *houspiller* (norm. *gouspiller*), zausen, mißhandeln. Dz 617 vermutete das Grundwort in ags. *hyspan*, verspotten. Littré s. v. erklärt das Verbum für entstanden aus *houce* (Rock) + *pigner* (auskämmen), woraus *houce piller*, jem. am Rock packen, ihn mißhandeln. Die von Scheler im Dict. s. v. vorgeschlagene Ableitung von **cuspiculare* verdient aber den Vorzug.]

2718) *cūstōdiā*, -am f. (v. *custos*), Wache; ital. *custodia*; rum. *custodie*; dementsprechend in gelehrter Form in den übrigen Sprachen, volkstümlich wird der Begriff „Wache, wachen = Hut, behüten“ durch germ. **warda* ausgedrückt.

2719) *cūstōdiō*, -ire, behüten; sard. *custoire*; rum. *custodiez ai at a*; altfrz. *costeir*; span. *custodiar*; ebenso ptg. S. *cūstōdiā*.

2720) *cūstōs*, -ōdem m., Wächter; ital. *custode* u. *custodio*; prov. *custodi-s*; frz. *custode* (gel. W.), *cuiestre* (aus dem Nomin. **custor* entstanden, vgl. G. Paris in seiner Ausg. der Vie de S. Alexis p. 184 zu V. 36*; Dz 567 *cuire* legte dem Worte die Bedeutung „Pfaffenkoch“ bei u. leitete es von **coquaster* oder **cocistro*, wovon *coistron*, ab, womit Scheler im Anhang zu Dz 790 einverstanden zu sein scheint, indessen G. Paris' Ansicht verdient schon um deswillen den Vorzug, weil an der betr. Stelle des Alexius ein „Kirchendiener“ weit besser am Platze ist als ein „Pfaffenkoch“, allerdings nötigt das *i* von *cuiestre* zur Annahme, daß **cūstor* sich mit **cōctor* gekreuzt habe). Eine neue Ableitung von *cuiestre* hat Förster gegeben; ich kann indessen über dieselbe nicht berichten, weil die Schrift, in welcher sie veröffentlicht ist — Bulletin de la société Ramond 1898 — mir unzugänglich

geblieben ist. S. Rev. des lang. rom. 41, 576; cat. *custodi*; span. ptg. *custodio*.

2721) [**cūtīnā*, -am f. (v. *cutis*), Haut, scheint als Grundwort angesetzt werden zu müssen für (span. *códena*, Stärke, Festigkeit eines Gewebes) ptg. *códea*, Rinde, Kruste; (auch ital. ist das Wort in Dialekten vorhanden: sicil. *cūtina*, neap. *cótēna*, neap. piem. *cuna*), vgl. Flechia, AG III 334 f. (namentlich die Anmerkung auf S. 135); Dz 111 *cotenna*. Diez wollte span. *codena* aus **cutanea*, ptg. *códea* aus **cutica* ableiten, wogegen schon Caix, Giorn. di fil. rom. II 70, Bedenken erhob. S. Nr. 2722.]

2722) [**cūtīnā* (Fem. eines Adj. **cutinius* von *cutis*) scheint trotz mancher Bedenken als Grundwort angesetzt werden zu müssen für ital. *cotenna*, *codenna*, Dichtigkeit des Tuches; prov. *codena*; frz. *couenne*, Schwarte, vielleicht auch span. *códena*, vgl. Flechia, AG III 134 f. (namentlich die Anmerkung auf S. 135); Dz 111 *cotenna* (Diez setzte **cutanea* als Grundwort an, wogegen schon Caix, Giorn. di fil. rom. II 70, Bedenken erhob).]

2723) **cūtīō*, *cūssē*, *cūssūm*, *cūtērē* (für *quattēre*), stoßen; davon (? vgl. Nr. 2312) ital. *cozzare*, stoßen, *accozzare*, zusammenstoßen, -bringen, vereinigen, vielleicht auch span. *cutir*, schlagen, vgl. Storm, R V 176; Diez 444 s. v. führte das Wort auf *competere*, **competire* zurück, was unannehmbar ist.

2724) *cūtīs*, -em f., Haut; sard. *cude*, sicil. *cuti*, piem. *cu*, vgl. Flechia, AG III 135 Anm., „dove anche si tocca del derivato *códega* ecc.“ Salvioni, Post. 8.

cŷāthūs s. *chazzi*.

2725) *cŷelās*, -elādem f. (gr. *χυλάς*; vgl. Eguilaz y Yanguas p. 391), Rundkleid; davon abgeleitet altfrz. *siglaton*, *singlaton*, unten rund zugeschnittenes Kleidungsstück, ein Kleidstoff; prov. *siclatō-s*; span. *ciclaton*. Vgl. Dz 98 *ciclaton*; Berger p. 322.

2726) *cŷenūs*, -um m. (gr. *χύνος*), Schwan; ital. *cigno*; neufrz. *cygne*. Vgl. oben *cŷēm*. Vgl. auch Claussen p. 63.

2727) *cŷōnēā* (*mālā*), Apfel aus Cydonea (auf Kreta), Quitten, daraus **cōtōnēā* u. **cōtōnēūs*, Quitte; ital. *cotogna*; (rum. *gutuiā*); prov. *co doing*; altfrz. *coōing*; neufrz. *coing*; cat. *codony*; (span. *membrillo de huerto*; ptg. *marmelo*). Vgl. Dz 111 *cotogna*; Gröber, ALL I 554; Mussafia, Beitr. 44.

2728) *cŷlindrūs*, -um m. (gr. *χλινδρός*), Walze; frz. *calandre*, Walze; sonst ist *cyl.* nur als gel. W. erhalten, z. B. ital. *cilindro*. Vgl. Dz 538 *calandre*. Vgl. dazu auch Schuchardt, Z XXVI 410 ff., wo auf Mischung von *cylindrus* mit *columna* u. *rotunda* hingewiesen wird u. daraus Formen wie logud. *colondra* erklärt werden. Vgl. auch Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1900 Sp. 67.

2729) *cŷma* (*cuma*), -am f. (gr. *κύμα*), junger Sprosse, Spitze; ital. *cima*, Gipfel, davon abgel. *cimiero*, der Schmuck oben auf dem Helme, *ac-cimare*, frisieren (eigentlich die Haarspitzen stutzen), *azzimare*, putzen, vgl. über dies Vb. Schuchardt, Jahrb. XII 114; Dz 128 *esmar* hatte es aus *adaestimare* erklärt; sard. *chima* porro, stelo del ramoluccio; rtr. *cima*; prov. *cima*; frz. *cime*, davon *cimier*, Helmschmuck, bedeutet auch „Lendenstück“ (gleichsam Oberstück, daher das deutsche „Ziemer“, nicht umgekehrt, wie Faß, RF III 487, behauptet); cat. *scim*; span. *cima* (im Altspan. auch „Zweig“ bedeutend), davon *camera*, Helmschmuck; ptg. *cima*. Vgl. Dz 99 *cima*; Gröber, ALL I 545.

2780) **cymbālūm** n. (gr. κύμβαλον), Schallbecken, Cymbel; ital. *cymbalo*, Cymbel, *cimbali*, *cimberli*, nella frase, *essere in cimberli* *essere allegro, esser brillo* (wohl ein Latinismus, vgl. Psalm 150 „in cymbalis bene sonantibus“), vgl. Canello AG III 327.

2781) ***cymbellūm** n. (Demin. zu *cymbalum*), kleine Cymbel, Instrument zum Anlocken der Vögel u. dgl.; ital. *zimbello*, Lockvogel, Lockung, dazu das Vb. *zimbellare*, anlocken; prov. altfrz. *cembel*, dazu das Vb. *cembelar*, *cembeler*; span. *cimbel*. Vgl. Dz 346 *zimbello*.

2782) **cynānehe**, -em f. (κυνάγχη, daneben συνάγχη), Halsbräune; altfrz. *quinancie*, (*e*)*quinancie*, vgl. Förster zu Cliges 3025 u. Skeat, Etym. Dict. s. v. *quinsy*; span. *esquinancia*, -encia; ptg. *esquinencia*.

cypressus s. **cūpressus**.

2783) ***cypsella** (?), wird von Mussafia, Beitr. 124, als Grundwort zu altvenez. *cesilla* angesetzt.]

2783a) ags. *eyrine*, *cereme*, Butterfaß; frz. *serène*, pic. *cherène*, steinerner Milchkrug. Vgl. Thomas, Mēl. 188.

2784) **cýtisum** n. u. **cýtīsūs**, -um m. (gr. κύτισος), eine Kleeart (Medicago arborea L.); span. *códeso*, eine Kleeart. Vgl. Dz 441 *códeso*; Gröber, ALL I 566; Claussen p. 78.

D.

daca s. **daga**.

2785) **dāctylūs**, -um m. (gr. δάκτυλος), Dattel; ital. *dattilo* u. *dattero*, vgl. Canello, AG III 349; prov. *dātil-s*; frz. *datte*; span. *dátil*; ptg. *dátile*. Vgl. Dz 117 *dāterro*.

2786) ***dada**, Wort der frz. Kindersprache zur Bezeichnung des Steckenpferdes (auch im Span. ist ein ähnliches Wort, *tato*, vorhanden, während Italiener u. Portugiesen den Begriff umschreiben müssen); auf ein kindersprachliches *dada* mit der Bedeutung „wackeln, schaukeln“ scheinen frz. *dadais*, ein langer, schwubziger, baumliger Mensch, u. das Vb. *dandiner*, schaukeln, wiegen, zurückgehen, von dem letzteren ist wieder *dandin*, ein Mensch, der sich (wohlgefällig) schaukelt, Zierpüppchen, abgeleitet. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 790 u. im Dict. *dada*.

2786a) **daeda**, -am f. (Nebenform zu *taeda*, vielleicht aus griech. *δαδα* entstanden, vgl. G. Meyer, Idg. Forsch. VI 119; Meyer-L., Rom. Gr. I § 427), Fackel; ital. *deda*, rum. *zada*. Vgl. Densusiannu, R XXVIII 68.

2787) **daemōnīum** n. (gr. δαιμόνιον), Gottheit, böser Geist (in letzterer Bedeutung z. B. Tertull. apol. 21); ital. *demonio*, Teufel; prov. *demoni-s*; frz. *démon*; span. ptg. *demonio*. Vgl. Dz 117 *demonio*.

2788) ***daga**, -am f., vorauszusetzendes Grundwort unbekannter Herkunft (vielleicht = *daca*, scil. *spatha*, dacisches Schwert [Holthausen, nach mündlicher Mitteilung]) zu ital. *daga*, kurzer Degen, Dolch; (prov. *dāh-s*, Sichel = **daculus*); frz. *dague* (altfrz. *dail*, *daille*, Sichel = **daculus*, -a, davon *dailier*, *dailier*, hauen); aus *dague* + *corne* soll nach Dz 558 s. v. *dagorne* (Kuh mit nur einem Horn) entstanden sein. Scheler im Dict. s. v. verhält sich dem (von der Académie aus ihrem Dict. gestrichenen) Worte gegenüber sehr skeptisch; span. *daga* (*dalle*, Sichel); ptg. *adaga*, *daga*. Das Wort kann weder aus dem German. noch aus dem

Keltischen abgeleitet werden, vgl. Kluge unter „Degen“; Th. 56; Dz 116 *daga* u. 117 *dalle*. — Schuchardt, Z XV 111, bemerkt über die Herkunft von ital. *daga* etc.: „Der Gedanke an keltische Herkunft muß ohne weiteres abgewiesen werden, gewisse Umstände weisen auf Afrika.“ Im Globus, LXXX Nr. 12 u. 13, u. Z XXVI 115, erklärt Schuchardt *daca* als „dakisches, sichelförmiges Kurzschild“; stimmt also mit Holthausen überein. — Über ostfrz. *dayé*, sich necken, *dayement*, neckische Unterhaltung in der Spinnstube, altfrz. *s'entredalier*, sich hauen, vgl. Horning, Z XVIII 217.]

2789) arab. **dāhul**, Betrüger; vielleicht Grundwort zu prov. altfrz. *tafur*, Schelm, Spitzbube; span. *tahur*, falscher Spieler; ptg. *taful*, falscher Spieler, Geck, dazu ein Fem. *tafula* u. ein Vb. *tafular* mit entsprechender Bedeutung. Vgl. Dz 313 *tafur*; Stimming zu Bertr. de B. (Halle 1892) 12, 33. M. Schmitz (briefliche Mitteilung) erklärt *dāhul* für unannehmbar u. schlägt statt dessen arab. *hatūr* (mit Metathese **tahūr*), „Betrüger“ als Grundwort vor; ptg. *taful* möchte er = *hatūr*, treulos, ansetzen.

2740) arab. **dālālāh**, Leitung (von *dall*, leiten); vermutlich das Grundwort zu frz. *dalle*, Rinne (doch könnte das Wort auch auf ahd. *dola*, Röhre, zurückgehen; *dalle*, Diele, beruht wohl auf dem gleichbedeutenden mhd. *dāl*, ahd. *dilla*, indessen ist die Geschichte des Wortes recht dunkel); span. *adala*, *dala*; ptg. *dala*. Vgl. Dz 116 *dala* u. 415 *adalid*; Baist, Ltbl. 1892 Sp. 24; Eg. y Yang. p. 44.

2741) **dālmātica**, -am f., Maßgewand; frz. *dau-maire* (vgl. *grammatica* [s. d.]: *grammaire*).

dāmā (**damma**) s. **dāmūs**.

2742) **Damaghan**, Name einer persischen Stadt, nach welcher im Arab. ein Tongefäß *damagan* benannt worden sein soll; aus dem arab. Worte entstand dann vielleicht ital. *damigiana*, große Trinkflasche; frz. *dame-jeanne*; cat. *damajana*. Für diese orientalische Herkunft des Wortes ist namentlich Devic, Suppl. z. Littres Dict. S. 31, eingetreten. Alart, R. des l. r. 2^e sér. t. V Nr. 1, hat lat. *dimidiana* als Grundwort aufgestellt. Gröber, Z II 352, erkennt in frz. *dame-jeanne* vermutungsweise lat. *domina* = frz. *dame*, das sehr wohl als scherzhafte Benennung einer Flasche habe gebraucht werden können, u. lat. *galbina* = frz. *jaune*, womit die Farbe des Geflechtes der Flasche bezeichnet worden wäre u. wofür zunächst *jane*, dann *jeanne* eingetreten sei. Könnte aber nicht ital. *damigiana* einfache Ableitung von *dama* = *domina* — die Nachkommen von *dominus*, -a, haben ja im Ital. sowohl o als auch a (z. B. **dominicella* = *donzella* u. *damigella*; letzteres Wort für eine Italianisierung des frz. *demoiselle*, *demoiselle* zu halten, liegt keine Nötigung vor) — sein, gleichsam **damensianus* (nach Analogie von *cortigiano* = **cortensianus*)? Das Wort wäre dann ital. Ursprungs, in Frankreich darauf zu *damejane* geworden u. dieses wieder durch volksetymologisierende Schreibweise zu *dame-jeanne*. Wie dem auch sein mag, das frz. Wort setzt jedenfalls die Mittätigkeit der Volksetymologie voraus. Vgl. auch Faß, RF III 497.

2743) **dāmascēnus**, a, um (*Damascus*), aus *Damascus* stammend; [d]amascena scil. *pruna* = span. *amacena*, ptg. *ameixa*, vgl. Cornu, Gröbers Grundriß I 767.

2744) **Dāmascūs**, -um f., die Stadt Damascus; nach dieser Stadt wird ein ursprünglich dort gefertigtes feines Gewebe benannt; ital. *damasco*,

damasto; frz. *damas*; span. *damasco*; ptg. *damascado* u. *damasquitho*. Außerdem führt feiner Stahl, bezw. eine daraus geschmiedete Klinge den Namen nach Damascus: ital. *damaschino* etc. Vgl. Dz 117 *damasco*.

[*dāmnāriūm s. dōminiāriūm.]

2745) *dāmnātiēcūm n. (v. *damnum*), Schaden; prov. *damnatge-s*; altfrz. *dom(m)age*, *dom(m)ache*, vgl. Förster zu Erec 1006; frz. *dommage* (der Wechsel von *a* zu *o* erklärt sich vielleicht aus Beeinflussung durch *dominus*, vgl. G. Paris, R XIX 123, vgl. auch Thurot II 446; freilich spricht dagegen, daß das aus **dominiarium* entstandene *danger* das *o* mit *a* vertauscht hat); altspan. *domage*. Vgl. Dz 562 *dommage*.

2746) dāmmo, -āre (v. *damnum*), beschädigen, verdammen; ital. *dannare*; rum. *dăunez* at at a; prov. *dampnar*; frz. *damner*; cat. *dampnar*; span. *dañar*; ptg. *danar*. Vgl. Dz 444 *dañar*; Berger s. v.

2747) dāmnūm n., Schaden; ital. *danno*; lomb. *dañ*; rum. *daună*; rtr. *donn*; prov. *dam-s*, *dan-s*; frz. *damno* in den Eiden, *dam* (das gewöhnliche Wort ist *dommage*), vgl. Klahn, Die Entwicklung von lat. *mn* im Frz. (Kiel 1898 Diss.) p. 29; cat. *dany*; span. *daño*; ptg. *damno*, *dano*. Vgl. Gröber, ALL II 100.

2748) dāmūs (f. *dama*, *damma*), Damhirsch; ital. *daino* (dem Frz. entlehnt); prov. *dam*; frz. *daim*, dazu neugebildet das Fem. *daine*; cat. *daina* (dem Frz. entlehnt); altspan. *dayne* (dem Frz. entlehnt); das übliche Wort im Span. u. Ptg. ist *gamo*, welches seinen Anlaut an *gamuza*, Gemse, angebildet zu haben scheint). Vgl. Dz 558 *daim*; Gröber, ALL II 100.

2748a) dānēa, -am f. (Reichenauer Glossen), Tenne; altfrz. *daigne*. Vgl. Behrens, Z XXVI 723.

2748b) serb. *danivati* (von *dan*, Tag), die Zeit verbringen; davon nach Densusianu, R XXXIII 76, dr. *dainuire*, dauern.

2749) ahd. *dansōn*, ziehen; mutmaßlich das Grundwort zu ital. *danzare*, tanzen; prov. *dansar*; frz. *danser*; cat. *dansar*; span. *dansar*, -zar; ptg. *dangar*. Dazu die Sbstve ital. *danza*, prov. cat. span. ptg. *dansa*, frz. *danse*. Vgl. Dz 117 *danzare*; Mackel 73.

2750) ags. *darad*, *darod*, altn. *darradr*, Speer; vielleicht Grundwort zu ital. span. *dardo*; prov. *dart-z*; frz. *dard*; rum. *dardă*. Da das Wort aber auch im Slav. u. Magyarischen sich findet, so ist Entlehnung von dorthier nicht undenkbar. Vgl. Dz 117 *dardo*; Rev. crit. 1883, p. 334; Mackel 68. — Deminutiv zu [d]ard ist vielleicht ital. *ardiglione*, Schnallennadel; prov. *ardalho-s*; frz. *ardillon*, vgl. Dz 23 *ardiglione*, freilich aber muß diese Ableitung als sehr zweifelhaft erscheinen, u. d'Ovidio, AG XIII 428 Anm. 2, bezeichnet mit Recht die Herkunft des Wortes als noch ganz dunkel. Näher läge es, Zusammenhang mit lat. *ardalio*, *ardelio* (s. d.) anzunehmen, u. da die Herkunft u. Grundbedeutung des lat. Wortes dunkel ist, so darf in seiner überlieferten Bedeutung vielleicht kein unbedingtes Hindernis erblickt werden. (Vgl. „Schlinge“ mit „Schlingel“.)

2751) arab. *darḡanah*, Haus der Betriebsamkeit, Schiffbauhaus (vgl. Freytag II 69^a u. 526^a); ital. *darsena* (sicil. *tirzand*), der innere Teil eines Seehafens, *arzan* u. *arsenal*, Zeughaus; frz. *darse*, kleiner Binnenhafen, *arsenal*; span. *atarazana*, *atarazanal*; Schuppen, *arsenal*; ptg. *tarazena*, *ter-*

cena, Schuppen, *arsenal*. Der Abfall des *d* erklärt sich aus Vertauschung desselben mit *l*, bezw. aus Auffassung desselben als Artikels. Vgl. Dz 27 *arsenal*; Eg. y Yang. p. 304 (*at-tarsana*).

2752) slav. *darom*, *darmo*, geschenkt, umsonst; dies Adv. soll nach Dz 379 das Grundwort zu dem gleichbedeutenden ital. *indarno* (altfrz. findet sich vereinzelt *en dar*, *en dart*) sein. Diez selbst aber bemerkt, daß die Aufnahme eines slav. Adverbs in das Ital. sehr befremden müsse. Könnte das Wort vielleicht irgendwie mit *dare*, „geben“, zusammenhängen? etwa entstanden sein aus einer Redensart *in dare non*, „auf Nichtgeben“, (also umsonst etwas für einen anderen tun u. dgl., vgl. die von Diez angeführte rum. Verbindung *in dare*, zum Geschenk, vgl. auch das deutsche „auf nimmer wiedergeben“, womit man ja ebenfalls eine Schenkung andeuten kann)? Freilich läßt sich nicht leugnen, daß eine solche Redensart recht wunderlich gewesen wäre, allein in einer Umgangssprache bilden sich ja manche wunderliche Wendungen aus. Jedenfalls viel wunderlicher noch als die allerwunderlichste Redewendung wäre ein slavisches Adverb im Ital. Indes die Möglichkeit slavischer Herkunft einmal zugegeben, so wäre *darno*, aber nicht *indarno* zu erwarten; das *in* könnte wohl kaum mit der Präpos. *in* identifiziert werden, mindestens würde deren Sinn in solcher Verbindung nicht zu verstehen sein: geradezu sinnlos oder vielmehr widersinnig aber wäre hier die Negationspartikel *in*, denn das ergäbe ja „ungeschenkt, nicht umsonst“, also das Gegenteil der wirklichen Bedeutung.

2753) dtsh. *Daß dich Gott!* (Landknechtsfluch); daraus soll nach Baist, RF VII 413, entstanden sein frz. *asticot*, Regenwurm, *asticoter*, chicanieren, ärgern, *asticoteur*, zänkischer Mensch; um verständlich zu machen, wie *asticot* u. *asticoter* begrifflich miteinander zusammenhängen können, verweist B. auf das deutsche „Wurm“ u. „würmen (es wurmt mich = es ärgert mich)“. So recht überzeugend ist die Ableitung aber doch nicht.

2754) dāsypūs, pōdis m. (gr. *δασύνους*), der rauchfüßige Hase; daraus vielleicht durch Umstellung sard. *gacciapu*; cat. *catzap*; span. *gazapo*; ptg. *caçapo*, junges Kaninchen. Vgl. Dz 454 *gazapo*.

2755) *dātīārīūs, a, um (Adj. zu *datio*); ital. *daziario*, Adj., u. *daziere* „chi riscuote i dazj“, vgl. Canello, AG III 307.

2756) dātīo, -ōnem f. (v. *dare*), das Geben; ital. *dazio*, Abgabe; altfrz. *dace*; altspan. *dacio*. Vgl. Dz 117; von *dazio* ist abgeleitet *dazzajudlo*, Steuerverzeichnis, vgl. Salvioni, R XXXI 280.

2757) dātīvūs, a, um, zum Geben gehörig; span. ptg. *dādīva*, Gabe, Geschenk, vgl. Dz 444 s. v.

2758) dātūm n. (Part. P. P. v. *dare*), das Gegebene (im Roman. das durch Wurf Gegebene, der Wurf, dann das Werkzeug des Werfens, der Würfel. Die Annahme dieses Bedeutungsüberganges hat sicherlich Bedenken gegen sich, dürfte aber nicht zu umgehen sein); ital. *dado*, Würfel; prov. *dat-z*; frz. *dé* (*dé*, „Fingerhut“, ist vielleicht dasselbe Wort u. nicht starke u. höchst befremdliche Kürzung aus **digitatium*, vgl. auch unten *digitalis*); span. ptg. *dado*. Vgl. Dz 116 *dado*.

2759) [*daxo, -āre (aus *de* + *laxare* entstanden) ist nach Schuchardt, Z XV 241, das Grundwort zu spau. *dejar* etc. S. unten *dē-laxo*.]

2760) *dē*, Prap., von; ital. *dí*; rum. *de*; rtr. *dí*; prov. frz. cat. span. ptg. *de*. Wie bekannt, ist der Anwendungskreis von *de* im Roman. wesentlich dadurch erweitert worden, daß diese Prap. einerseits das als Prap. gänzlich aufgegebene *ex* ersetzt, andererseits zur Umschreibung des Genetivverhältnisses (vielfach auch des Ablativverhältnisses) gebraucht wird (im Rumän. wird jedoch bei dem mit dem best. Artikel versehenen Sbst. der Genetiv durch Artikelflexion bezeichnet, vgl. Dz, Gr. II 54; im Altfrz. konnte das possessive Genetivverhältnis durch den Cas. ob., bezw. durch den mit *a* = *ad* verbundenen Cas. obl. ausgedrückt werden [die letztere Ausdrucksweise ist auch in der neufrz. Umgangssprache ganz üblich, z. B. *c'est le chapeau à monsieur*]; auch im Rumän. kann *a* = *ad* zum Ausdruck des Genetivverhältnisses dienen). Vgl. Clairin, *Du génitif latin et de la préposition de*. Paris 1880. — *dē* + *āb* s. *dē* + *ād*. — *dē* + *āb* + *ānte*, vor; ital. *davanti*; prov. *davan*; frz. *devant*; (span. *ante* u. *delante*; altspan. auch *dante*, vgl. Gröber, ALL VI 377; ptg. *diante* = *de* + *ante*, daneben *adiante* = *ad* + *de* + *ante*). — *dē* + *ād* = ital. *da*, sowohl „von“ als auch „zu“ bedeutend, indem bald der erste, bald der zweite Bestandteil die Bedeutung bestimmt (da „zu“ als *de* + *ab* aufzufassen, liegt keine Notwendigkeit vor); rtr. *dad*, vgl. Gartner § 100. (Hamp, ALL V 865, will nur *de* + *ab* anerkennen.) — *dē* + *dē* + *intūs* = prov. *dedins*; frz. *dedans*, drinnen. — *dē* + *ēx* s. *dē* + *īpsō*; außerdem *de* + *ex* + *inde*, *de* + *ex* + *ibi* = altspan. *desent*, *desi*; *de* + *ex* + *de* = span. ptg. *desde*; *de* + *ex* + *post* = (?) span. *despues* (besser setzt man *despues* = *de* + *īpsō* + *post* an); *de* + *ex* + *per* = rum. *despre*. Vgl. Gröber, ALL II 279. — *dē* + *īm* = rum. *din*, aus. — *dē* + *īm* + *ānte* (ital. *dinanzi* = *de* + *in* + *antea*); rum. *dinainte*; prov. *denan*; span. *denante*, *delante*; ptg. *diante*, daneben *adiante*. — *dē* + *intūs* = prov. *dins*, in; altfrz. *dens*, *dans*; neufrz. *dans*. — *dē* + *īpsō* (in welcher Verbindung *īpsō* verstärkende Kraft hat) = prov. *des*; frz. *dès*, seit (mit Hervorhebung des Anfangspunktes; *dès* darf nicht als *de* + *ex* erklärt werden, denn daraus würde **deis* entstanden sein, auch als satzunbetonte Form läßt sich *dès* nicht auffassen u. als solche aus *de* + *ex* erklären, denn die Nachdrücklichkeit seiner Funktion [gerade von ... an, gerade seit ...] widerstrebt der Satzunbetonung; andererseits freilich bildet die offene Qualität des *e* in *dès* ein Bedenken gegen die Ableitung aus *de* + *īpsō*, heben läßt sich dasselbe vielleicht durch die Annahme, daß *ē* + *i* sich zu offenem *e* vereinigt haben); (span. ptg. *desde* = *de* + *ex* + *de*). Dz, Gr. II 482, leitete *dès* von *de* + *ex* ab, ebenso Gröber, ALL II 279, dagegen spricht aber der sonst völlige Schwund des präpositionalen *ex*, auch würde *d-ex* im Frz. *deis*, bezw. *dis* ergeben haben, vgl. *exire* : *essir*, *issir*. Allerdings der von Meyer, Z XI 250 Anm., gegen *de* + *ex* geltend gemachte Grund, daß zwei vollständig gleichbedeutende Präpositionen nicht zusammengesetzt werden, kann nicht als stichhaltig gelten, weil *de* u. *ex* eben nicht vollständig gleichbedeutend waren. (Aus dem Eintreten des *de* für *ex* darf nicht auf Gleichheit der Bedeutung, sondern muß auf eine etwas veränderte Auffassung des betr. Raumverhältnisses geschlossen werden.) Meyers Annahme ist in der Unbedingtheit, womit er sie ausgesprochen, schon um deswillen abzulehnen, weil *de* + *ex* in der

Verbalzusammensetzung öfters erscheint. — *dē* + *pōst* = ital. *dopo* (f. *dopó*), *dipoi* (vgl. Canello, AG III 334), nach, nachher; rum. *după*; span. *despues* = *de* + *īpsō* + *post*. — *dē* + *pōstēā* = prov. *depuys* (daneben *despuys* = *de* + *īpsō* + *postea*), seit, seitdem; frz. *depuis*; (span. *despues* = *de* + *īpsō* + *post*); ptg. *depois*. — *dē* + *āndē*, woher, = ital. *donde*; prov. *don*; frz. *dont*; span. *donde* (auffällig ist, daß in dieser Verbindung *d* sich erhalten hat u. *e* = *i* geschwunden ist, während sonst *d* + *i* vor Vokalen palatalisiert worden ist, z. B. *diurnum* > *giorno*, *deorsum* > altfrz. *jus*, andererseits freilich hat auch *de* + *auratus* nicht frz. **joré*, sondern *doré* ergeben). Vgl. Gröber, ALL VI 146. — *dē* + *vērūs* = prov. *deves*, *devas*, (*dāus*, *deus*, *dous*), nach ... hin, von ... her; altfrz. *devers*.

2761) [**dē* + *ālbūs* u. **dē* + *ālbēōlūs*, *a*, *um* = rum. *dalb*, *dalbior*, weiß, nur in der dichterischen Sprache gebraucht, vgl. Ch. *alb*.]

2762) gäl. *dearn*, neur. *dearna*, Handfläche; davon viell. frz. *darne*, neuprov. *darne*, Schnitte von einem Fische (vermittelt mußte der Bedeutungsübergang dadurch worden sein, daß *darne* eine Schnitte von der Gestalt einer flachen Hand bezeichnet hätte), vgl. Dz 559 *darne*; Th. 97.

2763) *dē-aurātūs*, *a*, *um* (v. *deaurare*), vergoldet; ital. *dorato* (wegen des *d* statt des zu erwartenden palatalen *gi* vergleiche *de* + *unde* > *donde*); frz. *doré*; span. *dorado*; ptg. *dourado*. Auch das vollständige Verbum ital. *dorare* etc. ist vorhanden.

2764) *dēbōo*, *būl*, *bītūm*, *bōre*, schuldig sein, müssen; ital. *deggio debbo* = *debeo* u. *devo* = **debo*, Part. *dovuto*, Inf. *devere* u. *dovere* (das *o* für *e* beruht auf Anlehnung an *potere*, *volere*); prov. *dei dec degut dever*; frz. *doi(s) dus du devoir* (über *dist* = *debet* in den Eiden s. unten *deceo*); span. *deber*; ptg. *dever*. Der Inf. wird auch substantivisch in der Bedeutung „Pflicht“ gebraucht.

2765) *dēbilis*, *e*, schwächlich; ital. *debile* u. *debole* (letztere Form ist die weit üblichere), dazu das Sbst. *debilezza* u. *debolezza*, vgl. Canello, AG III 384; altneapol. *devele*.

2766) *dēbītōr*, -*ōrem* m. (v. *debere*), Schuldner; ital. *debitore*; altper. *devetore*, vgl. Salvioni, Post. 8; rum. *dator* (gehört wohl nicht hierher); prov. c. r. *deveire*, c. o. *deudor*; frz. *débiteur* u. *detteur* (an *dette* angelehnt), vgl. Cohn, Suffixw. p. 113; cat. *deutor*; span. *deudor*; ptg. *devedor*.

2767) *dēbītūm* u. *dēbītā* (Sg. u. Pl. N. des Part. P. P. von *debere*), das Geschuldete, die Schuld; ital. *débīto* u. *detta*, vgl. Canello, AG III 330, aus *débīto* entstand frz. *débīter*, wovon wieder das Sbst. *débīt* (Dz 560 *débīt* leitet die Verba unmittelbar aus lat. *debet* oder *debitum* ab). Scheler im Anhang zu Dz 790 bemerkt „es schwebt mir immer vor, als ob sich *débīter* auch mittelst *dehībītare* erklären lassen könnte, man nehme *debere* = *dehībēre* im Sinne von *exhibere*, zeigen, zur Schau stellen, in Kauf geben. Godefroy zitiert aus „Le pas de la Bergère“: Qui mieux paroit estre paré d'abis, a son pouvoir il faisoit ses debis.“ Aber aus **dehībītare* konnte auf volkstümlichem Wege *débīter* gar nicht entstehen, letzteres ist vielmehr offenbar ein gelehrtes Wort, u. als solches läßt es sich nur auf ital. **debitare* zurückleiten; frz. *dette* (vgl. Rannow, Die substantivierten Partizipien starker Verba im Frz., Kiel 1903 Diss., s. v.); span. *deuda*; ptg. *divida* (wohl an *dividit* angelehnt).

2768) *dē-cādo, *-ōre, herunter-, ab-, verfallen; frz. *déchoir*, dazu das Sbst. *déchet* (vielleicht = *decadit*, „es fällt ab“ oder aus dem Stamme *decad-* gebildet), Abgang, d. h. Einbuße an Rohstoff bei der Bearbeitung oder der Lagerung. Vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. der Wiss., phil.-hist. Cl. Bd. 51 (1889) p. 1086, zu *déchoir* das Part. Präs. *déchéant*, u. daneben die gel. Form *décadent* (ebenso stehen nebeneinander die Sbstve *déchéance* u. *décadence*).

2768a) *dēcānīa*, -am f., eine Gruppe von zehn Personen oder Dingen; ital. *degagna*, ein Fischernetz (vielleicht aus zehn Reihen von Maschen bestehend), lomb. *degagna* u. span. *degaña* (ein zur Zahlung des Zehnten Verpflichteter?), Pachthof, Teil eines Dorfes. Vgl. Thomas, Mél. 62. Schuchardt, Z XXXVI 407, verwirft in bezug auf altfrz. *dagagne*, ital. *degagna*, Netz, Thomas' Annahme vollständig u. zieht diese Wörter zu einer Gruppe, zu welcher z. B. auch das oberital. *ragagna* u. *argagna*, mail. *regagna* gehören u. welche auf den germ. Stamm *rac*, *racc* zurückgehen soll.

2769) *dēcānūs*, -um m. (v. *decem*), der Vorgesetzte von zehn Mann; frz. *doyen*, der Vorsitzende einer geistlichen oder gelehrten Körperschaft; alt-oberital. *degan*, vgl. Salvioni, Post. 8; sonst ist das Wort nur als gel. W. erhalten.

2770) *dēcēm*, zehnen; ital. *dieci*; rum. *diece*, *zece*; rtr. *des*, *deš* etc.; prov. *dez*; frz. *dix* (angebildet an *six* = *sēx*); cat. *deu*; span. *diez*; ptg. *dez*. Die Verbindung der Einer mit *decem* erfolgt im Roman. teils mit, teils ohne *et*, vgl. Gröber, ALL II 100.

2771) *dēcēmbēr*, -brēm m. (v. *decem*), Dezember; ital. *dicembro*; prov. *dezembre-s*; frz. *décembre*; span. *diciembre*; ptg. *dezembro*.

**dēcēmo*, -āre s. *dīsjunō*, -āre.

2772) *dēcēo*, *āl*, *ēre*, zur Zierde gereichen, geziemen; ital. *dese* = *decet*, bei Bonvesin; sard. *deghere*, *dēzere*, *deghi*, *dighi*, (sicil. *adēciri* „non essere conveniente“), vgl. Mussafia, R II 117; rtr. *descha* = *decet*, vgl. Ascoli, AG I 15, XII 400; (altfrz. Storm u. G. Paris, R III 289, wollten in den Eiden Z. 9 ed. Stengel „per dreit son | fradra salvar dist“ lesen u. *dist* als *decet* auffassen, diese Annahme ist aber unhaltbar, denn die richtige Lesart ist *dist* = *debet*. Das Nähere sehe man in Koschwitz' Kommentar zu den ältesten frz. Sprachdenkmälern p. 17 ff.).

2773) *dēcēbilla*, e (*decet*), geziemend, schicklich; (ital. *dicevole*); sard. *dechivile*.

2774) *dēcēdo*, *cīdī*, *cīdērē* (*de* + *cado*), herabfallen; davon span. *dizer* u. *decir*, herabsteigen; ptg. *descer*, vgl. Cornu, R VII 595. Dz 444 *descer* hatte das ptg. Wort auf *desidēre* zurückgeführt. Wirklich befriedigen kann keine der beiden Ableitungen.

dēcēmo, -āre s. *dīsjunō*, -āre.

2775) *dēcēmus*, a, um (*decem*), der zehnte; ital. *decimo*; oberital. *desemo*; frz. *disme*, *dime* (Neubildung *dixième*); altspan. *diezmo*, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 768.

2776) *dēcēpio*, *cēpī*, *cēptūm*, *cēpērē* (*de* + *capere*), täuschen; ital. nur Part. P. *decetto* (alt-sicil. *deseta* mancanza, Salvioni, Post. 8); prov. *decebre*; frz. *décevoir*. Wegen der Flexion s. *cāpio*.

[**dēcēirro* s. *dē* + (*ex*) + *skērān*.]

2777) *dēcēlūo*, -āre, abbiegen; ital. *dichinare*, sich senken; prov. *declinar*, dazu das Vbsbst. *decli-s*; frz. *décliner*, niedergehen, zu Ende gehen,

altfrz. auch etwas zu Ende bringen, bis zu Ende erzählen (Schluß des Rolandsliedes in O.: „Ci falt la geste que Tuoldus declinet“, vgl. R XIV 406), im Neufrz. kann das Verb auch bedeuten („Namen“) anführen, aufzählen; zu *décliner* das Vbsbst. *déclín*; span. ptg. *declinar*.

2778) *dēcōllo*, -āre (*collum*), enthalsen, enthaupten; ital. *decollare*; frz. *décoller*; span. ptg. *degollar*. Vgl. Gröber, ALL VI 889.

2779) *dēcōlo*, -āre, abfließen; davon (oder von *decurrere*?) lomb. *degóra*, eine Art Wasseruhr, vgl. Salvioni, Z XXII 469.

2780) *dēcōrātūs*, a, um (Part. P. P. v. *decorare*), geschmückt; davon vielleicht altfrz. *dioré*, vgl. G. Paris, R XIV 274; Förster zu Afol v. 7164.

2781) [*dēcōrēpitus*, a, um, altersschwach; frz. *décépité* (gel. W.)]. Über das Vb. *décépité* s. oben *crispus*, vgl. auch Tobler, Herrigs Archiv, Bd 97 p. 375.]

2782) *dēcōrēscō*, -ōre, abnehmen, kleiner werden; ital. *discrevere*.

2783) *dēcōūma*, -am f. (*decem*), der zehnte Teil; sard. *deguma*, dazu das Vb. *degumare*, vgl. Salvioni, Post. 8.

2784) *dēcōūria*, -am f. (*decem*), ein Zehend; tessin. *digura*, vgl. AG I 264; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769. Mittelbar von *decuria*, unmittelbar von ndl. *daker* (vgl. engl. *dicker*, dtsh. *decher*) leitet sich ab frz. *dacre*, *tacre*, eine Zahl von zehn Häuten u. dgl. Vgl. Thomas, Mél. 61, vgl. auch R XXIX 197.

2785) *dēcūs* n., Zierde, Schmuck; prov. *decs*, *decx* (b. Appel 26, 31, im Glossar, schwerlich richtig, mit „Ziel“ übersetzt).

2785a) **dēcēymo*, -āre (gr. *κῆμα*), die Spitze wegnehmen; davon nach Salvioni, Misc. Asc. 94 tosc. *cimare*, mail. *scima*, blenies. *z'umá*, bruciariare.

2786) *dēdēcēt*, -ōre, es ist unziemlich; altlomb. *desdeceve* sconveniente, vgl. Salvioni, Post. 8.

2787) *dēdicātio*, -ōnem f. (*dedico*), Widmung; ital. *dedicazione*; frz. *dédicace* (gleichsam **dēdicatīa*); span. *dedicacion*; ptg. *dedicação*.

2788) *dēdicō*, -āre, widmen; ital. *dedicare*, u. dem entsprechend in den anderen Sprachen; frz. *dédier*.

2788a) altslov. *dēdīna*, Vererbung, Gewohnheit; davon rum. *datinā*, Gewohnheit, Gebrauch, u. das Vb. *in-datin ai at a*, vererben. Vgl. Denssianu, R XXXI p. 109.

2789) *dēdo*, *dīdī*, *dītum*, *dēdērē*, hingeben; rum. *dedau dedai dedat deda*, überlassen, *se deda*, sich hingeben, sich gewöhnen.

2790) *dēdūco*, *dūxi*, *dūctūm*, *dūcōre*, hinabführen; ital. *deducere*, *dedurre*; frz. *déduire* etc. Wegen der Flexion vgl. *dūco*.

2791) [**dē-ēo*, *ivī*, *ītum*, *īre*, herabgehen, ist nach Dz 376 Grundwort zu ital. *gire*; Caix dagegen, Riv. di fil. rom. II 174 u. St. 85, erblickt in *gire* einfaches *ire* mit prosthetischem Palatal; Meyer-L., Ital. Gramm. S. 253, erklärt das anlautende *g* in *gire* aus Übertragung des palatalen *e* von den mit *e* anlautenden Formen (*eamus* etc.) auf die mit *i* anlautenden.]

2792) [**dē-ēeino*, -āre, wurde von Rönisch, Z I 419, als Grundwort zu *desinare*, frz. *dîner* etc. aufgestellt. S. unten *dīsjunō*.]

2793) *dē* + *ēx* s. oben *dē*. Aus den zahlreichen mit *dē* + *ex* gebildeten Verbalkompositis seien hier

nur folgende als kennzeichnende Beispiele aufgeführt:¹

2794) *dē-ēx-affiductio, -āre = span. *desfiuzar*, *deshuciar*, *desahuciar*, jemand aller Hoffnung berauben. Vgl. Dz 451 *fiucia*.

2795) [*dē-ēx-ālpēto, -āre (v. *alapa*), nach Bartsch, Z II 306, = prov. *deissalabatar*.]

2796) [*dē-ēx-baleo, oder dē + *baleo*, -āre (**baleo* v. germ. *balco* = frz. (*balc*, *bauc*), *baw*, Balken, dazu Femin. *bauge*, Balkenhütte, Stall, schlechtes Lager, u. *bauche*, Strohlehm) ist vermutlich die in das Lat. übertragene Grundform zu frz. *dēbaucher*, das also eigentlich bedeuten würde „jemand aus der Balkenhütte, d. h. aus dem Arbeitschuppen, aus der Werkstätte herausholen, ihn also von der Arbeit weglocken, verführen“, daher hätte *se dēbaucher* zu der Bedeutung „sich der Schweißerei ergeben“ gelangen können; an *bauche*, „Strohlehm“, schließt sich an *baucher*, eigentlich „aus Lehm, Ton arbeiten“, also „aus dem Groben arbeiten, den Rohentwurf machen u. dgl.“; zu den Verben die Sbst. *dēbauche* u. *ēbauche*. Vgl. Dz 517 *bauche* u. dazu Scheler im Anhang 783.]

2797) *dē-ēx-bātto, -āre = frz. *dēbattre*, davon das Sbst. *dēbat*; in den übrigen Sprachen entsprechend.

*dē-ēx-cāpāre s. Nr. 1907.

*dē-ēx-cāpillāre s. Nr. 1867.

*dē-ēx-cāpitāre s. Nr. 1879.

2797a) *dē-ēx-cādo, -āre; altfrz. *descheoir*; neufrz. *déchoir*. Hierher auch frz. *deschief*, „Tod“, gehörig, vgl. Bernitt, Anm. 417.

2798) [*dē-ēx- (oder dis-) cēllo, -āre (v. *cilium*, Augenlid), die Augen öffnen, = ital. *discigliare* (= *disc.*); frz. *déciller*, *dessiller*. Vgl. Dz 560 *déciller*.]

2799) [*dē-ēx-cēllo, -āre (nach Meyer-L., Rom. Gr. II § 603, *excitare* = [ital.] **escitare* u. dies dann mit de präfigiert) = ital. *destare*, wecken, vgl. Dz 368 s. v.; Storm, R V 177 Z. 2 v. unten im Texte, stellt *dis-citare* als Grundwort auf, u. das verdient den Vorzug.]

2800) [*dē-ēx-dīco, dīcere = frz. *dédire*, in Abrede stellen, Lügen strafen. Wegen der Flexion s. *dīco*.]

2800a) *dē-ēx-dōrmitio, -āre, aus den Schlaf herausbringen, wecken, venez. *desdromissiar*. Vgl. Salvioni, R XXXI 281.

2801) [*dē-ēx-fōllo, -āre (v. *foliis*) = span. *desfollar*, *desollar*, abhüten, (ptg. *esfolar*), vgl. Dz 445 *desollar*.]

2802) [*dē + *ēxīn* (f. *exinde*) = prov. *desse*, sobald (*desse que*, sobald als), eine analoge Bildung

ist *jasse* = *jam* + *ēxīn*[de]; immer (inbezug auf die Zukunft), *ancse*, immer (inbezug auf die Vergangenheit), ist = *anc* + analogisch übertragenes *se*, vgl. Gröber, Misc. 44; anders Dz 676 *se*, vgl. P. Meyer, R XIV 579; Thomas, R XIV 577. S. *jām* + *ēxīn*.]

2803) *dē + *ēx* + *jam* = altfrz. *desja*, neufrz. *déjà*, schon, vgl. Gröber, Misc. 44.

2804) [*dē-ēx-lēgo, -āre (v. *lex*) = prov. *desleyar* (refl. Vb.), sich gegen das Gesetz, das Recht vergehen, davon das Vbssttv. *deslei-s*, Rechtsverletzung; altfrz. *desleier* (refl. Vb.) mit derselben Bedeutung wie im Prov. (zu unterscheiden von *desloier* = *de-ex-ligare*, losschnüren), dazu ebenfalls das Sbst. *deslei*. Vgl. Dz 368 *dileggiare* (Diz hält mit Unrecht *dileggiare* für die italienische Form zu *desleyar*, während in Wirklichkeit *dileggiare* = **tillicicare*, kitzeln, ist, vgl. Flechia, AG II 319, vgl. aber auch unten Nr. 2885a); Tobler, Z III 575 (hier ist zuerst die Bedeutung von *desleyar* sowie sein Nichtverhältnis zu *dileggiare* festgestellt, vgl. auch G. Paris, R IX 334).]

2805) [*dē-ēx-pānno, -āre (v. *pannus*, Tuch) = altfrz. *despaner*, (ein Tuch) zerreißen, vgl. Dz 654 *pan*.]

*dē-ēx-pēdico s. *impāctio*.

2806) [*dē-ēx-pērgito, -āre = ptg. *despertar*, wecken, dazu das Partizipialadj. span. *despierto*, ptg. *desperto*, wach, vgl. Dz 449 *esperar*.]

2807) [*dē-ēx-pētio, -āre (für *peto*, *petere*) = span. *despedir* (neben *espdir*), Urlaub fordern, Abschied nehmen, vgl. Cornu, R IX 130. Dz 445 leitete das Verbum sowie das ptg. *despir*, entkleiden, ausziehen, von *de-ex-pedire* ab, was inbezug auf das ptg. Wort auch aufrecht zu erhalten ist.]

2808) [*dē-ēx-rāmo oder *dis-rāmo, -āre (von *ramus*), auseinanderästen, trennen, teilen; ital. *disramare*, die Bäume beschneiden; rum. *derām ai a*, zerstören; prov. *desramar*, *derramar*, entblättern, vernichten; altfrz. *desramer*, *derramer*, zerreißen; span. ptg. *derramar*, ausbreiten, ausgießen. Vgl. Dz 444 *derramar*.]

2809) [*dē-ēx (oder dis-) rēno u. rēnīco, -āre, die Lenden ausrenken, kreuzlahm machen; ital. nur Part. P. P. als Sbst. *direnato*, Verletzung der Lenden; prov. *desrenar*, *desregnar*; altfrz. *esreiner*; neufrz. *éreinier* = **exrenitare*; span. *derrengar*; ptg. *derrear*. Vgl. Dz 117 *derrengar*.]

2810) [*dē-ēx-ripo (oder *dis-ripo), -āre, aus den Ufern, also aus der richtigen Bahn treten; (= span. *derribar*, niederreißen, eigentlich vom Ufer herabstürzen?); *de-ex*, bzw. *disripāre* soll nach Ulrich, R IX 579, das vorauszusetzende Grundwort sein zu altfrz. *desver*, *derver*, von Sinnen kommen, wahnsinnig werden, es ist diese Ableitung aber von Gröber, Z V 177, hinreichend widerlegt worden. Die richtige Ableitung dagegen deutete Ulrich selbst an, R VIII 264, indem er auf *dis-vadere* hinwies, nur hätte er nicht ein **dis-varre* (rr aus *dr*), sondern ein **dis-vare* (*vare* Analogiebildung zu *stare*) als Mittelstufe annehmen sollen. Unnötig künstlich ist Cohns Ableitung, Z XVIII 202: *desol* = **desuātus* (v. *suus*, gleichsam „sich selbst enteignet, entfremdet, irre“, dazu der Inf. *desver*). (Eine Parallelbildung zu *d.* ist *rēver*.) Unannehmbar ist auch Bartschs, Z II 307, Gleichung *derver* = *diruere*. Andere aufgestellte, aber mit Recht zurückgewiesene Grundworte sind: **desaccare* f. *desacovire*,

¹ Ich weiß wohl, daß das Vorhandensein mit *de* + *ex* zusammengesetzter Verben von Sachkundigen gelegnet wird (z. B. von Gröber, Z V 177, u. Meyer-L., Rom. Gr. II § 603 Anm., vgl. aber ALL II 279); ich vermag mich aber dieser Ansicht nicht anzuschließen. Warum nicht, das auseinanderzusetzen, würde hier zu weit führen. Wenn Meyer-L. a. a. O. sagt, daß ital. *destare* aus **escitare* (= *excitare*) durch Präfigierung entstanden sei, so hat er selbstverständlich vollkommen recht, gleichwohl aber geht doch *de-* in *destare* auf *de* + *ex* zurück, mindestens für den Lexikographen, denn dem Grammatiker mag es erlaubt sein, in dem *ex-* von **escitare* nicht ein Präfix (*ex*), sondern lediglich eine Anlautsilbe zu erblicken. Für das Frz. wäre nun freilich zu erwarten, daß *de* + *ex* sich als *dē* darstellte, wenn aber dafür *des* eintrat, so erklärt sich dieses leicht aus Vermischung von *dē* mit *des* = *dis*.

dissipare, derogare (: *deroer* = *interrogare* : *entereer*). Am sinnigsten ist immer noch Diez' Deutung: *dēspit* (= *de* + *sapit*) : *desve*, aus welcher 3. Pers. sich ein Vb. der A-Konj. entwickelte. Leider aber ist der von Diez angenommene Vorgang höchst unwahrscheinlich, weil *decipere* schwerlich beibehalten, sondern durch Rekombination ein **dē-sāpere* gebildet worden wäre, außerdem ist das erste *e* offen (wie die stammbetonten Formen in Assonanz bekunden, vgl. G. Paris, R IX 579) u. kann also nicht aus *ē* entstanden sein, sondern muß in einem *ē* seinen Ursprung haben, freilich darf dieses Bedenken nicht gerade für ausschlaggebend erachtet werden, da ja das offene *e* in *desve* durch irgend welchen analogischen Einfluß entstanden sein könnte. Nach Ulrich, Z XXIII 418, könnte *desver* = **disaequare* „aus der rechten Lage bringen, verrücken“ sein; dann wäre *desver* eine Seitenform zu altfrz. *desse(i)ver*. Staaff in der Festschrift für Geijer S. 251 (s. auch Romania, XXXI 448) hat wieder **deexviäre*, **reexviäre* für frz. *desver* u. *rèver* aufgestellt, ohne jedoch die Sache glaubhaft gemacht zu haben. Im Neufz. lebt das Vb. in *endèver*, ärgerlich sein, fort, dagegen ist das im Altfrz. vorhanden gewesene Sbst. *desverie*, *derverie* abgestorben. Vgl. Dz 561 *desver* u. dazu Scheler im Anhang 791. S. Nr. 2817 u. 2924.]

2811) [**dē-ēx-sāpio*, **sāpere* (f. *sapere*); altfrz. *dessavoir*, nicht wissen, vgl. Scheler, Jahrb. X 252; Tobler zu Li dis dou vrai aniel p. 23; span. nur Part. Prät. *des(s)abido*.]

2811a) **de-ex-sarcio*, -*ire* (*sarcire*), zerflicken, zerfetzen; altfrz. *desartir*.

2812) [**dē-ēx* + germ. *sazjan* = prov. *dessazir*, außer Besitz setzen; frz. *dessaisir*. Vgl. Nr. 8396.]

2813) [**dē-ēx-sērvio*, -*ire* = frz. *desservir*, die Speisen abtragen, dazu (?) das Partizipialsbst. *dessert*, Nachtsch, vgl. Dz 677 *serviette*.]

2814) [*dē-* (*ēx*) + altnfrk. *skōrran* = neufz. *déchirer* (altfrz. *eschirer*), vgl. Dz 574 *eschirer*; Mackel 105; Rönisch, RF II 2, schlug **dis-cirrare*, eigentlich „die Locken zerzausen“ als Grundwort vor, was schon wegen des *ci* = *chi* unannehmbar ist, vgl. Mackel a. a. O.]

2815) [**dē-ēx-trābo*, -*āre* (v. *trabs*), = altfrz. *destraver*, die Zelte abbrechen, vgl. G. Paris, R VI 629.]

2816) [**dē-ēx-trīco*, -*āre* = prov. *destrigar*, hemmen, hindern, schaden (die Bedeutung ist befremdlich, da man nach dem Präfix die gegen- teilige erwarten muß, u. vielleicht ist um deswillen diese von Diez aufgestellte Ableitung abzulehnen, vgl. jedoch Mass p. 29), dazu das Vbsbst. *destric-s*, Schaden; altfrz. *detrier*. Vgl. Dz 327 *tricare*.]

2817) [**dē-ēx-vādo*, -*vāre* (f. *vādere* nach Analogie v. *stare* gebildet, vgl. *fare* f. *facere*) ist das wahrscheinlichste Grundwort für altfrz. *desver*, *deroer*, (ab-, fehlgehen, irgehen), irre, wahnsinnig werden. Vgl. **de-ex-ripo* u. **desuatus*.]

2818) *dēfēndo*, *fēndi*, *fēnsūm*, *fēndēre*, ab- wehren, verteidigen; ital. *difendo*, *fest*, *feso*, *fendēre*; prov. *defendēre*; frz. *défendre*; span. *defender* (Präs. *defiendo*); ptg. *defender*. Vgl. Gröber, ALL II 100.

2819) *dēfēnsūs*, a, um (Part. P. P. von *defendēre*), verboten; altfrz. *defois*, verbotener Platz, Wiese, Weide; cat. *devesa*, Weide; span. *defesa*, *dehesa*, Weide. Vgl. Dz 444 *dehesa*; Berger s. v.

2820) *dēfōria*, von außen; ital. *difuori*; frz. *dehors* (das *h* aus *f* ist noch nicht wirklich befriedigend erklärt, vermutlich beruht es auf mund- artlicher Eigenart).

2821) *dē-fūdo*, -*ōre*, herabgießen, -strömen, berg. *degond*, *cadere* in giù, *essere* a piano in in clinato; v. altell. *degonda*, *dondolare*; lerm. *degondare*, *cominciare* a *cadere*. Vgl. Salvioni, Post. 8, die Ableitung muß jedoch als sehr zweifelhaft bezeichnet werden.

2822) **dēgēlo* (bezw. **diglō*), -*āre*, auflauen; (ital. *dighiaciare* = **diglaciare*); rum. *deger* *ai* *at* *a*; frz. *dégeler*; span. *dehelarse*; ptg. *degelar*.

2823) *dēgrādo*, -*āre* (*de* u. *gradus*), herabsetzen (Eccl. u. spät. J. C.); ital. *degradare* „tagliare da un grado o ufficio onorevole“, *digradare* „scendere di grado in grado“, vgl. Canello, AG III 382; auch sonst als gelehrt vorhanden.

2824) [**dēgrādūs*, -um m. (für *gradus*), Stufe; prov. *degrat-z*; frz. *degré*; ptg. *degrao*. Vgl. Dz 560 *degré*.]

2825) *dē hā[e] hōrā īn āb ānte* = frz. *dorénavant*, hinfort, vgl. Dz 563 s. v. S. unten *hic*.

2826) *dē hā[e] rō*; daraus nach Suchiers Annahme, Z I 431, altfrz. *gier*, *gieres*, *gierres*, *giers*. Dz 596 vermutete das Grundwort in *igitur* oder in *ergo* (: *erg* : *iery* : *ger* : *gier*). Letztere Annahme ist nicht eben wahrscheinlich. Die richtige Ableitung dürfte diejenige von *igitur* sein (*igitur* : **igetur* : **i(g)edro* : **iedre* : *ierre*), vgl. Cornu, R X 399. Thomas, R XXXIII S. 91, bespricht unter Hinweis auf Meyer-L., Gram. III § 559. u. Schuchardt, Z XV 241, das Wort eingehend u. führt die Form *gierre* auf *ea de re* zurück, während er *giers* unerklärt läßt; zugleich weist er nach, daß das W. in der Form *dzare* noch im Patois (Doubs) vorhanden ist.

2827) [**dēhausto*, -*āre* (v. *haustus*, Part. P. P. v. *haurire*), wegschöpfen, wegheben, wegnehmen; davon ist nicht, wie Dz 660 *ōter* annahm, abzuleiten rtr. *dustar*, wegnehmen, wehren, hindern; altfrz. *doster*. Vgl. Nr. 2869.]

2828) *dē*, bezw. *dis*, + altn. *heit*, Versprechen, Gelübde; altfrz. *deheit*, *dehait*, Trauer, Verdruß, Niedergeschlagenheit, dazu das Vb. *dehaitier*, *desheitier*, *deshaitier*. Vgl. Dz 609 *hait*.

2829) *dē-hōnēsto*, -*āre* (v. *honos*), entehren; span. *denostar*, dazu das Sbst. *denuesto*, Beschimpfung; ptg. *drostar*, *doestar*, dazu das Sbst. *doesto*; vielleicht gehört hierher auch prov. *desnot-z* (für *denost*?), Spott. Vgl. Dz 444 *denuesto*.

2830) ahd. *dehsala*, norweg. schwed. *tekala*, kleine Hacke, = frz. *tille* „hachette des tonneliers, des couvreurs et d'autres artisans“, vgl. Bugge, R III 158.

2831) mhd. *dēhsen*, schwingen (in der Flachs- bereitung), wird von Baist, RF I 133, in Zusammen- hang mit span. ptg. *tascar*, hecheln, gebracht. S. unten *taxare*.

dē + *īn* s. *dē*.

2832) *dē* + *īndē*; altvenet. *dende*; prov. *den*; span. altptg. *dende*. Vgl. Gröber, ALL III 267.

2833) *dē* + *īntēr* = rum. *dintre*, zwischen, unter.

2834) *dē* + *īntro* = ital. *dentro*, *drento*, inner- halb; span. ptg. *dentro*. Vgl. Gröber, ALL III 268.

dē + *īntūs* s. *dē*.

2835) **dē-jēcto*, -*āre* = ptg. *deitar*, s. unten *ējēcto*, -*āre*.

2835a) *dēlectus*, *a*, *um* (Part. Perf. Pass. von *deicere*) = prov. *degeit*, *diget*, altfrz. *degiet*, (verworfen), aussätzig. Vgl. Thomas, R XXVIII 179, u. Mēl. 62.

2836) [*dē-lābulo*, -*āre* (v. *lab*, *lap*, wovon ahd. *lappa*, nhd. Lappen) = frz. *dēlabrer*, zerfetzen. Das Vb. läßt sich von *lambeau* nicht wohl trennen, mit *labrum*, *labellum* nicht wohl in Verbindung bringen. Immerhin muß die angegebene Ableitung dem Zweifel unterliegen. Vgl. Dz 624 *lambeau*.]

2837) **dē-lāxo*, -*āre*, ablassen, ist nach Ascolis scharfsinniger Darlegung, AG XI 422, XII 26, das Grundwort zu span. *dejar*, ptg. *deixar*, lassen (ebenso **dēlaxare* das Grundwort zu calabr. *dassare*). Daß in span. *dejar*, ptg. *deixar*, kalabr. *dassare* aus *l-* die Präposition *de* eingeflossen ist, insbesondere die von einem *dēlaxare* (vielleicht aber nicht ausschließlich), darin gebe ich Ascoli, AG XI 422, recht. Aber ich kann mich nicht entschließen, hier Ergebnisse rein lautlicher Vorgänge zu erblicken, um so weniger, als das eine Mal der erste, das andere Mal der zweite Vokal geschwunden sein würde: *d'lxare*, *dēlxare*. Das latin. *šar* für *lašar* gewährt, da seine Bedingungen ganz andere sind, keine Stütze für die letztere dieser Aufstellungen. Ich würde ansetzen **daxare* aus *laxare* + *dēlaxare*, u. zwar müßte es sich um eine sehr alte Erscheinung handeln, nicht bloß um eine *coincidenza ispano-calabrese*. Abgesehen davon, daß die *d*-Form auch in Sicilien bekannt ist (*dassari*), erfrent sie sich in Südfrankreich, wenigstens in Languedoc u. der Gascogne, einer weiten Verbreitung: *daissa*, *deissa*, *daicha*, *deicha*, *dacha*, *decha* neben *laissa*, *leissa*, *laicha*, *leicha*, *lacha*, *lecha*. (S. nun Ascoli, AG XII 26 f.) Schuchardt, Z XV 241. — Diez 445 hatte **desitare* (Frequ. v. *dēs-nēre*) als Grundwort aufgestellt. Von anderer Seite wurde *laxare* empfohlen, vgl. Coelho, Questões de ling. port. I 292; C. Michaelis, Stud. 236; Coelho, R II 287 Anm.; Tailhan, R IV 262; Cornu, R IX 193. S. unten *laxo*.

2838) *dēlecto*, -*āre* (Intens. v. *delicio*) u. *dilecto*, -*āre* (Frequ. v. *dilego*), ergötzen; ital. *dilettare*; prov. *deleitar*, *delechar*; altfrz. *deleitier*, *delitier* (neufrz. ist das Vb. durch *amuser* verdrängt worden, das Partizipialsbst. ist Fremdw. aus dem Ital.); span. ptg. *deleitar*. Vgl. auch *dēlectus*.

2839) [*dēlectūs*, -*um* m. u.] *dilectus*, -*um* m. (v. *dilego*), Ergötzung; ital. *diletto*; prov. *deleit-z*; altfrz. *delit* (neufrz. dafür *amusement*); span. ptg. *deleite*. Vgl. Gröber, ALL II 101. Vgl. auch *dilectus*.

2840) **dēlibēro*, -*āre* (v. *de* u. *liber*), befreien; ital. *deliberare* (entspricht zugleich in seiner Bedeutung dem schriftl. *deliberare*); frz. *délivrer*, dazu das Verbaladj. *déliore* etc. Vgl. Dz 195 *livrare*.

2841) *delicātūs*, *a*, *um* (v. *deliciae*), zart, fein; ital. *delicato*; rum. *delicat*; prov. *delg(u)at-z*, *dalgat-z*; altfrz. *delgié*, *deugié*; (neufrz. *délié* ist wohl besser als *deligatus* v. *deligare* = *delier* aufzufassen, obwohl diese Annahme nicht frei von Bedenken ist); span. ptg. *delicado*, lecker, *delgado*, zart, fein, schlank. Vgl. Dz 560 *délié*.

2842) *dēlicēā*, -*am* f. (v. *delicio*, klassisch nur Pl. *deliciae*), Ergötzlichkeit; ital. *lezia*, *lezio*, Ziererei, vgl. Dz 381 s. v.; (frz. *délices*; span. *delicia*, *delicio*; ptg. *delícia*). Vgl. Meyer, Ntr. 154.

2843) [*dēlicēōsus*, *a*, *um* (v. *deliciae*), köstlich, weichlich; ital. *delizioso* (altital. auch *lezioso*),

vgl. Dz 381 *lezia*; frz. *déllicieux*; span. ptg. *delicioso*.]

2844) [*dēlicūlus*, *a*, *um* (Demin. v. *delicus*), von der Mutterbrust entwöhnt; davon mit Suffixvertauschung ital. *dilegine*, schwach, vgl. Caix, St. 26; Dz 368 s. v. hatte das Wort ohne Erklärung gelassen.]

2845) *dēlicūs*, *a*, *um* (v. *delinquo*), von der Mutterbrust entwöhnt; sard. *diligu*, auch sonst in ital. Dialekten vorhanden, vgl. Caix, St. 26.

2846) *dēlīgo*, -*ōre* (*legere*), auswählen; trent. *delezer*, *scegliere*, vgl. Salvioni, Post. 8.

2847) *dēlīquo*, -*āre*, abklären; ital. *dileguare*; lomb. *delenguar*; venez. *delenguare*; crem. *deluā*; rtr. *luar*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769; Salvioni, Post. 8.

2848) *dēlphīnūs*, -*um* m. (gr. *δελφίς*, *δελφίν*, vgl. Claussen p. 64), Delphin; ital. *delfino*; prov. *daifin-s*; frz. *dauphin*; span. *delfin*; ptg. *delfin* (u. *golfinho*, vgl. Cornu in Gröbers Gr. I 767).

2849) [**dēlūdo*, -*āre* (v. *ludus*) oder **dēlūto*, -*āre* (v. *luere*), davon vielleicht — es ist aber recht sehr zweifelhaft! — altfrz. *delu*, Rückstand, vgl. Suchier im Glossar zu Bd. II der Werke des Phil. de Remi u. Cohn, Deutsche Literaturztg. 1898 Nr. 40 S. 1529; ebenda wird auch über das altfrz. Sbst. *delui*, gleichbedeutend mit *délai*, gehandelt.]

2850) *dēmāgis* = *valde magis* (Gloss. = *σφοδρώς*; Lucil. sat. 16, 7); span. *demas*, außerdem, überdies, auch Adj. mit der Bedeutung „übrig“, davon abgeleitet *demasiado*, übermäßig, *demasia*, Übermaß; ptg. *de mais*. Vgl. Dz 200 *mai*.

2851) *dēmāndo*, -*āre*, anvertrauen (im Roman. ist die Bedeutung „jemand etwas abfordern, abverlangen, abfragen“ vorherrschend geworden); ital. *demandare*, „commettre“, *dimandare* *domandare* (an *commandare* angelehnt), „chiedere“, vgl. Canello, AG III 332; prov. *demandar*; frz. *demandar*; span. *demandar*, fordern („fragen“ ist = *preguntar* = **praecontare* v. *contus*), ebenso ptg.

2852) *dē + mānē*, morgen; ital. *dimani*, *domani* (das *o* in letzterer Form beruht vielleicht auf Anlehnung an *domenica*); (rum. *măine*; prov. *demān*, *demā*; frz. *demain* (altfrz. auch einfaches *main*); cat. *demā*; (span. *mañana*; ptg. *a manhã*, *manhã*). Vgl. oben *erās*.

2853) [*dē + *mānītā* (f. *matutina*, scil. *hora*) = rum. *demineafă*, der Morgen.]

2854) *dē mānū ipsā* = prov. *demanes* (daneben *manes*), sogleich; altfrz. *demanois* (daneben *manois*). Vgl. Dz 560 *demanois*.

2855) *dēmōnto*, -*āre* (von *de* u. *mens*), betören; ital. *dementare*, davon *dimenticare*, vergessen; altfrz. *dementer*, toben; span. ptg. *dementar*, des Verstandes berauben. Vgl. Dz 209 *mentare*.

2856) *dēmītto*, -*ōre*, absenden; ital. *dimittere*.

2857) *dēmōnstro* (im Spätlat. auch *demonstro*, vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Spr. II 35), -*āre*, beweisen; ital. *dimostrare*; frz. *démontrer*; u. dementspr. in den übrigen Spr. Vgl. Berger s. v.

2858) **dēmōro*, -*āre* (im Schriftlat. Dep.), sich aufhalten; ital. *dimorare*; frz. *demeurer*, Vbsbst. *demeure*, vgl. Förster, RSt. III 182, G. Paris, R X 44, Tobler, Gött. gel. Anz. 1872 p. 887, Meyer-L., Rom. Gr. I p. 192; span. ptg. *demorar*, Vbsbst. *demora*.

**dēnārātā s. dēnārīūs*.

2859) *dēnārīūs*, -*um* m. (v. *deni*), eine Münze; Denar; ital. *denaro*, *danaro*, *danajo* (das *a* für *e*

beruht wohl auf Anlehnung an *dare*), Geld, davon abgeleitet *derrata*, gleichsam **den[a]rata*, Ware; frz. *denier*, kleine Münze, Heller, davon abgeleitet *denrée* (vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 121), Ware, Edware; span. *dinero*, Münze, Heller, Geld, davon abgeleitet *dinerada*, eine große Menge Geld; ptg. *dinheiro*, Heller, Geld, davon abgeleitet *dinheirame*, eine Menge Geld.

2860) *dēnōgo*, -*āre*, verweigern, abschlagen; ital. *denegare*, *dinigare*, dazu das Vbsbst. *diniego*; frz. *dénier*, verleugnen, verweigern, dazu Vbsbst. *déni*; span. ptg. *denegar*, dazu Vbsbst. *dengue* (auch cat.; sard. *denghi*), die nur scheinbare Weigerung, Ziererei, daher *hacer dengues*, sich sträuben, zieren. Vgl. Dz 444 *dengue*.

dēnīquē s. *dēnīquē*.

2861) *dēnōdo*, -*āre* (von *nodus*), losknoten; ital. *denodare*, aufknüpfen (frz. *dénouer* = **disonodare*); nur scheinbar gehört hierher (denn man beachte das *ue* in *denuedo*) span. *denodar*, wild, unerschrocken, beherzt sein, daher *denodado*, kühn, dazu das Vbsbst. *denuedo*, Kühnheit; ptg. nur das Partizipialadj. *denodado*, kühn, u. das Vbsbst. *dēnodo*, Kühnheit. Vgl. Dz 444 *denuedo*; Cornu, R XIII 300, setzt *denodarse* = *se denōtare*, sich auszeichnen, an, was durch das Vbsbst. *denuedo* begründet erscheint.

2862) *dēns*, *dēntem* m. (im Spätlat., z. B. bei Greg. v. Tours auch f.), Zahn; ital. *dente* m.; rum. *dinte* m.; prov. *dent-s dent*; frz. *dent* f.; cat. *dent*; span. *diente* m.; ptg. *dente* m. Vgl. Gröber, ALL II 101.

2863) *dēnsō*, -*āre*, dicht machen; cat. *desar*, bergen, Vbsbst. *deso*, Versteck, vgl. Baist, RF I 133.]

2864) *dēnsūs*, a, um, dicht; ital. *denso*; rum. *des*; frz. *dense* (gel. W.); span. ptg. *denso*.

2865) *dēntāriūs*, a, um (v. *dens*), zum Zahn gehörig; *dēntāriū*, -am f., Name für verschiedene Pflanzen; ital. *dentaria*, specie di pianta*, *dentiera*, rastelliera di denti posticci*, vgl. Canello, AG III 307.

2866) *dēntātūs*, a, um (v. *dens*), bezahnt; ital. *dentato*; rum. *dintat*; prov. *dentat-s*; frz. *denté*; span. ptg. *dentado*. — (*dentale* = span. *dental*).

2867) **dēntēllūs*, -um m. (Demin. von *dens*), Zähnen, Zäckchen; ital. *dentello*, Zähnen, Einzackung, Pl. *dentelli*, Spitzen (das übliche Wort für geklöppelte u. dgl. Spitzen ist *merlettī*, wahrseinh. Demin. v. *merlo*, Saum, u. dies wieder = **mergulus*, Demin. zu **merga* f. schriftlat. *mergae*, Gabel); prov. *dentelh-s* = *denticulus*; frz. *dentelle*, gewirkte etc. Spitzen; span. abgel. *dentellon*, zahnförmige Säulenverzierung (die geklöppelten etc. Spitzen heißen *encajes*, wohl zusammenhängend mit *caja* = *capsa*, Kasten, gleichsam Einkästelungen); ptg. sind zahlreiche andere Ableitungen vorhanden, z. B. *denticulo*, Zähnen, Zäckchen, *dentilhães*, ausgezackte Arbeit („Spitzen“ heißen *rendas*, wohl vom deutschen „Rand“). Vgl. Dz 117 *dentello*.

2868) *dēntex*, -*īem* m. (*dens*), Zahnbrasse; ital. *dentice*; sard. *dentighe*, vgl. Salvioni, Post. 8. *dēntēllūs* s. *dēntēllūs*.

2869) **dē-ōbato*, -*āre* = rtr. *dustar*, hindern, verbieten, wehren; altfrz. *doster*; vgl. Ascoli, AG VII 523. Vgl. Nr. 2827.

2870) [ags. *deorling*, Liebling; Dz 562 *dorelot* hielt für denkbar, daß frz. *dorelot*, Zärtling, Liebling (dazu das Vb. *doreloter*, *dorloter*, verzärteln, hüttscheln) durch Suffixvertauschung auf ags. *deorling* zurückgehe. Das ist schwer glaublich. Sollte

dorloter nicht ammensprachliche Ableitung aus *dormir* (**dormiloter*) sein u. eigentlich „einullen“ bedeuten?]

2871) *deō[r]sum*, **deū[r]sum* (nach *sūsum*), abwärts; ital. *giuso* (vgl. Flechia, AG II 26 Anm. 1), daraus *giù*; rum. *josu*; rtr. *giu*; prov. *jos*; altfrz. *jus*, davon abgeleitet *jusant*, Sbst., Ebbe; cat. *jussa*; altspan. *yuso*; altptg. *juso*. Vgl. Dz 167 *giuso* u. 622 *jusant*; Gröber, ALL II 101. Vgl. Nr. 4712.

2872) **dēpāno*, -*āre* (v. *panus*), spulen, Garn abwinden; ital. *dipanare*; piem. *davané*, lomb. *indevená*, berg. *indemná* (vgl. berg. *zumna*, *giovine*), vgl. Salvioni, Post. 8; prov. *debanar*; span. *davanar*; ptg. *debar*, *dobar*. Vgl. C. Michaelis, Misc. 124.

2872a) [**departimentum* (*departire*), Abteilung; frz. *département* (*dé* für *de* beruht auf Vertauschung von *de* mit *dé*).]

2873) **dēpārtio*, -*īre* (v. *pars*), abteilen, abtrennen, scheiden; ital. *dipartire*, (*dipartire*); rum. *despart* ii it i; prov. *departir*; (frz. *départir*, dazu das Vbsbst. *départ*, Abreise; cat. span. ptg. *despartir*).

2874) [**dēpārtio*, -*āre* (v. *pars*), abteilen, trennen; rum. *departez ai at a*, entfernen.]

2875) *dēpīlo*, -*āre*, enthaaren, rupfen; rum. *daper* (f. *deper*) ai at a, ziehen, reißen; prov. *dépilar*.

2876) *dēpōno*, *pōsūi*, *pōsītūm*, *pōnērē*, ab-, niederlegen; ital. *deporre*; altvenez. *depost* (= *depositus*), dimesso, vgl. Salvioni, Post. 8; rum. *depun usei us une*; prov. *deponer*; (frz. *déposer*), span. *deponer*; ptg. *depôr*. Wegen der Flexion s. *pōno*.

2877) *dēpōsītūm* n. (Ntr. des Part. P. P. von *deponere*), das Niedergelegte, das anvertraute Gut, Niederlage; ital. span. ptg. *deposito*; frz. *dépt*. *dē* + *pōste* s. *dē*.

2878) *dēprēhēndo*, *prēhēndī*, *prēhēnsūm*, *prēhēndērē*, ergreifen; rum. *deprind*, *insei*, *ins*, *inde* (gleichsam etwas erfassen, ergreifen, wegbekommen, so daß es zur Gewohnheit wird), üben, gewöhnen, ausbilden; altspan. *deprehender*, ergreifen; frz. *déprendre*, trennen.

2879) *dēprīmo*, *prēssī*, *prēssūm*, *prīmērē*, niederdrücken, = altfrz. *depreindre*, demütigen, erniedrigen, vgl. Dz 661 *preindre*; wegen der Flexion s. *prēmo*. Über die Form u. Bedeutung des Verbs in den übrigen rom. Spr. ist nichts Besonderes zu bemerken.

2880) *dē primo saltū*, auf den ersten Sprung, = altfrz. *de prinsaut*, sogleich, davon abgeleitet das Adj. *prinsautier*, rasch, behend, vgl. Dz 661.

2881) *dēpsō*, *dēpsūi*, *dēpstūm*, *dēpsērē*, kneten; rum. *dipsesc* ii it i.

2882) [**dērētātūs*, a, um (von altfränk. *rāta*, w. m. s.), ohne Milz, frei von Milzsucht, = frz. *dératé*, munter. Vgl. Dz 665 *rate*, doch erscheint die Herleitung als im höchsten Grade fragwürdig, vgl. unten *rāta*.]

dē + *rō* + **cāpūm*; s. Nr. 1907.

2883) [**dērētānus*, a, um (v. *dē* + *rētro*), hinten befindlich, zuletzt; ital. *deretano*; altvenez. *de-rean*, vgl. Z XVII 524, XVIII 16, valbreg. *drian*, vgl. Salvioni, Post. 8; prov. *derreiran*; altfrz. *deerrain*, *derrain* (über andere prov. u. altfrz. Formen vgl. Förster zu Yvain 5891), davon abgeleitet neufz. *dernier*, gleichsam **deretranarius*.]

2884) [**dētrāriūs*, *a*, *um* (v. *dētrō*) = *detransus*; prov. *derriers*, *derrers*, daneben *derreiran*.]

2885) [*dē* + *rētro*, hinten, hinter; ital. *dietro*, *drieto*; prov. *dereire*, *derrier*; frz. *derrière*. Vgl. Dz 268 *retro*.]

2885a) *derideo*, -*ere*, verlachen, davon (?) ital. *dileggiare*, verhöhnen (vgl. *seggio* mit *sedere*), vgl. Salvioni, Misc. Asc. 84. S. auch Nr. 9561 u. 2804. Dz 268 *retro*.]

2886) *dērisiō*, -*ōnem f.* (v. *deridere*), Verspottung = (?) ital. *diligione*, *dilegione*, vgl. Tobler, Z III 576; lomb. *derezon*, vgl. Salvioni, Post. 8.

2887) *dēriū*, -*ēre*, herabstürzen; sard. *derruiri*, rovinare, vgl. Salvioni, Post. 8.

2888) **dē*- u. *dirūpo*, -*āre* (v. *rupes*), von einem Felsen herabstürzen; ital. *dirupare*, davon das Vbsbst. *dirupo*, Absturz; prov. nur das Vbsbst. *derubem*, Schlucht; altfrz. nur die Vbsbst. *derub*, *desrube*, *desrubant*, *desrubison*, Abgrund, Schlucht; span. *derrumbat* (in Anlehnung an *rumpere*), dazu das Vbsbst. *derrubio*, das allmähliche Abfallen des Erdreiches von den Ufern eines Flusses; ptg. *derrubar*, davon abgeleitet *derrubadouro*, Abgrund. Vgl. Dz 120 *dirupare*.

2889) *dēruptus*, *a*, *um*, herabgestürzt; ital. *dirotto*.

2890) **dēsāeco*, -*āre* (von *saccus*), aussacken, herausziehen, = altfrz. *desachier*. Vgl. Dz 278 *sacar*.

2891) [**dē-saevo*, -*ire* (*saeus*) wurde von Gröber, Z V 177, aber freilich nur mit größten Bedenken, als Grundwort zu altfrz. *desver* in Vorschlag gebracht; das wahrscheinlichste Grundwort ist **de-ex-vāre* (*vāre f. vadere* nach Analogie von *stare* gebildet). S. oben **de-ex-rīpo*, **de-ex-vado* u. unten **desuatus*.]

2892) **dēsāreīno*, -*āre* (v. *sarcina*), entlasten, = rum. *desarcin ai at a*, entlasten, befreien.

2893) **dēsātūllūs*, *a*, *um* (*de* + *satullus*, satt), = rum. *destul* (für *desātul*), genügend; die gleiche Bedeutung hat auffälligerweise auch *indestul*, wovon das Vb. *indestulez ai at a*, befriedigen.

**dēsēndētīā* s. *dēsēndo*.

2894) *dēsēndo*, *scēndī*, *scēnsūm*, *scēndōre* (*de* + *scando*), herabsteigen; ital. *discendere* „venir giù, provenire e fare calare“, *scendere* „sempre intransitivo, e senza traslati“, dazu die Vbsbstve *discesa* u. *scesa* „chi dice anche ‚catarro‘“, vgl. Canello, AG III 393; prov. *descendre*, *deisc*-, *deiscendre*; frz. *descendre*, herabsteigen u. herabsteigen lassen, dazu das Vbsbst. *descente*, Landung; span. ptg. *descender*. Das Vb. hat im Roman. auch die Bedeutung „abstammen“ angenommen (*descendentes* „Descendenten“ schon bei Paul. dig. 23, 2, 68), dazu das Sbst. **descendentia* = ital. *descendenza* etc. Wegen der Flexion von *descendere* s. *scēndo*. Vgl. Dz 397 *scendere*.

2895) *dēsēnsus*, -*um m.* (*descendere*), Niederstieg; altspan. *dejenjo* (gel. W.), vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I S. 400.

2896) *dēsēribo*, *scripsī*, *scriptūm*, *scribōre* (*de* + *scribo*), beschreiben; ital. *descrivere*; frz. *décrire*; span. *describir*; ptg. *descrever*. Wegen der Flexion s. *scribo*.

2897) (*dē*-), *dīsēctā*, -*am f.* (Fem. des Part. P. P. v. (*de*-), *disecare*), abgeschnittene Sache, Abgeschnittenheit, = frz. *disette*, Mangel, vgl. Dz 562 s. v. u. dazu Scheler im Anh. 791. — Settegast, RF I 244, erklärte *disette* für ein Deminutiv von *desidia*, also aus **disidiēta* entstanden, mit Recht

hat G. Paris, R XII 133, diese Ableitung durch ein Ausrufezeichen gekennzeichnet.

2898) **dēsēcto*, -*āre* (Frequ. v. *desecare*), ah-, anschneiden, = span. *decentar*, aufschneiden, anfangen Aufbewahrtes zu gebrauchen, vgl. Förster, Z III 561. Dz 446 *encentar* hatte **deceptare* (von *decipio*) als Grundwort aufgestellt, vielleicht ist an *de-ex-impurare* zu denken, vgl. frz. *enter*.

2899) [**dēsēnto*, -*āre* (v. *desens*, abwesend), abwesend sein, ist von Wiese, Z XI 555, als Grundwort zu altlomb. *desentā*, altgenues. *zentar*, verschwinden, aufgestellt worden. Flechia, AG VIII 403, hatte das Wort von **exemptare*, bezw. **de-exemptare* abgeleitet.]

2900) *dēsēro*, *sērūi*, *sērūm*, *sērōre*, abreihen, = rum. *deșir ai at a*, loslösen, zerreißen, sonst nur gel. W.

2901) *dēsēro*, -*āre* (Frequ. v. *deserere*), verlassen; ital. *desertare*, *disertare*; rum. *deșert ai at a*; frz. *désertes*; cat. span. ptg. *desertar*.

2902) *dēsērtor*, -*ōrem m.* (v. *deserere*), Ausreißer, Deserteur (in dieser Bedeutung schon gut schriftl.); ital. *de*- u. *disertore*; frz. *déserteur*; span. ptg. *desertor*.

2903) *dēsērtūm n.* (Part. P. P. v. *deserere*), verlassenenes, unbewohntes Land, Wüste; ital. *deserto*; prov. *desert-z*; frz. *désert*; span. *desierto*; ptg. *deserto*. Vgl. Gröber, ALL II 101.

2904) *dēsīdēriūm n.*, Sehnsucht; ital. *desiderio*, *desidero*; prov. *desire-s*, *dezire-s*, daneben *dezirier-s*; (frz. *désir*). Auf ein anzunehmendes *desidēriūm* = *desidejo* (mit offenem *e*) beruhen: ital. *disio*, -*a*; sard. *disizu*, *disiggiu*; prov. *desieg-z*; altfrz. *desier*, *desier*, vgl. Tobler, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1886 Nr. 9 Sp. 365, Cohn, Suffixw. p. 289, u. Thomas, Nouv. Ess. p. 116; cat. *desig* (*desitg*); span. *deseo*; ptg. *desejo*. Vgl. Dz 120 *disio* (Diz wollte das Wort aus *disidūm* ableiten, was lautlich einfach unmöglich ist); Förster, Z III 511 Anm. 2 (hier zuerst das richtige Grundwort); Meyer, Ntr. 155 (M. verteidigt *disidūm*, meint jedoch, daß von einer „falschen Decomposition“ *desidūm* auszugehen sei [vgl. auch Rom. Gr. I § 115 S. 119]; an Försters Ableitung tadelt er, daß sie keine Auskunft über den Verbleib des *r* gebe, wogegen zu bemerken ist: *desidēriūm* = **desiejo* = *cellerarius* : *cellerajo*, das *r* wird durch den nachfolgenden Palatal verdrängt; in *cellerajo* u. dgl. verharrte nun freilich das *j*, während es in **desiejo* vokalisiert ward, **desieto*, woraus **deslo*, *disio* durch Suffixvertauschung entstanden zu sein scheint, ganz klar liegt freilich die Entwicklung nicht); Schuchardt, Z XIII 533, nimmt an u. trifft damit gewiß das Richtige, daß cat. *desitj*, sard. (logud.) *disizu*, (südl. *disiggiu*) auf ein **desidūm* (aus **desidriūm*), dagegen span. *deseo*, ptg. *desejo* auf ein **desidūm* zurückgehen. Settegast, RF I 244, will *disio* von *desidia* ableiten, wozegen G. Paris, R XII 133, mit bestem Rechte Einspruch erhoben hat). Vgl. oben *cōsidēriūm*.

2905) *dēsīdēro*, -*āre*, ersehnen; ital. *desiderare*, (*disiare*); lomb. *dese*- u. *desidrāre*, *desirar*; altvenez. u. altgenues. *desirar*, vgl. Salvioni, Post. 8; prov. *desirar*, *dezirar*; frz. *désirer*, dazu das Postverbale *désir*; (span. *desear*; ptg. *desejar*).

2906) *dēsīdērosūs*, *a*, *um* (v. *desiderare*), sehnsüchtig; prov. *deziros*, daneben *dezirons*.

[*dēsīdia* s. *dēsēctā* u. *dēsīdēriūm*.]

2907) [**dēsīdium* u. **dēsīdium* sind nach Schuchardts jedenfalls richtiger Annahme, Z XIII 533,

die beiden Grundformen zu einem Teil der oben unter *desiderium* besprochenen Wortsippe.]

2908) [*dēsto*, *sēdi* u. *sīdi*, *sīdēre*, sich nieder-senken; davon nach Dz 444 span. *descer*, alt-span. *decir*, herabsteigen; ptg. *descer*, vgl. dagegen Cornu, R VII 595, wo *decidēre* als Grundwort aufgestellt wird, was auch nicht befriedigt.]

2909) *dēsīgno* u. *dīssīgno*, -*āre*, bezeichnen, zeichnen; ital. *designare* „indicare, proporre“, *dis(s)egnare* „tracciare le prime linee d'un quadro, proporsi“, vgl. Canello, AG III 382; prov. *desse(i)gnar*, bezeichnen; frz. *désigner*, bezeichnen, *dessiner*, zeichnen, dazu das Vbshst. *dessin*, Zeichnung; span. *designar*, bezeichnen (zeichnen ist *dibujar*, wohl aus dem ital. *bujo*, s. Nr. 1653); ptg. *desenhar*, zeichnen (daneben *buzar*).

dēsīpio s. oben **dē-ex-ripo*.

2910) [*dēsīto*, -*āre* (Frequ. v. *desinere*), ablassen; hiervon nach Dz 445 span. *dexar*, lassen, ptg. *deixar*; das richtige Grundwort ist jedoch **delaxare* (s. oben *delaxo*), bezw. **daxāre*, vgl. Ascoli, AG XI 422, XII 26, Schuchardt, Z XV 241. Coelho, Questões da ling. port. I 292; C. Michaelis, Stud. 286; Coelho, R II 287 Anm.; Tailhan, R IV 262; Cornu, R IX 138, haben *laxāre* als Grundwort aufgestellt. S. oben *delaxo*.]

dēsīpecto s. *dēsīpectūs*.

2911) *dēsīpectūs*, -*um* m., Herabschauen, Verachtung; ital. *despito*, „disprezzo“, *dispetto*, „ira sdegnosa“, dazu das Vb. *dispettare* = *despectare*, verachten, vgl. Canello, AG III 319; prov. *despet-z*, *despieg-z*, Unwille; frz. *dépît*, Verdruß, dazu das Vb. *despiter dépiter*; span. *despecho*, Verdruß; ptg. *despetto*, Verachtung, Unwille, dazu das Vb. *despeitar*, verachten. Vgl. Dz 560 *dépît*; Gröber, ALL II 101.

2912) *dēsīpēro*, -*āre*, verzweifeln; ital. *disperare*; prov. *desperar*; frz. *désespérer* = **de-ex-* oder **dis-sperare*, dazu das Vbshst. *désespoir*; span. ptg. *desesperar*.

2913) *dēsīpicio*, *spēxi*, *spēctum*, *spīcērē*, herab-blicken, = altfrz. *despire*, verachten.

2914) *dēsīpōlio*, -*āre*, berauben; ital. *dispogliare*; rum. *despoui ai at a*; prov. *despolhar*, *despuelhar*; frz. *dépouiller*, davon vielleicht *pouillé* (f. *dépouillé*), Register geistlicher Stiftungen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 809, (Diez selbst p. 661 hielt das Wort für entstanden aus *polyptychon*, bezw. **polypty-carium*), (aus *dépouiller* scheint das Simplex *pouiller* herausgebildet worden zu sein, denn selbstverständlich darf man *pouiller* nicht = *spoliare* ansetzen, vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 320); cat. *despullar*; span. ptg. *despojar*. Vgl. Dz 304 *spoglio*; Förster, RSt. III 183.

2915) **dēsīpōliū* n., Pl. **dēsīpōliā*, das, was man einem erschlagenen Menschen oder Tiere abzieht, Rüstung, Balg, infolgedessen überhaupt einerseits Beute, andererseits Hülle; ital. *spoglio*, *spoglia* (entweder = *spoliū* oder gekürzt aus *despoliū*); prov. *despuell-s*, *despuella*; frz. *dépouille*, vgl. Förster, RSt. III 183; span. *despojo* (altspan. *espojo*); ptg. *despojo*. Vgl. Dz 304 *spoglio*.

2916) **dēsīpōtā*, -*am* m. (gr. *δεσπότης*), Herr; ital. *déspota* „padrone assoluto, tiranno, chi si comporta come tiranno“, *déspoto* „nome di principe greco nel medio ev.“, vgl. Canello, AG III 389; auch in den übrigen Sprachen ist *δεσπότης* als gel. W. vorhanden.

2917) *dēsquāmo*, -*āre* (v. *squama*), abschuppen; rum. *descam ai at a*, schleifen; span. *descamar*.

2918) **dēsīllātōriū* n. (v. *destillare* = ital. *distillatojo*, „instrumento da destillare“, vgl. Canello, AG III 387.

2919) *dēsīllo*, -*āre*, herabträufeln, — ital. *distillare* etc.

2920) [*dēsīlino*, -*āre*, bestimmen; ital. *destinare*, dazu das Vbshst. *destino*, Geschick; frz. *destiner*, dazu das Vbshst. *destin*; span. ptg. *destinar*, dazu das Vbshst. *destino*. Überall nur gel. W.]

2921) [**dēsīctīa*, -*am* f. (vermutlich Vbshst. zu einem freilich weder im Lat. noch im Roman. belegten Vb. **destrictiare* v. *destrictus*), Schnürung; (ital. *distrezza*, Strenge, Schärfe); prov. *destressa*, *destreissa*, Beklemmung; frz. *détresse*, Beklemmung, Not. Vgl. Dz 561 *détresse*.]

2922) *dēsīctūs*, a, um (Part. P. P. v. *destringere*), geschnürt; ital. *distretto*, zusammengezogen, geängstigt, streng, Sbsh. eingegrenztes Land, Bezirk, Distrikt; prov. *destrēt-z*, gepreßt, beengt, Sbsh. *destrēg-z*, *destrēis*, Enge, Zwang, Macht (doch läßt sich das Wort in dem bekannten Liede Bertrands de Born „Pos als baros enoja e lor peza“, b. Bartsch, Chrest. prov. 117, 31 auch als „Bezirk, Gebiet“ auffassen); frz. *détroit*, Engpaß, Meerenge, daneben das gel. W. *district*, Bezirk. Vgl. Dz 561 *détresse* u. 579 *détroit*.

2923) **dēsītrūro* (schriftlat. *destruo*), *strūxi*, *strūctūm*, *strūgēre*, zerstören; ital. *distuggere*, daneben auch einfaches *struggere*, über den wohl etwas erzwungenen Bedeutungsunterschied vgl. Canello, AG III 393; rtr. *dištrūdyer*, *dištrūēkr*, vgl. Gartner § 154; prov. altfrz. *destruire*; neufz. *détruire*; span. ptg. *destruir*. Vgl. Dz 404 *struggere*; Gröber, ALL II 101 u. VI 385. S. **dēn-strūgo*.

2924) [**dēsīātus* (v. *suus*), seiner selbst nicht mächtig, wahnsinnig (vgl. *aliéné*) soll nach Cohn, Z XVIII 202, das Grundwort zu altfrz. *desvé*, *dervé* sein. Vgl. dagegen oben **de-ex-ripo* u. **de-ex-vado*.]

2925) *dētēro*, *trīvī*, *trītūm*, *tōrērē*, abreiben; span. *derretir*, schmelzen; ptg. *derreter*. Vgl. Dz 444 *derretir*; C. Michaelis, Misc. 124.

2926) *dētīneo*, -*ōre*; altvenez. *de*, *des-tegnir*, vgl. Salvioni, Post. 8.

2927) *dētōno*, -*āre*, losdonnern; rum. *detun ai at a*; frz. *détonner*; span. ptg. *detonar*.

2928) *dē + trāns* = prov. span. ptg. *detras*, jenseits. Vgl. Dz 325 *tras*.

2929) [**dēsīndūlo*, -*āre*, hin- u. herwogen, -wiegen; vielleicht Grundwort zu ital. *dondolare*, schaukeln. Vgl. Dz 368 s. v. S. unten *dodo*.]

2930) *dēūs*, -*um* m., Gott; ital. *dio*, mit angewachsenem Artikel (?) *Idio* = *il dio*: aus dem volkstümlichen Vokativ **dee* (f. *deus*) entstand wohl die Interjektion *deh*, vgl. Dz 367 *deh* (G. Paris, R XVIII 469, erklärt altfrz. *déhé* aus *dé*, Gott, u. *hé* v. *haïr*: *déhé* ist wohl zu unterscheiden von *dehait*); sard. *deus*; rum. *zeu* (*zäu*); rtr. *deus*, *diaus*, *dieus* etc., vgl. Gartner § 96; prov. *deus*, *dieus*, über gask. *cadéio* im Frz. s. Bernitt p. 114; altfrz. *dieus*, *diex*, *dex*, damit zusammengesetzt *dammeldex*, Herrgott, *dominus ille* (?) *deus*; neufz. *dieu*; cat. *deu*; span. *dios*, dazu Fem. *diosa*; für span. *dios* ist euphemistisch eingetreten *diez* in der interjektionalen Verbindung *pardiez*, vgl. Pidal, R XXIX 361; ptg. *deus*. Vgl. Nr. 3085.

2931) *dē + usquē*, bis; prov. *jusqua* = *de usque* ad; frz. *jusque*. Vgl. Dz 622 *jusque*. — Tobler,

Herrigs Archiv Bd. 94 p. 462, setzte *jusque* = [*in*]de + *usque* an.

2982) *dēvōllo*, -*ēre*; ital. *diverre*.

2983) *dēvōnio*, *vēni*, *vēntūm*, *vēnīrē*, wohin kommen, geraten; ital. *divenire*, werden, dazu das Frequ. *diventare*; prov. *devenir*, werden; frz. *devenir*; span. *devenir*; ptg. *devir* (das Vb. ist in Michaelis' Wtb. nicht enthalten).

dē + *vērāus* s. *dē*.

2984) **dē-vōlūto*, -*āre* = altfrz. *devouter*, -*trer*, z. B. Yvain 4536, vgl. Förster zu der Stelle.

2985) *dē-vōro*, -*āre*, verschlingen; ital. *divorare*; prov. *devorar*; altfrz. *devourer* (bedeutet auch „mißhandeln, verheeren“, vgl. Tobler zu Li dis dou vrai aniel p. 32; *devorer*, „verfluchen“, ist vielleicht = *dever* = **devotare* mit eingeschobenem *r* nach Analogie von *orer*, „[Gutes] wünschen“, vgl. Tobler, Z I 480, dagegen Förster, RSt. III 182; neufrz. *dévorer*; span. ptg. *devorar*. Vgl. G. Paris, R X 44.

2986) *dēvōrsus* = obwald. *davos*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769.

2987) *dēvōto*, -*āre*, verfluchen = (?) altfrz. *devourer*, s. *dēvōro*.

2988) *dēvōtūa*, *a*, *um* (Part. P. P. v. *devovēre*), sehr ergeben; ital. *devoto* u. *divoto*, wegen der „sottili differenze di significato“ verweist Canello, AG III 332, auf Tamm. 1457 f.; frz. (*dévoté*, ergeben, daneben das gel. W.) *dévo*t, fromm; span. ptg. *devoto*, fromm.

2989) *dēxter*, *tēra*, *tērum*, rechts befindlich; ital. *destro*; prov. *destre*; frz. (das Wort ist durch *droit* = *directus* verdrängt worden, ebenso im Rtr. mit Ausnahme des Friaul., vgl. Gartner § 38); span. *diestro*; ptg. *destro*. Vgl. Gröber, ALL II 101.

2990) *dēxtrālis*, -*e* (*dexter*); ital. *destrale*, Arm-band; ostfrz. *dēdrā*.

2991) [**dēxtrāriūs*, -*um* m. (v. *dexter*), (das von dem Knappen an seiner rechten Hand geführte) Streitoß; ital. *destriero*; prov. *destrier-s*; altfrz. *destrier*. Vgl. Dz 119 *destriero*.]

2992) *diābōlūs*, *um* m. (gr. *διάβολος*), Teufel; ital. *diavolo*; rum. *diavol*; prov. *diable-s*; frz. *diable*, mit euphemistischer Entstellung *diantre* (wohl angelehnt an *ventre* in der Verbindung *saint ventre gris*); span. *diablo*; ptg. *diabo*. Vgl. Canello, AG III 295 Anm.; Berger s. v.

2993) *diācōnus*, -*um* m. (*διάκονος*), Kirchen-diener; ital. *diacono*; sard. *giāganu*; sicil. *jācuna*, educanda del monastero; altoberital. *zāgano*, *caan*, diacono; venez. *zago*, chierico, vgl. Mussafia, Beitr. 121, AG IV 334, XII 440, Lorck, Altberg. Sprachdenk. 211, Salvioni, Post. 8; frz. *diacre*; altptg. *diagoo*.

2994) [*diācrēsīs*, -*im* f. (gr. *διακρίσις*), Trennung der Silben, soll nach Baists Vermutung, Z V 663, Grundwort zu span. *sargar*, frz. *gercer* etc. sein. Vgl. oben *cārpōio*.]

2995) *diācta*, -*am* f. (gr. *διατα*), geregelte Lebensordnung; ital. *dieta*; frz. *diète*, Lebensweise (s. auch u.); span. ptg. *dieta*. Vgl. Dz 119 *dieta* 1. Davon ist zu unterscheiden: **diēta*, -*am* f. (v. mlat. **diētare* von *dies*, tagen, d. h. eine politische Versammlung abhalten), Tag, d. h. politische Versammlung; ital. *dieta*, Reichstag; frz. *diète*; span. ptg. *dieta*. Vgl. Dz 119 *dieta* 2.

2996) *Diāna*, -*am* f.; sard. *jana*, Hexe, vgl. Guarnerio, R XX 68 Anm. 1; neapol. *janāra*; astur. *xana*, „hada“. Vgl. Nigra, AG XV 408, vgl. auch Pidal, R XXIX 376.

2947) **dīānūs*, *a*, *um* (v. *dies*), zum Tage gehörig; ital. *diana* (scil. *stella*), Morgenstern, *battere la diana* (auch frz. *battre la diane*), die Reveille schlagen. Vgl. Dz 368 *diana*.

2948) ahd. *diechl*, *thikl*, dick; davon (?) nach Caix, St. 626, ital. *tecchio* „grosso, badiale“, *atticcato* „grosso, tarchiato“.

2949) **dicētor*, -*ōrem* m. (v. *dicere*), Sager; ital. *dicitore*; rum. *zicātor*, dazu *zicāturā*, Wort, Rede; prov. *dizedor*; (frz. *diseur*); span. *decidor*; ptg. *dizidor*.

2950) *dīco*, *dīxi*, *dictum* u. *dictum*, *dicere*, sagen; ital. *dico* *dissi* *detto* (mundartlich auch *dito*, bezw. *ditto*), *dīcere*; rum. *zis zisei zis zice*; rtr. Prs. *dūsel* etc., Pt. *dit*, *det*, Inf. *dīkr*, vgl. Gartner § 148 u. 195; prov. *dic* *dis*, *dig* *dire*; frz. *dīs* *dis* *dīt* *dire*; cat. *dich* *digui* *dīt* *dir*; span. *digo* *dije* *dicho* *decir*; ptg. *digo* *disse* *dito* *dizer*. Vgl. Gröber, ALL II 101 u. VI 385.

2951) *dictā* (Fem. Sg., bezw. N. Pl. Part. P. P. v. *dicere*); ital. *ditta* „casa commerciale (latinismo di bassa sfera, dovuto ai ragionieri, simile a ‚bibita‘ dovuto ai farmacisti o ai caffettieri), buona fortuna“, vgl. Canello, AG III 322; span. *dicha*, Glück (= Pl. *dicta*, das Gesagte, das Gewünschte); ptg. *dita*, Glück. Vgl. Dz 445 *dicha*.

2952) *dictāmnūm* oder -*us*, -*um* n. oder m. (gr. *διταμνον* u. -*ος*), Diptam (Origanum Dictamnium L.); ital. *dittamo*; rum. *diptam*; prov. *diptamni-s* (?); frz. *dictame*; altfrz. *ditan*, vgl. Claussen p. 46; cat. span. ptg. *dictamo*.

2953) *dictātum* n. (Part. P. P. v. *dictare*), das Gesagte, das Diktat; ital. *dettato*, Sprichwort, Thema, Stil; prov. *dictat-s*, *dechat-s*, Gedicht; altfrz. *ditie*, eine Gedichtart; span. *dechado*, Vorschrift, Muster, u. *ditado*, satirisches Gedicht, *dictado*, Ehrentitel; ptg. *ditado*, Sprichwort, Redensart. Vgl. Dz 444 *dechado*.

2954) *dicto*, -*āre* (Intens. v. *dicere*), wiederholt sagen; ital. *dettare*; prov. *diātor*, *dechar*, sagen, dichten; altfrz. *ditier*, dichten, verfassen, dazu das Kompos. *enditier*, unterrichten; neufrz. *dicter*, (gel. W.); span. ptg. *dictar*, *diātar*.

2955) [**dictōsus*, *a*, *um* (von Pl. *dicta*, w. m. s.) = span. *dichoso*, glücklich; ptg. *ditoso*.]

2956) *dictūm* (Ntr. Sg. Part. P. P. von *dicere*) = altfrz. *dis*, *dīt*, Spruchgedicht.

2957) *die* + *vādē*, gleichsam „sich, marsch! vorwärts!“; altfrz. Interj. *diā*, vgl. Burguy II 399, neufrz. *da* in *oui-da*, *nenni-da*. Vgl. Dz 558 *da*.

2958) (*dīēs* u.) **dīa* (vgl. Haupts Ztschr. I 372), -*am* c., meist jedoch m., Tag; ital. *di*, das übliche Wort ist *giorno* = *diurnum*; sard. *diē*; rum. *zi*, Pl. *zile*; rtr. *di*, *dzi* etc., vgl. Gartner § 200 u. Gröbers Grundriß I 481; prov. *dis*, *dia* (Diz 561 *die* erkannte fälschlich in prov. *dia*, altfrz. *die*, Girartz de Ross. 2368 ed. Hofmann, das got. *thius*, ags. *thēova*, Dienstmann; P. Meyer, R V 113, hat dies Mißverständnis berichtigt), *die-menche*, *di-manche* = *dies dominica*; Settegast, RF I 247, wollte die prov. u. altfrz. Partikel *genz*, *gez*, *gens* (mit der Negation beim Prädikate verbunden = „nichts“) aus *diēm* erklären, es ist dies aber abzulehnen u. *genus* oder *gent-* als Grundwort anzusetzen, vgl. Dz 595 *gens*; frz. *di* in *lundi*, *mardi* etc., der Pl. *dī[e]s* ist erhalten in *tandis* = *tantos dies*, *jadis* = *jam habet dies*, vgl. Gröber, Misc. 44 (Dz 619 *jadis* hatte *tandis*, *jadis* aus *tamdiu*, *jamdiu* erklärt); cat. span. ptg. *dia*. Vgl. W. Meyer, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXX 385.

Allenthalben ist *diurnum* neben *dies* getreten u. hat dasselbe mehr oder weniger (besonders aber im Französischen) aus dem allgemein üblichen Gebrauche verdrängt. Vgl. Gröber, ALL II 101 u. VI 385.]

2959) *diē coenāre* wurde von einem *savant* qui n'est pas romaniste par état als Grundform für *diner* vorgeschlagen! Vgl. G. Paris, R VIII 95.]

**dieta* s. *dieta*.

2960) **diffāmiā*, -am f., Verruf, Schande; rum. *defaimă*, Verleumdung, Beschimpfung; span. *disfama* (u. *disfama*). In den übrigen Sprachen dafür *infamia*, das auch im Span. vorhanden ist.

2961) *diffāmo*, -āre (*dis* u. *fama*), verleumden; ital. *diffamare*; rum. *defaim ai at a*; prov. *difamar*; frz. *diffamer*; span. *disfamar*; ptg. *dif-u. desfamar*.

2962) *difficilis*, -e (*dis* + *facilis*), schwierig; ital. *difficile*; frz. *difficile*; span. *difícil*; ptg. *diffícil*. Überall nur gelehrtes Wort; dasselbe gilt von dem dazu gehörigen Subst. *difficultas* = ital. *difficoltà*, prov. *difficultat-z*, frz. *difficulté*, span. *difficultad*, ptg. *difficuldade*.

difficilitas s. *difficilis*.

2963) *digitālis*, -e (v. *digitus*), zum Finger gehörig; ital. *digitale*, die Pflanze *Digitalis*, *ditale*, Fingerhut, vgl. Canello, AG III 374; campob. *dejetale*, venez. *dezial*, vgl. Mussafia, Beitr. 51, Salvioni, Post. 8; altfrz. *deet*; neufz. (mundartl.) *deau*, das übliche Wort ist *dé*, welches entweder = *datum* (s. d.) ist oder aber durch starke u. gegen alle übliche Lautentwicklung verstoßende Kürzung aus *digitatum* entstand (wenn *dé* = *datum*, so würde sich diese Benennung daraus erklären lassen, daß ein Fingerhut durch Nadelstiche ein ähnliches Aussehen erhält wie ein punktierter Würfel); span. ptg. *dedal*. Vgl. Dz 368 *ditello*; Flechia, AG II 320 Anm. — Nach Thomas, R XXVI 419, gehört hierher auch frz. *dayaus*, *daillots*, *andaillots*, Ringe zur Befestigung des Segels. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 231, bezweifelt sehr mit Recht die Thomassche Erklärung von *daillots* etc.

2964) [**digitārium* n. (v. *digitus*), Fingerhut; rum. *degetar*; frz. *doigtier*, Fingerling, Däumling, Fingerhut.]

2965) *digitātūs*, a, um (v. *digitus*), mit Fingern versehen; ital. *digitato*; rum. *degetat*; frz. *doigté*, frz. ist auch das vollständige Vb. *doigter*, „die Finger setzen“, vorhanden.

2966) [**digitāllus*, -um m. (v. *digitus*), kleiner Finger, wurde von Dz 368 als Grundwort zu ital. *ditello*, Achselhöhle, angesetzt, welche Annahme sich jedoch mit der Bedeutung nicht vereinigen läßt; *ditello* ist vielmehr = **titillus* v. *titillare*, kitzeln, die Achselhöhle wird also als „Kitzelort“ aufgefaßt; wegen der entgegenstehenden lautlichen Bedenken vgl. Flechia, AG II 319 f. Anm.]

2967) *digitūs*, -um m. (*digitus*, non *dictus* App. Probi 79, vgl. ALL XI 66), Finger; ital. *dito*, Pl. *diti* u. *dita*; über *dito* vgl. d'Ovidio, Grundriß d. rom. Phil. I 507; sard. *didu*, neapol. *jidete*, sicil. *jiditu*, lecc. *disetu*, vgl. Salvioni, Post. 8; rum. *deget*; rtr. *det*, Pl. *dets* u. *deta*, vgl. Gartner § 106; prov. *det-z*; altfrz. *deit*; neufz. *doigt*; cat. *did*; span. ptg. *dedo*.

2968) *dignitās*, -tātem f. (v. *dignus*), Würdigkeit, ist als volkstümliches Wort nur erhalten in prov. *dentat-z*, altfrz. *deintie*, *daintie*, Würdigkeit, Würde, dann das, was zu einer Würde gehört, Kostbarkeit, schließlich kostbares Essen, Leckerbissen; (neufz. *dainties*, Pl., Hirschgeilen, Sturz-

wildpret, gehört nicht hierher, sondern ist Ableitung von *damus*). Vgl. Dz 558 *daintie*; Gröber, ALL II 102 (setzt gegen Marx [1. Ausg.] richtig *dignitas* an; Berger s. v.).

2969) **digno* (für *digno*), -āre (v. *dignus*), würdigen; ital. *degnare*; prov. *denhar*, dazu das Vbsbst. *denh-s*; frz. *daigner*, dazu das Vbsbst.

**dain* in *dédain*, Verachtung, = cat. *desdeny*; span. *dignar* (gel. W.), *denar*, dazu das Vbsbst.

**den* in *desden*, Verachtung; ptg. *dignar*. Vgl. Gröber, ALL II 102 (setzt *digno* an; Berger s. v.).

2970) **dignus* (für *dignus*), a, um, würdig; ital. *degno*; rum. *demnū*; prov. *dignes*, *denhs*; frz. *digne*; span. ptg. *digno*. Vgl. Gröber, ALL II 102 (setzt *dignus* an).

2971) ahd. *diheln*, kein; danach gebildet mit gleicher Bedeutung prov. *degu(n)-s*, auch altspan. *degun*, vgl. Dz 560 s. v.; Zweifel an der Richtigkeit dieser Herleitung dürften indessen berechtigt sein (sollte *degun* etwa = **necunus* = *negu-s* sein, so daß das anlautende *ne-* mit *de-* vertauscht worden wäre, indem man den Begriff „keiner“ auffaßte als „der eine weg“, also *de* ähnlich brauchte, wie in *duodeviginti* u. dgl., freilich hätte dann *negu-s* schwinden sollen, in dessen volksetymologisierende Umgestaltungen ziehen ja nicht folgerichtigen Wortschwund nach sich). Schuchardt, Z V 306, erklärt span. *denguno* für durch Dissimilation aus *nenguno* entstanden, eine Annahme, welche auch auf das Verhältnis von *degun* zu *negun* übertragen werden kann.

2971a) magy. *dihaj*, Nußschale; davon nach Densusianu, R XXXIII 576, *dacorum dihocare*, enthälsen.

2972) [**dilāto*, -āre (von *dilatus*), aufschieben, wurde von Dz 560 als Grundwort aufgestellt zu ital. *dilajare* (dem Frz. entlehnt), altfrz. *delaiier* (neufz. *délayer*), dazu das Vbsbst. *délai*, Aufschub. Förster, Z VI 108, hat auf die lautliche Unstimmigkeit dieser Ableitung hingewiesen (*badare* : *baer*, also *dilatare* : *delaer*) u. bemerkt, daß der zweite Teil des Wortes nichts anderes als das Vb. *laier* sein könne; vgl. auch Horning, Zur Gesch. des lat. C, p. 6 Anm.]

2973) *dilectūs*, a, um (Part. P. P. v. *diligō*), lieb, teuer; ital. *diletto*. Als Subst. hat sich das Wort nebst dem Vb. **dilectare* gemischt mit *delectare* u. dessen Ableitung, s. *delecto* n. *delectus*.

2974) *diligens*, -ēntis, fleißig; ital. *diligente*; frz. *diligent*; span. ptg. *diligente*. Überall nur gel. W. Ebenso verhält es sich mit dem Subst. *diligentia* = ital. *diligenza*, frz. *diligence* (ist seltenerweise zur Benennung der Postkutsche geworden, also die Regelmäßigkeit, womit ein solcher Wagen seine Fahrten machen soll, zum Namen des Wagens selbst); span. ptg. *diligencia*.

diligentiā s. *diligens*.

2975) *diluvium* n. (v. *diluo*), Überschwemmung, Sündflut; ital. *diluvio*; frz. *déluge* = **deluvium*? (das u in *déluge* läßt sich übrigens, wie das u in *zur* = **agurum*, aus der Einwirkung des nachtonigen i erklären (also durch Umlaut); span. ptg. *diluvio*. Vgl. Berger s. v.

2976) **dimēnto* u. **dimēntico*, -āre (v. *mens*), aus dem Sinne schlagen, vergessen; ital. *dimentare* u., weit üblicher, *dimenticare*, vgl. Dz 209 *mentar*. In den übrigen Sprachen haben sich für „vergessen“ die Ableitungen von *oblivisci* behauptet.

2977) *dimidiētās*, -tatem f. (v. *dimidiū*), Hälfte; rum. *jumătate*, dazu das Vb. *jumătătesc ii ii*

halbieren. Die übrigen Sprachen wenden **medietas* an.

2978) *dimidio*, -äre (v. *dimidius*), halbieren; ital. *dimezzare*; rum. s. unter *dimidietas*; span. *demediar*, *dimidar*; ptg. *dimidiar*. (Im Frz. fehlt ein Vb. für den Begriff des Halbierens, man muß statt dessen *partager en deux* oder ähnliches sagen.)

2979) *dimidius*, a, um, halb; frz. *demi*.

2979a) *diosus*, a, um (v. *dies*), hochbetagt, alt; prov. Fem. *diosa* (das Wort darf nicht abgeleitet werden von got. *þius*, Knecht).

2979b) gr. *διπλάσιος* s. *bifax*.

2980) [**dirēctārium* n. (v. *dirigo*) = rum. *dreptar*, Winkelmaß, Lineal.]

2981) 1. *dirēctio*, -ōnem f. (v. *dirigo*), Richtung; ital. *direzione* f. u. *dirizzone* m., andata quasi cieca e irrefrenabile, vgl. Canello, AG III 344 u. dazu Ascolis Anmerkung auf selbiger Seite, welche die unmittelbare Herkunft des zweiten Wortes von *direction* mit Recht in Frage stellt. Sonst nur als gelehrtes Wort vorhanden.

2982) 2. **dirēctio*, -äre (v. *directus*), richten; (ital. *dirizzare*); rum. *in-drept ai at a*; prov. *dressar*; frz. *dresser*; cat. *dressar*; span. *derezar*; ptg. *em-derezar* (u. *direitar* = **directare*). Vgl. Dz 278 *riizare*; Gröber, ALL II 108.

2983) *dirēctus* u. *dirēctus*, a, um (Part. P. P. v. *dirigere*), gerade gerichtet; ital. *diritto*, *diritto* (auch Sbst. „Recht“), *diritto*, vgl. Canello, AG III 319; rum. *drept*; rtr. *dreg*; prov. *dreit*, *drech*; frz. *droit* (auch Sbst. „Recht“); cat. *dret*; span. *derecho*; ptg. *direito*. Vgl. Dz 272 *ritto*; Gröber, ALL VI 108. S. unten *jus*.

[**dirēsio*, -ōre s. *cōnsilio*.]

2984) *dirigo*, *rēxi*, *rēctum*, *rīgērē*, richten; (ital. *dirigo ressi retto rigere*); rum. *dreg dresesi dres dregre*; prov. *dirigir* „dazu noch **add(r)igere* für **addirigere* im Prov. 3. Pers. 2. Impt. *adertz*, „procurat“; 3. Pf. u. Ptz. *adērs*, „necessaria dedit“; St. Gr 22, 39; 48, 39; 49, 34“; Herzog, Z XXVII 124]; frz. *diriger*; span. ptg. *dirigir*.

2985) *disāstrum* n., Unstern, Unglück; ital. *disastro*; prov. *desastre-s*; frz. *désastre*; altcat. *desastro*; span. *desastre*; ptg. *desastre*, dazu Ableitungen, z. B. ein Vb. *desastrar*.

**disnequo*, -äre s. Nr. 2810.

2986) [**disbāreo*, -äre, aus dem Schiffe steigen; ital. *disbarcare* „trar di barca, uscir di barca“, *abarcare* „disbarcare, anche scendere della carrozza, e passarsela, vivere“, vgl. Canello, AG III 393.]

**disēdēre* s. Nr. 2797a.

**disēpāre* s. Nr. 1907.

**disēpīllāre* s. Nr. 1867.

**disēpītāre* s. Nr. 1879.

**disēarmīno* s. *cārmīno*.

2987) **disērrico*, -äre (*dis* u. *carrus*), abladen; ital. *discaricare* u. *scaricare* „che dice anche sparare un fucile o altra arma da fuoco“, dazu die Vbsbst. *discārica*, *discārico*, *scārica*, *scārico*, vgl. Canello, AG III 393; prov. *descargar*; frz. *décharger*, dazu das Vbsbst. *décharge*; span. *descargar*, dazu das Vbsbst. *descargo*; ptg. *descargar*, dazu die Vbsbst. *descarga*, *descargo*.

[**disēno* s. **disjūno*.]

2988) *disēno*, -tem m. (Part. Präs. v. *discere*, lernen); sard. *dischente* apprendista, vgl. Salvioni, Post. 8.

2989) *disērnīcūm* n. (v. *discernere*), Haarnadel; ital. *cernecchio*, Haarbüschel; span. *cerneja*; ptg. *cernelha*. Vgl. Dz 96 *cernecchio*.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

2990) *disēorno*, *erōvi*, *erētūm*, *cōrnērē*, unterscheiden; ital. *discernere* „distinguere, riconoscere, e riguarda l'intelletto“, *scernere* „scegliere, e riguarda l'atto“, vgl. Canello, AG III 394. Dz 397 faßt *scernere* = *excernere* u. stellt es mit prov. *eiscernir*, auseinandersetzen, zusammen.

2991) **disēorpo*, -äre (*disēorpere*), zerreißen; ital. *scerpare*; rtr. *scarpar*. Vgl. Dz 397 *scerpare*. [**disino* s. **disjūno*.]

2992) *disēipulus*, -um m., Schüler; ital. *discepolo*; sard. *ischibbulu*, faciale, irrequieto, vgl. Salvioni, Post. 8; (frz. *disciple*).

2993) **disēito*, -äre, heraufrufen, = ital. *destare*, munter machen, wecken, vgl. Storm, R V 177 Z. 2 v. unten im Texte, s. oben *dē-ēx-rito*.

[**dēcīro* s. *dē* + (ex?) + *skērran*.]

2994) *disēlūdo*, *clūsi*, *clūsum*, *clūdere*, abschließen, trennen; ital. *dischiudere* u. *schiodere*, doch dürfte letzteres eher = *excludere* sein, vgl. Canello, AG III 394.

2995) [**dī-cōnhōrto*, -äre = prov. *desconortar*, mutlos werden, dazu das Vbsbst. *desconortz*, Tröstlosigkeit.]

2996) *disēōpōrio*, *pōrūi*, *pōrtūm*, *pōrirē*, entüllen (Vulg. Levit. 18, 7; Hier. Jesaj. 7, 20, no 16); ital. (*dis*)*acopro* u. *scuopro*, *persi*, *perio*, *prire*, vgl. Canello, AG III 394; prov. *descobrir*; frz. *découvrir*; span. *descubrir*; ptg. *descobrir*.

2997) [**disērdium* (*discors*), Zwist = prov. *descortz*, Zwist, eine Dichtungsart.]

2998) *disēōrdo*, -äre (v. *discors*), uneinig sein; ital. *discordare*; rum. *discord ai at a*; prov. *discordar*; frz. *discorder*; cat. *discordar*; span. ptg. *discordar* u. *descordar* (in der Bedeutung „ein Musikinstrument verstimmen“ ist *descordar* selbstverständlich von *chorda*, *corda* abzuleiten).

2999) *disērimōn* n., Scheidepunkt; davon ital. *scrimolo* „discriminatura, e anche orlo del precipizio“, sicil. *scrima*, vgl. Caix, St. 548.

3000) *disēlūleo* (für **discalceo-*), -äre (*calceus*), entschuhon; davon rum. *descults*; sard. *isculzu*, barfuß; paduan. *descolze*, engad. *skuz*, barfuß. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769.]

3001) *disēūs*, -um m. (gr. *δίωκος*), Wurfscheibe, Teller, Platte; ital. *desco*, Tisch; rum. *disc*, Teller, Becken; prov. *des*; altfrz. *deis*, *deis*, Tisch; neufrz. *deis*, eigentlich ein über den Tisch gespanntes Tuch, eine Art Baldachin. Vgl. Dz 569 *deis*; Gröber, ALL II 208. Über Reflexe eines Fem. *disca* im. Prov. u. Sard. vgl. Horning, Z XXV 740.

3002) [**disēūtio*, *cūssi*, *cūssum*, *cūtōre*, zerschlagen (bildlich: ein Thema in seine einzelnen Teile zerlegen u. dieselben erörtern); altfrz. *descorre*, *descour(r)e*, abschütteln; neufrz. *discuter* (gel. W.), erörtern. Vgl. Tobler, Sitzungs. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., Bd. 51 (1899) p. 1096.

3003) **disēdīguo*, -äre, verachten; ital. *disdegnare* u. *sdegnare*, dazu das Vbsbst. *disdegnō*, Verachtung, *sdegnō*, Zorn, vgl. Canello, AG III 394; frz. *dédaigner*, dazu das Vbsbst. *dédain*; span. *desdenar*, dazu das Vbsbst. *desden*.

3004) **disfido*, -äre, die Treue aufkündigen, herausfordern; ital. *disfidare* „chiamare l'avversario a battaglia“, *sfidare* „d'uso più comune e con accezioni speciali: „sfidare uno“ = „pronosticare disperata la sua guarigione“, *diffidare* „non aver fiducia, e intimare“, dazu die Vbsbst. *disfida*, *sfiga* u. das kindersprachliche *spida*, „sospensione del giuoco“, vgl. Canello, AG III 394; prov. *desfizar*;

frz. *défer*; span. ptg. *desafiar*; altptg. *desfiar*. Vgl. Dz 120 *disfidare*.

3006) *disfôrmo, -äre, entstellen; ital. *disformare*, *disformare*, *sformare*; in den übrigen Sprachen entsprechend.

3006) *disjēuno, -äre, das Fasten brechen, frühstücken; ital. *diggiunare* (der übliche Ausdruck ist *far colazione*); rum. *dejun ai at a* (wird von Dz angeführt, fehlt aber bei Ch., der nur *ajuna*, fasten, kennt); prov. *desdejunar*; frz. *déjeuner*; span. *desayunarse* (das üblichere Wort ist *almorzar*, vermutlich von *admorsus* = *almuerzo*; ptg. *almorçar*, dazu das Vbsbst. *almoço*). Vgl. Dz 167 *giunare*.

3007) *disjēuno, -äre (für *disjejuno*), das Fasten brechen, speisen; ital. *desinare*, *disinare*, zu Mittag essen (ist wahrscheinlich dem Frz. entlehnt, das eigentl. ital. Wort für den Begriff ist *pranzare* v. *pranzo* = *prandium*), dazu das Vbsbst. *desinata*, arch. *desinta*; prov. *dinier*, *dinar*, *dinar*; altfrz. *dinier* (auch refl. *se dinier*, also eigentlich „sich entfasten“), *digner* (als älteste Formen sind anzusetzen Präs. Sg. 1 *dejun* etc., Pl. 1 *dionons* etc., also verschiedene Gestaltungen für die stammbetonten u. für die flexionsbetonten Formen, die ersteren sind dann der Analogie der letzteren gefolgt, vgl. G. Paris, R VIII 95, Canello, AG III 312; Ascoli, AG III 313 Anm.; altcat. *dinar*; (span. ist das übliche Wort für „Mittagessen“ *comida* v. *comer* = *comedere*; ptg. *jantar* = lat. *jentare*, frühstücken). — Die von G. Paris a. a. O. gegebene Ableitung des vielbehandelten Wortes ist die einzig annehmbare u. wenigstens hinsichtlich der Laute tadellose; begrifflich freilich läßt sich gegen sie das Bedenken erheben, daß die Verwendung zweier einander so nahestehender Verba, wie **disjejunare* = *déjeuner* u. **disjunare* = *diner*, zur Bezeichnung zweier verschiedener Mahlzeiten mindestens befremdlich ist. Indessen läßt sich dies vielleicht durch die Annahme erklären, daß beide Verba ursprünglich „frühstücken“ bedeuteten, daß aber die übliche Frühstücksstunde in einzelnen Landschaften eine frühere, in anderen eine spätere war, daß also Angehörige der ersteren Gegenden, wenn sie in eine der letzteren kamen, das dortige Frühstück als eine Art von Mittagbrot auffassen u. die dafür dort übliche Benennung in ihre Heimat als Bezeichnung des Mittagessens übertragen konnten. Man denke daran, daß im jetzigen Frz. mit *diner* in Paris das Abendessen, mit *souper* das Nachtessen bezeichnet wird, während in der Provinz *diner* Benennung des Mittagessens u. *souper* Benennung des Abendessens ist. Die wichtigsten der überhaupt erwähnungswerten vor G. Paris aufgestellten Ableitungen des Wortes sind folgende: 1. von *decoenare* (richtiger *degnare*), Dz 118 *desinare*; 2. von *dis-cenare*, Storm, R V 177; 3. von **des-cinare*, speisen (v. *esci*), Ronsch, Z I 418; 4. von **discinare*, tafeln (v. *discus*), Suchier, Z I 429 (aber sowohl **deescinare*, eine übrigens undenkbar Bildung, als auch **discinare* hätte **disnier* ergeben müssen, auch bleibt bei beiden Annahmen altfrz. *digner* unerklärt, denn die von Suchier gegebene künstliche Erklärung ist ganz unhaltbar, wogegen *digner* sich aus *disjunare* wohl deuten läßt). — Sonstige in Vorschlag gebrachte Ableitungen, wie z. B. von **decimare* (gleichsam „um 10 Uhr speisen“) oder gar von *deinveiv*, besitzen nur den Wert etymologischer Kuriosa.

3008) *disjudico, -äre = ptg. *desjuigar*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 20, daneben, von *juizo* abgeleitet, *desjuizar*.

3009) *dislāco, -äre (v. *dis* + *lācus*), zerfließen; ist das mutmaßliche Grundwort zu ital. *dilagare* (woneben auch *allagare*), überschwemmen; frz. *délayer*, verdünnen. Vgl. Förster, Z VI 108. S. auch *disliquo*.]

3010) *dislögälis, -e (v. *dis* u. *lex*), widergesetzlich; ital. *disleale* u. *sleale*, vgl. Canello, AG III 394.

*dislīgo s. *disliquo*.

3011) *disliquo*, -äre, flüssig machen (ital. *dileguare* = *deliquare*; piem. *deslué*; altvenez. *desleguar*; lomb. *deslenguá*, vgl. Salvioni, Post. 8; prov. *deslegar*; (frz. *délayer* gehört nicht hierher, sondern ist mutmaßlich = **dislacare*, vgl. Förster, Z VI 108); span. *desleir* dürfte trotz seiner gleichen Bedeutung ebensowenig hierher zu ziehen sein, nur freilich ist es schwer, ein anderes Grundwort dafür aufzustellen, denn Diez' Vermutung, daß *leir* = gr. *λύειν*, bezw. der Bedeutung nach = *παράλγειν* sei (weil altspan. *desleido*, *deleido*, „gelähmt“, bedeute), hat wenig Ansprechendes; vielleicht darf man an **dislegire* f. *dislegere* (*legire*: *leir* = *legere*: *leer*) denken, *disleir* wäre also eigentlich „zerlesen, zerstreuen“, woraus sich wohl die Bedeutung „los, locker, flüssig machen, verdünnen“ entwickeln konnte, statt der Zusammensetzung mit *legere* könnte man wohl auch solche mit *ligare* annehmen, was wenigstens für leichtere Erklärung des Bedeutungsüberganges sich empfehlen würde, **disligare* ist ja auch sonst, freilich nur als Vb. der A-Konj., erhalten: ital. *dislegare*, *slegare*; prov. *deslegar*, *desliar*; frz. *déliar* (*délié* pflegt gewöhnlich auf *delicatus* zurückgeführt zu werden, vgl. z. B. Scheler im Dict. s. v., aber wohl mit Unrecht, denn *delicatus* konnte nur *delgié* ergeben, was altfrz. ja auch vorhanden ist, neufrz. aber sich als *deugé* darstellen müßte); cat. *deslligar*; span. ptg. *deslligar*, *desliar*. Vgl. Dz 119 *deliguare*.

3012) *dislāco, -äre (*dis* u. *locus*), aus einem Orte entfernen; ital. *dislocare*, *dislogare*, „che è anche il contrario di allogare, appigionare“, *slogare*, „che si dice quasi esclusivamente delle ossa“, vgl. Canello, AG III 394.

3013) *dismittō, *misī*, *missum*, mittere, weg-schicken; ital. *dismettere*, „cessare per sempre“, *smettere*, „cessare a un tratto“, vgl. Canello, AG III 394; frz. *démétire*, abweisen, absetzen, verrenken.

3014) *dismontō, -äre (*dis* u. *mons*), herabsteigen; ital. *dismontare*, „scendere“, *smontare*, „scendere, perdere la vivacità del colore“, *smontare una macchina* = „scomporla pezzo per pezzo“, vgl. Canello, AG III 394; frz. *démonter*, absetzen, unberitten machen, auseinandernehmen; span. ptg. *desmontar* mit im wesentlichen derselben Bedeutung wie im Frz., doch kann im Span. das Vb. auch „urban machen“ bedeuten.

3015) *dispäcto u. *dispäctio, -äre (v. Stamme *pac*, *pag*, festmachen, wovon *pac-tum*, *pac-iscor* *pag-ina* etc., vgl. auch oben *bag*), losmachen, auspacken, etwas locker, freimachen, befördern u. dgl.; ital. *dispacciare*, „cavar d'impaccio“ u. *spacciare*, „dar la via, spedire“, dazu die Vbsbst. *dispaccio*, Abfertigung, Depesche, *spaccio*, Ort, wo etwas ausgepackt, ausgekramt wird, Verkaufsraum, Vertrieb, vgl. Canello, AG III 394; prov. *despachar*, als refl. Vb. „sich beeilen“; zweifelhaft ist, ob hierher

gehört frz. *dépêcher*, dazu das Vbsbst. *dépêche* (wegen des *ch* ist **de-ex-pacticare* anzusetzen, Schwierigkeiten macht aber dann immer noch das *e* statt des zu erwartenden *a*), möglicherweise ist jedoch *dépêcher* = **de-expedicare* (v. *pedica* = *piège*, Schlinge), bedeutet also eigentlich „aus der Schlinge, freimachen“ (Gegenteil von *empêcher*), dies Vb. könnte dann auch in die Bedeutung eines **despater* = *dispactare* (vgl. *trailer* v. *tractare*) oder **despasser* = **dispaciare* (vgl. *chasser* v. *captiare*) eingetreten u. dadurch scheinbar zum Schwesterwort des ital. *dispacciare* geworden sein; altfrz. findet sich auch *despeechier*, u. diese Form würde die Ableitung von **de-ex-pedicare* sichern, wenn sie nicht für Anbildung an *empeechier* = *impedicare* gehalten werden könnte; span. ptg. *despachar*, befreien etc., dazu das Vbsbst. *despacho*, Depesche. Vgl. Dz 231 *pacciare*; Gröber, ALL IV 425.

3016) *dīspāro*, -āre, etwas Geordnetes auseinandernehmen u. dgl.; ital. *sparare* (wohl zu unterscheiden von *sparire* = **ex-parire* f. *parere* verschwinden).

3017) **dīspārtio*, -ire (de u. *pars*), abteilen, trennen; ital. *dispartire*, *dipartire*, *spartire*; rum. *despart* *ii it i*; prov. *departir*; frz. *départir*, davon *département* (f. *départiment*, vgl. ital. *dipartimento*, wohl in Anlehnung an *appartement*, das auf ein erst aus *à part* gebildetes **apparter* zurückzugehen scheint, altfrz. war jedoch *apartiment* u. *apartir* vorhanden); cat. span. ptg. *despartir*.

3017a) **dīspatiento*, -āre (*patiens*), aus der Guld, aus der Ruhe bringen; altfrz. *despaiser*; vgl. Thomas, Mél. 63, wo aber auch **dis-pacientāre* v. **pacentus* v. *pax* als mögliches Grundwort hingestellt wird.

3018) *dīspōdo*, -ōre, auswagen; altfrz. *despendre*, verausgaben.

3019) (*dīspōnso*, -āre (Intens. v. *dispendo*), auswagen, austeilen, ausgeben; ital. *dispensare*; prov. *despensar*; frz. *dis-*, *dépenser*, über die Bedeutungs-entwicklung dieses Wortes vgl. G. Paris, R XXV 624, u. Lindström, *Mélanges de philol. frçse dédiés à C. Wahlund* p. 287; span. ptg. *dis-*, *despensar*.)

3020) *dīspōnsiā*, a, um, ausgewogen, verteilt; ital. *dispensa* „stanza da tenervi le cose da mangiare, distribuzione, parte d'un'opera che si viene stampando, dispendio etc.“, *dispesa* „spesa“, vgl. Canello, AG III 366; prov. *despensa*, Ausgabe; frz. *dépense* f., *dépens* m., Ausgabe, Kosten, altfrz. *despoise*, Speise, Gut, Gemisch zum Metallguß, vgl. Tobler zum *dis dou vrai aniel* p. 29; span. *despensa*, Speisekammer, ebenso ptg. Vgl. Dz 560 *dépens*.

3021) *dīspōrgo*, *spōrsi*, *spōrsūm*, *spōrgōrē*, verstreuen, = ital. *spargere*, verstreuen; (frz. *disperser* = **dispersare*).

3022) **dīspīctio*, -āre (f. *dispactio*, vgl. *im-pingo* neben *pango*), lospacken, losmachen; ital. *dispicciare*, „spedire“, *spicciare* „sbrigare“ vgl. Canello, AG III 395.

3023) **dīspīlācō* (f. *displīcō*), *plācūi*, *plācītūm*, *plācōrē*, mißfallen; ital. *dispiacere*, Sbst., Mißfallen, *spiacere*, mißfallen; vgl. Canello, AG III 395; rum. *desplac* *ui ut e*; prov. *desplazer*; frz. *déplaire*; altcat. *desplaer*, *despler*; span. *desplacer*; ptg. *desprazer*. Wegen der Flexion s. *plācō*.

3024) *dīspīlō*, -āre, entfalten; frz. *déployer*.

3025) *dīspōllo*, -āre, ausplündern; ital. *dispoligare*; frz. *dépouiller*; span. *despoyar*. Vgl. aber auch Nr. 2914.

3026) *dīspōno*, *pōsūi*, *pōsītūm*, *pōnōrē*, anordnen; ital. *disponere*, *disporre*; in den übrigen Sprachen entsprechende Formen; (frz. *disposer*). Wegen der Flexion s. *pōno*.

3027) **dīsprētio*, -āre (*dis* u. *pretium*), für wertlos halten, verachten; ital. *disprezzare*, -*pregiare*, dazu das Sbst. *disprezzo*, -*pregio*; rum. *desprețuesc* *ii it i*, dazu das Sbst. *despreț*; prov. *desprezar*, *despreciar*, dazu das Sbst. *desprezi-s*; frz. *déprécier* (gel. W.), *dépriser*; cat. *despreciar*, dazu das Sbst. *despreci*; span. *despreciar*, dazu das Sbst. *desprecio*; ptg. *despreçar*, dazu das Sbst. *despreço*.

3028) *dīspūto*, -āre, erörtern; ital. *disputare*, dazu das Vbsbst. *disputa*; entsprechende Worte rein gelehrter Art in den übrigen Sprachen.

3029) [**dīsqūdo* (f. *dīsqūro*), -ōre, untersuchen; ital. *disquidō* „alterco, contesa“, vgl. Caix, St. 308.]

3030) [**dīsrādīo*, -āre (*dis* u. *radius*), auseinanderstrahlen, soll nach W. Meyer, Z X 173, das Grundwort sein zu ital. *sdràrsari*, sich hinstrecken, lautlich ist dagegen nicht viel einzuwenden (vgl. jedoch *radius* > *raggio*), aber der Bedeutungswandel ist schwer zu verstehen. Dz 399 hatte das Wort von got. *straujan* oder ahd. *strewjan*, ausbreiten, abgeleitet. — Lautlich würde dem ital. *sdràrsare* entsprechen ein lat. **dis-* oder **ex-rariare*, abgeleitet von **rarius*, Seitenform zu *rarus* (aus *rasus* von *radere*), auch die Bedeutung würde allenfalls sich erklären lassen: *rasus* kann bedeuten (durch Kratzen) „glatt gemacht, eben, flach“, demnach könnte ein **ex-rarikare* bedeuten „ausglätten, flach machen, ebnen“, von woraus die Bedeutung „ausstrecken“ nicht weit abliegt.]

dīsrāmo s. *dē-ōx-rāmo*.

3031) **dīsrēno*, **dīsrēnīco*, **dīsrēnīto*, -āre (v. *renes*), an den Lenden verletzen, lendenlahm machen; ital. (**direnare*, davon das Sbst. *direnato*, Verletzung an den Lenden); prov. *desrenar*, *deregnar*, lendenlahm machen, das Kreuz brechen; (altfrz. *esreiner*; neufz. *écreinter*); span. *derrengar*; ptg. *derrear*. Vgl. Dz 117 *derrengar*.

3032) [**dīsrōtōlō*, -āre (v. *dis* u. *rotulus*), auseinanderrollen, soll nach W. Meyer, Z X 173, u. Ascoli, AG VII 516 Anm. 2, das Grundwort sein zu ital. *sdrucchiolare*, straucheln, wovon das Adj. *sdrucchiolo*, gleitend. Dz 399 s. v. hatte das Wort von dem unbelegten ahd. *strūhhāl*, strachelnd, abgeleitet, allein *st* wird nicht zu *sd*. Aller Wahrscheinlichkeit nach geht das Wort zurück auf einen lautmalenden Stamm *rutsch*, welcher in dem dtsh. Vb. *rutschen* vorliegt, *sdrucchiolare* ist gleichsam **ex-rucchiolare*, vielleicht geht das Vb. im letzten Grunde auf *rutum* v. *rūre* zurück.]

dīssīdium s. *dēssīdētūm*.

3032a) *dīssīgīllo*, -āre (*sigillum*), entsiegeln; can. *dsejlar*, valbross. *desejlar*, piem. *desslè*, rivelare, palesare, vgl. Nigra, AG XV 283.

3033) *dīssīpo* u. *dīssūpo*, -āre, zerstreuen; ital. *disipare*, arch. *discipare*, *disperdere* i proprj beni“, vgl. Canello, AG III 395. Diez 399 hielt auch *sci(u)pare* für entstanden aus *disipare*, u. Canello a. a. O. hat ihm nicht widersprochen. Nichtsdestoweniger ist diese Ableitung unhaltbar, vgl. d'Ovidio, AG IV 151 Anm. 8, W. Meyer, Z X 172. S. unten **ex-auipo*. Sonst ist das Vb. im Roman. nur als gel. Wort vorhanden, z. B. frz. *dissiper*, span. *disipar*. Vgl. Dz 399 *scipare*.

3034) *dīssōlvo*, *sōlvi*, *sōlūtūm*, *sōlvōrē*, auseinanderlösen; ital. *disciolgo* oder *scioglo* (*scioglio*)

sciolsi sciolto sciogliere oder *sciorre*; frz. *dissous* *sous* = *solutus* u. *sous* = **solsus* *soudre*, span. *disolver*; ptg. *dissolver*. Vgl. Dz 398 *sciogliere*.

8036) *distālio, -äre, zerschneiden, zerteilen; ital. *distagliare* „intersecare, dividere“, *dettagliare* (dem Frz. entlehnt) „particolareggiare“, dazu das Vbst. *dettaglio*, vgl. Canello, AG III 364; frz. *détailler*, dazu das Vbst. *détail*; span. *detallar* (Lehnwort); ptg. *detallar* (Lehnwort).

8036) [*distrāctio, -äre (v. *distractus*), auseinanderreißen, = ital. *straziare*, mißhandeln, vgl. Dz 404 s. v.]

8037) distrāctūs, a, um (Part. P. P. v. *distrāhere*), abgezogen, = ital. *stratto* (neben *distratto*), zerstreut, seltsam, wunderbar, vgl. Dz 404 *stratto*.

8038) [*districō, -äre, entstricken; ital. *distrigare*, *strigare*, loswickeln; (prov. *destrigar*, aufschieben, hindern, hemmen, dazu das Vbst. *destric-s*, Schaden; altfrz. *detrier* mit derselben Bedeutung wie im Prov., vgl. Maß p. 29. S. Nr. 2816). Vgl. Dz 327 *tricare*.]

8039) [*districetio, -äre (*strictus*, **strinctus*) = ptg. *destringar*, *destringar* (an *distinguere* angelehnt), *estingar*, etwas begrifflich zerlegen, genau fassen, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 16.

8040) *distrūgo, strūxi, strūctūm, strūgōre, zerstören, = ital. *struggere*, vgl. Dz 404 s. v.

8040a) disturbo, -äre, verwirren, prov. *destorbar*, altfrz. *destorber*. Vgl. Thomas, R XXXI 8.

8041) *distūrpō, -äre (*turpis*), schänden; davon nach Cornu, R XII 300, span. *destorpar*, *estorpar*, verstümmeln. S. unten *extūrpīdo*.

[*distvādo s. *dō-ēx-vādo*.]

8042) [dīū, lang; rtr. *dīg*, *dich*, vgl. Ascoli, AG VII 522; Dz 619 *jadis* wollte frz. *jadis*, *tandis* = *jamdū*, *tamdū* ansetzen, die richtigen Grundformen aber sind *ja[m]* [h]a[be]l *dī[el]s* u. *tan[los]* *dī[el]s*, vgl. Gröber, Misc. 44.]

8043) [*diurnāliō n. (*diurnus*), Tagebuch; ital. *giornale*; frz. *journal*; span. ptg. *jornal* (hat auch die Bedeutung „ein Morgen Landes, Tagewerk“, ebenso im prov., auch altfrz. *jornel*, vgl. Herzog, Z XXVII 124.)

diurnāliō s. *diurnūs*.

8044) diurnūs, a, um (v. *dies*), einen Tag dauernd; ital. *giorno*, Tag; rtr. *giorn* etc.; prov. *jorn-s*; frz. *jour*, daneben *ournée* = **diurnata*; cat. *jorn*; (span. ptg. *jornada*). Durch *diurnum* ist das Primitiv *dies* (s. d.) in weitem Umfange verdrängt worden. Vgl. Dz 165 *giorno*; Gröber, ALL II 102 u. VI 885.

8045) diversus, a, um, verschieden; ital. *diverso*; frz. *divers*.

8046) divērtō, -äre, abwenden, ablenken; ital. *divertire*, hat auch die übertragene Bedeutung „zerstreuen, unterhalten, vergnügen“, dazu das Vbst. *divertimento*, Belustigung; frz. span. ptg. *divertir*.

8047) divīdo, vi-I, viāum, -äre, teilen; ital. *divido*, *visi*, *viso*, *videre*; prov. *devezir*, *devire*, bedeutet auch „erklären“, Part. P. *devia*, *deviza*, entschieden, bestimmt; span. ptg. *dividir*.

8048) divīno, -äre, weissagen; ital. (in) *dovinare*, erraten; frz. *deviner*, wovon *devinail* etc.

8049) divīnus, a, um, göttlich; ital. *divino*; frz. *divin* (daneben gel. *divin*); span. *divino*, *adivino*.

8050) divīsiō, -ōnem f., Teilung; altoberital. *division*; sonst nur gel. W. Vgl. Berger s. v.

8051) *divīso, -äre (v. *divisus*), teilen, abteilen, unterscheiden; ital. *divisare*, dazu die Vbstste

divisa, Teilung, Wahl, Wahlspruch, Abzeichen, *diviso*, Entwurf, Vorhaben; frz. *de-*, *diviser*, dazu die Vbstste *devise*, Wahlspruch, *devis*, Entwurf, Anschlag; span. *divisar*, halb, undeutlich sehen, im Vorbeigehen erkennen, Vbst. *divisa*, Erbteil, Wahlspruch; ptg. *divisar*, erkennen, Sbst. *divisa*, Wahlspruch. Vgl. Dz 120 *diviso*.

3052) arab. *diwan*, mit Artikel *ad-diwan* (Eg. y Yang. p. 61), Register, Bureau, Staatsrat, Kanzlei, Zollamt; ital. *dogana*; prov. *doana*; frz. *douane*; span. ptg. *aduana*, Zollhaus, Mauth. Vgl. Dz 121 *dogana*. — Frz. *diwan* gehört ebenfalls hierher. Die Bedeutungsentwicklung (Amtszimmer: Sitz des Beamten: bequemer Sitz: Ruhelager) ist umgekehrt verlaufen, wie diejenige von *bureau* (vgl. oben **būrus*); im ersten Falle ist die Bezeichnung eines Zimmers zu der eines Zimmermöbels, im letzteren die Bezeichnung einer Zimmermoblie zu der eines Zimmers geworden.

3052a) arab. *djaradh*, davon vielleicht ital. *giarda*, Geschwür am Hinterschenkel des Pferdes; frz. *jarde*.

3053) arab. *djernelt* (vgl. Eg. y Yang. p. 418); davon frz. *genette*, Zibet- oder Bisamkatze; span. ptg. *gineta*. Dz 165 *gineta* vermutet richtig Herkunft aus dem Morgenlande u. weist **[fa]ginetta* als Grundwort zurück; das Grundwort *djernelt* wurde von Cherbouneau, Journ. asiat. 1849 I 541, aufgestellt, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 730.

diūto- s. *drūd-*.

3054) dō, dēdi, dātūm, dārē, geben; ital. *do* *diedi* (*dici*) *dato dare*; rum. *dau* *dădus* u. *dedus* *dat da*; rtr. *doi* *dei dat dar* (daneben zahlreiche andere Formen, im Präs. tritt vielfach *dono* ein, vgl. Gartner § 193); prov. *dau* (dafür *don*, *do* = *dono*) *dei dat dar*; frz. ist das Vb. durch *donare* = *donner* völlig verdrängt worden (eine Spur von ihm lebt aber fort in der altfrz. Form *doins*, entstanden aus Kreuzung von **doi* = *do* mit *dono*); cat. *do* *di dat dar*; span. *doy* *di dado dar*; ptg. *dou* *dei dado dar*.

3055) niederdt. *dobba*, Graben; davon vielleicht frz. *douve*, Graben (F. Pabst). Vgl. auch Nr. 3062.

3056) dōcēo, dōcēi, dōcētūm, dōcēre, lehren; ital. *docere* (gebräuchlich ist nur das Part. P. *dotto*); prov. *dozēn*, *dozēn* (Boeth. 155, ist meist als „ducens“ aufgefaßt worden), Part. P. *dohtz*, Inf. *dozer*; altfrz. 3 P. Sg. Impf. *docet* (Fragm. v. Val. Verso 4), 3 P. Sg. Perf. *doist* (Leodegar Str. IV v. 5), 3 P. Pl. Perf. *duystrunt* (Alex. 84), Part. P. *doit* (Leodeg., Str. V v. 1), *duit*, Inf. *duire*. Es fallen also *dōcēre* u. *dūcēre* im Altfrz. formal zusammen, stehen einander übrigens auch begrifflich sehr nahe (*dōcēre*, „lehren“, *dūcēre*, „leiten, anweisen“). Vgl. Dz 564 *duire* (Diez war anfänglich geneigt, sämtliche Formen von *dūcēre* abzuleiten; nachdem aber der prov. Inf. *dozer* belegt worden war, meinte er, daß sich wenigstens eine Mischung der Verba *dōcēre* u. *dūcēre* annehmen lasse); Förster, RSt. III 181 (hat das Vorhandensein von *dōcēre*, **dōcēre* nachgewiesen; auf anderem Wege ist Havet, R III 326, zu demselben Ergebnisse gekommen).

3056a) mndl. *dōke*, Tuch; davon altfrz. *dokes*, *doukes* pl., ein Stück Zeug. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 152.

3056b) mndl., mvlaem. *docken*, schlagen; davon vielleicht frz. (pic. wall.) *se doguer*, sich stoßen. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 151.

3057) **dōctōr**, -ōrem m. (v. *docēre*), Lehrer; ital. *dotto*; rum. *doftor*; prov. *doctor*; frz. *docteur*; cat. *doctor*; span. *doctor*, *dotor*; ptg. *doutor*. Überall nur gelehrtes Wort, das volkstümliche ist, wie schon im Lat., *magister*.

3058) **dōctūs**, a, um (Part. P. P. von *docēre*), gelehrt; ital. *dotto*; prov. *doht-z*; frz. *docte* (gel. W.); span. *docto*; ptg. *douto*. Auf *dōctus* geht auch zurück piem. *dōjt*, garbo, grazia, modo, cura, assetto, vgl. Nigra, AG XIV 364. Salvioni, R XXXI 281, setzt, u. jedenfalls mit Recht, piem. *dōjt* = *ductus* an, indem er auf altspan. *duecho*, neuspan. *ducho* hinweist.

3059) ***dōdēcim** (für *duodecim*), zwölf; ital. *ddici*; sard. *dōighi*; (rum. *doi spre dīce*); rtr. *dōdīs*, *dōdes* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *dotze*; altfrz. *doze*; neufz. *douze*; cat. *dotze*; span. *doce*; ptg. *doze*. Vgl. Gröber, ALL II 102.

3060) ***dōdēcīnā**, -am f. (v. **dodecim*), Dutzend; ital. *dodicina* u. *dozzina*, vgl. Canello, AG III 319; (frz. *douzaine*); span. *docena*; cat. *duzia*.

3061) ***dōdo**, kindersprachliches Wort, gebildet aus der Wiederholung des Anlautes von *do-rmire*, also = „schlaf, schlaf“; davon vielleicht ital. *dondolare*, schaukeln; frz. *dodeliner*, *dodiner*, schaukeln, wiegen, vielleicht auch *doreloter*, *doreloter*, verzärteln, dazu das Vb. *dorelot*, Zärtling, Pöppchen. Vgl. Dz 368 *dondolare* (wo auch *dondulare* als mögliches Grundwort aufgestellt wird), 562 *dorelot* (wo auch Herkunft von ags. *deorling* für möglich gehalten wird.)

3062) **dōgā**, -am f. (gr. *δογή*), ein Gefäß; ital. *doga*, Seitenbrett eines Fasses, Daube; sard. *doa*; rum. *doagā*; rtr. *duba*; prov. *doga*; altfrz. *deuve*, *douve*; neufz. *douve*; cat. *doga*; span. *Demin. duela*, *dovela*; ptg. *aduella*. Prov. *doga* u. norm. *douve* bedeuten auch „Grabenrand, Grabendamm, Graben“; möglicherweise jedoch geht das Wort in dieser Bedeutung zurück auf niederdt. *dobba*, vgl. Nr. 3055. Vgl. Dz 121 *doga*; Gröber, ALL II 102.

3063) **dōlbā**, *dolva*, am f., Raupe („eruca, vermis modicus“ bei Eucherius); frz. *douve*, ein Wurm in der erkrankten Schafsleber, auch Pflanzennamen, vgl. Thomas, R XXVI 421.

3064) mndl. **dolekin** (Demin. v. *dolk*, Dolch) = altfrz. *dolequin*, kurzer Degen. Vgl. Dz 562 s. v.

3065) **dōlō**, **dōlī**, **dōlōre**, Schmerz empfinden, schmerzen; ital. *dolgo* u. *doglio* (*dolui* u.) *dolsi*, *doluto* u. *dolto*, -ēre, dazu die Vbsbst. *duolo* u. *doglia*, Trauer; sard. *dolu*, Trauer; rum. *doare durā durut durē*, dazu das Vbsbst. *dor*; rtr. *Präs. do*, es schmerzt, vgl. Gartner § 154; prov. *doler*, dazu das Vbsbst. *dol-s*; altfrz. *doloir*, *douloir*; neufz. fehlt das Vb., dagegen ist das Vbsbst. *deuil* vorhanden, welches zu *doloir* sich verhält wie altfrz. *veuil* zu *vouloir*, also an die stammbetonten Formen mit palatalem l sich anschließt (*deuil deuil* = *doleo*, *deuille deuille* = *doleam*); span. *doler*, dazu das Vbsbst. *duelo*; ptg. *doer*, dazu das Vbsbst. *dó*. Vgl. Gröber, ALL II 102 (wo zuerst scharfsinnig nachgewiesen wird, daß ein **dōlium* nicht angesetzt werden dürfe, freilich aber findet sich dies *dōlium* bei Commodian. instr. 2, 31, 1, auch *cordolium* ist zu erwägen).

3066) **dōlīum** n., Faß; ital. *doglio* (mit offenem o); piem. *doj*, *daja*; rtr. *dulya*; waldens. *dula*, (vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769); prov. *dulh-s*; altfrz. *doil*, *doille*; neufz. *douil*, Traubenbütte, Vgl. Gröber, ALL II 103.

dōlīum s. **dōlō**.

3067) **dōlo**, -āre, behauen; rum. *durez ai at a*, bauen; span. *dolar*, ein Stück Holz oder einen Stein behauen; „*dolare* ist auch süd- u. nordital. u. rätsisch“ Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769; frz. *doler*, hobeln (dazu *doloire*, Hobeisen, auch altfrz. *dolūre*, Hobelspäne).

3068) **dōlōr**, -ōrem m. (*doleo*), Schmerz; ital. *dolore*; (rum. *durere*); prov. *dolor-s*; frz. *douleur*; cat. *dolor*; span. *dolor*; ptg. *dôr*. Hierher gehört auch das Verb. altfrz. *doloser*, *doulouser*, Schmerz empfinden.

3069) **dōlōrōsūs**, a, um, schmerzlich; ital. span. ptg. *doloroso*; prov. cat. *doloros*; frz. *douloureux*; daneben ital. *doglioso*, rum. *duios*, (span. *dolioso*) = **doliosus*.

3070) engl. **dolt** (mundartlich *dold*), Tölpel, Schöps; davon (?) ptg. *doudo*, einfältig, närrisch, vgl. Dz 445 s. v.

3071) griech. **δοῦμα**, Haus; prov. *doma*; frz. *dome*, *dosme*, *dōme*, Hausterrasse, Altan, flaches Dach, gewölbtes Dach, Kuppel, vgl. G. Paris, R XXIV 274.

3072) **dōmābīlis**, e (*domare*), zähmbar; ital. *domevole*.

3073) ***dōmēstīco**, -āre (v. *domesticus*), häuslich, vertraut, zahm machen; ital. *domesticare*, *dimesticare*; (rum. *dumestnice* *ii it i*); prov. *domesgar*, *domejar*; (frz. fehlt das Vb., es wird ersetzt durch *apprivoiser* = **apprivoiare*, abgeleitet v. **prioris*, *priatus*, vertraut); span. ptg. *domesticar*.

3074) **dōmēstīcus**, a, um, häuslich, vertraut, zahm; ital. *domestico*, *dimestico* (der Übergang von *do-* zu *di-* erklärt sich „per l'illusione che si trattasse di un *do-da de-* come in *domandare*, *dovere* etc. Lo stesso è avvenuto nell' arc. *diminio* per *dominio* e nel corrispond. fr. *demaine*“, Canello, AG III 385). Canellos Erklärung des *i* für *o* in *dimestico* ist abzulehnen. Es beruht das *i* vielmehr auf Anbildung an die zahlreichen mit dem Präfix *dī-* anlautenden Worte. Auch den Ursprung des *o* statt *e* in *domandare* u. *dovere* scheint C. zu verkennen: *domandare* ist an *commandare*, *dotere* an *potere* u. *volere* angebildet (*domani* vermutlich an *dominica*); rtr. *dumiesti* (vgl. auch den Talnamen *Domleschg*), vgl. Stürzinger, ALL VII 450; rum. *dumestnic*; prov. *domesgue*; frz. *domestique* (altfrz. *damesche*). Nach Thomas, Mēl. 13, ist auch frz. (mundartl.) *amègue* = *domestica* anzusetzen; cat. *domestic*; span. ptg. *domestico*.

3075) **dōmīnā**, -am f. (v. *domus*), Hausherrin; ital. *donna*, Frau, Weib (ist das übliche Wort für diesen Begriff (daneben sind aber auch *moglie* = *mulier* u. *femmina* vorhanden), als ehrende Anrede wird jedoch *signora* gebraucht; *mea domina* = *madonna*, *monna*, *mona* ist Bezeichnung der heil. Jungfrau; *madama* u. *dama* ist Gallicismus), vgl. Canello, AG III 367, wegen *monna* vgl. ebenda 341 Anm. 1, wo das Wort als kindersprachliche Bildung erklärt wird; rum. *doamnă*; rtr. *dunna* (davon Pl. *dunnans* etc., vgl. Gartner § 107); prov. *domna*, Frau, Herrin, daraus gekürzt die Titulatur *na* (die starke Kürzung erklärt sich aus der proklitischen Beschaffenheit eines vielgebrauchten Titels, vgl. Thomas, R XII 585); frz. *dame* (vgl. Förster, Z XIII 543, Klahn, Über die Entwicklung des lat. *mn* im Frz. [Kiel 1898 Diss.] p. 44) wird nur als Titel gebraucht, besitzt also nicht die allgemeine Bedeutung „Frau“ (dafür *femme*), (der Übergang von *o* zu *a* erklärt sich vielleicht aus dem proklitischen

Gebrauche des Wortes in der namentlichen Anrede u. seiner darin begründeten Tonlosigkeit, vgl. Ascoli, AG III 330 f. Anm., denkbar wäre auch, daß im gallischen Volkslatein ein *dominus, *domina mit volksetymologischer Anlehnung an dare gebildet worden wäre, um den Herrn bzw. die Herrin als Geber, Geberin zu bezeichnen); cat. *dona*; span. *doña*, *dueña*, bedeutet sowohl „Frau“ im Allgemeinen (daneben jedoch sind auch *mujer* = *mulierem* u. *hembra* = *femina* vorhanden), als auch wird das Wort als Titel gebraucht, in letzterer Verwendung ist in der gewöhnlichen Sprache *señora* üblicher; ptg. *dona* (daneben in der allgemeinen Bedeutung *mulher*, in der Verwendung als Titel *senhora*). Vgl. Dz 122 *donna*; Gröber, ALL II 103.

3076) [*dōmīnārīūm n. (v. *dominus*), Herrenrecht, Willkür, Gewalt, (u. *dāmīnārīūm?) n. (von *damnum*), Schädigung; aus der begrifflichen Mischung dieser beiden Wörter scheint hervorgegangen zu sein altfrz. *dangier* (auch *dangier* geschrieben, vgl. Förster, Z XIII 536), Gefahr, u. neufz. *danger*. Vgl. Dz 559 *danger*; Scheler im Anhang zu Dz 790 u. im Dict. s. v. — „*Dangier* hat altfrz. wohl nie die Bedeutung von Gefahr, sondern nur von Herrschaft, Schwierigkeit, was zu der Ableitung von *dominiarium* stimmt. Da *domina* in frz. *dame* ja ebenfalls o zu a ändert u. dasselbe noch in anderen Ableitungen desselben Wortes geschieht, so ist das zweite Etymon *damnarium* überflüssig.“ Stürzinger, ALL VII 450.

3077) *dōmīnīcēllā, -am f. (Demin. v. *domina*), kleine Herrin, Fräulein; ital. *donzella*, Mädchen, Fräulein, *damigella* (frz.), Fräulein (das übliche Wort für „Fräulein“ ist *signorina*); rum. *domnicē*; prov. *donzella*; cat. *donzella*; span. *doncella*, Mädchen, Zofe (*señorita*, „Fräulein“); ptg. *donzella*, Mädchen, Ehrenfräulein (das übliche Wort für „Fräulein“ ist *senhorita*). Vgl. Dz 122 *donno*; Gröber, ALL II 103 (wo mit Recht Frankreich als die eigentliche Heimat von *dominicellus*, -a erklärt wird).

3078) *dōmīnīcēllūs, -ūm m. (Demin. v. *dominus*), kleiner oder junger Herr, Junker; ital. *donzello*, Junker, *damigello* (frz.), unverheirateter junger Mann; rum. *domnicel*; prov. *donzel-s*; altfrz. *damoisel*, *damoislaus*, *dancel*, -sel, -zel, vgl. Förster, Z XIII 536, Klahn a. a. O. (s. Nr. 3075) p. 45; neufz. *damoiseau*; cat. *donzel*; span. *doncel*; ptg. *donzel*. Vgl. Dz 122 *donno*; Gröber, ALL II 103.

3079) dōmīnīcus u. -a (scil. *dies*), Tag des Herrn; ital. *dominica* (scil. *dies*), Sonntag; rum. *duminica*; rtr. *duméniga*, *duméndya* etc., vgl. Gartner § 61; prov. *dimenge-s*, *dimergue-s*; altfrz. *diemenche* = **dia* (f. *dies*) *dominica*, *diemenche*, *dimoine*, *dimoinge* = *dies dominicus*; neufz. *dimanche* m.; altcat. *dimenge*; neucat. *dominica*; span. ptg. *domingo* = *dominicus* (scil. *dies*). Vgl. Dz 122 *domenica*; Baist, Z VI 117.

3080) [*dōmīnīo, -ōnem m. (?) (v. *dominus*), Herrenhaus; prov. *donjo-s*, Burgturm; altfrz. *dongeon*, *doignon*; neufz. *donjon*. Vgl. Dz 562 *dongeon*. Vgl. aber auch Pogatscher, Z XII 557, s. unten *dungjō*.)

3081) dōmīnīum n. (v. *dominus*), Herrschaft; ital. *do-*, *diminio*, *demanio* (vom altfrz. *demaine*), „il dominio del re o dello stato“, vgl. Canello, AG III 321; altfrz. *demenie*, *demeine*, *demaine*, vgl. Cohn, Suffizw. p. 169; neufz. *domaine*; span. ptg. *dominio*.

3082) *dōmīno, -āre (v. *dominus*; schriftl. Dep.), herrschen; ital. *dominare* „signorreggiare“, *damare* „termine del giuoco della dama (che però è manifestamente una derivazione seriore)“, vgl. Canello, AG III 367; (rum. *dumnesc ii it i*); prov. *domenjar*; altfrz. *donnoier*, den Hof machen, galant sein, ist späte Ableitung von *domna*; frz. *dominer* (rein gelehrtes Wort; im Altfrz. ist *dominare* auch in der lautregelmäßigen Form *damer* vorhanden, vgl. Berger p. 109); span. ptg. *dominar*.

3083) [dōmīnūlā, dōmīnūlā, -am f. (Demin. von *domina*), kleine Herrin; ital. *donnola*, Wiesel (es bedarf nicht erst der Bemerkung, daß das Wort unmittelbar von ital. *donna* abgeleitet ist u. also mit lat. *dominula* eigentlich gar nichts zu schaffen hat). Vgl. Dz 368 s. v.]

3084) dōmīnūs, -um m. (v. *domus*), Herr; ital. *donno*, Herr, Gebieter (unübliches Wort, die üblichen Bezeichnungen des Gebieters sind *maestro* u. *padrone*, „Herr“, als Ehrentitel ist *signor* = *seniore*), auch Adj. *donno*, -a, herrlich, groß; (auch der Vokativ *domine* hat sich in gewissen Wendungen, namentlich inbezug auf Gott, erhalten); *domino* zur Bezeichnung eines Kleidungsstückes (eigentlich eines Winterchormantels) ist ein ursprünglich geistliches u. also gelehrtes Wort, *domino* zur Bezeichnung eines Brettchenspieles ist ein geschichtliches, obschon nicht mit Sicherheit bis zu seiner Entstehung verfolgbares Wort, vgl. Scheler in seinem Dict. s. v. (über das Kleidungsstück *domino* bemerkt Canello, AG III 367, „in origine un cappuccio nero che i preti usavano d'inverno portando il 'Signore' ai malati“, u. über den Spielnamen *domino* „maschera con cappuccio, giuoco che si fa con ventiquattro tessere con una faccia bianca e l'altra nera, dal fr. *domino*“); *damo*, Liebhaber (nach Analogie von *dama* gebildet u. zuerst von Lorenzo de' Medici gebraucht); rum. *domn*; prov. *don-s*; (auch Fem.), c. o. *dom*; durch starke Kürzung, welche eine Folge des proklitischen titelhaften Gebrauches des Wortes war, entstand daraus *en*, *n* (auch *En*, *'N*, *N'* geschrieben), vgl. Thomas, R XII 585 u. E. Richter, Z XXVII 193, sowie Schultz-Gora, Z XXVI 588 (Schultz-Gora erklärt *'n*, *ne*, *en* als entstanden aus dem Vokativ [*domine* mit *de* = *de ne*, *de'n*, eine Erklärung, welche jedoch keineswegs einwandfrei ist); altfrz. c. r. *dans*, c. o. *dame*, vgl. Klahn, Die Entwicklung des lat. *mn* im Frz. (Kiel 1898 Diss.) p. 44 ff., Förster, Z XIII 542, Ascoli, AG III 330 Anm., vgl. auch oben Nr. 3075 („Herrgott“ = *dameldex*, *dameldieus*, das *l* des Wortes ist noch nicht befriedigend erklärt, s. R. 2930; neufz. ist das Wort nicht mehr vorhanden („Herr“ im Sinne von Gebieter ist *maître*, als Titel wird *seigneur*, *sieur* = *seniore*, bzw. *monseigneur*, *monsieur* gebraucht); span. *dueño*, Herr = Besitzer (Herr im Gegensatz zu Diener ist *amo*), *don* (aus dem Vokativ *domine*), Herr als Titel vor Eigennamen (die übliche Anrede „Herr“ ist *señor*), aus dem Span. wurde *don* auch in das Ital. übertragen (Dante Inf. 22, 88 hat *donno* proklitisch gebraucht); ptg. *dono*, Herr = Eigentümer, *dom* als Titel; die übliche Anrede „Herr“ ist *senhor*). Vgl. Dz 122 *donno*; Gröber, ALL II 103. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 236, will die Kurzformen *n'*, *en*, *non*, *nos*, *na* aus *nomine* in der Bedeutung „des Namens, mit Namen, genannt“ erklären.

3085) dōmīnūs + (ille) + dēūs, Herrgott; ital. *domineddio*, *domeneddio*; rum. *dumnezeu*; prov. *dompedeus*, *domerdieus*, *damredieus*, *damridieus*,

damīdeus; altfrz. *dameldieus*, *dameldez*. — „Die Verbindung *dominus ille deus* für ital. *domineddio* hat ihre schweren Bedenken. Was soll das *ille* hinter *dominus*, u. was soll es vor *deus*, da *deus* doch heutzutage noch stets ohne Artikel gebraucht wird? Zudem weisen ital. *domine* u. rum. *dumne* mit ihrem *e* nicht auf Nom. oder Acc. *dominus* (-um), sondern auf den Vokativ *domine*; das Wort ist natürlich am meisten im Anrufekasus gebraucht worden, u. *domine deus* (cfr. deutsches „Herrgott“) ist deshalb das Etymon. Imm. Bekker hat zuerst die Etymologie d. *ille deus* aufgestellt wegen altfrz. *damledieus*, *dameldeu*, aber die ältesten franz. Formen bis tief ins 12. Jahrh. hinein haben kein *l*, sondern lauten *domine deus* (St. Léger), *damede(u)*, das *l* ist also aus dem *n* entstanden.“ Stürzinger, ALL VII 450. — Berger s. v.

3086) **dōmīnū-** + Suffix -ōn ist vielleicht enthalten in dem veralteten frz. (*daron?*) *daron*, *Hausberr*, Vater, vgl. Bugge, R IV 353.

3087) **dōmīto**, -āre (Intens. v. *domare*), zählen; (ital. ist das Primitiv *domare* üblich); prov. *domtar*, *dondar*; altfrz. *donter*, *danter*; neufrz. *dompter*; (span. ptg. ist noch das Primitiv *domar* üblich, daneben *amansar*, das auf einer ganz ähnlichen Auffassung des Verbalbegriffes beruht wie *domar*, denn wie dieses mit *domus*, so hängt jenes mit den von *mansus* v. *manere*, bleiben, abgeleiteten u. „Wohnung“ bedeutenden Substantiven zusammen).

3088) **dōmītūs**, a, um (Part. P. P. v. *domare*), gezähmt; prov. *domde*, zahm; span. *duendo*, zahm (vielleicht hängt damit zusammen *duende*, Kobold, Hausgeist, gleichsam der an das Haus gewöhnte, zahme Spukgeist); ptg. *dondo* in der Verbindung *fazer dondo alg. c.*, etwas verderben, eigentlich wohl etwas zahm (u. dadurch unfrisch, matt, schwach) machen; *duende*, Kobold. Vgl. Dz 445 *duendo*.

dōmo s. **dōmīto**.

3089) **dōmūs**, -um f., Haus; ital. *duomo* m., Gotteshaus, Dom; sard. *domu*, Haus; (frz. *dôme*, Kuppel = gr. *δῶμα*, *dōme*, Dom = ital. *duomo*, vgl. G. Paris, R XXIV 274); span. *dombo*, Kuppel; ptg. *domo*, Dom (wohl nur wenig üblich, gewöhnlicher *igreja cathedral*, wie überhaupt „Kathedrale“ die im Roman. beliebte Bezeichnung der Domkirche ist). In der Bedeutung „Haus“ ist *domus* durch *casa* u. *mansio* völlig verdrängt worden. Vgl. Dz 368 *duomo*.

3090) **dōmārīūm** n. (v. *dono*), Gabe; span. ptg. *donaire*, (schöne) Naturgabe, Anmut. Vgl. Dz 445 s. v.

3091) **dōnīque** (ursprüngliche Form für *donec*; Lucr. 2, 1116; 5, 706 u. 995; Orell. inscr. 4780; Vit. 3, 5, 6 u. öfters, s. Georges s. v.), Konj. u. Adv., als Konj. (u. nur diese Verwendung ist schriftl.) = so lange als, bis; als Adverb = zu der Zeit, dann, da (diese, im Romanischen allein übliche, Funktion muß das Wort bereits im Volkslatein besessen haben, vgl. Gröber, ALL II 103 ff.; Zimmermann, ALL V 567 ff., namentlich aber p. 571 am Schlusse des Aufsatzes); (ital. *dunque* u. *adunque*, also, folglich, *dunque* ist inschriftlich belegt, also lateinisch, darf aber nicht ohne weiteres mit *donique* zusammengeworfen werden); sard. *duncas*; rtr. *dunc*; prov. *donc* (auch *adonc*), *doncs*; altfrz. *doneques*, *donc* (auch *adonc*); neufrz. *donc*; cat. *doncs*; altspan. *doncas*; (neuspan. ist „also“ *así*, ptg. *assim*, oder es wird substantivisch, z. B. span. *de esta suerte*, ptg. *d'esta maneira*, umschrieben). Aus der räumlichen Bedeutung

der Partikel hat sich also die folgernde entwickelt. Vgl. Dz 124 *dunque* (Diez nahm **atunc* aus *ad tunc* als Grundwort an); Cornu, R VII 364 (C. setzte *numquid*, -*qua* als Grundwort an); Förster, RF I 322 (F. wies Diez' Herleitung ab, stellte *donique* als Grundform auf, nahm aber begriffliche Mischung zwischen *donique* u. *denique* an); G. Paris, R XII 133 (verhält sich skeptisch gegen Försters Aufstellungen); Gröber, ALL II 103 (hält an *donique* als dem Grundworte fest u. sucht nachzuweisen, daß dasselbe volkssprachlich auch adverbiale Funktion besessen habe); Zimmermann, ALL V 571, IX 591, Z XVI 243 (Z. stimmt Gröber bei), vgl. auch Engländer, ALL VI 467; Stolz u. Schmalz in J. v. Müllers Handbuch etc. II* 815 u. 514, Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVIII* 37. Für endgültig entschieden darf indessen die Herkunftsfrage des ital. *dunque* etc. auch jetzt noch nicht erachtet werden. Zum mindesten dürfte auch gegenwärtig noch die Annahme erlaubt sein, daß die Gebrauchsweisen der romanischen Partikel das Ergebnis begrifflicher Mischungen sind, wie schon Förster dies ganz mit Recht behauptet hat. Es scheinen in *dunque* etc. begrifflich miteinander gemengt zu sein *donique*, *denique*, *tunc* u. vielleicht auch *de-unde* = frz. *dont*.

3092) **dōno**, -āre (v. *donum*), schenken; ital. *donare*; prov. *donar*; frz. *donner* (hat die allgemeine Bedeutung „gehen“ übernommen, ist also an Stelle von *dare* getreten [vgl. oben Nr. 3054], infolgedessen fehlt dem Frz. ein eigentliches Verbum für „schenken“, die Verbindung *faire présent de q. ch.* ist ein nur unvollkommener Ersatz); span. *donar* (gewöhnlicher wohl *regalar*); ptg. *doar* (wenig üblich, dafür *dar*, *apresentar*, *regalar*).

3093) ***dōnōsūs**, a, um (von *donum*), begabt; span. ptg. *donoso*, schön, anmutig. Vgl. Dz 445 *donaire*.

3094) **dōnum** n., Geschenk; ital. *dono*; prov. *don-s*, *do-s*; frz. *don* (die üblichen Wörter sind *présent* v. *présenter*, darbieten, u. *cadeau* = **capitellum*, w. m. s.); span. *don* (gewöhnlicher *presente*, *regalo* v. *regalar*, letzteres ein Vb. noch unaufgeklärten Ursprunges, nach Diez 266 = **regulare*, vgl. jedoch Nr. 7900a); ptg. *dom* (daneben *presente*, *dadiva*).

3095) ***dōrmīcūlo**, -āre, (ein wenig) schlafen, ***dōrmīcūlōsus**, a, um, schläfrig; ital. *dormicchiare*, *dormigliare* (Gallicismus); altfrz. *dormailier*, *dormiller*, dazu das Adj. *dormillous*; prov. *dormilhar*, *dormilhos*; span. *dormijoso* (Gallicismus); ptg. *dorminhoso* (daneben *dormilão*, vgl. ital. *dormigliore* u. -*ne*). Vgl. d'Ovidio, AG XIII 397.

3096) **dōrmīo**, -īre, schlafen; ital. *dormire*; rum. *dorm ii ii i*; rtr. *durmi*, vgl. Gartner § 170; prov. frz. cat. span. ptg. *dormir*. Vgl. Gröber, ALL II 106. S. auch **dōdo**.

3097) **dōrmītōrium** n., Schlafsaal; frz. *dortoir* (altfrz. *dormeor* = **dormatorium*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 120).

3098) gäl. **dōrn**, bret. **dōrn**, Hand, Faust; davon vermutlich prov. *dorn-s*, ein kleines Maß, eine Handvoll; altfrz. *dor*, *dour*. Vgl. Dz 563 *dour*; Th. übergeht das Wort; vgl. auch Hofmann zu Jourdain de Blaivies Vers 3859.

3099) **dōrsūm**, ***dōssūm** n., Rücken; ital. *dosso*, Pl. *dossi*, Grauwerk; rum. *dos*; prov. frz. *dos* (altfrz. mit offenem o); dazu prov. *dorssar*, altfrz. *dorser* „rompre le dos“; span. ptg. *dorso*. Vgl. Dz 368 *dossi* u. 672 *rosser*; Gröber, ALL II 106. Auf den Plur. **dossa* geht zurück piem.

dossa, guscio, baccello, siliqua; (altprov. *dolsa*); neuprov. *dorso*, *dosso*, *dou(e)se*, vgl. Nigra, AG XV 233, (das *l* in *dolsa* ist wohl aus *r* entstanden, nur unter dieser Voraussetzung kann das Wort hierher gezogen werden).

3100) *dös*, *dötēm* f., Mitgift; ital. *dote* u. *dota*; sard. *doda*, dazu das Vb. *dodadare*, vgl. Salvioni, Post. 8; prov. *dot-z*; frz. *dot* u. *dote*; span. ptg. *dote*.

3101) [**dōtārīārīā* (v. *dotarium*) = frz. *douairière*, ausgesteuerte Witwe, vgl. Dz 563 *douer*.]

3102) **dōtārīūm* n. (v. *dos*), Mitgift, Aussteuer; prov. *doari-s*, Wittum; frz. *douaire*, davon *douairière*, ausgesteuerte Witwe, vgl. Dz 563 *douer*.

3103) *dōto*, -*äre* (von *dos*), aussteuern; ital. *dotare*; frz. *douer*. Vgl. Dz 563 *douer*.

3104) *drāco*, -*ōnem* m. (gr. *δράκων*), Drache; ital. *dragone*, Drache, *targone*, 'un'erba odorifera, probabilmente attrav. l'ar. *tarchūn*', vgl. Canello, AG III 387; rum. *drac*, Teufel, Dämon; prov. *dragon-s*, *drago-s*; frz. *dragon*, Drache, Dragoner, d. i. eigentlich ein Reiter, der zu einem Drachenhahn gehört (zu *dragon* war im Altfrz. das Dem. *draoncle*, gleichsam **dracunculus*, vorhanden, vgl. Berger p. 110); *estragon* (Lehnwort aus dem Ptg.), Schlangenkraut (das von Diez angeführte gleichbedeutende *targon* fehlt b. Sachs); cat. *drag*; span. *dragon*, Drache, *dragontea*, *taragontea*, *targona*, Schlangenkraut; ptg. *dragão*, Drache, *estragão*, Kaisersalat (das *es-* ist vermutlich aus dem arab. Artikel *el-*, *et-* entstanden, vgl. Devic unter *estragon*, Scheler im Anhang zu Dz 749). Vgl. Dz 316 *targone*; Eg. y Yang. 892.

3105) germ. Stamm *drag*, ziehen; auf diesen Stamm scheint zurückzugehen frz. *drague*, ausgebrautes Malz (vgl. engl. *dregs*, Hefe, Bodensatz), vielleicht auch frz. *drague*, Hohlschaufel (vgl. engl. *drag*, Schleife d. h. Schleppwerkzeug, Haken u. dgl.). Vgl. Dz 563 *drague*; Mackel p. 67.

3106) altnfränk. **drālbjo* (ahd. *treibjo*), Schößling, = frz. *drageon*, Schößling, vgl. Dz 563 s. v.; Mackel p. 116.

3107) bret. *dralll*, Zeugstücke; davon vielleicht frz. *drille*, Lappen. Vgl. Dz 564 *drille* 2 (Diez fragte: „vom nord. *dril*, Wegwurf?“, stellte gleichzeitig aber auch kymr. *dryll*, Stück, Teil, als mögliches Grundwort auf); Th. p. 97. Von *drille* das Vb. *driller*, Lumpen sammeln, umherstrolchen.

3108) *drappus*, -um m., Tuch, Lappen (belegt bei Oribas. fr. Bern. p. 22, 22 H. Not. Bern. p. 34 Schm., s. Georges s. v.); ital. *drappo*, Tuch, davon das Demin. *drappello*, Fetzen, Fahne; prov. *drap-s*, *drap-z*; frz. *drap*, davon das Demin. *drapau*, Fahne; span. ptg. *trapo*, Lumpen (das übliche Wort für „Tuch“ ist *panno*, *pañó*). Vgl. Dz 123 *drappo* (Diez ist geneigt, als Grundwort das in einem ahd. Glossar des 12. Jahrh.s enthaltene *trabo*, „trama, extrema pars vestimenti, fimbria“ anzuerkennen); Gröber, ALL II 106 (Gröber, sich darauf berufend, daß das Wort erst in einer Hds. des 7. Jahrh.s belegt sei, erklärt, daß dasselbe romanisch sei u. dem lateinischen Sprachgebiete nicht angehöre, es sei vielmehr fremden Ursprunges, aber weder griechisch noch keltisch noch deutsch. Dagegen darf man doch einwenden, daß ein Wort um deswillen, weil es erst in einer Hds. des 7. Jahrh.s belegt ist, was ja rein zufällig sein kann, noch nicht ohne weiteres mit dem Stempel der Nichtlatinität zu brandmarken ist; Ascoli, AG VII 144, bemerkt: „drappus è nelle note tironiane, e così si potrà dire

voce latina“); Baist, Z VI 117 (B. vermutet in dem von Diez angezogenen ahd. *trabo* einen Schreibfehler für *trādo*, weiß aber irgend etwas Bestimmtes über den Ursprung von *drappo* nicht zu sagen); Th. 56 (stellt die Möglichkeit keltischer Vermittlung des Wortes in Abrede).

3109) altnfränk. *drastjā* oder *drastjān*, Darmmalz (ags. *darste*, ahd. *trestir*, nhd. Trester); davon altfrz. *drasche*; neufrz. *drèche*, Darmmalz. Vgl. Bugge, R III 147; Mackel p. 52; Dz 563 *drasche* leitete das Wort vom deutschen *dreschen* ab.

3110) got. (*ga-*)*drausjan*, herabstürzen; davon viell. ital. *troscia*, durch Nässe entstandene Rinne, *stroscia*, Wasserspur, *stroscio*, Geräusch von herabfließendem Wasser, dazu das Vb. *strociare*, rauschen. Vgl. Dz 407 *troscia*; Caix, St. 526, erblickt in *scatroscio* „acquazzone“ den „fedele riflesso“ des got. *gadrausjan*, während er die oben aufgeführten Wörter zu got. *driusan*, ahd. *triosan* stellt. Warum dem so sein müsse, wird nicht nachgewiesen. Vermutlich gehören *troscia* u. *stroscia* zu der Wortsippe, deren Grundwort **rogium* (wovon **rogicellum*) ist, vgl. Nr. 8132.

3111) westgerm. *drēscan* (ags. *drēscan*, ahd. *dreskan*), dreschen; prov. *trescar*, dazu das Vbsbst. *tresca*; altfrz. *treschier*, dazu das Vbsbst. *tresche*; (span. ptg. *triscar*, Geräusch mit den Füßen machen, trampeln, Unfrieden stiften, wovon das Vbsbst. *trisca*, Zank, geht auf got. *briskan* zurück). Vgl. Bugge, R III 147; Mackel p. 83; Ulrich, Z XI 566, stellte **trizare* als Grundwort auf.

3112) dtsh. *drlesch*, unangebautes, brachliegendes Land; prov. *trescamp*; altfrz. *tries*, *trie*, vgl. Horning, Z XXII 498.

3113) ahd. *drigil*, *drēgil*, Diener, = frz. *drille*, Kamerad, Soldat, vgl. Dz 564 *drille* 1; Mackel p. 103.

3114) nld. *drinken* = altfrz. *drinquer*, vgl. Mackel p. 100.

driscan s. *drēscan*.

3115) Stamm *droll-* (wovon auch engl. *droll*, scherzen, Spaßmacher, spaßhaft, dtsh. *drollig*); davon frz. *drôle* (früher *drolle* geschrieben, erst seit dem 15. Jahrh. nachweisbar), Adj., spaßhaft, lustig, Sbst. komischer, seltsamer Kerl, dazu das Fem. *drôlesse*. Die Geschichte des Stammes *droll* ist dunkel, u. bis jetzt ist nicht festzustellen, ob er ursprünglich romanisch oder germanisch ist, doch ist das letztere das bei weitem Wahrscheinlichere (möglicherweise hängt *droll* ursprünglich mit *drillen*, „bohren“, zusammen, hat sich aber lautlich an „rollen“ angelehnt, so daß es etwas Kugeliges u. Drehendes, daher unter Umständen auch etwas Wunderliches, Possierliches bedeutete, man vgl. vulgärdeutsche Redensarten, wie „das ist zum Kugeln“). Vgl. Dz 564 *drôle*; Th. 98 (Th. bezweifelt, daß in anklingenden keltischen Worten, wie z. B. gäl. *droll*, „a lazy idiot, a sluggard“, der Ausgangspunkt des französisch-deutschen Wortes zu sehen sei).

3116) nld. *droog*, trocken, ist das mutmaßliche Stammwort für ital. prov. *droga*, Spezerei, Gewürz, frz. *drogue*, span. ptg. *droga*. Vgl. Dz 123 *droga* (das dort aufgeführte angebliche Adj. prov. *droguít*, „bräunlich“, dürfte gar nicht vorhanden sein, denn an der betr. Stelle des Liedes „No m'agrada iverns ni pascors“ des Raimbaut v. Vaqueiras, Chöix IV 275, ist höchstwahrscheinlich statt *droguítz* zu lesen *Droguítz* = *Drugubilae*, vgl. Tobler, Z VI 121); Baist, Z V 560, fragt „sollte nicht neben nld.

droog auch das griech.-lat. *trochus, trochiscus* einige Beachtung beanspruchen dürfen? Eine ganz müßige, weil selbstverständlich zu verneinende Frage. Möglich aber, daß man an das slav. *dorog* (russ. *dorogii*), teuer, denken darf. Die kostbaren morgenländischen Waren (also auch die Spezereien) wurden ja im Mittelalter, wenigstens teilweise u. zeitweise, auch auf dem Landwege nach dem Abendlande gebracht, berührten also auf nicht unbedeutenden Strecken slavisches Gebiet u. konnten daselbst wohl einen slavischen Gattungsnamen erhalten. Kostbare Waren schlechtweg als „teueres Gut“ zu bezeichnen, ist nicht auffällig, sprechen doch auch wir von „Pretiosen“.

3117) *drömön*, -*önem* m. (gr. *δρομών*), Schnellsegler (Cod. Just. 1, 27, 2; Cassiod. var. 5, 17; Isid. 19, 1, 14); ital. *dromone*; altfrz. *dromon*, ein größeres Kriegsschiff; vgl. Dz 564 s. v.

3118) ahd. *drozzā*, Kehle; davon ital. *strozza*, Kehle, wovon wieder *strozzare*, erwürgen; vgl. Dz 404 *strozza*.

3119) ahd. *drucchen*, drücken; davon ital. *strucare* „spremere“, vgl. Caix, St. 610.

3120) german. **drūd-*, traut; ital. *drudo*; prov. *drudz, druda*, Geliebter, Geliebte; altfrz. *drut, drue*. — Dagegen geht piemont. neuprov. *dru*, üppig, wohlgenährt, altfrz. *dru*, dicht, dick, wohlgenährt, üppig, munter, wovon *endruir*, dichten, vermutlich zurück auf den gallischen Stamm *drūto-*, dicht. Vgl. Dz 123 *drudo*; Mackel p. 18; Th. p. 56.

3121) altn. *dubba* (ags. *dubban*), einen Streich geben, zum Ritter schlagen, wappnen, rüsten; davon vermutlich ital. *addobbare*, zurüsten, schmücken; prov. *adobar* (mit geschlossenem o), rüsten, davon das Vbsbst. *adob-s*; frz. *adouer*, rüsten (jetzt fast nur noch als terminus technicus beim Schach- oder Damenspiel „eine Figur oder einen Stein berühren, um ihn zurechtzustellen“), dazu altfrz. das Vbsbst. *adob*; span. *adobar*; ptg. *adubar*, zubereiten, ausbessern, würgen. Vgl. Dz 6 *addobbare*; Mackel p. 23.

3122) **dūbittāntiā*, -am f. (v. *dubitare*), Zweifel; ital. *dottanza*, Furcht; frz. *doutance*, Besorgnis; span. *dudanza*, Zweifel.

3123) *dūbīto*, -āre (v. *dubius*), zweifeln; ital. *dubitare* (gel. Wort) „essere in dubbio“, *dottare* „temere“, vgl. Canello, AG III 325; prov. *dōbtar, doptar, dotar*, zweifeln, fürchten, dazu das Vbsbst. *dopte-s*; frz. *douter*, zweifeln, dazu das Vbsbst. *doute* (*redouter*, scheuen, fürchten, das Sbst. *redoute*, Schanze, hat damit nichts zu schaffen, sondern ist = ital. *ridotta*, lat. *reducta*); span. *dudar*, dazu das Vbsbst. *duda*; ptg. *duvidar*, dazu das Vbsbst. *duvida*.

3124) spätgriech. *δοῦξα* (Accus. v. *δοῦξ* = lat. *dux*), davon zu unterscheiden ist neugr. *δοῦξας*, welches erst aus dem ital. *duca* gebildet ist, Feldherr, Herzog; ital. *duca*; rum. *ducă*; nicht hierher gehören, wenigstens nicht unmittelbar, prov. frz. *duc* u. span. ptg. *duque*. Dazu die Feminina ital. *duchessa* etc. Vgl. Dz 124 *duca*. S. unten *dūx*.

3125) *dūcilla*, e (*dux*), zum Führer gehörig; sard. *dugalis* laccio; valtell. *dugal*, solco aquatico, vgl. Salvioni, Post. 8.

3126) *dūcātrix*, -*trīcem* f., Anführerin; venez. *dogaressa*, vgl. Ascoli, AG X 258, Salvioni, Post. 8, indessen können *ducatrix* u. *doguressa* doch nur unter Vorbehalt zusammengestellt werden.

3127) *dūcātūs*, -am m. (v. *dux*), Feldherrn-, Herzogswürde, Herzogtum; ital. *ducato* „il territorio

e la dignità d'un duca, e una moneta“, (*dogato* „l'ufficio e dignità del doge“), daneben *ducā* u. *duchéa*, Herzogtum (nach dem frz. *duché*), vgl. Canello, AG III 370; prov. *ducat-s*; frz. *duché* m. (altfrz. auch Fem. nach Analogie der Abstrakta auf -*té*, vgl. auch *comté* = *comitatus*, daneben *comté* = *comté* + -*at-em*, vgl. Darmesteter, R V 150), *ducat, ducaton*, Dukaten; span. ptg. *ducado*, Herzogtum u. Dukaten. Vgl. Dz 124 *duca*.

3128) *dūcēnti*, -*ōs* (schriftl. auch -*ae*, -*a*), zweihundert; ital. *ducento*, gleichsam **ducentum*, also Anbildung an *centum*; sard. *dughentos* u. *duxentos*; venez. *duxento*; lomb. *dūšent*; genues. *dūxento*, vgl. Salvioni, Post. 9; (rum. *doue sute*); (rtr. *du tšent, duoi tšent, dua tšent*, vgl. Gartner § 200); (prov. *dui cent*; frz. *deux cent*; cat. *dos cents*); altspan. *ducientos*; neuspan. *do* u. *doscientos*; ptg. *duzentos*. Vgl. Gröber, ALL II 106.

**ductico* s. **ductio*.

3129) [**dūcēllis* (*ducēre*) wird von Cohn, Suffiw. p. 154, als Grundwort angenommen zu frz. *dousil, dousil* (mit palat. *l*), prov. *dosille*, Zwicker, Pflöckchen; Scheler stellte ein **ducculus* auf. Beide Ableitungen befriedigen nicht.]

3130) *dūco*, *dūxi*, *dūctum*, *dūcōrē*, führen; ital. *duco dussi dotto durre*; sard. *dughere*, vgl. AG XIII 120; altvenez. *dur*, vgl. Mussafia, Beitr. 55, Ascoli, AG III 279; rum. *duc dusei dus duce*; rtr. Part. P. P. (*kun*)*dōt, (kun)**duxūt*; prov. *duc dūis dūit* u. *duch dūire dūir* u. *dozer*; frz. (*con*)*dūis dūisis* (altfrz. -*dūis*) *dūit dūire*; cat. *duch dugui dut dur*; span. *ducir* (schwach); ptg. (*con*)*duxir* (schwach).

3131) *dūctīllis*, -e (v. *ducere*), dehnbar; prov. *dotha*, Zapfen; altfrz. Sbst. *douille*, Zapfen, Adj. *douille*, weich, davon Demin. *douillet* (das Sbst. *dousil*, auch *dousil* geschrieben, Zwicker, Zäpfchen, gehört nicht hierher). Vgl. auch Nr. 3129. Vgl. Dz 563 *douille* 1 u. 2; Gröber, ALL II 107 u. VI 385.

3132) **dūctio*, -āre (v. *ducere*), leiten, das Wasser leiten, Wasser stürzen lassen; ital. *docciare*, begießen, davon das Vbsbst. *doccia* u. *doccio*; frz. *doucher*, davon das Vbsbst. *douche* (die frz. Wörter u. ebenso span. *ducha*, Sturzbach, sind wohl Lehnwörter, oder sie sind auf **ducicare* zurückzuführen). Vgl. Dz 120 *docciare*; Gröber, ALL II 107.

3133) **dūctiūm* n. u. **dūctiā*, am f. (v. *ducere*), Leitung, Wasserleitung, Rinne; rtr. *duig*; prov. *dotz*; altfrz. *dois*; (span. *ducha*, Reihe, gehört, nach Bedeutung u. Form [= *ducta*] nicht hierher). Vgl. Dz 120 *docciare*; Gröber, ALL II 107.

3134) *dūctōr*, -ōrem m. (v. *ducere*), Führer; ital. *duttore*; (rum. *ducător*); prov. *ductor-s*; frz. (*con*)*ducteur*; altspan. *ductor*. Das Wort ist nur gelehrt, als volkstümliches Wort ist für den Begriff eingetreten das auf germ. *wītan* zurückgehende Sbst. ital. *guida*, frz. *guide* etc.

3136) [**dūcēllūm* n. (altlat. Form für *bellum*), Krieg; ital. *duello*, Zweikampf (als ob das Wort mit *duo* zusammenhinge); frz. *duel*; span. *duelo*; ptg. *duello*; das Wort verdankt seine erst späte Einführung in das Romanische einer fehlgreifenden gelehrten Etymologie. Vgl. Dz 124 *duello*.]

3136) **dūi*, *dūōs* (schriftl. *duo, duae, duo*), zwei; ital. *due* (altital. *duo dua duoi* sind Latinitäten); rum. *doi*; rtr. *dui, doi, duoi, dus* = *duos*, vgl. Gartner § 200; prov. *dui, doi*; altfrz. Masc. c. r. *dui, doi*, c. o. *dous, deus*, Fem. c. r. u. c. o. *dous, deus*. „Inbezug auf den Unterschied

des Gebrauches ist zu bemerken, daß *dui* in allen Dialekten vorkommt, vorzugsweise im normannischen, während *doi* vom normannischen ausgeschlossen ist. Bis zu Ende des 12. Jahrh.s hat *dui* das Übergewicht, vom 13. Jahrh. an wird dann *doi* herrschend; *dous* wird im 13. Jahrh. von *deus* verdrängt. Knösel, Das altfrz. Zahlwort (Erlangen 1884) p. 21. Vereinzelt findet sich altfrz. auch noch der Genetiv *duorum* = *dure*; neufz. *deux*; cat. span. *dos*; ptg. *dous, duas*. Vgl. W. Meyer, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXX 335; Gröber, ALL II 107.

3137) pers. **dulband**, Turban; davon ital. *tulipano*; Tulpe (wegen einer gewissen Ähnlichkeit mit einem Turban so genannt); rum. *tulipan*; frz. *tulipe*; span. ptg. *tulipa, tulipan*. Vgl. Dz 334 *tulipan*; Eg. y Yang. 508.

3138) [***dülecör**, -örem m. (d. h. *dolce*, *douç* + -or; lat. *dulcor*), Süßigkeit; ital. *dolciore*; (rum. *dulcoare*); prov. *dolzor-s, doussor-s*; frz. *douceur*; span. *dulzor*; (ptg. *doçura*). Vgl. Nr. 3141.]

3139) **düleis**, -e, süß; ital. *dolce*; rum. *dulce*; rtr. *dolts, dults, dults* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *dolz, dos, dous*; frz. *doux* (Fem. *douce*); cat. *dols*; span. *dulce*; ptg. *doce*. — Von *dulcis* scheint abgeleitet zu sein ital. *dolzaína*, eine Art Blasinstrument; frz. *douçaine u. doucine*; span. *dulzaína*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 165 Anm.

3140) ***dülecüiä**, -am f. (v. *dulcis*), Süßigkeit; ital. *dolcezza*; rum. *dulceață*; span. *dulceza*.

3141) **dülecör**, -örem m. (*dulcis*), Süßigkeit; rum. *dulcoare*; (frz. *douceur* ist Neubildung vom Adj. aus). Vgl. Nr. 3138.

3142) **düm + întörim**, während; ital. (altital. *domentre*, jetzt nur) *mentre*; prov. *dementre, mentre*; altfrz. *dementre(s), mentre*, auch *endementres*, daneben *dementier(e)s* = *dum interea*; (neufz. wird „während“ durch *pendant que, tandis que* ausgedrückt); altspan. *demientras*; neuspan. *mientras*; altptg. *mentres, enmentres* (neuptg. wird „während“ durch *durante* ausgedrückt). Vgl. Dz 210 *mentre*.

3143) engl. **dump-y**, kurz u. dick; daraus soll nach Dz 562 durch Reduplikation entstanden sein frz. *dondon*, dickes, rotbackiges Weib (altfrz. war auch ein Adj. *dondé*, dick, vorhanden). Diez' Annahme ist wohl unrichtig; *dondon* dürfte ein den Klang der Trommel nachahmendes Schallwort sein (vgl. dtsh. *tamtam*); der Vergleich eines dicken Weibes mit einer Trommel liegt nahe genug. Mit *dondon* verwandt ist gewiß *dondaine*, Dudelsackpfeife. Das Schallwort *don* ist vermutlich auch in *bedon* enthalten, dessen Bedeutungen „kleine Trommel, dicker Bauch“ recht klar bezeugen, wie die Leibesdicke scherzhaft als etwas Trommelartiges aufgefaßt wird. Auch der erste Bestandteil von *bedon* dürfte als schallnachahmende Silbe zu betrachten sein, doch mag dieselbe Verstümmelung u. Herabsinken zu einem bedeutungslosen Präfix erlitten haben. Ableitungen von *bedon* sind *bedondaine*, Dudelsack, Wanst, *bedaine*, Wanst, altfrz. *bedoneau*, Dachs (eigentlich Dickbäuchlein, eine für das gefräßige Tier passende Benennung). Vgl. Dz 562 *dondon u. 518 bedon*.

3144) altir. **dün** (ursprünglich *dumos*), Hügel (vgl. die gallischen Städtenamen auf *-dunum*, wie z. B. *Lugdunum*); ital. *duna*, Sandhügel am Meere; frz. *dune*; span. *duna*; ptg. *dunas* (nur Pl.). Dz 124 *duna* (leitete das Wort zunächst vom ndl. *duin* = ags. *dūn*, nur mittelbar vom kelt. *dūn*

ab); Th. p. 58 („der Ursprung ist zweifellos keltisch“).

3145) germ. ***dunġjō** (vgl. ags. **dunġ*, Gefängnis, [s. Sievers, Ags. Gramm. § 284], altn. *dunġja*, Frauengemach); davon vielleicht frz. *donjon*, Schloß-turm, vgl. Pogatscher, Z XII 557; gewöhnlich wird **dominio* (s. d.) als Grundwort angesetzt.

3146) altn. **dūnn** (nndl. *düne*), Flaumfeder, Daune; altfrz. *dum* (davon das Demin. *dumet* u. daraus *duvet*, Flaum. Der Wandel von *m* : *v* muß auf Anlehnung an andere Wörter auf *v-et*, wie z. B. *livet*, beruhen, oder sollte vielleicht das ndl. *duif*, Taube, die Entwicklung des Wortes beeinflussen haben, indem man die Flaumfedern als Taubenfedern auffaßte?). Vgl. Dz 564 *duvet*. Regnaud, Rev. de philol. frçse et prov. X (1896) 289, leitet *duvet* von ahd. mhd. [?] *duff* = **doup*, „dumpf“, ab, was jedenfalls ein Fehlgriff ist.

dūō s. dūi.

dūdōceim s. dōdōceim.

3147) **dūplīco**, -äre (v. *duplex*), verdoppeln; ital. *duplicare*; tic. *dubigā* piegare; rum. *duplec ai at a*; cat. span. ptg. *duplicar*. S. auch **dūplo**.

3148) **dūplo**, -äre (v. *duplus*), verdoppeln; ital. *doppiare*; prov. *doblar*; frz. *doubler*; span. *doblar*; ptg. *dobrar*. Bemerkenswert ist, daß *duplare* im Roman. auch die Grundbedeutung von *duplicare* „(zweimal) falten, biegen, umbiegen“ (daher umschiffen) angenommen hat. — Parodi, R XVII 81, zieht auch cat. *dollar*, ein Vorgebirge umfahren, hierher. Vgl. Berger s. v.

3149) **dūplūs**, a, um, zweifach, doppelt; ital. *duplo*, Subst., *doppio*, Adj., *doppia*, eine Goldmünze, *dobla, dobra* (vom span. *dobla*), eine Münze, vgl. Canello, AG III 357; rum. *duplu*; prov. *doble*; frz. *double*; span. *doble*, Subst. *dobla*, eine Goldmünze; ptg. *doble, dobra*, Subst., eine Goldmünze.

3150) schwäb. **dūppel**, dummer Kerl, soll nach Frischs von Diez 564 s. v. angeführter Vermutung das Grundwort sein zu frz. *dupe*, Schwachkopf, leicht zu betrügender Mensch. Das ist jedoch mehr als unwahrscheinlich. Glaubhafter ist, daß, wie Chevallet angab u. wie Littré als richtig annimmt, *dupe* ein alter Name für *huppe* = *upupa*, Wiedehopf, sei u. daß man, weil der Vogel für dumm galt, seinen Namen als Schimpfwort verwertet habe. Über die Verwendung des Vogelnamens „Wiedehopf“ zur Bezeichnung eines Dummkopfes vgl. Schuchardt, Z XV 99, wo er u. a. bemerkt: „Rolland, Faune popul. de la France II 99 f., merkt an ‚d'où vient le d de dupe?‘ die Antwort ist sehr einfach: der *t* - u. *p*-Laut erscheinen hier in umgekehrter Ordnung als in *boudboud*, slov. *udob, udob, udab, deb, dab, dap*. Russ. *udoi*, poln. *dudek* usw. sind parallel mit lat. *upupa*, ital. *bubbola* usw.“ Horning, Z XXI 454, leitet, wie Diez, *dupe* von *upupa* ab, indem er das *d* für „prothetisch“ erklärt, wogegen Schuchardt, Z XXII 95, erwidert, daß das *d* vielmehr onomatopoeitisch sei —, u. das dürfte richtig sein; *d-up(p)e* ist demnach = [h]uppe = *upupa*. In seltsamer Widersprache steht freilich damit, daß das von *huppe* abgeleitete Partizipialadj. *huppé* in dem Sprichworte „les plus huppés y sont pris“ den Sinn von „klug“ hat.

3151) **dūrābills**, -e (*durare*), dauerhaft; (ital. *durevole*).

3152) **dūrācīnūs**, a, um (v. *durus*), hartschalig; ital. *duracine*, hart, fest (von Früchten); span. *durazno*, eine Art Pfirsiche. Vgl. Dz 445 *durazno*.

3153) *dūrē* **fātūtūs*, *a*, *um* (v. *fatum*), von hartem Schicksale betroffen; davon altfrz. *durfēu*, *drufēu*, elend. Vgl. Dz 564 s. v.; etwas anders Cohn, Suffixw. p. 185 Anm.

3154) *dūrītā*, -*am* f. u. *dūrītās*, -*tātem* f., Härte; ital. *durezza*; (prov. *duracio*-s); altfrz. *durtē*; frz. *durētē* (gel. W.); span. *dureza* (daneben *duracion*); ptg. *duração*.

3155) *dūro*, -*āre* (v. *durus*), dauern, sich erstrecken; ital. *durare*; prov. *durar*; frz. *durer*; span. ptg. *durar*, davon das Vbsbst. *dura*. Vgl. Dz 125 *durare*.

3156) *dūrūs*, *a*, *um*, hart; ital. *duro*; prov. *dur-s*; rtr. *dūr*, *dir*, *deir* etc., vgl. Gartner § 200; frz. *dur*; span. ptg. *duro*.

3157) *dusius*, -*um* m. (gallisches Wort), der Alp, Elf; rtr. *dischō*, ostfrz. *dusieu*, vgl. Horning, Z XVIII 218. XX 86.

3158) *dūx*, *dūcem* m., Feldherr, Herzog; ital. *duce*, „capitano“, *doge*, arch. *dogio* „capo della repubblica a Venezia (dože) e a Genova“, vgl. Canello, AG III 370; prov. *duc-s*, Herzog; (schwer zu erklären ist frz. *duc*; möglicherweise wurde lat. *dux*, dessen u = ū gefaßt wurde, als **ducs* (*duis*) übernommen, dazu Cas. obl. *duc*, welcher dann frühzeitig den Cas. rect. verdrängte; auf die Bildung der Form *duc* kann griech. *δοῦξα* eingewirkt haben; Meyer-L., Rom. Gr. II § 52, nimmt an, daß aus *dux* = *duc-s* zunächst der Cas. obl. *duc* u. zu diesem wieder nach *as* : *sac* ein neuer Nominativ *das* gebildet worden sei); (span. *dux*, Doge). Vgl. Dz 124 *duca*; Berger s. v. S. oben *doῦxa*.

3159) germ. Stamm *dwalo-* (got. *dwale*, töricht, ags. *dwala*, Irrtum, alts. *dwalm*, Berückung etc.); davon prov. *gualiar*, hintergehen, *gualiar*, betrügerisch. Vgl. Dz 606 *gualiar*; Mackel p. 46; Braune, Z XXII 206, setzt prov. *gualiar* = burggot. **dwalgōn* an.

3160) burg. *dwērē*, ahd. *dwērāh*, mhd. *twēr*, quer; davon ital. *guercio*, schielend; rtr. *guersch*, *uieresch*; prov. *guer*, *guerie*; altspan. *guercho*. Vgl. Dz 179 *guercio*; Mackel p. 82.

3161) ndl. *dyk*, *dijk* (ags. *dīc*), Deich; ital. *diga*; frz. *digue*; span. ptg. *digue*. Vgl. Dz 119 *diga*.

3162) *dyscolūs*, *a*, *um* (gr. *δυσκολος*), mürrisch; ital. span. ptg. *discolo*, mürrisch, vgl. Dz 120 s. v.

E.

3163) ags. *east*, Osten, = frz. *est*; span. *este* (altspan. auch *leste*); sonst wird in den rom. Sprachen „Osten“ durch *oriens*, bezw. *levans* (scil. *sol*) ausgedrückt, auch im Frz. ist *levant* vorhanden, aber freilich als das neben *est* minder übliche Wort. Vgl. Dz 576 *est*.

3164) ndl. u. dtsch. *ebbe*, Ebbe, = frz. *ebbe*, auch *ēbe* u. *ēbe* geschrieben, vgl. Dz 565 *ēbe*.

3165) *ēbūrūs*, *a*, *um* (v. *ebur*), elfenbeinern; davon das Sbst. ital. *avorio*, Elfenbein; prov. *avori-s*, *evoris*; frz. *ivoire*; cat. *bori*; (span. *marfil*; ptg. *marfim*, Worte, denen vielleicht arab. *nāb-alfil* zugrunde liegt, vgl. Baist, RF I 130, s. Nr. 3175). Vgl. Dz 32 *acorio*; Gröber, ALL II 276; Berger s. v.

3166) [**ēbriacūlo*, -*āre* (*ēbrius*), ein wenig berauschen; = (?) ital. (neapol.) *arracchiare*, ubbriacare, vgl. d'Ovidio, AG XIII 387 Anm. 1.]

3167) *ēbriacūs*, *a*, *um* (v. *ēbrius*), tüchtig angetrunken; ital. *ebbriaco*, *ubbriaco*, *brriaco* (dazu die Sbsttve *ubbriac(c)hezza*, *briachezza*, *imbriaco*

(wegen des eingetretenen *m* vgl. Ascoli, AG III 442); friaul. *oredc*; prov. *ebriac*, *ybria*, *embriā*, daneben das Sbst. *abriaga*, Rauschkraut; frz. (Berry) *imbriat*, *ebriat*, das Sbst. *iroaie*, Rauschkraut; cat. *embriach*; altspan. *embriago*. Vgl. Dz 125 *ebbriaco*; Ascoli, AG III 442; Gröber, ALL II 276; Thurot, De la prononciation frēse I 412.

3168) [**ēbriillūs*, *a*, *um* u. **ēbriillo*, -*āre* (von *ēbrius*) stellte Ascoli, AG III 453, als die mutmaßlichen Grundworte von ital. *brillo*, *brillare* etc. auf; das Nähere sehe man oben unter *beryllus*. Wahrscheinlich ist ital. *brillare*, frz. *briller* abzuleiten von dtsch. *bridi*, *prühl* (Dem. v. *Brett*), Gerüstchen, Gerüst, Leuchtergestell, Leuchte (Fackelbeleuchtung bei der Jagd), wegen der Lautentwicklung vgl. lat. *vētula* zu altfrz. *vīlle* neben *vieille*. Vgl. Nr. 1569. Vgl. Lorenz, Entw. des frz. Inf. -*iller* (Kiel 1906) Diss. p. 84 f.]

3169) *ēbriō*, -*āre*, trunken machen; davon nach Ascoli, AG III 445, ital. *brío*, Lebhaftigkeit (nach Ascoli also eigentlich Berauschtigkeit), Kraft, Mut; prov. *briu-s*; altfrz. *brī*; span. ptg. *brío*. Richtiger aber zieht man diese Wörter nebst den sich daran schließenden Adjektiven u. Verben (ital. *brioso*, prov. *abrior* etc.) wohl zu dem keltischen Stamme *brīgā*, der oben Nr. 1572 besprochen wurde.

3170) **ēbriōnia*, -*am* f. (*ēbrius*), Trunkenheit; ital. *sbornia*; frz. *ivroigne*, *ivrogne* (das Wort nahm die persönliche Bedeutung „Trunkenbold“ an, infolgedessen auch die Maskulinform *ivroin* gebildet wurde, vgl. Cohn, Suffixw. p. 170).

3171) *ēbriōsūs*, *a*, *um* (v. *ēbrius*), trunken; nach Ascoli, AG III 455, Grundwort zu ital. *brioso* etc., s. oben *ēbriō*.

3172) *ēbriūs*, *a*, *um* (Gröber setzt *ēbriūs* an, was nicht unbedingt notwendig ist), trunken; ital. *ebbro* (mit offenem *e*), rtr. *eiver*; neuprov. *éivore*; frz. *ivre*. Vgl. Gröber, ALL II 276.

3173) **ēbriōnūs*, *a*, *um* (von *ēbrius*), trunken; davon ital. *sbornia*, „ubbriachezza“; (frz. *ivrogne*, Trunkenbold, wovon *ivrogner*, *ivrognerie*). Vgl. Ascoli, AG III 442; Caix, St. 505.

3174) *ēbulūm* n., Attich, Niederholunder (Sambucus Ebulus L.); ital. *ebbio*; venez. *giebio* u. *geolo*, vgl. Salvioni, Post. 9; prov. *evol-s*; frz. *hibble*, dialektisch (Berry) *gèble*; cat. *ebol*; [span. *yedgo*, *yezgo* ist wohl = gr. *ἀκτῆ*, *ἀκτέα*]; ptg. *ebulo* u. *engos* (Pl.). Vgl. Dz 125 *ebbio*; Gröber, ALL II 276. Aus dem Plur. *ēbūla* erklärt Nigra, AG XV 487, den mittelsard. Namen *giolva*, *giorra*; *ēbūla* > *ēulba* > *ēulba* > *iulba* > *giolva*. Das Wort fehlt bei Eg. y Yang.

3175) *ēbūr* n., Elfenbein; vielleicht noch restweise erhalten in span. *marfil*, ptg. *marfim*, wenn dasselbe aus **morafil* = **ebor-al-ful* entstanden sein sollte, wie Baist, RF I 181, vermutet, dabei aber selbst diesen Vorgang für schwer denkbar erklärt u. dafür arab. *nāb-alfil* als Grundform aufgestellt hat (Eg. y Yang. p. 444 setzt *adm-alfil*, *mafil* als Grundform an); sonst ist *ebur* durch das Adj. *eboreus* (s. d.) völlig verdrängt worden.

3175a) *ēbūrneus*, *a*, *um* (v. *ēbur*), elfenbeinern; davon vielleicht frz. *borgne*, einäugig (der Bedeutungsübergang würde gewesen sein: gelbweißlich wie Elfenbein > trüb-undurchsichtig > verglast, dicktrüb > blind, der Einäugige würde demnach als der auf einem Auge Blinde bezeichnet sein; eine andere Ableitung des Wortes gab Nigra, s. Nr. 6717).

3176) bask. *ecachea*, feiner Regen; davon vielleicht span. ptg. *escarcha*, Rauheif, vgl. Dz 448 s. v.

3177) *ēcālvo*, -āre (*calvus*); davon nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 11, *alquevar*, brachen; Cornu, Gröbers Grundriß, Ptg. Gramm. § 154 u. 244, hatte **evellicare* v. *evellere* als Grundwort aufgestellt, was vielleicht annehmbarer ist.]

3178) *ēcē*, *ēcēm* (vgl. Köhler, ALL V 16), siehe da; ital. *ecco* (*eccomi* etc.); sard. *eccu*; rum. *ecă*; prov. *ec*, [*ve* (= *vidē*) + *ec* = *vec*, Pl. *vecvos*, *veus*]; altfrz. *eke*, verbunden mit dem Personalpron. der 2 P. Pl. *ekevos*, *eivos*, *esvos*, *evos*, auch mit verbaler Pluralbildung des ersten Teiles *estesvos*, anderseits mit eingeschobenem Accus. *le ellevos*, *esteslevos*, vgl. Burguy II 286; span. *ele*, *elo*, *ela* aus *ec-le* etc., *etelo*, *etela*. Vgl. Dz 125 *ecco*; Gröber, ALL II 277.

3179) *ēcē* + *hāe*, da, dort; ital. (lomb.) *scià*; rtr. *aschò*, vgl. Ascoli, AG I 165; prov. *sa*, *sai*; frz. *cà*; cat. *sa*. Vgl. Dz 259 *quà*; Gröber, ALL III 139.

3180) *ēcē* + *hāe in trans* = neuprov. (Montpellier) *sarentras*, vgl. Mushacke, Frz. St. IV 21.

3181) *ēcē* + *hīe* (Adv.), hier; ital. *cì* (ist auch in die Funktion des pers. Pron. des 1. Person Pl. c. obl. eingetreten, so daß es in satzumbet. Stellung dem lat. *nos* nachgefolgt ist; der gleiche Vorgang liegt vor in *ibi* > *vī*, in satzumbet. Stellung für lat. *vos* eingetreten); rum. *aici*; prov. *aissi*; frz. *ici*, *cī* (aus der altfrz. Verbindung *cī pris cī mis* [hier ergriffen, hier weggelegt, d. h. im selben Augenblick genommen u. wieder weggelegt] hat sich entwickelt die mundartl. Redewendung *à presimi*, „hastig, rasch“, auch das Adj. *précimis* ist gebildet worden, vgl. Thomas, Mél. 119); cat. *assí*. Vgl. Dz 260 *quà*; Gröber, ALL III 139. Vgl. unten *hīe*.

3182) *ēcēm* + *hāe*, da, dort; ital. *quà*; rtr. *quà*, *cáu*, *cáu*, vgl. Ascoli, AG VII 537; span. *acà*; ptg. *cá*. Vgl. Dz 259 *quà*; Gröber, ALL III 139.

3183) *ēcēm* + *hīe* (Adv.), hier; ital. *quì*; prov. *aquì*; altfrz. *equi*, *iqui*, vgl. Stengel, Wtb. z. d. ält. Sprachd. unter *ici*; span. *aquí*. Vgl. Dz 260 *quà*; Gröber, ALL III 139. Vgl. unten *hīe*.

3184) *ēcēm* + *hīnecē* = ital. *quinci*, von hier, vgl. Dz 392 s. v.

3185) *ēcē* + *hōe* (Ntr.), dies; ital. *cìd*; prov. *aïso*, *so*, *zo*, *go*; frz. *igo*, *go*, *ce* (*celaça* = *ecce* + *hoc* + *illac*); cat. *axó*.

3186) *ēcēm* + *hōe* (Ntr.), dies; prov. *aquò*, *aco*, *quo*, vgl. aber Gröber, ALL III 139.

3187) *ēcēm* + *ībī* = ital. *quivì*, dort, da. Vgl. Dz 392 *quinci*.

3188) *ēcē* + *īllē* etc., jener; rum. Masc. Sg. *acel*, Pl. *acei*, Fem. Sg. *acea*, *aceaja*, Pl. *aceale*; rtr. *tēl*, *tēla*, Pl. *tēlta*, *tēles*, vgl. Gartner § 122; prov. Masc. Sg. c. r. *acel*, *celh*, *cel*, c. o. *cel*, Pl. c. r. *cil*, c. o. *cels*, Fem. Sg. *cela*, Pl. *celas*; altfrz. Masc. Sg. c. r. *icil*, *cil* (nicht = *ecce* + *ille*, sondern = *ecce* + *illū*), c. o. *icel*, *cel*, Pl. c. r. *icil*, *cil*, c. o. *icels*, *cels*, Fem. Sg. *icele*, Pl. *iceles*, über neutrales *cel*, *ceu* vgl. Förster zu Yvain 1493; neufrz. Masc. Sg. (*celui*), Pl. *ceux*, Fem. Sg. *celle*, Pl. *celles*.

3189) *ēcēm* + *īllē* etc., jener; ital. *quello*, *quella*, Pl. *quelli*, *quella*; rtr. *kuēl*, *kuēla*, Pl. *kuēlta*, *kuēles*, vgl. Gartner § 122; prov. Masc. Sg. c. r. u. c. o. *aquei*, Pl. c. r. *aquei*, c. o. *aqueis*, Fem. Sg. *aquela*, Pl. *aquelas*; cat. *aquell*, *aquella*; span. *aquei*, *aquella*, Ntr. *aquello*; ptg. *aquelle*, *aquella*.

3190) *ēcē* + **īllui*, **īllel*, *īllorum*, jener etc.; rum. *acelui*, *aceii*, *acelor*, *acealor*; prov. *celui*, *celai*, *celor*; altfrz. *icelui*, *celui*, *icelei*, *celai*, *celi*; neufrz. *celui* (das Fem. *celai* ist geschwunden). Vgl. Darmesteter, Le démonstratif *ille* et le relatif *qui* en roman (in „Mélanges Renier, recueil des travaux publiés par l'école pratique des hautes études“, Paris 1886).

3191) *ēcēm* + **īllui*, **īllel*, *īllorum*, jener etc.; ital. *colui*, *colei*, *coloro*.

3192) *ēcēm* + *īndē* = ital. *quindī*, von dort; altspan. *aguende*; ptg. (*aguende*), *aquem*, diesseits. Vgl. Dz 392 *quinci* u. 424 *aguende*; Marchesini, Studj di fil. rom. II 10.

3193) *ēcēm* + *īpsē* = span. *aquese*, dieser; altptg. *aquesse*. Vgl. Dz 424 *aquese*.

3194) *ēcē* + *īstē* etc., dieser; rum. Masc. Sg. *acest*, Pl. *acesti*, Fem. Sg. *ariaste*, Pl. *aceaste*; prov. Masc. Sg. c. r. *cist*, *cest*, c. o. *cest*, Pl. c. r. *cist*, *cest*, c. o. *cestz*, Fem. Sg. *cesta*, Pl. *cesta*, altfrz. Masc. Sg. *icist*, *cist*, *cis*, c. o. *icest*, *cest*, *cei*, *ce*, Pl. c. r. *icist*, *cist*, c. o. *icez*, *cez*, *ces*; Fem. Sg. *iceste*, *ceste*, *cette*, Pl. *icestes*, *ceste*, *cez*, *ces*; neufrz. Masc. Sg. *cel*, *ce*, Pl. *ces*, Fem. Sg. *cette*, Pl. *ces*.

3195) *ēcēm* + *īste* etc., dieser; ital. *questo*, *questa*, Pl. *questi*, *queste*; rtr. *kešt*, Fem. *kešte*, Pl. *kešta*, *keštes* etc., vgl. Gartner § 122; prov. Sg. Masc. c. r. u. c. o. *aquest*, Pl. c. r. *aquist*, *aquest*, c. o. *aquestz*, Fem. Sg. *aquesta*, Pl. *aquestas*; span. *aqueste*, *aquesta*, Ntr. *aquesto* (das übliche Pron. ist aber das einfache *este*, *esta*, Ntr. *esto*); ptg. *aqueste*, *aquesta*, Ntr. *aquist*, *aquesto*, (das übliche Pron. ist aber das einfache *este*, *esta*, Ntr. *esto*).

3196) *ēcē* + **īstul*, **īstel*, *īstorum*, dieser; rum. *acestui*, *acestii*, *acestor*; (prov. scheinen die betr. Formen ganz zu fehlen); altfrz. *icestui*, *cestui*, *cesti*, *icestei*, *cestei*, *cesti*; (neufrz. sind diese Formen sämtlich geschwunden).

3197) *ēcēm* + **īstul*, **īstel*, *īstorum*, dieser; ital. *costui*, *costei*, *costoro*. — Über sämtliche mit *ecce* zusammengesetzten Pronomina vgl. Dz 260 *quello* u. *questo* sowie die betr. Abschnitte in seiner Gramm. sowie die oben Nr. 3190 genannte Schrift Darmesteters, ebenso selbstverständlich die betr. Abschn. in Bd. II der Gr. v. Meyer-Lübke.

3198) *ēcēm* + *mōde*; davon nach Ch. p. 2 rum. *acuma*, *acum*, *acmu*, jetzt, gleich. Vgl. Krumbacher, Beitr. zu einer Gesch. der griech. Spr. (Weimar 1884), p. 41.

[*ēcēm* + *sīe* s. *sequē sīe*. Vgl. Gröber, ALL VI 385.]

3199) *ēcēlēsīā* u. **ēcēlēsīā*, *eclesia*, -am (vgl. Rönsch, Z. f. d. G. 1885 Heft 6) f. (gr. *ἐκκλησία*), Kirche; ital. *chiesa*; sard. *chejia*; (rum. u. rtr. ist „Kirche“ = *basilica*, w. m. s.); prov. *gleisa*, *glietisa*; frz. *église*; cat. *església*; span. *iglesia* (altspan. *eclegia*); ptg. *igreja*. Vgl. Flechia, AG II 54 Z. 8 v. unten im Texte; Ascoli, AG III 443 Anm. 2; Gröber, ALL II 277; Bianchi, AG XIII 237; Berger p. 124 Anm.; Claussen p. 44. Über die Qualität des hochtonigen *e* in *ecclēsīa* hat eingehend gehandelt Schuchardt, Z XXV 344, ohne jedoch zu einem festen Ergebnis zu gelangen.

3200) bask. *echamarra*, Zeichen des Hauses; davon nach Larramendi, dessen Ansicht Dz 499 *zamarro* wiederholt, (ital. *zimarra*, langer Rock von Tuch; sard. *acciamarra*; prov. *samarra*; frz. *chamarre*, Pelzrock, davon das Vb. *chamarre*, verbrämen); span. *chamarra*, *zamarra*, *zamarro*, Schaffpelz. Den von Larramendi angenommenen

Bedeutungsübergang für möglich zu halten, ist unmöglich, u. so gehört die Ableitung schon aus diesem Grunde zu der Masse phantastischer Einfälle, welche Larramendi verbrochen hat.

3200a) *ēchinus*, -um *m.*, Igel; davon nach Parodi (vgl. Idg. Forsch. X 184) ligur. *sin*, riccio di mare.

3201) *ēlipsis*, -in *f.* (gr. *ἐκλείψις*), Sonnen- oder Mondfinsternis; davon das gleichbedeutende ptg. *cris m.*, vgl. Dz 443 s. v.; in den übrigen Sprachen ist das Wort nur in gelehrter Form vorhanden.

3202) [**ec-rāso*, -āre (von *radere*), auskratzen, soll nach Rönsch, RF II 346, das Grundwort zu frz. *écraser*, zerquetschen, sein. Diese Ableitung ist viell. annehmbar, das von Dz 567 s. v. aufgestellte Grundwort altn. *kras(s)a*, zerreiben, ist fragwürdig, vgl. Mackel p. 46. S. den Nachtrag.]

3203) [*ēdictum n.* (v. *edicere*), Befehl; davon nach Dz 560 s. v. vermutlich prov. *dec-s* (auch Fem. *deca*), Gebot, Befehl, Gebiet, Grenze, Abgabe, Buße, Mangel, Gebrechen, indessen ist diese Ableitung sehr unglaublich; vgl. Nr. 2785. (Freilich ist auch das dort besprochene Wort *decs* nicht leicht mit dem hier in Rede stehenden gleichzustellen, u. ebenso ist die Zurückführung des Wortes auf *decus* recht fragwürdig.) Sonst ist *edictum* nur als gel. Wort erhalten, z. B. frz. *édit*.]

3204) [*ēdo*, *ēdi*, *ēsum*, *ēdōrē*, essen; über die Geschichte dieses Verbums im Lat. u. über die Gründe seines Absterbens vgl. Wölflin, Sitzungsber. der bayer. Akad. der Wiss., phil.-hist. Cl., 1894 p. 115.]

3205) [gleichsam **ēffacio*, -āre (v. *facies*), aus dem Antlitze entfernen, = frz. *effacer*, auswischen, auslöschen. S. unten **ēxfacio*.]

3206) [*ēffero*, -āre (v. *ferus*), wild machen; prov. *esferar*, scheuchen; frz. *effarer*, bestürzt machen. Vgl. Dz 567 *effarer*, wo treffend bemerkt wird, daß das Vb. nicht = schriftl. *effarare* sein könne, sondern neue Bildung von *ferus* (welches, wie *ferox* = *farouche*, die Bedeutung „scheu“ angenommen habe) sein müsse.]

3207) [**ēf-(ex)-frido*, -āre (von dtsh. *fridu*, Frieden), aus dem Frieden, aus der Ruhe stören, erschrecken; prov. *esfredar*, *esfreiar*, dazu das Vbsbst. *esfrei*; altfrz. *esfreder*, *esfreer*, -eier, *esfraer*, dazu das Vbsbst. *esfrois*; neufrz. *effrayer*, dazu das Vbsbst. *effroi* (*frayer* aber hat mit *effrayer* nichts zu schaffen, sondern ist = *fragorem*); hierher gehört wohl auch *effraie*, Schleiereule (eigentlich Schreckvogel, weil er Böses vorherverkündet). Nicht hierher gehört selbstverständlich altfrz. *esfroissier* (= **exfrictiare f.*), krachen, lärmern, wozu das Sbst. *esfrois*, Abl. Förster zu Yvain 4246. Vgl. Dz 588 *frayeur* (Diez wollte die Wortsippe von **exfrigidare* ableiten, es ist dies aber, wie Förster gezeigt hat, lautlich unmöglich; höchstens das vereinzelt prov. *esfreidar* mag = **exfrigidare* sein); G. Paris, R VII 121 unten (hier zuerst die richtige Ableitung, vgl. auch G. Paris, R XI 444, u. P. Meyer, R X 443); Förster, Z VI 109 (hier wird die richtige Ableitung einleuchtend begründet); Mackel p. 94.

3208) [*ēfundo*, -fudi, -futum, -ēre, ausgießen; sard. *isfundere* (= *exfundere*) bagnare, vgl. Salvioni, Post. 9.

3209) [*ēgō*, ich (Gen. *mei*, Dat. *mihi*, *mi*, Accus. *mē*, Abl. *mē*, Pl. Nom. *nōs*, Gen. *nostrum* u. *nostri*, Dativ Abl. *nōbis* [nobiscum, non noscum App. Probi 220], Accus. *nōs*); ital. Sg. c. r. *io* (prokl. u. abs.) c. o. *me* (abs.), *mi* (nur pro- u. enkl.). Pl.

c. r. *noi* (prokl. u. abs.), c. o. *noi* (abs. Accus.); pro- u. enkl. *ne* = *nos*, vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1904, G. Paris, R VIII 463, Parodi, R XVIII 618, d'Ovidio, AG IX 77; gewöhnlich wird für Dat. u. Acc. das Ortsadverb *cī* = *ecce hic* gebraucht; rum. Sg. Nom. *eu*, Dat. *mie* (abs.), *mi* (prokl.) = *mihi*, Acc. abs. *mine* (mit slav. Umbildung), prokl. *me*, Pl. Nom. *noi*, Dat. *noao* (abs.), *ni* (prokl.), Acc. *noi* (abs.), *ne* (prokl.); rtr. Sg. c. r. *eu, ie, id* etc. (abs. u. prokl.), c. o. *me, mei* etc. (abs.), *mi* (prokl.), Pl. c. r. u. c. o. *nos, nus, nuo* etc. (abs. u. prokl.), vgl. Gartner § 108 f.; prov. Sg. c. r. *eu, teu* (abs. u. prokl.), c. o. *me* (abs.), *me, mi* (prokl.), Pl. c. r. u. c. o. *nos* (enklitisch zu *ns* gekürzt); frz. Sg. c. r. *je, je* (neufrz. nur prokl.), *moi* (abs., also Accus. statt Nom.), c. o. *moi* (abs.), *me* (prokl.), Pl. c. r. u. c. o. *nous* (abs. u. prokl.); cat. Sg. c. r. *jo*, c. o. *mi* (abs.) *mi, me* (prokl.); Pl. c. r. u. c. o. *nos* oder *nosaltres* (abs. u. prokl., *nosaltres* prokl. aber nur als c. r.) span. Sg. c. r. *yo*, c. o. *mi* (abs.), *me* (prokl.), Pl. c. r. u. c. o. *nos u. nosotros* (wie im Cat.); ptg. Sg. c. r. *eu*, c. o. *mim* (abs.), *me* (prokl.), Pl. c. r. u. c. o. *nos* (abs. u. prokl.). Vgl. Gröber, ALL VI 386.

3210) [**ēgrāphino*, -āre (v. *graphium*, griech. *γραφίον*, Griffel), würde die Latinisierung lauten von frz. *égraffigner*, kratzen, vgl. Dz 603 *graffe*.]

3211) bask. *eguiya*, Ecke, Kante, *eguijarria*, Eckstein; davon nach Larramendi span. *guija*, *guijo*, Kiesel, *guijarro*, Eckstein, vgl. Dz 456 *guijo*.

3212) [**ēgūto*, -āre (von *gutta*), herauströpfeln; frz. *égoutter*, dazu das Vbsbst. *égout*, Ausguß, Dachrinne, vgl. Dz 567 s. v.]

3213) *ēia* (zweisilbig, schriftl. *ēiā*), Interj., ei! sard. *ed*; sicil. *jeja*; rum. *ia*; prov. *ēia*; altfrz. *aie*; span. *ea*; ptg. *eia*. Vgl. Dz 125 *ea*; Gröber, ALL II 277.

3213a) griech. *εἰδωλον*, Götzenbild; altfrz. *ydle*, neufrz. *idole* (gel. W., dazu *idolâtre* für **idololâtre*, Götzendiener).

3214) griech. *εἰκὼν*, -ῶνα *f.*, Bild; davon vielleicht (?) ital. *ancona*, Motivbildchen, jedenfalls aber rum. *icoană*, Heiligenbild; das *n* nach *a* im ital. Worte beruht auf volksetymologischer Anbildung an **anca* u. dgl., Krümmung, Höhlung, weil derartige Bildchen in Nischen u. dgl. zu stehen pflegen. Sehr wahrscheinlich übriges, daß ital. *ancona* mit *εἰκὼν* überhaupt gar nichts zu schaffen hat, vgl. oben *ἀνεῶν*.

3215) deutsch *Eidgenossen*; davon neuprov. *aganaous* (man findet das Wort R XI 105 Z. 6 links v. unten im Text, in der Anm. wird es fälschlich mit *étourmeaux* [lies *étourneaux*] erklärt); frz. *huguenots*. Vgl. Constans, R XI 415 (wo namentlich auch die redaktionelle Anmerkung zu beachten ist). Alle sonstigen Ableitungen des vielbehandelten Wortes sind als reine Phantasiegebilde zu bezeichnen. Warum „Eidgenossen“ die frz. Benennung für Calvinisten werden konnte, ist in bekannten geschichtlichen Verhältnissen begründet. Vgl. auch Faß, RF III 486.

3216) *ējēcto*, -āre (Intens. v. *ēicere*), herauswerfen; ital. *gettare*, dazu das Sbst. *getto, gitto*; rum. *asept ai at a* (mit erweiterter Bedeutung „werfen, richten, erreichen, an etwas rühren, finden“, es dürften **adjectare* u. *ejectare* sich gemischt haben); prov. *getar, gitar*, dazu das Sbst. *jet-z*; frz. *jeter*, dazu das Vbsbst. *jet*; span. *jitar* (dagegen *echar* = **ictare*, Frequ. v. *icēre*); ptg. *geitar* (dazu das Sbst. *geito*), weit üblicher aber ist *deitar* = *dejectare*,

welches seine Bedeutung sehr erheblich, namentlich auch auf das geistige Gebiet hin, erweitert hat. Vgl. Dz 161 *gettare* u. 455 *geito*; Cornu, R VII 354 (C. stellt *jactare* als Grundwort auf u. meint, daß der Wandel von *a* : *e* lautlich gerechtfertigt sei, ebenso Stürzinger, ALL VII 450; vgl. auch Clédat, Rev. de philol. frçse et prov. IV 41). Über frz. *jeter* = **jectare* f. *jactare* (vgl. **jentare* f. *janctare*, *jenuarius* f. *januarius* u. dgl.) s. Herzog, Z XXIII 361. Über das Vorkommen von *jectare* in der späteren Latinität Miodoński, Anz. f. idg. Sprach-u. Altertumskunde II 36.

3217) *ejũlo*, -*äre*, heulen; davon ital. *ugiulare* „guaire, guagnolare“, vgl. Caix, St. 646; (span. *aullar*, heulen, = *ululare*, vgl. Dz 428 s. v.); Gröber, ALL III 141 *iajunare*.

3218) [**eläquo*, -*äre* (für *elaqueo*, -*äre*), los-machen, ist vielleicht das Grundwort zu frz. *élaguer*, ausmerzen, (einen Baum) aushauen. Dz 567 s. v. dachte an ahd. *lah*, „incisio arborum“ oder an das mndl. *laecken*, „vermindern, verdünnen“.]

3219) *elēctārĩum* n., Latwerge; ital. *lattovaro*, *lattuario* (also an *latte* volksetymologisierend angelehnt); prov. *lactuari-s*; frz. *lectuaire*, *electuaire*; span. *lectuario*, *electuario*; ptg. *electuario*. Die Wörter sind sämtlich ganz oder doch halb gelehrt. Vgl. Dz 190 *lattovaro*.

3220) *elēctōr*, -*ōrem* [u. **elēgītōr*, -*ōrem*] m. (v. *elīgere*), Wähler, Kurfürst; ital. *elettore*; rum. *alegător*; prov. *elegidor-s*, *eligidor-s*; frz. *électeur*; altspan. *elegidor*, *esleidor*; neuspan. *elector*; ptg. *eleitor*.

3221) (*elēctus*) **exlēctus*, a, um (Part. P. P. von *elīgere*), auserlesen, davon frz. *élite*, Auslese.

3222) *elēmōsĩnā*, -*am* f. (gr. *ἐλεημοσύνη*), Almosen; ital. *limósina*; prov. *almosna*; frz. *aumône*; altspan. *almosna*; neuspan. *limosna*; ptg. *esmola* (aus *elmosa*). Vgl. Dz 194 *limósina*.

3223) dtsh. *elen*, Elentier (vgl. Kluge s. v.) = frz. *élan*, Elentier, vgl. Mackel p. 80; Dz 568 s. v. hielt auch Herkunft vom ahd. *elaho* für möglich. (Das gleichlautende Sbst. *élan*, Aufschwung, ist Vbsbst. zu *élançer*, steht also für *elans*, vgl. *bilan* mit *balancer*.)

3224) *elēphās*, *elēphās*, -*āntem* u. *elēphāntus*, -*um* m. (gr. *ἐλέφας*), Elefant; ital. *elefante* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen; altfrz. *olifant*, Elefant, Elfenbein, Horn (von Elfenbein), vgl. Dz 649 *olifant*; Berger s. v.

3225) *elēvo*, -*äre*, emporheben, aufziehen; ital. *elevare* u. dementsprechend auch in den anderen Sprachen, so z. B. im frz. *élever*, züchten, davon das Vbsbst. *élève*, die Aufzucht, die Brut (von Fischen), dann das aufziehende Kind, Zögling, Schüler; span. neben *elevar* auch *enlevar* = **ex-levare*, worüber zu vgl. Ascoli, AG III 448 Anm.

3226) arab. *elēg*, *ilch*, Proselyt (vgl. Eg. y Yang. 388) = span. ptg. *elche*, Apostat. Vgl. Dz 445 s. v.

3227) arab. *el barbet*, eine Art Lanze; davon vermutlich ital. *alabarāda*, *labarāda*, Hellebarde; frz. *hallebarde*; span. ptg. *alabarda*. Vgl. Dz 10 *alabarāda* (hier wird das Wort aus dem mhd. *hēlm-barte*, Beil zum Durchhauen des Helmes, abgeleitet); Weise, Ztschr. f. Völkerpsych. XIII 248 (hier die Ableitung aus dem Arab., welche auch Mackel, p. 69, für sehr wahrscheinlich erklärt); das W. fehlt bei Eg. y Yang.

3228) *Elīgĩus*, frz. *Eloy*, Name eines Heiligen, (identisch mit dem 685 gestorbenen Bischof von Noyon), Stifter eines Ordens, dessen Angehörige

kornblumenblaue Gewänder trugen; daher nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 41, der volkstümliche ptg. Name der Kornblume *loio*, *loio*.

3229) *elĩgo*, *elĩgi*, *elēctũm*, *elĩgērē*, auslesen, auswählen; ital. *eleggo lessi letto leggere*; rum. *aleg alesei ales alege*; prov. *eleger*, *elegir*, *eslire*, *eslir*; frz. *élis élus élu élire*, dazu das partizipiale Sbst. *élite*, Auswahl; span. *elegir*; ptg. *elegir*. S. Nr. 3221.

3230) arab. *el-iksfr*, Stein der Weisen; davon nach Dz 126 *elissire*, Heiltrank; frz. *élixir*; span. *elixir*; vermutlich aber ist mit dem arab. Worte das lat. *elixura* zusammengefloßen, nach Eg. y Yang. p. 389 das gr. *ἐξήρῶν*.

3231) *elĩsus*, a, um (*elĩdēre*), abgestoßen; l o m b. *lis*, *slis*, genues. *lissu*, vgl. Salvioni, Post. 9.

3232) *elĩx*, *elĩcem* f., Wasserfurche; valtell. *eles*. Vgl. Salvioni, Post. 9.

3233) *elĩxo*, -*äre*, absieden; davon vielleicht ital. *lessare*, kochen, sieden (freilich ist dann *lxare* anzusetzen). Dz 380 s. v. leitet das Wort von *lx*, Lauge, ab.

3234) *elĩborus*, -*um* m. (*ἐλλέβορος*), Nießwurz; ital. *elleboro*; neuprov. *elebor*, *alibor*, *liboro*, *limboro*; frz. *ellébore*. Vgl. Schuchardt, Z XIII 582.

3235) *elĩychmĩtũm* n. (gr. *ἐλλύχνιον*), Lampendocht; davon ist vermutlich abgeleitet unter Angleichung an *lumen* frz. *lumignon*, Docht, Lichtstumpf. Die Entwicklungsgeschichte des Wortes kann man sich an den mittellat. Formen desselben (*licmus*, *licmen*, *licimen*, *licimus*, *licinium*, *lichimen*, *lichmus*, *linchimus*, *lignus*, *lucinium*) veranschaulichen. Vgl. Scheler, R IV 460. Schuchardt, Z XXVI 409, führt *lumignon* auf *luminio*, -*ōnem* zurück, u. erklärt das *i* für *ũ* in *limignon* aus Einmischung von *limaz*, Schnecke, da der Docht ähnlich einer Schnecke war. Thomas, Mél. 102 (vgl. auch R XXIX 189), stellt **limonio*, -*ōnem* (v. *limen*, Schwelle) als Grundwort auf, was jedoch sehr unwahrscheinlich klingt.

3236) [*elōgium* n. (vgl. gr. *εὐλογία*), Spruch; ital. *elogio*; frz. *éloge*.]

3237) *elũcido*, -*äre* (*lucidus*), erhellen; ostfrz. *eloidier*, blitzen, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769.

3238) bask. *emalopa*, was dem Schläfe unterwirft, soll nach Larramendis von Dz 422 angeführter Annahme das Grundwort zu span. *amapóla*, Mohn, sein. Glaubhafter ist jedoch Mahns Vermutung, Etym. Unters. p. 125, daß *amapóla* Umgestaltung aus *papola* (v. *papaver*) sei. An arabischen Ursprung, den Dozy für möglich hält (s. Dz), dürfte nicht zu denken sein.

3239) bask. *emandrea*, schwaches Weib; davon vielleicht span. *mandria*, Memme, Dummkopf; ptg. *mandrião*, Frauenhausrock (möglicherweise gehört auch *mandria*, Faulheit, hierher). Vgl. Dz 466 *mandria*.

3240) *emarcũs*, -*um* m. (gallisches Wort), eine Art Reben, die nur mittelmäßigen Wein geben; davon frz. *marc*, Träber, Trester, vgl. Dz 634 s. v. (Von *marc* ist vielleicht abgeleitet *marquais*, Pflanze, u. davon wieder *marcassin*, junges Wildschwein, vgl. Dz 634 *marcassin* u. dazu Scheler im Anhang 803.)

3241) dtsh. *emberitze*, *emmeritze*, Ammer; davon frz. *embérize*; auf ein vorauszusetzendes deutsches **embering* führt Bugge, R IV 351, frz. *bréant*, *bruant*, Goldammer, zurück, u. man wird ihm nur beistimmen können.

3242) *ēmēndo*, -*äre*, ausbessern; ital. *emendare* u. *ammendare* (= **ad-m.*); prov. *esmendar*; frz. *émender* u. *amender*, dazu die Vbsbstive *amende* u. *amendement*; cat. *esmenar*; span. *enmendar* (Präs. *enmiendo*) = **exmendare*, vgl. Ascoli, AG III 448 Anm.; ptg. *emendar*, dazu das Vbsbst. *emenda*. Vgl. Dz 507 *amender*; Gröber, ALL II 277.

3243) gr. *ἐμπίνειν*; davon nach Dz 657 *pier* span. *empinar*, zechen; vgl. dagegen Liebrecht, Jahrb. XII 235, wo freilich der Ausdruck so unklar ist, daß das von L. angenommene Grundwort sich nicht erkennen läßt, nur so viel ergibt sich, daß L. als eigentliche Bedeutung des Wortes „heben“ ansetzt.

3244) *ēmplāstrūm* n. (gr. *ἐμπλαστρον*), Pflaster auf Wunden u. dgl.; ital. *empiastro*; frz. *emplâtre*; span. ptg. *emplasto*. Vgl. Dz 244 *piastro*. S. auch unten *plāstrūm*.

3245) *ēm*, Interj., sieh! = rum. *ean*, Interj. mit der dem Lat. entsprechenden Bedeutung.

ēnāto s. *ēno*.

3246) *ēnecenīo*, -*äre* (gr. *ἐγκαίνω*), einweihen (Augustin. tract. 84 in Ioann.); davon ital. *incignare* „adoperar la prima volta, intaccare, manomettere“, vgl. Caix, St. 359, Flechia, AG II 367; *incignare* ist auch enthalten in *incinfrignare* „rinfrenzellare, ricucire alla peggio“, vgl. Caix, St. 360; Gröber, ALL III 266.

3247) gr. *ἐγκυμα* ist von Gröber, Misc. 43, als Grundwort für altfrz. *enque*, neufz. *encre* (*enc[au]ma* : *encre* = *diac[o]no* : *diacre*) aufgestellt worden. Aber abgesehen von der Schwierigkeit, welche die Bedeutung des griech. Wortes („das Eingebrennte, das Brandmal“) macht, so würde dasselbe volkslat. gewiß mit dem Hochtön auf der Mittelsilbe ausgesprochen worden sein, so daß deren Ausstoßung nicht möglich gewesen wäre. Auch wäre es seltsam, daß die dem Grundworte näherstehende Form erst im Neufz. üblich geworden sein sollte. Von Worten, welche, wie *encre*, in der Schölersprache vielgebraucht sind, darf man nicht unbedingt erwarten, daß ihre Entwicklung eine regelrechte sei, muß vielmehr auf ungeheuerliche Verstümmelungen, welche teils der Laune des Zufalls, teils dem Bequemlichkeitstrieb der Sprechenden das Dasein verdanken, gefaßt sein. Und so ist es wohl unnötige Mühe, für *encre* ein neues Grundwort zu suchen, sondern man mag sich mit der Diezschens Annahme (Dz 183 *inchioistro*) einer „stärksten Abkürzung“ beruhigen. S. auch *ēncaustūm*. Vgl. Claussen p. 48.

3247a) **encausticus*, a, um, eingebrannt (Ausdruck in der Malerei); davon vielleicht altfrz. *enchoistre*, pic. *encoistre*, häßlich, roh. Vgl. Thomas, R XXVIII 180. Vgl. auch hierzu Thomas, Mél. 65.

3248) *ēncaustūm* n. (gr. *ἐγκαυστον*), (eigentlich die purpurrote) Tinte, deren die röm. Kaiser sich zur Unterschrift bedienten (Cod. Just. I, 23, 6); ital. *encausto* u. *inchioistro*, vgl. Canello, AG III 399, u. bezüglich der lautlichen Entwicklung Ascolis Anmerkung zu Canellos Artikel (der Ausgang -*stro* für -*sto* beruht auf einer Lautneigung des Ital., der Einschub eines *l* nach dem *c*, also **enclautum*, auf Angleichung an den Stamm *claud-*, *claus-*); franco-ital. *clostre*, vgl. W. Meyer, Z X 53; altfrz. *enque* [auch sicil. *inga*], neufz. *encre* s. oben *encrema*; altfrz. war neben *enque* auch *errement* = *atramentum* vorhanden, entsprechend dem prov. *airamen-s*; in den pyrenäischen Sprachen, auch im Sard., ist die Bezeichnung für „Tinte“ *tinta* = lat.

tincta v. *tingere*; im Rum. wird die Tinte mit dem slav. Worte *cernale*, „Schwärze“ benannt. Vgl. Dz 183 *inchioistro*; Gröber, ALL III 266; Claussen p. 48. S. auch oben *ēncaustūm*.

3249) *ēnēco*, *nēcūl*, *nēcētūm*, *nēcārē*, hinmorden, erwürgen (im Romanischen hat das Vb. die besondere Bedeutung „ertränken“ angenommen), tödlich plagen; [ital. *annegare* = *innecare*; rum. *innec ai at a*]; (rtr. *nagar*; prov. *negar*; frz. *noyer*); früher stellte man hierher auch *enger* (: *en-care* = *venger* : *vindicare*), belästigen, überfüllen, altfrz. auch sich vermehren, dazu das Sbst. *engeance*, das Gewimmel, die Brut; richtiger dürfte *enger* altfrz. *enguer*, *enchier*, *angier* in der Bedeutung „quälen“ auf **angicare* (v. *angere*), in der Bedeutung „wimmeln“ aber auf **ündicare* (von *unda*, Welle), „hin- u. herwogen“ zurückzuführen sein, auf diese Weise erklärt sich auch *ongier*, *onchier*, vgl. Jeanroy, R 1904 p. 602, u. Maß a. a. O. p. 54. Parodi, Idg. Forsch. X 184, wollte *enger* = **imputicare*, „einschneiden“, ansetzen, eine scharfsinnige, aber doch nicht recht glaubliche Vermutung; (span. *anegar*; ptg. *anegar*, ertränken; dagegen sind) *incar*, bevölkern, *engar*, jemand belästigen, jemand feindlich gesinnt sein, mit altfrz. *engier* zu vergleichen. Vgl. Dz 221 *negare* u. 569 *enger*.

3250) [*ἐνεργούμενος*, η, ον, besessen; frz. *energumène*; span. *energumeno* (nur gel. Wort). — F. Pabst.]

3251) *ēn illum*, -am = *ōllum*, -am (Terenz) = ital. *ello*, siehe da! (in der Provinz Molise u. in den Abruzzen), daneben *esso* (aus *ēn ipsum*), siehe dort! Vgl. d'Ovidio in Gröbers Grundriß I 506.

ēno, -*äre*, *ēnāto*, -*äre* s. oben *ambūlo*.

3252) **ēnōdīūs*, a, um (schriftlat. *enodis* von *e* u. *nodus*), knotenlos, glatt; davon altspan. *ennodio*, junger Hirsch, der noch kein Geweih hat, vgl. Dz 446 s. v.

3253) arab. *en schā allah!* wenn Gott wollte, = span. ptg. *oxalā*, *oj-*, o daß doch! Vgl. Dz 473 s. v. Eg. y Yang, p. 466, die eigentl. die hebr. Wunschpartikel *ahhalai* (אֵלֵךְ אֵלֵךְ 2 Kön. 5, 3,

Ps. 119, 5) als Grundwort anzusetzen, indem er annimmt, daß dieselbe auch punisch gewesen sein könne; es ist aber an der Ableitung aus dem Arab. durchaus festzuhalten.

3254) *ēnthōcā*, -am f. (gr. *ἐνθήκη*), ein Behältnis für Geld u. dgl., Inventarium; wird von Dz 369 s. v. nach Muratori als Grundwort aufgestellt zu ital. *endica*, Warenaufkauf, allein es widerspricht der Hochtön (vgl. *bottega* = *ἀποθήκη*); eher dürfte das Wort mit gr. *ἐνδοχος* zusammenhängen u. ursprünglich den gerichtlich angesetzten Verkaufs- oder Versteigerungstag bezeichnen.

3255) *šo*, II, *ītum*, *īre*, gehen; ital. Präs. Ind. Pl. 2 *ie*, Inf. *ire*, Impf. *iva*, Perf. Sg. 2 *isti*, Pl. 3 *iro*, Part. P. *ito*, alle diese Formen meist nur in der alten u. in der dichterischen Sprache vorkommend; daneben *gire*, welches entweder = *de-ire* (so nach Dz 376 s. v., wo allerdings auch **agire* f. *agere* als mögliches Grundwort aufgestellt wird) oder = *ire* mit prosthetischem (bezw. aus dem vortonigen *e* in *eamus* etc. entstandenem) Palatale, vgl. Caix, St. 35, der sich für palatal verstärktes *ire* ausspricht, vgl. auch Meyer-L., Rom. Gr. II 363; rtr. *ir* u. *ži*, außerdem kommt auch das Part. P. P. (*ius*, *ida* etc.) vor, vgl. Gartner § 187; prov. *ir* sowohl allein als auch in der Futurbildung *irai*; frz. *ir*

in *irai*, *irais*; span. Präs. nur Inf. *ir* (Fut. *iré*, Kond. *iria*), Impf. *iba*, Imp. Pl. 2 *id*, Gerund. *yendo*, Part. P. *ido*; ptg. Präs. nur Inf. *ir* (Fut. *irei*, Kond. *iria*), Imp. Pl. 2 *ide*, Impf. *ia*, Gerund. *indo*, Part. P. *ido*. Das Verbum ist also überall nur unvollständig erhalten, die fehlenden Formen werden durch *andare*, *anar*, *aller*, im Frz., Span. u. Ptg. auch (im Perf.) durch *esse* ersetzt. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II p. 262.

3256) *ēpigrūs* (ursprünglich mit dem Hochtou auf der ersten, im Spätlatein mit dem Hochtou auf der zweiten Silbe, vgl. Herzog, Z XXVII 124), *ēpiūrūs* (gr. *ἐπιούρος*), -um m., hölzerner Nagel (Sen. ben. 2, 12, 2 H; Isid. 19, 19, 7. Isid. Gloss. no 624); altspan. *priego*, ptg. *prego*, vgl. Cornu, Gröbers Grundriß I 768; nach Caix, St. 454, ist *ipigrus* das Grundwort zu ital. *pirōlo*, *piuolo* (rom. *piro*, neap. *pirolo*, lomb. *birō*, *birōl*), Pflock, da jedoch weder *ēpigrus*, bezw. *epigrus*, noch auch *epiurus* lautlich recht genügen will, so ist *epigrus* u. ebenso *epiurus* als Grundwort unwahrscheinlich, u. man wird eher Flechia beistimmen, welcher, AG II 316, die Wortsippe nebst *pirone*, Hebebaum, Pl. Gabeln, auf den griech. Stamm *περ-, πειρ-* (wovon das Verb *πειρω*, die Sbsttve *πείρος*, *πειρούριον* etc.) zurückführt. Auf denselben Stamm gehen wohl auch zurück frz. *piron*, Zapfen, u. *pirouette*, Drehrädchen. Diez 251 *piva* leitete ital. *piuolo* nebst frz. *pivot* von *pipare*, piepen, pfeifen, ab; Scheler im Dict. *pivot* glaubte, daß das Wort aus **pitot* entstanden sei u. auf den Stamm *pī-* (s. unten *pīo-*) zurückgehe. Die ganze Wortsippe stellt der Erklärung große Schwierigkeiten entgegen u. bedarf noch eingehender Untersuchung. Hier werde folgendes bemerkt: frz. *pivot*, Angelzapfen, geht zurück auf den Stamm *pīc*, „spitz sein“. Von diesem Stamme wurde abgeleitet das Sbst. *pīcus*, „Spitze, Nadel“; für *pīcus* trat ein **pīquus* (vgl. *focus* > **foquus*, *caecus* > **caequus*), daraus entstand *piu* (vgl. **foquus* > *fou*, **caequus* > *cieu*), von *piu* aber wurde abgeleitet das Deminutiv *piuot*, woraus *pivot* (vgl. *civelle*, „Blindschleiche“ < *ciuelle*, abgeleitet von *ciu*, *cieu*, „blind“); aus *pivot* würde der Stamm *pī*, „drehen“, gewonnen u. dieser wieder durch Anlehnung an den gleichbedeutenden Stamm *cir[er]* zu *pir* erweitert, wovon dann *piron* etc.

3257) *ēpiphānīā* n. pl. (gr. *ἐπιφάνεια*), Epiphaniestag; ital. *epifania*, *pifania*, *befania* „la festa dell' apparizione“; *befāna* „donna brutta, e prima un fantoccio che si portava in giro la vigilia dell' epifania“, vgl. Canello, AG III 389, Dz 356 s. v. Hierher auch engad. *bavania*, *boagna*, altfrz. *pipphaine*, prov. *pipphania*, lothr. *bruvénye*, *bruvénie*. Abgeleitet von *epiphania* ist neuprov. *bréfounié*, *broufounié*. Vgl. Thomas, Mél. 37/38.

3258) *ēpiscōpūs*, -um m. (gr. *ἐπίσκοπος*), Bischof; ital. *vescovo*; (sicil. *vispiciu*, Schneegans, vgl. Behrens, Metath. p. 44); prov. *evesque-s*, daneben *bibes* (Girard de R.); frz. *évêque* (für **evespe*); span. *obispo*; ptg. *bispo*.

3259) *ēpistolā*, -am f. (gr. *ἐπιστολή*), Brief; ital. *pistola* (das übliche Wort für „Brief“ ist *lettera*); frz. *épître* (nur im kirchlichen u. techn. Sinne, in diesem besitzen auch die anderen roman. Sprachen das Wort). Das übliche Wort für „Brief“ ist im Ital. u. Frz. *lettera*, *lettre*, im Prov. *breus* = *breve*, in den pyrenäischen Sprachen *carta*.

3260) *ēpitāphīum* n. (gr. *ἐπιτάφιος*), Grabschrift; ital. *epitaffio*, *epitaffio*, „iscrizione sepolcrale“, *pitaffio* „un' iscrizione qualunque, e per lo più bur-

lesca“, vgl. Canello, AG III 392; sonst ist das Wort nur als gel. W. vorhanden.

3261) *ēpithēmā* n. (gr. *ἐπίθεμα*), Aufschlag, Umschlag; ital. *epittima* u. *epitēma* (= **ἐπίθημα*), „fomento“, *pittima* „anche „uomo taccagno“, persona noiosa“, che quasi sta attaccata addosso“, vgl. Canello, AG III 392; Caix, St. 217, zieht hierher auch *bozzima* „intriso di cruschello, untume e acqua con cui si fregano i fili dell' orditura della tela“, davon *imbozzimare* „impiasticciare, spalmare con materia pastosa“; frz. *épithème*, Umschlag, gel. W.; span. *epittima*, Magenpflaster, *bizma*, Pflaster, Umschlag. Vgl. Dz 432 *bizma*.

3262) *ēquā*, -am f., Stute; sard. *ebba*; rum. *iapă*; prov. *egua*, *ega*; neuprov. *ego*, vgl. Dz 611 *haras*; altfrz. *ive* (vgl. Frademann a. a. O. p. 58 f.) (*aigue* in QLDR scheint Masc. zu sein, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 719 *cavallo*); cat. *egua*; span. *yegua*; ptg. *egoa*, *egua*. Während also das Fem. sich überall, wenn auch als nur wenig übliches Wort, erhalten hat, so ist das Mask. *equus* fast völlig geschwunden u. durch *caballus* (s. d.) ersetzt worden. Vgl. Gröber, ALL II 277.

3263) *ēquārīā*, -am f. (v. *equus*), Stuterei, ist von Baist, Z VII 117, als Grundwort für span. *enguera* etc. aufgestellt worden. Vgl. oben *angārīā*. *ēquūs* s. *ēquā*.

3264) *ēradīco*, -āre (v. *radix*), an der Wurzel herausreißen; prov. *esraigar* (daneben *araigar*); altfrz. *esraicher* (neufrz. *arracher*). Vgl. Dz 510 *arracher*; Gröber, ALL I 238. Vgl. Nr. 866.

3265) bask. *erbera* = span. *herbero*, Schlund, Kehle, vgl. Dz 459 s. v., vgl. aber auch Baist, Z V 240, s. unten *herba*.

3266) **ēr[et]ūs*, a, um (Part. P. P. von **ergo* = *erigo*, **erxi* = *erexi*, **er[et]um* = *erectum*, **ergere* = *erigere*), emporgerichtet, hoch; ital. *erto*, steil, Sbst. *erta*, Anhöhe, *esser all'erta*, auf der Höhe, auf der Warte, Wache, Hut sein, davon frz. *alerte*, span. *alerto*, wachsam, munter, rtr. *erti* (altsic. [a la] *lirta*, *animali a la lirta*, Vieh auf dem Fuß), vgl. de Gregorio, Z XXV 113. Vgl. Dz 369 *erto*.

3267) *ērēmītā*, -am m. (griech. *ἐρημίτης*), Einsiedler; ital. *eremita* u. *romito* (das o für e beruht wohl auf Anlehnung an *romeo*, Rompilger), letzteres auch Adj., vgl. Canello, AG III 334; in den übrigen Sprachen ist das Wort nur als gel. W. vorhanden. Vgl. Dz 394 *romito*; Berger s. v.

3268) *ērēmūs* (u. *ērēmūs*), -um f. (gr. *ἐρημος*), Wüste; ital. *eremo* u. *ermo*; rum. *erm*; prov. *erm*; altfrz. *erne*; cat. *erm*; span. *yermo*; ptg. *ermo*. Vgl. Dz 127 *ermo*; Gröber, ALL II 277; Darmesteter, R V 152 A. 3. Hierher gehört nach Behrens, Festgabe für W. Förster p. 248, pic. *hermeric*, Brachvogel. Die Annahme muß jedoch als zweifelhaft erscheinen.

3269) *ērgā*, rücksichtlich, inbetriff, für, gegen; in dieser Präpos. hat man das Grundwort der alt-ptg. Partikel *ergo*, „außer“, vermutet, vgl. Dz 447 s. v., indessen muß dies in Hinsicht auf die ganz verschiedene Bedeutung entschieden abgelehnt werden (Diez will die Sache annehmbar darstellen, indem er den Satz *nunca soube ren amar ergo vos* übersetzt „niemals liebte ich jemand Euch gegenüber“ = nie liebte ich jemand Euch ausgenommen“, aber dies ist nicht nur gezwungen, sondern widerstreitet der Bedeutung des lat. *erga*, welches wohl im Sinne von „in der Umgebung von etwas“, aber nicht in dem von „gegenüber, im Vergleich von etwas“ (gebraucht werden kann); überdies sieht man nicht

ein, weshalb *erga* zu *ergo* geworden sein sollte. Immer noch leichter als aus *erga* würde die Bedeutung des ptg. Wortes aus *ergo* sich gewinnen lassen, wenigstens nach Sätzen mit verneintem Prädikate, doch geht es auch da ohne einen gewissen Zwang nicht ab. Das Wort bedarf also noch der Aufklärung. — Wenn altptg. *ergo* nicht = *erga*, so fehlt diese lat. Präpos. dem Romanischen überhaupt gänzlich.

[**ērgānum* s. **ārgānūm*.]

3270) *ērgāta*, -am f., eine Hebemaschine, Kran; neap. *argāta*; span. *argadilla*, vgl. Mussafia, Beitr. 46 Anm. 2, Schuchardt, Z XV 91 Anm. 2, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891. p. 769.

3271) *ērgo*, also, folglich; davon frz. *ergoter*, *argoter*, disputieren, davon das Sbst. *argot*, Kauderwälsch, u. *ragot*, Geschwätz (in der Bedeutung „Sporn am Fuße gewisser Vögel, dürrer spitziger Zweig“ scheint frz. *ergot*, altfrz. *argot* aus *regot*, *ragot* entstanden zu sein u. zu der unten unter *gar* besprochenen Wortsippe zu gehören, vgl. Nigra, AG XIV 353), vgl. Gröber im Nachtrag zu Nr. 726 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wb.s; span. *ergotío*, Disputation. Vgl. Dz 573 *ergoter*. — Caix, St. 485, will ebenfalls auf *ergo* zurückführen ital. *rigattare* „sgridare alcuno, contendere“ u. die dazu gehörige, namentlich in den Dialekten stark vertretene Wortsippe, wozu z. B. auch das Sbst. *regata* „gara, sfida“ gehört. Nicht die Möglichkeit, wohl aber die Wahrscheinlichkeit solchen Zusammenhanges ist zu bezweifeln. An die Möglichkeit zu glauben, kann man durch den Umstand veranlaßt werden, daß ein annehmbares Grundwort zu *rigattare* etc. sonst nicht zu finden sein dürfte, es müßte denn in dem vorauszusetzenden frz. *erigoter*, wovon *erigoté*, gespornt (vgl. Scheler im Dict. unter *ergot*), u. *ergot*, Sporn [s. aber oben!], gesucht werden. Geholfen ist damit aber nicht viel, denn der Ursprung dieser frz. Wortsippe ist selbst wieder dunkel (vgl. Dz 509 *argot* 2); was Scheler im Dict. darüber sagt, kann nicht befriedigen, vgl. jedoch Nigra, AG XIV 353 (s. auch oben Z 2 dieses Artikels). Möglicherweise ist *regatta*, *rigatta* mundartliche Nebenform für *rightta*, Dem. v. *riga*, Reihe, u. bezeichnet eigentlich eine kleine Reihe nebeneinander aufgestellter, zum Wettfahren bestimmter Bote, vgl. das Sbst. *rigattierre*, Teilhaber an einer Budenreihe, Trödler, welches Wort vielleicht wieder durch *ricattare* beeinflusst wurde u. infolgedessen das Entstehen eines *rigatta* f. *rightta* veranlaßte. — Vgl. auch oben dō hāc rō.

3272) *ēricō* für *ēricō*, on f. (gr. *ἐρίων*), Heidekraut, = calabr. *erga*, u. (?) span. ptg. *urce*, *urze*, Heidekraut, vgl. Dz 495 s. e., vgl. dagegen Baist, Z V 556, C. Michaelis, Misc. 161. S. ulex.

3273) *ēricius*, -um (u. **ēricio*, -ōnem) m., Igel (**ericius* u. **ericio* anzusetzen, ist unnötig, da die Erhaltung des i im Romanischen aus der Einwirkung des nachfolgenden tonlosen i sich genügend erklärt, wie dies auch für *tidio*, -ōnem = frz. *tison* angenommen werden darf; ital. *riccio*, Igel, auch Adj. (stachlich), kraus, u. dann wieder Sbst. Locke, dazu das Vb. *arricciare*, kräuseln; rum. *ariciu*; prov. *erisson*-s, dazu das Vb. *erissar*, sträuben; altfrz. *erigon*, *irigon* (Dem. v. **eriz*, wovon auch das Vb. *hérisser*, sträuben, vgl. Horning p. 8); neufrz. *hérisson*; vielleicht gehört hierher auch *oursin*, Seeigel, wenn man volksetymologische Anbildung an *ours* annehmen darf, vgl. Faß, RF I 490; span. *erizo*, Igel, *rizo*, Adj., kraus, Sbst.,

Locke, dazu das Vb. *rizar*, kräuseln; ptg. *ericio*, *ourico* (beruht das *ou* auf Anlehnung an *ouro* oder ist der Artikel mit dem Worte verwachsen?), Igel, *rico*, samtartiger Wollstoff mit kurzem Haar, auch: Haartoupet, dazu das Vb. *erigar*, *ourigar*, *rizar*, sträuben. Vgl. Dz 296 *riccio* 1 u. 2; Cohn, Suffixw. p. 30.

3274) *ēriġo*, *rēxi*, *rēctum*, *rīgēre*, emporheben, aufrichten; ital. *erigere* „mettere in posizione verticale“, *ērgere* „drizzare in alto“. vgl. Canello, AG III 330; (frz. *ériger*, gel. W.); prov. *derger* = *de-erigere*; span. *ercer*, *erquer*, *erguir*, *erigir*; ptg. *erguer*, vgl. C. Michaelis, St. p. 287; Meyer, Z VIII 238; Dz 447 *erguir*; Marchesini, Studj di fil. rom. II 11; Gröber, ALL V 235 (wo noch span. *yerto*, aufgerichtet, steif, u. *enertarse*, steif werden, aufgeführt sind). Vgl. Nr. 3266.

3275) *ēripio*, *ripūi*, *rēptūm*, *ripōre*, herausreißen, = prov. *erēbre*, Part. P. *erebut*, entzücken.

3276) *ēro*, -ōnem m., Binsenkorb; sard. *erone*, vgl. Salvioni, Post. 9; span. *orone*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769.

3277) [**ērrātico*, -āre (v. *errare*), herumirren, = nordital. *radegar*; bologn. *aradgars*; moden. *ander aradegh*, vgl. Mussafia, Beitr. p. 92; Bugge, R IV 365.]

3278) *ērrātico*, a, um (v. *errare*), umherirrend; ital. *erratico*; rum. ist nur das von e. abgeleitete Verb *rătăcesc ii ii i* vorhanden; prov. *erratic*; frz. *erratique*; span. ptg. *errático*. Überall nur gel. Wort.

3279) **ērrātivūs*, a, um (v. *errare*), umherirrend; altspan. *radio*, verirrt; ptg. *erradio*, umherirrend, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 54 *arredio*, entfernt, getrennt; zur selben Wortsippe gehört das interjektionale ptg. *arreda*, aus dem Wege! fort! pfui!, das Vb. *arredar*, entfernen, u. a. Vgl. Dz 480 *radio*.

3280) [**ērrāto*, -āre (v. *erro*), umherschweifen, ist von Bugge, R IV 364, als Grundwort für frz. *rêver* (dialekt. *râver*) aufgestellt worden; es ist diese Annahme jedoch unhaltbar: *rêver*, altfrz. auch *reover*, ist Seitenbildung zu *desver* (= *de-ex-vare*), also = *re-ex-vāre* (**vāre* f. *vadēre*). Wenn dies richtig ist, so wird damit auch Diez' Ableitung des Sbst. *rêve* v. **rabia* f. *rabies* beseitigt. Vgl. unten unter **rabia*.]

3281) *ērrō*, -āre, irren; ital. *errare*, dazu das Vbsbst. *erro*, Irrtum; prov. *errar*; frz. *errer* (davon zu unterscheiden ist *errer* = *iterare*, vgl. auch Faß, RF III 512 unten); cat. *errar*; span. *errar*, dazu das Vbsbst. *yerro*; ptg. *errar*. Vgl. Gröber, ALL II 278.

3282) *ērrōr*, -ōrem m. (v. *erro*), Irrgang, Irrtum; ital. *errore*; frz. *erreur*, u. dementsprechend in den übrigen roman. Sprachen.]

3283) *ēruēā* (ur-), -am f., Raupe, die wilde Rauke (eine Kohlart, Brassica eruca L.); ital. *ruca*, Rauke, dazu das Demin. *ruchetta*; campid. *aruccas*, Rauke; abruzz. *ruce*; veron. mail. *ruga*, vgl. Salvioni, Post. 9; prov. *eruga ruca*; altfrz. *erue*; frz. nur das Demin. *roquette*, wilde Rauke, Senfkohl; cat. *eruga*; span. *oruga*, Raupe, Rauke, dazu das Dem. *ruqueta*. Vgl. Dz 277 *ruca*; Gröber, ALL VI 148, der auch ital. *bruco* hierher zieht.

3284) *ērunco*, -āre, ausjäten; abruzz. *arongā*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769.

3285) *ervilia*, -am f. (*ervum*), eine Art Erbse; ital. *rubiglia* (u. mannigfache Mundartformen); rtr. *arvea*; span. *arveja*; ptg. *ervilha*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769; d'Ovidio, AG III 414.

3286) ērvūm n., Erve (eine erbsenähnliche Frucht, Ervum ervilia L.); ital. *ervo*; über dialektische Ableitungen vgl. Flechia, AG II 876, s. auch AG XIII 142; (rtr. *arbēa*, *arbēia* = *ervilia*, vgl. Gartner § 101); prov. *ers*; frz. *ers* (= **ervus*, *ervoris*); cat. *er*; span. *yervo*; (span. *arveja*, ptg. *ervilha* = *ervilia*). Vgl. Gröber, ALL II 278.

3287) ēscā, -am f. (von ēd-ere), Essen, Futter, Köder; ital. *esca*; rum. *iască*; rtr. *estga*; prov. *esoe*, Zunder; altfrz. *esche*, *aiche* (dazu gehört *aeschier*, pic. *aeskier*, *aekier*, frz. *haque*, Lockhering, vgl. Thomas, R XXIV 584); span. *esca*, Köder, *yasca* (= **asca*?), Feuerschwamm, *hisca* (mit unorgan. *h*, wie ein solches z. B. auch in *hinchar* = *inflare* zu finden ist), Vogelleim, vgl. Ascoli, AG III 462 (b. Dz 469 s. v. wird für *hisca* fälschlich *viscum* als Grundwort aufgestellt); ptg. *isca*, Köder, Zunder. Vgl. Dz 127 *esca*; Gröber, ALL II 278. Aus *escam vētare*, Speise zuführen, soll nach Pidal, R XXIX 346, entstanden sein das gleichbed. span. Vb. *escabechar*, wovon wieder das Sbst. *escabeche cierto guiso hecho con vinagre*; unerklärlich bleibt freilich, wie die Bedeutung des Sbst. entstanden sein soll. S. auch Nr. 6421 u. Nr. 3337b.

3288) ēscārius, a, um (*esca*), zur Speise gehörig; sard. *iscarzu*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 189, p. 769.

3289) bask. *escatima*, Hader (also auch Kränkung, Verkürzung), nach Larramendi, dessen Angabe Dz 448 s. v. wiederholt, = span. ptg. *escatima*, Abbruch, Mangel, Elend u. dgl., davon das Vb. *escatimar*, verkürzen. Parodi, R XVII 63, hält *escatimar* für identisch mit dem gleichbed. altspan. *estemar* u. stellt **extremare* als Grundwort auf.

3290) ēschārā, -am f. (griech. *ἐσχάρα*), Schorf, Grind, = ital. *escara*; frz. *escarre*, *eschare*; span. ptg. *escara*, vgl. Dz 127 *escara*.

3291) ēsco, -āre (*esca*), essen; sard. *iscái*, vgl. Salvioni, Post. 9.

3292) ēsox, -ōcem (ō nach Priscian II 256 K) m., ein Fisch (wahrscheinlich der Hecht); davon nach Cornu, Grundriß I 771 § 210, ptg. *eiroz*, *iroz*, *eirol*, Meeraal; frz. *ésoce*, Hecht. Nach Schuchardt, Z XIII 525, ist das ptg. Wort altkelt. Ursprungs (altir. *eó*, Gen. *iach*, kymr. *eog*, bret. *eok*, Lachs).

3292a) dtisch. vlaem. *espe*; daraus altfrz. *niespe* (*n-iespe*), vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 162.

[**essere* für *esse* s. sum; vgl. auch Gröber, ALL II 278.]

3293) bask. *estalpea*, Schutz; davon vielleicht neufrz. (Berry) *étager*, *étouger*, schonen; prov. *estalbi-s*; cat. *estaiui*, Schonung, Sparsamkeit, dazu das Vb. *estabiar*, *estabiar*. Vgl. Dz 576 *estabi*.

3294) bask. *est-archa*, Harpunenhalter, = span. *estacha*, Harpunentau, vgl. Dz (nach Larramendi) 450 s. v.

3295) ēsūrio, -īre, essen wollen; davon vielleicht sard. *suria*, Gier (Salvioni, Post. 9, führt noch an *asuria*, *es-*, *asuridu*), nicht aber, wie Caix, St. 651, wollte, ital. *uzzolo* „voglia, appetito“, wovon das Vb. *inzuzzolare*.

3296) ēt, und; ital. *ed*, *e*; (rum. wird „und“ durch *si* = *sic* ausgedrückt); rtr. *ed*, *e*, *a*; prov. *ed*, *e*; frz. *et*; cat. *i*; span. *y*; ptg. *e*.

3297) ētiām + ētūs, bei Gott auch, scheint als Grundform angesetzt werden zu müssen für ital. *esiamdō*, *esiamdō*, sogar auch, vgl. Dz 369 s. v. Man hat alles Recht, die Bildung für seltsam zu

erachten, wird sie aber doch nicht abweisen können, da eine andere Erklärung sich nicht finden lassen dürfte. (Man kann an *etiam* + *dū* denken.)

3298) ēt + nē = altfrz. *enne* „n'est-ce pas? vraiment, donc“ (Burguy II 287), vgl. Dz 570 s. v.

3299) dtisch. (Eulen)spiegel; davon frz. *espiègle*, Schelm. *espièglerie*, Schelmerei. Vgl. Scheler im Dict. unter *espiègle*.

3300) ēvādē, ēvādītē, ēvādītīs (von *ēvādēre*, herausgehen); daraus vielleicht die altspan. Interj. *evay*, *evad*, *evades* (gleichsam gehe nur! fort! nur zu!) Vgl. Dz 450 *evay*, wo *abā*, *abad*, weg! Platz da! als eine analoge Bildung angeführt wird, denn es dürfte = *a-vade*, *a-vadite* sein (an *apage* ist nicht zu denken).

3301) ēvānēscō, vānūī, ēre, verschwinden; ital. rtr. *svanir* = **exvanire*; prov. frz. *evanuir*, *évanouir*, aus dem Perf. *evanui* gebildet, wozu die Bibelstelle Luc. 24, 31 „et ipse evanuit ex oculis eorum“ Anlaß gab, vgl. Suchier, Z VI 436 (neben *évanouir* auch prov. altfrz. *evanir* = ital. *in-vanire*); ptg. *esva(h)ir*. Vgl. Dz 579 *évanouir*.

3302) ēvāpōro, -āre (*vapor*), ausdampfen; arbed. *vorā*, evaporare, vgl. Salvioni, Post. 9.

3302a) ndl. niederdtisch. *ever*, eine Art Schiff, davon frz. *nevre* (aus *n-evre*), *bâtiment servant à la pêche du hareng*. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 162.

*ēvéllico, -āre s. *ēcālvō, -āre.

3303) [*ēvāso, -āre (v. *vasum*), ein Gefäß ausweiten, = frz. *évaser*, ausweiten, ausbreiten, vgl. Dz 579 s. v.]

3304) ēx, (ē), aus, ist im Roman. nur in Zusammensetzungen erhalten (ital. *s-*, vor Vokalen auch *sci* = *s*; rum. *s-*; rtr. *s-*, *š-*; prov. *es-*, *eis-*; frz. *eis-*, *es-*, *é-*; cat. *es-*; span. *es-*, *ens-*, *en-* [also Mischung mit der Präp. *en* = *in*], vgl. Ascoli, AG III 448 Anm.; ptg. *es-*), als Präposition ist es durch *de* verdrängt worden.

3305) [*ēx-ācūlō, -āre (v. *aculeus*), stechen; altital. (bei Bonvesin) *zagular*; in Dialekten dazu gehörige Substantiva, z. B. piem. *savūj*, genus. *saguggio* „pongiglione“. Vgl. Salvioni, Giorn. storico della lett. ital. VIII 417; Wiese, Z XI 556.]

3306) [*ēxādāptūs, *ēxāptūs, a, um = ital. *sciatto*, plump, ardet. *sciadatto*. Vgl. Dz 398 *sciatto*, Caix, St. 55. Pascal, Studj di fil. rom. VII 95, setzt, u. wohl mit Recht, *sciatto* = **exapidus* an.]

3307) [*ēxaequācūlō, -āre (v. *exaequare*), gleichmachen; prov. **eigalhar*, davon das Sbst. **eigalher*, *eigaié*, *eigahié* „l'homme qui dans une airée a soin de tourner la garbe pour qu'elle passe tour à tour sous les pieds des chevaux“ (Avril); frz. *s'égailler* „s'éparpiller, s'étendre“ (in Bessin, Normandie, ist auch das Verb *se dégailler* „s'étendre sur le dos, se rouler, prendre ses ébats“ vorhanden). Vgl. Joret, R VIII 439.]

3308) ēxaequo, -āre, gleichmachen; prov. *eiagar*, *eigar*, ordnen. Vgl. Joret, R VIII 439. Hierher auch nach Thomas, Mél. 72 (s. auch R XXVIII 183) frz. *essever*, *essiever*, *essiauer*, aichen, dazu auch das Vbsbst. *essief*, Normalmaß, Muster, Modell.

*exaglo, -āre s. *exagium*.

3308a) exāgīto, -āre (v. *āgēre*), heraustreiben; altfrz. *essaidier*, herausdrücken. Vgl. Thomas, Mél. 72.

3309) ēxāgiūm n. (v. *exigo*), das Wägen, Gewicht (Theod. et Val. nov. 5); ital. *esagio* „peso d'una dramma e mezzo“, *assaggio*, *saggio*, Probe (beim

Wiegen), der Versuch (im literarischen Sinne eine Probeabhandlung, eine Skizze), dazu das Verb *assaggiare*, versuchen, kosten, vgl. Canello, AG III 392; prov. *essai-s*, dazu das Vb. *essaiar*, *assaiar*; frz. *essai*, dazu das Vb. *essayer*; cat. *ensaig*; span. *ensayo*, dazu das Vb. *asayar*, *ensayar*; ptg. *ensaio*. Übrigens ist es vielleicht richtiger, anzunehmen, daß die betr. Subst. nicht Fortsetzungen des lat. *exagium* sind, sondern erst von dem Vb. aus neu gebildet worden sind. Vgl. Dz 279 *saggio*; Gröber, ALL II 279.

[**ēxālāpōtto* s. *ālāpōtto*.]

3310) *ēxālbo*, -āre, weiß machen (Tert. adv. Marc. 4, 8 u. 10); ital. *scialbare* „biancare“, vgl. Caix, St. 531.

3311) **ēxālbus*, a, um, bleich; ital. *scialbo*, sicil. *sciarbu*, daneben *sciarbidu* = **exalbidus*, vgl. rum. *sarbed*; lomb. *slavi*, *slavi* = **exalbius*. Vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I. 46; Salvioni, AG IX 231.

3312) **ēxālīo*, -āre, erhöhen; prov. *eissausar*; altfrz. *eshalcier*, *essalcier*, *essaucier*; neufz. *exaucer*, ein Gebet erhöhen, d. h. dasselbe günstig aufnehmen, *exhausser*, erhöhen; span. *ensalzar*, erhöhen, vermehren. Vgl. Dz 14 *alzare*.

3313) *ēxāmōn* n., Schwarm; ital. *sciame*, *sciamo*, dazu das Vb. *sciamaire*, schwärmen; prov. *eissam*; frz. *essaim*, dazu altfrz. das Vb. *échemer*; span. *enjambre*, dazu das Vb. *enjambiar*, schwärmen; ptg. *enzame*, dazu das Vb. *enzamear*, schwärmen, überschwemmen, bevölkern. Außerdem ist *examen* in der Bedeutung „Prüfung“ als gel. Wort in allen Sprachen vorhanden. Vgl. Dz 286 *sciame*; Meyer, Ntr. p. 85.

3314) **ēxāncātūs*, a, um (von *anca*), aus den Hüften gerentk, = ital. *sciancato*, lahm.

3315) *ex* + *āqua*; davon altfrz. *essewer* (vgl. engl. *sewer*), *essevour*, Kanal.

3316) **ēxāqmo*, -āre, auswässern, ausspülen; ital. *sciacquare*; (span. *enjuagar*, s. *ersūeo*). Vgl. Dz 447 *exuagar*. Mit *exaquare* bringt Caix, Z I 424, auch in Verbindung ital. *sciaguattare* „diguazzare nell' acqua“, indem er es für aus *sciacquare* u. ahd. *watan* zusammengesetzt erklärt. Hierher gehört auch nach Thomas, Mél. 72, altfrz. *essaiver*, entwässern.

3317) [**ēxārpo*, -āre (vom griech. *ἐξαρκάειν*), herausreißen, wird von Dz 281 als Grundwort angesetzt zu ital. *sarpare*, *salpare*, den Anker lichten; rum. *sarpa*; frz. *serper*; cat. *zarpar*, *sarpar*; span. *zarpar*, dazu gehört vielleicht das Subst. *zarpa*, Klaue; ptg. *sarpar*. Vgl. aber auch C. Michaelis, St. 59 (die ganze Wortsippe soll nebst einer großen Reihe anderer zum deutschen Stamme *harp* gehören, der im Span. als *arp*, *harp*, *farp*, *harap*, *farap*, *zarp*, *zarrap*, *jarap* u. endlich gar durch Metathese als *zaparr* eine wichtige Rolle spielt); Baist, Z V 237 (hier ist unzweifelhaft das Richtige getroffen, indem die Wortsippe auf lat. *sarpere*, abschneiteln, zurückgeführt wird.)]

3318) spätgriech. (*ἐξάρτιον*, Plur.) *ἐξάρτια*, Schiffsgerät; davon vermutlich (wenn nicht von **artum*, Part. P. P. von *sarcire*, abzuleiten) ital. *sartie*, *sarte* (Plur.), Tauwerk; altfrz. *sarties*; span. *jarcia*, Packen, Gepäck, Pl. Tauwerk; ptg. *enzarcia*, Tauwerk. Vgl. Dz 282 *sarte*.

3319) **ēxalūgūrātūs*, a, um (von *augurium*), ohne günstige Vorzeichen, unglücklich; ital. *sciagurato*, *sciagurato*, dazu das Subst. *sciagura*, Unglück.

3320) **ēxaurātūs*, a, um = altspan. *exorado*, *esorado*, vergoldet, vgl. Cornu, R XIII 302.

3321) [gleichsam **ex-aurisūlo*, -āre = frz. *essoriller*, die Ohren abschneiden.]

3322) [**ēxauro* u. **ēxaurino*, -āre (von *aura*), auslüften, der Luft aussetzen, in oder an die Luft bringen; ital. *sciorinare* u. *sorare*; prov. *eis(s)aurar*, in die Luft erheben, *s'eis*, sich aufschwingen; frz. *essorer*, an der Luft trocknen lassen, *s'ess*, sich zu hoch (in die Luft) erheben, dazu das Vbsbst. *essor*, Aufschwung. Vgl. Dz 282 *sauro*.]

3323) gleichsam **ex-bāg-ōttio*, -īre (*bag* = *vag*, *vagus*) = (?) nach Parodi, R XXVII 202, ital. *sbagotire*, *sbigottire*, sicil. *abbantirsi*.]

3324) [**ēxbālbiō*, -īre (von *balbus*), herausstammeln; davon frz. *ébaubir* (nur üblich im Part. Prät.), *ébaubi*, verdutzt (eigentlich wohl selbst des Stammeln unfähig gemacht, wortlos gemacht). Vgl. Dz 565 *ébaubi*.]

[*ēxbāleo* s. oben *dē-ēx-bāleo*.]

3325) [**ēx* + *bāvico*, **in-ēx* + *bāvico* (*baba*) = cat. *embabiecar*; span. *embaucar*; ptg. *embabacar*, *esbabacar*, betrügen. Vgl. Parodi, R XVII 53.]

3326) [**ēxblaudio*, -īre (v. germ. *blautjan*, womit auch nhd. *blöde* zusammenhängt), schwach, kraftlos machen, = altfrz. *esblair*, neufz. *éblouir*, blenden (altfrz. vereinzelt auch *esbleuir* mit Anlehnung an *bleu*, blau); prov. *esblausir*, *emblausir*. Vgl. Dz 565 *éblouir*; Mackel p. 119.]

3327) [**ēxbrāno* (für **exbrātino*), -āre (v. germ. *brado*, ahd. *brāto*, Accus. *brāton*), ein Stück Fleisch herausreißen; ital. *abranare*, zerfleischen; altfrz. *esbraoner*. Vgl. Dz 64 *brandone*.]

3328) [**ēxbūllo*, -āre (v. *bullo*), Blasen herausschlagen; span. *esbullar*, verwirren, zerstreuen; ptg. *esbulhar*, berauben, plündern (eigentlich wohl in Verwirrung bringen). Vgl. Dz 57 *bolla* am Schlusse.]

3329) **ēxcādo*, -āre (f. -ēre, s. Bernitt a. a. O. Anm. 447), ab-, verfallen; ital. *scadere*; rum. *scad* *scăzu* *scăzut* *scăde*; prov. *esch(az)er*; altfrz. *escheoir* (über altfrz. *eschief*, Zins, Steuer vgl. Bernitt Anm. 447, über altfrz. *eschief*, *eschet* — neufz. *échet* — „Untergebinde“ s. Bernitt p. 150 f.); neufz. *échoir*; (span. *descaer*, *decaer*; ptg. *descahir*, *decair*). Wegen der Flexion s. *cado*.

3330) **ēxcādēseo*, -āre, herausschlagen, herausschlagen machen; altptg. *escaecer*; neuptg. *esquecer*, aus dem Gedächtnisse fallen lassen, vergessen. Vgl. Dz 449 *esquecer*.

3331) *ēxcāldo*, -āre, in warmem Wasser baden; ital. *scaldare*, wärmen; rum. *scalda* *ai* *at* *a*, baden; rtr. *scaldar*; prov. *escaudar*, wärmen; frz. *échauder*, verbrühen; span. ptg. *escaldar*, ab-, verbrühen. Vgl. Dz 545 *chauffer*.

3332) [**ēxcāl[d]to*, -āre (für *excalefacio*, *facere*), erwärmen, erhitzen; prov. *escalfar*; frz. *échauffer*. Vgl. Dz 545 *chauffer*.]

3333) [**ēxcālōnto*, -āre (v. *calent* v. *calēre*), erwärmen; altspan. *escalentar* (daneben *excalecer* = *excalescere*); ptg. *esquentar*, daneben *acaentar*, *aguentar*, *aguecer*. Vgl. Dz 435 *calentar*.]

3334) [**ēxcāmbio*, -āre, auswechseln; ital. *scambiare*; rum. *schimb* *ai* *at* *a*; prov. *escambiar*, *escanjar*, frz. *échanger*, dazu die Vbsbsttve ital. *scambio*, rum. *schimb*, frz. *échange*.]

3335) [**ēxcāmpo*, -āre (v. *campus*), aus dem Felde schaffen, wegräumen, ausbreiten; ital. *scampare*, das Feld räumen, sich aus dem Staube machen, sich retten; prov. *escampar*, verbreiten; altfrz.

esc(h)amper, eilig fliehen; cat. *escampar*, ver-, ausbreiten; span. *escampar*, räumen, leer machen; ptg. Part. P. *escampado*, schutzlos, frei, dem Winde ausgesetzt, offen, klar, heiter (vom Wetter). daher hat dann das Verb überhaupt die Bedeutung „aufhören zu regnen, wieder schönes Wetter werden“ angenommen. Vgl. Dz 283 *scappare*.]

3836) [**ēxcāndio*, -*ire* (v. *candēre*, glühen) wird von Dz 573 als mutmaßliches Grundwort zu prov. *escantir*, auslöschen, aufgestellt, indessen dann wäre, wie Diez auch selbst bemerkt, *escandir* zu erwarten, u. dieses würde nicht „auslöschen“, sondern vielmehr „entglühen“ bedeuten, vgl. *excandescere*; *escantir* wird als ein Wort dunkeln Ursprungs bis auf weiteres betrachtet werden müssen. Im Neuprov. ist das Vb. *escandir* „chauffer à la flamme“ vorhanden.]

3837) [gleichsam **ēxcantillo*, -*ōnem* m. ist das in lat. Form gebrachte frz. *échantillon*, Probe, Muster; vermutlich ist das Wort eine Deminutivbildung, welche auf *cant*, *chant* (s. oben *canthus*), Winkel, Ecke, zurückgeht u. eigentlich „Eckchen, Stückchen“ bedeutet; vorausgegangen dürfte sein ein **eschantil*, das Sbst. zu einem Vb. **eschantiller*, gleichsam **excantiliare*, zerstückeln. Vgl. Dz 565 *echantillon*; Scheler im Dict. s. v.]

**ēxcāpillāre* s. Nr. 1867.

3837a) **ēxcāpillatus* (s. Nr. 1867 f.); altfrz. *eschévelus*, vgl. Bernitt, Anm. 391.

3837b) **ēxcāpillio*, -*āre* (v. **cāpillā*; s. Nr. 1877); span. *escabezar*, entköpfen, s. Bernitt, p. 171 Anm. 125 (über span. *escabechar*: *escabezar* s. *ib.*, über frz. *escabécher* Bernitt p. 54). Vgl. auch Nr. 3287.

3838) **ēxcāpito*, -*āre* (v. *caput*), um ein Haupt (z. B. des Viehbestandes) kommen, Einbuße erleiden; ital. *scapitare*, dazu das Sbst. *scapito*, Verlust; (prov. *descaptar*). Vgl. Dz 362 *capitare*. — Über gel. altfrz. *escapiter* s. Bernitt p. 82.

**ēxcāpo*, -*āre* s. Nr. 1907.

3839) [**ēxcāppo*, -*āre* (v. *cappare*), aus dem Mantel herauskommen, sich losmachen, frei werden, entwischen; ital. *scappare*; rum. *scăp ai at a*; prov. *escapar*; frz. *échapper*; span. ptg. *escapar*. Vgl. Dz 283 *scappare*.]

3839a) **excāptum* (v. **excāpere* für *excipere*) n., aufgewickelter Zwirn, Knäuel; neuprov. *escout*, *escauto*, Zwirnräuel. Vgl. Thomas, Mél. 68, s. auch R XXVIII 188.

3840) **ēxcāpulo*, -*āre* (*capulus*), den Griff des Schwertes lockern; ital. *scapolare*, losmachen, dazu *scapolo*, locker, lose, frei, Junggesell.

3840a) [**ex-cāpillo*, -*āre* (v. **carilium*, s. oben s. v.), auskernen, aushöhlen; frianl. *sga*-, *sgiarujá*, auskernen, erforschen, *sga*-, *sgiaruj*, Nußkern, Messer zum Auskernen der Nüsse; entsprechende Wörter zahlreich in oberital. u. tosc. Mundarten. Vgl. Schuchardt, Z XXIII 192.]

3841) **ēxcārmino*, -*āre* (*carmen*), loskrepeln; ital. *scarmigliare*; venez. *sgramignar*, vgl. Meyer-L., Ital. Gr. S. 163, d'Ovidio, AG XIII 415.

3842) **ēxcārno*, -*āre* (v. *caro*), ent-, abfleischen, = ital. *scarnare*; frz. *écharner*. Zu dem ital. Verb das Adj. *scarno*, fleischlos, vgl. Flechia, AG III 126.

3843) [**ēxcārpimētum* n. (v. *excarpere*, schriftlat. *excerpere*), die Herauspflückung, das Herausgepflückte; nach Baist, Z V 246, das Grundwort zu span. *escarmiento*, gleichsam das Herumzupfen an jem., das Durchhecheln, der Verweis, dazu das Vb. *escarmentar*. Glaubhafter sind indessen die von

Dz 448 *escarmentar* geäußerten Vermutungen, daß *escarmentar* entweder auf *ex-carminare*, krämpeln, zurückzuführen oder = ital. *scarnamento* (von *ex* u. *carnem*), Aufreizung der Haut, Züchtigung, anzusetzen sei. Cornu, Gröbers Grundriß, ptg. Gramm. § 247, hat *excrementum*, C. Michaelis, Frg. Et. p. 28 *experimentum* als Grundwort aufgestellt.]

**ēxcārpio* s. **cārpio*.

3844) [**ēxcārpo*, -*āre* (für *excarpere* = *excerpere*), herauspflücken, dadurch glatt, scharf zulaufend u. dgl. machen; ital. (**scarpas*, davon das Vbsbst.) *scarpa*, Böschung, Abhang, auch Schuh (weil er spitz zuläuft); frz. *escarpe* (Lehnwort), dazu das Verb *escarper*; span. *escarpa*, dazu das Verb *escarpar*, glatt machen. Da das lat. Grundwort genügt, so ist es unnötig, als solches das german. *skarp*, scharf, anzusetzen. Vgl. Dz 284 *scarpa*; Mackel p. 64; Scheler im Dict. *escarpe* (denkt an lat. *scalpere* oder dtsh. *schräpe*). Parodi, R XVII 62, führt auf **excarpere* auch zurück span. *escarapelarse*, sich rauhen, dazu das Vbsbst. *escarapela*; ptg. *escarapel(l)ar*. Diez 448 *escarapelarse* hatte die Wörter von *scalpellum* abgeleitet.]

3845) **ēxcārpeus*, a, um (für schriftlat. *excerptus*), ausgepflückt, ausgerupft; ital. *scarso* u. *scarzo*, dürftig, knapp, vgl. Canello, AG III 965; rtr. *scars*; prov. *escars*, *escas*; frz. *échars*; cat. *escas*; span. ptg. *escaso*. Vgl. Dz 284 *scarso*; Ascoli, AG I 28; Gröber, ALL II 279.

3846) [**ēxcārpīo*, -*āre* (v. **excarpitus*), herauspflücken, -rupfen, -zupfen; ptg. *escarçar*; span. *escarzar*, Bienenstöcke schneiden, s. *exquartio*. Vgl. Dz 448 s. v. (stellt *excastrare* als Grundwort auf); Baist, Z V 246 u. IX 147; Gröber, ALL II 279 u. VI 387.]

3847) [**ēxcārpto*, -*āre* (von **excarpitus*), herauspflücken, berupfen, bezupfen; ital. (modenes.) *scar-tèr*, schneiden, vgl. Flechia, AG III 125.]

3848) **ēxcāstro*, -*āre*, verschneiden; wurde von Dz 448 als Grundwort zu span. *escarzar*, die Bienenstöcke im Frühjahr schneiden, aufgestellt, vgl. dagegen Baist, Z V 246 u. IX 147, u. s. oben *excārpīo*.

3849) [**ēxcāuto*, -*āre* (v. *cautus*), aus der Sicherheit herauskommen, in Gefahr geraten u. dgl., ist das vermutl. Grundwort zu frz. *échouer*, scheitern, stranden. Auch Diez 566 setzt dies Grundwort an, leitet aber *cautare* von dem Sbst. *cautes*, Felsen, Klippen ab —, indessen dann müßte das Vb. doch wohl bedeuten „aus den Klippen herauskommen, in Sicherheit gelangen“. Mettlich im Nachtrag zu Nr. 2902 der ersten Ausg. des Lat.-roman. Wtb.s hat Diez' Ableitung mit beachtenswerten Gründen verteidigt.]

3850) [**ēxcāvātio*, -*ōnem* f. (v. *excavo*), die Aushöhlung; ital. *escavazione*, term. degli idraul. „scavo“, „spurgo de' fossi e de' canali“ e lo scavare“, *scavazione*, „lo scavare“, vgl. Canello, AG III 992.]

3851) **ēxcāvo*, -*āre*, aushöhlen; ital. *scavare*, dazu das Sbst. *scavo*, Ausgrabung.

3852) **ēxcēptus*, a, um, ausgenommen; altfrz. *essient* (Philipp de Beaumanoir b. Bartsch-Horning Sp. 589, 19).

3853) **ēxcērno*, *erōvī*, *erōtūm*, *cōrnēre*, aussondern; ital. *scernere*; prov. *eissernir*, auslesen, auseinandersetzen; vgl. Dz 397 *scernere*.

3854) [**ēxchārātium* n. (v. gr. *χάραξ*), nach Dz 565 das vorauszusetzende Grundwort für altfrz. *escaras*, Weinpfahl, neufrz. *échalas*.]

3355) *ēxclīdium* n. (*excindere*), Zerstörung; davon durch Kreuzung mit *exilium* altfrz. *eissil*, *essil*, Vernichtung, Verderben, dazu das Vb. *essillier*.

3355a) [gleichsam **ēxērvīculo*, -āre (v. **cervicula* = sard. logud. *kervija*); sard. *ischervijare*, romper la cervice; neap. *scerveccchiare*, spezzare in cima, *scerveccchiare*, scappello, scappaccione. Vgl. Salvioni, R XXVII 105.]

3355b) *exclito*, -āre, aufreizen; mittelsard. *ischidare*; südsard. *scidai*, aufwecken. Vgl. Nigra, AG XV 492.

3356) [**ēxclāmīto*, -āre (Frequ. von *exclamare*), herausschreien; vielleicht Grundwort zu ital. *schiantare*, auf-, zerplatzen, zerspringen, dann transitiv zersprengen, zer-, abreißen, dazu das Vbsbst. *schianto*, Knall, Sprung, Rib.]

3357) *exclāmo*, -āre, ausrufen; lecc. *scamāre*, schiamazzare, vgl. AG IV 140 u. 407, Salvioni, Post. 9.

3358) [**ēxclārātīo* (v. *exclaro*) = frz. *éclairage*, Er-, Beleuchtung.]

3359) **ēxclārēscō*, -escēre, hell werden; prov. *esclarsir*; frz. *éclaircir*; span. ptg. *esclarecer*. Vgl. Thomas, R XXVI 422 (Th. leugnet den von Diez angenommenen Zusammenhang der Verba auf -cir mit denen auf -escēre, ohne jedoch eine bessere Erklärung zu geben).

3360) *exclāro*, -āre (v. *clarus*), hell machen; ital. *schiarare* (daneben *schiarire* = **exclarecere*, hell werden); frz. *éclairer*, dazu das Vbsbst. *éclair*, das Aufleuchten, der Blitz, vgl. Dz 566 s. v., *éclaircir* = **exclarecere*; (span. *esclarecer*, hell machen, hell werden, ebenso ptg.). — Mit ital. *schiarire* scheint der Pflanzennamen *schiairea*, gleichsam **exclarece*, Scharlachkraut, in Zusammenhang zu stehen, bei Dz 398 s. c. ist das Wort unerklärt.

3361) **exclāudo*, -āre, aus einem Verschlusse herauskommen; frz. *éclore*.

3362) *exclūdo*, *clūsi*, *clūsūm*, *clūdōrē*, ausschließen; ital. *schiodo si so dēre*, aufschließen, erschließen.

3363) [**ēxclūsā*, -am f. (Part. P. P. v. *excludere*); Aus-, Aufschluß; frz. *écluse*, Schleuse; span. *esclusa*; ptg. *elusa* (aus dem Frz.); (ital. heißt die Schleuse *cateratta*, Wasserfall, als Abzugskanal auch *chiavica* v. *clavis*, bezw. von *cloaca* mit Anbildung an *clavis*, vgl. Canello, AG III 389). Vgl. Dz 128 *esclusa*.]

3364) *ēxclūctīo*, -āre = altfrz. *esquachier*, zerquetschen; neufz. *écacher*; (span. *acachar*, *agachar*). Vgl. Dz 260 *quatto*.

3364a) **excochleo*, -āre (*cochlea*), die Schnecke aus dem Häuschen bringen. Über rom. Reflexe dieses Verb. Vgl. Schuchardt, Z XXVI 392.

3365) [**ēxcoctā*, -am f. (Part. P. P. v. *excoquere*), das Ausgekochte, = ital. *scotta*, Molken, vgl. Dz 399 s. v. Vgl. auch Salvioni, R XXXI 290.]

3366) **ēxcolōco*, -āre, wegstellen, -nehmen, aufheben; ital. *scorcare*, aufheben; rum. *scol. sculai* *sculat scula*, aufheben.

3367) [**ēxcolōlūrico*, -āre (von *lubricus*), ausgleiten; prov. *escoloriar*, gleiten, kriechen, sich einschmeicheln; altfrz. *escolorier*. Vgl. Bugge, R IV 354, wo gefragt wird, le sard. *iscadriare* et le sic. *sciddicare*, *xillicari*, rapportés par Mussafia. Beitr. p. 107, sont-ils des corruptions de **excollubricare*?]

**ēxcolūmīno* s. *ēxcolūmīno*.

**ēxcolūmīnīto* s. *ēxcolūmīno*.

3368) gleichsam **ēxcolūmīno*, -āre (v. *minare*, bezw. *minari*), durch Drohungen aus der Fassung bringen; ital. *agominare*, in Unordnung bringen, daneben in gleicher Bedeutung *agominare* = **excombinare*, vgl. Canello, AG III 324 Anm. 1; Frequen-tativ von *agominare* ist *agomentare*, erschrecken, = **excommunitare*, vgl. Caix, St. 57 u. Riv. di fil. rom. II 157; Diez 400 leitete *agomentare* von **excommen-tare* ab, es würde also eigentlich bedeuten, jemand aus dem Kommentar, aus dem Zusammenhange, aus der Fassung bringen. vielleicht hat man anzusetzen **excommen-tare*, abgeleitet v. *mens*, -tis.

3369) [**ēxcolūmūnīco*, -āre, aus einer Gemeinschaft ausweisen, bannen; ital. *scomunicare* etc., gel. W.; altfrz. *escomengier*.]

3370) [**ēxcolūptīo*, -āre (v. *comptus*), aus der Ordnung bringen; ital. *sconciare*, verwirren, verderben; span. *esconzado*; ptg. *esconso*, ungleich, eckig, stumpf, winkelig, vgl. Meyer, Z X 172; Dz 448 *esconso* gibt kein Grundwort an; Baist, Z V 561, hatte *excuneatus* als Grundwort vermutet (*excuneatus* v. *cuneus*, also eigentlich ausgeekkt, behauen, zugeschnitten).]

3371) **ēxcōndīco*, -āre, eine Ausrede machen; prov. altfrz. *escondire*, im Neufz. ist das Verb infolge volksetymologischer Angleichung mit *écon-duire* = *exconducere*, jemand herausführen, zusammengefallen, vgl. Faß, RF III 509 unten. Vgl. Dz 574 *escondire*.

**ēxcōndūco* s. *ēxcōndīco*.

3372) [**ēxcōnfīco*, -āre, zunichte machen; prov. *esconfire* (Perf. *esconfis*, Part. Prät. *esconfit*). Nach Diez 399 ist das prov. Verbum in das Ital. übernommen worden, hat aber den Inf. des Verbums *sconfiggere* = **exconfigere* erhalten, da es mit diesem Verb auch sonst lautlich zusammenfiel. Diez glaubte dies daraus schließen zu müssen, daß die Bedeutung von *sconfiggere*, „aufs Haupt schlagen, gänzlich schlagen“, wohl auf **exconficere*, nicht aber zu **exconfigere* passe. Man sieht indessen nicht recht ein, warum die Italiener den Provenzalen **esconfire* abgeborgt haben sollten; einfacher ist es wohl, anzunehmen, daß **exconficere* Erbwort im Ital. war, seine ursprüngliche Flexion aber nicht bewahrte, sondern dieselbe nach Analogie der Verba auf -gēre u. -ggēre umgestaltete.]

3373) **ēxcōnrimo*, -āre (v. *rimare*, bezw. *rimari*) = rum. *scurm ai ai a*, durchwühlen, durchsuchen.

3373a) **exconscindo*, -āre, zerspalten, trennen; ital. *scoscendere*, prov. *escoissendre*, frz. (dial.) *acousander* (altfrz. *esconscendre*, *escoissendre*); vgl. G. Paris, R V 378, u. Thomas, Mél. 4/5.

3374) [**ēxcōnspūo*, -āre, spucken, wird von Cornu, R IX 130, u. Gröber, ALL VI 386, als Grundwort angesetzt zu rum. *scuip ii ii u. -a* (daneben *stupece ii ii i*); cat. prov. altfrz. *escopir*, *escupir*; span. ptg. *escupir*. Vgl. Dz 128 *escupir* (hält Entstehung durch Umstellung aus *exspuere* für nicht undenkbar, fügt indessen hinzu, „dem weitverbreiteten Worte scheint eine eigene Wurzel zukommen“); Meyer, Z X 173 (setzt **scuppire* als Grundwort an, u. dies dürfte das Richtige sein).]

3374a) *excōpūlo*, -āre, loslösen; südsard. *scrobai*, trennen. Vgl. Nigra, AG XV 492.

3375) **ēxcōrītātā* (scil. *scutica*); davon ital. *scuriado*, Peitsche, Geißel; frz. *escourgée*, *écourgée* (norm. *courgée*); auch span. (u. zugleich bask.) *zurriaga*, Peitsche, gehört wohl hierher. Dagegen nicht hierher gehört (aber wohin sonst?) frz.

escourgon, Frühgerste, wall. *soucrion*, *soucorion*, *socouran*. Vgl. Dz 289 *scuriada* u. 501 *zurriaga*.

3376) **ēxcōrno*, -*āre* (v. *cornu*), enthornen, (einem Stiere, Hirsche etc.) die Hörner wegnehmen; ital. *scornare*, demütigen, beschimpfen, dazu das Vbsbst. *scorno*; altfrz. *escorner*; neufz. *écornier*, womit vielleicht *écornifler*, schmarotzen, zusammenhängt, jedoch ist weder der zweite Bestandteil des Verbums noch die Entstehung seiner Bedeutung recht erklärlich; vielleicht besteht es aus *ex* + *corn(u)a* = *corne* (in der Bedeutung des Deminutivs *cornet*, Düte) + *flare* u. bedeutet ursprünglich „aus der Düte schnuppen, den Inhalt einer Düte mit Eßwaren beschnuppen, danach leckern u. dgl.“. Vgl. Dz 399 *scornare* u. 566 *écornifler*.

**ēxcōrrigo* s. *cōrrigo*.

3377) **ēxcōrtico*, -*āre* (v. *cortex*), abrinde, abschälen; ital. *scorticare*; prov. *escorgar*; frz. *écortcher*. (Dagegen ist ital. *scorzare*; sard. *iscorzar*; rtr. *scorzar*; rum. *scorțoz* ai at a; frz. *écortcer*; ptg. *escorchar* = **exscorticare* von *scortea* = ital. *scorza*, Rinde; sard. *iscorza*; rum. *scoarta*; rtr. *scorza*; prov. *escorsa*; frz. *écorce*; cat. *escorsa*; span. *escorzuelo*; vielleicht gehört hierher auch span. *escuerzo*, *escorzon*, Kröte, wenn man annehmen darf, daß das Tier nach seiner rauhen u. narbigen, also in dieser Beziehung rindenähnlichen Haut benannt worden sei.) Vgl. auch Nr. 8217. Vgl. Dz 288 *scorza*, 109 *cortecia*, 449 *escuerzo*; Gröber, ALL I 279.

3378) **ēxcōrāco*, -*āre* (*ex* + westgerm. *rākōn*, Stamm *hrak*), ausspeien, ist, wie es scheint, die lateinisch ausgedrückte Grundform für rtr. *scrachiar*; prov. *escracar*, dazu das Vbsbst. *crai* (neben *escracar* auch *racar*; altfrz. *rachier*; neufz. *cracher*). Das anlautende germ. *h* würde also teils zu *c* verstärkt worden, teils abgefallen sein; es ist jedoch beides recht unwahrscheinlich. Vgl. Dz 663 *racher*; Mackel p. 47. Wirklich überzeugend ist jedoch die Ableitung keineswegs, doch läßt eine andere sich schwerlich aufstellen.]

3379) **ēxcōrēmētum* n., Ausscheidung, Auswurf; davon nach Cornu, Ptg. Gramm. § 247 in Gröbers Grundriß, span. ptg. *escarm(i)ento*, vgl. dagegen C. Michaelis, Frg. Et. p. 28, wo *experimentum* als Grundwort aufgestellt wird, u. Baist, Z V 246, wo das span. ptg. Wort von **excarpimentum* abgeleitet wird. Vgl. aber oben Nr. 3343.]

**ēxcōrōnico* s. *cōrōnā*.

3380) **ēxcōrōpūlo*, -*āre* (Demin. zu *crepare*), platzen, = ital. *screpolare*, bersten, zerspringen, dazu das Vbsbst. *screpolo*, Riß, Sprung, Spalt. Vgl. Dz 112 *crepare*.

3381) **ēxcōrōbīto*, -*āre* (von *cubītum*), aussecken, (wie einen Ellenbogen) rechtwinklig machen, = span. ptg. *escodar*, Steine behauen, dazu das Sbst. *escodo*, ein Hammer zum Steinbehauen. Vgl. Dz 448 *escodar*.

3381a) **ēxcōrōbo*, -*āre* = ital. *scovare*, (Wild) aus dem Lager auffagen.

**ēxcōrōstūs* s. *ēxcōmptio*.

3382) **ēxcōrō*, -*āre* (v. *cura*), etwas von Grund aus besorgen, gründlich reinigen, fegen, scheuern; ital. *sc-*, *sgurare* (das übliche Wort für „scheuern“ ist aber *strofinare*, ein Verbum, dessen Ursprung wohl im griechischen *στρέφειν* [wovon *στροφή*, *στροφήος* = lat. *stroppus*], drehen, zu suchen ist, denn zu *strofinare* gehört das Sbst. *strofinaccio*, Scheuerlappen, eigentlich wohl ein ausdrehbares u. auszu-ringendes Tuch, wie ja auch das gleichbedeutende

frz. *torchon* wahrscheinlich von *torquere*, drehen, abzuleiten ist, *strofinare* würde also eigentlich „ausringen“ bedeuten; eine andere Ableitung gibt Caix, St. 607: *strofinare*, *strufonare* v. *struffo* = dtsh. *strupf*; frz. *écure* (das übliche Wort für das Scheuern der Fußböden ist *laver*); prov. cat. span. *escurar*, reinigen (die Verba für „scheuern“ sind *fregar* = *fricare*, *limpiar*, *lavar*, außerdem das arab. *aljošfar*, wozu *aljošifa*, Scheuerlappen); (ptg. wird „scheuern“ durch *esfregar*, *limpiar*, *polir*, *lavar* ausgedrückt). Vgl. Flechia, AG III 137; Gröber, ALL VI 387.

3383) **ēxcōrō*, *cūrri*, *cūrsūm*, *cūrriōrē*, herauslaufen; ital. *scorrere*; rum. *scurg* *scursei* *scurz* *scurge*, laufen, fließen lassen, tröpfeln; prov. *escorrier*; span. *escurrir*, *escorrier*, tröpfeln, gleiten u. dgl. (über altspan. *escurrir* vgl. Cornu, R X 78, u. s. oben *cōrrigo*); ptg. *escorrer*. Wegen der Flexion s. *cūrro*.

3384) **ēxcūtūlo*, -*āre* (v. *cutis*), kürzen; ital. *scorciare* u. *accorciare*, dazu das Sbst. *scorcio*, Kürzung; prov. *accorsar*; altfrz. *escorcier*, *accourcier*, dazu das Sbst. *escors*, *escuers*, Schoß des Kleides; span. *escorzar*, dazu das Sbst. *escorzo*, Kürzung; ptg. *escorçar*, dazu das Sbst. *escorço*. Vgl. Dz 287 *scorciare*; Gröber, ALL II 280.

3384a) **ēxcūrāus*, a, um (*excurrere*), ausgelaufen (vom Wasser); davon nach Pidal, R XXIX 848, span. *escossa*, *escosa*, weibliches Tier, welches aufhört zu milchen, eine Amme, welche ihre Milch verliert.

3386) **ēxcūsō*, -*āre*, entschuldigen; ital. *scusare*, u. in entsprechender Form als gel. W. auch in den übrigen Sprachen.

3386a) **ēxcūtūlo*, -*āre* (*cūtis*), aushäuten; frz. *écoucher*, Leinen oder Hanf ausklopfen; vgl. Thomas, Mél. 64. Horning, Z XXVII 142, bezweifelt diese Ableitung, ohne eine andere an ihre Stelle zu setzen.

3386) 1. **ēxcūtūlo*, *cūsā*, *cūsūm*, *cūtērē*, heraus-, abschütteln, erschüttern, losmachen; ital. *scuoto* *scossi* *scosso* *scuotere* (vielleicht = *exquātere*, vgl. Meyer-L., Ital. Gr. S. 41 A. 1); dazu das Sbst. *scosso*, Erschütterung; sard. *scudiri*, battere, vgl. Salvioni, Post. 9; rum. *scot* *scosi* *scos* *scote*, wegnehmen; prov. *escodre*, dazu das Sbst. *escossa*; altfrz. *escorre*, *escourre*, dazu das Sbst. *escousse*. Vgl. Dz 289 *scuotere*. (Vielleicht hängt mit *excutio* auch zusammen prov. *escoissendre*, herausschlagen.) Span. *escudir*, Baumfrüchte herabschlagen u. auflesen. Vgl. Pidal, R XXIX 350.

3387) 2. **ēxcūtūlo*, -*āre* (von *cutis*), aushäuten, aushülsen, ist scheinbar das Grundwort zu frz. *écusser*, aushülsen, ausschotten, auskrüllen (von Erbsen, Bohnen u. dgl.), dazu das Sbst. *écosse*, *cosse*, Hülse (das homonyme *cosse*, Rausch, ist vermutlich germ. Ursprungs, vgl. Behrens, Z XXVI 654). An Zusammenhang mit dem deutschen „Schote“ (erst im Mhd. nachweisbar, altnord. *skaudir*) ist nicht zu denken. Die von Stürzinger, ALL VII 451, in Vorschlag gebrachte Ableitung des Verbs *écusser* von *cosis*, bezw. *cosus* (s. d.) ist begrifflich unannehmbar, u. wenn St. behauptet, daß **excūtūlo* ein **équiser* hätte ergeben müssen, so ist das, wenigstens bezüglich des *ui*, ein offenkundiger Irrtum. Vermutlich ist *écusser* = **excussare* (von dem Part. Perf. *excussus*) anzusetzen. Vgl. Dz 554 *cosse*.

3388) **ēxcūtūlo*, -*āre* (Demin. zu *excūtūre*) = rum. *scutir* ai at a, erschüttern, schütteln, austäuben u. dgl. Vgl. Mussafia, Beitr. 109 Anm.

3389) *ēxdēmico, -āre (von *mica*), zerkrümeln, = rum. *sārmic ai at a* (für *sāmic*, *sāmic*), abbröckeln, zerstückeln (daneben *smicur ai at a* = **emmiculare*); span. *desmigajar*, *desmigajar*.

3390) *ēxdēmto, -āre (von *dens*), entzählen, = ital. *adentare*; frz. *blénier* etc.

3391) [*ēxdērōvigilo, -āre (von *vigilia*), aufwecken, = rtr. *schdruualgiar*, vgl. Stürzinger, R X 267.]

3392) ēx + ahd. *drozza*, Kehle, = ital. *strozza*, Kehle, davon das Vb. *strozzare*, erwürgen. Vgl. Kluge unter „2. Drossel“.

3393) *ēxēligo, lēxi, lēctūm, līgēre, auswählen, = ital. *scelgo*, *scelsi*, *scelto*, *scegliere* (daneben *eleggere* = **elegēre* für *eligēre*, das auch in den übrigen Sprachen vorhanden ist). Vgl. Dz 397 *scegliere*; Ascoli, AG III 445 Anm.

3394) *ēxēlingūo, -āre, entzungen, = ital. *scilinguare* (zungenlos sein, zungenlos sprechen), sammeln, stottern, vgl. Dz 398 s. v.

3395) [ēxēmplar n., Abschrift, Muster; altfrz. *esemplaire*, *essampleire* (z. B. Erec 419), auch sonst nur gel. W. Vgl. Berger p. 131 Anm.]

3396) ēxēmplūm n., Beispiel; ital. *esempio* (alt-ital. auch *asempio*, *asempio*, *asempio*, *esempio*, *esempio*) u. *scempio*, „punizione esemplare, strage“, vgl. Canello, AG III 365; prov. *cissemple-s*; altfrz. *esample*; neufz. *exemple*; span. *ejemplo*, *enjuemplo*, vgl. Ascoli, AG III 448 Anm.; ptg. *exemplo*. Vgl. Dz 397 *scempio*.

3397) [*ēxēptio, -āre (v. *exemptus*), der Wirklichkeit entheben, außer Tätigkeit setzen, befriedigen, Genüge tun; soll nach Toblers Vermutung, Gött. gel. Anz. 1877, St. 51, p. 1622, das Grundwort zu altfrz. *essanc(h)ier* sein, zu welchem das einfache *sanc(h)ier*, hemmen, stillen, sättigen, sich verhalten wie *saier* zu *essaiier*. Scheler (s. Anhang zu Dz 747) hat *sanchier* anfangs = **stancare*, später = **stantiare*, zum Stehen bringen, angesetzt, beide Grundwörter sind aber lautlich unannehmbar; das von Tobler aufgestellte befriedigt lautlich, macht aber Schwierigkeiten hinsichtlich der Bedeutung, es ist deshalb dem von G. Paris aufgestellten **sanitiare*, **exsanitiare* v. *sanus* der Vorzug zuzuerkennen, vgl. R VIII 266.]

3398) [*ēxēnto, -āre (v. **ens* für **sens*, Part. Präs. v. *esse*), entseien, d. h. töten; davon (?) nach Caix, St. 537, ital. *scientare*, „distruggere“.]

3399) ēxēo, II, itūm, -ire, herausgehen; ital. *escire* (in den flexionsbetonten Formen *uscire*, wohl in Anlehnung an *uscio* = **üstium* für *ostium*, vgl. Dz 127 *escire*), vgl. Ascoli, AG III 447; dazu das Kompos. *riuscire*, gut ausgehen, glücken; rum. *ies ieşi ieşi ieşi*; prov. altfrz. *eissir*, *issir*, *wissir* (neufz. ist nur das Part. Präs. *issu* = **exūtus* f. *exitus* noch üblich, dagegen ist das Kompos. *reussir* voll lebendig, vermutlich ist dasselbe Lehnwort aus dem Ital. oder doch erst durch ital. Einfluß wirklich eingebürgert worden); das Part. *reussie*, bezw. *reissie* liegt vielleicht vor in altfrz. *rissue*, *ressie*, *recie*, „der Wiederausgang zur Arbeit nach dem Mittagessen“, daher einerseits „Nachmittag“, andererseits „Mahlzeit“ (Horning, Z XXI 459, scheint anzunehmen, daß *ressie* irgendwie aus *re-sortie* gekürzt sei); cat. altspan. *ezir*. In seinem Anwendungskreise ist *ezire* durch **sortire* wesentlich eingeschränkt worden.

3400) [ēxēreitūs, -um m., Heer; ital. *esercito*; span. *ejército*; ptg. *exercito*. Vgl. Dz 229 *oste*; s. auch unten *hostis*.]

3401) [*ēxillio, -āre (v. *facies*), aus dem Antlitz entfernen; ital. nur das Part. Präs. *sfacciato* mit der Bedeutung „unverschämt, frech“, welche Bedeutung aus der ursprünglichen nur schwer sich erklärt; prov. *esfassar*; frz. *effacer* (= **effaciare*).]

3402) *ēxillio, -āre (v. *fascia*), aus einem Bündel herausnehmen, ein Bündel lösen; ital. *sfasciare*, herauswickeln; rum. *sfăşiez ai at a*, ziehen, zerren, zerreißen, (daneben *desfăş ai at a*, auch ital. *disfasciare*, aus den Windeln wickeln).

3403) *ēxillio, -āre (*fibula*), eine Spange öffnen, losnesteln; ital. *sfibbiare*.

3404) *ēxillio, -āre (*folium*), abblättern; ital. *sfogliare*.

3405) ēxfrico, -āre, reiben; ital. *sfregare*; (altfrz. *froyer*; neufz. *frayer*); span. *refregar*; ptg. *esfregar*. Vgl. Dz 147 *fregare* (Diz hält span. *estregar*, streichen, für entstellt aus *esfregar*; Baist, Z V 562, hat die Haltlosigkeit dieser Annahme nachgewiesen u. darauf aufmerksam gemacht, daß das Verbum wohl mit *strigilis* zusammenhänge).

[ēxfrido s. *effrido*.]

3406) *ēxfruct(u)o, -āre (*fructus*), entfruchten; prov. *esfrugar*, altfrz. *effruittier*, neufz. *effriter* (den Ackerboden) aussaugen.

3407) [*ēx-fundulo, -āre (v. *fundus*), aus dem Boden herausreißen; ital. *sfondolare*; prov. *esfondrar*; frz. *effondrer*, einschlagen, zertrümmern, untergraben.]

3408) ex + altnord. *glitra*, zurückstrahlen, glänzen, oder + ahd. *glizzan*, glitzern; davon nach Dz 574 altfrz. *esclistre*, Blitz.

3408a) *ēx-glūbo, -āre (vgl. *glūbere*), abschälen, abrinden; neuprov. *egloua*, den Hanfsamen ausschälen. Vgl. Thomas, Mél. 70.

*exgrūmo, -āre s. Nr. 3417.

3409) ēxhālo, -āre, aushauchen; ital. *scialare*, „fare vita splendida, sfoggiare, in origine „buttarsi fuori“, „esalare, asolare“, alitare, pigliare il fresco“, vgl. Canello, AG III 365; für zusammengesetzt aus *scialare* + *liquare* erklärt Caix, St. 54, *scialequare*, *scialacquare*, verschwenden, verprassen, u. man darf ihm beistimmen, jedoch mit dem Vorbehalt, daß bei *scialacquare* volksetymologische Anbildung an *acqua* stattgefunden habe, daß das Verb also eigentlich bedeute „(Geld) zu Wasser machen“; für entstanden aus **exhalitus*, „respiro“ hält Caix, St. 586, *scianto*, „riposo, sollievo“, u. von *asolare* = *exhalare* leitet er, St. 576, ab *sollacca*, „respirazione affannosa“; span. *exhalar*. Vgl. Dz 398 *scialare*.

3410) ēxhērbo, -āre (*herba*), vom Grase befreien, Gras, Unkraut ausjäten; sicil. *scirvari*; sillon. *herbar*; piem. *serbié*, vgl. Salvioni, Post. 9.

3411) [ēxhibeo, -ere, darbieten, = ital. *esibire*; davon das Partizipialsbst. *esibita*, „presentazione d'un atto qualunque dinanzi all' autorità“, vgl. Canello, AG III 390.]

3412) *ēxhiberno, -āre, überwintern, = ital. *vernare*, auch *sciovernarsi* (angeglichen an *opus*, *operis*), „essere in isciopero“, davon das Sbst. *scioverno*, „riposo, sciopero (si dice principalmente delle navi che stanno in porto per isvernare o per altro)“, vgl. Caix, St. 543, Salvioni, Post. 9.

ēxillo, -āre s. *exillum*.

3413) ēxillium n., Verbannung, Verbannungsort; prov. *eissil-s*; altfrz. *eissil*, *essil* (halbgel. W.?, vgl. aber Berger p. 165 Anm.), Vertreibung, Treiben in Unglück, Verderben, Zerstörung, Verödung, dazu das Vb. *eiss-*, *essillier*, *essiler*. Die sonstigen

Entsprechungen von *exilium* im Romanischen sind ebenfalls halbgelehrte oder gelehrte Wörter.

3414) *ēxītūrā, -am f. (v. *exire*), Ausgang, = ital. *uscita*; rum. *ieșitoare*, Abtritt, Latrine.

3415) [ēxītūs, -am m. u. *ēxita, -am f. (von *exire*), Ausgang, = ital. *uscita* u. *esito* (gel. W.); Warenabsatz, vgl. Dz 369 s. v.; rum. *ieșit*; prov. *issit-z*, *issida*; (frz. *issue*); cat. *exit*; altspan. *écito*.]

3416) ēx + ahd. *klackjan*, zerbrechen, = ital. *schiacciare*, quetschen, knacken, davon das Sbst. *schiaccia*, Falle.

3417) ēx + altnnd. *krūma*, Krume; davon prov. *esgrumar*, zerbröckeln; altfrz. *esgrumer*, *esgruner*; cat. *esgrumar*. Richtiger vielleicht erachtet man die Wörter für abgeleitet v. lat. *grumus*, Haufe. Vgl. Dz 575 *esgrumer*; Mackel p. 19.

3418) ēx + altnfränk. *lēdig-o*, -āre, ledig, frei, losmachen, bezahlen, = altfrz. *eslegier*, *esligier*, *elligier*, bezahlen. Vgl. G. Paris, R XII 382; Dz 626 *lige*; Tobler, Jahrb. VIII 342 (stellt *exligare* als Grundwort auf); Förster im Gloss. z. Atol u. Mirabel s. v. (*exligare*); Mackel p. 82.

*ēxlēgo s. *ēlīgo* u. *ēxēlīgo*.

[*ēx-līgo s. *lēdig*.]

3419) ēx + germ. Stamm *lokk-* (wovon *locker*) oder *lukk-* (wovon ahd. **lukkī*, mhd. *lücke*), davon altfrz. *eslochier*, losmachen. Vgl. Dz 627 *locher*; Mackel p. 25.

3420) ēx + germ. *magan* (= engl. *may*, dtsch. *mag*), kraftlos, mutlos, ohnmächtig werden, kraftlos etc. machen; ital. *smagare* (nur in der alten Sprache); prov. *esmaiar*; altfrz. *esmaier*, *esmoier*; (altspan. *desmayar*); altpgt. *esmaiar*. Dazu das Vbsbst. ital. *smago*; prov. *esmai*; altfrz. *esmai*, *esmoi*; (span. *desmayo*). Vgl. Dz 296 *smagare*; Mackel p. 45.

3421) ēx + **manavitus* (vom got. *manvjan*, bereit machen, wovon altfrz. *manevir*) = altfrz. *esmanevir*, bereit, eifrig (aber auch: entfremdet, letztere Bedeutung wohl nur durch begriffliche Anlehnung an *ex* + *manus* zu erklären, „aus der Hand gekommen“). Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 802 *manevir*; Mackel p. 70.]

3422) ēxmēndo, -āre (*menda*), verbessern; (ital. *emendare*); prov. *esemendar*; (frz. *amender*); cat. *esmenar*; span. *emendar*; (ptg. *emendar*). Vgl. Gröber, ALL III 529. S. auch oben *ēmēndo*.

3423) *ēxmēro, -āre (von *merus*), rein machen; ital. *esmerare*, putzen, polieren; prov. *esmerar*; altfrz. *esmerer*; span. ptg. *esmerar*. Vgl. Dz 296 *esmerare*.

*ēxmēculo s. *ēxdēmico*.

3424) [*ēxmōrphīā, -am f. (v. griech. *μορφή*), Entstellung, = ital. *smorfia*, Verzerrung des Gesichtes, Grimasse. Vgl. Dz 386 *morfire* (die dort aufgestellte Ableitung vom mndl. *morfen*, ahd. *murpfen*, abfressen, kann nicht befriedigen).]

3425) *ēxmūlgēo, *mūlsī*, *mūletum* (od. *mūlctum*? Marx gibt *mūlsum* an, Wagener, Hauptschwierigkeiten der lat. Formenlehre, dagegen nur *mūlctum*), -ēre, ausmelken; rum. *smulgi* *smulsei* *smulsi* *smulge*, reißen, ziehen, rupfen.

3426) ēxmūndo, -āre (v. *mundus*), reinigen; prov. *esmondar*; frz. *émonder*; span. *enmondar*, „torre i groppi ai panni“, vgl. Ascoli, AG III 448 Anm.

3427) *ēxmūngo, -ēre, schneuzen; ital. *smugno* *smunsi* *smunto* *smugnere*, austrocknen, ausmergeln.

3428) *ēxōpēro, -āre (v. *opus*), sich der Arbeit enthalten, = ital. *scioperare*, dazu die Sbsttve

sciōpero, Feier, Arbeitsstillstand, *scioperato*, unbeschäftigt, müßig, *scioperone*, Müßiggänger. Vgl. Dz 399 *scioperare*.

3429) [*ēxōrtīo, -īre (v. *exortus*, Part. P. von *exoriri*), hervorgehen, soll nach Ronsch, Jahrb. XIV 175, das Grundwort zu ital. *sortire*, prov. *sortir*, frz. *sortir*, cat. span. *surtir*, ptg. *surdīr* sein — eine Ableitung, welche nicht erst der Widerlegung bedarf. Andere Ableitungen des Verbums sind: 1. von **surrectire* (v. *surrectus* v. *surgere*), vgl. Dz 300 *sortire*. Der Bedeutung nach würde das wohl passen, zumal da das Verb in den pyrenäischen Sprachen insbesondere „hervorquellen“ bezeichnet, aber von einem Partizip konnte ein Verb nach der I-Konj. nicht abgeleitet werden; 2. = *surdre* (= *surgere*), indem danach eine Scheideform auf -īr (also **surdīr*, **sordir* u. dann mit Übergang des *d* : *t* *sortir*) gebildet worden sei, vgl. Littré s. v.; das aber ist lautlich geradezu undenkbar; 3. von **severtire* = **severtire*, vgl. Böhmer, Jahrb. X 200; das ist lautlich unmöglich, auch begrifflich nicht ansprechend; 4. von *sortus* (aus **sūrtus* für **sūrtus*), der alt- u. volkslatein. Nebenform von *surrectus* (vgl. Festus 297 ed. Müller), vgl. Storm, R V 183, der mit Recht auch auf *insorto*, frz. *insurgé* hinweist. Storms scharfsinnige Ableitung würde sehr annehmbar sein, wenn man nur glauben könnte, daß ein Vb. auf -īre aus einem Part. sich entwickelt habe. So muß die Frage nach dem Ursprunge von *sortire* als eine noch offene gelten. Leider verbieten Rücksichten auf Laut u. Begriff lat. *sōrtire* f. *sōrtiri* (v. *sōre*) als Grundwort anzusetzen, aber man darf wohl annehmen, daß in Angleichung an *sortire* zu **surtus* bzw. **sortus* ein zweites *sortire* gebildet sei. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 747.]

ēxōtīeūs s. *īdīōtīeūs*.

3430) *ēxpālōo, -āre (v. *palea*), Stroh wegnehmen; ital. *spagliare*, *spallare*; *sparg[ere]* + [s] *pagliare* = *sparpagliare*, verstreuen; prov. *esparpallar*; altfrz. *esparpeillier*; neufrz. *éparpiller*; (span. *desparpajar*); ptg. ist nur das einfache *esparhar*, zerstreuen, vorhanden. Vgl. Caix, St. 58; Dz 236 *parpaglione* leitete ital. *spurpagliare* etc. von *parpaglione* etc. = lat. *papilionem* ab u. nahm als Grundbedeutung „auseinanderflattern machen“ an. Wenn auch dieses nicht annehmbar erscheint, so dürften die betreffenden Verba doch unter Beeinflussung von *papilio* gebildet worden sein.

3431) [*ēxpāndīco, -āre (v. *expandere*), ausbreiten; frz. *épancher*, ausschütten, vgl. Dz 572 s. v.; Gröber, ALL IV 427.]

3432) *ēxpāndīo, -īre (für *expandere*), ausbreiten; ital. (venez.) *spanire* „sbocciare“, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 9; (frz. *épanouir*, entfalten, eine unregelmäßige Bildung, wie auch schon im altfrz. *espanir* der Schwund des *d* nach *n* höchst befremdlich ist, vermutlich ist *espanir* an *evanir*, *épanouir* an *évanouir* angebildet, *évanouir* aber beruht auf dem Pf. *evanus*; die Beeinflussung des einen Verbs durch das andere mochte durch begrifflichen Gegensatz, gleichsam „entfalten = aufblühen“ u. „schwinden = abblühen, welken“, veranlaßt worden sein); span. *espanir*; ptg. ist das Vb. nicht mehr vorhanden, vgl. jedoch das Sbst. *espanidura*. Ganz abnorm ist die prov. bzw. poitev. Bildung *espanauzir*. Vgl. Dz 572 *épanouir*.

3433) ēxpando, -ēre, ausbreiten; ital. *spandere*; rtr. *sponder*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769.

3434) [gleichsam *expānnācūlum n. (*pannus*); davon nach C. Michaelis, *Frg. Et. p. 30, ptg. espennacho* (gebildet nach *pennacho* = **pennaculum*), *espiallo*, am Spinnrocken sitzender Flachs.]

3435) [*expānno, -āre (*pannus*); davon nach C. Michaelis, *Frg. Et. p. 30, ptg. (espēar, espear)*, *espiar*, abspinnen.]

3436) [*expāntico, -āre (v. *pantex*), ausbauchen, den Bauch öffnen; rum. *spinter ai at a*, den Bauch aufschneiden, spalten, vgl. span. *despantajar* u. *despanzurar* mit derselben Bedeutung.]

3437) [*expānto, -āre (v. **expantus* für *expassus* = ital. *spanto*, ausgebreitet, großartig, prächtig) = ital. *spantare* „meravigliarsi estremamente“, vgl. Caix, St. 584.]

3438) [*expāso, -āre (v. *passus*, Part. Prät. v. *pandere*), ausbreiten; davon ital. *spassarsi*, gleichsam sich ausbreiten, sich es behaglich machen, sich belustigen, dazu das Vbshst. *spasso*, Belustigung, Spaß. Vgl. Dz 402 *spassarsi*.]

3439) *expāvēnto, -āre (Partizipialverb zu *expavēre*), erschrecken; ital. *spaventare*, *spantare*; rum. *spāmint ai at a*; rtr. *spuventar*; prov. *espaventar*, *espavantar*; altfrz. *espaventer*, *espauenter*, *espoenter*, *espoventer*; neufrz. *épouvanter*, davon das Sbst. *épouvantail*, Schreckerscheinung, Vogelscheuche; cat. span. ptg. *espantar*. Vgl. Dz 302 *spaventare*.

3440) [expāveo, -ōre; über Reflexe dieses Verbs in oberital. Mundarten vgl. Salvioni, Post. 9.]

3441) expāvidūs, u, um, erschreckend; davon venez. *spatio*, *pauroso*, lomb. *spari*, *ombroso*, vgl. Salvioni, Post. 9; friaul. *spavid*, u. auch vielleicht frz. *épave* (scheu geworden), verlaufen, herrenlos, auch Sbst. herrenlos gewordene Sache, vgl. Dz 572 s. v.

3442) *expāvito, -āre (Frequ. zu *expavere*), erschrecken; venez. *spaviar*, vgl. Salvioni, Post. 9; prov. *espautar*, dazu das Sbst. *espaut-z*; frz. (pic.) *épauter*, vgl. Dz 575 *espautar*. Vgl. auch Caix, St. 53 (*sbigottire* etc.).

3443) *expāv[ō]ro, -āre u. -īo, -īre (v. *pavor*), erschrecken; ital. *spaurare* u. *spaurire*; rum. *spariu ai at a*; prov. *espaorir*, *espavordir*, *espaordir*; cat. *espaordir*; span. ptg. *espavorir*, daneben *espavorecer*.

3444) ex-, (ad)specto, -āre, erwarten; ital. *aspettare*, dazu das Sbst. *aspetto*; rum. *asteptă*; friaul. *astittă*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769.

3445) expēdīo, -īre, losmachen; ital. *espedire* „mandare, spacciare, sciogliere“, *spedire* „mandare spacciare“, vgl. Canello, AG III 392; sonst ist das Verb nur als gel. W. vorhanden. Nach Parodi, R XVII 65, geht auf *expedire* zurück auch gallic. *espilir* „carmenar lana, aligerar etc.“.

3446) *expēdūcūlo, -āre (v. *pediculus*), ablausen; ital. *spidocchiare*; frz. *épouiller*; span. *despiojar*. Vgl. Dz 246 *pidocchio*.

3447) *expēllo, -āre (*pellis*), abhäuten; ital. *spellare*, abhäuten, rum. *spala(re)*, waschen, vgl. Densusiann, R XXVI 100 (früher erklärte man *spala* aus **experlavare*).

3448) pēndō, pēndī, pēnsūm, pēndēre, auswagen, auszahlen; ital. *spendo*, *spesi*, *speso*, *spendere*, ausgeben, dazu das Sbst. *spesa*, Aufwand, Kosten, daneben mit gleicher Bedeutung *spendio* u. *dispendio*; span. ptg. *expender*, Geld ausgeben, aber auch erwägen, erklären. Vgl. Dz 402 *spendere*.

3449) *expēndūlo, *expēnsūlo, -āre (von *pendulus*), hängen, schweben; ital. *spenzolare* (daneben

das Simplex *penzolare*) u. *shonzolare* „esser cascante, rovinare“, vgl. Canello, AG III 334; rum. *spānzur ai at a*; (prov. *pendeillar*, *pendequellar* = **pendiculare*; frz. *pendiller*); ptg. *pendurar*.

3450) *expēnso, -āre = altfrz. **espenser*, davon das Sbst. *espens*, Gedanke, Sorge, Kummer, vgl. Förster zu Yvain 1581.

3451) [ēx + pēr angeblich = rum. *spre*, nach . . . hin, auf, nach; die richtige Ableitung ist aber von *super*, vgl. Meyer-L., Z XXII 492.]

3452) *expērgito, -āre (Frequ. zu *erpergere*), wecken; prov. altspan. ptg. *espertar*, vgl. Dz 449 s. v.

expēritum s. *ēxērpimentum u. ēxerementum.

3453) *expērrigo, -ōre (für *erpergere*), wecken, prov. altfrz. *esperir* (prov. auch *resperir*), wecken; vgl. Dz 576 s. v.

expēto s. *dēexpētio.

3454) [gleichsam *expīgritio, -āre (*piger*) soll nach Horning, Z XIX 235 Anm. 2, Grundform sein zu *lyon. s'aprēzi*, *s'étendre paresseusement*.]

3455) expīlūcco, -āre (von *pilare*), Haare ausrupfen, = frz. *épilucher*, zupfen, pflücken, gäten, vgl. Dz 247 *piluccare*.

3456) expīngo, pīnxi, pīotūm, pīngōre, ausmalen (eigentlich aber wohl ausstechen, d. h. etwas Vorhandenes tilgen, auslöschen); ital. *spegno spensi spento spegnere*, auslöschen. Auf ein anderes **expingo* (*pīngo* = *pango*, vgl. *impingere*, hinein stoßen) scheint zurückzugehen ital. *spingo* u. *spigno*, *spinsi spinto spignere* u. *spingere*, fortstoßen, schieben. Zu ital. *spingere* gehört das Intens. *spintare*, stoßen, wovon wieder sienes. *spinteggiare*, vgl. das Sbst. *spinteggione* (woraus umgestellt *stempeggione*), vgl. Pieri, Misc. Asc. 443. Vgl. Dz 402 *spegnere* u. *spignere*.

3457) expīro, ēxspīro, -āre, ausatmen; frz. *expirer*, vgl. Leser unter *expirer*.

3458) *explāneo, -āre (v. *planca*), Bretter aufmachen, eine Tür öffnen; ital. *spalancare*, aufsperrn; span. *espalancar*, (die Arme) ausbreiten. Die Einschiebung von *a* zwischen *p* u. *l* beruht wohl auf Anlehnung an *palam*, vielleicht auch auf Anlehnung an den Stamm *pal[n]*. Vgl. Dz 401 *spalancare*.

3459) explāno, -āre (*planus*), ausebnen, eben ausbreiten; ital. *spianare*. — *explanata* scil. *via* = ital. *spianata*, span. *explanada*, davon frz. *explanade*.

3460) explicātio, -ōnem f. (*explicare*), Erklärung; ital. *spiegazione*, sonst nur gel. Wort; frz. *explication* etc.

3461) *explīcīto, -āre (v. *plicare*), auseinanderfalten; ptg. *espreitar*, sich etwas klarmachen, er-, ausspähen, auflauern, vgl. Dz 579 *exploit*. S. auch Nr. 3462.

3462) explīcītum (Part. P. P. v. *explicare*), das Auseinandergefaltete, das Klargewordene, das Ergebnis, der Gewinn, Vorteil; prov. *espleit-z* (auch Fem. *esplecha*), Vorteil, dazu das Vb. *espleitar*, benutzen, bearbeiten, ausführen; frz. *exploit*, Ausnutzung, Vollführung, Tat, Betrieb, dazu das Vb. *exploiter*. Vgl. Dz 579 *exploit*.

3463) explīco, -āre, erklären; ital. *spiegare*, sonst nur gel. Wort; frz. *expliquer* etc.

3464) *expoenitēo, -ōre, büßen; altfrz. *espeneir*, *espanoir*, *espenier*, *espanier*, vgl. Tobler, Jahrb. VIII 345; Dz 654 *pan*.

expōnōns s. expōno.

3465) *əxpōno, pōsūi, pōsītūm, pōnēre, heraussetzen; ital. *esporre*, *sporre*, vgl. Canello, AG III 393; rum. *spun spusei spus spune*; prov. *esponer*, *espondre*; (frz. *exposer* = **expausare*); span. *exponer*, *esponer*; ptg. *expôr*. Das Verb ist halbgelernter Charakters u. wird vorwiegend nur in der Bedeutung „auseinandersetzen, erklären“ gebraucht. Wegen der Flexion s. pōno. — Das Part. Präs. *exponens* setzt Cornu, R XI 88, als Grundwort zu altptg. *espoens*, wegen, an, was nicht recht befriedigt, vgl. Baist, Z VII 634.

3466) *əxpōrigo, rēxi, rēctūm, rīgēre, hervorstrecken; ital. *sporgere*, hervorrufen, davon das Partizipialbst. *sporto*, Vorsprung; rtr. Part. Präs. *spuert*, vgl. Gartner § 148; span. *espurir*, die Beine auseinanderspreizen. Vgl. Dz 402 *sparto* u. 449 *espurir*; Gröber, ALL V 235, bezweifelt nicht ohne Grund die Diez'sche Ableitung, ohne doch eine andere zu geben. — **expor[ctum]* f. *exporrectum* (vgl. *erto* aus *er[ctum]* f. *erectum* u. **sūr[ctus]* f. *surrectus*), ital. *sporto*, Vorbau, Erker, davon das Demin. *sportello*, Türchen.

3467) *əx + altnfr. *prikkōn*, stechen, = altfrz. *esprequer*, stechen, vgl. Dz 575 s. v., Mackel p. 98.

3468) *əxpriṃo, prēssi, prēssum, primere, ausdrücken; ital. *spremo* u. *spriemo*, *spressi* u. *spremei*, *spresso* u. *spremuta* (außerdem als gel. Wort *espresso* „uomo mandato a posta per portare qualche cosa“, vgl. Canello, AG III 393), *spremere* u. *spriemere*; rum. *crem ui ut u*; frz. *épreindre*, auspressen, (gel. W. *exprimer*, ausdrücken in übertragener Bedeutung); sonst nur als gel. Wort vorhanden.

3469) *əxpūlico u. *əxpūlicio, -āre (v. *pulex*), auslösen, = ital. *spulciare*; rum. das Simplex *puric ai at a*; prov. *espulgar*; frz. *épucer*; cat. *espussar*; span. ptg. *espulgar* (im Span. bedeutet das Vb. „ablausen“). Vgl. Dz 258 *pulce*.

3470) *əxpūlvōro, -āre (v. *pulvis*), ausstäuben, Staub aufliegen lassen; ital. *spolverare* (daneben *spolverezzare*); rum. *spulber ai at a*; (prov. *enpolvar*); span. *espolvorear*, *espolvorizar*, (*empolvar*, *empolvorar*); ptg. *empoar*, *empolvorizar*.

3471) *əxpūncto u. *əxpūncto, -āre, entspitzen, mit der Spitze herauskommen; ital. *spuntare*, die Spitze abbrechen, mit der Spitze hervorkommen, davon das Sbst. *spuntone*, *spontone*, eine Art Pike; frz. *sponton*; span. *esponion*, vgl. Ascoli, AG III 346 unter dem Texte. Über Zusammenhang zwischen *expūnct-* u. dtsh. *Spund* vgl. Kluge s. v.; möglicherweise ist aus mundartlich dtsh. *Bund* (für [s]pund) abgeleitet frz. *bonder-ir*, (aus dem Spundloch hervor)springen. Vgl. Dz 304 *spuntone*.

3472) *əxpūrgo, -āre, reinigen; ital. *espurgare* „nettare, e si dice specialmente di libri dai quali si escludono errori e sconcezze“, *spurgare* „che propriamente vale liberarsi dal catarro o da altra materia incommoda che aderisce alle fauci“, vgl. Canello, AG III 393.

3473) *əxquādro, -āre (v. *quadrūm*), viereckig machen; ital. *squadrare*, davon die Substantiva *squadra*, Winkelmaß, eine quadratförmig aufgestellte Anzahl Menschen oder Schiffe, Geschwader, *squadron* (eine im Quadrat aufgestellte) Heeresabteilung; frz. (*équarrer*, davon das Verbsbst.) *équarré*, Viereck, *équerre*, Winkelmaß, außerdem die Lehnwörter *escadre* (*escouade*), *escadron*; span. nur das Sbst. *esquadra*.

3474) [gleichsam **exquaerio*, -īre (*quaerere*); davon nach Guarnerio, R XX 64, sard. (log.)

ischeriare scegliere, separare, dazu das Adjektiv *ischeriu*.]

3475) *əxquārtio, -āre (v. *quartus*), vierteln, verteilen, zerreißen; ital. *squarciare*, davon *sgargiante* (für *squarciante*) „bellimbusto, spaccone“, vgl. Caix, St. 561; (frz. *écarteler*, gleichsam **exquartellare*, deminutive Ableitung von *quartus*). Vgl. Dz 403 *squarciare*; Gröber, ALL II 280 u. VI 387 (*exquartiare* = *escarzar*). S. *excerptio*.

3476) *əxquārtio, -āre (von *quartus*), vierteln, verteilen, auch ausvierteln, d. h. aus einem Viertel, einer Abteilung ausscheiden, entfernen; ital. *squartare*, vierteln, (*scartare* ist mindestens in seiner auf das Kartenspiel bezüglichen Bedeutung = **exchartare*, in der Bedeutung „ausmerzen“ dagegen kann es Scheideform zu *squartare* sein); frz. *écartier*, entfernen, dazu das Vbsbst. *écart* (Diez 284 *scartare* leitet *écartier* ebenfalls von **exchartare* ab, dagegen aber spricht, daß das Verbum im Altfrz. bereits vor dem Aufkommen des Kartenspiels sich gebraucht findet, vgl. Littré im Suppl. s. v.; Th., p. 78, meint, daß man das roman. Verbum nicht von dem kelt. *scar-*, *scart-* „trennen, sondern“ losreißen könne; da indessen die Ableitung von **exchartare* wohl allen Anforderungen genügt, so liegt kein Grund vor, ein nichtlat. Grundwort aufzustellen).

3477) *əxquintio, -āre (von *quintus*), verfünfeln, d. h. zerreißen; prov. cat. *esquinsar* (prov. auch *esquissar* u. *esquintar*), zerschneiden (Lumpen u. dgl.); span. *esquizar*. Vgl. Dz 449 *esquizar*; Gröber, ALL II 280; Vogel, p. 69 Anm., setzt **exscissare* (v. *scissus*) als Grundwort an; ähnlich auch Baist, Z V 558.

3478) [**exquiritio*, -āre, laut schreien; davon vermeintlich ital. *sgridare*, dazu das Sbst. *sgrido*; rum. *strig ai at a* (nach Ch. durch Umstellung von **excritare* : **extricare* entstanden); frz. *écrier*. Das richtige Grundwort zu der Sippe ist (nach Holthausens mir mündlich mitgeteilter Annahme) germ. *krtlan*, vgl. dtsh. *kreisen* u. *kreischen*. Vgl. Dz 173 *gridare*.]

**exreno* s. *disrēno*.

3479) *əxspīdō, a, um = ital. *sciapido*, *sciapido*, geschmacklos; ptg. *enzabido*. Vgl. Baist, Z V 561 Anm. — Wahrscheinlich ist auch ital. *sciatto*, dumm, = **exspidus* (u. nicht = *exaptus*) anzusetzen, vgl. *ratto* = *rapidus*, s. Pascal, Studj di fil. rom. VII 95.

3480) *əxsartūm n. (Part. P. P. v. **exsarcire*, herausschneiden, ausroden) = prov. *eissart-z*, das Gereute, die Rodung; altfrz. *eissart*; neufz. *essart*; dazu das Vb. prov. *eissartar*, ausreuten; frz. *essarter*. Vgl. Dz 575 *essart*; Gröber, ALL II 281.

3481) [**exsaupo*, -āre (v. germ. *saupan*), trinken, ist nach W. Meyer, Z X 172, das Grundwort zu ital. *sciupare*, *scipare*, verderben, die Bedeutung erklärt er durch die Übergänge „ausgießen, weg gießen, verschütten“ (vgl. neap. *nzuppare*, eingießen). Dz 299 hatte *dissipare* als Grundwort aufgestellt u. Canello, AG III 395, ihm beige pflichtet, Flechia, AG II 341, hatte das Wort auf lat. *sūpare*, *sipare* zurückführen wollen, was lautlich wegen des u unstatthaft ist u. auch begrifflich nicht paßt (*sūpare*, auch *suppare* geschrieben, bedeutet „rücklings hinstrecken“), aus denselben Gründen ist auch d'Ovidios **exsupare*, AG IV 151 Anm. 3, nicht annehmbar. Über das germ. *saupan* im Ital. vgl. Caix, St. 667.]

[**exscidūm* s. *rē-exscidūm*.]

3482) *ēxcōrtēo, -āre (von *scortus, scortum*), das Fell abziehen, schinden, schälen; ital. *scorzare*; sard. *iscorzare*; rum. *scorțosez ai at a*; rtr. *scorzar*; frz. *écorcer*. Vgl. Dz 288 *scorza*; Gröber, ALL II 279, s. oben *ēxcōrtēo.

3483) *ēxcōrtēo, -āre, ausführen; altptg. *excu-quetar*, vgl. v. Reinhardtstötner, Gramm. p. 72, Behrens, Metath. 103; sonst ist *exsecutare* nur gel. Wort; frz. *exécuter* etc.

3484) *ēxsēpāro (*ēxsēpero), -āre, trennen, = ital. *sceverare, scervare*, trennen, dazu das Adj. *scervo, scevro*, abgesondert, vgl. d'Ovidio, AG IV 151 Anm. 3.

3484a) *ēxsequire (f. *ēxsequere, -ēre, schriftl. *exsequi*); ital. *essequire, eseguire*, ausführen, vollziehen; altfrz. *escevir, essuir*. Vgl. Bernitt. p. 214 Anm. 461.

3485) ēxsiccō, -āre (*siccus*), austrocknen; valmagg. *secá*, sparpagliare l'erba perchè secchi, vgl. Salvioni, Post. 9.

3485a) *ēxsōlēcūlāta, -am f. (*sōlēcūlus zu *sol*), kurzer Sonnenschein; frz. mundartlich *esnoillie*, Sonnenschein zwischen zwei Regengüssen. Vgl. Thomas, Mél. 70 u. R XXIX 172.

3486) ēxsōlvo (dafür *ēxesolvo nach *ēxēlgo* = *scoglio*), sōlvī, sōlūtūm, sōlvērē, auseinanderlösen; ital. *scioglio scolsi sciolto sciogliere u. sciorre* (daneben *dissciogliere*), vgl. Dz 898 s. v.

3487) *ēxsōmno, -āre (von *somnus*), = ital. *sonnare* „svegliare“, vgl. Caix, St. 542.

ēxspīro s. ēxpīro.

ēxspūo s. ēxcōnspūo.

3488) *ēxsquāmo, -āre (v. *aquama*), abschuppen, = span. ptg. *escamar*, abschuppen, putzen, im Ptg. auch prellen, betrügen; abgeleitet davon dürfte sein span. ptg. *escamotar*, frz. *escamoter* (Lehnwort), verschwinden lassen, durch Kunstgriffe beiseite schaffen, vgl. Dz 573 *escamoter*; keltischer Ursprung des Wortes, den Diez ebenfalls für möglich hielt, wird von Th. p. 99 mit Recht verneint.

3489) ēxstīngō, stīnxī, stīnctum, stīnguere, auslöschten; ital. *estinguo, stinsi, stinto, stinguere*, (rum. *sting stinsei stins stinge*); piem. *stenisc*, soffocare, vgl. Salvioni, Post. 9; prov. *estenē esteis (estentz?) estendre u. estenher*; frz. *êteins éteignis éteint éteindre*; cat. ptg. *extinguir*; (span. wird „auslöschten“ durch *apagar* ausgedrückt). Das rum. prov. frz. Verbum ist = *stinguere* (s. d.).

3490) ēxtīrpo, -āre (v. *stirps*), ausrotten; ital. *estirpare* „distruggere fino dalle radici“, *stirpare*, *sterpare* „sbarbare, svellere“, vgl. Canello, AG III 398; frz. *étreper*, die Rasennarbe abnehmen.

3490a) *ēxtīrpus, a, um (*stirps*), ohne Sprossen; rum. *sterp, stierp*, abruz. *sterpe* etc., unfruchtbar, nicht säugend u. dgl. Vgl. Herzog, Z XXVI 736. [*ēxstrōppo, ēxstrūppo s. ēxtōrpīdo.]

3491) ēxstūppo, -āre (v. *stuppa*), mit Werg ausstopfen, = frz. *étouper*, ver-, zustopfen (kann aber, wie ital. *stoppare*, unmittelbar = *stūppare* angesetzt werden).

3492) [*ēxstēcativus, a, um (v. *exsucare*) = rum. *uscătiū*, abgemagert, ausgetrocknet.]

3493) *ēxsūccus, a, um (f. *exsucus*), saftlos (*exsucus orator*, Quintil. 12, 10, 14). = ital. *sciocco*, geschmacklos, albern, töricht, vgl. Dz 398 s. v.

3494) ēxsūco, -āre (v. *sucus*), den Saft herauspressen, ausdrücken, trocknen (das Wort findet sich nicht nur bei Caelius Aurelius, wie Diez angibt, sondern auch bei Vitruv, Anthimius u. Cassiodor); ital. *asciugare*; rum. *usuc (usc) ai at a*; prov.

eissugar, asugar, echugar; frz. *essuyer* (daneben als technischer Ausdruck in der Weinbereitung *essuquer*); span. *enjuagar*; ptg. *enzugar*. Vgl. Dz 312 *suco*; Gröber, ALL V 483. — Auf einer Mischung von *exsucare* + *aquare*, wässern, scheint zu beruhen span. *enjuagar*, ausspülen.

3495) *ēxsūctūs, a, um (Part. P. P. v. **exsugere*), ausgesogen, trocken; ital. *asciutto*, dazu das Vb. *asciuttare*; rum. *uscat*; rtr. *schig*; prov. *eissug*, (das von Diez angeführte frz. Shst. *essui*, Trockenplatz, gehört nicht hierher, sondern ist Vbsbst. zu *essuyer*, *exsuctus* hätte *essuit* ergeben, vgl. *fructus : fruit*); span. ptg. *enj-, enzuto*. Vgl. Dz 312 *suco*.

*ēxsūpo s. *ēxsaupo.

3496) *ēxsūrdus, a, um, taub; bearn. *surd*, lothr. *sur*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769.

3497) *ēxtācco, -āre (von einem vorauszusetzenden Stamme *tacc-*, verwandt mit *tag-*, wovon *tangere*), loslösen; ital. *staccare*; (frz. *détacher*). Vgl. Dz 313 *tacco*.

3498) [gleichsam **extendardum* n. (von *extendere* + germ. Suffix *hard*), Banner, Standarte; ital. *stendardo*; prov. *estendard-z*; frz. *tendard*; span. ptg. *estandarte*. Vgl. Dz 307 *stendardo*.]

3499) ēxtēndo, tēndī, tēnsūm, tēndēre, ausbreiten; ital. *stendo, stesi, steso, stendere*; prov. *estendre*; frz. *étendre*; span. ptg. *extender, estender*.

ēxtēnto s. ābstēnto.

3500) ēxter, a, um, außen befindlich; obwald. *ester*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769.

3501) ēxtērae (scil. *partes domus*), die Außenräume des Hauses, = frz. *étres*, die Räumlichkeiten eines Hauses. Gegenüber dieser unzweifelhaft richtigen Ableitung des Wortes (zuerst aufgestellt von Neumann, Z V 386) sind alle früher versuchten (von *atrium* u. dgl.) unhaltbar. Vgl. Freymond in Vollmüllers Jahresh. I 423 Anm. 151.

3502) ēxtērgēo, (u. ēxtērgō), tērsī, tērsūm, tērgēre (u. *tērgēre), abwischen; (ital. nur das Simplex *tergo tersi terso tergere*); rum. *șterg ștersei șters șterge*; prov. *esterger, esterser*; cat. *estargir*; span. *estarcir*; (frz. *absterger, déterger*; span. *absterger, deterger*; ptg. *abstergir*, nur gel. Wort, bezw. chirurgischer Ausdruck). Vgl. Parodi, R XVII 54.

3503) [*ēxtōrēo, -āre (v. *terere*); davon nach Parodi, R XVII 67, span. ptg. *estregar*, abreiben. S. unten *strīgūlā.]

3504) ēxtōrīus (Komp. v. *exter*) = prov. altfrz. *esters, estiers*, außerhalb, ausgenommen, vgl. Dz 576 s. v.

3505) [ēxtōrnā (scil. *avis*), fremder (Vogel), soll nach Diez 307 das Grundwort zu ital. *starna*; span. ptg. *estarna*, rotes Rebhuhn, sein. Diese Ableitung ist jedoch sehr unglaublich, vielleicht beruht das Wort auf einer Differenzierung von *sturnus*.]

3506) *ēxtītīo, -āre (v. *titio*), entzündend, = ital. *stizzare* (daneben *stizzire*), reizen, ärgern.

3507) *ēxtōllo, ēxtūllī, ēxtōllēre, emporheben, = ital. *estollere*, „innalzare“ u. *estorre* „eccettuare“, vgl. Canello, AG III 330.

3508) [*ēxtōl(l)ūtlo, -āre (zusammenhängend mit *tolūtūm*, im Trab, Trotti), traben; davon nach Caix, St. 600, ital. *stolzare* „sbalzare, scattare“, dazu das Shst. *stolzo* „salto“.]

3509) *ēxtōno, -āre, herausdonnern, erschüttern, betäuben, in Erstaunen setzen; altfrz. *estonner*; neufz. *étonner*, vgl. Dz 579 s. v., wo vermutet wird, daß das gleichbedeutende prov. *estornar* aus

**estronar* entstanden u. dieses letztere Nebenform für **estonare* sei, da ja neben *tonar* auch ein *tronar* sich finde (*tronar* v. *tro[n]s* = *thronus*, Himmelszelt).

3510) **extorcūlo*, -*āre* (*torculum*) = span. *estrujar*, auspressen, vgl. Dz 321 *torchio*; Gröber, ALL VI 126. Vgl. auch unten *torculum*.)

3511) **extorpido*, -*āre* (von *torpidus*), starr machen, wird von Diez 311 als Grundwort vermutet zu ital. *storpiare*, *stroppiare*, lähmen, hindern, dazu das Sbst. *storpio*, *stroppio*; rtr. *strupschar*; frz. *estropier*; span. ptg. *destorpar*, *estorpar*, *estropear*. Diese Ableitung ist unannehmbar aus lautlichen Gründen, welche zu ersichtlich sind, als daß sie einer Darlegung bedürften. Vermutlich geht die Wortsippe (zu welcher auch ital. *stoppo* u. frz. *étrope*, Tauring, gehören) auf einen Stamm *stropp-* oder *strupp-* (wovon *stroppus* oder *struppus*, gedrehter Riemen) zurück, welcher die volkstümlich latinisierte Form des griech. *στροφ*, *στροφ-* darstellen dürfte (vermutlich ist dtsh. *struppig* gleichen Stammes, Kluge freilich s. v. bringt das Wort mit *sträuben* in Zusammenhang); **estropiare* würde demnach ursprünglich bedeuten „herausdrehen, verdrehen, verrenken“, woraus sehr wohl die Bedeutung „ein Glied unbrauchbar machen, lähmen“ sich entwickeln konnte. Für span. *destorpar*, *estorpar* stellte Cornu, R XIII 300, **disturbare* als Grundwort auf, was recht ansprechend ist. Vgl. auch Claussen, p. 28, 30 u. 79.]

3512) *extorquēre*, *tōrāi*, *tōrtūm*, *tōrquēre* u. **tōrquēre*, herausdrehen; ital. *storco storsi storto storcere*; rum. *storc storsei stors stoarce*; prov. *estorcer*; altfrz. *estordre*; cat. span. *estorcer* (C. Michaelis, Misc. 126, meint, daß aus *estorcer* das volkstümliche *estocer*, daraus wieder das veraltete *estrecer* entstanden sei, zu welchem letzteren das bei spanisch schreibenden Portugiesen vorkommende *estrece* „diminut“ als 3. P. Sg. Präs. Ind. gehöre, also für ursprüngliches *estruce* stehe. Aber daß aus *estruce* ein *estrece* habe werden können, ist wenig glaubhaft; *estrecer* wird man nicht von frz. *étrécir* trennen dürfen, dieses aber geht auf ein **strictia* [v. *strictus*] = **estrece* zurück). Neben *extorquēre*, bezw. **extorquēre* ist allenthalben auch **de-ex* (oder *dis-*) *torqu-* vorhanden; ital. *distorcere*; rum. *destoarce*; prov. *destorser*; frz. *détordre*; cat. span. ptg. *destorcer*.

3513) *extrā*, außerhalb; nur als Präfix erhalten; ital. *extra*, *stra*; rum. *strā*; prov. *estra*; (frz. span. ptg. *extra*).

3514) [*extrāvūncūlus*, -*um* m. = rum. *strāunchiu*, Großonkel.]

3515) **extrācōlo*, -*āre* = rum. *strācur ai at a*, durchsehen.

3516) *extrāctio*, -*āre* (v. *tractus*), herauszerren; ital. *stracciare*, zerreißen, dazu das Vbsbst. *straccio*, Fetzen, *straccia* u. *strazza*, Flockseide (in der Kaufmannssprache bedeutet das Wort auch „Kladde, Konzeptbuch“); rtr. *stratschar*; prov. *estrassar*; span. *estrazar*, dazu das Vbsbst. *estrazo*, *estaza*, Fetzen. Vgl. Dz 300 *stracciare*. (Frz. Sbst. *extraction*.)

3517) *extrāctūs*, *a*, *um* (Part. P. P. v. *extrahere*), herausgezogen; ital. *estratto*, Part., als Sbst. „essenza, unto etc.“, *stratto*, Part., „cavato“, als Sbst. „libretto ove si nota checchessia per ordine d'alfabeto“, *stratta* „grande strappata“ vgl. Canello, AG III 393; sonst ist das Wort nur in subst. Bedeutung („Extrakt“) als gel. W. vorhanden.

3518) **extrādo*, -*āre* (f. -*trādere*) = altfrz. *estréer*, herausgeben, überliefern, vgl. Dz 578 s. v.

3519) **extrāfālcio*, -*āre* (*fālx*) = ital. *strafalcicare*, nicht glatt abmähen, falsch handeln, davon *strafalcione*, Schnitzer.]

3520) **extrāhīco*, -*āre* (v. *trahere*), davon nach Parodi, R XVII 67, span. ptg. *estragar*, verderben, dazu das Sbst. *estrago*, *astrago*, vgl. Pribsch, Z XIX 19. S. unten *strāgēs*.)

3521) **extrāluēscēo*, -*ēre* = rum. *strālucesc ii it i*, leuchten.

3522) **extrāmūto*, -*āre* = rum. *stramut ai at a*, verwandeln.

3523) **extrānāriūs*, *a*, *um*, außerhalb befindlich, = ital. *straniero*, fremd; (rum. *strāinatic* = **extranaticus*); prov. *estrangier*; frz. *étranger*; span. *extranjero*; ptg. *extrangeiro*. Vgl. Dz 810 *stranio*.

3524) *extrānēo*, -*āre*, als fremd betrachten (Apul. apol. 97); ital. *straniare* (daneben *stranare*), entfremden, entfernen; rum. *strāinez ai at a*; prov. *estranhar*; frz. *étranger*; cat. *estranyar*; span. *estrañar*; ptg. *estranhar*.

3525) **extrānēpōs*, -*ōtem* m. = rum. *strānepot*, Urenkel.]

3526) **extrānēūs*, *a*, *um*, außerhalb befindlich, fremd; ital. *estraneo* „di fuori, non appartenente a una data cosa“, *stranio*, *strangio* „straniero“, *strano* „straniero, straordinario, fuori del comune“, vgl. Canello, AG III 393; rum. *strāin*; prov. *estranh*; frz. *étrange* (über altfrz. *estaigne*, *estrange* s. Bernitt, p. 160 Anm. 58); cat. *estrany*; span. *estraneo*, *estranho*, *estraiio*; ptg. *estraneo*, *estranho*. Vgl. Dz 810 *stranio*.

3526a) **extrātiūs*, *a*, *um* (*extra*), außen befindlich; span. *estrato*, Außentür, Portal (vgl. *trigo* aus *triticum*). Neben *estrato* auch *estragal*. Vgl. Pidal, R XXIX 351.

3527) **extrāvēcūo*, -*āre* = genues. *straccuā* „esser gettato, cadere“. Vgl. Flechia, AG III 161.]

3528) **extrāvēgāns*, ausschweifend; ital. *extravagante*, Adj. u. Sbst. „una costituzione pontificia raccolta nel corpo canonico dopo la compilazione dei decretali“, *stravagante* „bizarro, strano“, vgl. Canello, AG III 393.

3529) **extrāvēgo*, -*āre*, ab-, ausschweifen, = ital. *stravagare*; prov. *estraguar*; altfrz. *estraiier*. Vgl. Dz 578 *estraguar*.

3530) **extrāvērio*, -*āre* (*variūs*), wird von Parodi, R XXVII 212, als mögliches Grundwort zu ital. *strabiliare*, genues. *stralabia* „delirare, farneticare“, angesetzt. S. dagegen Nr. 9079a.]

3531) **extrāvidēo*, *vidi*, *vīsum*, *vidēre* = ital. *stravedere*, mehr sehen, als nötig ist; rum. *strānēd vēzui vēzut vedē*, durchsehen, durch etwas hindurchsehen.

3532) **extrēmio* u. **extrēmūlio*, -*ire* (von *temere*), fürchten; ital. *stremire*, moden. *schermir* (aus *scremlir*). vgl. Flechia, AG II 384 u. III 129.

3533) **extrēmō*, -*āre* (*extremus*); ital. *stremare*, verringern, beschneiden, dazu vielleicht das Adj. mail. *strimed*, meschino, gretto, secco, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I 46; span. ptg. *estremar*, begrenzen. Parodi, R XVII 63, zieht hierher auch span. *escatimar* (nach Diez 448 baskischen Ursprungs, s. oben *escatima*), verkürzen; altspan. *estemar*.

3534) **extrībūlo*, -*āre*, auspressen; ital. *stribbiare*, *stribbiare*, reiben, glätten. Vgl. Dz 326 *trebbia*.

3535) *ēxtrico*, -āre, herauswickeln; span. *estricar*, loswickeln. Vgl. Dz 327 *tricare*; s. auch oben *diſtrico*.

3536) [**ēxtriūmſo*, -āre (v. *triumphus*), herausjubeln, = lothr. *χτρώſá*, prahlen, vgl. Horning Z IX 142.]

3537) [*ēxtrōrſūm*, auswärts, nach außen; davon nach Dz 578 *estros*, Gröber, ALL II 281; prov. altfrz. (a)*estros*, sofort, unverzüglich. Förster, zu Erec 5592, erklärt mit Recht Diez' Annahme für unmöglich u. erblickt in *estros* das Sbst. zu dem bekannten Verbum *estrosser*, welches wieder auf das Sbst. altfrz. *tros*, „Stück, Ende“, zurückgehe; von dem Partizip *estrossé* ist abgeleitet das Adv. *estros-(é)ement*.]

3538) [**ēxtūfo*, -āre (v. gr. *τῦφος*, Dampf, = ital. *tufo*, *τῦγειν*, dampfen) ist nach Bugges Vermutung, R IV 354, das vorauszusetzende Grundwort zu ital. *stufare*, schwitzen machen, schmoren, brühen, dazu das Vbsbst. *stufa*, Badestube; prov. *estuba*, *stua*; frz. *étouffer* (durch Qualm) ersticken (vgl. Caix, St. 611; statt *ou* ist freilich *u* zu erwarten, indessen gr. *υ* kann als *ū* aufgefaßt worden sein, oder auch *extūf-* ist an **erſtūppare* f. *erſtūppare* = frz. *étouper* angeglichen worden), *étuver*, bähnen, schmoren (dazu das Sbst. *étuve*, Badestube); span. *estovar*, schmoren, *estufar*, heizen (dazu das Sbst. *estufa*, Badestube, Stubenofen). Für die Formen mit *f* darf diese Ableitung angenommen werden, nicht aber für diejenigen mit *v*, da *v* nicht wohl aus *f* entstehen kann (*malefatus* : frz. *mauvais*, nach Schuchardts Ableitung, Z XX 536, ist ein besonderer Fall, der hier nicht als Stütze gebraucht werden kann). Die Herkunftsfrage der Wörter mit *v* aber wird dadurch noch verwickelter, daß die germanische Wortsippe, deren deutscher Vertreter das Wort „Stube“ ist, mit ihnen in verwandtschaftlicher Beziehung zu stehen scheint, ohne daß doch romanische Herkunft der germanischen Wörter oder aber germanische Herkunft der romanischen glaubhaft wäre; auch ist nicht einmal der echt germanische Charakter der deutschen etc. Wörter gesichert (vgl. Kluge unter „Stube“). Der germanische Ursprung der Wortsippe ist überdies aus sachlichem Grunde unwahrscheinlich. Warmbadeeinrichtungen waren wohl den Römern u. von alters her auch den Slaven, nicht aber den alten Germanen bekannt u. vertraut. Die darauf bezüglichen Wörter müssen daher — so ist wenigstens zu schließen — entweder dem römischen oder aber dem slavischen Sprachgebiete entstammen. Das letztere ist wenig glaublich, erstlich, weil früher Übergang slavischer Wörter in das Romanische wohl ohne Beispiel ist (freilich aber läßt die Möglichkeit des Vorganges sich auch nicht schlechterdings leugnen, da das Germanische vermitteln konnte), sodann u. hauptsächlich aber, weil die betr. slav. Wörter (althulg. *istuba* etc.) selbst Lehnwörter zu sein scheinen. Bleibt also, falls man nicht (was vergeblich sein würde) an das Keltische oder Iberische sich wenden will, nur übrig, lateinischen Ursprung anzunehmen, u. dem stellen nun eben die Formen mit *v* sich hindernd entgegen. Bei dieser verzweifelten Sachlage ist vielleicht folgende Vermutung gestattet. Für die Erheizung der Baderäume wurden schon von den Römern Röhren (*tubi*) angewandt. Es bestand also ein gewisser begrifflicher Zusammenhang zwischen dem anzunehmenden **extūfare*, heizen (eigentlich ausdämpfen lassen, also der für ein Dampfbad recht geeignete Ausdruck) u.

tibus, Röhre. Dies aber konnte zur Folge haben, daß, wenigstens in einzelnen Gebieten (Gallien, Spanien), das Verbum diesem Nomen sich lautlich insofern anglich, als es sein *f* mit *v* vertauschte (**extūbare*, -vare f. **extūfare*). Daraus würden frz. *étuver* (gleichsam **extūbare* f. **extūbare*, der Wandel von *ū* zu *ü* würde aus Angleichung an *extūfare* zu erklären sein), span. *estovar* = **extūbare* sich erklären. Ob in ahd. *stuba*, althulg. *istuba* ein **ertūba* erkannt werden darf, welches sein intervokalisches *b* bewahrte, ist eine nicht von den Romanisten zu beantwortende Frage. Vgl. Dz 311 *stufa*.]

3539) **ēxtrūso* u. **ēxtrūſito*, -āre (v. *extrudo*, bezw. vom Part. *extrusus*), herausstoßen; davon vermutlich parm. *strusar*, mail. *strūsá*, piem. *strūsé*, „trascinare, strisciare“, moden. u. regg. *strussiaer*, venez. bologn. ferr. parm. *strussar*, piac. *strüſciá*, romagn. *strusciae*, tosc. u. neap. *strusciare*, „trascinare, sciupare, faticare“, vgl. Flechia, AG III 155.

3540) [**ēxturbīdīo*, -īre (*turbidus*), verwirren; nach Gröber, ALL VI 136, Grundwort zu der unter *exturdiō* behandelten Wortsippe.]

3541) *ēxtūrbo*, -āre, vertreiben; ital. *storbare*; sard. *isdrobbare*, confondere, vgl. Salvioni, Post. 9.

3542) [**ēxturdīo*, -īre (von *turdus*, Drossel), ist nach Förster, Z II 84, dem C. Michaelis, Misc. 157, beistimmt, das Grundwort zu ital. *stordire*, betäuben; sard. *isturdire*; altfrz. *estordir*; neufz. *étourdir*; cat. span. ptg. *atordir*, *aturdir*. Begrifflich wird diese Ableitung erst dann annehmbar sein, wenn der Nachweis gebracht werden wird, daß die Drossel bei den Romanen im Rufe der Dummheit stand, indessen dann wäre wohl für das Verb die entgegengesetzte Bedeutung (nämlich „entdrosseln, entdummen, zu Besinnung bringen“) zu erwarten. Diez 308 *stordire* entschied sich nach längerem Schwanken für das Grundwort **ēxtōrpīdīre* von *torpidus*, welches aber wegen seines *ō* zurückgewiesen werden muß. Baist, Z VI 119, hat *turbidus* in Vorschlag gebracht, was auch nicht eben sehr wahrscheinlich ist. An keltischen Ursprung ist schwerlich zu denken, vgl. Th. p. 79. Es muß das Wort als noch unaufgeklärt bezeichnet werden. Gröber, ALL VI 136, stellt **ēxturbīdīre* als Grundwort auf u. fügt, wie Dz, altspan. *estordir* bei. Vielleicht darf man an Zusammenhang mit german. **sturtjan* denken („bestürzen“).]

3543) **ēxūndūlo*, -āre (v. *unda*), ein wenig wogen; ital. **sciøndolare*, *ciøndolare*, „penzolare all' ingiù“, vgl. Caix, St. 284.

3544) [**ēxūtā* (f. *ēxitā*) = rtr. *aisuda*, aīñzuda, aīñziuda, aīñzoda, iñziuda, insuda, dadaizōda, daissuda, dansciuda (ñ = nasalvokalisches n), Frühling, vgl. Schuchardt, Z VI 120.]

3545) [*ēxvāgio*, -īre (*ragus*) wird von Parodi, R XXVII 202, als Grundwort zu frz. *esbair*, *ēbahir* vermutet. S. aber oben *bado*.]

**ēxvānēſco* s. *ēvānēſco*.

3546) **ēxvārio*, -āre = (?), denn die lautliche Entwicklung ist nicht recht klar, auch Ansetzung eines **extariolare* kann nicht befriedigen) ital. *sbagliare* (altital. *svaliare*), vertauschen, verwechseln, sich versehen, irren, dazu das Sbst. *sbaglio*, Irrtum; gleichen Ursprunges ist (abgesehen von dem Präfix *abbagliare* (daneben *abborbagliare*), blenden = täuschen, dann auch = blind machen, dazu das Sbst. *abbagliore* (auch vereinfacht zu *bagliore*), Verblendung, Blendung, vgl. Canello, AG III 302;

Dz 355 *bagliore* leitete das Wort von *bar* (= *bis*) + **lucolare* ab.

3547) *šxvëllö, vëllī, vëllsūm, vëllēre, ausreißen; ital. *svoglio stello* u. *svoglio svelsi svelto stellerre* *svogliere* u. *sverre*, vgl. Dz 405 *stellere*.

3548) [gleichsam *šxvëntācūlūm n. (v. *ventus*), Auslüftungswerkzeug; frz. *éventail*, Fächer; (ital. ist „Fächer“ *ventaglio*); span. ptg. *abanico*, *abano*.]

3549) šxvënto, -äre (v. *ventus*), auslüften; ital. *sventiare*; rum. *svint ai at a*; prov. *esventar*; frz. *éventer*; span. *desventar*; (ptg. *desvendar*, die Binde wegnehmen, gehört nicht hierher).

3550) *šxvëntūlo, -äre (v. *ventus*), ein wenig (aus)lüften; ital. *sventolare*; rum. *svintur ai at a*; altfrz. *esventeler*; (frz. *éventiller*, hierzu das Sbst. *éventail*, gleichsam **exventaculum*, Auslüftungswerkzeug, Fächer).

3551) *šxvīgīllo, -äre (v. *rigil*), wecken; ital. *svegliare*, dazu das Sbst. *sveglia*, Wecker, ein Blaswerkzeug; frz. *éveiller*. Vgl. Dz 405 *sveglia*.

3552) *šxvōlo, -äre, fortliegen; ital. *scolare*; rum. *šbor ai at a* (*šburā*), davon *šburācesc*, flattern. šx + german. *warōn* s. *warōn*.

3552a) bask. *ezker*, link; davon span. *izquierdo* etc., vgl. Schuchardt, Z XXIII 200.

3553) bask. *ezquerria*, link; prov. cat. *esquer*, -rra; span. ptg. *esquerro*, *izquierdo*; ptg. *esquerdo*. Vgl. Dz 461 *izquierdo*, vgl. jedoch Nr. 3552a.

F.

3554) fāba, -am f., Bohne; ital. *fava*, Saubohne, (*fagiolo*, Stangenbohne); frz. *fève*, Saubohne (*haricot*, Stangenbohne, vgl. Nr. 460); span. *haba*; ptg. *fava*, Saubohne (*fejão*, kleine Bohne).

3555) fābēr, -brum m., Verfertiger (im Roman. ist die allgemeine Bedeutung des Wortes aufgegeben worden u. die besondere „Schmied“ eingetreten); ital. *fabbro*, *fabro*; mittelsard. *frau* aus **fraru*, *favru*, vgl. Nigra, AG XV 486; rum. *faur*; prov. *fabre-s*; altfrz. *fevre* (neufrz. nur in *orfèvre* = *aurifaber* erhalten, sonst durch *forgeron*, abgeleitet von *forger* = *fabricare*, ersetzt); altspan. *fabro* (neuspan. wird der Schmied „*herrero*“ oder „*herrador*“ von *ferrum* benannt; ptg. heißt der Schmied *forjador* = *fabricatorem* oder *ferreiro* = *ferrarius*).

3556) fābricā, -am f. (v. *faber*), Verfertigungsstätte, Werkstätte, Bearbeitung, Gebäude (im Roman. hat *fabrica* als volkstümliches Wort die Sonderbedeutung „Schmiede“ angenommen, als gelehrtes Wort bedeutet es „Großwerkstätte, Fabrik“ u. „Gebäude“), ital. *forgia* (Lehnwort aus dem Frz.), „*fucina*“, dazu das Verb *forgiare* = *fabricare*, *fabbrica*, Werkstätte, Fabrik, Gebäude, vgl. Canello, AG III 382; Caix, St. 29, wollte auch *foggia* hierher stellen, es ist aber mit Dz 372 s. v. = *fovea* anzusetzen; mittelsard. *fraigare*; durch Metathesis entstanden aus *fabricare*, vgl. *fraile* (Schmiede) aus *fabrile*, wozu das Verb. *fraillare*, vgl. Nigra, AG XV 486; rum. *faurie* (v. *faur* abgeleitet); prov. *farga*; frz. *forge*, dazu das Vb. *forger*, indessen dürfte besser das umgekehrte Verhältnis anzunehmen sein (gel. Wort *fabrique*); cat. *farja*; span. *forja* u. *fraga*, *fragua* (letzteres das üblichere Wort, *forja* ist dem Frz. entlehnt), dazu das Vb. span. altcast. *frogar* (astur. *forgar*), neucast. *fraguar*; ptg. *forja* (Lehnwort) u. *fragoa*. Vgl. Dz 145 *forgia*; Gröber, ALL II 281.

3557) fābricātā (scil. *navis*) soll nach Dz 147

fregata das Grundwort sein zu ital. *fregata*, *Fregatte*; frz. *frégate*; cat. span. ptg. *fragata*. Die Ableitung ist nicht eben wahrscheinlich, aber durch eine glaubhaftere vorläufig nicht zu ersetzen, denn was sonst vorgeschlagen worden ist, hat noch viel weniger Wahrscheinlichkeit, man sehe die Vorschläge in Schelers Dict. s. v.

3557a) *fābricātica, -am f. = ? astur. *forgara*, *viruta*. Vgl. Pidal, R XXIX 352.

fābrico, -äre s. fābricā.

3558) fābrillā, e (*faber*), zur Arbeit des Schmiedes gehörig; sard. *fraile*; span. ptg. *fabril*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 769.

3559) fābūlā, -am f. (v. *fari*), die Rede, Sage; ital. *favola* „storiella, apologo, il contesto d'un dramma o poema“, *folā* (altital. *faula*) „storiella fantastica senza scopi educativi“, *fabā* „fola e fandonia“, vgl. Canello, AG III 382, d'Ovidio, AG XIII 361; dazu das Demin. *favella* = *fabella*, Sprache; sard. *faula*; rtr. *fabla*; prov. *faula*; frz. *fable* (*flabe*), dazu die Demin. altfrz. *favele*, Rede, Gespräch, Plauderei, *fablet*, *fabliaus*, Verserzählung; span. *habla*, Sprache, Rede; ptg. *falla*, Sprache, Rede. Vgl. Dz 135 *favola*; Gröber, ALL II 281 u. VI 387.

3560) fābūlo, -äre (v. *fari*; schriftl. gewöhnlich *fabulari*), sprechen, reden, plaudern; ital. *favolare*, *favoleggiare*, fabeln, (*favellare* = **fabellare*, reden); prov. *faular*; frz. *fabler*, *fabulieren*, *håbler* (Lehnwort aus dem Span.), plaudern; span. *hablar*, reden; ptg. *fallar*, reden. Vgl. Dz 135 *favola*; Gröber, ALL II 281.

3561) *fācīlla, -am f. (*faz*), kleine Fackel; alt-oberital. *faxela*, vgl. AG XII 403; arbed. *fasēla*; genues. *fraxella*, vgl. Salvioni, Post. 9.

3562) fācī fārinām, mach Mehl!; daraus sard. *faghe-farina*, Schmetterling (eigentlich Mehlbereiter, Müller, weil die Flügel des Tierchens bestäubt sind); rtr. *fafarinna*. Vgl. Dz 134 *farfalla*.

3563) fāciā, -am f. (Nebenform f. *facies*, belegt in Anecd. Helv. 131, 20; *facies*, non *facia* App. Probi 89), Antlitz; ital. *faccia*; rum. *față*; rtr. *fatscha*; prov. *fassa*, *facha*, *fatz*; frz. *face* (halbgel. W.); *facia bovis* = pic. *fašwe*, gekochter Rindskopf, vgl. d'Outrepoint, Z XX 527; cat. *feix*; (span. *haz* = *faciem*), Sbst., u. *hacia* = *facia-m*, Adv., (eigentlich im Angesicht) gegen . . . hin, nach Gröber, ALL II 282, aus *haz* + *a[d]* gebildet, woraus aber nur *haza* hätte entstehen können; *haz* + *ata* (= *ad* + *tenus* oder = arab. *atta*, bis) = *hasta* (altspan. u. auch altptg. *fasta*), bis an, davon das Vb. *hastar*, ausdehnen; ptg. *face*. Vgl. Dz 130 *faccia* u. 458 *hasta*; Gröber, ALL II 281.

3564) [*fāciālō n. (v. *facies*) = rum. *fațară* „aire de battage“, vgl. Ch. 89.]

3565) fāciām ferire, das Gesicht schlagen, = span. *zaherir*, verletzen, schelten, vgl. C. Michaelis, R II 86, in den Frg. Et. p. 38 wird auch das altptg. Sbst. *fazfeiro*, „Strafe“, aufgeführt. Diez 499 setzte *subferire* als Grundwort an.

3566) fāciām gēlātūs, am Gesicht erfroren, = span. *fazilado*, *fezilado* (*fatilado*), betrübt, traurig, vgl. Cornu, R IX 131. Baist, R F VII 413, bringt, unter Berufung auf mittellat. *fachilator*, span. *fazilado* in Zusammenhang mit *fascinare*.

fāciām *laigare s. āfflātico.

3567) [*fāciārīūs, -um m. (v. *facies*) = rum. *fațar*, Heuchler (sogenannt, weil er im Angesichte anderer sein wahres Sein verstellt), vgl. Ch. 89.]

3568) *fāciendā* (Part. Fut. Pass. v. *facere*), das, was getan werden muß; ital. *facenda*, Geschäft, *azienda* (= span. *hacienda*), Verwaltung, vgl. Canello, AG III 363; prov. *fazenda*, Geschäft; altfrz. *faciende*; span. *hacienda*, Verwaltung der Güter, verwaltetes Gut, Landgut; ptg. *fazenda*, Ware, Güter. Vgl. Dz 130 *facenda*.

3569) *fācills*, e (v. *facere*), tunlich, leicht; ital. *facile*; sonst nur als gel. W. vorhanden.

3570) *fācio*, *fāci*, *fāctum*, *fācere*, tun; ital. Präs. Ind. Sg. 1 (*facio*) *fo* (2 *fai* 3 *fa* Pl. 1 *faciamo* 2 *fate* 3 *fanno*), Pl. *feci* Part. *fatto* Inf. *fare*; rum. *fac* *făcu* *făcut* *face*; rtr. z. B. *fetš* (*fūs fa fāin fava fan*), Pl. Sg. 3 *fet*, Pl. *fatx*, Inf. *far fa fer*; andere Bildungen sehe man bei Gartner § 192 u. 148; prov. Präs. Ind. Sg. 1 *fatch*, *fas*, 2 *fas*, 3 *fai*, Pl. 1 *fam*, 2 *faitz*, *fazetz*, 3 *fan*; Pl. *fezi*, *fis*, *fi*, Part. *fait*, *faisch*, *fach*, Inf. *faire*, *far*; frz. Präs. Ind. Sg. 1 *fais*, 2 *fais*, 3 *fait*, Pl. 1 *faisons*, 2 *faites*, 3 *font*; Perf. *fis*, Part. *fait*, Inf. *faire* (*faire* in der Bedeutung „sagen“ ist ebenfalls = *facere* u. hat mit *fari* nichts zu schaffen, vgl. Dz 580 *faire*); cat. Präs. Ind. Sg. 1 *faig*, 2 *fas*, 3 *fa*, Pl. 1 *fem*, 2 *feu*, 3 *fan*, Perf. *fiu*, Part. *fet*, Inf. *fer*; span. Präs. Ind. Sg. 1 *hago*, 2 *haces*, 3 *hace*, Pl. 1 *hacemos*, 2 *haceis*, 3 *hacen*, Perf. *hice*, Part. *hecho*, Inf. *hacer*, davon abgeleitet *hazaña*, Tat; ptg. Präs. Ind. Sg. 1 *faço*, 2 *faces*, 3 *faz*, Pl. 1 *fazemos*, 2 *fazeis*, 3 *facem*, Perf. *fiz*, Part. *feito*, Inf. *fazer*; davon abgeleitet *façanha*, Tat. — Über die Entwicklung von *facere* im Romanischen vgl. Rydberg, Le développement de *facere* dans les langues romanes, Paris (Upsala) 1898; Andersson, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1894 Sp. 304; Meyer-L., Z XVIII 495 u. Roman. Gr. II p. 266; Horning, Z XIX 72; über altfrz. *feent* im Jonas vgl. Marchot, Z XXII 401, über *fisdrent* Mussafia, R XXVII 290.

3571) *fāciō* + *mōlam*, Opferschrot bereiten; davon vielleicht ital. *facimola*, *facimolo*, Hexerei, vgl. Dz 369 *facimola*.

3572) *fācticiūs*, a, um (v. *facere*), künstlich gemacht; ital. *fattizio*, „manufatto, artificiale“, dazu das Sbst. *fattezza* „forma delle membra“, *fatticcio* „ben complesso, di solide membra“, vgl. Canello, AG III 386; frz. *factice* (gel. W.); span. *hechizo*, Adj., künstlich, als Sbst. Zauber, Zauberei, davon *hechizar*, zaubern, *hechizero*, Zauberer, Hexenmeister, *hechiceria*, Zauberei etc.; ptg. *feitico*, Adj., künstlich, als Sbst. Zauber, Zaubermittel, Amulett, Götze (in dieser Bedeutung wieder in die anderen romanischen Sprachen übergegangen, z. B. ital. *feticcio*, *fetiscio*, frz. *fétiche*, *feticheiro*, bezaubernd, Zauberer etc. Vgl. Dz 135 *fattizio*).

3573) [**fāctillā* (v. *facere*) = prov. *faitilha*, Bezauberung.]

3574) *fāctio*, -ōnem f. (v. *facere*), das Machen, das Tun, die Art des Machens, das Parteitreiben, die Partei; ital. *fazione* (u. veraltet *fazzone*), „modo di fare e di contenersi, sembianza“, vgl. Canello, AG III 344, dazu das zusammenges. Vb. *raffazzonare* „foggiare, congegnare“, vgl. Caix, St. 472; prov. *faisso*-s, Form, Gestalt; frz. *façon*, Form, Gestalt, Art u. Weise; *faction* (gel. W.), Partei, auch das Schildwachstehen, die Schildwache; span. *faccion* (gel. W.), Kriegstat, Schildwache, Partei; ptg. *fação*, Tat, Partei. Vgl. Dz 580 *façon*.

3575) **fācto*, -āre (von *factum* im Sinne von „Datum“), datieren, das Schlußdatum (in einem Briefe) setzen, schließen; ptg. *fechar*, endigen, schließen, sperren, vgl. Dz 451 s. v.

3576) *fāctōr*, -ōrem m. (v. *facere*), der Macher, Schöpfer; ital. *facitore*, *fattore*; rum. *făcător*; prov. c. r. *faseire*, c. o. *fazedor*; frz. *faiseur* von *fais*, daneben als gelehrtes Wort *facteur* nur mit ganz eingeeengten Bedeutungen: *facteur d'instruments*, Instrumentenmacher, *facteur*, schlechtweg: Agent, Kommissionär, Briefträger (ital. heißt der „Briefträger“ *postino* von *posta*, span. *cartero*, ptg. *carteiro*); (span. *hacedor* v. *hacer*; ptg. *factor*, *fazedor* v. *fazer*).

3577) *fāctōrium* n., Ölprese; ital. *fattojo*.

3578) *fāctūm* n. (Part. P. P. v. *facere*), das Geschehene, die Tat, das Vorkommnis; ital. *fatto*; rum. *fapt*; prov. *fait*, *faig*; frz. *fait*; span. *hecho*; ptg. *feito* u. *feita*, Tat, *fecha*, das Datum, der Briefschluß (s. oben *fācto*), *fecho*, der Riegel, vgl. Dz 451 *fechar*.

3579) *fāctūrā*, -am f. (v. *facere*), das Machen, das Geschöpf; ital. *fattura*, die Arbeit, die Hexerei, dazu das Vb. *fatturare*; rum. *făptură*, Werk, Geschöpf; prov. *faitura*, Zauber, dazu *faiturier*-s, *fachurier*-s, Zauberer, *faiturar*, bezaubern. Vgl. Dz 135 *fattizio*.

**fāctūro* s. *fāctūrā*.

3580) *fācūlā*, -am f. (Demin. v. *fax*), Fackel; ital. *facola*, astron. Kunstausdruck; *fiaccola* (aus **facula*, abgebildet an *flamma*, altital. auch *falcola*), „face, candela“, vgl. Canello, AG III 399; aus *fac'la* erklärt Nigra, AG XV 486, durch doppelte Metathesis [*falca*, *flaca*] südsard. *flaca*, *flacca*, *fracca*, *fracca*; rum. *făclie*; prov. *falha*; altfrz. *faillie*; (neufrz. wird „Fackel“ durch *torche* ausgedrückt, das von **torquēre* bzw. von **torticare* herzuleiten ist); span. *hacha*; ptg. *facha*. Vgl. Dz 137 *fiaccola*; Gröber, ALL II 282; Scheler im Anhang zu Dz 725 (frz. *falot* kann von *faillie* nicht abgeleitet werden, sondern ist vermutlich Seitenform zu *follet* [s. Nr. 3891], die Vertauschung von o mit a beruht auf Dissimilation mit Angleichung an *flamme*, die Schreibung mit einfachem e ist orthographische Unrichtigkeit, wie sie auch in *la folie* sich findet).

3581) *faecēa* (v. *faeceus* v. *faex*), hefenartig, als Sbst. Hefe; ital. *feccia* (aber sard. *seghe* = *faecem*), sicil. *fezza*; rtr. *fetscha*. Vgl. Gröber, ALL II 282.

3582) [**faecelle* n. (*faex*)], vielleicht Grundwort zu frz. *faisil*, *fraisil*, Krätze (als technischer Ausdruck der Goldschmiede), dazu *faiselleux*, -eur, ouvrier qui relève les décombes, vgl. Tobler, Z XIX 146; Thomas, R XXIII 586, hatte *fäcfem* + *ile* als Grundform aufgestellt, vgl. auch Horning, Z XXII 146. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 238, ist geneigt, in *fraisil*, *faisil*, eine Ableitung von lat. *fraces*, Ölhafen, zu erblicken; erscheine das nicht annehmbar, so sei jedenfalls *faex*, nicht *fax* als Grundwort anzunehmen.]

3583) *faeg*, *faecem* f., Bodensatz, Hefe; sard. *seghe*; bearn. *fets*; span. *hez*; ptg. *fez*; (ital. *feccia* = *faecēa*; frz. fehlt das Wort, eingetreten dafür ist *lie* vom kelt. Stamme *lig*- [s. d.]).

3584) altn. *fādd* = altfrz. *fē*, s. oben *ereo*.

**faetēo* s. *foetēo*.

**fāgōttūs* s. *fāgūs*.

fāgūs s. *fāgūs*.

3585) [**fāginōllūs*, -um m. (v. *fāgus*)], vermutlich = ital. *fanello*, Hänfling, vgl. Dz 370 s. v.]

3586) **fāginūs*, a, um (von *fagus*), zur Buche gehörig; davon altfrz. *faïne*, Buchecker; neufrz. *faïne*, vgl. Tobler, Z X 573 (Dz 131 *faggio* wird das Wort aus **fāgin(e)a* abgeleitet, was lautlich unmöglich ist). Wahrscheinlich geht ebenfalls auf

**faginus* zurück ital. *faina*, Marder (sogenannt, weil er unter anderem auch Bucheckern frißt?); neuprov. *faguino*, *fahino*; altfrz. *fayne*; neufrz. *fouine*; cat. *fagina*; span. *fuina*; ptg. *fuinha*; (rtr. *fierna*, *fiernga* kann nicht hierher gehören, sondern ist wohl eher mit frz. *fuiret*, Frettchen, verwandt). Vgl. Dz 131 *faina*; Gröber, ALL VI 388; Cohn, Suffixw. p. 169 Anm. — (Nicht hierher gehört [s. Nr. 3053] frz. *genette*, Bisamkatze, span. ptg. *gineta*, vgl. Dz 165 *gineta*.)

3587) [**fagöttūs*, -um m. (Demin. von *fagus*), kleines Buchenholz, Reisbündel; ital. *fagotto* (auch *fangotto*); prov. frz. *fagot* (Lehnwort); span. *fagote*. Vgl. Dz 131 *fagotto* (leitet das Wort von *fac-s*, *fax* ab).]

3588) *fāgūs*, -um f. (gr. *φηγός*), Buche; (ital. *faggio* = *fageus*, davon abgeleitet *faggetto*, Buchenwald, *faggino*, Buchweizen u. a.; berg. *fagia*, aber) lomb. *fo*; sicil. *fag*, *fau*; prov. *fau-s* u. *faia* (= *fagea*); altfrz. *fau*, *fou*, *fo* (daneben *fage* = *fagea*), von *fou* ist abgeleitet das Demin. *fouet* (auch cat. *fuet*), eigentlich Buchenrute, Rute, Peitsche, davon wieder das Vb. *fouetter*, peitschen, vgl. Dz 587 *fouet*; vielleicht aus *bis* + *fouer* (v. *fou*) ist entstanden *bafouer*, geißeln (im moralischen Sinne), verhöhnen, vgl. Tobler, Z X 576; neufrz. ist *fou* geschwunden u. *hêtre* = altnfränk. *hēstr* dafür eingetreten; cat. *fatj*; span. *haya*, ptg. *faia* = *fagea*. Vgl. Dz 131 *faggio*; Suchier, Altfrz. Gr. § 20.

3589) altnfränk. **falhidā* (ahd. *fihida*), Fehde; davon prov. *faidir*, verfolgen; altfrz. (auch neufrz.) *faide*, Feindschaft, Rache, dazu das Vb. *faidir* u. Adj. *faidiu*. Vgl. Dz 580 *faide*; Mackel p. 117.

3590) [ital. frz. span. ptg. *falbalā*, Faltenbesatz, Falbel, Volant, ist ein (vermutlich aus Italien stammender, in Frankreich erst im 17. Jahrh. aufkommender) Kunstausschnitt der Damenmode, für welchen ein Grundwort sich nicht aufstellen läßt (das engl. *furbelow* ist offenbar erst volksetymologisch aus *falbalā* entstanden, nicht aber dieses aus jenem; auch das deutsche Falbel muß entlehnt sein, vgl. Kluge s. v.). Das Wort dürfte als eine Art von lautmalender, mittelst Reduplikation u. Dissimilation bewirkter Neubildung zu betrachten sein, vielleicht ursprünglich *ba[la]bal[la]lā*, *balbalā* (gleichsam „tanz tanz da!“) lautend, woraus durch volksetymologische Anlehnung an *farfalla*, Schmetterling (an welches flatternde Tierchen ein flatternder Kleidbesatz erinnern mochte, wie er ja gegenwärtig frz. *volant* genannt u. also ebenfalls mit dem Fliegen in bezug gesetzt wird) *falbalā* entstehen konnte, vgl. die span. Nebenform *farfalā* u. ähnliche Bildungen in ital. Dialekten, so cremon. parm. *frambalā*, piem. *farabalā*. Vgl. Dz 132 *falbalā*; Scheler im Dict. s. v. Nigra, AG XV 283, setzt für *falbalā* eine Grundform **falāppola*, Demin. zu **falappa* (Nebenform zu *faluppa*, s. Nr. 3610) an. Allerlei Anekdoten über das Wort teilt Kleinpaul mit, Beilage zur Münch. Allg. Ztg. 5. 5. 89.]

3591) **falcā*, -am f. (für *falx*), Sichel, = rum. *falcă*, Kinnbacke (sogenannt wegen ihrer gekrümmten Gestalt), dazu das Demin. *facē* = *falcella*.

3592) **falcicula*, -am f. (*falx*), kleine Sichel; piem. *faucia*; frz. *faucille*.

3593) 1. *fāleo*, -ōnem m., Falke (Serv. Verg. Aen. 10, 145); ital. *falcone*; prov. *falco-s*; frz. *faucon*; span. *halcon*; ptg. *falcão*. Baist, Ztschr. f. dtsches Altert. XXVII 50, hat behauptet, daß das Wort *falko* (ahd. *falcho*) germanischen Ursprunges u. zwar von *fallan* mittelst des Suffixes *k* abgeleitet

sei; ebenso behauptet er a. a. O. den german. Ursprung der zuerst von Firmicus Maternus (um 300 n. Chr.) erwähnten Falkenjagd. Gegen beide Behauptungen hat G. Paris, R XII 99, gut begründete Bedenken ausgesprochen. Vgl. über diese Streitfrage auch Mackel p. 65. Kluge unter „Falke“ hält Ursprung des Wortes von dem Völkernamen *Volcae*, „Kelten“, für möglich (in Wirklichkeit dürfte dies aber, wenigstens für das Romanische, unmöglich sein), daneben denkt er an Zusammenhang mit der Sippe von „fahl“, u. endlich räumt er auch die Möglichkeit der Herkunft vom lat. *falco* ein, welches letztere er von „*falx*“ ableitet u. ihm die eigentliche Bedeutung „Sichelträger“ beilegt.

3594) 2. **fāleo*, -āre (v. *falx*), krümmen (wie eine Sichel), mähen (mit der Sichel); ital. *falcare*, krümmen; frz. *faucher*, mähen; (span. *falcar*, abschneiden?); ptg. nur Partizipialadj. *falcato*, sichelförmig. Vgl. Nr. 3597.

3595) *fāleülā*, -am f. (*falx*), kleine Sichel; trent. ver. *focolo*; lad. *farcla*, vgl. AG VII 410, Salvioni, Post 9.

3596) germ. *falda*, Falte; ital. rtr. *falda*, davon die Demin. *faldella*, „piccola falda“, *faldigliu*, „specie di sottana intirizzata, guardinfante“ (aus dem Span. entlehnt), vgl. Canello, AG III 319; mittelsard. *frauda*, Schürze [gleich *faldūla*, *falda*], vgl. Nigra, AG XV 486; prov. *falda*, *fauda*; altfrz. *falde*, *faude*; span. *falda*, *haldā*, davon abgeleitet *faldriquera*, Rocktasche; ptg. *fralda*, der untere, faltige Teil eines Kleidungsstückes, Schoß, Zipfel. Im Altfrz. ist auch das Vb. *fauder*, falten, vorhanden. Vgl. Dz 132 *falda* u. 450 *faldriquera*; Mackel p. 12. Von altfrz. *faude*, Zipfel, ist zu unterscheiden das gleichlautende *faude*, „parc ou lieu fermé de claies, principalement à l'usage des brébis“ (s. Burguy s. v.), es geht auf ags. *fald*, *fold*, Pferch, zurück, vgl. Dz 582 s. v. (u. 450 *faldriquera*); Mussafia, Beitr. 23 (ital. *afaldare*).

3597) ahd. *falgan*, berauben; davon nach Dz 132 ital. *falcare*, *diffalcare*, einen Abzug von einer Summe machen; frz. *défalquer*; span. ptg. *desfalcar*. In Wirklichkeit dürfte **falcare* zugrunde liegen. S. auch Nr. 3594.

3598) *fāllā*, -am f. (von *fallère*), Betrug (Nov. com. 12, vgl. Georges); ital. *falla* u. *fallo*, Fehler, Versehen, Vergehen, davon das Vb. *fallare*, täuschen; rtr. nur das Vb. *fallar*, fehlschlagen; altspan. *falla*, Betrug, dazu das Vb. *fallar*, verleugnen; (prov. *falha*, altfrz. *faillre* gehen auf **fallire* zurück). Vgl. Dz 133 *fallire*.

3599) **fāllio*, -īre (f. *fallère*), täuschen, verfehlen, fehlen; ital. *fallire*; prov. *falhir*, *faillir*, *faillir*, *faillir*, dazu das Vbsbst. *falha*, Fehler, Mangel; frz. *faillir*, dazu altfrz. das Vbsbst. *faillie*; altspan. altptg. *fallir*, *faillir* (im Neuspan. u. Neuptg. ist *fallir* nur als Lehnwort in der Bedeutung „fallieren, Bankrott machen“ vorhanden, „fehlen, mangeln“ ist *falecer*, *fallecer*). Vgl. Dz 133 *fallire*.

3600) **fāllitūs*, **faltus* (vgl. *fal-sus*), a, um (Part. P. P. v. *fallère*, schriftl. *falsus*); davon ital. *falto*, mangelhaft, *falta*, Mangel (Kompos. *diffalta*), dazu das Verb *faltare*, fehlen, mangeln, sard. *faltu*, mangelnd; prov. *falta* (u. *diffalta*), Fehler; frz. *faute* (Kompos. *défaut*), Fehler, Mangel; cat. *falta*; span. ptg. *falta*, dazu das Vb. *faltar*. Vgl. Dz 133 *faltare*; Gröber, ALL II 282.

3601) **fāllivā*, -am f. (umgestellt aus *favilla*), Asche, liegt einer Reihe ital. dialektischer Wörter

zugrunde, vgl. *Flechia*, AG II 842. Auch schriftsprachlich ist ital. *falavesca*, Flugasche; altspan. *faieca*, Funke; ptg. *faieca*, Funke, davon das Vb. *faiecar*, Funken sprühen. Vgl. Dz 131 *falavesca*; Gröber, ALL II 283; s. auch unten *favillā* u. Behrens, Metath. 98.

3602) *fallo*, **fälli*, *fällere* u. **fällere*, es trägt, verfehlt, fehlt, mangelt, ist nötig; frz. (il) *faut*, *fallut*, *faldre*, *faudre* (nur altfrz.) u. *falloir*, das Verbum war bis zum 12. Jahrh. nur persönlich, Horning, RSt. IV 252. Vgl. Dz 138 *fallire*. Vgl. Nr. 3599 ff.

3603) *falsitas*, -*tatem* f. (v. *falsus*), Falschheit; ital. *falsità*; rum. *falsitate*, *fulsitate*; frz. *fausseté*; span. *falsidade*, *falsedad*; ptg. *falsidade*.

3603a) *falso*, -*äre* (*falsus*), fälschen; prov. *falsar*; frz. *fausser*; span. ptg. *falsar*. Vgl. Herzog, Z XXVII 124.

3604) *falsum pectus*, uneigentliche Brust, = span. *falsopeto*, Wams, daneben *balsopeto*, großer Beutel, vgl. Caix, Giorn. di fil. rom. II 69.

3605) *falsus*, a, um (Part. P. P. von *fallere*), falsch; ital. *falso*; rum. *fals*, *falş*; rtr. *faltš*, *fals*, *fautš* etc., vgl. Gartner § 28; prov. altfrz. *fals*; neufrz. *fauz*, *fausse*; span. ptg. *falso*.

3606) *falsus burgus*, unrichtige, uneigentliche Stadt, = frz. *faubourg*, Vorstadt (altfrz. findet sich auch *forbourg*, *forbourg* = *foris* + **burgus*, Außenstadt), vgl. Dz 581 s. v.

3607) ahd. *falt*, Falte, s. oben *falda*; von den zur Sippe v. *falda* gehörigen Ableitungen zeigen t nur span. *faltrero*, Taschendieb, u. *faltriquera* (daneben jedoch auch *faldriquera*), Rocktasche, vgl. Dz 450 *faldriquera*.

3607a) *falterna*, -am f., eine Art Aristolochie; altfrz. *foterle*; frz. *fauterne*; neuprov. *fouterio*. Vgl. Thomas, R XXXI 390.

3608) (germ. *faldastuol*) ahd. *faltstuol*, Falt-, Klappstuhl; ital. *faldistorio* (*stol* : *storio* nach Analogie der Neutra auf -*orium*, wie z. B. *dormitorium*) u. *faldistoro*, niedriger Kirchenstuhl; altfrz. *faldestueil* (aus **faldastebulus*, Anbildung an die Diminutiva auf -*ebulus*, -*idulus* f. -*ebulus*, -*ebulus*); neufrz. *fauteuil*; span. ptg. *faldistorio*, Bischofssessel. Vgl. Dz 133 *faldistorio*; Mackel p. 30; Pogatscher, Z XII 555.

3609) germ. *falu-*, *falb*; ital. *falbo*; prov. *falb*; altfrz. **falf*, *falve*; neufrz. *fauve*. Vgl. Dz 132 *falbo*; Mackel p. 59.

3610) *faluppa*, -am f. (Corp. Gloss. lat. V 525²², vgl. ALL IX 578, auch 416 u. 445) „*quisquillae*, *palae minutissimae*, *surculi minuti*“; ital. *faloppa*, *bozzolo non partato a perfezione*. Von diesem, übrigens nur unsicher überlieferten, *faluppa* will Horning, Z XXI 192, ableiten: 1. ital. *involuppare*, frz. *voloper*, *envelopper* etc. — 2. ital. *frappa*, *frappare*, frz. *frapper* etc. — 3. frz. *foupir*, *fripe*, altfrz. *felpe*. — 4. (vgl. Z XXII 484) frz. **feloupe*, *fenoupe*, *fenouperie*, *foupe*, *floupe*. Vgl. auch Z XXV 741 u. Nigra, Arch. Gl. XIV 365. Dieser ganze umfangreiche Hypothesenbau ruht noch auf schwankender Grundlage. Pieri, Misc. Asc. 444, will ital. *viluppo* etc. von *filum* ableiten, eine sehr ansprechende Vermutung, welcher aber das Bedenken entgegensteht, daß man nicht einsieht, wie anlautendes *f* zu *v* habe werden können, denn Kreuzung mit **voluculus* (s. d.) anzunehmen, erscheint doch als recht gewagt. Vgl. übrigens Nr. 10 296 (*viluppare*, *envelopper* etc.) u. Nr. 3820 (*frapper*). S. auch Nr. 3590 Z. 5 v. unten.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

3611) *fālx*, *fāleem* f., Sichel; ital. *falce* (u. *falcia*); (rum. *falcă*); rtr. *faults*, *faultš*, *foš* etc., vgl. Gartner § 28; prov. *fauz*; frz. *fauz*; cat. *fals*; span. *falce* u. *hoz*, davon das Vb. *hozar*, abschneiden; ptg. *fouce*, *foice*. Vgl. Dz 460 *hoz*.

3612) *fāmā*, -am f. (v. *fari*), das Gerede, das Gerücht, der Ruf; ital. *fama*; (rum. *faimă*); prov. *fama*; frz. *fāme* (veraltet); span. ptg. *fama*.

3613) **fāmēliōsus* oder **fāmēliōsus*, a, um (*fames*, nach *sticulus* gebildet), hungrig; altfrz. *fameillous*, vgl. Suchier zur Reimpredigt 93a; dazu das Vb. *fameillier* = *famēliōre*, vgl. Cohn a. a. O. p. 801.

3613a) *fāmēliōsus*, a, um (*fames*), hungrig; span. *famelgo*. Vgl. Pidal, R XXIX 356.

3614) *fāmēs*, -em u. **inā*, -am f., Hunger; ital. *fame*; sard. *famini* = **faminem*; rum. *foame*; prov. *fam* (auch cat.) u. -*ina*; frz. *faim*, *famine*; span. *fam[n]e*, *hambre*; = **faminem*; ptg. *fome*. Vgl. Dz 468 *hambre*; Gröber, ALL VI 388.

3615) *fāmex*, -*icem* m., Blutgeschwür; sard. *famigu*; abruzz. *fameče*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769.

3615a) **fāmiliārius*, a, um = frz. *familier* (wodurch *famillier* verdrängt wurde).

3616) *fāmiliā*, -am f., Familie, d. h. sowohl Gesinde als auch Geschlecht; ital. *famiglia*; rum. *familie*; prov. *familla*; frz. *famille* [erst seit dem 14. Jahrh. belegt, vgl. Cohn, Suffixw. p. 154, dazu *familier* = **familiaris*]; span. ptg. *familia*.

3617) **fāmiliūs*, -um m., Hausdiener; ital. *famiglio*; rtr. *famaigl*; altspan. altptg. *famillo*. Vgl. Dz 133 *famiglio*.

3618) *fāmōsus*, a, um (v. *fama*), berühmt; ital. *famoso*; rum. *faimos*; prov. *famos*; frz. *fameux*; span. ptg. *famoso*.

3619) **fāmūlōntūs*, a, um (für schriftlat. *famelicus*), hungrig; ital. *famulento*; rum. *fāmlnd* (aus *fāmlnd* = *fam'lentus*); prov. *famolēn*; altfrz. *famelent*; cat. *famolenc*; span. *hambriento*; ptg. *faminto*.

3620) [**fanfa*, onomatopoeitisch gebildetes Wort, womit ein lärmendes, geräuschvolles Auftreten, ein Prahlen u. Großtun, zunächst aber vielleicht der Trompetenschall bezeichnet werden soll. Das einfache Wort ist mit der Bedeutung „Prahlerie“ nur im Altspan. erhalten. Ableitungen sind: ital. *fanfano*, prahlerisch, *fanfanatore*, Prahler, *farfancichio*, „uomo leggiero e vano, ma pretenzioso“, vgl. Caix, St. 315 (u. 80); vielleicht gehört hierher auch *fanfaluca*, sprühende Asche, Lumperei, Posse; frz. *fanfare*, Trompetenschall, *fanfarer*, austrompeten, *fanfaron*, prahlerisch, Prahler; span. *fanfarron*, *farfante*, *farfantón*, Prahler. Vgl. Dz 133 *fanfa*; Storm, AG IV 390, leitete die Wörter vom griech. *πομπόλως* (wovon ital. *fanfaluca*, Loderasche, mail. *fanfulla*, com. *fanfola*, sicil. *fanfony*, Possen, frz. *fanfreluche*, Flitterkram, wovon wieder *freluquet*, Stutzer, vgl. Dz 133 *fanfaluca*) ab, indem er als Zwischenstufen ansetzt *fanfola*, *fōnfola*, *fānfala*. Es kann das aber kaum befriedigen, u. die Annahme, daß die Wortsippe auf ein schallnachahmendes Wort zurückgeht, dürfte immer vorzuziehen sein.]

3621) got. *faul* (ags. *fenn*), Kot; davon vermutlich ital. *fango*; prov. altfrz. *fanc*. Vgl. Dz 138 *fango*; Mackel p. 50; d'Ovidio, AG XII 407.

3622) germ. *fanga* (ahd. *fenna* u. *fenn*), Kot; prov. *fanha*; frz. *fange*. Vgl. Dz 138 *fango*; Mackel p. 50.

3623) *fāno*, -*äre* (v. *fanum*), weihen, heiligen; davon vielleicht span. *fanar*, *fañar*, einem Tiere

die Ohren stutzen; ptg. *fanar*, beschneiden. Diez 450 gibt keine Ableitung. Auch das obige Grundwort wird nur mit allem Vorbehalte in Vorschlag gebracht. Lautlich ist es gewiß annehmbar; was aber die Bedeutung anlangt, so sei darauf hingewiesen, daß das Beschneiden (Kastrieren) von Tieren u. Menschen im Altertum, freilich vorzugsweise im morgenländischen, als eine Handlung religiöser Weihe galt. Darf man also annehmen, daß *fanare* zunächst die Bedeutung „beschneiden“ (im engeren Sinne des Wortes) annahm u. daß dieselbe sodann verallgemeinert ward, so dürfte gegen die vermutete Ableitung nicht eben viel einzuwenden sein.)

3624) ahd. *fano*, Fahne, = frz. *fanon* (also gleichsam **fanōnem*), Lappen, Binde, Handtuch, vgl. Dz 580 s. v.; Mackel p. 10.

3625) *far n.*, Spelt; ital. *farro*; sard. *farra*, farina, *farre-ru*, samoline d'orzo, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 769, Salvioni, Post. 9.

3626) longobardisch *fara*, Geschlecht; davon ital. (lombard.) *fara* (Familiengut), Landgut, vgl. Dz 370 s. v.

3627) german. *faran*, fahren; davon scheint abgeleitet zu sein cat. span. ptg. *farindula*, fahrende Schauspielergesellschaft, das Schauspielergewerbe, vgl. Dz 450 s. v.

3628) *färeimen n.* (*farcire*), Stopfwerk; altfrz. *farcin*, vgl. Thomas, R XX 88.

3629) [*färeio*, *färsi*, *färtum*, *färeire*, stopfen; prov. *farsir*; frz. *farcir* (schwach); sonst scheint das Verb, abgesehen vom Part. P. P. **farsus*, ganz geschwunden zu sein.]

3630) arab. *fār'd*, Kerbe des Pfeils, Zahlung, Löhnung, Tuch, Kleidung, eine der beiden Kamellasten (Freitag III 335^a); davon vielleicht ital. *fardo*, Bündel, Packen, davon abgeleitet *fardaggio*, Soldatengepäck, wohl auch *fardata*, Schlag mit einem zusammengedrehten nassen Lappen; prov. nur das Demin. *fardel-s*, Reisesack; frz. nur das Demin. *fardeau*, Last, Bürde, u. *fardier*, Blockwagen, die Ableitung ist indessen unsicher, vgl. Lammens p. 113. Vielleicht darf man über den Ursprung von frz. *fardeau* folgende Vermutung aufstellen: Von lat. **fartum* (f. *farcitum*), gestopft, wurde abgeleitet ein Adj. **fortidus* (vielleicht ließe sich auch ein **farcidus* ansetzen), davon ein Subst. **fortidellus* (bezw. **farcidellus*), kleines Stopfwerk, Bündel, daraus konnte dann *fardeau* entstehen. (Freilich würde **fardeau* zu erwarten sein, wenigstens bei der Ansetzung von *fortidus*, vgl. jedoch *fade*, wenn dasselbe gleich **fatidus* für *fatuus* anzusetzen ist. Nimmt man diese Ableitung an, so ist Zusammenhang zwischen *fardeau* u. 'hardes' ausgeschlossen; letzteres Wort ist vermutlich Pl. zu 'harde', Riemen, Koppel, 'harde' aber dürfte von 'harde', Rudel, Herde, nicht zu trennen sein, also auch nicht von dtsh. Herde. Jede Schwierigkeit würde sich übrigens lösen, wenn man **farsidus* (von **farsus*, s. Nr. 3638) ansetzt. Span. *farda u. alfarda*, Kerbe im Pfeile, eine (auf Wasserverbrauch gelegte) Steuer, Bündel, *fardo*, Packen, dazu die Demin. *fardel*, Ranzen, *fardillo*, Päckchen, außerdem *fardaje*, Reisegepäck, vgl. Eg. y Yang. p. 160; ptg. *farda u. fardo*, *fardel*, *fardagem* mit denselben Bedeutungen wie im Span. Vgl. Dz 134 *fardo*; Devic im Suppl. zu Littré. (Dz 611 mutmaßt, daß auch frz. 'hart u. 'harde', Koppelseil, Strang u. das Pl. tantum 'hardes', Kleidungsstücke. Sachen, mit *fār'd* zusammenhänge. Es ist das abzulehnen, wenigstens was 'hart', 'harde' anlangt;

'hardes' könnte aus *far'des* entstanden sein, vgl. *hors* aus *fors*, doch ist das schwer glaublich.)

3631) arab. *farfara*, viel u. verworren reden (Freitag III 339^b); ital. (neap.) *farfogliare*, stottern; frz. (dialektisch) *far'oulier*; span. *farfullar*. Vgl. Dz 134 *farfogliare*. Eine ganz andere Ableitung von *farfoulier*, *farfullar* etc. etc. hat Friesland, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XIX² 123, gegeben, s. unten unter *papplo*. Vgl. auch Baist, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 24.

3632) *färinā*, -am f., Mehl; ital. *farina*; rum. *făină*; prov. *farina*; frz. *farine*; cat. *farina*; span. *harina*; ptg. *farinha*.

3633) *färinārūs*, a, um (v. *farina*), zum Mehl gehörig; ital. nur das Demin. *farinajuolo*, Mehlhändler; rum. *făinar*; prov. *farinier-s*; frz. *farinier*; span. *harinero*; ptg. *farinheiro*.

3634) *färnēūs*, a, um (v. *farnus*), zur Esche gehörig; ital. *farnia*, *fargna*, breitblättrige Eiche, vgl. Dz 370 s. v.

3635) *färrāgo*, -gīnem f. (v. *far*), Mengfutter; ital. *farraggine*, Gemengsel, *ferrana*, Wickfutter; sard. *ferraina*; prov. *ferratge-s*; cat. *farratge*; span. *herrerén*, Wickfutter; ptg. *ferrā*, *ferrā*, Mengfutter. Vgl. Dz 137 *ferrana*; Gröber, ALL II 285, VI 388.

3636) [**färriēülum n.* (von *far*), feines Mehl; davon vielleicht span. *harija*, Staubmehl, vgl. Dz 458 s. v.]

3637) **farsūro*, -äre (*farcire*), stopfen; davon nach G. Paris, R XIX 289, altfrz. *fastrer*, wovon wieder *fastras*, *fatrus*.

3638) **farsūs*, a, um (für *fartus*, Part. P. P. v. *farcire*), gestopft; ital. *fars-etto*, Wams (weil es mit Watte u. dgl. gestopft ist), *farsata*, Wamschoß, (*farsa*, Füllsel, Posse, ist Lehnwort aus dem Frz.); prov. *fars*, Füllsel; ptg. *farce*, Füllsel, Posse; davon ital. span. ptg. *farsa*, wovon vielleicht wieder span. *disfrazar*, ptg. *disfrazar*, verkleiden, maskieren, indessen dürfte das gleichbedeutende cat. *disfressar* für span. *disfr*. auf anderen Ursprung hindeuten. Vgl. Dz 134 *farsa*; Gröber, ALL II 283. — Frz. *farce* ist besser als Vbsbst. zu *farcir* aufzufassen.

3639) *färtūs*, a, um (Part. P. P. von *farcire*), gestopft; davon cat. *afartar*, sättigen; gasc. *hart*, gestopft; span. *harto*, satt, gesättigt, genug, *hartar*, sättigen; ptg. *farto* (nicht bloß altptg., wie bei Diez angegeben u. von Gröber wiederholt ist); (ital. wird „satt“ durch *sazio*, frz. durch *(s)aoult* = **satullus* ausgedrückt. Vgl. Dz 458 *harto*; Gröber, ALL II 283). — Von *fartus* abgeleitet scheint frz. *fatras*, Wust, Plunder, zu sein, also für *fartas* zu stehen, vgl. Dz 581 s. v.; G. Paris, R XIX 289, leitet richtiger *fastras*, *fatras* von *fastrer* = **farsurare* ab. Vgl. Nr. 3637.

3640) altdtsch. *farwid* (ahd. *gifarwit*, *gifarit*), Farbe; davon ital. *inzafardare* (aus **ingifardare* von **gifardo* = *gifarit*) „intridere, imbrodolare, impiastare con materia morbida e viscosa“, vgl. Caix, St. 104; frz. *fart*, *fard*, Schminke, dazu das Verb *farder*. Vgl. Dz 581 *fard*; Mackel p. 64.

3641) *fāsciā*, -am f., Binde; ital. *fascia*; rum. *faşa*; rtr. *fascia*, *fāscia*, langer, schmaler Wiesenstreifen; prov. *faissa*, Binde; frz. *faisse*, Weidenkorbbinde, dazu das Demin. *faiselle*; cat. *faza*; span. *faisa*, *faja*, Linde, (*haza*, Landstrich, das von Diez 458 s. v. vermutungsweise hierher gestellt wird, dürfte besser = *facia* aufzufassen sein); ptg. *faiza*, *faza*, Binde, Landstreifen.

3642) *fascicellus, -um m. (*fascis*), kleines Bündel; frz. *faisceau*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 24.

3643) *fascinā, -am f. (für *fascinā* v. *fascis*), Ruten-, Reisigbündel; ital. *fascina*; frz. *fascine* (Lehnwort); span. *fascina*, *hacina*.

3644) *fascino, -āre, beschreiben, behexen (Verg. Ecl. 3, 103); ital. *fascinare* (mail. *fasnā*), *afascinare*, bezaubern, davon das Vbsbst. *fascino*; altfrz. *faisnier*, *fesnier*, vgl. Förster zu Erec 6128; (frz. *fasciner*; span. *fascinar*; ptg. *fascinar*).

3645) *fascio, -āre (v. *fasci*), unwickeln; ital. *fasciare*; rum. *infăş ai a a*; prov. *faissar*; frz. *faisser*, Kimmweiden flechten; cat. *faxar*; span. *fajar*, binden; ptg. *faxar*.

3646) *fascis, -em m. u. *fasciūm n., Bund, Bündel; ital. *fascio*, dazu die Demin. *fascetto* u. *fascello*; sard. *fasche*; frz. *faix*, Bürde; span. *fajo* u. *haz*; ptg. *feixe*. Vgl. Dz 134 *fascio*.

3647) *fascis luridus, davon vielleicht frz. *fa-lourde* = *faix lourde*, schweres Bündel, eine Last Holz, vgl. Dz 580 s. v.

*fastidico, -āre s. *fastidio*.

3648) *fastidio, -āre (v. *fastidium*), Ekel, Verdruß empfinden; ital. *fastidiare*; (prov. *fasticar*, *fastigar*, wohl, wie auch frz. *fächer*, = **fastidicare*, vgl. Storm, R V 184; frz. *fächer*, *fächer*; altspan. *hastiar*; fehlt ptg.). Vgl. Dz 134 *fastidio*.

3649) *fastidiosus, bzw. *fastidiosis, a, um (von *fastidium*), voll Ekel oder Verdruß; ital. *fastidioso*; prov. *fastigos*; frz. *fâcheux*; cat. *fastigos*; altspan. *hastioso*; ptg. *fastidioso*. Vgl. Dz 134 *fastidio*.

3650) *fastidium n., Ekel, Verdruß; ital. *fastidio*; sard. *fastizu*; prov. *fastig-s*, *fastic-s* (wohl von **fastidicare*); altfrz. *fasti-c[s]*; cat. *fastig*; span. *fastio*, *hastio*; ptg. *fastio*. Vgl. Dz 134 *fastidio*.

3651) *fastigialis, -e (v. *fastigium*), zum Giebel gehörig; span. *hastial*, Wand in der Kirche, welche den Fenstern gegenüber liegt. Vgl. Dz 458 s. v.

3652) *fastigium n., Giebel; (davon, aber unrichtig, nach Dz 451 altptg. *festio*, Höhe, Gipfel, davon abgeleitet *enfesta*, Bergabhang, span. *enfestar*, *enhestar*, aufrichten, *enhiesto*, aufgerichtet). Vgl. Dz 451 *festio* (wegen frz. *faite*, das Diez ebenfalls von *fastigium* ableitet, s. unten *first*, *firste*, wo auch sonst das Richtige zu finden). S. auch Nr. 3651.

3653) [fastus, -um m., Prunk; ital. *fasto*; frz. *faite*; span. *fasto*.]

3654) germ. Stamm *fat-* (davon ahd. *faz*, *fazza*, altn. *fat*), Bündel, Kleider u. dgl.; span. *hato*, Kleidervorrat, Habseligkeiten; ptg. *fato*. Vgl. Dz 458 *hato*.

3655) *fātā, -am f. (Nebenform zu *fatum*), Schicksalsgöttin (Orell., inscr. 1773 u. 5799); ital. *fata*; sard. *fada*; piem. *faja*; prov. *fada*; altfrz. *fae* (angeglichen an das Vb. *faer*), *faie*, selten *fee*; frz. *fée*; cat. *fada*; span. *hada*; ptg. *fada*. Vgl. Dz 135 *fata*; Gröber, ALL II 283.

3655a) *fātālis, -e (*fatum*), verhängnisvoll; ital. *fatale*, frz. *fatal* etc.; überall nur gel. W.

3656) *fātūdis, bzw. *fadidus, a, um (umgebildet aus *fatuus*, nach *sapidus*) ist nach Meyer-L.'s überzeugender Annahme, Z XIX 277, das Grundwort zu *fade*. S. unten *fatuus*.

3657) *fātigo, -āre, ermüden; ital. *faticare*; rtr. *fadiar*; frz. *fatiguer* etc., gel. W.

3658) *fātō, -āre (von *fata*), bezaubern; ital. *fatere*; monf. *anfajée*, stregare, vgl. Salvioni, Post. 9; prov. *fadar*; altfrz. *faer* (*fèer*), dazu

das Sbst. *faaison*, Geschick, Bestimmung; span. *hadar*. Vgl. Dz 135 *fata*.

3659) *fātūtūs, a, um (v. *fatum*, vgl. oben *dure fatutus*, vom Verhängnis des Todes betroffen, verstorben; frz. (*feü*), *feu*, verstorben, selig. Gewöhnlich wird das Wort von *fu*it abgeleitet unter Hinweis darauf, daß inbezug auf mehrere Personen in der Gerichtssprache *furent* gesagt wird oder doch gesagt wurde u. daß im Ital. *fu* vorhanden ist. Aber aus *fu*it konnte nimmermehr *feu* entstehen: *furent* aber kann künstliche, auf mißverständlicher Auffassung des *feü* beruhende Bildung sein. So wird man wohl das von Littré aufgestellte Grundwort anerkennen müssen. Vgl. Dz 564 *durfeü*; G. Paris, Vie de St. Alexis p. 191; Cohn, Suffixw. p. 185 Anm.

3660) *fātūus (daraus **fatidus*, **fadidus*, a, um, vgl. Meyer-L., Z XIX 277), geschmacklos, albern; ital. *fado* (Lehnwort aus dem Frz.), geschmacklos; lomb. *fat*; prov. *fat*, *fada*; frz. *fat* (ohne Fem.), albern, *fade*, geschmacklos; *fade* ist = *fatida*, wegen des *d* aus *t(i)d* vgl. *soudain* aus *subitaneus*, vgl. auch *sade* = *sapida*; G. Paris, Mém. de la société de ling. I 90, setzte *vapidus* als Grundwort an, also *vapidus* : *fade* = *sapidus* : *sade*, der Übergang von *v* zu *f* lasse sich aus Anlehnung an *fat* = *fatuus* erklären, vgl. Puitspelu u. G. Paris, R XVII 287. — Braune, Z XVIII 515. will *fade* aus dem niederdsch. *vadde*, *fade*, flau, ableiten; span. *enfado*, Ekel, Verdruß, *enfadar*, anekeln, verdrießen. Vgl. Dz 581 *fat*; Scheler im Diet. unter *fade*. S. *fatidus*.

3661) *fautum (Part. P. v. *favere*), das Begünstigte, Gepflegte, Gesicherte; altspan. *hoto*, Sicherheit, davon *ahotado*, *enhotado*, gesichert; ptg. *fouto*, *foto*, davon *afouto*, sicher, *afoutar*, dreist werden. Vgl. Dz 460 *hoto* (Diez stellt lieber *forus*, als das von ihm mit Unrecht als unlateinisch bezeichnete *fautus* als Grundwort auf, aber das ptg. *ou* weist auf *au*); Förster, Z III 563 (schlägt *fulvus* als Grundwort vor); Baist, RF I 445 (empfiehlt das schon von Moraes vorgeschlagene *fautus*).

3662) *faux, faucem, Pl. fauces (**fox*, **foecem*, **foeces*) f., Schlund, Engpaß; ital. *fauci*, degli animali*, *foci*, „dei fiumi“ vgl. Canello, AG III 328; Caix, St. 327, leitet auch *froge*, „la pelle al disopra delle narici“ von *fauces* ab; (Schuchardt, Z IV 126, setzte *froge* = gallisch *frogna* an, vgl. dagegen Meyer-L., Z XX 530 u. XII 2, eine Ableitung weiß M.-L. nicht zu geben, doch leugnet auch er Zusammenhang mit *fauces*, vgl. dazu wieder Schuchardt, Z XXII 393); sard. *foghe*; neuprov. *afous* aus *afous*, *la fous*, Höhlung, vgl. Thomas, R XXVI 412; venez. *fuosa*, bocca del porto, vgl. Salvioni, Post. 10; span. *hoz*, Bergpaß, Mündung eines Flusses, dazu das Vb. *hozar*, in der Erde wühlen (von Schweinen), davon wieder *hocico*, Rüssel (des Schweines); ptg. *foz*, dazu das Verb *foçar*, davon wieder *focinho*, die Bedeutungen der Wörter sind dieselben wie im Span. Vgl. Dz 460 *hoz* 2. — S. unten *frogna*.

3663) *fāvillā, -am f. (*favilla*, non *failla* App. Probi 73), Asche; ital. *favilla*, davon seltsame Ableitung *favatena*, *folena*, *fulena*, „fanfaluca, biocchetto di cenere volante nell' aria“, vgl. Caix, St. 323; aus dem umgestellten *falliva* (das *i* gelangt, als wäre das Wort mit dem Suffix *-irus* gebildet) ergeben sich eine Reihe dialektischer Formen, vgl. Flechia, AG II 341; sard. *faddija* = **fallivilla*, vgl. Flechia, Misc. 202. Vgl. Gröber, ALL II 283, VI 388; s. auch oben **fallivā*.

3663a) *fävillica, -am f., kleiner Funke; davon nach Nigra, AG XV 494, bellun. *bulista, folisca*, Funke.

3664) fävönūs, -um m., der laue Westwind, Föhn; ital. *favonio* (gel. W.), *fogno* „vento furioso con nevischio“ (lomb. *fogn*, davon das Vb. *fognar* „nevicare con vento“), vgl. Caix, St. 322; abruzz. *fa-hugne*, valmagg. *favon*, vgl. AG I 284, Salvioni, Post. 9; rtr. *favugn*, *favoin* etc.; span. *fagueño*, Westwind (aragones. Wort), vgl. Dz 450 s. v.; Gröber, ALL II 288.

3665) fävör, -örem m. (v. *faveo*), Gunst; ital. *favore*; frz. *favor*; span. ptg. *favor*.

3666) fävüs, -um m., Wabe, Wachs, Honigscheibe; ital. *favo, flavo* (angelehnt an *flavus*), davon abgeleitet *fiale*, Wabe, *fialone, fiadone*, Honigseim. Nigra, AG XV 487, fügt hinzu mittelsard. *fraone*, Honigkuchen = lat. **flavonem* für **favulonem*. [Sollte *fraone* nicht vielmehr gleich ital. *fiadone* u. also auf *fiado* zurückgehen?] Rum. *fag*, davon das Demin. *fagur* = **fagulus*. Vgl. Dz 370 *flavo*.

3667) fäx, fäcem m. (*fax, non facia* App. Probi 133), Span, Fackel; davon nach Dz 131 ital. *fagotto* etc., indessen liegt die Ableitung von *fagus* näher; das *g* im frz. *fagot* stört nicht, denn das Wort ist dem Ital. entlehnt. Storm, AG IV 390, hält auch *facchino*, Lastträger, für von *fac-s* abgeleitet; bezüglich des verdoppelten *c* verweist er auf *macchina* u. dgl. Baist, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 25 bemerkt über das Wort: „Wahrscheinlich hängt das Wort mit *haque-faca* zusammen“ —, was aber ist *haque-faca*? S. unten *vanthün*.

3668) fēbrārūs, a, um m. (Nebenform zu *Februarius*; vgl. *februarius, non febrarius*, App. Probi 208), Februar; ital. *febrago*; sard. *frearzu*; südsard. *friargiu* u. *fiargiu*; mittelsard. *frearzu, frealzu*, [*freargiu*, Stat. sass.], vgl. Nigra, AG XV 487; rum. *faurar* u. *faur* = *februus*, daneben als gel. Wort *februarie*; rtr. *feorer*; prov. *febrier-s*; frz. *février*; cat. *febrer*; span. *hebrero*; ptg. *fevereiro*. Vgl. Gröber, ALL II 288; Meyer-L., Z XXII 2.

3669) fēbrīs, -em u. -im f., Fieber; ital. *febbre*; rtr. *fevra*; prov. *febre* (neuprov. *fièvre*); frz. *fièvre*; cat. *febra*; span. *hiebre*; ptg. *febra*. Vgl. Gröber, ALL II 284.

3670) ahd. *federa*, Feder, mhd. *federe*, Pelz, flaumiger, federartiger Stoff, = ital. *federa*, Zwillich, vgl. Dz 370 s. v.

*fēdūs s. foedūs.

3671) germ. fēhu, vēhu (got. *faihu*), Vieh, Vermögen, Besitz; ital. *fio* (u. *feudo*), Lehen, vgl. Canello, AG III 399; prov. *feu*; altfrz. 1. *feu, feu*, davon das Vb. *fecer, fiever, fieffer*, belehnen; 2. Sg. c. o. *fiet*, Pl. c. o. *fiez* (das *t* erklärt sich entweder durch Angleichung an *siet* = *sied*, *piet* = *pied* u. dgl., oder aber durch Angleichung an das mittellat. *feudum*, dessen *d* wohl seinerseits ebenfalls auf Angleichung, etwa an *allodium*, beruht); 3. *fief*, Vbsbst. zu *fiever*, auch noch im Neufrz. erhalten; altcat. *feu*; (span. ptg. *feudo*). Vgl. Dz 140 *fio*; G. Paris, R VII 132 behandelt die Frage, ob im Rolandslied O 297 in ö-Assonanz *fieus* beizubehalten sei; Gröber, Z II 461 (treffliche Besprechung der altfrz. Formen); Mackel p. 125.

3672) ahd. *feihan, feihano, feihno*, hinterlistig; darauf scheint zurückzugehen ital. *fagno*, einer,

der sich dumm anstellt, aber verschlagen ist, vgl. Dz 369 s. v.

3673) fēl, fēllīs n., Galle; ital. *felle* u. *fiele*; rum. *fiere*; rtr. *fēl*; prov. *fel*; frz. *fiel*; cat. *fel*; span. *hiel*; ptg. *fel*. Vgl. Gröber, ALL II 284.

3674) alts. fēllīs, ahd. fēlliso, Felsen, = altfrz. *falise*, neufrz. *falaise*, Klippe, vgl. Dz 580 s. v.; Mackel p. 80; Pogatscher, Z XII 557.

3675) fēllix, -icem, glücklich; ital. *felice*; (rum. fehlt das Adj., es ist aber das davon abgeleitete Verbum vorhanden *fericesc* *ii* *it* *i*, beglücken); prov. u. frz. ist das Adj. völlig geschwunden u. ist durch Ableitungen von *augurium* ersetzt worden, (s. oben *agurium*); span. ptg. *feliz*.

3675a) [*fēllibris, -em m. (v. *fellare*, saugen?), Säugling, junger Mensch, Schütler; altprov. *fēlibres*, Jünger Christi; neuprov. *fēlibre*, Schüler eines Meisterdichters, Mitglied der prov. Dichtergenossenschaft; vgl. Heraeus, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIII 202. Vgl. aber auch Nr. 3758.

3676) fēllo, -āre, saugen; davon abruzz. *fellata*, junges Schaf, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770. Vgl. Nr. 3758.

3677) engl. fellow, Bursche, ist das mutmaßliche Grundwort zu frz. *filou*, Schuft, wegen der Bedeutungsverschiebung vgl. man z. B. das deutsche „Kerl“, auch in England selbst wird dialektisch *fellow* in bösem Sinne gebraucht. Alle sonstigen Ableitungsversuche, deren Gegenstand das vielbesprochene Wort gewesen ist, sind als völlig gescheitert zu betrachten, vgl. Dz 584 s. v. u. Scheler im Dict. s. v.

3678) fēmōllā (Demin. v. *femina*), -am f., Weibchen, = piem. *fūmēla*; frz. *femelle*.

3679) fēmīnā, -am f., Weib; ital. *femina, femmina*; rum. *femețe*; prov. *femena, femna* (daneben scheint ein Mask. *li feme*, „das weibliche Tier“, gleichsam **feminum* f. *femineum*, vorhanden gewesen zu sein); frz. *femme*; span. *hembra*; ptg. *fêmea*. Vgl. Dz 582 *feme*.

3680) fēnēstrā, -am f., Fenster; ital. *fenestra*; rum. *fereastră*; rtr. *fenestra*; prov. *fenestra* (mit offenem e); frz. *fenêtre*; cat. *finestra*; span. *finestra, hiniestra* (veraltet, das übliche Wort für „Fenster“ ist *ventana* v. *ventus*); ptg. *fresta*, Schräg-, Dachfenster, Luke (das übliche Wort für „Fenster“ ist *janella* = **januella*, kleine Tür); C. Michaelis, Fgr. Et. 31, setzt auch ptg. *estra* = *fenestra* an. Vgl. Dz 497 *ventana*; Gröber, ALL II 284.

3681) fēnīle n. (*fenum*), Heuboden; ital. *fenile*.

3682) fēnīscīum n. (v. *fenum* u. *secare*), Heuschnitt; auf den Plur. [*feni*]sicia führt Meyer-L., Z XV 245 (so ist statt 345 zu lesen) zurück ital. *seccia*, die Stoppel(n).

3683) fēno, -āre (v. *fenum*), zu Heu machen, welken lassen; rtr. *fenar, sanar*; prov. *fanar*; altfrz. *fenar, faner* (auch neufrz.). Vgl. Dz 580 *faner*.

3684) fēnūcūlūm n. (f. *feniculum*), Fenchel; ital. *finocchio*; sard. *fenuju*; rtr. *fenuigl*; prov. *fenoll-s*; altfrz. *fenoil, fenouille, fenille*; neufrz. *fenouil*; cat. *fonoll*; span. *hinojo*; ptg. *funcho*. Vgl. Dz 140 *finocchio*; Gröber, ALL II 284; Cohn, Suffiw. p. 250.

3685) fēnūm (u. *faenum*), n., Heu; ital. *fieno*; rum. *fin*; prov. *fen*; frz. *foin*; cat. *fe*; span. *heno*; ptg. *feno*. Vgl. Dz 586 *foin*. Über mundartl. ital. Benennungen der Eidechse, in denen *fenum* enthalten ist (z. B. südital. *fuis-fuis-fenu*,

„flieh durch das Gras, Grashuscher“), vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 238.

3686) *fēnūm graecūm* = frz. *fenu-grec*, griechisches Heu, Bockshorn (neben *f.-gr.* auch *senegré*, *senegrain*, vgl. cat. *sinigrec*); ob der erste Bestandteil dieser Wörter = *fenum* anzusetzen sei, wie Bugge, R III 162, annimmt, muß doch als sehr fraglich erscheinen, eher dürfte Angleichung an *sén*, Senesstrauch, = arab. *senā* vorliegen. Vgl. Baist, RF I 184, wo *semen graecum* als Grundwort angesetzt wird, was aber nur *sengré* hätte ergeben können.

3687) ags. *feordling*, Viertelmünze; ital. *ferlino*, ein Vierteldenar; altfrz. *ferling*, *ferlin*; altspan. *ferlin*. Vgl. Dz 137 *ferlino*; Mackel p. 99.

3688) *fērētrum* n., Tragbahre; ital. *feretro*; altfrz. *feritre*.

3689) *fērīā* u. **fērīā*, -am f. (im Schriftlatein nur Plur. *feriae*), ein bestimmter Tag (Feiertag, Wochentag, Markttag); ital. rtr. *fiara*; sard. *fiara*; prov. *fiara*, *feira*; altfrz. *feire*, *soire* (gekreuzt mit *forea* v. *forum* ?); neufz. *foire* davon abgeleitet *foirail*, Jahrmarktsplatz (fehlt bei Sachs, belegt z. B. in Rev. d. d. M. 1. 6. 86 p. 487); cat. *fiara*; span. *feria* (Lehnwort); ptg. *feira*. Die Bedeutung des Wortes ist allenthalben „Jahrmakkt, Messe“, in der Bedeutung „Feiertag“ (ital. *feria*) gehört es nur der gelehrten Sprache an, vgl. Canello, AG III 317. Vgl. Dz 139 *fiara*; Gröber, ALL II 284; Bianchi, AG XIII 238.

3690) *fērīo*, -ire, schlagen; ital. *ferire*, daneben dichterisch *fiedere* = **ferēre*, vgl. *quaerere*: *chiedere*, prov. frz. *fērīr*, altfrz. auch *ferre* (zu *ferir* altfrz. Komposita: *aserir*, *raferir*, *entreferir*, *referir*), span. *herir*; ptg. *ferir*. Vgl. Dz 371 *fiedere*. (Im Neufz. ist das Vb fast abgestorben, erhalten nur in der Verbindung *sans coup fērīr*, in dem Part. *fērū*, „sterblich verliebt“, d. h. „mit Liebe geschlagen“ u. in dem Wahlspruche „*fier(s)*, *ne blesse pas*“.)

3691) *fērītās*, -tātem f. (von *ferus*), Wildheit; ital. *fierità* (daneben *fierezza* = **ferītā*), Wildheit, Stolz; frz. *fierť*; (span. *fiera*; ptg. *fereza*, bedeutet, wie im Span., nur „Wildheit“).

fērītā, -am f. (v. *ferus*) s. *fērītās*.

3692) *fērmentō*, -āre, gären; ital. *fermentare*; rum. *frământai* at a; frz. *fermenter*; span. ptg. *fermentar*.

3693) irisch *fern*, *fernog* (corn. *gwern*), Erle; piemont. prov. *verna*, Erle; frz. *verne* (*vergne*).

3694) *fērōcia*, -am f. (*ferox*), Wildheit; brienz. *feroscia*, aria fiera e robusta, dazu ein Adj. *ferosc* robusto, vgl. Salvioni, Post. 9.

3695) *fērōx*, -ōcem, wild, unbändig; vales. *farús*, barbaro; frz. *farouche* (altfrz. auch *harouche*), wild, scheu, vgl. Dz 581 s. v. (So nahe es auch liegt, *farouche* = *ferocem*) anzusetzen, so ist doch diese Gleichung höchst bedenklich; auf *mordache* = *mordace[m]* darf man sich nicht berufen, weil dies Adj. im Frz. offenbar nur Lehnwort ist.) Die richtige Ableitung hat wohl Horning, Z XIX 102 (vgl. XXII 484) gegeben, indem er folgendes annimmt: das Grundwort ist **forasticus* v. *foras* (vgl. *domesticus*), daraus entstand *forache*, *fourache*, aus letzterem durch Umstellung *farouche* mit der Grundbedeutung „scheu“; von älterem *fourache* abgeleitet altfrz. *effouracher*, von *farouche* dagegen *effaroucher*; **forasticus* ist auch Grundwort zu prov. *foreague*, neuprov. *fourèche*, *fourège*. Cohn, Suffixw. p. 206 f., schwankt zwischen **ferasticus* u. **feroticus*,

sowohl das eine als auch das andere Grundwort ist wenig ansprechend. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 270, stellte **ferotica* als Analogiebildung zu *silvaticus* auf, aber dann müßte man doch **feratica* annehmen.

3696) **fērālīā* n. pl. (v. *ferrum*) = frz. *ferraille*, altes Eisen, dazu das Vb. *ferrailleur*, rasseln.

3697) *fērāmēntum* n. (*ferrum*), eisernes Gerät; ital. *ferramento*; frz. *ferrement*; span. *herramiento*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891, p. 770.

[**ferrans* s. *al-faras*.]

3698) *fērārīūs*, a, um (v. *ferrum*), zum Eisen gehörig; ital. *ferrajo*, Schmied; rum. *ferar*, Schmied, *ferarie*, Eisenzeug; span. *herrero*, *herreria*; ptg. *ferreiro*, *ferraria*.

3699) *fērēūs*, a, um (*ferrum*), eisen; *ferrea*, bezw. *ferria* = altfrz. *ferges*, vgl. Thomas, R XXVI 425. Über Reflexe von *ferreus* im Ital. u. Rtr. vgl. AG XII 403.

3700) [**fērītītā*, -am f. (v. *ferrum*), davon nach Diez 587 frz. *frette*, (neuprov. *freto*), eisernes Band, Pl. Gitter; span. *frete*, Gitterwerk (Wappenausdruck), vgl. aber *feter*.]

3701) *fērō*, -āre (v. *ferrum*), mit Eisen beschlagen; ital. *ferrare*; rum. *feres ai at a*; prov. *ferrar*; frz. *ferrer*; span. *herrar*; ptg. *ferrar*.

3702) *fērūgo*, -gīnem f. (v. *ferrum*), Rost; span. *herrin*, daneben *herrumbre* = *ferrūmen*, außerdem *robin* = **robiginem* u. *orin* v. **aeruginem*; ptg. *ferrugem*; (ital. ist „Rost“ *ruggine* = *aeruginem*, ebenso rum. *rugina*; sard. *ruinu*, *ruinzu* v. *ruju* = *rubeus*; pav. *frūgan*, Rostfarbe; prov. *roilh*, *roilha* u. frz. *rouille* gehen zurück auf **rutiliare*); cat. *rovell* ist vermutlich = *rubellus*. Vgl. Dz 278 *ruggine*; Gröber, ALL V 288.

3703) *fērūm* n., Eisen; ital. *ferro*; sard. *ferru*; rum. *fer*; rtr. *fier*; prov. *fer-s*; frz. *fer*; span. *hierro*; ptg. *ferro*. Vgl. Gröber, ALL II 285.

3704) *fērūmēn* n. = span. *herrumbre*, Rost. Vgl. Nr. 3702.

3705) *fērūm* + *pēd-* (*pes*) = span. *ferropéa*, *herropéa*, *arropéa*, Fußfessel; ptg. *ferropea*, vgl. Dz 451 s. v.

3706) [*fērūm* + *mācūlā* (Masche); davon vielleicht prov. *fremilo-s*, altfrz. *fermillon*, *fremillon*, wenn man das Wort als „eisenmaschig“ auffassen will, wie Dz 582 es zu tun geneigt ist. Burguy in seinem Gloss. s. v. leitet das Wort von *fremir* ab u. übersetzt es mit „frémissant, bruisant, scil. par suite du frottement, du mouvement“. Aber wie soll von *fremir* die Ableitung *fremillon* möglich sein! Dagegen ist wohl denkbar, daß *fermillon*, *fremillon* eine Weiterbildung aus *fermail*, Verschluss, Festmachung, = **firmaculum* v. *firmare* ist u. daß *haubert fremillon* einen festschließenden, gut sitzenden Panzer bedeutet.]

3707) *fērūla*, -am f., Rute; obwald. *fiarla*; span. (*caña*) *herla*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770; sicil. *ferra*, *sferza*, veron. *ferla* etc.; mittelsard. *feirra*; [dieselbe eigenartige Umgestaltung zeigen *harūla* > *aūrra* u. *merūla* zu *meūrra*]. Vgl. Nigra, AG XV 485.

3708) [gleichsam **fērūmen* n. (*ferus*), Wild; davon nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 87, cat. *farum*, Wildgeruch, dazu das Vb. *faromejar*; ptg. *farum*, *farun* —, alles sehr fragwürdig. Vgl. auch Nr. 3810.]

3709) *fērūs*, a, um, wild; ital. *fiero*, wild, unbändig, stolz; rum. *fiară*, wildes Tier (= ital. *fiera*; prov. *fera*; span. *fiero*; ptg. *fera*); prov. *fer*, *fier*; frz. *fier*; span. *fiero*; ptg. *fero*.

3710) **fěrvěo, fěrbūl, fěrvěř** u. (altlat. u. poet.) **fěrvō, fěrvl, fěrvěre**, sieden, wallen; ital. *fervere*; [rtr. *fers, fiers* (= gleichsam **fervus*), siedend]; rum. *ferb fersei fert ferbe*; span. *hervir*; ptg. *fervor*. Vgl. Gröber, ALL II 285; Parodi, R XXVII 237.

3711) pers. **ferz**, Feldherr, Wessir; prov. *fersa* (der Feldherr) die Königin im Schachspiele; altfr. *ferce*, *fierce*; neufrz. (durch volksetymologische Umbildung) *vierge*. Aus der Umdeutung in das Femin. ergab sich dann leicht, daß die ursprüngliche Feldherrenfigur als „Königin“ aufgefaßt u. benannt wurde. Vgl. Dz 594 *fierce*.

3712) (*festă* u.) *festă* (scil. *dies*). Feiertag; ital. *fiesta* (mit offenem *e*); rtr. *fiasta*; prov. *fiesta* (mit offenem *e*); frz. *fête* (mit offenem *e*); cat. *fiesta*; span. *fiesta*; ptg. *fiesta*. Vgl. Gröber, ALL II 285; Gartner § 200.

8713) **festuca**, -am f., Halm; ital. *fistuga*; (rum. *festucă*); obwald. *fastig*; frz. *fétu*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770.

3714) *fēta*, **-am** *f.*, ein Tier, das geboren hat (vgl. Virg. Ecl. I 50); friaul. *fedā*; rum. *fadă*; piem. *fea*; bearn. *hede*; lyon. *feyā*; wallon. *fyūye*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770; prov. *fedā*, *fea*, Schaf; neuprov. *fedo* (Gascogne), die Neugeborne, (Languedoc) Mädchen. Vgl. Dz 582 *fedā*: Gröber, ALL II 285.

3715) germ. **feter**, Fessel; davon altfrz. *frette*, Eisenband; vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., vom 23. Juli 1896 p. 863; G. Paris, R XXVI 623.

3716) **fēto**, **-āre**, brüten, hecken; rum. *fat ai*
at a; friaul. *fedà*, Lämmer werfen; march. *fetá*,
kalben.

3717) **fēto*, -*ōnem* m., junges Tier; march.
fetó, Knabe; sard. *fetu*, Nachkommenschaft; alt-
frz. *feon*, *faon*, Hirschkalb, dazu das Vb. *feoner*,
faonner, Junge werfen; neufrz. *faon* (spr. *fan*),
vgl. Dz 580 s. v.

3718) **fētūs**, -um m., Zeugung, das Gezeugte; sard. *fedu*, Sproß; ital. *feto*, Foetus; rum. *fēt*, Sohn (*făta*, Tochter); prov. *fet*, Foetus; (frz. *fétus*). Vgl. Dz 582 *fedā*; Gröber, ALL II 285.

3719) german. ***fettill**, Fessel (Teil des Pferde-
fußes); davon nach G. Paris, R VII 680, altfrz.
feillon (dallon, fillon, fallon, feslon, felson, frelon),
Fessel (neufrz. *boulet*). Settegast, Z XVI 888 (vgl.
II 312), stellt folgende Ableitungen auf: 1. **feslon**
= abd. *vißzeloeh*, indem -on für -och durch Suffix-
vertauschung eingetreten sei. — 2. **feillon** = nieder-
dtsch. *fitloeh*. — 3. das *a* in **fallon** beruht ent-
weder auf der Vorliebe des Altfrz. für vortoniges
a statt *e* (z. B. *parece* f. *perce*) oder auf An-
gleichung an *fanon*. — 4. **frelon** soll durch Um-
stellung aus ***frelon** entstanden sein u. im Neufz.
in der Bedeutung „Stirinhaare“ fortleben (also ver-
schieden sein von **frelon**, „Hornisse“); als Ablei-
tungen von **frelon** sieht S. an **frelouque** „Quaste“,
freluque, **freluque**, **freluquet**. Diese Aufstellungen
sind jedenfalls sehr ansprechend.

8720) dtisch. **fetzen**, mhd. **vetze**; davon ital. *fazzoletto*, *fazzoletto*, Taschentuch; altspan. *fazoletto*: (das *a* der ersten Silbe beruht wohl auf Angleichung an *facies*). Im Frz. heißt „Schnupftuch“ *mouchoir* v. *moucher* = *muccare*, schneuzen, im Span. *pañuelo* v. *pañón* = *pannus*, Tuch, im Ptg. *lenço* = *linteum*, Leinentuch, vgl. Dz 370 *fazzuolo* u. 644 *moucher*.

3721) **Flacrus**, Name eines Heiligen des 7. Jahrh.; davon frz. *fiacre*, Lohnkutsche. „Le premier entre-

preneur des voitures ainsi nommées (1640) demeurait à l'enseigne de saint Fiacre, de là le nom*, Scheler *s. v.*

3722) fībēr, -brum s. beber.

3723) **fibillā*, -am f. (v. *fibula*), kleine Nadel, = span. *hevilla* (gallicisch *febilla*), astur. *cibiella*, santand. *cebilla* (wegen c für f s. Nr. 10 108), vgl. Pidal, R XXIX 342. Vgl. Dz 458 *hevilla*.

3724) *fibrā*, -am f., Faser, Pl. Eingeweide; ital. *fibra* (gel. Wort), Faser, Zaser, *felpa* (aus **ferpa*, **ferba*, **febra*), fasriges, zottiges Zeug, Plüsch; sard. *pelfa*, Lumpen; altfrz. *frepe*, *ferpe*, *felpa*, *feupe*, Lumpen; neufrz. *stripe*, Lumpen, dazu das Vb. *friper*, verlumpen, vergeuden, verprassen, gierig fressen, *friperie*, Lumpenzeug; vermutlich (?) gehört hierher auch *fripon*, das also eigentlich einen Lumpen im sittlichen Sinne bezeichnen würde; vermutlich (?) aus *felpa* durch Umstellung entstanden ist altfrz. *pelfe*, *pelfre*, Lumpen, Frange, davon das Vb. *pelfer*, *pelfrer*, zupfen, rufen, plündern; cat. *febra*, Faden, *pelfa*, Lumpen; span. *hebra*, Faden, *felpa*, Plüsch; plg. *felpa*, Plüsch. Vgl. Dz 136 *felpa* (Diez gibt keine bestimmte Ableitung des Wortes, wagt aber die Vermutung, daß es vielleicht vom ahd. *falewa*, Salweide, stamme, denn es sei möglich, daß der Stoff nach diesem Baume wegen seiner wolligen oder filzigen Blätter benannt worden sei), 458 *hebra*, 590 *friper* (Diez leitete das Wort von vermeintl. altn. *hripa* „tumultuarie agere“ ab, aber *hripa* ist nur neu-islandisch); Bugge, R III 148 u. IV 363 (führte zuerst *felpa*, *ferpe*, *pelfa* auf *fibra* zurück, eine jedenfalls sehr scharfsinnige Ableitung, welche freilich nicht eben die Wahrscheinlichkeit für sich hat, aber auch nicht die Unmöglichkeit gegen sich hat u. an welcher mindestens vorläufig festgehalten werden muß); Scheler im Anhang zu Dz 797 (faßt Bugges Aufstellungen kurz zusammen, bezweifelt aber die Zugehörigkeit von *friper* in der Bedeutung „gierig essen“ u. *fripon* zu der aus *fibra* stammenden Wortsippe). Nach Horning, Z XXI 192 (vgl. XXII 484), soll *felpa*, *fripe* auf *saluppa* (s. d.) zurückgehen, es nötigt aber auch diese Annahme zur Ansetzung schwer glaublicher u. jedenfalls nicht nachweisbarer Zwischenstufen. Die Wortsippe harrt noch einer befriedigenden Deutung. Gröber, ALL II 285.

3726) *fibula*, -am f. (aus **figibula* von *figo*), Nadel; ital. *fibula* „l'osso più sottile della gamba. una fibbia antica“, *fibbia* „fermaglio d'osso o di metallo“, vgl. Canello, AG III 359; rtr. *fibla*, Schnalle; prov. *fiVELla* = **fibella*, von *fibula* jedoch das Vb. *desfiblar*, ausziehen; altfrz. nur die Verba *fubler*, feststecken, ein Kleidungsstück befestigen, sich anziehen, einhüllen, davon die Komp. *affublier* (auch *assumbler*), zu *afubler* das Sbst. altfrz. *afublaiz*, *affubail*, vgl. prov. *afubliath-s*, ital. *affibiaglio*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 402; *desaffublier*; neufrz. *affubler*, bedecken, einhüllen; cat. *fibla* (*sivella*, nach Bugge, R III 162, = **fibella*, vgl. jedoch Parodi, R XVII 58, wo *sivella* = **subilla* : *subula* angesetzt wird); span. *hevilla*; ptg. *sivela*, Schnalle = **fibella*. Vgl. Gröber, ALL II 285.

3726) *ficātum* n. (v. *ficus*), die mit Feigen gemästete Leber, dann Leber überhaupt (in dieser Bedeutung bei Cael. Aur. de sign. diæt. pass. 93); den romanischen Reflexen des Wortes liegt teils ein (**ficidum*), *ficātum*, bezw. *fécatum* mit geschlossenem *e*, teils ein *fidicum* zugrunde. Anlaß für die Umbildung von *ficātum* zu **ficatum*, bezw. **fécatum* gab die Beeinflussung durch **scātum*, bezw. **scéatum* für **scūtum* = gr. *σῶμα*; die

Umbildung v. *ficātum* zu **ficidum* aber wurde bewirkt durch den Einfluß der Adj. auf *-idus*; ital. *fégato* = **ficātum*; sard. *ficāu* (campidanesisch, wird von Gröber, ALL II 288, wegen *c* statt *g* als „Buchform“ bezeichnet), daneben *fidigu*; venez. *figā*; rum. *fidāt* (also mit Bewahrung des lat. Accenten, vgl. R VI 132, Z. 12 v. oben); prov. *fetge-s*, (Vorstufen sind **figātum*, **figidum*, **fidigum*, vgl. lombard. *fidēgh*, bergam. *fidēch*, piem. *fidich*); altfrz. *fete*, *fie*, *firie* (vgl. *navire* aus *navigium*), hierher gehört das Vb. *fegier*, *figier*, gerinnen machen, = **fidicare*, vgl. G. Paris, R VIII 434, wo auch die Bedeutungsentwicklung besprochen u. auf das mhd. *lüberen* (v. *lüber*), gerinnen machen, als auf einen analogen Fall hingewiesen worden ist; neufrz. *foie*, dazu das Vb. *figer*, gerinnen; span. *higado*; ptg. *figado*. Vgl. Dz 135 *fégado* u. 584 *figer* (Diz leitet das Verb von *figère* ab); G. Paris, R VI 132 (ausgezeichnete Darlegung der lautlichen Entwicklung des Wortes; unerklärt wird nur die Verschiebung des Hochtons in *fégado* etc. gelassen, diese Lücke wird jedoch ausgefüllt durch eine zweite treffliche Untersuchung G. Paris' in Misc. Asc. p. 41 f.). Vgl. noch d'Ovidio, Z VIII 195, u. dazu G. Paris, R VIII 434 (über *figer*); Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII (NF III) 415; Gröber, ALL II 288, 424 Anm. u. VI 388 (G. stellt **fiticum* als Grundwort auf, woraus *ficātum*, *ficidum* durch die Feigenmästung der Gans veranlaßt worden sei, gegen welche Annahme mehrfache Einwendungen sich erheben lassen); Behrens, Metath. p. 99 u. 81, Meyer-L., Rom. Gr. I p. 484 (vgl. auch p. 64); Horning, Z XX 488 (*ficidus* : *ficus* = **súcidus* : *sucus*, aus *ficidus* durch Umstellung *fidicus*); Hüberts, Beitr. zur Gesch. der frz. Wörter lat.-pleb. Herkunft (Kiel 1905 Diss.) p. 38 ff. (H. gibt im wesentlichen eine Zusammenfassung der Untersuchung G. Paris'); Schuchardt, Z XXV 613, schließt sich G. Paris' Annahme an mit dem Bemerkten, daß auf die Accentverschiebung auch griech. *ῥῆπαρ*, *ῥῆπαρ* von Einfluß gewesen sein könne.

3727) *ficēdūla*, -am f., Feigendrossel; apul. *fācetula*; altital. *ficēdola*, span. *ficēdula*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 402; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770.

3728) [-fīco, -fīcare (in Kompos.), machen; frz. -fier, gel. Form etc.; über ptg. -vigar vgl. C. Michaelis, Frgm. Et. p. 19; Gröbers Grundriß I, Ptg. Gr. § 185.]

3729) *fictūs*, a, um (Part. P. P. v. *figere*, aber in der Bedeutung von *fixus*); ital. *fitto*, eingesteckt, als Sbst. *fitto*, bestimmte Summe, Pacht, Mietgeld, dazu das Vb. *affittare*, vermieten; rtr. *fig*, dicht, sehr; cat. *fitā*, Grenzstein; span. *hito*, fest, eingesteckt (das Wort gehört aber vielleicht nicht hierher, wenigstens nicht in der Bedeutung „schwarz“, *fictus* hätte **hicho* ergeben sollen), als Sbst. Grenz-, Markstein, *hita*, eine Art Nagel; ptg. *fito*, eingerammt, als Sbst. Ziel, *fitā*, Band, Streifen, dazu das Vb. *fitar* heften, richten, indessen s. unten *vitta*. Vgl. Dz 141 *fitto*. — Aus (*terra*) *ficta*, trügerisches Erdreich, erklärt Rönsch, RF III 371, ital. *fitta*, mürber Boden; Dz 371 s. v. hatte ahd. *fuhtū*, Erdfeuchte, als Grundwort vermutet, was aber lautlich unannehmbar ist. Vgl. Gröber, ALL II 285.

3730) *ficūs*, -um f., Feige; ital. *fico*, Feige, u. *fica* (in der Redensart *far le fiche*; *fica* bedeutet auch „die weibliche Scham“), vgl. Canello, AG III 403; prov. *figa*; frz. *figue* (Lehnwort; altfrz. findet sich vereinzelt *fie* = *fī[c]la*; span. *figo*, *higo*, *higa*

(in der Redensart *hacer la higa*; *higa* bedeutet auch „Amulett“); ptg. *figo* u. *figa* (dieselben Bedeutungen wie im Span.).

3730a) *ficūs* + *bifera*, zweimal im Jahre Früchte tragender Feigenbaum, span. *breva*, ptg. *debera*. Vgl. Pidal, R XXIX 340.

3731) **fidāntiā*, -am f. (v. **fidare* für *fidere*), Zuversicht; ital. *fidanza*, Vertrauen; prov. *fianza*; frz. *fiance* (gewöhnlich *confiance*); span. *fianza*, Bürgschaft; ptg. *fiança*.

3732) **fidāntiō*, -āre (von **fidantia*), versichern, verbürgen, ge-, verloben; ital. *fidanzare*; prov. *fiansar* (?); frz. *fiancer*, davon *fiançailles*, gleichsam **fidantialia*, Verlöbniß; (span. *fianzar*; ptg. *fiançar* scheint zu fehlen). Vgl. Dz 584 *fiancer*.

3733) *fidēlis*, e (von *fidēs*), treu; ital. *fedele*; sard. *fieli*; altoberital. *feel*; prov. *fidel-s*, *fiel-s*, *feeli-s*; altfrz. *fedel*, *feel*, *feal* (vielleicht nach *leal* gebildet, vgl. Cohn, Suffixw. p. 62), *feal*, *feau* = **fidalis*; neufrz. *fidèle* (gel. Wort); span. *fiel*; ptg. *fiel*.

3734) *fidēlitās*, -ātem f. (v. *fidelis*), Treue; ital. *fedeltà*, *fedel(i)tà*; prov. *fedaltatz*, *feeltatz*; altfrz. *feelté*, *fealté*, *feauté*; neufrz. *seauté* (veraltet), *fidélité* (gel. W.); span. *fielddā*, *fidelidad*; ptg. *fielddade*, *fidelidade*.

3735) *fidēs*, -em f., Treue, Glauben; ital. *fede* u. *fè*, welches letztere „manca di parecchi significati traslati di fede, p. es. fede, e non fè di nascita ecc.“, vgl. Canello, AG III 400; prov. c. r. *fe-s*, c. o. *fed*, *se*, *sei*; altfrz. *fei*, (dazu das Adj. *feable*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 96 Anm.), *foi*; neufrz. *foi*; span. *fe*; ptg. *fè*.

3736) **fido*, -āre (für *fidere*), vertrauen; ital. *fidare*; prov. *fizar*, *fiar*; frz. *fier*; span. *fiar*; ptg. *fiar*.

3737) *fidūciā*, -am f. (von *fidere*), Zuversicht; ital. *fiducia*; altoberital. *fiduxia*, *fiuxia*; piem. *fiūsa*; altspan. *fiucia*, *fucia*, *hucia*, davon die Verba *afuciar*, *ahuciar*, *defiuzar*, *deshuciar*, *desahuciar*; ptg. *fiuza*. Vgl. Dz 451 *fiucia*.

3738) *fidūs*, a, um (v. *fidere*), treu; ital. *fido*; prov. *fi-s*; altfrz. *fi-s*, c. o. *fi*, auch *fi*; (span. ptg. *fido*, altptg. auch *fius*). Vgl. Dz 584 *fi*.

3739) **figīco*, -āre (v. *figere*), heften, befestigen; ital. *ficcare*; rtr. *fichiar*, *figiar*; prov. *ficar*; altfrz. *fichier*; neufrz. *ficher* (Part. Prät. *fiché* umgebildet zu *fichu* nach Analogie von *foutu*, dessen Bedeutung es euphemistisch übernommen hat; wie *fichu* die Bedeutung „Hals-, Busentuch“ erhalten haben mag, ist unklar, vermutlich bedeutet *fichu* ursprünglich das angesteckte Tuch), dazu das Kompos. *afficher*, anheften, -schlagen, dazu wieder das Vbsbst. *affiche*; altspan. *ficar*, *fincar* (dazu *afincar*, wovon *afincamiento*), *hincar*; ptg. *ficar*, *fincar*. Vgl. Dz 139 *ficcare*; Gröber, ALL II 286; Ulrich, Z IX 429 (schlägt **ficticare* als Grundwort vor, was schon aus lautlichen Gründen unannehmbar ist).

3740) *figo*, *fixū*, *fixūm*, *figere*, heften, stecken; ital. *figgo fissi fisso* u. *fitto*, *figere* u. *figgere*; (altfrz. *claufire* = *clavo figere*, annageln, an das Kreuz schlagen, davon 3 P. Pl. Perf. *claufisrent*, Part. P. *claufiget*, vgl. Stengel, Wörterb. p. 101).

3741) *figūrā*, -am f. (von *fi-n-gere*), Gestalt; ital. prov. *figura*; frz. *figure*; span. ptg. *figura*. Das Wort trägt überall gelehrten Charakter.

3742) **filellum* n. (Demin. v. *filum*), Fädchen; davon ital. Dialektwörter, wie *filelli*, *fidelli*, *fidellini*, Fadennudeln (gemeinital. *vermicellini*).

3743) **filiā**, -am f., Tochter (nach Havet, ALL II 482, eigentlich „Näherin“ bedeutend, eine ganz unhaltbare Vermutung, da *filiā* selbstverständlich von *filius* nicht getrennt werden darf u. mit diesem zu *fēlāre*, „säugen“, gehört, vgl. Walde p. 223); ital. *figlia*; rum. *fiu*; rtr. *figlia*, *figla*, *fiā* etc. (bildet auch einen Plur. auf -ns, vgl. Gartner § 107); prov. *figlia*, *filla*; frz. *filie*; cat. *filla*; altspan. *fija*; neuspan. *hija*; ptg. *filha*.

3744) **filiāstör**, -trum (v. *filius*), Stiefsohn; ital. *figliastro*; rum. *fiastu*; prov. *filastre-s*; frz. *filâtre* (das gewöhnliche Wort ist *beau-fils*); cat. *fillastre*; span. *hijastro*; (ptg. heißt der „Stiefsohn“ *enteado* = *ante natus*).

3745) ***filiāriā**, -am f. (v. *filix*), Farnkraut, = altfrz. *feugière*; neufrz. *fougère*; span. *helguera*; cat. *salguera*; ptg. *felgueira*. Vgl. Dz 135 *felce*; Gröber, ALL II 286.

3746) ***filiāella**, -am f. (Demin. v. *filum*), Fädchen; davon (?) frz. *ficelle*, Schnur, Bindfaden, vgl. Dz 584 s. v.; Gröber, ALL II 287 u. VI 388 (verwirft mit Recht das von Littré aufgestellte Grundwort *fiscella*). Suchier, Gröbers Grundriß I 664, erklärt *ficelle* für das Deminutiv zu *faisse* = lat. *fascia* u. vergleicht neuprov. *feisello* neben *faisa*, diese Behauptung entbehrt aber des Beweises u. muß seiner entbehren, weil sie lautlich unhaltbar ist. Zuzugeben ist freilich, daß *ficelle* auch von **filiāella* nicht wohl abgeleitet werden kann (*pucelle* aus **pucella* läßt sich nicht vergleichen). Vielleicht geht *ficelle* auf ahd. *fiza* (s. d.), Band, zurück. An **fidicella* v. *fides*, Saite, zu denken, verbietet leider die Quantität des ersten i, falls man nicht ein **feicelle* als Zwischenstufe annehmen will. Ein lautlich passendes Grundwort würde **figicella* (von *figere*) sein, aber es kann dasselbe nur unter großen Bedenken aufgestellt werden.

3747) ***filiātare** oder **filiātare n.** (von *filix*), Farnkraut, scheint als Grundwort zu dem gleichbedeutenden span. *helechar*, *helechal* angesetzt werden zu müssen. C. Michaelis, St. p. 87, stellte **filiātarium* als Grundwort auf, was von W. Meyer, Ntr. p. 111, mit Recht zurückgewiesen wurde.]

3748) ***filiātum n.** u. ***filiāta f.** (v. *filix*), Farnkraut; rtr. *feletga*; span. *helecho*; ptg. *feto*. Vgl. Dz 135 *felce*; Gröber, ALL II 286; Salvioni, Post. 9.

3749) ***filio**, -āre (v. *filius*), als Sohn, Kind annehmen, in die Familie aufnehmen; rum. *infiez* (*infu*) ai at a; prov. *afilhar*; frz. *affilier* (gel. Wort); cat. *afilhar*; altspan. *afiljar*; neuspan. *ahijar*; ptg. *afilhar*.

filiole s. filiolus.

3750) **filioleus**, -um m. (Demin. z. *filius*), Söhnchen; ital. *figliuolo*; (rum. *fişor*, gleichsam **filiolus*); frz. *fillet* (über die Aussprache des Wortes im 17. Jahrh. vgl. Vaugelas, Remarques etc. éd. Chassang II 25, u. Cohn, Suffixw. p. 251), Patenkind; span. *hijuelo*, der kleine Knabe. Dazu die entspr. Feminina ital. *figliuola* etc.

3751) ***filioctus**, -um m. (Demin. z. *filius*) = frz. (veraltet u. dialektisch) *fillet*, *hillot*, Diener, vgl. Dz 615 *hillot*.

3752) ***fil(i)tiā**, -am f. (v. *filum*), Schnur; Rückbildung aus **fil(i)tiare*, wovon ital. *filza*, Schnur, Reihe, dazu das Verb *infilzare*, aufreihen, vgl. Dz 371 *filza*.]

3753) **filius**, -um m. (vgl. oben *filiā*), Sohn; ital. *figlio*; rum. *fiu*; rtr. *figl* etc.; prov. *fiis*, *fiik*; frz. *fiis* (vielleicht nur scheinbar ursprünglicher c. r., doch liegt ein ernster Grund zur An-

zweiflung der Form kaum vor); altspan. *fijo*; neuspan. *hijo*; ptg. *filho*. — Aus *filii ecclesiae* (oder *gregis*?) ist entstanden südsard. *filigresu*, -a, Pfarrkind (vgl. Nigra, AG XV 486) u. ist vielleicht verballhornt worden span. *feligres*, neuprov. *felibre*, vgl. Jeanroy, R XXIII 464. Vgl. aber auch Nr. 3676.

3754) **filius dē aliquo** = altspan. *fidaljo*; neuspan. *hidalgo*; ptg. *fidalgo*, Sohn eines Mannes, der etwas besitzt, Sohn eines vornehmen Mannes, Edelmann. Vgl. Dz 459 *hidalgo*; Tailhan, R IX 432.

3755) **filius grōgis** = (?) span. *feligres*, Pfarrkind, vgl. Dz 451 s. v. Vgl. aber auch Nr. 3753.

3756) **filix** (u. *fēlēx*), -licem f., Farnkraut; ital. *felce*; sard. *filicche*; sicil. *filici*; rum. *fercece*; neuprov. (limous.) *felze*, (gascogn.) *heus*. Vgl. Dz 135 *felce*; Gröber, ALL II 286.

3757) ahd. ***fillazam** (Intens. zu *fillan*), peitschen, eigentlich schinden; davon vermutlich ital. *felzare*, *ferzare*, *sferzare* (*sferzare* würde sich übrigens auch aus **exferitiare* [abgel. *ferire*] erklären lassen), zu peitschen, wozu das Sbst. *ferza*, *sferza*, Peitsche. Vgl. Dz 370 *ferzare*; Ulrich, Z XI 557, hat **filiatiare* (doch wohl von *filum*?) als Grundwort aufgestellt, aber daraus ist *filzare* entstanden, s. oben **filitiā**.

3758) germ. ***fillo**, Schinder, Peitscher (v. *fillōn*, schinden, das Nomen actionis *fila*, Geißelung, ist belegt); davon vermutlich ital. *fello*, gottlos, boshaft, *fellone*, Bösewicht, Verräter, *fellonia*, Treubruchigkeit; prov. frz. c. r. *fel-s*, c. o. *fello*, *fellon*, *felon*, davon *fellonia*, *felunia*, *feunia* (neufrz. *félonie* ist dem Ital. entlehnt); altspan. *fellon*, *felon*, *fel(l)onia*. Vgl. Dz 136 *fello*; Mackel p. 98; Th. p. 56 (verneint keltischen Ursprung). Nach Herzog, Z XXVI 733, ist *fello* = lat. *fello*, -ōnem, Nom. act. zu *fellare*, anzusetzen (vgl. *glouton*, von *glutire*).

3759) **filō**, -āre (von *filum*), den Faden ziehen, spinnen; ital. *filare*; (rum. *firuac* *ii ii i*); prov. *filar*; frz. *filer*; cat. altspan. *filar*; neuspan. *hilar*; ptg. *fiar*.

3760) german. **filz**, Filz; ital. *feltro*, Filz, davon das Verb *feltrare*, eine Flüssigkeit durch Filz lassen, durchseihen; prov. *feltr-s*, *feutre-s*; altfrz. *feltr*, *feutre*, *fautre*, davon das Verb *fautrer*, walken, stampfen, schlagen; neufrz. *feutre*, Filz, dazu das Vb. *filtrer*, seihen, u. *filtre*, Werkzeug zum Seihen (das i dieser Wörter ist trotz des gelehrten Charakters derselben höchst auffällig, ebenso im ital. *filtro*, Liebestrank, eigentlich eine durchgeseihete Flüssigkeit; vermutlich ist von letzterem ausgegangen, u. ist dasselbe vom griech. *φλτρον* beeinflusst worden, wenn es nicht geradezu mit diesem identisch ist, u. hat dann seinerseits den Wandel von frz. *feltre* zu *filtrer* veranlaßt; denkbar wäre sogar, daß auch *feltrare* auf *φλτρον* zurückginge); span. *filtrar*, dazu das Vb. *filtrar*; ptg. *feltro*, dazu die Verba *feltrar*, Filzarbeit machen, u. *filtrar*, durchseihen. Vgl. Dz 136 *feltro*; Mackel p. 96. S. unten **philtrum**.

3761) **filum n.**, Faden; ital. *filō*, Faden, feine Linie, Kante, Schneide, dazu das Verb *af-tilare*, schärfen; *fila*, Schnur, Reihe; rum. *fir*; prov. *fiis* u. *fiia*; frz. *fil*, Faden (dazu das Dem. *fillet*, kleiner Faden, Netz, streifenartig geschnittenes Fleisch), Schneide, *file*, Schnur, Reihe, davon *filer*, reihen, in einer Reihe gehen, *défiler*, abreihen, daher *défilé*, Weg, wo man nur in einer Langreihe gehen kann, Engpaß; span. *filō*, *hilo*, Faden, Schneide, davon *afiljar*, schärfen, *fila*, Reihe; ptg. *fiō*, Faden, *fila*,

Reihe, dazu *enfiar*, einfädeln, durchbohren, erschrecken, *afilar*, *affiar*, zuspitzen. Vgl. Dz 139 *fila*. Wegen rtr. *fil* etc. vgl. Gartner § 200 u. in Gröbers Grundriß I 482.

3762) *filūm* + *grānūm*; davon vermutlich ital. *filigrana*, frz. *filigrane* etc., „ouvrage d'or et d'argent (ou de tout autre métal ductile), composé de fils déliés, de grains et d'autres ornements“, vgl. Scheler im Dict. s. v. Gelehrte Umbildung aus *filigrane* scheint frz. *filigramme* zu sein, vgl. Faß, RF III 498.

3763) *filūm* + *lānā* (oder *filānā*, abgeleitet von *filum* ?); davon vermutlich altfrz. *flaine* (aus *filaine* ?), Wollzeug, sowie die gleichbedeutenden Diminutivbildungen ital. *flanella*, *frenella*; frz. *flanelle*; span. *franela*; ptg. *farinella*. Vgl. Dz 141 *flanella* (Diz ist geneigt, die Wörter von *velamen* abzuleiten, sich darauf stützend, daß altfrz. *flaine* „Überzeug“ zu bedeuten scheint, aber läge *velamen* zugrunde, so würde frz. etwa **vlaim*, **flaim* entstanden sein, vgl. z. B. *examen* : *essaim*). Th., p. 59, leitet das Wort vom kelt. Stamme *olan-* (cymr. *golan*, corn. *glan*, bret. *gloan*), „Wolle“, ab. S. auch unten Nr. 8863.

3764) *filūm* (bezw. *filī*) + *pēndulā* = ital. *filipendula*, frz. *filipendule* (gel. W.), span. ptg. *filipendula*, „roter Steinbrech, sogenannte, weil an den fadenartigen Würzelchen dieser Pflanze viele Knollen hängen“, Dz 140 s. v.

3765) *filūm* + *vānūm* = span. *hiloan*, Heftnaht, die wieder aufgetrennt wird, also gewissermaßen vergeblich gemacht wurde, vgl. Dz 459 s. v.

3766) **fimārīūs*, a, um (von *finus*), zum Mist gehörig; davon frz. *fumier* (aus *femier* mit volksetymologischer Angleichung an *fumer*), Misthaufe. Vgl. Scheler im Dict. s. v.; Faß, RF III 496.

3767) *fimbria*, -am f., Faden, Troddel, Saum; ital. *fimbria* u. *frangia* (letzteres aus dem Frz. entlehnt), vgl. Canello, AG III 323; rum. *fringhie*; prov. *fremna*, gehört trotz seiner gleichen Bedeutung nicht hierher (Thomas, R XXVI 282, faßt jedoch *fremna* im Boethiusliede als *fremna* auf); frz. *frange*; span. *franja* (Lehnwort), ebenso ptg. Vgl. Dz 147 *frangia*; Gröber, ALL II 286.

3768) **fimītūs*, -um m. (v. **finare* wie *spiritus* v. *spirare*), Mist; prov. *fenda*; neuprov. *fento*; frz. *fiente*; cat. *fempta*; span. *hienda*. Vgl. Gröber, ALL II 287 u. VI 388; Dz 584 *fiente*. Ulrich, Z XXIII 536, ist geneigt, das *ie* in *fiente* aus Kreuzung mit *faex* oder *foetere* zu erklären.

3769) **fimo*, -āre (v. *finus*), misten; prov. cat. *femar*. Vgl. Gröber, ALL II 287.

3770) *fimūm* n. u. *fimūs*, -um m., Mist; (ital. *fimo*, gel. Wort); prov. *fems* (neuprov. *fento* = *fimītūs*); altfrz. *fiens*; cat. *fem*. Vgl. Gröber, ALL II 287.

3771) **fināntiā*, -am (v. **finare*), Schlußleistung, Zahlung, bestimmte Summe (übrigens wird auch das Primitiv *finis* bereits im Latein in der Bedeutung von *rectigal* u. *exactio publica* gebraucht, vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Spr. II 35); ital. *finanza*, Summe, Einkunft u. dgl.; frz. *finance* etc. Das Wort hat erst in der Neuzeit die bekannte erweiterte Bedeutung angenommen, vgl. übrigens noch Bernitt, Anm. 85. Vgl. Dz 140 *finanza*.

**finetus* s. *fingo*.

3772) [**finiditūs*, a, um (Part. P. P. v. *findere*, gebildet nach *venditūs* u. dgl.), gespalten; davon frz. *fente*, Spalte; (ptg. *fenda*.)]

3773) *findo*, *fidl*, *fiisūm* u. *fiisum*, *findere*, spalten; ital. *fendo*, *fessi* u. *fendei fesso* (mit geschlossenem *e*) u. *fenduto fendere*, dazu das Subst. *fesso*, Ritz; rtr. *fender*, dazu das Subst. *fess*, *fessa*, Ritz; prov. *fendre*; frz. *fendre*, dazu das Subst. *fesse*, Hinterbacke, wovon wieder das Verb *fesser*, peitschen (von Dz 583 wird bemerkt, daß *fesser* vielleicht vom deutschen *fitzen*, schlagen, abzuleiten sei, weil „die von Substantiven abgeleiteten Verba keine Einwirkung auf ihre Primitiva ausdrücken können“. Indessen z. B. *brasser* v. *bras* bedeutet „umarmen“, *boucher* v. *bouche* „stopfen“, zunächst doch wohl „den Mund“); span. *hender*; ptg. *fender*. Vgl. Gröber, ALL II 287.

3774) *fingo*, *finxi*, *fictum* u. **finctum* (vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Spr. II 36), *figere*, gestalten, bilden; ital. *fingo finxi finto*, *figere*, erdichten, sich verstellen; altlomb. *infenzerse* (vgl. Salvioni, Post. 9); prov. *fenh* *feins* u. *feis* (auch schwach *fenchi*, s. Bartsch. Chrest. prov. 227, 4) *feint* *fenher*; frz. *feins feignis* (altfrz. *feins*) *feint* (altfrz. auch *faint* in der adj. Bedeutung „träge, nachlässig“, daneben in gleicher Bedeutung das präsentiale *feignant*, wenn es nicht aus *fainéant* entstanden ist (gläublicher jedoch ist, daß *feignant* volksetymologisch zu *fainéant* umgebildet wurde); vgl. Dz 580 *faint*, *feindre*; cat. span. ptg. *figir* (gel. W.). Vgl. Gröber, ALL II 287.

3775) *finio*, -ire (v. *finis*), beenden; ital. *finire*; prov. frz. span. *finir* (altfrz. auch *fenir*); (ptg. *findar* = **finitare*, vgl. Dz 451 s. v.). Vgl. Nr. 3779.

3776) *finis*, -em m., Ende (vgl. Nr. 3771 u. 3780); ital. *fine*; präpositional *fino* (von vorauszusetzen dem **finum* ?) a bis, auch adverbial „sogar“, schon im Schriftlat. wurde der Abl. *fine* präpositional gebraucht, vgl. Georges unter *finis* I b), vgl. auch Bugge, R III 161, wo behauptet wird, daß das gleichbedeutende *sino* aus *fino* durch Wandel des Anlautes entstanden sei, während Diz 400 *sino* aus *signo* erklärt hatte; beide Erklärungen dürften unhaltbar sein, denn *signo* konnte nimmermehr *sino* werden, Umsprung eines anlautenden *f* in *s* aber ist trotz der von Bugge beigebrachten vermeintlichen Beispiele durchaus unglaublich; vielleicht steht das präpositionale *sino* in Zusammenhang mit dem im Volkslatein, wie es scheint (s. die Belegstellen b. Georges) vielgebrauchten *sinus* oder *sinum*, tönernes Gefäß zu Wein, Milch u. dgl., so schwer es auch hält, etwaige Bedeutungsbeziehungen des einen Wortes zu dem anderen zu erkennen; will man aber an der Gleichung *sino* = *fino* festhalten, so darf man wenigstens den Wechsel von *f* zu *s* nicht als einen Lautvorgang im eigentlichen Sinne des Wortes, sondern muß ihn als auf irgend welcher volksetymologischen Angleichung beruhend erachten, wie dies Caix, St. p. 197, tut, vgl. auch unten im *finē*; prov. *fin-s*, *fi-s*; frz. *fin*; span. *fin*; ptg. *fin*.

3777) [dtsh. *finke* (ahd. *fincho*) = ital. venez. *finco*, Finke, vgl. Dz 371 s. v. Daß das deutsche Wort auch das Grundwort sei zu ital. *pincione*; frz. *pinson*; (cat. *pinsd*); span. *pinzon*, *pinchon*; (ptg. *pintasilgo*), ist durchaus unglaublich; auch Herkunft vom kelt. *pinc*, „Fink“, an welche Diz 248 *pincione* zu glauben geneigt ist, hat wenig Wahrscheinlichkeit für sich, weil das Wort im Kelt. nicht heimisch sein dürfte, vgl. Th. p. 73. Schuchardt, Z XV 118, ist geneigt, ein lat. **pincio*, -onem als Grundwort anzusetzen.]

3778) dtsh. *finne*; davon ital. *signolo*, Hitzblatter, vgl. Dz 371 s. v.

3779) *fino, -äre (v. *fin-* für *fini*), enden; ital. *finare*, aufhören; prov. *finar*; altfrz. *finer*; span. *finar*; ptg. (nur refl.) *finar-se*. Vgl. Dz 150 *finanza*.

3780) *finūs, a, um (Neubildung für *finitus*?), vollendet, vollkommen, schön, fein; ital. *fino*, daneben *fine*; rum. *fain*; prov. *fin-s*, *fi-s*; frz. *fin*; span. ptg. *fino*. Vgl. Dz 140 *fino*; Herzog, Bausteine etc. p. 484, setzt *fin*, *fino* = *finis* an.

3781) flo, fieri, werden; Reste dieses Verbums sind nur im Rumän., im Schriftital. u. in altoberital. Mundarten erhalten, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II 269.

3782) *firmāculum n. (*firmare*), Verschluss, Schloß; altfrz. *fermail*, davon ital. *fermaglio*.

3783) firmitās, -tātem (v. *firmus*), Festigkeit, = altfrz. *ferté*, Festung; sonst nur gel. Wort. Vgl. Dz 682 *ferme*.

3784) *firmo, -äre (für *firmo*), befestigen; ital. *firmare* „arrestare“, *firmare* „sottoscrivere“, vgl. Canello, AG III 322; dazu die Vbsbst. *ferma*, die für Pacht, Miete u. dgl. getroffene Festsetzung, *firma*, die (bekräftigende) Unterschrift; rät. prov. *fermar*; frz. *fermer*, festmachen, schließen, dazu das Vbsbst. *ferme*, Pachtgut, vgl. Dz 582 *ferme*; span. ptg. *firmar*, unterschreiben („schließen“ = zumachen“ ist ital. *chiudere*, span. *cerrar* = *serrare*, ptg. *cerrar*, auch *sechar*, über letzteres s. oben *factum*).

3785) *firmūs, a, um (für *firmus*), fest; ital. *fermo*; rät. *ferm*; prov. *ferm-s*; altfrz. *ferm*. Vgl. Gröber, ALL II 287. Förster zu Yvain, kleine Ausg. p. 186, erklärt *ferm* für gekürzt aus *fermé*.

3786) ahd. (*firscurgo*, Schurke; davon (oder von ndl. *schrok*, Vielfraß?) vielleicht ital. *scrocco*, Schmarotzer, dazu das Vb. *scroccare*; frz. *escroc*, Gauner, dazu das Vb. *escroquer*. Vgl. Dz 288 *escroc*.

3787) germ. *first m.*, **firsti*, *firste f.*, das Höchste, der oberste Balken, First; prov. *frest*, (**fresta*); altfrz. *fest*, *freste*, *feste*, (*fête*); neufz. *faite*; span. (en)*hiesto*, Adj., aufgerichtet, dazu das Vb. *enfestar*, *enhestar*; altptg. *sesto*, Höhe, Gipfel, *enfesta*, Bergabhang. Vgl. Dz 461 *sesto* u. 589 *freste*, dazu Scheler im Anhang 772 (Diz leitete die span. u. ptg. Wörter sowie ein nach seiner Meinung noch vorhandenes altfrz. **faiste*, woraus wieder neufz. *faite* entstanden sein sollte, in unzulässiger Weise von *fastigium* ab, während er in bezug auf *freste* u. *frest* den wahren Ursprung erkannte); G. Paris, R I 96 (hier überzeugende Darlegung des richtigen Sachverhaltes); Mackel p. 96 u. Z XX 517; Horning, Z XXI 454.

3788) altnord. *fisa* „pedere“ (mhd. *vist*, *fist* „crepitus ventris“); davon nach Caix, St. 655, ital. *rescia* „specie di fungo, ma generalmente crepitus ventris“; frz. *vesse* „crepitus ventris“, *vesse-de-loup*, eine Pilzart (wegen der Bedeutungsentwicklung vgl. Kluge s. v. *Bovist*). Richtiger wird die Wortsippe zu lat. **vissire* gezogen, vgl. Nr. 10 229.

3789) *fiscellā*, -am f. (Demin. zu *fiscus*), Körbchen; ital. *fiscella* (daneben *fistella* nach *cistella*); altfrz. *feissele*, *foissele*, Binsenkorb. Vgl. Dz 371 *fistella* (Diz setzte unnötig ein **fiscetella* an); Rönisch, RF III 371; Gröber, ALL II 287 u. VI 388.

3790) got. *fiskōn*, fischen; davon nach Dz 451 s. v. span. ptg. *figar*, fischen, dazu das Vbsbst. *figa*, Dreizack zum Fischen. Schuchardt, Z XXIV 415, hat für diese Wörter lat. **fixicare* als Grundwort aufgestellt, was jedenfalls das Richtige sein dürfte.

**fissā* s. *findo*.

**fisso* s. *findo*.

3791) *fissulo*, -äre (v. *fissus*), spalten; davon frz. *fêler*, spalten. Dz 582 s. v. setzt *fissiculare* als Grundwort an.

3792) **fistellā*, -am f. (für *fistella*, Demin. zu *fistula*), Röhren; altfrz. *frestele*, Pfeife, Flöte, dazu das Vb. *fresteler* (auch prov. *frestelar*). Vgl. Dz 589; Gröber, ALL II 288.

3793) [*fistulā* oder *festulā*, -am f., Schlägel, Ramme; rum. *fistām*, Hammer, Keule.]

3794) *fistulā*, -am f., Röhre, Pfeife; (ital. prov. *fistola*, Geschwür); rum. *fișcă*, Querpeife, Ohrpeife (vgl. das deutsche „Backpeife“); altfrz. *fele* (daneben *festre*, *freste*, *feste*, letzteres wohl an *flute* angeglichen); neufz. *fêle*, Blaserohr; (cat. span. *fistola*, Geschwür; span. ptg. *fistula*, Geschwür; auch frz. ist *fistule* als gel. Wort vorhanden; außerdem besitzt das Ital. *fistula* als gel. W. zur Bezeichnung eines Musikinstrumentes, vgl. Canello, AG III 352). Vgl. Gröber, ALL II 288.

3795) *fistulo*, -äre (von *fistula*), pfeifen; ital. *fischiare*, daneben das nach Caix, St. 612, durch Metathesis entstandene *stufelare*; dazu das Vbsbst. *fischio*; rum. *fișcaesc ii ii i*. Vgl. Dz 371 *fischiare*; Gröber, ALL II 288; Flechia, AG III 154 (Fl. erklärt modernes *fiscar* aus *fistulare*, *fistulare*); Canello, AG III 352 (führt neben *fischiare* auch *fistiare*, *mandar fisti* u. außerdem *fistolare*, *suonar la fistola* an). — Im Altfrz. ist *fistula* (s. d.) als *fele*, *festre*, *festre* erhalten. Behrens, Z XIV 367, ist geneigt, frz. *fêler* = **fistulire* mit der Bedeutung „röhrig, hohl, löcherig werden, schwinden, welken“ anzusetzen u. damit altfrz. *fêler*, „brandig werden“, zu identifizieren. Diese Ableitung ist indessen nicht recht überzeugend: aus **fistulire* wäre doch zunächst **fêlir* zu erwarten, u. auch die von B. angenommene Bedeutungsentwicklung ist nicht eben glaubhaft.

ahd. *fluhtī* s. *fletūs*.

3796) [**fixleo*, -äre (v. *fixus*), jemand etwas anheften; davon nach Ulrich, Z IX 429, span. *figar*, verspotten; die Vermutung erscheint annehmbar. Hierher gehört auch die unter Nr. 3790 besprochene Wortsippe.]

3797) **fixo*, -äre (v. *fixus*), festmachen; ital. *fissare* „firmare, rendere stabile“, *fisare* „guardare intantamente“, vgl. Canello, AG III 365; sonst nur gel. W.

3798) *fixūs*, a, um (Part. P. P. von *figere*), fest; ital. *fisso* „firmo, stabile“, *fiso* „intento cogli occhi“, vgl. Canello, AG III 365, sonst nur gel. W.

3799) ahd. *fiza* (aus *fita*), Band, Faden; soll nach Dz 137 das Grundwort sein zu ital. *fetta*, Schnitte, *fettuccia*, Schnittchen, Bändchen; altspan. *fita*, Band; ptg. *fita*, Band, Streifen. Diese Annahme muß als durchaus unwahrscheinlich bezeichnet werden, mindestens in bezug auf das Ital., dagegen ist *fiza* möglicherweise Grundwort zu frz. *ficelle*, Schnur, s. **ficella*. Vgl. Flechia, Misc. 202. S. oben Nr. 3746 u. unten *vitta*.

3799a) ndl. ndd. *flabbe*, *flabke*, *flabken*, Stirnbinde, Kopftuch, dreieckiges Lappchen; davon nach Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Litt. XX² 246, frz. *laquière*, Schaublech am Maultiergeschirr (anders Thomas, Essais de philol. frçse p. 295).

3800) *flabellum* n. (Demin. v. *flabrum*), Fächer, Wedel; davon nach Dz 586 altfrz. *fiavelle*, Schmeichelei. W. Meyer dagegen, Ntr. p. 133, setzt **fabella* = *fabella* als Grundwort an, was freilich bezüglich des Genus besser paßt, aber *fl* für *f* ist befremdlich (vgl. jedoch *fiaba*), ebenso die Bedeutung.

3801) *flabulo, -äre (flare), blasen; davon nach Tobler, Herrigs Archiv Bd. 84 p. 225 ital. *folare*, wehen (tosk. *folata di vento*, Windhauch, Windstoß. vgl. Nr. 3828 u. 3842), vielleicht auch frz. *frôler*, *flaccaster s. flaccidus.

3802) flaccidus, flaccidus, a, um (von flaccus), welk, schlapp; tirol. *flube*; altfrz. *flaiste, dafür mit unorganischem r *flaistre* (wegen des t vgl. *moiste* aus *mucidus* u. *boiste* aus *buxida*), davon das Vb. *flétrir*, welk machen, entkräften, schwächen, entehren (eine ganz andere Ableitung dieses Verbs hat Behrens, Z XIV 367, aufgestellt: er setzt *fistulire, v. *fistula*, als Grundwort an, s. oben *fistulo*); ob auch neufrz. *flasque*, kraftlos, matt, hierher gehört, muß als noch sehr fraglich erscheinen; span. *lacio*, welk. Vgl. Dz 137 *facco* (Dz leitet *flasque* von *flaccidus* ab), 586 *flétrir* (Dz leitet *flétrir* richtig von *flaistre*, dieses aber von *flaccaster* ab) u. 461 (*lacio*); Caix, Z I 422 (bezeichnet *flasque* als noch dunkel); W. Meyer u. Ulrich, Z XI 254 Anm. (geben die richtige Ableitung).

3803) flacco, -äre (v. flaccus), schwächen; davon ital. *fiaccare*, pist. (ab) *biaccare* „soppestare, infrangere“, vgl. Caix, St. 128.

3804) flaccus, a, um, welk, schwach; ital. *fiacco*; vielleicht ist auch friaul. u. oberital. *fiappo*, welk, = flaccus, wie *Flechchia*, AG II 344, anzunehmen geneigt ist, vgl. aber *Ascolis* in AG I 514 Anm. 1 aufgestellte Gleichung *fiap* = *flavio- oder *flavido-; nach Dz 137 ist auch *fianco* aus flaccus entstanden u. soll eigentlich den schwachen, weichen Teil unter den Rippen, dann allgemein „Seite“ bedeuten, wahrscheinlicher ist aber die Herkunft des Wortes vom germ. Adj. *hlank*, dünn, schmal, vgl. Mackel p. 66 (das Sbst. westgerm. *hlanka*, ahd. *hlancha* f. kann wegen seines Geschlechtes nicht wohl in Frage kommen, wie schon *Diez* a. a. O. hervorhob, gleichwohl hat es *Caix*, St. 369, als Grundwort auch für ital. *lacca* „coscia“ aufgestellt); Dz 371 hält endlich für möglich, daß auch ital. *fio*, schwach, heiser, von flaccus abstamme, erachtet jedoch, falls „heiser“ als Grundbedeutung anzusetzen sei (was das Sbst. *fiochezza*, Heiserkeit, nahelege), die Herkunft von *raucus* (: *francus* : *flaucus*) für wahrscheinlicher u. bemerkt, daß *Roche-gude* ein prov. *franc* „faible, lâche“ verzeichne; von beiden Ableitungen ist die erste (flaccus) immerhin noch die annehmbarere, vielleicht aber lassen sich beide dahin vereinigen, daß man ein aus flaccus nach *raucus* umgebildetes *flaucus als Grundwort aufstellt; rum. *flac* m., Sbst., Pl. *flacuri* f., Nichtigkeit, Albernheit; prov. altfrz. *flac*, *flaque* (Sbst. *flanc-s*, neufrz. *flanc*, Seite, frz. *flanc* + dtsh. *berg[en]* = *flamberge*, Seitenschützer, Schwert, vgl. Dz 586 s. v., Darmesteter, Mots comp. p. 133 f., Faß, RF III 496, s. aber auch Nr. 3813 am Schlusse); cat. *flac*; span. *flaco*; ptg. *fraco*. Vgl. Dz 137 *facco*.

3805) [dtsh. *flachs*; davon will *Faß*, RF III 491, frz. *filasse*, Flachs, Hanf, ableiten, das jedoch sicherlich besser auf lat. *filum* zurückgeführt wird.]

3806) germ. flabo, westgerm. flado; davon (ital. *fiadone*, Honigwabe); prov. *flauzon-s*; (altfrz. *flaon), neufrz. *flan*, flacher Kuchen, Fladen; span. *flaon*, Kuchen. Vgl. Dz 137 *fiadone*; Mackel p. 46; (ital. *fiadone* ist besser von *favo*, *favo* = *favus* abzuleiten, s. oben *favus*).

3807) flügello, -äre, geißeln; [davon (?) nach *Caix*, St. 559, ital. *sfracellare* „mandar in frantumi“, wovon wieder das Sbst. *s-fascelo*, *s-facelo*

„rovina“ in der Redensart „andar in sfacelo“. Die Ableitung ist unhaltbar]. — Altfrz. *flaeler*, *flaieler*.

3808) flügellum (flagellum, non fragellum App. Probi 77) n., Geißel; ital. *flagello*, *fragello*; altfrz. c. r. *flaiaus*, c. o. *flael*; prov. *flagel*; neufrz. *fléau* (bisweilen *fleau*, worin die richtige Entwicklung des Wortes vorliegt). Vgl. Dz 585 *fléau*; *Rohenberg* p. 44; *Mussafia*, Beitr. 58; *Salvioni*, Post. 9.

3809) 1. flägro, -äre, flammen; (ital. Vbsbst. *fiara* „vampa, fiamma“, *fiaraglia* „fiamma di paglia e simile materie“, vgl. *Caix*, St. 318); (auf *flagrare* führt *Guarnerio*, R XX 64, zurück sard. *flaria* „flor di cenere“ u. *farisari* „cinigia, cenere calda con favilla“); rum. *flacar* ai at a, flammen.

3810) 2. flägro, -äre (für *fragro*, wohl in Anlehnung an *flare*), duften; sicil. *viarari*; piem. *fiaré*, vgl. *Salvioni*, Post. 9; sard. fr-, *fiagare*; prov. *flairar*; frz. *flairer*; cat. *flairar*; ptg. *cheirar*. Dazu das Vbsbst. sard. *fiagu*, Duft, altfrz. *flair*, cat. *flaira*, ptg. *cheiro*. Vgl. Dz 146 *fragrare*; *Bücheler*, *Flecheisens Jahrb.* 105, 111; *Gröber*, ALL II 424. S. unten *ölöb*. — Nach *Cornu*, R XI 89 u. Ptg. Gramm. § 146 u. 247 in *Gröbers Grundriß*, gehört hierher auch ptg. *faro* f. **fraro*, Geruchssinn des Hundes (ebenso *Coelho* im Dicc. s. v.), vgl. dagegen *C. Michaelis*, *Frg. Et.* p. 31. S. auch Nr. 3954.

3811) germ. flalhan (ahd. *flêhôn*), flehen; frz. *flag-orner*, niedrig schmeicheln, hinterbringen, vgl. *Caix*, *Giorn. di fil. rom.* I 48; [über span. *salagar*, *halagar*, schmeicheln, beschwichtigen, lindern, dazu das Vbsbst. *halágo*; ptg. *afagar*, liebkosen, schmeicheln, vgl. oben *flästio*]. Vgl. Dz 457 *halagar*; *Baist*, RF I 134; *Mackel* p. 116.

3812) germ. flaming (vlaeminc), Vlaeme, Vlam-länder; piemont. *fiamengh*, prächtig, herrlich; altcat. *flamenc*, frisch von Gesicht (vgl. *Cervantes*, Num. 1, 1, welche Stelle schon von *Diez* angeführt ist). Vgl. Dz 531 *braman*. — Mit *flaming* steht wohl im Zusammenhang der Vogelname *Flamingo*, frz. *flamant*, vgl. *Cohn*, Suffixw. p. 142.

3813) flammä, -am f., Flamme; ital. *flamma*; rtr. *flama*, *floma*, *fama* etc., vgl. *Gartner* § 200; prov. *flama*; frz. *flamme*, (daneben *flambe*, vgl. darüber *Förster*, Z XXII 265, wo Dissimilation des *mm* zu *m* angenommen wird, u. anderseits *Klähn*, Über die Entwicklung des lat. *mm* im Frz. [Kiel 1898 Diss.], wo *flambe* als aus *flambe*, *flammula* entstanden bezeichnet wird, wie schon Dz 586 getan hatte); cat. *flama*; span. *llama*; ptg. *chamma*. — Durch Angleichung an *flamme* ist vielleicht entstanden frz. *flamberge*, aus *Floberge*, Name des Schwertes des *Renaud v. Montauban*. Eine andere Ableitung s. man oben Nr. 3804.

3813a) flamma + amor, feurige Liebe; mittel-sard. *fiamore*. Vgl. *Nigra*, XV 486.

3813b) flamma rapida (ital. *fiamma ratto*) = bologn. *flammarata*, ferrar. *flammarada*, rasch entstehende u. rasch wieder verlöschende Flamme. Vgl. *Nigra*, AG XV 287.

3814) flämmidlo, -äre (von flamma), flammen, leuchten; ital. *flammeggiare*; frz. (*flamboyer*); cat. *famejar*; span. *llamear*; ptg. *chamejar*.

3815) flämmilér, a, um, Flammen tragend; ital. *fiammifero* (gel. W.), Zündholz.

3816) flämmo, -äre (v. flamma), brennen; ital. *fiammare*; prov. *flamar*; frz. *flammer* (daneben *flamber*); cat. *flamar*; span. (**llamar*, davon) das

Subst. *llamarada*, große Flamme; außerdem *flamear*, flattern, zu *flámula*, Wimpel, der Bedeutung nach gehörig.

3817) **flämmulä**, -am f., Flämmchen; rum. *flam-murä*, Banner, Standarte (wegen der flammenartig züngelnden Gestalt so genannt); frz. *flambe* gehört hierher nur bedingungsweise, vgl. oben *flamme*; abgeleitet von *flambe* ist *flambeau*, Fackel, u. das Vb. *flamber*; span. ptg. *flamula*, Wimpel.

3818) [**flämmuseo**, -äre = span. ptg. *chamusc-car* (altspan. *xamusc-ar*), sengen, vgl. Dz 439 s. v., vgl. dagegen Parodi, R XVII 60, s. unten *müscä*.]

3819) isländ. *flana*, blindlings laufen; davon (?) vielleicht *fläner*, bummeln (ursprünglich ein nur mundartliches Wort, es findet sich z. B. im Norm., wo es auch „klatschen“ = „faire des commérages“ bedeutet), vgl. Dz 585 s. v.; Scheler im Dict. s. v. Schuchardt, Slawo-Deutsches u. Slawo-Ital., Nachtrag 2, nimmt an, daß *fläner* aus **fländer* entstanden sei unter Hinweis auf prov. *fland[r]inejar* u. vergleicht tschechisch *flamandrovati*, *flandati*, *flamovati*.

germ. *flap* s. **flaccūs**.

3820) niederländ., niederdtsh., mittellengl. **flappen**, klappen, schlagen; davon wahrscheinlich altfrz. *fraper* (das r für l beruht wohl auf Beeinflussung von *ferir*, welches Verb durch *flaper*, *frapper* verdrängt wurde), neufrz. *frapper*, prov. *frapar*, ital. *frappare*. Vgl. Dz 588, wo allerdings wahlweise auch altn. *hrappa* (s. d.) als Grundwort aufgestellt wird. Horning, Z XXI 192 u. XXV 741, will *frapper* von *fatuppa* (s. d.) ableiten.

3821) [**flasca**, -am f. (*flasco*, -onem ist belegt, s. Nr. 3822), ist die vorauszusetzende romanische Urform für ital. *flasca*, *fasco*, Flasche; rtr. *flascha*; altfrz. *flasche*; span. ptg. *frasco*. (Im Prov., Frz., Span. u. Ptg. ist jedoch das übliche Wort für „Flasche“ *botelha*, *bouteille*, *botella*, vgl. oben *butt*.) Die Herkunft von **flasca* ist fraglich, doch hat die von Diez 138 *fasco* geäußerte Vermutung, daß das Wort durch Umstellung aus *vasculum* entstanden sei, viel Ansprechendes für sich, der Wandel des anlautenden v : f ist vielleicht aus Anlehnung an *flare*, blasen, zu erklären, da die Flasche ein bauchiges, gleichsam aufgeblasenes Gefäß ist. Vgl. Dz 138 *fasca*; Th. p. 59 („Aus dem Kelt. weiß ich nichts Verwandtes anzuführen, doch könnte man die Umgestaltung von *vasculum* zu *elascum* kelt. Einflüsse zuschreiben, da das Kelt. den Anlaut *vl-* liebt“). Gröber, ALL II 424. — Jedenfalls wird Zusammenhang zwischen *fasco* u. *flare* anzunehmen, als Grundbedeutung von *fasco*, „Gebläse“, anzusetzen sein; dann erklärt sich auch die Bedeutung von *fasco* in der Verbindung *far fasco*, „Mißerfolg haben“, eigentlich ein „bloßes hohles Gebläse machen“.]

3822) **flasco**, -onem m., eine Flasche zu Wein (Gregor. dial. 2, 18); ital. *flascone*; altfrz. *flascon*; neufrz. *flacon*. Vgl. Dz 138 *fasco*; Gröber, ALL II 424; vgl. oben **flasca*.

3823) [**flätito**, -äre (v. *flatare*), wiederholt anblasen; ist nach Storm, R V 179, das vermutliche Grundwort zu frz. *flatter*, schmeicheln (prov. *flattar* ist nicht belegt, wohl aber das Subst. *flataire* u. das Kompos. *aflatar*, auch altfrz. *aflatar*). Dz 585 *flatter* leitet das Wort von germ. *flat*, flach, ab; indessen so gut dieses Grundwort seiner Bedeutung nach zu altfrz. *flätir*, platt hinstrecken, zu Boden schlagen, u. *flat*, Schlag, paßt, sowenig will es sich mit *flatter* vereinen lassen. Storms

flätitäre bietet weniger begriffliche Schwierigkeiten, denn das schmeichelnde Reden kann sehr wohl bildlich als Blasen, Einblasen von schönen Worten u. dgl. aufgefaßt werden (vgl. das deutsche „in die Ohren blasen, Ohrenbläser“). Vgl. oben **flätico*.]

3824) **fläto**, -äre, blasen; ital. *fiatare*, atmen; davon vielleicht abgeleitet *fiatore*, übler Geruch (vgl. *sentore* v. *sentire*). Vgl. Gröber, ALL II 424 f.

3825) **flätör**, -örem m. (v. *flatare*), das Blasen; (ital. *fiatore* s. *flato*); altfrz. *fläür*, *fläür*; neufrz. (*fleur*, Geruch), davon das Vb. *fleurir*, duften. Vgl. Dz 146 *fragrare*; Suchier, Z I 431 (hier zuerst die richtige Ableitung); Cornu, R IX 413 (C. will *fleur* aus **fragrorem* erklären; daß dies nicht statthaft ist, hat Gröber, Z VIII 158, nachgewiesen); Gröber, ALL II 424.

3826) altn. **flatr** (germ. *flat*), platt; davon altfrz. *fiatir*, zu Boden schlagen. Vgl. Mackel p. 46.

3827) [**flätüo**, -äre (v. *flatus*), blasen; davon (?) oder besser von **flätütäre*? vgl. Horning, Z XXII 484) altfrz. *flätür* (durch Umsprung des u, vgl. *vidua*; altfrz. *veude*), blasen, ein Blasinstrument spielen, dazu das Subst. *fläüte* (daneben *flähute*, *flähuste*), Flöte, neufrz. *flüte*. Aus dem Frz. sind Verb u. Subst., wie es wenigstens scheint, in die übrigen Spr. übertragen worden: ital. *flauto*; rum. *flaut* m. u. *flautä* f.; prov. *flauta*, *flautar*; span. *flauta*, (*flautar*, davon) *flautado*, Flötenspiel auf der Orgel; ptg. *frauta*, *frautar*. Vgl. Dz 141 *flauta* (Diez glaubt, daß auch ital. *fiutare*, riechen, wozu das Vbsbst. *fiuto*, Geruch, aus **flautare* = **flatuare* entstanden sei, besser aber, freilich auch nicht befriedigend, leitet man wohl diese Wörter mit Ascoli, Stud. crit. II 184 Anm., ab von **flavitate*, Frequ. v. **flavare*, dieses Vb. wieder von **flavor-em* = calabr. *hñiauru*, Geruch, vgl. Canello, AG III 359.)]

3828) **flätüs**, -um m. (v. *flare*), das Blasen; ital. *flato*, *flatus ventris*, *fiato*, „alito“, antic. anche puzzo“, vgl. Canello, AG III 359; Caix, St. 30, wollte auch ital. *folata*, „buffo di vento“ (von Diez 372 s. v. = *volata* angesetzt) aus *flatus* erklären.

3829) [**flätüölüs**, -um m. (v. *flauta*), kleines Blasinstrument, würde die zurücklatinisierte Form lauten von prov. *flautjol-s*, *flautjol-s*, kleine Flöte, altfrz. *flajol*, *flageol*, davon wieder neufrz. *flageolet*, vgl. Scheler im Dict. *flüte* 1; Cohn, Suffixw. p. 257. Über *flagorner*, welches von Littré in Zusammenhang mit *flageoler* gebracht wird (s. Dz 585), vgl. oben *fläihan*.]

flävidūs s. oben **flaccūs**.

3829a) **flävus**, a, um, goldgelb; hiervon bezw. von *flavidus* will Ulrich ital. *biado*, Getreide, frz. *blé* ableiten. Vgl. oben *blatum*, Nr. 1468.

3830) **flébülis**, -e (v. *fleo*), weinerlich, kläglich; ital. *febile* u. *fevole*, arch. *fevile*, vgl. Canello, AG III 359; prov. *feble*, *freble*, *freul*, *frevol*, vgl. Hentschke, Z VIII 122; altfrz. *foible*; neufrz. *faible*; span. *feble*; ptg. *febre*, nicht vollwertig (von Münzen; der Begriff „schwach, elend“, den das Wort in den übrigen Sprachen angenommen hat, ist also im Ptg. auf einen bestimmten Fall eingeeengt worden; „schwach“ ist ptg. *fraco* = *flaccus*, *debil* = *debilis*). Vgl. Dz 139 *fevole*.

3831) **flätico**, -äre (v. *flectere*), biegen; altfrz. *fléchier* (über neufrz. *fléchir* s. **fleskire*, eine seltsame, selbstverständlich gelehrte Bildung ist mittelfrz. *infléchible* (bei Hardy), vgl. Cohn, Suffixw. p. 94 Anm. Vgl. Gröber, ALL II 285. S. Nr. 3835.

3832) *flēcto*, *flēxi*, *flēxum*, *flēctōrē*, biegen; ital. *flecto flessi fletto flettere* (gel. W., über Spuren volkstümlicher Bildungen vgl. Salvioni, Post. 9); sonst ist das Wort im Roman. geschwunden (auch frz. *fléchir* kann nicht, wie Dz 586 will, auf *flectere* zurückgeführt werden, vgl. Nr. 3865) u. wird durch *plicare*, *curvare* ersetzt.

3833) niederdt. *fleet*, *vleet*, mittelnld. *vlet*, *vlete* (ags. *fleet*, engl. *fleet*), Wassergraben; davon nach Behrens, Z XIV 368, das gleichbedeutende norm. *flet*.

3834) dt. *flennen* (aus *flannjan*; vgl. schwed. *flina*, engl. *frine*); lomb. *frignare*, weinen, davon *frigna* (grinsendes Maul), Felsenöffnung, frz. *frime*, Fratze, Miene, Gesicht. Vgl. Dz 373 *frignare*; Bugge, R IV 356 (hier zuerst die richtige Ableitung von *frime*; Bugge hatte früher, R III 148, *frime* = *forma* angesetzt); ital. *infrigno*, gerunzelt; frz. *refrogner* wird von Bugge nebst altfrz. *frongnir*, *froncer la bouche* u. *frunz* auf ein german. **frunjan* = schwed. *fryna*, das Gesicht verziehen, zurückgeführt.

3835) [**flēskio*, -*ire* (v. *flexus*, **fiescus*), biegen]; ist nach Förster, Z III 262, die vorauszusetzende Grundform von altfrz. *fleskir*, *fleschir* (auch *flenchir*, *flainchir*, doch ist deren Gleichheit mit *flechir* wohl zweifelhaft); neufrz. *fléchir* (über *inflexibile* s. oben *flectico*); Förster vergleicht *fleskir* von *flexus* mit *alaskir* von *laxus*. Dz 586 wollte *fléchir* unmittelbar von *flectere* ableiten; G. Paris, R VIII 628, leitet *fléchir* von dem Adj. *flesche* u. dieses von *fleschier* = **flescere* ab; Gröber, ALL II 285, scheint in *fléchir* eine Nebenform von *fléchier* = **flecticare* (s. d.) zu erblicken. Eine sehr überzeugende Entwicklungsgeschichte des Wortes hat neuerdings Rice gegeben: Modern Language Notes XXIX.]

3836) mittelnld. *flete*, Flotte; davon vermutlich frz. *flete*, *flette*, Fähre, vgl. Mackel 88; Dz 586 s. v. stellte engl. *flat*, flach (*flat-boat*) u. nld. *vleet*, das obere Gestell eines Schiffes, als mögliche Grundwörter hin.

3837) **flēxo*, -*āre* (von *flexus*), beugen; prov. *fleissar*; (altfrz. *fleschier*), vgl. Dz 586 *fléchir*; G. Paris, R VIII 628.

3838) *flēxus*, a, um (v. *flectere*) = prov. *fleis*, *fleys*, vgl. Gröber, ALL II 425.

3839) altnfränk. **flikka* (ags. *flicca*, nord. *flíkk*), Speckseite; (prov. *fleca*); altfrz. *flèque*, **fleche*; neufrz. *flèche* (*de lard*). Vgl. Dz 585 *flèche*; Mackel p. 96.

3840) ags. *flint*, Feuerstein; frz. *flin*, Wetzstein, Donnerkeil; (da das Wort erst seit dem 17. Jahrh. im Frz. aufzutreten scheint, so dürfte es wohl aus dem Deutschen entlehnt sein). Vgl. Dz 586 s. v.; Mackel p. 100.

3841) nld. *flits*, Bogen; davon nach Dz 147 ital. *freccia*, Pfeil; prov. *flecha*; frz. *flèche* (altfrz. auch *flesche* geschrieben); span. ptg. (alt *frecha*, in der neueren Sprache) *flecha*. Th., p. 59, ist unter der Voraussetzung, daß die altfrz. Schreibweise *flesche* etymologischen Wert besitze, geneigt, das Wort aus dem Kelt. abzuleiten (altir. *flesc f.* aus **oliscā*, Rute, Stäbchen). Das ist immerhin wahrscheinlicher als die Herkunft vom nld. *flits*, welches selbst der Erklärung bedürftig ist.

3842) *flō*, -*āre*, blasen; auf *flare* führt Caix, St. 30, 51 u. 67, zurück: 1. ital. *folata* (*folata di vento*, Windstoß, *folata d'uccelli*, Schwarm von Vögeln, vgl. Nr. 3801 u. 3828); Diez 372 s. v. erklärte das Wort für entstanden aus *volata* (frz. *volée*) v. vo-

lare, indem v durch Anlehnung an *folia*, Gedränge, Menge, in f übergegangen sei. Dies würde auf *folata d'uccelli* sehr wohl, nicht aber auf *folata di vento* passen; die letztere Verbindung macht die Caixsche Ableitung möglich, wobei man annehmen mag, daß das Wort sein o der Anlehnung an *volare* verdanke. — 2. ital. *ronfiare*, rtr. *g-rufflar*, prov. *ronflar*, frz. *ronfler*, schnarchen, = *re-inflare* (Diez 275 verglich das Wort mit bret. *rusta*, das aber selbst entlehnt sein dürfte, u. griech. *ροφειν*, *ρομφαειν*, schlürfen, das in der Bedeutung zuweit abliegt u. kein l in sich hat; Boucherie, Rev. des lang. rom. V, stellte **rhombulare* von *ῥόμβος* als Grundwort auf, was weder der Bedeutung noch der Form nach paßt, denn *ῥόμβος* bedeutet „Kreisel“ u. **rhombulare* hätte *rombiare*, *romblere* ergeben); — 3. tosc. *trenfiare*, *tronfiare*, s-*ironfiare*, woraus mit Verlust des Nasals (vgl. Ascoli, AG I 45 Anm. 3) *struffiare*, *struffare*, *soffiare* fortemente, *sbuffare* (davon *stronfiare*, Schnarcher) = **tr[ans]-inflare*, s-*bruffare* „spruzzar colla bocca, soffiare fuori“ = **ex pro-flare* (vgl. Virg. Aen. IX 356 *toto proflabat pectore somnum*). — 4. *transfo*, aufgeblasen, aus **tranfiato* = **tr[ans]inflatus*, vgl. *gonfio* = *conflatus*. Diez 407 s. v. leitete das Wort vom griech. *τροφη* ab, woher auch das rum. Vb. *trufi*, sich aufblähen, nebst dem dazu gehörigen Sbst. *trufie*, komme.

3843) **flōccellā*, -am (Demin. v. *floccus*), kleine Flocke; rum. *flocē*; Deminutivbildung von *floccus* ist ebenfalls span. *fluequecillo*, -ito, kleine Franze.

3844) **flōccinūs*, -um m. (v. *flocces*), Weinhefe; ital. *fidcine* „buccia dell' acino, vinacciuolo“, vgl. Caix, St. 320.

3845) *flōccosūs*, a, um (v. *floccus*), flockig; ital. *floccoso*; rum. *flocos*; (frz. *floconneux*); span. *fluecoso*.

3846) *flōcculūs*, -um m. (Demin. v. *floccus*), kleine Flocke; ital. *fioccolo* „piccolo fiocco di neve“, *bioccolo* „fiocco di lana“, vgl. Canello, AG III 359, Dz 357 *bioccolo*.

3847) *flōccūs*, -um m., Flocke, Faser; ital. *fiocco*, *fiocca*; sard. *fiocu*; rum. *floc*, *flocă*; rtr. *floc*; prov. *floc*; frz. *floc*, *froc*, flockiger Wollstoff, Mönchskutte, *floche*, Sbst., Quaste, Adj., wollig; von *floc* abgeleitet *flocon*, Flocke; cat. *floc*; span. *flueco*, *fleco*, Troddel, Quaste, (über span. *lleco*, unangebaut, vgl. Bugge, R III 163); ptg. *froco*, Flocke. Vgl. Dz 451 *fleco*, 590 *froc*; Gröber, ALL II 425 u. VI 389.

3848) **flōrārīūs*, -um m. (v. *flos*), Blumengärtner; ital. *florajo*; rum. *florar*; (frz. *fleuriste*).

3849) *flōrēseo*, -*ēre*, zu blühen anfangen, blühen; ital. *florir* (*florisco*); rum. (in) *fioresc* *ii i*; rtr. *florire*; prov. *florir*; frz. *fleurir* (*fleuris*); cat. *florir*; span. ptg. *florece*, daneben ptg. *chorecer*, wovon *chorume* (gleichsam **florūmen*), *chorumado*, duftig, vgl. C. Michaelis, Frgm. Et. p. 12.

3850) *flōrīdus*, a, um (*flos*), blühend; ital. *florido* (gel. W.); über das Vorkommen eines mundartlichen *fiordo* vgl. Salvioni, Post. 9.

3851) [**flōrīnūs*, -um m. (v. *flos*), florentinische Münze mit dem Blumenwappen (Lilie); ital. *forino*; frz. span. *forin*; (ptg. *frolença* für *florença*). Vgl. Dz 141 *forino*.]

3852) [**flōrītītūs*, -um m. (Deminutivbildung zu *flos*), Blümchen; ital. *foretto*, Rappier (sogenannt wegen des blümchenähnlichen Knöpfchens an der Spitze); frz. *fleuret*; span. *forete*. Vgl. Dz 141.]

3853) *flōs*, *flōrem* m., Blume; ital. *fiore*; rum. *floare*; rtr. *flor*, *flour*, *fiour*, *flu* etc., vgl. Gärtner

§ 50; prov. *flor-s*; frz. *fleur*; (die Endung *-fleur* in Ortsnamen, z. B. *Barfleur*, *Harfleur*, *Honfleur*, hat mit *fleur* = *flor* nichts zu schaffen, vermutlich ist sie volksetymologische Umbildung des skand. *fiord*, vgl. Faß, RF III 475); cat. span. ptg. *flor*.

*fluvius s. fluvius.

3854) *fluctūlo*, -āre (Demin. zu *fluctuare*), fließen; ital. *frullare*, rauschen, sausen; (rum. *flustur* ai a).

3855) *fluctūlo*, -āre (v. *fluctus*), fließen; ital. *flutuare*, hin- u. herschwanke; span. ptg. *fluctuar* (nur gel. W., so auch im Ital.). Sonst wird „fließen“ im Roman. durch *currere*, *colare* (frz. *couler*) ausgedrückt oder *fluctuare* durch den german. Stamm *flut* vertreten; im Rtr. ist das deutsche „fließen“ als *fließesegig* aufgenommen, vgl. Gartner § 155.

3856) **fluctūs*, -um m. (v. *fluo*), das Fließen; ital. *flutto* „forte andata“, vgl. Canello, AG III 359. Wegen anderer Wörter, welche von *fluctus* abgeleitet zu werden pflegen (s. Dz 141 *fiotta*), vgl. *flut*.

3857) **fluidūlus*, a, um (Demin. von *fluidus*), zerfließend; davon nach Bugge, R IV 368, ital. *frollo*, mürbe (*fluidulus* : *frollo* = *stridulus* : *strillo*, oder = **soltulus* : *sollo*).

3858) *flumen* n. (v. *fluo*), Fluß; ital. *fiume*; rtr. *flum* neben *fluidi*; prov. *flum-s*; altfrz. *flun-s*, (neufrz. ist *fleuve* allein üblich); im Span. u. Ptg. ist *rio* = *rivus* das übliche Wort für „Fluß“; in Graubünden hat das deutsche Wort „Fluß“ selbst Eingang gefunden, vgl. Gartner § 20.

3859) dtsh. *Flunder* = frz. *fondre*.

3860) *fluo*, *fluxi*, *fluxum*, *fluxō*, fließen; ital. rtr. span. ptg. *fluir* (nur wenig üblich u. meist nur von dem Verfließen der Zeit gebraucht; so namentlich im Span. u. Ptg.). Vgl. Nr. 3855.

3861) germ. Wurzel *flut*, fließen (davon altn. *floti*, ags. *flota*, Fahrzeug, vgl. Kluge unter „Flotte“; davon (unter Anlehnung an *fluctus*, wodurch das *ti* sich erklärt) ital. *fiotto* „il flusso e riflusso marino, e il suo rumore“, vgl. Canello, AG III 359; *frotto*, Schwarm, gehört wohl nicht hierher, folglich auch nicht *frottola*, possenhaftes Spruchgedicht (dazu das Vb. *frottolare*, ein solches Gedicht fertigen, Schwänke erzählen), doch läßt eine sichere anderweitige Ableitung dieser Wörter sich nicht geben; *flotta*, *flotta*, Flotte, ist wohl Fremdwort aus dem Frz., ebenso wohl auch *fiottare*, schwimmen; frz. *flot*, *flut* (altfrz. *flote*, *flotte*, Flotte (erst seit dem 16. Jahrh. üblich, früher statt dessen *navire*, *estoire*), *flotter*, schwimmen; span. *flota*, Flotte; dazu das Verb *flotar*, schwimmen (*flotar* bedeutet auch „ausstäuben, reiben“ u. findet mit dieser Bedeutung sich auch in der Form *frotar*; ob dies *flotar*, *frotar* das entlehnte frz. *frotter* [s. unten *frieto*] ist, oder aber ob *flotar*, „schwimmen“, u. *flotar*, „reiben“, trotz der scheinbar weit auseinandergehenden Bedeutungsverschiedenheit doch ein u. dasselbe Zeitwort darstellen, muß erst durch genauere Untersuchung des Vorkommens dieser Ausdrücke festgestellt werden; vermutlich dürfte sich *frotar* als Lehnwort erweisen, die Bedeutung „reiben“ aber auch dem Erbwort *flotar* zuzuerkennen sein); ptg. *frota*, Flotte. Die Wortsippe auf *fluctus* zurückzuführen, wie Diez 141 *fiotta* u. 142 *flotta* dies tut, verbietet die Länge des *u* (vgl. *fructus* : ital. *frutto*, frz. *fruit*), doch mag das einstige Vorhandensein von *fluctus* die Aufnahme der german. Wurzel begünstigt haben, u. dürfte das doppelte *t* von ital. *fiotto* aus *fluctus* ererbt sein. Suchier, Gröbers Grundriß I 630 u. altfrz. Gramm. § 13^b, nimmt Kreuzung von *fluctus* mit

altniederfränk. *flōd* an. G. Paris, R XVII 520, setzte frz. *flōt(er)* = **flōitare* f. *fluitare* an. Vgl. Mackel p. 32.

3862) *fluvius*, -um m. (von *fluere*), Fluß; (rtr. *fluidi*); altfrz. *flueve* (= **flōvius*, welche Form inschriftlich belegt ist; s. Georges, Wortformen s. v.; über das Vorkommen der Konkurrenzwörter *fluvius* u. *flumen* vgl. Wölflin, ALL VII 588); *fluive*, *fluie*; neufrz. *fleuve*; sonst scheint das Wort überall geschwunden, bezw. durch *flumen* oder *rivus* verdrängt worden zu sein (ital. *fiume*, prov. *flum-s*, span. ptg. *rio*). Vgl. Gröbers, ALL II 425 u. VI 389; Meyer-L., Rom. Gr. I § 141 Anm.

3863) **fluxina*, -am f. wird von Thomas, R XXVIII 184 u. Mēl. 77, als Grundwort aufgestellt zu prov. *floissina*, *floissena*, neuprov. *flausino*, Kissenüberzug; frz. **floine*, *flaine*. Sehr überzeugend ist diese Ableitung eben nicht, da man nicht begreift, wie *fluxina*, das, nebenbei bemerkt, eine recht seltsame Bildung wäre, zu der Bedeutung von *floissina* etc. gekommen sein sollte. Vgl. oben Nr. 3763.

3864) *fluxus*, a, um (Part. Perf. P. v. *fluere*); ital. *flusso* „passaggero, caduco“; Caix, AG III 359, betrachtet als Scheideform hierzu *floscio* „servato, morbidus“ (so auch Dz 142 s. v.); Caix, St. 129, führt auf *fluxus* auch zurück *biocchia* „acqua e neve congelata“ *bioscia* „materia sciolta, fluida“, *abbiosciarsi* „infiacchirsi“. Ableitungen, welche nur unter Annahme eines **fluxus* oder der Anlehnung der betr. Wörter an ein anderes mit *o* in der Stammsilbe (etwa an *flōccus*, vgl. rum. *fulg*) statthaft sind; rum. *fulg*, Subst., Flocke; prov. *fluis*, schlaff; frz. *floche*; cat. *fluz*, *floujo*; span. *flojo*; ptg. *frouxo*, träge, schlaff (zu *flojo* u. *frouxo* die Demin. *flojel* u. *frouxel*, Flaumfeder). Vgl. Dz 142 *floscio*; Gröbers, ALL III 508.

3865) engl. *fly-boat*, eine Art Jacht; davon frz. *flibot*, kleines Seeschiff; span. *flibote*, *flibote*. Vgl. Dz 586 *flibot*.

3866) ahd. *fnehan* (mhd. *phnehen*), anhauchen; davon nach Bugge, R III 147, frz. *faguenas* „odeur rebutante qui sort d'un corps échauffé“ (*faguenas* würde umgestellt sein aus *fanegas*, vgl. *talesas* f. *tavelas*, *omelette* aus *alemette*; wegen des eingeschobenen *a* vgl. *canif*, *hanap* u. a.).

3867) *focaciūs*, a, um (v. *focus*), zum Herd gehörig (*panis f.*, auf dem Herde in der Asche gebackenes Brot, Isid. 20, 2, 15); ital. *focaccia*, Kuchen; mundartl. toscan. ist *focaccia* zu *cofaccia*, Quetschkuchen, umgestellt worden, vgl. Nigra, AG XV 500; (rum. *pogace*); prov. *fogassa*, *foguassa*; frz. *fouace*, *fouasse*; altcat. *fogassa*; span. *hogaza*; ptg. *fogaza*. Vgl. Dz 142 *focaccia*.

3867a) *focāle*, Plur. *focālia* n. (abgel. von *fauz*, *fauris*), Halstuch; altfrz. *fouaille*, sorte de pèlerine, vgl. Herzog, Z XXVII 124.

3868) *focārūs*, a, um (v. *focus*), zum Herd gehörig; ital. *focaja*, Subst., Kiesel (weil er als Feuerstein gebraucht wurde), *focara* „strumento di ferro fuso per far fuoco sotto la caldaja“, vgl. Canello, AG III 307; rum. *focar*; prov. *foguier-s*, Herd (daneben *fogal-s*); frz. *foyer*, Herd, heizbarer Raum, Versammlungszimmer; altcat. *fogar*; span. *hogar*; (ptg. *fogão*).

3869) **focilis*, -e (v. *focus* in der rom. Bedeutung „Feuer“), zum Feuer gehörig; ital. *focile*, acciarino e schioppo“, *fucile* „soltanto schioppo, e propriamente quello dei soldati“, vgl. Canello, AG III 385; das *u* in *fucile* beruht wohl auf Anlehnung an

fucina, ebenso wie frz. *fusil* durch *fuseau* u. dgl. beeinflusst worden sein dürfte; frz. *fusil*, Flinte, davon *fusiller*, *fusilier*; span. *fusil* (Fremdw.); ptg. *fuzil* (Fremdw.). Das allein übliche Wort zur Bezeichnung der Handfeuerwaffe ist *focilis* nur im Frz.; der Italiener hat daneben *schioppo* von *stlopus*, *sclopus*, „Knall“, der Spanier *escopeta* (ebenfalls von *stlopus*, *sclopus*), der Portugiese *espingarda*, vermutlich von **spingare* für **springare* = deutsch „springen“ (vgl. Dz 304 s. v.); außerdem stehen neben *focile* die zahlreichen Benennungen für bestimmte Arten von Schießgewehren, wie „Muskete“ (v. *musca*), „Arkebuse“ (v. Hakenbüchse) etc.

3870) [**focinā*, -am f. (v. *focus*), nach Dz 373 = ital. *fucina*, Schmiede, doch liegt wohl eher Kürzung aus *officina* mit in u. verdunkeltem i vor.]

3871) *focētis*, -um m., Feuerstätte (im Roman. „Feuer“); ital. *fuoco*, vgl. Ascoli, AG X 90, u. dagegen Meyer-L., Rom. Gr. II p. 8; rum. *foe*, Pl. *focuri*; rtr. *foek*, *fiak*, *fēuk* etc., vgl. Gartner, § 200; prov. *foe-s*, *fuoc-s*, *fuec-s*; altfrz. *foe*, (aus **foe*, **focu*, *focu* + Vok. bzw. *fōcu*, *fōqu*, vgl. Neumann, Z VIII 386 u. Misc. 169, sowie Festg. f. Förster p. 247, vgl. auch Förster, Z XIII 544, Schwan, Z XII 207 u. Altfrz. Gr. § 63, 1, Meyer-L., Z XI 540 u. Rom. Gr. I p. 108, Suchier, Altfrz. Gr. § 31); neufrz. *feu*; Diez 591 leitet frz. *furolles*, Pl., Irrlichter, von *feu* ab, indem er sich auf das ital. *focajuolo* beruft, aber das letztere ist regelmäßig aus **focariolus* entwickelt, während der Ableitung von *furolles* aus *feu* die erheblichsten lautlichen Bedenken entgegenstehen; das Wort dürfte eher mit dem deutschen „Feuer“ zusammenhängen. Cat. *fog*; span. *fuego*; ptg. *fogo*, davon *foguete*, Rakete (span. *cohete*, cat. *cuet*).

3872) *fōdico*, -āre (v. *fodere*), wühlen; davon frz. *fouger*, aufwühlen, vgl. Dz 587 s. v.

3873) **fōdiculo*, -āre (Deminutivbildung zu *fodere*), wühlen; prov. *fozilhar*; frz. *fouiller*, (*far-fouiller*, umwühlen, wird als aus *parfouiller* entstanden erklärt, doch hat das wenig Wahrscheinlichkeit für sich, eher dürfte *far-* für *for-* stehen). Vgl. Dz 587 *fouger*; Gröber, ALL II 426.

3874) *fōdio*, *fōdi*, *fōssum*, *fōdere*, graben; altfrz. *foir*, *fouir*; neufrz. *fouir*.

3875) germ. *fōdr* (mit offenem o, von der Wurzel *fōd*), Futter, u. gleichlautend *fōdr* (ebenfalls mit offenem o, von der Wurzel *fo* mittelst des Suffixes *bro* gebildet, vgl. Mackel p. 30, Kluge unter „Futter“); davon ital. *fodero*, Kleidfutter, Futteral, dazu das Vb. *foderare*; prov. *fuerre-s*; altfrz. *fuerre*; neufrz. *feurre*, Futterstroh, *fouirage*, Nahrungsfutter, *fourreau*, Scheide, *fouurrure*, gefütterter Rock, Pelz, *fourrer*, einstecken, stopfen; span. *forro*, Unterfütter, *forrar*, füttern, *forraje*, Viehfutter; dieselbe Wortsippe gleichlautend im Ptg.

foederātus s. *fräter*.

3876) *foedus*, a, um (= *fedus*); ital. *fedo* (mit offenem e); span. *hedo*, *feo*; ptg. *feio*. Vgl. Dz 451 *feo*; Gröber, ALL II 284.

3877) *foetebundus*, a, um (= *fētebundus* von *fētere*), stinkend, = span. *hediondo*, vgl. Dz 458 s. v.

3878) *foetō*, -ōre (= *fēteo*), stinken; ital. *ferre*, südital. *fetu*, *feti* = *foeteo*, *foetes*, vgl. Morosi u. Ascoli, AG IV 135 Z. 3 v. unten im Texte u. Anm.; span. *heder*; ptg. *feder*. Vgl. Gröber, ALL II 282.

3879) *foetor*, -ōrem m., Gestank; ptg. *fedor*. *foetus* s. *fetus*.

3880) arab. *fōllan*, ein gewisser (vgl. Freytag III 372b); sard. *fulano*; altspan. *fulan*; neuspan. *fulano*; ptg. *fulano*, *fuão*. Vgl. Dz 452 *fulano*; Eg. y Yang. p. 401 (*fulān*).

3881) [**fōllāta*, -am f. (v. *folium*), scil. *casa* oder **mansio*, = **feuillée* (altfrz. *feuillie*), woraus volksetymologisch *folie*, Lusthaus. Vgl. Littré s. v.; Faß, RF III 503.]

3881a) *fōllātilla*, -e (v. *folium*), aus Blättern gefertigt; davon nach Pidal, R XXIX 355, *hojaldre*, Blätterkuchen. Wegen des r vgl. *jaldre*, neben *jalde*.

3882) [**fōllātīcum* n. (v. *folium*), Laub; prov. *folhatge-s*; frz. *feuillage*; (ptg. *folhagem*).]

3883) *fōllōla*, -am f., Blätterkuchen; davon span. *hojuela*, Waffelkuchen; ptg. *filhó*, Pfannkuchen, vgl. Meyer-L., Z XV 270 Anm.

3884) *fōllōsus*, a, um (v. *folium*), blätterreich; ital. *foglioso*; rum. *foios*; prov. *folhos*, *fuelhos*; (frz. *feuillu* = **foliūtus*); span. *hojoso*; ptg. *folhoso*.

3885) *fōllūm* n., Blatt; ital. *folio* (gel. W. zur Bezeichnung des Buchformates, *foglio* „artificiale“, *foglia* „quella di natura, o sottili lamina di metallo“, vgl. Canello, AG III 337 u. 403; rum. *foaie* f., Pl. *foi* (daneben Sg. *foiu* m.); rtr. *faely*, *foy* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *folh-s*, *folha*, *fuelha*; frz. *feuille*, davon das Demin. *feuillelet*, davon wieder *feuilleter*, *feuilleton*; cat. *ful*, *fulla*; span. (*foja*), *hoja*; ptg. *folho*, *folha*.

3886) arab. *folk*, Schiff (vgl. Freytag III 373a); davon vermutlich ital. *feluca*, kleines Ruderschiff; frz. *félouque*; span. *faluca*; ptg. *faluga*, *falua*. (Dozy leitete die Wörter vom arab. *harrāka*, kleines See- oder Flußschiff, ab.) Vgl. Dz 137 *feluca*; Eg. y Yang. p. 394 (*falūca*).

3887) altnord. *folk*, Volk, = prov. altfrz. *folc*, *fouc*, Herde, Heer. Vgl. Dz 586 *folc*; Mackel, p. 28; Pogatscher, Z XII 555, empfiehlt die Ansetzung eines fränk. **fulk*.

3888) *fōllīcellus*, -um m. (*folliis*), kleiner Sack; ital. *filugello*, *filosello* (an *filum* angeglichen, vgl. Cohn, Suffixw. p. 219), wovon frz. *filoselle*, -selle, Flockseide; altprov. **folzel*, **fouzel*; neuprov. (Languedoc) *fousel*; altfrz. *faucel*, pic. *fauchel*, davon *deffaucheler* u. *renfaucheler*. Vgl. Thomas, R XXIII 245.

3889) *fōllīco*, u. *-dio, -āre (v. *folliis*), sich nach Art des Blasebalges bewegen, schlottern, schwanken, taumeln; ital. *folleggiare* (daneben *folleare*), töricht (eigentlich nach Art eines Taumelnden oder Trunkenen) reden oder handeln; (rum. *foiesc* *ii* *ii* = **follesco*, **follire*, wimmeln, eigentlich wohl sich so unruhig wie ein Blasebalg bewegen); prov. *folejar* (daneben *folear*), dazu das Sbst. *folta*, frz. *folie*, Torheit (über *folie*, „Lusthaus“, s. oben **follata*); altcat. *fol(l)ejar*; span. *holgar* (auch cat. *folgar*), ausschmaufen, sich erholen, ausruhen, feiern; ptg. *folgar*, dazu die Vbsbsttve *fólego*, Atem, Atemholen, *folga*, Rast, Ruhe. Vgl. Dz 459 *holgar*.

3890) *fōllīcūlus*, -um m. (Demin. von *folliis*), kleiner Sack, Schlauch; ital. *folliculo*, -olo, Samenhülse, *filucola*, „mulinello di vento“, vgl. Caix, St. 319; prov. *foleik*; span. *hollégo*, dünne Fruchthaut. Vgl. Dz 459 *hollégo*.

3890a) *fōllīc[us]* + -inus, leichtfertiger Mensch; daraus nach Pidal, R XXIX 353, span. *folguin*, woraus durch Metathesis *golfin*, Räuber; daraus gekürzt *golfo*, Landstreicher. Sehr kühne Vermutung.

3891) **föllis**, -em m. (vgl. Ulrich, Z XVII 570), lederner Schlauch, Blasebalg; sard. *foðde*, Blasebalg; ital. *folle*, närrisch, töricht (der Bedeutungsübergang dürfte gewesen sein „aufgeblasener Balg = aufgeblasener Mensch, Hohlkopf, Tor“); rum. *foale*, Schlauch, Bauch, Wanst; rtr. *fol*, töricht; prov. *fol*, töricht; altfrz. *fol*, Blasebalg; frz. *fol*, *fou*, töricht, Tor, dazu *foite*, Torheit (altfrz. „törichte Handlung“), s. Nr. 3889, u. altfrz. *folor*, Torheit, vgl. Förster zu Yvain 1640, altfrz. *foloier*, töricht handeln; cat. *fol*, töricht; span. *fuella*, Blasebalg; ptg. *folle*, Blasebalg. Vgl. Dz 142 *folle*; Gröber, ALL II 426.

3892) got. *fōn*, Feuer; davon vielleicht ptg. *fonas*, Pl., Funken, doch ist vielleicht besser das Wort von lat. *fomes* abzuleiten. Vgl. Dz 451 *fona*.

3893) arab. *fondoq*, al-*fondoc*, Magazin (vgl. Freytag III 375 b); ital. *fondaco*; altfrz. *fondique*; span. *fundago*, *alhóndiga*; ptg. *alfandega*. Vgl. Dz 143 *fondaco*.

3894) *fōns* u. **fōns*, *fōntem* m., Quelle; ital. *fonte*; prov. *fons*; (frz. fehlt das Wort, „Quelle“ ist *fontaine* u., weit üblicher, *source* v. *surgere*); cat. *font*; span. *fuelle*; ptg. *fonte*. Vgl. Gröber, ALL II 426 u. VI 389. (Frz. gel. W. *font*, Taufbecken.)

3895) *fōntānā*, -am f., Quelle (Vopisc. Carin. 17, 5, Gromat. vet. p. 315, 28; 324, 2); ital. *fontana*, Quelle, Springbrunnen; rum. *fontinā*, Brunnen; prov. *fontana*; frz. *fontaine*; altcat. span. *fontana*; ptg. *fontaina* h. = **fontanea*.

3896) **fōrāculō*, -āre (v. **foraculum*, Loch) = ital. *foracchiare*, durchlöchern, vgl. W. Meyer, Ntr. 137.

3897) **forācum* n., Loch, = span. *huraco*, dazu das Vb. *horacar* (daneben *horadar*), durchlöchern; gasc. *houruca*, aushöhlen, durchwühlen. Vgl. Dz 460 *huraco*.

3897a) *fōrāmen* n. (von *forare*), Loch; ital. *forame*; span. *horambres*; ptg. *forame*, vgl. Herzog, Z XXVII 124.

3898) **fōrānūs*, a, um (zusammenhängend mit *forum*, *foras*), draußen befindlich, soll nach Baist, Z VI 118, das Grundwort sein zu span. *huraño*, mißtrauisch, scheu (der vermittelnde Begriff würde dann „fremd“ sein). Dz 452 *furo* hatte das Wort nebst dem gleichbedeutenden arag. *furo* u. dem ital. *furo*, diebisch, von *fur* abgeleitet. Baist stützt seine Ableitung darauf, daß neben *huraño* auch *horoño*, *foraño* sich finde, deren erstsilbiges o auf u nicht zurückgehen könne. Sicher auf **foraneus* beruht span. *foraneo*, *forano*, fremd, frz. *forain* (altfrz. auch *deforain*) ist = *fōrānūs*, vgl. Dz 149 *fuora*. Vgl. Gröber, ALL II 429 unter *furius*; Cohn, Suffixw. p. 164.]

3899) [gleichsam **fōrāria*, -am f. (*foras*), Außenrand; frz. *forière*, *fourrière*, Feldrand, vgl. Horning, Z XX 454.]

3900) *fōrās*, *fōrīs*, draußen; ital. *fuora* u. *fuori*; rum. *fără*, ohne; prov. *foras*, *fors*, *fos*, *for*, *forx*; frz. *hors*, *for-* in Zusammensetzungen, wie z. B. *for-faire*, wo das Adv. dann in der Bedeutung mit dem deutschen „ver-“ zusammentrifft; über das h in *hors* vgl. Neumann, Z VIII 382 Anm., Ascoli, Misc. 444, Meyer-L., Rom. Gramm. I p. 511 (*dehors* aus *de[for]is*, was freilich nicht voll zu befriedigen vermag); span. *fuera*; ptg. *fora*. Vgl. Dz 149 *fuora* (Diez zieht auch rtr. *ora*, *or* hierher; über die rtr. Formen *fær*, *four*, *für* vgl. Gartner § 76). — (*foris*). In frz. Zusammensetzungen ist

for[is] mehrfach volksetymologisch mit *fau(x)* vertauscht worden: *faubourg*, *faufiler*, *fauz-fuyant*, *fauz-marcher*.

3901) *fōrāstīleus*, a, um (von *foras*, h. Placidus belegt), draußen befindlich, fremd; ital. *forastico*, störrig, rauh, scheu, wild; sicil. *furestico*; prov. *foresgue*; frz. *farouche*; cat. *feresteg*. Vgl. Dz 144 *foresta*; Horning, Z XIX 102, XXII 484. S. oben *fērox*.

3901a) *fōrātum* n. (von *forare*), Loch; span. *horado*; gal. *orado* u. *furado*; gasc. *hourat*. Vgl. Herzog, Z XXVII 124.

fōrēps s. *forfex*.

3902) *fōrēnsis*, -e (v. *forum*), fremd; ital. *forese*, Bauer; span. *forense*, fremd. Vgl. Dz 146 *foro*.

3903) **fōresta*, -am u. -is, -em f. (v. *foras*? oder von ahd. *forst* u. dieses von *foraha*, Föhre?), der Wald außerhalb des eingezäunten Forstes (*parcus*); ital. *foresta*, Wald; prov. *foresta* u. *forest*; frz. *forêt*; cat. span. ptg. *foresta* (volksetymologisch an *for-em* angelehnt. Vgl. Dz 144 *foresta*.)

3904) *fōrfēx*, -fīcem c., Schere; ital. *forbice* u. *forfici*, Pl.; sard. *forfighe*; (abruz. *fordeve* = *forcepem*); über sonstige mundartliche ital. Formen vgl. Mussafia, Beitr. 58, AG XIV 114, Salvioni, Post. 10; rum. *foarfece*; rtr. *forsch*; prov. *força*; altfrz. *force*; neufz. *forces*. Vgl. Dz 587 *force* (wo *forpex* als Grundwort angesetzt wird); Gröber, ALL II 426, s. auch Nr. 4003.

3905) **fōrfīco*, -āre (v. *forfex*, ist belegt in der Mulomedicina, vgl. ALL X 422), mit der Schere schneiden; rum. *forfechez ai at a*.

3906) *fōrfīcūla*, -am f. (*forfex*), kleine Schere; ital. *forfecchia*, kleiner Ohrwurm, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770; d'Ovidio, AG XIII 380.

3907) *fōrīā*, -am f., Durchlauf der Schweine; rtr. *fuirā*; prov. *foira*; frz. *foire*. Vgl. Dz 586 *foire*; Salvioni, Post. 10.

fōrīs s. *fōrās*.

3908) *fōrīs* *ēxire*, hinausgehen; davon nach Horning, Z XVIII 218, wallon. *fourēhan*.

3909) *fōrīs* *facere*, außerhalb (des Rechtes, der Befugnis) handeln, unrecht handeln, sich vergehen, = altital. *forfare*; prov. frz. *forfaire*, dazu das Sbst. *forfait*. Vgl. Dz 145 *forfare*.

3910) *fōrīs* *missum* = frz. *hormis*, ausgenommen.

3911) *[fōrīs* **sinnātus*, a, um (vom deutschen Sinn), von Sinnen seiend, wahnsinnig; ital. *for-sennato*; prov. *for-senat*; frz. *for-cené*. Vgl. Dz 291 *senno*.]

3912) *[*fōrīstārītūs*, a, um (v. *foris*), draußen befindlich; ital. *forestiere*, fremd, *forestaro* „so-prastante delle foreste“, vgl. Canello, AG III 307.]

3913) engl. *forlorn*, mittellengl. *forlore(n)*, verloren; altfrz. *frelore*, verdorben, vgl. Dz 588 s. v. u. Behrens, Z XXVI 554.

3914) *fōrmā*, -am f., Gestalt; ital. *forma*; rum. *formă*; rtr. *furma*; prov. *forma*; neuprov. *fourmo* (bedeutet auch „Käse“); altfrz. *fourme*; frz. *forme*, gel. W. (Bugge, R III 148, wollte auch *frime* von *forme* ableiten, hat aber selbst, R IV 856, ein anderes Grundwort aufgestellt, s. oben *flemmen*); cat. *forma*; span. *forma* (gel. Wort), Form, *horma*, Leisten; ptg. *forma*. Vgl. Gröber, ALL II 426.

3915) *fōrmācūūs*, a, um (v. *forma*), aus Lehmbacksteinen geformt (Plin. N. H. 35, 169) = span. *hormazo*, Mauer aus Backsteinen, vgl. Dz 460 s. v.

3916) **fōrmāticūs*, -um m. (v. *forma*), Formen Gebäck, Käse; ital. *formaggio*; prov. *formatge*,

fromatge (neuprov. auch *fourmo* = *forma* u. *tumo*, piem. *toma*, sicil. *tuma*, vermutlich = *rouj*); frz. *fromage*; span. *formaje* (das übliche Wort für „Käse“ ist aber *queso* (= *caseus*), ebenso ptg. *queijo*). Vgl. Dz 145 *formaggio*.

3917) **formëlla**, -am f. (*forma*), kleine Form; ital. *formella*.

3918) **formicä**, -am f. (*formica*, non *furmica* App. Probi 25), Ameise; ital. *formica*; rum. *furnică*; prov. *formiga* (daneben *formil-s*, *formil-z*); altfrz. *formie*, *fourmie* (daneben *formil-z*); neufrz. *fourmi* f. (früher *masc.*, also = **formicus*); cat. *formiga*; span. *hormiga*; ptg. *formiga*. S. auch *formicula*.

3919) ***formicariūs**, a, um (von *formica*), zur Ameise gehörig; ital. *formicajo*, „mucchio di formiche“ (daneben *formicolajo* u. *formicolto*, vgl. Canello, AG III 302), *formichiere* „quadrupede che si pasce di formiche“, vgl. Canello, AG III 307; rum. *furnicar*; prov. *formiguiers*; (frz. *fournilier*, *fournilière* = **formiculatorius*, a); span. *hormiguero*; ptg. *formigueiro*.

3920) ***formico**, -äre (v. *formica*), wie Ameisen wimmeln, = ital. *formicare*; rum. *furmici ai at a*; prov. *formicar*; altfrz. *formier*; span. *hormigar*, künstlichen Dünger bereiten, *hormiguar*, wimmeln; ptg. *formigar*.

3921) **formicösüs**, a, um (v. *formica*), reich an Ameisen; rum. *furnicos*; span. *hormigoso*.

3922) **formicula**, -am f. (*formica*), kleine Ameise; tosc. *formicola*; sard. *formija*, *formigula*; gennes. *formigoo*. Vgl. Salvioni, Post. 10.

3923) ***formicülo**, -äre (v. *formica*), wie Ameisen wimmeln; prov. *formiguiar*; frz. *fourniller*; (span. *hormiguar*; ptg. *formigueiar*). Vgl. Dz 587 *fourniller*. Vgl. auch Nr. 3920.

3924) **formo**, -äre (v. *forma*), gestalten; ital. *formare*, u. dementprechend in den übrigen Spr.

3925) **formösüs**, a, um (v. *forma*), wohlgestaltet, schön; ital. *formoso*; rum. *frumos*; prov. *formos*; (frz. *frimousse*, Frätze, = *formosa* nach Bugges Annahme, R III 148, vgl. aber R IV 356); altcat. *fermos*; neucat. *hermos*; altspan. *fermoso*; neuspan. *hermoso*; ptg. *formoso*. Vgl. Dz 459 *hermoso*. Dazu das Vbst. *formositat-em* = ital. *formosità* etc.

forpëx s. **forfëx**.

3926) **forñax**, -acem f., Ofen; ital. *fornace*; prov. *fornatz*; altfrz. *fornais m.*, daneben *fornaz* = **fornacium*, u. *fornaise*; neufrz. *fournaise*; span. *hornaza* = **fornacea*; ptg. *fornaza*, daneben *fornalha* = **fornacula*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 292 (Salvioni, Post. 10, fügt noch hinzu venez. *fornasa*, lomb. *fornäs*).

3926a) **foro**, -äre (von *forum*), durchlöchern; ital. *forare*; gal. ptg. *furar*. Vgl. Herzog, Z XXVII 124.

3927) **forñit** (= *fors sit*), vielleicht, etwa; ital. *forst*, *forse*; sard. *fors*, *forsis*; rtr. *forsi*, *forsa* (= *forsan*?). Vgl. Dz 373 *forse* (Diez nimmt *forsan* als Grundwort an); Gröber, ALL II 426.

3928) gleichsam ***fortällela**, -am f. (*fortis*), Festung; rum. *fortaletä*; span. *fortaleza*; altfrz. *fortelece*, u. dies hat sich gemischt mit *fortece*, *fortrece*, *forterece*, *forteresse*, vgl. G. Paris, R XXV 621; anders Tobler, Versbau³ p. 30 Anm. u. Sitzungsab. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896 p. 854.]

3929) **fortiä**, -am f. (v. *fortis*, das Wort ist belegt bei Commodian, Apolog. 40, 312, 571), Stärke,

Kraft; ital. *forza*; prov. *forza*; frz. *force*; cat. *força*; span. *forza*, *fuera*; ptg. *força*. Vgl. Gröber, ALL II 427.

3930) ***fortiariūs**, -um m. (v. *fortio*), eigentlich Zwinger; ital. *forziere*, Koffer; altfrz. *forcier*, vgl. Dz 372 *forziere*.

3931) ***fortio**, -äre (v. *fortis*), zwingen; ital. *forzare*; prov. *forsar*; frz. *forcer* etc.

3932) **fortis**, -e, stark, kräftig; ital. *forte*; rum. *foarte*; prov. frz. cat. *fort*; span. *fuerte*; ptg. *forte*. Vgl. Gröber, ALL II 427.

3933) ***fortitia**, -am f. (*fortis*), Stärke; ital. *fortezza* etc. Vgl. Nr. 3928.

3934) **fortünä**, -am f. (v. *foris*), Zufall, Geschick, Glück; ital. *fortuna*; rum. *furtună*, Sturm, Unwetter; prov. *fortuna*; frz. *fortune*; cat. span. ptg. *fortuna*. Die Bedeutung des Wortes ist, ausgenommen im Rum., „günstiges Geschick, Glück, Gewinn, Vermögen“.

3935) **forüm** n. (verwandt mit *forare*, *foras* u. *foris*), Loch, Öffnung, Außenplatz, Platz, Marktplatz (Richtplatz, Gerichtsort u. dgl.); ital. *foro*, Gericht; prov. *for-s*; altfrz. *fuer*, *feur*, Gesetz, Taxe; neufrz. *sur* in der Redensart *au fur et à mesure*, „nach Verhältnis“ (das *u* in *sur* erklärt sich aus der Einwirkung des *u* in *mesure*, Meyer-L., Rom. Gr. I p. 284); span. *fuero*, Gericht, Gesetz; ptg. *foro*, Gericht, Gerichtshof. In der Bedeutung „Marktplatz“ ist *forum* durch *mercatus* verdrängt worden. Vgl. Dz 146 *foro*.

3936) ***fossä**, -am f. (für *fossa*, v. *fodere*), Graben; ital. *fossa*; rtr. prov. *fossa*; frz. *fosse*; cat. *fossa*; span. *fuesa*, *huesa*; ptg. *fossa*. Vgl. Gröber, ALL II 4.

3937) **fossätüs**, a, um (von *fossa*), mit Graben umgeben; davon vermutlich altspan. *fonsado*, Heer (eigentlich das mit einem Graben umgebene verschanzte Lager); altptg. *fosado*. Vgl. Dz 452 *fonsado*.

3938) **fossörium** n., Grabscheit; obwald. *fossui*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770; frz. *fossuir*.

3939) **Postat**, eine Vorstadt von Cairo; davon der Name eines Zeugstoffes (Barchent); ital. *fustagno*, *frustagno*; prov. *fustani-s*; altfrz. *fustaigne*; frz. *futaine*; span. *fustar*, *fustal*. Vgl. Scheler im Dict. unter *futaine*; Eg. y Yang. p. 401 (*Fustät*).

fortis s. **fultüs**.

3940) **forñä**, -am f., Grube; davon nach Dz 372 ital. *foggia*, Gestalt (eigentlich Form, Grube, in welcher ein Bildwerk gegossen wird), wozu das Vb. *foggiare*; Caix dagegen, St. 29, erblickt in *foggia* das frz. *forge*; lomb. *fopa*; berg. bresc. *pofa*; blen. *fop m.*, vgl. Salvioni, Post. 10; span. *hoya*, *hoyo*, Grube; ptg. *fojo*, vgl. Dz 460 *hoya*.

3941) **fráciidüs**, a, um, teig, sehr weich; ital. *frácido*, *frádicio*; *frazio*, Sbst., „odore spiacevole, specialmente di cose mangerecce“, vgl. Caix, St. 324, Canello, AG III 398; sard. (log.) *frazidu*, sicil. *fraciü*, neap. *fraceto*, aemil. *frazzid*, friaul. *fraid*, vgl. Schuchardt, Rom. Et. I 18; pav. *fras*, facilmente masticabile, vgl. Salvioni, Post. 10; rum. *fraged*, süß, frisch, weichlich, dazu das Vb. *fragezesc ii it i*, weich werden (auch ital. *fracidare*).

3942) ***fractiellum** n. (v. *fractus*); altfrz. *fraitis* (*frétiis*); nach Dz 589 in Billigung einer Vermutung J. Grimms ist *fr.* auch Grundw. zu frz. *friche*, Brachland. Die Ableitung muß als lautlich unannehmbar bezeichnet werden. Leider kann auch germ. *frisk* als Grundwort nicht genügen, vgl. das Adj. *frais*, *fratche*. Darf man vielleicht an **friscä* aus **fri-xä*

(für *fricta* von *frigere*, rösten) denken u. meinen, daß **frisca* scil. *terra* zunächst ausgedörrtes Land bedeutet habe? Behrens, Z XXVI 655, verteidigt die Ansetzung des Grundwortes *frisch* (mhd.), welches nach Frankreich gekommen sei, als i nicht mehr in e sich wandelte.

3943) [fräctüm n. (Part. P. von *frangere*), Bruchteil; nach Littré Grundwort zu frz. *frais*, Unkosten, Ausgaben. Diez 587 s. v. erkannte in *frais* das mittellat. *fredum*, *freidum*, *fretum* (wohl von ahd. *fridu* abzuleiten u. eigentlich „Buße für Friedensbruch“ bedeutend). Arbois de Jubainville hat, R I 143, diese Ableitung näher begründet, wobei ihm freilich Fehler mit unterlaufen. Mackel, p. 92, hält an *fractum* fest, u. durch Tobler ist diese Ableitung wahrscheinlich gemacht worden, Sitzungsber. Berl. Acad. 6. Febr. 1902 p. 93. Zu *fratit*, Plural *frais*, gehört das Verb. *defraiter*, *défrayer*, „Kosten freihalten“. Möglicherweise gehört *fret*, „Fracht“, auch hierher. — Auf *fracta* gehen zurück ital. *fratta*, Zaun, lomb. *frāca*, riparo contro le acque, pa v. *fracia*, menda, difetto nei tessuti, vgl. Salvioni, Post. 10.]

3944) fräctürä, -am f. (v. *fractus*), Bruch; ital. *frattura*; rum. *frintura* = **fractura*, auch *fringaturä*; prov. *fractura*, *frachura*, (*franhadura*); frz. *fracture* (gel. W.); cat. span. ptg. *fractura* (gel. W.).

3945) Wurzel *frag* (wovon *fra-n-go*), brechen; davon vermutlich span. ptg. *fragura*, Steilheit, Unebenheit; ptg. *fraga*, holperiger Boden. Vgl. Dz 452 *fraga*.

3946) **frägä*, (**frägä*), **fräsä*, -am f. (für *frägum*), Erdbeere; ital. *fraga*, *fragola* (über Dialektformen vgl. Mussafia, Beitr. 59, Salvioni, Post. 10); rum. *fragă*; rtr. *fraga*; neuprov. *freisa*; frz. *fraise* (wallon. *frève*); span. *fraga*, eine Art Brombeere, *fresa*, Erdbeere; (ptg. heißt die Erdbeere *morango*). Vgl. Dz 542 *fraga*; Gröber, ALL II 427. S. auch *fragum*. Vgl. auch Nr. 1543.

3947) *frāgilis*, -e, gebrechlich (von *fra-n-go*); ital. *fragile* „facile a rompersi e a danneggiarsi materialmente e moralmente“, *frale*, arch. *fraile* „debole che si usa più spesso in senso morale, anche sost. „salma“, la parte fragile e caduca dell' uomo“, vgl. Canello, AG III 374; frz. *frêle*, gebrechlich, vgl. Dz 588 s. v.; G. Paris, R XV 620.

3948) **frāgilo*, -ōnem m. (v. *fragilis*), ist die zurücklatinisierte Form von frz. *frelon*, Hornisse, *frelon* v. *frêle*, das Insekt als zartes, dünnes, gebrechliches Tierchen bezeichnend, es darf jedoch diese Form nicht als Grundwort angenommen werden; vgl. den Schluß des Artikels. Vgl. Dz 588 s. v. Ulrich, Z XI 557, will *frelon* von *frêler* = **frixulare* ableiten, was nicht gebilligt werden kann. Nach Meyer-L. ansprechender Vermutung ist frz. *frelon* auf germ. **hurslo* (s. d.) zurückzuführen, vgl. Misc. Asc. 418. Vgl. auch Behrens, Z XXVI 655. Vgl. auch Nr. 4000.]

3949) [frāgītūm n., Bruch; ital. *frazo* „avanzo, frammento“. vgl. Caix, St. 325, die Ableitung ist jedoch zweifelhaft.]

3950) [frāgmīnā n. (Pl. v. *fragmen*), Bruchstücke, = ital. *frana*, Erdfall, dazu das Verb *franare*, herabrollen, vgl. Dz 372 s. v., Bugge, R IV 369; besser aber wird das Wort wohl aus *voraginem* erklärt, vgl. Meyer-L., Z XI 254; rum. *sărămă*, Stück, Brocken, dazu das Vb. *sărăm ai at a*, bröckeln.]

3951) frāgūr, -ōrem m. (v. *fra-n-go*), das Zerbrechen, Krachen; prov. *freiur-s*, Schrecken; frz.

frayeur. Vgl. Förster, Z VI 109; Dz 588 (*frayeur*) leitete das Wort von *frigidus* ab.

3952) frāgōsūs, a, um, brüchig, zerbröckelt; ptg. *fragoso*, uneben, rauh. Vgl. Dz 452 *fraga*.

3953) frāg + quāssō, -āre; daraus ital. *fraccassare*, zerschmettern, dazu das Vbsbst. *fraccasso*; rtr. nur das Sbst. *faracas*; (prov. *frascar*, zerbrechen, aus *frac[as]sar* ?); frz. *fraccasser*, dazu das Vbsbst. *fracas*; span. *fraccasar*, dazu das Vbsbst. *fracaso*; ptg. *fraccassar*, dazu das Vbsbst. *fraccasso*. Vgl. Dz 146 *fraccassare* (Diez läßt die Wahl zwischen *infra* + *quassare* u. *frag* + *quassare*); Caix, Z I 423 (*frag* + *quass.*); Ulrich, Z IX 429 (v. **fraccare* = **fracticare*).

3954) frāgro, -āre, duften, (riechen, wittern); sard. *fragrare*, *flairare*, *fiagare*, dazu das Vbsbst. *fragru*; prov. *flairar*; frz. *flairer*, dazu das Vbsbst. altfrz. *flair* (volksetymologische Umgestaltung von *flairer* ist *fleurer*; vielleicht gehört hierher auch *effleur* in der Bedeutung „leicht streifen“); cat. *flairar*, dazu das Vbsbst. *flaira*; ptg. *cheirar*, dazu das Vbsbst. *cheiro*. Vgl. Dz 146 *fragrare*. S. oben Nr. 3810. Cornu zieht, R XI 89, hierher auch das von Diez 450 unerklärt gelassene ptg. *faro*, Witterung der Hunde, indem er es als Vbsbst. zu **farar* = *fragrare* auffaßt, vgl. dagegen Baist, Z VII 634.

[**frāgrōr* s. *flātor*.]

3955) frāgum n., Erdbeere; parm. *fro*; „per i derivati in -ōne v. Studj di fil. rom. VII 226“, Salvioni, Post. 10.

3956) frāngo, frēgi, fräctüm, frāngere, brechen; ital. *frango*, *fragno*, *fransi*, *franto*, *frāngere*, *frāgnere* (über mundartliche Ableitungen von dem Partizip **fractus*, vgl. Salvioni, Post. 9); rum. *fring* *frinsei* *frint* *fringe*; prov. *franh* *frais* *frat* *franher*; altfrz. *fraindre*; neufz. nur im Kompos. *en-freindre* (das Part. *freint* ist in der Schreibung *frein* zum Vbsbst. mit der Bedeutung „sich brechende Wogen“ geworden, vgl. Faß, RF III 399); altspan. *frangir*, *franjir*; ptg. *franger*.

3957) [**frānkiscus*, a, um (v. *Franko*), fränkisch, französisch; ital. *francesco*; prov. *frances*; frz. (*franceis*, *françois*) *français* (Fem. *francisca* = *francesche*; neufz. *française* beruht auf Anbildung an die Adj. auf -[e]n[is] = -eis, -ois); span. *frances*; ptg. *franzas*. Vgl. Dz 147 *franco*; Mackel, p. 56 u. 97, wo behauptet wird, daß *franco* nach Analogie von *françois* gebildet sei, vgl. auch Behrens, Ztschr. f. neufz. Spr. u. Litt. V 72. Über die Bedeutung von *franceis* im Altfrz. vgl. Höffl, *France* u. *franceis* im Rolandsliede (Straßburg 1891 Diss.), wozu zu vgl. Förster, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. Juli 1891 u. Z XVI 244, Gröber, ebenda p. 286.]

3958) [**frānkitiā* (von *Franko*), Freiheit; ital. *franchezza* „libertà nel dire e nel fare“, *franchigia* „esenzione, privilegio“, vgl. Canello, AG III 342; frz. *franchise*, Freiheit von Abgaben, Freimütigkeit; span. *franqueza*, Freimütigkeit, ebenso ptg. Vgl. Dz 147 *franco*.]

3959) Franko, Franke, freier Mann; ital. *franco*, frei; prov. *franc-s*; frz. *franc*, *franche* (*franche* als gel. Wort „fränkisch“ im neueren Sinne des Wortes); von dem Adj. (Fem.) ist abgeleitet das seit dem 16. Jahrh. vorkommende *franchir*, eigentl. sich mit Freiheit bewegen, (Grenzen) überschreiten, frei handeln, dazu das Kompos. *affranchir*, befreien; span. ptg. *franco*. Vgl. Dz 147 *franco*; Mackel, p. 56. — C. Michaelis, Frg. Et. p. 39, stellt hierher auch ptg. *frango*, junger Hahn.

8960) *frātilus, -um m. (Demin. zu *frater*), Brüderchen; ital. *fratello*, Bruder.

8961) frātēr, -trem m., Bruder; ital. *frate*, *frà*, Ordensbruder; rum. *frate*, Bruder; [fārtāt, Gefährte (nach Cihac s. v. = *foederatus*); vgl. aber Hasdeu, Columnă lui Traian VII 466]; rtr. *frar*, Bruder; prov. *fratre*, *fraire*, Bruder, Ordensbruder; frz. *frère*, Bruder, Ordensbruder; altcat. *frare*, *fra* (neucat. *germā*); span. *fraire*, *fraile*, *frāi*, *fray*, Ordensbruder, (*hermano* = *germanus*, Bruder); ptg. *frade*, *freire*, *frei*, *frey*, Ordensbruder, (*irmão*, Bruder). Vgl. Dz 452 *fraire* (wo mit Recht bemerkt wird, daß span. ptg. *fraire*, *freire* aus dem Prov. entlehnt sein müssen). S. unten *germanus*.

8962) frāternitās, -ātem f. (v. *frater*), Brüderlichkeit; ital. *fraternità*; rum. *frăţietate*, *frăţinătate*; prov. *fraternitat-z*; frz. *fraternité*; cat. *fraternitat*; span. *fraternidad*; ptg. *fraternidade*. Überall nur gel. Wort.

8963) *frātrīnus, -um m. (v. *frater*), Brüderlein; prov. *frarl-s* (Ordensbrüderlein, Mönchlein, armes Männchen), arm, elend; altfrz. *frarin*, *frairin*. Vgl. Dz 587 *frairin*.

8964) [gleichsam *frātrīscā (*frater*) = altfrz. *fraresche*, Erbschaft, *fraseschier*, miterben (bei Bartsch-Horning, Sp. 460 Z. 16 u. 19).]

8964a) frātrūellus m. (v. *frater*), Cousin; sard. (compid.) *fradili*, Cousin, vgl. Herzog, Z XXVII 124.

8965) fraudo, -āre (v. *fraus*), betrügen; davon vielleicht frz. *flouer*, im Spiele betrügen. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 795 *filou*. Zweifellos geht auf *fraudāre* zurück altfrz. *frotier*, *froër* (u. *defroër*), trügen, den Dienst versagen, in Stücke gehen, brechen, zertrümmern*, neufz. *frouer*, täuschen. Vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Acad. 6. Febr. 1902 S. 94.

8966) frāxīnētum n. (*fraxinus*), Eschengehölz; ital. *frassineto*; frz. *frénaie*.

8967) frāxīnūs, -um f., Esche; ital. *frassino*; monf. *frasu*, *fresu*; rum. *frasin*; prov. *fraisne-s*, *fraise-s*; altfrz. *fraisne*, *fresne*; neufz. *frêne*; cat. *freze*; span. *fresno*; ptg. *freixo*, *frexo*. Vgl. Dz 588 *frêne*.

8968) [mittellat. *frōdum m. (von ahd. *fridu*), Buße für Friedensbruch; davon nach Diez 587 s. v. frz. *frais*, Kosten, vgl. jedoch oben Nr. 3943.]

8969) mittelndl. *frōht, Fracht (ahd. *freht*, Verdienst, Lohn); (davon?) frz. *fret*, Miete eines Schiffes; span. *flete*; ptg. *frete*. Vgl. Dz 148 *fret*; Mackel, p. 88. Vgl. aber hierzu Nr. 3943 am Schlusse.

8970) ahd. *freldi*, abtrünnig, verwegen; davon prov. *fradel*, *fraidel*, *fraidütz*; altfrz. *fradous*, ruchlos, gottlos. Vgl. Dz 587 *fraidütz*; Mackel, p. 115.

8971) altnfränk. *frēk (ags. *frēc*, verwegen, altn. *frēkr*, gierig, nhd. *frech*); davon vermutlich prov. *fric*, altfrz. *frique*, munter, lebhaft. Vgl. Dz 590 *frique* (er geht vom got. *frīks* aus u. bringt — sich darauf stützend, daß neuprov. *fricaud* nicht nur „munter, lebhaft“, sondern auch „lecker, köstlich“ bedeute — auch *fricandeau*, leckere Speise, gebratene Kalbfleischschnitte, *fricasser*, lecker zubereiten, *fricassée*, leckere Speise, *Fricassée*, damit in Zusammenhang; das ist unannehmbar, ebenso aber auch Mahns, Etym. Unters. p. 47, gegebene Erklärung aus **fricare* f. **frictare* v. *frigere*; die Ableitung dieser Küchenausdrücke ist noch zu finden, s. Nr. 3990); Mackel, p. 105.

8972) frēmītūs, -um m. (v. *fremere*), Geräusch; ital. *fremito*; rum. *freamēt*; altfrz. *friente*; span. *frémilo*; ptg. *fremilo*. Vgl. Dz 589 *friente*.

3973) frēmo, frēmūl, frēmītūm, frēmōrē, dumpf tosen; ital. *fremere* u. *fremire* (daneben *fremitare*); prov. *fremir*; frz. *fremir* (daneben altfrz. *fremoier*), davon abgeleitet das Sbst. *frémissement*; ptg. *fremir*.

3974) frēmōr, -ōrem m. (v. *fremere*), Getöse, = altfrz. *fremor*, *fremur*.

3975) frēmūm n., Gebiß; ital. *freno*; rum. *frin*; rtr. *frein*, *farein*; prov. *fre-s*; frz. *frein*; cat. *fre*; span. *freno*; ptg. *fre(s)o*. Vgl. Gröber, ALL II 427.

3976) frēquēnto, -āre, zahlreich, oft besuchen; altfrz. *fregunder* (halbgel. W.), Alex. 60 d.; (neufz. *fréquentier*).

3977) frēsūs, a, um (Part. P. P. *frendere*, mit den Zähnen knirschen); davon viell. ital. *frisone*, *frosone*, *frusone*, Kernbeißer (ein Vogel); (sard. *fresare*, spalten). Vgl. Dz 373 *frisone*. Hierher gehört nach Herzog, Z XXVII 125, auch sard. (compid.) *frēsa*, Quarkkäse (eigentlich „Gepreßtes“). — Von dem Fem. *frēsa*, welches schon im Spätlat. „(gequetschte) Bohne“ bedeutet zu haben scheint, wahrscheinlich span. *fris-ol*, *fris-uelo*, *frej-ol*, eine Art Bohnen, vgl. Dz 452 *frisol*. — Außerdem gehen auf *fresa* zurück südostfrz. *fraisā*, Krumme, frz. *fraizil*, *fresde*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 770.

3978) frīco, frīcūl, frīctūm u. frīctātūm, frīcāre, reiben; ital. *fregare* (daneben *sfregare*), reiben (auch in obscönem Sinne), dazu das Vbsbst. *frega*, Lusternheit, *fregola*, das Laichen der Fische; rum. *frec ai at a*; prov. *fregar*; altfrz. *froyer*; neufz. *frayer*, reiben (dafür gewöhnlich *frotter*), streifen, (den Weg) bahnen, dazu das Vbsbst. *frai* (altfrz. *fraye*), das Laichen, vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Acad. 6. Febr. 1902 p. 93; Bugge, R IV 356, will auch *fringuer*, spülen (aber auch „tanzen“ bedeutend), auf *fricare*, bezw. auf das gleichbedeutende span. *fregar* zurückführen u. durch Nasalisierung erklären; G. Paris, Rev. crit. 1867, II p. 332, hatte das Wort von ahd. **hreingan*, reinigen, abgeleitet, was allerdings ebensowenig gebilligt werden kann, das Wort muß als noch unerklärt bezeichnet werden; cat. span. ptg. *fregar*. Vgl. Dz 147 *fregar*. Für abgeleitet von *fricare* erachten Mussafia, Beitr. p. 60, u. Parodi, R XVII 68, auch ital. (mundartlich) *fregola*, *frecola*, Krümchen, gallic. *faragulla*, *farangulla*.

3979) [**frictinūm* n. (v. *frictum*) = frz. *fretin*, Abschabsel, Ausschuß, Fischbrut, vgl. Dz 589 s. v.]

3980) *frīctio, -ōnem f. (v. *frigere*, kalt sein, frieren), Frost; frz. *frisson*, Frost, Schauer Vgl. Dz 590 *frisson* (Diez nimmt **frigitio* als Grundwort an); Gröber, ALL II 427.

3981) *frīctio, -āre (von *frictus* v. *fricare*), reiben; ital. *frizzare*, jucken (in der Haut), dazu das Vbsbst. *frizzo*; prov. *fressa*, Wildspur; frz. *froisser* (s. auch unten **frustio*); span. *frezar*, reiben, fressen (von Seidenwürmern gesagt; in dieser Bedeutung vielleicht vom ahd. *frezzan*), misten, dazu das Vbsbst. *freza*, Mist, Wildspur. Vgl. Dz 148 s. v.

3982) *frīcto, -āre (Intens. zu *fricare*), tüchtig reiben; ital. *frettare*, kehren, dazu das Vbsbst. *fretta*, Eilfertigkeit (eigentlich wohl das rasche Sichbewegen beim Kehren), dazu wieder das Kompos. *affrettare*, beschleunigen; piem. *fertè* (daneben *fròtè*), vgl. Salvioni, Post. 10; prov. *frettar*, reiben; neuprov. *freto*, Eilfertigkeit; frz. *frotter*, reiben (das abnorme o erklärt sich wohl aus Angleichung an das bedeutungsverwandte *crotter*; Förster freilich, Glossar z. Aioli u. Mir. p. 574, bemerkt ausdrücklich

„frotter (mit offenem o) nicht v. *fricare*“ u. Horning rechnet Ztschr. für neufrz. Spr. u. Litt. X² 242 die Ableitung von *frotter* aus *fricare* zu denen, die „kurzer Hand abgewiesen werden“ müssen; zu *fricare* gehört wohl mittelbar auch die Sippe *frétilleur*, *frétillement*, *frétille*, *frélin* etc., s. auch unten *frittillio*. Vgl. Dz 148 *frettare* (wo auch span. *frotar*, *flotar*, besprochen werden. S. oben *flut*. Vgl. Gröber, ALL VI 389).

3983) [*frictūlo, -āre (Deminutivbildung zu *fricare), ein wenig reiben; frz. *frôler*, streifen (das o erklärt sich aus *frotter*). Vgl. Dz 148 *frettare*; Tobler, Herrigs Archiv Bd. 84 p. 225, ist geneigt, *frôler* aus *flabulare zu erklären.]

3984) [*frictus, a, um (v. *frig-ere*), kalt; davon vermutlich sard. *frittu*, kalt, wovon *frittore*, Kälte. Vgl. Gröber, ALL II 428.]

3985) *frigidōr*, -ōrem m. (für *frigdor*, v. *frigidus*), Kälte (*frigdor* ist im Spätlatein mehrfach belegt, s. Georges s. v.); ital. *freddore*; rtr. *fre-dur*; prov. *freidor-s*; frz. *froidure*; cat. span. *fredor*; ptg. *freidor*. Vgl. Gröber, ALL II 428.

3986) [*frigidāmen* n. (*frigidus*); ptg. *friame* (mit Metath. *fiambre*), *freame*, kalter Gegenstand, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 38.]

3987) *frig(i)dūlosus, a, um (von *frigidus*), fröstelnd; ital. *freddoloso*; (rum. *friguros* = *frigulosus); frz. *frileux*; (span. *frío*lejo). Vgl. Dz 489 *frileux*. S. auch Nr. 3991a.

3988) (*frigidūs*), *frigidūs (nach *rigidus* gebildet), a, um (*frigida*, non *fricda*, App. Probi 54, vgl. Förster zu der Stelle), kalt; ital. *freddo* u. *frigido*, das letztere bezeichnet „qualità abituale“, vgl. Canello, AG III 330, nicht hierher gehört *frizzo* „motto pungente“, vgl. Canello, AG III 388; sard. *frittu* (vgl. umbr. *frehtu*); rtr. *freid*; prov. *freit-z*; frz. *froid*, dazu das Sbst. *froidure*, altfrz. auch *froidure*; cat. *fret*; (span. ptg. *frio*, altspan. *frido*). Vgl. Gröber, ALL II 428; W. Meyer, Z VIII 209.

3989) [*frigilla, -am f.; auf dieses vermutete Wort will Marchot, Z XIX 100, durch Suffixvertauschung zurückführen altfrz. *frion*, Hänfling (?), wozu die Dem. *frioncel*, *fronzel*. Vgl. auch Nr. 3993.]

3990) *frigo*, *frixi*, *frictūm*, *frigere*, rösten; ital. *frigo* *frisi* *fritto* *friggere*, backen; rum. *frig* *fripsei* *fript* *frige*; prov. *frire*, *fregir*; frz. *fris* (Perf. fehlt) *frit* *frire*; Partizipialbildung zu *frire* scheint zu sein *friand*, lecker, leckerhaft; (wegen des d vgl. *marchand* = *mercantem*), vielleicht gehören hierher auch die Speisennamen *fricandeau* u. *fricassée*, deren intervokales c sich erklären würde, wenn man annehmen dürfte, daß es ursprünglich küchenlateinische (etwa zuerst in Klosterküchen übliche), also gewissermaßen gelehrte Wörter (vgl. *gelatina*) seien (**fricandellus*, **fricassata*, allerdings wäre **frig-* zu erwarten, aber c konnte durch irgend welche Bezugnahme auf *fricare*, etwa wegen des Schabens des Fleisches oder des zur Speisebereitung erforderlichen Brotreibens, eindringen; selbstverständlich ist es auch gestattet, an unmittelbare küchengelehrte Ableitung von *fricare*, reiben, zu denken, nur freilich nicht an ein **fricare* für *fricare*, wie Mahn, Etym. Unters. p. 47, will); cat. *fregir*; span. *freir*; ptg. *frigir*.

3991) *frigor*, -ōrem m., Kälte; rum. *fior* (?), s. Ch. unter *frig*; prov. *freiōr-s*, *frior-s*; span. *frior*.

3991a) *frigorōsus*, a, um (*frigor*), frostig; frz. **friceur*, *frileux*. Vgl. Thomas, Essais philol. p. 362; Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 240.

3992) *frīgūs* n., Kälte; rum. Pl. *friguri*, Fieberschauer. Auch im Sard. u. Südital. ist das Wort vorhanden, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 770.

3993) *frīgillūs*, -um m., Fink; ital. *fringuello*, *filunguello* (dialektische Formen crem. parm. *frangol*, piem. *franguel*, *frangoi*), Fink. Auf den Stamm *frig-*, *fring-*, von welchem einerseits *fringillus*, andererseits das Vb. *fringutire* (*fringutire*, *fringulire*, *fringutire*), zwitschern, abgeleitet ist, führt Diez 589 auch zurück frz. *fringoter*, *frigotter* (ital. *fringottare*), zwitschern, *fringuer*, hin- u. herspringen. Nachzutragen ist noch, daß frz. auch *fringille*, Fink, vorhanden ist. Vgl. Th. 99. S. auch Nr. 3989.

3994) germ. Stamm *fris-* (wovon ags. *frise*, gelockt, engl. *friz*, *frizzle*, kräuseln), kraus; davon vermutlich ital. *fregio*, Verbrämung (mit Fransen u. dgl.), Schmuck, Fries, dazu das Verb *fregiare*, einfassen, verzieren; (ob auch *frisato*, gestreiftes Zeug?); frz. (*frise*, Fries, Flauch?) *fraise*, Halskrause, *fraisette*, Krägelchen, dazu die Verba *friser*, *fraiser*, kräuseln (von *friser* wieder *friseur*, Haar-kräusler); span. *friso*, Borde, Fries (*frisa*, wollenes Zeug), *freso*, Franse, (*frazada*, langhaarige Bettdecke?), *frisar*, Tuch aufkratzen. Vgl. Dz 148 *fregio* (Diez stellt kein bestimmtes Grundwort auf, sondern bespricht nur die von andern gegebenen Ableitungen von *phrygiae vestes*, von dem Völkernamen *Frisa* etc.); Atzler, p. 98 (A. vermutet, daß die Wörter mit dem deutschen „Friesel“ = „vom Frost sich kräuselnde Haut, Gänsehaut“, zusammenhängen); Mackel, p. 93 (stellt ohne weitere Bemerkungen ags. *frise*, engl. *friz*, *frizzle*, als Grundwörter auf). Die Herkunft der Wortsippe bedarf noch eingehender Untersuchung; insofern dieselben „Gekräusel, kräuseln“ bedeuten, dürfte allerdings die Herleitung von germ. *fris-* am nächsten liegen, für die einen Wollstoff (Fries) bezeichnenden Wörter dagegen empfiehlt sich wohl die Ableitung von Friesland als dem ursprünglichen Zubereitungslande derartiger Zeuge.

3995) germ. *frisk*, frisch; ital. *fresco*, dazu das Sbst. *frescura*; rtr. *frešk*, *frešt* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *freec*; altfrz. *freis*, *frois*, vgl. Förster, Airol et Mirabel p. LIV; neufrz. *frais*, fem. *fraiche* = **frisca*, dazu das Sbst. *frechure*, neufrz. *fracheur*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 179; span. ptg. *fresco*. Vgl. Dz 148 *fresco*; Mackel, p. 97. — Von frz. *frais* ist vielleicht abgeleitet altfrz. *fresanche*, *fresange*, *fraissengue* (davon wohl entlehnt sicil. *frisinga*), junges Schwein, vgl. Mackel, p. 99; Dz 589 wollte das Wort unmittelbar auf ahd. *frisking*, Frischling, zurückführen.

3996) Stamm *frīt-* (wovon *fritinnire*, zwitschern); davon vermutlich frz. *fredon*, Triller, dazu das Vb. *fredonner*, trillern, vgl. Dz 588 *fredon*.

3997) [*frittillio, -āre (v. *fritillus*, Würfelbecher), sich rasch hin- u. herbewegen; davon prov. *frezilhar*, hüpfen, springen; frz. *frétilleur* kann trotz seiner gleichen Bedeutung doch nicht gleichen Ursprungs sein, sondern ist eher auf ein **frittilliare* zurückzuführen, wie schon Dz 589 s. v. richtig bemerkt hat.]

3998) *frivōlus*, a, um, zerbrechlich, wertlos; prov. *frevol*; sonst nur gel. W. (frz. *frivole* etc.).

3999) *frīxōrītūm* n., Röstpfanne; friaul. *fersorie*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 770; Musasfia, Beitr. 60; altfrz. *fressouoir*, vgl. Bugge, R IV 355 Z. 1 v. unten.

4000) [*frixūlo, -āre (Deminutivbildung zu *fricare*), soll nach Ulrich, Z XI 557, das Grundwort sein zu frz. *frêler*, versengen (reibend, zischend brennen). Das ist nicht unwahrscheinlich, dagegen kann man es nicht gutheißen, wenn Ulrich aus *frêler* wieder das Sbst. *frelon*, Hornisse, ableiten will, denn das wäre eine unerhörte Ableitung; über *frelon* vgl. oben Nr. 3948. Vgl. Dz 588 s. v.]

4001) frixūrā, -am f. (v. *frigere*), Röstpfanne; davon (oder von *frixatura), campid. *frisciura*, Eingeweide; apul. *fersura*; frz. *fressure*, Geschlinge (weil es in der Pfanne gebacken wird), vgl. Littré s. v.; Bugge, R IV 355.

4002) *frōcūs, -um m., „terra inculta“, s. Ducange s. v.; altfrz. *froc*, *frou*, *floc*, Brachfeld; span. *lleco* (aus **llueco*, **lloco*, **floco*), Adj., noch nicht angebaut, vgl. Bugge, R III 163. Dz 463 bezeichnet *lleco* „als unbekannter Herkunft“.]

4003) gall. *frogna, Nüster (kymr. *ffroen*, davon *ffroeni* u. *ffroenio*, die Nüstern bewegen, schnauben, *ffroenochi*, die Nase rümpfen); altfrz. *froignier*, se cabrer (Godefroy), frz. *refrogner*, *renfrogner*, das Gesicht krausziehen, *froigne*, mürrische Miene; span. *enfurrañarse*, unwillig, mürrisch werden. (Bugge, R IV 356, verglich mit dieser Wortsippe schwed. *fryna*.) Vgl. Schuchardt, Z XXI 201; Z IV 126 hatte Schuchardt auch ital. *froge*, „Nüstern“, zu *frogna gestellt, welcher Annahme Meyer-L., Z XX 530, widersprach, vgl. dazu wieder Schuchardt, Z XXI 199. Caix, St. Nr. 327, hatte *froge* aus *fauces* erklärt. Nach Nigra, AG XV 129, ist *froge* aus **forge* (**force*), *forbice*, *forfice* entstanden.

4004) frōndāriūs, a, um (v. *frons*), zum Laub gehörig; rum. *frunzar*, Sbst., Laub.

4004a) *frōndēus, a, um, zum Zweige gehörig; südsard. *frongia*, Zweig, mittelsard. *frunza*. Vgl. Nigra, AG XV 487.

4005) frōndōsūs, a, um (v. *frons*, *dis*), laubreich, belaubt; ital. *frondoso*; rum. *frunzos*; span. ptg. *frondoso*.

4006) 1. frōns, *frōndem (f. *frōndem*) f., Laub, Zweig; ital. *fronde*, *fronda*; rum. *frunză*: (prov. frz. fehlt das Wort, es wird vertreten durch **foliatum* = *folhatge-s*, *feuillage*, jedoch findet sich altprov. *brondel-s*, *brondill-s*, Zweiglein, altfrz. *bronde*, auch piem. *bronda*, Zweig, neuprov. *broudo*, Reisholz, welche Wörter doch wohl nur auf *frōndem* zurückgeführt werden können, wenn auch Diez 534 *bronde* es nicht tat); span. *fronde*, *fronde*, -a, *frondosidad*; ptg. *fronde* (üblicher ist *folhagem*), *frondosidade*.

4007) 2. frōns, frōntem (f. *frōntem*) f., Stirn; ital. *fronte*; rum. *frunte*; prov. *front-z*, *fron-s m.*; frz. *front m.*; cat. *front m.*; altspan. *frunte* (also = *frōntem*), *fronte*, *frunte*; neuspan. *fronte*, vgl. Dz 452 s. v.; ptg. *fronte* (auch *fronte*). Vgl. Gröber, ALL II 428.

4008) frōntālē n. (v. *front-em*), Stirnblatt; ital. *frontale*, Stirnband (auch Adj. „zur Stirn gehörig“); (rum. *fruntar* = **frontarium*); prov. *frontal-s*; frz. *frontal*, (*frontal* = **frontaculum*, *fronteau* = **frontellum*); cat. span. ptg. *frontal*.

*frōntāriū s. frōntālē.

4009) *frōntio, -āre u. -īre (v. *front-em*), die Stirn runzeln, in Falten legen, falten; ital. fehlt ein entsprechendes Vb. (**fronzare*), man sagt dafür *increspar* (v. *crispus*) *la fronte*, doch ist sard. das Vb. *frunziri* u. das Vbsbst. *frunza*, Falte, vorhanden; prov. altfrz. *froncir*; neufz. *froncer*,

dazu das Sbst. *fronce*, Falte (Scheler im Anhang zu Dz 728 meint, daß man von dem Sbst. *fronce* ausgehen müsse u. daß dieses = *ronce* = deutsch *runze* anzusetzen sei, vgl. auch Faß, RF III 510); zu frz. *fronce* gehört auch *froncin*, *francin*, Pergament, vgl. Thomas, R XXVIII 186; cat. *frunsir*; altspan. *froncir*; neuspan. *fruncir*; ptg. *franzir* (wohl angelehnt an *franja*). Vgl. Dz 149 *froncir*.

4010) [*frōnto, -āre (von *frontem*), gleichsam „stirnen“, nur in Kompositis (*af-frontare*, anstirnen, jemand die Stirn bieten, trotzen, *con-frontare*, zusammenstirnen, Stirn an Stirn bringen, zusammen-, gegenüberstellen, rum. auch *in-frontare* im Sinne von *aff.*), in diesen aber in allen roman. Sprachen lebendig.]

4011) ahd. *frosk*, Frosch; davon nach Nigra, AG XV 111, ital. *rospo* für **roscio*, Kröte; trent. *roscio*; altfrz. *frois*, *fros*, *froit*; lad. *ruosc*, *rusc*.

4012) frūctifico, -āre, Früchte treiben oder tragen; altfrz. *frutigier*, vgl. Darmesteter, R I 164, Thomas, R XXVI 436.

4013) frūctūs, -um m., Frucht; ital. *frutto* (Pl. *frutti* u. *frutta*, Tafelobst, vgl. Canello, AG III 403); rum. *frupt*, Pl. *frupturi*; rtr. *frig*; prov. *fruch*, *frut-z*, *frucha*, *fruita*; frz. *fruit*; cat. *fruyt*; span. *fruto*, *fruta* (letzteres besonders „Baumfrucht“); ptg. *fructo*, *fructa* (letzteres „Obst“), auch *fru(i)to*, -a. Vgl. Gröber, ALL II 428.

4014) dtsh. Frühstüek; frz. *frichei*, vgl. Marchot, Z XIX 101.

4015) frūmēn n., Schlund (Serv. Verg. Ge. I 74; Aen. I 178); davon ital. *in-frunire* „bramare, desiderare avidamente“, vgl. Caix, St. 363; prov. altfrz. *enfrum*, *enfrun*, gierig, unersättlich, dazu das prov. Vb. *s'enfrunar*, gierig essen, vgl. Dz 569 *enfrum*.

4016) frūmētāriūs, a, um (v. *frumentum*), zum Getreide gehörig; ital. *frumentario*, Adj., *frumentiere* „chi porta i viveri all' esercito“, arch. *frumentiera* „grana acconcio ad uso di minestra“, vgl. Canello, AG III 307.

4017) frūmētūm (u. *frū-) n., Getreide; ital. *frumento*, *formento*; altfrz. *frument*, *froment*, *forment*; neufz. *froment*, Weizen; span. ptg. *trigo* = *tritium*, Weizen (ptg. auch *frumento*).

4018) germ. *frumjan* (ahd. *frumjan*, ags. *frumian*), hervorbringen; ital. *fornire*, liefern, versorgen, ausstatten; sard. *frunire*; prov. *fromir*, *formir*, *fornir*; altfrz. *formir*, *fornir*; neufz. *fournir*; span. ptg. *fornir*. Vgl. Dz 145 *fornire*; Mackel, p. 22.

4019) [mittellat. *frunio*, -īre, Baumrinde zerreiben, Lohe bereiten; davon nach Dz 591 prov. *frunir*, zerbrechen.]

frunjan s. flennen.

4020) [*früstio, -āre (für **frustiare*, v. *frustum*); davon vielleicht altfrz. *froissier*, neufz. *froisser*, zerstückeln, zerbrechen. Vgl. Schuchardt, Über einige Fälle bedingten Lautwandels im Churwelschen, p. 9; Littré s. v.; Havet, R III 328; Scheler im Anhang zu Dz 797; Förster, Z III 563; Gröber, ALL II 428. Dz 590 stellte *freudere* *fressus* oder *fricare* *frictus* als Grundwörter auf; gegen **frictiare* würde wohl auch, wenigstens lautlich, nichts einzuwenden sein. Das Grundwort *frustiare* hat gegen sich, daß die Länge des u in *frustum* durch das ital. *frusto* (Sbst., Bissen, Adj., abgenutzt) u. das frz. *fruste* (Adj. abgerieben) gut bezeugt wird. Andererseits freilich spricht gegen die Gleichsetzung von *froissier* mit *frictiare* der Umstand, daß *froissier* schon in

Texten erscheint (z. B. im Oxforder Girarts), die aus einer Zeit stammen, in welcher *i* erst zu *ei*, noch nicht zu *oi* geworden war.]

4021) **fu-** (**fū-**, **fo-**) ist nach Schuchardt, Z XXI 203, lautsymbolische Silbe in den Verben des Durchsuchens, Durchwühlens, Durchstöberns, wie z. B. frz. *fouiller*, südf. *fourfulha*, frz. *farfouiller*, *fureter*, *fourgonner*; span. *huronear*; ital. *frugolare*, *furecchiare*.

4022) dtsch. **fuder** = frz. *foudre*, ein Weinmaß, vgl. Dz 587 s. v.

4023) **fūgā**, -am f. (vom St. *fūg-*, wovon *fugere*), Flucht; ital. *fuga*, Flucht (über das *u* vgl. Ascoli, AG I 185 Anm. 4, wo es aber freilich nicht hinreichend erklärt wird, wenn das Wort als ein volkstümliches gelten soll; vielleicht darf man **fuga* für *fūga* ansetzen, zumal da man vielleicht auch **fūgere*, **fūgire* für *fūgere* aufstellen muß), vgl. Nr. 4026 am Schlusse; *foga*, Eilfertigkeit, Hitze, vgl. Canello, AG III 325; rum. *fugă*; prov. *fug(u)a*; frz. *fugue*, Flucht (veraltet u. selten), *fuie*, Zufluchtsort der Tauben, kleiner Taubenschlag, (*fuite*, Flucht), *fougue* = ital. *foga*, vgl. Caix, Giorn. di fil. rom. II 70; cat. span. ptg. *fuga*. Vgl. Dz 371 *foga*.

4024) ***fūgācūs**, a, um u. **fūgāx**, -eem (von *fuga*), flüchtig; ital. *fugace*; rum. *fugaciu*; (frz. *fuyard* = *fūg* + germ. *hard*); span. *fugaz* (daneben *huidizo*); ptg. *fugaz*.

4025) dtsch. **Fugger** (Name der bekannten Augsburger Kaufmannsfamilie) = span. *fúcar*, reicher Mann, auch wallon. *foukeur*. Vgl. Dz 412 *fúcar*.

4026) (**fūgīo**, **fūgī**, **fūgītūrūs**, -ēre, fliehen, dafür) ***fūgīo**, -īre; ital. *fuggire*; sard. *fuire*; rum. *fugii* *ii* *ii*; rtr. *fugir*, vgl. Gartner § 154; prov. *fugir*; altfrz. *fuir* u. *fuire*, vgl. Förster zu Erec 4983; neufrz. *fuir*; span. *huir*; cat. ptg. *fugir*. Das *u* in den romanischen Wörtern fordert, daß man entweder lat. **fūgere* ansetzt (welches aus Anlehnung an *fūgi* sich wohl erklären ließe) oder aber das Verbum im Romanischen für ein halbgelehrtes Wort erachtet, welche Annahme freilich Bedenken gegen sich hat. Vgl. Gröber, ALL II 423.

4027) ***fūgītīvūs**, a, um, flüchtig; ital. *fuggitivo*; lecc. *fušetia*, blalla, vgl. Salvioni, Post. 10.

4028) ***fūgītō**, -āre, fliehen; altital. *futare*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770; AG VIII 364.

4029) ***fūgītōr**, -ōrem (f. *fūgītōr*), Flüchtling; ital. *fuggitore*; rum. *fugitor*; altspan. *fuidor* (*huidero*).

4030) **fūlcio**, **fūlsī**, **fūltam**, **fūlcire**, stützen; ital. *fulcire*, südsard. *furōiri*, tarent. *śócere*, rtr. *fulser*, vgl. Z. f. ö. G. 1891 p. 770. S. Nr. 4039.

4031) **fūlerum** n., Stütze; davon leitet Diez, Rom. Gr. I^o 255, ab frz. *fautre*, grobes Wollzeug, Putztuch, richtiger ist *fautre* wohl = *feutre*.

4032) **fūlgīdūs**, a, um (von *fulgere*), glänzend; daraus durch Anlehnung an *fulvus* ital. *fulvido*, glänzend, vgl. Dz 374 s. v.]

4033) **fūlgūr**, -ūris n., Blitz; ital. *folgore*; rum. *fulger*; prov. *foldre-s*, *folzer-s*; altfrz. *foldre* (auch *esfoldre*); neufrz. *foudre*, Blitzstrahl, Blitz als Leuchterscheinung ist *éclair*; (span. ptg. heißt der Blitz *relámpago* v. *lamp-*, leuchten, hinsichtlich seines Leuchtens, *rayo*, *raio* = *radius* als Blitzstrahl; das rtr. Wort für „Blitz“ ist *cameg*, vermutlich mit **cauma* = gr. *καύμα*, Hitze, zusammenhängend). Vgl. Dz 587 *foudre* 1; Gröber, ALL II 428; Salvioni, Post 10; Meyer-L., Rom. Gr. II p. 19.

4034) **fūlgūro**, -āre (v. *fulgur*), blitzen; ital. *folgorare*; rum. *fulgeră ai at a*; (prov. ?; frz. *il fait des éclairs*; span. *relampaguear*, *dar relámpagos*; ptg. *relampaguear*, *coriscar*, *raiar*).

4035) **fūlica**, -am f., Bläßhuhn; ital. *folaga*; neuprov. *fouco*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891, p. 770.

4036) **fūligo** u. ***fūllīgo**, -īnem f., Ruß, Schminckschwärze; ital. *fuligine*, Ruß; rum. *funingine*; (für *funingine* setzt Densușianu, R XXVIII 62, eine Umgestaltung von *fuliginem* zu **fumiginem* an); rtr. *fulin*; span. *holin*; Baist, Z V 245, ist geneigt, in *holin*, -a, Zauberer, -in, eine Ableitung aus *fuligo*, gleichsam **fuliginous*, -a (rußige, schwarze, durch den Schornstein kriechende Person), zu erblicken, das *n* statt *ñ* erklärt er aus Suffixvertauschung; ptg. *fuligem*. Vgl. Dz 459 *holin*; Gröber, ALL II 429 u. VI 390.

4037) ***fūllo**, -āre (Verb zu dem Subst. *fullo*, Walker), walken; ital. *follore*, walken, treten, dazu das Vbsbst. *folia* (Gedränge), Menge, dazu das Kompos. *affollare*, drängen; rtr. *fullar*; prov. *folar*; frz. *fouler*, dazu das Vbsbst. *foule*; (über altfrz. *afoler* s. oben *affollare*); span. *hollar*, dazu die Subst. *huella*, Fußstapfe, *huello*, Tritt (*afollar*, beschädigen, ist wohl = altfrz. *afoler*), dazu das Vbsbst. *folia*. Vgl. Dz 142 *follore*; Gröber, ALL II 428 u. VI 389; Hüberts p. 8.

4038) **fūllo**, -ōnem m., Walker; ital. *follone*; frz. *foulon*. Vgl. Dz 142 *follore*.

4039) **fūltūs**, a, um (Part. P. P. v. *fulcire*), gestützt; davon nach Förster, Z III 563, span. *koto*, Subst., Vertrauen, Zutrauen, Sicherheit; ptg. *fouto*, sicher. Dz 460 s. v. stellte *folus* von *fovere* als Grundwort auf u. verwarf das von Moraes vorgeschlagene *fautus* als unlateinisch, jedoch *folus* ist wegen des ptg. *ou* unannehmbar, gegen *fautus* aber ist ein ernstes Bedenken gar nicht zu erheben, zumal da wenigstens das Supinum *fautum* nicht im mindesten unlateinisch ist. Aus *fautus* erklärt sich *fouto* einfacher als aus *fultus*, vgl. auch Baist, Rf I 445.

4040) **fūlvūs**, a, um, braungelb, = ptg. *fulo*, vgl. Dz 452 s. v.

4041) ***fūmātā**, -am f. (Vbst. v. *fumare*); ital. *fumata*, Rauch, *fumea*, fumo, in specie i vapori che lo stomaco manda al cervello*, vgl. Canello, AG III 313; frz. *fumée*, Rauch; span. *fumada*, Rauchwolke; ptg. *fumada*, Signalfeuer („Rauchwolke“ ist *fumaça*).

4042) **fūmīdas**, a, um (*fumus*), rauchig; friaul. *fumul*, vgl. Meyer-L., Gröbers Grundriß I 531.

4043) **fūmīgo**, -āre (v. *fumus* u. *ago*), rauchen, dampfen; ital. *fumicare*; rum. *fumeg ai at a*; (frz. *fumiger*; altspan. *fumigar*); neuspan. *humear*; ptg. *fumegar*; wallon. *feunquier*, lothr. *fōngé*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770.

4044) **fūmo**, -āre (von *fumus*), rauchen; ital. *fumare*; rum. *fum ai at a*; prov. *fumar*; frz. *fumer*; span. ptg. *fumar*.

4045) **fūmōsūs**, a, um (v. *fumus*), rauchig; ital. *fumoso*; rum. *fumos*; prov. *fumos*; frz. *fumeux*; cat. *fumos*; span. ptg. *fumoso*.

4046) **fūmūs**, -um m., Rauch; ital. *fumo*, *fummo*; rum. *fum*, Pl. *fumuri*; prov. altfrz. *fum-s*, *fun-s*; (neufrz. *fumée*); cat. *fum*; altspan. *fumo*; neuspan. *humo*; ptg. *fumo*.

4047) **fūmūs tērrae** = frz. *fumeterre*, Erdrrauch (ein Kraut, *Fumaria officinalis* L.); ital. ist das Wort in *funmosterno* entstellt, vgl. Dz 374 s. v.

4048) *fünāmen n. (*funis*), Strickwerk; frz. *funin*, Takelwerk.

4049) *fünarium* n. (*funis*); davon ptg. *fuciro*, Wagenbaum, Stangenleiter; vgl. Meyer-L., Z XV 269.

4050) *fūnetio*, -ōnem f. (v. *fungi*), Verrichtung; altspan. *furcion*, *enfurcion* = neuspan. *insurcion*, Pachtzins, Tribut; ptg. *infurção*. Vgl. Cornu, R X 80. — Sonst nur gel. Wort.

4051) *fūndā*, -am f., Schleuder, Geldbeutel; ital. *fonda*, *fionda* (aus **flunda*, *fundula*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 362), Schleuder, Beutel (*fonda* + **rhom-bala* = *frombola*, Schleuder, nach Caix, Z I 423, vgl. dagegen Marchesini, Studj di fil. rom. II 4, wo *frombola* u. *fromba* nebst *frombolire* auf den Stamm **fundibulario*- zurückgeführt werden); prov. *fronda*; altfrz. *fonde*; neufzr. *fronde* (= *fundula*, **flunda*); span. *fonda*, *honda* (das Wort bedeutet „Schleuder“, aber auch „Wirts-, Kaffeehaus“, welche Bedeutung sich aus der von „Geldbeutel“ entwickelt zu haben scheint, ähnlich wie *bourse* „Geldbeutel“ u. „Versammlungsort der Kaufleute“ bedeutet), dazu das Vb. *hondear*, das Senkblei auswerfen; ptg. *funda*. Vgl. Dz 141 *fionda* u. 451 *fonda*; Gröber, ALL II 429.

4052) *fūndāmentum* n., Grundlage; ital. *fondamento* etc.

4053) *fūndibāl(i)ūs*, -um m. (v. *funda* u. *βάλλω*), Schleudermaschine; altfrz. *fondēste*, ein Wurfgerät, vgl. Dz 587 s. v.

4054) *fūndibūlum* n. (von *fundere*), Trichter; span. *fonil*, Trichter; ptg. *funil*; über frz. *fondēse* s. Nr. 4053; vgl. Dz 451 s. v.; Salvioni, Post. 10, zieht hierher auch vic. *franségolo*, *fionda*.

4055) [**fūnditio*, -āre (v. *funditus*), bis auf den Grund gehen, im Boden befestigen u. dgl.; prov. *fonsar*; frz. *foncer*, *enfoncer*. Vgl. Dz 143 *fondo* (Diz leitet die Verba von dem Nom. *fons* = *fonds* = *fundus* ab, bemerkt aber selbst, daß man von solcher Ableitung im Frz. kaum ein Beispiel finde.)

4056) *fūndo*, -āre (von *funda*), gründen; ital. *fondare*; rum. *afund ai at a*, bedeutet auch „tauchen“; prov. *fondar*; frz. *fonder*; cat. *fondar*; span. ptg. *fundar*.

4057) *fūndo*, *fūdi*, *fūsum*, *fūndere*, gießen; ital. *fondo fusi fuso* (*fonduto*) *fondere*, schmelzen; prov. cat. *fondre*, zerstören; frz. *fondre*, schmelzen; span. ptg. *fundir*, schmelzen. In der eigentlichen Bedeutung „gießen“, „vergießen“ ist das Vb. durch ital. *miscere* = *miscere*, *versare* = frz. *verser*, span. *echar* = *ejectare*, *verter*, *derramar* (von *ramus*, eigentlich abzweigen), ptg. *verter*, *vasar*, *derramar* ersetzt worden. Vgl. Gröber, ALL II 429.

4058) *fūndūs*, -um m., Grund, Boden; ital. *fondo*, Subst., Boden, Adj., tief (also = **fundus*, a, um im Sinne von *profundus*); rum. *fund*, Pl. *funduri* (nur Subst.); prov. *fond-s* (nur Subst.); frz. *fond* u. *fonds* (letzteres Subst., dessen s übrigens nicht Nominativ s ist [vgl. Meyer, Ntr. 57, u. Horning, Ztschr. f. neufr. Spr. u. Lit. X² 245], namentlich in übertragener Bedeutung „Vorrat, Vermögensbestand“ gebraucht); von *fundus* abgeleitet ist *fondrilles*, Bodensatz (das r wohl durch Einfluß von *fondre*), altfrz. auch *fondril*, vgl. ital. *fondiglio*; cat. *fons*; span. *hondo* (altspan. *fondo*), Subst. u. Adj., Boden, tief; ptg. *fundo*, Subst. u. Adj. Vgl. Dz 143 *fondo*; Gröber, ALL II 429.

4059) *fūnebriā*, -e (v. *funus*) u. *fūnestūs*, a, um (v. *funus*) sind nur als gelehrte Wörter erhalten, z. B. frz. *funèbre*, *funeste*.]

4060) *fūngīdus*, a, um (*fungus*), schwammig, pilzig; lecc. *fungetu floscio*, vgl. Schuchardt, Rom. Et. I p. 50.

4061) [**fūngius*, a, um (*fungus*), schwammig, weichlich; cat. *flonjo*, weichlich (von *flux*, span. *flajo* beeinflusst); altgal. *fonze*; span. *fonje*. Vgl. Schuchardt, Roman. Et. I p. 51.]

4062) *fūngūs*, -um m., Pilz; ital. *fungo*, Pilz, *funga*, Schimmel; span. *hongo*. Vgl. Gröber, ALL II 429.

4063) **fūn(i)ārīūs*, -um m., Seiler; ital. *funajo*, (daneben *funajuolo*); rum. *funier*; (frz. *cordier*; span. *cordelero*; ptg. *cordaeiro* von c[h]orda, w. m. s.).

4064) **fūnīōlūs*, -um m. (Demin. von *funis*), kleiner Strick; rum. *fuior m.*, Pl. *fuioare f.*

4065) *fūnīs*, -em m., Seil, Strick; ital. *funo m.* u. f.; rum. *funie f.*; (frz. *funin* = **funamen*, Takelwerk).

4066) *fūr*, *fūrem m.*, Dieb; ital. *fure*, *furo* (wohl Latinismus, das übliche Wort für „Dieb“ ist *ladro*); venez. *furo* ghiotto; posch. *fur* ladruncello, ingordo, vgl. Flechia, AG VIII 354; Salvioni, Post. 10; rum. *fur*; altfrz. *fur*; (neufzr. *voleur* = **volator-em* v. *volare*, welches wohl nicht gleich *volare*, „fliegen“, anzusetzen ist, sondern von *vola*, „hohle Hand“, abzuleiten ist, also eigentlich „mit der hohlen Hand fassen, wegraffen“ bedeutet); span. (nur aragones.) *furo*, Adj., menschenscheu, das Subst. „Dieb“ ist *ladron* = *latronem*; (ptg. *ladrao*). Vgl. Gröber, ALL II 429.

4067) germ. *furbjan*, reiben; ital. *forbire*, reiben, glätten, polieren, dazu das Vbsbst. *furbo* (wohl dem Frz. entlehnt), geriebener Mensch, Schelm; prov. *forbir*; frz. *fourbir*, dazu das Vbsbst. *fourbe*, Schelm. Vgl. Dz 144 *forbire*; Mackel, p. 22.

4068) *fūrca*, -am f., Gabel; ital. *forca*; sard. *furca*; rum. *furcă*; rtr. *furca*; prov. *forca*; frz. *fourche* (dazu das Demin. *fourchette*); cat. *forca*, Galgen; span. *horca*, Galgen; ptg. *forca*, Heu-, Mistgabel, Galgen. Vgl. Gröber, ALL II 429. — Die Gabel als Speisewerkzeug heißt ital. *forchetta*, frz. *fourchette*, span. *tenedor*, ptg. *garfo*.

4069) **fūrcaūtūrā*, -am f. (v. *furca*), Gabelung, der Raum zwischen den beiden Schenkeln u. dem Unterleibe; ital. *forcatura*; prov. *forcadura*; altfrz. *fourchēure*; span. *horcadura*, der obere Teil eines Baumstammes, wo die Äste sich gabeln; *horcadura*, der Raum zwischen den Schenkeln; ptg. *forcadura*, Gabelung. Vgl. Dz 144 *forcatura*.

4070) **fūrcellā*, *fūrcellā*, -am f. (Demin. von *furca*), kleine Gabel; ital. *forcella*; sard. *fur-chidda*, vgl. AG XIII 118; rum. *furcă*; prov. *for-sela*; altfrz. *fourcele*; Masc. zu *fourcelle* scheint zu sein *forceau*, Stellstange zum Garne (in der Fischerei), vgl. Cohn, Suffixw. p. 48; mit *four-ceau* zusammengesetzt ist (*pal-*) *pauforceau*, gleichbedeutend mit *forceau*, vgl. Thomas, R XXVI 498. Vgl. Dz 144 *forcatura*.

4071) **fūreo*, -āre (v. *furca*), gabeln, besonders in Kompositis; ital. *inforcare* (auf das einfache *furcare* gehen zurück: *frucare*, „cercare tentando con bastone, mestare“, *frugare*, durchwühlen, mit gleicher Bedeutung altfrz. *furgier*, span. *hurgar*, ptg. *forçar*, vgl. Dz 149 *frugare*; Canello, AG III 370; desgleichen *furicare*, „cercare con ansietà, frugare“, vgl. Caix, St. 329); rum. *insurc ai at a*; prov. *enforçar*; frz. *enfourcher*; altcat. *enforçar*; span. *enforçar*, *enhorçar*; ptg. *enforçar*. Vgl. auch Maß p. 60. S. auch Nr. 4021.

4072) *fūreo, -ōnem m. (v. *furca*), große Gabel; ital. *forcone*; (rum. *furcoiu*); frz. (*fourchon*, Zinke, Gabel), *fourgon*, Ofengabel, Wagen mit Gabeldeichsel, Pack-, Güterwagen, vgl. Dz 587 s. v.; span. *horcon*, große Gabel, *hurgon*, Ofengabel; ptg. fehlt ein entsprechendes Wort.

4073) *fūreūla, -am f. (*furca*), kleine Gabel; venez. *forcola*, vgl. Salvioni, Post. 10.

4074) *fūreūlo, -āre (Deminutivbildung zu *furcare*), gabeln; ital. *frucchiare* „darsi da fare, mestare“, *frugolare* „andar frugando“, *frullare* „dimenare col frullino, e quindi il romoreggiare di corpo che si muove rapidamente“, vgl. Caix, St. 329, Canello, AG III 370.

furfur, furfura f. *furfuricellus*.

4075) *furfuricellus, -um m. (v. *furfur* = ital. *forfore*, -a), feine Kleie; ital. *friscello* „flor di farina che vola nel macinare“, vgl. Caix, St. 326.

4076) fūrīā, -am f., Wut; ital. *furia* „ardore, foga in generale“, *foga* „ardore amoroso“. Vgl. Dz 372 *foga*; Canello, AG III 337; rum. *furie*; sonst ist *furia* nur als gelehrtes Wort vorhanden.

4077) [gleichsam fūrīdio, -āre (*fur*), wie ein Dieb umherschleichen; davon nach Guarnerio, R XX 65, sard. *furriare*, girare, rigirare, volgere, involgere, u. die dazu gehörige umfängliche Wortsippe.]

*fūrīo s. fūro.

4078) fūrīōsūs, a, um, wütend, = ital. *ojoso*.

4079) *fūrīūs, a, um (von *fur*), diebisch; ital. *fujo* (*furio*), diebisch, nichtswürdig (in der Bedeutung „dunkel“ ist *fujo* vermutlich = **furivus* f. *furvus*). Vgl. Dz 373 s. v.; Gröber, ALL II 429 u. VI 390.

4080) fūrīnārius, a, um (*furnus*), zum Backofen gehörig; ital. *fornaio*, Bäcker; altoberital. *fornera*, forno, prestino, vgl. AG XII 404, Salvioni, Post. 10.

4081) fūrīnīla n. pl. (*furnus*); frz. *fournilles*, abgeschnittene Zweige zur Ofenheizung; span. *hornija*.

4082) fūrīnūs, -um m., Backofen; ital. *forno*; sard. *furnu*; rum. *horn*; rtr. *furn*; prov. *for-n-s*; frz. *four*, davon abgeleitet *fournée*, Ofenleitung, Menge; cat. *for-n*; span. *horno*; ptg. *forno*. Vgl. Gröber, ALL II 429.

4083) *fūro, -ōnem m. (von *fur*), Dieb (in der Bedeutung „Frettchen“ findet sich das Wort bei Isid. 12, 2, 39); ital. *furone*, Dieb (*furetto*, Frettchen); sard. *furone*, Dieb; prov. *furon-s*, Frettchen; altfrz. *furon*, *fuiron*, Frettchen (neufrz. *furet*); cat. *furó*, *fura*, Frettchen; span. *furon*, *huron*, Frettchen; ptg. *furão*, Frettchen; aus (*furo*) *putorius*, „Stinktierrechen“, erklärt C. Michaelis, Frg. Et. p. 59, durch Annahme volkstymologischer Anlehnung an *touro* ptg. *toirão*. Daß ein diebisches Tier geradezu als „Dieb“ bezeichnet wird, ist nicht befremdlich. Vgl. Dz 149 *furon*; Gröber, ALL II 429.

4084) *fūro, -āre (v. *fur*), stehlen; ital. *furare*; rum. *fur ai at a*; prov. *furar*; (frz. *voler*); [span. *hurlar* (v. *furtum*); ptg. *furtar*].

4085) dtsh. *furro* = *furche*; ital. *forra*, enge Schlucht, Spalte zwischen Berghöhen, vgl. Tobler, Misc. 73.

4086) fūrtūm n. (v. *fur*), Diebstahl; ital. *furto*; rum. *furt*, Pl. *furturi*; prov. *furt-s*, *fur-s*; (frz. *vol*); cat. *furt*; span. *hurto*; ptg. *furto*. Vgl. Gröber, ALL II 430.

4087) fūrīnēūlus, -um m., Blutgeschwür; ital. *foroncolo*; sard. *furuncu*, vgl. Salvioni, Post. 10;

dacorum. *furuntelu*, vgl. Densusianu, R XXXIII p. 77.

fūrvūs s. fūrīūs.

4088) *fūsāgo, -īnem f. (v. *fus*) = ital. *fusaggine*, Spindelbaum; frz. *fusain*; prov. *usanh-s*, vgl. Dz 374 s. v.

4089) fūsāriūs, -um m. (von *fus*), Spindelmacher; ital. *fusago*; rum. *fusar*; (frz. *fuselier*); ptg. *fuseiro*.

4089a) *fusata, -am f. (Part.-Subst. v. **fusare*, spindelförmig machen, spindelartig schlendern), etwas in Spindelform Geschleudertes; frz. *fusée*, Rakete (vgl. *fusil*, Geschloß, welches Raketen schleudert, [Raketen], Flinte, *fusilier*, Soldat mit Flinte). Vielleicht liegt Mischung von *fūs-* mit **focilis* vor, vgl. Nr. 3869.

4090) *fūscīnā u. fūscīnā, -am f. (stammverwand mit *furca*), Dreizack, Harpune; (ital. *fibcina* = **flūscīna*), Harpune, *būcīne* „specie di rete“, vgl. Caix, St. 233; sard. *frūscīna*; venez. *fōs-sena*; mail. *frosna*; neuprov. *fumo* (Dauphiné), *foxa* (Béarn); altfrz. *foisne*, Heugabel (Demin. zu *foisne* ist wallon. *fanète*; vgl. Thomas, Mél. 76); neufrz. *fouène*, Aalgabel, vgl. Dz 371 *flocīna*; Gröber, ALL II 430 u. VI 390.

4091) *fūscūs, a, um (für *fūscus*), dunkel; ital. *fosco*; sard. *fuscu*; rtr. *fosc*; neuprov. *fousc*; span. *hoso*; ptg. *foso* (Sbst. *fosca*, falscher Schein, Luftspiegelung, Miene). Vgl. Gröber, ALL II 430.

4092) fūsio, -ōnem f. (von *fundere*), das Aus-
Ergießen; prov. *foiso-s*, Überfluß; frz. *foison*.

4093) dtsh. *fufshaekke*, davon vielleicht ital. *fusciacca*, *fuciacca*, -o, vgl. Zambaldi s. v.; d'Ovidio, Note etim. p. 61.

Fustat s. Fostat.

4094) *fūsticōllūs, -um m. (Demin. von *fustis*), kleiner Stock, Span; ital. *fuscello*; rum. *fustel*, *fuscel*, *fusteiu*, Sprosse. Vgl. Pascal, Studi di fil. rom. VII 93. Aus Mischung von *fusellum* mit **fusticellum* erklärt Schuchardt, Z XXVI 424, altfrz. *fuissel*, ital. *fuscello*; während Thomas, Mél. ein **fuscellum* angesetzt hatte. Vgl. auch Pieri, Misc. Asc. 430.

4095) fūsticulus, -um m. (*fustis*), kleiner Stock; sard. *fustiju*, zeppa, vgl. Salvioni, Post. 10.

4096) *fūsticūs, -um m. (v. *fustis*), Stock; sard. *fustigu*; ital. *fuzzaico*, *fusico* „stecco, bastoncello“, vgl. Caix, St. 330.

4097) fūstīgo, -āre (von *fustis*), mit dem Stock prügeln; prov. *fustigar* (frz. *fustiger*); span. *hostigar*; ptg. *fustigar*, stäupen. Vgl. Dz 460 *hostigar*.

4098) fūstīs, -em m., Knittel, Stock; ital. *fusto*, Stiel, *fusta*, eine Art Fackel u. eine Art Schiff; rum. *fust*; prov. *fust-z*; frz. *fût*, Schaft (Kompos. *affût*, Lafette, wovon wieder das Verb *affûter* = ital. *affustare*, schäften); cat. *fust*; span. *fuste*, *fusta*; ptg. *fusta*. Vgl. Gröber, ALL II 430; Dz 150 *fusta*.

4099) fūsūs, -um m., Spindel; ital. *fuso*; rum. *fus*; prov. *fus*; (frz. *fuseau* = **fusellum*); neben *fusel* ist im Altfrz. vorhanden *fuissel*, was ein **fūscellum* voraussetzt, vgl. Thomas, R XXVIII 186; cat. *fus*; span. *huso*; ptg. *fuso*. Vgl. auch Thomas, Mél. 78, u. Nr. 4094, Nr. 4089, Nr. 4089a.

4100) fūtūo, ūī, ūtūm, -ēre, ein Frauenzimmer beschlafen; ital. *fottere*, davon *fottitōjo*, *fottitura*; rum. *fut ui ut e*; prov. *foire*; frz. *foutre* (auch Sbst. im Sinne von „Canaille“); span. *hoder*, *joder* (= **fotere*), vgl. Storm, R V 179; ptg. *foder*. Vgl. Gröber, ALL II 430 u. VI 430.

G.

4101) ahd. **gabala**, **gabäl**, ndl. **gaffel**, Gabel; sard. **gaffa**, eiserner Haken; [aber sicil. **gavita**, specie di vassajo; abruzz. **govete**, piem. **gavia** = **gabata**, vgl. Salvioni, Post. 10]; prov. **gaf-s**; Thomas, Mél. 78, zieht hierher auch prov. **gabel** (aus **gafel**), „heckig, kratzig, rau, aussätzig“; frz. **gaffe**, dazu das Vb. **gaffer**, haken, vielleicht gehört hierher auch **gable**, Giebel, vgl. Dz 591 s. v.; span. (mit auffälligem *g*, während im Dem. **javelat**, Speer, regelrecht *j* steht, freilich wird **javelat** auch anders abgeleitet, vgl. Nr. 4256, indessen schwerlich richtig) **gafa**, dazu das Vb. **gafar**; ptg. **gafa**. Vgl. Dz 160 **gafa**; Th. p. 68; Skeat, Etym. Dict. s. v. **gable**. S. unten **galfen**. Vgl. Schuchardt, Z XXVIII 42. Thomas, Mél. 94, zieht hierher auch frz. **jable**, neuprov. **gaule**, limous. **jaule**, Winkel zwischen Wand u. Boden eines Gefäßes. Schuchardt, Z XXVI 416, bestreitet diese Annahme u. stellt ***ca-volum**, Höhlung, als Grundwort für **jable** auf.

4102) arab. **chinzir gabālī**, Berg-, Wildschwein; span. **jabālī**, Eber, **jabalīna**, Sau; ptg. **javalī**. Vgl. Dz 461 **jabalī**; Eg. y Yang. 425.

4103) **gābāta**, **gāvāta**, ***gaūta**, -am, Schüssel; ital. (vgl. Nr. 4101) **gavetta** (Umbildung aus **gabata**), hölzerne Schüssel, **gota**, Wange (weil die Wange schüsselartig gerundet ist; das üblichere Wort aber ist **guancia** = ***wankja**); (rum. heißt die Wange **jalcă** = **salcem**, Sichel); rtr. **gaulta**, Wange (lautlich ist der Einschub des *l* bemerkenswert, der auch in oberital. Mundarten sich findet, so altmail. **goltte**, modenese **golta**; die Erklärung des Vorganges ist schwierig, falls man nicht analogische Anlehnung annehmen will; neuprov. **gaveto**, **gamato**, **gato**, Trog, **gauta**, Wange; frz. **jatte**, Napf, (pic.) **gafe**, daneben **ja'e**, Kropf der Vögel, vgl. Horning, Z XVI 530 (wo H. auch **giffe**, **gifte** auf **gabata** zurückführen will), **joue**, Wange (über **joufflu**, pausbäckig, vgl. Cohn, Suffixv. p. 197); aus **la joue**, **lajoue** soll nach Thomas, Mél. 9, entstanden sein **l'ajoue**, Plur. **ajoux**, Eisenplättchen in der Goldzieherei; (altfrz. auch **jadeau**, Napf, = ***gavattellus**); cat. **galta**, Wange, (**galtera**, Wulst, Kropf); span. **gābata**, hölzerner Napf, **gaveta**, Schublade, (**galtera**, Helmbacke; die „Wange“ heißt **mejilla** = **maxilla** u. **cache** v. **cacho** = **capulus**); (ptg. heißt die „Wange“ **face** = **faciem**). Vgl. Dz 158 **gavetta**, 170 **gota**; Gröber, ALL II 430 (Gr. führt auch das sard. Wort für „Wange“ **cāvanu** an u. bezeichnet dessen Grundlage als unbekannt, sollte es nicht auf **cavus** zurückgehen?); Mackel p. 57 setzt frz. **jatte** = altfränk. ***gabita** an, vgl. Pogatscher, Z XII 555. Herzog, Z XXVI 735, stellt ***cavita** für **cavitas**, Höhlung, als Grundwort auf. — Aller Wahrscheinlichkeit nach gehen die „Wange“ bedeutenden Wörter (ital. **gota**, frz. **joue** usw.) nicht auf **gabata** zurück, sondern auf ein Grundwort ***galta**, bzw. ***gaula**, dessen Ursprung freilich noch erst zu finden ist. S. Nachtrag!

4104) altn. **gabb**, Verspottung; ital. **gabbo**, Scherz, Scherzrede; dazu das Vb. **gabbare**; prov. altfrz. **gab**, -er; altspan. nur das Vb. **gabar**; ptg. **gabar**, loben, vgl. Dz 627 **lobe**. Vgl. Dz 150 **gabbo**; keltischer Ursprung des Wortes ist ausgeschlossen, vgl. Th. p. 60; Mackel p. 59; Berger p. 316.

4105) ahd. **gabūro**, Bauer, = trient. **gaburo**, starker Mann; cremon. **gabeurr**, roher Mensch, vgl. Dz 374 **gaburo**.

4105a) ***gacea**, -am f. (abgel. von ***gacus**, a), Elster, altprov. **agassa**, (aus **la gassa**) (**l'agassa**), frz. **ageasse**, **agace**, poit. **geasse**. Vgl. Nigra, Z XXVII 137 u. Nr. 361.

4106) bask. **gacolsua**, blinder Schlüssel; daraus vielleicht entsteht span. **ganzua**, Nachschlüssel; ptg. **gazua**, vgl. Dz 453 **ganzua**. Glaubhafter dürfte aber sein, daß die Wörter zusammenhängen mit ital. **gancio**, Haken, frz. **ganse**, Schlinge, span. ptg. **gancho**, Haken, u. mit diesem auf den kelt. Stamm **camb-**, **camm-**, krumm, zurückgehen. Vgl. Nr. 1806.

***gacus** s. Nr. 4113.

4106a) slav. Stamm **gad**, einen Ton hervorbringen; davon nach Densusiānu, R XXXIII 78, dacorum. **goande**, Lalllaut der Kinder, **gindac**, Insekt; istro- rum. **gindi**, winseln. Diese Ableitung ist wenig wahrscheinlich.

4107) mittellat. **gadalis** (wohl vom germ., bezw. altnord. **gata**, Gasse, eigentlich also bedeutend „zur Gasse gehörig“); prov. **gatal-s**, **gaal-s**, sich auf den Straßen umhertreibendes Frauenzimmer, Hure; altfrz. **jael**, davon **jaelise**, **gaalise**, **gaelise**, Unzucht. Vgl. Tobler, R II 237; Th. p. 101.

4107a) **Gadames**, Name einer span. Stadt; davon span. **guadamach**, **guadamacil**, in G. fabriziertes Leder; aus dem span. W. ist vielleicht entstanden frz. **god[e]metin**. Vgl. Thomas, Mél. 85.

4108) altn. **gaddr**, Stachel; davon (?) frz. **gade**, **gabelle**, Stachelbeere, vgl. Joret, R VIII 440.

4109) [***gādus**, -um (?) (griech. **γάδος** m., ein Fisch; frz. **gade**, Trusche (ein Fisch); das Grundwort ist aber völlig unsicher; dunkel ist der Ursprung von frz. **gabelle**, Stachelbeere, vgl. jedoch Nr. 4108.]

4110) [**gaesum** n., Wurfspieß; frz. **gèse**, Pike (altfrz. **gieser** = ***gesārum**, Rol. O. 2075, indessen dürfte das Wort zu streichen sein, wie es auch in der Tat von Müller u. Gautier beseitigt worden ist.)]

4111) arab. **gāfi**, plump; span. **zafio**, plump; ptg. **safio**, vgl. Dz 498 **zafio**; Eg. y Yang. p. 518.

4112) ags. **gafol** (v. **giban**, geben); davon oder doch von dem german. Stamme **gab-** ital. **gabella**, Abgabe, Steuer; prov. **gabala**; frz. **gabelle**, Salzsteuer; span. **gabala**; ptg. **gabella**. Vgl. Dz 150 **gabella** (wo die Ableitung aus dem German. mit Recht derjenigen aus dem arab. Verbum **gabala**, einnehmen, vorgezogen wird).

4112a) **gagātes** (**γαγάνης**), Pechkohle, daraus umgebildet altfrz. **jaiet**, neufz. **jais**, gal. **garate**, ptg. **gagata**. Vgl. Herzog, Z XXVII 125.

4113) ahd. **gāhi**, rasch, schnell, jähe; davon nach gewöhnlicher Annahme ital. **gajo**, frisch, munter, lebhaft; prov. **gai**, **jai**; frz. **gai**, davon das Subst. **gaité**; altspan. **gayo**; ptg. **gaio**. Vgl. Dz 151 **gajo**; Baist, Z V 247 (B. behauptet, aus **gāhi** habe nur ital. **gacco**, **gago**, span. **gaso**, nicht aber **gajo** etc. entstehen können, u. stellt als Grundwort den Eigennamen **Cajus**, **Gaius** auf, s. oben **Cajus**, vgl. dagegen Mackel, p. 40; G. Paris, R XI 164, hält allerdings die Diez'sche Ableitung für bedenklich, mag aber auch Baists Grundwort nicht annehmen. Ein zwingender Grund, von Diez' Ableitung abzugehen, liegt nicht vor, wie Mackel a. a. O. genügend gezeigt; Schuchardt, Z XI 494, stellte ***gavius** als Grundwort auf unter Hinweis auf den Vogelnamen **gavia**, Möwe (aber prov. **jai-s**, frz. **geai**, Häher!); Schwan, Altfrz. Gramm. (erste Ausg.) § 181 Anm., schlug ahd. **wāhi** als Grundwort für **gai** u. ahd. **gāhi** als Grundwort für **geai** vor. Vielleicht darf man an **vagus** oder auch an **va[r]jūs** denken, sowohl die lautliche

wie die begriffliche Entwicklung würde in jedem der beiden Fälle erklärlich sein: der Wandel von lat. *v* zu *g* kommt ja vereinzelt vor, u. sowohl von „umherschweifend, beweglich“ als auch von „bunt, lebhaft (von Farben)“ kann man zu der Bedeutung „munter“ gelangen, indessen soll dies hier nur Vermutung, nicht Behauptung sein. Nigra, AG XV 285 ff. stellt für den Vogelnamen *geai* einen Typus **gacu*, für das Adj. *gajo* (davon das Dem. *gajetto*) etc. einen Typus **gacu* (bezw. **gac[u]lu*), **cacu* (bezw. **cac[u]lu*) auf. Damit wird jedoch vorläufig (nämlich bis zur Deutung dieser Typen) dem alten Rätsel nur eine neue Form gegeben. In Rom. XXXI 22 stellt Nigra abermals für den Vogelnamen **gacus* bezw. **gaccus* als Grundwort auf u. nimmt für einzelne mundartl. Formen des W. Beeinflussung durch den Personennamen *Jacques* an.

4114) langob. *gaida*, Speer; sard. *gaja*, eingesetztes keilförmiges (in seinem Schnitte einem Speere ähnliches) Stück am Kleide; mail. cremon. *gheda*; piem. parm. *gajda*. Vgl. Dz 375 *ghiera*, s. auch unten *géro*. Caix, St. 245, zieht hierher auch aret. *cadie*, *caide*, „gheroni“.

4115) oberdt. *galfen*, krumm ausschneiden; davon nach Dz 150 sard. *gaffa* etc., siehe oben *gabala*. Die Herleitung ist unwahrscheinlich, weil *ai* hier wohl nicht zu *a* vereinfacht worden wäre u. weil überdies nicht zu ersehen ist, wie ein ganz spezifisch oberdeutsches Wort in das Sardische etc. hineingekommen sein sollte.

4116) bask. *galt*, schlecht; dav. nach C. Michaelis, Jahrb. XIII 210, span. (in Aragonien u. Catalonien) *guit*, *guito*, störrisch (von Maultieren gesagt); nichts damit zu tun hat vermutlich das von Dz 378 unerklärt gelassene u. bis jetzt noch von niemand befriedigend erklärte ital. *guitto*, schmutzig, filzig. (Tobler, R II 240, erklärte ital. *guitto* für identisch mit *gretto* von mhd. *grit* (s. d.), über welches zu vgl. Dz 173; Mussafia, R II 479, hat diese Annahme mit gutem Grunde zurückgewiesen; Caix, St. 355, wollte *guitto* aus *victus* (s. d.) ableiten, vgl. dagegen G. Paris, R VIII 619).

4117) germ. *galt*- (got. *gaits*), Geiß; lothr. *gaie*, *gaiete*, Geiß; jurass. *gaise* = ahd. *geiz*; (henneg. wallon. *gate*). Vgl. Dz 593 *gate*; Mackel, p. 114.

4117a) **gaja*, -am f. (zu *gaius*, im klass. Lat. als Personennamen gebraucht), Elster; ven., em. *gaža*, tosc. *gažza*; davon das Dem. *gazetta* mit übertragener Bedeutung „Zeitungsblatt“; obwald. *gagia*, *garfagi*, *gaggia*. Nigra, Z XXVII 137. — Mit dem Namen der Elster scheint auch in Zusammenhang zu stehen frz. *gazouiller* (altfrz. *gaillier*), zwitschern, schwatzen. Vgl. aber Nr. 361.

4118) kelt. Stamm **galā* (altir. *gal*, Tapferkeit, Kriegslust, tapfere Tat); davon vielleicht mit Einmischung eines *i* (gleichsam **galius*) mittelst des german. Suffixes *hard*: ital. *gagliardo*, kühn, frech, munter, kräftig, üppig; prov. *galhard*; frz. *gaillard*; span. ptg. *gallardo*. Vgl. Dz 161 *gagliardo*; Th. p. 61; Salvioni, R XXVIII 97, führt noch abruzz. *guajarde*, piem. *goagliardo* an. Vgl. auch Nr. 4135a.

4119) [gala; auf ein irisches Wort *gala*, Windhauch (engl. *gale*, kühler Wind) glaubte Diez 153 zurückführen zu können prov. *galerna*, Nordwestwind, frz. *galerne*, span. ptg. *galerna*, allein das irische Wort ist erst aus dem Englischen entlehnt, vgl. Th. p. 61, auch sonst scheint keltischer Ursprung der roman. Wörter ausgeschlossen, eine anderweitige Ableitung bietet sich aber auch nicht dar.]

4120) [griech. γάλα; auf γάλα, Milch, glaubte Rönsch, RF III 371, zurückführen zu dürfen ital. *gallare*, obenaufschwimmen, den Mut erheben, sich freuen, denn die Milch, d. h. die Sahne, schwimme obenauf, mitgewirkt soll hinsichtlich der Bedeutung haben der Stamm *γαλ-*, wovon *γαλήνιος*, heiter, *γαλήνη*, Heiterkeit, hinsichtlich der Schreibung aber lat. *gallus*. Einer Widerlegung bedarf diese Phantasie nicht. Vgl. Nr. 4142.]

4121) germ. (burg.?) Stamm *galaubo-* (got. *galaubs*, kostbar); davon prov. *galaubia*, *galaubey*, Aufwand, Pracht, vgl. Dz 592 s. v., Mackel, p. 46.

4122) [ahd. *ga-laupan*, laufen, davon nach Dz 153 ital. *galoppare*, schnell laufen, dazu das Vbsbst. *galoppo*; prov. *galaupar*; frz. *galoper*; span. ptg. *galopar*. Da jedoch nordfrz. Formen mit anlautendem *w* vorhanden sind, so ist die Ableitung fraglich, vgl. Mackel p. 124, wo das von Skeat (Etym. Dict. *galop*) aufgestellte Grundwort nd. *wallen*, ags. *weallan* empfohlen wird. Wenn Rönsch, RF I 445, die Wörter aus lat. *quadrupedare* entstanden sein lassen will, so ist das eben nur ein sinniger Einfall, auf den näher einzugehen sich nicht lohnt. Schuchardt, Slavo-Deutsches p. 79, deutet das Wort aus dem Slavischen. Vgl. Goldschmidt p. 65. Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXI 98, hat **valuppare*, **valupare* für *vapulare* in Vorschlag gebracht, s. unten *vapulo* u. *wela laupan*.

4123) [gleichsam **gälbīnīla*, -am f. (*galbinus*), Gelbsucht; frz. *jaunisse* (altfrz. auch *jauniz m*, s. Godefroy), vgl. Cohu, Suffixw. p. 36.]

4124) *gälbīnūs*, *a*, *um*, gelb; (ital. *giallo*, kann nicht unmittelbar, sondern nur durch Vermittlung des altfrz. *jalne* auf *galbinus* zurückgeführt werden, Diez 164 stellt ahd. *gēlo* als Grundwort auf; das ahd. *gēlo* dürfte auch in dem ersten Bestandteile des altfrz. Kompositums *galebrun*, *galabrun*, Name eines dunkelfarbigten Tuchstoffes, zu erkennen sein, vgl. Dz 619 *isanbrun*); rum. *galbăn*, *galbin* [gel. W.]; altfrz. *jalne*; neufrz. *jaune* (von *jaune* ist abgel. vages. *jaunirelle*, ein gelber Pilz, Eierpilz [aus Kreuzung von *jaun*. mit frz. *chantarelle* entstand ostfrz. *jauterelle*], vgl. Behrens, Festg. f. W. Förster p. 244); (span. *jalde*; ptg. *jalde*, *jalne*, *jardo*, wohl Lehnwort aus dem Frz.). Vgl. Dz 164 *giallo*; Gröber, ALL II 431 (nach G.s Annahme eignet das Adj. nur dem Frz. zu u. ist aus diesem in das Ital., Span. u. Ptg. übertragen worden. Zweifel hieran dürften aber wohl gestattet sein); Vogel, p. 87 Anm., bemerkt, daß für frz. *jaune*, span. *jalde* auch gr. *hyalinos*, „glasgrün“, als Grundwort aufgestellt werden könne, aber *ὑάλινος* bedeutet doch nur „gläsern“.

4125) *gälbūlūs*, -um m. (v. *galbus*), Goldamsel; ital. *galbero* (wird von Diez unter Hinweis auf Jagemanns Wörterbuch angeführt, scheint aber tatsächlich der Sprache zu fehlen, die dafür *rigogolo* = **aurigalgatus* besitzt. Die dialektischen Formen, parmes. bres. *galbéder*, bergamask. *galbér*, mail. *galbée*, paves. *galbè* gehen unmittelbar auf **galbus*, aber nicht unmittelbar auf *galbulus* zurück, noch weniger auf *galba* + *ἵκτερος*, wie Diez annahm; „ein **galberius* täte ihnen teilweise Genüge“, Gröber, ALL II 432); span. *gálbulo*, *gálgulo* (gel. Wort, volkstümlich ist *oriol* u. *oropendula*). Vgl. Dz 162 *galbero*; Gröber, ALL II 431 u. VI 390. S. auch oben *aureolus*. Vgl. Nr. 4131.

4126) gr. γάλη = *ἐξιδρας εἶδος* wird von Diez 153 vermutungsweise als Grundwort zu *galea*, *gallo-*

ria etc. aufgestellt; die glaubhaftere Ableitung sehe man oben unter *calaria.

4127) **gäläa**, -am f., Helm; altfrz. *jaille*, Kübel; (neufrz. gleichbedeutendes *jale* scheint ein **gala* voranzusetzen; von *jale* abgeleitet ist altfrz. *jalon*, *galon*, Getreidemaß; Tobler, Misc. 75, erklärt *jalle*, *jale* aus *gerula*, w. m. s.); ptg. *galheta*, kleiner Krug. Vgl. Dz 619 *jale*.

4128) gr. γαλέα, γαλέος, eine Art Haifisch (*galeos* bei Plin. N. H. 32, 25); davon cat. *gallihuda*, *gallinuda*; span. *galeo*, *galea*, *galludo*, *galeocane*, vgl. Baist, Z V 243.

4129) {mittelalt. *galevannus*, -um m. „avis species, de qua Fridericus II lib. I de Venat. c. 23“ Ducange; frz. *galerand*, Rohrdommel, vgl. Cohn, Suffixw. p. 30.]

4130) dtsh. **Galgen**; davon nach Horning, Z XVIII 220 u. XXI 456, frz. *jaugue*, Wagenstange, Hebel, Meßrute, dazu das Vb. *jauger*, aichen, ferner: *galon*, *jalon*, altfrz. *jalet*, *jalois*, *jajale*. — S. oben *aequalifico*.

4131) **gälgülüs**, -um m., Goldamsel; rum. *grangur*. Vgl. Nr. 4125.

4132) **gällön** n. (gr. γάλλον), Taubnessel; ital. *gaglio*. Aus *gaglio* + *ruca* entstand gallur. *kaluka*, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 232.

4133) ir. **gall**, Steinpfeiler; vielleicht Grundwort zu altfrz. *gal*, eine Art Stein, vgl. Dz 592 s. v., Th. p. 100.

4134) **galla**, -am f., Gallapfel; ital. *galla*; frz. *galle* (*gale*, Krätze, wovon *se gale*, sich kratzen, kann dasselbe Wort sein, da *galla* im Span. auch eine knollenartige Geschwulst u. Geschwulst überhaupt bedeutet u. von da aus der Weg zur Bedeutung „Ausschlag“ nicht eben weit ist, doch kann man auch an Zusammenhang mit *callum*, Schwielen, denken); span. *agalla* bedeutet auch „Geschwulst“, im Pl. die Mandeln im Halse; ptg. *galha*. Vgl. Dz 592 *gale*; Th. p. 100 (wo keltischer Ursprung von *gale* abgelehnt wird); Schuchardt, Z XXX 214.

4135) arab. **gallah**, Einkünfte von einem Lande oder Hause; span. *guilla*, (reiche) Ernte; ptg. *guilha*, vgl. Dz 456 *guilla*; Eg. y Yang. 415.

4135a) **Gallia**, -am f., Gallien, von diesem Ländernamen will Gregorio, Misc. Asc. 450, ableiten ital. *gagliardo*, frz. *gaillard*. Vgl. aber dagegen G. Paris, R XXX 575, s. auch oben Nr. 4118.

4136) (**gälliēūā**, -am f., die grüne Wallnußschale, dafür vermutlich) ***gallileā**, ***gallileus**; davon nach Dz 181 ital. *guscio*, Schale von Nüssen, Eiern, Schattieren, dazu das Vb. *gusciare*, schälen; tosc. *gallesca*; frz. *gousse*, Schote, Hülse. Vgl. Dz 181 *guscio*. Die Diez'sche Ableitung muß aber als lautlich unhaltbar angesehen werden. Scheler im Dict. unter *gousse* (wozu das Dem. *gousset*, eigentlich Höhlung unter der Achsel, dann kleines Geldtäschchen, das unter der Achsel getragen zu werden pflegte), ist geneigt, das Wort mit dtsh. *hülse*, vlaem. *hulsc* zusammenzustellen, indessen auch das kann nicht befriedigen, namentlich hinsichtlich des ital. Wortes. Bezüglich dieses letzteren sei folgende Vermutung gestattet: *guscio* scheint ursprünglich nicht sowohl die „Hülse“ oder „Schale“, als vielmehr die durch eine Hülse oder Schale (z. B. eines Eies) umschlossene (kleine) Höhlung zu bedeuten (man denke z. B. an die Redensart *entrare in un guscio d'uovo*). Könnte also *guscio* nicht aus *[an]gustūm (v. *angustus*), Enge, entstanden sein mit Angleichung an *uscio*? — Die richtige Ableitung aber der Wortsippe dürfte Pieri,

Misc. Asc. 427, gefunden haben, wenn er sie auf *lōbus* (s. d.) bezw. auf *[lō]būceus, *[lō]vūceus u. dgl. zurückführt, s. auch Nr. 5658a.

4137) (*canis*) **gallieus**, Windhund; span. ptg. *galgo*, Windhund, vgl. Dz 453 s. v.; frz. (*noir*) *gauge*, Wallnuß, vgl. G. Paris, R XV 631 Z. 3 v. u.; (span. *galga*, Ausschlag am Halse, hat damit nichts zu tun, sondern ist = **gallica* von *galla* oder **gallica* = **callica* v. *callum*, vgl. auch Nr. 4184).

4138) **gällinā**, -am f., Henne; ital. *gallina*; rtr. *gaglina*; rum. *găină*; prov. *galina*, *galinha*; frz. *geline* (das übliche Wort ist aber *poule* = *pulla*), über das e in *geline* vgl. Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XX² 66; cat. span. *gallina*; ptg. *gallinha*.

4139) **gällinēcūs** scil. **flmus**, Hühnermist; rum. *găinaț*; span. *gallinaza*; ptg. *gallinhaça*.

4140) **gällināriūm** n. (v. *gallina*), Hühnerstall; rum. *găinărie*; (span. *gallineria*).

4141) **Galli ōffa**, „Almosen, das man in den Klöstern den nach San Jago pilgernden Franzosen reichte“ (Dz 151 nach Covarrubias); davon vermutlich (jedoch keineswegs wahrscheinlich) ital. *gagli-offo*, Schelm, Taugenichts; lomb. *gajoffa*, Schleppsack (Bettelsack), in gleicher Bedeutung rtr. *gaglioffa*; henneg. wallon. *galoufe*, *gaïoufe*, *galofa*, Fresser; cat. *galyofol*; span. *gallofo*, Schelm, *gallofa*, Bettelbrot. Vgl. Dz 151 *gaglioffo*.

4142) ***gällo**, -äre (schriffl. *gallari*, b. Varr. sat. Men. 119 u. 150), schwärmen, wie die Galli (Priester der Cybele); davon ital. *gallare*, ausgelassen, lustig sein, sich freuen u. dgl., dazu das Vbsbst. *galla*, womit wohl span. *gallo* in der Verbindung *tener mucho gallo*, viel Stolz haben, gleichzusetzen ist. Vgl. Dz 374 s. v. (Diez meint allerdings, das lat. Vb. liege in seiner Bedeutung zu weit ab, indessen ist das doch wohl unrichtig).

4143) **gällūs**, -um m., Hahn; ital. *gallo*; über mundartliche Ableitungen vgl. Flechia, AG II 323; prov. *gal*, *jal*, *jau*, *galh*; (frz. *coq*, jedoch altfrz. auch *gal*, *jal*, *jau*; lothr. *jō* in *coquitiō* für frz. *coquelicot*, vgl. G. Paris, R XXIV 310); span. ptg. *gallo*. Vgl. *ingällo*.

4144) **gällūs Matthiās** (für *gallus Matthiae*); daraus angeblich *galimatias* (frz.), wirres Zeug, vgl. Dz 593 s. v.; Faß, RF III 507; ungefähr gleichbedeutend mit *galimatias* ist das bezüglich seiner Ableitung ebenfalls völlig undurchsichtige frz. *galmafré*, Mischmasch. (Charencey im Bull. de la soc. de ling. de Paris Nr. 27/32 [1885/86] p. CXLVII, erblickt in *gali-* ein Pejorativpräfix, wie dies schon Littré u. Darmesteter in bezug auf *cal-* taten, das sie dem *gali* für gleichwertig erachteten.) Vielleicht darf man in *galimatias* eine Zusammensetzung aus griech. γαλός, „schön“, u. μαθία, „Wissenschaft“, erblicken, so daß das Wort eigentlich „schöne Wissenschaft“ bedeutet haben u. selbstverständlich in ironischem Sinne gebraucht worden sein würde. Das auslautende s freilich macht diese Annahme fraglich.

4145) got. ***gama**, Hirsch; davon vielleicht span. ptg. *gamo*, Damhirsch. Vgl. Dz 453 *gamo* (= *dama*). ahd. *gaman* s. *gana*.

gāmbā s. **cāmbā**.

4146) ***gāmbārus**, -um (= *cammarus*) m., Meerkrebs, Hummer; ital. *gambero*; sicil. *gammeru*; venez. *gambaro*; sard. *cāmbaru*; neuprov. *gambre*, *jambre*, *chambre*; altfrz. *jamble* (wird jedoch besser von *chamula* abgeleitet, vgl. R XXVI 480 u. XXVII

634); cat. *gammarió*: span. *gámbaro*; (ptg. *camarão*, Krabbe, der „Hummer“ heißt ptg. *lagosta*). Vgl. Dz 155 *gámbero*: Gröber, ALL II 433 u. VI 390.

**gámellā* s. *cámellā*.

4147) γάμμα; davon ital. *gamma*, Tonleiter; frz. *gamme*. Vgl. Scheler im Dict. unter *gamme*. Über den altfrz. hierher gehörigen Musikausdruck *gamauz* vgl. Schultz Gora, Z XXVI 720.

gammātus s. *comma*.

4147a) gr. *gampsós*, krumm, wird von Schuchardt, Z XXVIII 41, mit Recht als Grundwort für die unter Nr. 1806 aufgeführte Wortsippe angenommen.

4148) ahd. **gamuz*, Gemse; davon vielleicht ital. *camozza*; rtr. *comuotsch*, *chamotsch*; neuprov. *camous*; frz. *chamois* (gleichsam **camensis*); cat. *gamussa*; span. *gamuza*, *camuza*: ptg. *camuça*, *camurça*. Vgl. Dz 82 *camozza*: Mackel, p. 47.

4149) germ. Verbalstamm *gana-*, *ganja-*, gähnen (ags. *gánjan*, engl. *yawn*, ahd. *geinōn*); davon vermutlich das zusammengesetzte Verb ital. (*gana*, heftige Begier, vgl. Dz 155 s. v.), *ingannare*, betrügen; rum. *ingân* u. *ingâm ai at a*, verspotten, auch stammeln; prov. *enganar*, betrügen; altfrz. *enganer*, täuschen, betrügen, *gaignar*(ds), habgierig, cat. *gana*, Begier; span. *gana*, *engañar*: ptg. *gana*, *enganar*. Dazu das Vbsbst. ital. *inganno*, Betrug, prov. *engan-s*, span. *engaño*, ptg. *engano*, rtr. *gomgia*, *giangia*, *gomgnia*, Spott. Dz 183 *inganno* bezeichnet allerdings diese Ableitung in bezug auf *ingannare*, *inganno* (nicht aber in bezug auf *gana*, wozu er 175 *quadragnare* auch noch span. altptg. *ganar*, erwerben, ptg. *ganancia*, *gança*, Gewinn, *gançar*, *quançar*, gewinnen, zieht) als „nach Begriff u. Laut unhaltbar“ u. meint, daß namentlich doppeltes aus einfachem *n* sich nicht rechtfertigen lasse. Indessen *nn*, das übrigens nur im Ital. sich findet, läßt sich aus *nj* gewinnen oder auch aus Anlehnung an *gannire* erklären. Was aber den Begriff anlangt, so ist wohl folgende Bedeutungsentwicklung denkbar: „nach etwas den Mund aufsperrn, nach etwas schnappen, gierig trachten (vgl. lat. *inhicare*), etwas um jeden Preis zu erlangen suchen, etwas ergattern, ergauern, trügerisch handeln, betrügen.“ Auch die rum. u. rtr. Bedeutung „spotten“ läßt sich aus „den Mund aufsperrn“ wohl gewinnen, da vor jem. den Mund aufzureißen als ein Zeichen der Nichtachtung u. Verhöhnung gelten kann. Diez ist geneigt, die Wortsippe aus ahd. *gaman*, Spiel, Scherz, herzuleiten, u. Baur, Z II 593, stimmt ihm wenigstens bezüglich der rtr. Wörter bei; indessen Mackel, p. 66, bemerkt richtig, daß aus *gaman* wohl **gamantum* entstanden sein würde, woraus sich ital. *inganno* etc. nicht herleiten lasse. Freilich aber ist auch die Ansetzung von germ. *gana-*, *ganja* nicht ohne Bedenken. Namentlich ist es schwer glaublich, daß der germ. Stamm auch in das Rumän. eingedrungen sein sollte, jedoch kann rum. *ingana* trotz seiner verschiedenen Bedeutung wohl aus dem Ital. entlehnt sein. Immerhin aber ist Baur's Annahme, Z II 593, daß roman. *gannare* = volkslat. **gan-nare* f. schriftlat. *gannire*, klaffen, sei, sehr der Erwägung wert. Die Bedeutungsentwicklung würde dann ganz ähnlich der oben für *gana-* aufgestellten gewesen sein. Alles in allem genommen ist unter den für *ingannare* etc. aufgestellten Ableitungen diejenige Baur's doch die wahrscheinlichste. Freilich läßt sich die Bedeutung von span. altptg. *ganar*, gewinnen, ptg. *ganancia*, *gança*, Gewinn, wovon wieder das Vb. *gançar* (*quançar* ist wohl

zu german. *waibanjan* zu stellen) schwer damit vereinigen, gleichwohl dürfte es nicht unmöglich sein, denn man kann den Begriff „erschnappen“ als Bindeglied in Anwendung bringen.

4150) *gāñā*, -am f., gemeine Kneipe, Bordell; ital. *gagno*, Schuppen; (mail. *sguansgia* „mere-trice“?, vgl. Caix, St. 334).

bask. *ganga* s. *gānglīōn*.

4151) gr. γάγγαμον, Fischernetz, = sicil. *gan-gamu*, Fischernetz, vgl. Dz 374 s. v.

4152) *gānglīōn* n. (γάγγλιον), eine Art Geschwulst; ital. *gangola*, Mandel, Drüse am Halse; Dz 458 führt auch span. *ganguear*, näseln, *gangoso*, näselnd, auf *gānglion* zurück, doch liegt für diese Wörter wohl das von Larramendi vorgeschlagene bask. *ganga*, Zäpfchen im Halse, näher; ganz dunkel ist span. ptg. *gago*, näselnd, da es nicht einmal onomatopoeitisch sich deuten läßt.

4153) *gāngraena*, -am f. (γάγγραινα), Knochenfraß; ital. *cangrena*, Krebs (Krankheit); frz. *cangrène*, *gangrène*, vgl. Faß, RF III 496; span. ptg. *cangrena*, *gangrena*. Vgl. Dz 84 *cangrena*.

4154) arab. *ganfmaḥ*, Beute; davon altspan. *galima*, Beute, Diebstahl, vgl. Dz 453 s. v.; Eg. y Yang. p. 405.

4155) *gānnīcūlo*, -āre (v. *gannire*), winseln, = (?) ital. *gagnolare*, winseln, vgl. Dz 374 s. v.

4156) *gānnīo*, -īre, klaffen, winseln; ital. *gannire*; span. *gañir*; ptg. *ganir*. Von *gannire* (oder von germ. *ganja*?) abgeleitet ist wohl frz. *gagnon*, *wagnon*, Hofhund, Diez 591 s. v. dachte an Ableitung von *canis*. — Vgl. Nr. 4149.

4157) **gānno*, -āre (f. *gannire*) ist das mutmaßliche Grundwort zu ital. (*in*)-*gannare* etc., falls man die Wortsippe nicht auf german. *gana-*, *ganja-* (s. d.) zurückführen will. Vgl. oben Nr. 4149.

4158) dtsh. *gans* = span. *gansa* u. *ganso*, letzteres auch Adj., „dumm, baurisch“ (davon vielleicht ital. *gonzo*, roh, tölpelhaft, vgl. Dz 376 s. v.). Vgl. Dz 155 *ganta*.

4159) *gāntā*, -am f., Gans (Plin. N. II. 10, 52); prov. *ganta* (neuprov. *ganto*): altfrz. *gante*, *jante*. Vgl. Dz 155 *ganta*; Gröber, ALL II 433.

4160) corn. *gar*, Pl. *garrow*, Bein, (kymr. *gar*, Schenkel, bret. *gar*, Schienbein); davon ital. *gar(r)etto* u. -a, Sehne über der Ferse, Kniebeuge; prov. *garra*, Kniebug (zu erschließen aus dem Vb. *sguarar*, „couper le jarret“, nach Dz 157 Z. 1 v. oben); altfrz. *garret*; neufrz. *jarret*, Kniekehle, davon *jarretière*, Strumpfband; *garrot*, Knebel (ursprünglich wohl ein knieförmig gebogenes u. an der Biegung drehbares Werkzeug, ein Schraubstock u. dgl.), hierher gehört auch (?) frz. *ergot*, Sporn, vgl. Nigra, AG XIX 353, s. auch oben *ergo*; span. ptg. *garra*, Krallen, *garrote*, Knebel (davon das Vb. *garrotear*, erwürgen), *jarrete*, Kniekehle. Vgl. Dz 157 *garra*. Vielleicht ist davon abgeleitet auch prov. *garric-s*, Steineiche, *garriga*, Steineichenwald, altfrz. *jarris*, cat. *garrig*, *garriga*, vgl. Dz 593 *garric*.

4161) arab. *garāmāh* = span. ptg. *garrama*, Abgabe, Steuer, Raub, Erpressung, vgl. Dz 454 s. v.; Eg. y Yang. p. 410.

**gārānōs* s. **gārānūm*.

4162) bask. *garau-illa*, totes Korn; davon nach Dz 454, der sich wieder auf Larramendi beruft, span. *garulla*, ausgekernte Traube.

4163) dtsh. *gar aus!* (im Sinne von *ganz ausgetrunken*?); davon vermutlich frz. *ca(r)roussse*,

Sauferei; span. *carduz*, das Austrinken auf die Gesundheit jemandes. Vgl. Dz 328 *trincare*.

4164) ahd. **garawī**, **garwī**, Schinuck (*gariwen* aus **gariejan*, hereiten, schmücken, = ahd. *gerben*); davon nach Dz 166 ital. *garbo*, Rundung, Zierlichkeit, Anstand, Anmut, dazu das Verb *garbar*, Anstand haben, gefallen (prov. *garbier*, prahlerisch); frz. *garbe*, *galbe*, zierliche Rundung, Schwellung. (wohl Lehnwort aus dem Ital., vgl. Mackel, p. 63); span. ptg. *garbo*, Anstand, dazu das Vb. span. *garbar*, sich zieren. Vgl. Dz 156 *garbo*.

4165) [germ., bezw. indogerm. Wurzel **garb**, **grb**, **grab** (graben); auf diese Wurzel führt C. Michaelis, St. p. 51 ff., eine große Schar romanischer Wörter der verschiedenartigsten Bedeutung zurück, z. B. — um nur spanische Wörter anzuführen — *garbullo*, *garbear*, *garbin*, *garfa*, *garabato*, *garapacho*, *agarrafar*, *grapa*, *graf*, *grampa*, *garambaino*, *galfarro*, *galafate* etc. Auf das höchst Bedenkliche dieses Verfahrens hat bereits Caix, Giorn. di fil. rom. II 66, aufmerksam gemacht. Die ernsthaftige Wortforschung auf romanischem Gebiete kann mit solchen Phantasien unmöglich rechnen. S. auch unten **grab**.)

4166) ahd. **garba**, Garbe; prov. *garba*, altfrz. *garbe*, dazu das Vb. *garber*; neufrz. *gerbe*, dazu das Vb. *gerber*; cat. span. *garba*, dazu das Verb *garbar*. Vgl. Dz 595 *gerbe*; Mackel p. 48.

4167) bask. **garb** (aus *garau*), Korn, + *antzua*, trocken; davon nach Diez (Larramendi) 454 span. *garbanzo*, Kichererbse.

4168) germ. **gard**-, Garten; ital. *giardino*; prov. *gardi-s*, *jardi-s*, *jarzi-s*, auch Fem. *jardina*, frz. (pic.) *gart*, *jart* (vgl. Förster zu Erec 5742), *iardin* (mundartlich *gardin*); span. *jardin*; ptg. *jardim*. Vgl. Dz 164 *giardino*; Mackel, p. 70; Gröber, ALL II 431 (unter *galbinus*; G. hält das ital. span. u. ptg. Wort mit Recht für entlehnt aus dem Frz.).

4169) onomatopoietische Lautverbindung **garg**, **gorg** zur Bezeichnung gurgelnder Geräusche u. Dinge (vgl. lat. *gurgus*, *gurgulio*, Gurgel, *gargari-zare*, gurgeln, ahd. *quërcha*, *quërchela*); damit gebildet ital. *gargatta*, *gar-*, *gorgozza*, *gorgozzule*, Gurgel, dazu das Vb. *gargagliare*, *gorgogliare*, gurgeln, ebenfalls gehört hierher wohl *gozzo* (gekürzt aus *gorgozzo*), Kropf, vgl. Dz 376 s. v.; rtr. *gargata*; prov. *gargamela*; altfrz. *gargate* (picardisch), *gargamelle* (bei Rabelais); neufrz. *gargouiller*, plätschern, kollern, davon *gargouille*, Trauf-röhre, Wasserspeier, daneben *gargoule*, das noch nicht genügend erklärt ist, vgl. Cohn, Suffixw. p. 234 (jurassisch *garguelotte*, Gurgel); cat. *garganta*, Gurgel; span. *garganta*, Gurgel, *gorgomillare*, Schlund, *gargola*, Trauf-röhre; ptg. *garganta*, Gurgel, *gargarejar*, gurgeln, *gargalhada*, lautes Gelächter. Zu den angegebenen Worten sind überall zahlreiche Ableitungen vorhanden, zu ihnen gehören vermutlich auch ital. *gergo*, *gergone*, (Gegurgel), Kanderwälsch; prov. *gergon-s*; frz. *jargon*; altspan. *girgonz*; neuspan. *jerga*, *jerigonza*; ptg. *geringonça*; ferner altfrz. *gargoter*, brausen, sieden, davon wieder das auch neufrz. Sbst. *gargot(t)e*, Garküche. Endlich dürfte in Hinblick auf die frz. Verba *jargonner*, (*jargouiller*, *jarguer*), wie eine Gans schreien, kanderwälschen, *jargauder*, die Gans treten, hierher auch gehören frz. *jars* (aus *jarg-s* ?), Gänserich, wovon wieder abgeleitet wäre *gaser*, *jaser* (aus *jarser*, *jargser*, vgl. *sursun* > *sus*), schwatzen (eigentlich gackern ?), u. von *jaser* ist wohl auch *gazouiller* nicht zu trennen. Die glucksenden Laute

der Wasservogel können wohl als ein Gurgeln aufgefaßt werden; überdies kann die lange Gurgel der Gans Anlaß gegeben haben, sie u. ihr Geschrei nach dem Gurgeln zu benennen. Ableitung der Wörter vom altnord. *gassi*, Gänserich, Schnatterer (vgl. Dz 620 *jars*, 621 *jaser*; Scheler im Dict. s. v.), ist unwahrscheinlich, da ein Einschub des *r* nicht zu erklären wäre; an keltischen Ursprung ist nicht zu denken, vgl. Th. p. 103. Vgl. Dz 156 *gargatta*, 160 *gergo*, 593 *gargotte*; 620 *jars*, 621 *jaser*.

4170) arab. **garī**, schön, artig; span. ptg. *gar-rido*, zierlich, artig, reizend, vgl. Dz 454 s. v.

4171) kelt. Stamm **garmen-**, Geschrei, Rufen; davon vielleicht altfrz. *guermenter*, klagen, jammern (also gleichbedeutend mit *gaimenter*, prov. *gaimentar*, welches aus germ. *wai* = ahd. *wē* mit Anlehnung an *lamentare* abgeleitet ist). Vgl. Dz 592 *gaimenter*.

***gārōfūlūm** s. **cārōphylūm**.

4172) arab. **garrah**, Wassergefaß (Freytag I 260^a); ital. *giara*, zweihenkliger Krug; prov. *jarra*; frz. *jarre*; span. *jarra*; altptg. *zarra*; ptg. *jarra*. Vgl. Dz 164 *giara*, Eg. y Yang. p. 431 (*charrah*). — Baist, Z V 242, leitet auch span. *charro* von arab. *garrah* ab.

4173) **garrio**, -ire, schwatzen; obwald. *garri-r*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770.

4174) **garr[ire]** + **büll[ire]**; daraus nach Dz 156 ital. *garbuglio* etc. Caix, St. 93, hat aber mit Recht als ersten Bestandteil des Wortes *gropp[are]* aufgestellt, vgl. unten **krupp-**. C. Michaelis, St. 51, leitete das Wort von der Wurzel **grb**, **grab**, **garb**, ab; s. oben **cārābus** (Meerkrebs, vgl. Nigra, AG XIV 277) u. **garb** u. unten **grab**.

4175) **gārrūlo**, -äre, schwatzen (Fulg. myth. 1 praef p. 20 M.) = cat. span. *garlar*, vgl. Dz 454 s. v.; Gröber, ALL II 433.

4176) mhd. **garwe**, **garbe** (ahd. *garawa*), Garbe, Schafgarbe; davon vielleicht ital. (venez. trient.) *garbo*, bitter, vgl. Th. Braune, Z XVIII 525.

4177) germ. **gasalho**, Stubengenosse, Geselle; davon prov. *gasalha*, Gesellschaft, dazu das Verb *agasalhar*, sich versammeln, vgl. Tobler, R II 238; altfrz. *gazaille*; span. *gasajar*, *agasajar*, freundlich bewirten, dazu das Vbsbst. *agasafo*; ptg. *gasalhar*, *agasalhar*. Vgl. Dz 168 *gasalha*.

4178) altnfränk. **gaspildjan**, verzehren, ausgeben, = prov. *guespilhar*, vergeuden (in der Bedeutung „necken, zerren“ gehört das Vb. zu *guespe*, Wespe); frz. *gaspiller*. Vgl. Dz 593 *gaspiller*; Mackel p. 48 Anm. Horning, Z XXII 485, erklärt *gaspiller*, *gaspiller* aus altfrz. *gast(e)* (= *waste*) + *paille*, „Spreu“; zu *gaspiller* gehöre *gaspillon* = *gast* + *pillon* „épis, grains incomplètement battus qui restent après le nettissage“, der Ursprung des *pillon* (= **piliōnem* ?) sei dunkel.

gassi s. **garg**.

4179) dtsh. **gast** = comask. *gast* (*gasto*), Geliebter, Gatte, vgl. Dz 375 *gasto*.

4180) got. **gastaldan**, erwerben, besitzen; davon nach Dz 363 ital. *castaldo* (venez. *gastaldo*), *castaldione*, Gutsverwalter, Haushofmeister; prov. (wald.) *gastaut-z*, dazu das Vb. *gastaudeiar*; frz. Eigennamen *Gastaud*. Besser jedoch erkennt man in den Worten vielleicht Zusammensetzung des lat. Stammes *cast(-rum, -ellum)* mit dem german. Suffixe *walt*.

4181) gr. γάρφα, der gewölbte Bauch eines Gefäßes; ital. (sicil.) *grasta*, Blumentopf, vgl. Dz 377 s. v.

4182) **gaudens**, ***gaudens** (Part. Präs. v. *gaudere*), freudig, freudig, wurde von Ulrich im Gloss. zum Sacrifice d'Abraham, R VIII 390, als Grundwort für das rtr. Adverb *gugent*, *gient*, „gern“, aufgestellt. Daß dies unzulässig sei, hat Stürzinger, R X 247, nachgewiesen u. seinerseits im Hinblick auf die Form *bigient* das lat. *volens* in Vorschlag gebracht, was freilich auch nicht befriedigen kann. Dagegen geht auf *gaudens* zurück altfrz. *joant*, froh.

4183) **gaudēo**, **gāvisūs sūm**, **gaudēre**, sich freuen; ital. *godere*, genießen, *gioire* (Lehnwort aus dem Frz.) „godere internamente“, vgl. Canello, AG III 317; levant. *gōita* (= **gaudita*), gioia; altlomb. *zoviso*, gioioso, *strajaciso* bei Bonvesin, vgl. Salvioni, Post. 10; rtr. *dyōlder* u. *galdēkr*, vgl. Gartner § 172; prov. *gauzir*, *jauzir*; frz. *joir*, (*gaudir*, gel. W., davon vielleicht *gandriole*, Scherz); altptg. *goevir*. Das Verb ist im ganzen wenig üblich, die gebräuchlichen Ausdrücke für „sich freuen“ sind vielmehr ital. *aver piacere*, frz. *être charmé*, *enchanté*, *bien aise de qlg. ch.*, span. ptg. *regocijarse*, *regozijarse* (abgeleitet von *gozo* = *gaudium*?, vgl. Nr. 4188). Vgl. Dz 168 *godere*. Vgl. Nr. 4182.

4184) [***gaudiātica** (*gaudium*); davon nach Marchesini, Studj di fil. rom. II 8, venez. *gauzega* (aus **galzadega*, **gauzadega*) „gozzoviglia“.]

4185) ***gaudibiliā** n. pl. (v. *gaudere*), angenehme Dinge; ital. *godoviglia*, *gozzoviglia*, baldoria, allegria „crapula“, vgl. Caix, St. 97; Dz 376 wollte das Wort von *gozzo* (aus **gargozzo*, s. oben *garg*), Kropf, herleiten. S. jedoch unten *got*.

4186) **gaudibūdūs**, **a**, **um** (v. *gaudere*), froh; prov. *jauzion*, *jauzionda*, froh, vgl. Dz 168 *godere*.

***gaudīellūm** s. ***jōcālis**, ***jōkēllus**.

4187) [***gaudiōla** n. pl. (*gaudium*), Freude; davon nach Nigra, AG XV 112, piem. bresc. *gola*, Freude, Munterkeit, Freudenfeuer; frz. *(*jō*)*jole*, wovon die bei Diez 166 zu altn. *jol* (s. d.) gestellte Wortsippe: ital. *giulivo*, frz. *joli*.]

4188) **gaudiūm**, Pl. **gaudia** n. (*gaudere*), Freude; ital. *gioja*; piem. *goj*; altoberital. *gouço*, vgl. Salvioni, Post. 10; prov. *gaug-z*, *joī-s*, *joia* vgl. Settegast, *Joi* in der Sprache der Troubadours, Berichte der kgl. sächs. Gesellsch. d. Wissensch., 20. Juli 1889 (vgl. R XIX 159); frz. *joie* (altfrz. auch *joi m.*, vgl. Förster zu Erec 6636); cat. *gotg*; span. *joya*, (ob *gozo*, Vergnügen, wovon wieder *gozar*, genießen, *regocijo*, Lustbarkeit, *regocijarse*, sich freuen, = *gaudium* ist, muß als fraglich erscheinen; Baist, Z IX 148, stellt die Gleichung *gustus* = *gozo* auf; auch Dz 456 schwankt zwischen *gaudium* u. *gustus*, vgl. über die Frage Schuchardt, Z XI 493 f., wo angenommen wird, daß **ausare* u. **gaudiare* zusammengetroffen seien); Ford, R XXVII 288, nimmt an, daß *gozo* aus [ne]gotium entstanden sei, was durchaus ungläubhaft ist; ptg. *joia*, (*goza*, sieh das Span.). Im Span. u. Ptg. hat *joya*, *joia* ausschließlich die Bedeutung „Kleinod, Geschmeide“ das ital. prov. *gioja*, *joia* bedeutet sowohl „Freude“ als auch „Kleinod“; vermutlich ist nur *joia* „Freude“ = *gaudia*, *joia* „Kleinod“ aber = *joca*, worauf denn auch ital. *giojello* etc. zurückgehen würden, vgl. Canello, AG III 346 Anm. Vgl. Dz 168 *godere*, 456 *gozo*; Gröber, ALL II 431 (unter *galbinus*; Gr. erklärt prov. *joia*, ital. *gioja*, span. ptg. *joya*, -ia für Entlehnungen aus dem Frz.; lautlich ist diese Annahme berechtigt, sie wird aber unnötig, mindestens zum größten Teile, sobald man *gioja* etc. „Kleinod“ = *joca* ansetzt).

gr. *γᾰνλῖς*, *γᾰνλῖδα* s. oben *cālārīā*.

4189) [**gaulus**, -um m., Trinkgefäß, ist irrig von einigen als Grundwort zu frz. *jale* angesetzt worden, vgl. oben *galea*.]

4190) got. **gaumō**(?), Gaumen (altengl. *goma*, mittelengl. *gome*, neuengl. *gums*, Zahnfleisch); davon *genues*. *gōme*, geschwollene Drüsen; südfrz. *gamo*, *gomo*, *goume*, *gamoun*, *gomoun*, Vogelkropf, Kropf. Vgl. Schuchardt, Z XXI 200 Anm.

4191) got. **gaurs**, betrübt; davon vermutlich altfrz. *gorre*, *gorrel*, mager, arm, dazu das Verb *gourrer*, betrügen, stehlen. Vgl. Dz 601 *gorre*.

***gāvēā**, ***gāvēōlā**, ***gāvēōlo** s. **cāvēā**, ***cāvēōlā**, ***cāvēōlo**.

4192) **gāvīā**, -am f., Möwe; davon ital. *gabbiano*; (lomb. neap. *gavina*; sard. *cau* [marinu] = **gavus* ?); prov. *gabian* etc.; frz. *gavian*, außerdem mdl. Formen; span. *gavia*; *gaviota*, *gavina*, (*guincho*, auch ptg.); ptg. *gaiota*, Möwe, *gaivão*, Seeschwalbe. Im Frz. heißt die Möwe gewöhnlich *mouette* (altfrz. *moue* = germ. **maue*, vgl. Mackel, p. 116). Vgl. Dz 159 *gavia*; Gröber, ALL II 436 u. IV 390; Schuchardt, Z XI 494; Behrens, Z XXVI 656.

4193) **gāzā** (*Γάζα*), Stadt in Palästina; davon frz. *gaze*, ein durchsichtiges Gewebe; span. *gasa*, vgl. Dz 595 *gaze*.

4194) arab. **gāzār**, Algier; davon vermutlich ital. *ghiazzerino*, (in Algier gefertigtes) Panzerhemd; prov. *jazeran-s*; altfrz. *jazerant*, *jazerenc*, als Femin. zu *jazeran*, goldene Halskette, wird von Thomas, Mél. 96, angesehen *jazerène*, Goldammer; span. *jacerina*; ptg. *jazerina*, *jazerão* (wohl aus altfrz. *jazerant*). Vgl. Dz 162 *ghiazzerino*; Eg. y Yang, p. 427 (*chazār*). Vgl. Nr. 116.

4195) bask. **gazmuñu**, einer, der küßt; davon nach Dz (Larramendi) 455 span. *gazmoño*, scheinheilig (eigentlich einer, der zum Scheine Heiligenbilder u. Reliquien küßt).

4196) **gēhenna**, -am f. (hebr. Wort), Hölle; altfrz. *gehene*, Folter, Qual, Zwang; neufrz. *gène*, dazu das Vb. *gēner*, quälen, belästigen. Vgl. Dz 595 *gène*.

4197) ahd. **geilf** (german. *gailt*, vgl. Mackel, p. 115), Prunk, Stolz; davon vermeintlich (denn die Sache ist höchst zweifelhaft) nach Dz 152 ital. *gala*, Prachtkleid, davon wieder abgeleitet *gallone*, Tresse, Borte, *galante*, artig, nett, anständig, höflich, *galanteria*, Artigkeit, *galanteggiare*, schön tun; altfrz. *gale*, Munterkeit, Wohlleben, Freudenfest (in dieser Bedeutung findet sich auch *galerie*), dazu das Adj. *galois*, *galeis* (franco-prov. *galé*), hübsch, nett, u. das Verb *galer*, Feste feiern (daneben auch *waler*, s. Du-cange, *galare*), *régaler*, jem. froh machen, gut bewirten u. dgl., vgl. Scheler im Dict. s. v. u. im Anhang zu Dz 742, Suchier, Z I 431 (Diez 266 hatte ital. *regalare*, dazu das Sbst. *regalo*, Geschenk; frz. *régaler*, *régaler*; span. ptg. *regalar*, *regalo* von lat. *regulare*, aufbauen, erwärmen, herleiten wollen, vgl. dagegen W. Meyer, Z XI 255); neufrz. *gala*, *gallon*, *galant*, *galanterie* (sämtlich Lehnworte aus dem Ital.); span. *gala*, *galon*, *galano*, *galante*, *galanteria*, *galantear*; ptg. *gala*, *galan*, *galante*, *galantaria*, *galantear*. Suchier, Z I 431, stellte, weil er wegen des altfrz. *waler* ursprünglichen Anlaut mit w annahm, mittellnd. *wale* (ags. *weala*), Reichtum, als Grundwort auf, u. Mackel, p. 42, hat sich ihm angeschlossen. Indessen das vereinzelte *waler* kann doch kaum voll beweiskräftig sein, denn in Italien steht ihm kein **galare* gegenüber. Auch wäre schwer abzusehen, wie das mittel-

ndl. Wort zwar nach Italien, aber nicht nach der Provence übertragen worden sein sollte. Höchstens wird man die altfrz. Wörter auf *waler* zurückführen dürfen. Andererseits ist jedoch durchaus zuzugeben, daß das Diez'sche Grundwort (verteidigt von Baist, Z V 247) höchst fragwürdig ist, namentlich hinsichtlich seines Begriffes, vermöge dessen man erwarten sollte, daß rom. *gala* etwa „Lüsternheit, Geilheit“ bedeutete. Es dürfte sich vielleicht eher empfehlen, mit Péron den Ursprung der Wortsippe (ausschließlich des altfrz. Bestandteiles) in gr. *καλά*, schöne Dinge, zu suchen (wegen *x* : *g* vgl. z. B. *χολος* : *golf*).

ahd. *geinōn* s. *gana*.

4198) ahd. *geisla*, Geißel, Rute; davon prov. *gisclé*, *cisclé*, Rute, Busch; engad. *geisla*, *jaisla*, *jaisla*. Vgl. Nigra, AG XIV 383. „Hierher gehört wohl auch das unter Nr. 5168 erwähnte *gicler*. Der Bedeutungswandel erklärt sich, wenn man die Glossen St. Gr. 66, 6, 90, 24 vergleicht; *gisclar*, *c. piovere con vento*. Noch heute (Mistr. Tr. d. Fél.) *con vent giscló la plucio* = frz. *folette*. Auch wir sagen im Deutschen von Wind getriebenem Regen: „der Regen peitscht“, vermutl. *siciliā* „lancer de l'eau de la seringue“. Herzog. Z XXVII 126.

4199) [*gēlātīnā*, -am f. (von *gelare*) = frz. *gelatine*, gleichsam gefrorene, eisähnliche Speise, Sülze, vgl. Scheler im Dict. s. v. Selbstverständlich ist *gelatine* eine rein gelehrte, bezw. künstliche Bildung, wie deren der romanische Speisezettel so viele aufweist. Gerade diese Tatsache aber berechtigt uns, bei der Herleitung von Speisennamen von der Forderung lautlicher Regelmäßigkeit abzuweichen u. z. B. für *fricassée* trotz des intervokalischen *c* einen Typus **fricatīata* anzusetzen.]

4200) engl. *gelding*, Wallach, = frz. *guilledin*, vgl. Dz 608 s. v.; Faß, RF III 487.

4200a) *gēlīcīdīum*, Frost, aus Kreuzung von *gelicidīum* mit *caelum* entstand nach Guarnerio, Misc. Asc. 234, logud. *kiligla*, Eis.

4201) [gleichsam **gēlīvitram* n., Glaseis; vallbross. *gelepro*, prov. *gelibre*, frz. *givre*, Raufrost, Reif. Vgl. Nigra, AG XIV 282.]

4202) *gēlo*, -äre (*gelu*), gefrieren, gefrieren machen; ital. *gelare*, dazu das Vbsbst. *gelo* (= *gelu*), Frost; rum. (*deger* ai ut a, dazu das Vbsbst. *ger*; prov. *gelaar*, dazu das Vbsbst. *gel-s*; frz. *geler*, dazu das Vbsbst. *gel* u. *gelée* (auch Speisename), die Anwendung der Wörter in der Bedeutung „Frost“ wird durch *froid* sehr eingeschränkt; cat. *gelaar*, dazu das Vbsbst. *gel*; span. *kelar*, dazu das Vbsbst. *hielo*, *yelo*; ptg. *gelar*, dazu das Vbsbst. *gelo*. *gēlu* s. *gēlo*.

4203) vlam. *geluyē*, *gluyē*; davon vielleicht prov. *glueg-z* (neuprov. *clui*), Garbe, grobes Roggenstroh zum Dachdecken; frz. *glui*. Vgl. Dz 599 s. v. (Diez hielt auch Ableitung vom kymr. *cloig* für möglich, vgl. dagegen Th. p. 101.)

4204) **gēmēllīcius*, -um m. (von *gemellus*) = span. *melizo*, Zwilling, vgl. Dz 468 s. v. Vgl. Pidal, R XXIX 337.

4204a) **gēmēllīcius*, a, um, zwillingshaft, zum Paare gehörig; davon nach Pidal, R XXIX 337, *amēlga*, abgegrenztes Stück eines Pflugackers. Pidal, a. a. O. 359, leitet davon ferner ab *mielgo* u. *mielga*, eine Art Schaufel mit zwei Zinken; aus *mielgo* soll dann auch das gleichbedeutende *bieldu* entstanden sein. Wegen *m* > *b* vgl. *vilano* <

milano; u. wegen des Wechsels zwischen *d* u. *g* vgl. *delfin* zu *golfin*.

4205) *gēmēllūs*, a, um (Demin. von *geminus*), doppelt, zugleich geboren, als Sbst. Zwilling; ital. *gemello*, Zwilling, *giumella*, eine zwei Hände füllende Menge, vgl. Canello, AG III 334; prov. *gemel*; rtr. *gemel*, *schumel*; frz. *jumeau* (das *u* an Stelle des *e* ist bis jetzt weder für das Ital. noch für das Frz. erklärt; Gröber, ALL II 436, nimmt für das Ital. Anlehnung an das begriffsverwandte *giunto* an, für das frz. Wort aber hält er Beeinflussung des vortonigen *e*, bezw. *i* durch nachfolgenden Labial für möglich u. verweist auf *Gemeticum* : *Jumièges*, *fimier* : *fumier*, *bibentem*, *bevant* : *buvant*, aber *Gemeticum* ist durch volkstümliche Legende, die man bei Wilhelm v. Jumièges nachlesen kann, mit *jumeaux* in begrifflichen Zusammenhang u. infolgedessen auch in Übereinstimmung bezüglich des Anlautes gesetzt worden; *fumier* beruht auf volksetymologischer Anlehnung an *fumus*, in *bibentem* endlich ist *i* interlabial, steht also unter anderen Bedingungen, als *e* in *gemellus*; überdies muß doch wohl vorausgesetzt werden, daß der Wandel des Anlautes im ital. u. frz. Wort auf eine u. dieselbe Veranlassung zurückgehe, vielleicht darf man vermuten, daß das *n* in diesen Worten auf Angleichung an *jumentum* beruht, wenn man erwägt, daß *jumentum* ursprünglich ein Paar zusammengejochter Zugtiere bezeichnet; (span. *Gemelos*, die Zwillinge als Sternbild); Baist, Z V 562, erklärt das von Dz 468 unerklärt gelassene Sbst. *mella*, Scharte, aus (*ge*)*mella* „mit derselben Übertragung wie in gr. *διπλόν*“. Vgl. Dz 376 *giumella*, 622 *jumeau*; Gröber, ALL II 436 u. VI 390. Nach Pidal, R XXIX 340, gehört hierher auch span. *camella*, *gamella*, Jochbogen; vielleicht jedoch führt man diese Wörter besser auf den Stamm *cam*, „krümmen“, zurück.

4206) *gēmīnūs*, a, um, doppelt; (ital. *geminio*), sicil. *jémmalu*; moden. *zemna*; (rum. *gemin*, *gemen*; span. ptg. *geminio*, ptg. *gemo*.

4207) *gēmītūs*, -um m. (von *gemere*), Seufzen; ital. *gemito*; rum. *gemet m.*, Pl. *gemete f.*; prov. *gem-s*; cat. *gemeg*; (span. ptg. *gemido*).

4208) *gēmūā*, -am f., Knospe, Juwel, Gemme, Kleinod; ital. prov. *gemma*; frz. (*jame*), *gemme*; span. *yema*; (ptg. *goma*, Knospe, dazu das Vb. *gomar*, knospen?, vgl. W. Meyer, Z XI 256 Zeile 8 v. oben; Behrens, Z XIV 369, setzt *goma* = *gumma* [s. d.] an, sich darauf berufend, daß viele Knospen klebrig seien). Vgl. Gröber, ALL II 437.

4209) *gēmūāriūs*, a, um (v. *gemma*), zum Juwel gehörig; ital. *gemmaio* „il luogo dove si trovano le gemme“, *gemmaio*, -e „il gioielliere“, vgl. Canello, AG III 307.

4210) *gēmūā*, -am f. (*gemma*), kleine Knospe; lomb. *zemplola*, *zembol*, vgl. AG I 303, Salvioni, Post. 10. Behrens, Z XXVI 553, zieht hierher auch frz. *jamble*, *gemble*, vgl. Nr. 2118.

4211) *gēmo*, *gēmūl*, *gēmītūm*, *gēmōre*, seufzen; ital. *gemere*; rum. *gem ui ut e*; prov. *gemir*; altfrz. *geindre*; neufzr. *gemir*; cat. span. *gemir*; ptg. *gerner*. Über ital. Dialektformen vgl. Salvioni, Post. 10.

4212) *Gēmōniāe* (scil. *scalae*), eine Art Treppe am nordwestl. Abhange des Capitulin, wohin die Leichname der im Carcer Mamertinus Hingerichteten geschleift u. dann in den Tiber geworfen wurden, = frz. *gémonies*, Quälereien.

4213) *gēnā*, -am f., Wange (im Plur. auch „Augenlider“); rum. *geană*, Augenlid (dichterisch

auch „Morgenröte“); prov. *gena*, Wange. (Dz 155 erblickte in ital. *ganascia*, frz. *ganache*, Kinnbacke, ein Augmentativ von *gena*, vgl. dagegen W. Meyer, Z XI 255, der gr. *γνάθος* als Grundwort aufstellt.)

4218a) **genabella* (für **genibella* für *geniculum* vgl. **manibella* = frz. *manivelle* für *manibula*), Kniebiegung; frz. *genevelle*, Bandwerk (Tür-, Fenster-) Angeln. Vgl. Thomas, R XXIX 175 u. Mél. 80. Die Annahme muß jedoch als bedenklich erscheinen.

4214) gr. *γενεά*, Erzeugung; davon vermutlich ital. *genia* (sicul. *jinia*), Gezucht; altspan. *ginea*, Geschlecht. Vgl. Dz 375 *genia*.

4215) *gëñer*, -um m., Schwiegersohn; ital. *genaro*; rum. *ginere*; prov. *genre-s*; frz. *gendre*; cat. *gendre*; span. *verno*; ptg. (auch altspan.) *genro*. Vgl. Dz 498 *verno*.

4216) *gëñerälis*, -e (v. *genus*), allgemein; ital. *generale*; frz. *général*, u. dementsprechend in den übrigen roman. Sprachen.

4216a) *generatio*, -ōnem f., Zeugung, Zucht; davon nach Salvioni, R XXXI 287, ital. *razza*, frz. *race* etc., wobei sich Salv. stützt auf bellun. *naraccia*, -ssia. Nichtsdestoweniger bleibt die Annahme bedenklich; denn der Abfall zweier Anlautsilben ist wenig glaubhaft. Vgl. auch über das Wort Nr. 7716, 7773.

4216b) *gëñero*, -äre, erzeugen; altfrz. *gendrer* u. *generer*, vgl. Berger p. 226.

4217) [*gëñerösüs*, a, um (v. *genus*), edel; ital. *generoso*; frz. *généreux*, u. dementsprechend in den übrigen roman. Sprachen.]

4218) *gëñestā*, *gëñistā*, -am f., Ginster (*Spartium junceum* L.); ital. *ginestra*; neuprov. *genesto*; frz. *genêt* (wallon. *dinèse*); span. *hiniesta*: ptg. *giesta*. Vgl. Dz 459 *hiniesta*; Gröber, ALL II 437 (wo ital. *ginestra*, sicil. *ginestra* angeführt werden).

4219) [gleichs. **gëñliscus*, **gëñiscus*, **gëñiscus*, -um m. (v. *genius*, s. Ducange s. v.); altfrz. *genoisse*, *genaiche*, *genicier*, *geneschier*, Hexenmeister, vgl. Horning, Z XVIII 218.]

4220) *gëñiūs*, a, um (Part. Perf. P. v. *gignere*), geboren; (ital. ist nur das Vb. *agenzar*, verschönern, als Lehnwort aus dem Prov. vorhanden; verzasch. *gentā* figliare, vgl. Salvioni, Post. 10); prov. *gens* = *gent-s*, c. o. *gent* (edel geboren), edel, schön (dazu das Komp. c. r. *genser*, c. o. *gensor*), dazu das Verb *agenzar*, gefallen; altfrz. *gent* (dazu Komp. *gensör*), dazu das Vb. *agensier*; span. *gento*; (nach Dz im Anhang 776 ist ptg. *qui-*, *quejando*, seltener *quejendo*, wie beschaffen, aus der Partikel *que*, „wie“ + *jendo* = *genitus* entstanden, vgl. hierüber Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVIII 280). Vgl. Dz 160 *gente*; Gröber, ALL II 437.

4221) *gëñiūs*, -um m., Genius, Verstand, Witz; ital. *genio*; (prov. *genh-s*, ist wohl = *ingenium*); frz. *génie* (ein Wort ganz abnormer Bildung); span. ptg. *genio*. Die Bedeutungsentwicklung des Wortes ist offenbar durch *ingenium* beeinflusst worden.

4222) *gëns*, *gëntēm* f., Volk; ital. *gente*; sard. *zente*; rum. *gintā*; prov. *gent-z*; frz. *gent*; cat. *gent*; span. ptg. *gente*. Vgl. Gröber, ALL II 437. — In der allgemeinen Bedeutung „Wesen, Ding, etwas“ (vgl. *minime gentium*) lebte *gens*, *gent-* fort in prov. altfrz. *gens*, *ges* (mit der Negation verbunden „nichts“), altfrz. *jant*, „Ding“ (vgl. z. B. *Amis et Am.* 1277), ital. *chente* aus *che gente*, wie getartet. Vgl. unten *ne* + *gent*.

4223) *gëntiāna*, -am f., Enzian; ital. *genziana*; frz. *gentiane*; span. ptg. *genciana*; in allen diesen Schriftsprachen nur gel. W., in den Volksmundarten aber vielfach umgestaltet. Vgl. Gillieron, Rev. des patois gallo-romans II 36.

4223a) **gënticus*, a, um, frei geboren (vgl. *gentilis*); altspan. *yengo*, frei; wovon *enguedad*, Freiheit, u. das Verbum **engar*, befreien. Vgl. Pidal, R XXIX 377.

4224) *gentilis*, e, edel; ital. *gentile*; frz. *gentil*, *gentille* (gleichsam **gentilia*).

4225) **gëntilitiā*, -am f. (von *gentilis*), Adel; ital. *gentilezza* „nobiltà di sentire e di operare, cortesia“, *gentilizia*, *gentiligtà* „nobiltà di sangue“, vgl. Canello, AG III 343; altfrz. *gentilice*, *gentelise*; neufz. *gentillesse*.

4226) **gëñucūlo*, -äre (v. *geniculum*), knien; ital. (*in-*)*ginocchiare*; rum. (*in-*)*genunchiez ai at a*; prov. (*agenolhar*); frz. (*agenouiller*); cat. altspan. *agenollar*; (span. *arrodillarse* v. *rodilla* = **rotella*, *Demin.* v. *rota*); ptg. (*a*)*joelharse*.

4227) *gëñucūlūm* n. (f. *geniculum*, *Demin.* von *gnu*, vgl. Frick, Comment. Wölflin. p. 344 Anm. 2), Knie; ital. *ginocchio*, davon das *Demin.* *ginocchiello*, Strumpfband (span. *cenojil*, vgl. Dz 438 s. v.); rum. *genunchiu*; rtr. *džanoly* etc., vgl. Gartner, § 200; prov. *genolh-s*; altfrz. *genouil*; neufz. *genou*; cat. *genoll*; altspan. *hinojo* (neuspan. dafür *rodilla* = **rotella*, *Demin.* von *rota*); ptg. *joelho*, *giolho*. Vgl. Dz 165 *ginocchio*; Gröber, ALL I 437; Cohn, Suffixw. p. 230.

4228) *gëñūs* n., Geschlecht; davon (? vgl. unten *ne* + *gent*) die Verneinungspartikel prov. *gens*, *ges*, altfrz. *giens* (vgl. über letzteres Perle, Z II 411); die Bedeutungsentwicklung war eine ähnliche wie bei *rem* = frz. *rien*. Vgl. Dz 593 *gens* (wo ausgesprochen wird, daß *genz* = *gentium* in der Verbindung *minime gentium* sei); G. Paris, Mém. de la soc. de ling. I 180 u. R VIII 135. — Gelehrte Neubildungen sind ital. *genere*, frz. *genre*, span. *genero* (ebenso ptg.).

gr. *γενανός* s. *ärgänūm*.

4229) ndl. *gerelde*, *gerel*, Zeug, Vorrat u. dgl.; davon altfrz. *agrei*, Ausrüstung, Vorrat, dazu das Vb. *agreier*, ausrüsten; neufz. *agrès*, Pl., Takelwerk, dazu das Vb. *agrèer*, mit Takelwerk ausrüsten. Vgl. Dz 504 *agrès*.

4229a) **germa*, -am f. u. **germex*, -icem f. (mit *germen* zusammenhängend?), junges Tier; davon nach Thomas, Mél. 95, wallon. *germe*, *germette*, norm. *gerse*, *gearse*, *gerche*, *gerque*, Schaf, Lamm.

4230) *gërmāūs*, -n, Bruder, Schwester; valtell. *germaen*, berg. *kermā*, vgl. Salvioni, Post. 10; cat. *germā*, *germana*; span. *hermano*, *hermana*; ptg. *irmão*, *irmã*. Vgl. Dz 495 *hermano*. S. oben *frater*.

4231) *gërmen* n., Keim; ital. *germe*, davon *germoglio*, -iglio, vgl. d'Ovidio, AG XIII 408; frz. *germe*, vgl. Körting, Formenbau des frz. Nomens, Anhang II.; span. ptg. *germe*. Auf *germen* soll nach Behrens, Fests. f. W. Förster p. 238, auch zurückgehen pic. *germe*, *gerne*, weibliches Lamm (mittelalt. *germia*, dtisch. mundartl. *gärm-*, mittelndl. *germe*, ndl. *garm*). Diese Annahme ist jedoch nicht recht überzeugend u. germ. Ursprung der betr. Wörter wahrscheinlicher. Ebensowenig ist die Ansetzung eines Grundwortes *germice* für frz. *jarce* etc. glaubhaft, welches von Thomas,

Mél. aufgestellt wurde. Schuchardt, Z XXVI 422, vermutet deutschen Ursprung.

4232) **gërmīno**, -äre, keimen; ital. *germinare*; frz. *germer*; span. ptg. *germinar*. Vgl. Berger p. 141.

4232a) germ. *zero*, ein ausgezacktes Stück Zeug; ital. *gherone*; altfrz. *geron*, *gheron*; neupicard. *gron*. Vgl. Mackel, p. 89; Herzog, Z XXVII 126.

4233) **gërlā**, -am f. (v. *gerere*), ein tragbares Gefäß (oder ***gërrulā** [v. *gera*], ein aus Ruten geflochtenes Gefäß?); ital. *gerla* u. *gera* „cesta, oppure vettura“, vgl. Canello, AG III 349, Caix, St. 180; neuprov. *gerlo*, Tragkorb; altfrz. *gerle*, *jarle*, Bütte (aber *geurle*, Beutel, ist = dtsh. *gürtel*); neufz. *jale* (altfrz. *jalle*), Mulde, *gerlon*, Zuber des Papiermüllers; cat. *gerla*, Tragkorb. Vgl. Dz 161 *gerla*; Gröber, ALL II 437; Tobler, Misc. 76.

4234) **gërrēs**, -em m., der Schrätz, ein Seefisch (Sparus maris L.); davon abgeleitet altprov. *gerlet* (Demin. zu **gerrulus*); neuprov. *gerle*, *gerla*; altfrz. *gerre*, *jarre*, *jarret* (dies auch neufz.), *jarlet*. Vgl. Bauquier, R VI 266; Gröber, ALL II 438.

4235) ***gëstā**, -am f. (zum Fem. gewordenes Ntr. Pl. des Part. Perf. Pass. v. *gerere*); Tat; (ital. prov. *gesta*; ital. [venez.] auch *gestra*, „famiglia, razza“, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 8); altfrz. *geste* (Erzählung von Taten, Geschichte, Geschlechtsgeschichte, Chronik), Geschlecht, Stamm, vgl. Rajna, R XIV 405. Vgl. Dz 161 *gesta*; Gröber, ALL II 438.

4236) ahd. **get-isarn**, Jäteisen; daraus vielleicht (nach Dz 167) durch volksetymologische, an *arma* sich anlehrende Umbildung ital. *giusarma*, eine schneidende Waffe; prov. *jusarma*, *gasarma*; altfrz. *gisarme*, *guisarme*, *wisarme*.

4237) **geusiae**, -as f. pl. (Wort gallischen Ursprungs, bei Marcellus dreimal belegt), Schlund, Kehle, auch wohl Gaumen, inneres Zahnfleisch; (ital. *trangugiare*, verschlingen); rum. *gusā*, Kehle; lucches. *gogia*, Kehle; altfrz. *geuse*, Kehle, davon neufz. *gosier*. Vgl. Meyer-L., Z XV 242 u. XX 536; Schuchardt, Z XXI 199. Nach Kluge, Pauls Grundriß der germ. Phil. I² 332, steht *geusia* f. *ceusia* u. ist german. Wort (ndl. *kias*, Backenzahn). S. unten **gōsa**.

4238) arab. **ghouchla**, Satteldecke; frz. *housses*, vgl. Devic, Mém. de la soc. de Paris V 87. Früher wurde das Wort vom altdutschen *hulsti*, *hulst* abgeleitet, vgl. Scheler im Dict. s. v., Mackel p. 21.

4239) [***gībberūtūs**, a, um (v. *gibber*), bucklig; prov. *geberut*; cat. *geperut*. Vgl. C. Michaelis, St. 33 Anm.; Baist, Z V 244.]

4240) [***gībboūs**, a, um (v. *gibbus*), höckerig, bucklig; ital. ptg. *gibboso*; rum. *ghebos*; prov. *gibos*; frz. *gibbeux*; span. *giboso*.]

4241) **gībūs**, -um m. (auch ***gybbus**, ***gūbbus**, vgl. griech. *ρυφός*), Buckel, Höcker, u. **gibbus** (***gybbus**), a, um, bucklig; ital. *gibbo*, *gobbo*, *gobba*, Buckel (mittelbar gehört hierher wohl auch *gomberuto*, ungestaltet, krumm); rum. *gheb* u. *ghebū*, dazu das Vb. *ghebogez ai at a*, krümmen; prov. *gibba*, *giba*; frz. *gobin* (vom ital. *gobbo*), ein Buckliger; nach Dz 619 soll frz. *jabot*, Kropf (wovon das Verb *jaboter*, undeutlich sprechen) für *jabot* stehen u. aus ***gibbottus** zu erklären sein; Horning, Z XVI 531, setzt für *jabot* als Grundwort *gabata* an, was indessen schwerlich richtig sein dürfte; span. *giba*; ptg. *gibba*, *geba*. Vgl. Dz 168 *gobbo*; Marchesini, Studj di fil. rom. II 4. Vgl. unten **gūffūs**. — Parodi, R XVII 52, zieht hierher auch cat. *agoviar*, *ajapir*, krümmen, span.

agobiar, u. gibt überhaupt eine Übersicht der zu *gibbus* gehörigen Sippe.

4242) germ. ***gīga** (mhd. *gige*), Geige; ital. prov. *giga*; altfrz. *gigue* (Lehnwort), auch *gigle*, Geige; neufz. *gigue*, Tanz mit Musik, auch Reikeule (weil dieselbe eine ähnliche Gestalt hat wie eine Geige), in letzterer Bedeutung davon abgeleitet *gigot*, Hammelkeule; span. *jiga*, Geige, eine Art Tanz, *jigote*, gehacktes Fleisch; ptg. *giga*, Geige, eine Art Tanz, auch ein flacher Weidenkorb (in dieser Bedeutung auch *gigo*, *gigote*, Ragoût. Vgl. Dz 164 *giga* u. dazu Scheler im Anhang 730 (Scheler vermutet als gemeinsames Grundwort der german. u. roman. Substantiva ein german. Verb mit der Bedeutung „tremere, motitare“, welchen Sinn ahd. *geigan*, dem altn. *geiga* nach zu schließen, wirklich gehabt zu haben scheine); Mackel, p. 108; jedenfalls dürfte die Geschichte der Wortsippe noch eingehend zu untersuchen sein, wobei namentlich auch zu berücksichtigen sein würde, ob wirklich die Wörter mit der Bedeutung „Keule, Fleischspeise“ gleichen Ursprungs mit den „Geige“ bedeutenden Wörtern sind.

4243) **Gīgās**, -āntem m. (*Γίγας*), Gigant, Riese; ital. *gigante*, Riese; prov. *jayan-s*; frz. *géant*; span. ptg. *gigante*. (Das Wort ist also nur in den gallischen Sprachen volkstümlich.) Vgl. Dz 595 *géant*.

4244) ndl. **gijlen**, gären (vom Biere); davon vielleicht das gleichbedeutende frz. *guiller*, aber freilich ist das palatale *l* befremdlich, vgl. Bugge, R III 162; Scheler im Dict. s. v.; Behrens, Z XXVI 656.

4245) ahd. **gīlan**, **gīljan** (aus *gī-īlan*), fortstreuen, eilen; neuprov. *gīlā*, forteilen; frz. (norm.) *giler*. Vgl. Dz 596 *giler* (bezüglich des gleichbedeutenden comask. *zelā* schwankt Diez zwischen *gīlan* u. *zilōn*, letzteres dürfte annehmbarer sein).

4246) westgerm. **gilda**, Opferschmaus, Festversammlung, Gilde; ital. *geldra*, Gesindel; prov. *gelda*, Trupp, Haufen; davon vielleicht *geldon-s* (Mitglied einer bewaffneten Schar), Lanzenträger (gehört dies Wort zu *gilda*, so dürften auch ital. *gialda*, Lanze, u. *gialdoniere*, Lanzenträger, hierher zu ziehen sein); altfrz. *gelde*, Haufe, *gueude*, Gilde. Vgl. Dz 160 *geldra*; Mackel, p. 96.

4247) **gīngivā**, -am f., Zahnfleisch; ital. *gen-giva*; sard. *zinzia*; rum. *gingie*; (rtr. *gingiva*); prov. *gengiva*; frz. *gencive* (= **ginciva*); cat. *geni(v)a*; span. *encla*; ptg. *gengiva*. Vgl. Dz 160 *gengiva*; Gröber, ALL II 438.

4248) mhd. **gīt**, Gierigkeit (nhd. *Geiz*); davon nach Caix, St. 562, ital. *agheschia*, „fame eccessiva“.

4249) **gizērīum** n. (belegt ist nur der Pl.) u. ***gīgeria** n. pl., Eingeweide des Geflügels; altfrz. *juisier*, Leber u. Eingeweide eines Vogels; neufz. *gésier*, Fleisch-, Vor-, Drüsenmagen des Geflügels. Vgl. Dz 596 *gésier*; Gröber, ALL II 438.

4250) ***glāciā**, -am f. (f. *glacies*) u. ***glāciūm** n., Eis; ital. *ghiaccia* u. *ghiaccio* (im Sard. durch *gelu* ersetzt, so auch im Span. u. Ptg.); rum. *ghiață*; rtr. *glatscha* u. *glatsch*, vgl. Gartner, § 200; prov. *glassa* u. *glatz*; frz. *glace* u. *glas* in *verglas* (gleichsam Glaseis, Glatteis); cat. *glas*; (span. *hielo*, *yelo*; ptg. *gelo*). Vgl. Gröber, ALL II 438.

4251) ***glāciārūs**, a, um (*glacies*), zum Eise gehörig; frz. *glacier*, Gletscher; den übrigen rom. Sprachen fehlen entspr. Ausdrücke, ital. sagt man *ghiacci perpetui*, span. *monte de hielo*, ptg. *monte de gelo*. F. Pabst.

4252) [*gläcico, -äre (v. *glacies*), auf dem Eise glitschen; altfrz. *glacoyer*, *glacier*, gleiten, damit zusammenhängend neufrz. *glacis*, Gleite, Ab-dachung. Vgl. Dz 597 *glacier*.]

4253) [*glaciūs, a, um (v. *glacies*), eisig; soll nach Bianchi, Storia della preposizione a (Firenze 1877) p. 261, das Grundwort sein zu ital. *ghiado*, äußerste Kälte, piem. *sjad*, Schrecken, Schauer, während Dz 161 s. v. das Wort von *gladius* abgeleitet hatte. Lautlich ist Bianchis Annahme gewiß statthaft (**glaciūs* : *ghiado* = *placitum* : *piato*), u. begrifflich kann sie die bessere zu sein scheinen. Gleichwohl dürfte sie abzulehnen sein, denn 1. *ghiado* ist nicht wohl zu trennen von prov. cat. *glay*, Schrecken, Erstaunen, dazu das Vb. *esglayar* (altspan. *aglayo*, *aglayarse*), welche Wörter wohl auf *gladius*, nicht aber auf **glaciūs* zurückgeführt werden können; 2. ital. *ghiado* bedeutet in bestimmten Verbindungen (z. B. *tagliato a ghiado*) auch „Messer“, ebenso das dazu gehörige Verb *agghiadare* nicht bloß „erstarren“, sondern auch „niederstechen“, dieser Umstand aber empfiehlt unbedingt die Ableitung von *gladius*, denn der Bedeutungsübergang von „Schwert“ zu „Kälte, Schrecken, Erstaunen“ läßt sich aus bildlicher Anwendung des Wortes erklären (in der vermittelnden Bedeutung „durchbohrender Schmerz“ findet sich *gladius* in lateinischen Hymnen öfters gebraucht), während man von „eisig“ schwerlich zu dem Substanzbegriff „Messer, Schwert“ gelangen kann. Flechia dürfte daher im Rechte sein, wenn er, AG IV 377, Bianchis Annahme zurückweist, vgl. auch Nigra, AG XV 124.]

4254) gläcio, -äre (v. *glacies*), zu Eis machen; frz. *glacer*, überzuckern. Vgl. Dz 597 *glacer*. Hinzufügen ist nach C. Michaelis, Frgm. Et. p. 42, gallic. *lazar*, gefrieren, *lazo*, Frost (wegen des Abfalls des anlautenden *g* vgl. *lirō* aus *glirem*).

4255) glädiolus, -um m., Schwertel (eine Pflanze); ital. *ghiaggiuolo*, *giaggolo*; frz. *glatoul* (daneben gelehrtes *gladiole*).

4256) glädiūs, -um m., Schwert; ital. *ghiado*, s. oben **glaciūs*; (*glave*, Schwertfisch, welches Wort Dz 598 von *gladius* ableitet, ist überhaupt kein italienisches Wort); Tobler, Ztschr. für vgl. Sprachf. XXIII 418, erklärt ital. *giavelotto*, Wurf-speer, altfrz. *gavelot*, *gavrelot*, *gavrlot*, *garlot*, neufrz. *javelot*, für welche Wörter Dz 164 keltischen Ursprung gemutmaßt hatte, für eine Deminutivbildung aus *gladius*, setzte also französisch **glavelot* als Grundform an; daß dies lautlich unzulässig ist, hat Th. p. 63 gezeigt u. ein **gabalellus* (wahrscheinlich keltischer Herkunft, vgl. altir. *gabul*, *gobul*, kymr. *gaſl*, bret. *gavl*, „gegabelter Ast, Gabel der Schenkel“, vgl. auch Nr. 4101), als Grundwort empfohlen; prov. *glazi-s*, Schwert, u. *glai-s*, Schwertlilie (sind Reflexe zweier verschiedener lat. Flexionsformen: *gladi* u. *gladio* = *gladjō*, denn *glai* steht für *glaj*, *glaj*, vgl. prov. *raj* u. *rai* aus *radjo*, s. Ascoli, AG X 272; über prov. cat. *glai*, *esglay*, Schrecken, Erstauen, s. oben **glaciūs*); prov. *glai-s* (frz. *glaiue*), Schwert, ist Kreuzung v. *gladius* mit kelt. *clādīvo*, vgl. Ascoli a. a. O. u. dagegen G. Paris, R XVIII 330 (wo bemerkt wird, daß *glaiue* erst vom 13. Jahrh. ab aufträte), u. Meyer-L., Roman. Gr. I p. 43, indessen dürfte Ascolis Annahme doch zu Recht bestehen, Schuchardt, Z XXV 345, billigt Ascolis Annahme, vermutet aber, daß auch ein *clādīvo* vorhanden gewesen sein, das auch im Romanischen fortlebe; frz. *glai*, Schwertlilie, u. *glaiue*,

Schwert (*gladius* + kelt. *clādīvo*). Vgl. Dz 161 *ghiado* u. 589 *glaiue* (Diez hielt Entstehung von *glai* u. *glaiue* aus *gladium* für möglich u. bestritt kelt. Ursprung); Berger p. 141, Meyer-L., Ltbl. 1899 Sp. 277.

4257) dtsh. *glaette* = frz. *glette*, Silberglätte, vgl. Dz 599 s. v.

4258) gländäriūs, -um m. (v. *glans*), Eichelbaum, Eiche; rum. *ghindar*; prov. *glandier*; Adj.; cat. *glander*, Adj.

4259) gländülā, -am f. (Demin. v. *glans*), Mandel im Halse; ital. *ghindola*; rum. *ghindură*; prov. *glandola*; frz. *glandule* (gel. W.); cat. span. ptg. *glandula*, Drüse.

4260) gländülösūs, a, um (v. *glans*), voll von Drüsen; ital. *ghindolosus*; rum. *ghinduros*; prov. *glandulos*; frz. *glanduleux*; span. ptg. *glanduloso*.

4261) glāns, glāndem f., Eichel; ital. *glande*, *ghiande* u. *ghianda*, vgl. Canello, AG III 402; rum. *ghindă*; prov. *glan-s*, *glant-z*, daneben *aglan-s* (entstanden, wie Dz 504 s. v. meint, durch Einfluß des gr. *ἀκνλος* oder des got. *akran*; das Richtige aber hat Cornu, R VII 108, getroffen, der in dem a den Rest des mit dem Substantiv verwachsenen Artikels erkennt); altfrz. *glande*, *agland*; neufrz. *gland*; cat. *glā*; span. *lande*, Eichel (das übliche Wort ist *bellota* = arab. *ballāt*), *landre*, Drüsen-geschwulst; ptg. *lande*, Eichel (das übliche Wort ist *bolota*), daneben span. ptg. als gel. W. *glande*. Vgl. Dz 462 *lande*, 503 *aglan*; Cornu, R VII 108.

4262) glārēā, -au f., Kies; ital. *ghiaja*, Kies; greto (= **ghiareto*, **glaretum*), steiniger Flußboden, vgl. Flechia, AG II 44 Anm.; altspan. *glera*; span. *leira*, Scholle, Erde; „Kies“ heißt frz. *gravier* (von **grava* u. dieses keltischen Ursprungs, vgl. cymr. *gro* etc., s. Th. p. 102), span. *arena gruesa* (das Adj. ebenfalls kelt. Herkunft), *casquijo*, ptg. *saibão* (von *sabulum*), *cascalho* (dies Wort sowie das span. *casquijo* von *cascar* = **quassicare*, zerschlagen). Vgl. Dz 375 *ghiaja*. — Prov. *glara*, frz. *glaire* ist vermutlich = *clara* (s. d.); an keltischen Ursprung der Wörter ist nicht zu denken. Vgl. Dz 597 *glaire*; Th. p. 100.

4263) glastum n., Waid (keltisches Wort, belegt bei Plin. N. H. 22, 2) = ital. ptg. *glasto*, Waid; rum. *glast*, vgl. Dz 176 *guado*. Im Ital. ist neben *glasto* auch *glastro* vorhanden, außerdem *guado* = germ. *waid* (altfrz. *guaide*, *waide*, neufrz. *guêde*, vgl. Mackel, p. 117).

4264) glättiō, -ire, klaffen; ital. *ghiattire*; prov. altfrz. *glatir*; neufrz. *clatir*; span. ptg. *latir* (im Span. ist die Bedeutung des Verbs, welche in den übrigen Sprachen auf „klaffen, bellen“ sich beschränkt, zu „schlagen, klopfen, zucken, pochen, stechen“ erweitert). Vgl. Dz 162 *ghiattire*.

4265) *glauēllūs, -um m. (schriftl. *glaucon*), eine Pflanze (*Chelidonium glaucium* L.), = rum. *ghiocel*, *diocel*.

4265a) glaucus, a, um (gr. *γλαυρός*), blaugrün; prov. *glauç*; frz. *glauque* (gel. W.).

4265b) Glaucus (gr. *Γλαυκος*), -um m., Name eines homerischen Helden, der seine goldene Rüstung gegen die eherne des Diomedes vertauschte; von diesem Eigennamen soll nach Murets sehr ansprechender Vermutung (*Mélanges* Nicole p. 379 ff.) abgeleitet sein span. *loco*, töricht (*locadura*, Torheit), ptg. *louco*; die Bedeutungsentwicklung würde darauf beruhen, daß der von *Glaucus* vorgenommene Tausch ein törichter war; wegen des Abfalls des

anlautenden *g* vgl. z. B. span. *lande* mit lat. *glandem* (Nr. 4261). Vgl. auch Nr. 9869.

4266) **glēbā** (**glāeba**), -am *f.*, Erdscholle; ital. *gleba* u. (*ghieva*) *ghiova* (das o beruht auf Anlehnung an *globus*, oder vielmehr *ghiova* ist geradezu = *glōbus* anzusetzen [*ghiova* : *globus* = *frutta* : *fructus*], vgl. Ascoli, AG III 355 Anm.), archaisch auch *chiova*, vgl. Canello, ALL III 355; sard. *lea*; rum. *glie*; prov. *glieva* (daneben *gleza*, das mit *gleba* nichts zu schaffen hat, vgl. Nr. 4270); frz. *glèbe* (gel. W.); (cat. span. ptg. *gleba*); ptg. *leiva* = *gleba*, Meyer-L., Rom. Gr. I § 291. Über Ableitungen im Sardischen vgl. Nigra, AG XV 489.

4267) ***glīro**, -ōnem *u. glīs*, **glīrem** *m.*, eine Art Maus oder Ratte (Sciurus glis L.); ital. *ghiro*; prov. *glīre-s* (*u. glēs*); frz. *loir* (davon *lérôt*) u. *liron*, Bilch, Rellmaus, Siebenschläfer; span. *liron*; ptg. *lirão* u. *leirão*. Vgl. Dz 163 *ghiro*, Gröber, ALL II 439. — „Neben ital. *ghiro*, berry. *līre* = *glīre* steht frz. *loir*, bergam. *glēr*, tessin. *gera* (mit offenem *e*), alb. *ger*, die auf ein *glīre* (vgl. *strigis* u. *strigis*) weisen.“ Meyer-L., Rom. Gr. I § 44.

4268) ***glīrūlus**, -um *m.* (von **glīrus* *f. glīs*), Ratte; neuprov. *grēule*, vgl. Thomas, R XXVIII 191, Thomas, Mēl. 9, u. Schuchardt, Z XXVI 397.

4269) engl. **glister** (von *glītan*), davon nach Th. Braune, Z XX 366, altfrz. *esclistre*, Blitz; Goldschmidt, Z XXII 260, bringt dafür **slister* (v. *slītan*) in Vorschlag. S. unten *slister*.

4270) mittellat. ***glīteus**, *a*, **um** (v. *glīs*, *glītis*), „humus tenax“ in den Isid. Gloss., kreydig, schlammig, zäh; prov. *gleza*, Tonerde; frz. *glaise*. Vgl. Dz 598 *glaise*. Hornig, Z XXV 503, will, u. anscheinend mit Recht, *glaise* zu der unten unter *liga* (Nr. 5574) behandelten Sippe ziehen.

4271) ahd. ***glītzan** (Iterativ zu ahd. *glītan*), glitschen; davon vermutlich (lomb. *giē*, liscio, vgl. Salvioni, Z XXII 472); altfrz. *glacier* (pic. *glīcher* scheint anderen Ursprung zu haben); neufrz. *glisser*. Vgl. Dz 599 *glisser*; Mackel p. 100.

4272) **[glōbōsus, a, um]** (v. *glōbus*), kugelförmig; ital. *globoso*; rum. *globos*; frz. *globeux*; span. ptg. *globoso*.

4273) **glōbūs**, -um *m.* (*glouus*, non *glomus* App. Probi 71), Kugel; ital. *globo* (gel. Wort), Kugel, *ghiova*, Erdklumpen, vgl. Ascoli, AG III 355 Anm., (rum. *glob*, Pl. *globuri*; prov. *globel-s* = **globellus*; frz. *globe*; span. ptg. *globo*). Das Wort trägt überall gelehrten Charakter; das volkstümliche roman. Wort für „Kugel“ ist *balla* u. *bullā*. Vgl. Nr. 4266.

4274) ***glōeio**, -āre (schriftlat. *glōeire*, griech. *κλωζειν*), glucken (von Hühnern); aus diesem Vb. entstandene oder doch ihm entsprechende schallmalende Wörter sind: ital. *chiocciare*; rum. *clocei* (wird von Dz angeführt, fehlt bei Cihac.); neuprov. *clouchā* u. *cloussā*, glucken, *cloussō*, Henne; frz. *glousser*; span. *cloquear*; (ptg. *cacarejar* ist mehr „gackern“ als „glucken“). Vgl. Dz 97 *chiocciare*.

4274a) ***glōmēllo**, -āre, in ein Knäuel zusammen-drehen; davon nach Thomas, Mēl. 19, béarn. *arroumera*.

4275) **glōmūs**, -mēris *n.*, Klob, Knäuel; ital. *ghiamo*, dazu das Vb. *agghiomare*; lucches. *diomo*, vgl. Caix, St. 339, Mussafia, Beitr. 63; mittellat. *lorurnu* (aus *lorunru*); südsard. *lomburu*, kleines Knäuel, wovon die Verb. *lorumare*, rollen, *allorumare*, aufknäueln etc. Vgl. Nigra, AG XV 490, vgl. auch Herzog, Z XXVII 125; rum. *ghem*, dazu das Vb. *ghemuesc* *is i*; (frz. *agglomérer*, gel. W.).

4276) ***glōmūscēllus**, ***glōmūscellus**, -um *m.*, Knäuel; altfrz. *lemussel*, *lemuissel*, *lemoissel*, *loinsel*, *loincel*, *loncel*, *loissel*, *luissel* (wegen des Abfalls des anl. *g* vgl. *loir* aus *glīrem*). Vgl. Thomas, R XXVI 83. Die von Th. gegebene Etymologie wird bestätigt durch eine Bemerkung Delbolls, R XXXI 107.]

4277) **[glōrīā]**, -am *f.*, Ruhm; ital. prov. *gloria* (vielleicht ist von *gloria* abgeleitet das prov. Vb. *glorir*, das man in Bartschs Chrest. prov. 279, 89 in der Bedeutung „quälen“ liest, es würde dann eigentlich bedeuten „die Glorie, den Heiligenschein erlangen lassen“); frz. *gloire*, vgl. Berger s. v.; span. ptg. *gloria*.]

4278) ***glōrīēttā**, -am *f.* (Demin. zu *gloria*), kleine Herrlichkeit; frz. *gloriette*, Lusthäuschen, Gartenlaube; span. *glorietta*. Vgl. Dz 599 s. v.]

4279) **glōsā**, -am *f.* (mit off. *o*; schriftlat. *glossa* = gr. *γλῶσσα*), Glosse; ital. *glossa*, *glosa*, „spiegazione d'una parola in un libro antico“, *chiosa*, „breve interpretazione d'un passo. *Chiosa* dice anche „macchia“ e il „piombo col quale si saldano le rotture delle pentole“ (in dieser letzteren Bedeutung ist es offenbar = *clausa*), vgl. Canello, AG III 356; prov. *glosa*; frz. *glose*; cat. *glosa*; span. ptg. *glosa*. Vgl. Gröber, ALL II 439; Pogatscher, Die griech., lat. etc. Lehnwörter im Altengl. § 72 (wo auf ags. *glēsan*, welches ebenfalls einfaches *s* hat, hingewiesen wird).

4280) **glūmā**, -am *f.*, Hülse, Schale, Balg (mittel-lat. *glomā* [= **glūma*] „acus, acris“); frz. *gloume* (u. gelehrt *glume*), Bälglein, Spelze der Gräser. Vgl. Ascoli, AG III 463, dagegen Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770. Vgl. auch Salvioni, Post. 10.

4281) ***glūmūscēllum** *n.* (v. **glūmus*, vgl. *grūmus* u. *glōmus*), Knäuel, wird von Thomas, R XXVIII 791, als Grundwort zu béarn. *gusmet* (-el?) angesetzt. Vgl. auch Thomas, Mēl. 91.

4281a) ***glūpa** (v. gr. *γλῦφή*), Einschnitt in einen Mast; frz. *lioube*. Vgl. Thomas, Mēl. 99. Schuchardt, Z XXVI 419, stellt für *lioube* u. andere offenbar zur selben Sippe gehörigen Wörter dtsh. *Kloben* auf. Vgl. auch Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIV 245.

4282) **glūs**, **glūtem** *f.*, Leim; prov. *glut-z*; frz. *glu*, Vogelleim; (ital. *visco*, *vischio* = *viscum*; span. *visco* u. *liga*; ptg. *visco*). Vgl. Gröber, ALL II 439.

4283) **glūto**, -ōnem *m.* (v. *gluttire*), Schlemmer; davon ital. *gluttoneria*, Gefräßigkeit, Schlemmerei, daneben *ghiottoneria* (v. **glūtūss*) „avidità di cibi delicati“ u. *ghiottonia* „cibo o cosa ghiotta“, vgl. Canello, AG III 397; frz. (c. r. *gluz*, c. o.) *glouton*, davon *gloutonnerie*. Vgl. auch Hüberts p. 43.

4284) ***glūtūio**, -īre (schriftlat. *gluttire*), verschlingen; ital. *inghiottire*; rum. *inglūt at at a*; prov. *englotir*; frz. *engloutir*; cat. altspan. *englutir*. Vgl. Dz 163 *ghiotto*. S. auch ***inglūtūio**.

4284a) ***glūtūrnus**, *a*, **um** (gebildet anal. nach einem **glūtūrnus*), gefräßig; davon nach Thomas, Mēl. 84 (R XXIX 178), altfrz. *glouternie*, *gloutrenie*. Vgl. auch das in einer Glosse belegte *gutturria*.

4285) ***glūtūss**, -um *m.* (für schriftlat. *glūtūss* u. *glūtūss* v. *gluttire*), Schlemmer; ital. *ghiotto*; prov. *glot-z*; altfrz. *glut-z*, *glot-z*; (neufrz. *glouton*). Vgl. Dz 163 *ghiotto* (wo auch prov. *glot-z*, Bissen, Schluck, u. ital. *ghiozzo*, Gründling, zu dieser Wortsippe gezogen werden, das letztere Wort wohl nicht mit Recht); Gröber, ALL II 439; Hüberts p. 43.

4286) **glyčŷrrhizā**, -am f. (griech. γλυκύριζα). Süßwurz, Lakrizen; ital. *legorizia*, *regolizia* (volks-etymologisierende Umbildungen); altfrz. *recolice*; neufz. *réglisse*; prov. *regalicā*, *regulezia*; span. *regaliz*, (*orozúz*); ptg. *regaliz*, (üblicher *alcaçúz*). Vgl. Dz 267 *regolizia*. S. auch *liquiritiā*.

4287) gr. γνάθος, Kinnbacken; davon ital. *ganascia*, Kinnbacken; frz. *ganache*. Vgl. Dz 155 *ganascia* (wo die Wörter von *gena* abgeleitet werden); W. Meyer, Z X 255 (hier die Ableitung von γνάθος; besser aber als diese dürfte diejenige vom germ. *gana*, „gähnen“, sein, vgl. Nr. 4149).

4288) **gnōmōn**, -ōnem m. (γνώμων), Zeiger an der Sonnenuhr, = span. *nemon* (gleiche Bedeutung), vgl. Dz 472 s. v.

4289) kelt. (ir., gäl.) **gob**, **gop**, Schnabel, Mund; davon vermutlich frz. *gobbe*, Mastkugel, Nudel, Pille, *gober*, gierig verschlingen. Vgl. Dz 599 *gobbe*; Th. p. 60. Zusammensetzungen mit *gobe* sind *gobe-affront*, ein Mensch, der sich aus Beleidigungen nichts macht, *gobe-mouche*, Fliegenschnapper, Aufpasser u. a.; von *gober* abgeleitet ist vielleicht *goberger*, foppen. Dagegen hat mit *gob* nichts zu schaffen *goblet* (Demin. zu *cuppa*), Becher u. *gobin* (vgl. Nr. 4241), ebensowenig *gobelin* (vgl. Nr. 2279).

4290) **gōbīo**, -ōnem m., Gründling, = frz. *goujon*, vgl. Dz 601 s. v.; lyon. *goifon* (= **gofonem*). vgl. Horning, Z XXI 455.

4291) germ. **god**, **got**, Gott; davon altfrz. *goi* in den Beteuerungsformeln *vertu-goi* = *vertu de Dieu* (daran angelehnt *vertu-guieu*), *mort-goi*, *sang-goi*, *jarnie* (= *je renie*)-*goi*, vgl. Dz 600 *goi*.

4292) niederdt. **goden dag** = altfrz. *godendac*, scherzhafte Benennung einer Art Hellebarde der Flämänder, vgl. Dz 600 s. v.

4293) bret. **goelann**, **gwelan**, eine Art Möwe, = frz. *goëland*, *goëlette*, ein Seevogel u. eine Art Segelschiff, vgl. Dz 600 s. v.; Th. p. 101; Cohn, Suffixw. p. 141 (über den Ausgang -and bei Vogelnamen).

***gōfīo** s. **gōbīo**.

4294) bret. **goge**, Spott, Spitzbüberei, vielleicht das Grundwort (wenn nicht vielmehr das bret. Wort dem Frz. entlehnt ist, wie Th. p. 101 anzunehmen scheint) zu altfrz. *gogue*, Scherz, Kurzweil, dazu das Vb. *se goguer*, sich belustigen; neufz. *goquettes*, Posen, Spottreden, *gogaille*, lustiges Gelage, *goguenard*, possenhaft. Vgl. Dz 600 *gogue*.

4295) hebr. **goj**, Volk, davon vulgärjüdisch **goje**, christliche Dienerin; davon wieder neuprov. *gougeo*, Magd; frz. *gouge*, Dirne, *goujat*, Troßbube. Vgl. Dz 601 *gouge*.

4296) arab. **golab** (= pers. *gul*, Rose, + *āb*, Wasser), Rosenwasser; ital. *giulebbe* u. *giulebbo*, eine Art Syrup; prov. frz. *julep*; span. *julepe*; ptg. *julepo*. Vgl. Dz 166 *giulebbe*; Eg. y Yang 434.

4297) arab. **gommāl**, Schiffsseil; davon viell. (?) ital. *gómōna*, *gómēna*, *gúmina*, Ankertau; neuprov. *gumo*; frz. *goumène*, Tau; span. ptg. *gúmena*, Ankertau. Vgl. Dz 169 *gómōna*; Tobler, Z IV 182 (*combinare*); Eg. y Yang 416.

gōmphūs s. **cōntūs**.

***gōnīo** s. **cōnīo**.

***gōntūs** s. **cōntūs**.

ndl. **goos** s. **gōsa**.

4298) [***gorilla**, -am f., Gorilla (soll nach Cohn, Suffixw. p. 54, lateinisch sein, fehlt aber in den Wörterbüchern); ital. *gorilla*, frz. *gorille* (mit palatalem l). S. den Nachtrag.]

4299) altn. **gorm-r**, Schlamm, davon vermutlich frz. *gourme*, Schleim aus den Nüstern der Pferde, davon abgeleitet *gourmand* u. *gourmet*, ein Mensch, der schmutzig ißt, beim Essen den Mund sich mit Schleim u. dgl. beschmiert, dann ein Mensch, der so gierig ißt, daß er die Reinlichkeit darüber außer acht läßt, endlich ein Mensch, der mit großem Appetit, mit Geschmack ißt, ein Feinschmecker; ptg. *gosma*, Speichel, Schleim, dazu das Verb *gosmar*, Schleim ausbrechen. Vgl. Dz 601 *gourme* 2; Scheler im Dict. s. v.; Gröber, ALL IV 121 (scheint **ormus* aus *morvus* = *morbis* als Grundwort anzunehmen); Schuchardt, Z XI 494, hält die rom. Wörter *gourme* u. *more* u. dtsch. „Wurm“ für identisch, vgl. dagegen Behrens p. 78.

gorre s. **gūrdus**.

4299a) kelt.-lat. ***gortia**, -am f., Hecke; neuprov. *gorço*, *gorso*; frz. *gource*. Vgl. Thomas, Mél. 86.

4300) [***gōsa**, ***gūsa** wurde von Dz 607 *geuse* als Grundwort zu der oben unter *geusia* besprochenen Wortsippe aufgestellt mit Einschluß des frz. *geuse* oder *gueuse*, „Gans“, d. h. eine geschmolzene Eisenmasse von bestimmter Form; der Ursprung dieses letzteren Wortes ist dunkel; nach dem Dict. gén. soll es aus dem deutschen *guss* entstanden sein; Bauer im Bull. de la soc. de ling. de Paris Nr. 23/26 (1883/85) p. CV stellt ndl. *goos*, „Gans“, als Grundwort auf.]

4301) bask. **gose-utsa**, lauter Hunger, = span. *gazusa*, großer Hunger, vgl. Dz 455 s. v.; der sich auf Larramendi beruft.

4302) kelt. Stamm **got-** (in altir. *gothim*, kymr. *godineb*, Unzucht, Hurerei); davon vermutlich neuprov. *goda*, faule Dirne; altfrz. *godon*, liederlicher Mensch, *goder*, stark zechen; neufz. *gouine*, liederliche Dirne (dazu zahlreiche dialektische Formen: henneg. *godinete*; burg. *godineta*, *gaudrille* etc.), *godard*, leckerhafter Mensch, *godiveau*, eine Art Gebäck, *godailleur*, stark zechen, vielleicht auch *gaudriole*, Witzrede, außerdem eine Menge dialektischer Wörter, wie z. B. champ. *godin*, niedlich; hierher gehört wohl auch altfrz. *goz*, *gouz*, Knirps, Zwerg, Hund, über welches Wort zu vgl. Förster zu Erec 794. Vgl. Dz 599 *golda*; Scheler im Dict. unter *godailleur*; Th. p. 101. — Wahrscheinlich gehört hierher auch ital. *gozzoviglia*, Schwelgerei, nächtliches Gelage, während Diez 376 *gozzo* das Wort von *gozzo* (= **gorgozzo* v. *gurga*) ableitet.

4303) ahd. ***goto**, ***gota** = nhd. Gote (s. Kluge s. v.), d. h. Pate, Patin; davon ital. (mundartlich) *gudazzo*, -a, vgl. Dz 378 s. v.

4304) kelt. **goumou** (dafür *goumon* zu lesen im Katholicon von Lagadeu?) = frz. *goémon*, Tang, vgl. Bugge, R IV 358.

4305) germ. Stamm **grab-** (wovon *graben*); auf diesen Stamm führt C. Michaelis, St. 51 f., eine ganze Reihe romanischer Wörter zurück, vgl. oben **garb**. Maßvoller geht Scheler im Dict. unter *grabe* vor, wenn er für möglich erachtet, daß frz. *graver*, *grabeler*, reinigen, putzen (wovon *grabeau*, eigentlich das, was beim Putzen abfällt, Brocken), *grabouiller*, verwirren (davon *grabouil*, Wirrwarr, dem nach Sch.s. Annahme ital. *garbuglio* entspricht, s. aber oben *garr[ire]* + *bull[ire]*), *grabe*, Wirrwarr, Zänkerei (vgl. über dieses Wort auch Dz 642) auf *grab-* oder auf *krabbeln* zurückzuführen seien; in ähnlicher Weise führt Nigra, AG XIV 277, *grabiglio* auf *carabus*, Meerkrebs, zurück. S. auch Nr. 4343.

4306) **grābātūlūs**, -um m. (Demin. v. *grabatus*), kleines Ruhebett; davon vielleicht ital. *carabattola* „masseria di poco pregio“, vgl. Caix, St. 253.

4307) **grābātūs**, -um m. (xρᾰβᾰτος), Ruhebett, = frz. *grabat* (gel. W.), schlechtes Bett.

4308) [***grācīlīo**, -ōnem m. (v. *gracilis*); davon vielleicht frz. (dialektisch) *grelon*, Hornisse, vgl. Dz 588 *frelon*.]

4309) **grācīlīs**, -e, schlank; ital. *gracile*; prov. *graille*, schlank, dünn (als Sb. Horn, Trompete, mit Bezugnahme auf die schlanke Gestalt solcher Tonwerkzeuge); frz. *grêle* (altfrz. auch Sb. mit derselben Bedeutung wie im Prov., davon viell. *grelot*, Klapper, Schelle, *grelotter*, mit den Zähnen klappern, Nigra, AG XV 117, scheint *grelot* (*grelotter*) für aus **grelut*, *grevet* entstanden zu erachten u. dies wieder mit dem ahd. *grīul*, *grīuuel*, „Schauder“, in Verbindung zu bringen, *grelot* würde demnach eigentlich „ein Schütteln vor Grauen“ (oder auch vor Kälte) bedeuten; von *gracilis* abgeleitet ist vielleicht auch frz. *grésillon* (vgl. Nr. 4382), Grille, Fessel, welche auseinanderliegende Bedeutungen durch den Begriff des Dünnen verbunden werden, vgl. Dz 603 *grêle* u. 173 *grillo*); frz. *grêle*, Hagel (dazu das Vb. *grêler*, hageln, Pt. *grêlé*, verhagelt, pockennarbig, viell. gehört hierher auch das Adj. *grelu*, armselig, *grésillon*, Griesmehl (über die Redensart *avoir des grésillons* oder *grillons* oder *crignons dans la tête* vgl. Delboulle, R XX 287), werden wohl besser von ahd. *grioz*, *greoz* [s. d.] abgeleitet. — Diez 466 *grillo* leitet auch altfrz. *grel*, Schößling, von *gracilis* ab u. hält das gleichbedeutende cat. *grill*, *grillo* (davon span. *grillar*, sprossen), ptg. *grello* für Lehnwörter aus dem Frz.

4310) **grācūlā**, -am f. u. **grācūlūs** (u. **grāgūlūs**, vgl. Ascoli, AG XIII 455), -um m., Dohle; ital. *gracchia*, Krähe, Dohle (daneben *gracco* [u. *graccio*], das wohl nicht = **graccus* anzusetzen, sondern als Rückbildung aus dem Demin. zu betrachten ist, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 730); zu *gracchia* das Vb. *gracchiare*; (rum. *graur*), prov. *gralha*; neuprov. *graulo*, vgl. Thomas, Mēl. 87; frz. *graille*, daneben *grolle*, für welches Wort W. Meyer, Z X 172, **graculus* als Grundform aufgestellt hat; cat. *gralla*; span. *graja*, *grajo*; ptg. *gralha*. Vgl. Dz 170 *gracco* u. 605 *grolle*; Gröber, ALL II 440. S. Nr. 4349.

4311) ***grādīo**, -īre (v. *gradus*), steigen; ital. *gradire*, steigen (das üblichere Wort ist *salire*); (frz. *gravir*, klimmen). Vgl. Dz 603 *gravir*, jedoch muß die Ableitung als sehr fraglich erscheinen, vielleicht darf man ein **graduus* für *gradus* als Grundwort ansetzen, aus **graduus* würde zunächst **grau* entstanden sein u. daraus **grauir*, *gravir* gebildet worden sein, vgl. *civelle* von altfrz. *ciu* = *caecus* (s. d.).

4312) **grādūs**, -um m., Schritt, Stufe, Grad; ital. *grado*, Stufe, Grad; (prov. *degra-z*; frz. *degré*); span. *grado*; ptg. *grao* (auch *degrao*). Vgl. Dz 560 *degré*.

4313) **grācūs**, a, um, griechisch; (ital. *greco*); venez. *griego*, lomb. *greo*, (sard. *pižarega*, pece greca, lecc. *riecu*; prov. *grīe*[g]u-s; altfrz. *grīeu*-s; neufz. *grec grecque* u. *grèque*), *greca* = *grièche* in *ortie-grièche*, kleine Brennnessel, u. *pie-grièche*, Würger (ein Vogel); span. *griego*; ptg. *grego*. — Von altfrz. *grīeu* leitet Nigra, AG XV 116 u. 283, ab frz. *grive*, Drossel, *grivois* (prov. *grivouès*), munterer Soldat, auch Adj. „lustig“, *grivoise*, eine Art Tabaksdose, *griveller*, gaunern.

4314) **grāc[us]** + **ulf** (= *wolf*); davon vielleicht frz. *grigou*, Knauser, Schlucker (eigentlich knickriger Grieche; das Wort mochte aus den Erfahrungen, welche die Kreuzfahrer bezüglich der Gewinnsucht der Byzantiner machten, entstanden sein). Vgl. Dz 604 s. v. (Diez hat allerdings Bedenken gegen diese Ableitung, aber es dürfte sich kaum eine andere finden lassen.)

4315) **grallac**, -as f. (= *gradulae* von *gradus*), Stelzen; davon vielleicht ital. (dialektisch) *garla*, *garla*, Bein, u. hiervon vielleicht wieder abgeleitet das gleichbedeutende **garlone*, *galone*. Vgl. Caix, St. 333.

4316) germ. **gram** (dt. *gram*, *Gram*); ital. *gramo*, dazu das Vb. *gramare*; prov. *gram*; altfrz. *gram*, *graim*, *grain* (auch Sb. *graigne*), dazu das Vb. *gramoier*, *gremoier*, betrüben, *engramir*, ergrämen, sich ereifern. Vgl. Dz 171 *gramo*; Mackel p. 42; Tobler, Mitteil. I 256.

4317) **grāmen** n., Gras; sard. *ramen*, *gramigna*; span. *grama*.

4318) **grāmīneus**, a, um (*gramen*), grasig; ital. *gramigna*; sard. *raminzu*; venez. *gramégna* etc., vgl. Salvioni, Post. 11.

4319) **grāmātīcā**, -am f. (γρᾰμματικῆ), Grammatik; altoberital. *gramaia*; prov. *grammaira* (wohl Lehnwort aus dem Frz.); frz. *grammaire* (über die lautliche Entstehungsgeschichte dieses Wortes, das im altfrz. *mire* = *medicūm* ein Gegenstück besitzen soll, vgl. Tobler, R II 241. G. Paris, R VI 129, u. Körtling, Formenbau des frz. Nomens, Anhang I); sonst nur gel. W. Vgl. Dz 602 *grammaire*; AG XII 407, vielleicht war *grammaire* eine scherzhafte Benennung der Grammatik in der Schülersprache, gleichsam *grand' mère*.

4320) **grāmātīcūs**, -um m. (γρᾰμματικός), Grammatiker; altgenues. *gramaigi*, altvenez. *gramego*, vgl. AG VIII 357 (s. auch AG VII 507 u. I 429 sowie Giorn. stor. di lett. ital. XXIV 269) u. Salvioni, Post. 11; rtr. *garmādi*, ein unverschämter Mensch (veranlaßt ist diese Bedeutung durch das brütische Betragen mancher Schreiber, bzw. Beamten gegen die bäuerliche Bevölkerung), vgl. Ascoli, AG VII 507 Nr. 14; prov. *gramatge-s*, *gramādi-s*, *gramāzi-s*, einer, der zu schreiben versteht; altfrz. *grammaire*, Schreiber, (neufz. *grammairien*, Grammatiker), vgl. Tobler, R II 244.

4321) [germ. ***grana**, ahd. *grana*, Schnurrbart, ags. *granu*, altn. *grōn*, Bart, Lippe, vgl. Kluge s. v. *Granne* (vgl. lat. *granus*, Zopf, Isid. 19, 23, 7); davon ital. *granata*, Besen, davon *granatajo*, Besenbinder; prov. *gren-z*, Bart; altfrz. *grenon*, *guernon*, *grignon*, Bart der Oberlippe u. des Kinns, vgl. auch Nr. 4333; span. *greña*, verworrenes Haupthaar (altspan. auch *greñon*, *grñon*, Bart); ptg. *grenha*, verworrenes Haupthaar. Vgl. Dz 172 *greña*. Vgl. über diese Wortsippe auch Nigra, Rom. XXXI 25.]

4322) **grānārīum** n. (von *granum*), Kornboden; ital. *granaro*, *granajo*; rum. *grānar*; prov. *granier-s*, (*grani-s*); frz. *grenier*; cat. *graner*; span. *granero*; ptg. *granél*.

4323) [***grānātārītūs**, a, um (von *granatus*) = ital. *granatajo* „chi fa granate (da spazzare)“, *granatiere* (frz. *grenadier*) „soldato che in antico lanciava granate, cioè palle che spazzano via i nemici. o fatte forse a guisa di mele granate“, vgl. Canello, AG III 307. Diese Erklärung ist in dessen zu berichtigen: erstlich gehört *granatajo* zu der unter Nr. 4321 besprochenen Wortsippe;

sodann ist ein Grenadier nicht ein Soldat, dessen Kugeln die Feinde wegfehen, sondern ein Soldat, welcher Granaten schleudert, d. h. kleine Bomben, welche viele kleine Kugeln (Schrot) enthalten, sich also mit dem körnerreichen Granatapfel vergleichen lassen.

3424) *grānātēllā (v. *granum*); ital. *granatella* „piccola gr.“; *granatiglia* „legname nobile per impiallacciare tavole e simili“; *granadiglia* (vom span. *granadilla*, *granadillo*) „il fior di passione“, vgl. Canello, AG III 319.

4325) grānātūs, a, um (v. *granare v. *granum*), mit Körnern oder Beeren versehen; davon der Name der Frucht, des Baumes, des Steines u. vielleicht auch der Feuerwaffe „Granate, Granat“ (über die Feuerwaffe vgl. oben *granatarius*).

4326) grāndis, -e, groß; ital. *grande*; rtr. *grand*, vgl. Gartner § 105 u. 196; prov. *grant-z*; *granz-z*; altfrz. *grans*, *granz* (über die Verbindung *en grant*, *grande*, *granz*, *grandes* vgl. Tobler, Li dis dou vrai aniel p. 21; Diez' Angaben 569 *engrant* sind veraltet); neufz. *grand*, dazu das Sbst. *grandeur* (altfrz. *grandure*, altfrz. auch das Vb. *engraignier*, größer werden oder machen, abgel. vom Komparat. c. o. *graignor*, c. r. *graindres*); cat. *grand*; span. *grande*; ptg. *grande*, *gran*. Durch *grandis* ist *magnus* im Roman. fast völlig verdrängt worden.

4327) *grānditīā, -am f. (v. *grandis*), Größe; ital. *grandeza*; prov. *grandeza*; (frz. *grandeur*, gleichsam **grandōrem*); span. ptg. *grandeza*.

4328) *grando*, -dinem f., Hagel; ital. *grandine*, *grandina*, Deminutivbildung von *grandine* ist *gragnuolo*; mittelsard. *ranzola*, vgl. Nigra, AG XV 492; rum. *grindină*; (frz. *grêle* von *griog*; span. ptg. *granizo* = **granitium* v. *granum*; ptg. auch *saraiva*, wozu das Vb. *saraivar*, bis jetzt unerklärte Wörter, vgl. Dz 486 s. v.).

4329) *grānēā, -am f. (von *granum*), Scheune, prov. *granja*; frz. *grange* (vielleicht = **graniga* für **granicus*, vgl. *lange*, *linge*, *étrange*) (altfrz. auch *granche* = **granica*, daraus ital. **granscia*, *grascia*, Getreidevorrat, Lebensmittel, vgl. Caix, St. 38, wodurch Diez 377 ausgesprochene Vermutung, daß das Wort von *agorasia* [s. d.] abzuleiten sei, hinfällig wird); span. ptg. *granja*. Vgl. Dz 171 *granja*; Berger p. 131 A.

4330) *grānīo, -īre (v. *granum*), körnig machen, punktieren, = ital. span. ptg. *granir(e)*.

4331) *grānītūm n. (Part. P. P. von *granire*), körnigter Stein, Granit; ital. *granito*; frz. *granit*; span. *granito*; ptg. *granito*. Vgl. Dz 171 *granito*. (Diez setzt span. *granido* an.)

4332) *grāno, -āre (von *granum*), kornen; frz. *grainer*, vielleicht auch *glaner* (das a aus den flexionsbetonten Formen auch in die stammbetonten eingedrungen), Körner suchen, Ähren lesen, dazu das Sbst. *glanure*; (prov. heißt das Vb. *grenar*, *gl*-, wobei wohl Schwächung des a zu e in den flexionsbetonten Formen u. dann Übertragung des e auch auf die stammbetonten Formen anzunehmen ist). Vgl. Dz 598 *glaner* (Diez spricht über den Ursprung des Wortes eine eigene Meinung nicht aus, sondern bemerkt nur, daß die mittellat. Form *glanaverit* ein stammhaftes e vorauszusetzen scheint, u. erwähnt, daß Leibniz das Wort aus dem Kelt. habe herleiten wollen; in bezug hierauf sagt Th. p. 100: „Zur Ableitung von gemeinkelt. *glan*, ‚rein‘, stimmt namentlich der Vokal von *glanaverit* u. prov. *grenar* schlecht.“ Immerhin dürfen frz. *glaner*, prov.

glenar ihr l der Kreuzung mit dem kelt. Worte verdanken).

4333) grānōsūs, a, um (von *granum*), voll von Körnern; ital. *granoso*; rum. *grăunțos*; (frz. *grenu* = **granulus* v. *grana*, vgl. Nr. 4321); span. ptg. *granoso*.

4334) *grānūcēūm, *grānūcellum, *grānūciōlum n. (Deminutiva v. *granum*) = rum. *grăunț*, *grăunțel*, *grăuncior*.

4335) grānūm n., Korn, Kern; ital. *grano*, Korn, Getreide, *grana*, Scharlachbeere, vgl. Canello, AG III 403; rum. *grău*, Pl. *grâne*, *grăie*, *grauri*; prov. *gran-s*, *gra-s*, Korn, *grana*, Scharlachbeere; frz. *grain*, Korn, *graine*, Samenkorn (altfrz. auch in der Bedeutung Scharlachbeere), dazu das Vb. *grainer* (Komp. *égrenier*), davon das Dem. frz. *les grenotes*, testicoli, vgl. Behrens, Z XXVI 110; cat. *grā*; span. *grano*, *grana*; ptg. *grão*, Korn, *grão*, *grā*, unechte Kocheille, Scharlach. Vgl. Dz 171 *grano*. Vermutlich gehören die „Scharlachbeere“ bedeutenden Wörter nicht hierher, sondern sind als Rückbildungen aus *granata* aufzufassen, denn die Scharlachbeere gleicht in der Form der Granate.

granus s. *grana*.

4336) grāphitūm n. (γραφίον), Griffel; prov. *grafi-s*, Griffel (altfrz. *grafe*); frz. 1. *greffe*, Schreibstube (also „Griffel“ ist zur Bedeutung „Schreibzeug, Schreibraum“ erweitert worden (vgl. *bureau*, grüne Decke eines Schreibtisches, Schreibtisch, Schreibstube), davon *greffier*, Schreibbeamter; von altfrz. *grafe*, Griffel, ist abgeleitet altfrz. *esgraffer*, ausradieren, neufz. *égraffiner*, mit fortwährenden Ausstreichungen schreiben, sudeln; zu prov. *grafi* gehört *agrafinar*, ritzen. 2. *greffe*, Pfropfreis (so genannt wegen der griffelartigen Gestalt), dazu das Verb *greffer*, pfropfen. Vgl. Dz 603 *greffe*.

**grasslo*, -āre s. **ingrassio*, -āre.

**grāssūs* s. *crāssūs*. **grātīcūlā* s. *crātīcūlā*.

4337) grātīā, -am f., Anmut, Liebenswürdigkeit, Gunst, Dank; ital. *grazia*; rtr. *gratsia* etc., vgl. Gartner § 6; prov. *gracia* (u. *grat-z* = *gratum*); frz. *grâce*; span. *gracia*; ptg. *graça*. Dazu überall zahlreiche Ableitungen, z. B. ital. *graziosità*, *grazioso*, *graci*- (im Span. als Sbst. Witzbold, Possenreißer, Clown), *graziola* (Gandkraut) etc.

4338) 1. *grātīo, -āre (v. *gratia*), in Guaden gewähren, Gunst erweisen, danken; ital. *graziare*, gnädig gewähren, begnadigen, *ringraziare*, danken; span. Part. Prät. *graciado*, gnädig.

4339) 2. *grātīo, -īre (v. *gratus*), angenehm sein u. a. machen; ital. *gradire*, *aggradire*, rendere *grato*, *piacere*, arch. *grazire* (aus pem Prov.) *ringraziare*, mettere in *grazia*, concedere in *grazia*, vgl. Canello, AG III 387; prov. *grazir*, danken, davon abgeleitet *grazimen-s*, Dank, *grazire*, danken; der „Dank“ u. „danken“ werden sonst romanisch durch *merces* [u. **mercedare*] ausgedrückt.

**grātīs* s. *crātīs*.

4340) grātūs, a, um, angenehm, dankbar; ital. *grato*, dankbar, *grado*, Gefallen, Belieben, Wunsch, vgl. Canello, AG III 384 (*malgrado*, wider Willen, trotz); prov. *grat-z*, Wille, Wunsch, Gunst. Genehmigung, Anmut (dazu das Vb. *grejar*, bewilligen, gefallen), *malgrat*, trotz; frz. *gré* in Verbindungen, wie z. B. *bon gré*, guter Wille, *à son gré*, nach seinem Gefallen, *savoir gré*, Dank wissen, *malgré*, trotz u. a., dazu das Vb. *agrérer*, gefallen, genehmigen, davon wieder *agrément*, Genehmigung, Annehmlichkeit, *agréable*, angenehm; span. ptg. *grado*, Sbst., wie im Frz. meist nur in bestimmten

Redewendungen gebraucht, dazu das Vb. *agradar* = frz. *agrée*; *grato*, Adj. Vgl. Dz 170 *grado*.

4341) [**gravā*, -am f. (wohl dem Keltischen entlehnt, vgl. cymr. *gro*, Kieselstein, bret. *groan*, *grouan*, Kies, vgl. Th. p. 102), Kies, ist das vermutlichste Grundwort zu (ital. *grebiccio* (?) „terreno sterile e sabbioso“, vgl. Caix, St. 346); rtr. *grava*, *greva*, Sandfläche; prov. *grava*; frz. (*grave*), *grève*, sandiger Platz (nach dem so heißen Platz in Paris wird eine Arbeitseinstellung *grève* genannt, weil früher streikende Arbeiter sich auf diesem Platze zu versammeln pflegten); davon *gravier*, Kies, *gravelle*, Blasengries, *gravots*, Schutt; cat. *grava*, Kies. Vgl. Dz 604 *grève*.]

4342) [**gravāmento*, -āre (v. *gravis*, beschweren, sich beschweren, klagen, wird von Scheler im Anhang zu Dz 797 als Grundwort vermutet zu prov. *gaymentar*), altfrz. *guermenter* (nach Scheler aus *gramerter* versetzt); (neufrz. *gaimenter*, wehklagen). Besser aber erblickt man wohl mit Dz 592 s. v. in *gaimenter* eine nach dem Muster von *lamentar* vorgenommene Ableitung von der Interj. ital. *guai*, altfrz. *waï* etc. = got. *waī*, ahd. *wē*, damit ist auch altfrz. *waïmenter* erklärt.]

4343) nnd. *graven*, graben; frz. *graver*, ein-graben; span. *grabar* (Lehnwort). Vgl. Dz 603 *graver*; Mackel, p. 47. S. auch Nr. 4305.

4344) *grāvīdus*, a, um, schwer; ital. *gravido*; sard. *graidu*; piem. *gravi*, brainoso; venez. *genues*, piem. berg. *grāvia*, grāvida, vgl. Salvioni, Post 11, über weitere Dialektformen vgl. Schuchardt, Roman. Et. I 38.

**grāvīo* s. *grāvo*.

4345) *grāvīs*, -e, schwer; ital. *grave* u. *greve* (letzteres Anbildung an *lieve*), vgl. Canello, AG III 315; über die Frage, ob *grezzo*, *greggio* hierher gehört, wie Fumi, Misc. p. 100, behauptet hat, vgl. oben *agrestis*; sard. *grae* (?); rum. *greu*; rtr. *greu*; prov. *greu-s* (nach *leu-s* = *levis*); frz. *grief*, Kummer; cat. *greu*; (frz.) span. ptg. *grave*, im Altspan. war auch *grieve* vorhanden, vgl. Pidal, R XXIX 364; dazu das Vb. ital. *aggravare*, beschweren, prov. *agreuja*, altfrz. *agregier*; neufrz. *rengreger* = **reingraviare*, verschlimmern. — *gravis* hat im Roman. (abgesehen vom Rumän., wo *greu* nach Ch. auch „lourd“ bedeuten kann) nur die Bedeutung „schwer = ernsthaft, ernstlich, bedenklich“, „schwer = gewichtig“ wird durch *pensans* (ital. *pesante*), *pensatus* (span. ptg. *pesado*), *luridus* (frz. *lourd*), „schwer = schwierig“ durch *difficilis* ausgedrückt. Vgl. Dz 173 *greve*; Gröber, ALL II 441; d'Ovidio, R XXV 299 (über die Verbreitung von *grevis*).

4346) *grāvītās*, -ātem f. (v. *gravis*), Schwere; ital. *gravità* u. dementspr. als gel. Wort in den übrigen roman. Sprachen; prov. *greugelat-z*; altfrz. *griddē*.

4347) **grāvītīā*, -am f. (v. *gravis*), Schwere; ital. *gravezza*; rum. *greafă* (bedeutet im Macedo-Rum. „Gewicht“, im Daco-Rum. dagegen „Schwere des Kopfes oder des Magens, Übelkeit“); prov. *greveza*, *grevezza*; cat. span. ptg. *graveza*.

4348) **grāvo* u. **grāvīo*, -āre (v. *gravis*), beschweren, jem. das Dasein erschweren, jem. kränken, beleidigen; ital. *gratare*; prov. *gravar*, *grevar*, *grevar*, *greujar*; altfrz. *grever*, *greger*; (neufrz. *rengreger*); cat. span. ptg. *gravar*. S. auch in-*gravare*.

4349) **gravūlūs*, **graulūs*, -um m., Krähe; nach W. Meyer, Z X 172, Grundwort zu rum. *graar*, frz. *grolle*.]

4350) **grēmīo*, -ire (*gremium*), im Schoße sammeln; davon nach Pascal, Studj di fl. rom. VII 94, ital. *gremire*, riempire. S. unten *krimman*.

4351) *grēmīum* n., Schoß; ital. *grembo* (aus **grembio*, vgl. *grembiale*), *parā[re]* + *gremium* = *s-paragrembo*, Schürze. Vgl. Dz 377 s. v.; Caix, St. 586.

**grēvis* s. *gravis*.

4352) *grēx*, *grēgem* m., Herde; ital. *gregge*, Schafherde; sonst ist das Wort im Roman. geschwunden u. wird ersetzt durch *mandra* (vgl. Nr. 5872), **manata* v. *manus*, also eigentlich eine Handvoll (ital. *manata*, prov. span. ptg. *manada*, vgl. Dz 200 *magione*) u. **troppellus*, ein Wort von unbekannter Herkunft (vgl. Nr. 9520), denn mit frz. *trop* = germ. *horp* dürfte es, wie G. Paris, R X 60 Anm. 2, bemerkt, nicht zusammenhängen (prov. *tropel-s*, frz. *troupeau*).

4353) ahd. *grīfan*, greifen; ital. (das Vb. fehlt, vorhanden aber ist das Vbsbst.) *grifo*, Greifer, Rüssel, (wovon, vermutlich unter Anlehnung an *grugnire*, grunzen, *grufolare*, mit dem Rüssel wühlen, vgl. Dz 378 s. v.) u. das Adj. *griffagno*, räuberisch; prov. *grīfar*, packen, dazu das Adj. *grīfanh*; altfrz. *grīfer*, packen, dazu das Vbsbst. *grif*, Kralle; u. das Adj. *grīfaine*, räuberisch, bedrohlich; neufrz. *griffer*, *griffe*. Vgl. Dz 604 *grif*; Mackel, p. 110.

4354) altdtsch. *grim*, grimmig, zornig; ital. *grimo*, runzlich (weil der Zornige die Stirn runzelt); prov. *grim*, betrübt, dazu das Sbst. *grima* u. das Vb. *grimar*. Vgl. Dz 378 *grimo* u. 605 *grim*; Mackel, p. 100.

4354a) alb. Stamm *grī[um]*, maced. r. *zgramu*, kratzen. Vgl. Densusiannu, R XXXIII 86.

4355) ags. *grīma*, Gespenst; davon soll nach Dz 456 *grima* u. 605 *grimoire* abgeleitet sein frz. *grimace*, Gesichtsverzerrung, u. vielleicht auch *grimoire*, Zauberbuch (Buch, um Gespenster, Geister zu beschwören); cat. span. *grima*, Grausen, Schaudern; span. *grimazo*; ptg. *engrimanço*, Zerrbildung, unverständliches Geschwätz, Betrug. Doch führt man *grimace* etc. wohl besser auf *grimmizōn* (s. d.) zurück. Vgl. Mackel, p. 111.

4356) ahd. *grimmida* — ital. (lomb.) *grinta*, finsternes, unfreundliches Gesicht; rtr. *grinta*, Grimm, Zorn. Vgl. Dz 378 *grimo*.

4357) ahd. **grimmizōn* (aus **gramitjan*; belegt ist das Sbst. *grimmiza*), grimmig sein; davon ital. *grinza*, Runzel, *grinzo*, runzlig; frz. *grincer*, mit den Zähnen knirschen. Vgl. Dz 378 *grimo*; Mackel, p. 100. S. auch oben *grima*.

4358) ahd. *grīnan*, *grīnjan*, greinen; ital. *di-grignare*, die Zähne fletschen; prov. *grīnar*, grinsen, knurren; frz. (pic.) *grigner*, die Zähne fletschen. Vgl. Dz 173 *grīnar*.

4359) ahd. *grīoz*, *greoz*, Gries; (ital. *greto*, steiniger Ufersand, = **greot*, alt. *grīot*, vgl. Dz 377 s. v.); prov. *greza*, *gresa*, grobkörniger Sand; (neuprov. *gres*, Sandstein); frz. *grès*, Sandstein; Ableitungen von *greoz* sind vielleicht (falls die Wörter nicht auf *gracilis* beruhen) altfrz. *gresle* (neufrz. *grêle*), Hagel, *grésille* (neufrz. *grésil*, -llon), Graupeln, wovon wieder die Verba *grêler* u. *grésiller*. Vgl. Dz 604 *grès*; Mackel, p. 128. S. auch oben Nr. 4309.

4360) germ. *grīpan*, greifen; frz. *gripper*, ergreifen; hierher gehört vielleicht auch ital. *grippio* u. frz. *grip*, Raubschiff (span. *gripo*, Kauffahrer), vgl. Dz 605 *gripper*; Mackel, p. 110, setzt auch

frz. *grimper*, klettern, = mhd. *gripen* an; Diez 605 s. v. hatte das Vb. von mndd. *klimban* abgeleitet.

4361) germ. *gris*, grau; ital. *griso*, davon *grissetto*, grauwoolles Zeug; *grigio* (= mittellatein. *griseus*, germ. **greisja*, vgl. Kluge unter „Greis“); rtr. *gritsch*; prov. *gris*; frz. *gris*, davon *griset*, Name verschiedener Tiere, *grisette*, graues Kleid, einfach gekleidetes Mädchen, Mädchen niederen Standes; cat. span. ptg. *gris* (davon span. *griset*, graues Zeug). Vgl. Dz 173 *griso*; Mackel, p. 108.

4362) [mhd. *grit*, Gier; davon nach Dz 173 ital. *gretto*, Geiz, Knickerei, Adj. knickrig; frz. *gredin*, bettelhaft (vgl. got. *grēdus*). Mackel, p. 111, bemerkt mit Recht, daß diese Ableitung irrtümlich sei, falls *grit* wirklich langes *i* habe, daß aber Zugehörigkeit zu der Sanskritwurzel *grāh*, „gierig sein“, nicht zu verkennen sei. S. oben *galt*.]

4363) mhd. *grül*, *griuwel*, Gräuel, Grauen, Schauder (dazu das Adj. ahd. *grulih*, mhd. *griuwelich*, nhd. *greulich*); davon nach Nigra, AG XV 117, neuprov. *grivolá*, schauen; schweizerrom. *grevolá*, *grivolá*, vor Kälte zittern, *gre-*, *gribolon*, Gänsehaut (im bildlichen Sinne), *gribolhou*, Schauerwesen, d. i. der Teufel, *greuletta*, *gruletta*, Frost- oder Furchtschauer, *greulá*, *grullá*, schauen (entsprechende Wörter auch in frz. Mundarten); frz. *grelotter*, vor Kälte klappern, dazu das Sbst. *grelot* (das Geklapper), die Klapper, die Schelle (bisher wurde *grelot* von *gracilis* [s. d.] abgeleitet, Nigras Annahme verdient aber den Vorzug). Daß dazu auch ital. *brivido* (s. Nr. 1572) gehören könne, erachtet N. für eine allzu kühne, obwohl sich leicht aufdrängende Vermutung.

4364) englisch *grogam*, *groggeran*, *grogoram* (aus frz. *gros grain* entstanden), davon frz. *gourgouran*, eine Art Seidengewebe (auch *grog*, *Grog*, soll aus *grogam* entstanden sein, s. jedoch unten); vgl. Thomas, R XXVI 428. Der Name des Getränkes „Grog“ soll ursprünglich der Spitzname des englischen Admirals Vernon gewesen sein.

4365) bret. (*chadenn*) *gromm*, krumme Kette. Kinnkette; davon frz. (**gourme*) *gourmette*, Kinnkette, dazu die Verba *gourmer*, die Kinnkette anlegen, *gourmander*, jem. gleichsam die Kinnkette anlegen, jem. tüchtig rüffeln, ausschimpfen. Vgl. Dz 601 *gourme* 1; Th. p. 102. Vgl. auch Nr. 4299.

4366) **grössäriūs*, a, um (v. *grossus*), grob, = frz. *grossier*.

4367) *grössūs*, a, um, dick (Cassiod. hist. eccl. 10, 33); ital. *grosso*; (sard. *rossu*); rtr. *griess* etc., vgl. Gartner, Gröbers Grundriß I 482; rum. *gros*, *groasă*; prov. *gros*; frz. *gros*, *grosse* (über frz. *chégros* s. Bernitt p. 110); cat. *gros*; span. *grueso*; ptg. *grosso*, dazu das Sbst. ital. *grossura*, altfrz. *grossure*, (neufrz. *grosesse*), span. *grossura*. Vgl. Dz 174 *grosso*; Gröber, ALL II 441.

4368) *grūciūla*, -am f. (Demin. von *grus*) = span. *grulla*; ptg. *grulla*, Kranich, vgl. Dz 456 s. v. Nach Pidal, R XXIX 354, ist *grulla* aus *gruya* entstanden, dieses aber aus *grua*. S. Nr. 4377.

4369) ndl. *gruizen* (nhd. *gruzen*), zermalmen; davon vermutlich frz. *gruger*, zerbeißen, *égruger*, kleinstoßen, vgl. Dz 606 *gruger*.

4369a) **grumiscellus*, -um m., Krümchen, kleines Knäuel; davon altfrz. *gremissel*. Vgl. Thomas, Mél. 90.

4370) [schweiz. *grumlete*, Bodensatz; davon leitet Dz 378 ital. *gromma*, Weinstein, ab, eher dürfte aber an **grümmus* f. *grūmus* zu denken sein.]

4371) [**grūmōlo*, -āre, zu Klumpen werden, gerinnen, = frz. (se) *grumuler*, gerinnen, vgl. Dz 176 *grumo*.]

4372) *grūm[m]ūs*, -um m., Erdhaufen, Hügel; davon ital. *grumo*, Klümpchen, *grumolo*, Herz des Kohles, (*gromma*, Weinstein = **grümma* ?); venez. *grumo*, mucchio; rum. *grum*; (zweifelhaft ist die Zugehörigkeit von: altfrz. *grume*, allerlei Getreide; neufrz. *gourmette*, Schiffsknecht [eigentlich kleiner Bursche, gleichsam kleines Häufchen, Kegel; das Primitiv liegt vor in dem aus dem Englischen entlehnten *groom*, kleiner Lakai]); span. *grumo*, Klümpchen, *grumete*, (kleiner) Schiffsjunge; ptg. *grumo*, Klümpchen. Vgl. Dz 176 *grumo*. Hierher gehört nach Densuianu, R XXXIII 78, auch maced.-rum. *grunedzu*.

4373) *grūdā*, -am f., Dach; ital. *gronda*, Dachtraufe, Hohlziegel zu Dachrinnen, gleiche Bedeutung haben die Ableitungen *grondoja* u. arch. *grondea*, vgl. Canello, AG III 307.

4374) *grūdīo*, -īre u. *grūnāio*, -āre (*grundio*, non *grunnio* App. Probi 124), grunzen; ital. *grugnare*, dazu das Sbst. *gronda* „brancio“, vgl. Caix, St. 350; rtr. *grognar*; prov. *gronhir*, *grogmir*; altfrz. *grondir*, *grondre*, *grogmir*, dazu das Vbsbst. *groing*, knurriges Gesicht; neufrz. *gronder*; cat. *grunyar*, dazu das Vbsbst. *grony*; span. *gruñir*; ptg. *grunhir*. Vgl. Dz 175 *grugnire*; Gröber, ALL II 441 u. VI 391.

4375) [**grūnāiōlo*, -āre (Deminutivbildung zu *grunnire*), grunzen; auf ein derartiges Grundwort mutmaßlich zurückgehende italienisch-dialektische Verba hat Caix, St. 647, zusammengestellt.]

4376) [mhd. *gruo*, *grūn*, Wiese; davon nach Dz 606 frz. *gruyer*, Forstmeister.]

4377) *grūs*, *grūem* m. u. f. (*grus*, non *gruis* App. Probi 128), Kranich; ital. *grue*; sard. *gru*; lomb. altosc. *gruga*; rum. *grue*; prov. *grua*; frz. *grue*, davon abgeleitet *gruyer*, kranichartig; cat. *grua*; span. *gru*, *grua*, daneben *grulla*; ptg. *grua*, *grou*, daneben *grulha* = *gruicula* (aus span. *grua* entstand nach Pidal, R XXIX 354, *gruya* u. daraus wieder *grulla* (wie *pua*, *puya*, *pulla*). S. Nr. 4368. Vgl. Gröber, ALL II 441.

4378) altnhd. *grūt*, Grütze; prov. *grut-z*; altfrz. (u. mundartlich neufrz. *gru*, davon abgeleitet) *gruel* = neufrz. *gruau*, Grütze. Vgl. Dz 606 *gruau*; Mackel, p. 19.

4379) ahd. *grūwison*, *grūwison*, nhd. *grausen*; davon nach Nigra, AG XV 117, ital. *griccio* „brivido, capriccio, raccapriccio“, venez. *grizzolo*, *agrisolo*, bresc. *grizol*, *agrizol*, mail. *agrisor* etc.

4380) ahd. *gruzzi*, Grütze; ital. *gruzzo*, *gruzzolo*, Haufe zusammengetragener Dinge. Vgl. Dz 378 *gruzzo*; Kluge unter „Grütze“. Rönsch, RF III 372, stellte griech. γρῦτη, Gerümpel, als Grundwort auf.

4381) kymr. *grwag*, *grwegys*, Hosen; davon vermutlich das gleichbedeutende frz. *grègues*. Vgl. Dz 603 s. v.; Schuchardt, Z IV 148; Th. p. 102.

4382) *gryllus* = *grillūs*, -um m., Grille; ital. *grillo*; rum. *grier*; rtr. *grilg*, *grilla*; prov. *gril-s*; frz. *grill-on* (daneben *grésillon*, wohl von *gracilis*, vgl. jedoch Dz 604, der in *grésillon* ein Demin. v. *gryllus* erkennt u. auf *oisillon* von *avis* hinweist); cat. *grill*; span. *grillo*; ptg. *grilho*. Vgl. Dz 173 *grillo*; Gröber, ALL II 441.

4383) *gryphūs*, -um m. (f. *grypus*, *gryps*), Greif; ital. *griffo*, *grifone*; (prov. *grifó-s*); frz. *griffon*; span. *grifo*; ptg. *grypho*, *grifo*. Vgl. Dz 604 *grif*.

gr. γούρνη s. **gruzzi**.

4384) **gūbērnācūlūm** (v. *gubernare*) n., Steuer-
ruder; ital. *gubernaculo* (gel. W., daneben *governale*
= **gubernale*); lomb. *guarnač*; (prov. *govern-s*);
frz. *gouvernail*; span. *governallo, gobernalle*; ptg.
governalho, governalhe.

4385) **gūbērnātōr, -ōrem m.** (von *gubernare*),
Steuermann, Lenker, Leiter; ital. *governatore*;
prov. *gouvernaire*; frz. *gouverneur*; span. *gober-
nador*; ptg. *governador*. Im Roman. hat, mit
Ausnahme des Prov., das Wort nur die übertragene
Bedeutung „Statthalter“; für „Steuermann“ ist ge-
bräuchlich ital. *timoniere* (von *timo*, eigentlich
Deichsel), *piloto, pilota* (von ndl. *pijlen* oder gr.
πῆδωτης); frz. *pilote*; span. *piloto*; ptg. *piloto*,
timoneiro.

4386) **gūbērnō, -āre** (gr. κυβερνᾶν), steuern;
ital. *governare*, regieren, davon *governo*, Regierung
(jedoch hat *governare* auch die Bedeutung „steuern“
bewahrt); neap. *covernare*; (Salvioni, Post. 11,
zieht hierher auch sard. *guerrare, guerrare*, nascon-
dere, aber gewiß nicht mit Recht); prov. *governar*,
dazu die Vbsstive *govern-s* u. *governamen-s*; frz.
gouverner, dazu das Vbsst. *gouvernement*; span.
gobernar, dazu die Vbsstive *gobierno, gobernamiento*;
ptg. *governar*, dazu das Vbsst. *governo*. Vgl.
Gröber, ALL II 442.

4387) **gūbērnūm n.**, Steuerruder; ital. *governo*
etc., s. **gūbērnō**.

4388) **gūbīā (gūvīā), -am f.**, Hohlmeißel; ital.
gubbia (daneben *gorbia, sgorbia* = **gūlbia*); (neu-
prov. *gubio*); frz. *gouge*; (span. *gubia*); ptg. *goiva*.
Vgl. Dz 179 *gubia*; Bugge, R IV 358 (B. stellt
**gubium* als Grundwort auf); Gröber, ALL II 442;
Gade, p. 41.

4389) mhd. **gūlle**, Pfütze; altfrz. *goillr* (Lyoner
Yzopet 124) u. andere ostfrz. Formen, vgl. Meyer-L.,
Z XIX 279.

4390) dtsch. **gūrtel** = altfrz. *geurie*, Geldbeutel,
davon *gourlier*, Gürtelmacher, vgl. Tobler, Misc. 75;
P. Meyer, R XI 60 Anm.

4391) ahd. ***gufan**, schreien; dav. nach Th. Braune,
Z XVIII 525, vielleicht ital. *gufo*, Ohreule. S.
unten **hāf**.

4392) [***gūlfūs, a, um**, ist das vorauszusetzende,
seiner Herkunft nach völlig dunkle Grundwort zu
ital. *goffo*, plump, tölpelhaft; frz. *goffe*; span.
gofo. Vgl. Dz 168 *goffo*.] (Diez vermutete das
Grundwort in *χωφός*); Marchesini, Studj di fil. rom.
II 4, hält *gofo* u. venez. *gufo*, „incurvato leggier-
mente della persona“ für identisch u. führt beide
auf **gubbus*, bezw. **gufus* (vgl. *rufus* neben *ruber*)
= *gibbus* zurück. Nach Th. Braune, Z XVIII
524, gehört die Wortsippe zu dem germ. Stamme
goff-, guff-, gap-, jap-, „das Maul aufsperrn“ (auch
Diez hatte bereits an Zusammenhang zwischen
gofo u. bayr. *goff*, „Dummkopf“, gedacht).

4393) **Guillotin**, Name eines frz. Arztes (gest.
1814); nach ihm benannt ist das von ihm erfundene
Mordwerkzeug frz. *guillotine*.

4394) **gūlā, -am f.**, Schlund; ital. *golā*; aus
*gul[oso] + *lupone* (v. *lupus*) ist nach Caix, Z I 422,
zusammengesetzt *guluppone*, „divoratore, ghiottone“;
rum. *gurā*; prov. *gola, guola*; altfrz. *gole, goule*,
davon ostfrz. *guliā*, mit einem Spalte versehener
Deckel eines Wasserbehälters, vgl. Horning, Z XXI
456; neufz. *gueule*; cat. span. ptg. *gola* (span.
ptg. auch *gula*), davon abgeleitet span. *gollizo*,
Kehle, vgl. Dz 456 s. v.

***gūlfūs** s. *κόλπος* (unter **Cf**).

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

4395) **gūlo, -ōnem m.**, Schlemmer; ital. *golo*.
golōne, vgl. AG XIII 478.

4396) **gūmīā, -am f.**, Leckermaul, Fresser, =
span. *gomia*, Fresser, vgl. Dz 456 s. v.

4397) **gūmmā, -am f.** (schriftl. gewöhnlicher
gummi, cummi), Gummi, Kleber (z. B. b. Plin. N. H.
22, 96 p. 787 ed. Elzev.); ital. *gomma* (sicil. *gumma*);
prov. *goma*; frz. *gomme*; cat. *goma*; span. *goma*;
ptg. *gomma*. Vgl. Gröber, ALL II 442.

4398) **gūnnā, -am f.**, Pelz (Schol. Bern. Verg.
Ge. 3, 383); ital. *gonna, gonnella*, Frauenrock;
prov. *gona, gonella*; frz. *gonne*, eine Art Bier-
tonne (die Bedeutung „Rock“ wird bei Sachs nicht
mehr angegeben), *gonnelle*, Panzerhemd; altspan.
gona, Frauenrock. Vgl. Dz 169 *gonna*; Th. 64
(nach Th. ist der schon von Diez vermutete kel-
tische Ursprung des Wortes zweifellos, als Grund-
form setzt er **uōnā* an); Gröber, ALL II 443.

4399) germ. **gunþ(i)fano** (ahd. *gundfano*), Kriegs-
fahne; ital. *gonfalone*, Banner, davon *gonfaloniere*,
Bannerträger; prov. *gonfanon-s, confano-s*, alt-
frz. *gonfanon, confanon*; neufz. *gonfalon*; span.
confalon; altptg. *gonfalão*. Vgl. Dz 169 *gonfa-
lone*; Mackel, p. 22.

4400) **gūrdūs, a, um**, dumm, tölpelhaft (vgl.
Quintil. 1, 5, 57); calabr. *vurdu*; prov. *gort*,
steif; altfrz. *gort*, geschwollen, erfroren; neufz.
gourd, starr, steif, dazu das Vb. *gourdir, s'engour-
dir*, starr werden, erstarren; cat. *gort*, dick; span.
gordo, fett, dick, *gurdo*, einfältig, dumm; ptg. *gordo*,
fett, dick. Vgl. Dz 169 *gordo*; Gröber, ALL II 443;
Hüberts s. v. Zu *gurdus* gehört wohl auch ital.
incordare in der Bedeutung „steif werden“. —
[Sollte aus *gurdus*, -a durch Assimilation von *rd*
zu *rr* vielleicht entstanden sein das von Dz 170 s. v.
unerklärt gelassene ital. span. ptg. *gorra*, span.
auch *gorro*, eine Art Bauernmütze? Th. Braune,
Z XVIII 523, leitet *gorra* u. ebenso altfrz. *gorre*,
Falbel, Zierrat, Schmuck vom niederdeutschen *gorre*,
gorde, Gurt, Binde, ab. Nigra, AG XIV 112,
stellt die Wörter zusammen mit ital. *gorra*, (sicil.
agurra), neuprov. *gourro*, vimine, vinco; romagn.
gor, rossiccio, trevig. goro, rosso-castagno; pav.
gorandī, frz. *gorret*, span. *gorrion*, Sperling. Als
Grundwort vermutet er ein Adj. mit der Bedeutung
„rot-, kastanienbraun“, etwa *burrus*, aber eben nur
Vermutung soll das sein.]

4401) **gūrgā, -am f. u. gūrgēs, -gītem m.**,
Strudel, Schlund, Gurgel (letzte Bedeutung erst,
aber ausschließl. im Roman.); ital. *gorga, gorgia*,
gorgo, vermutlich abgeleitet aus letzterer Form ist
gozzo (= **gorgozzo*), Kropf, wovon *sorgozzone, ser-
gozzone* (sor-, ser- = super), Schlag gegen die Kehle,
vgl. Dz 376 *gozzo*; prov. *gorca, gorx* = *gorc-*,
gorg-s; (altfrz. *gort, gourt*); neufz. *gorge*; cat.
gorch, Strudel, *gorja*, Kehle; span. *gorga*, Strudel
(bedeutet auch „Futter der zahmen Falken“, eigentl.
das, was in den Schlund gesteckt wird); ptg. *gorja*,
Kehle, davon *gorgear*, trillern, zwitschern (auch
span.), *gorgeador*, Schwätzer, u. zahlreiche andere
Wörter. Vgl. Dz 170 *gorgo*; Gröber, ALL II 443;
s. auch oben **garg**.

4402) 1. **gūrgūlio, -ōnem m.**, Gurgel, Luftröhre;
rum. *gurguiū*, eine Art Wasserleitungsröhre; prov.
gorgolh-s, Gurgel; (span. *gárgola*, Traufröhre; ptg.
gargalo, Flaschenhals). Vgl. Dz 170 *gorgo*.

4403) 2. **gūrgūlio, -ōnem m.** (Nebenform zu
curculio [s. d.], Kornwurm; ital. *goryglione*;
sard. *urguzone*.

4404) 8. *gürgülio, -äre, gurgeln; ital. *gorgoliare*, strudeln; rum. *gurguiu ai at a*, aufblähen, sich hoch einnistern; daneben *gurgut ai at a* = **gurgutiare*.

4405) *gürgütia, -am f. (in Corp. Gloss. IV belegt), Gurgel; ital. *gorgozza*, *gargozza*, Gurgel, Luftröhre; frz. *gargousse*, eigentlich Würgort, d. h. Ort, an dem man durch Engigkeit oder Dunst fast erstickt wird, Kneipe, Spelunke, vgl. Horning, Z XVIII 239 Anm. 4.

4406) bask. *gur-mina*, „Zuneigungsübel“, davon nach Dz 457 (Larramendi) span. *gurramina*, Pantoffelheldentum.

4407) *güsto* u. **güsto*, -äre, kosten, schmecken; ital. *gustare*; rum. *gust ai at a*; prov. *gostar*; frz. *goûter*; span. *gustar* u. *gostar*; cat. *gostar*; ptg. *gostar* u. *gustar*.

4408) **güstüs* (f. *gü-*), -um m., das Kosten, der Geschmack; (ital. *gusto*); rum. *gust*, Pl. *gusturi*; (rtr. *gust*); prov. *gost*; altfrz. *gost*; neufz. *goût*; (cat. *gust*); span. (*gusto* u.) *gozo*, vgl. Baist, Z IX 148; ptg. *gosto*. Vgl. Dz 456 *gozo*; Gröber, ALL II 443.

4409) *gütia*, -am f., Tropfen (im Roman. auch „Gicht“); ital. *gota*; rum. *gută*; prov. *gota*; altfrz. *gotte*; neufz. *goutte*; cat. *gota*; span. *gota*; ptg. *gota*. Vgl. Dz 170 *gota*; Gröber, ALL II 443.

4410) **gütlio*, -äre (*gutta*), tröpfeln; ital. *gocciare*, davon das Sbst. *goccia* (mundartl. *gozz*, *gouzz*, vgl. Dz 376 *goccia*, Förster, Z V 99. Dem ital. *goccia* entspricht der Bedeutung nach prov. *goteiar*, ptg. *gotejar*.

4411) [**güttrio*, -önem m. (v. *guttur*), Kropf, = prov. (altfrz.) *goïtron*, Kehle, daraus zurückgebildet neufz. *goître*, Kropf, vgl. W. Meyer, Ntr. p. 61; Dz 600 *goître* setzte das Wort = **guttur* an; G. Paris, R X 59, hält das Wort für savoyardisch.]

4412) *gütüla*, -am f., Tröpfchen; mittelsard. *luttü*, „gocciole“, vgl. Nigra, AG XV 490; neap. *ghiotta*, venez. *giozza*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 964.

4413) *gütür* n., Kehle; sard. *gutturü*, *uturu*; sicil. *guttura gozzo*; rtr. *gutter*. — S. Nr. 4411.

4414) [**gütüräröölä*, -am f. (v. *guttur*) = ital. *gottolagnola* „pelle che pende sotto il collo ai buoi“, vgl. Caix, St. 345.]

4415) *gütüs*, -um m., Krug mit engem Halse (eigentlich wohl Röhre); ptg. *goto*, Schlund. Vgl. Dz 456 *goto* (D. setzt das Wort = *guttur* an); G. Paris, R X 59 (wo der von Dz 600 *godet* ausgesprochenen Vermutung, daß frz. *godet*, eine Art Becher, = **guttetus* sei, mit Recht die Unmöglichkeit des Überganges von *t* : *d* entgegengehalten u. *godet* zu *goder* [s. oben *got*] gestellt wird).

4416) [kymr. corn. *gwas*, Bursche, =] mittellat. *vassus*, soll das mutmaßliche Grundwort sein zu ital. *vassallo*, Lehnsman; prov. frz. *vassal*, dazu frz. das Demin. *vaslet*, *varlet*, *valet*, Bursche, Diener (auch ital. *valetto*); span. ptg. *vas(s)allo*. Das Suffix *allo* kann keltisch sein, vgl. Th. p. 82. — Aus *vassus vassorum* entstand vielleicht prov. *vassassor*, *valvassor*, frz. *vavas seur*, Unterlehnsman; (aus dem Prov. ist wohl entlehnt ital. *varvassore*, *barbassoro*, altval. *vervesor*). Vgl. Dz 338 *vassallo*; Th. p. 82; Kögel, Paul-Braunes Beitr. VII 176, setzte *vassus* als *vattas*, der Verpfändete, von *vadi*, *gavadjan*, an, vgl. Mackel p. 51. — Sehr nachdrücklich hat neuerdings Windisch (Berichte der k. sächs. Gesellsch. d. Wissensch., philol.-hist. Klasse 1892 p. 157) den keltischen, bezw. den gallischen

Ursprung von *vassus*, *vassallus* verteidigt. Die von ihm vorgebrachten Gründe können aber kaum als beweisend gelten. Befremdlich wäre namentlich bei gallischer Herkunft von *vassus*, *vassallus*, daß diese Wörter erst seit dem 8. Jahrh. in Gebrauch gekommen zu sein scheinen (Windisch selbst bemerkt p. 158: „Wie merkwürdig, daß die gallischen Wörter so bedeutsam erst in Zeiten hervortreten, in denen die alte gallische Sprache so gut wie ausgestorben war!“ Wenn er das damit erklärt, daß „damals die breiten galloromanischen Volksschichten durchdrangen“, so steht dies wohl in Widerspruch mit der tatsächlichen geschichtlichen Entwicklung). Noch befremdlicher wäre es, daß gallische Wörter zur Bezeichnung eines staatsrechtlichen Begriffes gewählt worden wären. Der Fall stünde sicherlich ganz vereinzelt da. — Handelte es sich nur um *vassus*, so könnte man, da *b* u. *v* ja so häufig wechseln (vgl. die zahlreichen Beispiele, welche Parodi, R XXVII, hierfür gesammelt hat), in *vassus* das substantivierte Adjektiv *bassus* „der Niedere“ erblicken, aber freilich darf man von einem lat. *bassus vassus* ein *vassallus* nicht ableiten, nur **vassalis* oder **vassellus* wären denkbar. Anzunehmen, daß **vassellus* etwa nach *caballus* zu *vassallus* umgebildet worden sei, würde phantastisch sein, so sehr man auch geltend machen könnte, daß „Vassall“ u. „Roß“ praktisch engverbundene Begriffe waren. Denkbar aber ist die Entwicklung von (*bassus*) **vassus* : **vassalis* : altfrz. *vassal-s*, daraus mittellat. *vassallus* (nach *cheval-s* = *caballus*) u. davon ital. *vassallo* etc.

4417) kymr. *gwilll*, *gwilllad*, Landstreicher; damit scheint zusammenzuhängen frz. *guilledou* in *courir le g.*, sich nachts umhertreiben, vgl. Th. p. 103.

4418) kymr. *gwrysg*, Zweige, Äste; davon oder doch von einem kelt. Stamme **orisc* (unter Einmischung des lat. *ruscum*) vielleicht ital. *frusco*, Reisig; friaul. *brusc*, Reisig; prov. cat. *brusco*, Gerte. Vgl. Dz 373 *frusco* (u. dazu Scheler im Anhang 758); Schuchardt, Z IV 148; Th. p. 83; Rönsch, Jahrb. XIV 176 (R. wollte *frusco* aus *frutex* herleiten); Caix, Z I 423 (C. erblickte in *frusco* eine Zusammensetzung aus *fr[onda]* + *rusco* = *ruscum*). Pascal, Studj di fil. rom. VII 93, erklärt *frusco* als Rückbildung aus *fruscello*, u. dies aus *fuscello* = **fusticellus*.

4419) *gymnäsiarehüs*, -um m. (γυμνασιαρχος), Vorsteher eines Gymnasiums, (dann etwa Aufseher eines Übungsplatzes u. dgl.); davon nach Dz 551 frz. *concierge*, Türhüter, Hausmeister. Diese Ableitung ist scharfsinnig, aber nicht überzeugend. Das Wort dürfte doch aus **conservium* (aus *conservare*, vgl. *exterminium* v. *exterminare*) entstanden sein u. ursprünglich die Handlung des Hütens, dann den Hüter (vgl. *la garde* u. *le garde*) bezeichnet haben, wie dies Scheler im Dict. s. v. recht glaubhaft auseinandergesetzt hat. Auch ein **conservium* (v. *servus*) würde denkbar sein; das *c* für *s* darf nicht befremden, denn vgl. z. B. *salce*, *sauce* für *salse* = *salsa* u. dgl., dagegen ist allerdings *ie* auffällig, da *e* zu erwarten wäre, aber es läßt sich doch wohl aus dem Einflusse des nachtonigen *i* allenfalls erklären, vgl. *cierge* < *cerius*.

4420) gr. γυμνήτης, ein Leichtbewaffneter; davon vermutlich ital. *ginnetto*, ein leichtes Pferd, *giannetta* (sehr auffällig ist das *a* in der ersten Silbe, es dürfte vielleicht auf alter Anlehnung an *jaculum* beruhen), ein Speiß (wie ihn leichtbewaffnete Krieger führen); frz. *genet*, ein spanisches

Pferd; span. *jinete*, leichter Reiter, leichtes Pferd, *jineta*, eine Art des Reitens; ptg. *ginete*, *gineta* mit denselben Bedeutungen wie im Span., doch bezeichnet *gineta* auch eine Lanze. Vgl. Dz 455 *ginete* (wo erwähnt wird, daß Mayans y Siscar das Wort von dem Völkernamen *Cinetes* ableiten wollten).

4421) gr. γύψ, γυπός m., Geier; davon ital. *gheppio*, Wannenweihe, vgl. Dz 375 s. v.

4422) γύψω n. (γύψος), Gyps; ital. *gesso*; (frz. *plâtre*); span. *yeso* u. *algez* (= arab. *al-geš*); ptg. *gesso*. Hierher gehört nach Thomas. Mél. 96, auch frz. mundartl. (*Bas-Maine*) *jè*, toniger, lehmiger Stein. Vgl. Dz 419 *algez*.

4423) γύρο (γίρο), -ἄρε, (im Kreise) herumdrehen (von gr. γύρος); ital. *girare*; rtr. prov. *girar*; frz. *girer*, davon *girouette*, (sich drehende) Wetterfahne, vgl. Nr. 4426; (*vire* ist nicht = *gyrare*, sondern = **virare*, nach Storm, R V 187, = *vibrare*; über frz. *chavirer* s. Bernitt p. 118); span. ptg. *girar*. Vgl. Dz 166 *giro*; Gröber, ALL II 438. — Von *girare* abgeleitet ist ital. *girandola*, Feuerrad (dann als Fremdwort in die übrigen Spr. übergegangen).

4424) γύρ[ἄρε] + *falco*, eine Falkenart, Stoßfalke; ital. *girfalco*, *gerfalco*; prov. *girfalc-s*; frz. *gerfaut*; span. *gerifalte*. Vgl. Dz 165 *girfalco*. Richtiger dürfte man in *girfalco* usw. eine Zusammensetzung aus germ. *gir*, Geier, + *falco* erblicken, also eine ähnliche Zusammensetzung wie z. B. *loup-garou*.

4425) γύρ[ἄρε] + *ronzare* (v. *rondiare* v. *ronda* = *rotunda*), daraus nach Caix, Z I 423, ital. *gironzare*, andare in giro*.

4426) γύρ[ἄρε] + *ronette* (Demin. von *roue* = *rota*), daraus nach Caix, Z I 423, frz. *girouette*, Wetterfahne. S. aber Nr. 4427. Vgl. Hetzer p. 37.

4427) *γύρωνάγus, a, um, sich im Kreise drehend; davon nach Thomas, R XXIV 119, **girou* (vgl. *sarcophagus* : *sarcou*), davon das Dem. *girouette*, Wetterfahne. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 238, ist geneigt, *girouette* aus (*girouite*), *girowite*, *wirewite* = altnord. *vedhr-viti* zu erklären.

4428) *γύρulus, -um m. (Demin. von *gyrus*), Kreisel, = ital. *girlo*, Drehwürfel. Vgl. Gröber, ALL II 438.

4429) γύρūs, -um m. (γύρος), Kreis; ital. *giro*; rum. *giur*, dazu das Vb. (*pre*)*giur ai at a*; prov. *gir-s*; (frz. dafür *cercle*); span. ptg. *giro*. Vgl. Dz 166 *giro*; Gröber, ALL II 438.

H.

4430) ndl. *haakbus*, Hakenbüchse; daraus unter Anlehnung an *arcus* ital. *arcobugio*, *archibuso*, Kugelbüchse; frz. *arquebuse*; span. *arcabuz*. Vgl. Dz 23 *arcobugio*.

4431) ahd. *habaro*, Hafer, = frz. *haveron*, *havron*, *averon*, wilder Hafer (daneben *aveneron* v. *avena*), vgl. Dz 613 *haveron*; Mackel, p. 13 u. 47.

4432) arab. **habbat-al-hulua*, Anis; sard. cat. *matafaluga*, Anis; span. *batafaluga*, *batafalua*, *matalahuga*, -hua, -huva. Vgl. Dz 431; Eg. y Yang. 342.

4433) hābō, hābūi, hābītūm, hābēre, haben; ital. Präs. Ind. Sg. 1 (*abbo*, *aggio*) *ho* 2 *hai* 3 (*have*) *ha* Pl. 1. (*avemo*) *abbiamo* 2 *avete* 3 *hanno*; Konj. (*aggia*) *abbia*; Imperf. *aveva*; Perf. *ebbi avesti* etc.; Plusqpf. (Imperf.) Konj. *avessi*; Fut. *avrò*; Prät. Fut. *avrei*; Inf. *avere*; Part. Prät. *avuto*. —

rum. Präs. Ind. Sg. 1 *amu* 2 *ai* 3 (*a*) *are* Pl. 1 *avemu* (*amu*) 2 *aveti* (*ati*) 3 *au*; Konj. Sg. 1 (*să*) *amu* 2 *ai* 3 *aiba* Pl. 1 *avemu* 2 *aveti* 3 *aiba*; Imperf. *aveamu*; Perf. *avui*; Plusqpf. *avusemu*; Fut. *voiu* oder *oiu avea*; Impf. Fut. *avereasiu*; Inf. *av[re]*; Part. Prät. *avutu*. — rtr. (aus den von Gartner, § 177, gegebenen Paradigmen werde das aus b 1 genommene herausgegriffen) Präs. Ind. Sg. 1 *ai* 2 *as* 3 *a* Pl. 1 *vēin* 2 *vēis* 3 *an*; Konj. Sg. 1 *ādyi* 2 *ādyes* 3 *ādyi* Pl. 1 *vēi(d)yen* 2 *vēi(d)yes* 3 *ādyen*; Impf. *vēvel*; Plusqpf. (Impf.) Konj. *avēs*, [*avēsi*]; Fut. (fehlt in b 1, in i 2 *varó*); Inf. *avē*; Part. Prät. *dyu*. — prov. Präs. Ind. Sg. 1 *ai* 2 *as* 3 *a* Pl. 1 *avem* 2 *avetz* 3 *an*; Konj. *aja*; Imperf. *avia*; Perf. *a(s)c*, *aguist* etc.; Plusqpf. Ind. (Kond.) *agra*; Plusqpf. (Impf.) Konj. *agues*; Fut. *aurai*; Impf. Fut. (Kond.) *auria*; Inf. *aver*; Part. Prät. *avut*, *agut*. — altfrz. Präs. Ind. Sg. 1 *ai* 2 *as* 3 *at* Pl. 1 *avomes* *avons* 2 *avez* *avez* 3 *ont*; Konj. Sg. 1 *aie* 2 *aies* 3 *aît* Pl. 1 *aïemes* *aïiens* *aïens* 2 *aïes*, *ayez* 3 *aient*; Impf. *avie* *avoie*; Perf. *aïi eut* *oui* *oi* *ou* u; Plusqpf. (Impf.) Konj. *aïüsse* *eusse* *usse*; Fut. *avērai* *aurai* *arai*, vgl. Koschwitz u. Meyer-L. im Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 S. 68 u. 70; Prät. Fut. *averoi* *aurioi* *aroi*; Inf. *aveir* *avoir*; Part. Prät. *aût* *eut* *eu* = *ū* (altfrz. *haute* = *habūta* im Dialogue Grég. lo Pape, ed. Förster p. 56, 18, vgl. Z. 17 des lat. Textes) (ein näheres Eingehen auf die Formen der einzelnen Dialekte muß der Grammatik vorbehalten bleiben; vgl. über das Perf. Suchier, Z II 255). — neufrz. Präs. Ind. Sg. 1 *ai* 2 *as* 3 *a* Pl. 1 *avons* 2 *avez* 3 *ont*; Konj. *aie* etc.; Impf. *avais*; Perf. *eus*; Plusqpf. (Impf.) Konj. *eusse*; Inf. *avoir*; Part. Prät. *eu*. — cat. Präs. Ind. Sg. 1 *he* 2 *has* 3 *ha* Pl. 1 (*havem*) *hem* 2 *haveu* 3 *han*; Konj. *haja*; Prät. *havia*; Perf. *haguí*; Plusqpf. Ind. (Kond.) *haguera*; Plusqpf. (Impf.) Konj. *hagués*; Fut. *hauré*; Impf. Fut. *hauria*; Inf. *haver*; Part. Prät. *hagut*. — span. Präs. Ind. Sg. 1 *hé* 2 *has* 3 *ha* Pl. 1 (*habemos*) *hemos* 2 (*habedes*) *habeis* 3 *han*; Konj. *haya*; Impf. *habia*; Perf. *hubé*; Plusqpf. Ind. (Kond.) *hubiera*; Plusqpf. (Impf.) Konj. *hubiese*; Fut. *habré*; Fut. ex. *hubiere*; Impf. Fut. *habria*; Inf. *haber*; Part. Prät. *habido*. — ptg. Präs. Ind. Sg. 1 *hei* 2 *has* 3 *ha* Pl. 1 *h(av)emos* 2 *h(av)eis* 3 *hão*; Konj. *haja*; Impf. *havia*; Perf. *houve*; Plusqpf. Ind. (Kond.) *houvera*; Plusqpf. (Impf.) Konj. *houvesse*; Fut. *haverá*; Fut. ex. *houver*; Impf. Fut. (Kond.) *haveria*; Inf. *haver*; Part. Prät. *havido*. — *Habere* ist im Roman. nicht nur Begriffsverb, sondern auch Formenverb u. Modalverb, indem es zur Bildung der zusammengesetzten Präterita u. des Obligatorivs (Futur u. Konditional der üblichen Grammatik) gebraucht wird; im Ptg. überwiegt jedoch in der Anwendung als Formenverb *ter* = *tenere*. Über prov. *aib*, *ab* = (?) *habeo*, *habet* vgl. Settegast, RF I 237 u. oben Nr. 382.

— Über das ital. Sbst. *aggio* = (?) *habeo* vgl. Tobler, Z IV 188. Nach Thomas, Mél. 24, soll aus dem substant. Inf. *aveir*, Vermögen, Masse, entstanden sein das lyon. Subst. *avair*, Schwarm.

4434) dtsh. *habersack* = frz. *haeresac*, Tornister, vgl. Dz 614 s. v., Thomas, Mél. 12.

4435) *hābillo, -ἄre, kleiden; frz. *habiller*, daraus ital. *abbigliare*; altptg. *abilhar*; (span. *habillado*, -amiento), vgl. d'Ovidio, AG XIII 402.

4436) hābīlis, -e, handlich, beweglich; davon (?) vielleicht prov. (altcat. altspan. altptg.) *āvol*, *aul*, schlecht, elend, dazu das Sbst. *avoleza*, vgl. Hentschke, Z VIII 122 (die Bedeutung erklärt H.

folgendermaßen: „*habilis* ursprünglich ‚was leicht zu haben ist‘, daher ‚gering in Werte, gering, schlecht, elend‘; das ist freilich eine sehr gezwungene Deutung; Dz 514 s. v. hatte das Wort auf **advolus* = *advolatus*, ‚hergefliegen, heimatlos, fremd‘ zurückgeführt, was freilich ebensowenig gebilligt werden kann.

4436a) *hābitācūlum* n., Wohnung; altfrz. *abitail*, vgl. Berger s. v.

4436b) *hābitatio*, -ōnem f., das Wohnen; altfrz. *abitaison*, vgl. Berger s. v.

4437) *hābitō*, -āre, wohnen; sard. *avità*; altperus. altromagn. altabruzz. *avi-*, *avetare*, vgl. Salvioni, Post. 10; rtr. *abdar*.

4438) *hābitūs*, -um m., Kleidung, Kleid; ital. *abito*, frz. *habit* (gel. W., ursprünglich den Mönchsröcke bedeutend), vgl. Esau, Die Benennung der wichtigsten Bestandteile der neufrz. Tracht. Kiel 1902. Diss. s. v.

hāc s. *ēcē* + *hāc* u. *ēcē[m]* + *hāc*.

hāc *hōrā* s. *hie* *haec* *hoc*.

4439) engl. *hack*, Mietpferd; davon, beziehentlich von dem entsprechenden Worte eines andern germanischen Dialektes vermutlich altfrz. *haque*, *haquet*, Klepper (im Neufz. hat *haquet* die Bedeutung ‚Block-, Rollwagen‘); altspan. *faca*; span. *haca*; ptg. *faca*. Vgl. Dz 181 *haca*.

4439a) dtsh. *Hacke*; frz. *hache* usw., vgl. Nr. 4482.

4440) dtsh. *hacken* = pic. *héquer*, vgl. Förster, Z III 264.

4441) engl. *hackney*, Zelter, Paßgänger; davon oder von dem entspr. Worte eines andern german. Dialektes ital. *acchineia*, *chineia*; frz. *haquenée*, Zelter; altspan. *facanea*; neuspan. *hacanea*; ptg. *facanea*. Vgl. Dz 181 *haca*.

4441a) arab. *hadid*, Eisen; davon nach Thomas, Msl. 92, wenig glaubhafter Vermutung frz. *harderic*, schwefelsaures Eisen.

4442) altdtsch. *hadillo*, Hader, = frz. *haillon*, Lumpen, vgl. Dz 608 s. v.; Mackel, p. 152.

4443) (cymr.) bret. (*haearn*, *haern*), *harn* (cymr. *haearn*), Eisen; daraus mittelst des frz. Suffixes -ois = lat. -iscus (vgl. *franciscus* : *françois*) frz. *harnois*, *harnais*, altfrz. auch *harnas*, Rüstung, Harnisch, dazu das Vb. altfrz. *harnaschier*, *harneschier*, *harnasquer*, neufrz. *harnacher*. Aus dem Frz. ging *harnais* dann in die anderen Sprachen über, in denen das Suffix -ais mit -es(e) = -ensis vertauscht wurde; ital. *arnese*; prov. *arnes*, dazu das Vb. *arnascar*, *arnassar*; span. ptg. *arnés*. Vgl. Dz 26 *arnese*; Th. p. 26 ff. (Th. bemerkt mit Recht, daß *harnais* weder aus cymr. *haearn* noch aus bret. *harnes* entstanden sein könne; um deswillen ist man genötigt, Verbindung des keltischen Wortes mit romanischem Suffixe anzunehmen, freilich bleibt dabei bedenklich, daß das Suffix -ois = -iscus sonst nicht zu Stoffbezeichnungen u. im Frz. überhaupt nur wenig gebraucht wird; befremdlich ist auch, wie Th. richtig hervorhebt, die Art der Ableitung des Verbs *harnaschier*, für welche ein Seitenstück sich schwerlich finden lassen dürfte. Nichtsdestoweniger ist es wohl nicht erlaubt, die Herleitung von *harnais* aus dem Keltischen anzuzweifeln, nur wäre zu wünschen, daß dieser Ableitung eine sachliche Stütze gegeben würde durch den Nachweis, daß Eisenrüstung, sei es zuerst, sei es vorzugsweise bei den Kelten üblich gewesen sei. Wer aber an keltischen Ursprung durchaus nicht glauben will, dem bleibt kaum etwas anderes übrig,

als *arnese* etc. = **arnensis* anzusetzen, das von einem Sbst. **arnum* oder **arnus* ebenso abgeleitet wäre, wie z. B. *forensis* v. *forum*; **arnum* oder **arnus* aber würde zur Wurzel *ar* gehören, wovon auch *arma*, *armus* etc. Nahe läge es, an ein **armensis* (v. *arma*) zu denken, aber inlautendes *m* kann nicht zu *n* werden, wenigstens nicht im Ital. Andererseits freilich erinnert die allgemeine Bedeutung ‚Werkzeug, Gerät‘, welche gerade ital. *arnese* besitzt, gar sehr an *arma*. Die Aspiration im Frz. stände etwaiger Herleitung des Wortes aus dem Latein ebensowenig entgegen, wie etwa in *haut* oder *huitre*.

4444) *haedile* n. (der Plur. *haedilia* ist belegt), Ziegenstall; sard. *ciil*, *aill*, vgl. Salvioni, Post. 11.

4445) **haedilus*, a, um (*haedus*), zum Bock gehörig; cors. *ēghjiu* ‚che anche compare, in veste di diminutivo, nel tic. jō etc.‘, Salvioni, Post. 11.

4446) *haedus*, -um m., Böckchen; sard. *edū*; rum. *ied*. Vgl. Gröber, ALL III 138.

4447) ags. *hāfene*, Hafen, = altfrz. (*h*)*ārene*, *ave*, *havle*, *havre*; neufrz. *havre*. Vgl. Dz 614 *havre*; Mackel, p. 63.

4447a) ndl. *hael*, trocken, dürr; davon vielleicht frz. *hāle*, Sonnenbrand, *hāler*, verbrennen, dörren; Bedenken erregt jedoch die altfrz. Form *harle*, *hasle*. Darf man vielleicht glauben, daß aus einem **aridulus* (Demin. zu *aridus*), ein **aridulare* gebildet u. dies dann zu **ardler*, **arler*, endlich mit unorganischer Aspiration zu **harler*, **hasler*, **haler* geworden sei? Vgl. Dz 609 *hāle*, auch Nr. 985 dieses Rom. Wörterbuches (3. Aufl. **assulo*). S. auch Nr. 4508.

4448) *haematites*, -am m. (*αιματιτης*), Blutstein; ital. *ematite*, *amatita* ‚il minerale‘, *matita* ‚il toccalapais‘, vgl. Canello, AG III 392; frz. *hématite*, Blutstein. Vgl. Dz 352 *amatita*.

4449) *haemorrhoidēs* f. pl. (*αιμορροιδες*), Hämorrhoiden; daraus entsteht das gleichbedeutende venez. *maròle*, vgl. Salvioni, Post. 11; cat. *morenas*; span. *almorranas*; ptg. *almoreimas*. Vgl. Dz 421 *almorranas*.

4450) ags. *haer*, Haar, = norm. *hair*, Haupthaar, vgl. Mackel, p. 51.

haerens s. Nr. 4454.

4450a) *haerēsla*, -am f., Ketzerei, Widerspruch; davon lomb. *reslā*, zanken, vgl. Salvioni, R XXXI 288.

4450b) *haerētiscus*, -um m. (*αἰρετικός*), Ketzer; ital. *eretico*; prov. *eretge*; altfrz. *erite*, *erege*; span. *herije*, *heretico*; ptg. *herege*. Vgl. Berger p. 120 Z. 18.

4451) altnord. *háfr*, ein Netz; davon mit gleicher Bedeutung frz. *haveneau* u. *havenet*, vgl. Bugge, R IV 361.

4452) altnfränk. *haga* (ndl. *haag*) = frz. *haie*, Hecke, dazu altfrz. das Vb. *hayer*, einhegen. Vgl. Dz 608 *haie*; Mackel, p. 40.

4453) altnfränk. *hagustald*, Hagestolz, = altfrz. *hestaudeau* für **haistaldel*, Kapaun (gleichsam der im Zölibat lebende Vogel). Vgl. Dz 615 *hétaudeau*; Mackel, p. 49.

4454) *haerens* (Part. Präs. v. *haerēre*); davon venez. *rent*, neben, piem. *arent*, wald. *arōnt*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 770; ptg. *rente*, eigentlich anhängend, ganz nahe bei. Vgl. Dz 669 *rez*.

4455) dtsh. *hahn*; davon vielleicht als Deminutivbildung frz. *hanneton*, Maikäfer (engl. *cock-chaffer*). Vgl. Mahn, Etym. Unters. p. 79; Dz 610 *hanneton*.

4456) got. **haifsts**, Streit, Zwietracht; davon nach Dz 353 ital. *astio*, *aschio*, Groll, Neid, Haß, dazu die Verba *astiare*, *aschiare*, *adastiare*, grollen; Wiese, Z XI 554, hat gr. *αἰσχος* als Grundwort aufgestellt, s. oben *αἰσχος*. S. auch Nr. 4459.

4457) engl. (to) **hall** (a ship) = frz. *hélér* (un navire), ein Schiff anrufen, vgl. Dz 614 s. v.

4458) germ. **halm**, Dorf, = altfrz. *ham*, davon abgeleitet *hamel*, neufrz. *hameau*, Weiler. Vgl. Dz 610 *hameau*; Mackel, p. 114.

4459) germ. ***haist-** (got. *haifsts*), Eifer, Streit u. dgl.; davon ital. *astio* s. oben *haifsts* u. *αἰσχος*, *astivamente*, eilig; prov. *astiu*, Eile; frz. *haste*, *hâte*, Eile, dazu das Vb. *hâter* u. das Adj. *hâtif*. Vgl. Dz 618 *hâte*; Möller, Pauls u. Braunes Beitr. VII 459; Mackel, p. 114.

4460) altnord. **hala**, ziehen; ital. *alare*; frz. *haler*, am Seile ziehen; hierher gehört wohl auch das Subst. *hallope*, „sehr großes Schleppnetz“, vgl. Behrens, Z XXVI 656; span. *halar* (mit span. *halar* steht jedenfalls in Zusammenhang die Interj. *hala*, wovon andalus. *jalar*, *jalear*, vgl. Pidal, R XXIX 355); ptg. *alar*. Vgl. Dz 181 *halar*; Mackel, p. 46.

4461) mhd. **halberant m.**, gleichsam eine Halbente, = (?) frz. *halbran*, *albran*, junge wilde Ente; span. *albran*. Vgl. Dz 609 *halbran*; Mackel, p. 157.

hālēe s. āllēe.

4461a) **hallimon n.** (gr. *ἄλιμον*), Melde; ital. *alimo*; campid. *elemo*; span. *alemo* (*armuelle*); ptg. *armolas*, -es. Vgl. Herzog, Z XXVII 125. S. auch oben *artriplex*.

4462) **hālito, -āre**, stark hauchen; ital. *alitare*; sard. *alidas*; nicht hierher gehört frz. *haleter*, keuchen, dies ist vielmehr gleichs. **alittare* (v. *ala*, Flügel), flattern, ebenso ist span. *aletear* von *aleta* abgeleitet, vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., 19. Januar 1893.

4463) altnfränk. **halla**, Halle, = altfrz. *hale*; neufrz. *halle*. Vgl. Dz 609 *halle*; Mackel, p. 60.

4464) **halo, -āre**, hauchen; abruzz. *alá*; campob. *jalá*, *shadigliare*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 770, Salvioni, Post. 11.

4465) germ. **halsbēre**, Panzerhemd; ital. *usbergo*, *osbergo*; prov. *ausberc-s*; altfrz. *halberc*, *hawberc*, *osberg*; vgl. G. Paris, R XVII 425; neufrz. *haubert*. Vgl. Dz 336 *usbergo*; Mackel, p. 71.

4466) dtsh. **halt**; ital. *alto* in *far alto*, Halt machen, u. in einigen anderen Redewendungen; altfrz. *halt*, Aufenthalt, Wohnung; neufrz. *halte*, Halt auf dem Marsche; span. *alto*, halt! Vgl. Dz 610 *halt*.

4467) dtsh. **halt alle hie**; davon (?) frz. *hal-lali* (Jagdruf).

4468) **hāmā, -am f.** (*ἄμνη*), Wassereimer; altfrz. *aime*, Weinmaß, Ohm, vgl. Dz 504 s. v.

4469) arab. ***hamāl**, Lastträger (*hamal*, tragen), = genues. cors. *camallu*, Lastträger, *camallá*, tragen, vgl. Schuchardt, Z XXIII 334 u. 422 (Ascoli). arab. *hamalet s. amuletum*.

4469a) **hamellus, -um m.** (Dem. von *hama*), kleiner Eimer; frz. (herr.) *amian*, *aimian*, *émian*, Traubenkübel; altprov. *amola*, neuprov. *moulo*. Vgl. Thomas, R XXIX 163, u. Thomas, Mél. 15.

4470) ***hamica, -am** (v. *hamus*) f., Angelhaken; davon vielleicht wallon. *ainche*, *inche* (vgl. prov. *onquet*, *inquet*); norm. *ainque*, vgl. Horning, Z XVI 527.

4471) germ. ***hamjan**, verstümmeln (vgl. ahd. *hamal*, verstümmelt, *ham*, krank, ahd. *Hammel*);

davon vielleicht der zweite Bestandteil in ital. *magagna*, Gebrechen (dialekt. *mangagna*); altfrz. *mêhaing*, Verstümmlung, *mêhaigner*, verstümmeln; der erste Bestandteil dürfte germ. *man* sein. Vgl. Dz 199 *magagna*; Ulrich, Z III 265; Mackel, p. 53.

4472) ostfries. **ham(m)**, über den Giebel hervorragendes, schräg herabhängendes Strohdach eines Bauernhauses; damit scheint etymologisch zusammenzuhängen altwallon. *hamelête* „petit bout de toit en triangle que l'on construit au sommet d'un pignon“ (neuwallon. „coiffe qu'ont parfois les enfants en naissant“ [?]). Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 356.

4473) **hāmūla, -am f.**, kleiner Wassereimer; mail. *amera*; venez. *amule*; friaul. *emole*, vgl. Ascoli, AG I 486, Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 770; Salvioni, Post. 11. Vgl. auch Nr. 4469a.

4474) **hamūs, -um m.**, Haken; ital. *amo*, Fischangel, dazu das Demin. *ancino*, Haken; altfrz. *ain*, Angel; neufrz. *hameçon*, Angel; span. *anzuela*; ptg. *anzol*. Vgl. Dz 18 *ancino*; 505 *ain*.

4475) ***[h]anc + hōdīē** (nach Analogie v. *hanc ad horam* = *ancora* gebildet) = ital. *ancōi*, *ancūi*, *ancuō* etc. (nur dialektisch), heute; prov. *ancuē*. Vgl. Flechia, AG II 350 f.

4476) ags. **handseax** = altfrz. *hansacs*, eine Art Messer, vgl. Mackel, p. 133.

4477) ndl. **hangmat**, Hängematte; ital. *amāca*; frz. *hamac*; span. *amaca*, *amahaca*; ptg. *maca*. Vgl. Dz 14 *amaca*.

4478) altn. **hanigfat**, Honigfaß, = frz. *hanafat*, Maß für Honig, vgl. Dz 610 s. v.

4479) germ. **hanka**, Hüfte, = ital. *anca*; prov. *anca*; frz. *hanche*; span. ptg. *anca*. Vgl. Bugge, R III 152; Mackel, p. 57; Dz 16. S. auch oben *ankja*.

4480) ahd. **hansa**, Schar = frz. *hanse*, Handelsgesellschaft, vgl. Dz 610 s. v.

4481) ahd. **hanthaba**, Handhabe, = frz. *hampe*, Griff einer Waffe, vgl. Dz 610 s. v.

4482) germ. **hapja** (ahd. *heppa*), Sichelmesser; ital. *accia*, *azza*, Axt; prov. *apcha*; frz. *hache*; neuprov. *ache* (daneben ist vorhanden ein frz. *hache*, altpik. *hacque*, = dtsh. Hacke); span. *hacha*; ptg. *facha* (viell. beeinflusst durch *fata*), *acha*. Vgl. Dz 5 *acha* (Diez stellte ausschließlich dtsh. *hacke* als Grundwort auf, womit das prov. *apcha* u. ebenso die span. u. ptg. Wörter sich nicht vereinbaren lassen); Förster, Z III 264 (hier zuerst die richtige Ableitung); Mackel, p. 52. S. auch Herzog, Z XXVII 125.

4483) altnfränk. **happa**, Sichel, = frz. *happe*, Halbkreis von Eisen, Krampe, dazu das Vb. *happer*, packen, vgl. Dz 611 *happe*; Mackel, p. 60, Herzog, Z XXVII 125.

4484) **hāpsūs, -um m.** (*ἄπος*), Flausch, Büschel; davon vielleicht neuprov. *aus*, Schafsfell, vgl. Dz 512 s. v.

4485) ***hārāceum n.** (v. *hara*, wovon ital. *arla* „porcile“, vgl. Caix, St 161), Stall; davon vielleicht frz. *haras*, Stuterei, vgl. Scheler im Dict. s. v. Dz 611 *haras* ist geneigt, das Wort auf arab. *faras*, Pferd, zurückzuführen, ebenso Baist, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 S. 24. Ob das Vb. *harasser*, altfrz. auch *[h]araser* (vgl. Wilmotte, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XX³ 27) zu *haras* gehört, muß dahingestellt bleiben, die Bedeutung des Verbs („abmatten“) deutet eher auf Zusammenhang mit *har* hin (s. unten *haro*).

4486) ahd. **harēn**, rufen; davon altfrz. *'harer*, *'harier*, aufreizen, drängen, *'haraler*, *'hareler*, beunruhigen, dazu das Sbst. *'harele*, Aufstand. Vgl. Dz 611 *harer*. S. auch *hariwaldo* u. *haro*.

4487) altfränk. **haribann(n)**, Heerbann, = altfrz. *arban*; neufz. (volksetymologisch umgebildet) *arrière-ban*, Landsturm, vgl. Mackel, p. 72; Faß, RF III 487.

4488) germ. ***haribērg-**, ***heribēre** (altfränk. *heribērga*), Herberge; ital. *albergo*, dazu das Vb. *albergare*; prov. *alberc-s*, *alberga*, dazu das Verb *albergar*, *arbergar*; altfrz. **alberge*, *herberge*, -c, dazu das Vb. *albergier*, *herbergier*; neufz. *auberge*, *hēberge*; altspan. *albergo*; neuspan. *albergue*, dazu das Vb. *albergar*; ptg. *albergue*. Vgl. Dz 11 *albergo*; Mackel, p. 81; Jubainville, R I 189; Braune, Z X 262 (setzt *adalberga* als Grundwort zu *alberga* an). — Vgl. Hetzer p. 37.

4489) germ. **haring**, Häring (*aringus* ist auch schon im Latein belegt, vgl. Rose, Hermes VIII 225); ital. *aringa*; prov. *arenc-s*; frz. *'hareng*; span. ptg. *arenque*; vgl. Dz 24 *aringa*; Mackel, p. 45.

4490) **hārīōlūs**, -um m., Wahrsager; davon ital. *arlia*, Aberglaube, vgl. Caix, St. 162. Sollte nicht auch die oben unter *ardalio* aufgeführte Wortsippe (ital. *arlotto* etc.) hierher gehören? Aus der Bedeutung „Wahrsager“ konnte sich wohl die von „fahrender Gankler, Müßiggänger etc.“ entwickeln.

4491) ahd. ***hariwaldo**, **heriwalto**, Herold; vermutlich das Grundwort zu ital. *araldo* (daneben *farabutto*, neap. *frabbutto*, *frabbotta* „imbroglione, sicofante“, vgl. Canello, AG III 937, Caix, St. 313); altfrz. *'heralt*, *'hiralt*, daneben auch indeklinables *hera*, vgl. Förster zu Yvain 2204; neufz. *'hérait*; altspan. *haraute*, *faraute*; span. *haraldo*, *heraldo*; ptg. *arauto*. Vgl. Dz 22 *araldo*; Mackel, p. 62; Kluge unter „Herold“; P. Meyer, R XI 86 Anm. 4 (M. verwirft die von Diez zuerst aufgestellte Ableitung von *hariwaldo* als dem Laute u. dem Sinne nach ungenügend u. befürwortet die Ableitung von ahd. *harēn*, rufen, welche bereits von Scheler im Dict. s. v. u., wenigstens mittelbar, auch von Suchier, Z I 432, empfohlen worden war, vgl. auch oben *ardalio*).

4492) altfränk. ***harja** (ahd. *harra*, *hairra*), Sackleinenwand, = frz. *'haire*, härenes Gewand, vgl. Dz 609 s. v. (D. stellt ahd. *hāra* als Grundwort auf); Mackel, p. 51.

4493) ahd. **harluf**, Faden; davon vielleicht abgeleitet altfrz. *'harligote*, *'haligote*, Fetzen, *'harigoter*, *'haligoter*, zerfetzen, vgl. Dz 609 *haligote*.

4494) gr. **ἁρμαλα** (arab. *harmal*), gemeine Harmelraute; ital. *armora*; frz. *harmale*; cat. *armald*; span. (u. teilweise auch ptg.) *harma*, *alfarma*, *harmaga*, *alhargama*, *amargaza*, *gamarza*. Vgl. Baist, Z V 241; Eg. y Yang. p. 162.

4495) altfränk. **harmjan**, beschimpfen, plagen; altfrz. *'hargner*, hadern, zanken (norm. *'harguigner* = **harwanjan*), dazu das Sbst. *'hargne*, Verdrießlichkeit, u. das Adj. *'hargneux* (norm. *'harigneux*), zänkisch, störrig. Vgl. Dz 612 *hargne* (D. bemerkt mit Recht, daß das *i* in norm. *harigneux* auffällig sei); Mackel, p. 54.

4496) ahd. **harro**, Hermelin; davon ital. *armellino*, *ermellino*; prov. *ermin-s*, *ermine-s*; altfrz. *erme*, *ermine*; neufz. *hermine*; span. *armíño*; ptg. *armelina*, *arminho*. Vgl. Dz 25 *armellino*; Kluge unter „Hermelin“, s. auch oben *armenius*.

4497) ahd. **harmekara**, Schmerzteil, Strafe, = altfrz. *haschière* (gleichsam **ha[rm]skaria*), Strafe, Pein, vgl. Dz 612 s. v.; Mackel, p. 39.

4498) ahd. **haro**, **hero**, **herot** (alts. *herod*), hierher; davon ital. *arri*, Ruf der Maultiertreiber, vgl. Caix, St. 165; frz. *'haro*, Zetterschrei (eigentlich der Ruf, mit welchem man jem. heranzukommen gebietet), dazu das Vb. *'haroder*, schreien. Vgl. Dz 612 *haro*; Jeanroy, Revue des Universités du Midi I 99, nimmt eine onomatopoeitische Interjektion *'hare* (u. *'hale*), *'hari*, *'haro* an; von *'hare* leitet er ab *harer* u. *haler*, durch Ruf antreiben, treibjagen (davon wieder *'harasser*, jemand durch Verfolgung ermatten, vgl. auch Nr. 4485, dazu das Postverbale *'harasse*), zu *'haro*, *harau* aber soll gehören *'harauder*, -oder, *'herauder*, das also mit *'hérait* nichts zu tun habe; endlich soll aus *'hare* entstanden sein *ā[eh]are-d[eh]are* = *dare-dare*, *dar-dar* hui!

4499) arab. **hāron**, träge (vgl. Eg. y Yang. 421); davon nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 37, span. *faron*, faul, *faronear*, *haronear*, zögern, zaudern; ptg. *faronejar*.

4500) germ. **harpa**, Harfe (findet sich bei Ven. Fort. carm. 7, 8, 63); ital. *arpa*, Harfe, dazu das Vb. *arpeggiare*, Harfe spielen; prov. *arpa*, *arpar*; frz. *'harpe*, altfrz. auch das Vb. *harper*; span. ptg. *arpa*. Vgl. Dz 26 *arpa*. S. auch ἁρπη. — Da eine Deutung des germ. *harpa* noch nicht gefunden worden ist (vgl. Kluge s. v. Harfe) u. da *harpa* bereits im Spätlatein belegt ist, so dürfte die Annahme gestattet sein, daß germ. *harpa* sehr altes Lehnwort aus dem Griechischen ist, welches, weil Kunstausdruck, die fremde Lautgestalt unverändert beibehielt. Dagegen kann nun freilich eingewandt werden, daß griech. ἁρπη, soviel wir wissen, zur Bezeichnung eines Saiteninstrumentes nicht gebraucht worden ist. Indessen kann in der Volkssprache ein solcher Gebrauch doch bestanden haben.

4501) ἁρπη, Sichel (Haken, Krallen u. dgl.); davon ital. *arpione*, Türangel, *arpignone*, großer Haken, *arpicare*, klettern (auch *inarpicare*); valbross. *arpia*, *artiglio*, *branca*, *mans*, vgl. Nigra, AG XV 277; prov. *arpa*, *arpa*, Krallen, ankrallen, packen; frz. *'harper*, packen, *se 'harpigner*, *se 'harpiller*, sich raufen (von *harpiller* abgeleitet *harpilleur*, *arpailleur*, daraus volksetymologisch *orpailler*, „Schatzgräber“, vgl. Thomas, R XXIV 585), *'harpin*, Haken, *'harpon*, Harpune, auch „große Säge“, *'haupéau*, Enterhaken, *'herpé*, mit Nebenklaue versehen (von Hunden), norm. *'herper*, packen (vgl. Dz 614 *herpé*); span. *arpa*, Krallen, davon *arpar*, *arpon*; ptg. *farpa*, (*farpão*, *farpar*, *farpear*. Dazu zahlreiche anderweitige Ableitungen. Vgl. Dz 26 *arpa* (Diez will die ganze Wortsippe auf germ. *harpa* zurückführen, indem er sich auf die hakenförmige Gestalt der Harfe bezieht u. indem er sich auf das anlautende *'h* der frz. Wörter beruft, das nicht wohl griechischen Ursprungs sein könne. Aber es ist schwer glaublich, daß das german. Saitenwerkzeug zur Entstehung einer Wortsippe so weit abliegenden Begriffes Anlaß gegeben habe, denkbar andererseits ist, daß die frz. Aspiration durch das german. Homonym hervorgerufen wurde. Dz hält für möglich, daß auch ital. *frappa*, ausgeschnittene Zacke im Tuche, *frappare*, auszacken; span. *harapo*, Lappen; ptg. *farapo*, Lappen, zu der in Rede stehenden Wortsippe gehören. Das ist mindestens unwahrscheinlich); Horning, Z XXI 192, setzt *fatuppa* (s. d.) als

Grundwort an; C. Michaelis, St. p. 57 („stimmt Diez nicht nur bei, sondern will auch noch span. *zarpa* die gleiche german. Herkunft vindizieren, weil der Wechsel von *s*: *h* auch im Roman. stattfände“); gegen die Aufstellung der Michaelischen u. auch gegen die der Diez'schen Ableitung hat mit Recht Einspruch erhoben u. gr. ἀρνυ als Grundwort aufgestellt Baist, Z V 234. Vgl. auch Nr. 4500, bes. am Schlusse.

4502) german. *hartjan*, hart machen; ital. *ardire*, kühn werden, *ardito*, kühn; frz. *hardir*, *enhardir*, Part. *hardi*, kühn.

4503) ahd. **harwa*, herb; ital. (dialektisch, auch in rtr. Mundarten) *garbo*, bitter. Vgl. Dz 375 s. v.

4504) arab. **haschischlu*, ein Mitglied der Sekte der Haschischtrinker (Fanatiker, die auf Befehl ihrer Oberen auch Mordtaten verübten); ital. *assassino*, Meuchelmörder; prov. *assassi-s*, *ansessi-s*; frz. *assassin*; span. *asesino*; ptg. *assassino*. Vgl. Dz 29 *assassino*; Eg. y Yang. 293.

4505) dtsh. *hase* = frz. **hase*, Häslein, vgl. Dz 613 s. v.; Mackel, p. 42.

4506) [germ. *hasla* (?), Zweig; davon vielleicht frz. *halier*, Busch, Gesträuch, Hecke, vgl. Dz 610 s. v.]

4507) ahd. *haspa*, *haspil*, Haspel; ital. *aspo*, *naspo* (aus dem Vb. *inspare*), Garnwinde; altfrz. *hasple*; span. *aspa*. Vgl. Dz 28 *aspo*; Mackel, p. 9.

4508) *hastā*, -am f., Schaft, Lanze; ital. *asta*; altfrz. *aste*, **hanste*, **hante* (Dz 610 s. v. leitete *hante* aus *amitem* ab, vgl. dagegen Förster, Z II 84); Bugge, R IV 359, führt auf *hasta* auch zurück altfrz. **haste* (auch prov. *aste*), ein Stück Fleisch, das am Spieß gebraten werden soll oder gebraten worden ist, nebst den Ableitungen **haster*, rösten, trocknen, **hasteur* (neufrz. *hâteur*), Bratmeister, **hastier*, Bratspieß (neufrz. **hâtier*, Feuerbock), norm. **hâtelet*, Schnitte gebratenen Schweinefleisches (neufrz. **hâtelet*, *attelet*, kleiner Spieß am Webstuhle, **hâteletes*, Rostschnittchen), **hâtille*, frisches Schweinefleisch, Metzelsuppe. Bugge nimmt an, daß auf die Bedeutung dieser Wörter das ahd. *harst*, *harsta*, Röstwerkzeug, ein Stück gebratenen Fleisches, eingewirkt habe u. daß auch die Aspiration der Wörter auf *harst* zurückzuführen sei; für ein auf *harst* unmittelbar beruhendes Deminutiv hält er altfrz. *haterel*, *hasterel*, Genick, Nacken (nach Dz 613 s. v. aus ahd. *halsādara* entstanden); Marchot, Z XVI 381, meint, daß *haterel* wohl mit *haste* nichts zu schaffen habe, daß er aber eine befriedigende Erklärung des Wortes nicht geben könne; neufrz. *hâtèreau*, Schweineleberschnitte. Einfacher würde es sein, die gesamte Wortsippe auf ahd. *harst* zurückzuführen, die Ableitung von *hasta* hatte schon Tobler, Jahrb. XII 208, in Zweifel gezogen (die Mutmaßung sei gestattet, daß *haster* = lat. **assitare*, Intensivum v. *assare*, sei, der Vorschlag des **h* ließe sich aus Kreuzung mit ndl. *hael*, trocken, erklären, man vgl. *håler*, bräunen, = lat. **assulare*, s. dazu jedoch auch Nr. 4447a); span. *asta*, Schaft, Lanze; ptg. *hasta*, *hastea*, *haste*, *aste*. Auf *hasta*, *hansta* führt Thomas, R XXIV 584, zurück *hanse* „le corps d'une épingle avant que la tête y soit mise“ (es soll Anlehnung an *ansa* stattgefunden haben). — Über *hastilla* etc. vgl. **astilla* etc.

4509) *hastarius*, s. um (von *hasta*), zum Spieß gehörig; ital. *astario* „miles hastatus“, *astajo* „chila aste“, vgl. Canello, AG III 307.

hastīcula s. *stīpa*; *hastilla* s. *astilla*.

hasva s. *ävē*.

4510) altfränk. *hatjan* (got. *hatjan*, alts. *hetean*, *hetten*, nhd. *hetzen*); prov. *air* (Boët. 197 *aissen*), *ahir* (das Vb. ist höchst selten, dafür *asirar*, *airar*, = **adirare*); altfrz. *hadir*, *hair* (*haz* = **hatio*), dazu das Sbst. *haement*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 108; neufrz. *hair*, dazu das Sbst. *haine*, *haine* (= **hatina*?). „Hassen“ ist ital. *odiare*, *aver in odio*, *abbominare*; span. *odiar*, *aborreger*, ebenso ptg. Vgl. Dz 609 *hair*; Mackel, p. 45 u. 51.

4511) bask. *hatsa*, Atem; davon nach Dz 414 span. *acezo*, Atem, Hauch, *acezar*, keuchen.

4512) arab. **hatta*, bis, = altspan. altptg. *fata*, *ata*, bis, vgl. Dz 490 *té*; Eg. y Yang. p. 397.

4513) dtsh. *haube* = altfrz. *huve*, dazu das Demin. *huvette* (= ital. [mundartlich] *oveta*), vgl. G. Paris, R III 118. S. auch unten *hūba* u. *hūfa*.

4514) dtsh. *haubitze* (aus dem czech. *haufnice*, Steinschleuder, vgl. Kluge unter „Haubitze“); frz. *obus*; span. *obuz*. Vgl. Dz 648 *obus*.

4515) dtsh. *hauch*; davon vielleicht (mit angewachsenem Artikel) ital. *lochio* „soffio, alito“, vgl. Caix, St. 385.

4516) altnord. *haugr*, Hügel, = norm. *hogue*, Hügel (in Ortsnamen), vgl. Dz 616 s. v.; Mackel, p. 120.

4517) altengl. *hawke* (ags. *hafoc*, neuengl. *hawk*), Habicht, Falke; dav. vermutl. frz. **hagard*, störrig (zunächst vom Falken gebraucht), vgl. Dz 608 s. v.

4518) germ. *haunlja*, Hohn; ital. *onta*, Schande, dazu das Vb. *ontare*; prov. *anta*, *onta*, dazu das Vb. *antar*; frz. **honte*, dazu das Vb. altfrz. *hontoier*, *ahonter*; altcat. *ontia*; altspan. *fonta*, dazu das Vb. *afontar*; (neuspan. *deshonra*, *vergüenza*, *infamia*, *ignominia*, ebenso ptg.). Vgl. Dz 227 *onire*; Mackel, p. 118.

4519) germ. *haunjan*, höhnen; ital. *onire*; prov. *aurir*; altfrz. **honir*, beschimpfen. Vgl. Dz 227 *onire*; Mackel, p. 119.

4520) *haurio* *hausi* *haustum* *haurire*, schöpfen; sard. *chiogg. orire*, attinger acqua, Salvioni, Post. 11; friaul. *aurt*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 770.

4521) *hauritōrium* n., Schöpfgefäß; sard. *ori-dorzu*, vgl. Mussafia, Beitr. 89.

4522) [**haustō*, -āre (Frequ. zu *haurire*), ist nicht, wie Dz 650 öter annahm, Grundwort zu prov. *ostar*; frz. *oter*, wegnehmen, es gehen diese Verba vielmehr auf *obstare* (s. d.) zurück, vgl. Ascoli, AG VII 523.]

hauwa s. 2 *hoc*.

4523) türk. *haviâr*, (*chaviâr*), Kaviar; ital. *caviale*; frz. *caviar*; span. *cabial*; ptg. *caviar*, *cavial*. Vgl. Dz 93 *caviale* (wo ein Grundwort nicht angegeben wird); Scheler im Dict. unter *caviar*. Nach Kleinpaul, Deutsches Fremdwörterbuch p. 91, soll das Wort auf griech. ὠρίων, kleines Ei, zurückgehen, was jedoch höchst zweifelhaft sein dürfte. Bemerkenswert ist jedenfalls, daß das Wort nicht aus dem Russischen abgeleitet werden kann, im Russischen heißt der Kaviar *ikra*.

4524) arab. **hasin*, traurig, unglücklich, = span. *hacino*, traurig, unglücklich, vgl. Dz 457 s. v.

hazjan s. ad + *hazjan*.

4525) englisch *hearse*, Gatter; davon vielleicht nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 16, ptg. *hessa*, *epa*, Leichengerüst; Cornu, Gröbers Grundriß, Ptg. Gr. § 148, setzt *ersa* v. *erigere* als Grundwort an, einfacher ist es vielleicht, das ptg. Wort unmittelbar

auf lat. *hīrpīcem* (vgl. Nr. 4576) zurückzuführen, worauf das engl. *hearse* zweifellos zurückgeht.

4526) **hēbdōmās**, -*ādēm* f. (ἑβδομάς), Woche; altital. *domada*; rtr. *jamna* (über die Lautentwicklung des Wortes vgl. Ascoli, AG VII 531), *emda*, *edma*; vegliot. *yeđma*; althologn. *edema*; bresc. *dēma*, vgl. Salvioni, Post. 11; wallon. *emmežu*, Wochentag, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891, p. 770; cat. *doma*; span. *hebdomada* (neben *semana*); altpgt. *doma*. Das übliche roman. Wort für Woche ist *septimana* (s. d.). Vgl. Dz 294 u. 776 *settimana*; Gröber, ALL V 466.

4527) [**hēbēs**, -*ētem*, stumpf; ital. *ebete*; rum. *hebet*, geistig stumpf, schwachsinig, dazu das Vb. *hebbucec* *ii it i*; frz. nur die gelehrten Wörter *hébété*, *hébétude*, *hébéter*.]

4528) ***hēctiōūs**, a, um (ἑκτιμός), an Brust übeln leidend; ital. *etico*; span. *enteco*, kränklich, schwächlich; altpgt. *etego*; sonst nur gel. Wort. Vgl. Dz 446 *enteco*.

4529) **hēdērā**, -*am* f., Efeu; ital. *édéra*, *éltera*; rum. *iederā*; prov. *edra*; altfrz. *ierre*; neufz. (mit angewachsenem Artikel) *lierre m.*; span. *hiedra*; ptg. *hera*. Vgl. Dz 126 *édéra*.

4530) ndl. *heer*, mhd. nhd. *herr*, = frz. (*pauvre*) *hère*, armer Schlucker, vgl. Dz 614 s. v. Förster, Z III 262, erkennt in *hère* das altfrz. (bezüglich seiner Herkunft ganz dunkle) Sbst. *here f.*, welches „Gesicht“ u. „Aufnahme“ zu bedeuten scheint, vgl. dagegen G. Paris, R VIII 628. S. Nr. 4556.

4531) ahd. ***helēn**, brennen; davon vielleicht frz. *havir*, versengen, vgl. Dz 613 s. v.; Mackel, p. 116. Die Ableitung ist indessen höchst unwahrscheinlich.

4532) ahd. **helgir** (auch ***helgiroſ**), **helger**, Reiher; ital. *aghirone*; prov. *aigron-s*; altfrz. *haiſon*; neufz. *héron*, dazu das Demin. *aigrette*, Silberreiher; cat. *agró*; span. *airón*; ptg. *airão*. Vgl. Dz 8 *aghirone*; Mackel, p. 118.

4533) ndl. **heilbot** (ein Fisch) = frz. *hellebut*. Vgl. Behrens, Festg. für Gröber p. 155.

4534) dtsh. **heilig(e drel Könige)**; davon nach Horning, Z XVIII 220, wallon. (*le jour delle*) *heyille*, Epiphaniastag.

4535) altnord. **heit**, Versprechen, Gelübde; altfrz. *hait*, Vergnügen (*dehait*, Niedergeschlagenheit, Krankheit), dazu das Verb *haitier*, erfreuen, ermuntern (*dehaitier*, betrüben); neufz. *souhait*, Wunsch, dazu das Vb. *souhaiter*. Vgl. Dz 609 *hait*; Mackel, p. 117.

4536) germ. **hēlm-**, Helm; ital. *elmo*; prov. *elm(e)-s*; altfrz. *helme* u. *elme*, vgl. G. Paris, R XVII 425; neufz. *heaume*; altspan. *elmo*; neuspan. *yelmo*; ptg. *elmo*, davon (auch span.) *elmete*, *almete*, Pickelhaube (woraus, wie es scheint, das gleichbedeutende frz. *armet* f. altfrz. *healmet* entstand, vielleicht mit Anlehnung an *arma*). Vgl. Dz 126 *elmo*; Mackel, p. 81; Faß, RF III 495 f.

hēlmbarte s. el **harbet**.

4537) ahd. **hēlza**, Schwertgriff, = ital. *elsa*, vgl. Dz 369 s. v.; Mackel, p. 102; s. auch unten **hilt**. Auf **hēlza** führt Thomas, R XXV 81 u. XXVI 427, zurück altfrz. *housse*, *esse*, Radpflock, neufz. *heuse*, piston d'une pompe, *esse*, Achsenpflock, *esseret*, Locheisen, vgl. Gade p. 37.

4538) **hēmīcrānīā**, -*am* f. (ἡμικρανία), einseitiger Kopfschmerz; ital. *emigrania*, *magrana*; sard. *meragna*, le tempie, *migragna*, emicrania, vgl. Salvioni, Post. 11; frz. *migraine*; span. *migraña*; ptg. *hemicrania* (das üblichere Wort ist *enxaqueca* u. *xaqueca* = arab. *schagiqah*, vgl. Dz 498 *xaqueca*;

auch im Span. ist *jaqueca* gebräuchlich). Vgl. Dz 200 *magrana*; Eg. y Yang. 512.

4539) **hēmīnā**, -*am* f. (ἡμίνα), ein Maß; prov. *emina*, *mina*; altfrz. *emine*; neufz. *mine*; span. *hemina*; das Wort bezeichnet überall ein Maß, aber in Hinsicht auf die Größe desselben u. auf die Art des zu messenden Dinges herrscht Verschiedenheit. Vgl. Dz 640 *mine*.

4540) engl. **hen-bane**, Bilsenkraut (eigentlich Hühnertod), = frz. *henebane*, vgl. Dz 610 s. v.

4541) [**hēpār**, -*ātis* n. (ἥπαρ), Leber; ital. *epate*, Leber, *epa*, Bauch; altfrz. *ebre*, *evre*? Behrens, Z XXVI 657; rum. *hipotă*. Das übliche roman. Wort für „Leber“ ist *ficatum* (s. d.), bezw. **fitacum*, **fidacum*. Vgl. Dz 369 *epa*.]

4542) **hērbā**, -*am* f., Kraut; ital. *erba*; sard. *erba*; rum. *iarbă*, Pl. *terburi*; rtr. *erva*, *iarva*; prov. *herba*; frz. *herbe*, davon *herbier*, der erste Magen der Wiederkäuer (span. *hervero*, *ervero*, vgl. Baist, Z V 240; Dz 459 *hervero* hielt mit Larra-mendi das Wort für baskisch); cat. *herba*; span. *yerba*; ptg. *heroa*, *relva*. Vgl. Gröber, ALL III 138.

4543) **hērbācēsūs**, a, um (v. *herba*), grasartig; ital. *erbaceo* (Adj.), *erbaccia* (Sbst.) „mala erba“, *erbaggio*, Kräuter, Gras, vgl. Canello, AG III 348.

4544) **hērbārīūs**, a, um (von *herba*), zu den Kräutern gehörig; ital. *erbario*, libro che tratta delle erbe medicinali, *erbajo*, luogo dove ci sia molta erba fresca, vgl. Canello, AG III 307; rum. *ierbar*, Kräutersammler; frz. *herbier* 1. Kräutermagen, 2. Herbarium (der Kräutersammler heißt *herboriste*, dazu das Vb. *herboriser*, gebildet nach *arboriser*); span. *hervero*, *ervero*, Kräutermagen (s. oben *herba*).

4545) **hērbōsūs**, a, um, kräuterreich; ital. *erboso*; rum. *ierbos*; prov. *erbos*; frz. *herbeux*; span. *herboso*; ptg. *hervoso*.

4546) [gleichs. ***hērbūlātus**, a, um (*herba*), verkräutert; dav. viell. ptg. *arboado*, vergiftet, vgl. C. Michaelis, Rev. Lusit. I. Meyer-L., Z XV 269.]

4547) ***hērbūtus**, a, um (*herba*), grasreich; prov. *herbut*; frz. *herbu*; span. *herbudo*; (ital. *erbata*, grasreicher Ort).

4548) altnfränk. **hērda**, Herde, = altfrz. *herde*, Herde, Rudel, vgl. Dz 614 s. v.; Mackel, p. 81. Als ein Deminutiv zu altfrz. *herde*, neufz. *harde* betrachtet Jeanroy, Rev. des Universités du Midi I 99, frz. *haridelle*, das sich in der Satire Mé-nippée noch in dem Sinne von „Herde“ gebraucht findet. Jeanroy zieht hierher auch altfrz. *hardel*, Tangenichts, Lump, *hardelle*, gemeine Dirne; diese Wörter aber gehören zu der Sippe von *hart*, *harde*, Strick (Plur. *hardes*, Gepäck, Bündel), deren Ursprung nicht ganz klar ist. Vgl. jedoch Nr. 3630.

4549) [**hērēditārīūs**, a, um (v. *heres*), die Erbschaft betreffend; ital. *ereditario* (Adj.) u. *ereditiera* (Sbst.) „donna che aspetta eredità“, vgl. Canello, AG III 307; „der Erbe“ ist *erede*; prov. *eretier-s*, Erbe; frz. *héritier*, Erbe; span. *heredero*; ptg. *herdeiro*. Vgl. Ascoli, AG XIII 282; Berger s. v.]

4550) **hērēditās**, -*ātem* f. (v. *heres*), Erbschaft; ital. *eredità*; (prov. *heretatge-s* = **hereticum*; frz. *héritage*, span. *herencia*; ptg. *herança*).

4550a) **hērēdīto**, -*āre*, erben; altfrz. *ereder*; neufz. *hériter*, vgl. Berger p. 120.

4551) **hērēs**, -*ōdem* m., Erbe; ital. *erede*, daneben als volkstümliche Form *redo*, vgl. Caix, St. 478; sard. *herede*; prov. *er-s*; frz. *hoir*; cat. *hercu*; (span. nur das Vb. *heredar*); altpgt. *herel*. Das

übliche Wort ist jedoch (abgesehen vom Ital.) *hereditarius* (s. d.). Vgl. Gröber, ALL III 138; Ascoli, AG XIII 282; Rajna, Rendiconti dell' Accademia dei Lincei 1891 Nov.

4552) *hēri*, gestern; ital. rum. *ieri*, vgl. Meyer-L., Ital. Gramm. p. 60 Anm.; rtr. *ier*, s. Gartner § 34; prov. *her*, *ier*; frz. *hier*; altcat. *yr*; neucat. *ahir*; span. *ayer* = *ad heri* (vgl. sicil. *ajeri*); (ptg. [h]ontem, nach Diez 459 s. v. = *ante diem*, richtiger nach Cornu, R XI 93, = *ad noctem*). Über Zusammensetzungen mit *heri*, wie z. B. *heri* + *serum* = altfrz. *arsoir*, vgl. Flechia, AG II 11.

heriban s. *hariban*.

heribērga s. *haribērga*.

4553) *Hernequin*. Der Graf H. v. Boulogne († 882) ist die geschichtliche Persönlichkeit, welche zu der Entstehung der Sage von der *maisnie Helequin* Anlaß gegeben hat. Der Eigenname ist zu dem Appellativ ital. *arlecchino*, frz. *harlequin*, Hanswurst geworden, vgl. Raynaud, Etudes romanes dédiées à G. Paris par ses élèves fr̄cs (Paris 1891) p. 51. Dagegen hängt ital. *Anichino* vermutlich mit Giovanni zusammen, vgl. Horning, Z XXII 481 u. XX 340.

4554) *hērōs* (gr. ἥρως), -ōem m., Heros, Held; ital. *eroe*; frz. *héros*, davon *l'héroïne* etc. (nur gel. W.).

4555) *hērpēs*, -ētem m. (ἑρπης), Ausschlagkrankheit; mail. *derbeda*; piem. *derbi*, monf. *derbia*; piac. *derbga*, vgl. Salvioni, Post. 11; lad. *diervet*, vgl. Ascoli, AG VII 524 Anm.; frz. *dartre*. Die Wörter beruhen auf Mischung von *herpes* mit dem Adj. *derbiosus*, grindig. Vgl. Horning, Z XX 86 (H. will, wohl allzu kühn, auch neuprov. *darboun*, „Maulwurf“, von *herpes* ableiten); cat. span. ptg. *herpe*, Hautflechte, vgl. Dz 459 s. v.

4556) [mhd. *herr*; (frz. *hère* in *pauvre hère*, armer Kerl; vgl. Dz 614 s. v.); Förster, Z III 262, glaubt, daß *hère* u. altfrz. *here*, Gesicht, dasselbe Wort seien, wogegen G. Paris, R VIII 628, berechnigte Einwände erhoben hat. S. Nr. 4530.]

4557) *hērūlus*, -um m. (*herus*), der kleine Herr; piem. *orlo*, herrisch, stolz, vgl. Nigra, AG XV 112.

4558) altfränk. **hēstr* (ndl. *heester*, Staude, mhd. *heister*, junger Eichen- oder Buchenstamm), = frz. *hêtre*, Buche, vgl. Dz 615 s. v.; Mackel, p. 88.

4559) *hētta*, ein Ding von keinem Werte; ital. *ette*; sard. *etia*. Vgl. Dz 369 *ette*; Gröber, ALL III 138.

4560) ahd. *hetzan*, hetzen; daraus viell. altfrz. *hesser*, hetzen, doch ist auch nhd. *hitsan* als Grundwort denkbar. Vgl. Dz 379 *izza*; Mackel, p. 91.

4561) mittellat. *ἑξάμητος*, *ἑξαμήτος*, sechs-fädig; ital. *sciāmīto*, Samt; prov. altfrz. *samit*; (neufrz. heißt der Samt *velours* = *villosum*); span. *jamate* (das übliche Wort ist *terciopelo* von *pilus*, Haar); (ptg. *velludo* = *villutum* f. *villosum*). Vgl. Dz 287 *sciāmīto*.

4562) **hibernāciūs*, a, um, winterlich; davon viell. ital. *vernaccia*, eine Art Weißwein (viell. so genannt wegen seiner schmutzigen weißen Farbe, welche mit der schmutzigen Schneefarbe sich vergleichen läßt, oder viell. weil er erst im Winter trinkbar wird); frz. *vernage*, (*grenache*, *garnache*, *brenèche*), frischer Birmmost. Vgl. Thomas, R XXVIII 175 u. Nr. 1560. — **hibernīciūm* = (?) frz. *vernīs*, Firnis, Glanzlack.

4563) *Hiberniā*, -am f., Irland; ital. *bérnia*, *sbernia*, ein (in Irland gefertigter) grober Stoff, eine

altväterische Tracht; frz. *bernie*, *berne*, wollenes Tuch, Mantel, davon vielleicht das Vb. *berner* (mit einem Tuche oder Mantel) prellen, in die Höhe wippen; span. *bernia*. Vgl. Dz 49 *bérnia* u. 521 *berner*.

4564) *hībērno*, -āre (*hibernus*), überwintern; ital. *invernare*, *vernare*; rum. *iernez ai at a*; prov. *ivernar*; frz. *hiverner*; cat. *ivernar*; span. ptg. *ivernar*.

4565) *hībērnūs*, a, um, winterlich; davon das Subst. ital. *inverno*, *verno*, vgl. Ascoli, AG III 442; sard. *ierru*; rum. *iarnă*; rtr. *imvērēn*, *umvērēn*, s. Gartner § 200; prov. *ivern-s*; frz. *hiver*; cat. *ivern*; altspan. *yvierno*; neuspan. *invierno*; ptg. *inverno*. Vgl. Dz 185 *inverno*; Gröber, ALL III 138 u. Nr. 6549a.

4566) *hībiscum* n. (ἰβίσκος), Eibisch (*Althaea officinalis* L.); ital. *malva-visch[i]o*, wilde Malve, vgl. Ascoli, AG III 444 Anm.

4567) bret. **hibōk* (ir. *sebec*, aus dem Ags. entlehntes Wort, ags. *heafoc*), Habicht; davon vielleicht frz. *hibou* (altfrz. auch *houps*), Uhu; cat. *siboc*. Vgl. Th. p. 22 ff.; Dz 615 *hibou* (D. hielt das Wort für eine lautnachahmende Bildung).

4568) *hīc haec hōc*, dieser, diese, dieses; davon ist erhalten: 1. Ntr. Sg. *hoc a*) prov. *oc*, *o*, dies, es, als Bejahungspartikel „ja“ (vgl. über *oc* Chabaneau, R IV 338 u. V 282); *β*) *ecce* + *hoc* = ital. *ciò*; prov. *aisso*, *so*; altfrz. *ico*, *ço*; neufrz. *ce*, cat. *axo*, *ço*; *γ*) *eccū[m]* + *hoc* = prov. *aguò*, *acò*, doch ist dies vermutlich Neubildung nach *aisso*; *δ*) *per* + *hoc* = ital. *però*, deswegen, indessen, span. *pero*; *ε*) *pro* + *hoc* = prov. *poroc*; altfrz. *poruoc*, deswegen, *pruoc*, *pruokes* (über den eigentümlichen Gebrauch dieses Wortes vgl. G. Paris, R VI 588, über das anlautende *c* in diesem Worte sowie in *avuec*, *illuoc* s. W. Meyer, Z IX 144), *nonpor(h)uoc*, *neporoc*, indessen, nichtsdestoweniger; *ζ*) *ab* + *hoc* = frz. *aveuc*, *avec*, *avecque* (gleichsam *ab* + *hoc* + *quod*) mit; *η*) *hoc* + **illi* (f. *ille*) = altfrz. *oīl*, neufrz. *oui* (die Lautentwicklung des Wortes ist ganz unregelmäßig: aus *hoc* + **illi* müßte **o[s]sīl* werden), vgl. Grimm, Gr. III 768; Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII 428 u. Z II 406 Anm.; Cornu, R IX 117 (der betr. Artikel trägt die Überschrift *oīl* = *hoc illic*, welche im Artikel selbst nicht begründet wird); über die Bejahungspartikel *hoc* + **illum* (Ntr.), altfrz. *oel*, *ol*, *al*, wallon. (Lüttich) *awé* vgl. Förster zu Yvain 1403, G. Paris, R XXIII 163, Marchot, Z XIX 102; altfrz. war auch *hoc* + *ego* = *oje* vorhanden (die Bejahung hatte also die Form eines prädikatlosen Satzes: „das [tue, tust, tut etc.] ich, du, er“; Dz 652 *oui* erklärte die Partikel aus *hoc* + *illud*, was lautlich unmöglich ist, denn *ill[ud]* hätte *el* ergeben, vgl. *cel* = *ecce* + *ill[um]*). 2. Abl. Sg. Mask. *hoc* in der Verbindung *hoc anno*, heuer; (ital. *uguanno* [über die Bildung dieses Wortes vgl. Ascoli, AG VII 527 Anm. 2 Nr. 2], davon *uguannotto*, kleiner Fisch, vgl. Bugge, R IV 366, gleicher Herkunft u. Bedtg. ist *avannotto*, vgl. Caix, St. 4, wonach Dz 353 s. v. zu berichtigen ist; viell. beruht auf *hoc anno* auch ital. *guanno*, wonach dann wieder **guoggi*, lomb. *goggi* gebildet ist, vgl. Salvioni, Z XXII 472); sard. *occannu*; sicil. *a-guannu*; rtr. *uōn*; prov. *ogan*; altfrz. *oan*; span. *hogaño*; cat. *en-guany*; altptg. *ogano*. 3. Acc. Sg. Fem. *hanc* in *hanc ad horam* = ital. *ancora*; prov. *ancar*; frz. *encore*, vgl. oben *ad hanc horam*; eine gleichartige Verbindung ist *hanc ad noctem* = prov.

ancanuech, diese Nacht; altfrz. *enquenuit*; nach Analogie gebildet (unter Weglassung von *ad*, das in *ancar*, *encore*, *ancanuech*, *enquenuit* nicht mehr empfunden wurde) ital. (mundartl.) *ancoi*, heute (gleichsam *hanc + hodie*); prov. *ancui*; altfrz. *encui*; aus diesen Zusammensetzungen löste sich der erste Bestandteil als Konjunktion mit der Bedtg. „noch, auch“ ab; ital. *anche*, *anco* (erstes *anche*, letzteres an die Nomina auf -o angebildet), rtr. *aunc* (prov. *anc*, altfrz. *ainc*, jemals, ist dagegen aus *umquam* gekürzt, der Wechsel des Vokales beruht auf Angleichung an *ans*, *ains*). 4. Abl. Sg. Fem. *hac* in der Verbindung *hac + hora* = (prov. *aora*, altfrz. *aore*, beide mit offenem o) span. ptg. *agora*, *ahora*, jetzt; (Suchier, Z I 431, setzt auch prov. *ara*, frz. *ore* [mit offenem o] = *haic hora* an; Cornu dagegen erklärt, R VI 381 u. VII 358 (vgl. auch Böhmer, RSt. III 137 u. 142), dies Adverb aus *ad horam*, was von G. Paris, R VI 629, gebilligt wird; Gröber endlich (s. u.) erblickt in *ore* den einfachen Ablativ *hora* = ital. *ora* u. erklärt die offene statt der zu erwartenden geschlossenen Beschaffenheit des o aus Angleichung an *oi* = *hodie*; Cornu Ansicht hat wohl die größte Wahrscheinlichkeit für sich, obwohl freilich auch sie nicht voll befriedigen kann, da schwer einzusehen ist, wie aus *a[d h]ora[m]* prov. *ara* habe werden können, u. noch schwieriger versteht man prov. *era*, *er*, „jetzt“, wovon ladin. *eira*, *eir*, „auch“, u. rum. *iara*, *iar*, „wiederum“, vermutlich nicht zu trennen sind, vgl. Schuchardt, Z XV 240. Als ganz unhaltbar muß die öfter ausgesprochene Vermutung bezeichnet werden, wonach prov. *ara* = griech. *ἄρα* sein soll). Nach Suchier, Z I 431, soll der Abl. *haic* auch im altfrz. *giers*, *gierras* enthalten sein, denn er setzt es = *de haic* re an, während Dz 596 das Wort von *igitur* oder *ergo* herleiten wollte, s. oben *dē hie rō*, vgl. auch Cornu, R X 399. Vgl. Gröber, ALL III 138 u. VI 391. S. auch unten **ipsus*, a, um.

4569) *hie*, hier; sard. *igu-e*; prov. frz. *i* (neufrz. *y* geschrieben; die gewöhnliche Ableitung des Wortes von *ibi* ist unhaltbar); cat. altspan. altptg. *hi*; außerdem in den Verbindungen: 1. *ad + hic* = span. ptg. *ahí*, dort, dahin. 2. *eccu[m] + hic* = ital. rtr. *quí*, hier; [sard. *cú-ch-e*, *cu-gh-e*, *cu-e*, dahin?]; prov. *aquí*, dort, hier; altfrz. *iqui*, *enqui*; cat. span. ptg. *aquí*. 3. *ecce + hic* = ital. *cí*; rum. *aici*; prov. *aicci*, *aicci*; frz. *ici*, *ci*; cat. *assí*. 4. *de + ex + hic* = altspan. *desi*; ptg. *desi*, von da an. 5. *in + eccu[m] + ecce + hic* = rum. *incoaci*, s. Ch. p. 56 unter *coace*. Vgl. Gröber, ALL III 139.

4570) ndl. *hijgen*, streben, keuchen; davon altfrz. **hier*, keuchen, davon das Sbst. **hie*, Gewalt, Nachdruck, (neufrz. bedeutet das Wort „Ramme, Stampfe“), vgl. Dz 615 s. v.; Scheler im Anhang 801.

**hilaris* s. *lér*.

4570a) Mittelalterl. lat. *hilibeccus*, *gulribeccus*, -um m. (Wort unbek. Herk., belegt bei Orderic Vital.), Reblaus; damit hängen zusammen frz. *hurebec*, *urebec*, *hubert*. Vgl. Thomas, Mél. 92.

4571) altfränk. **hilt*, Schwertgriff, = altfrz. **helt* (c. r. *helz* u. *heuz*), dazu das Vb. *enheldir*, die Klinge in den Griff stecken. Vgl. Dz 369 *elsa*; Mackel, p. 102; s. auch oben *hélza*.

4572) *hinnio*, -ire, wiehern; frz. **hennir* (spr. **hannir*). — Die in den übrigen Sprachen üblichen Verba für „wiehern“ entfernen sich teils vom lat.

Grundworte, teils scheinen sie auf dasselbe gar nicht zurückzugehen: ital. **innitrire* (gleichsam **hinnitrire* f. **hinnitrire*), *annitrire*, *nitrire*, vgl. Flechia, AG II 381; dazu das Sbst. *nitrito*; prov. *enilhar*, *inhilar*, *endilhar*; cat. *renillar*; altspan. *reinchar*, *relinchar* (scheint **re-inflare* zu sein); ptg. *rinchar*; dazu sard. *anninnijare*; rum. *rinchez* u. *nechez ai at a* (= **rhonchissare*). Nachahmung der Tierstimme liegt allen diesen Bildungen zugrunde. Vgl. Dz 181 *hennir*.

**hinnitio*, -ire s. *hinnio*, -ire.

4573) *hinnio*, -äre, laut wiehern; (neap. *annicchiare*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 383).

4574) *hio*, -äre, klaffen; davon rum. *ia[re]* u. *hiesc ii it i*, klaffen, wohl nur gel. W.

4575) *hircus*, -um m., Bock (die Quantität des *i* ist zweifelhaft, vgl. Gröber, ALL III 139); ital. *irco*; span. *hirco*. Das Wort ist meist durch germ. (oder kelt.) *bock*, *buck* verdrängt worden, z. B. frz. *bouc*, ital. *becco* (vermutlich mit Anlehnung an den Stamm *bec*, Schnabel, wegen des spitz zulaufenden Barts des Tieres. Vgl. Nr. 1634).

4576) *hīrpēx*, -ieem m., Egge; ital. *erpice*, dazu das Vb. *ericare*, vgl. Flechia, AG II 9 u. 11; frz. **herse* (altfrz. **herce*, daneben **haise*, **hese*), dazu das Vb. **hercer*, -ser, eggen, wovon das Demin. altfrz. **hercelier*, neufrz. **harceler*, zerhacken, peinigern, reizen; rtr. *erpst*. Vgl. Dz 609 **haise* u. 614 **herse*; Scheler im Anhang zu Dz 800 **herse*. Vgl. auch Flechia, AG II 9 u. 11; Gröber, ALL III 270 u. VI 392; Horning, Z IX 497.

4577) *hīrtūs*, a, um, struppig; ital. *irto*, struppig; ptg. *hirto*, steif, starr; nach Dz 498 auch span. *yerto*, starr, steif (von Dz irrümlich mit „struppig“ übersetzt); altfrz. *enherdir* (v. **hīrtus*?), struppig werden, sich sträuben. Baist, Z VI 119, vermutet, daß *yerto* aus dem Vb. *enertarse*, *enyertarse*, starr werden (von *iners*) abgeleitet sei.

4578) **hīrūdīnēlla*, -am f. (Demin. v. *hirundo*), kleine Schwalbe; ital. *roncinella*; rum. *rindunē*; prov. *ironde*, *randola*, *randolo*; altfrz. *aron-delle*; neufrz. *hirondelle*.

4579) *hīrūdo*, -īnem f. (*hirundo*, non *harundo* App. Probi 165), Schwalbe; ital. *roncine*; sard. *rundine*; (rum. *rindunē*? Ch. hat nur *rindunē*); prov. *ironde*; altfrz. *aronde*; (cat. **ironeta*? *oroneta*, *oreneta*; span. *golondrina*, wohl von *golondro* (von *gula* abzuleiten?), Lust, Begierde, es wäre dann die Schwalbe als freßlustiger oder begattungslustiger Vogel aufgefaßt worden, indessen hat Cornu, R XIII 302, doch sehr scharfsinnig die Verwandtschaft zwischen *golondrina* u. *hirundinem* verteidigt; Parodi, R XXVII 238, vermutet, daß *golondrina* viell. aus **golondina* entstanden sei u. dies aus **volandina*, vgl. *vulandrina* in Montferrat; ptg. *andorinha*). Vgl. Dz 275 *rōndine*; Gröber, ALL III 139; Behrens, Metath. p. 103 u. 80. Vgl. auch Nr. 4570.

4580) **hispānīōlus*, a, um (*Hispania*), spanisch; ital. *spagnuolo*; frz. *espagnol* Adj., *espagnol*, *épagnot*, *épagneul*, langhaariger Jagdhund, vgl. Cohn, Suffixw. p. 250; span. *español*.

**hispidosus* s. *hispidus*.

4581) *hispidus*, a, um, struppig; altfrz. *hisde*, *hide*, davon *hideux* (**hispidosus*); südfrz. *hispre* (*hispidus* + *asper*).

4582) ndd. *hissen* (schwed. *hissa*), in die Höhe ziehen; ital. *issare*; frz. **hisser*; span. ptg. *izar*. Vgl. Dz 185 *issare*; Mackel, p. 101.

4583) **hīstōriā**, -am f. (ιστορία), Geschichte; ital. *storia*; frz. *histoire* etc., vgl. Berger s. v.

4584) **hīstrix**, **hīstrixem** f., Stachelschwein; neap. *estrece*, Igel, vgl. Salvioni, Post. 11.

4585) ahd. **hīnfliā**; davon vielleicht neapol. *guoffola*, *vuoffula*, Wange, vgl. Dz 378 *guancia*; Braune, Z XVIII 526.

4586) ahd. **hīur** (*unhiuri*, grausig, schrecklich, vgl. ags. *hyre*, freundlich, mild); davon (?) frz. *ahurir* (gleichsam **ad-hiurire*), bestürzt machen, verdutzen, vgl. Dz 618 *hure* (wovon das Vb. vielleicht besser abzuleiten).

4587) ahd. **hizza** (aus **hitja*), Hitze; davon ital. *izza*, Zorn, Unwille; altfrz. *hicier*, hetzen, *enhicier*, anreizen. Vgl. Mackel, p. 100; Dz 379 *izza*. S. oben **ad-hizzare*.

4587a) altn. **hjaln**, „Ruderspinne“; altfrz. *jaumièrē*, (Hennegau). S. auch *heume*, „barre du gouvernail“, Behrens, Z XXVI 112.

blank, **blanka** s. **flaccus**.

4588) ahd. **hlosēn**, lauschen; davon nach Caix, St. 649, ital. *usolare* „spiare, origliare“; Herkunft vom got. *hausjan*, hören, dürfte wahrscheinlicher sein.

4589) germ. **hnapp-**, Napf; ital. *anappo*, *nappo*; prov. *enap-s*; frz. *hanap*, (*henap*), davon *hanepier*, Hirnschale. Vgl. Dz 16 *anoppo*; Mackel, p. 57. Pascal, Studj di fil. rom. VII 94, will von *hnapp*, bezw. von *nappf*, ableiten ital. *in-*, *anaf(f)iare*, begießen, es wird jedoch dies Vb. besser = **inafflare* angesetzt.

4590) altn. **hnippi**, Bündel, soll nach Dz 647 das Grundwort sein zu prov. *nipa*, Putzgerät, frz. *nippe*, Putzsachen, dazu das Vb. *nipper*, mit Putzsachen ausstatten. Mit Recht bemerkt aber Mackel, p. 101, daß diese Ableitung unmöglich ist, „da *h* nicht unausgedrückt geblieben wäre“. Eine irgendwie sichere Ableitung des Wortes kann bis jetzt nicht gegeben werden.

4591) mittelndl. **hobant** (für *hoofdband*, altn. *höfudbendur*), Tau zur Befestigung des Mastes, = frz. *hauban*, Rüstseil, Haupttau. Vgl. Dz 613 s. v.

4592) mittellat. **hobellarius** (= [?] altengl. *hobeler* von *hobby*, Pferdchen, Klepper, Klepperreiter) = [?] frz. *hobereau*, Landjunker. Vgl. Dz 616 *hobin*.

4593) engl. **hobby**, kleines Pferd; davon ital. *ubino*, Klepper; altfrz. *hobin*, Zelter. Vgl. Dz 616 *hobin*. S. auch Nr. 4592.

4594) 1. **hōc**, hierher; sard. *in-ogh-e*, hier, her; (rtr. *enndu*, *nau*, *ennd*, *ennd* ist wohl = *in* + *hac*, vgl. Ascoli, AG VII 537). Vgl. Gröber, ALL III 138.

4595) 2. germ. **hoc**, Haken, Hacken; davon nach Förster, Z V 97 f., frz. *houer*, hacken (*hoc* : *houer* = *croc* : *encrouer* ?), *haver*, an sich ziehen, *hoher* (mit dem Haken ziehen u. dadurch) schütteln, dazu die Vbsbsttve *houe*, Hacke, (nur altfrz.) *havet*, Haken, *hochet*, Klapper. Vgl. Dz 613 *haver* (leitet *haer* u. *havet* von ahd. *habēn* = engl. *have* ab), 617 *houe* (*houe*, *hoyau* u. das henneg. Vb. *hauer*, aufhauen, von ahd. *houv*, *houvan*), 616 *hoher* (zusammenhängend mit ndl. *hotsen*); Förster, Z V 97 f.; Mackel, p. 124 (setzt altd. **hauwa* als Grundwort für *houe* an). Die Förstersche Annahme empfiehlt sich durch ihre Einfachheit u. durch die von ihr gebotene Möglichkeit der ungezwungenen Erklärung einer ganzen Wortsippe, vgl. auch Hetzer, p. 37.

hōc **anno** s. **hie haec hoc**.

4596) **hōdīē**, heute; ital. *oggi*; rtr. *ots*; prov. *huei*; altfrz. *hui*; neufz. (*aujourd'*) *hui*; span.

hoy; ptg. *hoje*. Vgl. Dz 226 *oggi*. Über *hanc* + *hodie* s. oben **hie haec hoc**.

4597) **hōdīē** + **dīēm** = ital. *oggiā*, heute; (frz. *aujourd' hui*); span. *hoydía*. Vgl. Dz 226 *oggi*.

4598) **hōdīē** + **māgīs**; ital. *oggimai*, *omai*, schon; prov. altfrz. *hū(e)imais*. Vgl. Dz 226 *oggi*.

4599) fries. **hokke**, Mantel, Kapuze, = altfrz. *hoche*, langes Gewand, vgl. Dz 616 s. v.

4600) ahd. **hol**, Höhle; davon frz. *halot*, Kaminchenhöhle, vgl. Dz 610 s. v.; ähnlich von ahd. *holi* bezw. *huli*, frz. *hulot*, vgl. Dz 618 s. v. Vgl. Behrens, Z XXVI 657.

4601) [mittellat. ***hōmāgiūm** (für ***hōmīnāticum**) n. (von *homo*), Lehnshuldigung, Huldigung; ital. *omaggio*; prov. *homenatge-s*; frz. *hommage*; span. *homenaje*; ptg. *homenagem*. Vgl. Dz 355 *uomo*.]

4602) dtsh. (mundartlich) **hombeere**, **himpelbeere**, Himbeere; davon ital. (mit angewachsenem Artikel) *lampione*, *lampone* (dialektisch *āmpola*, *āmpōi* etc.); rtr. *āmpōm* etc., vgl. Gartner § 22. Vgl. Dz 380 *lampione*; Salvioni, Z XXII 465.

4603) ***hōmīnōsus**, **a**, **um**, menschlich, = rum. *omenos*.

4604) **hōmo**, -īnem m., Mensch; ital. *uomo*, Pl. *uomini*; rum. *om*, Pl. *oameni*; rtr. *om*, *um*, vgl. Gartner § 200; prov. *hom*; frz. *homme*, *on*; cat. *home*; span. *hombre*; ptg. *homem*. Vgl. Dz 335 *uomo*. Über altfrz. *en*, *an* vgl. Förster, Z XIII 541; über altfrz. *uem*, *om(s)*, *om(m)e* vgl. die Gramm.

4605) griech. *ὁμορος*, -ον (*homorus*), angrenzend, benachbart; davon frz. *omore* f., Bereich des, z. B. von einer Mauer geworfenen, Schattens (A. Daudet, Numa Roumestan, Ausg. vom J. 1894 p. 10 unten).

4606) **hōnēstūs**, **a**, **um** (von *honus*), ehrenwert; ital. *onesto*; (altfrz. *honeste*; neufz. *honnête*; span. *honesto*; ptg. *honesto*). Vgl. Gröber, ALL III 139.

4607) **hōnōr**, -ōrem m., Ehre; ital. *onore*; prov. [*honors*; frz. *honneur*; span. ptg. *honor* u. *honra* (das übliche Wort ist *honra*).

4608) **hōnōro**, -āre, ehren; ital. *onorare*; altlomb. *onderar*; altoberital. (*des*)-*or*ar, vgl. Salvioni, Post. 11; altprov. *onrar*; (frz. *honorer*); span. ptg. *honrar*.

4609) ndl. **hop**, Hopfen; davon frz. *houblon* (= *houb-el-on*); altwallon. *hubillon*. Vgl. Dz 616 s. v.; Brandin, Rev. des études juives, XLIII 75. Vgl. auch Nr. 4612.

4610) [altn. **hōpa**, weichen; davon viell. altfrz. *hober*, sich rühren, seine Stelle verlassen. Dz 616 s. v. will das Vb. auf kymr. *ob*, weggehen, zurückführen, aber ein solches Wort ist im Kymr. nicht vorhanden, vgl. Th. p. 103.]

4610a) dtsh. **hopfen**; engad. *offa*. Vgl. Salvioni, Rom. XXXI 294. Vgl. auch Nr. 4612.

4611) ags. **hoppan** (ahd. *hupfan*), hüpfen; davon vielleicht frz. *houpée*, das Aufsteigen einer Welle, vgl. Dz 617 s. v.

4612) ndl. **hoppe**, Hopfen; davon nach Dz 617 s. v. frz. *houppé*, Troddel, Quaste (sogenannt wegen der Ähnlichkeit mit der flockig aussehenden Hopfenblüte), dazu das Vb. *houpper*, betroddein; span. *hopo*, zottiger Tierschwanz. Vgl. Dz 617 *houppé*; G. Paris, R X 60 Anm. 2. Vgl. auch Nr. 4609 u. 4610a.

4613) Naturlaut **hoq**; davon frz. *hoquet*, das Schluchzen, vgl. Dz 616 s. v.

4614) 1. **hōrā**, -am f. (*ōpa*), Stunde; ital. *ora* (archaisch auch *ore*, Pl., womit *ancore*, *tuttore* für das gewöhnliche *ancora*, *tuttora* zusammengesetzt

sind, vgl. Canello, AG III 408; das Adv. *ora* ist = Abl. *horā*, *allora*, damals, ist gleichsam *ad ill-* + *horā*; rum. *oarā*; rtr. *óra*, *óra*, *úra*, vgl. Gartner § 200; prov. *ora*; das Adv. *ara*, *era*, *er* ist vermutlich aus *ad horam* entstanden, vgl. oben *hie haec hoc* Nr. 4; frz. *heure* (Sbst.); das Adv. *ore*, *or* (mit off. *o*) ist entweder aus *ha[c] hora* oder aus *ad horam* oder endlich (mit Angleichung an *oi* = *hodie*) aus einfachem *horā* entstanden, vgl. oben *hie haec hoc* Nr. 4; dem ital. *allora* entspricht *alors*, daneben einfaches *lors*, dessen ursprünglich substantivische Bedeutung noch in der Verbindung *lors de* + Sbst. fortlebt; cat. span. ptg. *hora*. Vgl. Dz 227 *ora*. — Über die Verbindungen *ad horam*, *ha[c] hora* s. oben *hie haec hoc*; vgl. überdies den Artikel *ad hanc horam* (*hanc ad horam*) = ital. *ancora*, frz. *encore* etc. (nachgetragen werde hier, daß altfrz. *uncore* vermutlich aus *oncore* durch Angleichung an *unc*, *onc* = *unquam* entstanden ist); *trans horam* = ital. (mundartlich) *strasora*, vgl. Flechia, AG III 149; *horis quantum*, *horis sic quantum* = rum. *oare-căt*, *ori-căt*, *ori-şi-căt*, eine Zeitlang, etwas, vgl. Ch. *căt*; *hora in direct-* = prov. *orendrei*; altfrz. *orendroit*, immerfort, vgl. Dz 649 s. v.; *de ex hora magis* = frz. *désormais*, von nun an; aus der Verbindung *à haute heure* ist entstanden mundartlich *à hotteux*, „verspätet“; vgl. Thomas, Mél. 92. Vgl. Gröber, ALL III 189 u. VI 891.

4615) 2. altnord. *hōra*, Hure, = norm. *hore*, vgl. Dz 616 s. v.; Mackel, p. 82.

4616) [**hōrdēārīōlus* oder -um?], Gerstenkorn am Auge; ital. *orziolo*, *orzuolo*, *brusco* all'occhio, vgl. Caix, St. 432.]

4617) *hōrdēōlūs*, -um m. (v. *hordeum*), Gerstenkorn am Auge; ital. (lombard.) *orzöl* etc.; sard. *arzolu* (dieses Wort sowie sard. *braxolu* setzt Nigra, AG XV 488, = *variolus* an, ebenso piem. *verzöl*, *orzöl*; über andere Dialektwörter vgl. Nigra, AG XV 509; (rum. *orzişor* = **hōrdicidulus*); frz. *orgeol-et*, *orgel-et*; span. *orzuelo*; ptg. *hordeolo* (gel. W.); die volkstümlichen Wörter für „Gerstenkorn“ gehen auf **trīccolum*, Weizenkorn, zurück: *treçol*, *tressol*, *tresso*, *terçol*, *tersol*, *terçó*, *treçouro*, *treçougo*, *treçólho*, *tiçouro*, *torção*, zum Teil, wie man sieht, auf volksetymologischen Anbildungen an *aurum*, *oculus* etc. beruhende Formen). Vgl. Caix, St. 432; C. Michaelis, Misc. 158 Nr. 48.

4618) *hōrdēum* n., Gerste; ital. *orzo*; rum. *orz m.*, Pl. *orzuri* u. *oaze f.*; friaul. *uardi* (?); prov. *ordí*; frz. *orge m.* u. *f.*; span. *orzuelo*; altptg. *orge* (neuptg. heißt die „Gerste“ *cevado*, vgl. Nr. 2157). Vgl. Dz 229 *orzo*; Gröber, ALL III 141. S. oben Nr. 2157.

**hōrdicidulus* s. *hōrdēōlūs*.

4619) dtsh. *hornfisch*; daraus entsteht frz. *orphie*, Hornhecht, vgl. Joret, R IX 125.

4620) dtsh. *hornwerk* = span. *hornabeque*; ptg. *hornaveque* (mit derselben Bedeutung wie im Deutschen), vgl. Dz 460 *hornabeque*.

4621) [**hōrōlōgiārīūs*, -um m., Uhrmacher; ital. *orologiajo*, *oriolajo*, *orlajo*; frz. *horloger*; span. *relojero*; ptg. *relojeiro*, *relojeiro*.]

4622) *hōrōlōgīum* n. (*ὥρολόγιον*; *orilegium*, *non orologium*, wofür wohl *orologium*, *non orilegium* zu lesen ist, App. Probi 206), Uhr; ital. *orologio* (daneben *oriuolo*); prov. *relotge-s*; frz. *horloge* (bedeutet nur „Turmuhr“, dagegen *montre* [**monstra*], Vbsbst. v. *montrer*, „Taschenuhr“, *pendul* = *pen-*

dula, „Zimmeruhr“); span. *reloj*; ptg. *relogio*. Vgl. Dz 228 *oriuolo*.

4623) arab. *‘horr*, frei, *al-‘horrījah*, Freiheit (Freitag 360^a, 361^a); davon span. ptg. *horro*, *forro*, frei, *alforria*, Freiheit. Vgl. Dz 460 *horro*; Eg. y Yang. 424.

4624) **hōrrēarius*, a, um (*horreum*), zum Speicher gehörig; prov. *orgier*, Getreidehändler, vgl. Thomas, R XX 447.

4625) *hōrrēso*, *hōrrūi*, *hōrrēscērē* (inchoat. zu *hōrrēre*), schaudern; rum. *uresc ii it i*; die übrigen Sprachen kennen nur *abhorreo* (s. d.).

4626) *hōrrēm* n., Scheune, Speicher; ital. *or* in *Or San Michele*; sard. *orrin*; frz. *orge* in *sal-orge*, Salzhaufen. Vgl. Bugge, R III 157.

4627) *hōrrīdūs* (u. **hōridūs*), a, um (*horreo*), struppig, starrend, schauerhaft; ital. *orrido*, schauerhaft, *ordo*, schmutzig, unrein (das Wort hat geschlossenes *o*, weshalb Gröber, ALL III 141, es von dem prov. u. frz. Worte trennen will; nach den Normen der Lautlehre ist dies Verfahren selbstverständlich durchaus richtig, indessen dürfte *ordo* sich durch Angleichung an *lardo* = **luridus* erklären lassen; dazu das Sbst. *ordura*, Schmutz; altoberital. *orrio*, vgl. AG XII 418, Salvioni, Post. 11; auf *hōrrīdūs* bezw. auf **hōrrīdiare* will Pieri, Misc. Asc. 435, zurückführen ital. *orezzare*, *orezzo*, *rezzo*, vgl. Nr. 1071; prov. *ort*, fem. *orde*, schmutzig, dazu die Sbst. *ordura* u. *orreza* u. das Vb. *ordeiar* (gleichsam **hōrrīdiare*), *orrezar*; neuprov. *orri*, *orre*; altfrz. *ort*, fem. *orde*, dazu das Sbst. *ordure* (auch noch neufz.) u. das Vb. *ordoirer*. Vgl. Dz 228 *ordo*; Gröber, ALL III 141.

4628) *hōrrīpīlo*, -āre (*horrere* u. *pīlus*), sich sträuben (von den Haaren), sich entsetzen; davon viell. ptg. *arripār*, schaudern, vgl. Dz 426 s. v.

4629) *hōrtōr*, -āri, ermahnen; nur erhalten in den Zusammensetzungen; ital. *esortare*; prov. *conortar*; altfrz. *enortier* (das *o* ist in allen drei Verben offen) etc. Vgl. Gröber, ALL III 141.

4630) *hōrtūs*, -um m., Garten; ital. *orto* (mit off. *o*); sard. *ortu*; rtr. *iert*; prov. altfrz. *ort*; cat. *hort*; span. *huerto*, Garten, u. *huerta*, Gartenland, vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI 11; ptg. *horto*. Das Wort ist im Ital. u. Frz. (zum Teil auch im Span. u. Ptg.) durch das german. *gard-* (s. d.) aus dem Gebrauche verdrängt worden. Vgl. Gröber, ALL III 141 (u. II 481).

4631) ahd. *hosa*, Hose; ital. *uosa*, Hose, dazu das Demin. *usatto*, Stiefel; prov. *oza*; altfrz. *hose*, *heuse*, dazu das Vb. *hoser*, *heuser*; neufz. Demin. *houseaux*, hohe Gamaschen; altspan. *huesa*; altptg. *osa*. Vgl. Dz 335 *uosa*; Mackel, p. 82 u. Z XX 418; cf. Hetzer p. 87.

4632) *hōspēs*, -pitem m., der Gastlichkeit Empfangende oder Gewährende, der Gast, der Wirt; ital. *ospite* (u. das Lehnwort *oste*, letzteres meist nur „Wirt“ bedeutend, vgl. Canello, AG III 330); rum. *oaspete*, *oaspēt*, *oasp*; prov. (h) *oste-s*; altfrz. *oste*; neufz. *hôte*; cat. *hoste*; span. *huesped*; ptg. *hospede*. Vgl. Dz 230 *oste*; Gröber, ALL III 141.

4633) **hōspitalārīūs*, a, um (von *hospitālīs*), Gastlichkeit erweisend; ital. (veraltet) *ostelliere*, „osteria ed oste“, *spedaliere*, „cavaliere gerosolomitano, o servente d'ospidale“, vgl. Canello, AG III 307; frz. *hôtelier*, Gasthofsbesitzer.

4634) *hōspitalē* (Ntr. des Adj. *hospitālīs*, gastlich), Fremden-, Gasthaus; ital. *ospitale*, *ospedale*, *spedale*, „ricovero per i malati“, arch. *ostale*, „ostello“,

(*ostello* „albergo, dimora“, Umbildung des frz. *hostel*, *hôtel*), vgl. Canello, AG III 314; (prov. *hospital*); frz. (*hôpital*, Krankenhaus), *hôtel*, Gasthaus, größeres Wohnhaus (jedoch *Hôtel-Dieu*, Krankenhaus), vgl. über *hôtel* die Bemerkungen Davidsens in seiner Diss. „Die Benennung des Hauses u. seiner Teile im Frz.“ Kiel 1903; (span. ptg. *hospital*). Vgl. Dz 320 *oste*.

4635) *hospitarius, a, um (v. *hospes*), gastlich; ital. *ostiero*, *ostiere*, Wirt (*osteria*, Wirtshaus); rum. *ospetar*, Wirt, *ospetare*, *ospetarie*, Gasthaus; span. *hospedero*, Wirt (*hospederia*, Herberge, daneben *hospedaje* u. *hosteria*); ptg. *hospedeiro*, Wirt (auch Adj. „gastfrei“), (*hospedaria*, Wirtshaus, daneben *hospedagem*).

4636) *hospitaticum m., Bewirtung, (dann die bewirtete Person, auch eine unfreiwillig in der Fremde sich aufhaltende, der Geisel); ital. *ostaggio*, *staggio*, „pegno“ u. *statico* „persona data in pegno“, vgl. Canello, AG III 347; prov. *ostage*; frz. *otage*; span. *hostaje*, Geisel (*hospedaje*, Gasthaus). Vgl. Tobler, Z III 568; Diez 229 *ostaggio* stellte **ostaticum* als Grundwort auf; Förster, Z III 261, empfahl **hostaticum* (v. *hostis*).

4637) [hospitium n. (*hospes*), Gastfreundschaft, Gastzimmer, Herberge (romanisch nur in dieser letzteren Bedeutung); ital. *ospizio*; rum. *ospet*, *ospet*; frz. *hospice*; span. ptg. *hospicio*.]

4638) *hospito*, -äre (v. *hospes*: schriftl. *hospitari*, Gast sein), Gastfreundschaft empfangen u. ausüben; sard. *ospeddi*; rum. *ospetiz* *ai at a*, bewirten; (prov. *ostatjar*, jem. beherbergen, aufnehmen); (frz. *oter*; Lücking, Die ältesten frz. Mundarten p. 151, wollte *oter* aus *hospitare* erklären, in Wirklichkeit leitet sich aber dies Wort von *obstare* ab, vgl. Ascoli, AG VII 528); span. ptg. *hospedar*.

4639) *hostis*, -em m., Feind (im Roman. mit leicht erklärlicher Bedeutungsverschiebung „Heer“, für den Begriff „Feind“ ist *inimicus* eingetreten); ital. *oste*, dazu das Vb. *osteggiare*, bekriegen; rum. *oste*; prov. altfrz. *ost*, dazu das Vb. *ostear*, *ostoiier*; span. *hueste*; ptg. *hoste*. In den neueren Sprachen sind jedoch die üblichen Wörter für „Heer“ *exercitus* u. *armata*. Vgl. Dz 229 *oste*; Gröber, ALL III 141.

4640) bret. *houleunn*, Pl. *houl*, Woge; davon viell. frz. *houle*, Woge; cat. span. *ola*. Vgl. Dz 227 *ola*; Th. p. 69 (Th. bezweifelt den keltischen Ursprung des Wortes). Vielleicht darf man unter Bezugnahme darauf, daß frz. *houle* die „hohle See“ bedeutet (*il y a de la houle*, die See geht hohl) das Grundwort wenigstens des frz. Wortes im ahd. **huli*, Höhle, suchen, das ebenfalls in der Form *houle*, aber in anderer Bedeutung („Bordell“) im Altfrz. vorhanden war, vgl. Mackel, p. 20. *houle* bedeutet übrigens auch „Kochtopf“ u. muß in dieser Bedtg. = lat. *olla* angesetzt werden (*olla*: [h]oule = *bulla*: *boule*); dies aber legt die Vermutung nahe, daß auch *houle*, *ola*, Woge = *olla* sein könne. Eine „Hohlwoge“ als „Topf“ zu bezeichnen, ist gewiß nicht dichterisch schön, aber doch wohl begrifflich möglich. — Von ahd. **huli* ist viell. abgeleitet frz. *houlette*, Schäferstab. Scheler wollte das Wort von *agolum*, Hirtenstab (nur bei Paulus ex Fest. 29, 15 belegt) herleiten, was lautlich nicht wohl angängig ist. Dagegen hat die Vermutung, daß *houlette* eine zweifache Diminutivbildung von *houe* (*hoca* vgl. Nr. 4595) sei, große Wahrscheinlichkeit für sich: *houlette*, gekrümmter Stab, „dessen eines

Ende in eine kleine Schaufel ausgeht“. Vgl. Behrens, Z XXXI 657.

4641) altn. *hralla*, wegschnappen, bzw. eine der altn. Form entsprechende ahd. Ableitung (gleichsam nhd. *raffeln*) von ahd. *raffōn*, hastig reißen, raffeln, scheint neben *raffōn* das Grundwort zu sein zu ital. *raffio*, Haken, (piem. *rafa*, Raub), *arraffare*, *arraffiare*, mit Gewalt reißen, *ruffa-raffa*, Reißerei (romagn. *riffe-raffa*); rtr. *raffar*, *riffa*, *raffa*; altfrz. *raffer* (lothr. *raffoua*), dazu das Subst. *raffe*; neufrz. *rafter*, wegraffen, dazu das Subst. *rafte* (altfrz. *rafte*, Krätze, leitet Mackel p. 63 von ahd. **rapfa* ab); span. *rifa-rafe* (vielleicht ist hierher zu ziehen auch *rifar*, streiten, wenn es nicht eine unregelmäßige Wiedergabe von „raufen“ ist). Vgl. Dz 261 *raffare*; Mackel, p. 72.

4642) germ. Stamm **hrak*, davon westgerm. *rakōn*, speien; davon ital. (mundartlich, bzw. comask.) *racā*, ausspeien; rtr. *scrachiar*; prov. *racar* (daneben *escracar*), außerdem ein Subst. *crac-s*; altfrz. *rachier*, neufrz. *cracher* (das anlautende *c* kann nicht = germ. *h* sein, sondern ist wohl als schallnachahmender Zusatz aufzufassen). Vgl. Dz 663 *racher*; Mackel, p. 47. Vgl. auch Nr. 3875 u. 7781 (ein Widerspruch zwischen dem dort u. hier Gesagten ist nicht vorhanden).

ahd. *hrāpfa* s. *crap*.

4643) altn. *hrappa*, schelten, jem. anfahren; davon nach Dz 588 (prov. *frapar*) frz. *frapper*, schlagen, klopfen, jedoch ist die Ableitung höchst zweifelhaft, vgl. Mackel, p. 136; weit wahrscheinlicher ist die ebenfalls von Diez in Vorschlag gebrachte Herleitung von ndl. *flappen*, s. Nr. 3820.

4644) althd. *hrībā*, Hure (dazu ist vorauszusetzen ein Mask. **hrīber*, Hurer, Lotterbube); davon vermutlich ital. span. ptg. *ribaldo* (daraus mit Anlehnung an *rubare*, rauben, *rubaldo*, dazu das Fem. *rubalda*, eine Art Pickelhaube); prov. *ribaut-z*, *ribalda*; frz. *ribaud*, *ribaude* (altfrz. auch *riber*, huren), *ribaudequin*, ein Wurfgerät. Vgl. Dz 268 *ribaldo*, indessen ist diese von Diez gegebene Ableitung wohl nicht für allseitig sicher zu erachten. Devic, Mém. de la soc. de ling. de Paris V 87, leitet *ribaud* ab von arab. *ribāt* „maison de refuge où, d'après un témoignage du 10^e siècle, se réunissaient des soudards et des bandits“. S. auch unten *riban*.

4645) altfränk. *hrim*, Reif; davon das gleichbedeutende frz. *frimas*, (pic. *frimer*, reifen), *frimaire*, Reifmonat. Vgl. Dz 589 s. v.; Mackel, p. 135.

4646) germ. *hring*, Kreis, Versammlung; ital. *aringo*, Rednerplatz, *aringa*, öffentliche Rede, dazu das Verb *aringare*, öffentlich reden, *aringhiera*, *ringhiera*, Rednerstuhl; prov. *arenga*; frz. *harangue*, dazu das Verb *haranguer*; span. ptg. *arenga*, dazu das Verb *arengar*, (außerdem span. *ranchear*, aufstellen). Vgl. Dz 25 *aringo*; Mackel, p. 136. S. auch *ring*.

4647) ahd. *hringa*, altfr. *ringa*, Schnalle, = altfrz. *renge*, Schwertgürtel, vgl. Dz 668 s. v.

hripa s. *fibra*.

4648) altfränk. **hrōk* (mit off. o; ahd. *hruoch*), Saatkrahe, = altfrz. **fruc*; neufrz. *freux*. Vgl. Dz 589 *freux*; Mackel, p. 30 u. 135.

4649) altnord. *brōkr*, anmaßend, = frz. *rogue*, übermütig, vgl. Dz 671 s. v.

4650) ahd. *hrōmjan*, lärmen (nhd. rühren), = ital. *romire*, brausen, lärmen, davon *rumiciare* „far rumore coi piedi“, *ramaccio* „strepito“, vgl. Dz 394 *romire*; Caix, St. 494.

4651) germ. **hrōpan**, rufen; davon nach Schwan, Altfrz. Gr. I § 44^b, 4, altfrz. *ro(u)ver*, das gewöhnlich = *rog(e)are* angesetzt wird (s. d.).

4652) altnord. **hros(s)** = norm. *harousse*, (Roß), Mähre, vgl. Dz 277 *rozza*; Mackel, p. 36. S. auch Nr. 8152.

4653) altnord. **broshvalr**, dtsch. *rosswall*; davon nach Bugge, R III 157, frz. *rohart*, Elfenhein von Wallrossen (ältere Formen sind *rochal*, *rohal*).

4653a) germ. ***hranca**, Sparren, Wagenrunge, ist nach Behrens, Z XXVI 664, das Grundwort zu frz. *ranche*, Runge, dauph. *franchon* usw.

4653b) germ. **brunkjan**, s. Nachtrag.

4653c) germ. ***hroslo**, ***hroslo** für *horslo*, Hornisse; davon frz. *frelon*. Vgl. Meyer-L., Misc. Asc. 418.

4654) Schallwort **hu** = altfrz. *'hu* (Interjektion), davon *'huer*, schreien, *'huard*, Schreier, *chat-'huant*, Nachtkauz (eine Eule), *'huetie*, Eule. Vgl. Dz 617 s. v. S. unten **kéiwa**.

4655) ahd. **hūba** (alt. *hūfa*), Haube, = ital. (nur das Demin.) *oveta*; altfrz. *huve*, davon das Demin. neufz. *huvet*, eine Art Kopfsputz (das Wort fehlt b. Sachs). Vgl. Dz 618 s. v.; Mackel, p. 19; G. Paris, R III 113. S. auch **hūfa**.

4656) ***hūoco**, **-āre** (v. *hūc*), herrufen, schreien; piemont. *ūché*, friaul. *ucá*; prov. *ucar*, *uchar*; altfrz. *'huchier* (daneben *huier*, vgl. Förster zu Erec 119); pic. *'huquer*, neufz. *'hucher*. Vgl. Dz 618 *hucher*; Flechia, AG III 158; Gröber, ALL III 141. — „Vielleicht gehört hierher auch franco-prov. *houtserō*, Waldgeist, der aus Bäumen neckend ruft.“ F. Pabst.

4657) ahd. **hūf**, **hūvo**, Ohreule, = ital. *gufo*, vgl. Dz 378 s. v. S. oben **gufan**.

4658) alt. **hūfa**, Haube, Kopfbedeckung von Filz oder Fell; davon (!) nach Bugge, R IV 361, frz. *'hure*, zottiges, struppiges Haupthaar, behaarter Kopf, Wildschweinskopf (*hūfa* : **hūe*, daraus mit eingeschobenem *r* [vgl. Tobler, R II 243] *hure*). Dz 618 s. v. stellt ein bestimmtes Grundwort nicht auf, vermutet aber, daß *hure* aus **hule* entstanden u. letzteres = ahd. *hiuwiła*, Ohreule, sei.

4659) ahd. **hufō** (schwache Form zu *houf*), Haufe; davon vielleicht ital. *covone*, Garbe, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 757; wahrscheinlicher indessen ist die von Dz 366 vermutete Herleitung des Wortes aus *cavus*, wonach dasselbe eigentlich bedeuten würde „eine hohle Hand oder eine hohle Hand voll Ähren“.

4660) ndl. **hulsing**, „ligne d'amarrage faite avec deux fils de caret très fins, commis ou entrelacés ensemble“ = frz. *lusin* (aus *l'usin* entstanden) mit gleicher Bedeutung. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 161.

4661) [ndl. (*ge-?*) **hukken**, hocken; davon nach Dz 621 vielleicht frz. *juc*, Hühnerstange, wozu das Vb. *jucher*, sich auf die Stange setzen, um zu schlafen (von den Hühnern). Baist, Z VI 425, vermutet das Grundwort in got. ndl. *juk*, Joch, dem er auch die Bedgt. „hölzerne Querstange“ beilegt, vgl. dagegen Mackel, p. 26, dessen Gründe unwiderlegbar sein dürften. Th. Braune freilich stimmt, Z XVIII 514, Baist bei, indem er noch auf ostfries. *jūk*, Querholz zum Tragen von Lasten, hinweist.]

huktje s. **hūfīca**.

4662) dtsch. **hūlen**, heulen; frz. *huler*, *uler*, wovon *hulotte*, Eule, vgl. Braune, Z XVIII 527.

4663) ahd. ***hulf** (mhd. *hūle*), Höhle; davon alt-

frz. *'houle*, Bordell; neufz. *hulotte*, Kaninchenhöhle, vgl. Dz 617 *houle* u. 618 *hulotte*; Mackel, p. 20. S. auch oben Nr. 4640.

4664) altnfränk. **hūlis** (ahd. *hūlis*, *huls*), Stechpalme, = altfrz. *'hous*; neufz. *'houx*, davon *'houssoir*, Besen, *'housser*, fegen, vgl. Dz 617 s. v.; Mackel, p. 21.

4665) ndl. **hulk**, ein Lastschiff; davon nach Caix, St. 429 (ähnlich auch Baist, Z VII 124, wo ndl. *huker* als Grundwort aufgestellt wird) ital. *orca*, *urca*; frz. *'houque*; (span. ptg. *urca*). Dz 495 *urca* stellte lat. *orca* als Grundwort auf, was aber nur für span. *urca* in der Bedeutung „Sturmfisch“ zutreffend sein dürfte.

4666) altdtsch. ***hūlti**, **hūlst** = frz. *'housse*, Satteldecke, vgl. Scheler im Dict. s. v.; Mackel, p. 21. Devic hat dagegen arab. *ghouchia* als Grundwort aufgestellt, Mém. de la soc. de ling. de Paris V 37.

4667) **hūmānūs**, **a**, **um** (vgl. Idg. F. XVII p. 166), menschlich; ital. *umano*; frz. *humain* etc. Dazu das rein gel. Subst. ital. *umanità*, frz. *humanité* etc. Vgl. Berger s. v.

4668) **hūmecto**, **-āre**, befeuchten; frz. *humecter* (gel. W.). Vgl. Nr. 4672; Berger s. v.

4669) **hūmērālis**, **-e** (v. *humerus*), zur Schulter gehörig; dav. vältell. *omrdi*, *ombrāi* cinghia della gerla, *lombrai*, ritortola, vgl. Salvioni, Post. 11; vielleicht auch (span.) ptg. *humbral*, *umbral* (daneben *humbreira*, *hombreira*), Türschwelle, Obersturz, vgl. C. Michaelis, Misc. 160; Baist, Z VII 124, erklärte *umbral* aus *luminare*, was mehr Wahrscheinlichkeit für sich hat.

4670) **[h]ūmērūs**, **-um m.**, Schulter; ital. *umero*, *omero*; rum. *umēr*; prov. *hume-s(?)*; (frz. *épaule* = *spatula*, auch ital. ist das übliche Wort *spalla*); span. *humero*, *hombro*; ptg. *hombro*, *ombro*.]

4671) **[*hūmīco**, **-āre**, befeuchten; davon nach Caix, St. 42, ital. (tosc.) *lumacaglia*, *limmeaola* (= *l'umacaglia* etc.), „pioggerella“, dazu das Verb (mit von dem Sbst. übernommenem anlautendem *h*) *limicare*, *lamicare* „piovigginare“. Dz 380 *lamicare* leitete das Wort von *lambicare* (von *lambere*) ab. S. unten ***lūmbico**.]

4672) **[*hūmīdīo**, **-ire**, ***hūmīdēscō**, **-ēre**, befeuchten; ital. *umidire*; rum. *umezesc ii it i*; (prov. *humectar*; frz. *humecter* = *humectare*); span. ptg. *humedecer*.]

4673) **[humīdītās**, **-tātem f.**, Feuchtigkeit; ital. *umidità*; (rum. *umezeală*); prov. *humiditat*; frz. *humidité*; span. *humidad*, *humedad*; ptg. *humidade* nur gel. Wörter.]

4674) ***hūmīdōsūs**, **a**, **um**, feucht; ital. *umidoso*; rum. *umedos*.

4675) **(h)ūmīdūs**, **a**, **um**, feucht; ital. *umido*; rtr. *umid*, *tume*, *tumek*, vgl. Gartner § 92 a; rum. *umed u. uméd*; prov. *humid*; neuprov. *ime*; frz. *humide* (gel. W.); wallon. *um(e)*, *wime*, vgl. Horning, Z XIII 323; cat. *humid*; span. *humedo*, *humido*; ptg. *humido*.]

4676) **hūmīlīs**, **-āre** (v. *humilis*), erniedrigen; ital. *umiliare*; rum. *umilesc ii it i*; prov. *humiliar*; frz. *humilier*; cat. *humiliar*; span. *humillar*; ptg. *humilhar*. (Überall nur gel. W.) Vgl. Berger s. v.

4677) **hūmīlis**, **-e** (v. *humus*), niedrig; ital. *umile*; prov. (*h*)*umil-s*; frz. *humble*; span. ptg. *humilde* (das *d* erklärt sich aus Anlehnung an *humildad*, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 12), vgl. Dz 460 s. v. Vgl. G. Paris, R X 62 Anm. 5 (erklärt

mit Recht das ital. prov. span. u. ptg. Wort für gelehrt). Das übliche Wort für „niedrig“ ist im Roman. *bassus* geworden, *humilis* hat vorwiegend nur die übertragene Bedeutung „demütig“.

4678) *hūmilitās*, -tātem *f.*, Niedrigkeit, Erniedrigung; ital. *umiltà*, (daneben *umilianza*); rum. *umilință* = „humiliantia“; prov. *humilitat-z*; frz. *humilité*; span. *humildad*, (daneben *humildanza*); ptg. *humildade*. Überall nur gelehrtes Wort, als solches ist auch *humiliatio* allenthalben vorhanden. Vgl. Berger s. v.

4679) ahd. **humjan* (?), summen, = frz. *hogner*, brummen, murren, vgl. Dz 616 s. v.; Mackel p. 24.

4680) dtsh. *hummer* = frz. *homard*, vgl. Dz 618 s. v.

4681) [**hūmo*, -āre ist die vorauszusetzende Grundform für frz. *humer*, schlürfen, ohne daß dieselbe sich erklären ließe, denn Zusammenhang mit *humidus* anzunehmen, ist zu gewagt, obwohl man nach wallon. *ume* (s. Nr. 4675) ein lat. **hūma*, **hūmus* für *humidus*, ansetzen darf; Naturausdruck, wie Dz 618 s. v. fragend vermutet, kann das Wort aber auch nicht sein.]

4682) *hūmōr*, -ōrem *m.*, Feuchtigkeit; ital. *umore*; frz. *humeur* etc., nur gelehrte Wörter.

4683) dtsh. *hūn(d)in*; davon viell. altfrz. *hōnine*, Raupe (vgl. *chenille* v. *chien*), s. Thomas, R XXVIII 192.

4684) altn. *hūnu*, Mastkorb, = frz. *hune*; span. *huna*. Vgl. Dz 618 *hune*; Mackel, p. 133.

4685) zentralamerikanisch *Huracan*, Sturmgott; davon ital. *uracano*, Orkan; frz. *ouragan*; span. *huracan*; ptg. *furacão*. Vgl. Dz 336 *uracano*; Liebrecht, Jahrb. XIII 238.

4686) altnfränk. *hurd(i)*, Hürde, = altfrz. *horde*, Schranke; davon das Vb. *horder*, einzäunen, u. das Sb. *hordeis*, Umzäunung. *Horde* scheint auch enthalten zu sein in dem zweiten Bestandteile der Zusammensetzung *bouhourt*, *bohört*, *behort*, ein ritterliches Spiel, dazu das Verb *bohorder* (davon ital. *bagordo*, *bigordo*, *bagordare*; prov. *beort-z*, *biort-z*, *bort-z*; altspan. *bohordo*, *bofordo*; altptg. *bofordo*). Der erste Bestandteil des Wortes ist dunkel; Diez vermutet darin den Stamm *bot-*, „stoßen“, vielleicht aber darf man eher an *burg* denken; aus *beholder* entstand *bourder*, (mit Turnierlaten) prahlen, aufschneiden). Vgl. Dz 36 *bagordo*; Mackel, p. 21.

hurl s. *ūlūlo*.

4687) serb. *husar*; frz. *hussard*, s. oben *eūrsārius*.

4688) [mittellat. *hutica*, -um *f.* (wohl mit dtsh. *hütte* zusammenhängend), Kasten, = altfrz. *hūge*, neufz. *huche*, Kasten, Melhkasten; span. ptg. *hucha*, großer Kasten. Vgl. Dz 618 *huche*; Th. Braune, Z XVIII 513, nimmt wohl mit Recht ostfries. *huktje*, kleiner Koben, als Grundwort an.]

4689) ahd. *hutta*, mhd. *hütte*, = frz. *hutte*; span. *huta*. Vgl. Dz 618 *hutte*; Mackel, p. 112.

4690) schweizerdtsh. *hutte*, Tragkorb, = frz. *hotte*, Tragkorb, vgl. Dz 616 s. v.

4691) ahd. *hūwo*, *hūo*, Eule; dav. nach Braune, Z XVIII 527, ptg. *huivar*, leulen.

4692) german. Verbalwurzel *hwat*, wetzen; dav. nach C. Michaelis, Jahrb. XIII 202, span. *guadaña*, Sichel, vielleicht auch *guadijeño*, Dolch, indessen zieht M. vor, letzteres Wort von den Städtenamen *Guadiz* herzuweisen. Dz 175 *guadagnare* glaubte, daß *guadaña* (ptg. *guanahna*) sich auf german. *weidnjan* zurückführen lasse.

4692a) *hyacinthus*, Hyacinte, Edelstein; dazu auch altfrz. *jacunce*, *jagonce*. Nach Thomas, Mél. 96, hat Kreuzung zwischen *hyacinthus* u. *zacyanthus* stattgefunden. Als Blumenname lautet das Wort ital. *giacinto*, frz. *jacinthe*. Vgl. auch Schuchardt, Z XXVI 398 u. 588.

4693) *hýōseýāmūs* u. -um (von *ῥάμος*), Bilsenkraut; ital. *giusquiamo*; frz. *jusquame*; span. *josquiamo*. Vgl. Dz 168 *giusquiamo*.

hystrix s. *histris*.

I

4694) *īaspis*, -pīdem *f.* (ἰάσπις), Jaspis; ital. *diaspro*, Jaspis; prov. altfrz. *diaspe*, bunter, nach Art des Jaspis gefärbter Stoff, davon neufz. *diapré*, buntfarbig; span. ptg. *diaspero*, *diasp(o)ro*. Vgl. Dz 119 *diaspro*.

4695) *ibēx*, *ibīcem* *m.* (die Quantität des anlautenden *i* ist ungewiß), Steinbock, = ital. *ibice*; altfrz. *ibiche* (gelehrtes Wort; neufz. *biche* hat damit nichts zu schaffen, vgl. oben *bukk-*). Vgl. Dz 523 *biche*.

4696) *ibī*, da, dort; ital. *ivi*, *vi* (ist auch, weil mit proklit. *ve* = *vos* sich mappend, zum Pronominaladverb der 2. Person geworden, vgl. Canello, AG III 396; über das zweite *i* in *ivi*, welches neben dem *e* in *dove* befremdlich ist, vgl. Meyer-L., Ital. Gramm. p. 61, Canello, Riv. di fil. rom. I 215, d'Ovidio, AG IX 93); sard. *bi*; (prov. frz. altspan. altptg. *i*, *hi*, *y* ist besser auf *hic* als auf *ibi* zurückzuführen). Vgl. Dz 186 *ivi*; Gröber, ALL III 142.

4697) arab. türk. pers. *ibriq* = ital. *bricco*, vaso stagnato nel quale si fa il caffè, vgl. Caix, St. 220.

4698) **īeto*, -āre (Intensiv v. *īcēre*), schlagen; span. *echar*, stoßen, werfen (namentlich aber auch als Modalverb gebraucht), dazu das Sb. *echo*. Dz 161 *gettare* leitete *echar* von *ejectare*, Cornu, R VII 354, von *jactare* ab. Über span. *echar* u. *escabechar* s. Bernitt, p. 171 Anm. 125.

4699) *īetus*, -um *m.* (*īcēre*), Schlag; ptg. *eito*, Reihe, Reihenfolge, Ordnung (der Bedeutungswechsel läßt sich verstehen aus dem adverbialen Ausdrucke *a eito*, Schlag auf Schlag, hintereinander), vgl. C. Michaelis, Frg. Et. 17; Ascoli, AG VII 601 dort auch obwald. *ig*. S. oben *actum* u. *addietum*.

idīōtā s. *idīōtēūs*.

4700) *idīōtēūs* (von *idīotes*), ungebildet; davon nach Caix, St. 68 überzeugender Ableitung ital. *zotico*, häuerisch, ungeschliffen; (Ménage stellte *exoticus* als Grundwort auf, wogegen Dz 412 mit Recht bemerkt, daß ital. *z* keinem *x* entspreche); Liebrecht, Jahrb. XIII 231, wollte das Wort auf ahd. *zota*, nhd. *zotte* zurückführen; Förster, Z V 99, erklärte *zotico* für abgeleitet von span. ptg. *zote* (frz. *sot*), Dummkopf, welches Wort von Dz 347 *zote* als entweder vom rabbinischen *schoteh*, Dummkopf, oder vom ir. *suthan*, Schelm, Betrüger, herkommend bezeichnet wird (bezüglich der letzteren Ableitung bemerkt Th. p. 83, daß die Bildung der betr. keltischen Wörter zu vieldeutig sei, als daß sich damit der kelt. Ursprung des roman. Wortes beweisen ließe). In Wirklichkeit dürfte *zote*, *sote* = *idiota* sein, wie dies Caix a. a. O. angesetzt hat. Von *sot* ist viell. abgeleitet lothr. *sotré*, Kobold, vgl. Horning, Z XVIII 228. Vgl. auch Studj di fil. rom. VII 97.

4701) **id(emi)** *ipsūs (f. *ipse*), **a**, = ital. *desso*, *a*, selbst (üblicher ist *stesso* = *iste* **ipsus*); rum. *dins*. Vgl. Dz 367 *desso*.

4702) **idōnēus**, **a**, **um**, geeignet; altfrz. *idoine* (gel. W.).

4703) **Idus** f. *pl.*, die Iden; davon (richtiger aber wohl von **aetatosus*) ist viell. abzuleiten ptg. *idoso*, *dioso*, sehr alt, vgl. C. Michaelis, *Frg. Et.* 21 unten.

4704) **igītur**, also, folglich; daraus vermutlich altfrz. *gier(r)es*, *giers*, vgl. Cornu, R X 339; Dz 596 s. v. schwankte zwischen *igitur* u. *ergo*; Suchier, Z I 431, vermutete den Ursprung des Wortes in der Verbindung *de hac re* (s. d.).

4705) **igniārius** (scil. *lapis*) **m.**, Feuerstein, oder **igniārium** **n.**, Feuerzeug, = rum. *amnar*, Feueranzünder.

4706) **ignōro**, -**āre**, nicht wissen; ital. *ignorare* (gel. W.); aus der 1. P. Sg. *ignoro* ist herausgebildet das Adj. *gnorri* (*fare il gnorri*), vgl. Schuchardt, *Roman. Et.* I 12; Bianchi, AG X 343 u. XIII 236, setzte *gnorri* = *ignarus* an.

4707) (***ilex**), ***ēlex**, -**ieem** (schriffl. *ilex*; Ulrich, Z XIX 576, setzt **ilex* an) f., Stech- oder Steineiche; sard. *eliche*; ital. *elce*, davon abgeleitet das gleichbedeutende *elcina*; prov. *euze-s*, cat. *alsina*; frz. *yeuse*; span. *encina*; ptg. *enzinha*, *azinheira*, -*a*. Vgl. Dz 126 *elce*; Gröber, ALL III 143; d'Ovidio in Gröbers Grundriß I 507. Vgl. dazu Schuchardt, XXVII 106; Meyer-Lübke, *Herrigs Archiv*, CXV p. 397 (weist nach, daß *ēlex* anzusetzen ist).

4708) **ilīā** **n.** (Pl. von *ilē*), Gedärme; rum. *iee*, Leistengegend, Seite etc.; rtr. *iglia*, Weiche; prov. *ilha*, *ila*; (altfrz. *iliers*; cat. *illada*; span. *ija-r*, *ija-da* gleichsam **iliare*, **iliata*); ptg. *ilhal* = **iliale*, *ilharga*, gleichsam **iliarica*. Nach Thomas, *Mél.* 94, ist von *ilīa* abzuleiten span. *ijada*, Nierenstein, frz. *ejade*, *jade*. Vgl. Dz 460 *ijar*; Gröber, ALL III 142.

4709) [***ilicērnā**, -**am** f. (von *ilex* nach dem Muster von *querna* gebildet) = prov. *iserma*, Eiche, vgl. Dz 619 s. v.]

4710) **ilicētum** **n.** (v. *ilex*), Steineichenwald, = ital. *lecceto* (vgl. Nr. 4711), vgl. Dz 126 *elce*.

4711) **ilicēus**, **a**, **um** (von *ilex*); davon ital. *leccio*, Steineiche, vgl. Dz 126 *elce*; Gröber, ALL III 143.

4711a) **ilicinus**, **a**, **um** (*ilex*), zur Steineiche gehörig; davon span. *encina* u. arag. *lecino*, Eiche. Vgl. Pidal, R XXIX 357.

4712) **illāe** (*ille*), da, dort; ital. *là*; (rum. *la*, Präpos. mit der Bedtg. von *ad*, nach Dz, Gr. II^o 482, = *illac*, nach Cihac p. 136 = *ad* mit einem vorgestellten „euphonischen“ *l*); rtr. *là*; prov. *la*, *lai*; frz. *là* (aus *là* (= *illae*) + *jus* (= **deosum*) entstand das altfrz. Adverb *laīs* (vgl. *aīl* neben *aīut*), vgl. R XXVII 317 u. XXVIII 113; cat. *lay*; span. *allá*; altptg. *alá* (das *a* erklärt sich durch Angleichung an *aquel* u. dgl. Vgl. Dz 185 *là*. Vgl. Gröber, ALL III 265 (wo auch sard. *cuddà* = *eccum illōc* zitiert wird).

4712a) **illāe deōrsūm** = altfrz. *là jus : laīs*, von daher, vgl. G. Paris, R XXVII 317 (dagegen Musafia, R XXVIII 112 u. XXVIII 119), Schultz-Gora, Z XXIV 564. S. ob. Nr. 4712.

4713) **ille** + **ābōcūlus** = piem. *lajōl*, *l'ajōl* (das „Blindtier“), Eidechse, vgl. Nigra, AG XIV 369.

4714) ***illi** (für *ille*, nach Analogie von *qui* gebildet), **illa**, (***illum** f. *illud*), jener, jene, jenes; a) Nom. Sg. Mask. ***illi** = *a*) als Personalpronomen:

ital. *elli*, *egli* (entstanden aus *elli* in Hiatusstellung, in welcher *i* Palatalisierung des vorangehenden *i* bewirken mußte); (rum. *el* = **illus* oder *illum*); (rtr. *el*, über welches zu vgl. Gartner § 108, dürfte = *ille* oder **illus* sein); prov. *elh* (häufiger *ell*, *el* = *ille*); frz. *il*; cat. *ell* (= *elh* aus *elli*, *illi*); altspan. altptg. *elli*, *elle*; neuspan. *el*; neuptg. *elle*. *β*) als Artikel ital. *il*, (daneben *lo*, *l'* = *illum*); rum. *l*, *le* (wird dem Nomen enklitisch suffigiert, *le* nur den auf -e auslautenden Substantiven); rtr. *il*, *l'*; prov. *li* (daneben *lo*, *le*, *l'*); altfrz. *li*, (daneben *le*), dafür neufzr. *le*; cat. *li*, (daneben *lo*, jetzt nur *lo*); span. *el* = *illum*; ptg. *o* = *[ill]um*; b) Nom. Sg. Fem. *illa* = *a*) als Personalpronomen ital. *ella*; rum. *ia*; rtr. *ella*; prov. *ella*, *elha*; frz. *elle*; cat. *ella*; span. ptg. *ella*; *β*) als Artikel ital. *la*; rum. -*a* (wird dem Nomen enklitisch suffigiert); prov. frz. cat. span. *la*; ptg. *a*. c) Nom. Sg. Ntr. **illum*; als neutrales Personalpronomen wird gebraucht ital. *egli*; rtr. *e*; prov. *el*; altfrz. *el*, *ol*, (*il*), vgl. G. Paris, R XXIII 163; (neufzr. *il*); cat. *ell*; span. *ello*; (altptg. *ello*). Die Frage, ob in diesen Bildungen, bezw. wenigstens in einem Teile derselben, wirklich ein Neutrum vorliegt oder ob die neutrale Funktion auf das Mask. übertragen worden ist, steht der Grammatik, nicht dem Wörterbuche zu entscheiden zu. Vgl. Hornung, RSt. IV 229, Gröber, Z IV 463 u. Kötting, *Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit.* XVIII 133, s. auch unten f. - d) Dat. Sg. *illi* = ital. *gli*; rum. *i*; rtr. *li*; prov. *lhi*, *li*; altfrz. *li*; (neufzr. fehlt die Form); cat. *li*; span. (*li*), *le*; ptg. *li* (*lhe*). Die Formen werden nur pro- u. enklitisch in Verbindung mit dem Verbum gebraucht. - e) Nach Analogie von *cui* gebildeter Dativ Sg. **illui* = ital. rum. rtr. prov. frz. *lui*; die Form hat die Funktion eines Cas. obl. überhaupt übernommen u. fungiert als solche sowohl in als auch außerhalb der Verbindung mit dem Verbum, außerdem wird sie auch als absoluter Cas. rect. gebraucht. Das Nähere müssen die Grammatiken der Einzelsprachen lehren. - f) Nach Analogie von *cui* gebildeter weiblicher Dat. Sing. **illae* + *-i* = **illei* = ital. rum. rtr. prov. altfrz. *lei* (prov. auch *licis* = *illae* + *i*us). Die Form hat die Funktion eines Cas. obl. überhaupt übernommen u. wird außerhalb der Verbindung mit dem Verb auch als Cas. rect. gebraucht (so namentlich im Ital.). Vgl. Rydberg in: *Bausteine zur roman. Philologie* p. 369. - g) Acc. Sg. Mask. *illum* = *a*) als Personalpronomen ital. *lo*; rum. *o*; rtr. *el*; prov. *lo*; altfrz. *lo*, *le*; neufzr. *le*; cat. *ell*; span. *le*; ptg. *o*. Die Formen werden nur pro- u. enklitisch in Verbindung mit dem Verbum gebraucht. *β*) Als Artikel ital. *il*, *lo*, *l'*; rum. *l*, *le* (s. oben Nom.); rtr. *il*, *l'*; prov. *lo*; altfrz. *lo*, *le*, *l'*, neufzr. *le*, *l'*; cat. *lo*; span. *el*; ptg. *o*. - h) Acc. Sg. Fem. *illam* = als Personalpronomen u. als Artikel ital. *la*; rum. Pron. *o*, Art. *a*; rtr. frz. cat. span. *la*; ptg. *a*. - i) Acc. Sg. Ntr. s. Nom. Sg. Ntr. - k) Nom. Plur. Mask. *illi* = *a*) als Personalpronomen ital. *egli-no* (d. i. *illi* + Endung der 3 P. Pl.); rum. *ei*; rtr. (*els*); prov. *ilh* (*els*); frz. *ils*); (cat. *ells*; span. *ellos*; ptg. *elles*); *β*) als Artikel ital. *gli*, *li*, *i*; rum. *i*; (rtr. *ils*); prov. *li*, *il*; altfrz. *li*; (neufzr. *les*; cat. span. *los*; ptg. *os*); *β*) als Artikel ital. *gli*, *li*, *i*; rum. *i*; rtr. *ils*); prov. *li*, *il*; altfrz. *li*, (*les*); (neufzr. *les*; cat. span. *los*; ptg. *os* = *illos*). - l) Accus. Plur. Mask. *illos* = *a*) als Personalpronomen (ital. *gli*, *li* = *illi*; rum. *ei*, *ii*; rtr. *els*); prov. *elhs*,

los; frz. *eux*, *les*; cat. *ells*; span. *ellos*, *los*; ptg. *elles*, *os*. β) als Artikel (ital. *gli*, *li*, *i*; rum. *i*; rtr. *ils*); prov. *los*; frz. *les* (auch Nom.); cat. span. *los*; ptg. *os*. — *m*) (Nom. u.) Accus. Plur. Fem. (*illae* u.) *illas* = *a*) als Personalpronomen ital. c. r. *elle-no* (vgl. *glino*), c. obl. *le*; rum. *ale*, *le*; rtr. *ellas*, *las*; prov. *elhas*, *las*; frz. *elles*, *les*; cat. span. *ellas*, *las*; ptg. *ellas*, *as*. — *n*) Gen. Plur. *illorum* = ital. *loro*; rum. *lor*; rtr. *lur*, *lour*; vgl. Gartner § 117; prov. *lor*; frz. *leur*. Die Formen fungieren als Dat. Plur., als Cas. obl. des Plur. außerhalb der Verbindung mit dem Verbum u. als Pron. possess. der 3. P. bezüglich auf mehrere Besitzer. — Vgl. über *ille* etc. im Roman. A. Darmesteter, *Le démonstratif ille et le relatif qui en roman.* (in: *Mélanges Renier*), Paris 1886, wo man auch alle weitere Literatur angeben findet. Mohl, *Le couple roman lui : lei*. Prag 1899 (die Schrift selbst ist in tschechischer Sprache abgefaßt, jedoch ist ihr ein frz. Résumé vorausgeschickt). Rydberg, *Bausteine* etc. 369, Pusc. 53 u. 764. — Über die Verbindungen *ecce[m] + ille*, *ecce + ille* s. oben die betreffenden Artikel. Vgl. Gröber, ALL III 264.

4715) *illit*, dort, daselbst; ital. *lì*; rtr. *lì* (in *liet* = *illit intus*); cat. *ayli* (vgl. Gröber, ALL III 265); span. ptg. *al-lí* (*al-lí + inde* = altspan. *allende*; ptg. *alem*, von dort aus, jenseits). Vgl. Dz 192 *lì* u. 420 *allende*.

4716) *illōe*, da, dort, = sard. *illō-e*; rum. *aco-lo*; rtr. *lou*; altfrz. *ilueque*, *iluec* = **il(i)-loco*, vgl. Dz 619 *iluec*; Gröber, ALL III 265; Ascoli, AG VII 527 Anm. 2 Nr. 2; W. Meyer, Z IX 144.

4717) *illūdo*, *lūai*, *lūsum*, *lūdere*, täuschen; ital. *illudēre*, davon das Sbst. *illusione*, frz. *illusion*, Täuschung, Einbildung.

4718) *ill[um] ann[um] quan[do]* = prov. *lan-quan*, als, vgl. Dz 624 s. v.

4719) *ill[um] indiētum* (scil. *mercatum*) = frz. *lendit*, Jahrmarkt zu St. Denis, vgl. Dz 625 s. v.

4720) *illūmino*, -āre (v. *lumen*), erleuchten, = ital. *illuminare*; prov. *elluminar*; altfrz. *enluminer*; frz. *illuminer* etc., nur gel. W.

4721) *illūstris*, -e, erleuchtet, erlaucht; ital. *illustre* etc., nur gel. W.

4722) *illūstro*, -āre, erleuchten; ital. *illustrare* etc.

4723) *illūvies*, -em f., Überschwemmung; davon nach Caix, St. 43, ital. *loja*, Kot, Schlamm; vgl. dagegen W. Meyer, Z XI 256, wo *lorea*, Treberwein, als Grundwort angesetzt wird; Dz 381 s. v. hatte an *alluvies* gedacht; Canello, AG III 324, schlug *lurida* vor; venez. *loja* „scrofa“ wird von Marchesini, Studj di fil. rom. II 8, ebenfalls auf *illuvies* zurückgeführt.

imāginātiō s. *imāgino*.

4724) *imāgino*, -āre (v. *imago*), sich vorstellen (im Schriftlatein in dieser Bedtg. nur Deponens); ital. *immaginarsi*; frz. *s'imaginer*; span. ptg. *imaginar*; überall nur gel. Wort, ebenso hat rein gelehrten Charakter das Sbst. *imaginationem* = ital. *immaginazione*; frz. *imagination*; span. *imaginacion*; ptg. *imaginação*.

4725) *imāgo*, -inē f. (*imago*, non *emago*, App. Probi 175, vgl. ALL XI 63), Abbild, Bildnis; (ital. *im[ma]gine*); friaul. *maine*; (frz. *image*, vgl. Berger s. v.; span. *imāgen*; ptg. *imagem*). Über das wunderliche *imago regato* am Schlusse der pistojes. Hds. der ital. Übersetzung des Liber consolationis des Albertus v. Brescia vgl. Mussafia, R XXVII 289.

4726) **imbarrieco*, -āre (vom Stamm *barr*, w. m. s.), versperren; prov. span. ptg. *embargar*, versperren, hindern, aufhalten, dazu das Vbsbst. prov. *embarc-s*, span. ptg. *embargo*, Hindernis. Der Bedeutung nach entsprechen ital. *imbarrare*, frz. *embarrasser*. Vgl. Dz 445 *embargar*.]

4727) *imbēcillūs*, a, um, kraftlos, = frz. *imbécile*, einfältig (gel. W.), vgl. Cohn, Suffixw. p. 56 Anm.; (ital. *imbecille* = **imbecillis*, vgl. Rönisch, RF II 313).

4728) **imbēllio*, -ire (v. *bellus*), schöner werden, schöner machen; ital. *imbellire*; frz. *embellir* etc.]

4729) *imber*, *imbrem* m., Regen; sard. *imbire*.

4730) *imbibo*, -ēre, einsaugen; ital. *imbevère*; sard. *impipiri*; mail. *imbibi*; viell. auch com. *imbui*, insinuare, vgl. Salvioni, Post. 11.

4731) **imbino*, -āre (v. *binī*, vgl. *combinare*), vereinigen, = rum. *imbin ai at a*, Pusc. 778.]

4732) **imblāndio*, -ire (von *in + blandire*), schmeicheln, = rum. *imblānzesc ii i*; die übrigen Sprachen kennen nur das Simplex.]

4733) *imbonio*, -ire u. -o, -āre (von *bonus*) = ital. *imbonire*; rum. *imbun ai at a*.]

4734) **imborsō*, -āre (f. *in- + vorsare*); davon nach Parodi, Rom. XXII 220, ital. (mundartlich) *'nbursā* (Mortara), piem. *'nbusē* etc. rovesciare, capovolgere.]

4735) **imbrāco*, -āre (von *bracae*), Hosen anziehen, = rum. *imbrac*, Pusc. 780, an-, bekleiden.]

4736) **imbrācio*, -ire (v. *branca*, w. m. s.), handgemein werden, = rum. *imbrancesc ii i*, sich schlagen.]

4737) *imbrēx*, -bricem c., Holzziegel; ital. *ambrice*; neap. *érmece*; bologn. *embs*; nach Gröber, ALL III 275, altfrz. *lambre* (aus *l'ambre*), davon neufz. *lambri*, Getäfel; wahrscheinlicher ist aber doch wohl, u. zwar gerade der Bedeutung wegen, die Ableitung von *ambrices*, die zwischen Dachsparren u. Ziegeln untergelegten Latten. Dz 624 *lambre* leitete das Wort von *lamina* ab.

4738) *imbriculus*, -um (*imbrex*), kleiner Hohlziegel; davon nach Salvioni, Post. 11, moden. regg. *lambreccia*.

4739) **imbūceo*, -āre (v. *bucca*), in den Mund stecken; ital. *imboccare*; rum. *imbuc*, Pusc. 781; frz. *emboucher*; span. ptg. *embocar*.]

4739a) **imbūtōr*, -ōrem m. (*imbuerē*), Eintränker, ital. *imbuto*, Füllgefäß (vgl. *sarto* neben *sartore*), vgl. Pieri, Misc. Asc. 432, s. aber auch Nr. 4740 u. 4816.

4740) **imbūtū* n. (vermutlich vom Stamme *būt-*, aber an das Part. P. Pass. von *imbuerē* angelehnt), Trichter; ital. *imbuto*, (daneben *imbottatojo*, gleichsam **imbuttatorium*); prov. *embut-z*; span. *embudo*. Vgl. Dz 182 *imbuto*. S. auch Nr. 4739a.]

4741) **imbūvūlo*, -āre (v. *bos*, *bovem*), gleichsam einochsen, = (?) rum. *imbour ai at a*, „flétrir avec la marque de la tête de bœuf (les criminels étaient anciennement stigmatisés avec la marque du pays)“, Cihac p. 28, von Pusc. nicht aufgenommen.]

imitātiō s. *imito*.

4742) *imito*, -āre (schriftlat. gewöhnlich Depoens), nachahmen; ital. *imitare*; frz. *imiter*; prov. cat. span. ptg. *imitar*; überall nur gel. Wort, ebenso das Sbst. *imitatio-n-em* = -zione, -tion, -cion, -ção.]

4743) *immānis*, -e, ungeheuer; ital. *immane*; rum. *manin* (nach Cihac p. 157 aus *imman[is]*) durch Umstellung entstanden, was nicht recht glaublich ist, bei Pusc. fehlt das Wort.]

4744) **immēnsūs, a, um** (in u. metior), ungemessen; ital. *immenso*; frz. *immense* etc., nur gel. Wort.

4745) **immērgo, -ēre**, eintauchen; ital. *immergere*; sard. *imberghere*, vgl. Salvioni, Post. 11.

4746) **immo**, ja; sard. *emmo*, *imo*, vgl. Gröber, ALL III 266; Salvioni, Post. 11.

4747) **[immōbīlis, -e** (in u. mobilis), unbeweglich; ital. *immobile*; (frz. *immobile, -meuble*); span. *inmóvil* u. *inmóvil*; ptg. *imovel*. Dazu das gel. Sbst. *immobilitas* = ital. *immobilità* etc.]

4748) **[immōlo, -āre** (in u. mola), opfern; ital. *immolare*; frz. *immoler* etc., nur gel. W.]

4749) **[*immūltio, -ire** (in u. multus), vermehren, = rum. *immultesc ii ii i*.]

4750) **immūnditiā, -am f.** (in u. mundus), Unreinigkeit; ital. *immondezza*, il contrario di pulizia e mondezza*, *immondizia*, „sudiciume“, vgl. Canello, AG III 343; frz. *immondice*.

imo s. immo.

4751) **[*impāco, -āre** (in u. pax), in Frieden bringen, = rum. *impac ai at a*, versöhnen.]

4752) ***impācto u. *impāctio, -āre** (s. oben Stamm *bag-*), eigentl. wohl hineinpacken, verstopfen, dann hemmen, hindern; ital. *impacciare*, dazu das Vbsbst. *impaccio*; rtr. *ampaichar, ampaig*; prov. *empachar, empach-z*; (frz. *empêcher* dürfte besser auf *impedicare* zurückzuführen sein, falls man nicht **impacticare* ansetzen will); cat. *empaïtar*; span. ptg. *empachar, empacho*. Vgl. Dz 231 *pacciare*; Bréal, R II 329; Gröber, ALL IV 425. — Parodi, R XVII 71, ist geneigt, ein Grundwort **pappjare* v. **pappus* v. *pappa*, Brei, anzusetzen, *impacciare* würde also eigentlich „ankleben“ bedeuten. S. 4760.

4753) ***impāgo, -gīnem f.**, Anklebung; trient. *ampazena*, fiale, favo, vgl. engad. *paigna*, palma. Vgl. Salvioni, R XXVIII 92.

4754) **[*impālātico, -āre** (v. *palatum*), vielleicht Grundwort zu span. *empalagar*, Ekel vor etwas bekommen, vgl. Storm, R V 179.]

4754a) **impalo, -āre** (*palus*), aufpfählen; macrum. *amparu*, mit den Hörnern durchstoßen, vgl. Densusianu, R XXXIII 79, Pusc. 784; frz. *empaler*.

4755) **[*impānāta, -am f.** (*panis*), Gebäck; dav. (oder von **repanata*) viell. ptg. *rabanada*, ein Gebäck, „armer Ritter“, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 54.]

4756) ***impāro, -āre** (in u. paro) = ital. *imparare*, geistig erwerben, lernen; prov. *emparar*, *amparar*, in Besitz nehmen; frz. *s'emparer*; span. ptg. *amparar*, verteidigen, beschützen. *re-imparare* = frz. (*se*) *remparer*, (sich) verschanzen, dazu das Vbsbst. *rempar, rempart*, Wall, vgl. Dz 235 *parare*.

4757) **impārtio, -ire** (v. in u. pars, schriftl. gewöhnlich *impertire*), einteilen, = ital. *impartire*; rum. *impartesc ii ii i*, Pusc. 786; span. *impartir*.

4758) **[*impāstōrio, -āre** (v. **pastorium*, von *pascere*, Spannkette der Pferde auf der Weide), den Pferden die Fessel, die Kette anlegen, = ital. *impastojare* (Gegenteil *spastojare*); frz. *empêtrer* (Gegenteil *dépêtrer*). Vgl. Dz 238 *pastoja*.]

impātiens, impātiēntiā s. pātiens, pātiēntiā. *impatro s. impetro.

4758a) ***impēcio, -āre** (für **impicio*) (*pix*), einpichen, steifmachen; piemont. *ampeisé, ampésé*, steif werden (von erfrorenen Fingern), frz. *empeser*, stärken (die Ableitung ist zweifelhaft). Vgl. Nigra, AG XV 504. Vgl. auch Nr. 4766 u. 4778.

4759) **[*impēdēco, -ēre**, verhindern, = altspan. ptg. *empecer*, beschädigen, hindern, dazu das

Sbstiv. *empiezo* u. *empecimento*, Hindernis. Vgl. Dz 445 *empecer* (Dz schwankt, ob er *empecer* = *empedecer* oder = *emperdecen*, v. *perda*, Verlust, ansetzen soll.)

4760) **impēdico, -āre** (in u. *pedica*), verstricken, verhindern; altital. *impedicare*; rum. *impiedec ai at a*, Pusc. 787; prov. *empedegar*; altfrz. *empechier, empechier*, daneben von *pidge empiegier*; neufrz. *empêger, empêcher*. Vgl. oben **impācto** (4752) u. Gröber, ALL IV 425. S. oben Nr. 3015.

4761) **impēdimentum n.**, Hindernis; altfrz. *empedementz* (im Eulalialied; „ein halb latein. Wort“ Koschwitz im Kommentar p. 59; Darmesteter, R V 161 Anm., setzte **impedamentum* als Grundform an).

4762) **[*im-pēlāgo, -āre** (in u. *pelagus*), sich auf das Meer begeben, = cat. *empelagar*.]

4763) **[*impēllēiātūs, a, um** (in u. *pellis*), mit einem Pelz bekleidet, = ital. *impellicciato*; rum. *impielițat*.]

4764) **[*impēllito, -āre** (in u. *pellis*), in die Baumhaut, Rinde einsenken, pfropfen, = prov. *empeltar*, dazu das Sbst. *empeut-z*; altfrz. nur das Sbst. *empeau*, Pfropfreis; cat. *empeltar*, dazu das Sbst. *empelt*, vgl. Dz 568 *empeltar*.]

4765) **[*impēnno, -āre** (in u. *penna*), mit Federn versehen, = ital. *impennare*, beflügeln; rum. *impenez ai at a*; prov. *empennar*; frz. *empenner*; ptg. *empennar*.]

4766) **[*impēnsa n. pl.** (v. *impendere*), das zum Steifmachen der Wäsche verwendete Material; altfrz. *empoise*, neufrz. *empois* (= *impensus*), Stärke, davon das Vb. *empoiser*, neufrz. *empeser*, stärken, vgl. Horning, Z XXII 94 u. XXV 739, wo auch span. *empesador*, „Kleisterbüschel der Weber“ herangezogen wird. Vgl. auch Nr. 4758a u. 4778.

4767) **impērātōr, -ōrem m.** (v. *imperare*), Kaiser; ital. *imperatore* u. *-dore*; rum. *impărat*, Pusc. 785; prov. *empeiraire, emperador*; altfrz. *emperere, empereor*; neufrz. *empereur*; cat. *empeiraire, emperador*; span. ptg. *im-, emperador, -a*.

4768) **impērātrix, -icem** (*imperare*), Kaiserin; ital. *imperatrice*; rum. *impărăteasă*, Pusc. 785; prov. *emperatritz*; frz. *impératrice*; span. *emperatriz*; ptg. *imperatriz*.]

4769) **[*impērgyro, -āre** (*gyrus*) = rum. *impregiurez ai at a*, umringen.]

4770) **impēriālīs, e** (*imperium*), kaiserlich; ital. *imperiale*; frz. *impérial* etc.

4771) **[*impēriū n.** (*impero*), Reich; ital. *impero*; (rum. *impărăție*); prov. *emperi-s*; frz. *empire* (über die lautliche Entwicklung des Wortes vgl. Cohn, Suffixw. p. 284); span. ptg. *imperio*.]

4772) **impēro, -āre**, befehlen, herrschen; ital. *imperare*, daneben *imperiare* v. *imperium*; (rum. *impărățesc ii ii i*); prov. *imparar, emparar*; cat. span. ptg. *imparar*. Das Frz. kennt nur *régner*.

4773) **impētīgo, -inēm f.**, Krätze, Flechte; ital. *impetigine, empetigine*; (rum. *pecingene*); span. *empeine*; ptg. *impigem, empigem*. Vgl. Dz 446 *empeine*.

4774) 1. **impētro, -āre**, erlangen; rtr. *emparar* (= **impatrare*?), (durch Bitten) erlangen, bitten, fordern, fragen, vgl. Ascoli, AG VII 524.

4775) 2. ***impētro, -āre** (in u. *petra*), versteinern; ital. *impietrare, impietrare*; rum. *impietresc ii ii i*; prov. *empereizir*; altfrz. *empierrer*; span. ptg. *empedrar* (bedeutet auch „pflastern“).

4776) **impētūs, -um m.** (*impes*), Andrang, Ansturm; ital. *impeto* (gel. W.) u. *émpito*, „ch'è un impeto violento o continuato con foga di rapir seco

i corpi che incontra*, vgl. Canello, AG III 322; auf *impetus* geht vielleicht zurück altfrz. *ente* in der Verbindung *a ente*, mit Widerstreben, widerwillig, unlustig. Vgl. G. Paris, R XXIX S. 262 A 3.

4777) [*Imphantäsmo, -äre (v. *phantasma*) = altfrz. *enfantosmer*, behexen, vgl. Dz 580 *fantôme*.]

4778) *impicio* u. **impiecio*, -äre (in u. *pico*), verpichen; ital. *impeccare*, *impegolare*, bekleben (daneben *applicare*); frz. *empoisser*, auspichen (*empeser*, stärken, ist wohl = **impensare*, schwer machen), vgl. Nr. (4758a) u. 4766; span. *impic[are]* + *unctare*, salben, = *impeguntar*, die Schafe einer Herde mit Pech zeichnen. Vgl. Dz 240 *pegar*.

4779) **impigno*, -äre (*pignus*), verpfänden; span. *empenar*, verpfänden, nötigen, veranlassen; ptg. *empenhar*.

4780) *impingo*, *pēgi*, *pāctum*, *pīngere*, hineinstoßen; ital. *impigno* u. -*pingo*, *pīnsi*, *pīnto*, *pīngere* u. *pīgnere*; rum. *imping*, *pīnsei*, *pīns*, *pīnge*, Pusc. 788; prov. altfrz. *empeindre*, *empenher*, *empendre*; cat. *empenyer*.

4781) [**impino*, -äre (in u. *pinus*), wie eine Fichte emporrichten, = span. ptg. *empinarse*, sich häumen, vgl. Dz 477 *pino*.]

4782) *implēo*, *plēvi*, *plētum*, *plēre* (in u. *pleo*), anfüllen; ital. *empiere*, *empire*; sard. (log.) *um-pire*, davon das Sbst. *umpiolu* (viell. auch *upuale*), Eimer, vgl. Flechia, Misc. 205; rum. *umplu ui ut ē*, Pusc. 1807; prov. *emplir*, *umplir*; frz. *emplir*; cat. *umplir*; span. *henchir*, vgl. Ascoli, AG III 463; altptg. *emprir*; ptg. *encher*. Vgl. Dz 459 *henchir*.
**implēito* s. *implico*.

4783) *implico*, -äre (in u. *plico*), hineinfalten (im Roman. hat sich daraus die Bedtg. „etwas zu einem bestimmten Zwecke biegen, d. h. verwenden, brauchen“, entwickelt); ital. *impiegare*, davon das Partizipialsbst. *impiegato*, Beamter; prov. *emplegar*, daneben *empleitar* = *implicare*; frz. *employer* (altfrz. auch *exploiter*), dazu die Partizipialsubstantiva *employé*, Beamter, *emplette* (verwendete Summe), Einkauf (*emplette* aus *emplette* nach *dette* gebildet). Vgl. Dz 568 *emplette*.

4784) *imploro*, -äre, flehen; ital. *implorare*; frz. *implorer* etc.; überall nur gel. W.]

4785) *impolitūs*, a, um, ungelättet; ital. *impulito*; frz. *impoli* etc.; überall nur gel. W.

4786) *impotēns*, ohnmächtig; ital. *impotente*; (frz. *impuissant*, angebildet an das Sbst. *puissance*, bzw. an den verbalen Stamm *puiss*, wovon *je puisse*); überall nur gel. W.

4787) *impotētīā*, -am f. (*impotens*), Ohnmacht; ital. *impotenzia* u. -za: (rum. *neputință*; die Zusammensetzungen des Stammes *pot-* mit *in* haben im Rumän. verstärkende Bedtg.; *imputeresc* u. *imputernicesc* *ii ii i*, stärken, bevollmächtigen); prov. *impotencia*; frz. *impotence* (daneben *impuissance*); cat. span. ptg. *impotencia*.]

4788) *impraegno*, -äre (in u. *praegnas*), schwängern (Mythogr. lat. 2, 85 u. Eccl.); ital. *impregnare*, schwängern, erfüllen; prov. *emprenhar*; frz. *imprégner*; span. *empenar*; ptg. *emprenhar*. Vgl. Dz 256 *pregno*.

4789) [**impressuro*, -äre (v. *impressus* v. *imprimere*) = rum. *impresur ai at a*, drücken, umringen etc., Pusc. 792.]

4790) *imprimo*, *prēssi*, *prēssum*, *prīmēre*, ein-drücken, = frz. *empreindre*, prägen (daneben das gel. W. *imprimer*, drucken), dazu das Partizipial-sbst. *empreinte* (gleichsam **imprimita* f. *impressa*), Gepräge, = ital. *imprenta* u. *impronta*, prov.

span. *emprenta* (wohl Lehnwort aus dem Frz.). Vgl. Dz 661 *preindre* u. 182 *imprenta*.

4791) (*imprōmūtūo*, daraus) **imprāmūto*, -äre, leihen, entleihen; ital. *improntare*; mail. *imprū-mēdā*; piem. *amperumē*, *ampramē*, vgl. Flechia, AG VIII 351; Salvioni, Post. 11; rum. *imprumut*, dazu das Vbsbst. *imprumut*, Pusc. 794; frz. *emprunter*, dazu das Vbsbst. *emprunt*. Vgl. Dz 162 *improntare*; Rönsch, Z III 102; G. Paris, R X 62. — Die Ansetzung eines Grundwortes **imprumutare* erscheint gleichwohl als bedenklich, da der Wechsel von *prō-* zu *pru-* unverständlich ist; ital. *improntare* dürfte = **imprromptare* v. *prōmptus*, „zum Darleihen in Bereitschaft haben“, sein, dagegen scheinen die Formen mit *u* bzw. *ū*, namentlich frz. *emprunter* volksetymologisch umgebildet zu sein, vielleicht in Anlehnung an *prūdēns*, so daß z. B. das frz. *emprunter* der Sinn untergelegt worden wäre „unklugerweise weggeben“.

4792) [**imprōnīco*, -äre (v. *pronus*), vorwärts neigen; davon nach Dz 568 vielleicht prov. altfrz. *embronc*, geneigt, gebeugt, traurig. Vgl. unten *in* + kelt. Stamm *brogno*.]

4793) *imprōpērium* n., Beschimpfung; sard. *improverzu*; (altfrz. *improperie*), vgl. Berger s. v.

4794) *imprōpēro*, -äre, Vorwürfe machen; ital. *improverare*, *rimproverare*, dazu die Verbsbstive *rimprovero* u. *rimproverio*; span. ptg. *improperar*. Vgl. Dz 182 *improverare* (Diz hält das lat. Verb für ein Kompositum von *properare*, eilen, das ist irrig, es ist aber vielleicht volksetymologische Umbildung von **improbrare* für *probare*).

4795) *impūgno*, -äre (*pugnus*), in die Faust nehmen; frz. *empoigner*.

4796) [**impūlvēro*, -äre (v. *pulvis*), mit Staub bestreuen; ital. *impolverare*; (rum. *spulber ai at a* = **expolverare*); prov. *empolverar*; frz. *empoudrer*; span. *empolvarar*, *empolvar*; ptg. *empolvoirar*, *empoar*.]

4797) *impūnē* + *mēntē*, strafflos; ital. *impunemente* (gel. W.); frz. *impunément* (gel. W.), vgl. Tobler, Z II 551.

4798) **impūngo*, *pūxli*, *pūnetūm*, *pūngērē*, hineinstechen, = rum. *impung*, *pūnsel*, *puns*, *punge*, Pusc. 795; die übrigen Spr. kennen nur das Simplex.

4799) *impūto*, -äre, (einschneiden), ins Kerbholz schneiden, in Rechnung setzen; ital. *imputare*, jem. eine Schuld beimessen; rum. *imput*, Pusc. 796; frz. *imputer* (nur gel. W.), (altfrz. Part. Perf. *empeie* (?), Pred. des hl. Bernh., RF II 173, vgl. Horning, Z XVI 242); enter, pfpopen, dazu das Vbsbst. *ente*, Pfpropfreis, vgl. Dz 750 s. v.; span. ptg. *imputar*. Vgl. Dz 570 enter (altfrz. *emboter*, einpacken, kann mit *imputare* nichts zu schaffen haben, es gehört vielmehr zum Stamme *butt-*); Th. p. 99.

4800) *impūtrēscō*, -äre, verfaulen; (ital. *imputridire*); rum. *imputrezesc ii ii i*, Pusc. 797; span. *empodrecer*.

4801) *imus*, a, um, unterst; valtell. *andā a im*, ruinare in fondo, *su im*, in fondo, tic. *da im a sōm*, da cima in fondo, tosc. *da imo a sommo*, vgl. Ascoli, AG VII 411; Salvioni, Post. 11.

4802) *in*, in; ital. *in*, (*n-el*, *n-ella*); rum. *in*, Pusc. 799; rtr. *in*; prov. frz. cat. span. en; ptg. em.

4803) **ināddo*, -äre, hinzugeben; (rum. *inaddi*, Dz 423 *añadir*, fehlt aber bei Ch. u. Pusc.); span. (*ennadir*, altspan. *enadir*), *añadir*; alt-ptg. *emader*.

4804) [*Inaegrōto, -āre, krank werden; altfrz. *engruter* (Adamspiel 87).]

4805) [*Ināfflo, -āre, anblasen; ital. *in(n)affiare*, begießen, davon *inaffialajo*, Gießkanne; Pascal, *Studj di fil. rom.* VII 94, leitet das Vb. vom deutschen (*h*)*napf* ab.]

4806) *Ināltio, -āre, in die Höhe richten; ital. *in(n)alzare*; rum. *inalt ai at a*; (span. *ensalzar*, wo das *s* wohl auf Angleichung an die sonstigen mit *-ens* anlautenden Zusammensetzungen beruht; span. ptg. *enaltecer*).

4807) *Ināito, -āre, in die Höhe richten; rum. *inaltā*, Pusc. 803.

4808) *Ināltūs, *a, um*, in die Höhe gewachsen, = rum. *inalt*, *nalt*, hoch; die übrigen Sprachen kennen nur das einfache *altus*, doch findet im Prov. sich auch *nauf*, dazu das Sbst. *nauteza*, vgl. Dz 646 *nauf*.

4809) Ināuls, *o*, nichtig; span. *enano*; ptg. *anão*, geringfügig.

4810) In + āntō, vor, vorn; ital. *innante*, *innanti*, (*innanzi* = *in + antea*); rum. *inainte*, *nainte*; prov. *enant*, *enan*, *enans*.

4811) Ināquo, -āre, zu Wasser machen; piem. *neivē*, macerare, vgl. Salvioni, Post. 11.

4812) *Inārmo, -āre, bewaffnen; rum. *inarmez ai at a*; altfrz. *enarmer*, den Schild mit einem Riemen als Handhabe versehen, dazu das Vbsbst. *enarme*, Schildriemen, vgl. Dz 569 *enarme*.

4813) *Ināspērio, -ire (v. *asper*), rauh machen, erbittern; ital. *inasprire*; rum. *ināspresc ii il i*; die übrigen Sprachen verwenden **exasperare*, in gleicher Bedeutung; frz. *exaspérer*; span. ptg. *exasperar*.

4814) [*In-auro, -āre (v. *aura*, vgl. **exaurare*) = neuprov. *enaurā*, erheben.]

4815) In + kelt. Stamm *brogno-*, *brūgno-* (ir. *bron*, kymr. *brwyn*, Trauer, Kummer, vgl. Th. p. 98); auf diese Verbindung geht vermutlich zurück (ital. *broncio*, finstere Gesicht), prov. altfrz. *embronc*, geneigt, gebeugt, traurig, bekümmert (die sinnliche Bedeutung hätte sich demnach erst aus der nicht-sinnlichen entwickelt, ein allerdings ungewöhnlicher, aber nicht unmöglicher Vorgang). Diez 568 *embronc* leitete das Wort von lat. **impronicare* ab, bezw. hielt es für dessen verkürztes Partizip, das dürfte jedoch für lautlich unmöglich zu erachten sein, wenigstens was das Französ. anlangt. Auch für das Vb. *bronchier*, *en-*, *embronchier* darf man nicht **pronicare* als Grundwort ansetzen, da anl. *p* sich nicht zu *b* verschiebt. Irgend welche passende Ableitung des Wortes will sich nicht finden lassen, wer eine solche sucht, wird zu bedenken haben, daß *bronchier* nicht „einhüllen“, sondern „senken“ bedeutet, vgl. Förster im Gloss. zu Chev. as 2 esp.; ob altfrz. *bronchier*, senken, u. neufz. *broncher*, straucheln, dasselbe Wort seien, wie Förster a. a. O. annimmt, muß um so mehr dahingestellt bleiben, als Förster seine Ansicht nicht begründet hat. G. Paris, R VIII 618, meint, daß *embronc* u. ital. *broncio* nicht getrennt werden dürfen u. daß im Altfrz. auch einfaches *bronc* vorhanden war. Vgl. auch W. Meyer, Z VIII 219 (M. stimmt P. bei). Vgl. oben Stamm *brocc-*.

4816) In + Stamm *bütt* (s. d.); davon nach Nigra's sehr wahrscheinlicher Annahme, AG XIV 377, piem. *ambossär*, Trichter, u. die entspr. Wörter in prov. Mundarten; viell. gehört hierher auch das gleichbedeutende ital. *imbuto*, altfrz.

embut. Flechia, AG VIII 383, hatte *ambossär* = *inversorio* angesetzt. Vgl. auch oben Nr. 4739a u. 4740.

4817) [*Incābāllīco, -āre (v. *caballus*), reiten, = rum. *incalic ai at a*; prov. *encavalgar*; sonst nur **caballicare*, w. m. s.]

4818) [*In-cādo, -ēre, in etwas einfallen, sich auf etwas stürzen, etwas in Angriff nehmen; prov. *encar* u. *enquar*, anfangen; auszugehen ist von der 3. P. Sg. Präs. Ind. *encā[dū]*, nach welcher dann der Inf. *encar* gebildet u. dadurch das Vb. in die A-Konj. hinübergeführt wurde. Diez 570 s. v. stellte *inchoare* als Grundwort auf, u. das dürfte doch die richtige Erklärung sein.

4819) *Incāenīco, -āre (v. *caenum*), beschmutzen, = span. *encenagar*, besudeln, vgl. Storm, R V 178.

4820) *Incāleco, -āre (v. *calx*, Ferse), jem. auf den Fersen sein, jem. verfolgen, (daneben die an *calceus* sich anschließende Bedeutung „beschuhē“); ital. *incaliare*, *incalzare*; rum. *incalī*, Pusc. 886; prov. *encausar*, dazu das Vbsbst. *encaus*; altfrz. *enchaucer*, dazu das Vbsbst. *enchaux*; (neufz. *enchausser* [von *calx*, Kalk] mit Dünger u. dgl. bedecken), altspan. *encalzar*; altptg. das Vbsbst. *encalço*. Vgl. Dz 183 *incaliare*.

4821) Incānto, -āre, bezaubern; frz. *enchanter*.

4822) *Incāpio, cēpi, cāptūm, cāpēre = rum. *incap ui ut ē*, enthalten, umfassen.

Incārnātio s. Incārno.

4823) [*Incārniatio, -āre (v. *caro*), in das Fleisch hineinstecken, = ptg. *encarnisar*, reizen, erbittern. Vgl. Dz 503 *acharner*.]

4824) Incārno, -āre (v. *caro*), zu Fleisch machen, zu Fleisch werden, = ital. *incarnare*, span. *encarnar* etc., überall nur gelehrtes Wort, dasselbe gilt von dem Sbst. *incarnatio*, vgl. Berger s. v.

4825) *Incārriico, -āre (v. *carrus*), aufladen; ital. *incaricare*, *incarcare*; rum. *incarc ai at a*; prov. *encargar*; cat. *encarregar*; span. *encargar*; ptg. *encarregar*.

4826) [*Incāstro, -āre (von *castrum*), in einen geschlossenen Raum hineinbringen; ital. *incastare*, einpassen, einfügen; prov. *encastrar*, einpassen; span. *encastar*, *engastar*, (dagegen muß *engazar*, *engarzar*, aufreihen, zusammenfügen, anderen Ursprunges sein, wie Baist, Z IX 147, richtig bemerkt, während C. Michaelis, St. 258, in *engastar* u. *engazar* Scheideformen erblickte u. für beide, so scheint es wenigstens, *incaustare* als Grundwort anzetzte; die Ableitung von *engazar*, *engarzar* ist noch zu finden); frz. (*encastrer*), *enchâtrer*.]

4827) [*Incāvo, -āre (v. *cavus*) = frz. *s'engouer*, sich vollstopfen (eigentlich sich die Mundhöhle füllen). Vgl. Dz 594 *gave*, auch *s'engaver*.]

4828) Incēndo, cēndi, cēnsūm, -ēre, anzünden; ven. z. *encender*, *prurire*; abruzz. *ngenne*, *frizzare*, vgl. Salvioni, Post. 11; rum. *incind*, Pusc. 820.

4829) Incēnsūs, *a, um*, (Part. Perf. Pass. von *incendere*), angezündet; davon ital. *incenso*, Weihrauch, *inceso*, Brennmittel, dazu das Vb. *incensare*, räuchern, vgl. Canello, AG III 366; (prov. ist das Verb *encendre* noch vorhanden; ob das Part. *ences* substantivisch gebraucht wird, muß dahingestellt bleiben); frz. *encens*, Weihrauch, davon das Verb *encenser*, beräuchern; span. *inciensio* (= **incēnsūm*); ptg. *incenso*. Das vollständige Verbum liegt vor in: ital. *incendere*; prov. *encendre*; cat. *encender*; span. *encender*; ptg. *encender*. Vgl. Gröber, ALL III 266.

4830) Incēpto, -āre, anfangen; ital. *incettare*, Waren einkaufen, um sie wieder zu verkaufen (also

Anfangskäufe machen), dazu das Vbsbst. *incetta*. Vgl. Dz 379 *incettare*. — Diez 446 *encentar* wollte auch span. *encentar*, ptg. *encentar*, *encetar*, anschneiden, auf *inceptare* zurückführen, für das Span. aber ist dies lautlich unstatthaft, vgl. Förster, Z III 561, wo **insectare* als Grundwort aufgestellt worden ist.

4831) *inchoo* (*inchoo*), -äre, anfangen, davon wahrscheinlich prov. *encar*, *enquar*, vgl. Dz 570 s. r. S. oben *incado*.

4832) *incido*, *cidi*, *cisum*, *eldēre*, ein-, abschneiden; nach Dz 352 das Grundwort zu ital. *ancidere*, töten, vgl. dagegen Caix, St. I, u. Fumi, Misc. 95, wo *ancidere* nebst prov. *aucir(e)* auf *occidere* zurückgeführt werden (*occidere* : *aoccidere* : *aucidere* : *alcidere* : *ancidere*, letzteres eine venetische Form). Inbezug auf *aucir*, *alcir* mag man das gelten lassen, ital. *ancire* aber dürfte nach Analogie von *am-putare* gebildet sein (vor *c* konnte nicht *m*, sondern mußte *n* eintreten).

inciens s. *incincta*.

4833) *incillē* (= *incidile* v. *incido*), Abzugsraben; davon nach Caix, St. 358, ital. *incigliare* „solcare per la seconda il campo“; vielleicht auch frz. *siller*, furchen, wovon *sillon*, Furche. (Dz 678 leitete *siller* von altn. *silla*, Furche, ab, vgl. Mackel, p. 112; Scheler im Anhang zu Dz 814 stellte **seculare* v. *secare* als Grundwort auf, u. das dürfte jedenfalls das Richtige sein.)

4834) **incincta* (Präp. oder Negationspräfix + *cincta* [Fem. Sg. Part. Perf. Pass. v. *cingere*]), eingegürtet oder ungegürtet, schwanger; ital. *incincta*; prov. *encencha*; frz. *enceinte* (ist auch Sbst. mit der Bedtg. „Umschließung, Umzäunung“); (span. *encinta* wird von C. Michaelis, Misc. 126, auf *inciens*, *incientem* zurückgeführt). Vgl. Dz 183 *incinta*; Gröber, ALL II 266 u. VI 391.

4835) *incingo*, *cingi*, *cinctum*, *cingere*, umgürten; ital. *incingo* oder *cigno*, *cinsi*, *cinto*, *cignere* u. *cingere*; rum. *incing*, *inset*, *ins*, *inge*, Pusc. 820; prov. *encenher*; frz. *encindre*. Vgl. auch 4834.

4836) *incipio*, *cēpi*, *cēptum*, -äre, anfangen; rum. *incep* *ui ut e*, Pusc. 812; rtr. *an(t)scheiver*, davon vielleicht *insuda*, *anziuda*, *anziuda* = **inciputa*, Frühling, vgl. Schuchardt, Z VI 120). In den übrigen Sprachen wird „anfangen“ durch **cominiare* (s. d.) ausgedrückt, jedoch glaubt Parodi, R XVII 61, auch das gleichbedeutende span. *empezar* = **incipere* (: **enzepar* : *empezar*) ansetzen zu dürfen.

4837) **incireo*, -äre, im Kreise herumgehen; rum. *incerc* *ai at a*, versuchen, erproben; prov. *enserar*, suchen; ptg. *encercar*, herumgehen.

4838) **incisicūlo*, -äre (v. *incisus*), kleine Einschnitte machen; ital. *incischiare*, *cincischiare*, „tagliuzzare“, vgl. Caix, St. 279.]

4839) *incisūs*, *a*, *um* (Part. P. P. von *incidere*), ein-, angeschnitten; davon nach Parodi, R XVII 61, cat. *enciām*, *anciām*, Salat, vgl. auch Flechia, AG VIII 362.

4840) **inclavo*, -äre (v. *clavis*), einschließen; altital. *inchiavare*; rum. *inscheu*, Pusc. 815; prov. *enclavar*; frz. *enclaver*, dazu das Vbsbst. *enclave*, (*enclouer* v. *clou* = *clavus*); (span. *enclavijar*; ptg. *enclavinhar*, die Finger ineinander verschränken).

4841) *[inclinatio, -ōnem f. (v. inclinare), Neigung; ital. inclinazione; rum. înclinătiune; frz. inclination; span. inclinación; ptg. inclinação.]*

incliniens s. *eliniens*.

4842) *inclino*, -äre, neigen; ital. *inclinare* „essere propenso“, *inclinare* „fare un inchino, e abbassare“, vgl. Canello, AG III 351; rum. *inclin* *ai at a*; prov. *inclinar*, *enclinar*; frz. *incliner*; cat. *enclinar*; span. ptg. *inclinat*.

4843) *[*inclinūs, a, um (v. inclino), geneigt; frz. enclin, enclint, vgl. Leser p. 82.]*

4843a) *inclūdo*, -äre, einschließen; rum. *inchid* *isei* *ise*, Pusc. 816; span. ptg. *incluיר*; (altfrz. *[s']encloure*).

4844) *[*incognoscēntio, -äre (v. cognosco), in Kenntnis setzen, = rum. incunoştiinţez* *ai at a.*]

4845) *[*incōlpo, -äre (v. κόλπος = *golfus) = (?) ital. (mit Umstellung) infolcarsi „cacciarsi, impacciarsi in alcuna cosa“, vgl. Caix, St. 362.]*

4846) *[incōmmōdo, -äre, unbequem sein; ital. incommodare etc., überall nur gel. W.]*

4847) *[incōmmōdūs, a, um, unbequem; ital. incommodo etc.; überall nur gel. W.]*

4848) *[incōmmūno, -äre (v. communis) = altfrz. encommuner, gemeinsam haben, mitteilen, vgl. Leser p. 82.]*

4849) *[*incōncāvūlo, -äre (v. cavius) = rum. încorăiez* *ai at a*, biegen, beugen.]

4850) *[*incōnflo, -äre, aufblasen, = rum. inghinif (ffir inghinflu) ai at a.]*

4851) *[*incōnvēnto, -äre (von conventum), zu einem Übereinkommen gelangen, = rum. incuviintez* *ai at a.]*

4852) **incōrdo* (*incōrdo*). -äre (v. *corda*, *chorda*), ein Instrument mit Saiten beziehen; ital. *incordare* (in der Bedtg. „steif werden“ gehört das Verb zu *gurdus*, w. m. s.); rum. *incord* *ai at a*, spannen; span. *encordar*; ptg. *encordoar*, besaiten.

4853) **incōrōno, -äre (v. corona), bekränzen, = rum. incunun* *ai at a*.

4854) **incrāsso, -äre u. *-iāre (von crassus), fett werden; ital. ingrassare; rum. ingras* *ai at a*; prov. *engraissar*; altfrz. *encra(t)ssier*, auch *engr*; neufrz. *engraisser*; altcat. *engrassar*; span. *encrasar*, beschmieren, *engrasar*, fett machen; ptg. *engrazar*.

4855) *[*incrātīcūlo, -äre (v. crates), verflechten, verfilzen, = ital. incatricchiare „arruffare, imbrogliare“, vgl. Caix, St. 357.]*

4856) **incrēdo, crēdidi, crēdītum, crēdēre, anvertrauen, = rum. incred* *zui zui e*, (daneben *increditenza* = **incredentiare*); prov. *encreire*.

4857) *incrēdūlus, a, um*, ungläubig; berg. *incrēol*, cupo, triste, malimonic, vgl. Salvioni, Post. 11.

4858) *[incrēpo, -äre, anfahren, schelten; altfrz. encreper (gel. W.), vgl. Berger s. v.]*

4859) **incrēscō, crēvi, crētūm, crēscēre*, auf etwas wachsen; ital. *incresce* (daneben *rincesce*), *crebbe*, *cresciuto*, *crescere*, es wächst (mir) auf, wird mir zuviel, wird mir unangenehm, verdrießt mich, tut mir leid, dazu die Adj. *increscerevole* u. *increscioso*, vgl. Seifert, Gloss. z. Bonvesin p. 88; rtr. *ancrescher*; altfrz. *encroistre*, dazu das Adj. *encraissaule*, vgl. Leser p. 82 (*encroistre* wird sowohl transitiv u. persönlich in der Bedtg. „vermehren“ als auch intransitiv u. unpersönlich in der Bedtg. „es ist verdrießlich“ gebraucht, vgl. Förster zum Yvain 2782). Vgl. Dz 379 *increscere*.

4860) **incrīsto, -äre (v. crista), kammartig einschneiden, = rum. increstez* *ai at a*.

4861) **incrūcio, -ire (v. crux), kreuzweis legen, = rum. incrucesc* *ii it i*, (daneben *incruceiz* *ai at a*).

4862) **incrūento, -äre (von cruentus), blutig machen, = rum. incrunat*, Pusc. 824; (ital. u. span. *cruentare*, *cruentat*).

4863) **incūbo**, -āre, auf etwas liegen, = rum. *incuib ai at a* (nicht bei Pusc.), sich einnisten, sich einrichten; altfrz. *encouver*, bespringen.

4864) **incūbūs**, -um m., Nachtgeist, Alb; ital. *incubo*, gel. W. (umbrisch *enco*, friaul. *vencul*, vgl. Flechia, AG II 10 Anm. 1); frz. *incube* (gel. W.); (span. ptg. *incubo*). Vgl. W. Meyer, ALL V 228.

4865) [***incūgo**, ***incūginem** f. (f. **incūdo*, -dinem); über roman. Formen, welche ein *incūginem* voraussetzen, vgl. W. Meyer, Z VIII 211 u. 232, Cohn, Suffixw. p. 268 Anm. u. 273.]

4866) [**incūltūs**, a, um, ungepflegt; ital. *inculto*, ungebildet, *incolto*, unangebaut, vgl. Canello, AG III 326; frz. *inculte* etc.]

4867) [***incūngyō**, -āre (v. *gyrus*), umringen, einschließen, = rum. *incungiur*, dazu auch ein Vbsbst. *incungiur*, Kreis, Umkreis, fehlt b. Pusc. 791.]

4868) ***incūmūlo**, -āre (v. *cumulus*), aufhäufen, durch Aufhäufung den Weg versperren, hindern; ital. *ingombrare* (Gegensatz *sgombrare* = **excumulare*, wegräumen), dazu das Vbsbst. *ingombro*; prov. *encombrar*, dazu das Vbsbst. *encombre-s*; frz. *encombrer*, dazu das Vbsbst. *encombre*, das im Pl. „Schutt“ bedeutet. Vgl. Dz 104 colmo. S. Nr. 2351.

4869) [***incūpīdo**, -īre, begehren; prov. *enco-ber* (Gir. de Ross. ed. Förster v. 348 u. 827), dazu das Sbst. *cobeida*, vgl. Thomas, R XXVI 425.]

4870) **incūrvo**, -āre, krümmen; sard. *incrubāi*.

4871) **incūs**, (-cūdo, -cūdinem), -cūdem f., Amboß; ital. *incude*, *ancude*, *incudine*, *ancudine*; über piemont. Formen vgl. Nigra, AG XIV 368; rtr. *ankūny*, *ankūin*, *inkūny* etc., vgl. Gartner § 78; (prov. *enclugēt-z*; neuprov. *encuse*, *enclust*, *encluge*); frz. *enclume*, (das l in dem Worte erklärt Cornu, R VII 366, durch die Entwicklung von *incudine* : *inculine* : *inclunine* : *inclunine* : *inclunine*; Havet dagegen, R VII 594, hat folgende Reihe aufgestellt: *incudinem* : *encumne* : *encnume* : *enclume*; beide Reihen, nämlich aber die erste, sind nicht eben wahrscheinlich, eher möchte man glauben, daß *enclume* seine Entstehung einer volksetymologischen Umgestaltung, etwa einer Anlehnung an *clou*, verdankt, vermöge deren aus *encumne* ein *enclume* entstand, vgl. Körting, Formenbau des frz. Nomens, Anhang II); (cat. *enclusa*); span. *yunque*, *ayunque*; ptg. *incude* (nur dichterisch, das übliche Wort ist *bigorna* = *bicornis*, auch ital. *bicornia*, frz. *bigorne*; span. *bigornia*). Vgl. Dz 183 *incude*, 524 *bigorne*; Gröber, ALL III 266 u. VI 391, Cohn, Suffixw. p. 268 Anm. u. 273 f. S. auch **incugo**.

4872) **indāgo**, -īnem f., Aufsuchung; hierauf führt G. Paris, R XIX 449 ff., zurück frz. *andain* (altfrz. auch *ondain*, *undain*). Die Bedeutungsentwicklung würde gewesen sein „Aufspürung, Spur, Weg, Weg des Mähers, des Seilers etc.“ Settegast, Z XV 250, stimmt ihm bei u. beantragt auch für span. *andamio* (aus **andaimo*?) u. altptg. *andaimo* denselben Ursprung. Guarnerio, R XX 257, bringt sardische auf *indāgo* zurückgehende Wörter bei, darunter *āndala*, *traccia*, *āndera*, *viuzza*, Meyer-L., Z XVI 276, spricht in bezug auf *āndala* berechnete Zweifel aus.

4873) [***indātino**, -āre (v. *datum*) = (?) rum. *indatin ai at a*, üblich sein, pflegen (eigentlich wohl gleichsam eindatiert, seit langen Daten d. h. Zeiten da sein); es ist jedoch sowohl die Form- wie die Bedeutungsentwicklung des Wortes wunderbar. Das richtige Grundwort ist altslaw. *detina*, Vererbung, s. Nr. 2788a.]

4874) **īndē**, von da, daher; ital. *indi* u. (prov. u. enklitisch) *ne*; archaisch *ende*, *enne*, vgl. Canello, AG III 396; rum. *inde*; rtr. *in*, *en*, *n*, vgl. Gartner § 116, (*navend* = *in ab inde*), prov. *cht*, *en*, *ne*; altfrz. *int*, *ent*; neufz. *en*; cat. *ne*, vgl. Vogel p. 108; altspan. altptg. *ende*. Vgl. Dz 138 *inde*; Gröber, ALL II 266.

4875) **īndē** + **ād** = ptg. *inda* (gewöhnlich *ainda* = *ab inde ad*), noch, vgl. Dz 461 s. v.

4876) ***īndēbills**, e, unschwach; altfrz. *endeivle* (auch das Simplex *deivle* kommt vereinzelt vor); vgl. Cohn, Festschrift für Tobler p. 276.

4877) [***īndēbito**, -āre (von *debēre*), Schulden machen; ital. *indebitare*; prov. *endeptar*, *endeutar*; frz. *endetter*; span. *endeudar*; ptg. *endiudar*.]

4878) **īn** + **dē** + **ad** + **dē** + **īntūs** = rtr. *endadens*, Eingeweide, vgl. Dz 571 *entrailles*.

4879) **īn** + **dēfiēt**; daraus vielleicht modenese. *indēves* „dicesi della persona svogliata e che non appetisce verun cibo“, vgl. Flechia, AG II 351.

4880) [***īndēlōgo**, -āre, nach einem Orte senden, irgendwohin richten, = span. *endilgar*, leiten, führen, vgl. Dz 446 s. v.

4881) [***īndēlōngo**, -āre (v. *longus*), in die Länge ziehen, = rum. *indelung ai at a* (daneben *indelungesc ii it i*), lang machen.]

4882) **īn** + **dē** + **mānē** = prov. (mit angewachsenem Artikel) *lendema-s*, der einem bestimmten Tage nachfolgende Tag; frz. *lendemain*.

4883) [***īn-de-mānātīcūs**, a, um (v. *manus*) = rum. *indemănatic*, zur Hand seiend, bequem.]

4884) [***īndēmāno**, -āre (von *manus*) = rum. *indemănec ai at a*, zur Hand sein, behilflich sein.]

4885) **īndē-mīno**, -āre, durch Drohungen von der Stelle bringen, = rum. *indemn* (für *indemin*) *ai at a*, nur in übertragener Bedeutung: aufmuntern, ermutigen, Pusc. 830; frz. *emmener*, fortführen.

4886) ***īndēnsō**, -āre (v. *densus*), dicht machen; rum. *indēs ai at a*, stopfen, Pusc. 831; die übrigen Sprachen brauchen dafür *condensare*.

4887) **īn** + **dē** + **rētro**, rückwärts, zurück; ital. *indietro*; rum. *inderāt*, Pusc. 828, dazu das Vb. *inderātinesc ii it i*, widerspenstig sein (eigentlich wohl der hinterste, letzte bei etwas sein).

4888) [***īndēsātūllo**, -āre (v. *satullus*) = rum. *indestulez ai at a*, zur Sättigung gereichen, satissam vorhanden sein, genügen.]

4889) **īn** + **dēūs** = span. *en* + *dios*, davon *endiosar*, vergöttern, *endiosarse*, (in Andacht) verzückt sein, stolz sein (daher das sard. [log.] *endiosare* „invaghirsi, elettrizzarsi, divinizzarsi“, vgl. Flechia, Misc. 201).

4889a) **īnde-vōlo**, -āre, davonfliegen; davon (?) frz. *embler*, davonfliegen machen, stehlen. S. aber Nr. 10 287.

4890) **īndēx**, -īeem c., Anzeiger; ital. *indice*, Index, *edice* „guardanido“, vgl. Canello, AG III 322 u. Caix, St. 311; neap. *ēnece*; lomb. *endes*; bologn. *enns*; monf. *ende*, *lende*, vgl. Salvioni, Post. 11; rtr. (mit angewachsenem Artikel) *īndēs*, *īnēs*, auch *īndīš*, *ēndēs*, *Nestei*, vgl. Gartner § 92; ptg. *ēndes* u. *ēndēz*, *Nestei*, vgl. C. Michaelis, Z VII 110; sonst ist *īndēx* nur als gel. Wort vorhanden. Vgl. Gröber, ALL III 267.

[***īndiābōlo** s. **īndrācto**.]

4891) ***īndictō**, -āre, ansagen; ital. *endettare*, verabreden; valtell. *indeciā*, vgl. AG XII 408, Salvioni, Post. 11; altfrz. *enditier*, benachrichtigen.

4892) **Indictum** n. (Part. Perf. Pass. v. *indicare*), das Angesagte, Bekanntgemachte, (die öffentlich verkündete Steuer, Abgabe); prov. *endec*, Mangel (infolge hoher Steuern), davon *endechat*, mangelhaft; span. ptg. *endecha* (= *indicta*), Klagelied um einen Toten (eigentlich wohl Ansage eines Todesfalles). Vgl. Dz 560 dec. S. Nr. 4719.

4893) **Indicium** n., kurze Angabe; venez. *endégolo*, *endégola*, *dégola*, modo, pretesto, sotterfugio; berg. *andégola* pretesto, vgl. Salvioni, Post. 11. Rom. XXXI 291 setzt Salvioni bergam. *sdégia*, „ein wenig“, = **indicium* an.

4894) **Indicis**, a, um (*India*), indisch; ital. *indico* „indiano, e una specie di colore“, *indaco* „soltanto il colore“, vgl. Canello, AG III 334; span. *indigo*; vgl. auch Salvioni, Post. 11.

4894a) **Indigno**, -äre (für *indignāri*), unwillig werden, sich entrüsten; altfrz. (*s*)*endeigner*, neufrz. *indigner*. Vgl. auch Thomas, Mél. 65.

4895) ***Indirectio**, -äre (von *directus*), richten, ital. *indirizzare*, richten, dazu das Vbsbst. *indirizzo*, die Aufschrift eines Briefes (wodurch bestimmt wird, nach welcher Richtung derselbe gesandt werden soll); rum. *indirect ai at a* = **indirectare*; (prov. *adreissar*; frz. *adresser*); cat. *endressar*; span. *enderezar*, dazu das Vbsbst. *endereço*. Vgl. Dz 273 rizzare.

4896) **In directum** = prov. *endreit* (nach einer bestimmten Richtung gelegener Ort, Platz; frz. *endroit*. Vgl. Dz 272 ritto.

4897) ***Indirigo**, -äre = rtr. *endriescher* „risapere, essere informato“, vgl. Ascoli, AG VII 525.

4898) **Indisco**, -äre, genau lernen; altneap. *endiscore*, vgl. Salvioni, Post. 11.

4899) ***Indolōro**, -äre (v. *dolor*) = rum. *indur ai at a*, Mitleid empfinden.]

4900) ***Indrācio**, -ire (v. *draco*), = rum. *indracescă* *ăi it i*, vom Drachen d. h. Teufel besessen machen, also eine dem frz. *endiabler* = **indibolare* entsprechende Bildung (nicht bei Pusc.).]

4901) **Inductilis**, -e (von *inducere*), zum Überziehen geeignet, davon vermutlich rtr. *anduschiel*, Blutwurst; altmail. *indugiare*; frz. *andouille* (eigentlich also wohl die Därme, welche über die geformte Fleischmasse übergezogen werden, so daß das Wort ursprünglich nur die Wurstschnitten bezeichnete). Vgl. Dz 508 *andouille*; G. Paris, R XI 163 u. XIX 451 (ebenda 452 Anm. findet man andere, von Mistral vorgeschlagene, aber unannehmbare Ableitungen des Wortes). S. oben *albondoca*.

4902) **Indulcēio**, -äre- u. -ire (von *dulcis*), süß machen; ital. *indolciare*, *indolcire*; rum. *indulcesc*, Pusc. 833; span. *endulzar*, *endulcir*; die übrigen Sprachen brauchen **addulcēre*, -äre; prov. *adolcir*, *adossir* (daneben *adolzar*, *adoussar*); frz. *adoucir*; auch span. *adulcir*; ptg. *adoçar*.

4903) **Indulgētiāe**, -as f. pl., Ablass; ptg. *endoenças*, *enduenças*, Karwoche (besonders grüner Donnerstag u. Karfreitag), vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 22.

4904) ***Induplico**, -äre (v. *duplex*), falten; rum. *induplec*, falten, biegen, beugen, den Sinn jemandes leiten u. dgl.]

4905) **Indūro**, -äre (v. *durus*), härten, hart, stark werden; ital. *indurare*; rum. *indur*; frz. *endurer* etc.

4906) **Indūstriā**, -am f., reger Fleiß; ital. *industria* u. dementsprechend als gelehrtes Wort auch in den übrigen Sprachen.]

4907) **Indūtiāe**, -as f. pl., Waffenstillstand; ital. *indugio*; altoberital. *inducia*, vgl. Salvioni, Post. 11; Ascoli, AG III 280; Horning, Z XXV 744.

4908) **inēbrio**, -äre (v. *ebrius*), berauschen; ital. *inebbriare* (daneben *imbriacare*); frz. *enivrer*; (span. *embriagar*; ptg. *embriagar*).

4909) **[Inērtio**, -äre (v. *iners*), soll nach Baist, Z VI 119, das Grundwort sein zu span. *enertarse*, steif werden; es ist das wenig glaublich, es wird vielmehr *enertarse* nebst dem Adj. *yerto*, starr, nicht von *hirtus* (s. d.) getrennt werden dürfen; die Ansetzung eines **hirtus* neben *hirtus* kann um so weniger bedenklich sein, als die Quantität des *i* nur auf Rückschluß aus ital. *irto*, ptg. *hírto* angesetzt wird (s. Marx s. v.), diese Adjektiva aber sehr wohl gelehrte Wörter sein können.]

4910) **inēscio**, -äre, anködern; ital. *inescare*.

4911) ***Infācio**, -äre (v. *facies*) = rum. *infai ai at a*, (die Oberfläche einer Sache) bedecken, bekleiden.]

4912) **infāmiā**, -am f., Schande; ital. *infamia* u. dementsprechend als gel. Wort in den übrigen Sprachen; die volkstümliche Bezeichnung des Begriffes „Schande“ erfolgt im Roman. durch das germ. *hauniþa* (s. d.) u. durch negiertes *honor*.

4913) **infāmis**, -e, verrufen, ehrlos; ital. *infame*; frz. *infâme* u. dementspr. als gel. Wort in den übrigen Spr.

4914) **infāns**, -āntem c., unmündig, Kind; ital. *infante* „bambino, il principe ereditario di Spagna“, *fante* „uomo a piedi, servitore“, vgl. Canello, AG III 395; von *fante* abgeleitet *fanciullo*, Kind, *fanteria*, Fußvolk, u. a.; rum. *fante*, Bube (im Kartenspiel); rtr. *uffont*, *fantschello*, Kind, *fantschella*, Magd; prov. *enfant-z*, *enfa-s*, Kind, davon abgeleitet *enfanteza*, Kindheit, *enfantis*, kindlich, *enfantar*, gebären, *enfantamens*, Niederkunft, *enfantillage*, Kinderei; frz. *enfant*, Kind, davon abgeleitet *enfantin*, *enfanter*, *enfantement*, *enfantillage*; (cat. *fadri*; altspan. *fadrin*, junger Mensch, nach Parodi, R XVII 68, aus **in-fantino* : **fandin* : **fardin* : *fadrin*); span. *infante*, Kind, Prinz, Fußsoldat (das übliche Wort für „Kind“ ist *hijo*, -a oder *niño*), *infanteria*, Fußvolk (aus dem Span. wurde dies Wort dann in die übrigen Sprachen übertragen) u. andere Ableitungen; ptg. *infante* mit denselben Ableitungen wie im Span. Vgl. Dz 370 *fante*; Gröber, ALL III 267.

4915) **[Infāntiā**, -am f., Kindheit; ital. *infanzia*, (*fanciullezza*); (prov. *enfanteza*); frz. *enfance*; span. *infancia*, (daneben *niñez*); ptg. *infancia*.]

4916) **infārelo**, -ire, hineinstopfen; ital. *infarcire*.

4917) ***Infāriño**, -äre (v. *farina*), mit Mehl bestreuen; rum. *infăinez*, Pusc. 839; frz. *ensariner*; span. *enharinar*; ptg. *ensarinhar*.

4918) ***Infāscio**, -äre (v. *fascia*), einbinden, einwickeln; ital. *infasciare*; rum. *infai ai at a*; ptg. *enfazar*, *enfaiçar*; (in den anderen Sprachen nur das Simplex: prov. *faissar*; cat. *faiçar*; span. *fajar*; dem Frz. fehlt das Wort).

4919) **Infāustus**, a, um, unglücklich; berg. *infost* (mit geschloss. o, gleichsam **infōstus*), cupo, mesto, vgl. Salvioni, Post. 11.

4920) **infēcto**, -äre (Intens. v. *inficere*), färben, = ptg. *enseitar*, schminken, schmücken, putzen. Vgl. Dz 415 *afecitar*.

4921) **Infēreio**, -ire, hineinstopfen, = sard. *enferchire* (log.), *infirchi*, *inflich* (nördl.), vgl. Flechia, AG II 355 letzte Zeile im Texte.

4922) [*inferio*, -*ire* (f. *inferre*) = ital. *inferire*, (eine Folgerung in die Rede hineinbringen), folgern, schließen.]

4923) **Infernīōla*, -*am* m., Höllenbewohner; altfrz. *fernicle*, vgl. Gade in Körtings Formenbau des frz. Nomens, Anhang VI.

4924) *infernum* n., Hölle; ital. *inferno*; rtr. *unfiern*: prov. *enfer(n)-s*; frz. *enfer*; cal. *infern*; span. *inferno*; ptg. *inferno*. Vgl. Gröber, ALL III 267.

4925) *infēro*, -*fēre*, hineinbringen; darauf will Salvioni, Post. 12, sard. *inferrere*, innestare, zurücksühren.

4926) [**inferrīo*, -*āre*, mit Eisen versehen; altfrz. *enfergier*, vgl. Thomas, R XXVI 425.]

4927) *infēro*, -*āre* (v. *ferrum*) = ital. *inferrare*, in Ketten legen; rum. *inferez ai at a*, mit dem Brandeisen kennzeichnen, brandmarken.

4928) *infērus*, a, um, unten befindlich; arbed. *infru*, vgl. Salvioni, Post. 12.

4929) [**infervēto*, -*āre* (v. *fervere*) = rum. *inferbint ai at a*, erhitzen.]

4930) *infigo*, *fixi*, *fixum*, *figere*, hineinbefestigen; ital. *infiggo*, *fissi*, *fitto*, *figgere*; rum. *infig*, *fişei*, *fipt*, *fige*. Über rtr. *enfis* vgl. Ascoli, AG III 576.

4931) **Infiliō*, -*āre* (von *filius*), an Kindes Statt annehmen. = rum. *infiez ai at a*; die übrigen Sprachen haben dafür *affiliare* u. als gel. Wort *adoptare*.

4932) **Infillo*, -*āre* (von *filum*), den Faden einziehen, ein-, auffädeln; ital. *infilare*, (daneben *infilzare* = **infiliare*); rum. *infir ai at a*, (daneben *infirip ai at a* = **infilicare*); frz. *enfiler*; span. *en hilar*; ptg. *enfiar*.

4933) *in fine* u. *in finem*, am Ende, bis zu Ende; ital. *infino*, auch einfaches *fino*, (das gleichbedeutende *sino* kann unmöglich aus *fino* entstanden sein, freilich ebensowenig auch aus *signum*, wie Dz 400 annahm; in Wahrheit dürfte *sino* = *si non* sein. Begrifflich scheinen allerdings „wenn nicht“ u. „bis“ weit auseinander zu liegen, indessen ist ein Berührungspunkt doch zu finden. Man denke an solche Konstruktionen, wie z. B. *ad eum non veniam, si non* [oder *nisi*] *me invitaverit*, „ich werde nicht zu ihm kommen, außer wenn = bis er mich eingeladen haben wird“, so wird man zugeben müssen, daß der mit *si non* eingeleitete Bedingungssatz auch als Zeitsatz aufgefaßt u. daß *si non* mit „bis“ übersetzt werden kann. Einerseits hierdurch, anderseits aber durch den Anklang von *si no(n)* an *fino* mag der Anstoß gegeben worden sein, daß das erstere mehr u. mehr in die Bedeutung des letzteren eintrat u. sogar zur präpositionalen Verwendung gelangte, freilich wäre nun zu erwarten, daß *si non* zu *seno* geworden wäre, indessen es mag das *i* von *sino(n)* durch Einwirkung von *fino* erhalten worden sein); frz. *enfin*; span. *en fin*; ptg. *em fim*. Vgl. Dz 371 *fino*.

4934) mittellat. *infigardūs*, a, um (von *in* u. *figere* gebildet, eigentlich „einer, der sich in einen Zustand, z. B. in Krankheit, gleichsam hineinheuchelt, hineinversteckt“ = ital. *infigardo*, trüg, langsam, davon abgeleitet *infigardia*, Trägheit, *infigardire*, faulenzen etc. Vgl. Dz 580 *faint*. Richtiger ist vielleicht, wie Herzog, Z XXVII 125, bemerkt, anzunehmen, daß lat. *figere* im Spätlat. die Bedeutung „trüg sein“ angenommen habe, vgl. auch Nr. 8774.]

Infirmiās, infirmo s. *Infirmūs*.

4935) *infirmūs*, a, um, schwach, = ital. *infermo*, krank, dazu das Sbst. *infirmiā*, Krankheit; die üblicheren Wörter sind jedoch *malatto* u. *malattia*; altfrz. *enferm* (vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 235); span. *enfermo*. Sonst sind *infirmus*, *infirmiās*, *infirmare* im Roman. nur als gelehrte Wörter vorhanden. Vgl. Berger s. v.

4936) *inflāgro*, -*āre*, in Brand setzen, = (?) rum. *inflacar ai at a*.

4937) *inflāmmo*, -*āre*, entflammen; ital. *inflammare*; frz. *enflammer*.

4938) *inflātio*, -*ōnem* f., Aufschwellung; ital. *enfiagione*; span. *hinchason*; ptg. *inchação*.

4939) *inflō*, -*āre*, hineinblasen; ital. *infiare*; rum. *unflu (unflu)*, Pusc. 1804; rtr. *enflar*, finden, vgl. Ascoli, AG VII 527; prov. *enflar*, *eflar*; frz. *enfler*; cat. *inflar*; span. *inflar* u. *hinchar*, dazu das Vbsbst. *hincha*, Haß (eigentl. Aufgeblasenheit gegen jem.), Feindschaft; ptg. *inflar* u. *inchar*, dazu das Vbsbst. *incha*. Vgl. Dz 459 *hinchar*; Ascoli, AG III 463; Gröber, ALL II 439 *gonflare*.

4940) *inflōresco*, *flōrui*, -*ēscere*, zu blühen anfangen, = rum. *infioresc ii it i*, blühen, Pusc. 842.

4941) **Infoco*, -*āre* (v. *focus*), anzünden; ital. *infocare*, (daneben *affocare*); rum. *infoc*, nicht b. Pusc.; (prov. *afogar*); altspan. *enfogar*; (ptg. *afoguar*).

4942) *infōdio*, *fōdi*, *fōssum*, *fōdere*, vergraben, = frz. *ensouir*.

4943) [**Infollō*, -*āre* (v. *foliis*), in den Blasebalg blasen, = rum. *infoiez ai at a*, aufblasen, nicht b. Pusc.]

4944) [**Infurmōsio*, -*āre* (v. *formosus*) = rum. *infrumoseţez ai at a*, schön werden, nicht b. Pusc.]

4945) *Infra*, unter; ital. *fra*; rtr. *difer* in den Verbindungen *or-difer* = *foris* + *infra*, *ent-difer* = *intra* + *infra*, *vi-difer* = *via* + *infra*, vgl. Ascoli, AG VII 584 Anm. 2; (prov. *infra*, *denfra*).

4946) [**Infratio*, -*ire* (v. *frater*) = rum. *infrăţesc ii it i*, verbrüdern (ital. *affratellare*; frz. *fraterniser*, gleichsam **fraternizare*, gr. **φρατεριζειν*.)]

4947) *Infrēno*, -*āre* (v. *frenum*), zügeln; ital. *infrenare*; rum. *infrin*, Pusc. 843; prov. *enfrenar*; (frz. *refrēner*); cat. span. *enfrenar*; ptg. *enfrear*.

4948) [**Infrigōro*, -*āre* (v. *frigus*) = rum. *infior ai at a*, schaudern machen.]

4949) *Infringo*, *frēgi*, *fractum*, *fringere*, brechen; ital. *infrango*, *infragno*, *fransi*, *franto*, *frangere*, *fragnere*; rum. *infring*, *frinsei*, *frint*, *fringe*, Pusc. 844; (prov. *esfrankher*); altfrz. *enfraindre*; neufz. *enfreindre*. Vgl. Dz 587 *fraindre*.

4950) [**Infrōnto*, -*āre* (v. *frons*), die Stirn bieten, = rum. *infrunt ai at a*; die übrigen Sprachen haben *affrontare*.]

4951) [*Infructo*, -*āre* (v. *fructus*) = rum. *infrupt ai at a*, refl. Vb., sich vollstopfen.]

[**Infrumino* s. *frumen*.]

4952) *Infūlelo*, -*ire*, einstopfen; sicil. *insurgiri*; lomb. *infulcir*; mail. *infolci*, vgl. Salvioni, Post. 12.

4953) *Infūltūs*, a, um (Part. Perf. Pass. von *infulcire*), vollgestopft, = ital. (mit Abfall der ersten Silbe) *folto*, gedrängt, vgl. Dz 372 s. v.

4954) [**Infumulo*, -*āre* (v. *fumus*) = rum. *in-fumur ai at a*, refl. Vb., „se remplir de fumées, s'en faire accroire, se donner des airs, s'imaginer.“]

4955) **Infundo*, -*āre* (v. *fundus*) = sard. *infundere*, bagnare; rum. *infund ai at a*, gründen; [altfrz. *effonder* (hat sich in seiner Bedeutung mit **infundulare* gemischt).]

4956) [**Infundulo*, -*āre* (v. *funda*), nach einer Richtung hin schleudern, werfen, = altfrz

effondrer, zu Boden werfen, niederstürzen, niederschmettern.]

4957) ***Infūreo**, -āre (v. *furca*), aufgabeln; ital. *inforcare*; rum. *infurc*, Pusc. 847; prov. *enforcar*; frz. *enfourcher*; altcat. *enforcar*; span. *enhorcar*, daneben auch *ahorcar*, vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 8; ptg. *enforcar*.

4958) ***Infūrio**, -āre (v. *furia*), in Wut geraten, = ital. *infuriare*; rum. *infuriez*, nicht bei Pusc.

4959) [***Ingālbiniō**, -īre (v. *galbinus*, *galbanus*) = rum. *ingālbinesc*, nicht bei Pusc., gelb werden.]

4960) [***Ingāillo**, -āre (von *gallus*); davon nach Gröber, ALL II 435, vielleicht frz. *enjôler*, krähend singen, ankrähen, beschwatzen, betören. Diez 150 *gabbia* leitete das Wort von **caveola* = *geölle* ab u. legte ihm die Grundbedeutung „in den Käfig locken“ bei, hielt es also für gleichbedeutend u. gleichen Ursprunges mit span. *enjaular*. Die Diez'sche Ableitung ist mit der Grundbedeutung des Verbums „krähen, piepsen“ unvereinbar; die Gröbersche, obwohl begrifflich wie lautlich kaum zu bemängeln, ist doch auch nicht voll überzeugend. Gröber selbst scheint das empfinden zu haben, denn er deutet die Möglichkeit an, daß der Ursprung des Wortes im mhd. *jolen*, nhd. *jaulen* zu suchen sei, u. damit dürfte er das Richtige getroffen haben. Pusc. 848 zieht hierher auch *ingāler*. Vgl. auch 4142.]

4960a) **ingenereare**, erzeugen; frz. *engendrer*.

4961) [gleichsam ***Ingēniātor**, -ōrem m. (zu *ingenium*), der Ausdenker, Erdenker, Ratfinder, praktischer Mann, Techniker; ital. *ingegnere* (Fremdwort aus dem Frz.); prov. *enginhaire* (in Wirklichkeit ist das Wort ebenso wie frz. *ingénieur* v. *engenhar*, *engignier*, *engeigner* abgeleitet); frz. *ingénieur*, (span. *ingeniero*, gleichsam **ingeniarius*; ptg. *engenheiro*, *ingenheiro*). Vgl. Dz 184 *ingegno*.]

4962) ***Ingēniō**, -āre (v. *ingēniūm*), klug, schlaun sein; ital. *ingegnare*, nachstellen, *ingegnarsi*, auf Mittel sinnen; prov. ptg. *enginhar*, nachstellen; altfrz. *engignier*, überlisten; neufrz. *engeigner*, betrügen, *s'ingénier*, auf Mittel sinnen; span. *ingeniare*, ausdenken. Vgl. Dz 184 *ingegno*.

4963) **Ingēniōsus**, a, um (v. *ingenium*), talentvoll, erfinderisch; ital. *ingenioso*; prov. *ginhos*, *geignos*, listig; frz. *ingénieux*; span. ptg. *ingenioso*. Vgl. Dz 184 *ingegno*. Vgl. Hetzer p. 38.

4964) **Ingēniūm** n., Verstand, Erfindungsgabe; ital. *ingegno*; (über ital. *gnénero* vgl. Salvioni, R XXVIII 97); prov. *engenhar*, *engein-s*, *genh-s*, *gein-s*, Klugheit, List, Kriegsmaschine (das Wort läßt sich ebenso wie das entspr. frz. auch als Vbsbst. auffassen); frz. *engin*, List, Maschine; altspan. *engeño*; neuspan. *ingenio*; (im Ptg. scheint das Wort zu fehlen oder doch nur als eigentliches Fremdwort üblich zu sein). Vgl. Dz 184 *ingegno*.

4965) **Ingēniūculo**, -āre, knien; ital. *inginocchiare*.

4965a) **Ingēniūus**, a, um, freieboren, edel (gerecht); auf *ingenius*, bezw. **ingenus*, *ingenūitas*, **ingenuare* will C. Michaelis, Misc. Asc. 523, zurückführen span. (*engo* (altptg. *engeo*), *enguedat*, *engar*, wobei sie die entgegenstehenden lautlichen Schwierigkeiten wohl erkennt. Menéndez Pidal, R XXIX 377, hatte *genticus* als Grundwort aufgestellt, s. auch oben Nr. 317. (Vgl. G. Paris, R XXX 576.)

4966) ***Ingliācio**, -āre (*glacies*), zu Eis werden, = rum. *inghiet ai at a*, Pusc. 852.

4967) ***Ingliūtū**, -īre (schriftlat. *inglūtio*), hinunterschlingen, = ital. *inghiottire*; rum. *inghit*,

Pusc. 858; prov. *englotir*; frz. *engloutir*; cat. altspan. *englutir*; (neuspan. *engullir*; ptg. *engulir*, wohl von *gula*). Vgl. Dz 163 *ghiotto*.

4968) **Ingliūvies**, -em f., Kropf, Gefräßigkeit; davon nach Caix, St. 341, *gobbio*, *gubbio* (für **ghiubbio*) „gozzo degli uccelli“, *ingubbiare* „riempir di cibo“; wahrscheinlicher aber leitet man wohl *gobbio* von *gobb'lus*, *gobbulus* (Demin. von *gobbus*, *gibbus*) ab; *ingubbiare* kann zu *gobbio*, aber vielleicht auch zu kelt. *gob*, *gop* (s. d.) gehören.

4969) engl. **Ingot**, Barre (von Gold u. dgl.); vielleicht daraus (mit angewachsenem Artikel) frz. *lingot*, Metallbarre oder -klumpen. Andererseits freilich hat man guten Grund, den umgekehrten Sachverhalt zu vermuten, nämlich das engl. *ingot* erst aus frz. *lingot*, dessen l als vermeintlicher Artikel abgeworfen worden wäre, entstanden sei. Wenn dem so ist, muß *lingot* v. *lingua* abgeleitet werden, obwohl dies begrifflich nicht eben nahe liegt. Vgl. Dz 627 s. v.; Scheler im Dict. s. v.

4970) **in + grānd[is]** = altfrz. *en grant*, *en grande*, *en grandes*, vgl. hierüber Tobler zum Li dis dou vrai aniel p. 21, wodurch das von Diez 569 Gesagte ergänzt u. berichtigt wird.

4971) [***Ingrānēo**, -āre (v. **granea* = *grange*, Scheune) = altfrz. *engranger*, Getreide in die Scheune bringen, vgl. Tobler zu Li dis dou vrai aniel p. 27.]

4971a) ***ingrasso** (f. *incrasso*), -āre, fett machen; rum. *ingrās*, Pusc. 856; altfrz. *engraissier*; neufrz. *engraisser*, dazu das Sbst. *engrais*, Düngung.

4972) **ingrāvīdo**, -āre, schwängern; venez. *ingravigar*; piem. *angravié*, vgl. Salvioni, Post. 12.

4973) **ingrāvīo**, -āre (v. *gravis*), beschweren, = rum. *ingreuiéz* (daneben *ingerunez*), Pusc. 858; altfrz. *engregier*, jem. beschweren, kränken u. dgl.

4973a) **ingrēdlens**, -entem (part. praes. v. *ingredi*, zu ergänzen ist *res*), die zu einer Sache hinzukommende Zutat; ital. *ingrediente*; frz. *ingrédient*.

4974) ***ingrēdio**, -īre; nach Dz 446 Grundwort zu span. *engreir*, stolz machen (die Grundbedeutung würde dann sein „einherschreiten, einherstolzieren machen“; auch das deutsche „stolz“ hängt wohl mit „Stelze“ zusammen, s. Kluge unter „stolz“).

4975) ***ingrēso**, -āre (Frequ., bezw. Intens. zu *ingredi*), hineinschreiten (mit dem Nebenbegriff des Ungestümes, Hastigen, Wilden); davon vermutlich altfrz. *s'engresser*, sich in eine Sache verrennen, auf einer Sache bestehen, halsstarrig sein u. dgl.; von dem Vb. ist wohl abgeleitet das (auch prov.) Adj. *engres*, hitzig, heftig, leidenschaftlich, eigenwillig, auch ein Sbst. *engresserie* war vorhanden, daneben *engres*, als Sbst. Angriff. Vgl. Dz 569 *engrès*; Th. p. 98 (keltischer Ursprung des Wortes wird verneint).

4976) ***ingrōso**, -āre (v. *grossus*), vergrößern; ital. *ingrossare*; rum. *ingros*, nicht b. Pusc.; prov. *engrossar*; frz. *engrosser*; span. *engrosar*; ptg. *engrossar*.

4977) **ingūēn**, -īnis n., die Weichen, die Schamteile; ital. *inguine*; neuprov. (mit angewachsenem Artikel) *lengue*; frz. *aine* m.; span. *ingle*. Vgl. Dz 184 *inguine*; Gröber, ALL III 267 (wo noch sard. *imbena*, cat. *angonal*, ptg. *ingua* angeführt werden). Über das Verhältnis von oberital. *lésna*, *algna*, *ghéghen* zu *inguen* vgl. die scharfsinnigen Bemerkungen Salvionis, R XXX 234.

4978) ***ingūinālīā** n. pl. (v. *inguen*) = ital. *inguinaglia*, *anguinaglia*, die Leisten (als Teil des Unterleibes). Vgl. Dz 184 *inguine*. S. Nr. 4977.

4979) ***ingülio**, -äre (v. *gula*); davon nach Caix, St. 365, ital. *ingojare* „inghiottire“; Flechia, Nom. loc. del Nap. 10, hatte **ingluviare* als Grundwort aufgestellt.

4980) ***ingülo**, -äre (v. *gula*), hinunterschlucken; (rum. *ingurluesc*, nicht b. Pusc.); prov. *engollar*; frz. *engouler*; span. *engullir*; ptg. *engulir*.

4981) [***inhäbütéscio**, -äre (Inchoativbildung zu dem Partizip **habütus* f. *habitus*) = rum. *inavutesc* *ii it i*, mit Habe versehen, nicht bei Pusc.]

4982) ***inhiberno**, -äre (v. *hibernus*) = rum. *iniernez*, einwintern, der Kälte aussetzen, nicht b. Pusc.

4982a) ***inhörto**, -äre, ermahnen; altfrz. *enor-ter*, s. Hetzer p. 38.

4983) **in** + **illäe** + **intro** = rum. *inläuntru*, Adv., darin, Sbst., das Innere (daneben *inläuntru* = **in** + **intro**), nicht bei Pusc.

4984) ***inimicus**, a, um (**in** + *amicus*), feindlich, als Sbst. Feind; ital. *nemico*; prov. *enemic-s*; frz. *ennemi*; span. *enemigo*; ptg. *inimigo*. Das Wort hat auch die Bedeutung von *hostis* übernommen (s. oben *hostis*).

4985) ***ininsito**, -äre (v. *insitus* v. *inserere*) = ital. *innestare*, *nestare*, pfpopen, dav. das Vbsbst. *innesto*, *nesto*, Pfpopen. Vgl. Flechia, AG II 354; Dz 379 *innesto* wollte die Wörter unmittelbar aus *insitus* ableiten. Ulrich, Z XI 557, stellte **innexitare* als Grundwort auf.

in + **intro** s. **in** + **illäe** + **intro**.

4986) **in ipso illō passū**; altfrz. *en es lo pas*, *eneslepas*, sofort, vgl. Meyer-L., Z XIX 280.

4987) [***inquitio**, -äre (vgl. Rönsch, It. u. Vulg. p. 165), quälen; ptg. *enguiçar*, behexen, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 27.]

4988) ***iniquo**, -äre (*iniquus*), belästigen; ptg. *engar*, quälen, plagen, sich an eine widerliche Kost gewöhnen, dazu die Sbst. *inquina*, *enquina*, *inquinação*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 23, ebenda vermutet M., daß altptg. *enguear* = *iniquare* sei.

4989) **iniquus**, a, um, ungünstig abgeneigt, = altvenez. altlomb. altgenues. *inigo*, *enigo*, vgl. Salvioni, Post. 12; prov. *enic*, unwillig, aufgebracht, vgl. Dz 569 s. v.

4990) ***inirrito**, -äre, anreizen, (?) = rum. („avec t copulatif intercalé“, s. Cihac p. 129 s. v.) *intărit*, anreizen, auf, erregen, Pusc. 879. S. **intërito**.

4991) **initio**, -äre, anfangen; über mundartliche Gestaltungen dieses Wortes im Ital. u. Rtr. (z. B. mantuan. *nizzar*, trient. *snizzar* etc.), vgl. Flechia, AG II 356, u. Mussafia, Beitr. 69.

4992) ***injugo**, -äre (v. *jugum*), einjochen, = rum. *injug ai at a*, Pusc. 864.

4993) **injurio**, -äre (v. *jus*), jem. unrecht tun, beleidigen; ital. *ingiuriare*; sard. *injuréar*; rum. *injur*, Pusc. 866; prov. *enjuriar*; frz. *injurier*; cat. span. ptg. *injuriar*.

4994) **injustus**, a, um, ungerecht; ital. *ingiusto*; frz. *injuste* etc.

4995) ***inlāquēo**, -äre (von *laqueus*), ins Netz ziehen, ver-, umstricken; ital. *inlacciare*; (rum. *inlătu(i)esc*, nicht b. Pusc.; prov. *enlassar*, *enlaissar*; frz. *enlacer*; span. *enlazar*; ptg. *enlaçar*).

4996) ***inligo**, -äre, binden, fesseln; altfrz. *enloier*, *enlaier*; ptg. *enlear* (wohl Lehnwort aus dem Frz.). Vgl. Dz 446 *enlear*.

4997) **in mānū tēnēt-**, in der Hand haltend, in Bereitschaft habend, bereit seiend, ohne Verzug; ital. *immanimente*, sofort; (prov. *mantenen*, so gleich, jetzt; frz. *maintenant*). Vgl. Dz 182 *immanimente*.

4998) **innāto**, -äre, (hinein)schwimmen, = rum. *innot ai at a*, Pusc. 868.

4999) ***innēbūlo**, -äre, mit Nebel bedecken; ital. *innebbiarsi*; rum. *innegur*, nicht bei Pusc.; ptg. *ennevoar*.

5000) ***innēco**, -äre = rum. *innec ai at a*, ertränken, nicht bei Pusc.

***innēxito**, -äre s. ***ininsito**.

***innēcīdus** s. **innēcūs**.

5001) ***innēcto**, -äre (v. *nox*), übernachten; ital. *annottare*; rum. *innoptez ai at a*; prov. *anoitar*; altfrz. *anuitier*; neufrz. *anuitier*.

5002) ***innēcūs**, a, um, harmlos; sard. *innokidu* (also gleichsam **innocidus*), vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 771; Roman. Gr. II § 358.

5003) ***innōdo**, -äre (v. *nodus*), knoten, = ital. *innodare*; rum. *innod ai at a*, nicht bei Pusc.

5004) **innōve**, -äre (v. *novus*), erneuern; ital. *innovare*; (rum. *innoes*, nicht b. Pusc.); prov. *innovar*; frz. *innover*; span. ptg. *innovar*.

5005) **innūbilo**, -äre, umwölken, trüben; (ital. *annuvolar[si]*); rum. *innour ai at a*, Pusc. 869; (span. ptg. *anublar[se]*).

5005a) ***innubilis**, a, um (*nubes*), bewölkt (das belegte *innubilis* bedeutet „unbewölkt“); altfrz. *enuble*. Vgl. Thomas, Mél. 66.

5006) **inōculo**, -äre (v. *oculus*), pfpopen; ital. *inocchiare* u. *inoculare* (letzteres auch in übertragenen Bedeutung), vgl. Canello, AG III 352.

5007) ***inōdio**, -äre (von *odium*), ärgern; ital. *annojare*, *najare*, dazu das Vbsbst. (*nojo*), *noja*, Verdruß, u. das Adj. *nojos*; prov. *enojar*, dazu das Sbst. *enuei-s*; frz. *ennuyer*, *ennui*; cat. *enujar*; span. ptg. *enojar*, *enojo*, *nojo*. Vgl. Dz 224 *noja*; Gröber, ALL III 267, Hetzer p. 38.

5008) ***inquaero** (für *inquiro*), *quaesivī*, *quaesitūm*, *quaerere*, nachforschen, fragen; ital. *inchiedere*; rtr. *ankuretx*, vgl. Gartner § 148; prov. *enquerre*, *enquerir*; frz. *enquerir* (dazu das Partizipialsbst. *enquēte*); span. ptg. *inquirir*.

5009) **inquilē(t)itudo**, -*dinem* f., Unruhe; altfrz. *enquetume*, vgl. Boucherie, Rev. des lang. rom. 1876 (2) p. 45 u. 1877 (1) p. 263; Suchier, Comment. Wölff. p. 75 Anm.; Cohn, Suffixw. p. 271.

5010) [***inradicino**, -äre (v. *radix*), einwurzeln, = rum. *inrădăcinez*, nicht b. Pusc.; frz. *enraciner*.]

5011) ***inrauco**, -äre (v. *raucus*), heiser werden; (ital. *arrocare*); frz. *enrouer*; (span. *enronquecer*; ptg. *enrouquecer*).

5012) [***inrēpidus**, a, um (v. *repere*); dav. nach Cohn, Festschr. f. Tobler p. 277, altfrz. *enrede*, *enred(er)is*.]

5013) **inrēvērens**, unehrerbietig; dav. nach Tobler zu Chevalier au Lyon ed. Holland v. 6165 (vgl. Cohn, Festschr. f. Tobler p. 276), altfrz. *enrievre*, böse; Thomas, R XXVI 425, hat **inreprobis*, d. i. *reprobis* mit intensivem *in*, als Grundwort aufgestellt. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 234, verteidigt die von Tobler aufgestellte Grundform *inreverens*.

5014) ***insābāno**, -äre (v. *σάβανον*), in ein Tuch hüllen, = sicil. *insavonari*, in das Leinentuch hüllen. Vgl. Dz 278 *sābana*.

5015) ***insācco**, -äre (von *saccus*), in den Sack stecken, einstecken, = prov. *ensacar*; frz. *ensacher*. Vgl. Dz 278 *sacar*.

5016) ***insängüino**, -äre (von *sanguis*), blutig machen; ital. *insanguinare*; rum. *insanger*, nicht bei Pusc.; (prov. *ensanglertar* = **insanguinolentare*; frz. *ensanglertar*; cat. span. *ensangrentar*); ptg. *ensanguentar*.

5016a) ***insāno**, -āre, gesund werden; maced.-rum. *nsinu*. Vgl. Densusiann. R XXXIII 80.

***insāngūinōlōnto** s. **insāngūino**.

5017) **insāniā**, -am f., Vernunftlosigkeit; daraus vielleicht gekürzt span. *saña*, Wut; ptg. *sanha*. Vgl. Dz 485 *saña*; Cornu, R X 81, stellte **sania* = *sanies* als Grundwort auf, in Gröbers Grundriß I 744 dagegen nimmt auch er *insania* an.

5018) ***insāpidūs** u. **insipidūs**, a, um (von *sapere*), geschmacklos, albern; ital. *sciapido*, *scipido*, fade; (rum. *sarbed*); span. *enjabido*; ptg. *enxabido*. Vgl. Dz 399 *sapido*.

5019) ***insāpōno**, -āre (v. *sapo*), einseifen; ital. *insaponare*; span. *enjabonar*; ptg. *ensaboar*.

5020) ***insārto**, -āre (*sarcire*), hineinstopfen; span. *insartar*. S. auch **inserto**.

5021) [***insēiēntiō**, -āre (v. *scientia*), in Kenntnis setzen, = rum. *instiūn[ez ai at a]*, nicht b. Pusc.]

5022) **inscribō**, **scripsī**, **scriptūm**, **scribere**, einschreiben; ital. *inscribo*, *scrissi*, *scrūtō*, *scrivere*; rum. *inscriu*, *isei*, *is*, *e*; prov. frz. *inscrire*; span. *inscribir*; ptg. *inscrever*.

5023) ***insēcto**, -āre (Intens. von *secare*), anschneiden; davon span. *encentar*; ptg. *enceitar*, *encetar*, vgl. Förster, Z III 561. S. oben **incēpto**.

5023a) **insectum** n. (im Lat. ist nur der Pl. belegt, Plin. H. N. 11, 1 u. a.), Kerbtier; ital. *insetto*; frz. *insecte*; span. ptg. *insecto* (gel. W.).

5024) ***insēllo**, -āre (v. *sella*), den Sattel auflegen; rum. *inșelez*, Pusc. 871; prov. *ensellar*, *enselar*; frz. *enseller*; cat. *ensellar*; span. *ensillar*. **insēmēl** s. **insimul**.

5025) ***insēmēntiō**, -āre, besäen; rum. *insēmīn[ez ai at a]*, nicht bei Pusc.; frz. *ensemencer*.

5026) **insēpēllo**, -āre, begraben; frz. *ensevelir*; (ital. *insepoltō*, span. *insepulto*).

5027) ***insērēno**, -āre (v. *serenus*), aufheitern, = ital. *inserenare*; rum. *inseninez*, Pusc. 872.

5028) **insēro**, **sērūl** u. **sēvī**, **sērtūm** u. **sātūm**, **sērere**, einfügen, einpfropfen, = rum. *insir*, nicht b. Pusc., auf, einreihen, ordnen; span. *engerir*; ptg. *enxerir*, einfügen, einpfropfen. Vgl. Dz 447 *enxerir*.

5029) ***insēro**, -āre (von *serus*), spät werden, Abend werden; rum. (unpers. Vb.) *inseara insera* *inserat insera*, nicht bei Pusc.; (prov. *aserar*); altfrz. *enserir* (daneben *aserir*).

5030) **insērto**, -āre (von *inserere*), einfügen, = abruzz. *nzertare*, innestehen; span. ptg. *enjer*, *enxerir*, einpfropfen. Vgl. Dz 447 *enxerir*. S. auch **insarto**.

5031) [***insētūm** (nach dem Perf. *sēvi* gebildetes Partizipialsbst.) = ital. *inseto*, Einpfropfung. Vgl. Flechia, AG II 352.]

5032) **insībilo**, -āre, hineinzischen; dav. (?) nach Caix, St. 366, ital. *insipillare*, *inzipillare*, „indettare, istigare“.

5033) **insīdīae**, -as f. pl., Hinterhalt; dauphin. *ensieci*; ptg. *ensia*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 771.

5034) **insignīa** n. pl. (v. *insignis*), Abzeichen, Auszeichnungen; ital. *insegna*, Zeichen, Kennzeichen, Fahne; prov. *ensenha*; frz. *enseigne*; altspan. *enseña*; neuspan. ptg. *insignia*. Vgl. Dz 184 *insegna*; Berger s. v.

5035) ***insigno**, -āre (von *signum*), erkennbar machen, lehren; ital. *insegnare*, dazu das Vbsbst. *insegnamento*; rum. *insenin*, nicht bei Pusc. (nach Suchier, Misc. Asc. 77, soll rum. *inseniu* zu *serenus* gehören, vgl. Nr. 8634); prov. *ensenhar*, *enseygnar*; frz. *enseigner*, dazu das Vbsbst. *enseignement*; cat.

esenyar; span. *enseñar*; ptg. *ensinar*, dazu das Vbsbst. *insino*. Vgl. Dz 184 *insignare*.

5036) **insimul** u. **insēmēl**, zugleich, zusammen (vgl. Hamp, ALL V 364); ital. *insempre*, *insempre*, *insieme*; prov. *ensem*; frz. *ensemble*; altspan. *ensemble*, *ensembra*; altptg. *ensembra*; (neuspan. neuptg. *junto*). Vgl. Dz 184 *insempre*; Gröber, ALL III 268 u. VI 391.

5037) **insinūo**, -āre (von *sinus*), in den Busen stecken; span. *ensinar*, dazu das Partizipialsbst. span. ptg. *ensenada*, -*seada*, Meerbusen, Bucht. Vgl. Dz 446 *ensenada*.

5038) ***insōcio**, -īre (v. *socius*) = rum. *insocesc* *ii it i*, begleiten; die übrigen Sprachen brauchen *associare*.

5039) **insōmniūm** n., Schlaflosigkeit; ital. *insogno*, vgl. Mussafia, Beitr. 115, 171, Ascoli, AG III 451, Salvioni, Post. 12.

5040) [***insorōrio**, -īre (v. *soror*) (?) = rum. *insorāresc*, Pusc. 874, Schwestern werden, vereinigen.]

5041) ***inspico**, -āre (v. *spica*), Ähren treiben, = rum. *spic ai at a*, Pusc. 1617.

5042) ***inspino**, -āre (v. *spina*), dornig, spitzig machen, = rum. *inspin ai at a*, Pusc. 876.

5043) [***instārio**, -īre (v. *stare*), instandsetzen, = rum. *instāresc*, reich machen, nicht b. Pusc.]

5044) **instauro**, -āre, veranstalten; altfrz. *estorer*, errichten, bauen, schaffen, einrichten, dazu die Sbsttve *estorée*, *estorement*, Zurüstung. Vgl. Dz 577 *estorer*.

5045) ***instigūlo**, -āre (v. *instigare*), anreizen, = (?) ital. (aret.) *inzigare*, vgl. Caix, St. 368.

5046) **instipō**, -āre, hineinstopfen; span. *entibar*, stützen, dazu das Vbsbst. *entibo*, Stütze. Vgl. Dz 446 *entibo*.

5047) [**instītūo**, **ūl**, **ūtūm**, **ēre**, einrichten; ital. *istituire*; frz. *instituer* etc., nur gel. Wort.]

5048) [**instrūmentūm** n. (v. *instruere*), Werkzeug; ital. *instrumento*; frz. *instrument* etc., überall nur gel. W.; (jedoch altfrz. *estruement*)]

5049) [**instrūo**, **strūxi**, **strūctūm**, **strūere**, herichten, unterrichten; ital. sard. *istruire*; frz. *instruire* etc., überall nur gel. W. (ausgen. prov. altfrz. *estruire*), ebenso das dazu gehörige Sbst. *instructio*.]

5050) **insūbūlūm** n., Schaft des Geschirres am Webstuhl, ital. *subbio*, Weberbaum, davon *subbiello*, perno dei cignoni delle carrozze, vgl. Caix, St. 92; frz. *ensouple*; span. *enjuño*. Vgl. Dz 311 *subbio*.

5051) **insūfflo**, -āre, einhauchen, = rum. *insuflu ai at a*, nicht bei Pusc.

5052) **insulā**, -am f., Insel; ital. *isola*, *Ischia*, vgl. Ascoli, AG III 458; sard. *iscra*, *isa*; prov. *isla*, *ilha*, *iscla*; altfrz. *isle*; neufz. *île*; cat. *illa*; span. *isla*; ptg. *insula*, *ilha*. Vgl. Ascoli, AG III 458; Gröber, ALL III 268 u. Schuchardt, Z XXVI 115.

5053) **insulānus**, -um m. (*insula*), Inselbewohner; ital. *insolano*.

5054) **insūlsūs**, a, um (in u. *salsus*), ungesalzen, geschmacklos; span. *soso*, (das gleichbedeutende *zonzo* soll nach Diez dasselbe Wort sein, dagegen spricht aber, daß daneben auch *zonco* sich findet); ptg. *insosso*, *ensosso*, dav. *ensossar*. Vgl. Dz 489 *soso*.

5054a) **insūrgo**, -ēre, sich erheben; ital. *insorgere*; prov. *essorger*; altfrz. *essordre*. S. Hetzer p. 39.

5054b) **intāctus**, a, um, unberührt; altfrz. *entait*, vgl. Andresen, Z XXII 86.

5055) ***intaedio**, -āre (von *taedium*) = ptg. *entejar*, Ekel empfinden, dazu das Vbsbst. *entejo*, Ekel, vgl. Dz 446 *entejar*.

5056) [*Intāgmīno, -āre (vom Stamme *tag*), anrühren; prov. *enlamerar*, anschneiden; frz. *entamer*. Vgl. Dz 570 *entamer*; Flechia, AG II 357; Th. p. 99 (wo keltischer Ursprung abgelehnt wird). S. 5058.]

5057) [*Intālio, -ire (v. *talis*) = (?) rum. *intaresc*, nicht b. Pusc., in einen solchen Zustand jem. versetzen, daß er stark ist, kräftigen, bekräftigen. S. d. Nachtr.]

5058) [Intāmino, -āre (aus *in-tag-mino*), angreifen (u. dadurch entweihen) = frz. *entamer*. S. Nr. 5056.]

5059) *Intārdio, -āre (v. *tardus*) = rum. *intarziu ai at a*, verzögern, aufschieben, nicht bei Pusc.

5060) Intēger, *gra*, *grum* (vom Stamme *tag*), unberührt, heil, ganz; ital. *integro* (*intēgro*) „chi non fa difetto, incorrotto“, *int(i)ero* „che non manca di alcuna delle sue parti“, vgl. Canello, AG III 389; davon das Vb. *intrizzare*, steif (unrührbar) machen, vgl. Pieri, Misc. Asc. 432; rum. *intreg*; rtr. *entir*, *antir*, vgl. Gartner § 34; prov. *integre*, *entegre*, *entieyr*, *entier*; frz. *entier*; davon altfrz. *enterin* (gleichsam **integrinus*), vollkommen, wovon wieder das (auch im Neufz. vorhandene) Vb. *entériner*, etwas vollkommen ordnen, gerichtlich bestätigen; cat. *integro*, *entir*; altspan. *entegro*; neuspan. *integro* (gel. W.), *entero*; ptg. *integro* (gel. Wort), *inteiro*, dazu der gerichtliche Ausdruck *entregue*, in gehöriger Form u. vollkommen geordnet, eingehändigt, ausgeliefert; von *inteiro* sind abgeleitet *inteirico*, unversehrt, vollständig, *inteiricar*, straff, steif, starr machen. Vgl. Dz 184 *intero*; Gröber, ALL III 268.

5061) Intēgro, -āre (von *integer*), in Ordnung bringen; ital. *integrare* (gel. W.); rum. *integesc*, Pusc. 892, vervollständigen, beenden; prov. *enteirar*; (frz. *intégrer*); cat. span. ptg. *integrar* (gel. Wort), *entregar*, ausliefern, aushändigen (eigentlich wohl eine Übergabe in gehöriger, vollkommener Form vollziehen), dazu das Vbsbst. (auch Adj.) *entrego*, -ue, Übergabe. Vgl. Dz 447 *entregar*.

5062) [*Intēllēctio, -ire (von *intellegere*); rum. *infeleptesc ii it i*, in Kenntnis setzen, Pusc. 880.]

5063) Intēllēctūs, -um m. (v. *intellegere*), Einsicht, = ital. *intelletto* (gel. W.).

5064) Intēllēgo, lēxī, lēctūm, lēgēre, einsehen; ital. *intelligere* (gel. W.); rum. *infeleg lesei les lege*, Pusc. 880; rtr. *entellir*, *anklēkr*, vgl. Gartner § 154.

5065) [*Intēmpōro, -āre (von *tempus*) = rum. *intimplu*, Pusc. 884, geschehen, sich ereignen.]

5066) Intēndo, tēndi, tēntūm, tēndēre, nach einer bestimmten Seite hin richten (im Roman. besonders von dem Richten des Ohres gebraucht, daher: hören, vernehmen, verstehen); ital. *intendere*; rum. *intind*, *tinsiei*, *tins*, *tinde* (hat die eigentliche Bedeutung bewahrt u. dieselbe noch mehr erweitert, indem es auch „ausbreiten, entfalten, richten“ u. dgl. bedeutet); prov. frz. *entendre*; (dazu das ganz gelehrt Sbst. *intendance*); cat. *entender*; span. ptg. *entender*.

5067) *Intēnēbrico, Intēnēbro, -āre (von *tenebrae*), verdunkeln; ital. *intenebrare* (u. -*brire*); rum. *intunec* (f. *intunerec*), Pusc. 895; span. *entenebrar*; (ptg., auch span., *entenebracer*).

5068) *Intēnēbricūs, a, um (v. *tenebrae*), dunkel; rum. *intunerec*; prov. *entenerec*.

5069) [*Intēnērio, -ire (v. *tener*), zart, weich, gerührt machen; ital. *intenerire*; rum. *intineresc*, Pusc. 885; (prov. *atendrir*, *atenrezir*; frz. *attendrir*); span. *entenercer*; ptg. *entenercer*, *entenercer*.]

5069a) Intēnsus, a, um (*tendere*), gestreckt; davon nach Thomas, Mél. 18, altfrz. **entois*,

woraus durch falsche Schreibung der neufz. Handwerkzeugname *antoil* entstanden sein soll.

5070) Intēntivūs, a, um (v. *intendere*), aufmerksam (Georges gibt unter Bezugnahme auf Prisc. 15, 36 als Bedeutung „steigernd“ an), = altfrz. *ententiu-s*, vgl. Suchier, Z I 430; sonst nur gel. W.

5071) Intēr, zwischen, unter; (ital. *tra* = *intra*); sard. *intre*; rum. *intre*, Pusc. 890; rtr. *d-enter*; prov. frz. cat. span. ptg. *entre*. Vgl. Gröber, ALL III 269.

5072) *Intērālīa n. pl., innerliche Dinge, = prov. *intralias*, Eingeweide, Hetzer p. 89; frz. *entrailles*. Vgl. Dz 571 *entrailles*.

5073) Intēr + āmbōs, zusammen; ital. *intrambo*, *intrambi*, *intrambe*, beide (daneben *intramendue*); prov. *entrambas*; span. ptg. *entrambos*. Vgl. Dz 185 *intrambo*.

5074) Intērānēā n. pl., Eingeweide; ital. *entragno*, (daneben *le interiora*, *intestini*, *budella*, *visceri*); (rtr. *endedans* = *in* + *de* + *intus*; prov. *intralias* = *interalia*; frz. *entrailles*); altfrz. *entaigne*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 163 u. 241; span. *entrañas*, (daneben *intestinos*, *tripas*, *visceras*); ptg. *entranhas*, (daneben *intestinos*, *tripas*).

5074a) *Intērooxilum n. (cora), Hüftengegend (?); compob. *ndrekkuōse*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II § 404; Thomas, Essais philol. p. 87; Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 219.

5075) [Intērēt, es ist daran gelegen, = frz. *intérêt* (gel. W.), Sbst., Angelegenheit, Interesse; die übrigen Sprachen brauchen in dieser Bedeutung den substantivierten Inf. *interesse* (ital. ptg. *interesse*, span. *interes*).]

5076) Intēr gēntem; davon frz. *entregent*, Lebensart.

5077) Intēr + hōeque = ital. *introcque*, unterdessen; rtr. *antroqua*, bis, vgl. Ascoli, AG VII 526 f.; ebenda *inter* + *hōe* + *in* = rtr. *entochen*, bis an.

5078) Intēr + hōeque + ips- = altfrz. *entrues*, *entruesque*, vgl. Ascoli, AG VII 527 Anm. 2 Nr. 2; Gröber, ALL VI 291 (fragt = *intro(r)sum*?).

5079) [in + (altfränk. *tarlan*, mit Umlaut) *terlan* (= zerren); davon vielleicht altfrz. *entariet*, *entieret*, reizen, indessen ist ein gewichtiges Bedenken gegen diese Ableitung die von Förster, Z III 263, nachgewiesene Dreisilbigkeit des einfachen Verbums *tarier*. Vgl. Dz 685 *tarier*; Scheler im Anhang zu Dz 815; Mackel, p. 47 unten. S. Nr. 5081.]

5080) Intērior, -us, der, die, das Innere; ital. *interiore* etc.; überall nur gel. Wort.]

5081) [*Intērīto, āre (v. *interitus*), zugrunde richten, tödlich ärgern = (?) rum. *intāritare*, reizen, kränken. Vgl. Densusianu, R XXVIII 65. S. dagegen Schuchardt, Z XXIII 419 u. XXIV 418 (rum. *intarita*, neap. *nterritar* = *interritare*). Vgl. auch Pusc. 879; Meyer-L., Einf. § 73, stellt hierher auch frz. *entariet* (Nr. 5079). Sieh Nr. 4990.]

5082) *Intērīlōco, -āre (v. *lōcus*) = rum. *interloc*, zusammenbringen, irgendwohin bringen, nicht bei Pusc.

5083) Intēr + mēdiūm = ital. *intermezzo*, Zwischenspiel; span. *entremes* (?). Vgl. Dz 447 *entremes*.

5084) Intērñēco, -āre, hinhinmorden; davon vielleicht modenes. *arngħer*, ananorbare, soffocare, appestare, attoscare, vgl. Flechia, AG II 8.

5085) Intēro, trivī, tritūm, tēre, hineinreiben ital. *intridere* (*intrisai*, *intriso* nach Analogie

z. B. von *risi, roso*, danach wurde dann auch der Inf. **intiedere* zu *intridere* umgebildet, vgl. Ascoli, AG X 86 Anm.), kneten, ptg. *entridar*; über rum. Ableitungen vgl. Densusianu, R XXXIII 81.

**Intërrito, -äre* s. *Intërritö*.

5086) *Intërrögätio, -önem* f. (v. *interrogare*), Frage; ital. *interrogazione*; rum. *intrebăciune*; frz. *interrogation* etc.; überall nur gel. Wort, das gleiche gilt von dem Nom. act. *interrogator*.

5087) *Intërrögo, -äre*, fragen; (ital. *interrogar*); rum. *intreb*, Pusc. 891; prov. (*interrogar*), *entervar*; altfrz. *entervier* (in einzelnen Mundarten noch jetzt vorhanden); (wegen *rouver* s. *hröpan*); neufz. *interroger*; cat. span. ptg. *interrogar*. Das Wort ist nur gelehrt (abgesehen von dem wenig üblichen prov. *entervar*, altfrz. *entervier*); die volkstümlichen Ausdrücke für „fragen“ sind im Romanischen *demandare* = ital. *domandare, dimandare*, frz. *demande* etc., u. *percontare* (im Schriftlat. Deponens) = span. *preguntar*, ptg. *perguntar*. Vgl. Dz 554 *corvée*.

5088) [**Intërritö, -äre* (von *tertius*), in dritte Hand legen, in dritter Hand finden, wiedererkennen, = altfrz. *entiercer*, wiedererkennen, vgl. Dz 571 s. v. Vgl. G. Paris, Alexius p. 180.]

5089) [**Intërvitile, *Intërvitileum, Intërvitileum* n., eine Art Clematis; neuprov. *entrevedil, entrevige, entrecadis, entrevedieu*, altfrz. *entrevedieu* (*entreveniena* bei Godefroy s. v. dürfte ein von G. übernommener Druckfehler sein). Vgl. Thomas, R XXVIII 181.]

5090) **Intërrünio, -ire* (v. *unus*), vereinigen, = rum. *intrunesc, ii it i*, nicht bei Pusc.

5091) *Intëxo, tëxü, tëxtum, tëxëre*, hineinweben; ital. *intessere*; rum. *înşes ut ut e*.

5092) **Intibëus, a, um* (Adj. zu *intibum*, Endivie, Cichoria Endivia L.); davon ital. prov. *endivia*, Endivie; frz. *endive*; span. ptg. *endivia*. Vgl. Dz 126 *endivia*.

5093) *Intimus, a, um*, innerst; aemil. *emda*, Bettzeug, altvenez. *intima* etc., vgl. Mussafia, Beitr. 53, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 771, Salvioni, Post. 12. Außerdem ist das Wort als gel. W. in der Bedeutung „geheim, vertraut“ in allen Sprachen vorhanden, ital. *intimo*; frz. *intime* usw., dazu dann das entspr. Subst. *intimità, intimité*.

5094) *Intingo, tinxü, tinctum, tängëre*, eintauchen; ital. *intignò, tinsi, tinto, tignere*; rum. *înting, tipsei, tipt, tinge*, Pusc. 886; die übrigen Sprachen kennen nur das einfache Verbum.

5095) [**Intitio, -äre* (*titium*), anzünden; altfrz. *entitier*, vgl. Horning, Z XVIII 237.]

5096) **Intöno, -äre* (v. **tonus* = *τόνος*, Ton, also verschieden von *intonare*, donnern), anstimmen. = ital. *intonare*; frz. *entonner* etc.

5097) **Intörno, -äre* (v. *τόπος*) = rum. *intörn ai at a, um-*, ver-, zurückdrehen, nicht bei Pusc.

5098) *Intörquëo, törü, törtüm, törquëre*, umdrehen, = rum. *intorc, orsei, ors, oarce*, Pusc. 888.

5099) [**Intörtülo, -äre* (*tortilis*) = frz. *entortiller*, wickeln, ringeln; span. *entortijar*. Vgl. Dz 323 *tortio*.]

5100) **Inträmo, -äre* (von *trama*), ein Gewebe anfangen, = rum. *intram ai at a*, wieder in Ordnung bringen, wiederherstellen, nicht bei Pusc.

5101) **Intr[a]ërmo, -äre* (v. *arma*) = rum. *intrarmez ai at a*, bewaffnen, nicht bei Pusc.

5102) [*In träsäcto* (v. *transigere*, durchstoßen, durchführen) im Stoß, mit Gewalt, ohne Rücksicht,

ohne Umstände, = altfrz. *entresait*, ohne Umstände, geradezu, sofort, norm. *entresais*. Vgl. Dz 571 *entresait*. S. auch oben *ad transactum*.]

5103) [ital. *intrecciato* (s. Nr. 5104), daraus frz. *entrechat*, Kreuz-, Luftsprung.]

5104) [**Intriehëo, -äre* (v. *τριχα*), dreifach teilen (das Haar, um es zu flechten, dann flechten), ist das mutmaßliche Grundwort zu ital. *intrecciare* (zunächst von *treccia* = **trichea*, Strähne, Flechte), flechten, verflechten, verwickeln. (Aus dem Partizip *intrecciato* entstand durch volksetymologische Umdeutung frz. *entrechat*, eigentlich ein verwickelter Sprung beim Tanze, Kreuzsprung, vgl. Dz 571 s. v.; Faß, RF III 504.) Vgl. Dz 326 *treccia*; Scheler im Dict. *trousse*.]

5105) *Intrico, -äre* (vgl. über das Verbum Dieterich, Pulcinella p. 98 Anm. 2), verwickeln; ital. *intricare* „rendere difficile“, *intrigare* „imbrogliare, brogliare“, dazu die Vbsbstve *intrico u. intrigo*, vgl. Canello, AG III 371; aus dem Ital. dann prov. *entricar*; frz. *intriguer*, davon das Vbsbst. *intrigue*; span. *entricar, en-, intrincar*; ptg. *intricar u. intrigar*. Vgl. Dz 327 *tricare*.

5106) **Intristo, -äre* (v. *tristis*), betrüben; ital. *intristare, intristire*, böse, gottlos werden (*attristare, contristare*, betrüben); rum. *intrist ai at a*, betrüben; prov. *entristezir*; (frz. *attrister*); cat. *entristir*; altspan. *entristar*; neuspan. ptg. *entristecer*.

5107) *Intro, -äre*, eintreten; ital. *intrare*; rum. *intru*, Pusc. 893; frz. *entrer*; prov. span. ptg. *entrar*.

5108) [**Intröitio, -äre* (v. *introitus*), hineingehen; davon nach Baist, Z V 564, span. *antruar*, den Sonntag vor Eintritt der Fasten feiern, dazu das Vbsbst. *antrüejo*, welches C. Michaelis, St. 263, als Scheideform zu *introito* ansah. S. *intröitüs*.]

5109) *Intröitüs, -um m.* (v. *introire*), Eintritt; altspan. *entroido, anruído*; neuspan. *antrüejo*, (das wohl durch Suffixvertauschung aus *antrüulo* entstanden ist u. zu welchem das Vb. *antrüejar* gehört), Karnevalssonntag. Vgl. Dz 447 *entroido*. S. *intröitio*.

5110) *Intro + üsquë* = altfrz. *troisque, tresque*, bis, vgl. Dz 622 *jusque*. — Einfaches *intrö* = rum. *intru*, Pusc. 894.

5111) *Intro + üsquë + ad* = (rtr. *antroqua*?); prov. *truesca*, bis; altfrz. *troqua, tresqua*, daneben *tresci* (nach *desce* = *de ex + ecce hic* gebildet) *que, entresce que*, bis; nach letzterer Konjunktion ist, mit gleicher Bedeutung, *enfresce que* gebildet (*enfres* vermutlich aus **envers*, *envers* = *inversus* entstanden). Vgl. Dz 622 *jusque*; Gröber, ALL VI 149.

5111a) *Intrüsicëlo, -äre* (*intrusus*), eindrängeln; aret. *intruschiare*. Vgl. Pieri, Misc. Asc. 433.

5112) [**Intüditio, -äre* (vom Stamme *tud*, wovon *tundere*); davon vielleicht ital. *intuzzare, rintuzzare*, stumpf machen, dämpfen. Vgl. Ascoli, AG I 36; Dz 379 s. v. wollte das Wort von **intutiare* von *tueri tutus* ableiten, was begrifflich unannehmbar ist. Möglicherweise gehört zu *intuzzare* das Adj. *tozzo*, dick, kurz, vgl. Dz 406 s. v.]

5112a) *Intultus, -um m.*, der Hinblick; lomb. *intüiti* (urspr. Ablativ), bezüglich, inbezug auf, vgl. Salvioni, R XXXI 282.

5113) *In + tün* = altspan. *enton*, damals; (ptg. *então*). Vgl. Dz 446 *enton*.

5114) *In + tünccë* = span. *entonces*, damals (altspan auch *estonze, estonzas* = *ex + tunces*, vgl. Dz 446 *enton*).

*Intūñico s. tūñico.

5115) **intūs**, drinnen; ital. (mundartlich) *ento*; prov. *ins*; altfrz. *ens*, vgl. Dz 570 *ens*. Über *de* + *intus* s. oben unter *de*.

5116) **inūlā**, -am f., Alant (Inula Hellenium L.); ital. *enola*, *ella*, *lolla*; frz. *aunée* = **ilunata* für **inulata*; span. ptg. *énula*, *ala*. Vgl. Dz 126 *enola*; Gröber, ALI II 267.

5117) **invādo**, **vāsī**, **vāsūm**, **vādēre**, eindringen; ital. *invado*, *vasi*, *vaso*, *vadere*; prov. *envazir*; frz. *envahir*; span. ptg. *invadir*. Vgl. Dz 571 *envahir*. Vermutlich gehört hierher auch span. *embair*, geistig einnehmen, in Erstaunen setzen, vgl. Cornu, R XIII 301; Parodi, R XXVII 202, setzt *embair* = **invagire* an.

5118) **invālidus**, a, um, schwach, krank; neap. *'mmileto*, vgl. Salvioni, Post. 12.

5119) [***invāgīno**, -āre (*vagina*), in die Scheide stecken; dav. vielleicht (mittel)ital. *ammainare* (wegen des *nr*: *mm* vgl. *iuventare* : *ammentar*), vgl. Flechia, AG IV 372 (dagegen Canello, AG III 321), u. d'Ovidio, AG XIII 367.]

5120) **invēnēno**, -āre (v. *venenum*), vergiften; ital. *invelenire*; rum. *inveninez*, Pusc. 899; prov. *enterinar*, *ecerinar*; frz. *envenimer*; cat. *enverinar*; span. *envenenar*, ptg. *envenenar*.

5121) **invēnto**, āre, erfinden; ital. *inventare* (*ammentare*, vgl. Nr. 234); frz. *inventer* etc.

5122) **invērmīno**, -āre (v. *vermis*), Würmer bekommen; ital. *inverminare* u. -ire; rum. *inverminez ai at a*, nicht bei Pusc.

5123) [***invērsorium**, Einguß; dav. nach Flechia, AG VIII 383, piem. *ambossar*, Trichter, s. *in* + *bütt*.]

5124) **in** + **vērsūs**, gegen; ital. *inverso*; prov. frz. *envers* (mail. *invers* = *inversum*, Norden, vgl. Dz 272 *ritto*); span. *embes*. Vgl. Nr. 5111.

5125) **investīo**, -ire (v. *vestis*), bekleiden; ital. *investire*; sicil. *mmestiri*, vgl. Salvioni, Post. 12; frz. *investir*, dazu das Sbst. *invétison*, freier Raum um ein Haus; span. *embestir*; überall nur gel. Wort u. zwar Kunstausdruck der Kriegssprache „(einen Platz) angreifen, berennen, einschließen“; rum. *invase*, ankleiden, Pusc. 897. Vgl. Dz 185 *investire*.

5126) **invētēratūs**, a, um, veraltet; sard. *embetēradu*, inveterato, crónico, vgl. Salvioni, Post. 12.

5127) **invētīlo**, -āre (v. *retulus*), alt werden; ital. *invecchiare*; (rum. *invechesc*, nicht b. Pusc.; prov. *envelhezir*, *envelhezir*; frz. *envieillir*; cat. *envellir*; span. *envejecer*; ptg. *envelhecer*).

5128) **invicem**, wechselweise; neap. *énfrece*, vgl. Salvioni, Post. 12.

5129) **invicīno**, -āre (v. *vicinus*), benachbart sein; rum. *invecinez ai at a*, benachbart sein; (frz. *avoisiner*; span. *avecinar*; ptg. *avi*, *avezinhar*).

5130) **invidiā**, -am f., Neid; ital. *invidia*, dazu das Verb *invidiare*, ital. *inveggia*, woraus **veggia* u. daraus mit Nasalisierung u. Wechsel von *r* zu *f* südsard. *fengia*, Neid, vgl. Nigra, AG XV 485; tosc. *imbizā*, *bizā* (= **inbidia*), vgl. Parodi, R XXVII 238; prov. *enveja*, dazu das Verb *enjejar*; frz. *envie*, dazu das Verb *envier*, davon wieder das Vhsbst. *envi*, Wettfeiler; span. *envidia*, dazu das Vb. *envidiar*; ptg. *inveja*, *en*, dazu das Vb. *invejar*, *en*. Vgl. Dz 571 *envis*; Berger s. v.

5131) **invīnco**, **viēi**, **viētūm**, **vincēre** = rum. *inving*, *vinsei*, *vins*, *vinge*, siegen, (das einfache Verb fehlt dem Rumän., während anderseits die übrigen Sprachen das Komp. nicht kennen), Pusc. 901.

5132) **invīo**, -āre (v. *via*), auf den Weg bringen,

schicken (bei Solin 2, 4 kommt *invicare* einmal vor, aber in der Bedeutung „betreten“); ital. *inciare*; prov. *enviar*; frz. *envoyer*; (altfrz. auch *en* + *royer* = *inde viare*); cat. span. ptg. *inciar*, *enviar*. Vgl. Dz 700 *royer* 2.

5133) **inviridīo**, -ire (v. *viridis*), grün werden; ital. *inverdire*; rum. *inverzesc*, Pusc. 900; (span. ptg. *enverdecer*).

5134) **invīte**, ungern; lomb. *invid*, *invidia*, di mal voglia; valm. *nivida*; valses. *invi*; genues. *mainvio*, malvolentieri; valtell. *de neviti*, impetuosamente, *niviti*, *naviti* impeto, vgl. Salvioni, Post. 12.

5135) **invitīo**, -āre (v. *vitium* in seiner roman. Bedtg., wonach es „böse Gewohnheit, Gewohnheit überhaupt, Belustigung“ u. dgl. bezeichnet); rum. *invăţ ai at a*, gewöhnen, dazu das Vhsbst. *invăţ*, (böse) Gewohnheit; prov. *envezar*, belustigen; altfrz. *envoisier*, sich belustigen, dazu die Sbsttve *envoisie*, *envoisure*, Freude, Lust, Scherz, aber auch Betrügerei, Schurkerei. Vgl. Dz 344 *vizio*, Pusc. 898.

5136) **invīto**, -āre, einladen; ital. *invitare*; sard. *imbidai*; lomb. *invidd*; rum. *inoit*, Pusc. 903; prov. *envidar*; frz. *inviter*; cat. span. ptg. *enridar* (span. ptg. auch *invitar*).

5137) **invītūs**, a, um, widerwillig; ital. *invito*; obwald. *nuidas*, vgl. AG VII 541; frz. *envis*; altspan. *ambidos*, *amidos*. Vgl. Dz 422 *ambidos* u. 571 *envis*.

5138) **invōlo**, -āre (in u. *vola*, hohle Hand), in die hohle Hand hineinbringen, stehlen (vgl. Rönch, Collect. philol. p. 75, 162, 283); ital. *involare*, stehlen; valtell. *invola*; prov. *envolar*; frz. *emblér*, dazu das Vhsbst. *emblée* in den Verbindungen *d'emblée*, *à l'emblée*, verstohlener, heimlichweise, (das übliche Vb. für „stehlen“ ist *voler* = *volare* in transitiver Bedtg. „fliegen machen“, doch ist wohl auch dieses Vb. besser von *vola*, hohle Hand, abzuleiten); aus *de* + *involare* ist wohl entstanden altfrz. *dambler*, -ir, fliegen machen, vgl. Leser p. 79. Vgl. Dz 568 *emblér*; Scheler im Anhang zu Dz 791.

5139) **invōlūero**, -āre, einwickeln; davon nach Cornu, Gröbers Grundriß I 767, span. *emburujar*, ptg. *emburujhar*, *barulhar*, *marulhar*, verwirren, vgl. R XXVII 231.

5140) [***invōlūcūlō**, -āre (v. *volvere* abgeleitet) = ital. *invogliare*, einpacken, dazu das Vhsbst. *invoglio*, Paket; (*invogliare*, Lust erwecken, ist gleichsam **involiare*, vgl. *voglio* = **volio* f. *volō*, *voglia*, Lust). Vgl. Flechia, AG II 20; d'Ovidio, AG XIII 400 (hier wird auch der Pflanzennamen *vilucchio*, convolvulus arvensis, aufgeführt).]

5141) [***invōlūtūo**, -āre (von *involutus* abgeleitet nach Analogie von *fluctuare*, *aestuarē* u. dgl.), daraus (??) **involutpare* (vgl. *pipita* = *pituūta*, s. Dz 249 *pipita*) u. daraus ital. *inviluppare*, (dazu das Sbst. *inviluppo*); frz. *envelopper*, (dazu das Sbst. *enveloppe*); altcat. *envolpar*. So will Storm, R V 187, die seltsame Wortsippe versuchsweise erklären, für welche Diez 341 *viluppo* keine Deutung beizubringen wußte u. für welche auch Scheler im Anhang zu 751 keine Lösung fand. Aber auch Storms Annahme kann nicht befriedigen, weil aus *tu* = *to* nimmermehr *pp* werden konnte (*pipita* aus *pituūta* beruht auf volksetymologischer Umbildung). Ebenso wenig genügt Hornings Annahme, Z XXI 192, wonach (*inviluppare* etc. aus *saluppa* (s. d.) entstanden sein soll. Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXI 104, vermutet, daß **involutpare* auf Kreuzung von **invōlūtare*, „einwickeln“, mit *stūppāre*, „stopfen“, beruhe. S. auch oben Nr. 3610.

5142) ***Invölvo**, -äre (f. *involvere*) = rum. *înholb* ai at a, wenden, drehen, Pusc. 904.

5143) **invölvo**, **völvi**, **völütum**, **völvēre**, hineinwälzen, einhüllen; ital. *involvere* u. -*volgo*, *volsi*, *volto*, *volvere* u. *volgere*; span. ptg. *envolver*.

5144) [***invörso**, -äre, umstürzen; davon nach Flechia, AG VIII 383, piem. *ambossé*, genues. *imbosá*, capovolgere, rovesciare. Nigra, AG XIV 376, verwirft, ohne jedoch ein neues Grundw. aufzustellen, diese Ableitung, weil sich die Wörter von ital. *buzzo*, Bauch, prov. *boza*, Bauch der Wiederkäuer, *abauzar*, auf den Bauch legen, etc. nicht trennen lassen.]

5145) [***invülto**, -äre (v. *vultus* = altfrz. *vout*) = frz. *envoüter*, gleichsam Böses in ein Antlitz hineinwünschen, mittelst eines Wachsbildes verwünschen, bezaubern, behexen. Vgl. Dz 572 s. v. u. Scheler im Anhang zu Dz 793; *envoüter*, einwölben, ist = **invöl(v)tare*.

ipsā hörā, **ipsā illā hörā** s. ***ipseus**.

5146) ***ipsus** (f. *ipse*; *ipse*, *non ipseus* App. Probi 156), **a**, **um**, selbst; ital. (*isso*), *esso*, dazu das Adv. *issa* = *ipsa* scil. *hora*, jetzt; sard. (log.) *isu*, *issu*; rum. *ins*; prov. *eps*, *eis* (wird von Ulrich, Z XXI 286, unter Berufung auf Sueton, Aug. 88, aus **icse* f. *ipse* erklärt); (altspan. *essi* = *ipse* + *hic*); neuspan. *ese*; altptg. *eiso*; neuptg. *esse*. Außerdem ist das Pron. in Zusammensetzungen erhalten: 1. **ad ipseus** = ital. *desso*, der; rum. *dins*, mit dem Artikel *dinsul* = *ad ipse ille*. — 2. **ad ipsu(m)** = (?) ital. *adesso*, jetzt; prov. *ades*; altcat. *ades*; altspan. *adieso*. Vgl. Nr. 183. — 3. **ad id ipsu(m)** = rum. *adins*, eben deswegen, gerade. — 4. **istē ipseus** = ital. *stesso*, vgl. Ascoli, AG III 443. — 5. **met + *ipsimus** = ital. *medesimo*, selbst; prov. *medesme*, *mesesme*, (daneben *meteis*, *medes* = *met* + *ipse*); frz. *même*; span. *mismo*; ptg. *mesmo*. — 6. **ipsa + mente** = prov. *epsamen*, *eissamen*, auf gleiche Weise; altfrz. (*n*)*ement*. — 7. **ipsa hora** = altspan. *esora*, jetzt. — 8. **ipsa illa hora** = altfrz. *epslor*, sofort. — 9. **long- + ipsu(m)** = ital. *lunghezzo*, längs. — 10. **supra + ipsu(m)** = ital. *sovresso*, über, auf. — 11. **in ipso illo passu** = altfrz. *enes-lepas*. — Im Rumän. sind auch sonst zahlreiche mit *ipse* gebildete Verbindungen vorhanden (vgl. Cihac p. 128), vgl. hierüber auch Pusc. 870; über den Eintritt des *n* in *ins* vgl. Ascoli, AG III 442. Über den Gebrauch von *ipse* als Art. s. Meyer-L., Rom. Gr. II § 99. Vgl. Dz 129 *esso*; Gröber, ALL III 269 u. VI 391; Rydberg, Zur Geschichte des frz. *o* II 2 (Upsala 1898) p. 304 ff.

5147) **ira**, -am f., Zorn; ital. *ira*; altfrz. *ire*; dazu das Adj. *irous*.

5148) **irācūndiā**, -am f., Zorn; altptg. *rigonha*, vgl. Cornu, R XI 95; altfrz. *iracundie*.

5149) **irāscor**, **irāisser**, zürnen; prov. *irāisser*; altfrz. *iraistre*.

5150) ***irax**, -ācem, zornig; altfrz. *irais*.

5151) **irredēptus**, **a**, **um** (Part. Perf. Pass. v. *redimere*) = ital. *irredento*, unerlöst.

5152) **irriġo**, -äre, bewässern; bagnard. (Wallis) *erzyé*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 771.

5153) **irritō**, -äre, anreizen; ital. *irritare*; rtr. *anridar*; frz. *irriter*; span. *enridar*. Über span. *enridar* vgl. Pidal, R XXIX 346. S. Nr. 5081.

5154) **īsehīāticus**, **a**, **um** (*ischias*), zum Hüftweh gehörig; ital. *sciatico*.

5155) ahd. ***isenbrān**, eisenbraun, = prov. altfrz. *isanbrun*, ein Stoff von brauner oder schwärzlicher Farbe. Vgl. Dz 619 s. v.

5156) **isicūm** n. (f. *insicium* v. *insico* = *inseco*), Wurst; davon nach Caix, St. 52, ital. *ciccia* „carne“, *siccio* oder *ciccio*, *ciccio* „pezzetto di carne tagliuzzato“; aus dem Kompositum *salis insicia* = **salisicia* entstand nach Caix ital. *sal-siccia*, Bratwurst; prov. *saussissa*; frz. *saucisse*; cat. *salsitja*; span. ptg. *salchicha*. Diez 280 *salsa* leitete letzteres Wort unmittelbar von *salsus* ab, u. dies dürfte doch die größere Wahrscheinlichkeit für sich haben. Vgl. Gröber, ALL II 272.

5157) ***istus** (f. *iste*), **a**, ***um** (f. -*ud*), dieser, jener, altital. *esto*; rum. *ist*; prov. *est*; altfrz. *ist* (z. B. in den Eiden); cat. span. ptg. *este*. — Außerdem in den Zusammensetzungen: 1. **ecce + iste** s. oben s. v. — 2. **ecce[m] + iste** s. oben s. v. — 3. **iste + ipseus** = ital. *stesso*, vgl. Dz 403 s. v.; Ascoli, AG III 443. — 4. **isto die** = rum. *astăzi*, heute. — 5. **ista matutina** = ital. *stamattina*, heute Morgen. — 6. **ista sera** = ital. *stas-*era**, heute Abend. — 7. **ista[m] nocte[m]** = ital. *stanotte*, heute Nacht. — 8. **ad istam horam** = altfrz. *asture*, jetzt, vgl. Diez, Gr. II^s 471. — 9. **ante + ist' + ipsu(m)** = ital. *testeso*, *testè*, neu-lich, vgl. Dz 406 *testeso*. — (10. **momento isto** oder **isto isto** vermutete Rajna, Giorn. di fil. rom. II 57, als Grundform für das ital. altspan. altptg. *tosto*, sogleich, prov. altfrz. *tost*, neufz. *tôt* in *bientôt*, *tantôt*; Rajna begründet seine Annahme geistvoll u. gewandt, gleichwohl ist sie wenig glaubhaft, u. die von Diez 923 s. v. befürwortete Ableitung von *tostus* (von *torrere*) dürfte durchaus vorzuziehen sein, vgl. auch Canello, AG III 324; an *toto cito* zu denken ist aus naheliegender lautlicher Grunde unstatthaft, s. Nr. 9627). Vgl. Gröber, ALL III 273. (Über Ntr. *istum* vgl. Neue II^s 397.)

5157a) **ita**, so; diese Konjunktion ist nur erhalten in der ital. (mundartlichen) Bejahungspartikel *cosita* = *cosi* (= *eccu[m]*) *sic* + *ita*, vgl. Nigra, AG XV 283.

5158) **itēr** n., Weg, Reise; ital. *erre* in *perder l'erre* „imbriacarsi“ vgl. Canello, Z I 567; altmail. *edro*; altfrz. *erre* (auch neufz.), *oirre*, Weg, Reise, Unternehmen, Plan. Vgl. Dz 573 *erre*; Ascoli, AG III 444 Anm.; Meyer, Ntr. 62; Rydberg, Zur Geschichte des frz. *o* II^s (Upsala 1898) p. 307.

5159) ***itēro**, -äre (von *iter*), reisen, wandern (schriftl. *iterare*, wiederholen, welches Vb. als gel. Wort im Roman. erhalten ist); altfrz. *edrer* (*edrer*s Alex. 38 e, *edrat* Leod. 69), *errer*, davon das adverbial gebrauchte Part. *errant*, daneben *erranment*), sogleich; (span. *hedrar*, zum zweitenmal umhaken, = *iterare*, wiederholen). Vgl. Dz 458 *hedrar*, 573 *erre*.

5160) arab. **ithmid**; daraus vielleicht entstellt frz. *antimoine*, Antimon, Spießglanz, vgl. Devic, Suppl. p. 10; Littre, Dict. s. v.; Faß, RF III 493.

5161) got. **iup** (germ. *uppa*), auf; davon vielleicht cat. span. *upa*, *aúpa*, auf! munter!, dazu das Vb. *upar*, sich vom Boden erheben. Vgl. Dz 495 *upa*.

5162) anfränk. **iw**, Eibe; frz. *if*; span. ptg. *iva*. Vgl. Dz 185 *iva*; Mackel, p. 108.

5163) [gr. ἵσαλος, schnell springend (?); wurde von Salmasius als Grundwort zu occit. frz. *isard*, cat. *isart* u. *sicart*, Gemse, angenommen, vgl. Dz 619 *isard*, Diez bemerkt „sehr zweifelhaft“, richtiger hätte er gesagt „ganz unmöglich“.]

J.

5164) **jăčeo**, **ŭi**, (**citum**), **-ere**, liegen; ital. *giacio*, *giacqui*, *giaciuto*, *giacere*; rum. *zac*, *zăcui*, *zăcut*, *zacé*, s. Pusc. 1926; rtr. Präs. *zaiel*, Part. Perf. *zăžé*, Inf. *že*, vgl. Gartner § 154; prov. *jatz*, *jac*, *jagut*, *jazer*; altfrz. *gis*, *jui*, *jeu*, *gesir*; neufz. *gésir* (unvollständiges Zeitw.; der übliche Ausdruck für „liegen“ ist *coucher*, *être couché*), davon die Sbstve *gite* (= *jacta*, falls man annehmen darf, daß das *s* in altfrz. *giste* nur analogisch sei, anders faßt Horning, Z XIX 76, die Sache auf, indem er **jacita* ansetzt), Nachtlager (vgl. Braune, Z X 262), *gésine*, Kindbett (prov. *jasina*), das Part. präs. fem. *gésante* hat in der Form *girande* in der Mundart von Berry die Bedeutung „Wöchnerin“ erhalten, vgl. Thomas, Mél. 83; cat. *jaich*, *jequi*, *jegut*, *jaurer*; span. üblich sind nur die 3. P. Präs. *yace*, die 3. P. Impf. *yacia*, Inf. *yacer* („liegen“ wird gewöhnlich durch *estar* mit Beifügung von *echado*, *extendido* etc. ausgedrückt); die 3. P. Sg. Perf. *yógo* wurde zu *yogó* umgebildet u. danach ein Inf. *yogar* geschaffen, vgl. Morel-Fatio, R XXIV 592 u. XXVI 476, wo M.-F. die von Foulche-Delbosc in der Revue hispanique IV 113 erhobenen Einwände zurückweist; ptg. *jaço*, *joue*, *jacido*, *jazer*. Vgl. Dz 596 *gésir*.

5165) [gleichsam ***jăcile**, Plur. **jăcilla** (*jacere*), Lagerstätte; ital. *giaciglio*, span. *yacija*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 408.]

5166) **Jacob**; von diesem Eigennamen angeblich infolge irgend einer zufälligen Veranlassung (von dem Namen eines Häuptlings von Beauvais um 1358) der Name des Kleidungsstückes „Jacke“ (eigentlich ein Panzerhemd, Kriegswams); ital. *giaco*; frz. *jaque*; span. *jaco*; ptg. *jaco*. Vgl. Dz 164 *giaco*. Diese Ableitung ist recht zweifelhaft, s. Eg. y Yang. 429. Von **Jacob** ist auch abgeleitet engl.-frz. *jockey*, vgl. The Academy 1892 I 593.

5167) [***jăctărius**, -um (u. ***jăctăcius**, -um, beide Wörter von *jactare*, schütteln), davon nach Rönisch, RF III 371, ital. *găttero*, *gâtice*, die von Diez 375 s. v. unerklärt gelassenen Benennungen der „Espe“; die Bedeutung würde mit dieser Ableitung sich gut vereinigen lassen, vgl. frz. *tremble* (von *tremulus*), „Zitterespe“, lautlich aber ist sie schon des Hochtones wegen völlig unannehmbar. Die Ableitung der Wörter bleibt noch zu finden.]

jăcto s. **ôjăcto**.

5168) [**jăculo**, -ăre (schriftl. *jaculari*, selten *jaculare*), schleudern; davon vielleicht frz. *jaillir*, hervorsprudeln, vgl. Dz 619 s. v. Altfrz. *jalir* (mit nicht palatalem *l*) ist Anbildung an *salir* = lat. *salire*, wozu dann *saillir* getreten ist, viell. in Anlehnung an *jaillir*. Altfrz. *galir* dagegen dürfte german. Ursprungs sein, nämlich mit „wallen“ zusammenhängen. Wie sich *gicler*, sprudeln, zu *jaculare* verhält, ist nicht recht klar, es scheint ein halbgelehrtes Wort zu sein. Vgl. Dz 619 s. v.; Scheler im Dict. s. v.]

5169) **jăculum** n. (von *jacere*), Wurfnetz; ital. *jacolo*, „dardo“, *giacchio*, „rete piscatoria“, vgl. Canello, AG III 352; Gröber, ALL III 141.

5170) ***jăuno**, **jăuno**, -ăre, fasten; ital. *giunare* (gewöhnlich *diggiunare*); südsard. *giunâi*; campob. *jajonare*, vgl. Salvioni, Post. 12, AG XII 440 s. v. *cazunar*; rum. *ajun ai a* (doch ist dies wohl = **ad[je]junare* anzusetzen, vgl. *ajunge* = *adjungere*); rtr. *jajinar*, *giginar*; prov. *jejunar*, *junar* (?), (Gröber zieht auch *dejunar* hierher, in-

dem er darin eine „Umdeutung mit *de*“ erblickt; es wäre dies aber nur dann denkbar, wenn *dejunar* „entfasten, frühstücken“ hieße, da dies nicht der Fall, so wird man *dejunar* für eine rein lautliche Umbildung von *jejunare* zu halten haben, zu erwarten wäre freilich *diejunare*, es ist aber begreiflich, daß für *di* + Vok. = *dj* einfaches *d* eintrat, da die zweite Silbe mit *j* anlautete); frz. *jeûner*; cat. *dejunar*; span. *ayunar*; ptg. *jejuar*. Vgl. Dz 167 *giunare*; Gröber, ALL III 141; Berger, *jeûne*.

5171) **jăm**, schon; ital. *già*; prov. altfrz. *ja*, *desja*; neufz. *ja* in *déjà* = *de* + *ex* + *jam*; span. altptg. *ya*; neuptg. *jà*. Vgl. Dz 163 *già*; Gröber, Misc. 44.

5172) **jăm** + **ăxin** = prov. *jassé*, bereits von da an, immer. Vgl. Dz 676 *se*; Gröber, Misc. 44 (hier zuerst die richtige Ableitung); Thomas, R XIV 577, hatte in dem zweiten Bestandteile *semel* erkannt, Diez 676 *se* hatte *semper* vermutet, was P. Meyer, R XIV 579, zu billigen scheint. S. auch unten **sămăl**.

5173) **jăm** **hăbôt** **dies**; daraus frz. *jadis*, einstmals (vgl., was die Bildung anlangt, *naguère* u. *piéça*). Vgl. Dz 119 s. v. (*jadis* wird = *jamdîu* angesetzt); Gröber, Misc. 44 (hier zuerst die richtige Ableitung).

5174) **jăm** + **hădiô**; daraus altfrz. *gehui*, *jehui*, *juhui*, *jui*, *iewi*, heute. Vgl. Gröber, Misc. 44.

5175) altfränk. ***jangelôn** (nhd. ndl. *jangeln*), bellen, belfern; prov. *janglar*; altfrz. *jangler*, klaffen, klatschen, spotten. Vgl. Dz 620 *jangler*; Mackel, p. 72. Thomas, R XXVIII 193, will die betr. Verba auf lat. *zinzulare* zurückführen, was nicht befriedigen kann.

jănto s. **jěnto**.

5176) **jăntă**, -am f., Tür; sard. *jana* u. *enna*; (abruzz. *votayanue*); westrtr. *genna*; ptg. *janella*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 771.

5177) **jănuărius**, ***jenuărius**, -um m., der Monat Januar; ital. *gennajo*; sard. *bennarzu*; (rum. *ianariu*); rtr. *gianer*; prov. *januier-s*; frz. *janvier*; cat. *janer*; span. *enero*; ptg. *janeiro*. Vgl. Gröber, ALL III 142.

5178) ***jănuăllă**, -am f. (Demin. von *janua*), Türchen, = ptg. *janella*, Fenster. Vgl. Dz 497 *ventana*.

5179) pers. *jâsemîn*, arab. *jâsamîn* (vgl. Freytag IV 514b), Jasmin, = ital. *gesmino*, *gelsomino*; neuprov. *jaussemîn*, *jensemil*; frz. span. *jasmin*; ptg. *jasmin*. Vgl. Dz 161 *gesmino*; Eg. y Yang. 432.

5179a) germ. **jěhan**, aussagen, zugestehen; davon ital. *gechire* (*gechito*, demütig) in *aggechirsi*, sich demütigen; prov. *jequir* (altcat. altspan. *jaquir*), erlauben, überlassen, im Stich lassen; altfrz. *gehîr*, gestehen, sagen. Vgl. Dz 159 *gechire*; Mackel, p. 78.

jăuno s. ***jăjuno**.

5180) **jěnto** u. **jănto**, -ăre, frühstücken; rtr. *jentar*, *gientar*, Mittagessen; astur. *jintar*; altspan. *yantar*, Fem., Speise; ptg. *yantar*, frühstücken. Vgl. Dz 498 *yantar*; Gröber, ALL III 142; Cornu, R XIII 307.

5181) [***jôcă** (Nebenform zu *jocus*), Scherz, Freude, Lust, ist das mutmaßliche Grundwort zu ital. *gioja*; prov. *joja*, Freude, Kleinod; ptg. *joia*. Die übliche Ableitung von *gaudia* ist bedenklich, weil ein **jauja*, **gauja* fehlt, während doch *gaug* = *gaudium* u. *jauzir* = *gaudere* vorhanden sind; auch legt frz. *joyau* die Vermutung nahe, daß *joja*

mindestens in der Bedeutung „Kleinode“ = *joca sei. Vgl. Canello, AG III 346 Anm.]

5182) *jocālis, -e (v. *jocus*), lustig, freudemachend, erfreuend; mutmaßlich (s. aber unten *jocus* u. *jocellus) das Grundwort zu (ital. *giojello*, Geschmeide, Juwel); prov. *joiet*-s; altfrz. *joiel*, *joël*; neufrz. *joyau*; span. *joyel*; ptg. *joiel*, Canello, AG III 346 Anm. Diez 168 *godere* leitet das Wort von **gaudiellum* ab u. bezeichnete das entspr. mittellat. *jocale* als eine unrichtige Bildung; Scheler im Dict. unter *joie* stimmt Diez bei.

5183) *jocātōr, -ōrem m. (von *jocare*), Spieler; ital. *giocatore*, *giuocatore*; rum. *jucător* (bedeutet auch „Tänzer“, wird überdies als Adj. gebraucht); prov. *joguaire*; frz. *joueur*; cat. span. *jugador*; ptg. *jogador*.

5184) *joco, -āre (schriftl. *jocari*, v. *jocus*), scherzen, spielen; ital. *giuocare*, *giocare*; rum. *joc* ai a; prov. *jogar*; frz. *jouer*, dazu das kindersprachliche Subst. *joujou*, Spielzeug, ferner gehört hierher *jouet*, Spielball; cat. span. *jugar*; ptg. *jogar*. Vgl. Dz 621 *jouer*.

5185) *joculāris, -e (v. *joculus*), scherzhaft, spaßhaft; ital. *giocolare*, -o, „giocoliere“, *giullare* „chi nel medio evo andava intorno per le piazze e per le corti facendo giuochi e recitando versi“, vgl. Canello, AG III 355; rum. *jucărie* (f. *jucărărie* = *jocularia*), Spielzeug; prov. *joglar*-s; cat. *juglar*; span. *joglar*, *juglar*, dazu *jugleria*, Possenreißerei; altptg. *jogral*. Vgl. Dz 165 *giocolare*: Gröber, ALL III 269.

5186) *joculātōr, -ōrem m. (v. *joculari*), Possenreißer; ital. *giocolatore*, Spielmann; altfrz. *jogle*, *jogleor*; neufrz. *jongleur*, (der Einschub des *n* muß auf volksetymologischer Anbildung, vielleicht an das in der älteren Sprache vorhanden gewesene Verb *jangler*, spotten, beruhen. S. oben Nr. 5175). Vgl. Dz 165 *giocolare*.

5187) *jocūlo, -āre (schriftl. *joculari*, von *joculus*), scherzen, spassen; ital. *giocolare*, gankeln; prov. *joglar*, spielen; frz. (picardisch) *jongler*, scherzen. Vgl. Dz 165 *giocolare*.

5188) *jocūs, -um m., Spiel; ital. *giuoco*; rum. *joc*; prov. *jog*-s, *jueg*-s; frz. *jeu* (dazu nach Förster, Z XXII 267 u. 518, das Dem. *joel*, *joyau*, gleichs. **jocellus*, besser aber setzt man wohl *joyau* = **jocale* an); cat. *jog*; span. *juego*; ptg. *jogo*. Vgl. Dz 621 *jouer*.

5189) *jōhānnēs (Ιωάννης); von diesem Eigennamen die Benennung des Hanswurstes in dem ital. volkstümlichen Lustspiele: *zanni*. Vgl. Dz 411 s. v. Ferner ist von *Johannes* abgel. *lucches. giannicco*, Fruchtwurf. Vgl. oben Nr. 711a.

5190) [gleichs. **jokēllus*, -um m. (Dem. v. *jocus*), nach Förster, Z XXII 267 u. 518, = frz. *joel*, *joyau*, (ital. *giojello* Lehnwort aus dem Frz.).]

5191) altn. *jōl*, Freudenfest in der Weihnachtszeit; davon ital. (?) *giulivo*, fröhlich, heiter; (prov. das Subst. *jolivat*-z, Lustigkeit); altfrz. *jolif*, fröhlich, dazu das Verb *joliver*, *jolier*, sich freuen; neufrz. *joli* (aus *jolif* durch Suffixverknüpfung entstanden, vgl. Rothenberg p. 68), hübsch, nett; span. *juli* (veraltet), artig, niedlich. Vgl. Dz 166 *giulivo*; Mackel, p. 34. S. oben *gaudiola*.

5191a) altnord. **jōrd-hnot* (vgl. schwed. *jordnöt*), Erdnuß; norm. *giernote*, *gernote*, *jarnote*, *gēnote*, *janote*, *guēnote*, *ganote* etc. Vgl. Thomas, R XXIX 77 u. Mēl. 81.

5192) **jōvīa* (-*dies*), Donnerstag; venez. *zuoba*, *zioba*, *zoba*; lomb. *zobia*; genues. *zeuggia*; piem. *zobia*; obwald. *gievia*, vgl. Salvioni, Post. 12.

5193) [**jōvīālis*, -e (*Jovis* zu *Juppiter*), = ital. *gioviale*; frz. *jovial*, unter dem Zeichen des Jupiter geboren, mit ruhig, heiterm Sinne ausgestattet.]

5194) **jōvīs bārbā* u. *bārbā jōvīs*; ital. *barba di Giove*, Mäusedorn; prov. *barbajol*; frz. *joubarbe*; span. *jusbarba*, (*chubarba*?). Vgl. Dz 185 *jusbarba*.

5195) **jōvīs dīes*, Donnerstag; ital. *giovedì*; sard. *giobi*; piem. *gioves*; rum. *Joi* (= *Jovis* scil. *dies*); prov. *jous* = *Jovis* u. *dijous* = *dies Jovis*; frz. *jeudi*; cat. *dijous*; span. *jueves* = *Jovis*; (dem Ptg. fehlt das Wort, „Donnerstag“ wird durch *quinta feira* ausgedrückt). Vgl. Dz 165 *giovedì*.

5196) **jūba*, -am f., Mähne; sard. *jua*; ital. *giubba*.

5197) **jūbe* (Imperat. v. *jubere*) = frz. *jubé*, die Emporkirche. „La partie de l'église ainsi désignée tient son nom de ce que les chanoines ou les diacres y adressaient au célébrant les paroles: „Jube, Domine, benedicere“. — Il faut, je pense, considérer comme indépendante de notre jubé la locution *venir à jubé*, se soumettre par contrainte; serait-ce en à dire à l'adversaire: jube, ordonne, je ferai tout ce que tu voudras?“ Scheler im Dict. s. v.

5197a) **jūbīlacum* n. (hebr. יְהוֹלִי, „Jubeljahr“), Jubelfest; ital. *giubileo* u. *giubbileo*; frz. *jubilé* etc., überall nur gel. W.

5198) **jūbīlo*, -āre (über den Ursprung des Wortes s. Walde unter *jubilum*, bei dem Widerstreit der dort zusammengestellten verschiedenen Annahmen liegt es aber nahe, an Zusammenhang von *jubilare* mit *jubilacum* zu denken u. also dem Worte semitische Herkunft zuzuweisen, vgl. auch Berthelet, Kommentar zum Leviticus 25 [Tübingen u. Leipzig 1902]. F. Pabst), schreien; ital. *giubilare*, frohlocken; sard. *giulare*, rufen; engad. *jüvler*, ohwald. *giular*; vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 771; span. ptg. *jubilar*, jauchzen; sonst nur gel. W. Vgl. Dz 166 *giubilare*.

5198a) **jūbīlum* n. (vgl. *jubilo*), (freudiger) Aufschrei; ital. *giubilo* u. *giubbilo*.

5199) **jūdaeūs*, a, um, jüdisch; davon altfrz. *juif*, dazu das Fem. *juive*, aus welchem sich wieder die (auch neufrz.) Maskulinform *juif* entwickelte, vgl. Suchier, Z VI 438; Rothenberg p. 74. S. auch Nr. 5205.

5200) **jūdēnsīs*, -e, jüdisch, = altfrz. *juis*, Fem. *juise*, vgl. Tobler zum Li dis dou vrai aniel p. 38.

5201) **jūdēx*, -*dīcem* m., Richter; ital. *giudice*; sard. *zuighe*; altoberital. *zuso*, *zuse*; venez. *zudese*; lomb. *giūdes*, vgl. AG I 439, VIII 406, X 92 A., XII 440, Salvioni, Post. 12; neapol. *jureche*, vgl. Ascoli, AG X 107; rum. *jude*, (das übliche Wort ist *judecător*); prov. *judge*-s; (frz. *juge* ist Vbsbst. zu *juger*; nach Bos, R XIX 300, soll frz. *juge* auf **judicium* zurückgehen. Meyer-L., Z XV 275, bemerkt dagegen sehr mit Recht: „Man wird doch dabei bleiben müssen (s. Z VIII 233), daß *judice* durch *judicare* in seiner Entwicklung beeinflusst worden sei“); cat. *jutge*; span. *juez*, *juje* (nur altsan.); ptg. *juiz*. Vgl. Dz 622 *juge*.

5202) **jūdicātōr*, -ōrem m. (v. *judicare*), Richter; ital. *giudicatore*; rum. *judecător*; prov. *jutjaire*, *jutjador*; ptg. *julgador*.

5203) **jūdicīum* n. (v. *judex*), Urteil; ital. *giudizio*; rum. *județ*; prov. *judici*-s, *juzizi*-s, *juzi*-s; altfrz. *jūise* u., aber nur im Reime, *jūis*, vgl.

Horning, Z XVIII 241, Cohn, Suffixw. p. 38 Anm.; neufrz. fehlt das Wort, dafür *jugement* = **judicamentum* u. *sentence* = *sententia*; cat. *judici*, *juiii*; span. *juicio*; ptg. *juizo*. Vgl. Berger *juise*.

5204) *jüdiō*, -äre, (v. *judex*), richten, urteilen; ital. *giudicare*; altoberital. *ciuar*, *cuagar*; venez. *zudejar*, vgl. AG VIII 406, XII 440, Salvioni, Post. 12; rum. *judec ai at a*; prov. *jutgar*, *jutjar*; frz. *juger*; cat. *jutjar*; span. *juzgar*; ptg. *julgar* (altptg. *juigar*).

5205) *jüdivus*, a, um; nach Pabst, Neue philolog. Rundschau 1893 Nr. 15 S. 235 Anm., Grundwort zu span. *judio*, vielleicht auch zu frz. *juif*. S. aber Nr. 5199.

5206) *jügäls*, -e, zum Joch gehörig; sard. *giuali*, Joch, vgl. Salvioni, Post. 12.

5207) (*bos*) *jügäriūs* = rum. *boi jugar*, Zugochse.

5208) *jüglans*, -gländem f., 'Walnuß; canav. *jälla*, *noce campana* o reale, vgl. Nigra, AG XV 283.

5209) **jügülarīā* n. pl. (v. *jugulum*) = ital. *giogaia* (aus **gioghiaja*) „pelle che pende sotto al collo dei buoi“, vgl. Caix, St. 340.

5210) *jügülator*, -ōrem m. (von *jugulum*), Erwürger, = rum. *junghietor* (fehlt bei Pusc.).

5211) *jügülo*, -äre (v. *jugulum*), abkehlen, = rum. *junghiu ai at a*, erwürgen.

5212) *jügülm* n. (auch *jugulus* m.). Kehle; ital. *jugolo*, Kehlöhle; südsard. *zugu*, *logudor. tugu*; rum. *junghiu* (als Bedeutung gibt Cihac s. r. an „élancement, point de côté, pleurésie“); ptg. *jugo*. Vgl. hierzu auch Thomas, Mél. 97, wo neben *jugula* **juxtula* (v. **juxtare*) für die provenzalischen Dialektwörter *jouchia*, *dzouclia*, *joucle*, *jousclo*, *jusclo* angesetzt wird. (Das Wort fehlt bei Pusc.)

5213) *jügüm* n., Joch; ital. *giogo*, über dialektische Formen vgl. Flechia, AG III 173; rum. *jug*; prov. *jo-s*; frz. *joug*; cat. *jou*; span. *yugo*; ptg. *jugo*.

jujuba s. *ziziphüm*.

5214) *jülüis*, -um m., der Monat Juli; ital. *giulio*, gewöhnlich aber *luglio* (wohl aus *l'ulio* [vgl. rum. *iulie*], also durch Anwachsen des Artikels u. Wegfall des anlautenden *i*, welches die, anlautend nur im proklitischen *gli* sich findende, Palatalisierung des *l* hätte bewirken müssen, entstanden); piem. *liign*; sicil. *giugnetto*; rum. *iulie* (mit *i*, nicht mit *j* anlautend, wodurch die Ansetzung eines ital. *iulio* an Wahrscheinlichkeit gewinnt); prov. *jul-s*, *julh-s*; altfrz. *juinet*, *juignet*, *jugnet* (die Diminutivform beruht wohl auf german. Einfluß, [vgl. J. Grimm, Gr. II 360], daneben auch *jule*, *juil*, *julot*); neufrz. *juillet*; cat. *julh*; span. *julio*; ptg. *julho*. Vgl. Dz 881 *luglio*, 622 *juillet*. Gröber, ALL III 269 (führt als Fälle des Wandels von *j* zu *l* an ital. *luglio*; sicil. *lugliu*; „friaul. *luj* = *fulius*“ (lies *julius*); Barad, Z XIX 270).

5215) *jümentüm* n. (aus *jugmentum*), Lasttier; ital. *giumento*; engad. *giumaint*; frz. *jument*, Stute; Ableitung davon ist vielleicht frz. *jumart* (t), angeblicher Bastard von Hengst (oder Esel) u. Kuh oder von Bulle u. Stute (Eselin), Diez 622 *jumart* bemerkt aber: „doch ist das occit. Wort *gimère*, *gimèrou*, was etwas an *chimaera* mahnt“, u. damit dürfte der wahre Ursprung des Wortes angedeutet sein, *jumart* würde dann auf etymologischer Umbildung beruhen.

5216) **jüne-ētüm* n. (v. *juncus*), ein mit Binsen bewachsener Ort, = ital. *giuncheto*. Vgl. Dz 167 *giunchiglia*.]

5217) **jüne-illā*, -am f. (v. *juncus*) = ital. *giunchiglia*, eine Art Narzissen; frz. *jonquille*; span. *junquillo*. Vgl. Dz 167 *giunchiglia*; d'Ovidio, AG XIII 408.]

5218) **jüneo* u. **jüneo*, -äre (von *juncus*), mit Binsen bestreuen; ital. *giuncare*; frz. *joncher*.

5219) *jüncösüs*, a, um (von *juncus*), voll von Binsen; ital. *giuncoso* etc.

5220) *jüneto*, -äre (v. *jungere*), zusammenfügen; span. *juntar*; ptg. *juntar* (mit der Bedeutung „anhäufen“).

5221) *jünetūra*, -am f., Band, Gelenk; frz. *jointure*.

5222) *jüncüs* u. **jüncüs*, um m., Binse; ital. *giunco*; prov. *jonc-s*; frz. *jonc*; cat. *jonch*; span. *junco*; ptg. *junça*, Binse, *junço*, Pumpenstock. Vgl. Gröber, ALL III 273.

5223) *jüngo*, *jünxi*, *jünetüm*, *jüngere*, zusammenfügen; ital. *giungo* u. *giugno*, *giunsi*, *giunto*, *giungere* u. *giungere*; dazu das Partizipialsubst. *giunta*, Zulage, Zugabe, auch Ankunft, weil *giungere* die Bedgt. „wohin gelangen“ erhalten hat; prov. *jonh*, *jons*, *joint*, *jonher* u. *jondre*; frz. *joins*, *joignis* (altfrz. *joins*), *joint*, *joindre*; (span. ptg. sind dafür *juntar*, *ajuntar* üblich; ptg. ist allerdings *jungir* vorhanden, aber nur in der Bedgt. „anspannen“).

[**jüniētus*, -um s. *jünis*.]

5224) *jünior*, -ōrem (Komp. zu *juvenis*), jünger; ital. *giuniore*, *juniore* „opposto di seniore“, *gignore* „il garzone che apprende un mestiere“, vgl. Canello, AG III 341; frz. *gèindre*, (Junggesell), Bäcker-geselle (im Altfrz. ist das Wort auch als Adj. Komp. zu *jeune* vorhanden).

5225) *jünipērūs*, -um m. (*juniperus*, *non iuniperus* App. Probi 197), Wacholderstrauch; ital. *ginepro*; sard. *nibaru*; (rum. *ienuper*); rtr. *dzinévr*, vgl. AG I 327 *genevra*; prov. *ginebre*; altfrz. *genevire*, *oivre*; vgl. Meyer-L., Roman. Gramm. I p. 119, vgl. auch R XI 140; frz. *genièvre*, *gendèvre*; cat. *ginebre*; altspan. *ginebro*; neuspan. *enebro*; ptg. *zimbro*. Vgl. Dz 165 *ginepro*; Gröber, ALL III 142.

5226) *jünūs*, -um m., der Monat Juni; ital. *giugno*; rum. *iunie*; prov. *junh-s*; frz. *juin*; cat. *juny*; span. *junto*; ptg. *junho*.

5227) *jünix*, -ieem f. (f. *juvenix*), junge Kuh; sicil. *ginita*, (rtr. *gianscha*; prov. *junega* = *juvenca*); frz. *génisse*. Vgl. Dz 695 *génisse*. Horning, Lat. C p. 20, u. Thomas, Essais philol. p. 85, stellen für frz. *génisse* die Grundform **junitia* auf.

5228) *jürāmētüm* n., Eid; ital. *giuramento*; rum. *jurămint*; prov. *jurament-z*, *juramen-s*; frz. *jurement*, (das übliche Wort für „Eid“ ist *serment* = *sacramentum*), daneben *juron*, Eid, Fluch; cat. *jurament*; span. ptg. *juramento*.

5229) *jürātūs*, a, um (Part. Perf. Pass. von *jurare*), vereidigt; ital. *giurato*, u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.

5230) *jūro*, -äre, schwören; ital. *giurare*; rum. *jur ai at a*; prov. *jurar*; frz. *jurer*; cat. span. ptg. *jurar*.

5231) 1. *jūs* n., Recht; ital. *giure* (gel. Wort); das Wort ist im Roman. durch *directum* (s. d.) verdrängt worden.

5232) 2. *jūs* n., Brähe, = frz. *jus*; *verjus* (= *viride jus*), Saft unreifer Trauben.

5233) *justitiā*, -am f., Gerechtigkeit; ital. *giustizia* „la virtù morale per la quale si dà a ciascuno il suo“, *giustezza*, *esattezza*, *convenienza*,

vgl. Canello, AG III 343; prov. *justicia*; frz. *justice*, Gerechtigkeit, *justesse*, Richtigkeit, vgl. Mussafia, R XVIII 535, vgl. Cohn, Suffixw. p. 40 (auch p. 38 Anm.), Kötitz, Frz. S vor Kons. (Straßburg 1886 Diss.) p. 144, Horning, Z XVIII 244; span. *justicia* u. *justeza* (wie im Frz. unterschieden); ptg. *justiça* u. *justeza* (wie im Frz. unterschieden). 5234) **justitiarius*, -am m., Rechtswahrer; altfrz. *justisier*. Vgl. Berger s. v.

5235) *justus*, a, um, gerecht; ital. *giusto* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen (rtr. *gist*), überall gel. W., vgl. Gröber, ALL III 273.

5236) *jüvenūs*, a, um, jung (subst. bedeutet *juvencus* auch „junger Stier“, das Fem. „junge Kuh“); ital. *giovenco*, -a, junger Stier, junge Kuh; rum. *junc, junca*; prov. *juneja*; (frz. Dem. *juvenceau*); galic. *žuvenka*.

5237) *jüvenis*, jung; ital. *giovine* u. *giovane*; rum. *june*; rtr. *dyuven, džuren* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *jone*; altfrz. *juefne, jofne, jovene, jouene*, diese Formen setzen ein *jövenis* mit offenem o voraus, welcher Vokalwechsel durch den Einfluß des folgenden Labials sich erklärt, vgl. *öcum* > *öcum* > *auf*; neufrz. *jeune*; cat. *jove*; span. *joven*; ptg. *jovem*. Daneben ist als gelehrtes Wort *juvenilis* erhalten, außerdem in einzelnen Sprachen das Demin. **juvencillus* (z. B. prov. *juvencel-s*). Vgl. Gröber, ALL II 425 (unter *fluvius*).

5238) **jüvenitū*, -am f. (v. *juvenis*), Jugend; ital. *giovanezza*; rum. *juneatā*; frz. *jeunesse*; die übrigen Sprachen haben *juventus* bewahrt (auch ital. *gioventù*).

jūvenix s. *jūnix*.

5239) *jūventa*, -am f., Jugend; altfrz. *jovente*, daneben *jouence* = **juventia*.

5240) *jūventūs*, -utem f., Jugend; ital. *gioventù*; prov. *joventut-z*, (cas. rect. *jovén-z*); span. *juventud*; ptg. *juventude*.

5241) *jūvo*, -āre, helfen; ital. *giovare*.

5242) *jūxtā* (u. **jūxtā*), neben, gemäß; ital. *giusta* u. *giusto*; prov. *josta*; altfrz. *juste* u. *joste*. Vgl. Gröber, ALL III 273.

5243) [**jūxtō* (**jūxtō*), -āre (von *juxta*), nahe zusammenkommen, anstoßen; ital. *giustare* u. *giostrare* (über die Einfügung des r vgl. Storm, R V 168), mit den Waffen zusammenstoßen, turnieren, dazu das Vbsbst. *giusta* u. *giostre*, Turnier; prov. *justar, jostar*; dazu das Sbst. *justa* u. *josta*, Turnier; dazu das zusammengesetzte Vb. *ajostar*, vereinigen, hinzufügen; frz. *jouter*, dazu das Sbst. *joute* u. das zusammengesetzte Verb *ajouter*; span. ptg. *justar*. Vgl. Dz 168 *giusta*; Gröber, ALL II 274.]

5243a) *jūxtūla*, -am f. (für **jūxtula* v. *jūxta*), Jochriemen: davon nach Thomas, R XXIX 181, südfrz. (lyonnaisisch) *jouclia*, neuprov. *jousclo*, *jusclo*, dessen s die Ansetzung eines Grundwortes *jugula* verbietet.

K.

5244) arab. *ka'ab*, Beinchen, Knöchlein; davon vielleicht nach Dozy, Gloss. 341. das gleichbedeutende span. *taba*. Diez 489 s. v. vermutete das Grundwort in **tābaq* (arab.), dünner Knochen zwischen den Rückenwirbeln. Vgl. Eg. y Yang. 497.

5245) ndl. *kaal*, niederdt. *kaje*, Düne; dav. viell. altfrz. *caye*, Sandbank, neufrz. *quai*, Ufer-

straße, vgl. Braune, Z XVIII 521 (wenn aber dort auch altfrz. *cahute*, neufrz. *cajute* damit in Zusammenhang gebracht wird, so ist das ein Mißgriff). Weit weniger wahrscheinlich wurde von Diez 94 *cayo* (span. *cayos*, Sandbänke, Riffe), altir. *caí*, Weg, als Grundwort aufgestellt, vgl. auch Th. 54. Nicht zu dieser Wortsippe gehört ital. *chiaja* = **plagia* v. *plaga*.

5246) arab. *kabābat*, eine indische Pflanze (Freitag IV 2b), = ital. *cubebe*, ein Gewürz; prov. *cubeba*; frz. *cubèbe*; span. ptg. *cubeba*. Vgl. Dz 114 *cubeba*. Vgl. Eg. y Yang. 346 (*cubeba*).

5247) hebr. *kabbalah*, Geheimlehre; ital. *cábala*, Kunst der Prophezeiung aus Zahlen, Geheimlehre, geheime Ränke, Intrigen; frz. *cabale*; span. ptg. *cábala*. Vgl. Dz 75 *cabale*. (Nach anderer Annahme ist das Wort in seiner modernen Bedtg. ein Akrostichon, gebildet aus den Anfangsbuchstaben der im J. 1670 ernannten englischen Minister: Clifford, Ashley, Buckingham, Arlington, Lauderdale); Eg. y Yang. 351.

5248) ndl. *kabeljauw*, Kabeljau; frz. *cabeliau*; span. (mit Umstellung, vgl. ndd. *bakkeljau*) *bacallao, bacalao*, Stockfisch. Vgl. Dz 536 *cabeliau*.

5249) arab. *kadim*, alt, erfahren; ptg. *cadimo*, erfahren, geschickt, listig. Vgl. Dz 435 s. v.; Eg. y Yang. 353.

5250) ndl. *kaecken*, die Kiefern (bei Fischen) ausschneiden; frz. *caquer*, Häringe aufschneiden u. einpöckeln. Vgl. Dz 539 s. v.

5251) dt. *käfer* (ahd. *kēvar, kēvaro*); davon can. *gēbra, guebra, begra*, Maikäfer, vgl. Nigra, AG XIV 365.

5252) arab. *kāfir*, ungläubig, ruchlos, undankbar (Freitag IV 47a); davon span. ptg. *cafre*, roh, grausam; ob frz. *cafard* (früher auch *caphard* geschrieben), scheinheilig, hierher gehört, wie Dz 435 *cafre* annimmt, ist höchst zweifelhaft, vgl. Scheler im Dict. s. v.; Eg. y Yang. 354. Über das Verhältnis von *cafard*: frz. *cagot*, „scheinheilig“ (s. auch Nr. 1907), vgl. Bernitt p. 149.

5253) ahd. *kaha*, Krähe; span. *cayo*, Dohle, daraus durch Verbindung mit dem schallnachahmenden Vb. *zumbar*, summen (*zumbacayo*), *zumacaya, zumaya*, Käuzchen. Vgl. Dz 438 *cayo* u. 500 *zumaya*.

5254) türk. *kahvé*, arab. *qahwa*, Kaffee; ital. *caffè*; frz. *café* etc. Vgl. Lammens p. 65.

5255) griech. *καίμα, καίμος* (f. *καίμα, καίμος*), Brand; davon nach Meyer-L., Roman. Gramm. I § 180, vielleicht span. *quemar*, ptg. *queimar*, brennen. Diez 479 hatte *cremare* als Grundwort aufgestellt, u. daran wird man festhalten müssen, jedoch allerdings mit dem Zugeständnis, daß Kreuzung mit d. gr. W. stattgefunden habe. S. oben *cremo*.

5256) mejik. *kakahuatl*, Kakaobaum; frz. *cacoyer*; span. *cacagual*; ptg. *cacoeiro*. Das einfache *kaka* hat ital. frz. span. ptg. *cacdo* (ital. auch *caccáa*), Kakao, ergeben. Vgl. Dz 76 *cacdo*.

5256a) *kalā* (καλά), schöne Dinge, z. B. schöne Gewänder, ist viell. Grundwort zu ital. *gala*, Prachtanzug, vgl. Nr. 4197. Viell. darf man auch in ital. *galante*, schön tuend, fein, höflich, das Part. Präs. eines Verbums **kalare* (von *καλός*), schön sein, schön tun, erblicken. Lautlich stehen, so scheint es, keine Schwierigkeiten entgegen, u. sachlich wird man die Herkunft der auf das gesellschaftliche Leben bezüglichen Wörter aus dem feingebildeten gr. Osten wohl nicht beanstanden dürfen.

5256b) dtsh. **kalkstein**; frz. *castine*, Kalkzuschlag.

5257) [griech. *καλ(ο)*, schön, ist vielleicht durch ironischen Gebrauch zur frz. Pejorativpartikel *cal-* geworden, welche z. B. in *califourchon* vorliegt, vielleicht auch in *galimathias*, Wirrwarr, dummes Zeug, wenn man es gleich *καλὴ μαθία*, schöne Wissenschaft, ansetzen darf (das *s* könnte auf volksetymol. Angleichung an den Namen *Matthias* beruhen). Andere Vermutungen sehe man bei Darmesteter, *Traité des mots composés* p. 111, vgl. auch *Nigra*, AG XIV 272.]

5257a) griech. *κάλον*, Holz, Schiff; davon vermutlich ital. *galleria*, *galera* etc.; vgl. Nr. 1724.

5257b) griech. *κάλως*, Seil; über etwaige Nachkommen dieses Wortes u. deren Beziehung zu *calare* vgl. Schuchardt, Z XXV 497.

altgerm. ***kampa** s. **campus**.

5258) arab. **kān** (wa)kān, „es war (u.) es war (einmal)*“, beliebter Anfang arabischer Erzählungen; davon nach Lammens p. 73 frz. *canean*, Geschwätz, böser Klatsch (das W. fehlt bei Sachs-Villatte).

5259) ndl. **kaper** (abgel. von lat. *capere*), Freibeuter (v. *kapen*, Freibeuterei treiben), = (?) frz. *capire*, Freibeuter, vgl. Dz 539 s. v.

5260) ahd. **karg**, listig; davon ital. *gargo*, verschlagen, tückisch, (piem. *gargh*, träge), vgl. Dz 375 *gargo*.

5261) arab. **karivja**, Zuckerwurzel; frz. *chervis*, *chironi*; span. *cherevia*; ptg. *chirivia*, *alchiricia*, *alquirivia*. Vgl. Dz 440 *chirivia*; Eg. y Yang. 374.

5262) pers. **kāruhā**, Bernstein (eigentl. Stroh- räuber); frz. *carabé*; span. ptg. *carabe*. Vgl. Dz 436 *carabe*; das Wort fehlt bei Eg. y Yang. 361.

5263) Eigenname **Kaschmir**; frz. *cachemire*; Kaschmirshawl; span. *casimiro*, feiner Wollstoff; ptg. *casimira*. Vgl. Dz 437 *casimiro*.

5264) altd. **kasto** (ahd. *chasto*), Kasten; davon frz. *chaton*, Ringkasten, gefaßter Stein, dazu das Verb *chatonner*. Vgl. Mackel p. 71. S. oben **capsa**.

kātā s. **cātā**.

5265) griech. *καταμήνια*, Monatsregel der Frauen; dav. viell. frz. (en) *catamini*, heimlich, vgl. Scheler im Dict. s. v.

5266) ahd. **kataro**, Gatter; davon nach Caix, St. 260 ital. (lucch.) *catro* „cancello“, gewöhnlich wird das Wort von *clathrus* abgeleitet.

5266a) griech. ***katarslon** n. (v. *katairein*, herunterheben), Abhub (vor der Fertigstellung vom Webstuhl), abgehoben; davon viell. span. *cadarzo*, eine minderwertige Seide; prov. *cadarz*; altfrz. *cadarce*. Vgl. Thomas, Mél. 39.

5267) griech. ***κατόστροφον**, Grundstückverzeichnis (ein *κατάνδρα*, Personalverzeichnis, ist in einem Papyrus belegt, *Notices et extraits des manuscrits de la bibl. imp.* XXVIII 2 p. 132); davon nach Ulrich, Z XXII 262, ital. *catastro*; frz. *cadastre*; span. *cadastro* —, aber *οστροφον* bedeutet nicht Grundstück. Dz 93 *catastro* < **capitastrum*, s. jedoch Nr. 2010 u. 1911.

5268) burg. ***kaupjan**, kaufen, = prov. *caupir*, *chaupir*, sich einer Sache bemächtigen, vgl. Dz 545 *caupir*; Mackel, p. 119. Thomas, *Essais philol.* p. 148, leugnet die Herkunft des prov. *chaupir* von *kaupjan*, weil die Bedeutungsverschiedenheit zwischen beiden Verben zu groß sei (das prov. Verb bedeute „niedertreten“), u. vermutet Zusammenhang mit lat. *calce pisare*. Cohn, *Herrigs Archiv* Bd. 103 p. 222, leitet *chaupir* mit ital.

scalpitare v. lat. *scalpēre* ab, u. man darf ihm wohl darin beistimmen.

5269) germ. **kaufjan**, prüfen, wählen (nhd. kiesen); (altital. *clausire*, wählen, Lehnwort); prov. *causir*, *chausir*, dazu die Sbstve *causiment-z*, *causit-z*, Wahl; frz. *choisir*, dazu das Sbst. *choix*; altcal. *scosir* = prov. *escausir*, auswählen; altspan. *co-sido* (Adj.); altptg. *cousir* u. das Sbst. *cousimento*; (der übliche Ausdruck für „wählen“ ist span. *escoger*, *elegir*; ptg. *escolher*, *eleger*). Vgl. Dz 548 *choisir*; Mackel, p. 141.

5270) got. ***kausōn** = mhd. *kōsen*, nhd. kosen, ist das mutmaßliche Grundwort zu frz. *causer*, plaudern, vgl. Mackel, p. 124.

5271) altd. ***kāwa**, Krähe; (ital. *ciovetta*, *civetta*, Käuzchen, = frz. *chouette*, vgl. hierüber Unters. zu Macé de la Char. V. 6503, s. Herzog, XXVII 125); prov. *cau-s*, *chau-s*, Eule, davon abgeleitet das gleichbedeutende *chauana*, vielleicht auch *cavala* (frz. *choucas*), Nebelkrähe; altfrz. *choe*, (pic. *cawo*, *caue*), davon aber nicht neufz. *chouan*, vgl. Nr. 2039, (daneben auch *chevêche*, vgl. Horning, Z XX 339; zu frz. *chevêche* s. auch Bernitt, p. 149, s. auch Nr. 1907), Horneule, *chouette*, Eule, (aus *chouan* vielleicht durch volksetymologische Umdeutung *chat-huant*, Nachteule, vgl. Faß, R III 487, u. Cohn, *Suffixw.* p. 142, s. auch oben unter *calva sores*), über die altfrz. Vergleichung *noir comme choe* vgl. Cornu, Z XVI 520; span. *chova*, *choya*, eine Art Krähe. Vgl. Dz 547 *choe*; Mackel, p. 124.

5272) ahd. **kegil**, Kegel, = frz. *quille*, vgl. Dz 97 *chiglia*; Mackel, p. 108; über ostfrz. auf *kegil* zurückgehende Wörter vgl. Horning, Z XVIII 218 u. Behrens, XXVI 111.

5272a) germ. Stamm [**karp** vgl. engl. *carve*], **kerb**, kerben, schnitzen; dav. frz. *jarbière*, Schnitzmesser.

Keudel s. **Kittel** (Nr. 5279).

5273) sscr. **khandā**, Stück, Zucker in kristallartigen Stücken; darauf, bezw. auf das aus Indien entlehnte arab. *qand*, *qandat*, Kandiszucker, will Dz 84 *candire* zurückführen ital. *candī* u. *zucchero candito*, kristallisierter Zucker, *candire*, in Zucker sieden; frz. *sucre candī*, Kandiszucker, *se candir*, sich kristallisieren; span. *azúcar candē*. Vgl. Dz 84 *candire*. Man darf aber wohl auch an lat. **candire* = *candēre* denken, zum mindesten glauben, daß das Eindringen des morgenländischen Wortes durch seine Klangähnlichkeit mit dem lateinischen begünstigt worden sei. Vgl. auch Nr. 2396.

5273a) germ. Stamm **kī-** (vgl. got. *keinan*), keimen; davon altfrz. *cion*, neufz. *scion*, Schößling. Vgl. Thomas, Mél. 137.

5274) dtsh. **kiefer** (Teil des Kopfes) = frz. *gifle*, Wange, Schlag auf die Wange, vgl. Bugge, R III 150; Horning, Z XVI 581, vermutet, daß *gife*, *gifle* auf *gabata* (s. d.) zurückgehen.

5275) dtsh. **kīel** (ndl. *keel*, altn. *kjölir*); davon ital. *chiglia*; frz. *quille*; span. *quilla*; ptg. *quilha*. Vgl. Dz 97 *chiglia*; Mackel, p. 128.

5276) altnfränk. **kīnan**, den Mund verziehen (grinsen); davon altfrz. *chignier* in *es-*, *tres-*, *re(s)-chignier*, auch neufz. *rechigner*, ein verdrießliches Gesicht schneiden (prov. *re(s)chinhār*), dazu (?) das Adj. *rechin* (woraus ital. *arcigno?*), wohl auch *enreski*, rauh, steinig. Vgl. Förster, *Lit. Zentralbl.* 1876 Nr. 23 Sp. 964 f. u. Z III 265; Mackel 90 u. 109; G. Paris, R VIII 629; Scheler im Anhang zu Dz 810; Scheler im Dict. wollte *rechigner* von

dtsh. *resche*, hart, rau, spröde, ableiten, was durch die neben *rech*. stehenden Verba *eschignier* u. dgl. selbstverständlich widerlegt wird. -- [Diz 162 wollte auf ahd. *kinan* auch zurückführen: ital. *ghignare* (daneben *ghignare*), heimlich lächeln, dazu das Vbshst. *ghigno*; prov. *guinhar*, dazu das Sbst. *guinh-s*; frz. *guigner*, mit den Augen winken, seitwärts blicken, spähen; span. *guñar*, blinzeln, dazu das Sbst. *guño*; (das Vb. bedeutet als nautischer Kunstausdruck „vom Kurs abweichen“, u. das ptg. *guinar* hat ausschließlich diese Bedtg.). Aber da altfrz. auch *wignier* sich findet (vgl. Förster, Z III 265, so kann weder ahd. *kinan* noch ahd. *ginen* (ags. *ginjan*), gaffen, Grundwort sein; auch ahd. *winchan* „winkjan“, ags. *wincian* genügt nicht, wie schon Diz ausführt u. Mackel, p. 101 bestätigt. An keltischen Ursprung ist nicht zu denken, vgl. Th. p. 63. Das Wort kann nach Zeugnis seines Anlautes nur germanischer Herkunft sein. Aber das Grundwort bleibt noch zu finden. Als bloße Vermutung werde folgendes vorgebracht: Die ursprüngliche Bedeutung des Verbums dürfte eher „sich entfernen, abweichen“ als „spähen, blinzeln“ sein, denn die letztere läßt sich wohl aus der ersten entwickeln — „spähen“ u. unter Umständen auch „blinzeln“ (wenn beim Sehen in die Ferne die Augen halb geschlossen werden), bedeutet „hin- u. hersehen, seitwärts sehen“ —, nicht aber umgekehrt. Das germ. *wit*, weit, dürfte demnach einen begrifflich geeigneten Ausgangspunkt darbieten. Darf man annehmen, daß von *wit* ein Verbum **witanjan* abgeleitet sei (vgl. **waitanjan*, ahd. *weidenen*), so würde die Gleichung sich aufstellen lassen: *waitanjan* : *gagner* = **witanjan* : *guigner* oder = **sparanjan* : *éparner*, welche allerdings zunächst nur für das Frz. Geltung haben würde, während für das Ital. *guidagnare* (vgl. *guadagnare*), für das Prov. *guidanhar* zu erwarten wäre. Indessen wäre denkbar, daß das Wort zunächst nur französisch gewesen u. von Nordfrankreich aus über die anderen romanischen Sprachgebiete verbreitet worden wäre. Aber, wie gesagt, es soll das nur Vermutung sein, welche gern preisgegeben werden wird, sobald ein anderer sie als unstatthaft nachweist u. sie durch eine glaubhaftere ersetzt. Oder darf man vielleicht an ein **windjan* aus *windan* denken? *d* + Hiatus *-i* (j) wäre dann, entgegengesetzt dem üblichen Verfahren, behandelt worden wie in *verecundia* : *vergogne*, *Compendium* : *Compiègne*, u. *guigner* würde sich zu *guinder* (ital. *ghindare*) ähnlich verhalten wie dtsh. „wenden“ zu „winden“.]

5277) altn. *kingr*, *kengr*, Biegung; davon vielleicht frz. *guingois*, Ungleichheit, Schiefheit, vgl. Dz 608 s. v.

klp, *kifp* (vgl. Braune, Z XVIII 522) s. *chiff*.

5278) altndd. *kittl*, Kitzel; davon nach Caix, St. 277, ital. (aret.) *cidelo* „solletico“, s. auch oben *catullo*.

5279) dtsh. *kittel* (engl. *kiddl*); dav. viell. frz. *guidel*, *guidelle*, *guideau*, großes Sperrnetz, vgl. Thomas, R XX 445. Nach Schuchardt, Z XXV 498, ist nicht *Küttel* (*kiddl*), sondern dtsh. *keitel* (*Keudel*, *Kudel*) das Grundwort. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 239, bemerkt, daß für die Ableitung von *guideau* auch das german. Thema *kniþu*, got. *githus*, Bauch, in Betracht kommen könne. Die neufz. Gestaltungen des Wortes sind, wie Cohn nachträgt, *quidiat*, *dideau* u. *diguet*.

5280) german. (schallnachahmender) Stamm *klak-* (**klakjan*), zerbrechen, spalten; ital. *schiacciare*,

knacken, quetschen, vgl. Dz 397 s. v.; ferner nach Varnhagen, RF III 413, Nigra, AG XIV 378, neuprov. *claco*, Schlag, *esclaco*, Tropfen, *clacoutère*, *clacote*, Klatschmohr; altfrz. *esclachier*, brechen, *esclache*, *esclave*, Tropfen (Rol. 1981), *esclachier*, teilen, *esleche*, Teilung einer Erbschaft, *clac*, Lärm, *claque*, Schlag; neufz. *claquer*, klatschen, *claquard*, schwatzhaft, *éclèche*, Zerstückung eines Lehens; cat. *claca*, Geschwätz. Vgl. über *claque*, *claquer* etc. Dz 549 *claque* (wo mhd. *clac*, Krach, ndl. *klakken*, klatschen, als Grundwörter aufgestellt werden); Flechia, AG II 27; Parodi, R XVII 66.

5281) altn. *klampi*, Klammer; frz. *clamp*, Klammer, davon norm. *acclamper*, anheften, vgl. Dz 548 *champ*. Zu demselben Grundworte gehört wohl auch span. *calambre*, ptg. *caimbra*, Krampe, vgl. Dz 435 *calambre*.

5282) german. (schallnachahmender) Stamm *klap* (wov. nhd. Klappe, klappen, Klapper, klappen etc.); auf diesem in das Romanische übernommenen Stamme beruht eine äußerst zahlreiche u. vielgestaltige romanische Wortsippe, welche von Varnhagen, RF III 403, neuerdings eingehend untersucht u. in ihren Verzweigungen verfolgt worden ist, mitunter allerdings wohl mit einem allzu großen, auf Irrpfade führenden Jagdeifer. Im Nachstehenden seien die Hauptergebnisse der V.'schen Untersuchung kurz zusammengefaßt. 1. Auf ein **klappare* gehen zurück: ital. *chiappare*, erhaschen, vgl. Dz 364 s. v.; Flechia, AG II 5; rtr. *clapper*, *clappar*, fangen, packen; prov. *clapar*, schlagen; (frz. *glapir*, klaffen, vgl. Dz 598 s. v., wo *clabaud*, Kläffer, mit einbezogen wird; V. dagegen hält Herkunft vom germ. Stamme *galpa*, wovon altsächs. *galpon*, bellen, altengl. *gielpen*, laut rufen, für wahrscheinlicher); span. *chapar*, *chapear*, ein Pferd mit einem flachen Hufeisen beschlagen, plattieren, (galic. *chapar*, schnappen); ptg. *chapar*, plattieren, prägen, stemeln. Dazu die Sbstive ital. *chiappa*, *chiappo*, Fang, Gewinn, *chiappone*, eine Art Gebiß, *chiappino*, (klappernder) Pantoffel; sicil. *ciappula*, Falle; lomb. *ciap*, Knoten, *ciapara*, Knoten der Halsbinde; neuprov. *clapoun*, *clapardo*, Klapper; *clapin*, Stück eines Hufeisens (weil es klappert); altfrz. *clapet*, *clapete*, Klapper, *clapouison*, Handgemenge; wallon. *clapot*, Viehschelle; (Patois von Dombes *clapon*, Schwein, weil es schmatzt); neufz. *clapé*, das Bewerfen (gleichsam das Anklatschen) eines Hauses, *chapin* (Lehnwort aus dem Span.), Pantoffel, *clapponnière*, *clapponnière* (auch -er), klapprig gehendes Pferd mit zu langen u. dünnen Fesseln; span. ptg. *chapa*, dünne (klappernde) Platte (vgl. über diese Wörter oben *cappa* u. Baist, RF I 107, Z VI 426, an der letzteren Stelle widerruft Baist das an der ersteren Gesagte, vgl. endlich auch Parodi, R XVII 60, der *chapa* nebst ital. *chiappa* auf ein lat. **clapa* zurückführt, ohne sich über dies *clapa* weiter auszusprechen); span. *chapin* (auch *chapel*); ptg. *chapim*, Pantoffel. Ferner, indem der Stamm auf das Knacken gespaltenen Holzes angewandt wurde: ital. *s-chiappa*, *s-tiatta*, *s-tiampa*, Holzsplitter, (vielleicht auch in die Bedtg. von *schietta*, Geschlecht, eingetreten); neuprov. *clapo*, *clapás*, *clapoun*, (daneben auch *esclapo* etc.), Holzsplitter, Hobelspan; altfrz. *claphout* (= mndl. *klaphout*, Klappholz), Holzplanke, *esclape*, Holzsplitter, (in der Bedeutung „Wuchs“ scheint das Wort mit ital. *schietta* für *schietta* zusammenzuhängen); span. *chapuz*, ein Stück Holz zum Stützen des Mastbaumes. Weiter, indem der Stamm auf das Splintern des Steins u.

die dadurch erzeugte Masse, Haufen, übertragen wurde (vgl. mhd. *klaph*, abgerissener Fels); ital. *chiappolo*, Haufen (von allerlei Kram, daher *chiappola*, Kleinigkeit, wozu das Vb. *chiappare*, in den Trüdel werfen, wegwerfen); rtr. *clap*, Stein, Wegstein, Strecke von einem Wegstein bis zum andern; friaul. *clap*, Stein, *clapadà*, steinigen; altprov. *clapiera*, Steinhaufen; neuprov. *clap*, *clapo*, Stein splitter, Stein, auch Haufen, *aclapar*, aufhäufen (bz 548 *clap* wollte diese Wörter aus dem Keltischen ableiten, vgl. dagegen Th. p. 95), *aclap*, Steinhaufen, *clapàs*, *esclapàs*, Steinblock; altfrz. *clapier*, Steinhaufen; neufrz. *clapis*, Marmorsplitter. Endlich zieht V. auch altprov. u. neufrz. *clapier*, Kaminchenbau (eigentlich also nach V. Steinhaufen), neuprov. *clapo*, *clapié*, *clapar* hierher. — 2. Auf einem Typus **exclappare* beruhen: ital. *schappare*, spalten, bersten, daneben *spaccare*, vgl. Salvioni, *Fonetica del dialetto moderno della città di Milano* p. 181, Behrens, *Metath.* p. 29; friaul. *scapà*, dazu das Sbst. *scap*, Spalt, Riß; neuprov. *esclapà*. — 3. Der Typus **exclapitare* liegt zugrunde den Wörtern: ital. *schattare*, bersten, zerplatzen; prov. *esclatar*; frz. *esclater*, *éclater*, (bedeutet im Altfrz. auch „bespritzen“), dazu die Sbst. *esclate*, Splitter, Stork, *éclat*, Splitter, Spalte, Knall; cat. *esclatar*, dazu das Sbst. *esclat*. Dz 285 *schattare* leitete diese Sippe von ahd. *skleizēn* f. *slēizēn* ab; Mackel p. 116 stimmte dem bei, fand aber (u. zwar sehr mit Recht!) „die Erhaltung des isolierten *t* bei einem so früh entlehnten Worte“ bedenklich; Ascoli, *Ztschr.* f. vgl. Sprachf. XVI 209, stellte ein altroman. Thema *scapit-* auf; vgl. auch Mussafia, *Beitr.* 202. Die Diez'sche Ableitung ist jedenfalls aufzugeben u. anzuerkennen ist, daß das Grundwort **exclapitare* große Wahrscheinlichkeit für sich hat. — 4. Aus einem **claptus* (gebildet nach *captus*, *raptus*), zusammengeklappt, plattgedrückt, soll hervorgegangen sein ital. *chiatto*, flach, platt, plattnasig, *chiatta*, *sciatta*, *zatta*, *zattera* (aus *sciatta* wohl frz. *chatte*), flaches Fahrzeug, Barke; span. ptg. *chato*, platt, *chata*, Barke. Diez 245 *piatto* leitete die span. u. ptg. Wörter von *plattus* ab, ebenso Gaix, St. 659, aber V. bemerkt mit Recht, daß ital. *chiatto* dem entgegenstehe. — 5. Dem Typus **exclappotare*, bezw. **clappoticare* entsprechen: neuprov. *clapoutejà*, *chapoutà*, *chapoutejà*, plätschern; *esclapoutà*, zerteilen; altfrz. **esclapoter*, „dafür mit volksetymologischer Anlehnung an *boe*, *boue*, Schmutz, *esclabo(u)ter*, *esclavoter*, bespritzen (mit Kot, Blut)“, daraus neufrz. *éclabousser* (mit Anbildung an andere Verba auf *-ousser*, wie *pousser*, *tousser*, *trousser* etc.), neufrz. auch *clapoter*, plätschern; span. *chapotear*, ins Wasser treten oder schlagen. — 6. Die Form *klaf(f)* für *klapp* liegt vor in: ital. *schiaffare* (daneben *schiaffeggiare*), werfen, schlagen, ohrfeigen, dazu das Sbst. *schiaffo*, Ohrfeige; neuprov. *clafà*, *clofà*, schlagen, *clofado*, Regenguß, *esclafà*, *esclofà*, schlagen, zerquetschen, *esclaf*, hervorspritzen lassen, als Sbst. Regenguß, cat. *esclafar*, *esclafassar*, zerbrechen, *esclafir*, krachen; frz. *esclaffer*, bersten, brechen; span. *chafar*, zerdrücken.

5282a) fläm. ndl. **klaphout**, Daubenholz, Faßholz; altfrz. *claphout* (daneben ist auch einfaches *clappe*, das heute noch wallon., belegt). Vgl. Behrens, *Ztschr.* f. frz. Spr. u. Lit. XXV 125.

5283) dtsh. **klatsch**; davon vielleicht span. *chasco* (auch sard. *ciascu*, neuprov. *chasso*), das zum Klatschen dienende Ende der Peitschenschnur,

lustiger Streich, Posse, vgl. Dz 499 s. v. Richtiger wohl aber sind diese W. zu *captiare* zu stellen) (s. d.).

5284) ahd. **klep**, Klippe; davon vielleicht ital. *greppo*, Felsstück, (venez. *grebano*); rtr. *grip*. Vgl. Dz 377 *greppo*. Salvioni, *Misc. Asc.* 86, zieht mit Recht hierher auch lomb. *gépa*, vorspringendes Kinn.

5285) dtsh. **kletz**, schmutzig (*bekletzen*, besudeln); davon ital. *chiazza*, Hautfleck, *chiazzare*, sprenkeln, vgl. Dz 364 *chiazza*.

5286) mhd. **klîben**, kleben; davon nach Bugge, R III 149, frz. *galipot*, Fichtenharz.

5287) ndl. **klieven**, spalten; frz. *cliver*, spalten, vgl. Dz 549 s. v.; Mackel, p. 101 u. Behrens, Z XXVI 247.

5288) schallnachahmender Stamm **klhk**, klatschen; dav. frz. *cliquer*, *clich-*, klatschen, dav. das Vbsbst. *clique*, eigentl. das Klatschen, dann die Personen, welche (jem. be)klatschen, Rotte, zu bestimmtem Zweck verbundene Gesellschaft (ähnlicher Bedeutungsübergang bei *claque*). Vgl. Dz 549 *clique*.

5289) ahd. **klmban**, klimmen; davon nach Dz 605 *grimper*, klettern; daneben stellt Dz auch ndl. *grijpen* (altdtsch. *gripan*, greifen) als Grundwort auf, u. Mackel p. 60 hält dies für das Richtigere, ohne durchschlagende Gründe anzuführen; *gripan* ist im Frz. als *gripper*, ergreifen, erhalten, vgl. Dz 605 *gripper*.

5290) altfränk. ***klinka** = frz. *clinche*, *clenche* (altfrz. *clenque*), pic. *cliquet*, Riegel, vgl. Dz 549 *clinche*; Mackel, p. 96.

5291) 1. ndl. **klinken**, klingen, klappern; dav. frz. *clinguant* (vielleicht auch = dtsh. *klingsklang*), Rauschgold, dav. abgeleitet *quincaille* (f. *clinquaille*), Klapperzeug, Kurzwaren, *requinquer* (sich mit Klapperzeug behängen), sich aufputzen. Vgl. Dz 549 *clinguant*.

5291a) 2. ndl. **klinken**, festmachen; davon nach Thomas, *Mél.* 53, frz. *clin*, Klinkwerk, u. (?) *clain*, Fuge einer Daube, vgl. auch R XXIX 170.

5291b) dtsh. **klinker**; triest. *scinka*, marmorae, pallottolina, vgl. Vidossich, Z XXX 206.

5292) ahd. **kilozan**, spalten; davon nach Dz 549 frz. *clisse* (altfrz. *clice*), *éclisse*, gespaltener Zweig; Mackel, p. 111, zieht die Wörter nebst dem Vb. altfrz. *eschicier*, zersplittern, zu ahd. *scilzzan*, u. dies dürfte das Richtige sein.]

5292a) germ. **kluban**, klieben, spalten. Über die daraus entstehenden Wörter (poit. *lionbe*, Einschnitt, Klammer) vgl. Behrens, Z XXVI 245.

5293) ahd. **klochôn**, schlagen, = ital. *chioccare*, schlagen, vgl. Dz 364 s. v.

klok s. *câmpănă*.

5294) ndd. **klôt**, Kloß; nach Dz 577 das mutmaßliche Grundwort zu frz. *crotte*, Kot, *crotter*, beschmutzen. Vielleicht aber dürfte besser vom Verbum auszugehen u. in diesem eine an *croûte* = *crusta* angelehnte Umbildung vom germ. *krattôn* (ahd. *chrätzôn*, kratzen) zu erblicken sein; die ursprüngliche Bedtg. wäre demnach „kratzen“, welche verengt auf das Abkratzen des Schmutzes, zu der Bedeutung „beschmutzen“ hinüberführen konnte.

5295) longob. **klûba**, Kolben, gespaltener Stock zum Vogelfang; davon nach Meyer-L., Z XX 533, nordital. *guva*, gegabelte Stange.

5296) altnord. **klûtr**, ein Stück Tuch, Fetzen; davon nach G. Paris, *Jahrb.* XI 157, altfrz. *clut*, Stück Tuch, Fleck, dazu das Demin. *clutet* u. die Verba *cluter*, zerstückeln, *clustrer*, kleine

Stückarbeit ausführen, *recluter*, flicken, ital. *reclutare*, span. *reclutar*, wozu das Sbst. *recluta*; *recluter* soll dann nach G. Paris die Bedeutung „eine Truppe gleichsam ausflicken, durch Nachschub vervollständigen u. dgl.“ angenommen haben u. durch Wandel des *l* in *r* zu *recruter* geworden sein. Indessen hat Tobler, Misc. 73, überzeugend nachgewiesen, daß frz. *recrue* (womit altfrz. *recrue* in „corner la r.“ zum Rückzug blasen“, identisch zu sein scheint) als Partizipialsbst. von *recroistre* u. *recruter* als eine Ableitung aus diesem Sbst. zu betrachten ist. Danach ist auch Mackels Angabe auf p. 19 zu berichtigen. S. den Nachtrag.

5297) ahd. **knebil**; davon altfrz. *enkenbeler*, knebeln, vgl. Mackel, p. 180.

5297a) ndl. **knikker**, kleine Kugel von Stein oder Ton, wie sie Kinder beim Spiel gebrauchen; davon nach Behrens, Festg. f. Förster p. 233, norm. *canique*, *canete*; pic. *quenecques*; wall. *kinike*, *quenike*.

5298) altfränk. ***kniff** oder altnord. **knifr**, Messer, = frz. *canif*, Federmesser, vgl. Dz 539 s. v.; Mackel p. 110.

5299) mnd. **knijpe**, Falle, schlechtes Wirtshaus; davon viell. frz. *guenipe*, liederliches, schmutziges Weibsbild (die Person also nach der Örtlichkeit benannt, wie dies ja auch in „Frauenzimmer“ der Fall ist), vgl. Dz 606 *guenipe*.

5300) mhd. **knoche**, Knochen (eigentlich wohl Gelenk); dav. ital. *nocca*, Knöchel, vgl. Dz 387 s. v. Gröber, ALL IV 136, erblickt in ital. *nocchio*, Obstkern, Knorren, ein Demin. von *nocca*, während Diez 387 s. v. das Wort = *nucleus* angesetzt hatte; ein triftiger Grund, von Diez' Grundwort abzugehen, liegt aber kaum vor, denn wenn Gröber einwendet, daß die Bedeutungen sich nicht decken, so läßt sich doch sagen, daß zwischen „Stein im Obste“ u. „Knorren im Aste“ eine begriffliche Brücke leicht geschlagen werden kann.

5301) dtsh. **kobalt** (ein Mineral); ital. *cobalto*; frz. *cobalt*; span. ptg. *cobalto*. Vgl. Dz 101 *cobalto*.

5302) magy. **kocsi**, Kutsche; nach Schuchardt, Z XV 95, Grundwort zu ital. *cocchio* etc.

5303) dtsh. **Kohlsaat**; davon viell. ital. *colsa*, neuprov. *colza*, span. *colsa* etc., frz. *colzat*(t), Raps, s. Sachs-Villatte s. v.

5304) altfrk. ***kōkar** (ags. *cocur* Gl. Lips.); altfrz. *cuevre*, *cuivre*, Köcher, vgl. Mackel p. 29 u. Z XX 518.

5305) **κόκκος**, Kern einer Frucht (**κόκκαλος**), Pinienkern; dav. nach d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 521, südital. *cuoccolo*, Nußschale, lecces. *cocalu*, Hirnschale, tosc. *coccola*, Beere, vielleicht auch ital. *cocca* (Hohlraum, Rumpf eines Schiffes), eine Art Schiff, *coccia*, Scherbe. Diez wollte die letzteren Wörter von *concha*, *concheum* ableiten (ebenso *cocchiglia*), d'O. bemerkt aber dagegen mit Recht, daß der Schwund eines *n* im Toskanischen beispiellos sei.

5305a) nld. **kole**, Kohle; davon frz. *colin*, Kohlfisch. Behrens, Z XXVI 658.

5306) czech. **kolesa**, Räderfuhrwerk; ital. *calesse*, Kalesche, *calesso*; frz. *calèche*; span. *calesa*; ptg. *calere*. Vgl. Dz 78 *calesse*.

5307) mhd. **kollen** (**quellen**), quälen, peinigen; davon vielleicht ital. *collare*, foltern, wippen, dazu das Vbsbst. *colla*, Folter; weder griech. *κολάζειν* noch *κόλλαν* kann Grundwort sein, ersteres seiner Form, letzteres seiner Bedeutung wegen nicht.

Dagegen ist Ulrichs Vermutung, Z XIX 576, sehr ansprechend, wonach *collare* aus **cordulare*, „schnüren“, entstanden wäre. Vgl. Dz 865 *collare*.

5307a) griech. **κόμαρος**, -ον, Erdbeerbaum; davon frz. ptg. *corne*, Spierlingbaum, vgl. Schuchardt, Z XXIV 412.

5308) kelt. **kombro**, Zusammenhäufung; nach Meyer-L., Z XIX 275, Grundwort zu frz. (en)combrer etc. S. oben *eumerus*.

κοριανδρον s. *collandrum*.

5309) germ. ***kottā** (ahd. *chogga*), zottiges Wollzeug, Decke, Mantel, Kleid; prov. *cota*, Rock; altfrz. *cote*; neufrz. *cotte*, Kleid, auch als zweiter Bestandteil in *ridingote* (= engl. *riding-coat*, Reitrock) enthalten. Vgl. Mackel, p. 85.

5310) griech. **χοττίζω**, würfeln (Corp. gloss. lat. II 354); dav. altvenez. *coteçar*, rum. *cutezare*, riskieren, wagen. Vgl. Densușianu, R XXVIII 66.

5311) dtsh. **kracke**, **kricke**, schlechtes Pferd; davon frz. *criquet*, kleines Pferd, wall. *krakette*, „mauvaise petite vache“ etc., vgl. Dz 557 s. v.

5312) ndl. **kræcke**, eine Art großer Schiffe; dav. ital. frz. span. ptg. *caracca*, *carraca* (frz. auch *car[r]aque*), eine Art Schiff, vgl. Dz 88 s. v.

5313) german. schallnachahmender Stamm **krak** (ahd. *krach*); davon frz. *crac*, *craquer*, Krach, krachen; hierher gehört viell. auch ital. *scracchiare*, *scaracchiare*, verspotten (Flechchia freilich, AG III 121, stellte andere Grundwörter auf, vgl. aber d'Ovidio, AG XIII 399). Vgl. Dz 555 *crac*.

5314) ndl. **kram**, eiserner Haken; davon (u. nicht vom griech. *κρέμασθαι*, vgl. jedoch Horning, Z XXI 453) sind vermutlich abgeleitet prov. *cremasclo* (gleichsam **cremasculum*, wobei man an *cremare* denken könnte); frz. *crémaillon*, *crémaillère* (burg. *cramail*, wallon. *gramâ*, champ. *cramaille*), Kesselhaken; span. *gramallera*. Vgl. Dz 556 *crémaillon*.

5315) dtsh. **krampf**; frz. *crampe* (= ndl. *cramp*), Krampf (in der Bedg. „Klammer“ gehört das Wort zu **krampo*), vgl. Mackel, p. 60; über die Gestaltungen dieses Wortes in ital. u. rtr. Mundarten vgl. Flechia, AG II 349.

5316) altfränk. ***krampo**, Eisenhaken; davon frz. *crampon*, Klammer, vgl. Mackel p. 71 (M. ist übrigens geneigt, **kráppo* = ahd. *chrápfō*, Haken, als Grundwort anzusetzen).

5317) ndd. **krân**, **krôn**, Krahne, = frz. *crâne*, Krahne, wall. *crâne*, „grue, robinet“, vgl. Dz 557 s. v. Vgl. auch Delboulle, R XXXI 389, frz. *crane*.

5318) ndl. **krâneke**, Armbrust; dav. vermutlich frz. *cranequin*, Werkzeug zum Spannen der Armbrust, dazu *cranequinier*, Armbrustschütze, vgl. Dz 555 *cranequin* u. 557 *crone*; Ducange s. v. *Crenkinarii*.

5319a) ahd. **krapfō**, (gekrümmtes) Glied, Klaue, Fuß; davon nach Nigra, AG XV 497, frz. *crapaud*; ital. *carpone*, in der Verbindung *audare a carpone*. Ferner zieht Nigra, AG XV 295, hierher valleng. *râpola*, lucertola, indem er Abfall eines anlautenden Gutturalen annimmt. Vgl. Nr. 1965 u. 2593.

5319) [ahd. **kraphō** (auch *kraphjōf*), Haken; davon nach Dz 171 ital. *graffio*, Haken, Kralle, dazu die Verba *graffiare*, *aggraffare*; prov. *grafio*; frz. *agrafe*, Klammer, dazu das Vb. wallon. *agrafer*, ergreifen, viell. auch frz. *crapaud*, Kröte, d. h. das mit sich festhakenden Plattfüßen versehene Tier vgl. Nigra, AG XV 109; span. *garfio*, *garfa*,

Haken, Kralle, dazu die Verba *agarrifar*, *engarrifar*. Vgl. Dz 171 *graffio*. Desselben Ursprunges sind nach Dz 172: ital. *grappa*, Klammer, *grappolo*, Traubenkamm, Traube, *grappa*, das Zugreifen, *grappare*, *aggrappare*, packen; prov. *grapa*, Klammer, Kralle, *grap-s*, gekrümmte Hand; frz. *grappe* (altfrz. auch *crape*), Traube, *grappin*, Anker, *grapper* (nur dialektisch), packen; span. *grapa*, Haken, (die „Traube“ heißt *racimo*); vielleicht gehört hierher auch cat. *esgarrapar*, kratzen, vgl. unten *schrapen*; ptg. fehlen entsprechende Wörter, (die „Traube“ heißt *uva*). Vgl. Dz 172 *grappa*; Mackel, p. 56. S. jedoch oben Nr. 2570.]

**krasja* s. *crēseio*.

5320) altnord. *krassa*, zerreiben; davon nach Dz 567 u. Mackel p. 46 frz. *écraser*, zerquetschen. Diese Ableitung ist jedoch bedenklich, da das Wort erst vom 16. Jahrh. an erscheint. Vielleicht urteilt man daher richtiger (?), wenn man eine gelehrte Bildung **ecrasare* annimmt — auch Ascoli, AG I 179 Anm. 4, setzt **ecrasare* an u. vergleicht rtr. *scrasuoir*, Dreschflügel —, in welcher, als sie in die allgemeine Sprache übergang, die Lautgruppe *cor* zu *cr* vereinfacht wurde. Rönsch, RF II 316, stellte ein lat. **ecrasare* als Grundwort auf, aber dasselbe wird durch gelegentlich vorkommendes *ecbicare* u. dgl. nicht hinreichend gestützt. Möglicherweise liegt in *écraser* Kreuzung vor von **eraser* (= **exasare*) mit sei es ahd. *chrassōn* oder nhd. *kratzen*, so daß die Grundbedeutung sein würde „auskratzen, gründlich vernichten“.

5321) german. **krattōn* (ahd. *chrassōn*), kratzen; prov. *gratar*; frz. *gratter*. Vgl. Mackel, p. 71.

5322) dtsh. *kraus*(beere), *kräusel*(beere); frz. *groseille*, Johannisbeere (*gr. verte*, Stachelbeere); cat. span. *grosella*; ptg. *groselha*. Vgl. Dz 174 *grosella*.

5323) altnord. (**kraustjan*), **krōstjan* (got. *kriustan*), knirschen, ist das mutmaßliche Grundwort zu ital. *crosciare*, knirschen; prov. altfrz. *croissir*, *croistre* (mit geschloss. o); span. *crujir*. Vgl. Dz 113 *crosciare*; Mackel, p. 193.

5324) ahd. *krēbiz*, Krebs; davon altfrz. *escrevisse* (bedeutet auch „Harnisch“); neufrz. *écrevisse*. Vgl. Dz 567 s. v.; Mackel, p. 80. Von ahd. *krēbiz* leitet Nigra, AG XV 288, auch ab ital. *ghiribizzo*, Laune (bezüglich der Bedeutungsentwicklung vergleiche Nigra das deutsche „Grille“); vlc. *sghiribisso*, scarabocchio.

5324a) got. **kreltan*, schreien; hierauf, bezw. auf das entsprechende Vb. anderer german. Sprachen, geht höchstwahrscheinlich ital. *criolare*, frz. *crier* usw. zurück; vgl. unten *quilrito*. (Holthausen nach mündlicher Mitteilung.)

5325) [altnord. *krēvet* = altfrz. *crevette*, kleiner Krebs, vgl. Mackel, p. 80. Vgl. oben *capra*.]

5326) schallnachahmender Stamm *krlik*; davon neuprov. *cricot*, Heimchen; frz. *criquer* (mundartlich [pic.] *créquillon*, *crinchon*), dazu das Vb. *criquer*. Vgl. Dz 566 *criquet*.

5327) altnord. *krliki*, kleine Bucht, = frz. *crique* (mit derselben Bedeutung), vgl. Dz 566 s. v.; Mackel, p. 93.

5328) ahd. *krimman*, mit Schnabel oder Krallen hauen; ital. *ghermire*, „afferrare, artigliare“ u. *gremire* „che, secondo il Fanf., direbbe lo stesso di *ghermire* e secondo il Tomm. (Diz. it.) „riempire“, cf., per la evoluzione ideologica, fitto da fingere, che dice, conficcato e spesso, folto“, vgl. Canello, AG III 396; Dz 377 *gremire*. Pascal, Studj di

fil. rom. VII 94, leitet *gremire* von *gremium* ab, u. wohl mit Recht.

5329) ahd. *krippja*, Krippe; ital. *greppia* (mundartlich *creppia*); prov. *crepia*, *crepcha*; frz. *crèche*; (span. heißt die „Krippe“ *pesebre*; ptg. *presepe* u. *presepio* = *praesaepae*, **praesaepium*). Vgl. Dz 172 *greppia*; Mackel, p. 96.

5330) [altnord. *krōkr*, Haken; davon nach Dz 557 rtr. frz. prov. *croc*, Haken, wovon wieder abgeleitet frz. *crochet* (= span. *corchete*, ptg. *colchete*), *crochu*, *accrocher*, auch *encrouer* = **incrocare*, an einem Haken aufhängen, ferner auch *croquis*, gleichsam hingehakte, bloß skizzierte Zeichnung. Mackel, p. 33, bemerkt aber dagegen sehr mit Recht, daß nord. *k* weder zu *ch* werden (*crochet* etc.), noch auch völlig schwinden konnte (*encrouer*). Vermutlich beruht die Wortsippe auf dem (mit lat. *cruc-em* sich lautlich u. begrifflich berührenden) german. Stamme *kruk*, wovon **krukjo*, ahd. *chruccha*, nld. *kruk*, ags. *cruce* etc., vgl. Kluge unter „Krücke“. Auf denselben Stamm gehen zurück ital. *crocco*, Haken, *croccia*, Krücke, frz. *crosse*, Krummstab. Die entsprechende keltische Wortsippe ist aus lat. *cruce(m)* entlehnt, vgl. Th. p. 96.

5331) griech. *κρόταλον* n., Klapper; dav. nach Pascal, Studj di fil. rom. VII 92 (vgl. auch 95) ital. *crocchio*, vocio confuso, adunanza, u. (?) *rullo*, sordo rumore. S. Nr. 2615 u. den Nachtrag.

5331a) holländ. *kruls*, Kreuz; dav. nach Grandgagnages, Dict. I 145, bezw. nach Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX (Abh.) 302, wallon. *creusquin*, *cruskin*, Streichmaß, dagegen läßt sich altfrz. *creusequin*, eine Art Becher, nicht hierherziehen, sondern dürfte zu mnd. *croese*, *crose*, *crouse*, *creuse* zu stellen sein. Vgl. auch Nr. 5335.

5332) altnfränk. *krūka*, Krug; davon vermutlich prov. *crugó-s*; frz. *cruche* (altfrz. auch *crue*, *cruie*), *cruchon*, vgl. Mackel, p. 19. Dz 557 führte die Wörter auf kymr. *cruc*, Eimer, zurück, aber dies ist selbst nur Lehnwort, vgl. Th. p. 97.

5333) altnord. *krūma*, Krume, Brocken; davon altfrz. *esgrumer*, zerbröckeln, vgl. Mackel, p. 19.

5334) german. Stamm *krupp-* (davon altnord. *kruppr*, Rumpf, Leib, *kryppa*, Höcker; ags. *cropp*, Kropf, Gipfel, Büschel, ahd. *kropf*); davon ital. *gruppo*, *gropo*, Klumpen, Knoten, Haufen, Gruppe, *gruppa*, das Hinterkreuz des Pferdes; prov. *cropa* = ital. *gropia*; frz. *groupe*, Gruppe, *croupe*, Kruppe, dav. abgeleitet *croupier*, *croupière*, *croupir*; span. *grupo*, *gorupo*, *grupa*; ptg. *garupa* = frz. *croupe*. Vgl. Dz 174 *gruppo*; Canello, AG III 327, wo unterschieden werden *gruppo*, „riunione di più oggetti“, u. *gruppo*, „nodo“, während *gruppa* unerwähnt bleibt; Th. p. 64 bemerkt, daß cymr. *cropa*, Kropf, u. gäl. *crup-*, neuir. *crap-* nicht einheimisch sind; Caix, St. 33, erklärt ital. *garbugliare* aus **grobagliare* aus **grop[are]* + *bugliare*. — Hierher gehört wohl auch frz. *rabougir*, verkümmeln, (umgestellt aus **ragroubir* mit Anlehnung an das Adj. *bougre*), *abougri*, verkümmert. Vgl. Dz 633 *rabougir*.

5335) mhd. *krüse*, Krug (davon mhd. **kriusel*, kleiner Krug, Kreisel, vgl. Kluge unter „Krause“ u. „Kräusel“); ital. *crogiuolo*, Schmelztiegel; altfrz. *croisel*, *croiseul*, *creusol*, Lampe; neufrz. *creuset*, Schmelztiegel (übrigens läßt sich *creuset* auch als Demin. zu *creuz*, hohl, deuten); span. *crisol*, Schmelztiegel, *crisuelo*, Lampe, *crisuela*, das Gefäß der Lampe. Vgl. Scheler im Dict. unter

creuset; Dz 443 *crisuelo* wollte die span. Wörter von bask. *criselua*, Lampe, ableiten, während in Wahrheit das bask. Wort dem Span. entlehnt sein dürfte.

5336) südslav. *kučka*, magy. *kutya*, *kuszi* sind nach Schuchardt, Z XV 96, die Grundwörter zu der von Diez 114 *cuccio* besprochenen Wortsippe: ital. *cuccio*, kleiner Hund, sicil. *guzzu*, -a, prov. *goz*, *gossa*; cat. *gos*; span. *gozque*; ptg. *gozo*; (altfrz. *gous*, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 716).

5337) got. **kundjam* (von *kunds*, zu *kuni*, Geschlecht), das Geschlecht fortpflanzen; span. cat. *cundir*, sich verbreiten, fortpflanzen, Sprößlinge treiben. Vgl. Dz 443 s. v.

5338) dtsh. *kupferasche*; daraus frz. *couperose*, Vitriol, vgl. Darmesteter, Mots comp. p. 231; Faß, RF III 493.

5339) ahd. **kupphja*, Haube; ital. *cuffia*, *scuffia*; frz. *coiffe*, davon das Vb. *coiffer*, den Kopfputz ordnen, dazu das Nomen actoris *coiffeur*; span. *cofia*, *escofia*; ptg. *coifa*. Vgl. Dz 115 *cuffia*; Mackel, p. 21; Behrens, p. 82.

5340) dtsh. *kurreln*, kollern, gurgeln; davon nach Braune, Z XVIII 528, ital. *chiurlare*; span. ptg. *chirlar*.

5341) german. **kūska*, **kūsja* (ahd. *chūsck*, *chūsck*, enthaltsam, mäßig, keusch); davon vielleicht altfrz. (nur in Pass. 360) *cusche-ment*, geziemend, vgl. Dz 557 s. v.; Mackel, p. 20. Die Diezsche Ableitung wird von Thomas, Mél. 60, ergänzt u. bewiesen.

5342) altnord. *kveldúlf* (aus *kveld*, Abend, u. *úlf*, Wolf), ahd. **ehwiltwolf*, **kiltwolf*, Werwolf; daraus frz. *guilledou* in „*courir le g.*, aller la nuit dans des lieux suspects“, vgl. Bugge, R III 151.

5343) altnord. *kverk*, Gurgel, Hals; dav. prov. frz. *carcan* (altfrz. auch *charchant*, *cherchant*), Halseisen, vgl. Dz 539 *carcan*.

5344) ndl. *kwakkel*, ahd. *quatula*, *wahtale*, Wachtel; ital. *quaglia* (scheint dem Frz. entlehnt zu sein, vgl. d'Ovidio, AG XIII 418); rtr. *quacra*; prov. *calha*; altfrz. *coaille*; neufz. *caille*; altspan. *coalla* (das übliche span. Wort für „Wachtel“ ist *codorniz* = *coturnicem*, ebenso ptg.). Vgl. Dz 259 *quaglia*; Mackel, p. 74. S. oben Nr. 2564.

5344a) *χράνεος*, dunkel, schwarz; südsard. *ghiani*, Maulbeere. Vgl. Nigra, AG XV 487.

5345) griech. *κυνάγχη* (daneben *συνάγχη*), Halsbräune; altfrz. *quinancie*, (*e*)*quinancie*, vgl. Förster, Anm. zu Cligès V 3025, u. Skeat, Et. Dict. s. v. *quinsy*; span. *esquinancia*, -encia; ptg. *esquinencia*. F. Pabst.

5346) türk. *kyrbatsch*, Karbatsche; frz. *cravache*, Reitpeitsche; span. *corbacho*, vgl. Dz 108 *corbacho*.

5347) *kyrie eleison*; davon ital. (aret.) *crialevo*, „*raganella che si suona la settimana santa*“, vgl. Caix, St. 301; Nigra, AG XIV 368 u. XV 418.

L.

5348) ndl. *laar*, leer; davon vielleicht altfrz. *larris* (mittelalt. *larricium*), leeres, unangebautes Feld, vgl. Dz 625 s. v., wo ndl. *laer*, unangebautes Feld, = mittelndl. *laar*, offener Platz im Walde, als Grundwort aufgestellt wird, diese Substantiva sind aber doch nur Adj. in substantivischer Verwendung.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

5349) [*lābārum* n., die von Konstantin d. G. eingeführte Reichsfahne; davon abgeleitet ptg. *labareda*, *lavareda*, Flamme (die Begriffe „Fahne“ u. „Flamme“ werden im Roman. öfters vertauscht, vgl. z. B. *oriflamme* = [?] *labari fl.*). Vgl. Dz 461 *labaredo*. S. Nr. 1066.]

5350) mndl. *labay*, Schwätzmaul, = wallon. *labaie*, „gourgandine, coureuse, impudique“. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 158.

5351) 1. *lābēllūm* n. (Demin. v. *labrum*, Wanne), kleine Wanne; ital. *avello*, Steinsarg, (mail. *navell*, moden. *lavello*, Steingefäß). Vgl. Dz 353 *avello*.

5352) 2. **lābēllūm* n. (Demin. zu *labium*), kleine Lippe, herunterhängendes Stückchen, Fetzen; altfrz. *labeau*, Fetzen, davon nach Dz 624 frz. *lambeau*, Lappen; span. *lampel*, Turnierkragen. Vgl. unten **lāmbēllūs*.

5353) [**lābēūs*, a, um (v. *labes*), fehlerhaft; dav. nach Dz 462 ptg. *laivo*, Schmutzefleck.]

5354) **lābiā*, -am f. (für *labes*), Flecken; ptg. *eiva*, Fehler, Gebrechen, dazu das Verb *eivar(se)*, schlecht werden, vgl. C. Michaelis, Misc. 125; Dz 445 ließ das Wort unerklärt. Meyer-Lübke, Z XI 270, bezweifelt die Entstehung von ptg. *eiva* aus **labia*, weil der ptg. Artikel nicht *la* lautet; dieser Einwand ist für das gegenwärtige Ptg. selbstverständlich ganz richtig, da in demselben der Artikel *a* lautet, aber für das älteste Ptg. muß doch ebenso selbstverständlich *la* angesetzt werden; M.-L. ist geneigt, das Wort aus kelt. *abā*, „das Äußere“, zu erklären, das sich nach der schlechten Seite hin entwickelt hätte, wogegen das Masc. *aibo* im Prov. die gute Bedtg. zeige (vgl. Thurneysen, Keltor. 85).

5355) [*lābiā*, -am f. (von *labi*), Erdfall (Isid. 16, 1, 4); von Dz 512 wird vermutungsweise *labina* als Grundwort zu ital. *larina*, prov. *lavanca*, frz. *lavange*, *lavanche*, Lawine, aufgestellt, besser jedoch sind diese Wörter für Umgestaltungen von *avalange*, *avalanche* (von **ad-vallare*) zu erachten. Dagegen beruht selbstverständlich rtr. *lavina* auf *labina*.]

lābium s. *lābrūm*.

5356) *lābōr*, -ōrem m., Arbeit; ital. *lavoro*; rtr. *lavor*; prov. *labor-s*; frz. *labeur*, (-our), vgl. R X 45; span. *labor*; ptg. *lavor* (bezeichnet vorzugsweise nur die Feldarbeit). Der übliche Ausdruck für Arbeit ist, abgesehen vom Ital. (wo aber neben *lavoro* auch *travaglio* vorhanden ist), prov. *trabalh-s*, *trebalh-s* (auch *trabalha*); frz. *travail*; span. *trabajo*; ptg. *trabalho*. Ursprüngliche Bedtg. dieses Wortes dürfte „Qual“ sein u. das Grundwort **trepalium* (v. *tripalis*), ein aus drei Pfählen bestehendes Marterinstrument, vgl. P. Meyer, R XVII 421.

5357) [**lābōrēūs*, -um m. (v. *labor*), scheint die, freilich höchst abnorme, Grundform zu sein für span. *labriego*, Feldarbeiter, Bauer; ptg. *labrego*, vgl. Dz 461 s. v.; Schuchardt, Z XIII 531.]

5358) *lābōro*, -āre (von *labor*), arbeiten; ital. *lavorare*; rtr. *lavorer*; prov. *lavorar*; frz. *labourer*, ackern, pflügen; span. *labrar*, arbeiten; ptg. *laborar*, *lav-*, Mühe, Not haben. Abgesehen vom Ital. (wo indessen neben *lavorare* auch *travagliare* vorhanden ist), ist *laborare* verdrängt worden durch prov. *trebalhar*, *trabalhar*; frz. *travailler*; span. *trabajar*; ptg. *trabalhar*. Die ursprüngliche Bedtg. dieses Verbs scheint „quälen“ gewesen zu sein; das mutmaßliche Grundwort ist **trepalium*, ein aus drei Pfählen bestehendes Marterinstrument, vgl. P. Meyer, R XVII 421. — Über frz. *labour* vgl. R X 45.

5359) [*lābrillum n. (Demin. zu *labrum*, Wanne) = span. *lebrillo*, ein Gefäß, vgl. Dz 462 s. v.; Parodi, R XVII 69, zieht hierher auch cat. *gibrell*, Schlüssel (aus **labrell*, **librell*).]

5360) lābrūm n. u. lābūm n., Lippe; ital. *labbia*, Gesicht, *labbro*, Pl. *labbra*, Lippe; frz. *lèvre*; span. ptg. *labio*. Von *labrum* leitet Dz 624 *délabrer*, zerfetzen, ab, was nur dann gebilligt werden kann, wenn man altfrz. *labeau* = **labellum* (Demin. zu *labium*) ansetzt, u. selbst dann ist es noch wegen des *b* (vgl. *lèvre*) bedenklich.

5361) lābrūscā (vītīs), wilde Rebe; ital. (? *lambrusca*, *lambruzza*, daneben *raverusto*, *ravirusto*, (Dz 351 zieht auch *abrostino* hierher, „indem *sc*, wie in *mistio* f. *mischio* u. a., in *st* ausartet u. l als Artikel verstanden ward“); rum. *leuuscă* u. *rouruscă*; neuprov. *lambrusco*; frz. *lambruche* (fehlt b. Sachs); cat. *llambrusca*; span. ptg. *labrusca*. Vgl. Dz 187 *lambrusca* u. 351 *abrostino*; Gröber, ALL III 274. S. auch oben *brūscus*.

5362) lābūnum n., breitblättriger Bohnenbaum; tosc. *avorno*, *avornio*; vgl. Salvioni, Post. 12; prov. *albom*, altfrz. *aubor*; neuprov. neufz. *aubour* (Einnischung von *albus* oder *arbor*), vgl. Herzog, Z XXVII 125.

5363) lāc, lāctem (für *lac*; *lactem* ist mehrfach belegt; vgl. über die Wortformen Wagener, Beitr. zur lat. Gramm. etc., Gotha 1905, p. 7 ff.) n., Milch; ital. *latte*; sard. *lacte*; rum. *lapte*; rtr. *latg*; prov. *lait-z*, *lach-z*; frz. *lait*; cat. *llet*; span. *leche*; ptg. *leite*. Vgl. Gröber, ALL III 274.

5364) lacca, -am f., eine Geschwulst an den Schienbeinen; davon wohl ital. *lacca* in der Bedtg. „Kniekehle“; Dz 380 s. v. stellte griech. *λάκκος*, Grube, Loch, als Grundwort auf.

5365) lācērtā, -am f. u. lācērtūs, -um m., Eidechse; ital. *lacerta* u. *lucerta*; über mundartliche Formen des Wortes vgl. Flechia, AG III 160 f.; (sard. *caluscerta*, *caluxertula*); rtr. *luscuard*; frz. *lézard*, (altfrz. auch *laisarde*); span. ptg. *lagarto*, (ptg. *lagarta*, Raupe). Vgl. Dz 186 *lacerta*; Caix, St. 380.

5366) lācērtūs, -um m., Oberarm; davon ital. *lucertolo* „parte della coscia del bove“, vgl. Caix, St. 391.

5367) lācīnīa, -am f., Fetzen; sard. *lacinza*.

5368) *lācīnīārīā, -am f. (v. *lacinia*, Fetzen) = frz. *lanière*, *lanière*, Riemen, vgl. Bugge, R III 154. Littré leitete das Wort von *laniare*, Scheler von *lana* ab, der letztere hat jedoch seine Annahme mit derjenigen Bugges vertauscht, vgl. Anhang zu Dz 732.

5369) lācīmā, -am f., Träne; ital. *lacrima*, *lagrima*; rum. *lacrimă*, *lacrămă*; prov. *lacrima*, *lacrema*; altfrz. *larme*, *lerme*; neufz. *larme*; cat. *llagrima*; span. ptg. *lagrima*. Vgl. Dz 625 *larme*.

5370) lācīmātōrīūs, a, um (v. *lacrima*), gegen das Tränen dienlich; ital. *lacrimatorio*, Adj., *lacrimatojo*, -a „eminenza rossigna posta nel grand'angolo dell'occhio, della quale sgorgano le lagrime“, *lagrimatojo*, -a „canto fra il naso e la guancia sotto l'angolo interno dell'occhio“, vgl. Canello, AG III 337.

5371) lācīrīmo, (*lācīrīmīō) u. *lācīrīmīdlo, -āre (v. *lacrima*), weinen; ital. *lagrimare* (das übliche Wort für „weinen“ ist *piangere* = *plangere*); rum. *lacrimez ai a*; prov. *lagrimar*, *lermar*, *lagrematar*; altfrz. *larmier*; neufz. *larmoyer*, (das übliche Wort für „weinen“ ist *pleurer* =

plorare, daneben *crier*); cat. *llagrimar*; span. *lagrimar*; (das übliche Wort ist *llorar*); ptg. *lagrimar*, *lagrimar*, (das übliche Wort ist *chorar* = *plorare*).

5372) *lāctō, -ōnem m. u. *lāctūcūs, -um m. (v. *lac*), das säugende Tier, Brusttier; span. *lechon*, Schwein (eigentlich Spanferkel), *lechuzo*, säugendes Maultier. Vgl. Dz 462 *lechon*.]

5373) lāctēs (Pl.) f., die Milchen; ital. **latti* in *lattimelle* (= *latti* + *animelle*?) „animelle, intestini“, vgl. Caix, St. 373; rum. *lapti*.

5373a) *lāctīnūscūla, -am f. (*lac*), Milchpflanze; davon nach Thomas, Mēl. 83, neuprov. (**lachinnosclo*, **chinousclo*), *ginousclo*, frz. *ginouscle*. Vgl. auch Thomas, R XXIX 176.

5374) lāctūcā, -am f. (v. *lac*), Salat, Lattich; ital. *lattuga*; rum. *lăptucă*; prov. *lachuga*; frz. *laitue*; cat. *llatuga*; span. *lechuga*; (ptg. *alface*). Vgl. Gröber, ALL III 274.

5374a) *lāctūscūla, -am f. u. *lāctūscūla, -am f., Name einer Pflanze, neuprov. *lachusclo*, *lachousclo*, *chusclo*, *chouxlo*, *jusclo*, *jousclo*. Vgl. Thomas, Mēl. 97, u. R XXIX 181.

5375) lācūnā (lacuna b. Varro), -am f. (von *lacus*), Sumpf, Vertiefung, Grube, Lücke; ital. *lacuna* „vuoto, mancanza, specialmente nei manoscritti“, *laguna* „mar basso presso terra“, vgl. Canello, AG III 371; trent. *lūna*, Hohlraum im Ei, vgl. Salvioni, R XXXI 285; Diez 628 ist geneigt, auch prov. *lona*, Sumpf, von *lacuna* abzuleiten, bemerkt aber selbst, daß dann *laūna*, höchstens *laūna* zu erwarten gewesen wäre, somit ist die ebenfalls von Diez vermutete Herleitung von alt-nord. *lōn*, Sumpf, wohl die bessere (vgl. dagegen Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 771). Mackel, p. 33 enthält sich des Urteils. Dagegen gehört wohl sicher hierher ptg. *lagoa*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I § 67.

5376) lācūs, -um m., See; ital. *laco*, *lago*; rum. *lac*, Pl. *lacuri*; rtr. *lāk*, *lēk* etc., vgl. Gartner § 200; prov. frz. altcat. *lac* (altfrz. auch *lai*); span. ptg. *lago*. Vgl. Berger s. v.

5377) ags. *lādman*, Geleitmann, Lootse; davon (?) frz. *locman*, Lootse (wohl richtiger = ndl. *Logmann* anzusetzen, Behrens, Z XXVI 659), u. (mit Anbildung an *gouverneur*) *lamanneur*, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 802; Diez 628 *locman* stellte ndl. *loodsman* als Grundwort auf.

5378) mittelndl. *lacreke*; Fehler; davon vielleicht span. *lacra*, Narbe, Gebrechen, Mangel, dazu das Vb. *lacrar*, schaden, vgl. Dz 462 s. v. Näher aber liegt es wohl, an lat. *lacer*, a, um zu denken.

5379) laena, -am f., ein Stück langhaariges Wollzeug; ital. *liena*, grobe wollene Decke.

5380) laesīō, -ōnem f. (v. *laedere*), Verletzung; altspan. *lision*, Verletzung, ptg. *aleijão* (C. Michaelis, Frg. Et. p. 2), vgl. Dz 463 s. v.

5381) *laeso u. *laesīō, -āre (von *laesus*), verletzen; cat. *lesar*, verstümmeln; span. *lisar*; ptg. *lesar*. Vgl. Dz 463 *lisar*.

5382) lāctāmen n., Dünger, = ital. altspan. *lctame*, venez. *leame*, *loame*, lomb. *ledam*, mail. *aldam*, monf. *aliām*, genues. *liamme*, sard. *ladamini* (vgl. Salvioni, Post. 12), vgl. Dz 381 s. v.; Flechia, AG II 58.

5383) laeto, -āre (Palladius), düngen; obwald. *ladar*; „vermutlich gehört richtiger auch hierher u. nicht zu *oletare* ital. (lucches.) *letare*, besudeln“. Meyer-Lübke im Nachtrag zur 1. Ausg. dieses Wth.s.

5384) **laetūs**, **a**, **um**, fröhlich; ital. *lieto*; altfrz. *lié*; neufz. nur noch erhalten in der Verbindung *faire chère lie*. Vgl. Dz 626 *lie*; AG XII 386. — (*laetitia* = altfrz. *lè*, *liesse*, *-ce*.)

5385) ndl. **laeye**, Lade; davon das gleichbedeutende frz. *layette*, vgl. Dz 625 s. v.; in der Bedtg „Windeln“ aber dürfte das Wort eher auf deutsch „Lage“ zurückgehen. Auf dem Stamme *lag* beruht vielleicht auch das span. ptg. *laya*, Art, Beschaffenheit (eigntl. aber ein Ackerwerkzeug, mit welchem immer mehrere nebeneinanderstehende Leute arbeiten), andere freilich erklären das Wort für baskisch, vgl. Dz 462 *laya*.

5386) **lāgānūm** **n**. (*lāyanov*), platter Kuchen, die Lage oder Schicht eines sogen. Blätterkuchens; davon vermutlich abruzz. *lāgana*; span. *launa*, Metallplatte, vgl. Dz 462 s. v.

5387) germ. **lagjan**, legen; von Thomas, R XXVI 431, als Grundwort zu altfrz. *latier*, lassen, aufgestellt. S. *latan*.

5388) ags. **lagu**, **lag**, Gesetz, = altfrz. *lague*, Gesetz, dazu das Kompos. *ullague*, *ullague* = ags. *ūt-lag*, engl. *out-law*, außerhalb des Gesetzes stehend, geächtet. Vgl. Dz 623 *lague*; Mackel, p. 41.

5389) ahd. **lahhā**, Lache, Sumpf, = ital. *lacca*, tiefer Grund, vgl. Dz 380 s. v.

5390) **laicus**, **-um** **m**., Laie; ital. *laico*; altfrz. *lai*; (neufz. *laïque*); span. *lego*; ptg. *leigo*.

5391) ir. **laid** (neuir. gäl. *laoidh*, kymr. **llaedd*, altbret. **lais*), Hymne, Lied; dav. nach früherer Annahme prov. *lais*; altfrz. *lais*, *lai*, Lied, vgl. Dz 623 s. v.; A. de Jubainville, R VIII 422; Th. p. 103. — G. Paris, R XIV 606, bemerkt über die Herkunft von frz. *lais*, *lai*: „C'est peut-être en dehors du celtique qu'il faut se résoudre, comme on le faisait autrefois, à chercher l'explication du mot. L'allemand du moyen-âge, le scandinave, rendent le fr. *lai* par *leich*, *leik*, et il est à remarquer que l'all. *leich*, à côté du sens de ‚morceau de musique‘ et de ‚lai breton‘, a, comme le mot français, celui de ‚poème composé de strophes dissemblables ou de vers inégaux‘. Or, la forme ancienne de ces mots est en gotique *laik*, en anglosaxon *laic*, *lac*, d'où le mot français sortirait tout naturellement. Ça aurait été le nom donné par les Anglais aux morceaux de musique exécutés par les jongleurs bretons, et ce nom aurait été adopté par les Français, quand ils le connurent.“ Suchier, Misc. Asc. 72, spricht sich jedoch wieder dafür aus, daß kelt. *laid* Grundwort zu *lai* sei.

5392) altdtsch. **laiſ** (ahd. *leid*), unangenehm, widerwärtig; ital. *laido*, häßlich, *laidare*, kränken; südsard. *leggio*, dazu das Verb *eleggiai*, häßlich machen, vgl. Nigra, AG XV p. 489; prov. *lait*, dazu das Vb. *laizar*, kränken, daneben in gleicher Bedeutung *laidir* (auch ital. **laidire*) = **laidjan*; frz. *laid*, dazu altfrz. die Verba *laidir* u. *laidir* u. das abgel. Subst. *laidenge*, Kränkung (vgl. prov. *ledena* f. *laidenha*); altspan. *laido*, dazu das Vb. *laizar* (aus dem Prov.); altptg. *laido*, dazu das Vb. *laidar*. Vgl. Dz 186 *laido*; Mackel, p. 117; Cohn, Suffixw. p. 178.

5393) german. **laidō-**, Führung (ags. *lād*, Weg, Reise, Fahrt); davon vielleicht frz. *laie*, durch den Wald gehauener Weg; möglich aber auch, daß alts. *laia*, Fels, Stein, als Grundwort anzusetzen ist, vgl. Dz 623 *laie* 2; Mackel, p. 115.

5394) got. **laigōn**, lecken; dav. vermutlich prov. *lagotear*, schmeicheln, *lagot-z*, Schmeichelei; span.

lagotear, schmeicheln, vgl. Dz 623 *lagot*; Mackel, p. 116.

5395) germ. ***laisa** (ahd. *waganleisa*, altfränk. u. ahd. *lesa*, Falte); davon vermutlich rtr. *laischnar*, *lieschnar*, streicheln (?); norm. *alise*, Geleise; altspan. *lizne*, glatt, *deleznar*, gleiten. Vgl. Dz 194 *liscio*; Mackel, p. 108.

5395a) germ. **lāka**, schlaff; davon nach Holt-Hausen, Anglia, Beibl. XVII 178, altfrz. *latier*, lassen, *delatier*. Vgl. Nr. 5454.

5395b) ndl. **lakmoes**, (blauer) Farbstoff; dav. wall. *lakmouse*, Lackmusfarbe. Vgl. Thomas, Mél. 79.

5396) **lālo**, **-āre**, singen, trällern; davon ital. *lillare*, *lellare*, „balloccarsi“ vgl. Caix, St. 381. — Auf einen Naturausdruck „*lall*“ (würde mit *lallare*, dtsh. *lallen* zusammenzustellen sein) will Horning, Z XXV 788, zurückführen prov. *lalo*, Dummkopf, voges. *lala*, Blödsinniger, span. *lelo*, einfältig.

5397) burg. **lam**, lahm, = piemont. *lam*, schlaff; prov. *lam*, hinkend, vgl. Dz 624; Mackel, p. 43.

5398) **lāmā**, **-am** **f**. (aus *lac-ma*), Lache, Sumpf; ital. span. ptg. *lama*, Sumpf, vgl. Dz 187 s. v.

5399) ***lāmbēllūs**, **-um** **m**. (Demin. zu **lamber*), kleiner Fetzen; ist nach Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XVI 125, das vermutliche Grundwort zu frz. *lambeau*, Lappen; span. *lampel*, Turnierkragen. Dz 624 s. v. stellte **labellum* (Demin. zu *labium*), wovon altfrz. *labeau*, als Grundwort auch für *lambeau* auf.]

5400) **lāmbēro**, **-āre**, zerlecken; dav. nach Caix, St. 376, sard. *lambrire*, „mangiare avidamente“, dazu das sard. Adj. *lambrido* oder *limbridu* „ghiotto“; ital. *lembrugio* „ghiotto“; ptg. *lambujem*, *-gem* „avanzí d'un piatto, ghiottornie“, *lumbugeiro* „ghiotto“; span. *lameron* „goloso“.

5401) ***lāmbīco**, **-āre** (v. *lambere*), ein wenig belecken oder bespülen; davon nach Dz 380 ital. *lamicare*, rieseln, fein regnen. Vgl. dagegen Caix, St. 42, s. oben *hūmīco*.]

5402) ***lāmbīco**, **-āre** (v. *al-lambiq*), probieren; ital. *lambicare*, „passare per il lambiccio, esaminare attentamente“, u. *beccare in beccarsi (il cervello)* „fantasticare“, vgl. Canello, AG III 396. Diese Ableitung ist aber zu verwerfen u. als Grundwort **limicare*, feilen, anzusetzen. Vgl. Nigra, AG XV 500 u. Nr. 5603a.

5403) **lāmbō**, **-ōre**, lecken; = sard. *lambere*; span. *lamer*, lecken; ptg. *lamber*, lecken, *lambear*, gierig essen, schlemmen, *lambedor*, Lecker, *lambião*, Naschkatze, *lambida*, das Lecken, u. zahlreiche andere Ableitungen.

5404) **lāmēlla**, **-am** **f**. (Demin. zu *lamina*), Metallblättchen, Blech; altfrz. *alemele* (aus *la lemele*), Schneide, Schwertschneide; neufz. *alumelle*, vgl. Scheler im Dict. s. v.; Faß RF III 496. — Aus altfrz. *aleme*, *alemelle* scheint durch Suffixvertauschung *alemette* u. daraus durch Umstellung *amelette*, *omelette*, Eierkuchen (eigentlich flacher, platter, scheibenähnlicher Kuchen), entstanden zu sein, wobei gelehrt etymologisierende Anlehnung an *ovum* stattgefunden haben mag. Alle sonstigen Ableitungen des vielbehandelten Wortes sind phantastisch, z. B. die von Kleinpaul in seinem Fremdwörterbuche S. 130 gegebene, wonach *omelette* Demin. zu *anima* sein u. eigentlich „Seelchen“ bedeuten soll, weil der Eierkuchen weder Fisch noch Fleisch sei. Vgl. Dz 187 *lama*; Scheler im Dict. unter *omelette*; Faß, RF III 502.

5405) **lāmēnto**, **-āre**, wehklagen; ital. *lamentare*; frz. *lamentar*, (danach gebildet altfrz. *waimentar*,

gaimenter von *wai* = weh); span. ptg. *lamentar*. Vgl. Dz 592 *gaimenter*.

5406) **lāmīnā** u. **lāmā**, -am f., Platte, Blatt, Blech, Scheibe; ital. *lama* „lastra d'acciajo ridotta tagliente, di spada, di coltello, di sega“, das Wort ist wahrscheinlich aus dem Frz. entlehnt, vgl. Canello, AG III 367; sicil. *lanna*; com. *lamna*; rum. *alamă*, Messing; prov. *lamina*, *lama*, Platte; frz. *lame*, Platte, Klinge (im Altfrz. auch Grabstein); span. *lamina*, Platte, *laña*, eiserner Haken, Klammer; ptg. *lamina*, Platte, Klinge. Vgl. Dz 187 *lama*, (Diez 624 wollte auch altfrz. *lambre*, neufz. *lambris* von *lamina* ableiten, vgl. aber oben *lāmbrēx*). Vgl. auch Gröber, ALL III 275.

5407) ***lāmīnārūs**, -um m. (v. *lamina*), Messing-schläger, Weißblechschläger; ital. *laminajo*; rum. *alămar*; span. *laminero*.

5407a) ***lāmīnūra**, -am f. (v. *lamina*), Klinge; davon viell. altfrz. *amure* (Rol. O. v. 3918, das Wort wurde bisher meist mit Schwertspitze übersetzt, vgl. Blunk, Stud. z. Wortsch. d. Rol., Kiel 1905, Diss., S. 22 u. 97).

5408) Stamm **lamp-** (aus *lampas* [s. d.] herausgebildet), leuchten; davon abgeleitet ital. *lampo*, Lichtschein, Blitz; prov. *lamp-s*, *lam-s*; neuprov. *lan*; cat. *llamp*, *llampeg*; span. ptg. *lampo*, *relampago*, vgl. Dz 187 *lampo*; die Wörter lassen sich aber auch als Postverbalia zu *lampare* auffassen.

5409) **lāmpās**, -āda f. (*λαμπάς*), Lampe; ital. *lampa*, *lampada*, *lāmpana*, davon abgeleitet *allampinato* „magrissimo“ (gleichsam so mager, daß eine Lampe durchscheinen kann), vgl. Caix, St. 148; altoberital. *lampea*; piem. *lampia*; rum. *lampă*; prov. *lampa*, *lampea*, *lampeza*; frz. *lampe*; cat. *llantina*; span. *lampada*, *lampara*. Span. *lamparilla* als Benennung eines feinen Gewebes ist volksetymologische Umgestaltung des frz. *nonpareille*, vgl. Thomas, R XXVIII 194. Ptg. *lampada*, davon *lampadejar*, aufblitzen. Vgl. Gröber, ALL III 507 u. VI 392. Zusammengesetzt aus *lampa* u. *luce* ist (vgl. AG XV 488): mittelsard. *lampalughe*; südsard. *lampaluxi*, Zwiellicht; Ascoli, ebenda erblickt in dem Kompositum zwei Imperative, nicht zwei Subst.

5409a) dtsh. **lampen**, „trödeln“; davon vielleicht nach Schuchardt, Z XXVI 585, frz. *lambiner*, wenn nicht von dem Namen des Ministers *Lambin* (vgl. *Larousse*).

5410) ndl. **lamperkin** (Demin. zu *lamper*, *lamfer*), kleiner Schleier; frz. *lambrequin*, Helmdecke, Stickerei am Fensterbrett, Bogenbehänge. Vgl. Dz 624 *lambeau*.

5411) ***lāmpōtrā** (***lāmpōtrā**), -am f., Lamprete; ital. *lampreda*; frz. *lamproie*; span. ptg. *lamprea*. Vgl. Dz 187 *lampreda* (die roman. Wörter nötigen zur Ansetzung von **lāmpōtrā* f. *lāmpōtrā*). Hiervon abgel. nach Thomas, Mél. 98, frz. *lam- presse* in *anguille lampresse* (fehlt bei Sachs).

5411a) ***lāmpōdārūm** n. = (?) frz. *landier*, *andier*, Feuerbock.

5412) ***lampo**, ***lāmpōdio**, -āre, leuchten; ital. *lampeggiare*; lecc. *derlampare*; span. ptg. *lampejar*.

5413) arab. **lamta**, eine Art Antilope; davon nach Caix, St. 303, ital. *dante*; span. ptg. *danta*, *anta*, *dante*, *ante* „búfalo e pelle di búfalo“.

5414) **lānā**, -am f., Wolle; ital. *lana*; rum. *lână*; rtr. *lana*, *lena* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *lana*; frz. *laine*; cat. *llana*; span. ptg. *lana*.

5415) **lānārūs**, -um m. (v. *lana*), Wollhändler; rum. *lănar*; frz. *lainier*; span. *lanero*.

5416) **lāncēā**, -am f. (*lancea*, non *lancia* App. Probi 72), Lanze; ital. *lancia* (bed. auch „Boot“); aus *lancie spezzate* entstand frz. *anspessade*, Gefreiter; rum. *lance* (?); prov. *lansa*; frz. *lance*; cat. *llansa*; span. ptg. *lanza*, Lanze, *lancha*, Boot; vgl. Gröber, ALL III 510. Vgl. Dz 187 *lancia*.

5417) **lāncēārūs**, -um m. (v. *lancea*), Lanzen-träger; ital. *lancio* „chi fa lance“, *lanciere* „soldato a cavallo e armato di lancia“, vgl. Canello, AG III 307; rum. *lâncer*; prov. frz. *lancier*; altcat. *llancer*; span. *lancero*; ptg. *lanceiro*.

5418) **lāncēō**, -āre (v. *lancea*), die Lanze schleudern; ital. *lanciare*, dazu das Sbst. *lancio*, Schwung, Sprung; prov. *eslansar*; frz. *lancer*, *élancer*, dazu das Sbst. *élan*, Aufschwung, für *élanç* (vgl. *bilan* für *bilanç*); span. *lanzar*, dazu das Sbst. *lance*; ptg. *lançar*, dazu die Sbsttve *lance* u. *lanço*. Vgl. Dz 187 *lancia*.

5419) kelt. **landā** (ir. *land*, *lann*, kymr. *llan*, corn. *lan*), Fläche, freier Platz (bret. *lunn*, *lan*, Heide); ital. prov. *landa*, Heide; frz. *lande*; span. *landa*. Vgl. Dz 187 *landa*; Th. p. 65.

5420) dtsh. **landsknecht**; ital. *lanzichenecco*; frz. *lansquenet*; span. *laquenete*. Vgl. Dz 188 *lanzichenecco*.

5421) **lānōūs**, a, um (v. *lana*), wollen; frz. *lange*, Wolle, Wollkleid. Vgl. Gröber, ALL III 508.

5422) **lāngā**, -am f. u. **lāngūrūs**, -um m., eine Eidechsenart; über die Gestaltungen dieses Wortes in ital. u. neuprov. Mundarten vgl. Caix, St. 380.

5423) **[lāngūō]**, -ōre u. **[lāngūōsco]**, -ōre, ermattet sein, schwächen; ital. *languire*; rum. *lănesc* *ii it i*; prov. frz. span. ptg. *languir*.

5424) **[lāngūīdūs]**, a, um (*languio*), matt, erschläft; ital. *languido*; dacorum. *lândced*; macedo-rum. *langet*, vgl. Horning, Z XIX 75; prov. *languios* = **languidosus*; (altfrz. *languide*); span. ptg. *languido*.

5425) **[lāngūōr]**, -ōrem m., Mattigkeit; ital. *languore*; rum. *langoare* (bedeutet „Nervenfieber“); prov. *languor-s*; frz. *languor*; span. ptg. *langor*.

5426) ***lānīārūs**, -um m. (v. *lanio*), Würgvogel (Name für eine bestimmte Falkenart); ital. *laniere*; prov. frz. *lanier*. Vgl. Dz 188 *laniere*.

5427) **lānīō**, -āre, zerreißen (*se laniare*, gleichsam sich vor Schmerz zerreißen, wehklagen, sich beklagen); ital. *lagnarsi*, dazu das Sbst. *lagna*, Klage, Jammer, daneben *laniare* „stracciare“, vgl. Canello, AG III 341; prov. *se lanhar*, dazu das Sbst. *lanha*; altfrz. *laigner*; altspan. *lañarse*. Vgl. Dz 186 *lagnarsi*.

5428) ***lānīūs**, a, um (belegt ist das Sbst. *lanius*, Metzger), rissig, mit zerrissenen Fleischteilen, mit geschwundenen Fleischteilen, abgezehrt; sard. *lanzu*, mager.

5429) **lānōūs**, a, um (v. *lana*), wollig; ital. *lanoso*; rum. *lănos*; frz. *laineux*; cat. *llanos*; span. ptg. *lanoso*.

5430) **lāntörnā** (**lāntörnā**), -am f., Laterne; ital. *lanterna*; prov. *lanterna*; frz. *lanterne* (ob das Plur. tantum *lanternes*, Albernheiten, u. das Verb *lanterner*, Albernheiten sagen, dummes Zeug schwatzen, feilschen u. nicht kaufen, trödeln, hierher gehören, muß als sehr zweifelhaft erscheinen, vgl. Scheler im Dict. s. v., möglicherweise gehen diese Wörter, ebenso wie das mundartl. deutsche „lenter“, trödeln, auf lat. *lentus*, träge, zurück); cat. *llanterna*; span. *linternā*; ptg. *lanterna*. Vgl. Gröber, ALL III 508; Schuchardt, Z XXVI 584.

5431) [läpāthum n. (λάπαθος) u. lapathium, Sauerampfer; sard. *alabattu*; sicil. *lapazzu*; lomb. *laváz*, *slaváz*; obwald. *lavazza*; span. *lampazo*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 771, Salvioni, Post. 12; daß daraus cat. *paradella*, span. *paradela* nicht entstanden sein kann, bemerken Baist, Z V 560, u. Scheler im Anhang zu Dz 808 sehr mit Recht.]

5432) [gr. λάπαθος, Grube; Diez 462 scheint Zusammenhang zwischen diesem Worte u. ptg. *lapa*, Grotte, Platte, Schlüsselmuschel, für möglich zu halten. Eher dürfte an λάπη (s. d.) zu denken sein, vorausgesetzt, daß dies Wort zur Bedeutung „(schleimige) schlammige Vertiefung“ gelangen konnte.]

5433) griech. λάπη, Schleim; davon span. *lapa*, Schimmel auf Flüssigkeiten, Kahm, vgl. Dz 462 *lapa* 2. Vgl. Nr. 5432.

5434) läpīdūs, a, um (lapis), steinern; davon nach Parodi, R XIX 484, ital. *laveggio* (steinernes Gefäß), fester, eherner Kessel; Salvioni, Post. 12, zieht auch sard. *lapia*, abruzz. *lapijja* hierher. Vgl. Guarnerio, R XX 67 Anm.; Meyer-L., Z XVI 276 Anm. Diez 380 s. v. leitete *laveggio* von **lebiticum* (s. d.) ab.

5435) läpīllūs, -um m. (Demin. zu lapis), Steinchen, Edelstein; ital. *lapillo*; Diez 513 erblickte in *lapillus* auch das mutmaßliche Grundwort zu altfrz. *avel*, wünschenswert, vgl. dagegen G. Paris, Chans. du 15e siècle p. 7, wo aber ein neues Grundwort nicht aufgestellt wird. Ein Typus **habellum* von *hab-ere*, bezw. von *av-ire* würde befriedigen, aber freilich ist eine solche Ansetzung aus bekanntem Grunde mehr als bedenklich, indessen sind ja abnorme Wortbildungen nicht für schlechterdings unmöglich zu erachten.

5436) läpis, -idem m., Stein; wohl nur erhalten in sard. *labide*, span. *laude*, *lauda*, Grabstein, vgl. Baist, Z V 245 unter *losa*.

5437) german. *lappa*, Lappen; ital. (comask.) *lapina*, Ohrfeige (gleichsam Schlag auf die Lappen); rtr. *lapi*, Lump; prov. cat. (*l)lepar*, schlabbern; frz. *laper*, schlabbern, (hängt damit irgendwie zusammen *lambiner*, trödeln, bummeln?, vgl. übrigens Nr. 5409a), *lapeau*, träger Mensch, (vermutlich gehört hierher auch *lapin*, *lapereau*, Kaninchen, gleichsam kleines Tier mit Lappenohren; Dz 624 s. v. leitete die Wörter vom Stamme *clap* ab), *lopin*, Fleischlappen (wird von Scheler im Dict. s. v. mit dem deutschen „Lumpen“ in Zusammenhang gebracht); span. *lapo*, Schlag mit flacher Klinge. Vgl. Dz 188 *lapo* u. 628 *lopin*; Mackel, p. 73.

5438) lapsānā, -am f. (λαπάνη), Ackersenf; sard. *lassana*, Senf.

5439) läpsus, -um m., das Gefäß des Wassers; prov. (es)laus, vgl. Autorde u. Thomas, *L'eslaus d'un étang*, Annales des Universités du Midi IX 282 u. Bonnet, ebenda 334.

5440) *läquēdīūs, -um m. (Demin. zu laqueus), kleine Schlinge; ital. *lacciolo*, *lacciuolo*; (rum. *laşior* = (?) **laquiciolus*); prov. *lassol-s*.

5441) läquēs (volkslatein. **laccens*), -um m., Schlinge; ital. *laccio*, davon das Verb *lacciare*, schnüren, *intralciare* = *intra* + *allacciare* (vgl. sicil. *intirlazzari*, frz. *entrelacer*), vgl. Caix, St. 82; rum. *laş*; rtr. *latsch*; prov. *latz*, dazu das Verb *lassar*; altfrz. *laz*; neufrz. *lacs* (c nur graphisch), dazu das Vb. *lacer*; cat. *llas*; span. *lazo*; ptg.

lazo. Vgl. Dz 186 *laccio*; Gröber, ALL III 374. Von *lacer* ist abgeleitet *lagure*, Schnur, Faden, woraus — indem das l als Artikel aufgefaßt wurde — *laçure*, *assure* entstand. Vgl. Thomas, Mél. 21.

5442) Lār, -em m., Herdgott, Herd; span. ptg. *lar*, Herd; cat. *llar*; vielleicht sind auf *lar* zurückzuführen auch ital. *alare*, Feuerbock, u. span. *llares*, Kesselhaken. Vgl. Dz 188 *lar*.

5443) *lārgiō, -ire (schriftl. *largiri*) u. *lārgo, -āre, spenden, zugestehen, einräumen, gestatten; ital. *largire*, schenken, *largare* (u. *allargare*), geräumig machen, *largare* (altital. auch *laggare*, *lagare*) wird auch in der Bedeutung „zulassen, lassen“ gebraucht, welche aus der von „einräumen, gestatten“ sich leicht entwickeln konnte, vgl. Caix, St. 41; rum. *largesc* *ii* *ii*, erweitern, loslassen; prov. *largar*, erweitern; span. ptg. *largar*, loslassen, verlängern, dazu das Vbsbst. *larga*, Verzögerung, Aufschub; (im Frz. ist nur das Kompos. *élargir*, erweitern, vorhanden). Vgl. *latan*.

5444) *lārgitiā, -am f. (v. *largus*), Freigebigkeit, Breite; ital. *larghezza* u. *larghezza*, (daneben *largità* in der Bedtg. „Freigebigkeit“); frz. *largesse*, Freigebigkeit, (*largeur*, Breite); span. *largueza*, *largura* (letzteres nur in der räumlichen Bedeutung); ebenso ptg.

5445) lārgūs, a, um, reichlich (im Roman. nur in bezug auf den Raum gebraucht: „geräumig, weit“); ital. *largo*; rum. prov. *larg* (prov. auch *larc*); frz. (*larc*), *large*; cat. *llarg*; span. ptg. *largo*.

5446) lāridūm u. lārdūm n., Pökelfleisch; ital. *lardo*; rum. *lărd*; prov. *lart-z*; frz. *lard*; cat. *llard*; span. ptg. *lardo*. Das Wort bedeutet im Roman. „Speck“. Vgl. Gröber, ALL III 508.

5447) lārix, -icem f., Lärchenbaum; ital. *larice*; rtr. *larisch*; (frz. *mélèce* d. i. vermutlich *mel* + *lece* = **lerce* = *laricem*, also Honiglärche, vgl. Dz 638 s. v.); (cat. *cedro d'olor*); span. *alerce* (zunächst aus dem arab. *alerce*, dieses aber wieder aus *larix*, vgl. Eg. y Yang. p. 151, Dz 410 s. v.); ptg. *larico*, -co. Vgl. Cornu, R VII 109 u. XIII 285. — Für frz. *mélèce* (in Alpenmundarten *melze*, welches zu dem gelehrten *mélèce* sich verhält wie *Isère* zu *Isāra*, *Genève* zu *Genava*) setzt Meyer-Lübke, Z XV 244, ein latein. **melix* an, das sich möglicherweise an ein Wort der vorrömischen Sprache der betr. Gegend anlehnte. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 221, bringt für *mélèce* das lat. *milax*, -ācem (gr. *μίλαξ*), Stechwinde, in Vorschlag, was aber aus lautlichen Gründen schlechterdings unannehmbar ist. Vgl. auch Nigra, AG XV 119 (piem. *merio* = *marzen* u. *malezo* = *malezen*).

5448) griech. λάρυγξ, -υγος m., Kehlkopf; dav. viell. frz. *larigot* (*boire à tire-larigot*, reichlich trinken), vgl. Fleury, Bull. de la soc. de ling. de Paris Nr. 27/32 (1885/88) p. XXIX („L'auteur montre que larigot ou larigau [Cotgrave] a signifié et signifie encore dialectalement „larynx“ en même temps que „petite flûte“ et que c'est sans doute ce mot qu'il faut reconnaître dans la locution en question; mais il est bien douteux que larigot qui est inconnu en moyen âge, vienne de λάρυγξ, mot qui n'avait pas passé en latin.“ G. Paris, R XXIII 287).

5449) ahd. *lask (altl. *lōskr*), lasch (vgl. Kluge s. v.); davon nach Gröber, ALL III 509, (ital. *lasco*, schlaff, träge); prov. *lasc*; altfrz. *lasche*,

feig; neufrz. *lâche*; (altcat. *laix*). Hierzu würde dann wohl auch das Vb. prov. *lascar*; frz. *lâcher*; span. *lascar*; altptg. *laiscar*, loslassen, gehören (Gröber spricht sich darüber nicht ganz klar aus). Aber germ. **lask* konnte französ. nur *lais* ergeben, vgl. Mackel, p. 147, nicht aber *lâche*, u. da dies doch wohl von *lasc* etc. nicht getrennt werden kann, so wird man das Gröbersche Grundwort fallen lassen müssen, so ansprechend es an sich auch ist. (Man könnte allerdings annehmen, daß *lâche* die in das Mask. übertragene Femininform, also = **laska* sei, allein man sieht nicht ein, warum **lask* **laska* sich anders entwickelt haben sollte, als z. B. *frisk* **friska* = *frais*, *fratche*.) Diez 188 *lasciare* erklärte die Wörter aus **lascus*, **lascare* für *laxus*, *laxare*, aber auch das ist, namentlich in bezug auf *lâche*, nicht wohl annehmbar. Vgl. auch Ulrich, Z IX 429 (*lâcher* = **laxicare*, vgl. Nr. 5490); G. Paris, R VIII 448 (*lâche* Ptepladj. v. *lâcher*).

5450) ahd. **laska*, Läsche, Fetzen, Lappen (sieh Kluge unter „Läsche“); davon nach Gröbers gewiß richtiger Annahme, ALL III 510, span. ptg. *lasca*, Lappen, Schnitte. Dz 462 s. v. (*lasca* = *laxa*).

lassitudo s. *lassus*.

5451) *lasso*, -äre (*lassus*), ermüden, ermatten; ital. *lassare*.

5452) *lassus*, a, um, müde, matt; ital. *lasso*; prov. frz. *las*, (in Verbindung mit *ai*, *ha*, *hé* interjektional gebraucht; prov. *ai las!*, altfrz. *ha las!*, neufrz. *hélas!* ach!); span. *laso*; ptg. *lasso*. — Das dazu gehörige Sbst. *lassitudo* wird ersetzt durch ital. *lassezza*, (daneben *lassitudine*); altfrz. *lasté* = **lassitatem*; neufrz. *lasseté* (üblicher ist das gel. Wort *lassitude*); (span. *lasitud*); ptg. *lassidão*. Vgl. Dz 189 *lasso*.

5453) altdtsch. *last* (Stamm *hlasta*), Last; ital. *lasto*, Schiffsast; frz. *lest*, *laste*; span. *lastre*, dazu das Vb. *lastrar*, ein Schiff beladen, (auch *lasto*, eine Art Schuldverschreibung, gehört wohl hierher); ptg. *lasto*, (viell. gehört hierher auch das Vb. *lastar*, bezahlen, falls es nicht = **laxitare* ist). Vgl. Dz 189 *lasto*; Mackel, p. 136; Dz 462 *lasta* leitete dies Wort u. *lasto* von ahd. *leistjan*, leisten, ab.

5454) altsächs. *latan* (got. *létan*, ags. *laetan*), lassen, ist nach Scheler im Dict. unter *laisser* das Grundwort zu dem gleichbedeutenden altfrz. *laisier* (auch prov. *laisar*, *laisar*); besser dürfte das Wort = **lagare* = **largare* (s. oben *largo*) anzusetzen sein. vgl. Caix, St. 41, wobei anzunehmen wäre, daß der Schwund des *r* schon in vorromanischer Zeit erfolgt sei; vgl. auch Förster, Gloss. z. Aiol u. Mir. *laisier*. Denkbar ist aber auch, u. damit wird wohl das Richtige getroffen, daß nach **maier* (= *magan*), das einst vorhanden gewesen sein muß, denn vgl. *esmaier*, ein *laisier* neben *laisser* gebildet worden sei. Bröhan, die Futurbildung im Altfrz. (Greifswald 1889 Diss. p. 24) hat sich gegen die Ansetzung eines **lagare* ausgesprochen. Eine wunderliche Ableitung von *laisier* gibt Marchot, Misc. Asc. 29: Aus dem Imperativ *laxa* in der Verbindung *laxa stare* soll entstanden sein *laca*, *lac*, *lai* u. aus letzterer Form dann das Verbum *laisier* sich entwickelt haben. Vgl. G. Paris, R XXX 568. S. Nr. 5395a.

5455) *lâter*, *lâtorem* m., Ziegel; südsard. *ladiri*.

5456) *lâtërälis*, -e (*latus*), seitlich; span. ptg. *adrale*.

5457) *lâtërcülüs*, -um m., Backstein; span. *ladrillo*; ptg. *ladrilho*, vgl. Dz 462 *ladrillo*.

5458) *lâtëseo*, -öre (von *latus*), breit werden; rum. *la/csc ii ii*.

5459) [**lâtia*, -am f. (?) (*latus*), Breite; altfrz. *laise*, *laize* (ähnliche Bildungen sind *graisse* = **crassia*, *espeisse* = **spissia*, *estrece* = **strictia*), vgl. G. Paris, R XVIII 550; Horning, Z XVIII 240, setzt *laize*, *laece* = **latitia* an. Es sind in derartigen Wörtern wohl Verbalsubst. zu erblicken, also z. B. *estrece* von **estrecer* = **strictiare*. — Vgl. Thomas, Essais philol. p. 90; Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 219 (es wird **latitia* als Grundform aufgestellt, was nicht richtig sein kann).]

5459a) **latinārius*, -um m. (v. *latinus*), ein Lateinkundiger, ein Sprachkundiger, ein Dolmetsch; altfrz. *latimiers*, Dolmetsch.

5460) *lätinūs*, a, um (von *Latium*), lateinisch; ital. *latino*, lateinisch, *ladino* „scorrevole, troppo sollecito nell' operare, lubrico nel parlare“, vgl. Canello, AG III 384; sard. *ladinu*, chiaro; altoberital. *lain*, italiano, vgl. AG XII 410; piem. *leini*, vgl. Salvioni, Post. 12, wo noch Weiteres angeführt wird; rum. *latin*; prov. *lati-s* (bedeutet als Sbst. „Sprache“ überhaupt); frz. *latin*; cat. *lati*; span. *latino*, lateinisch, *ladino*, schlau; ptg. *latino*, *latim*, lateinisch, *ladino*, schlau. Vgl. Dz 189 *latino*. — Über rtr. *dalinameing* = *ladinameing* vgl. Ascoli, AG VII 538.

5461) [ahd. **latja*, **laxja* (mhd. *letze*), Palissade; davon nach Dz 193 ital. *laccia*, *lizzia*, Schranke (des Turnier- oder Kampfplatzes); prov. (*laissa*), *lissa*; frz. *lice*. Indessen höchstens für prov. *laissa* kann diese Ableitung zugestanden werden, u. auch da bleibt das *ai* unerklärt, vgl. Mackel, p. 52, besser wird man *laissa* mit frz. *laisse* auf *laxus*, bezw. *laxare* zurückführen, vgl. Dz 623 *laisse*; *laccia* etc. sind von *licium*, Faden, herzuleiten, der Begriff bildet durchaus kein Hindernis, denn eine Schranke kann durch einen starken Faden, Seil u. dgl. sehr wohl gebildet werden. Keltischer Ursprung der Wörter ist abzulehnen, vgl. Th. p. 66.]

5462) *lätërätüs*, -um m. (v. *latro*), Geheiß; ital. *latrato*; rum. *lättrat*; span. *ladrada*; ptg. *ladrado*.

5463) *lätërinum* n., Bad; sard. *ladrinu*, pozzanghera, fango (also in der Bedtg. von *latrina*), vgl. Salvioni, Post. 12.

5464) 1. *lätro*, -äre, bellen; ital. *latrare*; rum. *latru ai ai*; prov. *lairar*; cat. *lladrar*; altspan. ptg. *ladrar*. — Aus **bal(äre)* für *belare* + *latrare* erklärte Caix, Z I 422, span. *baladRAR*, (ptg. *braadar*, *bradar*), schreien; Dz 430 erblickte in diesem Vb. „eine Umbildung des altspan. *balitar*, blöken, durch Einmischung von *ladrar*, bellen“.

5465) 2. *lätro*, -önem m., Räuber; altital. *latro*, *ladro*, (das übliche ital. Wort für „Räuber“ ist *brigante*, s. *brikan*); rum. *latru* (?); prov. c. r. *lairre-s*, c. o. *lairron*, dav. abgel. *laironia*; altfrz. c. r. *lairre-s*, *lerre-s*, c. o. *larron*; neufrz. *larron*; metzisch *layr*, *haler* (= *haut ler*), Hühnerhacht, vgl. Horning, Z XVIII 221; (cat. *lladre*?); span. *ladron*, davon abgeleitet *ladroneria*; ptg. *ladrão*. Dazu die Verba: rum. *lotresc ii ii* (?); prov. *lairronar*; altfrz. *larronner*.

5466) *lätrocīnium* n. (v. *latro*), Räuberei; (ital. sard. *ladroneccio*); prov. *lairronici-s*; frz. *larcin*, Diebstahl; cat. *lladronici*; rtr. *ladronetsch*; (altfrz. *larronesse*); span. *ladronicio*; ptg. *ladroicio*. Vgl. Dz 625 *larcin*; Behrens, Metath. p. 94; Meyer-L., Rom. Gramm. I p. 483 (etwa Mitte der Seite).

5467) *lātrūncellus, -um m. (f. *latrunculus* v. *latro*), kleiner Räuber, Dieb; ital. *ladroncello*; altfrz. *larronsel*; (neufrz. *larroneau* = **latronellus*); span. *ladroncillo*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 28 Anm.

5468) german. *latta*, Latta; ital. *latta*, Holzstück, (auch Weißblech); rtr. *latta*; prov. *lata*; frz. *latte*; span. ptg. *lata*. Vgl. Dz 190 *latta*; Goldschmidt p. 55. In der Bedeutung „Weißblech“ kann das Wort nebst seinen Ableitungen (ital. *ottone*, Messing, vermutlich = *l'attone*, *lattone*; rtr. *latūn*, *letūn*, vgl. Gartner § 11; frz. *laiton*; cat. *llaütó*; span. *laton*, *alaton*; ptg. *latão*) nicht germanischen Ursprunges sein. Die italienischen u. französ. Formen *latta*, **lattone*, *laiton* scheinen auf den Stamm *lact-*, Milch, hinzuweisen, begrifflich würde das wohl passen, denn warum sollte man das Weißblech nicht als „Milchblech d. h. milchfarbenes Blech“ aufgefaßt haben?, aber daß von *lact-* ein **lacta* u. **lacton* abgeleitet worden seien, ist undenkbar. Diez 230 *ottone* stellt romanisches (ital.) *latta* als Grundwort auf, damit ist aber selbstverständlich nichts gewonnen, da es eben den Ursprung von *latta* zu bestimmen gilt. Scheler im Dict. unter *laiton* vermutet Zusammenhang zwischen mittellat. *lato* u. ags. engl. *lead*, Blei, sowie zwischen ital. **lottone* u. dtsh. *Lot*. Damit wird man schwerlich einverstanden sein können. Bei dieser verzweifelten Sachlage sei folgende Vermutung erlaubt. Es ließe sich denken, daß lat. *lactare*, über dessen schriftl. Bedeutungen man Georges s. v. nachsehe, die technische Bezeichnung für „Weißblech schlagen (gleichsam Blech milchen)“ gewesen sei; aus *lactare* aber konnte als Vbsbst. **lacta* = *latta* entstehen; span. *laton*, ptg. *latão* würden dann als Lehnwörter anzusehen sein.

5469) *lātūs*, a, um, breit; ital. *lato*; rum. *lat*; prov. *lat-z*; altfrz. *let*; neufrz. *lé*, Breite; (span. ptg. *lato*).

5470) *lātūs* n., Seite; ital. *al-lato*, zur Seite, bei, neben; sard. *latus*, vgl. Salvioni, Post. 12; prov. *latz*, neben; altfrz. *les*, *lez* (neufrz. noch in Ortsnamen erhalten, z. B. Plessis-lez-Tours); span. *lado*. Vgl. Dz 625 *lés*.

5471) german. **laubja* (ahd. *louba*), Laube; ital. *loggia*, Galerie, dazu das Vb. *alloggiare*; rtr. *laupia*, Emporkirche; prov. *lotja*; frz. *loge*, dazu das Vb. *loger* u. die abgel. Sbstve *logis*, *logement*, Wohnung; span. *lonja* (*laubja* + lat. *longa*?), Vorhalle; ptg. *loga*. Vgl. Dz 196 *loggia*; Mackel, p. 119.

5472) [**laūdānum*, Opiumtinktur; daraus durch volksetymologische Umbildung frz. *lait d'anon*, vgl. Darmesteter, Mots nouv. p. 176; Faß, RF III 495.]

5473) *laudātor*, -ōrem m. (v. *laudare*), Lober; ital. *laudatore*; rum. *lăudator*; prov. c. r. *lauzair*, c. o. *lauzador*; (frz. *loueur*); span. *loador*; ptg. *louvador*.

5474) [**laudēmīā*, -am f. (v. *laus*), Guttheißung bezw. Genehmigung des Lehnsherrn, bezw. der dafür zu zahlende Betrag, Lehngebühr (auch *laudemium*); ital. *laudemio*; prov. *laudeme-s*, *lauzime-s*, *lauzisme-s*; span. *laudemio*.]

5475) *laudo*, -āre, loben; ital. *lodare*; rum. *laud ai* at a; prov. *lauzar*; frz. *louer*, vgl. Dz 629 s. v.; cat. *lloar*; altspan. *laudar*; neuspan. *loar*; ptg. *lowar*.

5476) *laurāriūs*, -um m. (v. *laurus*), Lorbeerbaum; frz. *laurier*; (span. *laurel*); sonst ist das einfache *laurus* (s. d.) üblich.

laureus s. *laurus*.

5477) *laurēx*, -īcem m., junges Kaninchen; davon nach Dz 464 ptg. *loura*, *lousa* (wo s = ç), Kaninchenhöhle; die Ableitung ist sehr zweifelhaft.

5478) *laurī būccā* = ital. *orbacca*, Lorbeere, vgl. Dz 387 s. v.; Mussafia, Beitr. 84; Salvioni, Post. 12.

5479) *laurī fōliūm* = (?) genues. *ofeuggio*, Lorbeer, vgl. Salvioni, Post. 12.

5480) *laurūs*, -um f., Lorbeer; ital. *lauro*, gel. Wort, *alloro* (aus *illa laurus*, *la loro*, *l'aloro*, doch ist diese Erklärung recht fragwürdig, wenn auch anscheinend durch keine bessere zu ersetzen), das volkstümliche Wort für „Lorbeer“, vgl. Canello, AG III 400; mail. *lōri* (= *laureus*), com. *lōiro*, *biro* (= **laureus*), vgl. Salvioni, Post. 12; rum. *laur*; prov. *laur-s*; (frz. *laurier*); cat. altspan. *lauro*; (neuspan. *laurel*); ptg. *louro*. Pidal, R XXIX 357, nimmt an, daß *laurus* zum Adj. mit der Bedeutung „dunkelfarbig“ geworden sei (wie die Blätter u. Früchte des Lorbeers) u. daß darauf zurückgehe span. *loro*, ptg. *louro*, dunkelfarbig. Eine andere Ableitung des Wortes s. oben Nr. 1061 (*laureus*), vgl. Nr. 4298a Nachtrag.

5481) *laus*, *laudēm* f., Lob; ital. *laude* u. *lode*, *lauda* u. *loda*, dazu noch *lodo*, Vbsbst. v. *laudare*, vgl. Canello, AG III 402; außerdem noch *laudore*, gleichsam **laudorem*; rum. *laudă*; prov. *lauzor*; altfrz. *los*, m. (= *laus*, nicht *laudes*, vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., 23. Juli 1896 p. 859, G. Paris, R XXV 623), davon das Vb. *aloser*, lobpreisen; (neufrz. *louange*); span. *loa* (u. *loor*); ptg. *loa*, *louvor*. — Wie von *lau[d]* abgeleitet ist frz. *lou-ange*, so von *los* (weil tonlos auch *lus*, *lis*) ital. *lusinga*, Lohhudelei, dazu das Vb. *lusingare*, schmeicheln, u. das Nomen actoris *lusinghiere*, Schmeichler; prov. *lauzenga*, *lauzenja*, davon *lauzengar*, *lauzengier-s*, *lauzen-gador*; altfrz. *losenge*, dazu *losenger*, *losengor*; span. *lisonja*, dazu *lisonjar*, *lisonjero*; ptg. *lisonja*, dazu *lisonjeir*, *lisongear*, *lisongeiro*. Vgl. Dz 197 *lusinga*.

5482) got. *laus* (ahd. *lōs*), leer, leicht, lieblich; davon vermutlich span. *lozano*, fröhlich, munter, zierlich; ptg. *louzão*. Vgl. Dz 464 *lozano*.

5483) (*lapides*) *lausiae*, Plattensteine (?) (die Wortverbindung findet sich in der Lex metalli Vipascensis, Ephem. epigr. III 181); auf den in *lausiae* enthaltenen, vermutlich (hispano-)keltischen Stamm *laus-* scheint zurückzugehen: piemont. *losa*, Grabplatte, prov. *lausa*, altfrz. *lauze* (?), cat. *llosa*, span. *losa*, ptg. *lousa*, vgl. Schuchardt, Z VI 424; Diez' 197 Ableitung der Wörter von *laudes* ist unhaltbar, vgl. Baist, Z V 245, Gröber, ALL III 510. Auf demselben Stamme *laus-* beruht wohl auch ital. *lozanga*, verschobenes Quadrat, Raute (als heraldische Figur); frz. *losange*; cat. *llosange*; span. *losange* (auch *lisonja*). Andere, sehr wenig glaubwürdige Ableitungen dieser Wortsippe sehe man bei Scheler im Dict. unter *losange*.

5484) altdtsch. *laut* (Wurzel *hlut*, altnord. *hlautr*, ags. *hlyt*, ahd. *lōz*), Los; ital. *lotto*, Glücksspiel; frz. *lot*, Anteil, davon *lotir* (daneben *aloter*, wov. *alottement*), altfrz. *losen*, neufrz. Teilung machen, *loterie*, Losspiel; span. *lote*, Los, *loto*, ein zu versteigernder Gegenstand, *loteria*; ptg. *lote*, Sorte,

Losgewinn, *loto* u. *loteria*, Losspiel. Vgl. Dz 197 *lotto*; Mackel, p. 120.

5485) [*lāvāncūs, -um m. (v. *lavare*, über das Suffix vgl. Dz, Gr. II⁸ 377). = span. ptg. *lavanco*, wilde Ente, gleichsam Waschente, Tauchente, vgl. Dz 462 s. v.]

5486) *lāvāndā, -am (Fem. des Part. Fut. Pass. v. *lavare*) = ital. *lavanda*, Waschung; dasselbe Wort ist wahrscheinlich ital. *lavanda*, *lavendola*, Lavendel; frz. *lavande*; span. *lavandula*; (ptg. heißt das Kraut mit arabischem Namen *alfazema*). Vgl. Dz 190 *lavanda*, wo bemerkt ist: „das Kraut soll seinen Namen daher haben, weil es zum Waschen des Körpers gebraucht wird.“

5487) *lāvātūra, -am f. (*lavare*), Waschung; ital. *lavatura*; rum. *lăutură*; prov. *lavadura*; frz. *lavure*; span. ptg. *lavadura*.

5488) lāvo, -āre, waschen; ital. *lavare*, dazu das Vbsbst. *lava*, eigentl. Waschung, dann Schmelzung, geschmolzene Masse, vgl. Dz 380 s. v. (von *lava* ist vermutlich wieder abgeleitet *lavagna*, Schiefer, Dz 380 s. v. führt freilich das Wort auf dtsh. *leie* zurück; Nigra, AG XIV 284. will *lava* vom griech. *λαῶς*, Stein, ableiten, doch ist seine Darlegung zwar scharfsinnig, aber nicht überzeugend); rum. *lau*, *lăui* (= lat. *lavi*), *lăut* (= lat. *lautus*), *lăua* oder *lă*; prov. *lavar*; frz. *laver*; span. ptg. *lavar*. Von *lava* leitet Nigra, AG XV 488, ab mittelsard. *laera* (*lavera*) „piastrella“ u. istr. *lāvera*, „muriella“, ebenso auch mittelsard. *la(e)ina*, *squaccheramentō*.

5489) lāxā (Fem. v. *laxus*, a, um); davon nach Dz 462 durch Umstellung span. *lasca*, Platte, dünner, flacher Stein, Lederstreif (eigentlich also „das Lockere“); ptg. *lasca*, Schnitte. Das richtige Grundwort dürfte indessen ahd. **laska* sein, vgl. oben Nr. 5450.

5490) [*lāxīco, -āre (v. *laxo*), soll nach Ulrich, Z IX 429, Grundwort zu frz. *lâcher* sein; dieser Annahme darf man jedenfalls beipflichten, vgl. oben *lask*.]

5491) lāxo u. *lāxīo, (*lāxīco), -āre, weit, schlaff machen, losmachen, nachlassen (im Roman. hat sich die Bedeutung des Zeitworts bis zu der von „lassen“, namentlich „zulassen, geschehen lassen“ überhaupt erweitert); ital. *lasciare* = **laxiare*; sard. *laxare*, *lassare*; rum. *las ai at a*; rtr. (*laxschar*); prov. *laisar*; frz. *laisser*; cat. *deixar*; altspan. *lexar*, *leixar*, daraus span. *dejar* (vgl. oben **deslto*); ptg. *leixar*, *deixar*. Diez 188 *lasciare* erklärte auch *lâcher* etc. als aus **lascare* entstanden, während Gröber, ALL III 509, für die Wortsippe ahd. **lask* (s. d.) als Grundwort aufstellte, Ulrich aber, Z IX 429, mit Recht **laxicare* = *lâcher* ansetzte. Über span. ptg. *dejar*, *deixar* vgl. oben *deslto* u. die dort angeführte Literatur.

5492) lāxūs, a, um, schlaff, locker; darauf gehen nach Diez 188 *lasciare* vermutlich zurück die oben unter *lask* (s. d.) besprochenen Adjektiva, (anderer Ansicht ist Gröber, ALL III 509); bezüglich des frz. *lâche* ist dann anzunehmen entweder, daß es ein aus *lâcher* abgeleitetes Adj. (bezw. die Kurzform des Part. *lâché*) ist (vgl. G. Paris, R VIII 448, oder aber daß das Femin. **lasca* = *lâche* auch als Mask. gebraucht worden sei, von welchen beiden Annahmen die erstere entschieden den Vorzug verdient. Unzweifelhaft auf *laxus* dürfte zurückgehen, bezw. Vbsbst. zu *laisar*, *laisser* sein: prov. *laisa*, frz. *laisse*, Leibriemen (für Hunde),

gleichsam Los- oder Lockerriemen, von dem die Hunde losgekoppelt werden. Auch altfrz. *laisse*, assonierende Strophe, kann nur = *laxa* oder Vbsbst. zu *laisser* sein, wenn auch freilich die Begriffsentwicklung nicht klar ist (sie ist vermutlich folgende: lockere Schnur, an welcher man die Jagdhunde führt, die Koppel, sodann eine Verkoppelung von Versen, vgl. neufrz. *couplet*). Endlich gehören begrifflich zu *laxus* die zusammengesetzten Verba prov. *s'eslaissar*, altfrz. *s'eslaissier*, sich loslassen, wohin stürzen, dazu die Sbstva prov. altfrz. *eslais*, auch ital. *slascio*. Diez 463 will auch span. *lejos*, fern, aus *laxus* (*laxos*) erklären u. das wohl mit Recht. — Ital. *bislacco*, „scornposto, stravagante“ ist besser = *bis* + germ. *slak*, weichlich, als = *bis* + *laxus* anzusetzen, vgl. Caix, St. 207 u. 370.

5493) bask. *laya*, zweizackiges Ackerwerkzeug; span. (mit gleicher Bedeutung u. Form) *laya* (dagegen gehört nicht hierher ptg. *laia*, Art, s. Nr. 5354). Vgl. Schuchardt, Z XXIII 199.

5494) Lazarus (biblischer Eigenname); davon ital. *lazzarone*, Bettler, *lazzaretto*, Krankenhaus; prov. frz. *ladre*, aussätzig, (pic. *lazaire*, arm, elend); span. *lazarro*, Bettler, *laceria*, (ptg. *lazeira*). Armut, *lazarito*. Vgl. Dz 190 *lazarro*.

5495) pers. *lazvard*, arab. *lāzvardī*, lazurähnlich; daraus (mit Abfall des als Artikel betrachteten *ī*) ital. *azzurro* (vgl. Dz 33), dunkelblaue Farbe; prov. frz. *azur*; span. ptg. *azul*. Vgl. Eg. y Yang. 326. lānenā s. lēo.

5496) *lēbētīeum oder *lēbētīum n. (v. *lebes*), Becken; davon nach Dz 380 s. v.: ital. *laveggio* „specie di pentola, vaso da tenervi il fuoco“, *veggio* „col secondo significato“, vgl. Canello, AG III 396; Caix, St. 653; W. Meyer, Z VIII 216. Guarnierio, R XX 67 Anm., setzt *laveggio* = *lapideum* (s. d.) an, welche Ableitung lautlich durchaus befriedigt.

5497) [*lēcōctor, -ōrem m. (von ahd. *lēkkōn*), Lecker; prov. c. r. *lechadier-s*, c. o. *lechadeor*; altfrz. c. r. *lechierre-s*, c. o. *lecheor*.]

5498) [*lētārīā, -am f. (v. *lectus*), Lager; ital. *lettiera*, Bettstelle; prov. *leitiera*, Sänfte; frz. *litière*; span. *litera*; ptg. *liteira*. Vgl. Dz 192 *lettiera*.]

5499) lēcticā, -am f. (v. *lectus*), Sänfte; ital. *lettiga*; rum. *leptică*, *leptică* (?); span. *lechiga*.

5500) 1. [*lētīo, -ōnem m. (v. *lectus*), das Lager, = altfrz. *lison* (Alexiuslied 54b), vgl. Stengel im Gloss. unter *lincol*; Förster, RSt III 178; G. Paris, R VII 182.]

5501) 2. lētīo, -ōnem f. (v. *legere*), das Lesen, der Lesestoff; (ital. *lezione*); prov. *leisso-s*, *lisso-s*; frz. *leçon*, (in der roman. Schweiz *aliésson* = *illam lectionem*, vgl. Cornu, R VII 109); (span. *lección*; ptg. *lção*).

5502) lēctor, -ōrem m. (v. *legere*), Leser; ital. *lettore*, (daneben *leggitore*); frz. *lecteur*; (span. *lector*); ptg. *leitor*.

5503) *lētōrīle n. (v. *lector*), Lesepult, = span. *atril* (aus **latril*, *letril* letztere Form findet sich in der Bedeutung „Leuchterstuhl“), vgl. Dz 427 s. v.; Cuervo, R XII 108.

5504) *lētōrīnū n. (v. *lector*), Lesepult; altfrz. *letrīn* (davon genues. *letterin* für ital. *leggio*); neufrz. *lutrin*. Vgl. Dz 630 *lutrin*; Gröber, ALL III 510.

5505) lētūs, -um m., Bett; ital. *letto*; prov. *lieg-z*, *lieh-z*, *leit-z*, *let-z*; frz. *lit*; span. *lecho*; ptg. *leito*. Vgl. Horning, C p. 9.

5506) altfränk. **lédig**; ital. *legio*, Vasall; prov. *lige-s*; frz. *lege*, *lige*, dav. die Sbstive *ligée* u. *ligesse*. Vgl. Dz 626 *lige* (wo Näheres über die Bedeutungs-entwicklung zu finden ist); Mackel, p. 82. G. Paris führt auf *ledig* zurück auch altfrz. *eslegier*, *esligier*, *ell-*, auslösen, bezahlen, kaufen, s. R XII 382; Tobler, Jahrb. VIII 342, hatte das Wort aus *ex-ligare* gedeutet, was wegen *eslegier* unannehmbar ist. S. auch Nr. 5508.

5507) [***ledola** (v. germ. *laidō-*, s. Nr. 5393, vov. frz. *laie*, vgl. Mackel p. 115), nach Caix, St. 479, Grundwort zu ital. *redola*, *resola* „viuzza nei campi“ doch dürfte spätlat. *vereda* den Vorzug verdienen.]

5508) ndl. **leeg**, ledig, = frz. *lège* (= nhd. „ledig“), ohne Ladung (von Schiffen), vgl. Dz 625 s. v.

5509) **lēgālis**, -e (v. *lex*), gesetzlich; ital. *legale* „di legge, secondo legge“, *leale* „conscienzioso e schietto“, vgl. Canello, AG III 374; prov. *legal-z*; frz. *loyal*, *légal*, (gel. W.); span. ptg. *leal*, (*legal*, gel. W.). Dazu überall das Sbst. *legalitas*: ital. *legalità*, (*legalità*); prov. *legalitat-z*; frz. *loyauté*, (*légalité*); span. ptg. *lealdad*, -e, (*legalidad*, -e). **lēgālītās** s. **lēgālīs**.

5510) **lēgēnda**, -am f. (v. *legēre*), Erzählung, Legende; ital. *leggenda*, daneben *lienda* „discorso lungo, cosa noiosa“, vgl. Caix, St. 379; von *leggenda* abgeleitet *leggendario*, als Adj. „spettante a leggenda“, als Sbst. „raccolta di leggende“, *leggendaio* „chi recita e vende leggende“, vgl. Canello, AG III 308; sard. *lenda*, lomb. *lienda*, borm. *leganda*, piem. *landa*; frz. *légende*; span. ptg. *legenda*, *lenda*.

5511) **lēgītīmus**, a, um, gesetzmäßig; altperus. *legetimo*, altoberital. *leemo*, vgl. AG XII 410, Salvioni, Post. 12, sonst nur gel. W.

5512) **lēgīvum** n. (v. *legēre*, vgl. gr. *λογεῖν*), Lesepult, = ital. *leggio*, vgl. Dz 380 s. v.

5513) **lēgo**, **lēgi**, **lēctūm**, **lēgēre**, lesen; ital. *leggo*, *lessi*, *letto*, *leggere*; (lomb. *leca*, *scolta*); rtr. *lāyer*, vgl. Gartner § 148, 151, 172; prov. *legir*; frz. *lis* (die Formen *lisons*, *lisez*, *lisent*, *lisais* sind gebildet nach Analogie der entspr. Formen von *dire*, die 2. pl. *lisez* selbstverständlich nur mittelbar), *lus*, *lu*, *lire*; cat. *llegir*, vgl. Vogel p. 115; span. *leer*; ptg. *leio*, *li*, *lido*, *ler*.

5514) **lēgūmen** n. (v. *lego*), Hülsenfrucht, Gemüse; ital. *legume*; rum. *legūma*, s. Pusc. 962; prov. *legum-s*, *lium-s*; altfrz. *legun*, *leūn*; neufrz. *légume* (dem Ital. entlehnt); wall. (Malmédy) *éume*; cat. *llegum*; span. *legunbre*; ptg. *legume*. **leleh** s. **lald**.

5515) [dtsh. **lele** (ndl. *lei*), Schiefer; davon nach Diez 380 s. v. ital. *lavagna* (aus *la-agma*), Schiefer; näher aber liegt es wohl **lavania*, abgeleitet von *lava*, als Grundwort anzusetzen, Schiefer u. Lava gleichen sich in Farbe. Vgl. Th. p. 84.]

5516) ir. Stamm ***leiri-**, **lērī-** (altir. *leir*, tätig, rüstig, fleißig); davon vielleicht prov. *levi*, munter, fröhlich, vgl. Th. p. 104; Dz 625 s. v. setzte ***hilaris** = *hilaris* als Grundwort an. S. unt. **lillum**.

5517) gr. *λεῖον*, Lilie; davon nach Baist, Z V 564, span. ptg. *lirio*, Schwertlilie.

5518) ahd. **lelstjan**, leisten; davon nach Dz 462 span. ptg. *lasto*, eine Art von Schuldverschreibung, s. oben **last**.

5519) langob. ahd. **lēkkōn** (altndd. *līkkōn*), lecken; ital. *leccare*, dazu das Sbst. *leccone*; rtr. *lichiar*; prov. *lechar*, *lichar*, *liquar*, dazu das Sbst. *lec-s*, Lecker, u. das Adj. *lecai*, *licai*, *licaitz*, leckerhaft,

wozu wieder das Sbst. *licaiaria* u. *licazaria*; frz. *lécher*; besser aber setzt man für die genannten Verba wohl lat. ***ligicare** vom Stamme *lig*, wovon *lingere*, als Grundwort an, vgl. Ascoli, AG XIV 338. (Cat. *llepar*, ein Wort dunkeln Ursprunges; span. *lamer* = *lambere*; ptg. *lamber*.) Vgl. Dz 190 *leccare*; Mackel, p. 104. — Prov. *lecai* gelangte von der Bedtg. „leckerhaft“ zu derjenigen von „Schmarotzer“, daher neuprov. *laccat*, Nebenschößling (eigentl. Mitesser) des Getreides, u. auf dem Worte in dieser Bedtg. beruht wohl ital. *lacchè*, Diener, frz. *laquais*, span. ptg. *lacayo*. Die Heimat des Wortes ist Frankreich, wo es seit dem 14. Jahrh. gebraucht wird, u. seine ursprüngliche Bedeutung entweder „Lecker“ oder „Mitesser, Nebenschößling“ (weil der Lakai seinem Herrn unmittelbar zu folgen pflegt, von ihm gleichsam ebenso unzertrennlich ist, wie ein parasitischer Nebenschößling vom Hauptstamme u. dgl.). Vgl. Dz 185 *lacayo*; Ulrich, Z IX 629, leitete *leccare* von ***liciticare** ab (höchst unnötig!).

5520) ***lēmūrius**, a, um (*lemures*), gespenstisch; horm. *lemoeuria* (?), persona macilente, vgl. Salvioni, Post. 12.

5521) **lēniō**, -ire (von *lenis*), besänftigen; ital. *lenire*; (rum. *liniesc* *ii* *it* *i*, fehlt bei Pusc.); prov. span. ptg. *lenir*.

5522) **lēniā**, -e, sanft; ital. *lene*, *leno*; rum. *lin*, s. Pusc. 973; prov. *len*, *le*; (span. ptg. ist das Wort unüblich, statt dessen werden *suave*, *blando* u. a. gebraucht, ebenso fehlt das Wort auch im Frz., wo namentlich *doux* sein Stellvertreter geworden ist).

5523) 1. **lēns**, ***lēndinē** (f. *lendem*) f., Ei einer Laus, Niß; ital. *lentine*; sard. *lentine*, *lendiri*; rum. *lindina*, s. Pusc. 977; rtr. *lendei*, vgl. Ascoli, AG VII 442 Anm. 4; prov. *lende*; frz. *lende*, jetzt *lente* (*lende* : ***lēndinē** = *image* : *imaginem*; über das *t* in *lente* vgl. Thomas, R XXV 82, seine Erklärung ist jedoch nicht recht befriedigend, viell. beruht *t* auf volksetymolog. Angleichung an das Adj. *lentus*, die „langsame Laus“; über das *z* in *limous*. *lenze* vgl. ebenfalls Thomas a. a. O. u. Meyer-L., Z XXI 153: ersterer vermutet Angleichung an *piuze* = *pulicem*, letzterer setzt ein ***lēndicem** an; cat. *llemena* (aus ***lenena**, ***lendenā**), vgl. Storm, R V 179; span. *liendre*; ptg. *lendea*. Vgl. Dz 191 *lentine*; Ascoli, AG IV 398; Meyer, Ntr. 67; Gröber, ALL III 511.

5524) 2. **lēns**, **lēntem** f., Linse; ital. *lente*; rum. *linte*, s. Pusc. 984; friaul. *lint*; in den übrigen Sprachen ist das Deminutiv *lenticula* (s. d.) gebräuchlich.

5525) mhd. **lentern**, langsam gehen; davon (mit volksetymologischer Anlehnung an *il endort*) frz. *lendore*, Schlafmütze (pic. *lendormi*; altfrz. war auch ein Adj. *landreux* vorhanden). Vgl. Dz 625 *lendore*; Faß, RF III 486; Scheler im Dict. s. v. *lanterne*; Schuchardt, Z XXVI 584. Vgl. Nr. 5430.

5526) ***lēntieulā** (für *lenticula*), -am f. (Demin. v. *lens*, Linse); ital. *lenticchia* u. *lentiglia* (Lehnwort aus dem Frz., vgl. d'Ovidio, AG XIII 391, wo über die ganze Sippe sehr eingehend gehandelt wird); (rum. *lîntigoară*, fehlt bei Pusc.); rtr. *lentiglia*; prov. *lentilha*; frz. *lentille*; cat. *lentia*; span. *lenteja*; (ptg. *lentilha*). Vgl. Gröber, ALL III 511; Cohn, Suffixw. p. 28 u. 152.

5527) **lēntigo**, -inē f. (v. *lens* 2), linsenförmige Flecken auf der Haut; ital. *lentiggine* u. *lîntiggine*, Sommersprossen; rum. *lîntife* (Pl.), fehlt b. Pusc.;

(frz. *lentilles*; [span. *pecas*]; ptg. *lentilhas* [u. *sardas*]).

5528) *lentiscus*, -um m., Mastixbaum; ital. *lentischio*; sard. *liscincu* u. *lesticanu*, sicil. *stincu*, vgl. Salvioni, Post. 12.

5529) *lētūs*, a, um, langsam; ital. *lento*; prov. *lent-z*, *len-s*; frz. *lent*; span. *liento*, feucht, *lento*, langsam; ptg. *lento*, langsam, feucht. Vgl. Gröber, ALL III 512.

5530) *lōo*, -ōnem m., Löwe; ital. *lione* (das *i* statt *e* des Wortes ist unerklärt); rum. *leu*, s. Pusc. 968; prov. *leo-s*; frz. (*le-*), *lion*, dazu das Dem. *lionceau*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 24; cat. *leo*; span. *leon*; ptg. *leão*. — Dazu das Fem.: ital. *leonesa*, *lionessa*; rum. *leodie*, s. Pusc. 966; prov. *leona*; frz. *lionne*; cat. *leona*; span. *leona*; ptg. *leoa*. Lat. *laena* ist also überall verloren. Vgl. Berger s. v.

5531) mittellat. *lōnīnūs*, a, um = ital. span. etc. *leonino*, technischer Ausdruck für einen Hexameter oder Pentameter, in welchem das Schlußwort mit dem in der Cäsurstelle stehenden Worte reimt. Näheres bei Dz 191 s. v.

5531a) *lēpārdūs*, -um m., Leopard; altfrz. *lepart*, *liepart*, vgl. Berger s. v.

5532) [gleichs. *lēpādēllo*, -ōnem f. (Dem. zu *lepas*, eine Muschelart); frz. *levaillon*, *lavagnon* u. (ll zu gn dissimiliert) *lavignon*, *lavognon*, *avignon*, Gienmuschel, vgl. Thomas, R XXVI 432; ob span. *lapa*, *lapado*, ptg. *lapa*, neuprov. *lapedo*, *alapedo* hierher gehören, bezweifelt Thomas wegen des p.]

5533) *lēpōrārīūs*, a, um (v. *lepus*), zum Hasen gehörig; ital. *leprajo*, „persona a cui nelle cacce si consegnano le lepri“, *levriere*, -o „il can da lepri, il braccio“ (canis *leporarius* in der Bedtg. „Windhund“ findet sich zuerst in der Lex salica), *leporario*, *leprajo* „parco“, vgl. Canello, AG III 308 u. 404; frz. *lèvrier*, Windhund; span. *lebré*; ptg. *lebré* u. (cāo) *lebreiro*. Vgl. Dz 192 *levriere*.

5533a) *lēpōriscēllus*, -um m., kleiner Hase; span. *liebreçillo*.

5534) *lēpra*, -am f., Krätze; ital. *lebbra*; (frz. *lèpre*; altfrz. *liepre*).

5535) *lēpūs*, -ōnem m. u. g. c., Hase; ital. *lepre* f.; rum. *lepru* m., s. Pusc. 765; rtr. *lēpur*, *lēpra* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *lebre-s*; frz. *lièvre* m.; cat. *lebra*; span. *liebre* f.; ptg. *lebre* f.

5536) mhd. *lerz*, link; sard. *lerzu*, schief, schräg; ital. *lercio*, schmutzig (die Bedeutungsentwicklung ist dunkel), dazu die Komposita *sbilercio* aus *bis-lercio* „taglio torto fatto nelle carni dai macellai“ (vgl. Caix, St. 504) u. *gualercio* (aus **gualatercio* ?), schielend, schmutzig. Vgl. Dz 380 *lercio*. Schuchardt, Roman. Etym. I 48, setzt *lercio* = **lurcidus* an u. hat darin sicherlich recht.

5537) *leucōtōn* n. (λευκότιον) = (?) ptg. [**leu-*] *goivo*, Levkoje, vgl. Dz 455 s. v.

5538) *leuga* oder *leuca* (**leuca*), -am f., eine gallische Meile; ital. *lega* (aus dem Prov. entlehnt); prov. *legua*, *lega*; frz. *lieue*; cat. *lleoga*, span. *legua*; ptg. *legoa*. Vgl. Dz 190 *lega*; Gröber, ALL III 510; W. Meyer, Z XI 539 (wichtig!).

5539) *lēvāmōn* n. (v. *lēvare*), Hebemittel; rtr. *levon-t*; prov. *levan-s*; frz. *levain*, Sauerteig. Vgl. Dz 626 *levain*.

5540) **lēvānto*, -āre (Partizipialverb zu *lēvare*), ebnen, = span. ptg. *levantar*, vgl. Dz 463 s. v.

5541) [**lēvātīelus*, a, um (*levare*), hebbar; frz. (pont-) *levis*, Zugbrücke; span. (puente) *levadiza*; ptg. (ponte) *levadiça*; (ital. ponte *levatojo*).]

5542) *lēvātōr*, -ōrem m. (v. *lēvare*), Heber; ital. *levatore*; rum. *luător*, fehlt bei Pusc.; prov. altspan. *levador*.

5543) **lēvātōrīum* n. (v. *levare*) = ital. *levatojo*, Zugbrücke, vgl. Flechia, AG II 22.

5544) **lēvātūrā*, -am f. (v. *lēvare*), Erhebung; ital. *levatura*; rum. *luătură*, fehlt bei Pusc.; prov. *levadura*; frz. *levure*, Hefe; span. ptg. *levadura*.

5545) *lēvō* n. (Ntr. v. *lēvis* ?), Lunge; sard. *l-u*, Lunge (des Rindes); rtr. *lev*; prov. cat. *leu*; span. *liv-ianos*; ptg. *leve*. Vgl. Dz 463 s. v. (Diez meint, die Lunge sei *leve* genannt worden, „weil sie wegen ihrer schwammigen Beschaffenheit leichter ist als andere Eingeweide“); Gröber, ALL III 512.

5546) 1. **lēvīārīus*, a, um (v. *levis*), leicht, leichtsinnig; ital. *leggiro* (über *leggiadro* [= **leviator* ?] vgl. R XXV 305, s. auch Nr. 5553); prov. *leugier*; frz. *léger*; cat. *leuger*; span. *ligero*; ptg. *ligeiro*. Vgl. Dz 193 *lieve*; Gröber, ALL III 512.

5547) 2. **lēvīārīus*, a, um (*levare*), zum Heben gehörig; frz. *levier*, Hebel, *levière*, Netzseil.

5548) **lēvīo*, -āre (v. *levis*), leicht machen, lindern; ital. *alleggiare*, (daneben *alleggerire*); rtr. *levgiar*, dazu das Sbst. *lievgia*, Hebebaum; prov. *leujar*; altfrz. *legier*, (neufz. nur das Kompos. *alléger*); cat. *alleujar*; span. ptg. *alijar*, ein Schiff löschen. Über andere Bedeutungen des span. ptg. *alijar* vgl. Fitz-Gerald, Rev. hispanique IX 9. Vgl. Dz 193 *lieve*; Gröber, ALL III 513.

5549) *lēvīs*, -e, leicht; ital. *lieve*; rum. (uşor ?), s. Pusc. 1844; prov. *leu*; span. ptg. *leve*. Vgl. Dz 193 *lieve*.

5550) **lēvīstīcum* (für *ligusticum*), Liebstöckel; ital. *levistico*, *libistico*; frz. *livèche*. Eine Seitenform zu *livèche* scheint zu sein *riache*. Vgl. Thomas, Mél. 132. Vgl. Gröber, ALL III 513. S. unten Nr. 5593.

5551) [**lēvīto*, -āre (v. *levare*), den Teig aufgehen lassen; gebildet aus dem analogischen Partizip **levitus* für *levatus* (vgl. *cubitus* statt **cubatus* u. dgl.); ital. *levitare*; span. *leudar*, *lleudar*, *lalevadar*, *aleudar*; ptg. *levadar*. Vgl. Dz 193 *lēvito*.]

5552) **lēvītūs*, a, um (für *levatus*, vgl. *cubitus* für **cubatus* u. dgl.), gehoben, als Sbst. der gehobene, aufgegangene Teig; ital. *livito*; span. *leudo* (altspan. auch *liebdo*); ptg. *lévedo*. Vgl. Dz 193 *livito*. — Aus dem Fem. **levita* ergab sich: prov. *leuda*, *leida*, *ledda*, (*lesda* ?), erhobenes Geld, Abgabe, Wegegeld; altfrz. *leude*; altspan. *lezda*; arag. *leuda*. Vgl. Dz 625 *leude*; Flechia, AG II 24 (*levita* wird als Vbsbst. von *levitare* angesetzt). (Thomas, R XXVIII 196, setzt *licita* als Grundwort für *lezda* etc. an u. hat damit jedenfalls das Richtige getroffen, vgl. Nr. 5569.)

5553) **lēvītūs*, a, um (für *levis*), leicht; (ital. *leggio*, dav. *leggiadro*, vgl. Dz 380 s. v., Gröber, ALL III 519, u. oben Nr. 5546); sicil. *leggiu*; sard. *lebiu*; (ein Subst. **lēvīum* muß das Grundwort zu frz. *liège*, Kork, sein; Diez 626 s. v. hält *liège* für das Primitiv des Verbs *leger*, was unmöglich ist; Gröber, ALL III 213, glaubt, daß das Sbst. aus dem Vb. gezogen sei, aber das ist begrifflich nicht recht wahrscheinlich). Vgl. Gröber, ALL III 512.

5554) got. *lēvjan*, verraten; davon vermutlich span. *aleve*, treulos, Verräter; ptg. *aleive*, Treulosigkeit, Verrat. Vgl. Dz 419 *aleve*.

5555) *lēvo*, -āre, heben; ital. *levare*, dazu das Partizipialsbst. *levante*, Himmelsgegend, wo die Sonne sich erhebt, Osten (Gegensatz *ponente*); rum.

iāu, iudā, iudt, iudre, s. Pusc. 760; prov. *levar*; frz. *lever*, dazu die Partizipialsbst. *levant*, Osten (Gegensatz *couchant*) u. *leée*, Erhebung, Aufgebot; cat. *llevar* („Osten“ ist cat. *solizent*); span. (*levar* u.) *llevar*, vgl. Cornu, R IX 184; ptg. *levar*, dazu (auch im Span.) das Partizipialsbst. *levant*, Osten (ptg. wird dafür auch gesagt *nascente*). Vgl. Dz 192 *levante*.

5556) *lēx, lōgem f.*, Gesetz; ital. *legge*; rum. *lege*, s. Pusc. 961; prov. *lei-s, ley-s*; frz. *loi*; cat. *lleg*; span. *ley*; ptg. *lei*.

5557) **libellūs* (für *libella*), -um m., Wage; ital. *livella* u. *libello*, Wage; prov. *livel-s, nivel-s*; frz. *niveau*, wagerechte Fläche (auch in der Bedtg. „Grundwage“ ist das Wort noch üblich), dazu das Verb *niveler*; span. *nivel*, dazu das Vb. *nicelar*; ebenso ptg. (auch *livet*). Der Wandel des anlautenden *l* zu *n* ist nicht recht erklärlich, möglicherweise beruht er auf Dissimilation, durch welche das Nebeneinanderstehen zweier *l* in dem mit dem Artikel verbundenen Worte, z. B. frz. *le *liveau*, beseitigt worden ist; vielleicht auch lag z. B. zwischen *libellus* u. frz. *nivel* eine Form **univel*, beruhend auf Angleichung an *unus*. Vgl. Dz 193 *libello*.

5558) *libellūs, -um m.* (Demin. v. *liber*), kleines Buch; ital. *libello*, kleines Buch, *libello*, „censo che si paga per uno stabile, in orig. il contratto d'obbligazione scritto in un rotolo apposta“, vgl. Canello, AG III 381.

5559) *liber, a, um*, frei; ital. *libero*; frz. span. *libre*, nur gelehrtes Wort, der volkstümliche Ausdruck dafür ist **francus*.

5560) *libēr, -brum m.*, Buch; ital. *libro*; rum. *lior* (bedeutet „Hanf, Flachs“, hat also die ursprüngliche Bedtg. „Bast“ annähernd bewahrt), fehlt bei Pusc.; prov. *libre-s*; franco-prov. *laivro*; frz. *liere*; cat. *libre*; span. *libro*; ptg. *livro*. Das Wort zeigt in der Erhaltung des *i* überall halbgelehrtes Gepräge. Vgl. Berger s. v.

5561) *libēro, -āre* (v. *liber*), frei machen (daraus hat sich im Roman. die Bedtg. „etwas losmachen, etwas aus einem Gewahrsam herausgeben, etwas aushändigen, etwas liefern“ entwickelt); ital. *liberare* „mettere in libertà“, antic. *liverare, livrare* „ultimare, e sempre vivo col valore di „consegnare“, vgl. Canello, AG III 381, s. auch ebenda 313; (rum. *sert ai at a* = **libertare*, s. Pusc. 769); prov. *liorar, liurar*; frz. *libérer, lierer*, dazu das Partizipialsbst. *livrée*, das von dem Herrn an den Diener Gelieferte, besonders die Kleidung (auch ital. *livrea*, span. *librea*); außerdem das zusammenges. Vb. *déliçer* u. das altfrz. Verbaladj. *de-livre*; cat. *llibrar*; span. *librar*; ptg. *lierar* (im Span. u. Ptg. überwiegt die lat. Bedtg.). Vgl. Dz 195 *livere*.

5562) [**liberto, -āre* (f. *liberare*) = rum. *iert ai at a*, s. Pusc. 769.]

liblōla s. **billōla*.

5563) *librā, -am f.*, Wage, Pfund; ital. *libra* (eigentl. ein Pfund Silber), eine Münze; *libra* „la costellazione“, *libbra* „il peso“, vgl. Canello, AG III 381; frz. *livre*. Vgl. Dz 331 *libra*. — Aus der Verbindung *qua libra*? von welchem Gewichte? soll nach Mahn, Etym. Unters. p. 5, entstanden sein das Sbst.: ital. *calibro*, der Durchmesser einer Röhre; frz. span. ptg. *calibre*. Wahrscheinlicher ist aber, daß das Wort auf arab. *qalab*, Modell, zurückgeht. Orientalischen Ursprung von *calibre*

nimmt auch Schuchardt an, Z XXIV 571. Vgl. Dz 78 *calibro*; Canello, AG III 349.

5464) *librāriūs, -um m.* (v. *liber*), Buchhändler; ital. *libraro, librajō* „chi vende libri“, *librario*, Adj., vgl. Canello, AG III 308; frz. *libraire*; span. *librero*; ptg. *livreiro*; davon abgeleitet ital. *libreria*, Buchhandlung; frz. *librairie*; span. *libreria*; ptg. *livraria*. Vgl. Berger s. v. *libraire*.

5565) gr. (*libe*) *λίψ, λίβα*, Südwestwind; dav. ital. *libeccio*, Südwestwind; prov. *labeçh*, (neuprov. *abeçh*); altfrz. *lebeche, lebech*. Vgl. Dz 193 *libeccio*.

5566) *licēt, licūt, licēre*, es ist erlaubt, steht frei; ital. *lece*; (rtr. *licēt*); frz. *loisir*, Muße (altfrz. auch Vb.); galic. *lezer*, vgl. Dz 628 s. v.

5567) dtsh. *lieht*; dav. ital. *licchia* „scintilla“, vermutlich auch lucch. *linchetto*, Irrlicht, vgl. Caix, St. 378 u. 384.

5568) *licinium n.* (v. *licium*), gezupfte Leinwand; com. valsess. berg. *lisign*, filaccica, faldella; span. *lechino*, Charpie; ptg. *lichino*. Vgl. Dz 462 *lechino*.

5569) *licitus, a, um*, erlaubt; ital. *licito*; prov. *lezda*; cat. *lezde, leuda*; span. *lezda*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 772; Horning, Z XIX 75; Thomas, R XXVIII 196. Vgl. Nr. 5552.

5570) *licium n.*, Faden; davon ital. *laccio*, Aufzug beim Weben, *liccia, lissa*, der zum Absperren eines Raumes dienende Faden, das Sperrseil, die Schranke (des Turnier- oder Kampfplatzes); rum. *ite f.*, plur. tantum, Litze, Schaf, s. Pusc. 906; prov. *lissa*, (auch *laisa* = *laxa*); frz. *lice*; span. *lizos*, Aufzug beim Weben, *liza*. Dz 193 *liccia* leitete die Wortsippe von ahd. *lazi* ab, s. oben **latja*. — Von frz. *lice* ist wohl abzuleiten *lisière* (für **licière*), Saum (span. *lisera*), vgl. Rönsch, RF I 447; Diez 194 *lista* hielt das Wort für entstanden aus **listière* von ahd. *līsta*, Leiste; Mackel, p. 108 leitete es von der german. Wurzel *lis*, „gehen“, ab. Hierher zieht Schuchardt auch, Z XXVI 409, norm. *lis*, langes, schmales Netz.

5571) [**liciteo, -āre* (v. *lingere*), lecken; davon nach Ulrich, Z IX 629, ital. *leccare*. Sieh oben *lōkkōn*.]

5572) [**lidīgus, a, um* (umgestellt aus *liquidus*), flüssig; mail. mod. *ledēy*; sard. parm. regg. *lidgo*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 483.]

5573) [mhd. *liehe*, wilde Sau; damit steht vielleicht in Zusammenhang das gleichbedeutende frz. *laie*, vgl. Dz 623 s. v.]

5574) kelt. Stamm *lig-*, liegen (dav. ir. *lige*, Lager), cymr. *lle*, corn. *le*, bret. *lec'h*, Ort (vgl. Suchier, Altfrz. Gr. p. 57); mit dem Suffix *-id* abgel. *laid* „limus, lutum, coenum“, bret. *lec'hid, leit* „tout sédiment d'eau et autre liquide, vase, limon, lie“; davon prov. *thia*, Weintrester (eigentl. Bodensatz); frz. *lie*, dazu das Adj. *liard*, eigentlich schmutzfarben, weißlich grau, weißlich, als Sbst. *liard*, Name einer weißlichen (silbernen) Münze (Dz 626 s. v. hält das Wort für entstanden aus südfrz. *li hardi* = span. *ardite*, das vielleicht auf bask. *ardia*, Schaf, zurückgeht, vgl. Dz 424 *ardite*; Zweifel an dieser Herleitung äußerte bereits Liebrecht, Jahrb. XIII 234, dagegen verteidigt Gerland, Gröbers Grundriß I 330, baskische Herkunft); span. *lia*; ptg. *lia*. Vgl. Dz 192 *lia* (Diez dachte an Ableitung von *levare*); Th. p. 66 u. 105 (hier die richtige Ableitung). Schuchardt, Z XXIII 196 u. 423, zieht hierher noch eine Reihe anderer Wörter, so namentlich span. *légamo*, Schlamm, oberital.

lita, nita, lēda, südf. *nito* (feiner) Flußsand. Horning, Z XXV 508, zieht hierher auch frz. dialekt. *lise*, Straßenschmutz, u. *glaise*, Schlamm, sowie andere zu dieser Sippe gehörige Wörter. Indessen dürften diese Ableitungen sehr anfechtbar sein. Vgl. Nr. 4270.

5575) *ligā + collūm* = frz. *licou*, Halfter, vgl. Dz 626 s. v.

5576) *ligāmēn* n. (v. *ligare*), Band; ital. *legame*, moden. *gomena* (vielleicht identisch mit *gombina*, Riemen am Dreschflegel), vgl. *Flechchia*, AG IV 386; prov. *liam-s*, dazu das Vb. *aliamar*; frz. *lien*.

5577) *ligāmētūm* n. (v. *ligare*), Verband; ital. *ligamento* („termino anatomico“), *legamento*, „il ligam. e ogni altro legame“, vgl. *Canello*, AG III 333; rum. *legămint*, Bund, s. Pusc. 959.

5578) **ligāmināriūs*, -um m. (v. *ligamen*), Leithund, Spürhund; prov. *liamier-s*; altfrz. *liemier*; neufrz. *limier*. Vgl. Dz 627 s. v.

5579) *ligātio*, -ōnem f. (v. *ligare*), das Binden; (rum. *legăciune*, fehlt bei Pusc.); prov. *liazo-s*; frz. *liaison*; span. *ligazon*; ptg. *ligação*. Vgl. Gröber, ALL III 513.

5580) *ligātūrā*, -am f. (von *ligare*), Bindung, Band; ital. *legatura*; rum. *legătură*, s. Pusc. 960; prov. *ligadura*, *liadura*; (frz. *ligature*); span. ptg. *ligadura*. Fast überall nur gelehrt. Wort.

5581) **ligico*, -āre (vom St. *lig*, wov. *lingere*), lecken; hiervon, u. nicht vom german. *lēkkōn*, scheinen abgeleitet werden zu müssen die oben unter Nr. 5519 genannten Verba (ital. *leccare*, frz. *lécher* etc., vgl. *Ascoli*, AG XIV 338).

5581a) **ligino*, -āre (*ligare*), anbinden (den Wiegenkorb), soll nach Pusc. 957 Grundwort sein zu rum. *leagūn*, wiegen.]

5582) *lignāmen* n. (von *lignum*), Holzwerk, = (ital. *legname*, davon *legnamaro*, gleichsam **lignaminar(ius)*, Holzhacker).

5583) *lignārīūs*, -um m. (v. *lignum*), Holzhändler; ital. *legnajo*, *legnamaro*, Holzhacker (s. *lignamen*); rum. *lemnār*, Zimmermann, Köhler, s. Pusc. 964; span. *leñero*, Holzhändler; ptg. *lenheiro*.

5584) **lignidus*, a, um (*lignum*), holzig; mail. crem. *legned*, holzigt, faserig, zäh, vgl. *Schuchardt*, Roman. Etym. I p. 47.

5585) **lignivūs*, a, um (v. *lignum*), hölzern, = rum. *lemnii*.

5586) *lignōsūs*, a, um (v. *lignum*), holzig; ital. *legnosio*; rum. *lemnós*, s. Pusc. 965; frz. *lignieux*; span. *leñoso*; ptg. *lenhoso*.

5587) *lignūm* n., Holz; ital. *legno*; sard. *linu*; rum. *lemn*, s. Pusc. 963; rtr. *lenn*; prov. *lenha*; altfrz. *leigne*, *laigne*; (neufrz. wird das Wort durch *bois* ersetzt); cat. *lley*; span. *leño*; ptg. *lenho*. Vgl. Gröber, ALL III 513; Hetzer p. 40. (Marx s. v. setzte *lignum* an.)

5588) 1. *ligo*, -ōnem m., Hacke; arrag. *ligona*, galic. *legon*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891, p. 772.

5589) 2. *ligo*, -āre, binden; ital. *ligare*, *legare*; rum. *leg ai at a*, s. Pusc. 958; prov. *liar*; frz. *lier*; cat. *ligar*; span. ptg. *ligar*, *liar*; von *ligare* abgeleitet ist span. *lejaño*, Bündel, ptg. *negalho*, gleichsam **ligaculum*, vgl. *Cornu*, R IV 367.

5590) *ligula*, -am f. (Nebenform zu *lingula*, s. *Georges* s. v.), kleine Zunge; span. ptg. *legra*, langgestreckter Bohrer, Schädelbohrer.

5591) **ligura*, -am f., Band; frz. *liure*, Seil; ostfrz. *lurelle*, Wickelband, Windel, vgl. Horning, Z XVIII 222. Vgl. auch G. Paris, R XXIII 614 (gegen Hornings Annahme). Behrens, Festg. f.

Gröber p. 161, stellt als Grundwort zu *lure* das mnd. *lutere* (ahd. *ludara*, *luthara*), Kinderwindeln, auf.

5592) *ligūrīnūs*, a, um (v. *Ligur*), ligurinisch, genuesisch; davon ital. *luccherino* (venez. *lugarin*), Zeisig, weshalb aber der Vogel so genannt wurde, ist unklar. Vgl. Dz 381 s. v.

5593) *ligūsticiūm* n., Liebstöckel; daraus durch Verwechslung mit *ligustrum* ital. *ruvistico*, *rovisico*, Hartriegel, Rainweide, vgl. Dz 395 s. r. S. oben *levisticum*.

5594) pers. *llach*, Syringe; ital. *llac*; frz. *lilas*; span. *llac*; ptg. *lild*. Vgl. Dz 193; Eg. y Yang. 439.

5595) *llīūm* n., Lilie; ital. *giglio*; sard. *lillu*, *lizu*; sicil. *gigghiu*; rtr. *gilgia*; friaul. *zi*; prov. *lili-s* u. *liri-s* (vgl. gr. *λεῖγιον*); frz. *lis*; span. ptg. *lirio* (= gr. *λεῖγιον*). Vgl. Dz 165 *giglio*; Baist, Z V 564; Gröber, ALL III 269.

5596) germ. (ags. altnord.) *llm*, Glied; davon nach Dz 463 span. ptg. *leme*, Steuerruder (wovon wieder span. *leman*, Steuermann u. a.), span. frz. *limon*, Deichsel; denn Steuerruder u. Deichsel seien als Glied oder Gelenk des Schiffes, bezw. des Wagens aufgefaßt worden. Diese Ableitung ist indessen sehr unwahrscheinlich. Vielleicht steht *leme* für *lemme* (das Span. vereinfacht ja Doppelkonsonanz), *lemme* aber wäre Umbildung von griech. *λέμμα* (v. *λέπω*, schälen), Steuerruder u. Deichsel würden dann das „Abgeschälte“ bedeuten, eine für geglättete Stangen ganz passende Benennung; *limon* würde dann aus *leme* nach dem Muster von *timone* = *temonem* gebildet worden sein, vgl. jedochi Nr. 5615, s. auch Nr. 9427.

5597) *llmā*, -am f., Feile; ital. *lima* (bedeutet auch „Plattfisch“); frz. *lime*; span. ptg. *lima*.

5598) **llmācōūs*, a, um u. **llmācōus*, a, um (v. *limax*, Wegschnecke); ital. *limaccia*, *lumaccia*, *lumaca*, Schnecke; rtr. *limaga*, *lumaga*, *lumaja*; prov. *limassa*, *limatz*; frz. *limace*, *limas*; cat. *llimach*; span. *limaza*; (ptg. *lesmo*, vgl. Meyer-L., Roman. Gr. I § 44). Vgl. Dz 197 *lumaccia*; Gröber, ALL III 513 u. VI 392.

5599) *llmāndā* (Part. Fut. Pass. von *limare*); davon viell. frz. *limande*, Plattfisch (ital. *lima*), sogenannt wegen seiner rauhen Haut. „Das Suffix *anda* drückt hier, wie auch anderwärts, Zweck oder Bestimmung aus“, Dz 627 s. v.

5600) **llimbēllūs*, -um m. (Demin. v. *limbus*), schmaler Saum; ital. *limbello*, „ritaglio di pelle d'animale fatto dai conciatori“. Vgl. *Caix*, St. 382.

5601) *llimbūs*, -um m., Rand, Saum; ital. (*limbo*), *lembo*; (frz. *limbe*; ptg. *limbo*).

5602) *llimen* n., Schwelle; (sard. *liminar-iu*, soglio), com. *limni*, termini, vgl. *Salvioni*, Post. 12.

5603) *llmēs*, -item m., Grenzscheide, Steig; (prov. *limit-z*); span. *linde*; ptg. *linda*, Feldgrenze, vgl. *Tailhan*, R IX 434, dazu das Vb. (auch span.) *lindar*, angrenzen. Vgl. Dz 463 *linde*; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772 (es wird auch vionnaz. *ledu* angeführt); *Salvioni*, Post. 12, führt an valsass. *limeda*, Feldrand, gosch. *slimat*, sponda di campo, piem. *lūmi*, *lūmiā*, siepe divisoria.

5603a) **llimico*, -āre (*lima*), feilen; ital. *limicare*, *lamicare*, fein u. unaufhörlich regnen (solcher Regen ist hinsichtlich seiner Dauer, Einförmigkeit u. Durchdringlichkeit vergleichbar mit dem Feilen; das *a* in *lamicare* beruht auf Einfluß von *lamina*); vident. *limegare*, widerwillig handeln (d. h. so langsam arbeiten wie die Feile); venet. *slimegar*, langsam kauen. Vgl. *Nigra*, AG XV 500. S. Nr. 5613.

5604) *limināris, -e (von *limen*), zur Schwelle gehörig; davon ptg. (*liminar*), *limiar*, Schwelle, vgl. C. Michaelis, Misc. 159.

*limiño, -ōnem s. *elychnium*.

5605) limitāris u. *limitāriū (v. *limes*) = ital. *limitare*; prov. *lindar-s*, Schwelle; altfrz. *lintier*, vgl. Herzog, Z XXVII 127; ptg. *linda*, Oberschwelle. Vgl. Dz 463 *linde*; C. Michaelis, Misc. 159.

5606) *limiētillūs, -um m. (Demin. v. *limes*) = frz. *linteau*, Oberschwelle; span. ptg. *lintel*, *dintel*. Vgl. Dz 463 *linde*; C. Michaelis, Misc. 159; Cohn, Suffixw. p. 289, erklärt auf Grund einer sehr eingehenden Erörterung *lintel* aus **limitale* f. *limitare*.

5607) limiō, -āre (v. *limes*), abgrenzen; span. ptg. *lindar*, angrenzen, vgl. Dz 463 *linde*.

5608) limo, -āre (*lima*), feilen; ital. *limare*; frz. *limer*; span. ptg. *limar*.

limosūs s. *limūs*.

5609) limpidō, -āre (*limpidus*), hell, klarmachen; (rum. *limpezesc ii it i*, fehlt bei Pusc.); span. *limpiar*; ptg. *limpar*.

5610) limpidūs, a, um, klar, hell; ital. *limpido*, (*lindo* „pulito e logoro“), vgl. Canello, AG III 330; mail. *lamped*; sard. *limpiu*, netto; venez. *lamped*; rum. *limpede*, s. Pusc. 972; neuprov. *lindo*; frz. *limpide* (gelehrtes Wort); span. *limpio*, *lindo*, vgl. Morel-Fatio, R XXII 484; ptg. *limpido*, *limpo*, *lindo*. Vgl. Dz 194 *lindo*; W. Meyer, Z VIII 216 (bezweifelt die Länge des *i* in *limpidus* u. erblickt in *lindo* das ahd. *lindī*); Schuchardt, Roman. Etym. I 18.

5611) pers. *limā*, *lalmān*, Zitronenbaum; ital. *lima* u. *limone*; prov. *limon-s*; frz. *limon*, (*limonier*, Zitronenbaum); span. *lima* u. *limon*; ptg. *lima* u. *limão*, (*limoeiro*, Zitronenbaum). Vgl. Dz 194 *limone*; Eg. y Yang. 439.

5612) *limūlica, -am f. (*lima*), die kleine Feile; piem. *limōca*, Schwertlilie, vgl. Nigra, AG XIV 370.

5613) *limūlico, -āre (*lima*), feilen, langsam feilen; piem. *limōcā*, zögern, vgl. Nigra, AG XIV 370. S. Nr. 5603a.

5614) [*limūlio, -ire (von *limula*, Demin. zu *lima*), feilen; rum. *lāmuresc ii it i*, säubern, verfeinern u. dgl., fehlt bei Pusc.]

5615) 1. limus, a, um, schief; davon frz. *limon*, Wagengabel. Vgl. auch Nr. 5596.

5616) 2. limūs, -um m., Schlamm; ital. *limo*; rum. *im*, s. Pusc. 775; prov. *lim-s*; altfrz. *lun-s*, *lum*, vgl. Leser p. 90; (frz. *limon*); cat. *lim*; span. ptg. *limo*. — Dazu das Adj. *limosus* = ital. *limoso*; rum. *imos*; prov. *limos*; (frz. *limoneux*); span. ptg. *limoso*.

5617) linetus, a, um, geleckt; mail. *lené*, lucciant, vgl. Salvioni, Post. 12.

5618) linēā, -am f., Linie; ital. *linea* (bedeutet auch Geschlechtsreihe, Geschlecht); rum. *linie*, *tie*, s. Pusc. 724; prov. *linha*, daneben *linh-s* = **lineum*, vgl. Lindström, L'Analogie etc. p. 133; frz. *ligne*; cat. span. *linea*; ptg. *linha* (bedeutet auch „Naht“, daher *alinhavão*, Heftnaht, *alinhavar*, heften, eigentlich a *linha vā* = *illa linea vana*, verlorener, ungültiger, weil wieder aufzutretender Faden, vgl. C. Michaelis, Misc. 118). Vgl. Dz 194 *linea*.

5619) [*linēstium n. (v. *linea*), Geschlechtsreihe, Geschlecht; ital. *lignaggio*, *legnaggio*; prov. *linhage-s*; frz. *lignage*; span. *linaje*; ptg. *linhagem*.]

5620) linēo, -āre, Linien ziehen; ital. *lineare*; rum. *liniez at at a* (fehlt bei Pusc.); frz. *ligner*, davon das Partizipialsbst. *lignée*; span. *linear*.

5621) linēūs, a, um (v. *linum*), leinen; frz. *linge*, Leinwand. Vgl. Dz 627 s. v.; Gröber, ALL III 514.

5622) engl. *ling* (holl. *leng*, dtsch. *lange*, isl. *langa*) = frz. *lingue*, ein Fisch (*lota molra*), vgl. Thomas, R XXV 82.

5623) lingo, linxi, linetum, līgēre, lecken; sard. *lingere*; altlomb. *lenzer*; sicil. *linciri*; feltr. *lender*, vgl. AG I 413, Salvioni, Post. 12; rum. *ling*, *linset*, *lins*, *linge* (Pusc. 84); rtr. *lenzer*.

5624) līgūā, -am f., Zunge, Sprache; ital. *lingua*; sard. (logud.) *limba*; rum. *limbă* (Pusc. 969); prov. *lengua*, *lenga*; frz. *langue*; cat. *llengua*; span. *lengua*; ptg. *lingua*, *lingoa*. — Dazu die Demin. ital. *linguetta* etc.

5625) [*līgūstium n. (von *lingua*), Sprache; ital. *linguaggio*; prov. *lenguatge-s*; frz. *langage*; span. *lenguaje*; ptg. *linguagem*.]

5625a) *līgūlta, -am f. (Demin. v. *lingua*), kleine Zunge; ital. *linguetta*; ferner nach Behrens, Festg. f. Förster p. 236, frz. *linguet*, *élinguet* (aus *le linguet* = *l'élinguet*), Holzstück zum Anhalten der Schiffswinde.

5626) līgūlā, -am f. (Demin. v. *lingua*), kleine Zunge, = rum. *lingură*, Löffel (Pusc. 981).

5626a) *līgūtus, a, um, gesprächig; rum. *limbūt*, -ă, Adj. gesprächig; cat. *linguto*; altprov. *lengut*, neuprov. *lengu*; cat. *lengud*.

5627) dtsch. *link*; nach Diez' Vermutung ist ital. *bilenco*, krumm, schief, zusammengesetzt aus *bis* + *link*, vgl. Dz 357 s. v.

5628) [*linōtūs, -um m. (von *linum*, Flachs, Hanf) = frz. *linot* (auch *linotte*), Hänfling, vgl. Dz 627 s. v.],

5629) linēsolūm n. (Demin. v. *linetum*), leinenes Tuch; ital. *lenzuolo*, Betttuch, Bahrtuch u. dgl.; rum. *linfeol* (fehlt bei Pusc.); rtr. *lenziel*; prov. *lensol-s*; frz. *linceul*, (im Alexiuslied 54b ist statt *lincol* zu lesen *liçon* = *lectionem*, s. oben *lectio*), vgl. Cohn, Suffixw. p. 251; cat. *llensol*; span. *lenzuolo*; ptg. *lençol*, *lançol*. Vgl. Dz 191 *lenza*; Gröber, ALL III 512.

5630) linter, -trem f., Kahn, = rum. *luntre*, Kahn (Pusc. 1000).

5631) lintēūs, a, um (*linum*), linnen; ital. *lenzo* (mit off. e), Leinwand, *lenza* (= *lintea*), Leine, cat. *lens*, Leinwand; span. *lenzo* = **lenteum*; ptg. *lenço*. Vgl. Dz 191 *lenza*; Gröber, ALL III 512; Meyer-L., Roman. Gr. I § 44; d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 508.

5632) lintrārīūs, -um m. (v. *linter*), Kahnführer, = rum. *luntrar* (fehlt bei Pusc.).

5633) linūm n., Lein, Flachs, Schnur; ital. *lino*; rum. *in*, s. Pusc. 798; prov. frz. *lin* (bedeutet altfrz. auch „Reihe“); cat. *lli*; span. *lino*; ptg. *linho*.

5634) „ahd. *lioba*, pl. *fem.*, Liebe; davon viell. francoprov. *lyōba*, Lockruf für die Kühe; vgl. Bridel, Gloss. du Patois de la Suisse Rom. s. v. *lioba*.“ F. Pabst (briefliche Mitteilung).

5635) altdtsch. *lippa* = altfrz. *lippe*; neufrz. *lippe*, dicke Unterlippe, davon *lippée*, Bissen, vgl. Dz 627 *lippe*; Mackel, p. 100.

5636) liquidūs, a, um, flüssig; über die Gestaltungen dieses (sonst im Roman. nur gelehrten Wortes) in ital. Mundarten s. Flechia, AG II 325. S. auch oben **lidigus* u. Salvioni, Post. 13.

5637) liqurititā, -am f. (volksetymologische Umbildung von *γλυκύριζα*), Süßholz (Veget. 4, 9)

ital. *legorizia*, s. oben *glyeyrrhiza*. Vgl. Dz 267 *regolizia*.

5638) *liquo*, -äre, schmelzen; valmagg. *lovi* (wenn es nicht aus *dloví* = *deliquare* gekürzt ist); piem. *shuvée*, vgl. Salvioni, Post. 12.

5639) *lirā*, -am f., die zwischen zwei Furchen aufgeworfene Erde; (ital. ist das Wort nur in *delirare* „uscir dal solco“ erhalten); altfrz. *lire*, Furchen. Vgl. Caix, St. 304; Gröber, ALL III 514.

5640) Wurzel *lis*, gehen (german. Vb. *lisan*, *lais*, Sbst. *leisa* in ahd. *waganleisa*, Wagengleis); davon frz. (norm.) *alise*, Gleise, (*lisière*, Rand, nach Mackel p. 108, s. jedoch oben *lilum* u. unten *lilsta*); cat. *lis-car*, ausgleiten; span. *deslizar*, ausgleiten, *deleznar*, gleiten. Vgl. Dz 194 *liscio*; Mackel, p. 108.

5640a) *lis*, -item f., Streit; ital. *lite*; sard. *lite*, *liti*; rtr. *lite*, *lita*, Schlacht, Prozeß; altcat. *lite*; altspan. u. neuspan. *lite*, *lit*, *lide*, *lid*; ptg. *lite*, *lide*, in Kompos. auch *litis*, Prozeß. Ptg. *liga*, Schlachtfeld u. *Litem* (erster Bestandteil in einigen Städtenamen) gehören schwerlich hierher; *liga* hat wohl mit frz. *lice* gleichen Ursprung, vgl. Nr. 5461 u. 5570; die Herkunft von *Litem* ist dunkel. Vgl. Fitz-Gerald, Revue hispan. IX 10.

5641) german. Thema *lisja*, davon das Adj. **lisl*, leise, sanft, [= lat. **lisens*]; hiervon vielleicht ital. *liscio*, glatt, dazu das Vb. *lisciare*, *ligiare*, glätten, (eigentl. sanft machen); prov. *lis*, dazu das Verb *lisar*; frz. *lisce*, dazu das Vb. *lisser*, glätten, polieren (nach Mackel Lehnwörter aus dem Ital.); span. *alisar*. Vgl. Dz 194 *liscio*; Mackel, p. 111. Diese Ableitung muß aber als sehr fragwürdig erscheinen, u. griech. *λίσσος* dürfte als Grundwort vorzuziehen sein.

5642) altfränk. **liska*, Binse (?); davon vermutlich ital. *liska*, Halm, Gräte; frz. *lache*, Riedgras, *lèche*, feine Schnitte; cat. *llescar*, in Schnittchen schneiden. Vgl. Dz 194 *liska*; Mackel, p. 97; Faß, RF III 501 (wo vermutet wird, daß *lèche* durch Einwirkung von *lécher* zu seiner Bedeutung gekommen sei).

5643) dtsh. *list* = rtr. *list*, List, vgl. Dz 192 *lesto*.

5644) german. *lilsta*, Leiste; ital. *lista*, Streifen; Liste, (daneben *listra*), dazu das Vb. *listare*, streifen, säumen; prov. *lista*, *listre*, dazu das Verb *listar*, *listrar*; frz. *liste*, dazu das Vb. *lister*, *litrer*. Eine Seitenform zu frz. *liste* ist *listre*, *litre* f., wozu im Altfrz. wahrscheinlich ein Maskulinum *list* existiert hat, vgl. Thomas, Mél. 100. Span. *lista*, dazu das Verb *listar*, *alistar*; ptg. *lista*, *listra*, dazu das Vb. *listrar*. Vgl. Dz 194 *lista*; Mackel, p. 108. — Für abgeleitet von *lista* erklärte Diez a. a. O. frz. *lisière*, Saum, span. *lisera*, besser aber führt man dies Wort wohl auf **liciaria* von *licium* (s. d.) zurück, wobei freilich eine Unregelmäßigkeit in der Entwicklung des c + Hiatus -i angenommen werden muß.

5645) dtsh. *list-ig*; ital. *lesto*, geschickt, klug, listig, gewandt, dazu das Vb. *allestare*, *allestire*, zurecht machen; frz. *leste*, gewandt, flink (wohl aus dem Ital. entlehnt); span. *listo*. Vgl. Dz 192 *lesto*; Mackel, p. 98.

5645a) *litigator*, -örem m., Kämpfer; ital. *litigatore*; altspan. *lidiador*; neuspan. *lidiador*, *litigador*; cat. *litigador*; ptg. *lidador*. Vgl. Fitz-Gerald, Rev. hispan. IX 12.

5645b) *litigo*, -äre, streiten; *litigans*, -tem (Part. Präs. v. *litigare*), streitend. Über die romanischen Reflexe dieses Vb. u. Partizipialsbst. vgl. Fitz-Gerald, Rev. hispan. IX 11.

5645c) *litigo*, -äre, streiten; span. cat. *lidar*; ptg. *lidar*. S. Hetzer p. 40.

4646) **littera* (schriftlat. *littera*), -am f., Buchstabe, im Pl. Brief (im Roman. ist diese Bedeutung auch auf den Sing. übertragen); ital. *littera* (mit offenem u. mit geschloss. e); sard. *littera*; (rum. *literă*, fehlt bei Pusc.; rtr. *littera*); prov. *letra*; frz. *lettre*; cat. *lletra*; span. *letra*; ptg. *le(t)ra*. Vgl. Gröber, ALL III 514.

5647) [*litterarius*, a, um (v. *littera*)], zum Schrifttum gehörig; ital. *letterajo*, Adj. *letterajo* „cattivo letterato“, vgl. Canello, AG III 308; frz. *littéraire*; entsprechend in den übrigen Sprachen, überall nur gel. Wort, (ebenso sind *litteratus* u. *litteratura* [s. d.] als gel. Wörter vorhanden.)

5648) *litteratura*, -am f., Schrifttum; altfrz. *letrüre* (Cambr. Psalter 70, 15 u. öfter); *litterature* ist erst seit dem 14. Jahrh. belegt, vgl. Berger s. v.

5649) *litus* n., Gestade; ital. *lito* u. venez. *lido*, vgl. Ascoli, AG X 86 Anm.

5650) ahd. *liuhtan* (got. *liuhtjan*), leuchten; dav. nach Caix, St. 395, ital. *lulare* „scintillare“, *luta*, *lutarina* „scintilla“. Caix zieht hierher auch die frz. Dialektwörter *éberluter* (Berry), *aberluder* (Champ.), welche von Diez 520 *bellugue* aus bis + **lucare* erklärt werden.

5651) *livēso*, -öre (*liveo*), bläulich werden; rum. *vilceze* *ii it i*, braun u. blau schlagen, quetschen, fehlt bei Pusc. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772, verwirft diese Ableitung.

5652) [**livēdūs*, a, um (v. *lividus*) = rum. *vilced*, blau von Schlägen, zerhauen, fehlt b. Pusc. Vgl. Behrens, Metath. p. 23; W. Meyer, Z VIII 210, stellte **viscidus* als Grundwort auf.]

5653) *lividus*, a, um, bleich; piem. (es) *livio*, smorto, vgl. Salvioni, Post. 13.

5654) **lixivā*, -am f. u. **lixivum* n. (für *lixivia*, *lixivium*, v. *lix*), Lauge; ital. *lisciva*; rum. *legie*, s. Pusc. 967; rtr. *liachiva*; prov. *leissiu-s*; frz. *lessive* („große Wäsche“); cat. *lleixiu*; span. *lejia*; ptg. *lixivia*. Vgl. Dz 194 *lisciva*; Gröber, ALL III 514.

5655) [**lixivātūs*, a, um (v. **lixiva*)], gelaugt, gewaschen; davon nach Caix, St. 540, ital. *scilivato* „sbiancato, pallido“.]

5656) *lixo*, -äre (v. *lix*), laugen, sieden; ital. *lessare*, kochen, sieden, davon das Sbst. *lesso*, geschmortes Fleisch; sard. *lixare*. Vgl. Gröber, ALL III 514.

5657) [**loba*, -am f., Büschel; lomb. *lōva*, pannocchia, vgl. Salvioni, Post. 13.]

5658) ahd. *lobôn*, loben; davon altfrz. *lober*, spotten, wozu das Sbst. *lobe*, Spott. Vgl. Dz 627 *lobe*; Mackel, p. 33. Der Bedeutungswechsel bewegte sich auf der Bahn „loben, schöne Wörter machen, berücken, täuschen, zum besten haben, spotten“. Auch ein Nomen actoris *loberre(s)*, *lobeor* war vorhanden.

5658a) *lobūcūlus*, -um m. (*lobus*), kleine Hülse; ital. [*lobucchio*, Zwiebelschale, vgl. Pieri, Misc. Asc. 427. S. auch oben Nr. 4136.

5659) *lobūs*, -um m. (*λοβός* u. *λονός*), Hülse, Schote; davon vermutlich ital. *loppa*, Hülse des Korns, Spreu, wovon wieder abgeleitet *lolla* (aus **lopola*), Spreu, u. *buccio*, *buccia* (aus **lobuccio*, -a), Schale, Rinde, Hülse, Haut (in der letzteren Bedtg. soll nach Caix, St. 14, das Wort auf *praepitium* zurückgehen). Nach Biadene, Misc. Asc. 562, ist *buccia* das Verbalsbst. zu *bucciare* u. dieses wieder aus **bulutiare*, **bolutiare*, **volutiare* entstanden (!). Vgl. Dz 381 *loppa*, 360 *buccio*.

5660) *lōcālīs*, -e (v. *locus*), örtlich; ital. *locale* (Adj.); frz. *local* (Adj. u. Sbst., gel. W.); span. ptg. nur Sbst. *lugar* (alt *logar* = **locare* f. *locale*), Ort, vgl. Dz 464 *lugar*.

5661) **lōcārīum* n., Mietzins; prov. *loguier*-s; frz. *loyer*. Vgl. Dz 629 *louer*.

5662) **lōcēa*, -am f. (umgestellt aus *cochlea* f. *cochlear*), Löffel; frz. (pic.) *loussé*, wall. *losse*, Suppenlöffel, vgl. Horning, Z XXI 456.]

5663) *lōcēllūs*, -um m. (Demin. v. *locus*), Kästchen; altspan. *locilo*, jetzt *lucillo*, steinernes Grab; altfrz. *luisel*, *luisseau*, Sarg, Bahre. Vgl. Dz 464 *lucillo*; Gröber, ALL III 514. Über das Fortleben von *locellus* in oberital. Mundarten vgl. Salvioni, Misc. Asc 88.

5664) 1. *lōco*, -āre (v. *locus*), vermieten; ital. *locare* (bedeutet meist „setzen, stellen“, selten „vermieten“, das übliche Wort für den letzteren Begriff ist *affittare* = **afficare* v. *fictus* für *fixus*, vgl. Dz 141 *fitto*); prov. *logar*, *loyar*; frz. *louer*, über mundartliche Formen vgl. Maß, Die Entwicklung der Inf.-Ausgänge auf -care u. -gare (Diss. Kiel 1905) p. 34, vgl. auch Neumann, Festg. f. Förster p. 247, u. Maß, a. a. O. p. 79; (span. wird „vermieten“ durch *alquilar* vom arab. *al-kira*, Mietpreis, ausgedrückt, vgl. Dz 421 *alquile*; ptg. ist das übliche Wort für „vermieten“ *alugar*, *alquilar* ist auf das Vermieten von Pferden beschränkt). Vgl. Dz 629 *louer*.

5665) 2. *lōco* (Abl. Sg. v. *locus*), Adv., auf der Stelle, sofort; altital. *loco*, hier; altfrz. *lues*, (*lucc*, dort = *iluec* = *illo loco*); span. *luego*; ptg. *logo*. Vgl. Dz 196 *loco*; Gröber, ALL III 514.

5666) *lōcēllūs*, -um m. (Demin. v. *locus*), Fleckchen; davon ital. (modenes.) *lōgher* f. *lōghel*, Landgut, vgl. Flechia, AG II 358.

5667) *[lōcum tēnēns, -tem m., Platzhaber, Stellvertreter; ital. luogotenente; frz. lieutenant; (span. ptg. einfach teniente, tenente).]*

5668) *lōcūs*, -um m., Ort; ital. *luogo*; lomb. *lōs*, eigentlich Plur. (Landgut), vgl. Salvioni, XXXI 286; rum. *loc*, s. Pusc. 936; prov. *loc-s*, *lucc-s*; frz. *lieu*; (span. ptg. *lugar* = **locare* f. *locale*); cat. *lloc*. Über die vielerörterte Lautentwicklung von *locus*: altfrz. *lou*: (neufrz.) *lieu* hat Schwan, Z XII 207 ff., eingehend gehandelt, vgl. auch Neumann, Z VIII 386, Misc. p. 169, Suchier, Altfrz. Gramm. p. 57 (*lieu* soll aus Kreuzung von *locus* mit gall. *lech* entstanden sein) u. namentlich Förster, Z XIII 545 (**leu*: *lieu* = *deu*: *dieu*, *Matthaeu-m*: *Maheu*: *Mahieu*) sowie auch Neumann, Festgabe für Förster p. 247 u. Maß, a. a. O. p. 29. Über das *g* in *luogo* gegenüber dem *c* in *fuoco* vgl. Ascoli, AG X 90, u. dagegen Meyer-L., Roman. Gramm. II p. 8. Vgl. auch W. Meyer, Z IX 541.

5669) *lōcūsta*, *lūcūsta*, -am f. (volkslat. **lacūsta*, wohl mit Angleichung an *lacerta*), Heuschrecke; ital. *ligusta* (das übliche Wort für Heuschrecke ist aber *cavalletta*, vgl. das deutsche „Heupferd“, oder *grillo*; toscanisch findet sich *aliustra*, das vielleicht auf *locusta* zurückgeht, vgl. Storm, R V 168); rum. *lăcustă*, s. Pusc. 934; prov. *langosta*; tess. *ligūsta*; lyon. *lūsta*; altfrz. *langoste*, *langouste*, *laouste*; (neufrz. *sauterelle* = **saltarella*, kleine Springerin); cat. *llangosta*; span. *langosta*; ptg. *lagosta*. Das Wort ist vielfach auch die Bezeichnung des Seekrebse; diese Gebrauchsübertragung beruht auf der ungefähren äußeren Ähnlichkeit beider Tiere. Vgl. Gröber, ALL III 507; Förster, Z XIII 536; Salvioni, Post. 13; Berger

p. 166. Vgl. zu der hierher gehörigen Wortfamilie Schuchardt, Z XXVI 585, u. Sittl, Jahresbericht über Vulgär- u. Spätlat., 1889–90, p. 284 (prov. span. *langusta* sollen auf *angusta* mit angewachsenem Artikel zurückgehen).

5670) altfränk. *loddari* = frz. *lodier*, wollene Bettdecke. Vgl. Dz 628 s. v.; Mackel, p. 36. Altfrz. *lodier* bedeutet auch „Landstreicher“, vgl. übrigens Baist, Z XXIV 409.

5671) ndl. *loef*, die gegen den Wind liegende Seite eines Schiffes, = frz. *lof*, davon das Verb *louvoyer*, lavieren, vgl. Dz 628 *lof*.

5672) got. *lōfa*, flache Hand; davon vielleicht altspan. *lua*, Handschuh; ptg. *luva*. Vgl. Dz 464 *lua*.

5673) *lōgicus*, a, um, logisch; altflorent. *loico*, logisch, *loica*, Logik.

5674) span. *Logroño* (Städtenamen); dav. viell. als nach dem Herkunftsorte benannt (mit Wegfall der als Artikel betrachteten Anfangsilbe) ptg. *gronho*, Birne, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 40, früher hatte M., Rev. lusit. I, das Wort aus *[ne-] gronho* v. *negro* erklärt, vgl. Z XV 269.

5675) dtsh. *lohe*; davon ital. *luja*, *lojola*, *lujola* „scintilla“, vgl. Caix, St. 394.

5676) altndd. *lok*, Schloß, = altfrz. *loc*, Schloß, Klinke, dazu das Demin. (auch neufrz.) *loquet*, Klinke (ital. *lucchetto*). Vgl. Dz 627 *loc*; Mackel p. 146.

5677) german. Stamm *lokk-*, (locker); dazu frz. *locher*, lockern, schütteln, dazu das zusammengesetzte altfrz. Vb. *eslochie*, losmachen. Vgl. Dz 627 *locher*; Mackel, p. 26.

5678) altnord. *lōkr*, lockerer, herabhängender Gegenstand; davon vermutlich frz. *loque*, Fetzen, Lumpen. Aus *bis* (s. d.) + *lōk* ist vielleicht entstanden: rtr. *bargliocca*, Hängelämpchen, herabfallende Locke; neuprov. *barlocca*, Anhängsel, zierliche Kleinigkeit; frz. *breloque* (dialektisch auch *berloque*). Vgl. Dz 628 *loque*; Scheler im Dict. unter *berloque*, wo auch näher auf die Doppelbedeutung des Wortes eingegangen wird.

5679) *lōliārium (eribram)*, eine Art Sieb; ptg. *joeiro*, Schwinge, Wanne, indessen ist die Ableitung nicht einwandfrei.

5680) *lōlīum* n., Lolch (*Lolium temulentum* L.); ital. *loglio* u. *gioglio* (vgl. *lilium*: *giglio*); sard. *luzzu*; friaul. *úej*; prov. *juelh-s*, (frz. *ivraie* von *ebriacus*, a, um, vgl. Scheler im Dict. s. v.; *vorge*, vielleicht entstanden aus *olium*, *olium*, *olge*, *orge*, für den Vorschlag eines *v* freilich dürfte eine Rechtfertigung nicht zu finden sein); cat. *jull*; span. *joyo*; ptg. *joio*. Vgl. Dz 165 *gioglio*; Gröber, ALL III 269 u. 515.

5581) (Volksname **Lombardi* (Langobarden); davon sicil. *lumbardu*, Schenkswirt; altfrz. *lombart*, wucherisch; neufrz. *lombard*, Leihhaus (das übliche Wort für diesen Begriff ist jedoch *mont-de-piété*). Die Erklärung der betr. Bedeutungsübergänge gehört in die Kulturgeschichte, bezw. in die Geschichte der Volkswirtschaft. Vgl. Dz 628 *lombard*.)

5582) altn. *lōn*, Lache; davon viell. prov. *lona*, Lache, vgl. Mackel, p. 33. S. oben *lōcūnā*.

5683) *lōngā mōntō* = frz. *longuement*, daraus dürfte eine volksetymologische Umbildung sein de *longue main*, vor langer Zeit. Vgl. Faß, RF III 514.

5684) **lōngānia*, -am f. oder n. pl. (*longanon*), Abtritt; altfrz. *longaigne*, vgl. G. Paris, R XXI 406, Tobler, Z XVII 317.

5685) **löngänön n.**, Mastdarm, eine Art Wurst; altfrz. *longain*, (daneben *longaigne*), Exkremente. Außerdem die Ableitungen mit der Bedtg. „Wurst“; (rtr. *ligiongia*, [genues. *lūganega* = *lucanica* s. d.]); cat. *llangonissa*; span. *longaniza*. Vgl. Dz 464 *longaniza*; Gröber, ALL III 515 u. VI 392.

5686) **löngē** (Adv. zu *longus*), fern; tic. *da lönz*, Salvioni, Post. 13; prov. *lonh*, *luenh*, *loing*, *luen*; frz. *loin*, dazu das Vb. *éloigner*; span. *lueñe*; ptg. *longe*. Vgl. Gröber, ALL III 515.

5687) **lönginūs, -um n.**, Name eines Heiligen; slav. viell. frz. *longis*, langsamer Mensch.

5688) ***löngitānūs, a, um** (von *longus*), fern; ital. *longitano*, *lontano*, wov. das Vb. *allontanarsi*; altoberital. *longean*, vgl. Salvioni, Post. 13; prov. *lonhā*; frz. *lointain*. Vgl. Dz 196 *lonlano*; Gröber, ALL III 515.

5689) **[*löngitā, -am f. u. *löngör, -örem m.** (v. *longus*), Länge; ital. *lunghezza*; prov. *longesa*, (daneben *longura*); frz. *longueur*; span. *longura*, *longor*; ptg. *longura*, *longor*.]

5690) **löngitūdo, -inem f.** (von *longus*), Länge, ist als gel. W. zur Bezeichnung der geographischen Länge überall erhalten.

5691) **löngūs, a, um**, lang; ital. *lungo*; sard. *longu*; valm. *lōng*, ossol. *leng*, vgl. Salvioni, Post. 13; rum. *lung*, s. Pusc. 998; rtr. *lunk*, *lünk*, *lunk* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *lonc*; frz. *long*; cat. *lluny*; span. *luengo*; ptg. *longo*. Vgl. Gröber, ALL III 515.

5692) **löquītōr, -ārī** (Intens. v. *loqui*), sprechen; (rum. *locotesc* *ii* *ii* *i*, schwatzen, fehlt bei Pusc.).

5693) **lōrā u. lōrēā, -am f.**, Tresterwein, Krätzer; ital. (tosca.) *loja*, vgl. W. Meyer, Z XI 256 (Diz 381 hatte *alluvies*, Caix, St. 45. *illuvies* als Grundwort aufgestellt; Canello, AG III 324, dachte an *lurida*); ladinisch *lora* (ebenso in mehreren oberital. Mundarten, bresc. crem. *lura*); rum. *liuriu* (?).

5694) **lōrāmētum n.**, Riemenzeug; sard. *loramentu*.

5695) ***lōrāndrūm n.** (volksetymologische, an *laurus* angelehnte Umbildung von *rhododendron*), Oleander, Lorbeerrose; ital. *oleandro* (aus *l'orandrum*), frz. *oléandre*; span. *oleandro*, *eloandro*; ptg. *loandro*, *eloandro*. Vgl. Dz 226 *oleandro*.

5695a) **lōrica, -am f.**, Panzer. Über die (rein gelehrten) Reflexe dieses Subst. im Roman. vgl. Fitz-Gerald, Revue hisp. IX 12.

5696) **lōrum n.**, Riemen; sard. *loru*, dazu das Vb. *allorare* u. die Ableitung *loramento*, Riemenwerk an der Pflugdeichsel (vgl. Nigra, AG XV 489); valverz. *loera* (= **loria* ??), feltuccia di covio, vgl. Salvioni, Post. 13.

5696a) mndl. **loteren, leuteren**, lottern, müßig sein; davon viell. pic. *lutronner*, tändeln, *lutron*, Müßiggänger, *lutrone*, Drossel; frz. *litorne*, Wachholderdrossel, vgl. Behrens, Festg. für W. Förster p. 245.

5697) **lōtium u. *lōtium n.** (f. *lautium*), Urin; sard. *lozzu*, fango, guazzo; valses. *lozza*, sterco vaccino senza letame, vgl. Post. 13, Horning, Z XXII 486.

lōtūrā s. lāvātūra.

5698) altgerm. ***lōpr** (mit offenem o) = mhd. **luoder**, Lockspeise; ital. *logoro*, altes Leder, Köder, dazu das Vb. *logorare*, verzehren, schmelzen, u. das Adj. *lōgoro*, abgerissen (nach Salvioni, Post. 13, soll *logorare* = *lucrare* sein); prov. *loire-s*, dazu das Vb. *loirar*, ködern; altfrz. **luerre*, *loirre*, *loerre* (vgl. Förster, RSt III 185); neufz. *luerre*,

dazu das Vb. *leurrer*. Vgl. Dz 196 *logoro*; Mackel, p. 30; Caix, St. 375.

5699) **lūbrico, -āre** (*lubricus*), glatt machen; ital. *lubricare*; (rum. *lunc* *ai* *at* *a*, gleiten, s. Pusc. 997); span. ptg. *lubricar*.

5700) **lūbricus, a, um**, schlüpfrig; ital. *lubrico*, schlüpfrig; span. *lóbrego*, dunkel, traurig, vgl. Förster, Z III 562, über den Bedeutungswandel („schlüpfrig, feucht, im Schatten befindlich, sonnenlos, dunkel“) vgl. Cuervo, R XII 109, (Dz 464 s. v. leitete das Wort von *lugubris* ab, ebenso C. Michaelis, St. p. 292; Baist, Z VII 120, stellte **rubicus* für *rūbricus* als Grundwort auf, worin ihm Parodi, R XVII 69, beistimmt unter Berufung auf span. *calumbrecerse*, rot werden, = (?) **comrubrescere*); Gröber, Z VIII 319, meinte, daß gegen Försters u. Cuervos Ableitung Bedenken bestehen bleiben. Das Richtige hat wohl Schuchardt gefunden, wenn er, Z XIII 531, *lóbrego* von *lucubrum* (s. d.) ableitet. Vgl. auch Behrens, Metath. p. 59.

5701) **[*lūcānā, -am f.** (v. Stamme *luc*, leuchten), = prov. *lugana*, Licht, von dem gleichen Stamme auch *lugart-z*, Morgenstern, *alucar* (altfrz. *aluchier*), anzünden. Vgl. Dz 630 *lueur*. Auf den Stamm *luc* ist auch rtr. *lūscherma*, Blitz, zurückzuführen, vgl. Schuchardt, R IV 254.]

5702) **lūcānīcā, -am f.**, eine Art Wurst; in oberital. Mundarten *lūganega*, (genues. *lūganega*), vgl. Dz 381 s. v. Vgl. Nr. 5685.

5703) **lūcō, lūxī, lūcēre**, leuchten; ital. *lucere*; (sard. *lughente*, hell); prov. *luzer*, *luzir*; frz. *luire* (altfrz. auch *luisir*); cat. *lluir*; span. *lucir*; ptg. *luzir*.

5704) **[lūcērnā, -am f.** (*luceo*), Lampe; ital. *lucerna*; nach Dz 629 frz. *lucarne* (altfrz. auch *lucanne*), kleines Dachfenster. Vgl. dagegen W. Meyer, Z XI 255 Z. 10 v. u., wo Zusammenhang mit dem deutschen „Luke“ vermutet wird. Und dies dürfte das Richtige sein, jedenfalls ist die Diez'sche Ableitung unhaltbar.]

5705) **lūcērnārīūs, -um m.** (*lucerna*), Leuchter; ital. *lucernario*, „abbaino“, *lucernajo*, „chi fa lucerne“, *lucerniere*, „specie di sostegno per le lucerne“, vgl. Canello, AG III 308.

5706) **lūcēsco, -ēre** (Inchoat. v. *lucēre*), anfangen zu leuchten; rum. *lucesc* *ii* *i*, s. Pusc. 988. S. auch **lūcō**.

5707) **lūcīdo, -āre** (*lucidus*), hell machen; rum. *luciez* *ai* *at* *a*, fehlt bei Pusc.

5708) **lūcīdūs, a, um**, hell; ital. *lucido*; (sard. *lughidu*, *luzziu*, (*luzzigu*); sicil. *lucidu*; neap. *luceto*; aemil. *luzzid*; lomb. *lucid*; rum. *luciu* = **lucius*, fehlt bei Pusc.); (frz. *lucide*); span. *lucido*, *lúcio*; ptg. *lucido*. Vgl. Schuchardt, Rom. Et. I 18.

5709) **lūcīfēr, -um m.** (*lux* u. *fero*), Morgenstern; ital. *lucifero*; rum. *lucēfār*, s. Pusc. 987; prov. frz. *lucifer*; span. *lucifero*, *lucero*; ptg. *lucifer*. Überall nur gelehrtes Wort.

5710) **lūcīūs, -um m.**, Hecht; ital. *luccio*; rtr. *lusch*; prov. *luz*; altfrz. *lus*; (neufz. *brochet*); cat. *llus*; (span. *sollo*); ptg. *lucio*. Vgl. Gröber, ALL III 515.

5711) ***lūcōr, -ōrem m.**, Glanz; altital. *lucore*; sard. *lugore*; rum. *lucōdre*, s. Pusc. 989; prov. *lugor-s*; frz. *lueur*; cat. *lugar*, vgl. Morel-Fatio, R X 517. Vgl. Dz 630 *lueur*; Gröber, Z VIII 158, ALL III 515.

5712) **lūero, -āre** (*lucrum*), gewinnen; abruzz. *lucrá*, verzehren (nach Salvioni, Post. 13, soll auch

ital. *lograre*, *logorare* hierher gehören); rum. (*lucru*) *lucrez ai at a*, etwas betreiben, s. Pusc. 991; prov. span. ptg. *lograr*. Vgl. Dz 464 *logro*.

5713) *lucrum* n., Gewinn; rum. *lucru*, s. Pusc. 990 (bedeutet „Angelegenheit, Geschäft, Sache“); prov. *logre-s*; (frz. *lucré*); span. ptg. *logro*, davon das Kompos. span. *malogro*, ptg. *mallogro*, Mißerfolg, dazu das Vb. *mal(lograr)*, vereiteln. Vgl. Dz 464 *logro*; Gröber, ALL III 515.

5714) *luctā*, -am f., Ringkampf; ital. *lotta* (mit off. o); rum. *luptă*, s. Pusc. 1003; prov. *lucha*, *locha* (dies nur in ital. Hdsch.), *loitā*; altfrz. *luite*; neufrz. *lutte*; cat. *luyta*, *luyta*; span. *lucha*; ptg. *luta*. Vgl. Gröber, ALL III 515.

5715) *lucto*, -äre (*lucta*), ringen, kämpfen; ital. (*luttare*), *lottare*; rum. *lupt ai at a*, s. Pusc. 1002; prov. *luchar*, *lochar*, *loitā*; altfrz. *luitier*, (*loitier* nur in anglonorm. Texten); neufrz. *lutter*; span. *luchar*; ptg. *lutar*. Vgl. Gröber, ALL III 515.

5716) *luctus*, -um, Trauer; altlomb. *lugio*, vgl. Salvioni, Post. 13.

5717) *lucubro*, -äre, bei Nacht (oder bei Licht) arbeiten; davon ptg. *lobregar*, -igar, *lombregar*, *lubrigar*, undeutlich sehen, wovon wieder *lobrego*, *lobrigo* (auch span.), dunkel. Vgl. Schuchardt, Z XIII 531, der auch span. gal. *lubricon*, Dämmerung, span. *lobregar*, dunkel werden, hierher zu ziehen geneigt ist. — Über ptg. *lubricante*, -ante zu *navegante* s. *navigo*.

5718) *lucubrum* n., schwaches Licht; dav. nach Horning, Z XVIII 221, ostfrz. *lour(e)*, Spinnstube. Über poitev. *louvre* vgl. Horning, Z XXII 487. Zu *luc* gehört auch *neuchâtel lœr*, nächtl. Gang zum Mädchen, *luorey*, Abend, vgl. Urteil, Beitr. zur Kenntnis des neuchât. Patois, Darmstadt 1897, p. 62. Zu Horning's Etymologie von ostfrz. *loure* vgl. G. Paris, Romania XXIII 614. Behrens, Festg. für Gröber p. 159, u. Z XXVI 113, deutet, einer Vermutung Contejeans (Gloss. du patois de Montbéliard p. 343) folgend, *loure* als *l'ovre*, „Werk, Werg, Spinnstube“. Gegen Behrens hat seine Ableitung verteidigt Horning, Z XXV 612.

mhd. *ludere* s. *līgura*.

lōdr s. *lūrā*.

5719) *lues*, -em f., Verderben; sard. *lua*, veleno, peste, dazu die Verba *luare*, *alluare*, vgl. Salvioni, Post. 13.

5720) *lūgō*, -öre, trauern; (ital. *lūgere*), davon nach Caix, St. 390, *luciolare* „piangere (ravvicinato a *lucere*, come per accennare al luccicare delle lagrime“), aemil. *lūssi* „piangere“, mantuan. *lasagnar* „ravvicinato alla sua volta a *caragnar* dall' a. a. ted. *karón*“. — Alles sehr zweifelhaft. „Dal part. viene il mil. *lūcā*, piangere, piagnucolare“, Salvioni, Post. 13.

5721) ahd. *lūgina*, Lüge, = (?) *modenes. lūchina*, falsche Erzählung, vgl. Dz 381 s. v.

5722) *lūgūbris*, -e (von *lūgère*), traurig; ital. *lugubre*; frz. *lugubre* etc., überall nur gelehrtes Wort. Über *lugubris* = (?) span. ptg. *lobrego* s. oben *lūbricus*, vgl. auch Nr. 5717.

5723) *lūmbāgo*, -gīnem f., Lendenlähmung; ital. *lombaggine*.

5724) **lūmbēā*, -am f. (v. *lumbus*), Lende; ital. (*modenes.*) *lonza*, *lunza*; frz. *longe*, vgl. Dz 628 s. v.; cat. *llenca* (?); span. *lonja*. Vgl. Gröber, ALL III 517. S. unten *lūmbūs*.

5725) *lūmbrieus*, -um m., Eingeweidewurm, Regenwurm; ital. *lombrico*, *lombrío*; genues. *ombrigo*; rum. *limbrío*, s. Pusc. 970; prov. *lum-*

bric-s, *lombric-s*; frz. *lombric*; cat. *llambrich*; span. *lombriz*, *lambrija* (wohl mit Angleichung an *lamer*); ptg. *lombriga*. Vgl. Dz 462 *lambriga*; Gröber, ALL III 517; Ascoli, AG X 94 Anm. 2.

5726) *lūmbūlūs*, -ūm m. (Demin. von *lumbus*), Lende, = frz. *nomble*, Hirschziemer (altfrz. *lombie* ist im Oxf. Ps. 37, 7 belegt; vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 240); vgl. veron. *lombolo*, venez. *nombolo*, piac. *nombal*. Vgl. Dz 647 s. v.

5727) *lūmbūs*, -um m., Lende; ital. *lombo*; sard. *lumbu*; rtr. *lomas*, die Weichen; prov. *lomb-s*; cat. *llom*; span. *lomo*; ptg. *lombo*. Vgl. Dz 464 *lomo*; Gröber, ALL III 517.

5728) *lūmēn* n., Licht; ital. *lume*; rum. *lume*, s. Pusc. 993, 994 (bedeutet „Welt, Menge“); prov. *lum-s*; (frz. *lumière* = **luminaria*); cat. *llum*; span. *lumbre* (jetzt nur in bildlichem Sinne gebraucht); ptg. *lume*.

5729) *lūmīnārē*, Pl. *lūmīnārīā* (von *lumen*), Fensterladen; (ital. rum. *luminare*, Licht, s. Pusc. 992; span. ptg. *luminar*, großes Licht); altspan. *lunnara*, Türfenster über der Oberschwelle, vielleicht auch *umbral* (wenn = *l'umbral*, *lumbal*), Oberschwelle, vgl. Baist, Z VII 124; (galic. *lumieira*; ptg. *lumieiro*, Türfenster; altptg. auch *lumear*, *lomear*, *lumiār*, *lomiār*), vgl. C. Michaelis, Misc. p. 159.

5730) *lūmīnārīūs*, a, um (v. *lumen*), leuchtend; ital. *luminiera* „lucerniere“, *lumindra*, *luminidria* „festa con grande illuminazione“, vgl. Canello, AG III 308; prov. *lumieira*, Licht; frz. *lumière*, Licht; span. *luminaria*, Licht; ptg. *lumieiro*, *lumieira*, Lampenstock, Leuchtfener, Türfenster (s. oben *luminare*), *luminaria*, Licht, Lampe.

luminio, -ōnem vgl. Nr. 8235.

5731) *lūmīno*, -äre (v. *lumen*), erleuchten; ital. al- u. *illuminare*; com. *lunia*, streben, vgl. Vidosich, Z XXX 204; rum. *luminez ai at a*, s. Pusc. 994; prov. *alumenar*, *alumnar*, il-, *elluminar*; frz. *allumer*, *illuminer* (gel. Wort); span. *alumbrar*, *iluminar*; ptg. *allumiār*, *iluminar*. Vgl. Berger s. v.; Hetzer p. 38.

5732) *lūmīnōsūs*, a, um (v. *lumen*), hell; ital. *luminoso*; rum. *luminos*, s. Pusc. 994; prov. *luminos*; frz. *lumineux*; cat. *lluminos*; span. ptg. *luminoso*. Überall nur gel. W.

5733) *lūnā*, -am f., Mond; ital. *luna*; rum. *lună*, Pusc. 995; prov. *luna*; frz. *lune*; cat. *lluna*; span. ptg. *luna*.

5734) *Lūnae dīēs*, Montag; ital. *lunedī*; rum. *luni*, s. Pusc. 999; prov. *dilus*, *diluns* = *dies lunae*, daneben *luns*; frz. *lundi*; car. *dilluns*; span. *lunes*; (ptg. *segunda feira*). Vgl. Dz 197 *lunedī*.

5735) *lūnātīcūs*, a, um (v. *luna*), mondsüchtig; ital. *lunatico*; rum. *lunatic*, s. Pusc. 996; prov. *lunatic*; frz. *lunatique*; cat. *lunatic*; span. ptg. *lunatico*. Überall nur gelehrtes Wort.

5736) [**lūnītā*, -am f. (Demin. v. *luna*), kleiner Mond; ital. *lunetta*, mondformige Öffnung in einem Gewölbe; frz. *lunette*, Brillenglas. Vgl. Dz 630 *lunette*.]

5737) *lūndīā*, -am f. (Demin. v. *luna*), kleiner Mond; ital. *lulla*, mondformige Daube im Faßboden, vgl. Dz 381 s. v.

5738) mhd. *lunz*, Schläfrigkeit; davon ital. *lonzo*, schlaff, vgl. Dz 381 s. v.

5738a) *luo*, *lui*, *luöre*, büßen, büßen; südsard. *luiri*, mittelsard. *luire*, büßen lassen, vergelten. Vgl. Nigra, AG XV 490.

luoder s. löpr.

5739) ahd. **luogén**, lügen; dav. ital. *allocare*, lauern, vgl. Caix, St. 109; vielleicht desgleichen *lucherare*, scheel ansehen, *luchéra*, Blick, Miene; frz. *reluquer* (norm. auch das einfache Vb. *luquer*), anschiel. Vgl. Dz 630 *luquer*; Mackel, p. 128.

5740) **lūpā**, -am f., Wölfin, Hure; ital. *lupa*, Wölfin, *lova*, Hure, vgl. Canello, AG III 325; rtr. *luppa*, Wolfsgeschwulst; frz. *loupe*, Wölfin, *loupe* (gel. W.), kreisförmige Geschwulst unter der Haut, dann rundes Glas, Lupe. Vgl. Dz 629 *loupe*. Gegen die Gleichung frz. *loupe* = *lūpa* erhebt Fitz-Gerald, Rev. hispan. IX 13, Bedenken hinsichtlich der Bedeutung. Dasselbe tut er bezüglich des span. *loba* in den Bedeutungen „Erdsplatt“ u. „eine Art Rock“.

5741) [***lūpōā** (v. *lupus*) = ital. *loffia*, eine Art Pilz, auch „crepitis ventris“, vgl. frz. *vesse de loup*; span. *lupia*, Wolfsgeschwulst. Vgl. Dz 629 *loupe*; Caix, St. 386.]

5741a) ***lūpērnus**, -um m. u. ***lūpērna**, -am f. (v. *lūpūs*), Luchs; span. *loberno*, *loberna*; altfrz. *luberne*. Vgl. Thomas, Mēl. 102.

5742) ***lūpinus**, a, um (*lupus*), zum Wolf gehörig; lomb. *lūvin*, monf. *alvin*, parm. *auvein*, vgl. Salvioni, Post. 13, indessen gehören *alvin* u. *auvein* gewiß nicht hierher.

5743) ***lūpūlūs**, -um m. (Demin. v. *lupus*), kleiner Wolf; ital. *lopporo*, „uncino, strumento per estrarre oggetti caduti nel pozzo“. Anwendung von Tiernamen zur Benennung von Werkzeugen ist ja häufig. Vgl. Caix, St. 389. S. auch Nr. 5744.

5744) ***lūpūs**, -um m., Wolf; ital. *lupo*, vgl. Flechia, AG II 360; bolog. *loup*, uncino; monf. *lupa*, forca di legno, vgl. Salvioni, Post. 13; rum. *lup*, s. Pusc. 1001; rtr. *luf*, *lof* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *lop-s*, *lup-s*; altfrz. *lou*, *leu*; neufrz. *loup*; cat. *lob*; span. *lobo*, dazu die Zusammensetzung (mit Einmischung von *lucubrum*) *entrelubrican*, *lubrica*, zwischen Wolf u. Hund d. h. Dämmerungszeit, vgl. Cuervo, R XII 110 (über den Sinn dieser Redewendung vgl. Brinkmann, Metaphern p. 215 ff.); ptg. *lobo*. — Abgeleitet von *lupus* ist gall. *lobezno*, Luchs, altfrz. *loberne*, prov. *loberna*, „Luchsfell“, vgl. Nr. 5741a.

5745) ***lūpūs** + altniränk. *wērewulf* = frz. *loup-garou*, Werwolf, vgl. Dz 629 s. v.; Mackel, p. 14; Darmesteter, Mots comp. p. 19; eine ganz analoge u. gleichbedeutende Bildung ist frz. *brucolaque* = altslav. *vlūkodlākū*, bulg. *vrūkolak*, vgl. Gaster, Z IV 585, u. Baist, RF III 643.

5746) ***lūra**, -am f. (Georges setzt *lūra* an). Schlauch = frz. *loure*, Sackpfeife, vgl. Dz 629 s. v.

5747) [germ. ***lūranjan**, lauern, würde nach Dz 629 die vorauszusetzende Grundform für frz. *lorgner*, heimlich betrachten (davon *lorgnette*, -on, Augenglas, altfrz. *lorgne*, scheel), sein, vgl. dagegen Mackel, p. 25, wo indessen Gründe nicht angeführt werden, auch nicht angeführt zu werden brauchten, da sie leicht ersichtlich sind. Eine andere Ableitung des frz. Wortes zu finden, ist jedoch bis jetzt nicht gelungen. Man darf übrigens **lūranjan* als Grundwort beibehalten, wenn man annimmt, daß lautregelrechtes **lurgne* sich an *borgne* angeglichen habe.]

5748) [****lūroēūs**, a, um (von *lurcare*, fressen), gefräßig, = ital. *lugio*, „ghiotto“, vgl. Caix, St. 393.]

5749) ***lūreīdus**, a, um, schmutzig; dav. nach Schuchardt, Roman. Etym. I 48, ital. *lercio*, schmutzig (vgl. *sbilurciare* : *sbilerciare*), *lercia*,

lerca, Schmutz, südsard. *lurzina*, *luzzina*, Pfütze, Schuchardt, Roman. Etym. I 48; Diez leitete die Wortsippe von mhd. *lerz* (s. d.) ab.

5750) ***lūridūs**, a, um (schriftl. *lūridus*), blaß-gelb; ital. *lūrido* (gel. W.), *lorido*, „sporco“, vgl. Canello, AG III 324; *bis* + *luridus* = *balordo* (frz. *balourd*), schwerfällig, tölpelhaft; prov. *lort-z*, ungehorsam (neuprov. auch „schmutzig“); altfrz. *lord*, *lort* (mit off. o), blöde; neufrz. *lourd*, schwerfällig, schwer; span. ptg. *lerdo*, schwerfällig. Der Weg des Bedeutungswandels muß gewesen sein: „gelblich, schmutzig gelb, faul fleckig, faul, träge, langsam, unbeholfen“. Vgl. Dz 197 *lorido*; Gröber, ALL III 517; Schuchardt, Z XIII 529 (gegen Baist, Grundriß I 697); Cornu, Grundriß I 767 § 171; d'Ovidio, Grundriß I 516; Meyer-L., Ital. Gr. § 53 p. 36, S. auch oben *aurēūs* u. ***lūreīdus**.

5751) ***lūscīnīlā**, -am f. (Demin. von *luscina*), Nachtigall; ital. *lustruolo*, *rosignuolo*, *rosignuolo*; prov. *rossignol-s*; frz. *rossignol* (altfrz. auch *lous-signol*); cat. *rossinhol*; span. *ruiseñor* (altspan. *roseñol*); ptg. *rouzinhol*. Vgl. Dz 275 *rosignuolo*; Gröber, ALL III 518; Faß, RF III 488.

5752) ***lūscūs**, a, um (schriftl. *lūscus*), schielend; ital. *losco*, blödsichtig; rtr. *losch*, hochmütig; prov. *losc*, schielend; altfrz. *lois* (Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XX² 67), *losche*, *losque*; neufrz. *louche* (über neufrz. *louche*, schielender Lippfisch“ u. begrifflich gleichwertige Ausdrücke s. Bernitt, p. 206 Anm. 410); (span. ptg. *lusco*). Vgl. Gröber, ALL III 518; G. Paris, R X 59.

5753) ***lūstro**, -āre (*lustrum*), hell machen; ital. *lustrare*; rum. *lustruēsc ii it i*, fehlt bei Pusc.; frz. *lustrer*; span. ptg. *lustrar*. Nur gel. W.

5754) ***lūstrūm** n. (stammverwandt mit *lucēre*, leuchten), Reinigung (die im Roman. vorwiegende Bedtg. ist „Glanz“); ital. *lustru*; rum. *lustru*, s. Pusc. 1004; frz. span. ptg. *lustrer*. Nur gel. W.

5755) ***lūtūs**, a, um (v. *lutum*), lehmig, kotig; dav. (ital. *lucia*, „vaso di terra cotta“? vgl. Caix, St. 392); mail. *lozza*, *slozza*, melma, vgl. Salvioni, Post. 13, s. auch oben *lotium*; rtr. *lozza*, Schlamm; prov. *lot-z*; altfrz. *lois*, schmutzig, nichtsnutzig(?); span. *loza*, aus Ton gefertigtes, irdenes Geschirr. Vgl. Dz 464 *loza*; Gröber, ALL III 518; Horning, Z XVIII 221.

5756) ***lūtīdus**, a, um (*lutum*), schmutzig; (span. *ludio*?); (ptg. *lodro*), vgl. Meyer-L., Roman. Gr. I § 128, u. Cornu, Gröbers Grundriß I 748 § 113. Nach Schuchardt, Roman. Et. I 47, gehört *ludio* zu *ludir*, reiben (galic. *luisre*, sich durch Reiben abnutzen), denn es bedeute in der Gaunersprache „(abgeriebene) Kupfermünze“, auch „gerieben, verschmizt“.

5757) ***lūto**, -āre (v. *lutum*), beschmutzen; ital. *lutare*, *lotare*; sard. *ludāi*; rum. *lutuēsc ii it i*, fehlt bei Pusc.; altfrz. (*luer*), *loer*, vgl. Helzer p. 40.

5758) ***lūtōsūs**, a, um (v. *lutum*), kotig; ital. *lutoso*, *lotoso*; sard. *ludosu*; rum. *lutos*, s. Pusc. 1006; prov. *lutos*; span. ptg. *lodoso*.

5759) ***lūtā** u. ***lūtīā**, ***lūtīa**, -am f., ***lūtīrium** n., Fischotter; ital. *lontra*, (in oberital. Mundarten *lodria*, *ludria*); prov. *luisia*, *loiria*; altfrz. *loirre*, *loire*, vgl. Thomas, R XXXIV 108; frz. *loutre*, vgl. G. Paris, R X 42; span. *lutria*, *nutria*; ptg. *lontra*. Vgl. Dz 196 *lontra*; Meyer-L., Rom. Gramm. I § 147 p. 140.

5760) ***lūtūlā**, -am f. (Dem. zu *lutum*), Kot; dav. nach Caix, St. 388, ital. *lontora*, „pillachera“.]

5761) [*lütulo, -are (*lutum*), beschmutzen; davon nach Parodi, R XVII 69, galic. *lijar*, *lijar*, beschmutzen, dazu das Vbsbst. *lijo*, ebenso span. *liroso*, *liroso*, Schmutz, = **lutulosus*.]

5762) *lütum* (u. **lütum*) n., Kot; ital. *luto*, *loto*; sard. *ludu*; rum. *lut*, s. Pusc. 1005; prov. altfrz. *lot*; span. ptg. *lodo* (u. *ludro*). Vgl. Horning, Z XVIII 221; Hetzer p. 40.

5763) *lūx*, *lūcem* f., Licht; ital. *luce*; prov. *luz*; altfrz. *luz*; pic. *lu* (sans fu ni lu); cat. *lluz*; span. ptg. *luz*.

5764) griech. *λυχν-* (*lien-*); davon nach Scheler im Dict., 3. Ausg. s. v. *ligne* (vgl. Cohn, Suffixw. p. 251), frz. *ligneu*, Pechdraht; man sieht aber nicht ein, warum das Wort nicht = *lineolum* von *linea* sein soll.

5765) **lycisce* (*lycisca*), ein Hundename; prov. *leissa*, Jagdhündin zur Zucht; altfrz. *leisse*; neufrz. *lice*. Vgl. Dz 626 *lice*.

5766) *līnx*, *lynceem* c. (λύξ), Luchs; ital. *lonza*, Unze; frz. *once* (aus *l'once*, *lonce*); span. ptg. *onza*. Vgl. Dz 196 *lonza*.

M.

5767) ndl. *maatgenot*, Mahlgenosse, ist nach Breusing, Niederdeutsches Jahrb. V, das Grundwort zu frz. *matelot* (altfrz. *matenot*). Andere Ableitungen s. unter *mattegenoet*.

5768) *Mac Adam*, Name eines im J. 1835 verstorbenen Baumeisters; davon frz. *macadam*, eine Art Straßenpflasterung.

5769) [**māccittus*, -um m. (*maccus*) = (?) altfrz. *machet*, ein Vogel (Eule?), vgl. Förster zu Cliges 6432.]

5770) [**mācco*, -āre, quetschen, stampfen, ist das vorauszusetzende, aber in keiner Weise zu belegende, indessen mit Sicherheit zu erschließende Grundwort zu ital. *maccare*, *ammaccare*, *smaccare*, quetschen, stampfen, dazu das Vbsbst. *macco*, Zerquetschung, Gemetzel, Brei, besonders Bohnenbrei; (Salvioni, R XXVIII 98, stellt **macicare* statt *maccare* als Grundwort auf); rtr. *smaccar*; prov. *maca*, *machar*; altfrz. *maquer*, dazu die Shstve *macheüre*, Gemetzel, *maque*, Hanfbreche (auch neufrz.), *maquet*, ein Bolzen; cat. *macar*; span. *macar*, dazu das Vbsbst. *maca*, Quetschung an Früchten, Fleck. Vgl. Dz 198 *macco* u. 382 *maciulla* (denn auch dies ital. Wort, „Hanfbreche“ bedeutend, zieht Diez, u. zwar mit Recht, zu *maccare*); Th. p. 66 erklärt bret. *mac'ha* „opprimer, oppresser“ für einen früh aus dem festländischen Vulgärlatein entlehnten Stamm. Auch das Rumänische besitzt ein hierher gehöriges Wort: *măcău*, Stock (*măcă*, Schlägel zum Butterrühren, gehört wohl nicht hierher, sondern zum Stamme *mat-*). — Der Stamm der ganzen Wortsippe, zu welcher auch lat. *macula* (eigentlich kleine Quetschung, welche einen blauen Fleck verursacht) gehört, ist offenbar *mac-*, *macc-*, wovon auch griech. *μάσσειν*, kneten. Vgl. auch Gröber, ALL III 519. S. auch Nr. 5771, 5785 u. 5880.]

5771) *maccus*, -um m., Dummkopf, auch stehender Name des Hanswurstes in den Atellanen, = sard. *maccu*, einfältig. Vgl. Dz 382 s. v.; Gröber, ALL III 519; Dieterich, Pulcinella p. 88. — Die ursprüngliche Bedeutung des Wortes ist aller Wahrscheinlichkeit nach „Mehlbrei, dicker Brei, gequetschter Brei, Fadennudeln“, u. das Wort geht zurück auf den Stamm *mac(c)-*, quetschen; v. *maccus*

in der Bedtg. „Brei“ ist abzuleiten ital. *maccheroni*, *macaroni*, Fadennudeln, bekanntlich noch heute eine Lieblingsspeise des niedern italienischen Volkes. Daß der Hanswurst nach dem *maccus* benannt wurde, ist ebenso wenig befremdlich, wie z. B. die scherzhafte Bezeichnung der Engländer als „Beefsteakesser“. Walde allerdings will p. 357 *maccus* aus dem Griech. ableiten, gewiß mit Unrecht.

5772) *māccellārīus*, -um m., Fleischwarenhändler; ital. *macellaro*, *macellajo*, Fleischer, dazu das Vb. *macellare*, schlachten; rum. *măcelar*, dazu das Vb. *măcelăresc* *și îi tăie*, töten, niedermetzeln, s. Pusc. 1008; prov. *mazelier-s*, dazu das Vb. *mazellar*; waatl. *maži*, altfrz. *maisel*, prov. *masel*; — dazu waatl. *mažalei* „boucher“, altostfrz. *maiselier*, cat. *maseler*. Vgl. auch Caix, St. 400, u. Herzog, Z XXVII 125.

5773) *māccellūm* n., Fleischmarkt, = ital. *macello*; rum. *măcel*, Gemetzel, s. Pusc. 1008. S. auch Nr. 5772.

5774) *māccēr*, a, um, mager; ital. *macro*, *magro*; rum. *macru*, s. Pusc. 1012; prov. *magre*, *maygre*; frz. *maigre*; cat. *magre*; span. ptg. *magro*.

5775) *māccērīā*, -am f., Mauer aus Lehm, = (ital. *macia*); piem. *masera*; altfrz. *maisière*, Fachwand, davon *maiseré*, gemauert.

5776) *māccēro*, -āre, abmagern; ital. *macerare*; rtr. *mašerar*; altfrz. *mairier*, *marrier*, *merret*, vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1867 p. 918; Horning, Z XIX 72.

5777) (*chorea*) *Machabaeorum*; davon vermutlich frz. (*la danse*) *macabre*, Totentanz, vgl. Dz 631 s. v., wo verwiesen wird auf Grimm, Myth. p. 810; Wackernagel, Ztschr. für dtsch. Altert. IX 314. Etwas anders erklärt G. Paris, R XXIV 129 (vgl. XXIV 588), das Wort; er weist überzeugend nach, daß dessen richtige Form nicht *macabre*, sondern *Macabré* ist, *Macabré* aber ist seiner Ansicht nach ein Personennamen (*Macabré* = *Macabé* = *Machabaeus*), viell. der Name des ersten Totentanzmalers. Über Form u. Bedeutung des Wortes in frz. Mundarten vgl. Horning, Z XXI 238.

5778) *māchīnā*, -am f. (μηχανή), Maschine; ital. *macchina*, Maschine, *macina* „la pietra che serve a tritare il grano“, vgl. Canello, AG III 373; rum. *măcină*; frz. *machine* (gel. W.); span. *máquina*, Maschine, *maña* (aus *mac'na*), Fertigkeit; ptg. *machina*, *manha*. Vgl. Dz 382 *măcina*, 466 *maña*; Gröber, ALL III 519.

5779) **māchīnānūs*, -um m. (v. *machina*) = ital. *magnano*, Schlosser; altfrz. *maignain*, *magnain*; neufrz. (mundartlich) *magnan*, *magnier*, *mignon*; cat. *manyá*. Vgl. Dz 466 *maña*; Flechia, AG III 175.

5780) **māchīnōūs*, -um m. (v. *machina*) = ital. *macigno* (eigentl. Stein, der zum Mahlen verwandt wird), Bruchstein, vgl. Dz 382 *măcina*.

5781) **māchīno*, -āre (schriftl. *machinari* u. dies nur in übertragener Bedeutung „auf etwas sinne“), mahlen; ital. *macinare*; rum. *macin* *ai at a*, Pusc. 1009. Vgl. Dz 382 *măcina*.

5782) *māchio* (= *măccio*), -ōnem m., Gerüst-arbeiter (Isid. 19, 8, 2; das Wort wird vermutlich besser [trotz Hetzer p. 41, wo germ. *matio* als Grundform angesetzt wird] zu dem Stamm *mat-*, wovon *mattea*, die Keule, gestellt, vgl. Nr. 6000; wenn dieses richtig ist, so ist als Grundform **matio* anzusetzen u. als Grundbedeutung „Steinmetz“; die Schreibweise *măccio* bei Isidor würde sich daraus erklären, daß für die damalige Aussprache *(h)i-*

u. *tti-* denselben assibilierten bzw. palatalisierten Laut besaßen); prov. *masso-s*; frz. *maçon*; (span. *mazon*, wovon das Vb. *mazonar*); (ital. heißt „der Maurer“ *muratore*, span. *albañil*; ptg. *alvanel*, -il, *alvanir*, wohl von *albus*, eigentlich Weißtüncher. Vgl. Dz 631 *maçon*; Mackel, p. 116; Gröber, ALL III 519).

5783) **mǎcto**, -āre, schlachten; prov. span. ptg. *matar*, schlachten, töten, davon das Nomen actoris *matador*. Vgl. Dz 468 *matar*. Die Ableitung ist indessen nicht ohne Bedenken, vielleicht setzt man statt *maciare* besser **mattare* aus **maditare* (befeuchten), trunken machen, betäuben, als Grundwort an. Möglich auch, daß *matar* auf got. *maitan* (s. d.) „schlagen“, zurückgeht. De Gregorio, Z XXV 746, hält an *maciare* fest unter Hinweis auf sicil. *mattanza*, Tötung, welches Wort aber sich auch aus **maditare* erklären würde; jedenfalls kann span. *matar* nicht wohl aus *maciare* entstanden sein. Vgl. aber auch Nr. 5789a.

5784) ***mǎctrǎ**, -am f. (μάκτρα), Backtrog; neap. *matra*; (mail. *marna*; neuprov. *mastra*; wallon. *mairt*, kneten). Vgl. Dz 382 *mǎdia*.

5785) **mǎcūlǎ**, -am f., Fleck, Masche (*macula* ist sicherlich vom Stamme *macc-*, *mac-*, quetschen, abzuleiten; die Bedeutungsentwicklung ist leidlich einfach: eine Quetschung hinterläßt einen Flecken, eine Masche aber stellt, wenn der gestrickte Gegenstand auf eine farbige Fläche gelegt wird, in ihrer Öffnung ebenfalls einen Flecken dar, u. endlich bietet auch der übertragene Gebrauch des Wortes im Sinne von Schandfleck keine Schwierigkeit dar, da ja dieselbe Gebrauchsweise auch im deutschen „Flecken“ vorliegt; die Ableitung vom Stamme *macc-* dürfte um so annehmbarer erscheinen, als alle vorher gegebenen, welche man bei Walde s. v. vorfindet, sehr wenig ansprechend, zum Teil selbst widerspruchsvoll sind); ital. *macula*, *macola*, „piccolissima macchia, specialmente morale“, *macchia*, „tacca, tratto di bosco“, *maglia*, „punto o tessuto a calza“, vgl. Canello, AG III 352; (rum. *măgură*, bewaldete Anhöhe, gleichsam ein dunkler Fleck im Landschaftsbilde?); prov. *macula* (gel. Wort), *malha*, *malla*, Masche; frz. *maille*, Masche; cat. *macula* (gel. Wort), *malla*, Masche; span. *macula* (gel. Wort), *mancha*, Fleck, Gebüsch, abgeleitet *mancilla*, Fleck, Wunde, *malla*, Masche, (Baist, Z VII 121, zieht hierher auch *mangla*, Meltau, Reiffrost); ptg. *macula* (gel. Wort), *magoa*, Fleck, *malha*, Masche, Schäferei (s. unten *maculata*), (nach Baist gehört hierher auch *mangra*, Meltau). Vgl. Dz 198 *macchia*; Gröber, ALL III 519 (wo sehr hübsch bemerkt wird, daß das *n* in span. *mancha*, *mancilla* sich aus Anlehnung an *mancus* erkläre). Über sardische Reflexe des Wortes vgl. Nigra, AG XV 490. S. auch unten **mǎgǎliǎ**, **mǎpǎliǎ**.

5786) [***mǎcūlǎnūs**, -um m., = span. *majano*, Steinhaufe, vgl. Gröber, ALL III 520.]

5787) [***mǎcūlǎtǎ** (von *macula*); ausgehend von der Tatsache, daß *macula* im Roman. auch die Bedtg. „bewachsener Fleck, Umzäunung, Pferch“ besitzt u. daraus leicht diejenige von „Hürde“ entstehen konnte, wie denn wirklich ptg. *malha* auch „Schäferei“ bedeutet, leitet Gröber, ALL III 520, cat. *mallada*, Schafstall, Schäferhütte, span. *mujada*, ptg. *malhada* von *macula* ab u. ist geneigt, auch für sard. (logudor.) *madāu*, Schafstall, den gleichen Ursprung anzunehmen. S. unten **magǎliǎ**.]

5787a) ***mǎcūlǎnto**, -āre (**maculentus* v. *macula*), fleckig machen, beschmutzen, verderben, vernichten, morden; frz. (ai) *maillanter*; vgl. Thomas, Mél. 8.

5788) **mǎcūlo**, -āre (v. *macula*), beflecken; ital. *macolare*, *macchiare*, *magliare* (s. oben unter **mǎcūla** die entspr. Substiva); span. *manchar*, beflecken; ptg. *magoar*. Vgl. Hetzer p. 40. Über frz. *maculer* vgl. Berger s. v.

5789) **mǎdīdūs**, a, um, naß, feucht; davon nach Baist, Z V 563 (vgl. RF I 442), ital. *mattone*, Backstein; frz. (mundartlich) *maton*, eine Art Käsekuchen, auch Backstein, cat. *mató*, Rahmkäse. Diez 208 *mattonne* leitete die Wortsippe aus dem deutschen „Matz, Matte (Käsematte)“ ab, Baist dagegen hält das deutsche Wort für dem Romanischen entlehnt. Flechia, AG IV 373, empfahl unter Hinweis auf neap. *mantone* das bereits von Muratori vorgeschlagene lat. *malitha*, Kitt, als Grundwort. Vermutlich sind alle die Wörter, welche sich auf Milch u. Käse beziehen, von *matta* (s. d.) abzuleiten, vgl. Förster, Z III 563; Schuchardt, Z VI 121. — Auf *madidus* bzw. **maditus*, **mattus* (s. u. *matius*) geht viell. auch zurück ital. *matto*, durchnäßt, betrunken, besinnungslos, unverständlich; piem. *mat*, wovon wieder *matot*, unverständiges Kind, Fant, Bursche, *matota* u. gekürzt *tota*, Mädchen, s. unten Nr. 5795; frz. *mat* in *du pain mat*, teigiges schweres Brot, vgl. Behrens, Z XIV 369, Förster, Z XVI 252, vgl. auch Nigra, AG XV 292 u. Nr. 5789a.

5789a) ***maditus**, a, um (umgebildet aus *madidus* nach Analogie der Partizipien auf -itus), feucht; auf dieses Grundwort gehen vermutlich zurück die in Nr. 5789 besprochenen Wörter: ital. *matto*, durchfeuchtet, trunken, toll, verrückt, *mattonne*, (feuchter Lehmziegel), Ziegelstein usw. — Auf einem von **maditus* abgeleiteten Verbum **mattare* beruht wahrscheinlich span. *matar*, töten, wozu das Nomen actoris *matador*, vgl. Nr. 5783. Denkbar wäre übrigens auch, daß *matar* = lat. **mattare* (von **matta*, Seitenform zu *mattea*, Keule), ist.

5790) ahd. **modo**, Made; davon (bzw. von einem latinisierten **mado*, -onem) frz. *man*, Larve des Maikäfers (man : **madonem* = *paon* : *pavonem*), vgl. Joret, R IX 120.

5791) **maena**, -am f. (μαῖνη), ein kleiner Meerfisch; span. *mena*.

5792) **maestus**, a, um, traurig; ital. *mesto*; (rum. *mistref*, nach Cihac s. v. = **maesticus*, elend, armselig); prov. *mest-s*; ptg. *mesto*.

5793) mittelndl. **maffelen** (*moffelen*), muffeln; dav. frz. *mafflé*, *mafflu*, pausbackig, vgl. Th. Braune, Z XXI 219.

5794) [**mǎgǎliǎ** u. **mǎpǎliǎ** n. pl., Zelte, Hütten; davon nach Dz 465 u. 471 span. *majada*, Schafstall, *nagueta*, Hütte; ptg. *malhada*, Schafstall. Vgl. jedoch Gröber, ALL III 520, wo mit Recht diese Ableitung als lautlich unmöglich bezeichnet u. für *majada*, *malhada* ein **maculata* (s. d.) als Grundwort aufgestellt wird. Will man bei Gröbers Annahme sich nicht beruhigen — obwohl ein triftiger Grund, sie anzuzweifeln, sich nicht darbietet —, so könnte man den Ursprung des Wortes im griech. μαλλός, Flocke, Zotte, Wolle, vermuten u. ein daraus entstandenes **maliata*, Wollvieh, annehmen. Der Umstand, daß gerade die pyrenäischen Sprachen viele griech. Elemente in sich bergen, würde solcher Annahme zu einiger Stütze gereichen können.]

5795) got. **magǎps** (ahd. **magad**), Magd; davon (?) viell. oberital. u. rtr. *matta*, Mädchen, (dazu

matto, Knabe, s. aber Nr. 5789) (die dort gegebene Ableitung ist jedenfalls vorzuziehen, hinsichtlich der Bedeutung sei darauf hingewiesen, daß wir im Deutschen von jungen Menschen sagen, sie seien noch feucht hinter den Ohren); sard. *maùglia* (= *maltuglia* ?), Kinderschwarm. Vgl. Dz 384 *matto* 2.

5796) *māgīcus*, a. um, magisch, zauberisch; altfrz. *artimaire* viell. = *ar[em] magica*, s. oben *ars magica*. S. auch *magius*.

5797) *māgīdā*, -am f., Schlüssel (lat. *magis*, -idem = gr. *μαγίς, μαγίδα*); ital. *mādia*, Backtrog; sicil. *maldda*; prov. *mag-s*; frz. (mundartlich) *meie*, *maid*, *met*; ptg. *malga* aus **madga* f. *magda* (Meyer-L., Roman. Gr. I p. 480). Vgl. Dz 382 *mādia*; W. Meyer, Z VIII 216; Behrens, Metath. p. 45; Flechia, AG IV 372; Gröber, ALL III 521.

5798) *māgīs* (über die Bildung des Wortes vgl. O. Keller, ALL IV 316), mehr; ital. *ma*, vielmehr, aber *mai*, jemals; rum. *mai*, *ma*, mehr, noch, ungefähr, Pusc. 1015; rtr. *ma*, *mo*; prov. *mais*, mehr, *mas*, aber; frz. *mais*; cat. *may*; span. ptg. *mais*, *mas*. Vgl. Dz 200 *mai*; Gröber, ALL III 521 (nimmt an, daß *magis* bereits im Latein einsilbig gewesen sei).

5799) *māgīstēr*, -rum m. (von *magis*), Lehrer, Meister; ital. *maestro* u. (seltener) *mastro*, vgl. Canello, AG III 390, dazu das Fem. *maestra* u. *maestressa*; rum. *măiestru*, Pusc. 1015; prov. *magestre-s*, *maestre-s*; frz. *maître*, dazu das Fem. *maitresse*; altspan. *mestro*, *mestre*, (neuspan. *maestre*, *maestro*; ptg. *mestre*). Dazu zahlreiche Ableitungen, z. B. ital. *maestria* etc. (frz. aber *maitrise*), Meisterschaft; ital. *maestrale* (gleichsam Herrwind, Hauptwind), Nordwestwind, vgl. Canello, AG III 374; prov. (frz.) *mistral*; cat. *mestral*; span. *maestral*. Vgl. Dz 199 *maestro*.

5800) *māgīstērīum* n., Meisterschaft; altfrz. *maestire*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 284; Berger p. 168. *māgīstrā* s. *māgīstēr*.

5801) **māgīūs*, -um m. u. *māgia*, -am f. (für *magus*, -a), Zauberer, -in; davon nach Baist, Z VII 113, u. C. Michaelis, Misc. 138, span. *mejo*, ptg. *meigo* (durch Liebenswürdigkeit u. Sanftmut bezaubernd), sanft, gefällig. Dz 468 *mejo* wollte das Wort von *mitificus*, lieber noch von *mitigatus* ableiten, was lautlich unmöglich ist; (eher würde sich an Ableitung von *medicus*, Arzt, denken lassen, da ja der Arzt Schmerzen lindert).

5802) *māgnūs*, a. um, groß; ital. *magno* (nur gel. W., u. auch als solches nur in Verbindungen wie *Alessandro magno* u. dgl. üblich); sard. *mannu*; frz. **main*, (gelehrt *magne* in *Charlemagne*); aus dem volkstümlichen Gebrauche ist *magnum* durch *grandis* (s. d.) völlig verdrängt worden. *Tam magnus* + *tantum* = **tamanto*, gekürzt **mant[o]*, daraus mit Anlehnung an **main* frz. *maint*, vgl. Schuchardt, Z XV 241 (s. auch unten *mantl*); span. *lamano*, so groß.

5803) ahd. *magō*, mhd. *mage*, nhd. *magen*; davon ital. (modenes.) *magone*, Kropf der Vögel, (lucch.) *macone*, ventriglio dei polli*, vgl. Caix, St. 397; rtr. *magun*, Magen, auch „Verdruß“, davon *magonar*, Magenschmerzen haben, *magunia*, Ärger, Kummer, vgl. Stürzinger, R X 257. Vgl. Dz 382 *magone*; Mussafia, Beitr. p. 76.

5804) ahd. *māgo*, mhd. *māhen*, Mohn, = frz. (mund.) *mahon*, *mōhon*, wilder Mohn, vgl. Dz 656 *pavot*.

5804a) *magūlum* n., Kinnlade; davon bezw. vom Vb. *magulare*, ist viell. abzuleiten rtr. *magliar*, fressen. Vgl. Horning, Z XXV 740.

5805) ahd. *mahal*, Gericht (got. *mapl*, ags. *meþel*, vgl. Mackel, p. 56); altfrz. *mall* (*public*), öffentliche Gerichtsverhandlung, vgl. Dz 632 s. v.

5805a) arab. *mahlab*, Weichselkirschbaum; frz. *mahaleb*, als Seitenform dazu wird von Thomas, Mél. 103, *maquelet* angesetzt.

5806) türk. *malmun*, Affe; ital. *monna*, span. ptg. *mona*, frz. *mone*, Affin, Nonnenaffe, vgl. Z XV 96; viell. aber ist *monna* gekürzt aus *madonna*.

5807) got. *maltan*, ahd. *melzan*, schlagen; dav. nach Caix, St. 424, ital. *mezzo* (mit geschloss. e), weich, welk (*frutto mezzo*, eigentl. eine gequetschte u. dadurch weich, fleckig gewordene Frucht), mundartlich (lucches. neap.) *nizzo*. Dz 385 *mezzo* stellte **mitius* für *mitis* als Grundwort auf, was lautlich unannehmbar ist. — Diez 467 *mata* u. 468 *matiz* leitet vermutungsweise von *mailan*, „(Holz) fällen“, ab span. *mata*, Busch, Gebüsch, Strauch, Staude, ptg. *mato*, Gebüsch, span. *matiz*, die Abstufung des Grüns in einem Walde, die Schattierung der Farbe, dazu das Vb. *matizar*, schattieren.

Die Diez'schen Ableitungen samt ihrem got. Grundworte darf man als zweifellos unhaltbar bezeichnen, wenn auch anderseits sicherer Ersatz sich nicht darbietet; span. *mata* dürfte zu *matar* gehören (vgl. dtsh. „Schlag“ im Sinne von „zum geschlagen werden bestimmtes Gehölz“); auch *matiz* läßt sich begrifflich nicht ganz unglaublich mit *matar* zusammenbringen, vgl. dtsh. „Baumschlag“.

5808) amerikanisch *malz*, Mais, = span. *maiz* etc., vgl. Dz 465 s. v.

5809) **mājālla*, -em m., geschnittenes männliches Schwein; ital. *majale*.

5810) **mājēnsia*, -e (v. *Majus*) = ital. *maggesi*, Brachfeld (weil im Mai das Feld umgebrochen wird), vgl. Dz 382 s. v.

5811) *mājēstās*, -ātem f., Majestät; ital. *maestà*; altfrz. *maisté*; neufrz. *majesté*; span. *majestad*; ptg. *magestade*. Vgl. Berger s. v.

5812) *mājōr*, -ōrem (Komp. zu *magnum*), größer; ital. *maggiore*; südsard. *meri*, u. mittelsard. *mere*, Herr; rum. *mare* (hat die Bedeutung des Positivs erhalten „groß, bedeutend“ u. dgl.), Pusc. 1027 u. 1018; prov. c. r. *majer maer*, c. o. *major*; gasc. *maye*, größer, vgl. Herzog, Z XXVII 125; frz. c. r. *maire*, Sbst., Vorsteher, c. o. *majeur* (gel. W.); cat. *major*; span. *mayor*; ptg. *major*, *mór*. Vgl. Berger p. 173.

5813) *Mājorēā*, die Insel Majorca; davon ital. *majolica*, unechtes Porzellan, vgl. Dz 382 s. v.

5814) [**mājōrinūs* (v. *major*), = span. *merino*, Bezirksrichter; ptg. *meirinho*. Wegen des Bedeutungswandels vgl. frz. *maire*. Vgl. Dz 469 *merino*.]

5815) *Mājūs*, -um m., Mai; ital. *maggio*, Mai; rum. *mai*; prov. frz. cat. *maí* (prov. *maia*, Maibaum, Birke); span. *mayo*, davon *mayota*, Maifrucht, Erdbeere, vgl. Dz 468 s. v.; ptg. *maio*, *mayo*. Vgl. Dz 200 *magō*. — Über Ableitungen von Benennungen der Erdbeere aus *Majus* vgl. Schuchardt, Z XXIV 219, Merlo, J nomi romanzi dello stagioni e dei mesi, p. 233.

5816) gr. *μάχαρ* u. *μαχάριος*, selig; dav. ital. *macári*, *magári* (= *μαχάριε*), *magára*, Interj., wenn doch! möchte doch! (Miklosich, Türkische Elemente etc., hat allerdings diese Diez'sche Ableitung bestritten); früher zog man hierher auch *maccherone*

Fadennudel (sogenannt, weil sie eine bei Leichenessen übliche Speise war, vgl. Liebrecht, Jahrb. XIII 230; besser dürfte indessen das Wort von *maccare* [s. d.], quetschen, kneten, abzuleiten sein). Vgl. Dz 381 *macári*, 382 *maccherone*. S. Nr. 5818.

5817) nll. **makelaar**, Mäkler; davon frz. *maquereau*, Kuppler, vgl. Dz 633 s. v. Nach Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. 6. Febr. 1902 p. 90, ist *maquereau* Deminutiv zu **maqueur*, von *maquier* = nll. *maken*, unterhandeln. Unaufgeklärt ist *maquereau* = Makrele.

5818) **malacia**, -am f. (vgl. Lattes, ALL VIII 441), Windstille; volkstümlich, um den Anklang an *malus* zu vermeiden, umgedeutet in **bonacia* = ital. *bonaccia*, später abermals (mit Anlehnung an *μάλα*) in das Ital. aufgenommen in der Form *macheria*, arag. *makkaría*. Vgl. de Lollis, Studj di filol. rom. I 418; Meyer-L., ALL VII 445; Ascoli, AG XIII 461 Anm.; Salvioni, Post. 13.

5819) **mälägmä** n. (μάλαγμα), Erweichungsmittel; davon ital. etc. *amalgamare* (Kunstausschlag in der Erzbearbeitung), vgl. Dz 14 s. v.

5820) **mälä hörä**, zur bösen Stunde; dav. viell. durch starke Kürzung altfrz. *mar*.

5821) [**malaldus*, a, um (male + Suffix -ald), daraus durch Dissimilation des ersten l **maraldus*, ist nach Bugge, R III 155, die Grundform zu frz. *maraud*, armseliger Mensch, Bettler, Lump, Bummier, Taugenichts; davon das Vb. *marauder*, plündernd umherstreifen, u. das Nomen actoris *marodeur*, plündernder Umherstreifer. Dz 634 *maraud* glaubte das Wort von *marrir*, betrüben, sich verirren, ableiten zu müssen, was lautlich u. begrifflich nicht wohl angeht. Mahn wollte *marodeur* aus *morator-em* erklären, was unmöglich gebilligt werden kann. Rönsch, Jahrb. XIV 183, schlug hebr. מַרְאֵד (*maräd*) „heimatlos, umherirrend“ als Grundwort vor, u. damit könnte man sich allenfalls befreunden, wenn nicht Bugges Ableitung als die einfachere u. von allen Bedenken freie unbedingt den Vorzug verdiente. Allenfalls könnte man auch *maraud* von dem Adv. *mar* (s. Nr. 5820) ableiten. Cohn, Festschr. f. Tobler p. 285, leitet frz. *maraud*, *marauder* von altfrz. **marote* (v. *Maria* [s. d.], licherliches Weib) ab, hinweisend auf ptg. *marota*, geiles Weib, span. *marota*, Fuchs. Horning, Z XXII 487, will *maraud* von (*mas*), *marem*, Mann, ableiten, ebenso ptg. *marão*, Schelm. Die Bedeutungsentwicklung von *maraud* soll nach H. sein: „männliches (nicht kastriertes), schwer zu mästendes, unansehnliches, kränkliches Tier.“]

5822) **malandria** n. pl., Räude; ital. *malandra*. 5823) **Malchus**, biblischer Eigenname (Name des Kriegsknechtes, dem Petrus das eine Ohr abhieb); davon nach C. Michaelis, Misc. 140, das (von Dz 470 s. v. unerklärt gelassene) ptg. *mouco*, schwerhörig, das also eigentlich „einohrig“ bedeutet haben würde. Der „Einfall“ der gelehrten Dame, denn nur als einen solchen bezeichnet sie ihre Vermutung, ist ganz ansprechend. Bugge, R IV 367, wollte das Wort von **mucus* = gr. *μῦκος* ableiten, was weniger befriedigt. In gleicher Bedeutung wird im Liégeois *malchus* („einohrig“) gebraucht. Frz. *malchus*, s. Dict. gén.

5824) **mälä** (Adv. zu *malus*), schlecht; ital. *male* (auch als Sbst. gebraucht); prov. frz. cat. span. ptg. *mal* (davon prov. abermalige Adverbbildung *malament*). Neben dem Adv. ist ein Sbst.

mal, das Übel, vorhanden, das ebensowohl = *male* als auch = *malum* sein kann.

5825) [**mälä** + *aeger*; daraus nach Dz 614 *heingre* frz. *malingre*, kränklich, abzuleiten; besser erklärt man das Wort wohl aus *mal-* + *-ing* + unorganischem *r* (vgl. *tristre*).]

5826) **mälä** + **äntä**, übel voran; davon prov. *malan-s*, Unglück, (man könnte auch an *malus*] + *annus* denken, dann aber würde das Wort von dem gleich zu erwähnenden getrennt werden, was unzulässig erscheint), *malanans*, unglücklich, *malanansa*, Unglück.

5827) **mälä** + **a[u]gürösus* = prov. *malauros*, unglücklich; frz. *malheureux*.

5828) [**mälä** **ēdītūs*, a, um (für *casus*) = span. *malcaído*, unglücklich, arm. Vgl. Dz 637 *méchant*.]

5829) **mälä** + *dicēre*, verfluchen; ital. *maledire*; sard. *maleighere*; altoberital. *maleezir*, vgl. AG XIV 210; altgenues. *mareitō*, vgl. AG VIII 367, Salvioni, Post. 13; prov. *maldir*, *maudir*; altfrz. *maleir*, *maldire*; frz. *maudire*; span. *maldecir*; ptg. *maldizer*, (üblicher *amaldicoar*). Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 108 p. 213.

5829a) **mälädīctio**, -ōnem f., Fluch, Verwünschung; altfrz. *malcēion*, -son, -son u. *maldicōn*; neufrz. *maudisson* u. (gel.) *malédiction*. Vgl. Berger s. v.

5830) [***mälä** + **fāctoriā* = span. *malfetría*, Übeltat, vgl. Dz 431 *behetria*.]

5831) **mälä** + *fāctum*; altfrz. *maufait*, Übeltat. 5831a) [**mälēficiū** n., Bosheit; altfrz. *malerviz* (?) (vgl. Voyage de Charlemagne à Jérusalem ed. Koschwitz V. 438). Vgl. Thomas, Mēl. 104.]

male + *fatius* s. **male** + *vatius*.

5832) **mälēficius**, a, um, übel handelnd; altoberital. *malveghera*, *malardi*, vgl. AG XII 412; Salvioni, Post. 13.

5833) **mälä** + *hābītūs*, a, um, sich übel behabend, unwohl, krank; (ital. *malato*, vermutl. Part. P. v. *malare*, vgl. *ammalare*, krank machen; *ammalato*; neben *malato* altital. *malatto*, wohl angeglichen an *atto* = *aptus*, dazu das Sbst. *malattia*; über ital. mundartliche Formen des Wortes vgl. Flechia, AG VIII; rum. *mărat*, armselig, arm, Pusc. 1024; prov. *malapte*, *malaute*, dazu das Sbst. *malautia*, abgeleitet **malavetja* u. *malavetjar*, daraus *malavejar*, sich übelbefinden, wozu das Sbst. *malarech*, *malavet*, Unbehagen, vgl. Tobler, Z III 573; frz. *malade* (= *male* + **habidus* angebildet an die Adj. auf -*idus*), (altfrz. findet sich *malabde*), dazu das Sbst. *maladie*; cat. *malalt*, dazu das Sbst. *malaltia*; altspan. *malato*, dazu das Sbst. *malatia* (Lehnwörter), im Neuspan. wird „krank“ durch *malacho* = (?) **male actus* ausgedrückt; im Ptg. sind die üblichen Ausdrücke für „krank“ *doente* = *dolent* u. *infermo*. Vgl. Dz 200 *malato* (Diz stellt *male aptus* als Grundform auf); Cornu, R III 377 (hier zuerst die richtige Ableitung); Rönsch, Z I 419; Caix, Giornale di fil. rom. II 71; Tobler, Z III 573; Gröber, ALL III 522 (hier sehr interessante Bemerkungen über die ital. Wörter).

5834) **mälä** + *lēvo* (oder *ēlēvo*), -āre, übel erziehen; davon nach Dz 465 *malvar* prov. *malvat-z*, böse, davon *malvadesa*, Bosheit; altspan. *malvar*, böse machen; neuspan. *malvado*, boshaft. Vgl. dagegen die überzeugenden Bemerkungen von Gröber, ALL III 524. S. **mälä** + *vātūs*.

5835) **mälä** + *nātus*, unedel geboren, gemein, schlecht; prov. *malnat*; frz. *mauné*; das prov.

Wort wurde als *monatt* in das Lombardische übertragen u. erhielt, sich begrifflich mit *male* + *nītūdus* = *malnett*, mischend, die Bedeutung „schmutziger Mensch, Leichenwächter, Wächter von Pestkranken“ (die *monatti* in Manzoni's Promessi Sposi), vgl. Nigra, AG XIV 372.

5836) *mälē* + *sāpīdūs*, a, um, übel-schmeckend, = frz. *maussade*, geschmacklos (vgl. altfrz. *sade*, süß). Vgl. Dz 674 s. v.

5837) *mälā* + **tolta* (v. *tollere*) = ital. *malatolta* (*moneta*), erpreßtes Geld, *maltolto*, *malatolta*, Gelderpressung; frz. *maltole*; altptg. *maltošta*, *mallatošta*, Abgabe von Wein. Vgl. Dz 632 *maltošte*.

5838) *mälē* + *vātīūs*, a, um, arg gebogen, verbogen, schlecht (vgl. in bezug auf den Bedeutungswandel *tortus* = frz. *tort*), ist das von Gröber Misc. 45 u. ALL III 523, aufgestellte Grundwort für ital. *malvagio* (das von Gr. mit Recht für aus Frankreich entlehnt erklärt wird); prov. *malvatz*, *malvaza* u. (nach Analogie der Partizipien Prät. der A-Konj.) *malvado*, wozu dann wieder ein auch in das Span. übertragenes Mask. *malvado* u. schließlich im Span. ein Inf. *malvar* gebildet ward; frz. *mauvais*; (altspan. *malvazo*). Sonst wird der Begriff „schlecht“ im Roman. durch einfaches *malus* (s. d.) ausgedrückt. Diez 201 *malvagio* stellte got. **balvavēsis* (v. *balvavēse*), bezw. german. **balvisi* (nach Mackel, p. 71 wohl besser *balowāsi*) als Grundwort auf, vgl. dagegen Bugge, R IV 362, wo statt dessen **malvatus*, abgeleitet von **malvatus* = *male levatus*, in Vorschlag gebracht wird, ohne daß freilich die Art einer solchen Ableitung glaubhaft gemacht würde. Abenteuerlich war Hofmanns im ALL I 591 geäußelter Einfall, daß *mauvais* auf lat. **malvaz*, weichlich, v. *malva* (das seinerseits mit *μαλαρός*, *μάλα* etc. zusammenhängen u. eigentlich „weiche Pflanze“ bedeuten soll) zurückgehe. Noch verwickelter ist Cohns Ableitung, Z XIX 458: *malvolus* : *malvolus* : **malvulus* : **malvus* : **malvaz* : *mauvais*. Unter allen diesen in Vorschlag gebrachten ist die Gröbersche Ableitung immer noch die annehmbarste, aber freilich hat sie gegen sich, daß sich für den nach ihr anzunehmenden Gebrauch von *male* in verstärkendem Sinne („arg = sehr“) sonst im Romanischen wohl kein Beispiel finden dürfte. Auch würde **male ratia* zu **mauvaise* geworden sein; Gröber bemerkt dies selbst, fügt aber hinzu, daß *mauvaise* aus dem Mask. *mauvais* hervorgegangen sei, wie das Fem. *douce*, *douze* aus dem Mask. *douz*. Dabei ist jedoch übersehen, daß *dulcis* ein (für das Frz.) eiförmiges Adjektiv ist, dessen Femin. gar nicht anders als aus dem Mask. herausgebildet werden konnte, während **malvatus* ein organisches Fem. besessen hätte u. nicht abzusehen wäre, warum dasselbe schon in allerfrühester Zeit zugunsten einer Analogiebildung hätte aufgegeben werden sollen. Das Richtige hat jedenfalls Schuchardt getroffen, wenn er, Z XIV 181, XIX 577 u. XX 536, *malifatus* (vgl. *bonifatus*) als Grundwort aufstellt, denn der Wandel von *f* : *v* ist nicht beispiellos (vgl. **scrofellae* f. *scrofulae* : **escrovelles* : *écrouelles*, wo allerdings auch eine andere Erklärung möglich ist, s. unten *serobellae*); der Bedeutung nach paßt *malifatus*, das übrigens inschriftlich belegt ist, vortrefflich, vgl. *malum fatum* : *maufé* u. griech. *δωρυχής*.

5839) *mälē* + *vicinus*, in böser Weise Nachbar; ital. *malvicino*; altfrz. *malvoisin*; nach Dz 466 gehören hierher auch span. *malšin*, ptg. *malšim*,

Angeber, Aufhetzer, wozu das Vb. *malšinar*, verleumden; Lagarde, Mitteilungen I 90, dagegen führt die span.-ptg. Wörter auf hebräisches מלשין (*malšchin*) zurück u. dürfte damit recht haben.

5840) *mälēvölēntia*, -am f., Übelwollen; ital. *malevolenza*, *malevoglienza* (nach *voglio* etc. gebildet); frz. (*malveillance*, dafür, vermutlich durch Angleichung an *veiller*) *malveillance*. Vgl. auch die interessanten Bemerkungen Cohns in Herrigs Archiv 103 p. 212.

5841) *mälēvölūs*, a, um (*male* u. *volo*), übelwollend; ital. *malevolo* u. *malevole*; frz. *malveillant* = *malevolens*, s. Nr. 5840 Z. 3 v. unten.

5842) german. *malha*, Tasche, Sack; ital. prov. *mala*, Felleisen; frz. *malle*; span. ptg. *mala*. Vgl. Dz 200 *mala*; Mackel, p. 59.

malifatus s. *male* + *vatus*.

5843) *mälignus*, a, um (*von malus*), boshaft; ital. *maligno*, dazu das Subst. *malignità*; altoberital. *malegno*; frz. *malin* (vgl. Cohn, Suffixw. p. 169), *maligne* etc. (gel. W.). Vgl. Berger s. v.

5844) **mälina*, -am f. (*v. malus*) = span. *malina*, böses Wetter.

5845) **mälleo*, -äre (*v. malleus*), hämmern; ital. *magliare*; prov. *malhar*; frz. *mailleur*; span. *majar*; ptg. *malhar*. Vgl. Dz 200 *maglio*; Gröber, ALL III 524.

5846) *mälleoölūs*, -um m. (*Demin. von malleus*), kleiner Hammer; ital. *malleolo*, „estremità inferiore della tibia“, *magliuolo*, „tralcio che serve a riprodurre le viti“, vgl. Canello, AG III 389; altfrz. *maillo* (mit Suffixvertauschung *maillo*), neufrz. *maille*, Rebenschöß, vgl. Cohn, Suffixw. p. 258; span. *majuelo*.

5847) *mälleoūs*, -um m., Hammer, Schlägel; ital. *maglio*; rum. *maiü*, Pusc. 1017; prov. *malh-s*; frz. *mail*, dazu das *Demin. maillet*; cat. *maly*; span. *mallo*, ptg. *malho*. Vgl. Dz 200 *maglio*.

5848) **mallus*, -um (*für mallo, -ömem*) m., Zwiebelstiel; dav. ital. *mallo*, grüne Nußschale. Vgl. Dz 383 (wo gefragt wird „mallo = frz. *malle*, Behälter?“ Es ist mit „nein“ zu antworten, vgl. Nr. 5842); Caix, Riv. di fil. rom. II 111.

malšchin s. *mälē vicinus*.

5849) altnord. engl. *mal*, *Malz*; frz. *malt*, vgl. Dz 632 s. v.

5850) *maltha*, -am f., Kitt, Mörtel; ital. *malta*, „cemento“ (davon *maltere*, „infrangere“, vgl. Caix, St. 399), *mota* (aus *mauta*) „fango“, vgl. Canello, AG III 349; rtr. *maulta*, *molta*, Mörtel. Vgl. Dz 383 *malta*; frz. *moellon* = **maltellonem*, s. unten *medulla*. S. auch oben *ātrīplēx* u. *mädīdūs*.

5851) *mälüm* n. (*daneben melum*, s. Petronius ed. Bücheler, cap. 56 p. 37, Z 16 ff., vgl. Sittl, ALL II 610; die roman. Wörter setzen durchweg *melum*, bezw. griech. *μῆλον* voraus; vgl. d'Ovidio, AG XIII 447), Apfel; ital. *melo*, Apfelbaum, davon *melone*, eigentlich großer Apfel, Edelgurke; dazu die Zusammensetzung *melaarancia*, Apfelsine; rum. *măier*, Pusc. 1023; rtr. *meil*, Apfel; wallon. *melé*, Apfelbaum. Vgl. Dz 384 *melo*; Gröber, ALL III 528. Vgl. hierzu auch Pieri, Misc. Asc. 434.

mälüm + **cāpūm* s. Nr. 1907.

5852) *mälum* + *fatūm* = (prov. *malfadatz*, gleichsam *male* **fatatus*, Bösewicht); frz. *maufé*, Teufel, vgl. Cohn, Suffixw. p. 185, Berger s. v., Behrens, Z XIV 365; (cat. *malfadat*, gleichsam *male* **fatatus*, unglücklich; altspan. *malfadado*). Vgl. G. Paris, R V 367; Gröber, ALL III 522

Dz 637 *maufé* erklärte das Wort aus *male factus*. Vgl. auch Cohn, Herrigs Archiv 103 p. 213.

5853) *mälüm lüerüm*, übler Gewinn, = span. *malogro*, schlechter Erfolg; ptg. *mallogro*, dazu das Vb. *mal(l)ograr*, vereiteln. Vgl. Dz 464 *logro*.

5854) *mälüs, a, um*, schlecht; ital. *malò*; sard. *malu*; rtr. *mal*; prov. altfrz. *mal* (in den ältesten altfrz. Denkmälern auch *mel*); cat. *mal*; span. *malò*; ptg. *mão*.

5855) *mälvä, -am f.*, Malve; ital. *malva*; rum. *nalbă*, Pusc. 1150; prov. *malva*; frz. *mauve*; cat. span. ptg. *malva*. Über Reflexe von **malba* in ital. Mundarten vgl. Parodi, R XXVII 236.

5856) *mälvä + ibiscum (ἰβίσκος)* = ital. *malvavischio*, Eibisch; mail. *malvavèsk*, venez. *malvischio*; piac. mant. *bonavisc* (also scheinbares *malus* mit *bonus* vertauscht), vgl. Salvioni, Post. 13; frz. (*mauvisque*), *guimauve* = [s] *vimaue* = *ibiscum* + *malva*; span. *malvavisco*; ptg. *malvaíscão*. Vgl. Gröber, ALL III 524; Dz 201 *malvavischio*. Über die sard. Reflexe insbesondere u. die sard. Zusammensetzung *malva, palma, parma + ibiscum* = *parmariscu*, „malvavischio“ vgl. Nigra, AG XV 490.

**mälväx s. mälö + vätiüs*.

5857) *mämilla, -am f.* (*mamma*), Brustwarze; ital. *mamella*, sard. *mamiäda*; frz. *mamelle* etc.

5858) *mämmä, -am f.*, Mutterbrust, Mutter; ital. *mamma*; rum. *mămă*, Pusc. 1019 f.; frz. *maman*; daraus entsteht das Kinderwort *nanan*, Zuckerwerk, vgl. Rolland, R XXV 592; span. *mamá, máma*; ptg. *mamma, maman*.

5859) [**mammo* (Wort morgenländischen Ursprungs); ital. (*gatto*) *mammone*, Meerkatze, vgl. Dz 383 s. v.]

5860) **mamphur* (vgl. Festus ed. Müller p. 132, s. Bugge, R III 154), ein Drechslerwerkzeug (vgl. Meyer-L. in: Philol. Abhandlungen für Schweizer-Sidler); davon ital. *manfa*, „cocchiume, bastone che tappa il fondo del tino“, neap. *máfaru*, Deckel, tosc. *mánfano*, sicil. *máfaru*, davon *mafarata*, Gefäß; auch ital. *manfanile*, „manico del correggiato, unito alla vetta con una striscia di cuoio“; valser. *manaril* u. *-fril*, valtell. *manabriel*, manico del correggiato, vgl. Salvioni, Post. 13. Vgl. Caix, St. 401. S. auch **manfurium*.

5861) hebr. (rabbinsch) *manser* = span. *manser*, Hurenkind, vgl. Dz 466 s. v.

5862) [**manabella, -am f.* (für *manabula, manibula*), Griff; dav. nach Thomas, R XXVI 436, frz. **manevelle* (mundartlich *menevelle*), *manivelle* (daneben altfrz. *manoelle*), Griff, Kurbel.]

5863) [**mānāchūs, -um m.* (μηνάχος), Mondkreis an der Sonnenuhr; dav. viell. (nach Mahn, Herrigs Archiv LVI 422), ital. *almanacco*, Kalender; frz. *almanac*; span. *almanaque*; ptg. *almanách*. Vgl. Scheler in Dict. unter *almanach*, wo unter anderen auch Lenormants Vermutung angeführt wird, daß das Wort aus dem koptischen *al*, „Rechnung“, u. *men*, „Gedächtnis“, zusammengesetzt sei, eine Annahme, welche durch das im Spätgriechischen (bei Porphyrius, zitiert von Eusebius) vorkommende ἀλμηνιχιά, „Kalender“, gestützt werde. Vgl. Dz 13 *almanacco*.

5864) [ahd. *manag*, *mancher*, viel; davon nach Caix, St. 396, ital. *macca*, „quantità, abbondanza“. Das dürfte jedoch abzulehnen sein (Assimilation von *nc*: *cc* ist unerhört; das Verhältnis zwischen *concha* u. *cocca*, welche Wörter Caix als Beispiel anführt, ist ein ganz anderes). Das Wort gehört zu *maccare*

(s. d.). Auch frz. *maint* hat mit *manac* nichts zu schaffen, vgl. Mackel, p. 43. S. unten *mantf*.

5865) *mānālio, -ōnem f.* (*manare*), das Fließen; ital. *menagione*, Durchfall; prov. *menazo-s*; altfrz. *menoison*, vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 19. Jan. 1893.

5866) *māncipium n.* (*manus u. capio*), Sklave; prov. altfrz. *mancip*, *massip*, junger Bursche; span. *mancebo*, dazu ein Fem. *manceba*. Vgl. Dz 465 *mancebo*; Meyer, Neutr. p. 155; Gröber, ALL III 524.

5867) *māncūs, a, um*, verstümmelt; ital. *manco*, mangelhaft, *monco*, verstümmelt, vgl. Canello, AG III 316, dazu die Verba *mancare* u. *moncare*; rum. *manc*, gel. W., *minc* (im Banat), vgl. Densusianu, R XXXIII 79, Pusc. 1080 u. 1047, mangelhaft; rtr. *muncar*, verstümmeln; prov. altfrz. *manc* (daneben *esmankié*), mangelhaft, dazu das Vb. *mancar*, *manquer*, mangeln, fehlen; neufrz. *mancho*, einarmig, *manquer*; cat. span. ptg. *manco*, *mancar*, (*manco* wird mit besonderem Bezug auf das Fehlen eines Gliedes gebraucht). Vgl. Dz 201 *manco*. (Ital. *monco* angelehnt an *tronco*.)

5868) ndl. *mande*, Korb; (Braune, Z XXI 214, macht darauf aufmerksam, daß im Ostfries. das Wort sich in der Form *manne* findet), = frz. *manne* (pic. *mande*), Korb, vgl. Dz 633 s. v.

5869) ndl. *mandekijn*, Tragkorb, = (?) frz. *mannequin*, Tragkorb (wahrscheinlich hat sich im Frz. **mandequin* mit *mannequin* < *mannekin*, vgl. Nr. 5893, gemischt, denn es ist zu beachten, daß *mannequin* auch ein Korbgestell bedeutet, welches zum Überhängen von Kleidern dient u. ungefähr die Gestalt einer Puppe hat), vgl. Dz 633 *manne*.

5870) *māndibūla, -am f.* (von *mandère*), Kinnhacken; span. *bandibula*; ptg. *mandibula* (gel. Wort, der übliche Ausdruck ist *queixo*). Vgl. Dz 430 *bandibula*.

5870a) **mandius, -um m.* (v. *mandūra*), junges Tier (Pferd, Rind); ital. *manzo*; sard. *mandzu*; rum. *mires*, s. Pusc. 1092.

5871) *māndo, -āre* (*manus u. dare*), übergeben, anvertrauen; ital. *mandare*, schicken; prov. *mandar*, entbieten, auftragen, senden; frz. *mander*, entbieten, berichten, melden u. dgl.; cat. span. ptg. *mandar*.

5872) *māndrā, -am f.* (μάνδρα), Herde; ital. *mandra* u. *mandria*, Herde, davon ital. (*mandriale*, *madriale*) *madrigale*, eigentl. Hirtengedicht, *Madrigal*; (frz. *madrigal*); span. *mandrial*, *madrigal*. Vgl. Dz 199 *madrigale*.

5873) *māndrāgōrās, -am f.* (μάνδραγόρας), Alraun; ital. *mandragola*; rum. *mātrăgună*, Pusc. 1049; prov. *mandragora*; frz. *mandregore* (volks-etymologisch umgestaltet zu *mandegloire* u. *main de gloire*, vgl. Faß, RF III 491); span. ptg. *mandragora*.

5874) [*mānducēta* (v. *manducare*) = ital. *mandiata*; Part. u. Subst., arch. *mangēa*, Subst., = frz. *mangée*, vgl. Canello, AG III 313.]

5875) *mānducātōr, -ōrem m.* (von *manducare*), Kauer, Esser; ital. *mangiatore*; rum. *māncător*; prov. c. r. *manjair*, c. o. *manjador*; frz. *mangeur*; cat. *menjador*.

5876) *māndüco, -āre*, kauen, essen; ital. *mangiare* (dem Frz. entlehnt, vgl. d'Ovidio, AG XII 429 Anm. 2), (mundartlich *magnare*); sard. *mandigare*; rum. *mānc u. manine ai at a*, Pusc. 1022; rtr. *mangiar*; prov. *manjar*; altfrz. *mangier* (vgl. Cornu, R VII 420, Förster, Z I 562); frz.

manger; cat. *manjar*; span. *manducar*, gel. W., span. ptg. *manjar* (Lehnwort; das übliche Wort für „essen“ ist im Span. u. Ptg. *comer* = *comedere*). Vgl. Dz 202 *mangiare*; Förster, Z 1 562; Cornu, R VII 420; P. Meyer, R VII 432; Gröber, ALL III 525. Über die Konjugation des Verbums im Altfrz. s. besonders Förster, Cornu u. Meyer an den angeführten Stellen.

5876a) *mǎnǎ* n., Morgen, morgens; ital. *mane* f., Morgen ([*que*stamane, heute Morgen), *dimani*, *domani*, morgen; rum. *măine*, morgen, Pusc. 1083; prov. *man*, *ma*, Morgen, *demán*, *demá*, morgen; frz. (*main*, Morgen), *demain*, morgen; cat. *demá*, morgen; (span. *mañana*, Morgen u. morgen; ptg. *manhã*, Morgen, *á manhã*, morgen). S. oben *erās*.

**mǎnǎ* s. *mǎnǎ*.

5877) *mǎnǎ*, *mǎnsi*, *mǎnsūm*, *mǎnǎre*, bleiben, sich aufhalten; ital. *manēre* (veraltet, üblich dagegen ist *rimango*, *masi*, *maso* u. *masto*, *manēre*), dazu altital. das Sbst. *maniere*, *maniero*, dem prov. *riener-s*, altfrz. *maneir*, -oir nachgebildet, mit der Bedtg. „Herrensitz, Burg“; rum. *mân mǎsei mas mǎnǎ*, Pusc. 1078, vgl. auch 1039 (*mas*, Schlafstelle für Schafe); posch. *mani*, dormire (valbreg. *manentar*, stallare), vgl. Salvioni, Post. 18; prov. (*re-per-*) *maing*, *mas*, *masut* u. *mas*, *maner*, außerdem *manēre* = *maner-s*, Sbst., Burg, *manent* = ansässig, wohlhabend, davon *manentia*, Reichtum; altfrz. *meins mes meins manus*, *mes man*su manu, *manoir* u. *maindre*, vgl. Burguy II 84; sbst. Inf. *manoir*, Burg, Partizipialsbst. *manant*, ansässiger Mann, Bauer, auch Adj., wohlhabend, reich, dazu das Sbst. *manantie*, Wohlhabenheit, vgl. Dz 633 *manant*. (Vielleicht ist = *manere* anzusetzen auch span. *manir*, das Fleisch mürbe werden lassen, vgl. Dz 466 s. v.; über ptg. *maer* vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 43.)

5878) [**manfurium* (v. *manphur*) = frz. *mandrin* (Benennung eines Werkzeugs), vgl. Bugge, R III 154.]

5879) *mǎngǎnǎ* n. (*μᾶγγανον*), Werkzeug, Maschine (vgl. das dtsh. „Mangel“); davon ital. *mángano*, Schleuder, *manganello*, Armbrust; rum. *mǎngǎlǎ*; prov. *manganēl-s*, Steinschleuder; altfrz. *mangoneau*; (vielleicht gehört hierher auch als Ableitung span. *manganilla*, listiger Streich). Vgl. Dz 202 *mángano* (hier wird auch span. *manganilla* einbezogen, während es 633 zu frz. *manigance*, Kunstgriff, gestellt u. also von *manica* abgeleitet wird).

5879a) nd. *magkorn*, Mengekorn, altnorm. *mancor*(n), neunorm. *moncorne*. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXV 128.

5880) germ. *man* **hamjan*, (einen Menschen) verstümmeln; ital. *magagnare*, verstümmeln, dazu das Vbsbst. *magagna* (mundartlich *mangagna*), Verstümmlung, Gebrechen; prov. *magagnar*; altfrz. *mehaigner*, verstümmeln, dazu das Vbsbst. *me(s)haing*, *mehaing*, Verstümmlung, Krankheit, Gebrechen. Vgl. Dz 199 *magagna*; Ulrich, Z III 266 (*magagnare* soll aus ahd. *mangōn* entstanden sein, was eine ganz unstatthafte, mindestens ganz unnötige Annahme ist); Mackel, p. 64. Pieri, Misc. Asc. 423, will die Wörter auf den Stamm *mac* (s. oben Nr. 5770) zurückführen, was jedoch, wenigstens für das frz. Wort, abzulehnen ist, vgl. G. Paris, R XXX 573.

5881) 1. *mǎnǎ*, -am f., böser Geist, Popanz; davon nach Caix, St. 44, *maniato*, selbst (eigentlich der Popanz in Person, leihhaftig), auch *mannaro*

(aus **maniaro* = **maniarus*) in *lupo mannaro*, der böse Wolf (ein Schreckgespenst). Diez 383 hielt *maniato* für entstanden aus *miniato* (v. *minium*), mit Sorgfalt gemalt, leibhaftig. Die Caixsche Erklärung des Wortes verdient unbedingt den Vorzug.

5882) 2. *mǎnǎ*, -am f. (*manvia*), Wut; ital. *mania* „furore, pazzia fissazione“, *smania* „brama ardente che si mostra negli atti“, vgl. Canello, AG III 389, dazu das Vb. *smaniare*, toben; rum. *mănie*, s. Pusc. 1087; prov. *mania*; frz. *manie*; cat. span. ptg. *mania*. Überall nur gel. W. Vgl. Dz 401 *zmánia*.

5883) *mǎnǎ*, -am f. u. *mǎnǎ* m. (vgl. Nr. 5889) (v. *manus*), Ärmel (im Roman. auch die Handhabe, Stiel u. dgl.); ital. *manico*, Griff, Heft; rum. *mănică*, Pusc. 1085; (prov. *manga*, *mancha*, *marga*, *margua*); frz. *manche* f., Ärmel, m., Stiel, *munchon*, Muff (ostfrz. *māsd*, Stiel des Dreschflegels, vgl. Z XVIII 222); span. ptg. *mango*, Griff, *manga*, Ärmel (hat aber auch die Bedeutung „Schar, Haufe, Menge“, welche von *manus* übertragen worden ist). Vgl. Dz 203 *mánico*.

5884) [**mǎnǎcǎntǎ*, -am f. (von *manicare* von *manica*) = frz. *manigance*, Kunstgriff (eigentlich wohl ein Taschenspielergriff, mittelst dessen ein Gegenstand dadurch, daß er unbemerkt in den Ärmel geschoben, verschwinden gemacht wird). Vgl. Dz 633 s. v., wo auch span. *manganilla*, listiger Streich, hierher gezogen wird, während es richtiger von *manganum* (s. d.) abzuleiten ist.]

5885) [**mǎnǎicǎ* n. pl. (v. *manus*), Handschuhe, die als Trinkgeld gegeben werden (?), daher (?) ital. *mancia*, Trinkgeld (wegen der Bildung des Wortes vgl. *pincio* von *pinus*), vgl. Dz 383 s. v.]

5886) 1. *mǎnǎico*, -äre (v. *mane*), des Morgens kommen; rum. *măneac* u. *măineac* ai at a, früh aufstehen, s. Pusc. 1084.

5887) 2. **mǎnǎico*, -äre (richtiger **manidlo*, -äre) (v. *manus*), handhaben; ital. *maneggiare*; (frz. *manier*); span. *manear*, einem Pferde den Spannstück anlegen (*manejar*, handhaben); ptg. *manear* (daneben *manejar*, handhaben). Vgl. Dz 468 *manear* (die Gleichheit von *manear* u. *manear* ist freilich nicht völlig zweifellos). — Zu ital. *maneggiare* das Vbsbst. *maneggio*, Handhabung (insbesondere diejenige des Pferdes, daher auch Reithahn, frz. *manège*).

5888) *mǎnǎicǎ*, -am f. u. **mǎnǎicǎlǎ* m. oder -um n. (Demin. von *manus*), kleine Hand, Griff; ital. *manecchia* „il manico dell' aratro“, *maniglia* „il manico della sega, manetta“, *maniglia*, s-*maniglia* „vezzo ai polsi“, vgl. Canello, AG III 352; d'Ovidio, AG IV 163 Anm., wollte *maniglia* auch in der Bedtg. „Armband“ von *manicula* statt von *monilia* ableiten, vgl. dagegen G. Paris, R IX 623; rum. *mănunchiu* (= **manuculum*), Stiel, Griff, Packen u. dgl.; span. *manija*, Griff, (*manilla*, Armband), *manajo* (= **manuculum*), eine Handvoll, ein Bündel; ptg. *manolho*, Garbe, *manajo*, Bündel, (*manilha*, Armband). Vgl. Gröber, ALL III 525; d'Ovidio, AG XIII 395. S. unten *mǎnǎpǎlǎ*.

5889) *mǎnǎicǎ*; das Wort ist belegt, vgl. Corp. gloss. lat. V 115 u. 174 (R XXVIII 66). Vgl. Nr. 5883.

5890) **mǎnǎio*, -äre (v. *mania*), wüten; ital. *smaniare*, wüten; rum. *măniū* ai at a, zur Wut reizen.

5891) *mǎnǎsus*, a, um (v. *mania*), wütend, = rum. *manios*.

mǎnǎpǎlǎ s. **mǎnǎpǎlǎ*.

5892) hebr. *manna*, Manna, = ital. *manna*; frz. *manne*; span. ptg. *mand*.

5893) mndl. *mannekke*, Männchen, = frz. *mannequin*, Gliederpuppe, vgl. auch Nr. 5869; span. *maniqué*. Vgl. Dz 633 *mannequin*.

5894) [**mānnūlā*, -am f. (Demin. von *manna*), Körnchen, war von Baist, Z V 562, als Grundwort zu span. *mangla*, ptg. *mangra* aufgestellt worden, Baist selbst aber hat, Z VII 121, diese Annahme fallen lassen u. empfohlen, die Wörter von *macula* (s. d.) abzuleiten.]

5895) *mannus*, -um m., eine Art gallisches Pferd; davon nach Baist, Z XIV 186, span. *mañera*.

5896) ahd. Eigennamen *Manogald*, *Managolt* (vermutlich „Halsbandwart“ bedeutend); dav. vielleicht ital. (auch span.) *manigoldo*, Henker. Das Nähere sehe man bei Dz 383 s. v.

5897) *Mansard* (*Jules Hardouin*), Name eines frz. Baumeisters (gest. 1666 zu Paris); davon frz. *mansarde*, Benennung einer Art Dachfenster, bezw. Dachstube. Vgl. Scheler im Dict. s. v.

5897a) [**mānsātīeum* (v. Part. Perf. Pass. *mansus* v. *manēre*); altfrz. *masage*. Über *chiefmasage* s. Bernitt, p. 111.

5898) *mānsio*, -ōnem f. (v. *manere*), das Bleiben, der Raum, in dem man bleibt, wohnt, das Haus, die „Bleibe“; ital. *magione* (nicht volkstümliches, wahrscheinlich dem Frz. entlehntes Wort, volkstümlich ist vielmehr *casa*, in Sardinien *domus*); (sard. *masone* bedeutet „Herde“, vgl. Flechia, Misc. 202); lecc. *masunu*, covile, vgl. Salvioni, Post. 13; prov. *maiso*-s; frz. *maison*, vgl. Davidsen, Die Benennungen des Hauses u. seiner Teile im Französischen (Kiel 1903 Diss.) p. 1 ff.; altspan. *mayson* u. altptg. *maison* (auch *maïson*) sind Lehnwörter, das volkstümliche Wort für „Haus“ ist *casa*. Vgl. Dz 200 *magione*; Gröber, ALL III 525.

5899) *mānsiōnārīus*, a, um (v. *mansio*), zum Aufenthalte, (im Roman.) zum Hause gehörig; altoberital. *mansenar*, vgl. AG XII 413, Salvioni, Post. 13; altfrz. *maïsnier*, Hausverwalter (?). Vgl. Gröber, ALL III 525.

5900) [**mānsiōnātīā* f. (v. *mansio*), Hausgenossenschaft, Gesinde, Gefolge, = (ital. *masnada*, Lehnwort); prov. *ma(s)nada*; altfrz. *maïsnée*, *maïsgnie*; (span. *mesnada*, *manada*, Lehnwort). Vgl. Dz 200 *magione*; Gröber, ALL III 525.]

5901) [**mānsiōnātīe*, -āre (v. **mansionaticum*), haushalten, = frz. *ménager*, wirtschaften, sparen, dazu *ménager*, -ère, gleichsam **mansionaticarius*, a, wirtschaftlich, Haushälter, -in.]

5902) [**mānsiōnātīeum* n. (von *mansio*), Haushalt, Hauswirtschaft, = frz. *ménage*, davon wieder *ménager*, -ère (s. oben), *ménagerie*. Vgl. Gröber, ALL III 525. Über altfrz. *chiefme(i)sage* s. Bernitt, p. 112.

5903) [**mānsiōnīlē* (v. *mansio*), Haus, Heim, = altfrz. *mesnil*; neufz. *ménil*, vgl. Dz 638 s. v. Vgl. Gröber, ALL III 525.]

5904) [**mānsūārīus*, -um m. (*mansum*), Ansiedler; davon nach Nigra, AG XIV 371, piem. *mašuvē*, mezzajuolo, messaro.]

5905) *mānsūētārīus*, -um m. (von *mansuetus*), Tierbändiger; piem. *mašuvē*, mezzadro (vgl. Nigra, AG XIV 371); rum. *mānsārār*, Schäfer; span. *mansero*, Führer des Leithammels oder -ochsen.

5906) *mānsūētīnus*, a, um, zahm (eigentl. an die Hand gewöhnt); ital. *mastino*, Haushund; prov. *musti*-s; frz. *mâtin*; span. *mastin*; ptg.

mastim. Vgl. G. Paris, R XXI 597; Dz 200 *magione* setzte **mansionatinus* als Grundform an.

5907) [**mānsueto*, -āre, zähmen; campid. *maseddi* v. *masedu*, vgl. Herzog, Z XXVII 125.]

5908) [**mānsūētūmen* f. (f. *mansuetudinem*), Sanftmut; altfrz. *mansuetume* (gel. W.).

5908a) *mansuētus*, a, um, an die Hand gewöhnt, zahm; sard. *masedu*, s. Nr. 5907.

5909) [**mānsum* n. (subst. Part. Perf. Pass. von *manēre*), Haus; rum. *mas*, Schlafstelle (für Schafe), Pusc. 1039; prov. *mas*; altfrz. *mes* (über [alt]-frz. *ch(i)efme(i)s* s. Bernitt, p. 111); cat. *mas*. Vgl. Dz 206 *mas*; Gröber, ALL III 525.

5910) [**mānsūs*, a, um (Kurzform zu *mansuebus*, vgl. **finus* neben *finitus*), zahm; ital. *manso*, zahm, *manzo*, zahmer Ochse, Ochse überhaupt, Rindfleisch, vgl. Canello, AG III 365; rum. *mānz*, -a, Füllen, Klepper, dazu das Vb. *mānzesc* *ii ii i*; prov. *mans*, zahm; span. *manso*, zahm, als Subst. Leithammel, Leitochse; ptg. *manso*, zahm. Vgl. Dz 208 *manso* (Diz hielt die Wörter mit Recht für Kurzformen zu *mansuetus*). — Vgl. aber Nr. 5870a.

5911) *māntilē* n., Handtuch, Tischtuch; span. *manteles* (Pl.), Tischzeug; ptg. *mantees*. Vgl. Gröber, ALL III 526.

5912) *māntillūm* n., Hülle, Decke; ital. *mantello*, (daneben das aus dem Frz. entlehnte *mantó*), Mantel, vgl. Canello, AG III 350; prov. *mantel*-s; frz. *manteau*; cat. *mantell*; (span. *mantillo*; span. ptg. *manteo*, aus dem Frz. entlehnt). Vgl. Dz 302 *manto*; Gröber, ALL III 526; Cohn, Suffixw. p. 216. S. Nr. 5916.

5913) kelt. **mantī*, große Anzahl; prov. frz. *maint*-z, *mant*-z, *maint*. Vgl. Dz 632 *maint* (Diz schwankte, ob er das Wort vom kymr. *main*, Größe, Menge, oder vom ahd. Subst. *managōti*, Menge, oder vom ahd. Adj. *manag* ableiten sollte); Th. p. 105 (hier zuerst die Ableitung aus dem Kelt.); Mackel, p. 43. Ganz anders erklärt Schuchardt, Z XV 241, das Wort: „aus *tam magnus* + *tantus* ergab sich roman. *tamanto*; daraus wiederum wurde *manto* abgezogen. Im Frz. lehnte sich *maint* an *main* aus *magnus* an; ob *multus* irgendwie einwirkte, wage ich nicht zu entscheiden.“ — Das Fem. *main*te wird im Altfrz. in Verbindung mit *comunalm*ent auch adverbial gebraucht u. erscheint dann in der Form *main*tre, vgl. Förster, Z II 88.

5914) *mānticā*, -am f., Mantelsack; (ital. *mantaco* [u. *mantica*, Blasebalg?]); (cat. *manca*, Blasebalg). Vgl. Dz 383 *mantaco* u. 466 *manteca* (Diz zieht hierher auch rum. *mantică*, cat. *mantega*, span. *manteca*, ptg. *manteiga*, Butter; Cornu, Gröbers Grundriß I 763 § 151, u. Schuchardt, Z VI 121, vermuteten Zusammenhang dieser Wörter mit *matta* [s. d.], später aber nahm Sch., Z XIII 531, Zusammenhang mit dem slav. Stamme *ment*-an. Pidal, R XXIX 858, will *manteca* [daneben mundartl. *mantega*] von *mantum* ableiten; die Bedeutungsentwicklung soll sein *mantel*, Fetthülle eines tierischen Körpers, Fett, Butter. Keine dieser Ableitungen kann als glaubhaft gelten).

5915) [**māntilē* n., Decke; prov. *mandil*-s, Teller-tuch; span. ptg. *mandil*, Schürze, Pferdedecke. Vgl. Dz 466 *mandil*. Die Ableitung ist fraglich.

5916) [**māntillūm* n. u. **māntillā* f. (Demin. v. *mantum*), kleiner Mantel; span. *mantillo*, *mantilla*; ptg. *mantilha*; das Wort ist als Lehnwort auch in andere Sprachen übergegangen.]

5917) sskr. *mantri*, Ratgeber; davon vermutlich das zunächst ptg. Wort *mandarin*, -im, Bezeichnung

für einen chinesischen höheren Beamten. Vgl. Scheler im Dict. s. v.

5918) **mǎntūm** n. oder **mǎntūs** m., Mantel (Isid. 19, 24, 15); ital. span. ptg. *manto* (ital. auch *ammanito*); cat. *manta*. Vgl. Dz 203 *manto*; Gröber, ALL III 526.

5919) **mǎnūā**, (**mana*), -am f. (v. *manus*), eine Handvoll; ital. *manna*, Bündel, Garbe, dazu das Vb. *ammanare*, zusammentragen, davon abgeleitet *manata*; rtr. *monna*, Garbe; (prov. *manada*, eine Handvoll); altfrz. *mantée* = **manuata*, eine Handvoll; span. *maña* = **manea*, eine Handvoll, Bündel, abgel. *manada*, eine Handvoll. Vgl. Dz 200 *magione* u. 466 *maña*; Rönsch, Jahrb. XIV 178; Th. p. 87; Gröber, ALL III 526; Caix, St. 45.

5920) **mǎnū ādjūto**, -āre, = altfrz. *manasier*, schützen, schonen, dazu das Sbst. *manacie*, prov. *manaya*, Schutz, Schonung, Gnade. Vgl. Dz 633 *manasier*. Die Ableitung muß aber als sehr bedenklich erscheinen, weil **manaidier* zu erwarten wäre; da jedoch auch *manaiide*, *menaiide* sich finden, so ist das von Diez angenommene Grundwort nicht unbedingt abzuweisen.]

5921) **mǎnūālis**, -e (v. *manus*), mit der Hand gefaßt, eine Hand füllend; ital. *manuale*, Adj., als Sbst. „libro che contiene il ristretto d'una scienza od arte“, *manuale*, Adj., als Sbst. „bracciante che aiuta il muratore“, vgl. Canello, AG III 386; span. *mangual*; ptg. *mangoal*, Streikolben, Dreschflegel, vgl. Dz 466 *mangual*.

5922) **mǎn[ū]ārūs**, a, um (v. *manus*), zur Hand gehörig; ital. *mannaja*, *mannara* „accetta maneggevole o da usare a due mani“, (*maniera* „quasi il modo di tenere le mani, e poi il modo di contenersi in genere“, *maniero* „agg. di falcone, agevole, che si lascia portare in mano“), vgl. Canello, AG III 308; rtr. *manera*, Handbeil; prov. *manier*, handlich, *maneira*, Benehmen; frz. *manière*, altfrz. auch *manire* (= **manēria*), vgl. Cohn, Suffixw. p. 288 u. 287; im Altfrz. war auch ein Adj. *manier*, geschickt, vorhanden; span. *manero*, handlich, *manera*, Benehmen; ptg. *maneira*. Vgl. Dz 203 *maniero* u. 383 *manaja*.

***mǎnūētūm** s. **mǎnūpūlūs**.

5923) **mǎnūm lēvo**, -āre, die Hand erheben (zum Eide); ital. *mallevar*, bürgen; prov. *manlevar*; span. *manlevar*; altptg. *malevar*. Vgl. Dz 201 *mallevar*.

5923a) **mǎnū ōpēro**, -āre, mit der Hand arbeiten, ital. *manovrare* usw., s. Nr. 5977. (Die dort angeführten Sbstiva sind Vb. s. v. betr. Vb.) Auf *manu operare* geht im letzten Grunde wohl auch zurück *meneuria*, Handbewegung, Geste. Anders wird das Wort erklärt von Salvioni, R XXXI 286.

5924) **mǎnū pāro**, -āre = altspan. altptg. *mamparar*, mit der Hand bewahren, beschützen, (das in der neueren Sprache übliche Wort ist *amparare* = *imparare*), dazu das Kompos. altspan. *desmamparar*, in Stich lassen, (in der neueren Sprache *desamparar* = *de + ex* oder *dis + imparare*). Vgl. Dz 465 *mamparar*.

5925) ***mǎnūpūlūs**, -um m. (für *manipulus*), Bündel; ital. *manipolo*, Bündel, (Diez zieht hierher auch *manópola*, Panzerhandschuh, Gröber *manochia*); sard. *mannuju*, Bündel; abruzz. *manoppie*; rum. *mănușu* ist wohl = **manuculum*, Pusc. 1021; neuprov. *manoul*; altfrz. *manoil*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 210; hierher scheint auch zu gehören frz. *menevel* (= **manapellum* f. **manipellum*), Hanfbündel, vgl. Thomas, R XXVIII 200; cat.

manoll; span. *manojo* (besser wohl = *manuculum*), (*manopla*, Panzerhandschuh); ptg. *molho* aus *manho* (besser wohl = **manuculum*), (*manopla*, Panzerhandschuh). Vgl. Dz 208 *manópola* u. 466 *manojo*; Gröber, ALL III 526 (die daselbst angeführten Formen lassen sich zum Teil ebensogut auf **manuculum* zurückleiten) u. VI 392. Zu *manipulus* gehört wohl auch neuprov. *manoufle*, -o, Handbekleidung, vgl. Dz 233 *panófolo*. Vgl. auch Thomas, Mél. 108.

5926) **mǎnūs**, -um f., Hand; ital. *mano*, (altital. auch *mana*); rum. *mână*, Pusc. 1075; rtr. *man*, *māun*, *mōun* (auch als Masc. gebraucht, vgl. Gartner, Gröbers Grundriß I 480); prov. *ma(n)-s*; frz. *main* (hat im Altfrz. auch die Bedtg. „Haufe“); cat. *ma*; span. *mano*; ptg. *mão*. Dazu das Demin. ital. *manette*, frz. *menottes*, Handschellen, vgl. Dz 638 *menottes*.

5927) **mǎn[ūs]** + **ōpērā** = ital. *manovra*, Handgriff, Handzeug, Tauwerk; prov. *manobra*; frz. *manœuvre*, Handhabung, Behandlung, Tauwerk, als Masc. Handlanger, dazu das Vb. *manœurer* (altfrz. *manoverer*), eigentlich mit der Hand arbeiten, verfertigen, handhaben; span. *manobra*, Handarbeit, dazu das Vb. *manibrar*; ptg. *manobra*, *manobrar*. Vgl. Dz 203 *manovra*, s. aber auch Nr. 5923a.

5928) **mǎnūs rēctā** = ital. *marritta*, *marritta*, rechte Hand, vgl. Dz 272 *ritto*.

5929) **mǎnū tēnēro**, -ēre, aufrecht halten; ital. *mantenere*; prov. *mantener*; frz. *maintenir*, dazu das Partizipialadj. *maintenant* (ital. *immantinente*) eigentlich beim Handhalten (vgl. dtsh. „im Handumdrehen“), im Augenblick, eben, jetzt, u. das Vbsbst. *maintien*, Haltung, dav. abgeleitet ostfrz. *maintagne*, Stiel des Dreschflegels, vgl. Horning, Z XVIII 223; span. *mantener*; ptg. *manter*. Wegen der Flexion s. *tenēro*. Vgl. Dz 208 *mantenere*.

5929a) **mǎnū *trūsio**, -āre (*trūsus*), mit der Hand stoßen; davon ital. *mantrugiare*, handhaben, vgl. Pieri, Misc. Asc. 438.

5930) got. **manvjan**, bereit machen; prov. *amanavir*, *amanvir*, -oir, *amarvir*, bereit sein, dazu das Partizipialadj. *amanoits*, *amarvits*, bereit; altfrz. *manevir*, *amanevir*, dazu das Partizipialadj. *amanevi*, *manevi*. Die Einbürgerung des german. Wortes mußte durch seinen Anklang an *manus* begünstigt werden. Vgl. Dz 638 *manevir*; Mackel, p. 70.

5931) got. **manvus**, bereit; davon prov. *marvier*, bereit, *marves*, Adv., bereitwillig, unbedenklich. Vgl. Dz 638 *manevir*.

mǎpālīā s. **mǎgālīā**.

5932) **mǎppa**, -am f., Serviette, Tischtuch; (ital. nur dialektisch:) piemont. *mapa*, neap. *mappina*, Wischlappen, lomb. *mappa*, Quaste, Büschel; (der übliche ital. Ausdruck für „Tischtuch“ ist *tovaglia* [= prov. *toalha*, altfrz. *toaille*, neufz. *touaille*, Handtuch] = germ. *þvahlja*, vgl. Mackel, p. 50); frz. *nappe* (der Wechsel zwischen m u. n erklärt sich wohl durch Anlehnung an das begriffsverwandte *natte*, vgl. Nr. 6015; erhalten ist *mappa* als gel. Wort in *mappe*, *Mappe*, wegen des Bedeutungswandels vgl. *serviette*, welches ebensowohl ein Tuch wie eine Mappe bezeichnet), Tischtuch; span. ptg. heißt das „Tischtuch“ *manteles*, *mantees*. Vgl. Dz 646 *nappe*.

5933) (Wurzel **mar**; aus einer Wurzel **mar**, deren Grundbedeutung „Dunkelheit, Wirre u. Unordnung“ sein soll, leitet C. Michaelis, Jahrb. XIII 206, span. *maraña*, Verwirrung, *marañar*, verwirren, ab; es liegt aber gar kein Grund vor, auf eine Wurzel

zurückzugehen, da die betr. Wörter sich sehr wohl von german. *marrjan* (s. d.) ableiten lassen, wie dies Dz 205 *marrir* getan hat.]

5933a) lautmalender Stamm *mar*, *mer*, *mir*, *mour* (vgl. dtsh. *murr*); von diesem Stamme sind nach Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 161, zahlreiche frz. volkstümliche Benennungen für die Katze abgeleitet, z. B. *mérotte*.

5934) altnord. bezw. altnfränk. *mara*, Alp; dav. der zweite Bestandteil in frz. *cauchemar*, Alpdrücken (der erste Bestandteil ist *calca-* von *calcare*, pressen, drücken); die übrigen roman. Hauptsprachen haben für „Alpdrücken“ andere Benennungen: ital. *incubo*; span. *pesadilla* (altspan. auch *mampesada*); ptg. *incubo*, *ephalta*, *pesadelo*. Vgl. Dz 635 *cauchemar*; Mussafia, Beitr. 78 Anm.; Flechia, AG II 9 f. (wo zahlreiche Ausdrücke aus Mundarten für „Alpdrücken“ angeführt werden); Mackel, p. 42.

5935) german. *marahskalk*, Pferdekehnecht; ital. *mariscalco*, *maliscalco*, *maniscalco*, Hufschmied, aber auch Marschall (in dieser Bedeutung ist jedoch das Lehnwort *maresciallo* üblicher), vgl. Canello, AG III 361; prov. *manescalc-s*; frz. *maréchal*; span. ptg. *mariscal*. Vgl. Dz 204 *mariscalco*; Mackel, p. 46.

5936) griech. *μαραναθά* (1 Kor. 16, 21, vgl. über das Wort Kautzsch, Gramm. der biblisch-aramäischen Sprache p. 12), davon (?) rum. *muchar-matha*, Nebenform zu *châram*, Bann, Fluch; dav. vielleicht auch span. *marrano*, ptg. *marrão*, getaufter Jude (eigentlich „verflucht“, vgl. Barad, Z XIX 271; Eg. y Yang. bemerkt über das Wort nur (p. 446): „de arab. *marrân*, que, según el P. la Torre es voz usada por los arab. del campo en el imperio marroquí con la propia acepción“; Diez 467 stellte keine eigene Ableitung auf, sondern begnügte sich mit der Angabe älterer Deutungen (von hebr. *malah*, sich auflehnen, oder von span. *marrar*, fehlschlagen), welche aber unannehmbar sind).

5937) *mārāthrum* n. (*μαραθρον*), Fenchel (*Ane-thum foeniculum* L.); rum. *mārar*.

5938) *māreō*, -*ēre* u. *mārcēsoo*, -*ēre*, welk werden; ital. *marcire*; rum. *mārcēzesc*; prov. *marcesir*, *marcezir*; altfrz. *marcir*, *marchir*; span. nur das Part. *marchido* u. das Demin. *marchito*, davon abgeleitet das Vb. *marchitar*; (ptg. *mur-charse*). Vgl. Leser p. 91.

5939) *mārcidūs*, a, um (*marceo*), welk, morsch; ital. *marcido* „che tende a marcire“, *marcio* „già marcito“, vgl. Canello, AG III 388; rum. *mārced*, Pusc. 1095; prov. *marciū-z*; (frz. *fané* = **faenatus* v. *faenum*, Heu); altcat. *marciū*; span. *marcido*, *marchito*; (ptg. *murcho* = *murcidus*). Vgl. Schuchardt, Rom. Et. I 18.

5940) [*Mare* (?) *panis*, Markusbrot, ist die vermutliche Grundform zu ital. *marzapane*, Marzipan; frz. *massepain* (angeglichen an *masse*, vgl. Fab, RF III 501; span. *mazapan*; ptg. *mazapão*). Da *ma(r)za* sich weder von *Marci* noch auch von *μάζα* gut ableiten läßt, muß eine andere Etymologie gesucht werden. Vielleicht ist im ersten Teile des ital. Wortes das Vbsbst. *marza* von dem Vb. *marzare*, im März die Bäume beschneiden, pfpfen, enthalten u. *marzapane* würde bedeuten „ein Brot, welches mit Zucker gleichsam gepfpft wird“, das ital. Vb. *marzare* aber ist abgeleitet von *martius*, zum März gehörig. Vgl. Dz 206 *marzapane*; Scheler im Dict. unter *massepain*.]

5941) [*māreo*, -*āre* (von *marcus*), hämmern; davon nach Scheler frz. *marcher*, eigentl. mit den Füßen hämmern, treten, gehen, s. Dict. s. v.; diese Herleitung verdient sicherlich den Vorzug vor den sonst gegebenen, über welche zu vgl. Dz 634 s. v. Zu erwägen würde höchstens sein, ob nicht german. *marka*, Grenze, Anspruch erheben darf, als Grundwort zu gelten, *marcher* würde dann eigentlich bedeuten „nach einem Ziele, bis zu einer bestimmten Greuze gehen“. Indessen verdient die Ableitung von *marcare* ganz zweifellos den Vorzug, ja die Vermutung ist durchaus statthaft, daß das vermeintlich germanische *marka* (s. Nr. 5960 f.) in Wirklichkeit Lehnwort aus dem Lateinischen sei (**marca*, Hammerschlag, durch einen Hammerschlag gekennzeichnete Stelle). Von *marcher* das Vbsbst. *marche*. Aus dem Frz. sind entlehnt ital. *marciare*, *marcio*; span. ptg. *marchar*, *marcha*. Canello, AG III 372, leitet auch ital. *marcare*, kennzeichnen, von *marcus* ab (also würde das Verb eigentlich bedeuten „durch einen Schlag kenntlich machen“, vgl. oben Z. 14 ff.).]

5942) *mārcūlūs*, -um m. (Demin. zu *marcus*), kleiner Hammer; span. *macho*, Hammer, davon abgeleitet *machete*, kurzer, breiter Säbel, u. die Verba *machar*, *machacar*, *machucar*, stampfen, viell. auch *machado*, eine Holzart; (nicht undenkbar ist, daß auch span. *macho*, Mann, desselben Ursprunges ist, vorausgesetzt, daß das Wort zunächst eine obscene Bezeichnung für das männliche Glied gewesen sei; C. Michaelis, Misc. 185, u. Gröber, ALL III 527, setzen allerdings *macho* = *masculus* an, was Diez nicht zu tun wagte, weil s vor c nie austrete; wenn aber ital. *marcone*, Ehemann, von *marcus*, Hammer, abzuleiten ist, wie dies kaum anders angeht, so würde die Gleichung *macho* = *marculus* gestützt werden). Das Vb. **marculare* ist auch im rtr. *marclar*, hämmern, erhalten. Vgl. Dz 465 *macho*. S. unten *masculus*.

5943) *mārcūs*, -um m., großer Hammer; davon vielleicht ital. *marcone*, Ehemann, wenn man annehmen darf, daß das Wort zunächst obscön das männliche Glied bezeichnet habe, vgl. Barad, Z XIX 270; s. oben *mārcūlūs*.

5944) *mārē* n., Meer; ital. *mare*; rum. *mare*, Pusc. 1096; prov. *mar-s*; frz. *merf*; cat. span. ptg. *mar*. — Neben *mare* scheint lat. vorhanden gewesen zu sein ein **mara*, eigentlich Seewassertümpel, dann Lache, Pfütze überhaupt, = frz. *mare* (s. aber unten). Ableitungen von lat. *mare* mit derselben Bedeutung „Lache, Pfütze“ sind: ital. *marese* = **marensis*; altfrz. *maresc*, neufz. *marais* = **mariscus*, dav. wieder altfrz. *marescot*, *maresquel*, *maraischiere*, *marescage*, neufz. *marécage*; span. *marisma* = (?) *maritima*; ital. *marazzo* = **maratium*. Vgl. Dz 204 *mare*. Höchst auffällig ist jedoch das a in frz. *mare* (vgl. *quare* : *car*?), daher scheint Braunes Vermutung, Z XXI 214, daß das Wort = ahd. *marī*, stehendes Binnengewässer, sei, recht annehmbar zu sein. Wohl mit Recht auf **mariscus* wird frz. *marais* zurückgeführt von Salvioni, R XXXI 286. Andererseits befürwortet Herzog, Z XXVII 125, unter Hinweis auf den betr. Artikel in Kluges Wtb. die Ableitung des frz. Wortes aus dem germ. („Marsch“).

5945) *mārgā*, -am f., Mergel; ital. *marga*, rum. *margă*; (neuprov. *marlo* = *margila*; altfrz. *marle*; neufz. *marne*); cat. span. ptg. *marga*. Vgl. Gröber, ALL III 528; Th. p. 107.

5946) *mārgārītā*, -am f. (*μαργαρίτης*), Perle; ital. *margarita* u. *margherita*; auch sonst als gelehrtes Wort vorhanden; der volkstümliche Ausdruck

für „Perle“ ist *perla*, wohl = **pernula*, kleine Muschel, oder noch wahrscheinlicher **pīrula*, kleine Birne.

5946a) **mārgēlla*, -am f., kleine Perle, = rum. *mārgēla*, s. Pusc. 1027.

mārgilā s. *mārgā*. Vgl. Dz 365 *marne*.

5947) [gleichsam **mārgīno*, -āre (*margo*), den Rand erreichen; davon nach Bos, R XIX 301. frz. *marner*, über die Höhe der gewöhnlichen Fluten steigen (vom Meere).]

5948) *mārgo*, -īnem c., Rand; ital. rum. *marginē*, prov. frz. cat. *marge*; span. *margen*; ptg. *margem*.

ahd. *mari* s. oben *mare* am Schlusse.

5949) *Maria*; davon, bezw. von der Koseform *Marion* abgeleitet frz. *marionnette*, (eigentlich Mariechen) Püppchen, Puppe, vielleicht auch *marotte* (wenn aus **mariotte* entstanden), Puppe, Spielzeug, Steckenpferd. Vgl. Dz 635 *marionnette*. — Über andere, allerdings wohl nicht recht sichere, Ableitungen vom Namen *Maria* (frz. *Marot*, *Marote*, viell. auch *maraud* u. *marauder*, span. ptg. *marota*, ital. *maruolo*) s. oben *malaldus*, vgl. Cohn, Festschr. f. Tobler p. 285 f., C. Michaelis, Misc., Caix-Canello p. 146.

5950) *Maria*, **posa*, Maria, setze dich, = span. ptg. cat. *mariposa*, Schmetterling. Näheres über diese volkstümliche Benennung, zu welcher Ähnlichkeiten namentlich auch in germanischen Sprachen sich finden, sehe man bei Storm, R V 180. In sard. *maniposa* ist in dem ersten Bestandteile vielleicht *manus* oder *manēre* zu erkennen, ja vielleicht ist *maniposa* die ursprüngliche Form, *mariposa* nur Umbildung. Eine Bildung ähnlicher Art ist das gleichbedeutende ptg. *pousalouza* = **posa* + **lau-s(a)* (s. d.), Grabstein. Vgl. Dz 467 s. v. u. dazu Scheler im Anhang 774.

5951) **mārinārīus*, a, um (v. *marinus* v. *mare*), zum Seewesen gehörig; ital. *marinajo*, Seemann; frz. *marinier*, (altfrz. auch *maronier*, vgl. Dz 636 *maron*); span. *marinero*; ptg. *marinheiro*.

5952) *mārinus*, a, um (v. *mare*), zum Meer gehörig; ital. *marino*, Adj., *marina*, Sbst., Küste, Seewesen; frz. *marine*; span. *marino*, -a; ptg. *marinho*, -a. Dazu das Verb ital. *marinare*, einsalzen.

**mārisēus* s. *mare*.

5953) *māris lūciūs*, -um m., Meerhecht; ital. *merluzzo*, Stockfisch; prov. *merlus*; frz. *merluche*; (cat. das einfache *llus*); span. *merluza*; (ptg. heißt der „Stockfisch“ *badajo* oder *bacalháo*). Vgl. Dz 212 *merluzzo*; vgl. dagegen Joret, R IX 121 ff., welcher die ganze Wortsippe auf *merula* zurückführt, s. Nr. 6124.

5954) altfrk. *mariswīn*, Meerschwein, = frz. *marsoin*, Braunfisch. Das „Meerschweinchen“ heißt frz. *cochon d'Inde*. Vgl. Dz 636 s. v.; Mackel, p. 14.

5955) [**māritātīcum* n. (v. *maritus*), Ehe; ital. *maritaggio*; frz. *mariage*; span. *maridaje*; (ptg. *maridaça* = **maritāntia*).]

5956) [**māritīclum* (v. *maritus*) = rum. *māritig*, Heirat.]

5957) *māritīmus*, a, um (von *mare*), zur See gehörig; ital. *maritimo*, Adj., *maremma*, Sbst. Küstenlandschaft, vgl. Canello, AG III 320; von *maremma* wieder abgeleitet das Adj. *maremmano*; altfrz. *marene* = *maremma*; (span. *marisma* f). Vgl. Dz 383 *maremma*.

5958) *mārīto*, -āre, verheiraten; ital. *maritare*; rum. *marit ai at a*, Pusc. 1032; prov. *maridar*; frz. *marier*; cat. span. ptg. *maridar*.

5959) *mārītūs*, -um m., Ehegatte; ital. *marito*; prov. *marit-z*; frz. *mari*; span. ptg. *marido*.

5960) germ. (?) *mark*, -a, Zeichen; ital. *marchio*, dazu das Vb. *marchiare*, daneben *marcare*; besser aber ist *marcare* = **marculare*, *marcare* = **mar-care* v. *mareus* anzusetzen, vgl. Canello, AG III 372, s. Nr. 5941; prov. altfrz. *marc*; (neufz. *marque*, dazu das Vb. *marquer*; span. ptg. *marca*, dazu das Vb. *marcar*). Vgl. Braune, Z XXI 213. S. Nr. 5961.

5961) german. (?) *marka*, Zeichen, Grenze, Grenzlandschaft; ital. *marca*; prov. *marca*; frz. *marche*; span. ptg. *marca*. Die Wortsippe kann aber sehr wohl (samt dem germ. *marka*, das dann Lehnwort aus dem Latein sein würde) zu *marcare*, hämmern, gehören (s. Nr. 5941): **marca*, Hammerschlag, das mittelst eines Hammerschlages hervorgebrachte Zeichen, die gekennzeichnete Stelle. Vgl. Mackel, p. 57; Braune, Z XXI 213.

5962) [**markēnsis*, -e (v. *marka*), zur Grenzmark gehörig; ital. *marchese*, Markgraf; frz. *marquis*; span. *marques*; ptg. *marquez*. Das Wort ist außerhalb Italiens Lehnwort.]

5963) dtsh. *Markgraf*; span. *margrave* etc.

5964) ndl. *marlijn*, meerling, dünnes Schiffsseil, = ital. *merlino*; frz. *merlin* (mit gleicher Bedeutung); ptg. *marlim*, vgl. Dz 638 s. v.; Braune, Z XXI 215.

5965) ndl. *marlpriem*, eine grobe Nadel zum Nähen der Segel; frz. *marprime*, vgl. Thomas, R XXVIII 197 u. Mél. 106.

5966) gr. *μαρμαρίτης* (v. *μαρμαρίζω*, blitzen, funkeln), blitzend, funkelnd; daraus vermutlich entstand durch Kürzung (unter Anlehnung an die schallnachahmende Wurzel *marm-*, die in frz. *marmotte*, murmeln, vorliegt) ital. (nur mundartlich) *marmita*, Fleischtopf (von Metall), davon *marmitone*, Topfjunge, Küchenjunge; frz. *marmite* (wohl Lehnwort aus dem Lomb.), davon *marmiton*; da *marmite* auch in die Bedeutung „Suppe, welche in Wohltätigkeitsanstalten den Armen verabreicht wird“ übergegangen ist (vgl. die Verbindung *secours de la marmite*, barmherzige Schwestern, welche Suppe austeilen), so erklärt sich daraus das Adj. *marmiteux*, bettelhaft, hungrig; cat. span. ptg. *marmita*, davon *marmiton*. Dz 204 *marmita* bemerkt „die Herkunft ist unsicher; am meisten empfiehlt sich noch Frischs Deutung, der einen Naturausdruck vom Sieden des Wassers darin erkennt“. Scheler im Dict. s. v. ist geneigt, das Wort von *marmo(r)* abzuleiten. Andere haben an arab. *marmīd*, „Ort, wo Fleisch gebraten wird“, gedacht. Für *μαρμαρίτης* spricht besonders der Umstand, daß *marmita* nicht einen Topf schlechtweg, auch nicht einen irdenen Topf, sondern einen Topf von Metall, also einen blinkenden Topf bedeutet.

5967) *mārmōr* n. (*μαρμαρος*), Marmor; ital. *marmo*; rum. *marmură*, Pusc. 1033; prov. *mar-me-s*; frz. *marbre*; unmittelbar von *marmor* abgeleitet ist vielleicht **marmouret*, *marmouset*, (kleine Marmorfigur, kleine groteske Figur, vgl. Scheler im Dict. s. v.; span. *marmol*; ptg. *marmore*).

5968) *mārmōrēus*, a, um (*marmor*), marmorn; davon viell. frz. *moiré*, Wasserglanzstoff, dav. abgeleitet *moiré*, vgl. Tobler, Z X 574. Die übliche Ableitung aus dem Arabischen (vgl. Dz 641 *moire*) ist unhaltbar, da das betr. arab. Wort *mokayyar* (daraus ital. *mocojardo*, *mocajarra*, eine Art

Wollzeug, auch *camojardo* genannt, wohl mit Anlehnung an *camelus* nicht *moire* ergeben haben würde. Über frz. *camoiard* u. dgl. s. Cohn, *Herrigs Archiv* Bd. 103 p. 227.

5969) (*Vergilius*) **Märo**, -önem; davon vielleicht mittelfrz. *maron*, Führer durch die Alpen, (neufrz. *marron*, Bernhardinerhund, ist vermutlich dasselbe Wort, denn dieser Hund ist ja auch eine Art Alpenführer). Wegen des Bedeutungswandels vgl. *Cicero*: *cicéron* (man denke an die Rolle Vergils bei Dante!). Möglicherweise ist auch ital. *marrone*, frz. *marron*, Kastanie (davon *marronnier*, Kastanienbaum), dasselbe Wort wie *Maro* u. stellt des Namens ursprüngliche Bedeutung dar, vgl. jedoch Walde unter *Marcius*. Vgl. Dz 384 *marrone* u. 686 *maron*.

5970) **Marocco** (Ländername); dav. frz. *maroquin*, marokkanisches Leder.

5971) **marra**, -am f., Hacke zum Ausjäten des Unkrautes; ital. *marra*, Hacke, davon abgeleitet *marrone*, Radhaue, wohl auch *marruca*, *marrucajo*, Dornstrauch; rum. (*măracine*), *măsarine*, Dornstrauch, s. Pusc. 1025; prov. *marras*, *marrassal*; frz. *marrassin* (gask.) Hackemesser, Wiegemesser, vgl. Thomas, *Mél.* 107; span. ptg. *marra*, Radhaue, (wahrscheinlich auch *marron*, Widder, vgl. aber ob. *mareulus* u. *mareus*). — Caix, St. 406, führt auf *marra* zurück auch ital. *marrancio*, „coltellaccio da macellajo“, lomb. *marasa*, „pota- tojo“, sard. *marrazzu*, „ferro da tagliar le unghie ai cavalli“, altspan. *marrazo*, „ascia per far legna“, ital. *marrascuro* (= *marra* + *scure*) „arnese per ripulire le viti“. S. auch unten *marrian* (unter „span.“) u. *mas*.

5972) arab. **marrah**, einmal, = cat. span. *marras*, einst, vgl. Dz 467 s. v.; Eg. y Yang. 446.

5973) ndl. **marren**, anbinden; dav. frz. *amarrrer*, *démarrer*, ein Schiff an-, losbinden, dazu das Subst. *amarra*, das zum Anbinden dienende Tau; span. ptg. *amarrar*, dazu das Subst. *amarra*. Vgl. Dz 15 *amarrar*, wozu als anderes mögliches Grundwort arab. *marr* angeführt wird. Vgl. auch Braune, Z XXI 214. Subak, Z XXIV 128, führt frz. *amarrrer* wohl mit Recht auf neapol. *marra*, „Flock zum Anbinden der Schiffstau“, zurück u. setzt *marra* = *barra* (s. oben *barr-*) an.

5974) german. **marrian**, hemmen, ärgern; davon vermutlich ital. *smarrire*, hindern, verwirren; rtr. *smarrir*, verlieren; prov. altfrz. *marrir* (auch *esmarrir*), sich verirren (vgl. Cohn, Z XVIII 207), verlieren, namentlich den Weg verlieren, sich verirren, beunruhigen, täuschen, betrüben u. dgl., dazu das Vbst. altfrz. *marriment*, *marrement*, mittelfrz. *marrisson*, vgl. Cohn, *Suffixw.* p. 128 Anm. (über germ. *marrian* in frz. *chemard* s. Bernittl, p. 193 Anm. 306); span. *marrido*, betrübt, *marrar*, sich verirren (*marrar* in der Bedeutung „ein Schwein verschneiden“, womit wieder *marrano*, -a, Schwein, auch Schweinefleisch, u. viell. auch [vgl. jedoch oben *maranathal*, Barad, Z XIX 271] das Adj. *marrano*, gebannt, verflucht, eigentlich getaufter, aber des Unglaubensverdächtiger Jude zusammenhängt, kann kaum dasselbe Wort sein, eher ist es von *marra* abzuleiten, das ja wohl nicht bloß „Hacke“, sondern auch ein „gekrümmtes, zum Verschneiden geeignetes Messer“ bedeutet haben kann, also von *marra* in dieser Bedeutung einerseits **marrare* (vgl. Braune, Z XXI 214), anderseits **marranus*; *maraña*, Verwirrung, *marañar*, verwirren (s. oben

mar). Vgl. Dz 205 *marrir* u. 467 *marrano*; Mackel, p. 70.

5975) **marrübium** n., Andorn (eine Pflanze); ital. *marrobio*; altfrz. *marruge*; span. *marrubio*; ptg. *marroyo*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 772.

5976) **märtellus**, -um m., Hammer; ital. *martello*; rtr. *martell*; prov. *martel-s*; frz. *marteau*; cat. *martell*; span. *martillo*; ptg. *martello*.

5977) [***märtiā**, -am f. (v. *Martius*), = ital. *marza*, Pfropfreis (weil das Pfropfen im März geschieht), vgl. Dz 384 s. v. Vgl. auch Nr. 5940.]

5978) **Märtinūs**; der Name des hl. Martin ist auf verschiedene Tiere übertragen worden, ebenso auf verschiedene Werkzeuge: ital. *martin pescatore*, ein Seefisch, *martinetto*, Winde zum Spannen der Armbrust; sard. *puzone de Santu Martinu*, ein Fisch; frz. *martinet pêcheur*, Eisvogel, *oiseau s. Martin*, Martinsvogel, *martinet*, Hausschwalbe, auch Leuchter mit einem schwalbenschwanzartigen Griffen, vgl. über diese Wörter Behrens, *Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit.* XXIX 303; span. *martin pescador*, ein Fisch, *pajaro de San Martin*, Martinsvogel, *martinete*, kleiner weißer Reiher. Vgl. Dz 205 *martin pescatore*. Sehr möglich ist jedoch, daß die betr. Wörter nicht auf den Namen *Martinus*, sondern auf den Stamm *mart-*, „Hammer“, zurückgehen.

5979) [***märtio**, -äre (von *Martius*) = span. *marcear*, die Schafe (im März) scheren, vgl. Dz 384 *marza*. Vgl. Nr. 5940.]

5980) **Märtis diēs**, Dienstag; ital. *martedì*, *martì*; rum. *marți*, nach Ch. p. 159 = *Martis* mit zu ergänzendem *dies*, s. Pusc. 1035; prov. *dimars* = *dies Martis*, auch *mars* allein; frz. *martedì*; cat. *dimars*; span. *martes*; (ptg. *terça feira*). Vgl. Dz 205 *martedì*.

5981) **Märtiūs**, um m., März; ital. *marzio*, Adj., *marzo*, März, vgl. Canello, AG III 343; rum. *mart*, Pusc. 1034; prov. *mart-z* (über neuprov. u. a. Ableitungen von *martius* vgl. Behrens, *Metath.* p. 83); frz. cat. *mars*; span. ptg. *marzo*.

5982) german. **martu-**, Marder; ital. *martora*; prov. *mart-z* (neuprov. *marto*); frz. *martre*, *martre*; cat. span. ptg. *maria*. Vgl. Dz 205 *martora*; Gröber, ALL III 527; Kluge unter „Marder“, wo der germanische Ursprung des Wortes sehr wahrscheinlich gemacht wird; Braune, Z XXI 215.

5983) **martyr**, -tyrem m. (μαρτυρ), Zeuge, Märtyrer; lomb. *märtol*, ganzo, semplicione, vgl. Salvioni, *Post.* 13; rum. *martur*, Pusc. 1036; sonst nur gel. W.; jedoch frz. (*Mont*) *martre*.

5984) **martyrīum** n. (μαρτυριον), Bluteugnis, Märtyrertum; ital. *martirio* (altital. *martiro*, *martire*) „pena sofferta per la fede, pena angosciosa“, *martorio* (arch. *martoro*, *martore*) „anche uno strumento da martoriare e l'atto del martoriare“, vgl. Canello, AG III 327; dazu die Verba *martirare*, *martirizzare*; (rum. *marturisi* nur in der ursprüngl. Bedeutung „bezeugen“, Pusc. 1036); prov. *martire-s*, *martir-s*, dazu das Vb. *martiriar*, *marturiar*; frz. *martyre*, dazu das Vb. *martyriser*; span. *martirio*, dazu die Verba *martiriar*, *martirizar*; ptg. *martyrio*, dazu das Vb. *martyrizar*. Vgl. Dz 205 *martirio*; Berger s. v.

5985) **Marul(ū)s** (Personenname); davon viell. frz. (mundartl.) *marou*, Kater, vgl. Marchot, *Phonologie d'un patois wallon* p. 127, s. aber auch Horning, Z XXII 487.

5986) [**mäs**, *mārem* m., männlich, Männchen (von Tieren); davon nach Diez (rum. *mare*, groß, Pusc.

1027, die Ableitung dürfte aber anfechtbar sein); cat. *marrá*, Widder; span. *marron*; ptg. *marrar*, mit den Hörnern stoßen. Vgl. Dz 467 *marron* (Diez zieht hierher auch span. ptg. *marra*, Hammer, Haue, *morueco*, Widder, auch Mauerbrecher. Aber *marra* ist doch offenbar = lat. *marra*, u. auch *marrá*, *warrar*, *marron* sind sicherlich von *marra*, nicht von *mas* abzuleiten, worauf schon das doppelte *r* hinweist; *morueco* dürfte auf *moro*, Maure, zurückgehen unter Bezugnahme auf die Vielweiberei der Muhamedaner). — Von *mas marem* will Horning, Z XXII 487, frz. *maraud* ableiten, s. oben *malaldus*; ferner vermutet Horning, Z XVIII 223, daß von *mas marem* ein Fem. **marasca* abgeleitet worden sei mit der Bedeutung „Mannweib, Kupplerin“, woraus durch Umstellung **mascara* (vgl. ptg. *mascara*, wie aber dieses Wort hierher gezogen werden kann, ist unerfindlich!) u. weiter zu **masca*, *masca*, Kupplerin, Hexe, Larve geworden sei. Die Hypothese ist sinnreich, gleichwohl aber sehr unwahrscheinlich. Endlich will Horning, Z XXV 743, wohl mit Recht von *mas* ableiten span. *marica*, weibischer Mann, entarteter Spargel, ptg. *maricão*, Weichling.]

5987) ahd. *masar*, Knorren im Ahornholz; altfrz. *mazre*, *madre*, eine Holzart; neufz. *madré*, gefleckt. Vgl. Dz 631 *madré*; Mackel, p. 68.

5988) *māscūlūs*, a, um (*masculus*, non *masclus* App. Probi 4), männlich; ital. *mascolo*, *masculo*, Adj. u. Subst., als letzteres bedeutend „stantuffo, una parte del petriere“ *maschio*, *mastio*, Adj. u. Subst., vgl. Canello, AG III 353; rum. *mascur*, verschnittenes männliches Schwein, Pusc. 1044; sard. *mascu*, *masciu*, Widder, vizen. *mascu*, Eber (vgl. Nigra, AG XV 490); rtr. *maschel*; prov. altfrz. *mascle*, *masle*; neufz. *mâle*, *malaré*, Enterich, vgl. Behrens, Z XXVI 659; cat. *mascle*; altspan. *masclo*, *maslo*, vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *macho*, Mann, männlich, doch dürfte das Wort besser von *marculus* [s. d.] abzuleiten sein). Vgl. Dz 465 *macho*; C. Michaelis, Misc. 135; Gröber, ALL III 527 (Gröber verteidigt die Annahme von *macho* = *masculus* gegen das von Diez geäußerte, allerdings nicht stichhaltige, lautliche Bedenken).

5989) arab. *masīḥ*, geschmeidig (Freitag IV 177b) = ptg. *macio*, vgl. Dz 465 s. v.; Eg. y Yang. 440.

5990) germ. Stamm *masq*, wovon ahd. *maska*, Masche; dav. vermutlich frz. *masque* (Mask. nach *casque*), Larve (eigentlich wohl maschige Gesichtshülle, allerdings wäre neufz. *mâque*, bezw. *mâche* zu erwarten, aber das *k* kann erhalten geblieben sein, ebenso wie in *marka* : *marque* u. a., vgl. Mackel p. 142, oder es mag durch Einfluß des ital. *maschera* sich behauptet haben), dazu das Vb. *masquillier*, *maquiller*, schminken, vgl. Förster, Z III 565 (dagegen dürften altfrz. *marguillier*, *margouillier*, *merguillier*, beflecken, gegen Försters Annahme von *masquillier* zu trennen u. auf ein **margiliare* v. **margila* v. *marga*, Mergel, zurückzuführen sein, wovon auch neufz. *margouillis*, Mistpfütze). Die sonst übliche Herleitung v. *masque* aus **mastica* (von *masticare*), die kleine Kinder kauende Hexe, kann trotz des Vorkommens des Wortes schon im frühen Mittelalter nicht befriedigen, denn aus **mastica* konnte nur **masche*, **mâche*, (Feminin!) schon wegen des Begriffes) werden, zumal da das Vb. *mâcher* daneben sich behauptet hat. Aus arab. *mascharat*, Gelächter, aber, welches Mahn

als Grundwort aufgestellt hat, konnte wohl ital. *maschera*, span. ptg. *mascara*, nicht aber frz. *masque* entstehen. Zu german. *masq* gehören vielleicht auch prov. *mascarar*, (das Gesicht) schwarz machen; altfrz. *mascarer*, *mascurer*; neufz. *mâchurer*; cat. *mascara*, Schmutzfleck im Gesicht; span. ptg. *mascarra*, dazu das Verb *mascarrar*. Vgl. Dz 206 *mâschera*; Scheler im Dict. *masque*. Über Hornings Ableitung des *maschera* etc. von **marasca* (Fem. zu *mas*), Z XVIII 223, s. oben *mas* am Schlusse.

5991) *māssā*, -am f., Klumpen, Masse, Landgut; ital. *massa*, (von lat. *massa* in der Bedtg. „Landgut“ sind abgeleitet:) *massaria*, *masseria*, Meierei, *massaio*, -a, Hausverwalter, -in, *masserizia*, Hausral, vgl. Gröber, ALL III 526 (Diez 206 *mas* u. Caix, St. 407, leiten die Wörter irrig von *mas* = **mansum* „Haus“ ab); hierher gehört wohl auch *masso*, großer in der Erde liegender Stein, vgl. Dz 384 s. v.; prov. *massa*; frz. *masse*; span. *masa*; ptg. (cat.) *massa*.

5992) *mástico*, -äre, kauen; ital. *masticare*; rum. *mestec ai at a*, Pusc. 1064; prov. *mastegar*, *maschar*; frz. *mâcher*, davon *mâchoire*, *mâchelière*, Kinnbacken (letzteres Wort Kreuzung von *maxilla* mit *masticare*); cat. *mastegar*; span. ptg. *mastigar*, *masticar*, *mascar*.

5993) *māstīcum* n. (f. *mastice*, *μαστιχη*), Mastixharz; venez. *mastago*, smalto; lomb. *masteg*, vgl. Salvioni, Post. 13.

5994) *māstix*, -tīcem f. (*μαστιξ*), Mastixbaum; ital. *mastice*, vic. *māstese*, vgl. Salvioni, Post. 13.

5995) altnord. *mastr*, Mast, = prov. altfrz. *mast*; neufz. *mât* (vgl. Mackel p. 63); ptg. *masto*, *mastro*. Vgl. Dz 207 *masto*.

5996) pers. *schach mât*, der König ist tot („La voz *mâta* es un adj. que los persas emplean en el sentido de maravillado, sorprendido“, Eg. y Yang. 429); dav. ital. (*scacco*) *matto*, schachmatt; prov. *mat*; frz. (*échec et*) *mat*; span. (*jaque y* oder *jaquí*) *mate*; ptg. (*chacque é*) *mate*; dazu das Vb. ital. *mattare*, matt setzen; prov. *matar*; frz. *mater* (altfrz. auch *amater*); span. ptg. *matar*. Vgl. Dz 207 *matto*.

5997) *mātrā*, -am f. (keltisches Wort), Wurfspieß der Gallier; davon prov. *matrat-z*; altfrz. *matras*, Wurfspieß, dazu das Vb. prov. *matrasseiar*, altfrz. *matrasser*, zerquetschen. Vgl. Dz 636 *matras*; Th. p. 107. S. auch *mattaris* u. *matrellus*.

5998) *mātaxā*, -am f. (*μάταξα*), rohe Seide, Seil; ital. *matassa*, Strähne, Gebind; altfrz. *meesse*, neufz. (mundartl.) *maisse*, vgl. Thomas, R XXVIII 199; rum. *mătasă*, Seide; prov. *madaisa*, Strähne, Gebind; franche-comt. *mâsse*; altfrz. *madaise*; cat. *madeixa*; span. *madeja*; ptg. *mazeixa*. Vgl. Dz 207 *matassa*; Gröber, ALL III 528. Vgl. auch Thomas, Mél. 108.

5999) *Mute*, Name eines Platzes im alten Paris, auf welchem die Diebe zusammenzukommen pflegten; davon *matois*, schlaue. Vgl. Dz 636 s. v.; Scheler u. Littré s. v.

6000) **matěā*, *mattea*, am f., Keule, Schlägel; ital. *mazza* u. *mazzo* (Strauß von Blumen, sog. wegen der keulenartigen Form), *ammazzare*, totschlagen (auch das Simplex *mazzare* ist vorhanden); hierher gehört viell. auch ital. *mazzera*, Werkzeug zum Glätten des Bodens, vgl. Pieri, Misc. Asc. 433; (sard. *mattulu*); (rum. *măciucă*, Pusc. 1010 f.); rtr. *mazza*, dazu das Vb. *mazzar*; prov. *massa*, dazu das Vb. *massar*; frz. *masse*, davon abgeleitet *massue*, gleichsam **mal(t)euca* u. *massacre*,

Gemetzel, *massacrer*, metzeln (vermutlich ist von *mattea* auch abgeleitet *maçon*, Steinmetz, Maurer, s. oben Nr. 5782); span. *maza*, *mazo*, dazu das Vb. *mazar*; ptg. *maça*, *maço*, dazu das Vb. *maçar*; abgeleitet altptg. *massuca*, *massua*. Vgl. Dz 208 *mazza*; Gröber, ALL III 528 u. VI 129; G. Paris, R XVIII 551; Caix, Z I 425 (wo ital. *massacrare*, frz. *massacrer* aus *ammazzare* + *sacrare* erklärt wird — höchst unwahrscheinlich, vgl. Nr. 6014, die dort aufgestellte Ableitung ist freilich weit weniger glaubhaft als die Annahme, daß *massacrer* unmittelbar auf *mattea* zurückgeht, wenn auch freilich das Suffix *-acr* dunkel ist).

6001) *matōlā, -am, *matōlā, -am f. (Dem. v. *mattea*), kleiner Hammer, Schlägel; ital. *mazzuola*; prov. *massola*. Vgl. Dz 208 *mazza*.

6002) mäter, -trem f., Mutter; ital. *madre*; campid. *maid*, Sau, vgl. Herzog, XXVII 125 (indessen erscheint es doch zweifelhaft, ob dieses Wort hierher gehört); (rum. fehlt das Wort; rtr. ist der übliche Ausdruck *mamma*); prov. *maire*; frz. *mère*; cat. *mayra*; span. *madre*; ptg. *mai*, (*madre* ist nur als Anrede geistlicher Frauen u. dgl. erhalten).

6003) mäteriā, -am f., Stoff, insbesondere Bauholz (die letztere Bedtg. ist die übliche im Roman., soweit das Wort überhaupt volkstümlich geworden ist); ital. *materia*, Stoff, *madiera*, Holzboden; altvenez. *madero*, Holz; rum. *materie*; prov. *materia*, *madeira*; frz. *matière*, altfrz. auch (lautregelrecht) *matire*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 283; span. *materia*, *madera* u. *madero*; ptg. *materia*, *madeira*. Vgl. Dz 465 *madera*; Flechia, AG II 367; Salvioni, Post. 18; Berger s. v. Aus *materia* in der Bedtg. „geistige Anlage“ erklärt sich altosc. *s-matria*, *sbigottimento*, *pazzia*, vgl. Parodi, Idg. Forsch. X 184. Nach Suchier, Misc. Asc. 65 ff., soll *Martin* in der altfrz. Redensart „*parler d'altre Martin*“ aus *matire* entstanden sein, welche Annahme G. Paris, R XXX 568, zu billigen scheint.

6004) *mäteriāmēn n. (v. *materia*), Zimmerholz; prov. *mairam-s*, Stabholz; frz. *merrain*. Vgl. Dz 638 *merrain*.

6004a) matia, -am f. (in Glossen belegt); rum. *mătie*, Darm, Schlauch, Pusc. 1048.

6005) malum mäteriānum, eine Art Apfel; davon vielleicht altspan. *mazana*, jetzt *manzana*, Apfel; ptg. *mazã*. Vgl. Dz 466 *manzana*.

6006) arab. *matmōrah*, Keller (Freytag III 71a), = span. ptg. *mazmorra*, unterirdischer Kerker, vgl. Dz 468 s. v.; Eg. y Yang. 448.

6006a) arab. *matrah*, Bett; dav. ital. *materassa*, frz. *matelas* (altfrz. *materas*, *matteras*, *matelat*). In den pyren. Spr. fehlt das Wort. Die Matratze wird im Span. *cochon*, im Ptg. *colchão* genannt, welche Wörter zu der unter Nr. 2058 bespr. Sippe gehören.

6007) [*mātrēllā, -am f., *mātrēllūs, -um m. (v. *matara*), kleiner Speer, Splitter, Hölzchen u. dgl.; davon vermutlich frz. *méreau*, *marelle*, *mérelle*, Stein im Brettspiel, Brettspiel u. dgl. Vgl. Scheler im Dict. unter *marelle*. Ital. *muriele*, „lastre che servono ad un giuoco fanciullesco“ ist vermutlich dasselbe Wort, angeglichen an *murus*, vgl. Caix, St. 420.]

6008) mātrēllūs, -e, zur Gebärmutter gehörig; mail. *mā[?] medregai*, Isterismo, vgl. Salvioni, Post. 13.

6009) mātrēcula, -am f., Stammrolle; altvenez. *marriegola*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772;

Salvioni, Post. 14, wo das *te* aus Anlehnung an *riegola* erklärt wird.

6010) mātrēcūlārūs, -um (v. *matricula*); Stammrollenbewahrer; davon vermutlich frz. *marguillier*, Küster (eigentlich Kirchenbuchbewahrer oder -schreiber); altfrz. *marreglier*. Vgl. Dz 635 *marguillier* (hier wird unter *matricula* das „Armenregister“ verstanden); Berger s. v.; Meyer-L., Ltbl. 1899 p. 276 unten.

6011) *mātrīnā u. *mātrānā, -am f. (v. *mater*), Taufmutter, Patin, = ital. *madrina* (sard. *madrina*, Sau); prov. *mairina*; frz. *marrine* (altfrz.) u. *marraine*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 299; span. *madrina*; ptg. *madrinha*. Vgl. Dz 636 *marraine*; Förster zu Chev. as II spees 10769.

6012) mātrix, -icem f. (von *mater*), Zuchtter, Stammutter; ital. *matrice*; sard. *madrighe*, lievit; rum. *matrice*, Pusc. 1052; frz. *matrice*; span. ptg. *matriz*, sämtlich gel. W., ausgenommen das sardische.

6013) mātrōnālīs, -e (v. *matrona*), zur Ehefrau gehörig; ital. *matronale*, daneben *madornale*, *grosso*, *solenne*, vgl. Canello, AG III 384.

6014) nrdtsch. *matsken*, **matseken*, *matsekern*, in Stücke hauen; davon schwerlich frz. *massacrer*, niedermetzeln, *massacre*, Gemetzel. Vgl. Dz 636 *massacre*; Mackel, p. 116; Caix, Z I 425, hielt das Wort für zusammengesetzt aus (am)mazzare (von *matea*) + *sacrare*. Am glaublichsten ist, daß frz. *massacrer* unmittelbar von *mattea* abgeleitet ist u. ebenso auch das nnd. Wort, vgl. oben Nr. 6000.

6015) mattā, -am f., Matte; ital. *matta*; frz. *matte*, vgl. Dz 646 *matte*, die Vertauschung von *m* mit *n* beruht wohl auf Anlehnung an das begriffsverwandte germ. *net*, Netz, in Anlehnung an *natte* dürfte dann auch *mappe* zu *nappe* geworden sein; wahrscheinlich gehört hierher auch span. ptg. *nata*, Rahm (gleichsam die auf der Milch liegende Decke), ebenso span. *nateron*, Schmierkäse, frz. *mate*, *matte*, *maton*, geronnene Milch, vgl. Förster, Z III 563; Schuchardt, Z VI 121; Diez 472 leitete *nata* von *natere* ab; Baist, Z V 564 u. RF I 442, stellte teils deutsch „Matte, Matz“ (das selbst auf *matta* zurückgeht), teils lat. *nacta*, *natta* a: Grundwort auf, letzteres ist aber schon um deswillen unmöglich, weil dies Wort nicht, wie Baist annahm, „Fell, Pelz“, sondern „Walker“ bedeutet (s. Georges s. v.). Vgl. Gröber, ALL IV 129; Schuchardt, Z XIII 531. (Sch. widerruft hier seine, Z VI 121, ausgesprochene Vermutung, daß span. *mantea*, ptg. *manteiga*, Butter, von *matta* abzuleiten seien [vgl. auch Cornu, Gröbers Grundriß I 763 § 151], u. nimmt Zusammenhang der Wörter mit dem slav. Stamme *ment-* an, was aber doch wohl recht zweifelhaft ist; die Wörter müssen als noch unaufgeklärt gelten), vgl. oben *mantica*). — Von *matta* abgeleitet ist vielleicht ptg. *moita*, *motta* de plantas arborescentes, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. 46.

6015a) kelt. **mat[t]āris* (vgl. Nr. 5997), Wurf-speer mit dreieckiger Spitze; altfrz. prov. *mat-teras*, *matras*, Lanze, Speer, Eisenstange; von *mat-teras* abgeleitet sind wegen der Ähnlichkeit ihres Kopfes mit einer dreizackigen Lanzenspitze die Namen mehrerer Reptilien, venez. *madraso*, Schwimmnatter, ital. *marasso*, Viper (vgl. auch ital. *saettone*, Äsculapschlange, von *saetta*, Pfeil; neap. *lancelotto*, Eidechse, von *lancea*, venez. *lan-zardo*, Eidechse, Mischung von *lacerta* mit *lancea*); u. wieder wegen der Ähnlichkeit mit dem Kopf

gewisser Reptilien, wird der Destillierkolben frz. *matras*, ital. *matraccio*, genannt. Vgl. Nigra, AG XV 500.

6016) mittelndl. *mattegenoet*, *mattenoeet*, Teilhaber einer *matte* (d. h. eines aus Rohr u. dgl. geflochtenen Behälters, in welchem der Seemann seine Habseligkeiten birgt); dav. nach Stoett, Nord en Zuid XVIII 5 p. 4, frz. *matenot* (vgl. G. Paris, R III 156 Anm.), *matelot*. Anderseits sind altnord. *mata-*, *mōtunaur*, Tischgenosse (vgl. Bugge, R III 156, Mackel p. 120), u. *maatgenot*, Mahlgenosse (vgl. Breusing, Niederdt. Jahrb. V), als Grundwörter aufgestellt worden. Diez 636 s. v. wollte das Wort von lat. *matia* ableiten. Außerhalb des Frz. ist *marinarius* Bezeichnung des Matrosen.

6017) *mātūrēsoo*, -ōre, reifen; friaul. *madreši*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772.

6018) **mātūrēsoo*, -āre (von *maturus*) = span. ptg. *madrugar* (altspan. *madurgar*), früh aufstehen, vgl. Dz 465 *madrugar*.

6019) *mātūrūs*, a, um, reif; ital. *maturo*; rum. *mătur*, Pusc. 1052; prov. *madur-s*; altfrz. *meür*; neufrz. *mür*; span. ptg. *maduro*, dazu das Vb. *madurar*; von *maduro* abgeleitet ist nach C. Michaelis, Misc. 186, span. *madroño*, Erdbeerbaum. Vgl. Dz 645 *mār*.

6020) *matūs*, a, um, bis zur Albernheit betrunken, dämlich (Petron. ed. Bücheler Kap. 41, p. 28, 1, vgl. Sittl, ALL II 610); dafür ist viell. zu lesen *matūs* = **madītūs* f. *madītūs* (s. d.). Vgl. Dz 384 s. v.

6021) *mātūtūnūs*, a, um, morgendlich; ital. *matutino*, Adj., *matino* u. *matina*, Subst., Morgen, vgl. Canello, AG III 331; (rum. *demineafă*, gleichsam de **manitia* scil. *hora*); prov. *mati* (daneben *matin*, was auch altfrz. vorkommt); frz. *matin*; cat. *matí*; (span. *mañana*; ptg. *manhã*). Vgl. Dz 202 *mane*.

6022) dtisch. *matz*, ungeschickter Mensch; davon nach Dz 687 s. v. frz. *mazette*, Stümper, auch schlechtes Pferd. G. Paris, R III 113, verglich *mazette* mit mundartl. ital. *mazzetta* (von *mazza*, Stock) u. dürfte damit das Richtige getroffen haben, vgl. altfrz. *bourt*, Maultier, u. *bourdon*, Stab. Nach Behrens, Z XIV 363, ist *mazette* Dem. zu dtisch. *Meise* (ahd. *meiza*), welches im Bas-Valais als *maire* erhalten ist.

Maurūs s. *mōrūs*.

6023) altdtsch. **mauwa*, vorgestreckte Lippe, = frz. *moue*, verzogener Mund, vgl. Dz 644 s. v.; Mackel, p. 124.

6024) germ. **mawē*, **malwi-* (ags. *mæw*), Möwe, = altfrz. *moue*; pic. *mauwe*, (*miawe* bei Marie de France); neufrz. *mouette*. Vgl. Dz 644 *mouette*; Mackel, p. 116.

6025) *māxillā*, -am f., Kinnbacke; ital. *mascella*, davon abgeleitet *mascellare*, Backenzahn; rum. *măscă*, Pusc. 1045; obw. *măslar* (= **maxillaris*); prov. *maissella*; altfrz. *maisselle*; neufrz. *mâchelière* = **maxillaria* + *masticare*; (span. *mejilla*, daneben *quijada*; ptg. *queixo*).

6025a) *maximus* = ital. *massimo*; altfrz. *maisme*.

6026) *māxīmā* scil. *sententia*, Grundsatz; ital. *massima*; frz. *maxime*; span. ptg. *maxima*.

6027) hebr. *maššāl*, Stern, Schicksal; dav. span. *desmalazado*, unglücklich, vgl. Ascoli, AG X 48 Anm.

6027a) *mōa* **seinetta*, meine kleine Eselin; frz. (Mundart von Blois) *manette* = *m'nette*, kleine Eselin, vgl. Behrens, Z. f. frz. Spr. XXIX 302.

6028) *mēā dōmīnā* (s. auch ob. *domina*) = ital. *madonna*, *monna*, Frau (insbesondere die heilige Jungfrau); in der Bedtg. „Äffin“ ist ital. *monna*, ebenso span. ptg. *mona*, frz. *mone* volksetymologische Umgestaltung von türk. *maimun*, Affe, vgl. Schuchardt, Z XV 96; neuprov. *monno*; frz. *monnine*. Altspan. findet sich *mienna* für *mi duenna*, vgl. Cornu, R IX 134. Vgl. Dz 216 *monna*. (Im Span. Ptg. bedeutet *mona* auch „Betrunkenheit“, wird also ebenso wie das deutsche „Affe“ gebraucht.)

6029) *mēām fidēm* = ital. *mia fè*, daraus *gnaffè*, bei meiner Treue, wahrlich, vgl. Dz 376 s. v.

6030) [**mēānūs*, a, um (von *meus*), darf nicht mit Dz 739 als Grundform für frz. *mien* angesetzt werden; *mien* ist vielmehr = *meum*, wie *tuen* = *tuum*, vgl. Mussafia, Z III 267; Cornu, R VII 593.] **medalia* s. **metallea*.

6031) kelt. *medg* (wo zwischen *d* u. *g* ein Vokal geschwunden ist), Molken; dav. das gleichbedeutende (prov. *mergue*); frz. *mégue*. Vgl. Dz 638 *mégue*; Th. p. 108 („der keltische Ursprung ist sicher“); Gröber, ALL III 528 (stellt fragend *melca* [s. Nr. 6061] als Grundwort auf).

6032) *mēdīa* scil. *calcea*, halbes Beinkleid, = span. *media*, Strumpf; ptg. *meia*, vgl. Dz 468 *media*.

6032a) *mēdīa dīes* = rum. *miazări*, Mittag, Pusc. 1075.

6032b) **medlanans*, -antem, vermittelnd; frz. *moyennant*, mittelst (das Vb. *moyenner* läßt sich nicht von *moyen* ableiten, sondern muß unmittelbar auf lat. **medianare* zurückgeführt werden, da *moyennant* mit den ihm nachfolgenden Subst. einen Abl. absol. bildet, welche Konstr. nur im Lat., nicht aber im Frz. möglich war, vgl. die präpositional gebr. Partiz. *durant* u. *pendant*).

6032c) *media nox*, bezw. *nōct-*, Mitternacht; altfrz. *mienuit*, neufrz. *minuit*, m. (in Angleichung an *midi*). Vgl. Nr. 6034a.

**medialia* s. **metallea*.

6033) *mēdīānus*, a, um (v. *medius*), in der Mitte befindlich; ital. *mezzano*, (daneben *mediano*, vgl. Canello, AG III 346); frz. *moyen*; span. *mediano*. Vgl. Dz 213 *mezzo*; C. Hofmann, ALL IV 43 (handelt über german. *meiden*, Pferd, = *medianus*).

6034) *mēdīātor*, -ōrem m., Mittelsmann; davon ital. (ursprünglich nur nordital.) *mezzadro*, Pächter (daneben *mezzaiuolo*), vgl. Ovidio, R XXV 304.

6034a) *mēdīa nōx* = rum. *miăranoapte*, Mitternacht. Vgl. Nr. 6032a.

6035) *mēdīca* scil. *herba*, medischer Klee, = (?) span. *mielga*, Schneckenklee, vgl. Dz 469 s. v.

6035a) *mēdīcāmen* n., Heilmittel; altspan. *meegambre*; span. *vedegambre* (mit volksetymol. Anlehnung an *vedar*), Medizinalpflanze, Gift, Nießwurz. Vgl. Pidal, R XXIX 375.

6036) *mēdīcāmētūm* n. (v. *medicor*), Heilmittel, = altfrz. *megement*, vgl. Tobler, R II 244.

6037) [**mēdīcātīcūm* n., Heilmittel, = altfrz. *megeis*, neufrz. *mégis*, eine (mit Arznei vergleichbare) chemische Mischung aus Wasser, Asche, Alaun etc., welche man beim Weißgerben braucht, daher *mégir*, weißgerben, *mégie*, das Weißgerben, davon altfrz. *megecier*, neufrz. *mégissier*, Weißgerber. Vgl. Tobler, R II 244; Scheler im Dict. unter *mégie*; Dz 637 *mégir*.]

6038) **mēdīcātrix*, -icem f. (v. *medicor*) oder **mēdīcātrissa*, -am f., Heilerin, Ärztin, = altfrz. *megeresse*, vgl. Tobler, R II 244.

6039) mēdicinā, -am f. (*medicus*), Heilmittel, = sard. *meighina*; venez. lomb. *medesina*; piem. *meisina*; genues. *mexina*, vgl. Salvioni, Post. 14; rtr. (bergellisch) *maschdina*, *meschdina*, vgl. Redolfi, Z VIII 191, Behrens, Metath. p. 25, Ulrich, Z XXIX 64, erklärt das Wort aus einer Mischung von *medicina* mit *miscitare*; prov. *medecina*, *medissina*, *meizina*, *metzina*; altfrz. entsprechende Formen, sonst nur als gelehrtes Wort vorhanden.

6040) *mēdicinūs, -um m. (schriftlat. nur Adj.), Arzt, = frz. *médecin* (gel. W.). S. mēdiūs. Vgl. auch Cohn, Herrigs Archiv Bd. 108 p. 232.

6041) mēdio, -āre (*medicus*), heilen, = sard. *meigare*, lomb. venez. *medegá*; genues. *megá*; levant. *madié*; vgl. Salvioni, Post. 14; rtr. *ma-dejar*; lothr. *muayé*, vgl. Meyer-L., Ztschr. f. ö. G. 1891 p. 772; altfrz. *megier*, (neufrz. *mégir*, bei Dz 637 s. v. als ungewisser Herkunft bezeichnet, ist eine an *mégis* = **medicaticium* [s. d.] sich anlehrende Neubildung; sonst ist das Wort, aber auch bloß als ein gelehrtes, nur noch im Ital. vorhanden; der übliche Ausdruck für „heilen“ ist im Prov. u. Frz. altfränk. **werjan* = prov. *garir*, frz. *guérir* (auch ital. *guarire*), im Span. u. Ptg. *curare*, *sanare*.

6042) mēdiūs, -um m., Arzt; (ital. *medico*, gel. W., ebenso im Span. u. Ptg.); sard. *meigu*; venez. *medego*; genues. *mego*; ossol. *meg*; prov. altfrz. *mege-s*, *mege-s*, (*meide-s*, *mele-s*, *mie-s*); das gleichbed. *mire-s* wird von Tobler, R II 241, ebenfalls auf *mēdij(cus)* zurückgeführt, vgl. G. Paris, R VI 129, während Dz 640 es = *medicarius* angesetzt hatte; Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 318, erblickt in *mire-s* das Postverbale zu *mír*, „beschauen“. Gorra, Studj di filol. rom. VI 582, hat wieder die Möglichkeit einer lautlichen Entwicklung von *medicus* zu *mires* behauptet.

6043) *mēdiētādānna, -a, -um (v. *medietas*) = frz. *mitoyen*, in der Mitte befindlich, nach *moyen* gebildet. — Vielleicht geht auf **medietadana* zurück frz. *mitaine*, Halbhandschuh, in zwei Hälften geteilter Handschuh, Fausthandschuh; Nebenform zu *mitaine* ist das gleichbedeutende *miton*, u. von *miton* abgeleitet dürfte sein *mitonner*, eigentl. mit Handschuhen streicheln, dadurch weich u. warm machen, hätscheln u. dgl. Scheler im Dict. s. v. leitete *mitaine*, *miton* vom deutschen „Mitte“ ab, worin ihm Dz 213 *mezzo* vorangegangen war.]

6044) [gleichs. *mēdiētāns, -antem, die Mitte, die Hälfte bildend; dav. (?) wall. *mitā*, Hälfte, Mitte, vgl. Marchot, Z XVI 383, G. Paris, R XXII 355, Horning, Z XVIII 224, s. jedoch auch unten *medium tempus*.]

6045) *mēdiētārīūs, -um m. (v. *medietas*), Pächter, der den Ertrag zur Hälfte mit dem Eigentümer teilt; neuprov. *meytadier*, Pächter; frz. *métayer* = **medietarius*, vgl. d'Ovidio, R XXV 804, dazu *métairie*, Meierhof. Vgl. Dz 213 *mezzo*.

6046) mēdiētās, -atem f. (*medius*), Mitte (über das Vorkommen des Wortes im Schriftlatein vgl. Wölfflin, ALL III 458); ital. *medietà* „presso i geometri, l'esser medio, la proporzionalità“, *metà* (arch. *meità*) „una delle due parti in cui fu diviso l'intero“, vgl. Canello, AG III 331; sard. *mesidade*; (rum. *jumătate* = **dimidietatem*); prov. *meitat-z*, *mitat-z*; frz. *moitié*; cat. *meitat*; span. *mitad*; ptg. *metade*. Vgl. Dz 213 *mezzo*. Mittels des germ. Suffixes -inc ist von *medietas* abgel. prov. *meitadenc*, altfrz. *moitaenc* u. hiervon *mitoiché*, Pächter. Vgl. Thomas, Mél. 110.

6047) (in)mēdiō lōcō = ptg. *em meogoo*, vgl. Cornu, Gröbers Grundriß I² 970 § 180 u. 996 § 247, C. Michaelis, Frg. Et. p. 20. Vgl. Nr. 6050.

6048) mēdiūm tēmpūs (vgl. Wölfflin, ALL VIII 505) = frz. *mitan*, Mitte, vgl. Horning, Z IX 141; von *mitan* ist abgeleitet *mitanier*, Pächter (vgl. *métayer* = **medietarius*). Dz 213 *mezzo* wollte *mitan* vom deutschen „Mitte“ ableiten. Eine andere, weniger ansprechende Ableitung des Wortes gab Marchot, Z XVI 383 (s. oben Nr. 6044).

6049) mēdiūs, a, -um, in der Mitte befindlich; ital. (*medio* u.) *mezzo*, vgl. Canello, AG III 346; rum. *miez*, Pusc. 1075; prov. *mieg*; frz. *mi* (in *parmi*, *midt*, *miamit*, *milieu*); span. *medio*; ptg. *meio*; cat. *mitx*. Vgl. Dz 213 *mezzo*. Wegen des Rtr. vgl. Gartner § 200.

medius dies s. meridies.

6050) mēdiūs lōcūs = ital. *miluogo*, Mitte; rum. *mijloc*, Pusc. 1076; prov. *mieg luoc*; frz. *milieu*. Vgl. Dz 640 *milieu*. Vgl. Nr. 6047.

6051) altfränk. *mēdu*, Met., = altfrz. *mies*, *miez*, vgl. Dz 640 s. v.; Mackel, p. 77 u. Z XX 518.

6052) mēdiūllā, -am f., Mark; ital. *midolla*; sard. *meuddu*, *neuddu*; lomb. *miōla*; tic. *niōla*, *ñola*; piem. *mōla*, aemil. *mrōlla* (?), vgl. Salvioni, Post. 14; rum. *măduvă*, Pusc. 1013; prov. *meola*, *muelha*; frz. *moelle* (für **meolle*, wohl mit Angleichung an *molle*, vgl. Behrens, Metath. p. 119), davon abgeleitet *moelleux*, markig, dagegen wohl kaum *moellon*, Bau-, Bruchstein (Scheler im Dict. s. v. ist geneigt, das Wort auf einen Typus **mediolus* zurückzuführen, was auch nicht eben sehr glaubhaft ist; vielleicht ist folgende Entwicklung denkbar: *maltha* [s. d.], *malta*, **malteila*, **malteillon*, **mautellon*, **motellon*, *moellon*, freilich aber lassen sich hiergegen gewichtige lautgeschichtliche Einwendungen erheben, andererseits ist zu beachten, daß im Ital. *mota* = *maltha* vorhanden ist); span. *medula*, *meollo*; ptg. *medulla*, *miolo*.

6053) mēdiūllāris, -e (*medulla*), im Mark befindlich; rum. *medular* („membre du corps et d'une corporation, société etc.“ Ch., Pusc. 1014); prov. *medullar*; frz. *médullaire*; span. *medular*; ptg. *medullar*. Überall nur gel. Wort.

6054) ndl. *mees*, Meise; davon frz. *mésange*, vgl. Dz 638 *mésange*; Mackel p. 89; Faß, RF III 489.

6055) keltischer Stamm *meim-* od. *meinn-*, rohes Metall; davon abgeleitet: 1. ital. *mina*; prov. *mina*; frz. *mine*; span. ptg. *mina*, Schacht, Erzgrube, unterirdischer Gang, Mine (über das Wort in dieser Bedtg. vgl. Canello, AG III 320). 2. das Verb ital. *minare*; prov. *minar*; frz. *miner*; span. ptg. *minar*, einen Schacht, Stollen graben, untergraben; 3. prov. *mi-*, *meniera*; frz. *minière*; altspan. *minera*; ptg. *mineira*, Bergwerk; 4. ital. *minerale*; prov. *mineral*; frz. *minéral* u. *minerais*; span. ptg. *mineral*, Erz. Vgl. Dz 214 *mina* 1 (Diz — u. ebenso Canello, AG III 320 — will die Wortsippe von *minare*, führen, ableiten; dem widerspricht das *i* im Frz.); Th. p. 66 (hier die richtige Ableitung).

6056) *mējo, -āre (schriftlat. *mejēre*), pissen; sard. *meare*; vgl. *mejá*; span. *meur*; ptg. *mijar*. Vgl. Dz 468 *mear*; Gröber, ALL III 528. S. unten **platio*.

6057) mēl, mēllis n., Honig; ital. *mele*, *miele*; rum. *miere*, Pusc. 1072; prov. *mel-s*; frz. *miel*; span. *miel*; ptg. *mel*.

6058) mēlānchōlīā, -am f. (μελαγχολία), Schwer-
mut; span. *malenconia*, *enconia*, *encono*, Zorn,
Wut, dazu das Vb. *enconar*, erbittern (was jedoch
auch auf *aconitum* zurückgehen kann). Vgl. Dz 446
encono.

6059) mēlānchōlīeus, a, um, schwermütig, =
ptg. *merencorio*, verdrießlich, vgl. Dz 468 s. v.;
Behrens, *Metath.* p. 119.

6060) mēlāpīum n. (μηλον + ἄπιον), Apfel-
birne; ital. *melappio*.

6061) mēlea, -am f. (wohl dem German. entlehnt),
mit Gewürz versetzte geronnene Milch; dav. viell.
(rum. *makeie*, gestüßter Schaumkäse); prov. *mer-
gue-s*; (frz. *mègue*, Molken, ist keltischen Ur-
sprungs, vgl. Th. p. 108). Vgl. Dz 638 *mègue*;
Gröber, ALL III 528. Vgl. Nr. 6031.

6062) mēlimēlūm n. (μελίμηλον), Honigapfel;
span. *membrillo*, Quitte; ptg. *marmela*. Davon
abgeleitet span. *mermelada*, ptg. frz. *marmelada*,
-e, eingemachte Quitten. Vgl. Dz 468 *membrillo*.
Vgl. auch Pieri, *Misc. Asc.* 434.

6063) mēlinus, a, um (*meles*), zum Marder oder
Dachs gehörig; sard. *melinu*, falbo, (obwald. *mé-
len*, vgl. Ascoli, AG VII 409), vgl. Salvioni, Post. 14.

6064) mēlior, mēliūs (Komp. zu *bonus*), besser;
ital. *megliore*, *meglio*; prov. *melhor*, *melh-s*; frz.
meilleur (altfrz. c. r. *mielāre*), *miex*; cat. *millor*;
span. *mejor*; ptg. *melhor*.

6065) mēliōro (*melior*), -āre, verbessern; davon
span. *medrar* (auch ptg.), gedeihen, vgl. Dz 468 s. v.

6066) Mēlita, -am f. (Μελίτη), Malta; davon,
viell. mit volksetymologischer Anlehnung an *mel*,
altfrz. *melite*, *melide*, Schlaraffenland, vgl. Förster
zu Erec 2358 u. Z XXII 529.

**melix* s. *larix*.

6067) ndl. *melkswyn*; davon nach Roulin bei
Liétré, Suppl. s. v., frz. *marcassin*, Frischling des
wilden Schweins. Dz 644 s. v. stellt das Wort zu
norm. *margas*, *margasse*, schlammige Pfütze;
Scheler im Anhang zu Dz 808 zu *marquais*, Pfütze
(v. *marga*).

6068) [*mēllīcēa, -am f. (*mel*), Honigextrakt;
ital. *melazzo* (venez.) u. *mélasse* (dem Frz. ent-
lehnt); frz. *mélasse*; span. *melaza*. Vgl. d'Ovidio,
R XXV 302.]

6069) mēllārīūs, a, um (*mel*), zum Honig gehörig;
rum. *mierar*, Honigverkäufer.

mēl + lārīx s. *larix*.

6070) [*mēllīgōrā, honigtragend; daraus nach
Dz 466 viell. altspan. *mangla*, Honigtau; ptg.
mangra. Diese Ableitung ist mehr als zweifelhaft.]

6071) mēllītālūs, a, um (von *mel*), honigsüß;
davon nach Storm, R V 181, span. ptg. *melindre*,
Honigkuchen, süßliches Wesen.

6072) ahd. *melma*, Staub; ital. *melma*, Schlamm;
sard. *molma*, vgl. Dz 384 *melma*; Braune, Z XXI
215.

6073) mēlōta, -am f. (μελωτή), Schaffell; davon,
bezw. von dem an *καμηλος* angeglichenen *καμη-
λωτή* nach Rönsch, Z I 418, ital. *cambellotto*,
ciambellotto (daneben *cammellino*), ein Wollstoff aus
Ziegen- oder Kamelhaar; frz. *camelot*; span. *ca-
melote*, *chamelote*; ptg. *chamalote*, *camelão*. Dz
79 *cambellotto* leitete das Wort unmittelbar von
καμηλωτή ab; G. Paris, R VI 628, meint, daß
weder *καμηλωτή* noch *μηλωτή* Grundwort sein
könne, stellt aber ein anderes Grundwort nicht auf;
Baist, Z V 556, stellt zu *cambellotto* das mhd.
schaamelāt, womit aber nichts gewonnen ist. Ein
Ungenannter hat nach Scheler im Anhang zu Dz 717

arab. *seil el kemen*, Name der Angoraziege, als
Grundwort aufgestellt (vgl. *Journal officiel*, 12. Mai
1874). Auch das kann nicht befriedigen. Somit
ist das Wort noch ein Rätsel. Zusammenhang mit
camelus oder doch Angleichung daran dürfte nicht
zu bezweifeln sein. Möglicherweise liegt von *camelus*
beeinflusste Bildung aus dem scheinbaren Stamm
cam (in *camisia*) vor. Vgl. auch Cohn, *Herri-
gs Arch.* Bd. 103 p. 227; Thomas, *Essais philol.* p. 259.

6074) mēmbātūs, a, um (*membrum*), stark-
gliedrig; altfrz. *membré* (zu unterscheiden von dem
Homonym *membré* = *memoratus*), daneben *membru*
u. *membreux*, vgl. Cohn, *Suffixw.* p. 192.

6075) mēmbrium n., Glied; ital. *membro* u. dem-
entsprechend in den übrigen Sprachen; dem Rum.
fehlt das Wort. Vgl. Gröber, ALL III 529.

molum s. molum.

6076) mēmōriā, -am f., Gedächtnis; ital. *me-
moria*, gel. Wort; entsprechend in den übrigen
Sprachen. Vgl. Berger s. v.

6077) mēmōro, -āre (*memor*), in Erinnerung
bringen; ital. *membrare*; prov. *membrar*, *lembrar*;
altfrz. *membrer*; altspan. *membrar*, *nembrar*;
ptg. *lembrar*. Das Part. Perf. Pass. *membrado*,
membrat, *menbré* hat adjektivische Bedtg. „klug
besonnen“. Vgl. Dz 209 *menbrar*.

6078) mēndā, -am f., Fehler; ital. rtr. prov.
menda; altfrz. *mende*. Vgl. Gröber, ALL III 529.

6079) mēndīeo, -āre, betteln; ital. *mendicare*,
(prov. *mendiguejar*); frz. *mendier*; span. ptg.
mendicar u. *mendijar*.

6080) mēndīeus, -um m., Bettler; prov. *men-
dic-s*; (frz. *mendiant*).

6081) mēndum n., Fehler, Gebrechen; sard.
menu.

6082) ahd. *mennt*, Halsband; ital. (comask. *men*,
genues. *menu*, Hundehalsband), *manigoldo* (*goldo*
= *wald*), der mit dem Halsbände (Halseisen, Hals-
schlinge) Waltende, der Henker. Davon dem Ur-
sprunge nach verschieden ist der Pflanzennamen
comask. *menegold*, mail. *merogold*, piem. *manigot*,
Lattich, denn diese Wörter gehen zurück auf den
deutschen Eigennamen „Mangold“, über welchen zu
vgl. Kluge s. v. Vgl. Dz 383 *manigoldo*. S. Nr. 6896.

6083) mēns, mēntem f., Gemüt; ital. *mente*
(sowohl mit off. wie mit geschloss. e); sard. *mente*;
rum. *mintă*, Pusc. 1090; prov. *ment*; frz. *ment*
(nur in Verbindung mit vorausgehendem Adj.;
hierher gehört vermutlich auch *comment*, prov.
comen, denn es dürfte aus *quom[odo] + mente*
entstanden sein, vgl. Cornu, R X 216, Diez 105 *come*
erklärte die Wörter aus *quomodo mente*); cat. *ment*;
span. *miente*; ptg. *mente*. Vgl. Gröber, ALL III
529; Dz 210 s. v.

6084) mēnsā, -am f., Tisch; ital. *mensa*, *mesa*
(über mundartl. Formen vgl. Salvioni, Post. 14);
rum. *masă*, Pusc. 1040; rtr. *mēza*, *mēza* etc.,
vgl. Gartner § 71; prov. *mensa*; span. ptg. *mesa*.
Im Ital. u. Frz. ist *tabula* = *tavola*, *table* das üb-
liche Wort für „Tisch“.

6085) mēnsio, -ōnem f. (*metiri*), das Messen, =
altfrz. *moison*, Maß, vgl. Dz 642 s. v.; hierher
gehört wohl auch *moisse*, Bandbalken, vgl. Scheler
im Dict. s. v. u. Thomas, R XXIX 184.

6086) mēnsis, -em m., Monat; ital. *mes*; rum.
(ar.) *mes*, s. Pusc. 1061; rtr. *mēints* etc., vgl. Gartner
§ 71; prov. *mes*; frz. *mois*; span. *mes*; ptg. *mez*.

6087) mēnsūla, -am f. (*mensa*), Tischchen; ital.
mensola, lomb. *mešola*; genues. *mešoa*, *madia*,
vgl. Salvioni, Post. 14.

6088) **mēnsūrā**, -am f. (*metiri*), Maß; ital. *misura*; rum. *măsură*, Pusc. 1047; prov. *mesura*, *mesura*; frz. *mesure*; cat. span. ptg. *mesura*. Vgl. Gartner § 200.

6089) **mēnsūro**, -āre (*mensura*), messen; ital. *misurare*; rum. *măsură* ai at a; prov. *mesurar*; frz. *mesurer*; cat. span. ptg. *mesurar*.

6090) **mēntā**, -am f., Krauseminze; ital. sard. *menta*; rum. *mintă*, Pusc. 1089; prov. *menta*; frz. *mente*; cat. *menta*; span. *menta*; (ptg. heißt die „Krauseminze“ *hortelã*). Vgl. Gröber, ALL III 529.

6091) **mēntāstrūm** n., wilde Minze; ital. *mentastro*; span. *mastranto*, *mastranzo*. Vgl. Dz 467 *mastranto*.

6092) **mēntē hābēo**, -ēre, im Sinne haben, gedenken; ital. *mentovare* (wohl Lehnwort aus dem Frz.); mittelsard. *fentomare* [umgestellt aus *mentocare*], erwähnen; dazu Vbsbst. *fentomu*, Name, vgl. Nigra, AG XV 485; prov. *mentoure*, (*amentaver*); altfrz. *mentoirer*, *mentevair*, (*amentevair*, *amentevair*, *amentevair*). Vgl. Dz 209 *mentare*; Gröber, ALL III 529.

6093) **mēntio**, -ire (schriftl. gewöhnl. Deponens), lügen; ital. *mentire*; rum. *minti* și *îi*, Pusc. 1088; prov. frz. cat. span. ptg. *mentir*.

6094) **mēntiōnē**, -am u. **mēntiō**, -ōnem f. (*mentiri*), Lüge; ital. *menzogna*; (sard. *mentida*); rum. *minciună* (für *minticiune*), Pusc. 1082; prov. *menzonja*, *mentizō*-s; frz. *mensonge* m. (an le songe angeglichen). vgl. Suchier, Gröbers Grundriß I² 799; anders, aber jedenfalls unrichtig, faßt Cohn, Suffixw. p. 170, die Sache auf; (cat. *mentida*; span. ptg. *mentira*). Vgl. Dz 211 *menzogna* (Diz hielt das Wort für eine Anbildung an *calogna*); Förster, Z III 269 (stellt das richtige Grundwort auf); Faß, RF III 508 (wiederholt die Diez'sche Annahme).

6095) **mēntiōr**, -ōrem m. (v. *mentiri*), Lügner; ital. *mentitore*; rum. *minșitor*; prov. *mentire*, *mentidor*; (frz. *menteur*); cat. *mentidor*; (span. *mentiroso*); ptg. *mentidor*.

6096) 1. **mēnto**, -āre (v. *mens*), erwähnen; ital. (*am*-, *ram*)*mentare*; altfrz. *menter*; span. *mentar*, (altspan. auch *enmentar*); ptg. *mentar*, (altptg. auch *amentar*). Vgl. Dz 209 *mentar*.

6097) 2. **mēnto**, -ōnem m., Kinn; ital. (nur mundartlich) *mentone*; rtr. *mentun*; prov. *mentō*-s; frz. *menton*; (span. ptg. wird „Kinn“ durch *barba* ausgedrückt). Vgl. Gröber, ALL III 529.

6098) **mēntulā**, -am f., das männliche Glied; ital. *mentula* „pene, pinco marino“, *minchia* „pene, pesciolino detto anche cazzo di re“, *minchione* „nella frase, fare la minchia fredda“. Alla stessa base, con genere mutato, risalirà anche il fior. *menchero* (da *menbro*-, *menbro*-) *minchione*“, vgl. Canello, AG III 353; Caix, St. 411; sard. *mincia*; sicil. calabr. *ainchia*. Vgl. Dz 385 *minchia*; Gröber, ALL III 529.

6099) **mēntūm** n., Kinn; ital. *mento*. S. **mēnto**.

6100) **mērcāns**, -āntem m. (Part. Präs. v. *mercari*), Kaufmann; ital. *mercante*, (daneben *mercantante*, gleichsam **mercantant*- von einem Frequ. **mercatare*); prov. *mercadan*-s (daneben *mercadier*-s, gleichsam **mercaturus*); altfrz. *marcheant* (das a der ersten Silbe beruht auf Angleichung an *marcher*); neufrz. *marchand*. Vgl. **mērcātor**.

6100a) **mērcātille** n., Marktplatz; prov. *mercadi*, *mercadien*, *marcadien*, *mercadi*; altfrz. *marchell*, *marchell*. Vgl. Thomas, Mél. 104.

6101) **mērcātor**, -ōrem m. (v. *mercari*), Kaufmann; ital. *mercatore*, (das übliche Wort ist *mercante*,

mercantante); (span. *mercader* = *mercaturus*); ptg. *mercador*. Vgl. **mērcāns**.

6102) **mērcātūs**, -um m. (von *mercari*), Markt; ital. *mercato*; prov. *mercato*-z, (daneben *mercadal*-s); frz. *marché* (wegen des a statt e vgl. Nr. 6100); span. *mercado*, dazu das Vb. *mercader*; ptg. *mercado*, dazu das Vb. *mercader*. Vgl. Dz 634.

6103) **mērcēnāriūs**, -um m. (von *merces*), Lohnarbeiter, Tagelöhner; ital. *mercenario*, *mercenajo*; auch in den übrigen Sprachen (mit Ausnahme des Rum.) in entspr. Form.

6104) **mērcēriūs**, *mercarius*, -um m. (*merx*), Krämer; frz. *mercier*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 287.]

6105) **mērcēs**, -ēdem f., Lohn, Dank, Gnade, Erbarmen; ital. *mercede* „premio, compenso“, *mercè* „grazia“, vgl. Canello, AG III 400; prov. *merces*, *merci*-s, dazu das Vb. *mercejar*, um Gnade bitten, wovon wieder das Sbst. *mercejaire*, Bittfleher; frz. *merci* f. (daneben Postv. *merci* m., vgl. Faß, RF III 508), dazu altfrz. das Vb. *mercier*, neufrz. nur das Kompos. *remercier*; span. *merced*; ptg. *mercê*. Der Begriff „danken“ wird nur im Frz. u. Prov. durch ein von *merces* abgeleitetes Verbum ausgedrückt, sonst durch Ableitungen von *gratia*; ital. *ringraziare*, span. ptg. *agradecer*. Vgl. Dz 211 *mercè*.

6106) **mēreo**, -āre (schriftl. Deponens), Handel treiben; ital. *mercare*, (üblicher sind *mercantare*, *mercatare*, daneben *negoziare*), (frz. *marchander*); span. ptg. *mercari*.

6107) **mērcēriālīs**, -e, zum Merkur gehörig; (ital. *mercorella*, *marcorella*, Binkelkraut); frz. *mercuriale*, Rede des Parlamentspräsidenten (sog. weil die Versammlungen des Pariser Parlaments am Mittwoch stattzufinden pflegten), *mercoret*, Binkelkraut; span. ptg. *mercurial*, Binkelkraut. Vgl. Dz 385 *mercorella*.

6108) **mērcēriū dīs**, Mittwoch; ital. *mercoledì*; (sard. *mercuris*; rum. *mercuri* = *Mercurii* scil. *dies*, Pusc. 1077; prov. *dimercre*-s = *dies Mercurii*, auch einfach *mercre*-s); frz. *mercredi* (daneben *mécredi*); cat. *dimecres*; (span. *miercoles*; ptg. *quarta feira*). Vgl. Dz 211 *mercoledì*; Gröber, ALL III 529.

6109) **mērdā**, -am f., Leibeskot; ital. sard. rtr. *merda* (friaul. *mierda*); rum. *merda*, Pusc. 1057; neuprov. *merdo*; frz. *merde*; cat. *merda*; span. *mierda*; ptg. *merda*. Vgl. Gröber, ALL III 530.

6110) **mērendā**, -am f., Vesperbrot; ital. *merenda*, dazu das Vb. *merendare*; rum. *merindă*, Pusc. 1059, dazu das Vb. *merindez* ai at a; rtr. *merenda*; neuprov. *merendo*; altfrz. *marende*, dazu das Vb. *marender*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 82; span. *merienda*, dazu das Vb. *merendar*; ptg. *merenda*, dazu das Vb. *merendar*. Vgl. Gröber, ALL III 530.

6111) **mērēo**, -ēre, verdienen, lohnen, = altlomb. prov. altfrz. *merir*, vgl. Dz 638 s. v.

6111a) **mērētricūla**, -am f. (*meretrix*), kleine Hure; davon bezw. von **meretracula* altital. *mandracchia*, kleine Dirne, vgl. Pieri, Misc. Asc. 433.

6112) **mērētrix**, -tricem f., Hure; altvenez. altlomb. *meltris*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 772.

6113) **mērēūs**, s, um (v. *merus*), rein = rum. *mereu* (nicht bei Pusc.).

6114) **mērgo**, *mērsi*, *mērsūm*, *mērgōre*, eintauchen; ital. *mergo*, *mersi*, *merso*, *mergere*; (Fem. des Part. P. *mersa* = tic. *valsass. mersa*, „große Menge“, vgl. Salvioni, Post. 14); rum.

merg mersei mers merge, gehen, Pusc. 1058; in den übrigen Sprachen ist nur das Kompos. *emergere* u. auch dies nur als gel. W. erhalten.

6115) *mërgülä, -am f. (Demin. v. *merga*), kleine (Gabel, Zinke; ital. *merla*, *merlo*, Zinne der Mauer, dazu das Vb. *merlare*, mit Zinnen versehen; (frz. *merlon*; span. *merlon*; ptg. *merlão*). Vgl. Dz 211 *merlo*; Horning, Z XXI 456, hält mit Littré für möglich, daß *merlon* v. *merle* abgeleitet sei.

6116) 1. mërgūs, -um m. (*mergo*), Taucher, (Wasservogel); davon abgeleitet ital. *marangone*, (aus *mergone*, vgl. Flechia, AG II 364), Taucher; (prov. *margulh-s*); (frz. *plongeon*; span. *mergánsar* = *mergus anser*; ptg. *mergulhão*). Vgl. Dz 383 *marangone*.

6117) 2. mërgūs, -um m. (*mergo*), Rebengesenk; davon abgeleitet ital. *margotta*, *margolato*, Absenker; frz. *marcotte* (dialektisch auch *margotte*). Vgl. Dz 204 *margotta*; Parodi, R XVII 70, zieht hierher auch span. *mugron* (s. unten *muero*), wovon das Vb. *mugronar*, *mugronar*.

6118) mërgūs ausër = span. *mergánsar*, Taucher (ein Wasservogel). Vgl. Dz 469 s. v.

6119) mëridiānus, a, um (*meridies*), zum Mittag gehörig; ital. *meridiano* „circolo massimo terrestre, orologio solare“, *meriggiano*, Adj., *meriggiana*, Subst. „il mezzodi“, vgl. Canello, AG III 347; aus dem Fem. *meridiana* entstand wahrscheinlich: prov. *meiana*, Mittagszeit, Mittagsruhe; altfrz. *merüenne* (neufrz. *méridienne*), vgl. Tobler, Z XIII 536; Berger s. v.

6120) mëridiēs, -em m. (über die Bildung des Wortes vgl. Stowasser, ALL I 273); ital. *meriggio*. Von *meridies* leitet Caix, St. 412, ab ital. *meria*, es ist dies aber vielmehr Verbalst. zu *meriare*, s. unten *meridio*. Sonst gebrauchen die roman. Sprachen an Stelle von *meridies medius dies*, erhalten in ital. *mezzodi*; frz. *midi*; span. *mediodía*; ptg. *meiodia*.

6121) mëridiō, -āre (*meridies*), Mittagsruhe halten; ital. *merigiare* u. *meriare*, dazu die Verbalsttve *meriggio*, *meriggia*, *merio*, *meria*, schattiger, kühler Ort, vgl. Canello, AG III 346, u. Caix, St. 412; rum. *mirindzu*, s. Pusc. 1096.

6122) mëritūm n. (*mereo*), Verdienst; ital. *merito* u. *merito*, „più ristretto di senso che non merito“, vgl. Canello, AG III 330; frz. *mérite* (gel. W.).

6123) dtsh. *merk, Zeichen; altfrz. *merc*, Zeichen, Maß, vgl. Braune, Z XXI 213.

6124) mërülä, -am f., 1. Amsel, 2. ein Fisch (Meeramsel); ital. *merla* u. *merlo*, Amsel, *smërlo*, Lerchenfalk, *smëriglione*, Schmierling (ein Raubvogel) (wahrscheinlicher ist indessen, daß dieses Wort von **smirilium* [vgl. Nr. 8823] abzuleiten ist, das anlautende s von *smëriglione* dürfte dann auf *smërlo* übertragen worden sein); rum. *mierlă*, s. Pusc. 1073; rtr. *marlotta*; prov. *merla*; frz. *merle*; cat. *merla*; span. *mierla*, -o; ptg. *merlo*, *melro* (?). Dazu die dem ital. *smëriglione* entsprechenden Ableitungen prov. *esmerilh-s*, span. *esmereljon*, ptg. *esmerilhão*. Vgl. Dz 296 *smërlo*; Gröber, ALL III 530. — Auf den Fischnamen *merula* führt Joret, R IX 121 ff., mit Recht zurück die romanischen Fischbenennungen: ital. *merla*, Meeramsel, *merluzzo*, Stockfisch (Diz 212 hielt *merluzzo* u. die entsprechenden Bildungen im Frz. etc. für entstanden aus *maris lucius*); prov. *merlus*; frz. *merle*, *merlot*, *merlan* (altfrz. *merlenc*, es ist also der Stamm *mer[u]l-* mit dem german. Suffixe -enc verbunden

worden, vgl. Dz 638 s. v., Mackel p. 96), *merluche*; span. *merluza*.

6125) mërūs, a, um, lauter, rein; ital. *mero*; (rum. *mercu* = **mercus*, s. Cihac, dagegen *mieru* [?], „blau“, Pusc. 1099); prov. *mer*, *mier*; altfrz. *mier*, (über das Vorkommen des Wortes in neufrz. Mundarten vgl. Bréal, R II 329); cat. *mer*; span. ptg. *mero*.

6125a) mërxx, mërreem f., Ware; ital. *merce*; prov. *merz*; altfrz. *merz*; vgl. Herzog, Z XXVII 126.

6126) arab. *meskin*, arm, elend, klein (Freitag II 335b); ital. *meschino*; prov. *mesqui*; altfrz. *meschin*, *meschine*, Bursche, Mädchen; neufrz. *mesquin*; span. *mezquino*; ptg. *mesquinho*. Vgl. Dz 212 *mesquino*; Eg. y Yang. 450; Berger s. v.

6127) mësphilūs, -um m. u. mësphilum n., Mispel; (norm. *melis*, saintong. *mele*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772; altfrz. *melle* (aus *mesle*?), vgl. Cohn, Dtsche Literaturztg. 1898 Nr. 40 Sp. 1528). — Ital. *nespolo*, Mispelbaum, *nespolo*, Mispel; altfrz. *nèple*; neufrz. *nèfle*, Mispel, *nèflier*, Mispelbaum (vielleicht geht auf *mespilus* auch zurück frz. *amélanche*, Alpenmispel, denn wenn man annehmen darf, daß *amélanche* aus la **mélanche* entstanden ist [vgl. *abajoue* aus la *bajoue*], so läßt sich vielleicht **mélanche* = **meflanche* = **mespilania* ansetzen, der Schwund des f würde sich aus Angleichung an *melon* u. dgl. erklären lassen); cat. *nespla*, Mispel, *nespler*, Mispelbaum; span. *néspola*, *néspola*, Mispel, *nispero* (u. *nispola*), Mispelbaum; ptg. *nespera*, Mispel, *nespereira*, Mispelbaum. Vgl. Dz 222 *néspola*; Gröber, ALL IV 132.

6128) mësšio, -ōnem f. (v. *metēre*), das Abmähen, die Ernte; altoberital. *messon*, vgl. Salvioni, Post. 14; prov. *meisso-s*; frz. *moisson*, dazu das Vb. *moissonner* (das oi läßt sich allerdings als lautregelrecht betrachten, kann aber auch auf Angleichung an *foison*, *foisonner* beruhen). Vgl. Dz 642 *moisson*; Gröber, ALL III 530. S. auch unten *mëssis*.

6129) mësšis, -em f. (v. *metēre*), Ernte; ital. *messe*; (rum. von *mesis* scheint abgeleitet zu sein *mășătar*, Augustmonat, s. Pusc. 1042); rtr. *meass*; (prov. *meissó*); altfrz. *mes*; (neufrz. *moisson*); span. *mies*; ptg. *messe*. Im Sard. findet sich eine Ableitung *messera*. Vgl. Gröber, ALL III 530.

6130) mësšis aestiva = altfrz. (neufrz. mundartl.) *mestive*, Ernte, dazu das Vb. *mestiver* etc., vgl. Horning, Z XIX 104 (G. Paris, R XXIV, leitet das W. vom Part. **mestum* ab). Nach Baist, Z XXIV 409, sollen *mestive* u. *mestiver* Ableitungen von *mixtum* (s. Ducange s. v. 2 u. 6) sein.

6131) [*mësso, -āre (Frequ. von *metēre*), abmähen; span. *mesar*, die Haare ausraufen, vgl. Dz 469 s. v.]

6132) mësšōria, -am f., Mähersichel; venez. lomb. *messora*; piem. *messōira*; monf. *amsurā*; (mail. *missūria*, me-, *missūra* = **messura*), vgl. Salvioni, Post. 14 (ebenda *mondovit. muqura*).

6133) [*mësšūlārius, a, um, zur Ernte gehörig; rum. *năsălar*, Erntemonat (August), Pusc. 1042.]

6134) mētā, -am f., Heuschaber, Spitzsäule; ital. *meta*, Mithaufe, Grenzstein, davon abgeleitet *metule*, „stile del pagliaio“, vgl. Caix, St. 413; sard. *meta*, Haufe, auch Adj. u. Adv. mit der Bedgt. „viel“, vgl. Flechia, Misc. 205; lomb. *meda*; trent. *mea*; valses. *meja*, (berg. *medil*, blon. *madil*, *mucchiotti di fieno*, vgl. Salvioni, Post. 14); altfrz.

moie (daneben *moi* u. *moet*), Maß, (vgl. Horning, Z XVIII 224), Haufe, davon das Vb. *amoier*, nach einem Ziele richten, vgl. Tobler zu Li dis dou vrai aniel p. 24; *mete*, *mette*, Grenzstein; auf ein Demin. *metula* geht wohl zurück *meule* (: *metula* = altfrz. *reule* : *regula*, s. aber dagegen Meyer-L., Z XIX 97, wo **mōla* als Grundform angesetzt wird, vgl. auch Nigra, AG XIV 371, wo valbr. *mejia*, *meja* = *metula* beigebracht wird), Misthaufe, wovon wieder das gleichbedeutende *mulon* (prov. *moló-s*), das freilich auch von *mul* (s. d.) abgeleitet werden könnte, vgl. Dz 639 *meule* u. 645 *mulot*; span. *meda*, Haufe, *almear* (für *almedar*), Heuschöber; *meta*, Grenzstein; ptg. *meda* u. *medão*, Haufe, *meta*, Grenze. Vgl. Dz 212 *meta*; Marchesini, Studj di fil. rom. II 8, führt venez. *mèa* in der Verbindung *irar* (sic!) *a mèa* „tirare al proprio desiderio“ auf *meta* zurück. — Vgl. Nr. 6143.

6135) **mētallēa*, -am f., Metallmünze; ital. *medaglia*, davon abgeleitet *medaglione*; (prov. *mezalha*); altfrz. *meaille*, *maaille*, *maille* (letzteres auch neufz.); neufz. *medaille* (Lehnwort); (altspan. *mejaja*); span. *medalla*; (altptg. *mealha*); ptg. *medalha*. Vgl. Dz 208 *medaglia* (Dz stellte **metallea* als Grundwort auf, dachte jedoch zugleich auch an **medialia*, glaubte indessen, u. zwar mit Recht, davon aus lautlichem Grunde absehen zu müssen; Schuchardt hat nach Cornus Angabe, R XIII 289 Anm. 4, **medalia*, d. h. die dissimilierte Form von **medialia*, als Grundwort aufgestellt, u. es ist nicht zu leugnen, daß daraus sich sämtliche romanische Wörter erklären lassen); Gröber, ALL III 530.

6136) **mētallēariūs*, -um m. = ital. *medagliaro*, „venditor di medaglie o die monete antiche“ *medagliare*, collezione di medaglie e monete, e il luogo dove si conservano“, vgl. Canello, AG III 308. Nach Schuchardt, bezw. nach Cornu, R XIII 289 Anm. 4, ist **medijaliarius* als Grundwort anzusetzen, vgl. Nr. 6135.

6137) *mētallūm* n. (*μέταλλον*), Metall; nur als gel. W. vorhanden: ital. *metallo*; prov. *metalh-s*; frz. *métal* (altfrz. auch *metail*, vgl. Tobler zu Li dis dou vrai aniel p. 26); span. *metal*; ptg. *metal*. Vgl. Berger s. v.

6138) *mētāxa*, -am f. (*μάταξα, με-*), Seidenspinst; ital. *matassa*; franche-comt. *masse*; span. *majeja*; ptg. *madeira*. Vgl. Dz 207 *matassa*; Gröber, ALL III 528. Vgl. Nr. 5998.

6139) *mētior*, *mēusus* sum, *mētīri*, messen; sard. span. ptg. *medir*; davon *medida*, Maß, *comedido*, maßvoll, gesittet.

6140) *mētītor*, -ōrem m., Schnitter; sard. *medidore*.

mētīpōē s. *īpōē*.

6141) *mētō*, -ōre, ernten; ital. *mietere* (über mundartliche Formen u. Ableitungen vgl. Salvioni, Post. 14); rtr. *meder*; prov. *meire*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772.

6142) *mētūm* n. (*μέτρον*), Maß; piem. *méder*, ein Maß; über andere mundartl. Formen vgl. AG IV 337, IX 199, Salvioni, Post. 14; sonst nur gel. W. (Im Ptg. das Vb. *medrar*, zunehmen, wachsen, gedeihen, dazu das Sbst. *medra*.)

6143) *mētūla*, -am f. (*mēta*), kleiner Haufen, Grenzstein; dav. nach Dz 639 frz. *meule* (neuprov. *molo* mit off. o, span. *muela*), Heuschöber, es kann aber nur **mōla* als Grundwort angesetzt werden, Horning, Z XXVII 149, ist geneigt, frz. *meule* = *mōlū* anzusetzen, hält aber auch Beeinflussung des

W. durch *mulus*, Maultier, für möglich. vgl. Meyer-L., Z XIX 97 (wo dagegen cat. *mulò*, span. *mojón*, altptg. *moion* von *metula* abgeleitet werden, was indessen keineswegs wahrscheinlich ist, vgl. G. Paris, R XXIV 310, die Wörter sind vielleicht zu *mutulus* zu stellen; Salvioni, R XXVIII 99, will *mucchio* aus **mucchiare*, **mecchiare* v. **mecchia* = *metula* erklären —, eine unannehmbare Vermutung). — S. Nr. 6134. — Pusc. 1053 stellt hierher rum. *mătură*, Besen.

6144) *mētus*, -um m., Frucht; span. *miedo*; ptg. *medo*; prenz. *mei*, *mej-me*, *battisoffia*, vgl. Salvioni, Post. 14.

6145) **mōūs*, a, um (Pron. poss. d. i. P.), mein; ital. *mio*, *mia* (altital. auch *mo*, *ma*); sard. *meu*, *mia*; rum. *mieu*, *mea*, Pusc. 1074; rtr. *miu* (*mi*), *meia* (*ma*); prov. *mieu-s* (*mo-s*), *mia* (*ma*); frz. (altfrz. c. r. *mes*, c. o.) *mon*, (altfrz. *meie*) *ma*; cat. *meu* *mon*, *mia* (*ma*); span. *mio* *mi*, *mia*; ptg. *meu*, *mia* (*ma*). Vgl. Gröber, ALL III 350. — Frz. *mien* ist = *meum*, vgl. Cornu, R VII 593, s. ob. **mēmūs*.

6146) [ndl. *meyrkoet*, Meerhuhn; dav. vielleicht frz. *macreuse*, Trauerente, vgl. Gröber, Misc. 43, es wird jedoch mit Recht die Ableitung nur vermutungsweise aufgestellt.]

6147) *mīcā*, -am f., Krümchen; als Sbst. ist das Wort erhalten in lomb. *minga*; frz. *miche*, Stück Brot, *mie*, Demin. *miette*, Krümchen; span. *miga*, Brotkrume (Demin. *migaja*), dazu das Vb. *migar*, zerbröckeln; ptg. *migas*, Pl., Brosamen (Demin. *migalha*), dazu das Vb. *migar*. — Außerdem lebt *mica* fort in adverbialer Bedtg. zur Verstärkung der verbalen Verneinung in: ital. *mica*, *miga*; prov. *mica*, *miga*, *mia*; frz. *mie*; altcat. altptg. *mega*. Im Rum. ist *mica* zum Adj. (*mic*, *mica*) mit der Bedtg. „klein, gering“ geworden, s. Pusc. 1067 f. Vgl. Dz 213 *mica*. — Ableitungen von *mica* sind namentlich im Rumän. ungemein zahlreich (vgl. Cihac p. 162), aber auch in den übrigen Sprachen fehlen sie nicht, z. B. ital. *miccino*, *miccinino*, *miccicchino*, *micolino*, ein wenig, ein bißchen; frz. *mioche*, Knirps.

6148) *Michael* (Eigennamen); dav. abgeleitet ital. *micelaccio*, „fannullone, vagabondo“ (eigentlich ein Michaelwallfahrer); frz. *miquelet*, Schnapphahn, Räuber; span. *miquelito*, *micalete*, Vagabund, Räuber. Vgl. Caix, St. 416.

6149) *mīcūla*, -am f. (*mica*), Krümchen; berg. *migla*, valtoll. *migol*; engad. *miola*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772.

6150) *mīctus*, -um m., das Pissen; sicil. *mīttu*, Salvioni, Post. 14.

6151) *mīgro*, -āre, aus-, umherziehen; brianç. *meirar*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772.

mīllax, -ācem f., s. Nr. 5447.

6152) [*mīles*, *non mīlex* App. Probi 30; daß aber *mīlex* keine volksslat. Form war, hat Ascoli gezeigt, AG XIII 283.]

6153) bret. *mīlīd*, *mīlīd*, Lerche; damit ist identisch (wenn auch vielleicht nicht daraus entstanden) frz. *mauvie*, Weindrossel, davon abgeleitet *mauviette*, gemeine Lerche, *mauvard*, Singdrossel. Vgl. Dz 637 *mauvie*; Th. p. 107.

6154) *mīlla* (Pl. v. *mīlle*), tausend, scil. Schritt, Meile; ital. (*miglia*), *miglio*; rum. *mīlă*; prov. *mīlha*; (frz. *mille* m., = lat. *mille*); cat. span. *milla*; ptg. *mīlha*.

6155) *mīllāciūs*, a, um (v. *mīlium*), aus Hirse bestehend; davon frz. *mīllasse*, Hirsebrei.

6156) *mīlārūs*, a, um (v. *milium*), zum Hirse gehörig; rum. *mălaiu*, Pl. *mălaiuri*, Sbst., Hirsegras; frz. *millaire*, Adj. — *millaria* (herba), ein Unkraut; ptg. *milheira*, Unkraut zwischen dem Mais; vgl. Herzog, Z XXVII 126.

6157) *millimādrus*, -um f., eine Pflanze (Isid. 17, 9, 41 u. Gloss., s. Löwe, Prodrum p. 417); span. *milmandro*, Bilsenkraut; ptg. *meimandro*. Vgl. Dz 469 *milmandro*.

6158) *millitāris*, -e (miles), zum Kriegsdienst gehörig; ital. *militare*; rum. *militar*; frz. *militaire*; span. ptg. *militar*. Nur gel. W.]

6159) *millitia*, -am f. (miles), Kriegsdienst, Heer; ital. *milizia*; frz. *milice*; span. ptg. *milicia*. Nur gel. W.]

6160) *millium* n., Hirse; ital. *miglio*; sard. *mizu*; rum. *meiū*, Pusc. 1056; rtr. *meigl*; prov. *meilh-s*, *milh-s*; frz. *mil*, davon *millet*, Hirsegras; cat. *mill*; span. *mijo*; ptg. *milho*. Vgl. Gröber, ALL VI 392.

6161) *millē*, Pl. *millā*, tausend; ital. *mille*, Pl. *milgia* (dav. das Sbst. *miglio*, Meile); sard. *milli*; rum. *mie*, Pl. *mir*, Pusc. 1069; rtr. *mille*, *mīle*, Pl. (aber auch als Sing. gebraucht) *mila*, vgl. Gartner § 200; prov. *mill(i)*, *miri*, Pl. *milā*, dazu das Sbst. *milier-s*; frz. *mille*, *mil*, Pl. *mille* (auch Sbst. *mille m.*, Meile), dazu das Sbst. *millier*; cat. Sg. u. Pl. *mil*; span. Sg. u. Pl. *mil*; ptg. Sg. u. Pl. *mil*. Vgl. Gröber, ALL III 531. S. Nr. 6154.

6162) *millē grānā*, tausend Körner; davon der altspan. Name des körnerreichen Granatapfels *milgrana*, *mingrana*, vgl. Dz 469 s. v.

6163) *millēsimus*, a, um, tausendst; ital. *millesimo*, u. dementsprechend in den übrigen Sprachen (frz. aber *millième*); *millesimo* etc. wird auch substantivisch in der Bedtg. „Jahreszahl“ gebraucht.

6164) [**millēsōlidiāriūs*] = norm. *milsoudier*, tausend Sous besitzend, sehr reich, vgl. Dz 640 *milsoudor*.]

6165) *cābāllūs millē sōlidiōrūm*, ein tausend Solidi wert, also kostbares Schlachtroß, = prov. *milsoolder-s*; altfrz. *milsoudor*, *missoudor*. Vgl. Dz 640 *milsoudor*.

6166) *milliārium* n., Meilenstein; engad. *müler* (mit palat. *l*), vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 772. — In der Bedtg. „ein tausend (Schritt)“ lebt m. fort in ital. *migliajo*, venez. *miér*, mail. *mié*; altoberital. *migliar*, *miglio*, span. *mijero*, tausend Schritte; ptg. *milheiro*, Anzahl von Tausend (diese Bedtg. hat auch span. *mijero*), vgl. AG XII 415, Salvioni, Post. 14.

6167) [**millio*, -ōnem m. (mille), ein großes Tausend, eine Million; ital. *millione*; frz. *million*; span. *millon*; ptg. *milhão*.]

6168) **mīlvānūs*, -um m. (von *milvus*), Gabelweihe, Taubenfalke; (ital. *nibbio* = **mīlvūs*); prov. frz. *milan*, Hühnergeier; span. *milano*; ptg. *milhano*. Vgl. Dz 214 *milano*. — C. Michaelis, Misc. 119, zieht hierher auch cat. *miloca*, Windvogel, Papierdrache (wegen des Bedeutungsüberganges vgl. engl. *kite*), valenzian. *milaja*; arag. u. mallorc. *milocha*; span. *birlocha* (für *bilocha* mit Anlehnung an *birlo*, *birlo*). — Über frz. *milan*, das ein **milānus* voraussetzen scheint, vgl. Cohn, Suffixw. p. 148; von *milvanus* abgel. ist *mil(l)ouin*, Name einer Entenart, u. dav. wieder *mil(l)ouinan*.

6169) **mīlvūs*, -um m., Hühnergeier, = ital. *nibbio*; sicil. *nigghiu*; altfrz. *nieble*; altspan. *nebi*, Edelfalke; ptg. *nebrí*. Vgl. Dz 386 *nibbio*; Gröber, ALL IV 131 (wo *nēb'tus* als Grundwort

angesetzt wird wegen der Formen mit *e* u. *ie*; indessen darf man doch vielleicht an *mīlvūs* festhalten, wenn anzunehmen gestattet ist, daß *ie* in altfrz. *nieble* — denn span. *nebi*, ptg. *nebrí* ist doch wohl nur Lehnwort — auf volksetymologischer Angleichung an *nēbula* beruhe).

6170) *mīlvus*, -um m., Hühnergeier; sicil. *miula*, Königsweiher.

6171) ahd. *milzi*, Milz; ital. *milza* (mail. *nilza*), dazu das Adj. *milzo*, milzlos, bauchlos, mager; neuprov. *melso*; (frz. *rate*, vermutlich = altfränk. *rāta*, eigentl. Honigseim, die Bedeutungsübertragung wird daraus erklärt, daß die Milz als lockeres zelliges Gewebe eine ungefähre Ähnlichkeit mit Honigwaben habe, vgl. Dz 665 s. v., Mackel p. 38); span. *melsa*; (ptg. *baço* auch span. *bazo*, von Diez 431 s. v. nicht erklärt, sondern nur mit neuprov. *bescle*, altfrz. *bascle* zusammengestellt, vielleicht aus **vasium* f. *vasum* entstanden, wofür der Umstand spricht, daß der lat. Plur. *vasa* auch „Hoden, Schamglied“ bedeutet, also zur Bezeichnung eines schwammigen, weichlichen Körperteiles gebraucht wird; *bascle*, *bescle* würden dann = *vasculum* sein). Vgl. Dz 214 *milza*; Mackel p. 99.

6172) bret. *min*, Schnauze; davon vermutlich frz. *mine*, Gesichtsausdruck, Geberde, vgl. Th. p. 68; Diez 214 *mina* 1 leitete das Wort von **minare* = frz. *mener* ab, aber *i* konnte unmöglich *i* bleiben.

6178) kelt. Stamm *mīn-*, fein, klein; davon vermutlich sard. *minnanna*, Großmütterchen (die gleiche Bedeutung haben altlimous. *mina*, gasc. *menina*); frz. *minon*, *minette*, Kätzchen, (henneg. *minette*, Mädchen); *mignon*, niedlich, Liebling (auch ital. *mignone*), wovon *mignard*, niedlich, zart, *mignoter*, lieblosen etc. Diez 640 stellte für diese Wortsippe ahd. *minnja*, Liebe, als Grundwort auf, vgl. auch Caix, St. 417 (wo *mignotta* „meretrice“ hinzugefügt wird) u. Mackel p. 101; cat. *minyó*, Bübchen; span. *menino*, Edelknabe, *menina*, Hofrätchen; ptg. *minino*, *menino*, Knäbchen, *minina*, *menina*, Mädchen. Vgl. Dz 214 *mina* 2; Th. p. 69; Nigra, AG XIV 280.

6174) *minae*, -as f. pl., Zinnen; span. *amena*; ptg. *ameia*. Die Diez'sche Ableitung von *amena*, *almena* (v. lat. *minae*) wird von M. Schmitz gebilligt (briefliche Mitteilung), jedoch soll in *al* nicht der arab. Artikel zu erblicken sein, sondern das *a* sei prothetisch u. das *l* „euphonische Einschlebung“. — In der Bedtg. „aerta medida de aridos“ ist span. *almena* = arab. *al-menā* = griech. *μῦα*, lat. *mina*.

6175) **mīnāciā*, -am f. (schriftlat. nur Pl. *minaciae*), Drohung; ital. *minaccia*; (rtr. *schmanatscha*); prov. *menassa*; frz. *menace*; cat. *menassa*; span. *amenaza*; ptg. *ameaça*. Dazu die entsprechenden Verba: ital. *minacciare*; prov. *menassar*; frz. *menacer*; cat. *menassar*; span. *amenazar*; ptg. *ameaçar*. Vgl. Dz 215 *minaccia*; Gröber, ALL IV 116.

6176) *mīnātōr*, -ōrem m. (*minari*), Antreiber, Führer; ital. *menatore*; rum. *minător*; prov. *menador*; frz. *meneur*.

6177) **mīnēidūs*, a, um (f. **micidūs* [*micidiores* f. *minores* bei den Gromatikern] v. *mica*, lomb. *minga*), winzig, wird von Schuchardt, Roman. Etym. I p. 31, als Grundwort zu ital. *menzio*, frz. *mince* angesetzt, vgl. jedoch unten *mīnūtio*.]

6178) *mīnīmūs*, a, um, sehr klein, kleinst; ital. *minimo* u. *menomo*, vgl. Canello, AG III 320; davon abgeleitet (wohl nach französ. Muster) *marmocchio*, kleines Kind, vgl. Caix, St. 405; *marmaglia*,

geringes Volk; prov. nur die Ableitungen *mermar*, vermindern, *mermaria*, Verringerung; altfrz. *merme*, klein, gering, davon abgeleitet *marmot*, kleines Kind, Affe (dazu vielleicht als Fem. *marmotte*, Murmeltier, wenn man das Wort nicht aus *murem montis* deuten will, was aber wenig glaubhaft ist, vgl. Jeanroy, R XXIII 237, s. auch unten *murmuro*), *marmaille*, Kinderschar; span. *mermar*, verringern, *merma*, Verringerung; dagegen kann altspan. *mermar*, altptg. *mermar*, „vermehren“, seiner Bedtg. wegen nicht wohl hierher gehören, C. Michaelis, Frg. Et. p. 62, will es aus **maximäre* erklären, was freilich recht unglaublich klingt. Jeanroy, R XXIII 237, will auch *warmot*, *marneau*, *marmouset* von *merme* ableiten. Vgl. Dz 212 *merme*; Flechia, AG II 366. S. unten *mürmüro*.

6179) **mInfo**, -äre (von *minium*, Zinnober), rot färben; ital. *miniare*, rot färben, davon *miniatura*, kleines Bild, vielleicht auch *mignatta*, Blutegel (weil er rot gezeichnet ist); span. *miniar*, punktieren. Vgl. Dz 215 *miniare*.

6180) **mInIstör**, -trum m., Diener; ital. *ministro* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen; nur gelehrtes Wort mit bekannter eingegengter Bedeutung. Vgl. Berger s. v.]

6181) ***mInIstörärIus**, -um m. (*ministerium*), Bediensteter; prov. altfrz. *menestrier*, Handwerker, Künstler, Musiker; neufz. *méntrier*, Spielmann. Vgl. Dz 212 *mestiero*.

6182) ***mInIstörIäls**, -em m. (*ministerium*), Bediensteter; prov. *menestral-s* (daneben *menestrier-s*), Handwerker, Künstler; altfrz. *menestrel*; span. *menestral*. Vgl. Dz 212 *mestiero*; Berger s. v.

6183) **mInIstörIum** n. (*minister*), Dienstleistung (im Roman. mit erweiterter Bedtg. „nötige Verrichtung, Bedürfnis, Notwendigkeit“ u. „Handwerk“); ital. *mestiero* u. *mestiere*; prov. altfrz. (im Eulalielied *menestier*, vgl. G. Paris, R XV 445, Cohn, Suffixw. p. 283), *mester*, *mestir*, *mestier* (altfrz. *mistère* bzw. *mystère*, bibl. Schauspiel, darf nicht = *ministerium* angesetzt werden, weil dann eine lautregelwidrige Entwicklung angenommen werden müßte; es steht der alten Annahme, daß es von gr. *μυστήριον*, Geheimnis, abzuleiten sei, weder lautlich noch sachlich ein begründetes Bedenken entgegen, selbstverständlich ist *mistère* gel. Wort); neufz. *métier*; (span. altptg. *menester*, Amt, Bedürfnis); neuptg. *mistér*, Bedürfnis, Gewerbe. Vgl. Dz 212 *mestiero*; Gröber, ALL IV 516 u. VI 393.

6184) **mInIstro**, -äre (*minister*), bedienen; ital. *minestrare* (bei Tisch aufwarten, die Suppe auftragen), die Suppe anrichten, davon das Sbst. *minestra*, Suppe, wovon wieder *minestrujo* „chi mangia ingordamente minestra, chi ne vende“, vgl. Canello, AG III 308. Vgl. Dz 385 *minestra*; Gröber, ALL III 116.

minnja s. oben **mIn**.

6185) **mIno**, -äre, (Vieh) durch Schreien u. Prügeln fortreiben (daraus hat sich die romanische Bedtg. „führen“ entwickelt); ital. *menare*; rum. *min ai at a*, Pusc. 1077, vgl. auch 77 (*amenin*); prov. *menar*; frz. *mener*; cat. *menar*; altspan. *menar*. Vgl. Dz 209 *menare*. — Als *terminus technicus* wird **minare* im Mittellat. gebraucht, um das Führen eines Ganges unter der Erde zu bezeichnen. Dieses Vb. hat jedoch mit lat. *minari* nichts zu schaffen, sondern geht, nebst den entspr. rom. Verben (ital. *minare*; prov. *minar*; frz.

miner; span. ptg. *minar*; dazu das Vbsbst. ital. prov. span. ptg. *mina*, frz. *mine*, unterirdischer Gang, Mine) zurück auf den kelt. Stamm *mein* (vgl. oben Nr. 6055). Vgl. Scheler im Dict. *mine* 2. 6186) **mInor**, -örem (Komp. zu *parvus*); ital. *minore*; prov. *menre-s*; frz. *moindre*, (*mineur*, gel. W.); cat. span. ptg. *menor*. S. unten **mInüs**.

6187) ***mInüo**, -äre (schriftl. *minuère*), vermindern; ital. *menovare*; aus dem Part. **menuo* für **menuto* entstand vielleicht (vgl. 6189!) *menno* „privo di facoltà virile etc.“, wovon wieder *mennerino* „castrato, giovane, bucello“, vgl. Caix, St. 46 u. 402; prov. *minuar*; frz. *minuer*; (neufz. *diminuer* ist gel. W.); cat. *minrar*; span. *menguar*, dazu das Vbsbst. *mengua*, Mangel; ptg. *men- mingoar* (vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 46), dazu das Vbsbst. *men-*, *mingoa*, Mangel. Vgl. Dz 209 *menovare*; Gröber, ALL IV 116.

6188) 1. **mInüs**, weniger; ital. *meno*; prov. *meins*, *mens*, *menhs*, *mes*; frz. *moins*, (als pejoratives Präfix *més-*, woraus ital. *mis-*), vgl. Neumann, Z XIV 574 (gegen Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. X' 278); span. ptg. *menos*. Vgl. Dz 215 *mis*; Gröber, ALL IV 116.

6189) 2. **mInüs**, a, um, kahlbäuchig (Varro r. r. 2, 2, 6); dav. viell. ital. *menno*, verschnitten; neapol. *menna*, Brust (*mina*, „Brust ohne Milch“, Festus), vgl. d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 503.

6190) **[mInüs *äIlIgäntIä** = frz. *mésalliance*, Mißheirat.]

6191) **[mInüs cädöns** = altfrz. *mecheant*; neufz. *méchant*, (übel ausfallend, unglücklich, elend), schlecht, boshaft. Vgl. Dz 637 s. v.]

6192) **[mInüs *cädöntIä** (v. **cadere* für *cadère*), Unfall, = altfrz. *mescheance*, Unheil. Vgl. Dz 637 *méchant*.]

6193) **mInüs cädo**, *-öre (f. *cadere*) = altfrz. *mescheoir*, übel fallen, übel ausschlagen. Vgl. Dz 637 *méchant*. Über altfrz. *meschief*, „Unglück“, s. oben Nr. 1907 u. über *meschief* v. *mescheoir* s. Bernitt, p. 211 Anm. 447.

***mInüscäpo**, -äre s. Nr. 1907. S. auch 6194. 6194) **mInüs *cäpüm** = prov. *mescap-s*, übles Ende; frz. *méchef*, dazu das Vb. altfrz. *meschever* (zu altfrz. *mechever* etc. s. neuerdings eingehend Bernitt, p. 144, s. auch Nr. 1907); span. *menoscabo*, dazu das Vb. *menoscabar*, *mescabar*; ptg. *menoscabo* (altptg. *mazcabo*). Vielleicht sind die Sbstva als Postverbalia zu den entsprechenden Verben aufzufassen. Vgl. Dz 209 *menoscabo*.

6194a) **mInüs pönsö**, -äre, schlecht wägen; prov. **mespesar*, davon das Adj. *mespesol*, schlecht gewogen. Vgl. Thomas, Mél. 109.

6195) **[mInüs pröhöndo**, -öre = frz. *méprendre*, fehlgreifen, irren.]

6196) **[mInüs prötIö**, -äre = frz. *mépriser*, verachten. Dazu Vbst. *mépris*.]

6197) **[mInüs södöo**, -öre, = altfrz. *messeoir*, mißfallen, dazu das substantivisch gebrauchte Part. *messéant*, Mißfallen, Mißerfolg (?), dav. *messéante*, (auch neufz.) Unschicklichkeit. Vgl. Förster, Z IV 381.]

6198) **[mInüs stänIä** (v. *stare*) = altfrz. *mesestance*, Ungelegenheit, Unannehmlichkeit u. dgl.]

6198a) ***mInütäls** n. pl., kleine Dinge; rum. *măruntăie*, Eingeweide, s. Pusc. 1038.

6199) ***mInütärIus**, a, um (von *minutus*), auf Einzelheiten bezüglich; ital. *minutario* „raccolta di minute di lettere“ (fehlt in den Wörterbüchern,

wird aber von Villari häufig gebraucht zur Übersetzung des mittelalterlichen Kanzleiausdrucks *minutarium*, *minutiare* „orefice di fino“ vgl. Canello, AG III 808.

6200) *minütia*, -am f., Kleinigkeit; ital. *minuzia* „cosa di nulla“, *minugia* „budello e corda di budello“, vgl. Canello, AG III 343; venez. *menusa*, bellun. *menusan*, *minutame*, vgl. AG XII 414, Salvioni, Post. 14; ptg. *miungus*, Kleinigkeiten, hierher gehört wohl auch *miuca*, Wirbel der Spindel. Vgl. Dz 385 *minugia*.

6201) [**minütarius*, -um m. (v. *minutiare*), Zerkleinerer, = frz. *menuisier*, Tischler.] Die in den übrigen Hauptsprachen üblichen Ausdrücke für „Tischler“ sind: ital. *falegname* (aus *facere* u. **lignamen*), *legnajuolo* = **lignariolus*; span. *carpintero* = *carpentarius* v. *carpentum*; ptg. *carpinteiro*, *marceiro*, *marceneiro* = (?) *mercenarius*.

6202) **minütio*, -äre (v. *minutus*), zerkleinern; ital. *minuzzare* u. (*am*)*minciare*, ersteres auf den stammbetonten, letzteres auf den flexionsbetonten Formen beruhend (**minütio*: *minuzzo*, aber **minutiámus*: *menchiámio*), zu *minciare* das als Adj. gebrauchte verkürzte Partizip *menchio*, klein, fein, winzig; rum. *măruntesc* *ii* *ii* *i*; rtr. *manizar*; prov. *minuzar*; altfrz. *menuisier* u. *mincier* (verbalen sich wie ital. *minuzzare* u. *minciare*, das *i* statt *e* dürfte als rein graphisch aufzufassen sein, bezw. als graphische Anlehnung an lat. *minus*), zu *mincier* das Verbaladj. *mince* (Diz 640 erklärte *mince* aus altind. *minst*, ahd. *minnist*, „mindest“, vgl. Caix, St. 110, u. G. Paris, R VIII 618; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 31, setzt *mince* = **micidus* f. *micidus* s. d.] von *mica* an); altspan. *menuzar*. Vgl. Dz 215 *minuto*; Gröber, ALL III 117.

6203) *minütulus*, a, um (*minutus*), sehr klein; dav. (?) lomb. *menüder* etc., vgl. Salvioni, Post. 14.

6204) *minütus*, a, um (Part. P. P. v. *minuere*), verkleinert, klein; ital. *minuto*, Adj. u. Sbst., als letzteres mit der Bedtg. „Minute“; sard. *minudu*, venez. *menuo*, genues. *mentio*, posch. *munuda* bestiamen *minuto*, monf. *amni*, *minuto* d'ossa, vgl. Salvioni, Post. 14; rum. *mărunt*, Pusc. 1037; prov. *menut*; frz. *menu*, als Sbst. mit der Bedtg. „Speiseliiste“ (gleichsam „Speiseklein“; im Plur. kann das Wort in mehrfacher Bedeutung gebraucht werden: „kleine Einkäufe, Lustbarkeiten etc.“); dazu das gel. W. *la minute*, die Minute; span. *menudo*, klein, *minuto*, Minute; ptg. *miúdo*, klein, *minuto*, Minute. Vgl. Dz 215 *minuto*.

6205) *mirabilis*, -e (*mirari*), wunderbar; ital. *mirabile*, Adj., *meraviglia*, *maraviglia* (= *mirabilia*). Wunder, vgl. Canello, AG III 337 u. 403; dazu das Vb. *meravigliare*; rum. das Adj. fehlt, das Sbst. hat die Form *minune*, von Ch. = **mir[abil]ionem* angesetzt (!), dazu das Vb. *minunez ai at a*; prov. *meravelha*, *meravilla*, dazu das Vb. *meravelhar*; frz. *merveille* (vgl. Darmesteter, R V 145, Cohn, Suffixw. p. 94 u. 154), dazu das Vb. *émerveiller*; cat. *maravella*, dazu das Vb. *maravellar*; span. *maravilla*, dazu das Vb. *maravillar*; ptg. *maravilha*, dazu das Vb. *maravilhar*. Vgl. Dz 203 *maraviglia*. (Die rum. Wörter nicht bei Pusc.)

6206) [**miraculum* n., Wunder; ital. *miracolo*, Wunder, arch. *miraglio* (frz. Lehnwort, vgl. AG XIII 399), Spiegel, vgl. Canello, AG III 353; levant. *murée*, Spiegel; prov. *miracle* s. u. *miracle*, Wunder, *miralh-s*, Spiegel; altfrz. *mirail*, Spiegel, dazu das Vb. *mirailier*; frz. *miracle* (gel. W.); span. *milagro*;

ptg. *milagre*, -o. Vgl. Dz 469 *milagro*; Meyer, Ntr. 136; Berger s. v.]

6207) *mirätör*, -örem m. (*mirari*), Bewunderer; ital. *miratore*; rum. *mirător*; prov. *miraire*, *mirador*; cat. span. ptg. *mirador*.

6208) **mirätörüm* n. (*mirari*), Ort oder Werkzeug des Schauens; ital. *miradore*, Spiegel (das übliche Wort ist *specchio* = *speculum*); prov. *mirador-s* (das übliche Wort ist *miralh-s*), Spiegel; frz. *miroir*, Spiegel; span. ptg. *mirador*, Schauturm, Warte. Vgl. Dz 641 *miroir*.

6209) *miro*, -äre (schriftl. gewöhnlich Depo- nens), bewundern (im Roman. ist die Bedtg. verallgemeinert zu „schauen“); ital. *mirare*; rum. *mir ai at a* (ist reflexiv mit der Bedtg. „sich wundern“, s. Pusc. 1094); prov. *mirar*; frz. *mirer*, dav. viell. das altfrz. Sbst. *miro-s* (vgl. ital. *guida* v. *guidare*, *spia* v. *spiare* u. dgl.), Beschauer (des Urins), Arzt (s. oben *medicus*); cat. span. ptg. *mirar*. Nach Behrens, Z XXVI 660, ist viell. hierher auch zu setzen: *miroirs d'un sanglier* = (?) Wildschweinhauer, Seitenzähne eines wilden Schweines.

6209a) *miscellanea* n. pl., Gemengsel, Gemisch; frz. *mélange*, Gemisch. Vgl. auch Nr. 6214.

6210) dtsh. *mischmasch*, ndl. *miskmask* = frz. *micmac*, Spitzbüberei, vgl. Dz 659 s. v. Über mundartl. Abl. *micmacher*, *micame* etc. vgl. Behrens, Z XXVI 660.

6211) (*miscio* u.) **miscio*, -öre, mischen; ital. *mescolare* (Part. P. P. *misto*); span. *mezer*; ptg. *mezer*. Vgl. Dz 468 *mezer*; Gröber, ALL IV 117. S. unten *misculo*.

6212) **miscita*, -am f. (für *mixta*) = ital. *miscita* „il luogo ove si mescono o minestre o vini od olii“, vgl. Canello, Riv. di fil. rom. I 17; Storm, R V 177 Anm.

6213) **miscito*, -äre (von *miscere*), mischen, = ital. *mescolare*; rtr. *maschadar*; friaul. *messedá*, vgl. Storm, R V 177; Ascoli, AG I 44; Mussafia, Beitr. 79; Gröber, ALL III 118, leitete *maschadar* von *mascha*, Masche, Schlinge ab.

6214) **misculo*, -äre (*miscere*), mischen; ital. *mescolare*, *meschiare*, *mischiare*, *mistiare* „quasi sinonimi“, dazu die Verbalbsttve *mescola*, *mestola* e *cazzuola da muratore*, *mischia*, *mistia* „combattimento corpo a corpo, questione ardente“, *meschia* „vino con mele infuso“, vgl. Canello, AG III 353; außerdem die Partizipalsubstantiva *mescolata*, *meschiata*, *mischiata*, (archaisch auch das dem Französ. entlehnte *mes-*, *misleá*, *melleá*, *meléa*, „mischia, zuffa“), vgl. Canello, AG III 313; prov. *messlar*, *mezclar*, davon abgeleitet *meselanha*, gleichsam **misculanca*, Gemisch; frz. *mêler*, dazu das Partizipialsbst. *mêlée* (altfrz. *meslée*), Handgemenge; abgeleitet *mélange* (s. oben Nr. 6209a), Mischung; außerdem die Zusammensetzung *pêle-mêle* (altfrz. auch *mesle-pesle* u. *mesle-mesle*), unter-, durcheinander, *pêle* ist wohl nur lautliche Umbildung von *mêle*, möglicherweise mit begrifflicher Anlehnung an *pelle*, Schaufel, als ein zum Auf- u. Durcheinanderwerfen verschiedener Gegenstände dienendes Werkzeug, vgl. Dz 656 *pêle-mêle*; cat. *mesclar*; span. *mezclar*, dazu das Vbsbst. *mezcla*; ptg. *mesclar* (daneben *misturar* = **mixturare*), dazu das Vbsbst. *mescla*. Vgl. Dz 215 *mischiare*; Gröber, ALL III 117.

6215) *misellus*, a, um (Demin. v. *miser*), unglücklich; ital. *misello*; rum. *mişel*, elend, Pusc. 1097; prov. altfrz. *mesel* (Fem. altfrz. *mesiele*, vgl. Stengel, Gloss. p. 167 Anm.), aussätzig; (altspan. *mesillo*). Vgl. Dz 638 *mesel*; Gröber, ALL IV 118.

6216) **mīser**, **a**, **um**, elend; ital. *miserio*; alt-mail. *meser*; altrum. *meāser*, Pusc. 1055; (altfrz. *meze*, Alexiuslied 89a, wenigstens setzt G. Paris *meze* = *miser* an, während Stengel, Gloss. p. 67, darin *meze* = *matrem* erkennt, der Sinn der Stelle gestattet die eine wie die andere Auffassung; aus *meze* soll nach Diez 632 entstanden sein altfrz. *mais*, *maise*, elend, wozu das Sbst. *maisset*, Elend, es erscheint jedoch diese Ableitung wenig glaublich, denn sonst pflegt *zr*, *sr* zu *r* vereinfacht oder zu *zdr*, *sdr* erleichtert zu werden, auch das *ai* ist befremdlich; vielleicht ist *mais* nichts anderes als das adjektivisch gebrauchte Adverb *mais*, „aber“, es wäre dann anzunehmen, daß von *mais* zunächst das Adverb *maisement* (gleichsam „aberig, in Aberlage, d. i. in Mißlage, Übellage befindlich“) u. daraus das Adj. *mais* gebildet worden wäre. Doch soll das eben nur eine Vermutung sein). Span. ptg. *miser* (wie ital. *miserio* gel. W.).

6217) ***mīserēscō**, **-ōre** (v. *miser*), elend werden (schriftl. *miserescere* ist inchoat. zu *miserere*, Mitleid haben), = rum. *mişeles ii it i*, elend werden.

6218) **[mīseriā]**, **-am f.** (*miser*), Elend; ital. *miseria*; frz. *miserie* etc., nur gel. W., vgl. Berger s. v.).

6219) **mīssā**, **-am f.** (Part. P. P. v. *mittere*), Messe; ital. *missa*; frz. *messe*; span. *misa*; ptg. *missa*. Vgl. Dz 212 *missa* u. P. Odilo Rottmann: Über neuere u. ältere Deutungen des Wortes *missa*. Theol. Quartalschr. 1889 p. 531–557. S. unten **mītto**.

mīssāticum s. **mītto**.

6219a) ***mīssōrium** n. (*mīttēre*), Werkzeug zum Überbringen; mail. *messō*, Schlüssel, Becken. Vgl. Salvioni, R XXXI 295.

6220) **mīssūm** n. (Part. P. P. v. *mīttēre*), das aus der Küche in das Speisezimmer Geschickte, das Gericht, die Speise; ital. *messō*; frz. *mets* (in Anlehnung an *mettre* mit *ts* geschrieben, vgl. Förster, Z XIX 106, wo die Annahme Braunes, Z XVIII 514, daß *mets* = niederdt. *met* in „Mettwurst“ sei, widerlegt wird). Vgl. Dz 638 *mets*.

6221) altfränk. **mīta**, Milbe, = frz. *mīte*, Milbe, auch kleine Kupfermünze u. dgl., davon abgeleitet ***mītaille**, woraus mit Einschub eines *r* (vgl. *regesta*: *registre*, *cannabis*: *chanvre*, *tristis*: altfrz. *tristre*, *patouille*: *patrouille* u. dgl.) **mītraille**, davon ital. **mītraglia**, vgl. AG XIII 411 (normann. *mindraille* mit Anlehnung an *mendre* = *minor*), Haufe kleiner Metallstücke, davon wieder **mītrailleuse**, Geschütz, welches Haufen von Geschossen schleudert; span. *mīta*, Milbe, davon abgeleitet *mī*-, *metralla*, Kartätschenzeug. Vgl. Dz 215 *mīta* u. 641 *mītraille*.

6222) **[mītigo]**, **-āre** (*mītis*), mild, gelind, sanft machen; ital. *mītigare* „render mite“, *mīticare* „carezzare“, vgl. Canello, AG III 375. Aus dem Part. P. P. *mītigatus* erklärte Diez 468 span. *meço*, sanft, gefällig, ptg. *meço* (*mītigatus*: *meço* = **cordatus*: *cuerdo*), vgl. aber oben Nr. 5801.]

6223) ***mītio**, **-āre** (v. *mītis*) = ital. *mezzare*, teigig werden, dazu das Adj. (verkürztes Part.) *mezzo*, teigig, weichlich, welk. Vgl. Dz 385 *mezzo* (Diez setzt ein Adj. **mītius* als Grundwort an, wobei das *e* unerklärt bleibt); Gröber, ALL IV 118 (hier die richtige Ableitung); Flechia, AG IV 375.

6224) **mītrā**, **-am f.**, eine Art Mütze; ital. *mītra*, *mītria* „il berretto episcopale“, *mītera* „mitra, un berettone di carta che si metteva in capo ai condannati, e quindi uomo da forza“, vgl. Canello, AG III 398; auch sonst ist das Wort als gel. Wort vorhanden.

6225) arab. **mī'traqah**, Hammer (Freitag III 53b); ital. *matraca*: span. ptg. *matraca*, Klapper, vgl. Dz 468 s. v.; Eg. y Yang. 448.

6226) **mītto**, **mīsi**, **mīssum**, **mīttēre** (vgl. Marx, zweite Ausg., s. v.), schicken (im Roman. ist diese Bedtg. zu derjenigen „etwas von einem Orte zu einem andern bringen, setzen, stellen, legen“ verallgemeinert worden u. zum Ausdrucke des Begriffes „schicken“ sind andere Verba, namentlich *mandare* u. *inviare* eingetreten); ital. *metto mīsi messo mettere*, vom Part. Perf. abgel. *messaggio*, Botschaft; rum. erhalten ist nur das Part. *mīsi*, s. Pusc. 1004; rtr. *met*, (Perf. fehlt), *mess* u. *mes*, *meter* etc., vgl. Gartner §§ 148, 166 u. 200; prov. *met mīsi mes metre*; frz. *mets mīsi mīsi metre* (das *i* im Part. Prät. beruht auf Angleichung an das Perf., die regelrechte Form *mes* ist altfrz. als Sbst. in der Bedtg. „Bote“ vorhanden, davon abgeleitet *message*, *messengerie*); altcat. *meto mes mes metre*, neucat. ist *metrer* schwaches Vb. mit dem starken Part. Prät. *mes*; span. *meter* (schwach); ptg. *metter* (schwach). Vgl. Dz 213 *mettere*; Gröber, ALL IV 118.

6227) **mītūlus**, **-um m.** (*μῑτῑλος*), so nach Georges, bei Passow ist nur das Adj. *μῑτῑλος*, verstümmelt, angegeben), Miesmuschel; ital. *mītulo* „un genere di molluschi“, *nicchio* „conchiglia, guscio, nicchia, cappello da preti, natura della femina“, vgl. Canello, AG III 366; außerdem gehört hierher *nicchia*, muschelartige Vertiefung, Nische (frz. *niche* muß aber als Vbsbst. zu *nicher* = *nidificare* aufgefaßt werden; span. ptg. *nicho*); (frz. *moule* = *mītulus* mit Anlehnung an *musculus*; cat. *muscla* = *muscula*); span. *almeja*; ptg. *a-meija*, *a-meijoa*. Vgl. Dz 222 *nicchio*; Gröber, ALL IV 118.

6228) **mīxtiūs**, **-um m.** (*mīxtus*), Mischling; (ital. *meticcio*); prov. *mestis*; frz. *mētis*; span. *mestizo*; ptg. *mestiço*. Vgl. Dz 212 *mestizo*.

6228a) **mīxtiō**, **-āre**, mischen, durcheinanderwerfen, zerreiben; rum. *mestec* (meist *amestec*) *ai at a*, s. Pusc. 1063. Nach Densusianu, R XXXIII 71, gehört hierher auch *daco-rum*. (a)mestecar, mac.-rum. (a)mestik, a bruzz. (am)mīsteka.

6229) ***mīxticūlum** n. (Demin. zu *mīxtum*) = frz. *mētēil*, Mengkorn, vgl. Dz 638 s. v.

6230) **mīxtūm** (Part. P. P. v. *mīscēre*) = prov. *mest*, zwischen, unter, vgl. Dz 638 s. v.

6230a) **mīxtus**, **a**, **um**, gemischt; davon span. *mesta*, Schafzüchterverein (Bedeutungsentwicklung?), davon abgel. *mestengo*, *me-*, *mostrengo*. Vgl. Pidal, R XXIX 360.

6231) **mōbīlis**, **-e** (*movere*), beweglich; ital. *mobile*, Adj., *mobilier* (= *mobilier*), Möbel, vgl. Canello, AG III 403; valt. *moglia* (aus **mōila*, *movila*), certo numero di bestie bovine, vgl. Salvioni, Post. 14; obwald. *muvel*, Viehstand, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 772; prov. *mobile*; altfrz. *mueble* (= **mōbīlis*, indem der Vokal von *mōvere* auf das Adj. übertragen wurde, vgl. Förster, Z III 561; G. Paris, R X 50; Gröber, ALL IV 118); neufz. *mueble*; cat. *mobile*; span. *mueble* (Lehnwort aus dem Frz.); ptg. *moel*. Das Wort ist überall auch Sbst. mit der Bedeutung „bewegliche Habe, Hausgerät, Möbel“. Vgl. Gröber, ALL IV 118.

6232) **mōbīlītās**, **-tātē** f. (*mōbīlis*), Beweglichkeit; ital. *mobilità*, dementspr. in den übr. Spr.

6233) [*möceo, -öre, wird von Schuchardt, Roman. Etym. I p. 80, als Grundwort zu frz. *moisir*, schimmeln, vermutet.]

6234) [*möehūs, -um m., Wicke, = ital. *moco*, vgl. Dz 385 s. v.]

6235) [*mödēlūs, -um m. (Demin. von *modus*), Form, Muster; ital. *modello*; frz. *modèle* (Lehnwort); span. ptg. *modelo*. Vgl. Dz 215 *módano*.

6236) [*mödērnūs, a, um (v. *modo*), neu (Prisc. de accent. 46 p. 528, 18 K.; Cassiod. Var. 4, 51); ital. *moderno*; frz. *moderne* (gel. Wort); span. ptg. *moderno*.]

6237) [*mödēro, -äre (*modus*), mäßigen; ital. *moderare*; frz. *modérer* etc.]

6238) [*mödēstūs, a, um (*modus*), bescheiden; ital. *modesto*; frz. *modeste* etc.]

6238a) [*mödiātio, -ōnem f. (*modius*), das Messen nach Scheffeln; davon altfrz. *muison* (im Neufz. verdrängt durch *moison* = *mensionem*), die von dem Pächter zu entrichtende Getreideabgabe. Vgl. Thomas, R XXIX 184 u. Mél. 111. Die Ansetzung eines **modiation*- hat übrigens lautliche Bedenken gegen sich (es hätte daraus **moiatson* entstehen müssen).

6239) [*mödiōlūm n. (*modium*), Dotter (Plin. Val. 1, 64 in, wo falsch *mediola*); prov. *moiol-s*; neuprov. *mouïou*; frz. *moyeu*. Vgl. Dz 644 *moyeu* 2 (da Diez das lat. *modiolum* nicht kannte, konnte er die richtige Ableitung nicht finden u. verfiel darauf, **mutolus* v. *mutulus* = *mytilus* als Grundwort anzusetzen); Gröber, ALL IV 119 (hier das richtige Grundw.), vgl. auch Cohn, Suffixw. p. 252.

6240) [*mödiōlūs, -um m. (*modius*), Nabe; (ital. *mozzo* = *modius*, vgl. Dz 386 s. v., *miolo*, Trinkgeschirr, in welcher Bedtg. *modiolus* auch im Lat. vorkommt, vgl. Mussafia, Beitr. 79); prov. *molh-s* u. *muol-s*; frz. *moyeu*. Vgl. Dz 644 *moyeu* 1.

6241) [*mödiūs, -um m., ein Hohlmaß; von *modius* leitet Caix, St. 414, eine lange Reihe ital. (meist mundartlicher) Wörter ab, welche „Krug“ oder ein ähnliches Gefäß bezeichnen (*mezzina*, *mezzuolo*, *muzzoli*, *mozzina* etc.); außerdem ist *modius* erhalten im ital. *mozzo*, Nabe, *moggio*, Getreidemaß; prov. *mucl-s*, Getreidemaß, Scheffel; frz. *mucl*; span. *moyo*; (das ptg. Wort für den Begriff ist *alqueire*, wohl arabischen Ursprungs). Vgl. Dz 216 *moggio*.

6242) [*mödō, eben, jetzt; ital. *mo*, (in Mundarten mancherlei andere Formen, z. B. sard. *moi*, immoi, comask. *ammò*, neap. *mone*, venez. *maja* = *modo jam*); rum. *amu* = *ad* + *mo[do]*, *acuni(a)* = *eccum* + *mo[do]*, s. Pusc. 18. Vgl. Dz 885 *mo*.

6243) bask. *modorra*, Baumstumpf; darauf soll zurückgehen span. ptg. *modorro*, ein im tiefen Schläfe Liegender (weil ein solcher Mensch gleichsam so bewußtlos u. klotzig ist wie ein Baumstumpf), *modorra*, tiefer, betäubender Schlaf (altptg. auch „Haufen“), *modorrar*, betäuben, *modurria*, Stumpfheit, Dummheit. Vgl. Dz 469 *modorra*.

6244) [*mödūlūs, -um m. (Demin. v. *modus*), Form; ital. *modulo*, „modello“, *módano*, *módene*, *módine*, „certo modello di cui si servono gli artefici nei loro lavori“, vgl. Canello, AG III 349; com. *mōvad*, *modo*, vgl. Salvioni, Post. 14, die Ableitung ist aber durchaus unglaublich; prov. *molle-s*; altfrz. *molle*; neufz. *moule*; span. ptg. *molde*. Dazu das Vb. ital. *modulare*, frz. *mouler*, span. ptg. *moldar*, *moldear*. Vgl. Dz 215 *módano*; Gröber, ALL I 245 unter *attitulare*.

6245) [*mödūs, -um m., Art, Weise; ital. *modo* (über das o statt wo vgl. Ascoli, AG X 88 f.) u.

moda, letzteres nur in der Bedtg. „Mode“, vgl. Canello, AG III 403; rum. *mod*, Pl. *moduri*; prov. *mo-s*, *modi-s*; (altfrz. *mœuf* [wegen des f s. unten *altis*], „Modus“, nach Gröber, Z II 459 u. XI 287, ist das Wort Verbalbst. zu *mouvoir*, vgl. dagegen G. Paris, R VIII 135, u. namentlich Ascoli, AG X 100; es dürfte an der üblichen Gleichung *mœuf* = *modus* festzuhalten sein, schon weil es nicht eben wahrscheinlich ist, daß die Altfranzosen sich einen neuen Kunstausdruck für den grammat. Begriff „Modus“ geschaffen haben, übrigens würde ein von *mouvoir* gebildetes *mœuf* ein übel gewählter Ausdruck für den Begriff „Modus“ sein); neufz. *mode* m., *Modus*, *mode* f. *Mode* (die Entstehung dieses Fem. ist noch nicht aufgeklärt; nahe liegt die Annahme, daß es Postverbale zu einem Vb. **modare* sei, jedoch von einem solchen Worte ist keine Spur zu finden, in jedem Falle aber ist *mode* eine gel. Bildung); („Art u. Weise“ wird durch *manière* ausgedrückt); cat. span. ptg. *modo*, Art, Weise, *moda*, *Mode*.

6246) [*möeço, -äre (i. *moechari*), huren; ital. *meccare* (im Quadriregio belegt).

6247) dtsh. *moffel*, *muffel*, ein Mensch mit dicken, herabhängenden Lippen; davon frz. *mufle*, Schnauze, norm. *moufter*, maulen, pic. *moufeter*, die Lippen verziehen. Vgl. Dz 645 *mufle*. S. auch unten *muff*.

6248) [*mölä, -am f. (*molo*), Mühlstein, Mühle; ital. *mola*; rum. *moare*, Pusc. 1102; prov. *mola*; frz. *meule*, Mühlstein; (*moulin* = **molinum*, Mühle); cat. *mola*; span. *muela*; ptg. *mó*, Mühlstein, (*moinha*, Mühle). — Auf *möla* führt Meyer-L., Z XIX 97, auch zurück frz. *meule* (wov. *mulon*), Heuschaber, neuprov. *molo* (*muló*), cat. *mol'*, span. *muelo*; Diez setzte diese Wörter = *metula* [s. d.] an, was lautlich unstatthaft ist.

6249) [*möläris, -em m. (*mola*), Backenzahn; ital. *molare*; frz. *molaire*; span. *molar* (auch *mola*); ptg. *molar*.

6250) [*möläriūs, a, um (*mola*), zur Mühle gehörig; rum. *morar*, Pusc. 1108.

6250a) [*mölätiēā, scil. *bürra*, Walkwolle; altfrz. *bourre molesse*. Vgl. Thomas, Mél. 111.

6251) [*möläcula, -am f. (Demin. von *moles*), kleine Masse; davon nach Caix, St. 419, ital. *mollica* (altital. *mulicola*, chian. *muliguala*) „minuzolo“. Diez 216 *molla* leitet *mollica*, das er aber *mollica* betont, von *mollic* ab.

6252) [*möläs, -em f., Steinmasse, Hafendamm; [ital. *molo*, Hafendamm (das Verhältnis von *molo* zu *moles* ist aber unklar, vgl. Gröber, ALL IV 486; eingehend haben über *molo* u. *möle* gehandelt Ascoli, AG IV 360 Anm., u. d'Ovidio, AG XIII 370: der erstere setzt, jedoch mit allem Vorbehalte, frz. *möle*, aber eben nur dieses, = *mödul* an, der letztere kommt zu keinem festen Ergebnisse); das Richtige hat wohl Schuchardt getroffen, wenn er, Z XXIX 456, annimmt, daß *molo* = gr. *μῶλος*, dieses aber die Gräzisierung des lat. *moles* sei; frz. *möle*; span. *muelle* (wohl mit Angleichung an *möllis*); ptg. *molhe*. Vgl. Dz 216 *molo*.

6253) [*mölästīā, -am f., Beschwerde, u. *mölästūs*, a, um, beschwerlich; ital. span. ptg. *molestia*, *molesto* (gel. W.).

6254) [*mölināriūs, -um m. (*molinus*), Müller; ital. *molinaro*, *mulinaro*, *mugnajo*, letzteres wohl von *mügnere* in der Bedeutung „herausdrücken“, der Müller wird also als derjenige bezeichnet, welcher das Mehl aus dem Korne herausdrückt; (rum.

morar = *molarius*); frz. *meunier*; span. *molinero*; ptg. *moleiro* (vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 47), *moendeiro*. Vgl. Dz 219 *mulino*. Über *mugnajo* (= ? **moliniarius*?) vgl. Parodi, Idg. Forsch. X 184.

6255) **mōlino*, -*äre* (*molina*), mahlen; ital. *mulinare*, „meditare, fantasticare“, also eigentlich „Gedanken mahlen“, vgl. Marchesini, Stud. di fil. rom. II 5.

6256) *mōlinūs*, *a*, *um* (*molo*), zum Mahlen gehörig (Pl. Fem. *molinae*, Mühle, Ammian. 48, 8, 11); ital. *molino*, *mulino*, Mühle; (rum. *moară* = *mola*); prov. *molin-s*, *mol-s*; frz. *moulin*; cat. *molí*; span. *molino*; (ptg. *moínho*). In veränderte Bedeutung ist übergetreten ital. *mulinello*, Wirbelwind. Derselbe Bedeutungswandel liegt vor in **remolinare* = ital. *remolinare*, wirbeln, *remolino*, Wirbelwind; altfrz. *remouliner*, dazu *remoulin*, Haarwirbel, Stern am Kopfe eines Pferdes; span. *remolinar*, wirbeln, *remolino*, Wirbelwind; ptg. *re(do)moínhar*, *re(do)moínho*. Vgl. Dz 219 *mulino*.

6257) *mōlīo*, -*ire* (v. *moles*, schriftlat. gewöhnlich *moliri*), auf etwas sinnen; span. *molir*, etwas unternehmen; ptg. *molir*, aussinnen.

6258) [**mōlīo*, -*ōnem* (v. *moles*), Haufe; sard. *mulлоне*, Haufe, Grenzstein; span. *mojon*; altptg. *moiom*. Vgl. Gröber, ALL IV 119; Dz 469 *mojon* stellte *mutulus* als Grundwort auf. Vgl. Baist, Bausteine etc. p. 558 (Baist zieht span. *mojon* zu *mutulus*).]

6259) *mōllīcillus*, *a*, *um* (*mollis*), sehr weich; bellun. *monesél*, vgl. Salvioni, Post. 14.

6260) **mōllīo*, -*äre* (*mollis*), weich, geschmeidig, feucht machen, benetzen; (ital. fehlt das Vb., der Bedeutung nach entspricht *ammollare*, das einfache *mollare* bedeutet „nachgeben, nachlassen, schlaff werden“; Verbsbst. zu *mollare* ist *molla* (eigentlich nachgebender, elastischer Gegenstand, daher) Sprung-, Stahlfeder, davon wieder *molletta*, Haken am Brunnenseil, im Pl. kleine Zangen); rum. *moită*, Pusc. 1105; prov. *molhar*; frz. *mouiller*; cat. *mullar*; span. *mojar*; (**mollar* fehlt, wohl aber ist vorhanden *mueller*, Stahlfeder, *molleta*, Lichtputze, *mollete*, weiches Brötchen, vgl. frz. *pain mollet*, *molleta*, Drüse, wovon wieder *mollejon*, *mollejuela*: *mollera*, weiche Stelle am Kopfwirbel; auch der Kopfwirbel selbst); ptg. *molhar*; (dem ital. *molla* entspricht *mola*, Sprungfeder). Vgl. Dz 216 *molla*; Gröber, ALL IV 119.

6261) *mōllīs*, *e*, weich; ital. *molle*; rum. *moale*, Pusc. 1101; rtr. *moll*; prov. *molh-s*; frz. *mol*, *mou*, *molle*; als Sbst. altfrz. *mol*, Wade, neufz. das Demin. *mollet*; Sbst. *mou*, weiches Eingeweide, besonders Lunge eines Tieres, vgl. Dz 644 s. v.; von *mollet* wieder abgeleitet *molleton*, weicher wollener Stoff, vgl. Dz 642 s. v.; cat. *moll*; span. *mole* u. *mueller*, davon abgel. das Adj. *mollar*, weichlich, u. das Sbst. *mollera*, gleichsam **molliaria*, weiche Stelle am Scheitel, auch der Scheitel selbst, vgl. Dz 469 s. v.; ptg. *molle*, davon abgel. *molleira*, weiche Stelle am Scheitel, Vorderkopf, *molleja*, Kalbsdrüse etc.

6262) *mōllītīā*, -*am* f. (*mollis*), Weichheit; ital. *mollezza*; rum. *moleață*; prov. *molleza*; frz. *mollesse*; span. ptg. *molleza*.

6263) *mōlo*, *mōlūl*, *mōlītūm*, *mōlēre*, mahlen; (ital. fehlt das Vb., dafür *macinare* = **machinare*, ebenso rum. *macină*); rtr. *moler*, Part. Prät. *miokt*, *miot*, vgl. Gartner § 148; prov. *mol* *molc* *molūt* *molre*; frz. *mouls* *mouls* *moulu* *moudre* (über das Sbst. *moule*, *meule*, Schober, vgl. *mētula* u. *mōla*,

bezw. Meyer-L., Z XIX 97); span. *moler*; ptg. *moer*.

6264) *mōmēntum* n., Augenblick; ital. *momento* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.

6265) *mōnāchūs*, -*um* m. (*μόναχος*), Mönch; ital. *monaco*; tic. *mōnik*, bellun. *mōnego*, sagrestano, vgl. Salvioni, Post. 14 (abgeleitet von *monachus* ist mittelsard. *mongili*, Halsschleier der Nonnen; ebenfalls auf *monachus* geht zurück: mittelsard. *monzetta*, südsard. *mungetta*, kleine Muschel [welche in ihrer Schale wie in einem Kloster lebt], vgl. Nigra, AG XV 491); prov. *monge-s*; frz. *moine* (halbge). Wort, das ein **monius* vorauszusetzen scheint), vgl. Berger s. v.; span. ptg. *monje*, -*ge*; altptg. *mōgo*, *mogo* für *mōgao*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 46. Vgl. unten *mūseio*.

6266) *mōnāstēriūm* u. **ērīūm* n. (*μοναστήριον*), Kloster; ital. *monastero*; prov. *monestier-s*, *mostier-s*; altfrz. *monstier*, *monstir* (= **monisterium*); neufz. *moutier*; span. *monasterio*; ptg. *mosteiro*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 284.

6267) *mōnēdula*, -*am* f., Dohle; ital. *monedula*, südital. *monitula*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 370.

6268) *mōnēo*, -*ēre*, erinnern, mahnen; span. *muñir*, einladen; ptg. *monir* (gel. W.), rügen. Vgl. Dz 471 s. v. S. auch oben **ādmōnēsto*.

6269) *mōnētā*, -*am* f., Münze; ital. *moneta*; prov. *moneda*; frz. *monnaie*; span. *moneda*; ptg. *moeda*.

6270) [*mōnētārīūs*, *a*, *um* (*moneta*), zur Münze gehörig; ital. *monetario*, Adj. n. Sbst., *monetiere*, Sbst., „l'ufficiale della zecca“, vgl. Canello, AG III 308.]

6271) *mōnīlē* n., Halsband; davon, bezw. von dem Pl. *monilia* nach Dz 203 ital. *maniglia*, *smaniglia*, Armband; frz. *manille*, Armring; span. *manilla*. D'Ovidio, AG IV 163, stellte *manicula* als Grundwort auf, aber G. Paris hat wohl recht, wenn er, R IX 623, volksetymologische Anlehnung von *monilia* an *manus* annimmt.

6272) *mōnīto*, -*äre*, ermahnen; sicil. *ammunī-tari*, vgl. Salvioni, Post. 14.

6273) [*mōnōchōrdōn* n. (*μονόχορδον*), ein einsaitiges Musikwerkzeug; ital. *monocordo*; altfrz. *manacorde*; frz. *manicordion* (mit Anlehnung an *manus*); span. ptg. *manicordio*. Vgl. Dz 216 *monocordo*; FaB, RF III 504; Berger s. v.]

6274) *mōns*, *mōntem* m., Berg; ital. *monte*; rum. *munte*, Berg, Pusc. 1128; rtr. *munt*; prov. frz. *mont* (über frz. *mont-rachet* s. Bernitt, p. 182 Anm. 216); cat. *munt*; span. ptg. *monte*.

6275) *mōns gaudīi* ist nach gewöhnlicher Annahme die Grundform für altfrz. *monjoie*, welches als Appellativ „Anhöhe, Hügel“ (in dieser Bedtg. auch *monjoī*) bedeutet, als Nomen proprium Name des altfrz. Banners u. altfrz. Schlachtruf ist. Man sehe Näheres bei Gautier zum Rolandslied V. 3095. Glaubhaft ist diese Ableitung nicht eben, indessen ist sie doch annehmbarer als die von *meum gaudium*. Die Untersuchung des Wortes ist Aufgabe der Kulturgeschichte, nicht der Sprachgeschichte.

6276) [**mōnstrānīeūm* n. (*monstro*) = span. *mostrenco*, *mostrenca*, herrenloses Gut, „weil der Finder, um es zu erwerben, es öffentlich ausrufen u. vorzeigen mußte“, Dz 470 s. v.]

6277) *mōnstro*, -*äre*, zeigen; ital. *mostrare*, dazu das Vbsbst. *mostra*, Muster, Probe, auch Zifferblatt; rum. *muștru* ai at a, jem. Vorstellungen machen, jem. tadeln (vgl. frz. *remotrer*), Pusc. 1143;

prov. *monstrar*; altfrz. *mo(n)strer*; neufz. *montrer*, dazu das Vbsbst. *montré*, die Zeige, Taschenuhr; cat. span. ptg. *mostrar*.

6278) *mōnstrūm* n., Ungeheuer; ital. *monstro* u. ebenso als gel. W. in den übrigen Sprachen.

6279) **mōntānēūs*, a, um (*mons*, vgl. Sittl, ALL I 439), zum Berg gehörig; ital. *montagna*, Gebirge; rum. *muntean*; prov. *montanha*; frz. *montagne*, davon *montagnard*, Gebirgsbewohner; span. *montaña*, (davon *montañera*, Gebirgsfütter, d. i. Eichelmast für die Schweine); ptg. *montanha*, dav. die Adjektiva *montanheiro* u. *montanhez*.

6280) *mōntānūs*, a, um (*mons*), zum Berg gehörig; ital. *montano*; frz. *montain* (*le montain*, der Bergfink, vgl. Cohn, Suffixw. p. 163 Anm.); span. *montano*.

6281) **mōntāriūs*, a, um (*mons*), zum Berg gehörig; span. *montero*, Gebirgsjäger; ptg. *monteiro*. Vgl. Dz 469 *montero*.

6282) **mōntātūrā*, -am f. (*mons*); ital. *montatura*, 'l'armamento d'un ordigno, d'una officina etc.', *montura*, 'divisa e corredo dei soldati' (beide Wörter wohl nach dem Französischen gebildet), vgl. Canello, AG III 385; frz. *monture*, Ausrüstung, Reittier (die Bedtg. erklärt sich aus derjenigen von *monter*); span. *montura*, Lasttier.]

6283) *mōnticēllūs*, -um m. (*mons*), kleiner Berg, Haufe; ital. *monticello*, dazu das Vb. *ammonzichiare*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 398; rum. *munticel*; prov. altfrz. *mencel*, dazu das Vb. *amonceler*; neufz. *monceau*; span. *montecillo*.

6284) **mōntō*, -āre (*mons*), steigen, steigen machen, in die Höhe kommen, reiten, in die Höhe bringen, ausstatten; ital. *montare*; prov. *montar*; frz. *monter*; span. ptg. *montar*. Dazu das Partizipialsbst. ital. *montante*, frz. *montant*, span. *montante*, die Höhe einer Summe, Betrag (span. ptg. *montante* bedeutet auch einen mit zwei Händen zu führenden Degen).

6285) **mōntūōūs*, a, um (*mons*), bergig; ital. *montuoso*; rum. *muntos* (daneben *muntenos*); prov. *montuos*; frz. *monteux*; span. ptg. *montuoso*.]

6286) *[mōnūmētūm* n. (*monéo*); ital. *monumento*; rum. *monument*, Grab, s. Pusc. 1169; prov. *monumen-s*; frz. *monument*; span. ptg. *monumento*, *monumiento*.]

6287) [ndl. *moeke*, Bauch; davon, bezw. vom ahd. **mauche*, vermutlich prov. *mauca*, Bauch; cat. *moca*. Vgl. Dz 687 s. v.]

6288) *mōrā*, -am f., Verzug; ital. span. ptg. *mora* (gel. W.).

6289) arab. *morābī'tī* (ein Völkernamen); davon prov. *marabotin*, eine Münze; span. ptg. *maravedí*. Vgl. Dz 466 *maravedí*; Eg. y Yang. 444.

6290) *mōrātor*, -ōrem m., Verweiler; sard. *moradore*, abitante.

6291) *[mōrbidūs*, a, um (*morbus*), krank; ital. *morvido*, mail. *morbi*; sard. sicil. *morbidu*, aemil. lomb. *morbid* etc., s. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 18; *morvido*, weich; span. ptg. *morvido*, krank, weichlich, weich, dazu das Sbst. *morvidez*, Weichheit. Vgl. Dz 386 *morvido*.]

6292) **mōrbillō*, -ōnem (*morbus*) = ital. *morbiglione*, *morviglione*, Masern, Windpocken, vgl. Dz 386 s. v.]

6293) **mōrbillūs*, -um m. (*morbus*), eine leichte Krankheit; ital. *morbillo*; frz. *morbilles*, Röteln, vgl. Cohn, Suffixw. p. 55.

6294) *mōrbūs*, -um m. (vgl. Wölflin, Sitzungsber. bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894,

p. 118), Krankheit; das Wort ist in seiner allgemeinen Bedtg. im Roman. durch das von *male* + *habitus* bzw. **habidus* abgeleitete Sbst. (ital. *malattia*, prov. *malautia*, frz. *maladie*, durch *infirmas* (ital. *infermità*), span. *enfermedad*, ptg. *enfermidade*) u. durch **dolentia* (ptg. *doença*) aus dem gewöhnlichen Gebrauche fast völlig verdrängt worden, wenn es auch im Ital., Span. u. Ptg. als gel. W. (*morbo*) noch fortlebt. Ob frz. *morve* (westfrz. *morche* = **morbica* ?), Rotz (wovon nach gewöhnlicher Annahme *morfondre*, gleichsam *morve fondre*, dem Pferde Schnupfen verursachen), span. *muermo*, ptg. *ormo* auf *morbus* zurückzuführen sind, muß dahingestellt bleiben, bezüglich des gleichbedeutenden prov. *vorma*, cat. *vorm* ist es entschieden zu bezweifeln. Vgl. Dz 217 *ormo* u. 648 *morfondre*; Gröber, ALL IV 121 (G. führt außer den bei Diez stehenden Wörtern noch an: sicil. *morru*, Rotz, bergamask. *morrd*, stinken, rtr. *morf*, Rotz, u. führt die ganze Sippe auf *morvus* = *morbus* zurück; vgl. auch Schuchardt, Z XI 494, Ulrich, Z XVIII 285; Horning, Z XV 496 u. XXI 457, Behrens Metath. p. 78 Anm.).

6295) bask. *morcoa*, dicker Darm; davon span. *morcon*, Blutwurst, vgl. Dz 470 s. v.

6296) *[*mōrdēcula*, -am f. (v. *mordax* wie *tenacula* v. *tenax*), Zange; ital. *mordaccia*; altfrz. *mordacle* (gel. W.); neufz. *mordache* (Lehnwort aus dem Ital., seit 1560 belegt); span. *mordacilla*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 295.]

6297) *mōrdāx*, -ācem (*mordeo*), bissig, = (?) frz. *mordache*, Zange (vgl. span. *mordacilla*, Zange), vgl. Dz 643 s. v., vgl. aber Nr. 6296!

6298) *mōrdēo*, *mōmōrdī*, *mōrsūm*, *mōrdēre*, beißen; ital. *mordo morsi morso morder*; rtr. *morder*, Part. Prät. *mors*, vgl. Gartner § 148; prov. *mordre* (Part. Prät. *mors*); altfrz. (*mort*) *mors mors mordre*; neufz. *mordre* (schw. V.); span. ptg. *morder*. Vgl. Gröber, ALL IV 120.

6299) altfränk. **mōrþr* (**morþor*), Mord, = frz. *meurtre*, davon abgeleitet *meurtrier*.

6300) altfränk. **mōrþrjan* (**morþjan*), morden, = frz. *meurtir* (gehört hierher auch altfrz. *mordreor*, *mordrisseor* ? s. Godefroy). Vgl. Mackel p. 34.

6301) ? mittellnd. *morfen* (besser ist auszugehen von ahd. **murphian*, abfressen; ital. *morfire*, tüchtig fressen, dazu die Sbstive *morfia*, Fresse, Maul, *smorfia*, Verzerrung des Gesichts; altfrz. *morfier*, fressen. Vgl. Dz 386 *morfire*; Braune, Z XXI 216. Die Ableitung ist aber sehr unsicher.

6302) ndl. *morlĳe*, Morchel (ein Pilz); frz. *morille* (pic. *merouille*, *meroule*), Morchel, vgl. Dz 643 s. v.

6303) **mōrto*, -īre (schriffl. *morior*, *mortuus*, sum, *mori*), sterben; ital. *muoro* (*muajo*), *morii*, *morto*, *morire*; rum. *mor*, *murii*, *murii* u. *mort*, *muri*, Pusc. 1107; rtr. *morir*, Part. Prät. *mort*, *mirt* etc., vgl. Gartner § 148; prov. *mor mori mortz morir*; frz. *meurs*, *mourus*, *mort*, *mourir*; cat. *moro*, *mori*, *mort*, *morir*; span. *muero*, *mort*, *muerto*, *morir*; ptg. *morrer*, Part. Prät. *morrido* u. *morto*.

6304) *mōrs*, *mōrtem* f., Tod; ital. *morte*; rum. *moarte*, Pusc. 1104; rtr. *mort*; friaul. *murt*; prov. *mort-z*; frz. *mort*, dazu das Kompositum *mort dieu* = *morbleu*, vgl. Dz 643 s. v.; cat. *mort*; span. *muerte*; ptg. *morte*. Vgl. Gröber, ALL IV 121.

6305) **mōrsicēllūs*, -um (Demin. zu *morsus*), Bissen, Stück; altfrz. *morcel*, *morsel*; neufz.

moreau. Vgl. Gröber, Misc. 46; Diez 643 s. v. stellte als Grundform **morsellus* auf.]

**morsellus* s. *morsus*.

6306) *mōrsīco*, -āre (Intens. zu *mordere*), beißen; ital. *morsicare*, *morseggiare*, *morseggiare*; valsass. *musgá*; rum. *mușc* (für *mursic*) ai at a, Pusc. 1136; (span. *mordicar*, *mordiscar*; ptg. *mordicar*).

6307) *mōrsūs*, (**mōsus*?), -um m. (*mordeo*), Biß; ital. *morso*, Biß (dazu die Deminutiva *morsello*, *morsino*, Bissen), *morsa*, Verzahnung einer Mauer, Schraubstock, dagegen gehört höchst wahrscheinlich nicht hierher *muso*, Schnauze (dazu die Deminutiva *musetto*, Schnäuzchen, *musello*, Unterlippe der Pferde) (vgl. Nr. 6411), dazu das Vb. *musare*, gaffen, vgl. Canello, AG III 361; die Annahme, daß *ō* zu *ū* geworden, ist äußerst bedenklich, denn *totus* = (?) *tutto* u. **tōtāre* = (?) **tūtare* = (?) frz. *tuer* (AG I 86 Anm.) sind unannehmbar, auch auf *mūre*, Maulbeere, darf man sich nicht berufen, denn hier ist *u* aus *eu* bezw. aus *ou* u. dieses endlich aus lat. *ō* entstanden, vgl. Nr. 6313; prov. *mors*, Biß, (*mus*, Schnauze, dazu das Demin. *musel*, das Vb. *musar*, gaffen, die Zeit verändern, dudeln, wovon wieder das Vbsbst. *musa*, *muza*, das Gaffen, törichtes Warten, *musart-z*, Gaffer); frz. *mors*, Gebiß, (nicht = **morsellus* ist *muscau*, Schnauze, Maul, wozu *muselière*, Maulkorb, *museler*, den Maulkorb anlegen; *muser*, gaffen, dazu das Vbsbst. *muse*, das Gaffen, das Zeitvertrödeln, davon wieder *amuser*, jem. die Zeit vertrödeln lassen, jem. unterhalten, *musard*, Gaffer, s. Nr. 6411!); span. **mozo*, in *mozalvete*, *mozalbito*, *mozalbillo*, Gelbschnabel, Naseweis (der zweite Teil des Wortes ist vermutlich von *albus* abzuleiten, es ist aber auch die Ableitung des ersten Teiles zweifelhaft), vgl. Storm, R V 181. Vgl. Dz 220 *muso*; Gröber, ALL IV 120.

6308) *mōrsūs gāllīnae* = frz. *morgeline*, Hühnerdarm, Vogelkraut (eine Pflanze), vgl. Dz 552 *coq*.

6309) *mōrtāle*, -e, sterblich; dav. sard. *mortal-laza*, Sterblichkeit, vgl. Salvioni, Post. 14. Sonst nur gel. W.

6310) *mōrtāriūm* n., Mörser, Mörtel; ital. *mortajo*; rum. *morfăriu* (?); prov. frz. *mortier*; span. *mortero*; ptg. *morteiro*. Vgl. Dz 217 *mortajo*.

6311) *mōrticīnūs*, a, um (*mors*), abgestorben; ital. *lana morticina*, Wolle von toten Tieren, *morticino*, kleine Leiche; rum. *mortăcină*, Aas, Pusc. 1111; span. *mortecino*, halbtot, kraftlos, *carne mortecina*, Fleisch von natürlich gestorbenen Tieren; ptg. *mortesinho*, -*zinho*, Leichnam (namentlich eines natürlich gestorbenen Tieres).

6312) *mōrtūjūs*, a, um, tot; ital. *morto*; rum. *mort*, Pusc. 1110; rtr. *mort*; prov. *mort-z*; frz. *mort*, (*mortaille* = **morta talea*, ein mittelalterliches Erbrecht, vgl. Dz 643 s. v.); cat. *mort*; span. *muerto*; ptg. *morto*. Vgl. Gröber, ALL IV 121.

6313) *mōrūm* n., Maulbeere, u. *mōrūs*, -um, bezw. *mōra*, -am f., Maulbeerbaum; ital. *moro*, Maulbeerbaum, *mora*, Maulbeere; (daneben für „Maulbeerbaum“ als volkstümliches Wort *gelso*, gekürzt aus *morogelso*, vermutlich = *morus celsus* für *m. celsa*, vgl. Dz 375 *gelso*); (*morus celsa* ist erhalten in mittelsard. *morighessa*, südsard. *gessa*, vgl. Nigra, AG XV 487); rum. *mur*, *mură*, Pusc. 1133; rtr. *mura*; prov. *mora*; altfrz. *meure*; neufrz. *mûre*; cat. *mora*; span. *mora*; ptg. *amora*, davon abgeleitet nach C. Michaelis, Misc. 139, *morango*, *moranga*, Erdbeere. Vgl. Gröber, ALL IV 120.

6314) **mōrūs*, a, um (das Demin. *morulus* bei Plaut. Poen. 5, 5, 10 [1148], allerdings an zweifelhafter Stelle), dunkelschwarz; ital. *moro*, Mohr (doch ist das Wort vielleicht besser = *Maurus* anzusetzen; kaum aber darf man annehmen, daß der Volksname *Maurus* u. das Adj. *morus* dasselbe Wort seien), davon abgeleitet *morello*, schwarzbraun, *morella*, Nachtschatten (auch prov.); altfrz. *morel*, *moreau*, dazu das Sbst. *morelle*, Nachtschatten; (span. ptg. *moro*, Mohr, Maure, davon abgeleitet *morisco*, maurisch, *moreno*, (*morenillo*, *morenito*, *morenado*), bräunlich, vielleicht auch *morondo*, geschoren, „weil die Mohren das Haupthaar abschnitten“, Dz 470 s. v.). Vgl. Dz 217 *morello*.

6315) *corbus* + bret. *mōr*, Meer, + *vran*, Rabe, = (?) frz. *cormoran*, Seerabe, vgl. Dz 553 s. v. S. Nr. 2550.

6316) slav. *morz*, Wallroß; davon das gleichbedeutende frz. *morse*, vgl. Bugge, R IV 363 (eine andere, aber von ihm selbst als irrig erkannte, Ableitung hatte Bugge, R III 157, gegeben).

6317) *mōs*, *mōrem* m., Sitte; das Wort ist nur erhalten im frz. Pl. *mœurs*; die sonst üblichen roman. Ausdrücke für „Sitte“ sind *usus* (= *uso*) u. **consuetumen* = ital. *costume*; prov. *costum-s*, *costuma*, *cosdumna*; frz. *coutume*; span. *costumbre*; ptg. *costume*, s. oben **consuetumen*. S. unten *murk*.

6318) german. *mosa-*, (got. niederfränk. **mussa*, Braune, Z XXI 216), Moos; unter dem Einflusse des german. Wortes scheint lat. *muscus*, Moos, Schaum (ital. *musco*, rum. *mușchiu*, rtr. *mușt*, span. *musco* [daneben *moho*], ptg. *musgo*) sich zu prov. *mossa*; frz. *mousse* (davon abgeleitet *mousseron*, Moospilz, *mousser*, schäumen), cat. *molssa* entwickelt zu haben. Vgl. Dz 644 *mousse*; Mackel p. 32; Gröber, ALL IV 125; Brandin, Rev. des ét. juives XLIII 83. S. unten *muf*.

6319) arab. *mostarabī*, arabisch; davon span. *mozarabe*, ptg. *musarabe*, vgl. Eg. y Yang. 460.

6320) *Mosul* (asiatische Stadt); dav. ital. *mus-solo*, *mussolino*, Nesseltuch, Mußlin; frz. *mousseline*; span. *muselina*; ptg. *musselina*. Vgl. Dz 221 *mussolo*.

6321) dtsh. *mott*, *mutt*, ausgehäufte Moorerde, Rasenstücke u. dgl.; ital. *motta*, herabgesunkene Erde; frz. *motte*, Erdscholle; span. ptg. *mota*. Vgl. Dz 218 *motta*. Es dürfte indessen diese Ableitung nicht über jeden Zweifel erhaben sein; dahingestellt bleibe auch, ob altfrz. (u. neufrz. mundartl.) *muterne*, Maulwurf, das von Horning, Z XVIII 225, nicht befriedigend erklärt wird, hierher gehört.

6322) [*mōtūs*, -um m. (*moveo*), Bewegung; ital. ptg. *moto*, sonst fehlt das Wort (jedoch frz. *motus* viell. = *ne motus sit*). In der übertragene Bedgt. „Beweggrund, Antrieb“ wird es durch *motivum* = ital. *motivo*, frz. *motif*, span. ptg. *motivo* ersetzt.]

6323) *mōvēō*, *mōvī*, *mōtūm*, *mōvēre*, bewegen; ital. *muovo mosso mosso muovere*; prov. *mou moc mogut mover* u. *moure*; frz. *meus mus mû mouvoir*; cat. *moch mogui mogut mourer*; span ptg. *mover*.

6324) [**mōvītā* (Part. Prät. zu *mōvēre*), = altfrz. *muete*, neufrz. *meute*, Erhebung, Aufstand, Jagdzug, Koppel, dazu die Zusammensetzung *émeute*, Aufstand; altspan. *muebda*. Vgl. Dz 639 *meute*: Förster, Z III 562.]

6325) [**mōvītino*, -āre (v. **mōvītus*), in Bewegung setzen, = ital. *ammutinarsi*, sich empören; frz.

mutiner, in Aufruhr bringen; span. *amotinar*. Vgl. Dz 639 *meute*.]

6326) [*mōvītīnus, -um (von *movitus) = (?) frz. *mutin*, Aufwiegler, Meuterer, vgl. Dz 639 *meute*.]

6326a) *mōvīto, -āre, bewegen; davon nach Meyer-L., Rom. Gramm. I § 443, rum. *mut*, verändern, vgl. Pusc. 1145, wo, u. zwar jedenfalls richtig, *mutare* als Grundwort aufgestellt wird.

6327) kelt. Stamm *mūe-* (altir. *mūchaim*, ich verberge etc.); davon vermutlich ital. *smucciare*, entschlüpfen; sicil. *ammucciari*, verstecken (Lehnwort aus dem Französis.); rtr. *miccar*, entwischen; engad. *mitsch*, *mütsch*, *müsch*, Duckmäuser, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 38; frz. *musser* (pic. *mucher*), verstecken. Vgl. Dz 645 *musser* (Diez dachte an Ableitung aus dem Deutschen); Caix, St. 575 (schloß sich Diez an); Th. p. 108 (stellte den Stamm *mūc-* auf); Mackel p. 20 („ob man altfrz. *mucier* etc. zu ahd. *mūggon*, wechseln, tauschen, aus lat. *mutare* stellen darf, bleibt fraglich“); W. Meyer, Z XI 256 („als Etymon dürfte ein dem mhd. *vermuchen*, heimlich auf die Seite schaffen“, eng verwandtes germanisches Verbum anzusetzen sein, vgl. Kluge s. v. ‚meuchel‘“).

6327a) *mūceco, -āre (*mūccus*?), einsaugen, durch Einsaugen der Luft mittelst der Lippen einen zischenden Helzlaut hervorbringen; davon nach Pusc. 1146 rum. *muf*, die Hunde hetzen; überhaupt will Pusc. auf *mūceco* eine große Wortsippe zurückführen.]

6328) *mūceōūs, a, um (**mūccus* = *mūcus*), schleimig, feucht u. dgl.; dav. ital. *moccio* (venez. *mozzo*), Schleim, Rotz, davon *moceca*, *moccicone*, Rotzkerl, dummer Junge, *moccicare*, laufen (von der Nase), *moccichino*, Schnupftuch; venez. *mozzo*, rtr. *mutschegna*, Rotz; dagegen sind besser von *mūsteus* bzw. **mustius* aus *mustidus* abzuleiten (vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 58): ital. *moscio*; friaul. *muess*; lad. *musch*; engad. *muosch*; prov. *mois*, *moih*, feucht, traurig, davon das Vb. *mozir*, schimmeln, *amosir*, düster werden; neuprov. *mois*, feucht; altfrz. *mois*, (feucht), albern, davon (indessen ist wegen des einfachen s die Ableitung nicht unbedenklich, falls man nicht annehmen will, daß das Verb unmittelbar von *mois* abgeleitet sei) das Verb *moisir*, schimmeln; cat. *moix*, traurig. Vgl. Dz 385 *moccio* u. 642 *moisir* (Diez leitet das Wort von *mucere* oder *murescere* ab, vgl. dagegen Gröber, ALL IV 122; vgl. auch Pusc. 1146). S. unten **mūceidus* u. *mūsteus*.

6329) *mūceidus, a, um (**mūccus* für *mūcus*), schleimig, feucht, schimmelig; ital. *mucido*, schimmelig, weich, welk, *moscio*, schlaff, welk, davon *ammoscire*, welken; rum. *muced*, schimmelig; rtr. *musch*, feucht; (friaul. *moscid*, teigig); limous. *mousti*, feucht; cat. *mustich*, schlaff; frz. *moite* (*muccidus* : *moiste*, *moite* = [pyzida] **buzida* : *botte*, vermutlich ist **muccidus*, also partizipiale Umbildung von **muccidus*, anzusetzen), vgl. Förster, Z III 260, andererseits aber Schuchardt, Roman. Etym. I p. 57, Horning, Z XV 503 Anm.; gasc. cat. *musti*; span. *mustio*, traurig. Vgl. Dz 217 *moscio* (Diez schwankt zwischen *mūsteus* u. *muccidus*); Förster, Z III 260 (beweist die Gleichung *moite* = *muccidus*); G. Paris, R VIII 628 (stimmt Förster bei); Gröber, ALL IV 122; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 58: „Die Wörter, welche Gröber unter *muccidus* u. *muccus* verteilt, verteile ich unter **mustidus* u. *musteus*“. S. unten **mūstidus*.

6329a) [**mūceigālia* n. pl. (*muccus*), schimmelige Dinge; rum. *mucigaūe*, Schimmel, s. Pusc. 1116.]

6330) *mūceco, -āre (*muccus*), schleimen, schneuzen; prov. *mochar*; frz. *moucher*, schneuzen, dav. *mouchoir*, Schnupftuch, *moucheron*, Lichtschnuppe (eigentlich das, was beim Schneuzen des Lichtes abfällt), *mouchard*, Schnüffler; eine andere Entwicklung von *muccare* scheint in frz. (eigentlich nur picardisch) *moquer*, verspotten, vorzuliegen (*se moquer de qlq.* würde also eigentl. bedeuten „sich über jem. schneuzen, jem. so mißachten, daß man sich geflissentlich vor ihm ausschneuzt“); auch span. *mueca* (altsp. *moca*), Grimasse, Verspottung, gehört wohl hierher. Vgl. Dz 643 *moquer* u. 644 *moucher*; Scheler im Dict. unter *moquer*; Gröber, ALL IV 123. Über frz. *mouchard* s. auch unten *musca*.

6331) *mūceōsus (*mūcōsūs*, v. **mūccus*, *mūcus*), a, um, schleimig; ital. (*mucoso*, gel. W.), *moccioso*; rum. *mucos*, Pusc. 1117; prov. *moucos*; frz. *muqueux*; cat. *mocos*; span. *mocoso*; ptg. *mucoso*.

**mūceūlus* s. *mūceūs*.

6332) *mūceūs, -um m. (schriftlat. *mūcus*), Schleim; ital. nur das Demin. *mocollo*, eigentlich das, was beim Schneuzen (*muccare*) des Lichtes abfällt, Lichtschnuppe, dann Lichtstumpf, davon abgeleitet *mocolaja*, Lichtschnuppe; sard. *muccu*; rum. *muc*, Lichtschnuppe, Lichtstumpf, Docht, s. Pusc. 1112, 1136 u. 1146; rtr. *moc-s*, *mocca*, Rotz, Lichtschnuppe; prov. *moc-s*, Lichtschnuppe; cat. *moch*, Schleim, dazu das Vb. *mochar*; span. *moco*, Schleim; ptg. *monco*, Rotz, *moncar*, schneuzen; Bugge, R IV 367, setzt das von Diez 470 unerklärt gelassene, von C. Michaelis, Misc. 140, auf *Malchus* (s. d.) zurückgeführte Adj. *mōuco*, harthörig, = **mūcus* an, in welchem er wieder das griech. *μυχός* = *ἀγῶνος* erkennt; möglicherweise aber ist *mouco* adjektivisch gebrauchtes schriftlat. *mūcus*, der Bedeutungswandel würde dann etwa gewesen sein „rotzig, albern, dumm, nicht verstehend“, also gleichsam harthörig, vgl. ital. *mocceca*, *moccicone*, s. oben *mūceus*. Vgl. Dz 385 *moccio*; Gröber, ALL IV 123 u. VI 394; Flechia, AG II 367. — Caix, St. 404, erklärte *lucches. marmocchiaja* „coriza“ für entstanden aus redupliziertem *mocolaja*, u. das hat große Wahrscheinlichkeit für sich. — Aus einem **mūcā* für **mucca* dürfte frz. *mèche* etc. in seiner Entstehung beeinflusst worden sein, vgl. Horning, Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X^e 243, s. unten *myxa*.

6333) ahd. **muckel*, **muhhel*, Klumpen; davon nach Braune, Z XXI 218, ital. *mucchio*, Haufen. S. oben *eūmūlus* u. unten *mūtūlus*.

6334) [**mūcōr*, -ōrem m., Schimmel; sard. *mugore*; rum. *mucoară*, Pusc. 1116; vielleicht span. *mugre* (f.), fettiger Schmutz auf Kleidern, dazu die Adj. *mugriente* u. *mugroso* (ferner gehören hierher astur. *mugor*, Schimmel, altfrz. *mucrir*, schimmeln, *mucra*, schimmelig, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 62); *mugre* würde auf dem lat. Nom. beruhen u. auf die schriftlat. Form zurückgehen, während der sonstigen Wortsippe (mit Ausnahme des ptg. *mouco*, wenn es = **mūcus* ist) *mūccus* zugrunde liegt. Vgl. Dz 470 s. v.]

6335) *mūcro*, -ōnem m., Spitze, = span. *mugron*, Senker, Pfropfreis, vgl. Dz 470 s. v.; vgl. dagegen Parodi, R XVII 70. S. oben Nr. 6117.

mūcūs s. *mūceus*.

6336) ndl. *muf*, schimmelig, muffig; ital. *muffo*, schimmelig, *muffa*, Schimmel, *muffare*, schimmeln,

neuprov. *muffir*, schimmeln; frz. *mofette*, *moufette*, Stickluft; span. *moho*, Schimmel (auch Moos), dann in übertragener Bedeutung Trägheit, Faulheit, daher *mohino*, verdrießlich, auch ein tückischer Maulesel; ptg. *mofo*, Schimmel, *mofoina*, *mofoineza*, Knickerei, *mofo*, mürrisch, filzig. Vgl. Dz 218 *muffo*, Braune, Z XXI 220.

6337) ndd. *muff*, Pelzwerk zum Händewärmen; davon ital. *camuffare* = *capo muffare*, den Kopf vermunnen; prov. *mofet*, weich; frz. *mouffe*, Fausthandschuh; *mouffier* (daneben *mafter*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 197), die Backen aufblasen, dürfte besser von *moffel* (s. d.) abzuleiten sein; dagegen gehören hierher die mundartlichen Wörter: pic. *mouflu*, weich (in der Bedeutung „wohl ausgestopft“ ist das Wort an *moffel* zu verweisen; ebenso henneg. *moflu*, dickbackig, wohl auch span. *mofletes*, Pausbacken), wallon. *mofnè*, weich. Vgl. Dz 218 *muffare*; Mackel p. 24; Braune, Z XXI 220.

6338) got. (fränk.) **muffatōn*, brummen; pic. *moufeter*, die Lippen bewegen, vgl. Braune, Z XXI 220.

6339) dtsh. *muffel*, kurze Schnauze, närrischer Mensch; frz. *musle*, Maul, Fratze, Tölpel, vgl. Braune, Z XXI 221.

6340) bask. *muga*, Grenze; dav. vielleicht span. *mogote*, einzeln stehender Berg, im Pl. Klippen, auch die Gabeln der Hirschgeweihe; altptg. *mogo*, Grenzstein. Vgl. Dz 469 *mogo*. Die Ableitung erscheint jedoch als sehr fragwürdig, um so mehr, als neben *mugon* ein *mojon* vorhanden ist, vgl. Nr. 6420.

6341) *mügil*, -*em m.*, ein Seefisch; davon ital. *müggine*; frz. *muge*; span. *mügil*, *müjol*; ptg. *mugem*. Vgl. Dz 219 *müggine*.

6342) *mügilō*, -*äre*, schreien (vom Waldesel); sard. *muilare*, vgl. Salvioni, Post. 14.

6343) *mügle*, -*ire*, brüllen (wie ein Rind); (ital. *mugghiare*); rum. *mugesc ii ii i*, Pusc. 1118; prov. *mugir*; altfrz. *muire*; neufz. *mugir*; span. *mujir*; ptg. *mugir*. Vgl. Dz 664 Z. 3 v. oben.

6343a) *müglitas*, -*um m.*, Rindergebrüll; rum. *muget*, s. Pusc. 1119.

6344) **müglō*, -*äre*, brüllen; ital. *mugulare*, -*olare* „propriamente del cane“, *mugghiare* „propriam. del leone, ed è un urlare per furore e dolore“, *mugliare* „delle vacche“, vgl. Canello, AG III 356, d'Ovidio, AG XIII 439; Braune, Z XXI 218, setzt *mugghiare* = schweizerdtsh. *muggeln*, „brüllen“ an; sard. *muilare*; frz. *mugler*, ? *meugler* (fehlt bei Sachs). Vgl. Dz 219 *mugghiare*; Gröber, ALL IV 128 u. VI 895.

6345) ndl. *mul*, Staub (vgl. dtsh. Maulwurf); davon frz. *mulot*, große Feldmaus, vgl. Dz 646 s. v.

6346) *mülä*, -*am f.*, Mauleselin; ital. prov. cat. span. ptg. *mula*, davon span. ptg. (auch in ital. Mundarten) das Demin. *muleta* mit der Bedeutung „Krücke“ (Nr. 6354). Vgl. Dz 471 *muleta*. S. *müllēus*.

6347) **mülastar*, -*rum m.* (*mulus*, vgl. Wölflin, ALL IV 412), schlechtes Maultier, = frz. *mulâtre*, Mischling, Mulatte.]

6348) **mülättüs*, -*um m.*, kleines Maultier, = ital. *mulatto*; span. ptg. *mulato*. Vgl. Dz 470 *mulato*.]

6349) *mülcō*, -*öre*, streicheln, = ital. *mólcere*, vgl. Gröber, ALL IV 123.

6350) *mületra*, -*am f.*, Melkfaß; ital. *meltra*, *meutra*; berg. *smelter*, bigonciuolo; obwald.

meltra; lad. *mutra*, neben *meutra*, vgl. Herzog, Z XXVII 126. Vgl. Salvioni, Post. 14: „l'e si spiegherà o da un derivato, o sarà per immissione del germ. *melken*, come già ha detto l'Ascoli, AG I 39.“

6351) *mületräle n.*, Melfaß; valser. *menträl*, sorta di vaso ecc., Salvioni, Post. 14.

6352) *mülgēo*, **mülgeo*, *mülsī*, *mülsūm*, *mülgēre*, melken; ital. *mungo* u. *mugno*, *munsi*, *munto*, *mungere* u. *mugnere*, (*mülgēre* scheint mit *mun-gēre*, schneuzen, vermengt worden zu sein), davon *mongana*, saugendes Kalb, vgl. Dz 385; sard. *mulliri*; rum. *mulg mulsei muls mulge*, Pusc. 1122; lad. *muže*; prov. *molser*; altfrz. *moldre*; neufz. *moudre*; (neuprov. *adzustā* = *adjustare*; francoprov. *aryā* = **arredare*, vgl. W. Meyer, Z XI 252; frz. *traire* = *trahere*); cat. *muñir*; span. altspon. *mulger*, arag. *muir*, (*ordeñar* = **ordiniare*); ptg. *mungir*, das übliche Wort ist aber *ordenhar*. Vgl. Dz 219 *mungere*; W. Meyer, Z XI 252; Gröber, ALL IV 123.

6352a) [**mülgēaria n. pl.* = rum. *mulzare*, Milchschafe, s. Pusc. 1125.]

6353) *müliör*, -*örem* (schriffl. -*örem f.*, Weib; ital. *moglie* = *mulier*, *mogliere* = **mulierem*, daneben *mogliera*; rum. *muire*, Pusc. 1120; friaul. *muir*; prov. *molher*, *moiller*; altfrz. *muillier*; cat. *muller*; span. *mujer*; ptg. *mulher*, *molher*.

6354) *müllēus*, *a*, *um*, rötlich; sard. *murzu*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 772. — [**calceus müllēus*, Schuh von rotem Leder; Dz 219 hält es mit Recht für nicht unbedenklich, daß darauf zurückzuführen sei ital. *mula*, eine Art Pantoffel; frz. *mule*; span. *mulilla*. Einfacher ist es wohl, in dem roman. Worte das lat. *mula* (s. d.) zu erblicken; wenn die Krücke *muleta* genannt werden konnte, warum nicht der Pantoffel *mula*? Nach Pidal, R XXIX 347, ist *müllēus* u. *mulleolus* erhalten in span. *escaramujo*, Frucht des Waldrosenbaumes (Hagebutte), u. *majuelo* (für **mojuelo*), ein Fisch, Barbe. Vgl. lat. *mulus*.]

6355) **müllus*, -*um* (f. *müllus*) m., Meerbarbe; ital. *mullo*; frz. das Demin. *mulet*. Vgl. Dz 219 *muggine*; Gröber, ALL IV 124. Vgl. Nr. 6354.

6356) **mülsā* (f. *mülsa*) scil. *aqua*, eine Art Met, = ital. *mulsa*; florent. *molsa*, mesticanza di miele ed acqua, Salvioni, Post. 14; rum. *mursă*, ein Getränk; ptg. *mulsa*, *mulso*.

mülsarium s. *mülsorium*.

6356a) *mülsio*, -*önem f.*, das Melken; altfrz. *mois[s]on*, Milchertrag einer Kuh; pic. *moison*, *mouchon*. Vgl. Behrens, Z XXVI 661.

6356b) *mulsorium* (*mulgēre*) n., Melkeimer; mittelsard. *mussorzu*; südsard. *mussorgiu*. Vgl. Nigra, AG XV 490. — **mulsarium* setzt Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX 304, als Grundwort zu frz. *moussier*, Buttertopf, an.

6357) *mülsürä*, -*am f.* (*mulcēre*), das Melken, = rum. *mulsură*, Pusc. 1123. S. Nr. 6356.

6358) **mültā* (f. *mültā*), -*am f.*, Geldstrafe; ital. *multa* (gel. W.); rum. *muțam* (?) m., Genugtuung, Erkenntlichkeit, dazu das Vb. *muțamesc ii ii i*, vergelten, belohnen, befriedigen; altfrz. *multe*, dazu das Vb. *multer*; span. ptg. *multa*.

6359) *mültütüdo*, -*önem f.*, Menge; altfrz. *multitume*, neufz. *multitude* (gel. W.), vgl. Cohn, Suffixw. p. 269 Anm. u. 271; Berger s. v.

6360) [*mũlto, -õnem m. (aus *mulito für *mutilo v. mutilus?), Hammel (= verstümmelter, verschnittener Widder); ital. montone (venez. moltone); prov. moltó-s, moton; frz. mouton; cat. moltó; altspan. moton; (neuspan. carnero; ptg. carneiro). Vgl. Dz 216 montone; anders Gröber, ALL IV 127, der mit beachtenswerten Gründen die Ansetzung von *multo bestreitet u. keltischen Ursprung des Wortes behauptet.]

6361) mũltũs, a, um, viel; ital. molto; rum. molt, Pusc. 1124; prov. altfrz. molt; (neufz. ist das Wort, welches übrigen altfrz. meist nur neutral gebraucht worden ist, völlig geschwunden u. durch beaucoup = bellus colaphus [s. d.] ersetzt); cat. molt; span. mucho, much u. proklit. mui, vgl. F. Hanssen „Muchs, Mui i Much“ (publicado en los Anales de la Universidad de Chile de enero y febrero de 1905); ptg. muito. Vgl. Gröber, ALL IV 124.

6362) mũlũs, -um m., Maultier; ital. mulo u. dementsprechend in den übrigen Sprachen (frz. mul, dazu mule, mulet; altfrz. mul u. mur, vgl. Euren, Etude sur l' R français, Upsala 1896, p. 28); das gleichbedeutende span. ptg. macho erklärt C. Michaelis, Misc. 135, aus muacho, mulacho.

6363) pers. mũmĩja, Mumie, = ital. mummia; frz. momie, mumie; span. mómia, dazu das Adj. momio, abgemagert; ptg. mímia. Vgl. Dz 219 mummia; Eg. y Yang. 457.

6364) dtsh. mummeln; dav. viell. ital. (modenes.) mumiari, ohne Zähne kauen, vgl. Dz 386 s. v.

6365) dtsh. mummen (in vermummen) = altfrz. momer, Maskerade spielen; davon neufz. momerie, Mummenschanz. Vielleicht hängt mit momer zusammen der in der Pariser Volkssprache sehr übliche Ausdruck môme, kleines Kind, über Ableitungen von môme vgl. Rolland, R XXXI 112. Vgl. Dz 642 momer.

6366) mũndũnus, a, um (mundus), zur Welt gehörig; frz. mondain (gel. W.), dazu das Sbst. mondanité, mondanité, vgl. Cohn, Suffixw. p. 167 Ann.

6367) altnfränk. *mundboro (ahd. muntiboro), Beschützer, = altfrz. mainbour, mambourg, Beschützer, dav. mainbournir, schützen, mainbournie, Schutz, Vormundschaft, mainbournissere (Nom. act.). Vgl. Dz 631 mainbour; Mackel p. 31; Faß, RF III 485.

6368) mũndõ (Adv. v. mundus), rein, = frz. (jetzt veraltet) mon, wahrlich; wegen der Bedeutungsentwicklung vgl. pure, das im Ital. von „rein“ zum Beteuerungsadv. geworden ist. Vgl. Dz 642 s. v. Humbert erblickt (Neue Jahrb. f. Philol. u. Pädag., Bd. 141/142 p. 350) in mon das Pron. possess. Das ist unhaltbar, wie genaue Prüfung gerade der von Humbert angezogenen Stelle des „Bourgeois gentilhomme“ (III 3) bezeugt. Behrens, Z XXVI 662.

6369) [*mũndĩõ, -ãre (v. mundus), säubern, abschneiden, stutzen u. dgl., wird von Th. p. 69 als Grundwort aufgestellt zu comask. mugnã, abstutzen; sicil. mugnun, großer Armmuskel; altfrz. moing, verstümmelt, esmoignoner, esmongonner, verstümmeln, moignon, Fleischstück, Stummel; cat. munyó; span. muñon, großer Armmuskel, davon abgeleitet muñeca, muñeco, Handwurzeln, Faust, Puppe. In Zusammenhang damit steht vielleicht das von Diez 448 aufgeführte, aber nicht voll erklärte span. Vb. escamondar, einen Baum putzen. Diez 219 muñon (vgl. dazu Scheler im Anhang 735)

enthält sich der Aufstellung eines bestimmten Grundwortes. Wegen escamondar s. Nr. 6421.]

6370) mũndĩĩã, -am f. (mundus), Sauberkeit; ital. mondezza (daneben mondia); sonst scheint das Wort überall zu fehlen (doch altfrz. mondece).

6371) mũndo, -ãre (mundus), säubern; ital. mondare, säubern, schälen, dazu die Substantiva mondatura, mondazione; frz. monder; span. ptg. mondar, Bäume abputzen, Unkraut ausjäten u. dgl., dazu die Substantiva monda u. mondadura. Vgl. Gröber, ALL IV 124.

6372) 1. mũndũs, a, um, rein; ital. mondo; prov. altfrz. mon, monde; span. ptg. mondo. Vgl. Dz 642 mon.

6373) 2. mũndũs, -um m., Welt; ital. mondo; sard. mundu; rum. munda, Strafe (der Bedeutungswandel erklärt sich durch slav. Einfluß, s. Pusc. 1127); rtr. mund; prov. mon-s, mond; frz. (mont), monde (diese seltsame Form, welche um so auffälliger ist, als sie einen Geschlechtswandel nicht veranlaßt hat, wie dieses z. B. in la mode = modus geschehen ist, harrt noch einer befriedigenden Erklärung); cat. mon; span. mundo; ptg. mundo. Vgl. Gröber, ALL IV 124; Berger s. v.

6374) mũnĩa n. pl., Leistungen, Pflichten, Tagewerk; sard. murgia, mungia, faccende di casa, vgl. Salvioni, Post. 15.

6375) mũnio, -ĩre, befestigen; ital. munire; prov. frz. cat. span. ptg. munir.

6376) ahd. muntwalt = ital. mondualdo, manovaldo, Vormund, vgl. Dz 385 s. v.

6377) ahd. (mhd.) musogadem, Musraum, d. h. Raum, in welchem Mus aufbewahrt wird, Speisekammer, davon vermutlich das im Alexiuslied 51d sich findende altfrz. musgode, Vorratskammer, Speisevorrat, vgl. Storm, R II 85; Berger s. v.

6378) mhd. mupfen, den Mund verziehen, spötteln, davon vermutlich cat. span. ptg. mofar, verhöhnen, wozu das Sbst. mofa. Vgl. Dz 469 mofa.

6379) dtsh. (bayrisch) mur, losgebrochenes Gestein (altn. mor, feiner Staub); davon vermutlich ital. mora, Haufen abgehaener Zweige; frz. moraine, Steingerölle; span. moron, Hügel. Vgl. Dz 217 mora (470 moron dagegen leitet Diez span. moron vom bask. murua ab).

6380) [*mũrãĩĩõ (murus), Ort an der Mauer, = span. muladar, Miststätte; ptg. muradal. Vgl. Dz 470 s. v.

6381) mũreĩĩũs, a, um, träge (Pompon. bei Augustin. de civ. Dei 4, 16; Serv. Verg. 8, 636); davon piem. mũrs, villanzone, zotico; ptg. murcho, schlaff, welk, vgl. Dz 471 s. v.

6382) mũ-, *mũrẽnã, -am f. (mũpaiva), Muräne; ital. morena; rum. mreanã; frz. murène; span. murena, morena; ptg. moreia.

mũrex, -ĩcem s. mũricarium.

6383) mũriã, -am f., Salzbrühe; ital. moja, daneben salamoja; rum. murã, moare, Krautsuppe, dazu das Vb. murex ai at a, pökeln, daneben saramurã, Salzbrühe, Pusc. 1103; rtr. muora, mũra, Salzbrühe; neuprov. mouiro, muro, daneben saumiero; frz. muire, daneben saumure; cat. salmorra; span. (moje, -a, Kraftbrühe; daneben) salmuera, davon abgeleitet salmor(r)ejo; ptg. salmoura. Vgl. Dz 216 moja; Gröber, ALL IV 120.

6384) mũricarium n. (mũrus), Mauerwerk, Steinhaupe; altfrz. murgier, neufz. murger, merger; auf *mũrex, -ĩcim u. -ĩcem, weisen hin abruzz. morgia, ital. muriccia, rtr. muris, vgl. Thomas, R XXV 85; Horning, Z XXI 454.

6385) **müriculus**, bezw. ***müriculus**, -um (*mur-*), kleine Mauer; trev. *moréolo*, vic. *moréjo*, lomb. *morigò*, pav. *morigò*, veron. *moracciola*, vgl. Salvioni, Post. 15.

6386) ndd. **murk** (schwed. *mork*), finster; darauf ist vielleicht zurückzuführen frz. *morguer*, ein finsternes, trotziges Gesicht machen, dazu das Sbst. *morgue*, finsternes, trotziges Gesicht, dann auch ein (düsterer) Gefängnis- oder Leichenraum, vgl. Scheler im Dict. unter *morgue*. Diez 643 s. v. enthielt sich der Aufstellung eines Grundwortes. Eingehend, aber ohne irgendwelches annehmbares Ergebnis haben den Ursprung von *morguer*, *morgue* erörtert Chance u. Mayhew, The Academy 1893 Nr. 1084 p. 131, Nr. 1085 p. 154 u. Nr. 1087 p. 199. Horning, Z XXI 457, will frz. (norm.-pic.) *morgue* von **mōrica* (v. *mōs*, *mōrem*) ableiten, indem er an die Bedeutung von *morosus* erinnert u. lothr. *moriges* (= **moritias*?) ,politesses, grimaces et façons“ vergleicht. Das kann aber auch nicht befriedigen.

6387) **mürmür**, -äre (*murmur*), murmeln; ital. *mormorare*, dazu das Sbst. *mormorio*; rum. *marmur*, Pusc. 1134; prov. *murmurar*; frz. *murmurer*; (*marmouiser* [nur altfrz.], daneben *marmotter*; span. ptg. *murmurar* (span. auch *mormurar*). — Im Zusammenhange mit *marmotter* steht vielleicht frz. *marmotte*, Murmeltier, ital. *marmotta*, span. ptg. *marmota*, mindestens ist volksetymologische Anlehnung dieses Substantivs an das Verb anzunehmen, wie solche auch im Deutschen stattgefunden hat (s. Kluge s. v.). Will man nicht unmittelbare Ableitung von *marmotte* aus *marmotter* annehmen, so dürfte das Wort als Deminutivbildung zu altfrz. *merme* = *minimus* (s. d.) u. folglich als Fem. zu *marmot* zu betrachten sein (vgl. Jeanroy, R XXIII 237: „notre opinion est que les mots *marmot*, *marmeau*, *marmouset* se rattachent à la même famille, que tous dérivent de la racine *merme* [*minimus*]“). Entstehung aus *murem montis* oder *murem montanum* ist höchst unwahrscheinlich (Bos allerdings, R XXII 550, bemerkt: „en résumé *marmot*, latin. *marmont* = *murem montis*, a signifié d'abord *marmotte*, puis singe, enfin petit enfant. Quant à *marmeau*, petit enfant, il s'est probablement confondu avec *marmot*, grâce à la prononciation qui est la même pour les deux mots, et au sens, qui dans *marmot*, *marmotte* et singe, a abouti à celui de petit enfant, signification de *marmeau*.“ Eine Bemerkung der Redaktion fügt hierzu *marmouet*). Vgl. Dz 205 *marmotta* u. 635 *marmotter*. — Die Sippe scheint sich mit der unter Nr. 5966 behandelten zu berühren.

6388) altnfränk. ***murāl**, finster, = prov. *morn*; frz. *morne*, vgl. Dz 643 s. v.; Mackel p. 22.

6389) dtsh. **murre**, krummes Gesicht; dav. nach Braune, Z XXI 216, prov. *mor*, *mörre*; altfrz. *mourre*, Schnauze; span. *murron*, dicklippiges Maul. S. aber Nr. 6425.

6390) [**mürreūs**, a, um (von *murra*, Myrrhenbaum), scheint das Grundwort zu sein zu ital. *mogio*, dämlich, dumm; span. *múrrio*, schwermütig, davon *murria*, Schwere im Kopfe. Bezüglich des Bedeutungswandels ist darauf hinzuweisen, daß einum *muratum* einen mit Myrrhen angemachten Wein von bitterem Geschmacke bezeichnet, so daß folglich *murreus* wohl zu der Bedtg. „von Myrrhenwein trunken, dämlich, kopfschwer“ gelangen konnte. Diez 471 *murrio* stellt ein Grundwort nicht auf.]

6391) **mürta**, -am f. (*myrta*, non *murta* App. Pr. 195), Myrtenbeere; sard. *murta*.

6392) ***mürtellus**, -am f. (Demin. von *murtus*), kleine Myrte; ital. *mirtilla*, Heidelbeere, *mortella*, Heidelbeerstrauch; frz. *myrtil*, *myrtille*. Vgl. Dz 386 *mortella*.

6393) [**mürtūs**, -um f. (*μύρτος*), Myrte; ital. *mirto*; frz. *myrte*; span. ptg. *mirto*.]

6394) bask. **murua**, Hügel, davon viell. span. *moron*, Hügel, vgl. Dz 470 s. v. (eine andere Erklärung von *moron* gibt Diez 217 *mora*, wo er das Wort vom deutschen *mur* ableitet). S. oben Nr. 6379.

6395) **mürūs**, -um m., Mauer, ital. *muro* u. *mura* „che però si sarà svolto da *murus* come frutta da fructus“, vgl. Canello, AG III 403; rum. (ar.) *mur*, Pusc. 1131; prov. *mur-s*; cat. frz. *mur*; span. ptg. *muro*.

6396) **mūs**, **mūrem** m., Maus; (ital. *topo* = **talpus* f. *talpa*, *sorcio* = **sorcium* aus *soricem*); rtr. *mieur*; (frz. *souris* = **soricem* f. *soricem*); altspan. *mur*, davon abgeleitet *musgaño*, junge Maus; *murecillo*, Muskel; (das übliche span. Wort für „Maus“ ist *raton*, *rato*, wohl von german. *rato*); altptg. *mur*, davon abgeleitet *murganho*, junge Maus (zwischen *mur* u. *murganho* liegt das im Prov. erhaltene *murga* = **murica*); (das übliche ptg. Wort für „Maus“ ist *rato*, *ratinho*). Vgl. Dz 220 *mur*; Gröber, ALL V 132.

[**mūsa* s. *mūso*.]

6397) **mūs āranōūs**, Spitzmaus; ital. (*toporagno*, comask. aber *musderagn*); rtr. *misiroign*; frz. *musaraigne*; span. ptg. *musaraña*, -*ña*. Vgl. Dz 220 *musaraña*.

6398) **mūscā**, -am f., Fliege; ital. *mosca*; rum. *muscă*, Pusc. 1137; prov. *mosca*; frz. *mouche*; cat. span. ptg. *mosca*. — Frz. *mouchard* ist nur volksetymologisch mit *mouche* in Zusammenhang gebracht u. infolgedessen auch auf *mouche* die Bedeutung „Spion“ übertragen worden, vgl. Faß, RF III 485; in Wirklichkeit gehört *mouchard*, „Schnüffler“, zu *moucher* = **muccare* (s. d.). Dagegen ital. *moscardo* v. *musca*. Vgl. Gröber, ALL IV 124. — Deminutivbildungen zu *musca* sind: ital. *moschetta*, kleine Fliege, *moschetto*, Musquete; altfrz. *mouschette*, Bolzen; neufrz. *émouchet*, eine Art Sperber (ital. *mochardo* genannt), *mousquet*, Musquete; span. ptg. *mosqueta*, Moschurose; *mosquete*, Musquete; *mosquito*, Mücke. — Unter den Ableitungen v. frz. *mouche* sind besonders hervorzuheben *moucheter*, Fliegenfleck machen, sprenkeln, *émoucher*, die Fliegen abwehren. Vgl. Dz 217 *moschetto*. — Parodi, R XVII 60, setzt *musca* auch als Grundwort an zu span. *mosca*, (Feuerfliege), Funke, *moscella*, *charamuscar*, *chamuscar* (auch ptg.), *xamuscar*, *jamuscar*, in Brand stecken, = **submuscare*. Doch ist das sehr fragwürdig. S. auch unten Nr. 6414.

6399) **mūscārīum** = ital. *moscajo*, Fliegen-schwarm.

6400) **mūs caecūs**, **mūs *caecūlus**, Blindmaus, Fledermaus; span. *murciago*, *murciegalo*; ptg. *morcego*; (ital. heißt die „Fledermaus“ *pipistrello*, *vipistrello* = **vespertilio* für *vespertilio*; (frz. *chauve-souris* = (?) *calvam* **soricem*). Vgl. Dz 471 *murciago*. S. aber auch oben Nr. 1768 u. unten Nr. 8392).

6401) ***mūscōā**, -am f. (*musca*) = ital. *moscia*, kleine Fliege; rtr. *moscia*, Bremse, vgl. Gröber, ALL IV 124 (dagegen Ascoli, AG XIII 286 Anm. 2).

6402) **mūscidūs**, a, um (*muscus*), bemoost, = rtr. *misch*, *müsch*, *müsch*, *mütsch*, schimmelig, vgl. Gröber, ALL IV 124; Hetzer p. 42.

6408) [*müscilō, -ōnem m. (*musca*), Name eines kleinen Vogels; davon die Vogelnamen prov. *moizeta*, ein Raubvogel; henneg. *mouchon*, kleiner Vogel; norm. *moisson*, Sperling, dazu das Demin. *moisonel*, *moisel* = neufz. *moineau*, volksetymologisch an *moine* angelehnt, vgl. Faß. RF III 488; eine andere Ableitung aus *moisson* ist norm. *moisseron*, Fink; wallon. *mohon*, Sperling; cat. *mozó*, wovon *mozeta*, ein Raubvogel. Vgl. Dz 641 *moineau*.]

6404) 1. *müscülus*, -um m. (kleine Maus), Muskel (im Roman. entwickelt sich aus der Bedtg. „Muskel“ diejenige von „Muschel“, was darin begründet sein dürfte, daß das Muscheltier eine gewisse äußere Ähnlichkeit mit einer Muskel hat); ital. *muscolo*, *muscolo*, Muskel; rum. *muşchiu*; rtr. *muschia*, Muschel; prov. *muscle-s*, *moscle-s*; frz. *muscle*, Muskel; *moule* (altfrz. *moule*, auch *muisle*), Miesmuschel; cat. *musclo*, Muskel, *muscla*, Muschel; span. ptg. *musculo*, altptg. *musgoo*, Muskel (im Span. auch Mäuschen). Vgl. Gröber, ALL IV 124.

6404a) 2. *müscülus*, -um m. (*musculus*), Moos; rum. *muschiu*, Pusc. 1139.

6405) 1. *müscülus*, -um m., Moos; ital. *musco* u. *muschio*; (rum. *muşchiu* = *musculus*, Pusc. 1139); rtr. *musti*, *müschiel*, *miskel*, *meschel*; (prov. *mossa*; frz. *mousse* s. oben *mossa*); auf **musca* jedoch geht vermutlich zurück frz. **musgue*, *mugue*, wovon das Demin. *muguet*, Maiblume, italianisiert *mughetto*, *mugherino*, vgl. Scheler im Dict. unter *muguet*, freilich aber ist diese Ableitung nicht ohne Bedenken u. überhaupt nur unter der Voraussetzung zulässig, daß *mugue* aus einer prov. oder francoprov. Mundart in das Französ. übertragen worden sei, Diez 645 *mugue*; span. ptg. *musgo* (das übliche span. Wort ist *moho*, s. oben *muf*). Vgl. Gröber, ALL IV 125.

6406) 2. *müscus*, -um m., Bisam, Moschus (pers. *muschk*, arab. *al-misc*); ital. *musco*, *muschio*; prov. *musc-s*; frz. *musc*, davon auch *muscade*, Muskat (ein Gewürz); cat. *almesc* (= arab. *almisc*); span. *musco* u. *amusco*, (auch Adj. in der Bedeutung „moschusfarbig, dunkelfarbig“), *almizcle*; ptg. *almiscar*. Vgl. Dz 220 *musco* u. 471 *musco*.

6407) [*müscilō, -am f. (*μουσική*), Musik; ital. *musica*; frz. *musique* etc., überall nur gel. W.]

6408) [*müscimo, -ōnem m. (*μόσμον*), ein sardinisches Tier, vermutlich der Muflone (Plin. 8, 199), das Wort scheint aber auch einen nichtkastrierten Esel bezeichnet zu haben (s. Georges s. v.); ist nach Caix, St. 415, das Grundwort zu ital. *miccio*, Esel, lomb. *müssa*, friaul. *mus*. Diese Ableitung ist aber sehr wenig glaubhaft; vermutlich bilden diese Wörter mit zahlreichen ital., meist mundartlichen Adjektiven, welche die Bedtg. „matt, schlaff, träge“ haben (z. B. ital. *moglio*, *muso*, neapol. *muscio*, *matteo*, ferrar. *moss* etc.), eine große, auf *muscus*, mostig, dickflüssig, zurückgehende Sippe, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 60.

6409) [*müscio, -ōnem c., Katze (vgl. Wölflin, Sitzungsber. der Bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894); davon (??) neapol. *muscio*, -a, daneben *muchione*, große Katze; ital. *micio*. Vgl. Schuchardt, R. E. I p. 60.]

6410) *müscivum* (*μουσειον*), scil. *opus*, Mosaik, ist im Romanischen durch wunderliche, zunächst wohl volkmäßige, an *Musa* oder *musica* sich anlehrende, u. später durch gelehrte etymologisierende Umbildung gestaltet worden zu ital. *mosaico*, *mo-*; prov. *musc*, *mozaic*; frz. *mosaïque* (altfrz. findet sich *musike*); span. ptg. *mosaico*. Vgl. Dz 220 *mosaico*.

mussa s. oben *moe-*.

6411) [*müso, -äre (verhält sich zu **müssare* wie *mücus* zu *müccus*), summen (viell. eigentlich das Brummen, das „Spinnen“ des *musio*, der Katze), leise singen, ein Musikinstrument (leise) blasen; scheint als Grundwort angesetzt werden zu müssen für frz. *muser*, die ursprüngl. Bedtg. würde dann etwa sein „(etwas gedankenlos) vor sich hinsummen, hinsingen, dudeln“, dann weiter „gedankenlos, müßig sein, gaffen“ (daher *musard*, Müßiggänger, Gaffer); *amuser* *qlq.* würde eigentl. bedeuten „jem. andudeln, jem. etwas vorsingen u. ihn dadurch unterhalten“, zunächst viell. inbezug auf Kinder gesagt, die man in den Schlaf lullt. Verbalbst. zu *muser* würde sein *muse* (gleichs. **musai*), eigentlich das Summen, dann ein summendes Musikinstrument, Hirtenpfeife u. dgl. (vgl. *cornemuse* u. *musette*), endlich der zum Summen oder Pfeifen gespitzte Mund, in letzterer Bedtg. würde dann davon *museau* abgeleitet worden sein. Vgl. Nr. 244.]

6412) **müstäceus*, a, um (vom griech. *μύσταξ*, Schnurrbart); dav. die zur Bezeichnung des Schnurrbarts dienenden Substantiva: ital. *mostaccio*, *mostacchio*; rum. *mustațe*, Pusc. 1141; rtr. *mustazz*; frz. *moustache* f.; span. *mostacho*; (ptg. heißt der Schnurrbart *bigode*, das freilich eigentlich den Knebelbart bezeichnet). Vgl. Dz 218 *mostaccio*; Gröber, ALL IV 125.

6413) *müstō(l)lā*, -am f. (Demin. v. *mus*), Wiesel; (ital. *donnola*, Demin. zu *donna* = *domina*); piem. rtr. *mustela*, *misteila*; prov. *mostela*; altfrz. *musteile*, *moustoile*, *moutele*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 215; (neufz. heißt das Wiesel *belette*, vermutlich Demin. v. *belle*, s. oben *bellus*; im Obwald. *karmun*, s. oben *carmōn*; span. *comadreja*, „Gevatterin“; ptg. *doninha*). Vgl. Flechia, AG II 51 unten; Gröber, ALL IV 125.

6414) *müsteus*, a, um (*mustus*) u. **müstidus*, bezw. (mit „Endungswechsel daraus hervorgegangen“ **müstius*, a, um), mostig, klebrig, feucht (?), grün; hierauf sind nach Schuchardt, Roman. Etym. I p. 67 ff., die oben unter *muccus* u. *muccidus* verzeichneten Wörter zurückzuführen mit Ausnahme von ital. *moccio*, venez. *mozzo*, lad. *mutschegna*. (Thomas, Mél. 110, will altprov. *mois* wegen des geschlossenen o von *musca* ableiten, was lautlich unnötig, u. begrifflich wenig ansprechend ist. Vgl. auch Schuchardt, Z XXVI 414.) Man wird Schuchardt, der seine Annahme eingehend begründet, Recht geben müssen, nur mit dem Vorbehalte, daß frz. *moite* sich sehr wohl auch von *muccidus*, bezw. **itus* ableiten läßt, was übrigens auch Sch. anerkennt. S. auch oben *müscimo*.

6415) *müstio*, -ōnem m. (v. *mustus*), Mostrinker (Isid. 12, 8, 16); ital. *moscione*, Mostfliege, Säufer. Vgl. Dz 386 s. v.; Gröber, ALL IV 126.

6416) *müstösus*, a, um (*mustum*), mostig, mostfarbig, schmutzig; althearn. *mostoos*, schmutzig grau (das Wort findet sich auch sonst in südfrz. u. ital. Mundarten, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 59).

6417) *müstüm* n., Most; ital. *mosto*, davon *mostarda*, Mostrich, Senf; rum. *must*, dav. *muștar*, Mostrich, *mustuesc* *ui* *uit* *ui*, mit Mostrich versehen, Pusc. 1147; prov. *most-z*, davon *mostarda*; frz. *moût*, davon *moutarde*; cat. *most*, davon *mostarda* u. *mostassa*, *mostalla*; span. *mosto* (altspan. auch *mozo*, vgl. Baist, Z IX 148), dav. *mostaza*, Mostrich, *mostear*, mit Mostrich versehen; ptg. *mosto*, davon

mostarda. Vgl. Gröber, ALL IV 126; Dz 218 *mostarda*.

6418) **müttilo**, -äre, verstümmeln, stützen; ital. *mutilare* u. so auch als gel. Wort in anderen Sprachen (frz. *mutiler*); span. *motilar*, das Haar scheren.

6419) [***mütellus**, -um m. (*mütulus*), Sparrenkopf; ital. **mutiglione*, woraus (durch Anlehnung an *modulus*) *modiglione*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 410.]

6419a) ***mütisco**, -äre, verstummen; rum. *muțesc*, Pusc. 1147.

6420) **müttilus**, a, um, verstümmelt, mit gestutztem Haar; cat. *mocho*, hörnerlos, abgestumpft; span. ptg. *mocho* (wohl aus **mutitus* für *mutilus*, wie ja nach gewöhnlicher Annahme *mouton* aus **multo* **mutito* f. *mutilo* entstanden ist, wogegen freilich Gröber, ALL IV 127, beachtenswerte Bedenken ausgesprochen hat), davon *muchacho*, Knabe (eigentlich der kleine Geschorene), auch *mochin*, Scharfrichter, eigentl. Verstümmelter, endlich viell. *mochuelo*, Ohreule; *motilon*, Laienbruder, schließt sich an das Vb. *motilar*, scheren, an. Vgl. Dz 218 *mozzo* (vermutet german. Ursprung u. stellt nur fragweise *mutilus* als Grundwort auf); Baist, Z VI 118; Gröber, ALL IV 126. Wegen *muchacho* vgl. auch Dz 470 s. v. (Wenn Diez 469 auch sard. *mullone*, Grenzstein, Haufe, span. *majon*, altptg. *moion* auf *mutilus* zurückführen will [vgl. jedoch Dz 386 *mucchio*], so wird man ihm darin wohl bestimmen können, zumal da Meyer-Ls. Ableitung, Z XIX 97, von *mētula* (s. d.) nicht zu befriedigen vermag, vgl. G. Paris, R XXIV 310.)

6421) ***müttilus**, a, um, abgestumpft (von Hörnern); ital. *mozzo*, stumpf, verstümmelt, dazu *mozzare*, *smozzare*, (*smussare* ist Lehnwort aus dem Frz.); prov. *mois*, stumpf, dazu das Vb. *amosir*, stumpf werden; frz. *mousse*, Adj., stumpf, dazu das Vb. *émousser*, u. *mousse*, Subst., junger Bursche, eigentl. Geschornert; span. ptg. *mozo*, -ço, jung, dav. span. *mocedad*, Jugend. Vgl. Dz 218 *mozzo* u. 470 *mozo* (*mozo* soll = *musteus*, frisch, sein); Baist, Z VI 118 (stellt **muticus* als Grundwort für *mozo* u. *mousse* auf); Gröber, ALL IV 126. Anf *mutius* geht wohl auch die unten unter **mutzen** aufgeführte Wortsippe zurück. — Parodi, R XVII 61, zieht auch lig. *muttu*, stumpf, u. span. *escamondar*, die Bäume beschneiden, hierher, glaubend, daß *escamondar* aus *ex* + **capum* (= *caput*) + **mutare* (: *montar* : *mondar*) gedeutet werden könne. Pidal, R XXIX 346, setzt span. *escamondar* = *esca* + *mundare*; span. *escamochar* (wozu das Subst. *escamoch*) deutet Pidal a. a. O. aus *esca* + *mochar*, welches Vb. wohl gleich *mozar*, von *mozo*, anzusetzen ist; in ähnlicher Weise wird von Pidal a. a. O. *escamujo* erklärt aus *esca* + *mutilus*.

6422) **müto**, -äre, ändern; ital. *mutare*; rum. *mut ai at a*, Pusc. 1145; prov. *mudar* (bedeutet insbesondere „mausern“); frz. *muer* (fast nur in der Bedeutung „mausern“ gebraucht, das übliche Vb. für „ändern“ ist *changer* = *cambiare*, w. m. s.), gebräuchlich ist dagegen *remuer* (prov. *remudar*), bewegen; cat. span. ptg. *mudar*. (Settegast, RF I 250, wollte span. *tomar* von **müt(v)are* ableiten! Vgl. Dz 645 *muer*, s. Nr. 6426.)

6423) **müttio**, ***müttio**, -ire, mucksen; sard. *mutire*, rufen; prov. altfrz. *motir*, anzeigen. Vgl. Dz 218 *motto*.

6424) ***müttum** n., Mucks (vgl. *mutmut*, Muck, Apul. bei Charis. 240, 28); ital. *motto* (Lehnwort aus dem Frz.), Spruch; prov. *mot-z*, Wort; frz.

mot, Wort, Ausspruch, vgl. Huberts, Beitr. zur Gesch. der frz. Wörter lat.-plebejischer Herkunft (Kiel 1905, Diss.), p. 47; cat. *mot*; span. ptg. *moté*, Spruch (Lehnwort aus dem Frz.). Vgl. Dz 218 *motto*; Gröber, ALL IV 127 u. V 136.

6425) 1. **müttilus**, -um m., Kragstein, Sparrenkopf, Dielenkopf; auf *mutulus* wollte Diez 386 ital. *mucchio* zurückführen; Storm dagegen hat, AG IV 391, Entstehung des Wortes aus **muculus* = *cumulus* (s. d.) in Vorschlag gebracht, vgl. auch Canello, AG III 397, die Diezsche Ableitung verdient jedoch wohl als die einfachere den Vorzug; Braune, Z XXI 218, setzt *mucchio* = ahd. *muckel*, Klumpen, an, eine ebenso fragwürdige wie entbehrliche Hypothese. — Darf man annehmen (?), daß *müttilus* zu **mutlus*, **mütrus* geworden sei, so würde man damit das Grundwort für eine weitverzweigte Wortsippe gewinnen, als deren romanischer Grundtypus span. *morro*, gerundeter Körper, namentlich ein rundlicher Felsen, rundlich aufgeworfener Mund (Flunsch) gelten kann. Es würden hierher etwa gehören: ital. *mútria*, „museria“, vgl. Caix, St. 421, *morione*, kugelartiger Helm, Pickelhaube, venez. *moragia*, mantuan. *moraccia*, Maulhalter der Pferde; rum. *muče*, Kante, Pusc. 1114; prov. *morut*, dicklippig, *mor-s*, *morra*, Schnauze, *moralha*, Visier; altfrz. *morion*, Pickelhaube, *mourre*, Schnauze; frz. *moraille*, *morailon*, Maul- oder Nasenzange für Pferde; hierher gehört wohl auch *morue*, Stockfisch (ursprünglich wohl, wie das span. *morros*, die klumpenartigen eingesalzenen Eingeweide des Fisches bezeichnend); cat. *morallas*, Maulkorb, *morralet*, Futtersack für Pferde; span. *morro* (s. ob.), runder Körper, Klumpen, kleiner runder Felsen, aufgeworfener Mund, Pl. *morros*, kleine Klumpen eingesalzene Fischeingeweide, *morra*, Schädel, *chamorra* (= **clava* aus *calva* + *morra*), Kahlkopf, *chamorro*, geschoren, *murion*, *morrior*, Pickelhaube; ptg. *morro*, kleiner runder Hügel, *morrião*, Pickelhaube. Vgl. Dz 217 *morione*, 439 *chamorro*, 470 *morro* (vgl. Gröbers Grundriß I 331), 644 *morue* (Diez scheint die Wortsippe vom bask. *mutarra* ableiten zu wollen, es ist aber nicht anzunehmen, daß ein bask. Wort eine so weite Verbreitung im Roman. gefunden habe); Mussafia, Beitr. 50 (vgl. auch Scheler im Anhang zu Dz 775); s. oben Nr. 6389. Übrigens darf die Ableitung noch durchaus nicht als gesichert gelten, sondern sie bedarf noch der Prüfung. — Vgl. Baist, Bausteine etc. 558.

6425a) 2. ***müttilus**, a, um, stumm, = (?) rum. *múntur*, schweigsam, s. Pusc. 1130.

6426) **mütio**, -äre, leihen; wird von Settegast, RF I 237, als mögliches Grundwort zu span. *tomar*, nehmen, angenommen, vgl. G. Paris, R XII 133.

6427) **mütis**, a, um, stumm; ital. *muto*; sard. *muđu*; rum. *mut*, Pusc. 1130 u. 1144; prov. altfrz. *mut*; neufrz. nur das Demin. *muet* = **mutettus*; cat. *mud*; span. ptg. *mudo*.

6428) dtsh. **mutzen**, stützen; davon nach Dz 14 *almussa* das mittellat. *almutia*, ein kurzes (gleichsam gestutztes) Mäntelchen, Kappe, endlich *Mütze*; ital. nur das Demin. *mozzetta*; prov. *almussa*, *almuzela*; frz. *aumuse*, *aumusse* (davon altfrz. das Demin. *aumucette*); span. *almucio*, dav. *almucella*, *almogala*, *almocela*; altptg. *almucella*, *almocella*. Einfacher aber leitet man die Wortsippe wohl von lat. **mütius* (s. d.) ab.

6429) 1. **mýxa**, -am f. (*μύξα*), Dille, Schnauze der Lampe; im Zusammenhange mit diesem griech.-lat. Worte stehen vielleicht: (ital. *miccia*, Lunte,

davon aret. *meccello*, „capezzolo della mammella“, vgl. Caix, St. 410); prov. (*mecca*), *mecha*, Docht; gasc. *mèco*, Docht, Rückenmark, vgl. Behrens, Lausteine etc. p. 84; frz. *mesche*, *mèche*, Docht, Lunte; span. *mecha*, Docht, Lunte; cat. *metxa*, Lunte; ptg. *mecha*, Lunte. Es scheinen aber in diesen Wörtern (von denen die eingeklammerten Lehnwörter sind) *myxa* u. **micca*, bezw. **mìccia* für *micca*, *mìccia* (**mùccus*) durcheinander gegangen zu sein, vgl. Horning, Ztschr. f. neufz. Spr. u. Lit. X² 243. — „Docht“ wird ausgedrückt im Ital. durch *stoppino* von *stuppa*; sard. *zaffo* (eigentlich Zapfen); rum. *muc*; rtr. *lumelg* v. *lumen*; cat. *bled*, *ble*; ptg. *pavio* v. *pabulum* (s. d.), vgl. Dz 251 *pabulo* u. 213 *mìccia*; Gröber, ALL IV 127.

6430) 2. *myxa*, -am f. (μύξα), eine Art Pflaumenbaum; ptg. *ameixa*, *meixa*, vgl. Eg. y Yang. 258. S. oben *al-meśmaś*.

6431) *myxon*, -ōnem m. (μύξων), Schleim- oder Rotzfish; davon (?) ital. *mazzone* (für **muccione*, **muscione*) „muggine“, vgl. Caix, St. 408.

N.

6432) ndl. *naak*, *aak*, Nachen; dav. nach Behrens, Z XIV 366 (vgl. XIII 366) neuprov. *lacoun*, *acoun*, frz. *accon*, wallon. *nâke*.

6433) arab. *nabab*, Fürst (im muhamedanischen Indien); frz. etc. *nabab*, reicher Mann, Krösus.

arab. *nâb-al-îl* s. *ôbûr*.

6434) altn. *nabbi*, Knorren, Zwerg (auch in letzterer Bedtg. schon im Altnord. vorhanden, vgl. Joret, R IX 435); frz. *nabot*, Knirps, Zwerg. Vgl. Dz 645 s. v.

6435) *naevulûs*, -um m. (Demin. von *naevus*), kleines Mal, Fleckchen. = modenes. *niel*, vgl. Flechia, AG II 367.

6436) *naevus*, **naeus*, -um m., Muttermal, = ital. *neo*; sien. *niego* (*naevus* + *niger*); (rum. *neag*, Schwiele). Vgl. Dz 386 *neo*; Pusc. 1162.

6437) arab. *naḥḥ*, Duft; davon ital. *lanfa*, *nanfa* „acqua odorosa distillata dall' arancio“, vgl. Caix, St. 371; (frz. *naffe*; span. *nafa*). Vgl. Eg. y Yang. 462.

6438) sanskr. *nâgarangâ* (davon pers. *naranġ*), eigentlich Elefantenneigung, d. h. Lieblingsfrucht des Elefanten, Apfelsine (vgl. Lassen, Indische Altertumskunde I 274); ital. *arancia*, -o (mail. *naranz*, venez. *naranza*), davon das Adj. *rancio*, orangengelb, vgl. Canello, AG III 391; rum. *nâranġă*; frz. *orange* (volksetymologisch an *or* angeglichen, gleichsam Goldfrucht); (cat. *taronja*); span. *naranja*; ptg. *laranja*. Vgl. Dz 22 *arancio*. (Sscr. *nâgarangâ* ist nicht zu belegen, sondern nur *nârangâ*, worin *rangâ* übrigens „Farbe“ bedeutet. — Cat. *taranġa*, span. *toronja*, geht auf pers. *turanġ* [arab. *turūġ*, *atrung*, *ûtru*], Orange, Zitrone, zurück. — [M. Schmitz, briefliche Mitteilung.]

6439) arab. *nâḥib*, Stellvertreter; davon vielleicht (aber eben auch nur vielleicht!) ital. *naibi*, ein Kartenspiel; span. ptg. *naipe*, Spielkarte. Vgl. Dz 471 *naipe*; Eg. y Yang. 463.

6440) kurdisch *nakera* (arab. *nakara*, ausgraben); dav. vermutlich ital. *nacchera*, *gnacchera*, *naccaro*, Perlmuschel, auch Pauke, im Pl. Klapper (ein anderes Wort für „Perlmuschel“ ist *madriperla*); altfrz. *nacaire*; neufz. *nacre*; span. *nâcar*, *nâcara*; ptg. *nacar*. Vgl. Dz 221 *nâcchera*; Eg. y Yang. 462.

6441) altnord. *nâm*, Wegnahme; altfrz. *nans*, *namps* (Pl.), Pfänder, bewegliche Habe, davon das Vb. (auch neufz.) *nantir*, verpfänden. Vgl. Dz 646 *nans*; Mackel p. 44.

6442) *nânus*, -um m., *nâna*, -am f., Zwerg, Zwergin; ital. *nano*, -a; rum. *nan*, -ă; prov. *nan-s*, -a; frz. *nain*, -e; cat. altspan. *nano*, -a; neuspan. *enano*, -a; ptg. *anão*, *anã*.

6443) *nâpûs*, -um m., Steckrübe; ital. *napo*, *navone*; sard. *napu*, *napa*; venez. *naon*, mail. *navon*; rum. *nap*, Pusc. 1152; prov. das Demin. *nabet-z*; frz. das Demin. *navet*, Rübe, *navette*, Rübsen; cat. *nap*; span. *nabo*, *naba*; ptg. *nabo*. Vgl. Gröber, ALL IV 128.

6444) [*narcissus*, -um m. (νάρκισσος), Narzisse; ital. *narcisso* u. *narciso*; frz. *narcisse*; span. ptg. *narciso*; überall nur gel. W.]

6445) **nârîco*, -âre (*naris*) = (?) frz. *narguer*, die Nase rümpfen, spotten (diese allerdings unwahrscheinliche Ableitung wird von Tobler, Sitzungsber. der Berl. Acad. 6. Febr. 1902 p. 97, verworfen u. durch eine noch unwahrscheinlichere ersetzt, vgl. Nr. 821); davon abgeleitet *narquois*, verhöhrend, verschmitzt, als Sb. (Näselnde) Gaunersprache. Vgl. Dz 646 *narguer*.

6446) [**nârîcûlâ*, -am f., Nasenloch, = lomb. *narié*, Schleim (valsass. *margéll* für *nargéll* infolge von Mischung mit *morâ*, *morchia*, venez. *snarôchio*, *moccio*), vgl. Salvioni, Post. 15; altfrz. *narille*, vgl. Gröber, ALL IV 128.]

6447) sanskr. *nârikela* (pers. *nârġhl*), Kokosnuß; dav. frz. *narghileh*, *narguile*, Wassertabakspfeife, sogenannt, weil man als Wasserbehälter oft eine Kokosnußschale brauchte, vgl. Lammens p. 179; Eg. y Yang. 463.

6448) **nârînâ*, -am f. (*naris*) = frz. *narine*, Nasenloch, vgl. Gröber, ALL IV 128.

6449) *nârîs*, -em f., Nasenloch; ital. *nare*, Nasenloch; bellun. *snare*, *narici*; (venez. *snarar*, schneuzen, *snara*, Schnupfen, vgl. Salvioni, Post. 15); sard. *nare*, Nase; rum. *nare*, Nasenloch, Pusc. 1153; prov. *nar-s*; (span. *nares*), Nase.

6450) **nârîx*, -icem f. (*naris*), Nasenloch; ital. *narice* (nach Ascoli, AG XIII 284, Plur. eines *narica*), Nasenloch; cat. *nariz*; span. ptg. *nariz*, Nase, Geruch. Vgl. Gröber, ALL IV 128.

6451) bask. *narri(a)*, *narra*, Schlitten, Schleife, = span. *narria* (mit gleichen Bedeutungen). Vgl. Schuchardt, Z XXIII 199.

6452) *nârro*, -âre, erzählen; sard. *narrere* (?), sagen; (frz. *narrer*, erzählen). Vgl. Gröber, ALL IV 129.

6453) ahd. *narwa* (schwed. *narf*), Narbe, rauhe Seite des Leders; ital. *navera*, Wunde, dazu das Verb *naverare*, *innaverare*, verwunden; sard. *nafra*, Fleck, *nafrar*, beflecken; prov. *nafra*, Wunde, *nafrar*; frz. *navrer*, verwunden, (norm. *nafre*, Wunde); vereinzelt findet sich im Altfrz. *navegher* neben *tarière*, doch scheint das W. lediglich einer dem Einfluß des Flämischen unterworfenen Mundart anzugehören, vgl. fläm. *navegaar* u. *avegaar*, s. hierzu Thomas, Mél. 112; cat. *nafrar*, verwunden. Vgl. G. Paris, R I 216; Baist, Z V 556 (erinnert an die ursprüngliche, im engl. *narrow*, „eng“, erhaltene Bedeutung des Stammes *narwa*); Dz 221 leitete die Wortsippe vom ahd. *nabagâr*, altnord. *nafar*, Bohrer, ab. Priebisch, Z XIX 16, zieht hierher auch, u. gewiß mit Recht, altptg. *anafragar(se)* „morrer, impossibilitarse para servir“, *nafragarse*, altspan. *navargarse*, *naufargar*. C. Michaelis,

Frg. Et. 47, will diese Wörter auf *naufgarar*, „Schiffbruch leiden“, zurückführen, doch ist, was sie sagt, zwar geistvoll, aber nicht überzeugend.

6454) *nāscēntia, -am f. (*nasci*), Geburt; altlomb. alttosk. *nascenza*, *escrescenza*, *tumore*, vgl. Salvioni, Post. 15; frz. *naissance*.

6455) nāscōr, nātūs sum, nāscī, geboren werden; ital. *nasco* *naqui* *nato* *nascere*; rum. *nasc* *nāscui* *nāscut* *naște*, Pusc. 1155; rtr. *nēser*, Part. Prät. *nat*, *naschūd*, vgl. Gartner § 148 u. 172; prov. *nais* *nasqui* *nat-z* (Fem. *nada*) *naisser*; frz. *nais* *naquis* *nē naitre*; cat. *nasch* *nasqui* *nat* u. *nascut* *naixer* u. *neixer*; span. *nasco* *naci* *nacido* *nacer*; das starke Partizip ist erhalten in altspan. *nadi*, neuspan. *nadie* = (*homines*) *nati*, *nada*, nichts, = (*res*) *nata*, der Übergang aus der positiven in die negative Bedtg. vollzog sich aus Anlaß der Verbindung mit verneintem Prädikate in gleicher Weise, wie bei frz. *personne* u. *rien*, vgl. Dz 471 *nada*, Cornu, R X 80; ptg. *nascere* (schwaches Verb, das starke Part. Prät. ist erhalten in *nada*, nichts; *nadie*, niemand, fehlt, dafür *ninguem*).

6456) nassa, -am f., Fischreuse; ital. *nassa*; rtr. *nassa*; neuprov. *nasso*; frz. *nasce*, *nanse*; span. *nasa*; ptg. *nassa*. Vgl. Gröber, ALL IV 129.

6457) nāstūlūs, -um m. (Demin. zu *nassa*), kleines Netz; davon rum. *nastur*, Knoten u. dgl.; vielleicht ist ital. *nastro*, Band, dasselbe Wort, vgl. Ch. p. 176; Diez 386 leitete *nastro* (comask. *nastola*) nebst rum. *nastur* u. wallon. *nāle* von ahd. *nestila*, mhd. *nestel* ab. Hetzer p. 42 weist mit Recht darauf hin, daß ital. *nastro* nicht erbwortlich aus **nastūlus* entstanden sein kann (es würde dann **naschio* lauten), folglich müsse die Wortsippe von got. **nastila* abgeleitet werden. Puscariu 1156 dagegen verteidigt mit guten Gründen den lat. Ursprung.

6458) nāstūrelium n., eine Art Kresse; ital. *nasturzio*; sard. *martuzzu*; piemont. *bistorcé*; neuprov. *nastoun*; frz. *nasitort*; span. *mastuerzo*, vgl. Baist, RF I 181; ptg. *na*, *mastruço*. Wie man sieht, ist das Wort volksetymologischer Umbildung sehr unterworfen gewesen. Vgl. Dz 221 u. 736 *nasturzio*; Behrens, p. 79; Gröber, ALL IV 129.

6459) nāsūs, -um m., Nase; ital. *naso*; rum. *nas*, Pl. *nase* u. *nasuri*, Pusc. 1154; prov. *nas*, *naz*; frz. *nez*; cat. *nas*; span. ptg. *naso*.

6460) nāsūtūs, a, um (*nasus*), großnasig; ital. *nasuto*; rum. *nasut*, naseweis, großartig, Pusc. 1157 (*nāso* = **nasosus*; span. ptg. *narigudo*, gleichsam **naricutus* von *narix*).

nata s. *nascor*.

6461) nātālīs, -e (*natus*), zur Geburt (insbesondere des Heilands) gehörig; ital. *natale*, Weihnachten; prov. *nadal*; frz. *noël*, vgl. Todd, Mod. Lang. Notes VI 169; (span. *natividad*); ptg. *natal*. Das Wort ist aber auch allenthalben in seiner allgemeinen Bedeutung üblich.

6462) nātātōr, -ōrem m. (*natare*), Schwimmer; ital. *natatore*, *notatore*; rum. *innotātōr*; (frz. *nageur*); span. ptg. *nadador*.

nati s. *nascor* u. *nemo*.

6463) *nātīca, -am f. (v. *natis*, vgl. Rönsch, Z III 103), Hinterbacke; ital. sard. *nātica* (über sonstige ital. Dialektformen vgl. Salvioni, Post. 15); prov. *natja*, *nagga*; friaul. *nadie*; altfrz. *nache*; neufz. *nage*; span. *nalga*, *nalga*; ptg. *nadeca*. Vgl. Dz 221 *nātica*; Gröber, ALL IV 129.

6464) [nātīo, -ōnem f. (*natus*), Volk; ital. *nazione*; rum. *nație*; prov. *nacio-s*; frz. *nation*;

cat. *nacio*; span. *nacion*; ptg. *nação*. Überall gel. Wörter.]

6465) nātīvūs, a, um (*natus*), angeboren, natürlich; ital. *nativo*, *natio* (sard. *nada*, ceppo, lignaggio); frz. (*natif*, gebürtig), *naïf*, natürlich; prov. *nadin*, einheimischer Wollstoff, vgl. P. Meyer, R XXX 406; span. ptg. *nativo*. Vgl. Dz 645 *naïf*.

6466) german. *natjan*, netzen; davon, bezw. von einem lat. **natiare*, leitet Meyer-L., Z XV 244, ab südostfrz. *nazé*, den Hanf rösten, lyon. *nezé*, savoy. *negé*. Puitspelu hat **naziare* von *naza*, *nassa*, Fischreuse, als Grundwort aufgestellt. Nach Thomas, R XXIX 162 u. Mél. 7, soll **nasiare* (?) als Grundwort anzunehmen sein; die mundartlichen Nebenformen *aiger* u. *aizer* werden von ihm als aus *naiger*, *naizer* durch Abfall des *n* entstanden erklärt.

6467) nāto (daneben **noto*, mit offenem *o*, = **nauto*), -āre, schwimmen; ital. *natare*, *notare*, *nuotare*; sard. *nadar*; rum. *innot* *ai* *at* *a*, Pusc. 868; rtr. *nudar*; prov. *nadar*; altfrz. *noer*; (neufz. *nager* = *navigare*); span. ptg. *nadar*. Vgl. Dz 225 *notare*; Gröber, ALL IV 135.

nātīā s. mātīā.

6468) [nātūrā, -am f., Natur; ital. *natura* u. dementsprechend als gel. Wort auch in den übrigen Sprachen, ebenso das Adj. *naturalis*.]

nātūs, a, um s. nāscōr.

6468a) *nauca, -am f. (von *navis*, vgl. *auca* < *avis*), Schiff; frz. *noue*, (schiffartiges) Gefäß, Trog, Röhre, sumpfige Höhlung etc.; altfrz. *noc*, Wasserbehälter; *noue* jedoch ist besser = **nova* anzusetzen, vgl. Nr. 6473. Vgl. Meyer-L., Z XXVI 727 ff.

6469) naucelōrus, -um m. (ναύκληρος), Schiffspatron; ital. *nocchiere*, Fährmann, „woher frz. *nocher* entlehnt ist“, Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 773. S. auch *navicularius* u. *nauticularius*.

6470) naulūm n. (ναῦλον), Fährgeld; ital. *naulo*, *nolo*, Fracht, davon *noleggiare*, ein Schiff mieten; (frz. *nois*, Schiffsmiete, Fracht, davon *noliser*, ein Schiff mieten; altspan. *nolet*). Vgl. Dz 224 *nolo*.

6471) nausēā, -am f. (ναυσία), Seekrankheit, Unbehagen, Ungemütlichkeit; valtell. *nōss*, puntiglio, capriccio (auch sonst ist oder war das Wort in ital. Mundarten vorhanden, vgl. Salvioni, Post. 15); prov. *nausa*, Zank, Lärm; frz. *noise*; cat. *nosa*. Vgl. Dz 647 *noise*. Über rtr. *nausa*, *noša* vgl. Gartner § 83.

6472) nauticāriūs, -um m., Schiffsherr; prov. *nauchier-s*, Fährmann; frz. *nocher* (s. aber oben *naucerus*, doch liegt ein zwingender Grund, Meyer-L.s Ableitung anzunehmen, nicht vor); (cat. *naucher*). Vgl. Gröber, ALL IV 130; Förster, Z III 566; Diez 224 *nocchiere* leitete die Wörter von *naucerus* ab.

6473) 1. *nava, -am f. (*navis*), (einem Schiffbauche vergleichbare, wannenartig vertiefte, sumpfige, baumlose, von Höhen umschlossene) Ebene, Flachland; span. ptg. *nava* (vgl. *Navarra*); altfrz. *nave*, *nove*, *noue*; neufz. *noue*. Vgl. Schuchardt, Z XXIII 185. S. aber Nr. 6468a.

6474) 2. bask. *nava*, Ebene (daher der Landname *Navarra*); dav. nach Dz 472 s. v. das gleichlautende u. gleichbedeutende span. ptg. *nava*, vgl. jedoch Nr. 6473.

6475) nāvīā, -am f., ein Fahrzeug, — com. *nabbia*, remigazione per un tratto convenuto, Salvioni, Post. 15; rum. *naie*, Schiff.

6476) nāvicellā, -am f. (Demin. v. *navis*), ein kleines Schiff; ital. *navicella* (Dialektformen bei Salvioni, Post. 15); (neuprov. *nacello*); frz. *nacelle*,

Nachen; span. *nacela*). Vgl. Dz 645 *nacelle*; Gröber, ALL IV 130.

6477) *nāvēcūla*, -am f. (*navis*), Schifflein; davon nach Salvioni, Post. 15, vic. berg. *naégia*, piem. *navia*, nottola, die Ableitung kann aber unmöglich richtig sein.

6478) *nāvēcūlārūs*, -um m. (*navis*), Lohnschiffer; ital. *nocchiero*, *nocchiere*, *navicchiere*, Fährmann; sicil. *nucchieri*; altspan. *naucher*, *nauchel*. Vgl. Förster, Z III 566; Dz 224 *nocchiere* u. Gröber, ALL IV 130, setzen *naulerus* als Grundwort an, u. es ist allerdings die Möglichkeit dieser Ableitung einzuräumen; jedenfalls ist *naulerus* als gel. Wort im prov. *nauler-s* u. span. *naulero* erhalten.

6479) *nāvēgīōlūm* n. (Demin. von *navigium*), Schifflein; davon rum. *nășoară* (nicht bei Pusc.).

6480) *nāvēgīūm* n. (*navigo*), Schiff; prov. *navi-gis*, *navei-s*; frz. *navire*, vgl. Tobler, R II 243; span. ptg. *navio*. Vgl. Dz 472 *navio*; Meyer, Ntr. 153.

6481) *nāvēgo*, -āre, schiffen; ital. *navigare*, daneben *navicare*, schiffen; frz. *nager*, schwimmen (altfrz. auch schiffen) (jedoch ist die Ableitung nicht unbedenklich, u. es ist vielleicht besser ein **naviare* anzusetzen, vgl. *cavea* > *cage* u. **in-rabiare* > *enrager*); span. ptg. *navegar*, schiffen. Vgl. Dz 645 *nager*. — Der ptg. Seekrebsname *navegante* soll nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 50, durch Volksetymologie aus *lovagante*, *lubagante*, *lubegante* (galic. *lombregante*), *lubrigante* aus *lubricus* entstanden sein.

6482) *nāvēs*, -em f., Schiff; ital. *nave*; (rum. *naie*, Pusc. 1149); prov. *nav-s*; (altfrz. *nau*); frz. *nef* (nur in uneigentl. Bedeutung); cat. *nau*; span. ptg. *nave*, *nao*. Vgl. I *nāva*.

maxa s. *natjan*.

6483) [**naxus* oder **nassus* ist das voraussetzende, aber ebenso unbelegbare, wie undeuthare (viell. aus *tassa* entstellte) Grundwort für ital. *nasso*, Eibenbaum. Vgl. Dz 386 s. v.]

6484) *nē*, nicht; das Wort ist im Roman. wohl gänzlich verloren, abgesehen von Zusammensetzungen (z. B. *ne* + *gent* = ital. *niente*, frz. *néant* s. Nr. 6495); im Rum. jedoch ist das verneinende Präfix *ne*, z. B. in *nemic*, *nemica*, Nichts (*mic* = *mica*) oder in *neom*, Unmensch, slavischen Ursprungs.

6484a) *nē*, damit nicht; diese Konjunktion ist im Roman. völlig geschwunden.

6486) *nēbūlā*, -am f., Nebel; ital. *nebula*, *nebulosità*, *macchia*, *nebbia*, *nuovola* *vicina a terra*, vgl. Canello, AG III 359, über Dialektformen vgl. Ascoli, AG XIII 459, Salvioni, Post. 15; sicil. *negghia*; sard. *noula*; rum. *negură*, Pusc. 1168 (setzt **negula* als Grundwort an); rtr. *nebula*; prov. *nebula*, *neula*; altfrz. *nieule*; neufz. *neble* (bedeutet nur „kalter, stinkender Nebel“, der Ausdruck für Nebel überhaupt ist *brouillard*, daneben auch *brume* = *brūma*, s. oben unter *bru*); cat. *neula*; span. *niebla*; ptg. *nevoa*. Vgl. Dz 222 *nevoa* (wo Dz bemerkt, daß im Sard., Prov. u. Cat. das betr. Wort auch ein Backwerk bezeichne); Gröber, ALL IV 130. — *nebula* scheint sich mit *niger* gekreuzt zu haben (**negula* > altfrz. *nicule*).

6486) *nēbūlōsūs*, a, um (*nebula*), nebelig; ital. *nebuloso*, *nebbioso*; rum. *neguros*; frz. *nébuleux*; span. ptg. *nebuloso*.

6487) *nēc*, *nēquē*, u. nicht; ital. *nē*; (sard. *nen*, durch *non* beeinflusst); rum. *nic* = *neque*,

Pusc. 1179; rtr. *ne*; prov. *ne*, *ni*; frz. *ni*; cat. *ni*; span. *ni*; (ptg. *nem*, durch *non* beeinflusst). Vgl. Gröber, ALL IV 131.

6487a) *nēc* + *ali* + *ubi*, nirgend; rum. *nicairi*, s. Pusc. 1178.

6488) [*nēcasce*, notwendig; friaul. *nississ*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 773.]

6489) *nēcēssitas*, -tātem f., Notwendigkeit; alt-ital. *nicistā*, vgl. Salvioni, Post. 15.

6490) *nēc* + *gūtā* = rtr. *nagutta*, daneben *inguotta*, vgl. Ascoli, AG I 37; Stürzinger, R X 257.

6490a) *nec* + **mīcācula* (*mica*), nicht ein Krümchen; davon nach Pidal, R XXIX 860, span. *nemigaja*, nichts; ptg. *nemigalla*.

6491) *nēco*, -āre, töten (im Romanischen ist die allgemeine Bedtg. auf die besondere von „ertränken“ eingeengt worden); ital. *annegare* (venez. *negare*) = *adnecare*, (nicht, wie Diez annimmt, = *enecare*, denn das Vorkommen dieses Verbs in der Bedtg. „ertränken“ bei Gregor v. Tours kann nichts beweisen); rum. *innec ai a*, Pusc. 836; rtr. *nagar*; prov. *negar*; frz. *noyer*; cat. span. ptg. *anegar*. Vgl. Dz 221 *negare*; Gröber, ALL IV 131.

6492) *nēc* + *quēm* = (?) ptg. *ninguem*, niemand, vgl. Dz 472 s. v.

6493) [**nēcūlo*, -āre, = (?) ital. *nicchiare* etc., stinken, vgl. Caix, St. 422, s. aber *Nigra*, AG XV 119. S. unten *nīdifico*.]

6494) *nēc* + *ūnus*, nicht einer, niemand; (ital. *niuno*); rtr. *nagun*; prov. *negu-s*; altfrz. *negun*; cat. *ningun*; span. *ninguno* (das *n* in der ersten Silbe aus *ningulus*, einer); (ptg. *nenhum*, daneben *ninguem*). Vgl. Gröber, ALL IV 131.

6495) *nē* + *gēnt* (s. oben *gent*), nicht etwas = nichts (vgl. dtsh. *ne-wiht*); ital. *niente* (altital. auch *nejente*, s. Körtling, Formenbau des frz. Nomens p. 131 Anm.); altfrz. *neiant*, *noiant*; neufz. *néant*. Vgl. Körtling, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVIII² 275. Dz 293 s. v. hatte *nec* + *ent*, Ascoli, AG XI 417 u. XII 24 *ne* + *inde* als Grundform aufgestellt. Ulrich, Z XXIII 537, will *niente* aus *ne* + [*fiente*, „keinen Dreck“, erklären. Kritik ist überflüssig. — Einen unglücklichen Versuch, die Ableitung Ascolis zu verteidigen, hat Marchot gemacht, Misc. Asc. p. 27. Vgl. G. Paris, R XXX 568.

6496) [**nēglēctio*, -īre, vernachlässigen; ital. *neghiettare*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 438.]

6497) **nēglēctōsus*, a, um, nachlässig; ital. *neghittoso*, vgl. Salvioni, Post. 15.

6498) *nēglēgens*, -tem, nachlässig; ital. *neghiente*.

6499) *nēglēgēntia*, -am f., Nachlässigkeit; florent. *negghienza*. Vgl. Nr. 6501, 6538 u. 6591.

6500) *nēglēctus*, -um m. (*neglego*), Vernachlässigung, = prov. *neleit-z*, *neleg-z*, Nachlässigkeit, Fehler. Vgl. Dz 647 s. v.

6501) *nēglēgo*, *lōxl*, *lōctūm*, *lōgēre*, vernachlässigen; ital. *negligo* *neglessi* *negletto* *negligere*; frz. *négliger* (gel. Wort); span. ptg. drückt man „vernachlässigen“ durch *descuidar* = *de-ex-* (oder *dis-*) *cogitare* oder *desat(t)ender* aus. Wie das Vb. *neglegere*, so ist auch das Sbst. *neglegentia* im Roman. nur als gel. W. vorhanden.

6502) *nēgo*, -āre, verneinen; ital. *negare*, prov. *negar*; frz. *nier*; cat. span. ptg. *negar*.

6503) [*nēgōtiātōr*, -ōrem m. (*negotium*), Geschäftsmann; ital. *negoziatore*; rum. *negotitor*; frz. *négociateur*; span. ptg. *negociador*; überall nur gel. W.]

6504) [*nēgōtīo, -āre (*negotium*), Geschäfte treiben (schriftl. *negotiarī*); ital. *negoziare*; rum. *negot ai at a*, Pusc. 1165; frz. *negociier*; span. ptg. *negociar*, überall nur gel. W.]

6505) [nēgōtīum n. (*nec + otium*), Geschäft; ital. *negozio*; rum. *negot*, Pusc. 1164; prov. *negoci-s*; frz. *négoce*; cat. *negoci*; span. ptg. *negocio*; überall nur gel. W. — Ford, R XXVII 288, will *gozo*, Lust, Vergnügen, aus [nēgōtium ableiten! — Über *negotia* = ital. *negozza*, *negossa* (technischer Ausdruck zur Bezeichnung eines Fischereigeräts) vgl. Schuchardt, Z XXX 208 f. (vorher in „Hugo Schuchardt an Mussafia“ p. 31), dagegen Salvioni, Z XXX 79 (wogegen eben Sch. in Z XXX 208 sich wendet.)

nēgūla s. nēbūla.

6506) altnord. *nel*, nein, nicht, = altfrz. *naie* mit gleicher Bedeutung. Vgl. Dz 645 *naie*; Mackel p. 177.

6507) *nē* (oder *nēc*?) + *īps-* = prov. altfrz. *neis*, *nis*, daneben prov. *negueis* = *neque ipsum*; die Partikel bedeutet „sogar, selbst“; der Umschlag ursprünglich negativer in positive Bedtg. hat nichts Befremdliches. Vgl. Dz 646 *neis*.

6508) *nē* (oder *nēc*?) + *īpsē* + *ūnūs*, nicht einmal einer = keiner; ital. *nissuno*, *nessuno*; (rum. s. Pusc. 876); prov. *neisu(n)-s*; altfrz. *nesun*, *nisun*. Vgl. Dz 222 *nessuno*.

6509) *νεκρομαντία*, Totenbeschwörer, Zauberer (vgl. *νεκρομαντεία*); ital. *negromante*, *nigromante*; prov. *nigromancia-s* = **nigromantianus*; frz. *negromancien*; span. ptg. *nigromante*. Vgl. Dz 222 *negromante*. Vgl. Nr. 6510.

6510) *νεκρομαντία*, Totenbeschwörung, Zauberei (der erste Bestandteil des Wortes wurde volksetymologisch an *niger* angeglichen, vgl. dtsh. „Schwarzkünstler“); ital. *negromanzia*; altfrz. *nigremance*, *ningremance*, *lingremance*, *ingremance*, (vgl. Tobler, Misc. 75 Anm. 2); span. *necromancia*; ptg. *negromancia*, *nigromancia*. Vgl. Dz 222 *negromante*.

6511) *nēmā* n. (*νήμα*), Gespinnst, = span. *nema*, Siegel des Briefes (eigentlich um den Brief geschlungener u. angesiegelter Faden), vgl. Dz 472 s. v.

6511a) *ne* + *mīca*, nichts, = rum. *nimică*, s. Pusc. 1181.

6512) *nēmō*, -īnem (*ne + homo*), niemand; ital. (nur mundartlich) *nimo*, *nimmo*, der schriftl. Ausdruck ist *nessuno* = *ne + ipse + unus*; sard. *nenmus* (?); rum. *nime*, Pusc. 1180; (prov. *negus* = *nec + unus*, *neisus* = *ne + ipse + unus*; frz. *personne* aus *ne . . . personne*, nicht jemand; span. *nadi*, *nadie* = *nati* scil. *homines*, s. oben *nāscōr*; ptg. *nenhum* = *non unus*, *ninguem* = (?) *nec + quem*). Vgl. Dz 386 *niuno*; Gröber, ALL IV 131.

6513) *nēnīā*, -am f., Lied (eigentlich Leichengesang, aber auch Kinderlied, Tändellied); dav. (??) abgel. ital. *ninnolo*, *nannolo*, „inezia, giocattolo“; vgl. Caix, St. 423.

6514) *nēpōta*, -am f., Katzenminze; (ital. *neputa*, *nepitella*, mail. *nevedina*), lucc. *niebīta*, ptg. *neveda*, *nebeda*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891, p. 773, Salvioni, Post. 15, Behrens, Z XXVI 662.

6515) *nēpōs*, -pōtem m., Enkel, Nefte; ital. *nepote*, *nipote*, (daneben *nieto*, zu dem Fem. *nieta* = **nepta* gebildetes Mask., vgl. Caix, Giorn. di fil. rom. II 68); venez. *névo*; genues. *nevo*; monf. *nee*, Fem. *neva*; march. *nebbo*, vgl. Salvioni, Post. 15; rum. *nepot* = **nepotus*, Pusc. 1171, dazu das Fem. *nepoatā*; prov. c. r. *neps*, *nebs*, c. o. *nebot*; altfrz. c. r. *nies* (daneben *nieus*, *nieuz*, vgl.

Suchier, Z I 430), c. o. *nebot*, *nevod*; neufrz. *neveu*, Nefte, (*petit-fils*, Enkel); cat. *net*, *nebodo*; span. *nieto* = **neptus*, Enkel (*sobrinho*, Nefte); ptg. *neto*, Enkel (*sobrinho*, Nefte).

6516) *nēpōtā*, -am f. (*nepos*), Enkelin, Tante; venez. *neboda*; rum. *nepoatā*; prov. cat. *neboda*.

6517) *nēptā*, -am f. (für *neptis*, *neptis*, non *neptacula* App. Probi 171), Enkelin, Nichte; (ital. *nieta*, vgl. Caix, Giorn. di fil. rom. II 68); sard. *nepta*; calabr. *niepīte*; prov. *nepta*; cat. (*neta*); span. *nieta*; ptg. *neta*. Vgl. Dz 467 *niēce*; Gröber, ALL IV 131 u. VI 395. — Vgl. Nr. 6518.

6518) *nēptiā*, -am f. (inschriftlich belegt, vgl. Gröber, Misc. 46), Enkelin, Nichte; ital. *nezza*; rtr. *nezza*, *niazza*; prov. *netsa*; frz. *nièce*. Vgl. Dz 647 *nièce*; Gröber, Misc. 46 u. ALL IV 131 (das *ie* in *nièce* erklärt Gr. aus Anlehnung an *nies*, während Horning, Lat. C. vor e u. i p. 22, es aus dem Hiatus -i gedeutet hatte, ebenso Ascoli, AG X 83 Anm. u. 268 f. Anm., vgl. dagegen Gröber, Z XI 287; Hornings Erklärung dürfte aber vorzuziehen sein, vgl. **pettia* : *pièce*, s. unten *pett-*, wo man mit Gröber das *ie* aus Anlehnung an *pied* = *pēd-* erklären darf, aber keineswegs muß).

6519) *Nēptūnus*, -um m., der Meergott Neptun; davon nach Suchiers scharfsinniger, aber nicht eben glaubhafter Annahme altfrz. *neuton*, *nuiton* (an *nuit* angelehnt), *lutin*, neufrz. *lutin*, eigentlich Wassergeist, dann Nachtkobold, Gröbers Grundriß I² 801; zu *lutin* das Vb. *lutiner*, poltern, spuken. Diez 630 s. v. hatte ein **nōctōn-em* von *nox* als Grundwort angenommen, vgl. Schneegans, Z XXIV 557.

6520) *nērvūs*, -um m. u. *nērvīum* n., Nerv, Sehne; ital. *nervo*, *nervi*, quelli del corpo animale*, *nerbo* „quello da picchiare“, vgl. Canello, AG III 361, Parodi, R XXVII 237; sard. *nerriu*; rum. *nevrū*; rtr. *nierv*; prov. *nervoi-s*; frz. *nerf*; cat. *nirvi*; span. *niervo*, *nerbio*; ptg. *nervo*. Dazu das Adj. ital. *nervoso*; prov. *nervios*; frz. *nerveux*; cat. *nirvios*; span. *nerbio*; ptg. *nervoso*. Vgl. Dz 472 *nervio*; Gröber, ALL IV 132.

6521) *nēscīo quālis* = rum. *niscare*, *niscarea*, *niscari*, irgend einer, etwas. Über andere Verbindungen von *nescio* mit Pronominibus (*nescio + qui*, *+ quid*, *+ quantum*) vgl. Pusc. 1175.

6522) *nēscīūs*, a, um, unwissend; ital. *nescio*; monf. *ness*; prov. *nesci*; altfrz. *nice*, *niēce*; cat. *neci*; span. *niervo*, *niervo*, dazu das Vb. *necear*, alberne Possen treiben, u. das Subst. *necedad*, Albernheit; ptg. *nescio*, *niervo*, dazu das Vb. *necear*. Vgl. Dz 647 *nice*; Gröber, ALL IV 132. — Über ital. *nesci* in der Redensart *fare il nesci* = *fare il gnorri*, den Unwissenden spielen, vgl. Bianchi, AG XIII 236, u. Schuchardt, Rom. Etym. I p. 10 (ebenda wird über mail. *nescio* u. *nescit*, in der Redensart *fā nescit*, gehandelt).

**nēspīlūs* s. *mēspīlūs*.

6523) ahd. *nestila*, Schleife; davon nach Dz 386 ital. *nastro*, Band, indessen darf man wohl ein lat. **nastulus* als Grundwort ansetzen, s. oben *nastūlus*.

6524) *nēx*, *nēcēm* f., Tod; sard. *neghe*.

6525) *nēxtūs*, -um m. (*necto*), Verknüpfung; rum. *necs*; span. ptg. *nexo*, vielleicht gehört hierher auch *neega*, Keil oder Zwickel im Kleide, vgl. Dz 472 s. v.

6525a) [**nīe[eu]lum* (?), wird von Pusc. 1184 als Grundwort zu einer rum. Wortsippe aufgestellt, zu welcher z. B. *nīfēl*, wenig, gehört, vgl. aber Densusianu, R XXXIII 79.]

6526) nnd. (nibki), nif, (altnord. nebbi, nef), Schnabel, Nase; davon ital. niffo (davon niffolo), niffa, Rüssel; rtr. gniff; prov. nefa, dicker Teil des Schnabels der Raubvögel; limous. niflo, Nasenloch, nifla, schnüffeln; frz. (picard. nifler), renifler, schnüffeln. Vgl. Dz 223 niffa; Mackel p. 90; Braune, Z XXI 222.

6527) dtsch. niche, nike (nleke); frz. niche, Schelmerei, Schabernack, Posse, vgl. Braune, Z XXI 223.

6528) nhdtsch. nleken = frz. niquer, mit dem Kopf wackeln, dazu das Sbst. nique, davon mundartlich das Demin. niquet, Mittagsschlafchen. Vgl. Dz 647 nique; Mackel p. 100.

6528a) *nietulo, -äre (nietere), schnupfern, beim Schnupfern winseln u. bellen; dav. ital. nicchiare, wimmern, schreien u. dgl., vgl. Pieri, Misc. Asc. 434.

6529) *nidiax, -äcem (nidus) = ital. nidace, aus dem Neste genommen, unerfahren, einfältig, albern; (prov. nizaic, niaic); frz. niais (= nidacem). Vgl. Dz 222 nido.

6530) *nidieus, a, um (nidus) = span. niego (für nidego), Nestfalte; ptg. ninhejo, im Nest gefunden. Im Zusammenhang hiermit scheinen zu stehen prov. nec, unwissend, albern (vgl. frz. niais); frz. nigaud, Dummkopf, alberner Mensch. Vgl. Dz 212 nido u. 646 nec; Schuchardt, Z XIII 531.

6531) nidifico (oder *nidico), -äre, nisten. (= ital. nicchiare, stinken, eigentlich nach dem Neste riechen?); frz. nicher, nisten (altfrz. auch niger, nigier), dav. nichée, Brut, Hecke; vielleicht gehört hierher als Vbsbst. (bezw. = *nidica) niche, Nische (eigentl. also Nest); vgl. aber oben mitülus. Vgl. Dz 647 nicher; Schuchardt, Z XIII 531; Nigra, AG XV 119. Vgl. auch Nr. 6227.

6532) nidulus, -um m. (Demin. v. nidus), Nestchen, = (?) ital. nidio, Nest; (ptg. ninho? S. Nr. 6533).

6533) nidus, -um m., Nest; ital. nido; rtr. niu, nif, nien, nuf; prov. niu-s; frz. nid, (nif); span. nido; (ptg. ninho; Cornu, R XI 90, erklärt das Wort für entstanden aus *nio = nidum, vermutlich aber geht es auf ninna, Wiege, zurück). Vgl. Dz 222 nido; Ascoli, AG X 99. Über Ableitungen von nidus vgl. Nigra, AG XV 291; wenn Nigra auch aemil. necenza „miseria“ u. parm. niclizia „dappocaggine“ mit nidus (*nidicu) in Zusammenhang bringen will, so ist das wohl zu kühn, die Wörter dürften zu negle-, negligentia gehören.

nif s. nibbi.

6534) nigellā, -am f. (Demin. v. niger), römischer Schwarzkümmel (Nigella arvensis, Lychnis githago); ital. nigella, schwarzer Mehltau im Korne; (rum. neghină); prov. niela; frz. nielle (auch Pflanzennamen); cat. niella; span. nequilla; ptg. nigella.

6535) nigellus, a, um (Demin. v. niger), schwärzlich; ital. niello, schwärzliche Zeichnung auf Gold oder Silber, dazu das Vb. niellare, rum. negel, schwarzer Fleck, Fingerwarze, s. Pusc. 1162 (es wird Kreuzung mit naevellus angenommen), prov. niel-s, dazu das Vb. nielar; altfrz. neel, dazu das Vb. noiler, noeler; neufz. niel, gewöhnlich niellure, dazu das Vb. nieller; span. niel, dazu das Vb. nielar; ptg. niello. Vgl. Dz 223 niello.

6536) niger, -gra, -grum, schwarz; ital. nero, schwarz, negro, Neger, vgl. Canello, AG III 374; sard. (campid.) nieddu; rum. negru; prov. negre, neir, ner; frz. noir, (nègre), eine seltsame Weiterbildung von niger ist norm. nerchicot (= mori-

caud), vgl. Joret, R XXIX 264; cat. negre; span. ptg. negro, (im Span. daneben ein anderes Adj. für „schwarz“ hito, dessen Herkunft dunkel ist, vgl. Dz 459 s. v.). Vgl. Nr. 6485.

6537) nigrāster, a, um (niger), schwärzlich; frz. noirâtre, vgl. Wölflin, Sitzungsber. der bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894 p. 97, wo auch ein canaster (v. canus, grau) nachgewiesen wird.

6538) nigrēso, -ēre (niger), schwarz werden; (ital. negreggiare, negreggiare, annerare, annerire); rum. inegresc ii ii i, Pusc. 837; prov. negrezir, (negrejar); frz. noircir; span. negrecer, (negrear); ptg. annegrecer, (negrejar).

6539) nigrīco, -āre, schwärzlich sein; lecc. nervicare, annerirsi; neap. negrecato, annerito, Salvioni, Post. 15.

6540) *nigrinā, -am f. (niger) = rum. neghină, Schwarzkümmel (Pflanzennamen).

6541) nigrītā, -am f. (niger), Schwärze; ital. negrezza; rum. negreată, Pusc. 1166; (frz. noircieur; span. negregura; ptg. negrura, negridão, cor negra).

6541a) nigrum *mōrūlum, (Schwarz)amsel, frz. normelle, ormèle, ermèle, ermele, eurmerle. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXV 124.

6541b) nigrum prūnum; frz. nerprun, noirprun, Scheißbeere, Wededorn.

6542) nimbūs, -um m., Platzregen, Wolke; ital. nimbo „l'aureola dei santi“, nembō „temporale“, vgl. Canello, AG III 322; Gröber, ALL IV 132.

6543) nīmīs, zuviel, = (obwald menna, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773); prov. nempis, (dazu vereinzelt ein Komp. nemés, vgl. Thomas, R XVII 98), vgl. Dz 647 s. v.

nīngo s. nīvo.

6544) ningulus, a, um (vgl. singulus), keiner; das Wort lebt im Roman. nicht fort, hat aber die Entwicklung von nec unus zu span. ninguno statt niuno beeinflusst.

6545) *ninnā, -am f., Wiege; ital. ninna, Wiegenlied, Kind (in letzterer Bedtg. mundartlich auch ninno); rtr. ninnar, einwiegen; cat. nina, Puppe, Pupille; span. niño, Kind, niña, Augapfel; ptg. ninhā, Wiege, fazer ninhā, einschlafen. Vgl. Dz 223 ninno; Gröber, ALL IV 132. S. auch oben nidus.

6545a) [*ninnīno, -āre (ninna), verhätscheln, = rum. nina, s. Pusc. 1182.]

6546) nī quā; daraus nach Cornu, R XI 89, altptg. nega, nego, wenn nicht; vgl. Baist, Z VII 634.

6547) nītēdūlā, nītē(l)lā, -am f. (v. niti), Haselmaus; davon vielleicht span. (*anedilla, *aredilla), ardilla, Eichhörnchen, woraus wieder ein Primitiv arda gebildet wurde; ptg. harda. Vgl. Dz 424 arda.]

6547a) *nītīdīo, -āre (nītīdus), blank putzen, reinigen; ital. netteggiare; altoberital. netezar, daraus durch wiederholte Umstellung piacēt. *tenezar, *tezenar, laznd. Vgl. Salvioni, Rom. XXXI 293; prov. netezar; frz. nettoyer.

6548) nītīdūs, a, um, glänzend, blank; ital. (nītīdo u.) netto, dazu das Vb. nettare; sard. nettu; rum. neted, dazu das Vb. netezesc ii ii i, Pusc. 1177; rtr. neidi, platt, nett, rein; prov. frz. cat. net, (dazu das Vb. prov. netezar; frz. nettoyer); cat. netezar; span. neto, nītīdo; ptg. nedeo. Vgl. Dz 222 netto; Gröber, ALL IV 132; Salvioni, Post. 15.

6549) nītor, -ōrem m., Glanz; sard. nīdori.

6549a) **nīvārius**, **a**, **um**, schneelig; wallon. **nivière*, *ivière*, Schnee. Vgl. Thomas, Mél. 93. Horning, Z XXVII 147, bestreitet mit Recht diese Ableitung u. leitet wallon. *ivière* von *hiberna* ab (wie Grandgagnage schon vor ihm).

6550) **nīvēūs**, **a**, **um** (*nix*), schneelig; davon bresc. *nipa* (vgl. Salvioni, Misc. Asc. 88), frz. *neige* (kann auch Vbst. zu *neiger* sein, letzteres = *nivicare*, vgl. *nager*, oder wohl besser **nivare*, vgl. *léger*), Schnee, vgl. Dz 646 s. v.

6551) ***nīvo**, -**āre** (v. *nix*, schriftl. ist nur das Part. Prät. *nivatus* belegt), schneien; ital. *nevare*, (üblich ist *nevicare*); sard. *nivare*; (mittelital. *nengue*; rum. *ning nînse*, *nins ninge* = *ningo*, *nînzi*, *ningere*, Pusc. 1183); rtr. *nevar*, vgl. Gartner § 148, engad. *naiver*, lad. *nevâe*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 778; vallantron. *nôva*, vgl. Salvioni, Post. 15; prov. *nevar*; frz. *neiger* (altfrz. auch *neger*) = **nivare*, -*icare*, davon viell. *neige*, Schnee, vgl. Nr. 6550; cat. span. ptg. *nevar*. Vgl. Gröber, ALL IV 138; G. Paris, R IX 623.

6552) **nīvōsūs**, **a**, **um** (*nix*), schneelig; ital. *nevoso*; rum. *nevus*; (frz. *Nivôse*, gel. W., *neigeux* = **niveosus*); span. ptg. *nevoso*.

6553) **nīx**, **nīvem** *f.*, Schnee; ital. *neve*; rum. *neură*, Pusc. 1160; rtr. *neif*, vgl. Gartner § 200; prov. *neu*, *nieu*; altfrz. *neif*, *noif*; (neufz. *neige* v. [?] *neiger*); cat. *neu*; span. *nieve*; ptg. *neve*. Vgl. Gröber, ALL IV 138; G. Paris, R IX 623.

6554) **nōbīlis**, -**e**, edel; ital. sard. *nobile*; rtr. *nobel*, *niebel*; prov. frz. cat. span. *noble* (altfrz. *nōble* gel. W. mit derselben Accentverschiebung wie z. B. in neufz. *mobile*; ein **nobilis* anzusetzen, ist nicht nur unnötig, sondern auch unstatthaft); ptg. *nobre*. Vgl. Förster, Z III 562 (setzt **nobilis* an); G. Paris, R X 50; Gröber, ALL IV 138.

6555) **nōcēo**, **nōcūl**, **nōcētūm**, **nōcēre**, schaden; ital. *nuoco nocui nociuto nuocere*; prov. *notz noc nogut nozér*; frz. *nuis nuisis* (altfrz. *nuis*) *nuire* (altfrz. auch *noisir*, *nuisir*); span. ptg. scheint das Vb. völlig zu fehlen, „schaden“ wird durch span. *dañar*, ptg. *damnar* ausgedrückt.

6556) [***nōcībīlis**, -**e** = frz. *nuisible*, schädlich, vgl. die folgende Nr.]

6557) **nōcīvūs**, **a**, **um** (*noceo*), schädlich; ital. span. ptg. *nocivo*; (frz. *nuisible*, altfrz. auch *nuisable* sind künstliche Ableitungen vom Stamme des Part. Präs., vgl. Cohn, Suffixw. p. 93).

6558) ***nōctantēr** (*nox*), nachts; altfrz. *nuitantre*. Vgl. Dz 648 s. v. (wo das Wort als aus dem Ablativ *noctante* entstanden erklärt wird, während es doch als Adverbialbildung aus dem Partizipialstamme aufzufassen ist); Gröber, ALL IV 134. Vgl. auch Thomas, Mél. 113.

6559) ***nōcto**, -**āre** (*nox*), Nacht werden; ital. *annottare*; rum. *noptez ai at a*, die Nacht verbringen, *innoptez*, Nacht werden, nächtigen; prov. *anoitar*; altfrz. *anuītir*, *anuītier*, (neufz. *s'annuītier*, sich bis in die Nacht verspäten). Vgl. Dz 648 *nuitantre*.

6560) **nōctūa**, -**am** *f.*, Nachteule; dav. ital. *nottola*.

6561) **nōdo**, -**āre** (*nodus*), knoten; ital. *annodare*; rum. *nod u. innod ai at a*; prov. *nozar*, *noar*; frz. *nouer*; cat. *nuar*; span. *anudar*. Durch volksetymolog. Anlehnung an *nouer* ist aus (neuprov. *ounço*) frz. *once* entstanden vendôm. *nouince*, Verknotungsstelle der Fingerknöchel. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXV 124.

6562) **nōdōsūs**, **a**, **um**, knotig; ital. *nodoso* etc.

6562a) **nōdūlus** (***nōcūlus**), -**um** *m.*, Knötchen (vgl. *Knödel*); davon frz. *nouille*, Nudel, s. Nr. 6600.

6563) **nōdūs**, -**um** *m.*, Knoten; ital. *nodo*; rum. *nod*, Pusc. 1187; prov. *not-z*, *no-s*; frz. *nœud*; cat. *nu*; span. *nodo*, *nudo*; ptg. *nó*.

6564) **nōmēn** *n.*, Namen; ital. *nome*; rum. *nume*, Pusc. 1206; prov. frz. cat. *nom*; span. *nombre* aus altspan. *nomne*, (*nom*, *non*); ptg. *nome*, (*não*). Vgl. Dz 472 *nombre*. — Aus dem Abl. *nomine* sollen nach Cohn, Herrigs Arch. Bd. 103 p. 236, die prov. Kurzformen *n'*, *en*, *nos*, *na*, „Herr(in)“, entstanden sein, vgl. aber oben Nr. 3084 (*dorunus*).

6565) **nōmīno**, -**āre** (*nomen*), nennen; ital. *nominare*, dazu das Vbst. *nominata* u. daneben *nomēa* „fama alquanto spregevole“, vgl. Canello, AG III 314; levant. *lumina*, nennen; (vales. *nomiāa*, *lumiāa*, Beiname; sard. *luminada*, fama, vgl. Salvioni, Post. 15); (rum. *numesc ii it i*, Pusc. 1205, wo *numiar* angeführt wird); prov. *nomnar*; frz. *nommer*; altcat. *nomenar*; span. *nombrar*; ptg. *nomear*.

6566) **nōn**, nein, nicht; ital. *non*, nicht, *no*, nein; rum. *nu*, Pusc. 1196; prov. *non*, nicht, *no*, nein; frz. *non*, nein, *ne* (aus *nen*, vgl. Förster, Z III 542), nicht; cat. span. *no*; ptg. *não*. Vgl. Dz 646 *ne*; Gröber, ALL IV 134.

6567) **nōnāgīntā**, neunzig; (ital. *novanta* von *nove*, über Dialektformen s. AG XI 300 u. 449; rum. *nouezeci* = *novem* + *decem*; rtr. *novanta*), *numanta* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *nonanta*; altfrz. *nonante*, vgl. Knösel p. 14; (neufz. *quatre-vingt-dix*; cat. *novanta*; span. *noventa*; ptg. *noventa*).

6568) **nōn** *ēgo* = altfrz. *naie*, *naje*, nein, vgl. G. Paris, R VII 465, Förster, zu Erec 4806.

6569) **nōn** + **īl[le]** = altfrz. *nenil*, nein; neufz. *nenni*. Vgl. Dz 646 *ne*.

6570) **nōn** + **jām** = ptg. *nanja*, nicht schon, nicht etwa, vgl. C. Michaelis, Z VII 105.

6571) **nōn** + **māgis** = mail. *nomā*, *domā*, vgl. Cornu, R XIX 286; rum. *numai*, nur, Pusc. 1206.

6572) **nōmnūs**, -**a**, Kinderväter(in) (Orell. inscr. 2875 u. 4670); ital. *nonno*, -*a*, Großvater, -mutter; sicil. *nunnu*, -*a*, Vater, Mutter; sard. *nonnu*, -*a*, Pate, Patin; neuprov. *nono*, Nonne, Großmutter; frz. *nonne*, -*nain*, Nonne; span. *ñoño*, -*a*, alterskindisch. Vgl. Dz 224 *nonno*; Gröber, ALL IV 134.

6573) **nōnūs**, **a**, **um**, neunter; ital. *nono*; (rum. *nouele*); rum. *nun*, *nuna*, Brautzeuge, -gin, Pusc. 1207; prov. *non-s*; (frz. *neuvième*; cat. *nové*, *novena*); span. ptg. *nono*. Das Fem. *nona* wird substantivisch in der Bedtg. „neunte Tagesstunde“ (d. i. nach mittelalterlicher Zeitrechnung 3 Uhr nachmittags) gebraucht, vgl. Dz 224 s. v.

6574) ags. **nord**, Nord; ital. *norte* (nach Braune, Z XXI 223, = got. *naurþs*); prov. frz. *nord*; span. ptg. *norte*. Vgl. Dz 647 *nord*; Mackel p. 35.

6575) **nōstēr**, **nōstrā**, **nōstrūm** (*nos*), unser; ital. *nostro*; rum. *nostru*, Pusc. 1191; rtr. *nos*, Fem. *nossa*; prov. *nostre*; frz. *notre*, *notre* (Plur. in proklit. Stellung *nos*); cat. *nostre*; span. *nuestro*; ptg. *nosso*.

6576) **nōtā**, -**am** *f.*, Merkmal, Note; ital. *nota*; altsien. *nuota*, *macchia*; tic. *nōda*, berg. *nōda*, segno che si fa sulle capre per fissarne la proprietà, vgl. Salvioni, Post. 15. — Zu *nota* das Vb. *notare* in der entspr. Form u. Bedtg.; frz. *note* etc.; überall nur gel. W., ebenso *notare* u. *notitia*.

6577) ***nōtidus**, **a**, **um** (f. *nōtus* v. *noscere*), bekannt; sard. *nodiu*, vgl. Salvioni, Post. 15.

**nōto* s. *nāto* u. *nōta*.

6578) *nōvācūlā*, -am f., Schermesser; cat. *navalla*; span. *navaja*; ptg. *navalha*. Vgl. Dz 472 *navaja*; Gröber, ALL IV 135.

6578a) *nōvāle* n., Brachfeld; ital. *novale*; altfrz. *noel-s*, dav. abgel. *noveliz*; span. ptg. *novel*. Vgl. Herzog, Z XXVII 126. S. auch oben Nr. 666.

6578b) **nōvāllā* n. pl. (= *navalia*, vgl. **notare* neben *natare*, abgel. von **nava*, vgl. Nr. 6473), Sumpfland; altprov. *noalha*, neuprov. *nouair*, Morast, Teich. Vgl. Herzog, Z XXVII 126.

6579) [**nōvāllārīūs*, -um m. (*novellus*); ital. *novellario* „chi è vago di saper tutte le nuove“, *novelliere*, -o „chi conta o scrive novelle, in antico anche il corriere che portava le nuove“, vgl. Canello, AG III 308.]

6580) *nōvāllūs*, a, um (Demin. v. *novus*), neu; ital. *novello*; rum. *nuie*; rtr. Fem. *nujala*, vgl. Ascoli, AG VII 540; prov. *novel*, *novelh*; frz. *nouvel* *nouveau* *nouvelle*; cat. *novell*; span. ptg. *novel*. Das Fem. hat die substantivische Bedeutung „Erzählung, Novelle“ erhalten.

6581) *nōvēm*, neun; ital. *noe*; rum. *nouă*, Pusc. 1193; rtr. *nōf*, *nūf*, *noef*; vgl. Gartner § 200; prov. *nove*, *nou*, *nau*; altfrz. *nuief*, vgl. Knösel p. 11; neufrz. *neuf*; cat. *nou*; span. *nueve*; ptg. *nove*.

6582) *nōvēmbrīs*, -em m., November; ital. *novembre*; rum. *noembrie*, fehlt bei Pusc.; prov. frz. cat. *novembre*; span. *noviembre*; ptg. *novembro*.

6582a) *nōvērēā*, -am f., Stiefmutter; rum. *nue-arcă*, s. Pusc. 1199.

6583) *nōvītās*, -ātem f. (*novus*), Neuheit; ital. *novità*, *novità*; rum. *noulate*, Pusc. 1194; prov. *novitat-z*; (frz. *nouveauté*); cat. *novetat*; span. *novedad*; ptg. *novidade*.

6584) **nōvītūs*, a, um (*novus*), neu, = ital. *novizzo*, Subst., „il fidanzato“, *novizio*, Adj. u. Subst., „propriamente chi è nuovo in qualunque esercizio, e in specie chi da poco è entrato in convento“. Similmente si distinguono *novizza* e *novizia*, vgl. Canello, AG III 343; frz. *novice*.

6585) **nōvītūs*, a, um (*novus*), neuvermählt; prov. cat. *novi*, *novia*, *noiva*, junger Ehemann, junge Ehefrau, *novias*, Hochzeit; span. *novio*; ptg. *noivo*. Vgl. Dz 472 *novio*.

6586) **nōvītiae*, -as (volksetymologische, an *novius* angelehnte Umbildung von *nūptiae*), Hochzeit; ital. *nozze*; (sard. *nunas* = *nūptias* u. *nūntas* = *nūptas*; rum. *nuntă*, Pusc. 1208); rtr. *noazza*, *nozza*; prov. *nossas*; frz. *noce(s)*; (cat. *noces*). Vgl. G. Paris, R X 397; Gröber, ALL IV 134; Suchier, Gröbers Grundriß I² 199, setzt für ital. *nozze*, frz. *noces*, prov. *nossas* ein **nōctiae* v. *nox* (vgl. dtsh. Brautnacht) als Grundwort an, aber daraus hätte frz. **nūisses* entstehen müssen.

6587) *nōvūs*, a, um, neu; ital. *nuovo*; rum. *nou*, Pusc. 1194; rtr. *nouf*, *nief* etc., vgl. Gartner § 48; Ascoli, AG VII 540; prov. *nou*, *nueu*; frz. *neuf*; cat. *nou*; span. *nuevo*; ptg. *novo*.

6588) *nōx*, *nōctem* f., Nacht; ital. *notte*; sard. *nocte*; rum. *noapte*, Pusc. 1185; rtr. *noig*; prov. *nuech*; frz. *nuît* (aus *nueit*); in *noctem* = *anoi*, *onoi*, „heute“, im Patois des Dép. de la Meuse, vgl. Langlois, R XX 285; cat. *nit*; span. *noche*; ptg. *noite*. Vgl. Gröber, ALL IV 134.

6589) **nūbā*, -am f. (für *nubes*), Wolke, = (sard. *nue* = *nubem*); frz. *nue*.

6590) [**nūbaticum* n. (**nuba*), Gewölk, = frz. *nuage*.]

6591) *nūbīlūs*, **nūbīlūs*, a, um (*nubes*), wolkig;

ital. *nurolo*, *nuvola*, *nugolo*, *nugola*, Wolke; über Dialektformen vgl. Mussafia, Beitr. 82, Salvioni, Post. 15; rum. *nour*, Pusc. 1189; prov. *nuble-s*; (frz. *nue* = **nubam*, *nuage* = **nubaticum*); span. *nublo*; (ptg. *nuvem*). Über die zahlreichen Reflexe von *nubilis*, *nubilis*, *nubulus*, *nibulus*, sowie über ihre Mischung mit *nébula*, vgl. die eingehende Untersuchung von Nigra, AG XV 502.

6592) [**nūbo*, -āre (*nubes*) = frz. *nuer*, (mit Wolken) beschatten, schattieren, dazu das Partizipialsbst. *nuance*, Schattierung. Vgl. Dz 648 *nuer*.]

6593) *nūcālīs*, -e (*nux*), nußähnlich; dav. prov. *nogalh-s*, Kern; frz. *nouay*, Kern; span. *nogal*, Nußbaum. Vgl. Dz 648 *nouay*.

6594) **nūcārīūs*, -um, Nußbaum; (ital. *noce*; rum. *nuc*); venez. com. *noghèra*, vgl. Mussafia, Beitr. 83; (friaul. *nuglar* = **nucularis*); prov. *noguier-s*; frz. *noyer*; cat. *noguer*; (span. *nogal*); ptg. *nogueira*.

6595) *nūcella*, -am f. (*nux*), Nußchen; sard. (campid.) *nuxedda*; neap. *nocella*, venez. *nosela*, vgl. Mussafia, Beitr. 82; (frz. *nucelle*, Eikern des Samens, vgl. Cohn, Suffixw. p. 23).

6596) **nūcōlūs* (*nux*) = (?) ital. „*nocciuolo*, l'albero che fa le noci avellane; e *nocciuolo*, l'involucro osseo dei semi nella frutta. Ma l'accento sulla prima fa supporre che si tratta piuttosto d'un nuovo derivato di *noce*“, Marchesini, Studi di fil. rom. II, 9.

6597) *nūcētum* n. (*nux*) = ital. *noceto*; rum. *nucet*, s. Pusc. 1198; span. (provinziell) *nocedo*, Nußbaum, *nocedal*, Nußbaumpflanzung.

6598) *nūcūs*, a, um, zum Nußbaum oder zur Nuß gehörig; davon (?) ital. *nocciuolo*, s. jedoch Nr. 6596.

6599) arab. *nucha*, Rücken-, Rückenmark; davon vermutlich ital. prov. *nuca*, Nacken, Genick; frz. *nuque*; span. ptg. *nuca*. Diez 225 (vgl. AG III 402) wollte das Wort auf **nūca* (v. *nux*) zurückführen, aber das ū widerspricht, u. auch begrifflich befriedigt die Ableitung wenig. „Die arabische Herkunft befürwortet namentlich Defrémery im Journal asiatique, August 1867, p. 182“, s. Scheler im Anhang zu Dz 736; Eg. y Yang. 465 stellt *muji* als Grundwort auf.

6599a) *nūcēlūlā*, -am f., kleine Nuß; frz. (mundartlich) *noisille*, vgl. Herzog, Z XXVII 126.

6600) *nūclūs*, -um m. (*nux*), Obstkern; ital. *nucleo* u. *nocchio*, Stein im Obste, Knorren; nach Caix, Riv. di fil. Rom. II 176 u. St. 36, soll auch *gnocco*, Mehlklos, Knödel, wofür Dz 376 s. v. bayr. *nock* als Grundwort aufstellte, = *nucleus* sein (*nucleus* : *nocchio* : *njocco*), vgl. auch Canello, AG III 351 (stimmt Caix bei, während d'Ovidio, AG III 363, Diez' Annahme bevorzugt); denkbar ist auch, daß *nocchio* = **nōcūlus* f. *nodulus* ist, vgl. einerseits **veculus* f. *vetulus*, andererseits *nodulus* bezw. **nodula* = frz. *nouille*, Nudel, vgl. oben Nr. 6562a; über *nocceolo* vgl. Schuchardt, Z XXIII 333; span. *nucleo*. Vgl. Dz 381 *nocchio*; Gröber, ALL IV 135 (Gröber erblickt in *nocchio* eine Deminutivbildung zu ital. *nocca*, Knöchel, s. oben *knoche*).

6601) *nūcūla*, -am f. (*nux*), Nußchen; sien. romagn. *nocchia*, vgl. Mussafia, Beitr. 83.

6602) [dtsh. *Nudeln* = frz. *nouilles*, Nudeln, vgl. Dz 648 s. v. Die richtige Ableitung s. jedoch oben Nr. 6562a u. 6600; das deutsche „*Nudeln*“ ist selbst aus *noduli* entstanden.]

6603) *nūdīus* *tērtius*, vorgestern; tarent. *nu-sterza*; obwald. *sterzas*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 773.

6604) **nūdo**, -äre, entblößen; ital. *nudare*; frz. (*dé*)*nuer*.

6605) **nūdūs**, **a**, **um**, nackt; ital. *nudo*; prov. *nūt-z*; frz. *nu*; span. ptg. *nudo*.

6606) **nūstern**; davon leitet Caix, St. 650, ab ital. *usta* „odor della fiera, passata“, *ustolare* „schiattire del cane che sente l'odore della fiera“, piemont. *nast* „fiato“. Den Abfall des anlautenden *n* erklärt Caix aus dessen Verwechslung mit dem unbestimmten Artikel.

6607) **nūgālis**, -e (*nugar*), unnütz, schlecht; davon prov. **nualh-s*, faul, träge, dazu Komparativ *nuallor*, Ntr. *nualz*, u. die Ableitungen *nuallos*, faul, *nualheza*, Faulheit, *nualhar*, faulenzten, *nualla*, Possen; altfrz. *noals*, *nuals*, *nuallos*. Vgl. Dz 648 *nualh*; Gröber, ALL IV 136.

6608) **nūllūs**, **a**, **um**, kein; ital. *nulla*; sard. *nudda*, Null; rum. *nulă*, Null, nicht bei Pusc.; rtr. prov. frz. *nul* („Null“ = *ero*, vgl. Nr. 2174); cat. *null*; span. *nulo*; ptg. *nullo*. Das Wort trägt überall gelehrten Charakter, denn da das Romanische die Verneinung des Prädikates bevorzugt, so ist der Gebrauchskreis des negativen Adjektivs innerhalb der Volkssprache ein sehr eingegrenzter. Vgl. Gröber, ALL IV 136.

6609) **nūm** (Fragepartikel); nach Cornu, R VII 363, erhalten in altfrz. *dumne*, *dunne* (= *num* + *nam*), womit im Oxforder Psalter *nonne* u. *numquid*, im Cambridger Psalter *nonne*, in beiden Psaltern auch *numquid* u. *numquid non*, in den Quatre livres des rois *num*, *numquid*, *numquid non*, *nonne* übersetzt werden. Für den Wandel von anlautendem *n* : *d* führt Cornu an prov. *degun* = (?) *nec unum*, wie Chabaneau, Grammaire limousine p. 101 behauptet, altfrz. *doment* = (?) *nominant* (Alexiuslied 10a in der Lambspringer Hds., gewöhnlich liest man *doiment*). Die Annahme ist scharfsinnig, aber doch, weil für den Wandel von *n* : *d* nur anfechtbare Beispiele vorgebracht werden, wenig glaublich; in *dumne*, *dunne* wird *donec* (*donique*) + *non* enthalten sein.

6610) **nūmērātor**, -ōrem (*numero*), Rechenmeister, = rum. *numărător*, Zähler.

6611) **nūmēro**, -äre, zählen; ital. *numerare*, *noverare*; tic. *lombard*, berg. bresc. *crem. romnă*, valsass. *ornă*, bologn. *armnar*, valbreg. *drōmbār*, vgl. Salvioni, Post. 15; rtr. *dumbrar*, vgl. Cornu, R XIX 286; rum. *număr ai at a*, Pusc. 1204; prov. *numbrar*, *nombrar*; frz. *nombrer*; cat. span. ptg. *numerar*. Das üblichere roman. Vb. für „zählen“ ist *computare*. Vgl. Dz 387 *novero*.

6612) **nūmērūs**, -um *m.*, Zahl; ital. *numero* u. *novero*, vgl. Canello, AG III 366; altoberital. *numero*, berg. *rómen*, vgl. Salvioni, Post. 15; rum. *număr*, Pusc. 1206; prov. frz. *nombre*; cat. span. ptg. *numero*. Vgl. Dz 387 *novero*.

6613) **nūmquām** (*numquam*, *non numqua* App. Probi 210, vgl. ALL XI 65), niemals; rum. *incă*, Pusc. 804; prov. *nonca*; altfrz. *nonque*; cat. *nunque*; span. ptg. *nunca*. Vgl. Gröber, ALL IV 146.

6614) **nūndīnae**, -as *f. pl.*, Jahrmarkt; sard. *nundinas*, fiera, vgl. Salvioni, Post. 15.

6615) **nūntiūs**, -um *m.*, Bote; ital. *nunzio*, *nuncio*; venez. *nonzolo*, sagrestano, becchino, vgl. Salvioni, Post. 15; frz. *nonce*, *Nuntius* (vgl. *annoncer*, o aus *ū*); span. ptg. *nuncio*. Vgl. Gröber, ALL IV 395.

nūptā, **nūptiae** s. ***nōvtiae**.

6616) **nūrā**, ***nōrā** (*f. nurus*), Schwiegertochter; ital. *nuora* (das *uo* erklärt sich durch Einfluß von *sōcera*, vielleicht auch von *sōror*, vgl. Meyer-L., Ital. Gramm. § 58 p. 41); sard. *nura*; sicil. *nora*; rum. *noră*, Pusc. 1190; altfrz. *nore*; (neufrz. *belle-ille*); cat. *nora*; span. *nuera*; ptg. *nora*. Vgl. Dz 225 *nuora*; Gröber, ALL IV 134.

6617) **altfränk. *nūska**, Spange; ital. *nusca*, *collana*, *vezzo*, *monile*; prov. *nosca*, Schnalle; altfrz. *nosche*. Vgl. Dz 648 *nosche*; Caix, St. 425; Mackel p. 21.

6618) ***nūtriciātio**, -ōnem *f.* (schriftlat. *nūr-*), Säugung; altfrz. *norriçon*, *norreçon*, Säugling; neufrz. *nourrisson*, vgl. Horning, Z VI 436 u. Cohn, Suffixw. p. 126, wo eine sehr künstliche Erklärung gegeben wird; Diez, Gramm. II^a 345, stellte *nutritio* (s. Nr. 6624) als Grundwort auf.

6619) ***nūtriciā**, -am *f.* (schriftlat. *nūr-*), Amme; sard. *nodriza*; prov. *noyrisa*; cat. *nudrissa*; frz. *nourrice*, Amme, vgl. Horning, Z VI 436. S. **nūtrix**.

6620) **nūtriciūm** *n.*, Ernährung; rum. *nutreț*, Nahrung, Futter (für Tiere), Pusc. 1210.

6621) **nūtricio**, -äre, nähren; sard. *nudriāi*; altoberital. *nudrigar*, *nuriar*; venez. *nudrigao* *nutriendo* *ripulire*; mail. *nō*, *nedrügā*, *ripovernare*, *sviscerare* *polli*, vgl. Salvioni, Post. 15.

6622) ***nūtrimen** *n.* (*nutrire*), Nahrung, = prov. *noirim-s*, vgl. Gröber, ALL IV 136.

6623) ***nūtrio**, -ire (schriftlat. *nūtrio*), nähren; ital. *nodrire*, *nutrire*; rum. *nutresc* *ii it i*, fehlt bei Ch., Pusc. 1209; rtr. *nudrir*, dazu *nursa*, *nuorsa*, das (aufgefütterte) Vieh, vgl. Ascoli, AG VII 541; prov. *noirir*; frz. *nourrir*; cat. *nudrir*, *notrir*; (span. ptg. *nutrir*). Vgl. Gröber, ALL IV 136.

6624) **nūtritiō**, -ōnem *f.*, Ernährung; ital. *nutrizione*; (frz. *nourriture* = **nūtritura*) (wegen *nourrisson* s. Nr. 6618); span. *nutricion*; ptg. *nutrição*.

6625) ***nūtrix**, -trixem *f.* (schriftlat. *nūtrix*), Amme; ital. *nodrice*, *nutrice*; (sard. *nodriza* = *nutricia*; prov. *noirissa*, *noyrisa*; frz. *nourrice*; cat. *nudrissa*); span. ptg. *nutriz*. Vgl. Horning, Z VI 436; Gröber, ALL IV 136.

6626) **nūx**, **nūcem** *f.*, Nuß; ital. *noce*; sard. *nughe*; valsass. *noga*, *grossa* *noce*; rum. *nuc*, s. Pusc. 1197; rtr. *nusch*; prov. *notz*; frz. *noix*; cat. *non*; span. *nuez*; ptg. *noz*. Vgl. Gröber, ALL IV 135.

6627) **nūx pērsicā** = venez. *naspergesa* „frutto bastardo che nasce dall' innesto dell' albicocco sul pesco“, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 9.

O.

6628) **ōbdūro**, -äre, verhärten, hart sein; prov. *abdurar*, härten, dazu das Partizipialadj. *abdurat-z*, hart, u. das Nomen actoris *abdurare*, abgehärteter Krieger, altfrz. *adurer*. Vgl. Dz 503 *adurer*. Einfacher ist es aber wohl, die Grundwörter **abdurare* u. **addurare* anzusetzen, formal u. begrifflich würde dann das prov. Verb mit dem deutschen „abhärten“ übereinstimmen. S. oben **ābdūro**.

6629) **ōbēdio**, -ire (schriftlat. gewöhnlich *obedire*), gehorchen; ital. *ubbidire*; rtr. *ube-*, *ubadir*; prov. *obezir*; frz. *obéir* (halbgel. W.); cat. *obehir*; span. ptg. *obedecer*. Vgl. Gröber, ALL IV 422.

6680) ὀβῆx, ὀβίcem c., Querbalken; lothr. *us* (nach Meyer-Ls Annahme, Z. f. d. G. 1891 p. 773). Auf „*obex*“ führt Horning auch zurück frz. *esse*, [altfrz. *eusse*], Radpflock; prov. *olze* [hier aber bietet das *l* eine von Horning unterschätzte Schwierigkeit dar] u. zahlreiche dialektische Wörter. Vgl. Z XXV 614. Vgl. auch Nr. 4537. Könnte man nicht *héliz*, *helicem* als Grundwort aufstellen? Freilich würde man dann *helix* (ἑλιξ) nicht in der von Georges angegebenen Bedeutung „Kriechefeu“, sondern in der ursprünglichen Bedeutung „Windung, Spirale“ auffassen müssen.

6680a) ὀβίto, -āre (*visu, oculis*), betrachten; rum. *uit*, Meyer-L. bei Pusc. 1789.

6681) *ὀβλίτᾱ, -am f. (v. *offerre*), (der dargebrachte) Opferkuchen, leichtes Gebäck; lo mb. *obiā*, ostia; altfrz. *oblai*; neufz. (volksetymologisch an *oublier* oder, u. das ist wohl glaublicher, an *liee* = *laeta* angelehnt) *oublie*. Vgl. Dz 651 *oublie*; Faß, RF III 501. Über den Einfluß des deutschen „*oblai*, *oblat*“ auf frz. *oublie* u. auf ital. Dialektwörter mit der Bedeutung „Oblate zum Siegel, zum Umwickeln von Arznei“ vgl. Nigra, AG XV 503.]

6682) ὀβλίgo, -āre, verbinden, verpflichten; altvenez. *ubigar*; sonst ist das Vb. nur als gel. W. vorhanden.

6683) ὀβλίquo, -āre, schräg durch etwas gehen; dav. viell. altfrz. *beliver* (Rom. de Rou III 8105, vgl. dazu Andreassens Anm.).

6684) ὀβλίquūs, a, um, schief, schräg, = ital. *bieco*, *sbieco*, vgl. Dz 357 *bieco*; Canello, AG III 392; Horning, Z XX 330 („wahrscheinlich ist *obliquus* unter Einwirkung des pejorativen Suffixes *-eco* zu *bieco* geworden“); d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 538 (stellt *blaesius* als Grundwort auf). Horning dürfte das Richtige gefunden haben. Schwerlich darf mit *obliquus* in Zusammenhang gebracht werden frz. *biais*, schräg; dieses Wort, über welches man vgl. Nr. 1375, harrt noch der Erklärung. Aller Wahrscheinlichkeit nach ist es ursprünglich nicht frz., sondern ital., u. die vorauszusetzende lat. Grundform dürfte **blasius* sein, dieses rein hypothetische Wort aber scheint die abnorme Latinisierung des griech. *πλάγιος*, schief, zu sein.

6685) *ὀβλίto, -āre (v. *oblitus*), vergessen; ital. *obbliare*, *ubbliare*; rum. *uit* (aus *ult*, **ulit*, *ublit* f), Pusc. 1788; prov. *oblidar*; frz. *oublier*, dav. *oubliettes*, Stätte des Vergessenwerdens, Verließ; cat. altspan. *oblidar*; neuspan. ptg. *olvidar*.

6686) ὀβλίviōsūs, a, um (*oblivium*), vergeßlich; ital. *obblivioso*, *obblioso*; rum. *uitacios* = **obliti-ciosus*; prov. *oblidos*; frz. *oublieux*; span. *olvidoso*.

6687) ὀβλίviūm n., Vergessenheit; ital. *obblío* u. *obblia*. In den übrigen Sprachen dafür das Verbalst. prov. *oblit-z*, *oblida*, frz. *oubli*, span. *olvido*. Vgl. Dz 225 *obblío*; Meyer, Ntr. p. 155.

6688) *ὀβλίula, -am f., kleiner Spieß, spitzer Stein (Dem. v. *obelus*, ὀβελός), daraus (?) **bōlūla* u. daraus wieder (?) **bōdūla*, woraus prov. *bozola*, *bola*, frz. *borne*, Grenzstein, Grenze, vgl. Nigra, R XXVI 558. Die Ableitung ist gewiß sehr scharfsinnig, setzt aber eine allzu komplizierte Lautentwicklung voraus. Vorläufig wird man also wohl an der oben unter *bod-* gegebenen Etymologie festhalten müssen, so schwer das auch fällt, falls man nicht die Gleichung **oortina* = *borne* annehmen will, s. unten Nr. 10307a.

6688a) *obscūrīco, -āre, dunkel werden, verdunkeln; sard. *iscurgare*; (rum. *descur* = *deobscurico*, klären, entwickeln, Pusc. 514).

6639) ὀbscūrūs, a, um, dunkel; ital. *oscuro*; rtr. *škur*, *šxir* etc., vgl. Gartner § 200; altfrz. *oscur*; frz. *obscur* (gel. Wort); span. *oscuro*, *osuro*; ptg. *obsuro*, *escuro*.

6640) ὀbsēquīae, -as f. (*obsequi*), Leichenbegängnis (schriffl. *exsequiae*, indessen ist *obsequiae* inschriftlich belegt, s. Georges s. v.); prov. *obsequias*; frz. *obsèques*; span. ptg. *obsequias*. Vgl. Dz 226 *obsequias* u. 648 *obsèques*.]

6641) ὀbsērvō, -āre, beobachten; ital. *osservare*; frz. *observer* etc.; überall nur gel. W.

6642) ὀbstāculūm n., Hindernis; ital. *ostacolo*; frz. *obstacle* etc.; überall nur gel. W.

6643) ὀbstō, -āre, widerstehen, (abwehren, abhalten, ein Hindernis beseitigen, wegnehmen); rtr. *dustar* = *de-obstare*, verhindern; prov. *ostar*, weg-, fortnehmen; frz. *ôter*. Vgl. Ascoli, AG VII 523 (hier die Ableitung von *obstare* bewiesen); Dz 650 *ôter* stellte **haustare* als Grundwort auf; Lücking, Die ältesten frz. Mundarten p. 143, empfahl **hospitare*, vgl. Neumann, Z II 159, u. G. Paris, R VII 131.

6644) ὀbtēndo, -ēre, vorspannen; dav. (?) sard. *attensu*, distante, vgl. AG XIII 116.

6645) ὀbtūro, -āre, verstopfen; ital. *atturare*. Besser indessen wird man **ad-turan* als Grundwort ansetzen, vgl. oben *obduro*.

6646) ὀbvīām, entgegen; vales. in *obbia*, in *obbio*, incontro; sard. *obia*, incontro, vgl. Salvioni, Post. 15; piem. *obja* (vgl. *gobja*, giovedì, = *jōvia*), s. Nigra, AG XIV 372; viell. auch ital. *uggia* (= *ōbviam*), Vorbedeutung, namentlich böse Vorbedeutung (eigentlich das in den Weg Kommende), Widerwille, Unlust, auch schädlicher Schatten (dav. *aduggiare*, nachteilig beschatten, belästigen) u. *ubbia* (= *ob vīam* f), schlimme Vorbedeutung, Ahnung, abergläubische Furcht. Vgl. Dz 408 *ubbia* u. *uggia*. Canello, Riv. di fil. rom. II 112, glaubte *ubbia* aus dem Stamme *lub-*, wovon *lubet*, *lubido*, ableiten zu können; es würde dann das anl. *l* als Artikel aufgefaßt worden u. abgefallen sein. Vgl. dagegen G. Paris, R IV 499. Keltischen Ursprung verneint Th. p. 85. Aus ital. *ubbia* dürfte durch Anwachsen des Artikels neufz. *lubie*, Laune, Grille, entstanden sein, vgl. G. Paris, R IV 499. Das ital. *uggia* ist viell. besser auf *ōdia* zurückzuführen, wie schon Diez a. a. O. andeutete, vgl. Canello, AG III 347.

6647) ὀbvīo, -āre, begegnen, abhelfen, verhindern; ital. *ovviare*, hindern; südsard. *obiat*, dazu das Adv. *obia*; mittelsard. *abboja* (Adv.), *abbajare*, *coviare* (bei dem letzteren ist das *c* unerklärlich), vgl. Nigra, AG XV 491; altspan. *uviar*, *ubiar*, *hubiar*, *huyar*, begegnen, widerfahren, helfen; neuspan. *obviar*, hindern, *antuviar*, beschleunigen, dazu das Sbst. *antuvio*. Vgl. Dz 496 *uviar*.

6648) ὀccāsiō, -ōnem f., Gelegenheit; ital. *cagione* (altital. *accagione*) „motivo di fatto“, *occasione* „opportunität“; (vgl. Canello, AG III 338; rum. nur das Verb *cașunez ai a*, geschehen); prov. *ocaiso-s*, *ocaiso-s*, Gelegenheit, Vorwand, Beschuldigung, dazu das Vb. *occasionar*, beschuldigen; altfrz. *ochaison*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 131; neufz. *occasion*; span. *ocasion*; altptg. *acaijon* (galic. *acaiso*), neuptg. *cajão*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 1. Vgl. Dz 361 *cagione*.

6648a) ὀccāsiōno, -āre, verursachen; rum. *cașun*, Pusc. 311.]

6649) ὀccīdēns, -ēntem m. (Part. Präs. von *occido* = *ob* + *cado*), Westen; ital. *occidente*;

frz. *occident* etc., überall nur gel. W.; die volkstümlichen Ausdrücke für „Westen“ sind ital. *ponente*; frz. *ouest*; span. *oeste*, *poniente*; ptg. *oeste*, *poente*.

6650) *ōcēdo*, *cīdi*, *cīsum*, *cīdēre*, töten; ital. *uccido*, *cisi*, *ciso*, *cidēre*, (über altital. *ancidere*, *alcidere* vgl. Caix, St. 1, u. Fumi, Misc. 95, anders Gröber, ALL I 233, s. oben *ābeido*); rum. *ucid*, Pusc. 1784; prov. *auci aucis aucis aucire*; altfrz. *oci ocis ocis oc(c)ire*, *ochirre*; altcat. *aucire*. Aller Wahrscheinlichkeit nach sind alle diese roman. Verba (ausgenommen ital. *uccidere*), auch altfrz. *occire*, = **abcidere* anzusetzen.

6651) *ōcēpūt n.*, Hinterkopf; davon nach Caix, St. 266, ital. *ceppicone* (aus **ceppitone*, **occipitone*) „testa“, die Ableitung ist jedoch sehr fragwürdig. S. noch Nr. 1911.

6652) *ōcēisio*, *-ōnem f.* (*occido*), Mord; altfrz. *occision*.

6653) *ōcēisor*, *-ōrem m.* (*occido*), Mörder; ital. *uccisore*; (altital. *ucciditor*; rum. *ucigător*; prov. *aucizedor*); altfrz. *occiseire*, *occiseor*; neufz. (*occiseur* noch bei Molière; der jetzt übliche Ausdruck ist *assassin* = arab. *haschischin*); span. (*occisor*, die üblichen Ausdrücke sind aber *homicida*, *matador*, *asa-*, *asesino*, ebenso im Ptg., wo jedoch *assassino*).

6654) *ōcēllus*, *-um m.* (*oculus*), Äuglein; sard. *ogeddu*.

6655) *ōcēo*, *-āre*, das Land bestellen, eggen (wohl auch die Erde auflockern, graben, also Höhlungen machen); davon vermeintlich [altfrz. *ouche*, *ousche*, pflügbares Land (Diez 651 leitet das Wort von einem mittellat. *olca* ab, u. lautlich ist das gewiß annehmbarer, in Wirklichkeit freilich ist das mittellat. Wort gewiß nur die Latinisierung des altfrz. — Hierher gehört auch altfrz. *enochier*, schartig, vgl. jedoch auch oben Nr. 49, wo **absecare*, bezw. **ostificare* als Grundwort dieser frz. Sippe in Vorschlag gebracht wird]; span. *hueco*, hohl, Höhlung, (wenn nicht v. **vocare* = *vacuare*), *ahuecar*, Erdschollen zerschlagen, aushöhlen; ptg. *ouco*, *ōco*, hohl, leer (wenn nicht v. **vocare*). Vgl. Dz 460 *hueco*, s. unten **vōcare*.]

6656) *ōcēūpo*, *-āre*, einnehmen, beschäftigen; ital. *occupare*; frz. *occuper* etc., überall nur gel. Wort, ebenso das Sbst. *occupatio* = ital. *occupazione* etc. Kurzform des Part. Perf. ist ital. *cupo*, besetzt, angefüllt, dicht, dick, massig, schattig (andererseits auch geräumig, fassungsfähig, hohl, tief), davon leiten sich mehrere sard. Wörter ab, z. B. *logud. upa*, *uppa*, Schatten, Masse. Vgl. Guarmerio, Misc. Asc. 245.]

**ōcēūs*, **ōcēūm s. ōcēo*.

6657) *ōcēānūs*, *-um m.* (*ὠκεανός*), Weltmeer; ital. *oceano*; rum. *noian* (s. Ch. p. 180 s. v., doch ist die Ableitung höchst zweifelhaft); frz. *océan*; span. ptg. *océano*, nur gel. W.]

6658) *ōctāvūs*, *a, um* (*octo*), der achte; ital. *ottavo*; altoberital. *ochiavo*, altgenues. *oitavo*, piem. *ūcavo*, vgl. AG II 399; Salvioni, Post. 16; (rum. *optulea*); rtr. *ottavel*; prov. *octau*, *ochau*, *ocheu*; (altfrz. *uitme*, *uitisme*, *uitisme*, *uitain*, vgl. Knösel p. 38; neufz. *huitième*; cat. *vuyté*, *vuylena*); span. *octavo*; ptg. *oitavo*.

6659) *ōcto*, acht; ital. *otto*; über lomb. *vot* etc. vgl. Salvioni, R XXVIII 109; sard. *octo*; rum. *optu*, Pusc. 1222; rtr. *oig*; friaul. *vott*; prov. *oit*, *och*, *weich*; altfrz. *uit*, *oit*, *uit*, vgl. Knösel p. 11;

frz. *huit*; cat. *vuyt*; span. *och*; ptg. *oit*. Vgl. Gröber, ALL IV 422.

6660) *ōctōber*, *-brem m.* (*octo*), Oktober; ital. *ottobre*; neapol. *ottovre*; lomb. *ogiovere*; altvenez. *otore*; mail. (Land) *occiorer*, vgl. Salvioni, Post. 16, andere Dialektformen, zum Teil sehr wunderlicher Art, AG IX 218 u. 225; rum. *octomvrie*, nicht bei Pusc.; prov. *octobre-s*, *octembre-s*, *octoyreis* (?); frz. *octobre*; cat. span. *octubre*; ptg. *outubro*.

6661) *ōctōgintā*, achtzig; ital. *ottanta*; (rum. *optu dieci*); rtr. *ottanta*; prov. *ochanta*; altfrz. *huitante*; (neufz. *quatre-vingt*); cat. *vuytanta*; span. *ochenta*; ptg. *oitenta*.

6662) *ōcūlārīūs*, *a, um* (*oculus*), zu den Augen gehörig; ital. *occhiaja* (piem. *ojera*), Augenhöhle, (*occhiale*, Augenglas); rum. *ochielar*, Brille; frz. *ocillière*, Augenzahn, Scheuleder, Visier (die Brille heißt *lunettes*; span. *anteojos*, *espejuelos*; ptg. *oculos*).

6663) [**ōcūlāta* (**ōcūlāre* von *oculus*) = ital. *occhiata*, Blick; frz. *ocillade*; span. *ojada*; ptg. *olhada*.]

6664) [**ōcūlētūs*, *-um m.* (Demin. zu *oculus*) = frz. *œillet*, Nelke; (ital. *garofano*; span. *clavel*; ptg. *cravo*, *craveiro* = *clavus*). Vgl. Dz 648 *œillet*.]

6665) **ōcūlo*, *-āre* (*oculus*), beäugeln; ital. *occhiare*, *occhieggiare*; rum. *ochiez ai at a u. ochiesc ii it i*; prov. *ocleiar*; (frz. *ocillader*); span. *ojar*, *ojeare*; ptg. *olhar* = *adoculare*, vgl. Cornu, R XI 90.

6666) *ōcūlūs*, *-um m.* (*oculus*, *non oclus* App. Probi 111), Auge; ital. *occhio*; sard. *ofu*; rum. *ochiu*, Pusc. 1217; rtr. *œgl*, *ily*, *ely*, *il*, *el*, *ōtš*, vgl. Gartner § 200; prov. *olh-s*; frz. *œil*, Pl. *yeux* (das anlautende *y* ist vermutlich ursprünglich das auslautende *i* des best. Artikels im c. r. Sing. u. Plur.), vgl. Koschwitz u. Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Nr. 2 Sp. 68 u. 70, Behrens, Z XII 405; cat. *ull*; span. *ojo*; ptg. *olho*, dazu viell. als Dem. (*ulhó*) *ilhó*, Schnürloch, vgl. Z XV 270. Vgl. Gröber, ALL IV 422.

6667) *ōdīūm n.*, Haß; ital. *odio*; vom Plur. *odia* vielleicht *uggia*, vgl. Canello, AG III 347 u. 403, s. oben *ōbviām*; valses. *ōj* in der Verbindung *avér in ōj*, mail. com. in *ōgia*, vgl. AG XII 408, Salvioni, Post. 16; prov. *odi-s* (gel. W.); frz. (*ennui*); span. ptg. *odio* (gel. W.). S. hatjan u. in *odio*.

6668) *ōdōr*, *-ōrem m.*, Geruch, Duft; ital. *odore* (daneben *odore*, vgl. Canello, AG III 387); prov. *odor-s*; frz. *odeur*; span. ptg. *odor*. S. unten *olor*.

6669) *ōcēstrūs*, *-um m.* (*ὀίστρος*), Begeisterung; ital. span. ptg. *estro*, Begeisterung, vgl. Dz 130 s. v. Vgl. Nr. 6679.

6670) *ōffā*, *-am f.*, Bissen; ital. *offa*, Backwerk, Pastete; sard. *offa*, Bissen. Vgl. Gröber, ALL IV 422.

6671) *ōffella*, *-am f.* (*offa*), kleiner Bissen; südital. *fella*, *fedda*, vgl. G. Meyer, Idg. Forsch. II 72.

6671a) *ōffēndo*, *-ēre*, angreifen; die entsprechenden roman. Verben verzeichnet Hetzer p. 42.

6672) *ōffēro*, *ōfferre*, darbieten; ital. *offrire*; frz. *offrir*, dazu das Sbst. *offerte* = **offerta* für *oblata*. Über *oblata* s. Nr. 6631.

ōfficiālīs, **ōfficiārīūs s. ōfficiūm*.

6673) *ōfficinā*, *-am f.*, Werkstätte; ital. *officina* u. *fucina* „(con influenza di fuoco) l'officina del fabbro“, vgl. Canello, AG III 334, Diez 373 s. v. leitete *fucina* unmittelbar von *focus* ab. S. *officina*. — Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 242, ist geneigt,

**ōpīcīna* für *ōffīcīna* (s. d.) als Grundwort für *uisine* anzusetzen.

6674) [*officium* n., Pflicht; ital. *ufficio, officio, ufficio, uffizio*, davon abgeleitet *ufficiale, uffiziale* = *ufficialis*, Beamter, Offizier; eine andere Ableitung ist frz. *officier* = **officiarius*, vgl. Canello, AG III 335.]

6675) **ōfīcīna*, -am f. (für *officina*), Werkstatt; dav. nach Thomas, R XXVI 450, frz. **oisine, uisine, wisine, huisine, usine*, Fabrik (vgl. *otiosa* : *oiseuse* : *uiseuse* : *wiseuse* : *huisseuse*). Ließe sich nur **oficina* belegen! Vielleicht vermittelte ein nach *officina* gebildetes **opicina* v. *opus*. S. Nr. 6673.

6676) *ōffīco*, -āre, ersticken; ital. *affogare*.

6677) *ōffūla*, -am f. (*offa*), kleiner Bissen; süd-ital. *uoffola*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773. *oghlan* s. *uhlan*.

6678) gr. *οἶδοι* (Interjektion) = ital. *oibò* (comask. *aibai*), o bewahre! vgl. Dz 387 s. v.

6679) *olstrus*, -um m. (gr. *οἶστρος*, Bremse), Bremse, Begeisterung; ital. *estro* (Aufgeregtheit vom Bremsenstich), Begeisterung, vgl. Herzog, Z XXVII 126. Vgl. Nr. 6669.

**oleā* s. *ōleo*.

6680) *ōlēārīus*, -um m. (*oleum*), Ölmüller, Ölhändler; ital. *oliere*; rum. *oleier, olier*; frz. *huilier, Ölfasche*.

6680a) *ōlēastrum*, -i n., wilder Ölbaum; sard. (campid.) *ollastu*, vgl. Herzog, Z XXVII 126.

6681) *ōlēo*, -āre, riechen; ital. *olere* (florent. *oghente*, duftig); prov. *oler*; altfrz. *oloir*; (neufrz. *sentir*); span. *oler*; (ptg. *cheirar*). Vgl. Gröber, ALL IV 422. S. oben *flāgro*.

6682) *ōlēōsus*, a, um (*oleum*), ölig; ital. *olioso, oleoso*; rum. *oleios, olios*; frz. *huileux*; span. ptg. *oleoso*.

6683) [*olētio*, -āre (*olere*), riechen; ital. *lezzare*, stinken, dazu das Subst. *lezzo*, Gestank. Vgl. Dz 381 *lezzo*; Canello, AG III 392, setzt das Grundwort **olidiare* an. Vgl. Nr. 6688.]

6684) *ōlēto*, -āre (*oletum*), besudeln; ital. (lucches.) *letare*, besudeln, vgl. Caix, St. 377; Gröber, ALL III 422; einfacher setzt man aber das Vb. = *laetare* (s. d.) an.

6685) *ōlētūm* n., Kot, = ital. (lucches.) *leto*, „sudicio di sterco“, vgl. Caix, St. 377; Gröber, ALL IV 422. Besser jedoch wird man in *leto* ein Vbsbst. zu *letare, laetare* erblicken. S. Nr. 6684.

6686) *ōlēūm* n. (*ἐλαιον*), Öl; ital. *olio, oleo, oglio*; rum. *olein, oloiu*; prov. *oli-s*; frz. *huile f.* (über den halbgel. Charakter des Wortes vgl. Meyer-L., Roman. Gr. I § 518 p. 439); cat. *oli*; span. *olio, oleo*; ptg. *oleo*. Vgl. auch Berger s. v. u. dazu Meyer-L., Ltbl. 1899 Sp. 275. Trotz aller ihr gewidmeten Untersuchungen bleibt die lautliche Entwicklung von *oleum* im Romanischen (Germanischen u. Keltischen) noch immer ein Rätsel. Mit frz. *huile* > *oleum* läßt sich vielleicht vergleichen *paile* > *pallium*; s. Nr. 6800a. — Das Demin. *olīvette* wurde in der Redensart *dansez les olivettes*, nach jem. Pfeife tanzen, volksetymologisch umgestaltet zu *jolifettes*, vgl. Thomas, R XXVIII 193.

6687) [*ōlīdīo*, -āre (*olidus*), riechen; dav. nach Canello, AG III 392, *olezzare*, „mandare buon odore“, *lezzare*, „mandare odore cattivo“, dazu die Subst. *olezzo, lezzo*. Diez 381 *lezzo* stellte **oletiare* als Grundwort auf, wogegen Canello a. a. O. bemerkt „lo zz sonoro esclude questa base“.]

6687a) *ōlīva*, -am f., Olive; davon sard. (campid.) *olia*, Olive, wovon abgeleitet *olioni orbezzolo*,

altfrz. *olīvette, oliette*, Mohn, vgl. Johan de Condé ed. Scheler II 163; neufrz. *œillette*, vgl. Herzog, Z XXVII 126. Vgl. Nr. 6686 am Schlusse.

6688) *ōllā*, -am f. Kochtopf; ital. *olla*, „pignatta, latinismo o lombardismo“, *oglia*, „nella frase *oglia podrida*, specie di vivanda farcita, sp. *olla podrida*“, vgl. Canello, AG III 350; lomb. *ola, orcio*; rum. *oală*, Pusc. 1212; prov. *ola*; altfrz. *oule, houle, eule*, vgl. Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XX² 68; (neufrz. *oille*, *Olla podrida*; das übliche Wort für „Topf“ ist das vermutlich aus dem Niederländischen entlehnte *pot*, vgl. Nr. 7355); cat. span. *olla*; (ptg. *olha*, Kochtopf, Fleischsuppe). Vgl. Dz 473 *olla* u. 617 *houle*; Gröber, ALL IV 422.

6689) *ōllārīus*, -um m., Töpfer; rum. *olār*, Pusc. 1218; prov. *olier-s*; span. *ollero*; ptg. *olleiro, olero*.

6690) **ōllīcēllā*, -am f. (Demin. zu *olla*), Töpfchen, = rum. *ulcé* (für *olice*).

6690a) [*ōlmen* n. (*olēre*), Geruch; von Pusc. 29 als Grundwort angesetzt zu altrum. *olnu*, Geruch, wovon das Verb *aulmu*, nachspüren, u. dessen (durch *nmā*, Spur), beeinflusstes Kompos. *adulmec* (gleichs. **adolmicare*), nachspüren, locken.

6691) *ōlōr*, -ōrem, Geruch; ital. (*odore*), *odore*; sard. *odore* (üblicher ist *fiagu v. fragnare*); rtr. *odor* (üblicher ist *fried*, entstanden durch Mischung von *fragnare* u. *flare*, bezw. *flatus*); prov. *olor*; altfrz. *olour* (*odour*; cat. *odor*), *olor*; span. *olor*; (ptg. *odor*). Vgl. Dz 226 *olore*; Gröber, ALL IV 422 (Gröber erklärt roman. *odor* für ein gel. Wort, *olor* aber für Neubildung aus *olere*).

6692) *ōmītto*, *mīsl*, *mīssum*, *mīttēre*, unterlassen; ital. *ommettere, omettere*; frz. *omettre* etc.

6693) [*ōmni* + *ūmquam*; davon altmail. *omīunca*, ogni quando, vgl. piem. *minkatant*, ogni tanto, engad. *minča*, ogni *minčün*, ognuno, s. Nigra, AG XIV 372.]

6694) *ōmnīs*, -e, jeder, ganz; ital. *ogni* (altital. *onni, onne*); sard. *omnia*, jeder, jede. Vgl. Dz 387 *ogni*; Gröber, ALL IV 423 u. VI 395. In den übrigen Sprachen ist *totus*, bezw. **tottus* für *omnis* eingetreten.

6695) *ōnōrōtālūs*, um m. (*ὄνοροτάλος*), Kropfgans; dav. ital. *agrotto, grotto*, Kropfvogel, Löffelgans, Pelikan. Vgl. Dz 351 *agrotto*; Baist, RF I 445.

6696) *ōnus* n., Last; sard. *onus*.

6697) *ōnŷx*, *ōnŷchā* m. u. f. (*ὄνυξ*), ein gelblicher Edelstein; ital. *onice, niccolo, niccolino, nichetto*; (frz. *onyx*); cat. *oniquel*; span. *onique*; (ptg. *onyx*). Vgl. Dz 386 *nichetto*.

6698) **ōpācīvūs*, a, um (*opacus*), schattig; dav. ital. *bacio* (aus *bacivo*), mit vielen mundartlichen Nebenformen (comask. *ovich, vagh*), romagn. *bēgh*, gennes. *luvegu* etc.). Vgl. Dz 354 *bacio*; Flechia, AG II 329.

6699) *ōpācus*, a, um, schattig; ital. *opaco*, schattig, *ombaco* (das m v. *ombra*), nördlicher Ort, vgl. Caix, St. 42+; Canello, AG III 399; neuprov. *ubac*, Nordseite. Vgl. Dz 354 *bacio*; Flechia, AG II 2.

6700) *ōpērā*, -am f., Arbeit, Werk; ital. *opera* u. (mit eingeschränkter Bedtg.) *opra*, altital. auch *ovra*, vgl. Canello, AG III 330; frz. *œuvre, opéra*, Fremdwort; span. *huebra*, Tagewerk, Morgen Landes, (als Fremdwort span. ptg. *opera*, Oper). Vgl. Dz 460 *huebra*.

6701) *ōpērārīus*, -um m. (*opera*), Arbeiter; ital. *operario* u. *operajo*, Adj. u. Shst., altital. auch

operiere, oviere, ovrero, nur Subst., vgl. Canello, AG III 308; prov. *obrier-s, ubrier-s*; frz. *ouvrier*; span. *obrero*; ptg. *obreiro*.

6702) *örigānon* n. (*ὀρειανόν, -ος, ὀρειανόν*, -ος), eine Pflanze (Wohlgemut); ital. *origano, ré-gamo*, vgl. d'Ovidio, Gröbers Grundriß I 505.

6703) **ōpērātīeum* m. (*opera*), Arbeit, Werk; (ital. *ovraggio*); prov. *obratge-s*; frz. *ouvrage*.

6704) *ōpēro, -āre*, wirken, verfahren; ital. *ope-rare*; prov. *obrar*; frz. *ouvrer, (opérer, gel. Wort)*; span. ptg. *obrar*.

6705) *ōppilo, -āre*, verstopfen; sard. *obbiādi*, inchiadare, vgl. Salvioni, Post. 16.

6705a) **ōpīniaster (opinio)*, auf seiner Meinung beharrend, frz. *opiniâtre*.

6706) *ōpīnio, -ōnem* f., Meinung; ital. *opinione*; frz. *opinion* etc.; überall nur gel. W.]

6707) **ōppālo, -āre (palla)*, bedecken; davon nach Bugge, R III 153, mittellat. *opellanda*, langer Überrock, u. dav. (?) wieder das gleichbedeutende frz. *'houppelände*. Diese Ableitung ist indessen sehr fragwürdig. Das Wort ist vermutlich germanischer, bezw. niederländischer Herkunft.]

6708) *ōppōno, pōsūl, pōsītūm, pōnērē*, entgegenstellen; ital. *oppongo, post, posto, porre*; (frz. *opposer*); span. *opongo, puse, puesto, poner*; ptg. *opponho, oppuz, opposto, oppór*.

6709) *ōppōsītio, -ōnem* f., Entgegensetzung; ital. *opposizione* etc.; nur gel. W.]

6710) *ōpto, -āre*, sich etwas ausersehen; span. *otar, otear*, ansehen, betrachten, vgl. Dz 473 s. v.

6711) *ōpūlus, -um* f., Feldahorn, Masholder (Acer campestre L.); ital. *oppio, Ahorn*, u. (mit angewachsenem Artikel) *loppio*, Masholderbaum, davon *allopiciarsi, allappicarsi* „dormicchiare“, vgl. Caix, St. 149; neapol. *aduobbio*; bellun. *ogol*; bergamask. *opel*; friaul. *völul*; (frz. *obier*, Wasserholunder, das Diez 648 s. v. von *opulus* ableitet, ist = **albarius* [s. d.]). Vgl. Dz 387 *oppio*; Gröber, ALL IV 423; Ascoli, AG XIII 457.

6712) *ōpūs* n., Werk, Arbeit, Bedürfnis; ital. *uopo*, Nutzen, Vorteil, Notwendigkeit; logud. *obus*, opera; rum. *op*, Notwendigkeit, Bedürfnis, Mühe (e *op*, es ist nötig, s. Pusc. 1221; prov. *ops, ods*, Bedürfnis, Gebrauch; altfrz. *oes* (Bedeutung wie im Prov.); altcat. *ops* (Bedeutung wie im Prov.); altspan. *hucvos*. Das Wort wird überall meist nur mit einem Verbum zur Bildung modaler Begriffsausdrücke verbunden, wie dies schon in der lat. Verbindung *opus est* geschah. Vgl. Dz 385 *uopo*, vgl. auch Nr. 9075.

6713) bask. *oquertzea*, sich verdrehen; davon nach Diez (Larramendi) 473 s. v. span. *oquertuela*, Knoten, der sich beim Nähen im Faden bildet.

ōrā s. **ōrūm*.

6714) *ōrātio, -ōnem* f. (*oro*), Rede, Sprache; ital. *orazione*, Rede, Gebet; rum. *uraciune*, Glückwunsch, Pusc. 1822; prov. *orazio(n)-s, orazo-s*, Gebet; frz. *oraison*, Rede, Sprache, Gebet (in letzterer Bedgt. daneben *prière*); span. *oracion*, Rede, Gebet; ptg. *oração*, Rede, Gebet.

6715) *ōrātor, -ōrem* m. (*oro*), Redner; ital. *oratore*, Redner, Betender, Bittender; prov. *oraire*, Bitter; frz. *orateur*, Redner; span. ptg. *orador*, Redner, Prediger, (im Ptg. auch Beter, Fürbitter, Flehender.)

6715a) *ōrbis, ōrbem* m., Kreis; über etwaiges Fortleben dieses Wortes als erster Teil eines Kompos. in einer rum. Mundart vgl. Pusc. 1821.

ōrbīdus s. *ōrbīta* u. *ōrbus*.

6716) *ōrbītā, -am* f. (*orbis*), Wagentreis; ital. *orbīta*; berg. *orbeda*, unbebautes Grundstück, Landstreifen etc.; frz. (altpic. *ordière* = **orbitaria, *-daria*, mit Angleichung an *ourne*, Furche, = *ordinem*) *ornière*, vgl. Meyer-L., Z XXII 440, wallon. *ourbire*; (span. ptg. *orbīta*, Planetenbahn). Vgl. Dz 650 *ornière* (Diez stellt dafür **orbitaria* als Grundwort auf; Nigra, R XXVI 559, **orbilaria* von *orbile*); Förster, Z III 261 (setzt **orma + aria* = *ornière* an); Gröber, ALL IV 423.

6717) **ōrbūlus, a, um* (*orbis*), ein wenig blind, wird von Nigra, R XXVI 559, als Grundwort zu prov. *orlio*, limous. *borli*, frz. *borgne*, einäugig, angesetzt. Über *borgne* vgl. Nr. 8175a; über frz. *caborgne* s. Bernitt, p. 206 Anm. 410.

6718) *ōrbūs, a, um*, der Augen beraubt, blind (in dieser Bedgt. bei Apul. met. 5, 9); ital. *orbo* (daneben auch Reflexe von **orbīdus*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 46); rum. *orb*, dazu die Verba *orbesc ii it i*, blenden, blind werden, u. *orbec ai at a*, wie ein Blinder umhertappen, s. Pusc. 1223 f.; rtr. *orv, jerv*; friaul. *uorb*; prov. *orb-s*, dazu das Vb. *orbar, eyssorbar, yssorbar* = **exorbare*; altfrz. *orb*, dazu das Vb. *essorber*; von *orb* das Demin. *orvet*, Blindschleiche; cat. *orb*. Vgl. Dz 227 *orbo*; Gröber, ALL IV 428.

6719) *ōrēā, -am* f., Tonne, auch eine Art Walfisch; borgotar. *orca*, irdenes Ölgefäß, viell. auch berg. *orca*, Holzbündel; (prov. *dorca, dorc-s*, Krug; das *d* dürfte aus *l* entstanden u. *l* der angewachsene Artikel sein); span. ptg. *urca*, eine Art Schiff, ein großer Seefisch. Vgl. Dz 495 *urca*, 562 *dorca*.

6720) *[*ōrēā, -am* f. (von *orca*), Tonne; darauf geht zurück piac. *orza*, großes Ölgefäß; viell. ferner span. *orza*, Topf, Krug (es bedeutet aber auch eine aus einem Brette oder sog. Schwerte bestehende Vorrichtung an der linken Seite des Schiffes zur Unterstützung des Gleichgewichts); in ähnlicher Bedgt. sind vorhanden ital. *orza* (Seil am linken Ende der Segelstange, linke Schiffsseite), prov. *orsa*, frz. *ourse, orse*, Backbord, Windseite, ptg. *orza*. Dazu das Verb ital. *orzare*, span. *orzar*, mit halbem Winde segeln. Diez, von der Annahme ausgehend, daß der Begriff „links“ in *orza* etc. der wesentliche sei, stellte 229 s. v. mittelndl. *lurts*, „links“, als Grundwort auf, dessen Anlaut als vermeintlicher Artikel abgefallen sei. Das ist scharfsinnig, aber nicht überzeugend. Man darf **orcea* als Grundwort für die ganze Sippe annehmen: eine an der linken Schiffsseite angebrachte Tonne mag die ursprüngliche Form der mit dem Worte *orza* bezeichneten Einrichtung gewesen sein u. der linken Schiffsseite einen technischen Namen gegeben haben. Benennungen einer Seite nach einem dort befindlichen Gegenstande kommen ja auch sonst vor, vgl. das deutsche „Steuerseite, Schwertseite“.]

6720a) griech. *ὄρχιλος*; frz. *orchil*, vgl. Bernitt, Anm. 308.

6721) *ōrēūs, -um* m., (Gott der) Unterwelt; ital. *orco*, Gespenst, Popanz; sard. *orcu*, Gespenst; ossol. *ōrk*, cretino, semplicione; altspan. *uerco, huergo*, Hölle, Teufel, Leichenbahre, trauriger Mensch. Vgl. Dz 228 *orco* (Diez zieht hierher auch neuprov. frz. *ogre*, Menschenfresser, span. *ogro*); Gröber, ALL IV 423 (Gröber stellt mit Recht die Zugehörigkeit von *ogro, ogre* in Abrede, stellt aber eine neue Ableitung nicht auf, vielleicht ist als Grundwort anzusetzen *augur*, Wahrsager, Hexenmeister, unheimlicher Mensch).

6722) ags. **ordāl**, Urteil, = altfrz. **ordel**, Gottesurteil; (neufrz. **ordalie**). Vgl. Dz 649 **ordalie**.

6723) **ördino**, -äre (**ordo**), ordnen; ital. **ordinare**; rum. **urđin**, Pusc. 1826; prov. **ordenar**; altfrz. **ordener**; (neufrz. **ordonner**, angelehnt an **donner** in **donner un ordre**, hat die verschärfte Bedeutung „befehlen“); cat. **ordenar**; span. **ordenar**, (daneben **ordeñar**, melken, eigentlich die Kühe in Ordnung bringen); ptg. **ordenar** (daneben **ordenhar**, melken). Vgl. Dz 473 **ordeñar**, 649 **ordonner**. S. oben **mülgö**.

6724) ***ördio**, -ire (schriftl. **ordiri**), ein Gewebe anreihen, zetteln; ital. **ordire**; rum. **urzesc ii it i**, s. Pusc. 1839; obwald. **urgir**; prov. **ordir**; frz. **ourdir**; cat. **ordir**; span. ptg. **urdir**.

6725) ***örditürä**, -am f. (***ordire**), die Anzettelung eines Gewebes; ital. **orditura**; rum. **urzitürä**; (frz. **ourdissure**); span. ptg. **urdidura**.

6726) **ördö**, **ördinem m.**, Reihe, Ordnung; ital. **ordine**; (rtr. **ordra**); rum. (mundartlich) **urđin(i)**, Reihe, Pusc. 1827; prov. **orde-s**; altfrz. **orne**, **ourne** (bedeutet auch die Ackerfurche); neufrz. **ordre**; (**ordo**, -inem berührt sich im Altfrz. mit den Ableitungen von **orbita**, (s. d.); cat. **ordo**; span. **orden**; ptg. **ordem**. Vgl. Dz 650 **orne**; G. Paris, R X 56; Gröber, ALL IV 423.

6727) pers. **ordu**, Kriegsheer, Lager; dav. vielleicht ital. **orda**, Horde; frz. ***horde**. Vgl. Dz 228 **orda**; Kluge unter „Horde“.

6728) bask. **oregna** (Plur. **oregnac**), Hirsch; dav. vielleicht frz. **ornac**, **orig(i)nal**, Elentier.

6729) **örgänüm m.** (**ὄργανον**), Werkzeug (im Roman. volkstümlich in der besonderen Bedeutung „Tonwerkzeug, Orgel“, in welcher Bedtg. das Wort schon bei Quintilian u. a. vorkommt, s. Georges); ital. **organo**; rum. **organ**; prov. **orgues** (Pl.); frz. **orgue**; cat. **orga**; span. **organo**; ptg. **orgão**. Vgl. Dz 228 **organo**. S. oben ***arganum**.

6729a) **örgia n. pl.**, wilde nächtliche Bacchusfeier; rum. **urgie**, Wut, Pusc. 1831.

örichaleüm s. aurichaleum.

6730) ***öriceus (ora)** = ital. **orice** u. **örice**, „orlo“, vgl. Caix, St. 431.]

6730a) ***öriceo**, -äre (v. **öriri**), aufsteigen (von der Sonne); rum. **urc**, Pusc. 1824; ein Seitenstück hierzu, gleichsam ***orulare**, soll sein das gleichbedeutende rum. **urliu**, s. Pusc. 1834.]

6731) **örions**, -öntem m. (Part. Präs. v. **öriri**), Osten; ital. **oriente**, (das übliche Wort ist aber **levante**); frz. **orient**, (das übliche Wort ist **est** = ags. **east**); span. ptg. **oriente** (die üblichen Wörter sind **este**, **levante**).

6732) **öriontālis**, -e (**oriens**), östlich; ital. **orientale**; frz. **oriental** etc.; überall nur gel. W.]

6733) **örigo**, -gīnem f., Ursprung; ital. frz. **origine**; altfrz. **orine** (unregelmäßige Bildung, gleichsam ***orinna**); span. **origem**; ptg. **origem**.

6734) **öripēlārgūs**, -um m. (**ὄρειπλάργος**), Bergstorch; dav. nach Suchier, Z I 492, altfrz. **orpres**, ein Vogel.

6735) **örno**, -äre, schmücken; ital. **ornare**; prov. **ornar**; frz. **orner** (manche Anwendungen dieses Verbums im Altfrz. lassen vermuten, daß es aus **ordinare** entstanden sei); span ptg. **ornar**.

6736) **örnūs**, -um f., wilde Bergesche (**Fraxinus ornus** L.); rum. **orno**; rum. **urm**; frz. **orne**; span. **orno**.

6737) **öro**, -äre, reden, bitten, beten; ital. **orare**; rum. **ur(ez)**, beglückwünschen, Pusc. 1830; prov.

orar; altfrz. **orer**; (neufrz. ist das Wort durch **prier** völlig verdrängt); span. ptg. **orar**.

6738) **örphānūs**, -um m. (**ὀρφανός**), Waise; ital. **orfano**; rum. (ar.) **oarfān**, Pusc. 1214; prov. **orfe-s**, davon abgeleitet **orfanol-s**; frz. **orphelin**; span. **huerfano**; ptg. **orfão**, **orphão**. Dazu überall eine entspr. Femininform.

6739) mhd. **ortband**, „indicante certa striscia metallica posta all' estremità (**ort**) della guaina“, davon nach Caix, St. 430, ital. **oribandolo**, „specie di cintura antica“.

6740) ***örülä**, -am f. u. ***örülüm n.** (Demin. v. **ora**), Rand, Saum; ital. **orlo**, dazu das Vb. **orlare**, einfassen, säumen; venez. **orlivo**, **orlivo**; friaul. **orlō** = ital. **orlo**, „orlo nudo della trama“; vgl. Nigra, AG XV 504; altfrz. **orle**, **ourle** (neufrz. ist das Demin. **ourlet** üblich), dazu das Verb **ourler**; span. **orla**, **orilla**, dazu das Vb. **orlar**; (ptg. **ourela**, **ourela** [Lehnwort]). Vgl. Dz 228 **orlo**; Flechia, AG II 376; C. Michaelis, Jahrb. XI 294 (will ital. **orlo** u. span. **orla** vom frz. **orle** ableiten u. letzteres auf ein keltisches Grundwort zurückführen, vgl. dagegen Th. p. 70); Gröber, ALL IV 423.

6741) ***örüm n.** (für **ora**), Rand, Saum; sard. **oru**; lombard. **œur**; friaul. prov. altfrz. **or** (altfrz. auch **ur**). Vgl. Dz 228 **orlo** (Diz leitet von **ora** auch ab prov. valenz. **vora**, Flußrand, Ufer; cat. **bora**; das **v** soll zur Vermeidung des Hiatus in **la ora** eingetreten sein, eine höchst unglaubliche Annahme); Gröber, ALL IV 423. S. auch ***örülä**.

6742) **örjza**, daneben ***örüzä**, -am f. (**ὄρυζα**), Reis; ital. **riso**; rum. **orez**; prov. **ris**; frz. cat. **riz**; span. ptg. **arroz**. Vgl. Dz 272 **riso**; Gröber, ALL IV 424.

os s. ossum.

6743) bask. **osa ulea**, die ganze Wolle, = (?) span. **zaldä**, Schafpelz mit der ganzen Wolle. Vgl. Dz 499 s. v.)

6744) **öscülüm n.**, Kuß; prov. altfrz. **oscle**, (die bei dem Verlobungskuß gemachte) Schenkung. Vgl. Dz 650 **oscle**. In seiner eigentlichen Bedtg. ist **osculum** durch **basium** (s. d.) völlig verdrängt worden.

6745) gr. **ὄσμη**, Geruch; dav. nach Diz 229 ital. **orma**, Fußstapfe, Spur (eigentlich Witterung), dazu das Vb. **ormare**, die Spur verfolgen; rum. **urmă**, Spur, dazu das Vb. **urm ai at a**, folgen, Pusc. 1436; span. **husma**, **husmo**, Geruch, dazu das Vb. **husmar**, **husmear**, wittern. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 368. Mindestens für das Ital. u. Rum. ist diese Ableitung sehr zweifelhaft (wegen des Wechsels von **s** mit **r**), aber freilich ist eine befriedigende Deutung des Wortes nicht zu geben, vielleicht darf man an Herkunft von griech. **ὄρμαν**, bezw. **ὄρμη** denken.

6746) ***össämön n.** (**os**, **ossis**), Gebein; ital. **ossame**; rum. **osime**.

6747) ***össämöntum n.** (**os**, **ossis**), Gebein; rum. **osemint**, Pl. (Fem.) **osemintie**, Pusc. 1227; frz. **ossements**; span. **osamenta**, Gebein.

6748) **össifrägä**, -am f., Seeadler (**Falco ossifragus** L.); frz. **orfraie**. Vgl. Dz 649 s. v.; Suchier, Z I 492; Gröber, ALL IV 424. Zweifel an dieser Ableitung sind jedoch berechtigt, wenigstens solange als nicht nachgewiesen ist, aus welchem Grunde **s** mit **r** vertauscht worden ist. An volksetymologische Angleichung an **aurum** ist doch wohl nicht zu denken. Vgl. oben Nr. 6690a.

6748a) **össösus**, **a**, **um**, knochig; ital. *ossoso*; rum. *osos*, Pusc. 1829; frz. *osseux* etc. Vgl. Nr. 6750.
6749) **össüm** **n.** (Nebenform v. *os*, *ossis*, s. Georges), Knochen; ital. *osso*; sard. *ossu*; rum. *os*, Pl. *oase* Fem.), Pusc. 1220; rtr. *öss*, *iess*; friaul. *uèss*; prov. frz. *os*; cat. *os*; span. *hueso*; ptg. *osso*. Vgl. Gröber, ALL IV 424.

6750) **öss(ü)ösüs**, **a**, **um** (*os*, *ossis*), knochig; ital. *ossoso*; rum. *osos*; prov. *ossos*; frz. *osseux*; span. *ososo*, *oseoso*, *huesoso*; ptg. *ossuoso*. Vgl. Nr. 6748a.

6751) **östiarüs**, (***östiarüs**), **-um** **m.** (*ostium*), Pförtner; ital. *ostiaro*, „chi ha il primo dei tre ordini sacerdotali minori, e *uscire*. Anche *usciale*, portiera, confrontato con *uscija*, monstra di risalire a un *ostiaro*“, vgl. Canello, AG III 309; frz. *huissier*; altspan. *uxier*. Vgl. Dz 337 *uscio*.

6751a) ***östifco**, **-äre** (*ostium* + *facere*), eine Öffnung machen, bohren, aushöhlen; dav. viell. altfrz. *oscher*, *-ier*, vgl. Maß p. 48. S. oben Nr. 6655.

6752) **östiolüm** **n.** u. ***östilä**, **-am** **f.** (***östiolüm**, ***östilä**, **Demin.** v. **östium**, ***üstium**), Türchen; ital. *uscio*; rum. *uscior*, Türpfosten, *usciorä*, Pförtchen, Pusc. 1843; prov. *ussol-s*; vielleicht gehört hierher ptg. *ichó*, *ichóz*, Falle, Schlinge zum Fangen von Kaninchen u. Rebhühnern, vgl. C. Michaelis, Rev. lusit. I, Meyer-L., Z XV 269.

6753) **östium**, (***üstium**, vgl. Parodi, Studj di filol. class. I 441, Bianchi, AG XIII 236; Meyer-L., Z XXV 355 ff., hat das lautliche Verhältnis von *ustium* > *autium* > *ostium* überzeugend klargelegt u. die Berechtigung von *üstium* nachgewiesen) **n.** (nur scheinbar v. *ös*, *öris*), Tür, Ein-, Ausgang; ital. *uscio*, Ausgang; rum. *uše*, Tür, Pusc. 1842; rtr. *usch*, *isch*; prov. *uis*, *us*, *uets*, *huie*, Tür, Ausgang; frz. *huis*, Tür; lothr. *ox*, *öx*; altspan. *uzo*. Vgl. Dz 337 *uscio*; Baist, Z IX 148; Gröber, ALL IV 149.

6754) griech. **ὄστρακον**, Scherbe; mittellat. *astracum*, **astrium*, Estrich, Pflaster; ital. *lastrico*, altfrz. *eistre*, *estre*, vgl. G. Meyer, Zur neugriech. Gramm. p. 4, Ulrich, Z XXII 261. S. oben Nr. 5267.

6755) **östrä**, **-am** **f.** (*ὄστρεον*), Auster; ital. *ostrica*; frz. *huître*; cat. *ostria*; span. *ptg. osträ*. Vgl. Dz 618 *huître*; Gröber, ALL IV 424.

6756) bask. **ostuqula**, etwas Gestohlenes; dav. (?) nach Dz 473 s. v. (Larramendi) span. *ostugo*, Versteck, Winkel, Spur.

6757) ***östilüs**, **-um** **m.** (Demin. von *ötus* = *ὄτος*, Bergeule), Käuzchen, = span. *autillo*, Käuzchen, vgl. Dz 428 s. r.

6758) **[östiositäs]**, **-atem** **f.** (*otium*), Müßiggang; ital. *oziosità*; (frz. *oisiveté*, von *oisif* abgeleitet); span. *ociosidad*; ptg. *ociosidade*.)

6759) **[ötiosüs]**, **a**, **um** (*otium*), müßig; ital. *ozioso*; altfrz. *oiseus*, über Berührungen des Wortes mit *vitiosus* etc. s. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss. 27. Okt. 1904; über *oisif* vgl. Thomas, R XXXV 304; (frz. *oisif*, gleichs. **otivus*); span. ptg. *ocioso*. Vgl. Dz 649 *oisif*.)

6760) **[ötium** **n.**, Muße; ital. *ozio*; span. ptg. *ocio*.)

ovalia s ovicula.

6761) **[övätä]** (v. *ovum*, Ei) u. ***övätä** (von *övis*, Schaf) sind (ersteres von Diez 230 *ovata*, letzteres von Rönisch, RF I 447) als Grundwörter aufgestellt worden zu ital. *ovata*, Wulst zum Füttern der Kleider, Stopfwerk, Watte; frz. *ouate*; span. *huata* (der übliche Ausdruck für „Watte“ ist aber span. *algodon*, bezw. *algodon basto*; das Ptg. besitzt *huata* überhaupt nicht, sondern kennt für „Watte“

nur das Wort *algodão*, bezw. *algodão em rama*). Begrifflicher Zusammenhang zwischen ***övätä** von *övis* u. „Watte“ liegt ja sehr nahe („Schafwolle, lockere, flockige Wolle“), auch zwischen **övätä** von *ovum* u. „Watte“ ließe sich eine Bedeutungsbrücke schlagen („eiförmiges, rundliches Polster, Puffer, weiche, wollige Masse“). Nichtsdestoweniger sind beide Ableitungen, namentlich aber die von **övätä**, nicht ganz überzeugend, insbesondere ist es undenkbar, daß, sei es **övätä**, sei es **övätä**, französisches *ouate* ergeben habe. Eine ganz andere Erklärung hat Scheler im Dict. unter *ouate* gegeben oder vielmehr von de la Monnoye entlehnt. Er weist erstlich darauf hin, daß *ouate* ursprünglich nicht nur Rohseide, sondern auch eine Art Flaum- oder Daunen-gänsefeder bedeute, u. sodann darauf, daß mundartlich auch die Form *ouette*, also eine Deminutivbildung, gebraucht werde; aus letzterer aber lasse sich das Primitiv ***oue** gewinnen, u. dieses führe auf ***avica**. Aber auch dies ist höchst unglaublich. Wahrscheinlich aber steht die Sache folgendermaßen: frz. *ouate* ist identisch mit *houatte*, syrisches Seidenhaar, u. dieses Wort ist, wie das betreffende Produkt, syrischer Herkunft; ital. *ovata* aber ist volksetymologische Umbildung des frz. *ouate*.

6762) **öviärüs**, **-um** **m.** (*ovis*), zu den Schafen gehörig; rum. *oier*, Schäfer, *oierie*, Schäfererei; (span. *ovejero*, Schäfer; ptg. *ovelheiro* = **ovicularius*).

6763) ***övicellä**, **-am** **f.** (Demin. v. *ovis*), Schäfchen; rum. *oiege*, ein Pflanzennamen (*Urtica urens*), das „Schäfchen“ heißt *oiță* (nicht bei Pusc.).

6764) **övicülä**, **-am** **f.** (Demin. v. *ovis*), Schäfchen; ital. *lucches. obbaccio* = **ovacula*, vgl. Caix, St. 127; das übliche ital. Wort für „Schaf“ ist *pecora*; prov. *ovelha*; altfrz. *œille*; neufz. *ouaille* = *ovalia* (wird nur in bildlichem Sinne gebraucht; das übliche Wort für „Schaf“ ist *brebis* = *vervecem*, **berbicem*, vgl. ital. *berbice*; sard. *arveche*; rum. *berbec*; rtr. *berbeisch*; prov. *berbitz*; cat. *ovella*; span. *oveja*; ptg. *o(v)elha*. Vgl. Dz 651 *ouaille*; Gröber, ALL IV 424.

6765) **öville** **n.**, Schafstall; rtr. *nuvil*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 773.

6766) **öväs**, **-em** **f.**, Schaf; rum. *oai*, Pl. *oi*, Pusc. 1211; (altfrz. *oue*). Sonst ist das Wort entweder durch das Deminutiv *ovicula* (s. d.) oder durch zu andern Stämmen gehörige Wörter, namentlich durch **berbix* (s. d.) u. durch das singularisch gebrauchte *pecora* völlig verdrängt worden. Vgl. Dz 651 *ouaille*.

6767) ***övo**, **-äre** (*ovum*), Eier legen; rum. *bu ai at a*, Pusc. 1233; prov. *ovar*; span. *huerar*, *oavar*; ptg. *ovar*. Der ital. Ausdruck für diesen Begriff ist *far le uova*, der frz. *pondre* = *ponere*.

6768) ***övüm** (schrifflat. *ovum*, vgl. Meyer-L., Roman. Gr. X § 48 S. 51) **n.**, Ei; ital. *uovo* (sicil. *ovu*), dazu das Demin. *uovolo* (auch span. *ovillo*), eiförmige Zierat an Gebäuden (im Frz. wird in dieser Bedtg. das Primitiv *ove* als gel. W. gebraucht), vgl. Dz 653 *ove*; sard. rum. *ou*, Pusc. 1232; rtr. *oef*, *ief* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *ov-s*; frz. *œuf*; cat. *ou*; span. *huevo*, *ovillo*, Knäuel; ptg. *ovo*. Vgl. Gröber, ALL IV 425.

6769) **[öxälis]**, **-idä** **f.** (*öxalic*), Sauerampfer; frz. *oseille* = **acētülä* unter mutmaßlicher Anlehnung an *oxalis*. Vgl. Dz 650 s. v.]

6769a) ***oxyngia**, **-am** **f.** (für *oxungia*), Fett; rum. *osinzär*, Pusc. 1228.

6770) ***öxysächhärüm** (*ὄξυ + σάχαρον*), ein Getränk, = ital. *ossizzacchera*, *suzzacchera*, bevanda

fatta d'aceto e di zucchero*; daraus soll nach Caix, St. 665, als vermeintliches Primitiv zurückgebildet worden sein *zozza* „mescolanza di liquori, bevanda spiritosa“.

P.

6771) [pābūlum n., Nahrung (im Roman. in Sonderheit die Nahrung des Feuers, d. h. der Docht); sard. *pavilu*, Docht (vom sard. *pavilu* abgeleitet das Adj. *pabarele*, *paborile*, als Weideland dienend, vom Felde, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 242); rtr. *pavaiḡl*; prov. *pabil-s*; span. *pabilo*; ptg. *pavio*. Vgl. Dz 231 *pabilo*; Flechia, AG II 368; Caix, St. 112 (Caix führt das gleichbedeutende, aber auch in der Bedeutung „Papier“ vorkommende sien. *papejo*, *papijo*, *papeo* an, das er von *papyrens* ableitet, dieses Grundwort auch für die von Diez zusammengestellten Wörter ansetzend, wie dies schon Ascoli, AG I 177 Anm. 3, getan hatte. Die Betonung der romanischen Wörter [*pabilo* etc.] spricht allerdings zugunsten der von Ascoli u. Caix behaupteten Ableitung). Über Reflexe von *pabulum* vgl. AG XIV 115, Salvioni, Post. 16. — Auf ein **paculum*, bzw. **patulum* für *pabulum* weisen zurück ital. *pacchio*, Nahrung, *pacchia*, Weide, *pacchiare*, schwelgen, vgl. Gröber, ALL VI 395.]

6772) Stamm *pac-*, *pac-*, *pag-*, festmachen (vgl. *pac-tum*, *pac-s* = *pax*, *pa-n-go*); davon ital. *pacco*, Packen, dazu das Demin. *pa(c)chetto* = frz. *paquet*, span. *paquete*. Vgl. Dz 231 *pacco*; Th. p. 70. S. oben *bag-*.

6772a) *pacento*, -äre (v. **pacentus* v. *pax*), zur Ruhe bringen, davon vielleicht altfrz. *paisenter*, vgl. Thomas, Mél. 63, s. auch Nr. 753a u. 3017a.

6772b) **pācidus*, a, um (*pax*), friedlich, angenehm; hiervon nach Thomas, Mél. 114, neuprov. *pasī*. Vgl. auch Horning, Z XXVII 148.

6773) dtsh. *Paeken* (ein Mensch, der derb zugreift); dav. vielleicht frz. *pacant*, Grobian, vgl. Behrens, Festg. für Gröber p. 163.

6774) *pāco*, -äre (*pax*), zum Frieden bringen (im Roman. hat sich die besondere Bedtg. „Gläubiger durch Bezahlen zur Ruhe bringen, bezahlen“ entwickelt); ital. *pacare* „acquietare“, *pagare*, *appagare* „mettere in pace i creditori“, vgl. Canello, AG III 371; dazu das Sbst. *paga*, Zahlung, Lohn; prov. *pagar*, *payar*, dazu das Sbst. *paga*; frz. *payer*, dazu das Sbst. *paie*, -ye; cat. span. ptg. *pagar*, dazu das Sbst. *paga*; (rum. *împue*, ver-söhnen, Pusc. 783). Vgl. Dz 232 *pagare*.

6775) **pāctio*, -äre (vom Stamme *pac-*), fest-machen; ital. *impacciare*, festmachen, dadurch hemmen, hindern, *dispacciare*, losmachen, befördern, *spacciare*, losmachen, Waren lösen, absetzen, verkaufen, hierzu die Verbalsubstantiva *impaccio*, Hindernis, *dispaccio*, Depesche, *spaccio*, Verkauf. Vgl. Dz 231 *pacciare*; Gröber, ALL IV 425.

6776) **pācto*, -äre (vom Stamme *pac-*), fest-machen; prov. *empachar*, verhindern (vgl. ital. *impacciare*, s. oben *pāctio*), dazu das Vbsbst. *empach-s*, *despachar*, losmachen; cat. *empaitar*; span. ptg. *empachar*, *despachar*. Vgl. Dz 231 *pacciare*; Gröber, ALL IV 425.

6777) *pāctum* n., Vertrag (insbesondere Pacht-vertrag, Pacht); lomb. *pagio*; span. *pecho*, *pecha*, Pachtzins, Zins, dazu das Vb. *pechar*, Zins zahlen; ptg. *peito*, *peita*, dazu das Vb. *peitar*. Vgl. Dz 475 *pecho*.

6778) [**paedans*, -antem m. (Part. Präs. von **paedare* vom griech. *παῖς*, sich mit Kindern abgeben, Kinder erziehen, lehren), Lehrer; ital. *pedante*, schulmeisterlicher Mensch; frz. *pédant*; span. ptg. *pedante*. Vgl. Dz 239 *pedante*.]

6778a) *paene ad* = (?) rum. *pină*, bis, s. Pusc. 1319 (es wird bemerkt, daß mundartliche Formen des Wortes auf Entstehung aus *porro ad* hindeuten).

6779) *paedniā*, -am f. (*παῖνια*), Pfingstrose; ital. *peonia*; frz. *pivoine*; span. *peonía*; ptg. *peonia* u. *peonía*, Vgl. Dz 668 *pivoine*. S. unten *papaver*.

6780) *pāgānūs*, -um m. (*pagus*), Heide; ital. *pagano*, davon das Vb. *paganizzare*, Heide werden, *pagania*, Heidentum; rum. *pāgān*, dazu das Verb *pāgānesc ii it i*, Heide werden, *pāgānie*, Heidentum, daneben (aus dem Kirchenslav.) das Adj. *pogan*, böse, s. Pusc. 1244; prov. *pagan-s*, *payun-s*; frz. *payen*; span. *pagano* (bedeutet auch noch „Bauer“); ptg. *pagão*.

6780a) *pāgēlla*, -am f. (Demin. von *pagina*), kleiner befestigter Gegenstand, festgemachtes Längemaß, Pegel; davon nach Thomas, Mél. 71, altfrz. *espaeler*, neupic. *épaler*, ein Grundstück vermessen. Indessen ist die Ableitung nicht recht glaubhaft, vielleicht darf man ein **expatellare* von dem Stamme *pat-* ausgedehnt sein (vgl. *patēre* u. *patulus*) oder **spatellae* (vgl. *spat-ium*) ansetzen. — Vgl. auch Misc. Asc. 436 (Pieri führt aret. *pagella*, Leimrute, an).

6781) *pāgēnsis*, -e (*pagus*), zum Lande gehörig; ital. *paese*, Land, davon *paesano*, Landmann; friaul. *pais*; prov. *paes*, Land, (*pages*, Bauer, ist Seitenbildung zu *pagano*); frz. *pays*, Land, davon abgeleitet altfrz. *paissant*, neufz. *paysan*, Landmann, *paysage*, Landschaft; cat. *país*; (altspan. *pagés*, Bauer; span. ptg. *pais*, Land, davon *pa-sano*, Landmann). Vgl. Dz 231 *paese*; Gröber, ALL IV 425.

6782) *pāgīnā*, -am f. (vom Stamme *pag-*), die (eingehaftete) Seite eines Buches; ital. *pagina*, (*pania*, vgl. AG XI 446 u. XIV 211); rum. *pa-ginā*, *paghinā*; prov. *pagina*; frz. *page*; cat. span. ptg. *página*. Horning, Z XXI 458, führt auf *pagina* zurück altfrz. *parche*, Buch, Register-deckel, was eher Kürzung aus *parchemin* sein dürfte. Vgl. auch Nr. 6824a.

6783) *pāgīno*, -äre, zusammenfügen; valtell. *painā*, preparare; valverz. *despagnā*, separare. *dispagare*, vgl. AG VII 679, Salvioni, Post. 16.

6784) *pāgimentum* n., Bekleidung, befestigte Masse; dav. viell. ital. *palmento*, Kelter, Mühle, vgl. Flechia, Nel 25° anniversario cattedralico (Torino 1888) p. 8.

6785) *pāgūr* (*πάγυρος*), ein Fisch; ital. *pagro*, *parago*; sard. *paguru*; sicil. *pauru*; genues. *pagao*, ptg. *pargo*, vgl. Salvioni, Post. 16.

6786) got. *paldā*, Gewand; davon lombard. *pataia* „gherone, camicia“ u. zahlreiche andere italienisch-mundartliche Wörter, vgl. Caix, St. 190; vgl. auch Meyer-L., Z XV 244, wo ital. südost-frz. *patta*, Hemde, Litze, Saum, rtr. *pataja*, Unter-teil des Hemdes hierher gezogen wird, s. endlich Nigra, AG XIV 293.

6787) gr. *παιδίον*, mit verschobenem Accent **παιδίον* (Demin. v. *παῖς*), Knabe, wurde von Diez 232 als Grundwort aufgestellt zu: ital. *paggio*, jugendlicher Diener; frz. span. *page*, -je; ptg. *pagem*. Die Wörter gehen in Wirklichkeit auf griech. *παθικός*, lat. *pathicus*, Lustknabe, zurück. (Holthausen nach mündlicher Mitteilung.)

6788) *pālā*, -am f., Spaten, Wurfschaukel, Schulterblatt; ital. *pala*, Schaufel, dazu das Demin. *paletta*, Spatel, Palette; prov. *pala*; frz. *pale*, *pelle*, *palette*; abgeleitet von *pala* in der Bedtg. „Schulterblatt“ ist wohl auch *paleron*, Vorderbug, vgl. Dz 653 s. v.; span. *pala*, *paleta*, hierher gehört wohl auch *paleta*, Damhirsch, eigentlich Hirsch mit schaufelartigen Geweihen; ptg. *pala*, schaufelartiger Gegenstand, (z. B. Mützenschirm, Lichtschirm), *paleta*, Palette. Vgl. Dz 474 *paleta*, u. 656 *pelle*.

6789) *παλαίειν*, ringen; davon vielleicht prov. *pelear*, streiten, dazu das Sbst. *peleia*, Streit; span. *pelear*, dazu das Sbst. *peléa*; ptg. *pelejar*, dazu das Sbst. *peleja*. Vgl. Dz 475 *pelear*. Caix, St. 156, stellt *pilus*, Filz, Haar, als Grundwort auf u. betrachtet als zu derselben Wortsippe gehörig auch ital. *appilistrarsi* „azzuffarsi“, span. *empebotarse* „rissare“, *pelamesa* „rissa“ etc. Die Grundbedeutung der betr. Verba würde also sein „jem. an den Haaren raufen, zausen“. Diese Annahme hat große Wahrscheinlichkeit für sich.

6789a) **pālānga*, -am f. (= *phalanga*, siehe Nr. 7109), Tragbalken; rum. *păvingă*, Stange, Pusc. 1270.

palarium s. *palea*.

6790) slav. (russ.) *palasch*, (serb.) *palos*, magy. *pallos*, eine Art Säbel, Palasch; ital. *palascio*; altfrz. *palache*, vgl. Schuchardt, Z XV 95.

6791) *pālātīnūs*, a, um (*palatium*), zum Palast gehörig (in dieser Bedtg. erst romanisch); ital. *palatino*, Adj. zu *palazzo*, *paladino*, Bewohner des (kaiserlichen) Palastes, Edelmann, Held, vgl. Canello, AG III 884; frz. *paladin*, -in; span. ptg. *paladino*, als Sbst. „Ritter“, als Adj. „öffentlich, offenbar“, dazu das Vb. altspan. *espaldinar*, erklären, darlegen (die Bedtg. dieser Wörter weist auf *palam* hin); ptg. *paladim*. Vgl. Dz 474 *paladino*.

6792) *pālātīum* n. (Seitenform zu *palatum*, abgeleitet von *palus*, Pfahl, umzäunter Platz, vgl. Walde s. v.), Palast (in dieser Bedeutung ist das Wort schon im Schriftlat. belegt, s. Georges); ital. *palazzo*, Palast, daneben *palagio* „voce più ristretta di significazione, e riserbata ora ai poeti“, vgl. Canello, AG III 343; altoberital. *palazio*, Palast; gennes. *pazo*, Palast; rum. *palat*, Palast; prov. *palats*, *palais*, Palast; frz. *palais*, Palast; cat. *palaci*, Palast; span. ptg. *palacio*, Palast. Vgl. Dz 653 *palais*; Faß, RF III 494.

6792a) *pālātum* n., Gaumen (eigentlich mit einer **pala*, Gaumensegel, versehen; vgl. Walde s. v.); ital. *palato*, Gaumen; sard. *palau*; rum. *părat*, s. Pusc. 1265 (vgl. auch frz.); (prov. *paladar*-s); frz. *palais* (= *palatium*, erweiterte Form von *palatum*, also nicht etwa = *palatium*, Palast); cat. *palau*; span. ptg. *paladar* (ptg. auch *padar*), Gaumen, dazu span. das Vb. *paladear*, schmeckbar machen. Vgl. Dz 653 *palais*; Faß, RF III 494.

6793) *pālēā*, -am f., Spreu; ital. *paglia*, Stroh; rum. *paiv* m., Pl. *păse* f., (dazu das Vb. *păiesc* *ii* *ii*), gedroschenes Stroh verschaffen, Pusc. 1248; prov. *palha*, davon *palhola*, (Stroh)lager; frz. *paillie*, davon *paillasse* u. *paillason*, Strohsack (*paillasse* auch Hanswurst), *paillard*, (Mensch, der sich auf Stroh wälzt), armseliger oder liederlicher Kerl, vermutlich gehört hierher auch *palier* (= *pal(e)arium*, Treppenabsatz, weil derselbe früher mit Stroh belegt zu werden pflegte, vgl. Faß, RF III 504 (aber man leitet wohl besser *palier* von *palus*, Pfahl, ab, also = **palarium*, Pfahlwerk,

Pfahlgerüst); cat. *palla*; span. *paja*; ptg. *palha*, davon *espalhar*, (Stroh) ausbreiten. Vgl. Dz 232 *paglia*.

6794) *pālēār* n., Wampe; dav. (?) ital. *pagliolaja*, „giogaja dei buoi“, vgl. Caix, St. 433. Genauerer über die Bildung des Wortes gibt Pieri, Misc. Asc. 436.

**pālēārīum* s. *pālēā*.

6795) *pālēnsis*, -e (*palam*), offenbar; ital. *palese*, davon zahlreiche Ableitungen, so namentlich das Vb. *palesare*, offenbaren.

6796) **pālēōla*, -am f. (*palea*), kleiner Strohhalm; frz. *pailleule*, Name einer Seepflanze an der Küste von Granville, vgl. Cohn, Suffixw. p. 252.

6797) [**pālītīum* n. (*palus*), Gefähle, Pfahlwerk; ital. *palizzo*, (frz. *palissade* etc.). — Vielleicht gehört hierher auch frz. *balise*, Bake, Boje, span. *baliza*, ptg. *abalizar*, vgl. Scheler im Dict. *balise*]

6798) **pālītō*, -ōnem m. (*palitari*), Landstreicher, Bettler; ital. *paltoner*, *paltoniere*; prov. *palton-s*; altfrz. (auch prov.) *paltonier*, *pautonnier* = **palitonarius*. Vgl. Dz 388 *paltoner*; Gröber, ALL IV 426.

6799) *palla*, Obergewand, Mantel, + kelt. *toe*, Kopfbedeckung, = frz. *paletot*, *paletogue*, ein (ursprünglich von Bauern getragener) Mantel mit Kapuze, Überrock, davon abgel. *paltoquet*, Bauer; neufrz. *paletot*, Überrock, ist als Doppeldeminbildg. aufzufassen (*pal-et-ot*); span. *paletogue*. Vgl. Dz 653 *paltoquet* (sic!); Scheler im Dict. unter *paletot*.

6799a) *pālīscō*, **pālīscō*, -ēre, blaß werden; frz. *pâlir* (vgl. über die Entwicklung der Verben auf -*escere*, Herzog, Bausteine etc. p. 481).

6799b) *pālītōlum* n., Mäntelchen; rum. *paioara*, (Toten)schleier, Pusc. 1247.

6800) *pālīdūs*, a, um, bleich; ital. *pallido*; frz. (*pasle*), *pâle* (im Altfrz. findet sich vereinzelt auch die Masc.-Form *pal*) (nach Schuchardt, Rom. Etym. I p. 31, hat folgende Entwicklung stattgefunden: *pallido* : *pallio* : *palli* : *palle* : *pâle*, vgl. *rancidus* : *rancio* : *ranci* : *rance*); Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXI 84, setzte **padilus*, Analogiebildung zu *rutilus*, an; Herzog, Bausteine zur roman. Philologie, Festg. für Mussafia p. 487, erblickt in *pâle* eine „Proportionsbildung“ zu dem Vb. *pâlir* u. verweist auf *rouge* neben *rougir*, *bleu* neben *bleuir*, *jaune* neben *jaunir* etc., u. das dürfte richtig sein; span. ptg. *pardo*, grau, dunkel, *pardal*, grauer Vogel, Sperling. Vgl. Dz 474 *pardo*.

6800a) *pallium*, Überwurf, Mantel; davon viell. altfrz. *paile*, ein Zeugstoff. Wegen der Lautgestaltung vgl. *huile* aus *oleum*.

6801) *pālīōr*, -ōrem m. (*palleo*), Blässe, Schimmel; davon leitet C. Michaelis, Misc. 120, ab ptg. *bolor*, Schimmel, Moder, *bolorento*, schimmelig, *bolorecer*, schimmeln, vgl. Meyer-L., Roman. Gr. I 354.

6802) *pālīmā*, -am f., flache Hand, Palme (sogenannt wegen ihrer mit einer flachen Hand vergleichbaren Blätter); ital. *palma*, flache Hand, Palme, *palm*, Spanne; rum. *palma*, flache Hand, Ohrfeige, Pusc. 1249; prov. *palma*, *palin-s*; frz. *palme*, Palmenzweig, (*palmier*, Palme), *paume*, flache Hand, (mit der flachen Hand geschlagener) Ball; cat. *palma*, *palm*; span. ptg. *palma*, flache Hand, Palme, *palm*, Spanne. Dazu das Vb. **palmare* = altfrz. *paumier*, *paumoier*, anfassen; neufrz. *paumer*, mit der Hand messen; span. ptg. *palmear*, mit der flachen Hand schlagen, Beifall klatschen. Vgl. Dz 656 *paumier*.

6808) *pālmārītūs*, -um m. (*palma*), Palmen-träger, Pilger; ital. *palmiere*; altfrz. *paumier*; span. *palmero*. Vgl. Dz 233 *palmiere*.

6804) *pālmātā* (*palma*) = ital. *palmata* „colpo di palma, regalo“, *palméa* „convenzione, mercato“, vgl. Canello, AG III 514; altfrz. *palmée*, *paumée* (in letzterer Form auch noch neufrz.).

6805) **pālmēllā*, -am f. (Demin. v. *palma*) = frz. *paumelle*, Platte, Segelhandschuh, zweizeilige Gerste (in letzterer Bedtg. auch *palmoule* = **palmulla*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 20; die Entwicklung dieser Bedeutung ist rätselhaft).

6806) *pālmēs*, -mitem m., Rebschoß, Zweig; dav. viell. wall. *pot*, Ähre, vgl. Marchot, Z XVI 386, jedoch ist diese Ableitung höchst zweifelhaft.

6806a) **pālpābūdus*, a, um (*palpare*), zum Streicheln lockend; rum. *plăpând*, zart, Pusc. 1332.

6807) *pālpēbra* u. **pālpētrā*, -am f., Augenwimper; ital. *palpebra* u. *palpebra*; (altital. *lerpo*, vgl. Catoni, Z XXIX 343); (sard. *pibi-rista*); (rum. *pleopă*); rtr. *palpeders*, (*palpebers*); prov. *palpela*; frz. *paupière*; (cat. *pestaya*, *pestanya* v. *pistare*, stampfen, eigentlich mit Franzen besetzter Vorstoß an Kleidern); span. *párpado*, Augenlid; (*pestaña*, Augenwimper); ptg. *palpebra* (gel. W. „volkstümlich ist *pestaña*). Vgl. Dz 233 u. 738 *palpebra* u. 243 *pestaña*; Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XVI 200; Mussafia, Beitr. 85; Havet, R VI 434; Gröber, ALL IV 427 u. VI 395.

6808) *pālpō*, -āre, streicheln; ital. *palpare*, betasten, schmeicheln; span. *popar*, liebkosen; ptg. *poupar*, schonen, sparen. Vgl. Dz 477 *popar*.

6809) *pālpūdōsūs*, a, um, sumpfig; ital. *paludoso*, *paludoso*; rum. *paduros*; span. *paludoso*.

6810) **pālpūbārītū* n. (*palumbus*), Taubenhaus; rum. *porumbar*, Pusc. 1361; span. *palomar*; ptg. *pombal*.

6811) *pālpūbātūs*, -um m., Holztaube; ital. *palombo*, wilde Taube; rum. *porumb*, Pusc. 1359; frz. *palombe*, Ringeltaube; cat. *paloma*; span. *palomo*, -a, Taube; ptg. *pombo*, -a, Taube. S. oben *ōlūmbā*. Vgl. Gröber, ALL IV 427.

6812) 1. *pālūs*, -um m., Pfahl; ital. *palo*; rum. *par*, Pusc. 1260, dazu das Vb. *impar*, einzäunen, Pusc. 784; prov. *pal-s*; altfrz. *pēl*, *piel*; neufrz. *pieu* (vgl. Meyer-L., Gr. I p. 200; Diez vermutete in **piculus* das Grundwort); cat. *pal*; span. *palo*; ptg. *páo*. Vgl. Dz 657 *pieu*.

6813) 2. *pālūs*, -ludem u. **dālem* f., Sumpf; ital. *padule* m.; sard. *paule* f.; rum. *pādure* m., Wald, Pusc. 1243; rtr. *palieu*; altfrz. *palud* (noch jetzt erhalten in dem Namen *Palace de la Palud* zu Lausanne); altspan. ptg. *paúl* m. — Im Rumän. hat das Wort die Bedeutung „Wald“ angenommen. Vgl. Dz 388 *padule*; Gröber, ALL IV 425; Behrens, Metath. p. 97.

6814) *Pamphilus*, -um m., Name einer bekannten mittelalterlichen lat. Schulkomödie; davon scheint nach G. Paris' Vermutung (Revue critique, 9^e année (1875), 2^e semestre, p. 398—399) abgeleitet zu sein frz. *pamphlet*, Schmähsschrift. Näheres über das schwierige Wort, dessen Ableitung zu den seltsamsten Vermutungen Anlaß gegeben hat, sehe man in Schelers Dict. s. v.

6815) **pāmpīnūllūs*, um m. (Demin. zu *pam-pinus*), Schößling, = span. *pimpollo*, Schößling, Knospe; ptg. *pimpolho*, Schößling am Weinstock. Vgl. Dz 477 *pimpollo*. C. Michaelis, Frg. Et. p. 52 setzt *pimpollo*, -lho = *pini pullus* an.

6816) *pāmpīnūs*, -um m., Weinranke, Weinlaub; ital. *pampino*; prov. *pampol-s*; frz. *pampre*; span. ptg. *pámpano*.

6817) *pānārīcīū* n. (aus gr. *παρονυχία*), Nagelkrankheit, Nagelgeschwür; ital. *panereccio* (daneben *patereccio*); prov. *panarici-s*; frz. *panaris*; cat. *panadis*; span. *panarizo*, *panadizo*; ptg. *panaricio*; über mundartliche Formen des Wortes vgl. Flechia, AG II 368; Behrens, Metath. p. 97.

6818) *pānārītū* n. (*panis*), Brotkorb (im Roman. Korb überhaupt); ital. *paniere*, cestello, in origine il cestello del pane, *panajo*, Adj., vgl. Canello, AG III 309; rum. *paner*; prov. frz. *panier*; cat. *paner*; span. *panero*, *panera*; ptg. *paneiro*. Vgl. Dz 233 *paniere*. — Über neugriech. *πᾶνῆρι* vgl. Marchot, Z XXI 300 Anm., u. dagegen Meyer-L., Z XXII 1.

6819) **pānātā*, -am f. (*panis*), = ptg. *pada*, ein Laib Brot, kleines Brot, vgl. Dz 474 s. v.]

6820) **pānātārītūs*, -um (*panis*), Bäcker, = span. *panadero*; ptg. *padeiro*, vgl. Dz 474 *pada*.]

6821) engl. *pancake*, Pfannkuchen; frz. *pannequet*, vgl. Thomas, R XXVI 437.

6821a) **pāndīa*, -am f. (*pandēre*), ausgebreitetes Tuch, = (?) rum. *pinză*, Leinen, Pusc. 1223.]

6822) *pāndo*, -ōre, ausbreiten; trevis. *pandar*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 773.

6823) *pāndūrā*, -am f. (*πανδούρα*), ein musikalisches Instrument; ital. *pandūra*, *pandōra*, auch volksetymologisch *mandōla*, ein Saiteninstrument, Zither; frz. *pandore*, *mandore*, *mandole*; altspan. *pandurria*, volksetymologisch umgestaltet in *bandurria*, *bandōla*; ptg. *bandurra*. Vgl. Dz 283 *pandura*.

6824) *pandūs*, a, um, gekrümmt; span. *pando*, ein wenig gekrümmt; nach Bugge, R III 156, ist von *pandus* abgeleitet, bezw. aus **pand-ard* entstanden frz. *panard* (nur üblich in der Verbindung *cheval panard* „cheval dont les pieds de devant sont tournés en dehors“); n für *nd* ist höchst befremdlich (*prenons* statt *prendons* ist ein ganz anderer Fall).

6824a) **pānīa*, -am f. (Nebenform für *pagina*), Werkzeug zum Festmachen, Festkleben, ital. *paniuzza*, kleine Leimrute. Vgl. Ascoli, AG X 465.

6824b) **pānīcūlū* n., Hirse; rum. *panichiu*, Hirseart, Getreide, Pusc. 1246.

6825) *pānīcū* u. *pānīcūlū* n. (*panis*), wälscher Fench, italienische Hirse (*Panicum italicum* L.); ital. *panico* (Canello, AG III 380, führt das vom deutschen *Pfennig* stammende *fēnici* „centesimi, parola burlesca“ als Scheideform zu *panico* an, er scheint also *Pfennig* von *panicum* abzuleiten, das aber ist unstatthaft, vgl. Kluge unter „Pfennig“); rum. *pārin*; rtr. *paniccia*; friaul. *pani*; prov. frz. cat. *panis*, daneben *panic*; span. *panizo*; ptg. *painço*. Vgl. Ascoli, AG IV 353 Anm. 8; Gröber, ALL IV 427.

6826) **pānīfīco*, -āre, Brot bereiten, backen; altfrz. *panegier*, -chier, *pannequier*, vgl. Thomas, R XXVI 436.

6827) *pānīs*, -em m., Brot; ital. *pane*; rum. *paine*, Pusc. 1320; rtr. *pan*, *pau* etc., s. Gartner § 200; prov. *pan-s*, *pa-s*; frz. *pain*, (Demin. zu *pain* ist viell. *panneau*; die eigentliche Bedeutung dieses Wortes würde dann gewesen sein „kleines, flaches Brot“, u. daran würde sich die Bedeutung „Holzplatte, Füllung in der Tür“ entwickelt haben; gewöhnlich u. wohl auch richtiger wird *panneau* von *pannus*, Tuch, abgeleitet u. ihm als ursprüngliche Bedtg. „Tuchstück“ beigelegt; vgl. Nr. 6830);

cat. *pa*; span. *pan*; ptg. *pam*, *pāo*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 30.

6828) ***pannācula** (*panna*), -am f., Butterfaß; obwald. *penaglia*, engad. *panaglia*, lomb. *panagia* etc. Vgl. Salvioni, R XXVIII 101.

6828a) ***pānnūla**, -am f., Tuch; rum. *pānnūrā*, Pusc. 1255.

6829) **pānnūlūs**, **pānnēllūs**, -um m. (Demin. zu *pannus*), Lumpen; ital. *pannetto*, ein Stückchen Tuch; (rum. *pānnūrā*, gewöhnliches Tuch; frz. *panneau*, vgl. Nr. 6827 u. 6830; span. *pañuelo* = **panneolus*, Taschentuch.

6830) **pānnūs**, -um m. (πῆνος, vgl. auch Nr. 6838), Lappen, Tuch; ital. *panno*, Tuch; (rum. *pānnūrā*); rtr. *ponn*: prov. altfrz. cat. *pan*; neufz. *pan*, dazu das Demin. *panneau*, Tuchstück (in der Bedeutung „Holzplatte, Füllung in der Tür“ ist das Wort vielleicht Demin. zu *panis*; s. Nr. 6827); span. *pañō*, dav. viell. frz. *pagnote*, Lump; ptg. *panno*. Vgl. Dz 654 *pan*; Gröber, ALL IV 427. Vgl. auch Nr. 7170.

6831) [***pānsā** (aus **pand-sa* v. *pando*), ausgebreiteter Gegenstand, = rum. *pānzā*, Leinwand, Platte, dazu das Vb. *impānzesc* *ii* *it* *t*, ausbreiten, ordnen.]

6832) **Pantaleon**, Name eines besonders in Venedig verehrten Heiligen; davon ital. *pantalone*, eine stehende Charakterfigur im volkstümlichen ital. Lustspiel, auf diese Benennung scheint frz. *pantalón*, Beinkleid, zurückgeführt werden zu müssen; vermutlich gehörten lange Beinkleider zum kennzeichnenden Anzuge des Pantalone. Vgl. Dz 388 *pantalone*; Scheler im Dict. unter *pantalón*.

6833) ***panānum** n., Sumpf; ital. *panāno*, Sumpf; rtr. *pantan*, Kot; cat. *pantan*, Sumpf; span. (ptg.) *panāno*. Vgl. Dz 233 *panāno*; Gröber, ALL IV 428.

6834) **pāntēx**, -īem m., Wanst; ital. *pancia*, abgeleitet von *pantex* ist vermutlich venez. *pantegan*, Ratte, vgl. Dz 264 *ratto* (Stier, Ztschr. für vgl. Sprachf. XI 131, leitete das Wort von ποντικός ab); rum. *pāntecē*, Pusc. 1321; prov. *pansa*; frz. *panse*, dav. *pansu* u. *pansé*, dickwanstig, vgl. Cohn, Suffixw. p. 201; cat. *panxu*; span. ptg. *pansa*. Abgeleitet aus *pantex* scheint zu sein span. *pantorrilla*; ptg. *panturra*, Dickbauch, *panturrilha*, Wade. Vgl. Dz 233 *pancia* u. 474 *pantorrilla*; Flechia, AG II 371. S. auch unten *pat* am Schlusse.

6835) **panthēr**, -rem m. u. **panthērā** (πανθηρ) f., Panther; ital. *pantera*; prov. *pantera*; frz. *panthère*; span. *pantera*; ptg. *panthera*.

6836) [gleichs. ***pāntico**, -āre (von **pantica* für *pantez*), Leibscherzen haben (?), soll nach Pascal, Studj di fil. rom. VII 96, Grundwort sein zu neap. *spantecare*, spasimare.]

6837) **pānūcūlā**, -am f. (Demin. zu *panus*), Büschel am Hirse; ital. *pannocchia*; (rum. *panucie*, Pest [die Bedeutungsentwicklung würde gewesen sein: Büschel, Knolle, Geschwür], Pusc. 1254); neuprov. *panonio*; frz. *panouille*, *panouil*, (*panicule*), vgl. Cohn, Suffixw. p. 231; cat. *panolla*; span. *panoja*. Vgl. Dz 233 *pannocchia*; Gröber, ALL IV 428.

6838) **pānūs**, -um m. (πῆνος, πᾶνος, vgl. auch Nr. 6830), gehaspeltes Garn; davon vielleicht frz. *panne*, Pelzsaat, als Ableitung hierher wird *panache*, Federbusch, gezogen, indessen dürfte das Wort doch besser zu *penna* zu stellen sein; (auch prov. *penna*, *pena*, altspan. *pena*, *peña* ist in der Bedeutung „Pelzwerk“ wohl dasselbe Wort).

Das weibliche Genus der betr. Wörter fordert Ansetzung eines **pana*, u. überdies scheint dieses Wort sich mit *paine* gekreuzt zu haben. Vgl. Dz 654 *panne*.

6839) **pāpā**, **pāppā**, -am f., 1. Benennung der Speise in der Kindersprache, 2. Name des Vaters in der Kindersprache, 3. Papst. In der zweiten Bedtg. ist das Wort unverändert in allen roman. Sprachen vorhanden (doch ist ital. u. span. *papa* Lehnwort, die volkstümlichen Wörter in der Kindersprache sind ital. *babbo*, span. *taíta*). In der dritten Bedtg. ist es ebenfalls allgemein romanisch u. mit Ausnahme des frz. *pape* lautlich unverändert. In der ersten Bedtg. lebt es fort in: ital. *pappa* (sard. *paba*), daneben *pappo*, dazu zahlreiche Ableitungen, wie *pápero*, junge Gans (sogenannt, weil sie besonders reichlich gefüttert werden will, vgl. Dz 388 s. r., wo auch span. *parpar*, Gänsegeschrei, als hierher gehörig angeführt ist), *sbaffiare* „mangiare avidamente“, vgl. Caix, St. 501, *impippiare* „riempir di cibo, imboccare“, *pappagorgia* „pinguedine sotto il mento“, *pappardella* „specie di minestra“, *spanfierona*, *pifferona* „donna molto pingue“, *paffuto* (venez. *papoto*), fett, venez. verones. *papota*, fleischige Backe; sard. *papai*, essen; rum. *papă*, Pusc. 1258; altfrz. *papin*, *papette*, dialektisch *empafer*, vollstopfen; span. *papá*, davon *papudo*, vollgefressen, kropfig, *papula* (auch ital. u. schon im Lat. vorhanden), (Kropf), Geschwulst, Geschwür. Parodi, R XVII 71, zieht hierher auch cat. *patzorra*, span. ptg. *pachorra*, „flemma“. Vgl. Dz 234 *papa*; Caix, St. 85, 436, 583 u. 501.

6840) **papae!**, Interj., = ital. *pape*, vgl. Dz 388 s. v.

6841) **pāpā** + **gāllūs**, ein Hahn, bzw. Vogel, welcher „Papa“ ruft; ital. *pappagallo*; rum. *papagal*; prov. *papagai-s*; altfrz. *papagai* u. *papegaut*; (neufz. ist das Wort durch *perroquet* (s. u.) verdrängt worden); cat. *papagall*; span. ptg. *papagayo*. Aber nur vermutungsweise darf man für diesen Vogelnamen *papa* + *gallus* als Grundform ansetzen, denn augenscheinlich gehört er in seinem zweiten Bestandteile zu denen, welche teils volksetymologischer Angleichung, teils schallnachahmender Umbildung in hohem Grade ausgesetzt waren; möglich auch, daß das Wort einer morgenländischen Sprache entlehnt u. dann romanisierend umgestaltet worden ist, vielleicht darf man an arab. *babagá* denken, vgl. Eg. y Yang. 468. Ein anderer Name des Papageis ist ital. *parrochetto*, frz. *perroquet*, span. *perico*, *periquito* (vgl. Nr. 7105), er ist als Dem. zu *Petrus* oder zu *parochus* aufzufassen. Auch Zusammenhang zwischen *perroquet* u. *perruque*, welches letztere Wort gewöhnlich auf *pilus*, Pelz, zurückgeführt wird, ist vermutet worden, indessen wohl mit Unrecht. Vgl. Dz 234 *pappagallo* u. 237 *parrochetto*.

6842) **pāpā** + **lāridūm** (Speck), soll nach Génin, Récreat. philol. I 433 (s. Dz 235 *pappalardo*), die Grundform sein zu ital. *pappalardo*, Heuchler, frz. *papelard*, indem das Wort eigentlich einen Menschen bezeichne, der sich pfaffenhaft fromm (*papa*) anstelle, heimlich aber Speck (*laridum*) esse(!). Das ist ein schlechter Witz, aber keine Ableitung. Das Wort ist offenbar eine Bildung, wie z. B. *vieillard*, *richard* u. dgl., u. setzt ein Verbum **papalare* (frz. **papeler*) voraus, das in seiner Bedeutung etwa dem volkstümlichen deutschen „papeln“ (soviel wie „plappern, schwatzen“) entsprechen dürfte, wenn man ihm nicht die Bedtg. „päpstein, zum Papst halten, den Papisten spielen“ beilegen

will, ein *papelard* ist also entweder „einer der (Gebete) plappert“ oder ein „Päpstler“. Vgl. Scheler im Dict. s. v.

6843) **pāpāvēr** n., Mohn; altital. *papāvere*; ital. *papāvero*; sard. *papāveru*, *paboule*; vogher. *pavōra* (aus **paravra*); mail. *pōpola*, lod. *pōmpola*, pav. *popolōn*, com. *popolana*, vgl. Salvioni, Post. 16; altfrz. *pavo* (mit off. o) = **papavum*, vgl. Förster zu Erec 2412; prov. *paver-s*; frz. *pavot* = **[pa]pav-ottus* (viell. angebildet an *calocottonus* ?); altspan. *papāver*; span. *abāba*, *ababōl* (wo das anlautende a als arabischer Artikel zu fassen ist), *amapōla* (wenn entstanden aus *ababōla*), die lautlichen Gestaltungen dieser Wörter scheinen durch das arabische *habba baura*, „Samen des Brachfeldes“, beeinflusst worden zu sein; ptg. *papoula*. Vgl. Dz 413 *abāba*, 422 *amapōla*, 656 *pavot*; Gröber, ALL IV 428; Tobler, Z IV 374 (erklärt *pavot* als entstanden aus *papav* : *pavau* : *pavō* u. dann endlich mit Vertauschung des Ausgangs -ō mit dem Suffix -ot *pavot*, Tobler ist auch geneigt, *ponceau*, hochrot (eigentl. Sbst. „Klatschrose“), für eine Deminutivbildung zu dem aus *papaver* entstandenen *pavot* zu halten, vgl. die altfrz. Formen *pooncel*, *pouencel*, die aber auch zu *paon* = *pavonem* gehören können. G. Paris, R X 302, bemerkte, daß *ponceau* vielleicht mit *paeonia* (altfrz. *peone*, *pione*, neufz. *pivoine*) in Zusammenhang stehen könne. Diez 660 s. v. hatte *ponceau* v. **pūncellus* (vgl. *punicans* b. Apulej.) = **phoeniceus*, purpurfarben, hochrot, abgeleitet). Vgl. auch Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 14.

6844) [***pāpilla**, -am f. (von *papyrus*); nach Thomas, R XXVI 439, Grundform zu neuprov. *pavello*, jonc des chaisiers (daneben das Masc. *pavel*), frz. *paveille*.]

6845) **pāpillo**, -ōnem m., Schmetterling, Zelt; ital. *parpaglione*, Schmetterling (dialektisch mit Suffixvertauschung *pāpecia*, *pēpacia*, vgl. Caix, St. 435; möglicherweise ist auch das ebenfalls „Schmetterling“ bedeutende *farfalla* eine Umgestaltung aus *parpapl*-; zu *farfalla* gehört wieder das Vb. *sfarfallare*, gleichsam die Zunge flattern lassen, windiges Zeug schwatzen, aufschneiden, womit ptg. *farfalha*, Windbeutelei, im Pl. Späne, Schnitzel, übereinstimmt, vgl. Dz 134 *farfalla*); von *parpaglione* leitete Diez 236 s. v. ab *sparpagliare* (prov. *esparpalhar*), altfrz. *esparpeillier*, neufz. *éparpiller*, span. *desparpajar*, umherstreuen (eigentl. nach Diez' Auffassung „flattern lassen“, also mit dem neuprov. *esfarfaldá* v. *farfalla* übereinstimmend); Caix dagegen, St. 58, meint, u. wohl mit Recht, daß diese Verba nicht getrennt werden dürfen von ital. *spagliare*, ptg. *espalhar*, streuen, sei es, daß *sparpagliare* aus *spagliare* durch Reduplikation oder aus der Verbindung *sparg[ere]* + *spagliare* entstanden sei, *spagliare* aber wird von Caix aus **dispalcare* v. *palea*, Spreu, erklärt. In der Bedeutung „Zelt“ hat sich *papilion*-italienisch zu *padiglione* gestaltet, wohl ursprünglich **patiglione* (mit Anlehnung an den Stamm *pat*-, weit, offen sein); venez. *pavégo*, veron. *poéja*, valmagg. *pavéja*, vgl. Salvioni, Post. 16; prov. *parpalho-s*, Schmetterling; *pabalho-s*, Zelt; altfrz. *paveillon*, Schmetterling; neufz. *papillon*, Schmetterling; *pavillon*, Zelt; cat. *papalló*, Schmetterling; span. (*mariposa*, Schmetterling, *pabellon*, Zelt; ptg. (*borboleta*, *mariposa*, Schmetterling), *pavilhão*, Zelt. Vgl. Dz 231 *padiglione* u. 236 *parpaglione*.

6846) **pāpilla**, -am f., Brustwarze. Zitze; ital.

papilla; sard. *pabedda*; frz. *papille*; span. *papila*; ptg. *papilla*.

6847) [***pāppio**, -āre, essen, kauen; darauf führt Friesland, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XIX² 123, zurück: altfrz. *papier*, stammeln, u. dav. wieder 1. *farfoulier* (wallon.) *brédouiller* = ital. *farfogliare*, span. *farfullar*, stammeln, *farfoloso*, stammelnd, *farfulla*, Stotterer; frz. *fafier*, *farfeyer*, stammeln, *fafeyeux*, *fafiard*, Stammer, *fafée*, lautes Lachen, *fafiguard*, Murrkopf, *fafiot*, bestürzt. — 2. *fafouye* (?), petite bégueule, petite indiscrete, femme, fille qui farfouille volontiers, qui dérange tout, *farfeyer*, tripoter, *farfouiller*, *farfouiller*, durchstöbern, zerzausen (span. *farfullar*, hasten, neuprov. *farfouillá*, sich rühren) etc. etc. Die ganze Zusammenstellung ist ebenso unbewiesen wie unkontrollierbar. Weit annehmbarer ist, was Hetzer p. 43 über die Entwicklung eines Stammes *papp*- im Romanischen sagt.

6848) **pāppo**, -āre, essen; ital. *pappare*; sard. *papai*; rum. *pap ai at a*, Pusc. 1257; span. ptg. *papar*. Auf *pappare* will Friesland, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XIX² 123, zurückführen: frz. *faffée* (über die Bedtg. des Wortes s. G. Paris, R XVI 423; Stimming, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVI 134), *fafelu*, groß, dodu, gras, neuprov. *faf*, *fafa*, *fafech*, *fefet*, *fafia*, *fafie*, *jabot d'oiseau* (Mistral), *faficirat*, contenu du jabot.

6849) ***pāpūcēā**, -am f. (für *pupacea*) = rum. *pāpușă*, Puppe.

6850) **pāpūlā**, -am f., Blatter, Hitzbläschen, = span. ptg. *pápula*, kleine Geschwulst, Blase, Beule, Flechte. — S auch Nr. 6852.

6851) **pāpūrūs**, a, um (*papyrus*), papieren; prov. *papiri-s*; frz. *papier* (gleichs. **paparium*), Papier, dazu *paperasse*, altes Papier, Wisch, *papetier*, Papiermacher etc. Vgl. Dz 654 *papier*. S. Nr. 6771 u. 6852 (**pāpūrūm**).

6852) **pāpūrūm** n. (*πάπυρος*), Papier; ital. (mundartlich) *papijo*, *papejo* = **papyrium*, Papier, Docht; sard. *pabiru*, Papier, *pavilu*, Docht; (rum. *pāpură*, Binse, Schilfrohr, Kork = [?] *pāpula*, s. Pusc. 1259); rtr. *pavaigi*, *pavier*, *pavel*, Docht; prov. *pabil-s*, Docht; span. *papel*, Papier, davon *papeleta*, Zettel, *papelero*, Papiermüller, *papelera*, Schreibkasten, *papillota*, Papierwickel, Haarwickel (das Wort ist auch in das Frz. übergegangen); eine andere Entwicklung von *papyrus* (?) ist *pabilo* (u. *pábilo*), Docht, davon *despabilar*, ein Licht putzen; ptg. *papel*, Papier (Ableitungen den spanischen entsprechend). Vgl. Dz 231 *pabilo* (Diez leitete die „Docht“ bedeutenden Wörter von *pabulum* ab, was, wenigstens in bezug auf einige, lautlich unmöglich ist); Ascoli, AG I 177 Anm. 3; Caix, St. 112; Gröber, ALL IV 428. Über frz. mundartliche Pflanzennamen, welche auf *papyrus* zurückgehen, vgl. Thomas, R XXVIII 197, XXXI 3, u. Thomas, Mél. 114 115. Vgl. außerdem namentlich Schuchardt, Z XXVI 403, wo darauf hingewiesen wird, daß der Bedeutungsübergang *papyrus*, Binse, durch die Bedeutung „Docht“ vermittelt worden sei.

6853) **pār**, **pārem**, gleich; ital. *pari*, vgl. Canello, AG III 314; rtr. *per*, vgl. Gartner § 102; frz. *pair* (altfrz. *per*), Sbst., der Ebenbürtige, Standesgenosse, *paire* f. = Pl. *paria*, Paar; span. *parias* (ptg. *pareas*) = *paria* + s, eigentlich Ausgleichszahlung, Tribut, Zins, davon das altspan. Vb. *pariar*, Tribut zahlen, vgl. Dz 475 *parias*. Über *par* = Paar s. unten ***pārūm**.

6854) *pārābōlā*, -am f. (*παράβολή*), Gleichnis (im Roman. ist die Bedtg. erweitert zu der allgemeinen „Rede, Wort“); ital. (*parabola* „la curva descritta da un progetto, narrazione dalla quale per via di raffronto si ricava un insegnamento“), *parola* (altital. *paraola*, *paraola*, *paraola*), Wort, vgl. Canello, AG III 382; prov. *paraola*; frz. *parole*; altspan *paraula*; span. *palabra*; altptg. *paravoa*; ptg. *palavra*. Vgl. Dz 236 *parola*. — So allgemein angenommen obige Ansicht auch ist, so dürfte sie doch nicht über allen Zweifel erhaben sein, vgl. nächste Nummer.

6855) **pārābōlō*, -āre (v. *parabola* in der roman. Bedtg.), reden; ital. *parlare*; prov. *paraular*, *parlar*; altfrz. *paroler*, vgl. Cornu, R IV 457 u. VII 420; neufrz. *parler*; span. *parlar*; ptg. *paltrar*. Vgl. Dz 236 Kötting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXI 99. — Die im obigen gegebene, bis jetzt unbeanstandet gebliebene Ableitung muß gleichwohl als recht fragwürdig erscheinen, da das Vorhandensein eines Vb. **parabolare* nicht nur nicht nachweisbar, sondern auch aus mehrfachem Grunde unwahrscheinlich ist. Eine andere Ableitung jedoch läßt sich, wenn man nicht haltlosen Phantasien Raum geben will, nicht wohl aufstellen. Sicher aber scheint zu sein, daß das Vb. ursprünglich nur dem gallischen Volkslatein angehört hat, u. daß das Sbst. (*parola* etc.) erst postverbal von *paroler* abgeleitet, also nicht = *parabola* ist.

6856) *pārādīsūs*, -um m. (*παράδεισος*), Paradies; ital. *paradiso* u. dementsprechend als gel. Wort auch in den andern Sprachen; in volkstümlicher Umgestaltung neap. *paraiso*; frz. *parvis* (viell. volksetymologisch als **parhuis*, d. h. *par* + *huis*, Ausgang, aufgefaßt), Vorhof der Kirche, eine Bedeutung, die auch anderwärts sich entwickelt hat. Vgl. Dz 655 *parvis*; Berger s. v. u. dazu Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1899 S. 177.

6857) *pārāgaudā*, -am f., ein Kleid mit Besatz; ital. *paraguai* „specie di veste che copre tutta la persona. Vien tratta a ragione dal lat. *paragauda* con ravvicinamento a *parare* e *guais* (Fanf.)“, Caix, St. 438.

6858) *pārāgrāphūs*, -um m. (*παράγραφος*), Paragraph; ital. *paragrafo*, Paragraph (ebenso in entspr. Form in den übrigen Sprachen); außerdem *paraffo* = frz. *parafe*, -phe (neben *paragraphe*); „la cifra o ghirigoro che i notai appongono ai loro atti“, vgl. Canello, AG III 390. Vgl. Dz 655 *parafe*.

6859) **παραγωνάω* (*ἀκόννη*), an etwas wetzen, reiben; davon vermutlich ital. *paragonare* (am Probierstein streichen, erproben), vergleichen, davon das Sbst. *paragone*, Vergleichung; frz. *parangon*, Vergleichung; span. *paragon*, *parangon*. Vgl. Tobler, Z IV 373; Diez 235 *paragone* hielt die span. Form des Wortes für die ursprüngliche u. dieselbe für entstanden aus Verbindung der Präpositionen *para* + *con*.

6859a) gr. *pārālysis*, -in f., Lähmung; span. *perlesia*, altfrz. *palesin*, *palasin*, wallon. *balzin*, das Zittern im Fieber, im Alter u. dgl. Vgl. Thomas, Mél. 28.

6860) *pārālytīcus*, a, um (*παρालυτικός*), gelähmt; ital. *parlético*.

6861) **paratella*, -am f., pflegt als Grundwort angesetzt zu werden für frz. *parelle*, Gemüseampfer (daneben *pareille*, vgl. Faß, RF III 493); cat. *paradella*; span. *paradela*. Indessen ist diese Ab-

leitung höchst fragwürdig, schon weil nicht zu ersehen ist, zu welchem Primitiv das angeblich lateinische Wort Deminutivbildung sein soll; auch würde ein **paratella* französisch **parelle* ergeben haben müssen. Diez 655 (u. 808) *parelle* leitete das Wort von *pratium* ab, aber auch das ist nicht recht annehmbar, vgl. jedoch Behrens, Metath. p. 72. wo neuprov. *pradella* zur Stütze der Diez'schen Ableitung angeführt wird. Die Ableitung der Wörter ist somit noch zu finden, vermutlich ist das französische Wort von dem spanischen u. catalanischen zu trennen.]

6862) **pārātīcum* n. (*par*), Gleichheit, Ebenbürtigkeit, Adel; ital. *paraggio*; prov. *paratges*; frz. *parage*. Vgl. Dz 235 *paraggio*.

6863) *pārāvērēdūs*, -um m., Pferd (kelt. Wort, eigentl. Nebenpferd, belegt ist das Wort bei Cassiod. Var. 5, 39 u. spät. JCl.); ital. *palafreno* (angehängen an *frenum*), Zelter; prov. *palafrei*; altfrz. *palafreit*; neufrz. *palefroi*; cat. *palafre*; span. *palafren*; ptg. *palafrem*. Vgl. Dz 232 *palafreno*; Darmesteter, R V 144 Anm. 9; Gröber, ALL IV 429. — Recht befriedigend ist diese Ableitung nicht, u. höchstens unter Annahme volksetymologischer Umbildung (etwa Anlehnung an *frenum*) kann sie annehmbar erscheinen.

6864) **pārēūs*, -um m. (gebildet aus dem Stamme *spar*, schonen, sparen, wovon *parcere*, u. dem Suffixe -co), Schonung, d. h. ein Stück Land (Wald u. dgl.), das geschont, nicht von jedermann betreten werden soll u. deshalb eingezäunt ist; vermutlich das Grundwort zu ital. *parco*; prov. *parc*; frz. *parc*, dazu das Demin. *parquet*, Abteilung, abgeschlossener Raum, u. das Vb. *parquer*, einpferchen; span. ptg. *parque*. Die Ansetzung eines Sbst.s **parcus* ist um so statthafter, als das Adj. *parcus* im Schriftlatein bekanntlich vorhanden ist. Vgl. Dz 235 *parco*; Th. p. 70 (verneint mit Recht keltische Herkunft!).]

6865) *pārēns*, -entem m. (*pario*), Vater, Pl. Eltern, Verwandte; ital. *parente*; rum. *părinte*, Pusc. 1271; prov. frz. cat. *parent*; span. *parinte*; ptg. *parente*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 69.

6866) *pārēo* (u. **pārēoco*), *pārūl*, (*pārītūm*), *pārēre* (u. *pārēōre*), erscheinen, scheinen, offenbar sein, (auf Befehl erscheinen =) gehorchen (in der letzteren Bedtg. ist das Vb. im Romanischen durch *oboedire* völlig verdrängt worden); ital. *paro* u. *pajo* *paroi* *parso* u. *paruto* *parere*, dazu das Partizipialadj. *parvente*, sichtbar, u. das Vbsbst. *parvenza*, Schein; rum. *pare* *părū* *părut* *părē*, Pusc. 1261; rtr. *parái*, *paréi* etc., vgl. Gartner § 154; prov. *par* u. *paris* *parec* *parut* u. *paregut* *parer* u. *pareisser*, dazu das Partizipialadj. *parven*, sichtbar, u. das Vbsbst. *parvensa*, Schein, vgl. Dz 655 *parven*; frz. *parais* *parus* *paru* *paraitre* aus *paroistre* (altfrz. auch *par*, *per* = *par[e]o*, *part*, *pert* = *paret*, *paroir* = *parere*); cat. *parezer* (altcat. auch *parer*); span. ptg. *parecer*.

6867) *pārīcūlūs*, a, um f. (*par*), gleichartig; ital. *parecchio* (arch. *pareglio*), ähnlich, Pl. einige, manche, *pariglia* „coppia di cavalli simili, contraccambio“, dazu die Verba *appareggiare* (arch. *apparegliare*) „preparare“ u. *apparigliare* „pareggiare, mettere in coppia“, vgl. Canello, AG III 353; rum. *păreche*, Paar, Pusc. 1266; prov. *parelh*, gleichartig, ähnlich; frz. *pareil*; cat. *parelh*; span. *parejo*; ptg. *parelho*. Vgl. Dz 286 *parecchio*; Gröber, ALL IV 429.

6868) **pāriēs**, ***pārētem** (für **pāriētem**, belegt ist der Pl. *parētes*, C. J. L. VI 3714, vgl. Lindsay, ALL VII 596) *m.*, Wand; ital. *parete* (v. *paries* abgeleitet v. *pareagna*, mascella, vgl. Salvioni, Post. 16); rum. *părete*, *m.*, Pusc. 1268; rtr. *prei*; prov. *paret-z*; frz. *paroi*; cat. *pared*; span. *pared*; ptg. *pareda*. Vgl. Gröber, ALL IV 429.

6869) [**pāriētāria**, -*am f.* (*paries*), Mauerkraut, Glaskraut; ital. *parietaria*; (rum. *părecherniță*); prov. *paritaria*; span. ptg. *parietaria*.]

6870) **pārio**, **pēpēri**, **pārtūm**, **pārere**, gebären; nur erhalten im friaul. *pari*, *figliare* u. im span. ptg. *parir*, i. P. Präs. Sg. Ind. *paio*. (Die sonstigen Ausdrücke für „gebären“ sind: ital. *partorire*, *dar* oder *metter alla luce*; prov. *enfantar*; frz. *enfanter* (dichterisch), *mettre au monde*, *accoucher*.)

6871) **pārio**, -*äre* (*par*), gleichmachen, durch Zahlung ausgleichen, zahlen; (prov. *pairar*); frz. *parier*, wetten, dazu das Vbsbst. *le pari*; altspan. *pariar*, Tribut zahlen, s. oben **par**. („Wetten“ heißt ital. *scommettere*; span. *apostar*, *hacer una apuesta*, *poner*; ptg. *apostar*, *facere una aposta*, *pôr*). Vgl. Dz 653 *pariar*. — (Rum. *spariu* = *expariare*, entpaaren, Tiere im Augenblick der Paarung auseinandertreiben, erschrecken, Pusc. 1615.)

6872) [***pārīōlūm n.** (nach Flechia, AG IV 368, von *par*, was aber höchst unwahrscheinlich ist, das Wort ist jedenfalls keltischer Herkunft, s. unt.), Kochkessel; ital. *pajuolo*; rtr. *pariel*; prov. *pairol-s*; altfrz. *peirol*; cat. *perol*; span. *perol*; ptg. *parol*, Kufe. Vgl. Dz 476 *perol* (wollte die Wortsippe auf lat. *patina* zurückführen, was schlechterdings unmöglich ist); Schuchardt, R IV 256 (stellte kelt. *pair*, *per* als Grundwort auf, was recht annehmbar erscheint, doch muß man annehmen, daß das kelt. Wort schon in das Volkslatein übergegangen sei); Gröber, ALL IV 429, stellt wie Flechia **pariolūm* auf.]

6873) [***pārīūm n.** (*par*), Paar; ital. *paro* „solo in a paro“, *pajo* „due cose, le quali stanno naturalmente insieme“, (daneben *par* „due cose simili in generale“), vgl. Canello, AG III 309; (das „Paar“ heißt rum. *păreche*: prov. *paria*; frz. *paire*; span. *par*, *pareja*; ptg. *par*, *parelha*).

6874) **parmanus** (**pomus*), Apfel aus Parma; dav. nach Förster, Z XXIII 427, altfrz. *parmain*, *permain*, neufrz. *permaine*, Parmäne (Name einer feinen Apfelfart). Andere setzen *parmain* = *permagnus* an. Schuchardt, Z XXV 353, ist geneigt, der Annahme Försters beizustimmen; hält jedoch die Sache noch nicht für genügend aufgeklärt u. weist darauf hin, daß *parmain* auch „Baustein“ bedeute. In Z XXIV 418 zieht Sch. auch frz. *parmain*, eine Art feinkörnigen Sandsteins, hierher.

6875) **pāro**, -*äre*, bereiten (im Roman. hat sich daraus die Bedeutung „hinhalten“ u. „abhalten, schützen“ entwickelt, der vermittelnde Begriff ist „sich zu etwas bereit machen, sich fertig stellen“); ital. *parare*; rum. *apar*, verteidigen, Pusc. 93; prov. *parar*; altfrz. *parer*, zurechtmachen, Früchte abschälen, enthülsen, vgl. Förster zu Erec 3176; frz. *parer*; cat. span. ptg. *parar*, (ptg. *pariar*, ertragen, ablenken, unentschlossen sein, laviere, dürfte dasselbe Wort sein, vgl. Dz 474 s. v., wo allerdings auch, aber schwerlich mit Recht, bask. *pairatu*, leiden, als Grundwort vermutet wird.) In dem Verbum das Sbst. ital. *parata* (frz. *parade* etc.), Stellung zur Abwehr, Schutzwehr. Mitteltst *para-* in der Bedeutung

„schützen“ werden zahlreiche Komposita gebildet, z. B. ital. *parapetto*, frz. *parapet*, Brustschutz, Brustwehr; — ital. *parasole*, frz. *parasol*, Sonnenschutz, Sonnenschirm; — frz. *parapluie*, Regenschutz, Regenschirm; — ital. *paravento*, Windschutz, Windschirm u. a. Vgl. Dz 235 *parare*.

6876) **pārōchīā**, -*am f.* (f. *napoixia*), Parochie; ital. *parròchia* (gel. Wort, das volkstümliche ist *piere* = *plèbem*); rum. *parohie*; frz. *paroisse*; span. *parroquia*; ptg. *parochia* (gel. W.). Vgl. Dz 237 *parròchia*; Gröber, ALL IV 430.

6877) [***pārōchūs**, -*um m.*, Pfarrer; ital. *pärroco*, Pfarrer; rum. *paroh*; prov. *paroc-s*, Pfarrkind (dieselbe Bedtg. hat frz. *paroissien* = **parochianus*, außerdem bedeutet das Wort „Gebetbuch“, „Pfarrer“ ist frz. *curé*); span. ptg. *párocco*, Pfarrer. Vgl. Dz 237 *parròchia*.

6877a) **parr-**; von diesem seinem Ursprunge nach ganz dunkeln Stamme leitet Baist, Rev. hisp. II 205, ab span. *parra*, Spalier, prov. *parran*, eingefriedigtes Gartenland, vgl. auch Hetzer p. 44.

parochianus s. parochus.

6878) **pārrā**, -*am f.*, Name eines Vogels, vielleicht Meise, vgl. Epinal. Gloss. 806, *parrula*, Meise; als Vogelname lebt das Wort im prov. *parro*, Krähe, u. im venez. *parùgola* (vgl. veron. *speronzola*, lomb. *parasola*, außerdem *paro*, Meise, s. Herzog, Z XXVII 126), vgl. Salvioni, Post. 16; das im Cat., Span., Ptg. sich findende Wort *parra*, Weinranke, Rebengeländer (dazu das Vb. *parrar*, die Zweige ausbreiten) kann seiner Bedeutung wegen nicht hierhergezogen werden u. muß als noch unerklärbar gelten, vgl. Nr. 6877a. Vgl. Dz 475 *parra*.

6879) **pārs**, **pārtem f.**, Teil, Seite, Richtung; ital. rum. *parte*, Pusc. 1274 (*parte . . . parte* = *partim . . . partim*); rtr. *part*, Teil, *cart*, Richtung, vgl. Gartner § 72; prov. frz. cat. *part*; span. ptg. *parte*. Im Prov. wird *part* auch präpositional in der Bedtg. „über, jenseits, außer“ gebraucht; auch im Frz. wird *par(t)* in gewissen Verbindungen (*de par le roi* u. dgl.) in präpositionaler Weise gebraucht, vgl. Dz 655 *part*.

6880) [***pārsīto**, -*äre* (Frequentativ zu *parcere*), schonen; dav. (?) rum. *păstrezi ai at a*, behüten etc.)

6881) **pārtem tēnērē**, die Partei jemandes halten, = rum. *părtinesc îi it i*, jem. begünstigen.

6882) [***pārteniānūs**, -*um m.* (von *part-* abgeleitet wie **artensianus* = ital. *artigiano* von *art*, vgl. Flechia, AG II 12 ff.); ital. *partigiano*, Partigänger, danach der Waffennamen *partigiana*, Partisane, Hellebarde; frz. *partisan*, Partigänger, *partuisane*, *pertuisane* (angebildet an *pertuisier*, durchstoßen), Hellebarde. Vgl. Dz 237 *partigiana*.]

6883) **pārticēllā**, -*am f.* (Demin. zu *pars*), Teilchen; ital. *particella*; rum. *părtecea*, Pusc. 1275; prov. *parcela*; frz. *parcelle*; (span. *partecilla*); ptg. *parcella*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 20.

6884) **pārticēps**, -*cīpem*, teilhaft; ital. *partecipe*, (*partefice*).

6885) **pārticūlārīs**, -*e* (*particula*, Demin. v. *pars*), einen Teil betreffend, besonders; ital. *particolare*; frz. *particulier* etc.; überall nur gelehrtes Wort, ebenso das davon abgeleitete Sbst. *particularitas* = ital. *particolarità*, frz. *particularité* etc.

6886) **pārtio**, -*ire* (*pars*), teilen (im Roman. hat sich hieraus die Bedtg. „(sich) trennen, fortgehen, abreisen“ entwickelt, eine Begriffswandlung, welche in derjenigen des deutschen „scheiden“ ein Gegenstück besitzt); ital. *partire*; prov. frz. cat. span. ptg. *partir*. Vgl. Dz 237 *partire*. — Von *partire*

leitet Thomas, R XXVIII 201, ab frz. *paltret* (aus **partret*, *parteret*), eine Art Messer. Neben *partret* auch *portrait*. Vgl. hierzu auch Thomas, Mēl. 119.

6887) [**pärtitā*, -am f. (Part. P. P. v. **partire*), Teil, Abreise (s. *partio*); ital. *partita* (daneben in der Bedeutung „Abreise“ *partenza* = **partentia*); prov. *partida*; frz. *partie*, Teil (daneben in der Bedtg. „Partei“ *parti*, Vbsbst. v. *partir*), in der Bedtg. „Abreise“ *départ*, Vbsbst. v. *départir*; span. *ptg. partida*.]

6888) *pärtitio* (u. **pärtio* ?), -ōnem f., Teilung; ital. *partizione*, *partigione*; prov. *partó*; frz. (nur altfrz.) *parçon*, *parson* (daneben *partison*, vgl. Darmesteter, R V 162; Cohn, Suffixw. p. 124), davon abgeleitet *pars-*, *parconnier*, gleichsam **par(t)itionarius*, Teilhaber, Partner; span. *particion*; ptg. *partição*. Vgl. Darmesteter, R V 162.

6888a) **part[u]lāria*, -am f. (*partus*), Wöchnerin; span. u. sard. *partera* [dagegen ist südsard. *partera* in der Bedtg. „Tenne“ = *per terram* (frz. *parterre*)]. Vgl. Nigra, AG XV 492.

6889) *pārvūlus*, a, um (Demin. v. *parvus*), klein; ital. *parvolo*, *pargolo*, dazu das Demin. *pargoletto*; ptg. *parvo*, *parvo*, Dummkopf (Fem. *parvoa*) mit mancherlei Ableitungen, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 60. Vgl. Dz 388 *pārgolo*.

6890) *pārvūs*, a, um, klein; ital. *parvo*; rum. *parv*; span. *ptg. parvo*; das Wort ist überall veraltet u. halbgelehrt; die üblichen Ausdrücke für „klein“ sind: ital. *piccolo*; prov. *petit-z*; frz. *cat. petit*; span. *pequeño*; ptg. *pequeno*, welche Wörter auf den Stamm *pic(c)-*, *pit-* (s. d.) zurückgehen.

6891) ahd. *parzjan*, *barzjan*, wüten; dav. (?) nach Dz 388 *pazzo* ital. *pazziare*, toll sein, *pazzo*, toll (s. Nr. 6929!), *strapazzare* (frz. *estrappasser*, span. *estrappazar*), eigentlich (nach Diez!) jem. übermäßig narren, verhöhnen, mißhandeln, dazu das Sbst. *strapazzo*, Beschwerde. Besser aber führt man mit Caix, St. 62 u. Riv. di fil. rom. II 176 (vgl. auch G. Paris, R VIII 619), u. Scheler im Dict. (unter *estrappade*) *strapazzare* auf *strappare* (zusammenhängend mit dtisch. *straff*, *strapfen*) zurück. Noch besser jedoch dürfte man *strapazzare* = **extra-patiare*, jem. übermäßig leiden machen, jem. quälen, ansetzen, *strapazzare* würde demnach im letzten Grunde auf lat. *pati* zurückgehen. Daß frz. *estrappasser* u. span. *estrappazar* aus dem Ital. entlehnt seien, ist nicht zu bezweifeln, vgl. G. Paris, R VIII 619; Caix' gegenteilige Bemerkung in den Aggiunte etc. der Studj p. 205 ist völlig unhaltbar.

6892) *pāscēōlūs*, -um m. (*πάσχωλος*), Beutel, Börse; davon (?) rum. *pāschulă*, Sack, Tasche.

6893) *paschā*, -am f. u. *paschā* n. (hebr. פֶּסַח),

Osterfest; ital. *pasqua*, gleichsam **pascua* (angelehnt an *pāscere*); sard. *pasca*; rum. *paşte* f., Pusc. 1283; prov. *pasca*, *pasqua*; frz. *pâque* f., auch Pl. *pâques* m.; cat. *pasqua*; span. *pasqua*; ptg. *pascoa*. Vgl. Dz 237 *pasqua*; Faß, RF III 506.

6894) *pāschālis*, -e (*pasqua*), österlich; ital. *pasquale* etc.

6895) *pāscō*, *pāvi*, *pāstūm*, *pāscere*, füttern, weiden lassen; ital. *pascere* (schw. V.); rum. *pasc* *pascui* *pascut* *paşte*, Pusc. 1282; prov. *Präs. pais* *paihs*, Perf. *pac* ((b. Appel), Part. Prät. *pascut*, *paisut*, Inf. *paisser*, *paither*; frz. *pais* (*pus*) *pu paitre*; cat. *peixer*; span. *pacer*; ptg. *pacer*.

6896) [**pāscūrētā*, -am f. (*pascua*), Blütenchen, das auf der Weide, Wiese blüht, = frz. *pâquerette*

(angelehnt an *pâque*), Gänseblümchen, vgl. Faß, RF III 493.]

6897) *pāscūm*, **pāscūlum* n., Weide; flor. *pascuo*; ital. *pascolo*, lomb. *paskioè*, piazza; rtr. *pasky*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773; *pascui loco* = ptg. *pacigo*, *pascigo*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 22.

6898) [*Pasquino*, Name einer Bildsäule in Rom, an die man im 16. Jahrh. Spottschriften zu heften pflegte; davon ital. *pasquinata*, *pasquillo*, Spottschrift; frz. *pasquin*, Spaßmacher; span. *pasquin*, Spottschrift; ptg. *pasquim*. Vgl. Dz 237 *Pasquino*.]

6899) (*uva*) *pāssa* (vgl. *passum*, Wein aus getrockneten Trauben) = span. *pasa*, getrocknete Weintraube; ptg. *passa*. Vgl. Dz 475 *pasa*.

6900) **pāssa* (v. **passare*) + *manus*; daraus nach Dz 238 ital. *passamano*, Besatz, Borte; frz. *passement*; span. *pasamano* (bedeutet auch Treppengeländer); ptg. *passamanes*. Vermutlich aber beruhen die an *manus* anklingenden Formen auf volksetymologisierender Umbildung; die tatsächliche Grundform dürfte **passamentum* sein, die ja auch in frz. *passement* u. im ptg. *passamento* (Hingang, Tod) vorzuliegen scheint. Auf Zusammensetzung mit *passa-* beruhen dagegen frz. *passé-poil* (**passa* + *pilum*), *passé-port* etc., auch span. *pasacalle*, Gassenhauer, *pasajuego*, ein Ballspiel etc.

6901) [**pāssāticūm*, -um m. (**passaticum*), einer, der einen Weg zurücklegt; ital. *passaggiere*, *passeggiere*, -e; frz. *passager*; span. *pasajero*; ptg. *passageiro*. Das Wort ist auch Adj. mit der Bedeutung „vergänglich“.]

6902) [**pāssāticūm* n. (*passare*), offener Weg, Durchgang, Durchzug; ital. *passaggio*; frz. *passage*; span. *pasaje*; ptg. *passagem*. Von ital. *passaggio* das Verb *passaggiare*, *passag.*, wandeln.]

6903) *pāssēr*, -ērem u. *pāssār*, -ārem („*passer*, non *passar*“ App. Probi 163, vgl. RF VII 182 u. Rhein. Mus. 1879 p. 602), Sperling; ital. *passere*, *passero* u. *passera*, Sperling; rum. *pasere*, Vogel, Pusc. 1280; prov. *passer*, *passera*; altfrz. *passee*, *pesse*, *paistre*, das Wort lebt mundartlich noch jetzt fort, vgl. Hetzer p. 44; frz. *passee* (in den Ardennen), vgl. Horning, Z XIX 71, *passereau* *passerelle* = **passerellus*, **passerella*, Sperling (das üblichere Wort ist aber *moineau*, s. oben *mūsele*); span. *pájaro*, Vogel; ptg. *passaro*. Vgl. Dz 475 *pázaro*. Möglicherweise gehört in der verallgemeinerten Bedtg. „Vogel“ auch hierher dr. *pajerā*, Adler; Densusiānu freilich, R XXXIII 81, will das Wort aus dem Ruthenischen ableiten.

6904) 1. *pāssio*, -ōnem f. (*passio*), das Leiden; ital. *passione*; prov. *passio-s*; frz. *passion*; span. *pasion*; ptg. *paixão*. Vgl. Berger s. v.

6904a) 2. **passio*, -ōnem f. (für **pastio* v. *pastus*), Weideplatz; ital. *passione*; rum. *păgune*, s. Pusc. 1285; frz. *paisson*. Vgl. auch Nr. 6912!

6905) **pāssō*, -āre (v. *passus*, Pt. Pl. v. *pandere*), weit aufmachen, gangbar, durchgebar machen, durchgehen lassen, durchgehen, u., damit gemischt u. sich kreuzend, **passō*, -āre (v. *passus*, Schritt), schreiten; ital. *passare*, auch *appassirsi*, verwelken, gehört wohl hierher, der Übergang zur inchoativen Konjug. mag durch die Bedtg. veranlaßt worden sein; rum. *pas*, gehen, Pusc. 1278; prov. *passar*; frz. *passer*; cat. *passar*; span. *pasar*; ptg. *passar*. Vgl. Dz 238 *passare*.

6906) *pāssūs*, -um m. (*pando*), Schritt; ital. *passo*, davon *s-passare*, schreiten, Vbsbst. *spasso*; rum. *pas*, Pusc. 1276; prov. frz. *cat pas* (im Frz. wird

das Wort als Verstärkung der verbalen Verneinung gebraucht u. ist infolgedessen auch für sich verneinender Bedtg. = „nicht“ fähig geworden); span. *paso*, davon *pasear*, spazieren gehen, *paseo*, Spaziergang; ptg. *passo*. Vgl. Dz 655 *pas*. Vgl. auch Nr. 6905.

6907) **pastā**, -am f. (πάσση), ein Gericht von gemischten u. eingebrockten Speisen, Ragout, Brei; ital. *pasta*, Teig; prov. *pasta*; frz. *pâte*; span. ptg. *pasta*. Vgl. Dz 238 *pasta*.

6908) [***pastātūm** n. (*pasta*), Teiggebäck, Pastete; frz. *pâté* (tauch „Tintenklecks“, „Farbenauftrag“ u. dgl.), dav. *pâtissier*, Pastetenbäcker; („Pastete“ u. „Pastetenbäcker“ heißen ital. *pasticcio*, *pasticciere*; span. *pastel*, *pastelero*; ptg. *pastel*, *pasteleiro*.)]

6909) **pastillūs**, -um m. (*pasta*), kleines Teiggebäck; ital. (*pastillo*, Plätzchen), *pastello*, aus Farbenteig geformter u. getrockneter Stift zum Malen; (frz. *pastel*, Malstift, *pastille*, Plätzchen, Räucherkerzchen); span. *pastel*, Farbstift, Pastete, Klecks, *pastilla*, Plätzchen, ptg. *pastel*, Farbstift, Pastete, *pastilha*, Plätzchen, Räucherkerzchen. Vgl. Dz 238 *pastel*; Cohn, Suffixw. p. 48.

6910) **pastīnācā**, -am f., Möhre, Karotte; ital. *busnaga* (aus dem Span. entlehnt), wilder Fenchel, vgl. Caix. St. 240; (frz. *panais*, altfrz. auch *panaie*, Möhre, vgl. Gröber, ALL IV 430, Cohn, Suffixw. p. 304); span. *biznaga* (in seiner Lautbildung durch das Arabische beeinflusst), Fenchel, wilde Petersilie, vgl. Baist, Z IX 147. Außerdem als gel. W. ital. *pastinaca*; (rum. *păstărnac*); prov. *pastenaga*; cat. *pastanaga*; span. ptg. *pastinaca*.

6911) **pastīno**, -āre (*pastinum*), einen Weinberg umgraben; ital. *pastinare*, vgl. AG IX 177 Anm.; neap. *pastenare*, Salvioni, Post. 16.

6912) **pastīo**, -ōnem f. (*pasco*), Fütterung; ital. *pascona*; rum. *păscune*; (frz. *paisson* = **pascionem*).

6913) **pastōr**, -ōrem m., Hirt; ital. *pastore*; rum. *păstor*, Pusc. 1284; prov. *pastre*; frz. *pâtre*, (*pasteur*); cat. span. ptg. *pastor*.

6914) **pastōrītūs**, a, um (*pastor*), zum Hirten gehörig; ital. *pastoja*, Spannkette der Pferde auf der Weide, davon die Verba *impastojare*, diese Kette anlegen, *spastojare*, diese Kette abnehmen. Vgl. Dz 238 *pastoja*. S. Nr. 4758.

6915) **pastūrā**, -am f. (*pastus*), Weide, Futter; ital. *pastura*; (rum. *păstura* bedeutet „frischer Honig, Honigwabe, Rohwachs“, die ursprüngliche Bedtg. ist also befremdlich eingeeignet worden); prov. *pastura*; frz. *pâtur*; cat. span. ptg. *pastura*. Abgeleitet von *pastura* ist ital. *pasturale*, unterer Teil des Pferdefußes, die sog. Fessel, wo die Spannkette angelegt wird, u. mit gleicher Bedtg. frz. *pâturon*, vgl. *empêtrer* (= **empasturer*), die Spannkette anlegen, *dépêtrer*, diese Kette abnehmen. Vgl. Dz 238 *pastoja*.

6916) **pastūs**, -um m. (*pasco*), Fütterung, Futter; ital. *pasto*; (rum. *păscut*); prov. *past-z*; frz. *pât* (bedeutet nur „Hundefutter“), dazu die Zusammensetzung *appât* = **appastus*, Lockfutter, Köder, Pl. *appas* (für *appâts*), Reize, *repas* (für *repast-s*), Mahl; cat. *past*; span. ptg. *pasto*.

6917) Stamm **pat**, **patt**; auf einen Stamm *pat*, *patt*, der vermutlich niederdeutschen Ursprunges ist u. dessen Grundbedeutung „(auf breiten Füßen) watscheln, (mit breiten Pfoten) berühren, betatschen“ zu sein scheint (vgl. die volkstümlichen deutschen Ausdrücke „Patsche, patschen“), geht eine umfangreiche romanische Wortsippe zurück. Dieselbe ist

besonders im Französischen stark vertreten u. scheint erst von dort aus auch in andere roman. Sprachen verpflanzt worden zu sein. Die wichtigsten der hierher gehörigen frz. Wörter sind: *patte*, Pfote, Tatze (Nigras Annahme, daß *patte* aus *tappe* umgestellt sei, AG XIV 293, ist unnötig), *patin* (ital. *pattino*), eigentl. breiter, plumper Schuh, Schlittschuh, davon *patiner*, *patinage* etc., *pataud*, plumpfüßig, Patschfuß, Tolpatsch etc., *patois*, plumpe Sprache, Bauernsprache, Volksmundart (vgl. Gröber, Misc. 46, sonst wurde das Wort als aus **patrois* v. *patrie* entstanden erklärt, vgl. Dz 655 s. v.), *patoier*, patscheln, *patauger*, im Schlamm herum-patschen, *patouiler*, plätschern, im Kote patschen, dazu das Vbsbst. (*patouille*), span. *patrulla* (daraus ital. *pattuglia*, frz. *patrouille*, eigentl. das Herumpatschen, Umherwaten, herum-patschende, durch dick u. dünn wadende Gesellschaft, endlich umherziehende Streifwache, vgl. d'Ovidio, AG XIII 411, dazu das Vb. *patrouiller*, umherstreifen (eine Seitenform hierzu, welche viell. aus volksetymol. Anlehnung an *tu vas, il va* sich erklärt, scheint *vadrouiller* zu sein, freilich aber bleibt das *d* unerklärt); span. *patullar*, woraus (?) vermutlich tosc. *patullarsi*, baloccarsi). Auch im Span. ju. Ptg. ist die Wortsippe ziemlich entwickelt, ihre wichtigsten Vertreter sind hier: *pata*, Pfote, Tatze (das Wort bedeutet im Span. auch „Gans“, im Ptg. „Ente“, dazu das Mask. *pato*), *patada*, Fußtritt, *patagon*, breitfüßig, span. *patan*, plumper Kerl, Bauer, ptg. *patão*, Tölpel, *patão*, Holzschuh, span. *patin*, ptg. *patim*, Schlittschuh (das Wort ist auch Demin. zu span. *pátio*, ptg. *pateo*, Hof, welche Wörter nebst dem gleichbedeutenden cat. neuprov. *pati*, altprov. *pasimen-s* wohl ebenfalls hierher gehören u. eigentlich „Wohmpelplatz“ bedeuten dürften, nach anderen freilich sind sie Umgestaltung eines afrikanischen Wortes *pathaton*, vgl. Dz 476 *pátio*; C. Michaelis, Frg. Et. p. 51, setzt *pátio* = **patidus* an, u. jedenfalls wird man annehmen dürfen, daß der Gleichlaut zwischen dem germ. St. *patt* u. dem lat. St. *pat*, wovon *patere* usw., zu dem Emporwachsen der Wortsippe wesentlich beigetragen habe), span. ptg. *patear*, trampeln. In ital. Mundarten findet sich *pata* teils in der Bedeutung „Fuß“, teils in der von „Latz, Klappe an Kleidern, Lappen“ (eigentlich wohl fußsohlenartig geschnittenes Tuch, übrigens geht das Wort in dieser Bedeutung wohl auf got. *paida* zurück, vgl. Meyer-L., Z XV 244), *pattino* u. *pattuglia* wurden schon erwähnt. Vgl. Dz 238 *patta* u. 239 *pattuglia*, (233 *pantófolo* spricht sich Diez dahin aus, daß ital. *pantófolo*, Pantoffel, rum. *pantofla*, frz. *pantoufle*, span. *pantuflo*, auch cat. *plantofa* für **pantofla* in dem ersten Bestandteile wohl auf *patta* zurückgehe, in dem zweiten aber eine Anbildung an *manoufle*, Muff, = **manupula* sei. Aber daß in *pat* ein Nasal eingetreten sei, ist durchaus unglaublich. Nach anderer Annahme gehören die betr. Wörter in ihrem ersten Teile zu dem scheinbaren Stamme *pant-*, wov. span. *pantorrilla*, ptg. *panturrilha*, Wade [s. oben *pantex*], u. bezeichnen eigentlich wohl bauchige, weite Schuhe; bezüglich des zweiten Bestandteils der Wörter wird man Diez beistimmen dürfen. Am besten aber erklärt man *pantófolo* wohl als Zusammensetzung aus griech. *πάντο-*, ganz, u. *φελός*, Korkeiche, so daß seine eigentl. Bedtg. ist „ganz aus Kork gefertigter Schuh“, eine Bedtg., welche sachlich durchaus annehmbar ist, da im Heimatlande der Korkeiche

(Spanien) tatsächlich Schube aus Kork gefertigt werden). S. auch unten *pauta*.

6918) *πατάσσειν*, schlagen, klopfen; davon vielleicht ital. *batassare*, schütteln, vgl. Dz 356 s. v.

6919) amerikanisch *patata* = span. ptg. *patata*, *batata*, Erdapfel, vgl. Dz 475 s. v.

6920) [*Pātāvium* n., Padua; davon nach Littré durch Umstellung aus *padoue-soie* frz. *pou-de-soie*, *pout-de-soie*, *poult-de-soie*, glanzloser Seidenstoff. Jedoch erscheint diese Ableitung als sehr fragwürdig. Vgl. Scheler im Dict. s. v.; Faß, RF III 500.]

6921) *pātēllā*, -am f. (Demin. zu *patera*), Schüssel, Platte; ital. *padella*, Pfanne, Tiegel; prov. *padella*; gasc. *padère*, vgl. Herzog, Z XXVII 126; altfrz. *paiele*, *paele*; neufz. *poêle*; span. *padilla*, Pfanne, *paila*, Becken. Vgl. Dz 669 *poêle* 1 (Diz zieht auch ptg. *pella*, Ball, hierher, das Wort dürfte aber zum Stamme *ball* [s. d.] gehören).

6922) *pātēna*, -am f., Schüssel; ital. *patena*; prov. *padena*; (frz. *patène*); span. ptg. *patena*. — Aus Kreuzung von *patena* mit **plattus* (s. d.), haben sich ergeben oberital. *piadina*, ferr. *piadna*, friaul. *pladine*, frz. (mundartl.) *platine* u. *platuine*. Vgl. Mussafia, Beitr. 87; Cohn, Suffixw. p. 226.

6923) *pātēns*, -entem (Part. Präs. von *patēre*), offen; ital. *patente*, offen, klar, als Sbstr. offener Brief, Patent (in letzter Bedtg. als gel. W. auch in den übrigen Sprachen); sard. *padente*; prov. *paten-s*, offen, frei.

6924) *pātēr*, -trem m., Vater; ital. rtr. *padre* (die volkstümlichen Wörter sind *babbo*, *bap*); (rum. *tată*); prov. *paire*; frz. *père*; cat. *paire*; span. ptg. *padre* (in der Kindersprache dafür span. *tatá*; ptg. *tatá*).

6925) *pātērā*, -am f. (*pateo*), Opferschale, span. *patera* (daneben *patēna*, entstanden durch Suffixvertauschung aus *patina*), Deckel, große Schaumünze; ptg. *patera*, Opferschale, gel. Wort. Vgl. C. Michaelis, St. p. 252; Caix, Giorn. di fil. rom. II 68. S. auch *pātīnā*.

6925a) *pāthēma* = *πάθημα*, das Leiden; dav. nach Ulrich, Z XXV 507, rum. *patimă*, Leidenschaft, Wut; rtr. *patimer*, sich gedulden (eigentl. etwas leiden, ausstehen, vgl. ital. *sofferire*).

pāthēus s. *παθίων*.

6926) [*pātībīlis*, -e (*patior*), erträglich, empfindsam; ital. *patibile*, „passibile e paziente“, *patevole*, „tolerabile“, vgl. Canello, AG III 320.]

6927) [*pātībūlūm* n., Halsblock; ital. *patibolo*, Galgen, Rad, Richtplatz.]

6928) **pātīdus*, a, um (*patēre*), geräumig; sard. (campid.) *patiu*, vgl. Herzog, Z XXVII 126; nach C. Michaelis, Frg. Et. 51, gehört hierher auch span. ptg. *pátio*, *páteo*, Hof, s. oben *pat*, *patt*.

6929) *pātīēus*, -entem (Part. Präs. von *pati*), erdulnd, geduldig; ital. *paziente*; frz. *patient*, (als Sbstr. der zur Hinrichtung Verurteilte); span. ptg. *paciente*. — **patius* (für *patiens*) = ital. *pazzo*, geistig leidend. Vgl. Nigra, AG XV 130. In AG XV 292 verwirft Nigra (vgl. auch XV 505) die von ihm aufgestellte Gleichung ital. *pazzo* = **patius* für *patiens*, weil das Volk Verrücktheit nicht als ein Leiden aufzufassen pflege, u. will in *pazzo* eine Kürzung aus *pupazzo* (v. *pūpus*, kleiner Knabe) erblicken, indem er auf *matto* (welches mundartlich auch „Knabe“ bedeutet) u. auf griech. *ῥήπιος* hinweist. Nichtsdestoweniger dürfte an *pazzo* = **patius* festzuhalten sein. Ganz unannehmbar ist die von Rheden (s. b. Nigra p. 292) aufgestellte Ab-

leitung von *παθίων*. — Auf **patius* geht höchstwahrscheinlich auch zurück **extrapatiare*, jem. außerordentlich leiden machen, jem. quälen = ital. *straparzare*, s. oben Nr. 6891.

6930) *pātīētiā*, -am f. (*pati*), Geduld; ital. *pazienza*; frz. *patience* (als Pflanzennamen wird das Wort von Littré für volksetymologisch aus dem deutschen „Pattich“ = lat. *lapathium* entstanden erklärt, was schon um deswillen höchst unwahrscheinlich, weil *patience* gar kein volkstümliches Wort ist); span. ptg. *paciencia*; überall nur gelehrtes Wort. Vgl. Berger s. v.

6931) *pātīnā*, -am f., Schale; davon nach Diz 476 abgeleitet prov. *pairol-s*, Pfanne (**patinol*, **patnol*, **patrol*, *pairol*); span. *perol*. Ableitung aus *patera* würde aber näher liegen. Wahrscheinlich ist das Wort keltisch. S. auch oben *pāriolum*.

6932) **pātīo*, -īre (schriftl. *patior*, *passus sum*, *pati*), dulden, leiden; ital. *patire*, „soffrire“, e arch. *padire* *patire*, *digerire*; con quest' ultimo significato, e con quello di *scontare* la voce vive ancora in parecchi dialetti dell' Alta Italia“, vgl. Canello, AG III 384; rum. *pat* u. *pațiu* (*pațesc*) *pății* *pațit*, *pați*, Pusc. 1286; (frz. *pâtir*); span. ptg. *pader*. Neben **patire* ist *sufferre* = **sufferire* als Synonymum getreten u. namentlich im Ital., Prov. u. Frz. das eigentlich übliche Verbum geworden.

**patius* s. *patiens*.

6933) **pātīrīnūs*, -ānus, -um m. (*pater*), Pate; ital. *padrino*; prov. *pairi-s*; frz. *parrin* u. *parrain* = **patranus*, s. Förster zu Chev. as 2 esp. 10769; Cohn, Suffixw. p. 298; span. *padrino*; ptg. *padrinho*. Vgl. Dz 655 *parrain*.

6934) *pātīrūs*, a, um m. (*pater*), väterlich; sard. *padriu*, chiaro (!), vgl. Salvioni, Post. 16.

6935) *pātīrōnūs*, -um m. (*pater*), Schutzherr; ital. *patrono*, Schutzherr, *patrone*, Schiffsherr; *padrone*, Dienstherr, vgl. Canello, AG III 384; sard. *padronu*; frz. *patron*, Schirmherr, in übertragen Bedtg. Vorbild, Muster, Modell, vgl. über diesen Bedeutungswandel Scheler im Dict. s. v.; span. *padron* u. ptg. *padrão* sind gegenwärtig nur in der abgeleiteten Bedtg. „Vorbild“ etc., sowie in bestimmten technischen Bedeutungen üblich.

6936) [**paucīnūs*, a, um (Demin. zu *paucus*), wenig; (ital. *pochino*, v. *poco* abgeleitet); rum. *puțin*, dazu das Vb. *împuținez ai at a*, mindern, abschwächen u. dgl.; nach Schuchardt, Z XV ist *puțin* = ital. *piccino*.]

6937) *paucītās*, -ātem f. (*paucus*), Wenigkeit, geringe Anzahl; altital. *pochità*, von *poco*; rum. *puținătate*, v. *puțin*; span. *poquedad*; ptg. *poquidade*.

6938) *paucūs*, a, um, wenig; ital. *poco*; (rum. *puțin*, s. Nr. 6936); rtr. *pauk*, *pok*, *poetx* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *pauc-s* (bedeutet auch „klein“); altfrz. *poc*, *poie*, Adj., *poc*, *poi* (Adv. = *pauc*), vgl. Meyer-L., Z IX 144 u. Roman. Gr. I § 289. s. auch Ascoli, AG X 265 Anm. 1), *pau*, *pou*, *peu* = *pau(c)um*, Adv.; neufz. *peu*, nur Adv., vgl. Dz 657 s. v.; cat. *poc*; span. *poco*; ptg. *pouco*.

6939) *paupēr*, -pērem (*pauper mulier*, *non paupera mulier* App. Pr. 42), arm; ital. *povero*; rtr. *pāuper*, *pōver*, *pēre*, *puere*, vgl. Gartner § 72; prov. *pobre*; frz. *pauvre*; cat. span. ptg. *pobre*.

6940) *paupērtās*, -ātem f. (*pauper*), Armut; ital. *povertà*; frz. (*povērté*), *pauvreté*; span. *pobredad*; (ptg. *pobreza* = **pauperitia*).

6941) *pausā*, -am f. (*παύσις*), Unterbrechung, Stillstand; ital. *pausa* „fermata“, *posa*, *riposo*,

quiete*, vgl. Canello, AG III 328; rum. *paos m.*, Ruhe; prov. *pausa, pauza*; frz. *pause*; cat. span. ptg. *pausa*.

6942) [**pausa* + **lausa* (vgl. oben Nr. 5483) = ptg. *pousalouza*, Schmetterling (eigentlich ein der Kindersprache angehöriges, dem Reime zuliebe gebildetes Wort). Vgl. Dz 467 *mariposa*; Storm, R V 180; Baist, Z V 246; C. Michaelis, Misc. 145.]

6943) *pauso*, -äre (*pausa*), aufhören, ruhen (im Roman. hat sich die transitive Bedeutung „ruhen lassen, zur Ruhe bringen, niedersetzen“ entwickelt, so daß das Verbum sich begrifflich mit *pono posui positum ponere* berührt, dessen Perfekt- u. Supinstamme es auch lautlich nahe steht); ital. *pausare*, aufhören, *posare*, niedersetzen, *riposare*, ruhen lassen, ruhen, dazu das Sbst. *riposo*, Ruhe; prov. *pausar*, *repausar* (außerdem *depausar*, *dispausar*, *espausar*, *empauser*, *perpausar*, *supausar* für *deponere* etc.); frz. *pauser*, *poser*, *reposer* (außerdem *déposer*, *disposer*, *exposer*, *imposer*, *proposer*, *supposer* für *deponere* etc.); span. *pausar*, *posar*, davon abgeleitet *posada*, Ruheplatz, Gasthaus, Wohnung; ptg. *pausar*, *pousar*. Vgl. Dz 239 *pausare*.

6944) altfränk. **pauta* (vielleicht zusammenhängend mit dem Stamme *patt*, *pat*), Pfote; prov. *pauta*; altfrz. *poe*. Vgl. Dz 659 *poe*; Mackel p. 119; über mundartliche Formen vgl. Gröber, ALL IV 443.

6945) *pāvā*, -am f., Pfauhenne; (rum. *păună*); span. *pava*; (ptg. *pavão*).

6946) *Pavia*, Städtename; davon vielleicht ital. *pavese*, ein (in Pavia verfertigter?) großer Schild; auch *palrese*; frz. *pavois*; span. *paves*; ptg. *pavez*. Vgl. Dz 239 *pavese*; Schuchardt, Z XV 112.

6947) [*pāvidūs*, a, um (*paveo*), zaghaft; ital. span. *pávico*; posch. *pavio*; ptg. *pavido*.]

6948) *pāvimētum n.* (*pavio*); Estrichboden; ital. *pavimento u. palmento*, „il pavimento sul quale gira la macina del molino. La contropova di questa etimologia è in *palmiento* che si trova per *pavimento* nella Hist. rom. presso il Muratori, Antiqu. it. III 309: „tutto lo palmiento della sala era coperto di tapiti“. *Palmento* s'è svolto da *pavmento pavemento*, con l' *au* in *al*, come in *aldace*, *laldare*, cfr. Ascoli I 157*, vgl. Canello, AG III 332 (aber das scheint sehr fragwürdig zu sein, viell. darf man **pagmentum* ansetzen, vgl. *sagma* > *salma*); rum. *pamint*, Pusc. 1251; prov. *pavement-z*, *payment-z*; frz. *pavement* (u. *pavé*), *paviment* in Dial. Greg. 35, 11 u. 94, 24 ist wohl Latinismus; cat. *pariment*; altspan. *pavimiento*; neuspan. ptg. *pavimento*; fast überall nur gel. W. Vgl. Cohn, p. 109 Anm.

6949) *pāvio*, -äre, schlagen, stampfen, pflastern; frz. *paver* (für **pavir*), pflastern, *pavé*, Straßenpflaster, vgl. Dz 656 *pavir*.

6950) *pāvo*, -ōnem m., Pfau; ital. *pavone*, *paone*, *pagone*, dazu das Vb. *paroneggiarsi*, sich brüsten; rum. *păun*, dazu das Vb. *paunesc ii it i*, sich brüsten, Pusc. 1292; prov. *pao-s*, *pau s*; frz. *paon* (spr. *pan*), dazu das Vb. *paaner*, gleichsam **pavanare* von **pavanus*, wie ein Pfau stolzieren, seltener *panader*; cat. *pago*; span. *pavo*, *pavon*; ptg. *pavó*, *pavio*, (die erstere Form bedeutet „Truthahn“), dazu das Vb. span. ptg. *pavonearse*, sich brüsten.

6951) *pāvōr*, -ōrem m. u. **pāvūra*, -am f. (*paveo*) (*pavor*, non *paor* App. Probi 176), Furcht; ital. *paura* (vgl. Förster, Z III 500 u. dagegen G. Paris, R X 46 [s. auch VII 472], Cornu, R XIII 296, Cohn, Suffixw. p. 177 Anm.), dazu das Vb.

s-paurar, *s-paurir*, erschrecken; sard *pore*; (rum. vgl. Pusc. 1615); prov. *pavor-s*, *paor-s*, dazu das Vb. *espavordir*, *espaordir*, *espaorir*, altfrz. *paour*; neufz. *peur*; cat. wie prov.; span. *pavor*, *paura*, dazu das Vb. *espavorecer*; ptg. *pavor*, dazu das Vb. *espavorecer*.

**pāvūra* s. *pāvōr*.

6952) *pāx*, *pācem f.*, Friede; ital. *pace*; rum. *pace*, Pusc. 1235; prov. *patz*; altfrz. *paix*; frz. *paix*; cat. *patz*; span. ptg. *paz*. — Über *paisible* s. unten **plācēbīlis*.

6953) *pāxillūs*, **pāxēllūs*, -um m., Pfahl; prov. *paissel-s*; frz. *paissseau*; vgl. Cohn, Suffixw. p. 49. Vgl. Dz 653 *paissseau*; Gröber, ALL IV 430; Förster, Z V 99, ist geneigt, **plaxum* (Grundform von prov. *plais*, altfrz. *plessié* etc.) von *pax-illūs* abzuleiten, aber die Annahme, daß *l* nach *p* eingeschoben worden sei, ist doch kaum statthaft, man wird an dem von Diez 658 *plais* aufgestellten Grundworte *plexum* festhalten u. den Wechsel von *e* zu *a* aus Anlehnung an *paissel* erklären müssen. Für Ableitungen aus *paxillus* erklärt Caix, St. 440, ital. *passone* „legno lungo e grosso“, *passina* „architrave“, prov. *paisso*.

6954) *pēccātōr*, -ōrem m. (*pecco*), Sünder; ital. *peccatore*; (rum. *păcătător*); prov. *peccaire*; frz. *pêcheur*; span. *pecador*; ptg. *peccador*.

6955) *pēccātūm n.* (*pecco*), Sünde; ital. *peccato*; rum. *pacat*, Pusc. 1234; prov. *peccat-z*; frz. *péché*; cat. *peccat*; span. *pecado*, dazu das Dem. *pecadillo*, wovon ital. *peccadiglio*, -a, frz. *péccadille*; ptg. *peccato*.

6956) *pēcco*, -äre, sündigen; ital. *peccare*, dazu das Vbsbst. *pecca*, Fehler, Mangel; (rum. *pacatuiesc ii it i*); prov. *peccar*, dazu das Vbsbst. *pecca*, Fehler; frz. *pécher*, dazu altfrz. das Vbsbst. *pec*, Mitleid, vgl. Gaspary, Z XIII 325; cat. *peccar*; span. *pecar*, dazu das Vbsbst. *pecca*, Fleck (s. u.); ptg. *peccar*, dazu das Vbsbst. *pecha*, Fehler, (*pecar*, wurmstichig werden, *peca*, Fleck, *peco*, verdorben [von Früchten], dürfen zu dem St. *pik*, stechen etc., gehören, vgl. das deutsche „einen Stich bekommen“).

pēciōlūs s. *pētiōlūs*.

6957) *pēcōrā n.* (Pl. v. *pecus*), Kleinvieh, Schafe, dann, als Sing. gefaßt, Schaf; ital. *pecora*, Schaf, friaul. *piora*, venez. *piegora*, lomb. *pegara*, genues. *pegoa*, tic. *parra*, monf. *pejora*, valses. *peura*, vgl. Salvioni, Post. 16; frz. *pécure*. Vgl. Dz 389 s. v. S. oben *ovīs*.

6958) **pēcōrāriūs*, -um m. (*pecus*), Schäfer; ital. *pecorajo*; rum. *pecurari*, Pusc. 1235; ptg. *pegureiro*.

6958a) **pēcōrina*, -am f., Kleinvieh; rum. *păcuină*, Hornvieh, Schöpse, Pusc. 1236.

6959) *pēctēn*, -inīs n. (*pecten*, non *pectinis*, App. Probi 21, vgl. ALL XI 61), Kamm; ital. *pettine*, davon abgeleitet *pettignone*, die mit Haaren bewachsene Gegend der Schamteile (prov. *penche-nih-s*, frz. *pénit*, span. *empeine*; schon im Lat. wird *pecten* auch in dieser Bedtg. gebraucht, s. Georges); rum. *piepten*, Pusc. 1312; prov. *penche-s*; frz. *peigne*; cat. *pinte*; span. *peine*, Kamm, *pechina*, Kamminuschel (schon *pecten* hat auch diese Bedtg.); ptg. *peute*. Vgl. Dz 243 *pettine*.

6960) *pēctināriūs*, -um m. (*pecten*), Kammmacher; ital. *pettinajo*; rum. *pieptenar*; frz. *peignier*; cat. *petinier*; span. *peinero*; ptg. *pettieiro*.

6961) *pēctīno*, -äre (*pecten*), kämmen; ital. *pettinare*; rum. *piepten ai at a*; prov. *penchenar*;

frz. *peigner*; cat. *pentinar*; span. *peinar*; ptg. *penlear*. Vgl. Dz 243 *pétine*.

6962) [*pēctinōriūm n. (*pecten*) = frz. *peignoir*, Überwurf der Frauen beim Kämmen.]

6963) *pēctōriā, -am f., Brust; ital. *petturina*, Schnürleib; rtr. *pichiurina*, Brustfleisch, vgl. Ascoli, AG I 88 Z. 1 v. ob.; prov. *peitrina*, Brust (auch Harnisch); frz. *poitrine*; span. *petrina* (veraltet), Brust, *pretina*, Gürtel. Vgl. Dz 659 *poitrine*; Gröber, ALL IV 430.

6964) pēctūs n., Brust; ital. *petto*, davon abgeleitet *pettiera*, Brustriemen; sard. *pectus* (?); canav. *pitro*, gozzo = *pectore*, vgl. Nigra, AG XV 120; rum. *piept*, dazu das Vb. *pieptesc ii i*, sich vollstopfen, s. Pusc. 1310; rtr. *pez*; prov. *peitz*; frz. *pis*, (das übliche Wort ist *poitrine*, eine andere Ableitung ist *poitrail*, Brustriemen); cat. *pít*; span. *pecho* (über altspan. *pechos*, Sg., vgl. Cornu, R XIII 303), Brust, *peto*, Brustharnisch; (*espertarse*, sich brüsten, dürfte trotz seiner Bedtg. mit *pectus* nichts zu tun haben, sondern nebst *espertar*, anspießen, zu got. **spīula*, Spieß, gehören, also eigentl. bedeuten „sich wie ein Spieß gerade halten, stolz einhergehen“); ptg. *peito*. Vgl. Dz 476 *peto* u. 658 *pis*; Gröber, ALL IV 431. — C. Michaelis, Misc. 143, glaubt, daß der erste Bestandteil in span. *pintacilgo*, Distelfink, ptg. *pintasilgo*, *pintacirgo* aus *pectus* durch Anlehnung an *pinta* (= **pincta* f. *picta*), Farbfleck, entstanden sei, während sie in dem zweiten mit Baist, Z VII 121 (vgl. auch Z V 239), das Adj. *syricus*, welches auch „hochrot“ bedeuten soll, erkennt; das Wort würde demnach einen rotbrüstigen Vogel bezeichnen. Einfacher ist es aber doch wohl, unmittelbare Zusammensetzung mit *pinta* anzunehmen. Diez 477 s. v. erklärte den Namen aus *pictus passerculus*. Pidal, R XXIX 356, erklärt *pintacilgo* aus **pinctus* (für *pictus*) + *sēricus*, seidenfarbig, d. h. bunt. Im Altertum war viel-farbige Seide beliebt, u. das Gefieder des Distelfinks ist vielfarbig; aus **sericarius* (für *sericus*) erklärt Pidal a. a. O. span. *silguero*, *jilguero*.

6965) pēctārīūs, a, um (*pecu*), zum Vieh gehörig; ital. *pecarajo*; Ableitung von *pec*. ist viell. span. *piara*, Herde, vgl. Dz 476 s. v.

6966) pēcūliūm n., Vermögen (an Vieh), vgl. span. *pegujal*, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773; rum. *piculu*, für das Alter zurückgelegtes Geld, Pusc. 1296.

6966a) pēcūniā, -am, Geld; rum. (ar.) *pecuniā*, Sparspfennig, Pusc. 1296.

6967) pēctūs, -ōris n., Kleinvieh; sard. *pecus*; altumbr. march. *peco*; rum. *pēcure*, Pl. fem., Rindvieh; prov. *pec*; ptg. *pego*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773, Salvioni, Post. 16 (Dz 650 *pec*). — Abgeleitet von *pecus*, *pecoris* sind vermutlich auch frz. *picorer*, (Vieh plündern), marodieren; span. *pecoréa*, (auf Vieh gerichteter) Plünderungszug, vgl. Dz 657 *picorer*. S. oben *pecora*.

6968) *pēdā, -am f. (Vbsbst. zu *pedāre*) = (?) frz. *pie*, Koppel, Feld, vgl. Thomas, R XXVI 442.

6968a) pēdālīs, aus *pedālīs* + (*pedāneus* ist entstanden nach Pidal, R XXIX 362, span. *peldaño* (wegen *dl* > *ld* vgl. *modulare* > *moldare*).

6969) pēdāmētum n. (*pes*), Stützpfehl; rtr. *pióng*; neap. *pedamiento*, fondamento, sicil. *pi-damentu*, vgl. Salvioni, Post. 16.

6969a) pēdanca, -am f. (*pes*) = vales. *pedanca*, piem. *pijanka*, „pulementa di trovi o d'ossi“, vgl. Nigra, AG XV 294.

6970) pēdānēus, a, um (*pes*), zum Fuß gehörig; sard. *peagna*, Basis, venez. *peagno*, lomb. *pedaṇ*, vgl. Salvioni, Post. 16; altfrz. *paaigne*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 163, R XXI 85 f.

6971) [*pēdātīcūm n. (*pes*), Wegegeld, Zoll; ital. *pedaggio*; frz. *péage*; span. *peaje*; ptg. *peage*, *peagem*. Vgl. Dz 239 *pedaggio*.]

6972) [*pēdātīo, -ōnem f. (*pes*), Grundlage, = prov. *peazo*-s; altfrz. *peason*, vgl. Dz 656 *peason*.]

6973) pēdēs, -ītem m. (*pes*), Fußgänger; davon nach Diez 658 s. v. mittelst deutschen Suffixes abgel. frz. *pitaud*, (Fußgänger, armseliger Kerl), Bauer, die Ableitung ist aber irrig. Wahrscheinlich ist *pitaud* unter Anlehnung an *pitie* abgeleitet von dem Stamme *pett-*, winzig (wovon auch *petit*), u. bedeutet eigentlich einen kleinen, das Mitleid herausfordernden Menschen.

6974) pēdēster, trīs, tre (*pes*), zu Fuß gehend; rum. *pedestru*, Pusc. 1297; altfrz. *peestre*, (*piestre*); neufz. *piètre*, armselig. Vgl. Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII (NF III) 418; G. Paris, R VI 156; Scheler im Anhang zu Dz 808; Diez hatte diese Ableitung in der 1. Ausg. seines Wtb.s gegeben, sie später aber fallen lassen, worauf sie von Tobler a. a. O. wieder aufgenommen wurde.

6975) pēdicā, -am f. (*pes*), Schlinge; ital. *pedica*; venez. *peca*; sard. *peica*; (neapol. *pedicone*, ceppo); lomb. *pēdeg*, lento; com. *pedegá*, operar lentamente, vgl. Salvioni, Post. 6; über venez. *peca* vgl. Nigra, AG XV 294; rum. *pedică*, Pusc. 1306; frz. *piège* m. = **pēdicum*, vgl. Neumann, Z XIV 554 u. 561; ptg. *pejo*, Hindernis, Widerwille, Bescheidenheit, Beschämung, dazu das Vb. *pejar*, hindern. Vgl. Dz 476 *pejo*, 657 *piège*.

6976) pēdicūlōsus, a, um (*pediculus*), voll von Läusen; ital. *pediglioso* (Gallicismus, vgl. d'Ovidio, AG XIII 393); frz. *pouilleux*.

6977) (pēdiculus) *pēdicūlūs, -um m. (*pes*), Laus; ital. *pidocchio*; sard. *piogu*; rum. *păduchie*; rtr. *pluogl*, *podl*; prov. *peolh*-s; altfrz. *peoil*, *peou*; neufz. *pou*; cat. *poll*; span. *pajo*; ptg. *pioho*. Vgl. Dz 246 *pidocchio*; Gröber, ALL IV 431; Cohn, Suffixw. p. 28.

6978) [*pēdīna = ital. *pedina*, Bauer im Schachspiel; (diese Figur heißt frz. *pion*, span. *peon*, ptg. *pião*, Wörter, welche auf den Stamm *pic-*, stechen, zurückgehen u. eigentlich einen mit einer Pike oder sonstigen spitzen Werkzeuge bewaffneten Soldaten bezeichnen). S. unten *pēdo*.]

6978a) *pēdīnus, um m. f., unterstes Stück der Leinwand; rum. *piecin*, Zwirn, Pusc. 1307, wo auch ital. (mundartl.) Formen des Wortes angeführt werden.

6979) [*pēdīōla, -am f. (*pes*), Fußriemen; dav. nach C. Michaelis, Frg. Et. p. 62: span. *piñuela*, *piñuela* (ptg. mit Nasalierung *pinguela*), Riemen am Fuße des Falken, dazu das galic. Vb. *apiolar*, auch ptg. *peyóo*, *peyó*, *pió*, *pióz* soll hierher gehören. Alles dies klingt nicht eben wahrscheinlich. S. auch Nr. 6988.]

6980) pēdīs ūngulā = (?) span. *pesuña*, Klaue; ptg. *pesunha*, vgl. Dz 476 *pesuña*.

6981) [*pēditicūlo, -āre (*pedium*) = frz. *pétiller*, sprudeln, knistern, schäumen, ungeduldig sein, begierig sein (in der letzteren Bedtg. leitet Scheler im Dict. s. v. das Wort von *pistare*, stampfen, ab u. beruft sich dafür auf die bei Palsgrave sich findende Form *pestiller*; da dies Verb aber von Palsgrave mit *paddyll* = *patauger* übersetzt wird, so erscheint seine Identität mit neufz. *pétiller* als

sehr zweifelhaft). Vgl. Dz 243 *petardo*; Ascoli, AG III 455.]

6981a) **pēdītālia*, n. pl., Fußvolk; altfrz. *pietaille*, Fußvolk, vgl. Meyer-L., Z XXIV 404.

6982) [**pēdīto*, -*ōnem* m. (*pes*), Fußgänger; frz. *piéton*, vgl. Dz 240 *pedone*. Meyer-L., Z XXIV 404, erblickt in *piéton* eine an *pietaille* (s. **peditalia*) angelehnte Umbildung von *pion*.]

6983) *pēdītūm* n. (*pedēre*), „crepitus ventris“; ital. *peto*; neap. *pireto* (?), venez. *peto*, lomb. *pet*, vgl. Salvioni, Post. 6; frz. cat. *pet*, (davon leitete Vogel p. 84 das prov. cat. frz. Adj. *petit*, klein, ab, was, trotz aller Ästhetik, auf den ersten Blick gefallen kann, näherer Prüfung aber nicht Stand hält, s. unten *pett*); ptg. *peito*. Davon abgeleitet ital. *petardo*, frz. *pétard*, Torbrecher, Petarde. Vgl. Dz 243 *petardo*.

6984) *pēdo*, *pēpēdi*, *pēdītūm*, *pēdēre*, crepitum ventris edere; prov. *peire*; altfrz. *poire*; span. *peer*, dazu das Subst. *pedo*; ptg. *peidar*, dazu das Subst. *peido*.

6985) [**pēdo*, -*ōnem* m. (*pes*), Fußgänger; ital. *pedone*; prov. *pezon*-s, davon abgeleitet *pezonier*-s. (Mit diesen Worten berührt sich begrifflich frz. *pion*, Fußsoldat, Bauer im Schachspiel, in dieser Bedtg. auch span. *peon*, ptg. *pião*, davon abgeleitet *pionnier*, Schanzgräber, ital. *picconiere*, span. *piconero*, Wörter, welche auf den Stamm *pic*, stechen, zurückgehen u. eigentlich einen mit einem spitzen Werkzeuge ausgerüsteten Soldaten bezeichnen; in bezug auf *pion* ist jedoch ein zwingender Grund, von dem bei Dz 240 angesetzten Grundworte *pedone* abzugehen, nicht vorhanden. Vgl. Horning, Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X² 243; Faß, RF III 505.])

6986) **πηλώτης* (v. **πηλόν*), Steuermann (vgl. *πηδόν*, -*άλιον*); davon nach Breusings ansprechender Vermutung, Niederdeutsches Jahrb. V, ital. *pedoto*, *piloto*, *pilota* (wohl angelehnt an *pila*), Steuermann, Lotse; frz. *pilote*; span. ptg. *piloto*. Das niederländische *piloot* ist wohl aus dem Romanischen entlehnt, nicht umgekehrt. So ganz zweifellos jedoch dürfte diese Sachlage doch nicht sein. Vgl. Dz 247 *piloto*.

6987) *pēdūlis*, -e (*pes*), zum Fuß gehörig; ital. *pedule*, Socke.

6988) **pēdūlīs* n. pl. (*pedulis*, v. *pes*), Gamaschen, (s. Georges) = (?) span. *pihueta*, Fußschelle, am Fuß befestigter Riemen; (ptg. *piozi*). Vgl. Gröber, ALL IV 431; Diez 477 s. v. erklärte *pihueta* für unmittelbar aus *pes*, *pedem* abgeleitet. S. Nr. 6979.

6988a) **pēdūtus*, a, um (*pes*), mit Füßen versehen; südsard. *peudu*. Vgl. Nigra, AG XV 492.

6989) *pēgmā* n. (*πηγμα*; *pegma*, non *peuma* App. Probi 85), ein zusammengefügtes Ding; davon nach C. Michaelis, Misc. 142, vielleicht lomb. *pelma*, Honigseim; rtr. *pelma*, glattes, flaches Backwerk, Honigfladen; span. *pelmazo* (das Vorhandensein eines Primitivs *pelma* erscheint zweifelhaft), plattgedrückte Masse, als Adj. schwerfällig. Dz 476 *pelmazo* nahm mit span. Wortableitern griech. *πέζμα*, Fußsohle, als Grundwort an; Baist, Z V 241 (vgl. auch RF I 442) stellte lat. *pemma* (gr. *πέμμα*), süßes Backwerk, als Grundwort auf, aber der dann anzunehmende Einschub eines *l* ist höchst bedenklich. Morel-Fatio, R IV 48, meint, daß *pel-mazo* aus *plomaco* = *plumbaceum* entstanden sei. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. II 449.

6990) neugr. *πειρος*, *πειρούνιον*, Zapfen (?); dav. nach Flechia, AG II 313, vgl. Parodi, R XXVII 221, bologn. moden. piem. *biron*, tappo, piuolo, sicil. *piruni*. Vgl. oben *epigrus*.

6991) **pējōr*, **pējūs*, für schriftl. *pējor*, *pėjus*, (Komp. zu *malus*), schlimmer; ital. *peggiore*, *peggio*; sard. *peus*; rtr. *pir*, *pigiur*, *pis*; prov. c. r. *pejer*, *pieger*, c. o. *pejor*, *peyor*, n. *peitz*; frz. *pire* = *pejor*, *pis* = *pejus*; cat. *pitjor*; span. ptg. *peor*. Vgl. Gröber, ALL IV 131.

6992) türk. *peksimet* = ital. *pasimata*, „pasta con zafferano e cantucci cotta a pane“, vgl. Caix, St. 439.

6993) [*pēlāgūs*, -um n. (*πéλαγος*), Meer (im Roman. besonders Abgrund des Meeres, Abgrund schlechtweg); ital. *pelago*; venez. *pielego*; prov. *peleg*-s, *pelagre*-s; frz. *pelaigre*, *pal*; (cat. das Vb. *empelegar*, sich aufs Meer begeben); span. *pielago*; ptg. (*pelago*), *pego*. Vgl. Dz 240 *pelago*.]

6994) mittellengl. *pelfe*, Beute (neuengl. *pelf*, Geld); davon altfrz. *pelfre*, Beute, *petfrer*, plündern, vgl. Dz 656 *pelfre*; Mackel p. 83.

6995) *pēlicānus*, -um m. (*πελεκάνος*), Kropfgans, ital. *pelicano*, frz. *pelican* etc., überall nur gel. W.

6996) *pēllārīūs* u. **pelliclarius*, -um m. (*pellis*), Fellarbeiter, Kürschner; ital. *pellicciere*, *pellicciaio*; rum. *pielar*, Pusc. 1309; prov. *pelier*-s (u. *pelissier*-s); frz. *peaussier*; cat. *pellisser*; (span. *pellejero* = **pellicularius*; ptg. *pelliqueiro*).

**pēllīcārīūs* s. *pēllārīūs*.

6997) [**pēllīcio*, -āre (*pellis*) = (?) altfrz. *pelicer*, rupfen (am Felle); vermutlich ebenfalls auf *pellis*, bezw. auf ein **pēllisco*, -āre, zurückzuführen sind span. *pellizar*, ptg. *bellizar*, zupfen, zwicken. Vgl. Dz 475 *pellizar*.]

6998) *pēllīcūs*, a, um (*pellis*), aus Fellen gemacht; ital. *pelliccia*, Pelz; frz. *pelisse*, ptg. *pelissia*. Vgl. Dz 240 *pelliccia*; Cohn, Suffixw. p. 31.

6999) *pēllīcūlā*, -am f. (Demin. v. *pellis*), kleines Fell; tarent. *piddekyā*, Eihäutchen, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773; neap. *pellicchia*, canav. *plija*, vgl. AG XIV 114; lucch. *pecchia*, pelliccia della castagna, vgl. Pieri, AG XII 172 Ann.; aret. *pegliā*, ricci della castagna ist wohl = **pēlea* oder **pēllea*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 400; span. *pelleja*, Hure (in dieser Bedtg. findet sich das Wort bereits im Latein gebraucht, s. Georges), vgl. Dz 475 s. v.

7000) *pēllīs*, -em f., Fell; ital. *pelle*; sard. *pedde*; rum. *piele*, Pusc. 1308; rtr. *pial*; prov. *pel*-s; frz. *peau*; cat. *pell*; span. *piel*; ptg. *pelle*. Vgl. Gröber, ALL IV 432.

7001) [**peltrum* ist das voranzusetzende, völlig rätselhafte Grundwort für ital. *peltro*, Zinn; altfrz. *peautre* (auch *espeautre*); span. ptg. *peltre*. Vgl. Dz 240 *peltro*. Auch keltischer Ursprung erscheint ausgeschlossen, vgl. Th. p. 70.]

pēmmā s. *pēgmā*.

7002) *pēndēnt-* (Part. Präs. von *pēndēre*); dav. vielleicht mundartl. frz. *podant*, (Ohr-)Gehänge, lothr. *puā*, Riemen, welcher die beiden Teile eines Dreschflegels verbindet, vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 164; Horning, Z IX 508, nahm an, daß *puā* aus *prodan* (Part. Präs. von *prendre*) entstanden sei, vgl. auch Frz. Stud. V 117.

7003) **pēndīco*, -āre (*pēndēre*), schweben; prov. *penjar*; frz. *pencher*; (altspan. *pingar*). Vgl. Dz 656 *pencher*; Gröber, ALL IV 432.

7004) **pēndīcūlo*, -āre, leise schwingen; mant. *pingolar*, vgl. Salvioni, Post. 16.

7004a) [*pendio, -äre, hängen, schweben; rum. *spinz (= *expedio*), *spinzur*, Pusc. 1623. Vgl. auch Schuchardt, Z XXIX 449.

7005) *pēndiōlus, a, um (f. *pendulus*), schwebend; ital. *penzolo*, dazu das Vb. *penzolare* (dagegen gehört *pünziolare* wohl zu *pensilis*). S. Nr. 7009 u. 7017.

7006) *pēnditā (Part. Prät. zu *pendere*) = frz. *pente*, Abhang, vgl. Dz 656 s. v. (wo auch das Kompos. *souppente*, Hangriemen, angeführt ist); Gröber, ALL IV 432.

7007) [*pēndix, -icem f., = ital. *pendice*, Abhang, vgl. Dz 389 s. v.]

7008) pēndo. pēpēndi. pēnsūm, pēndērē, hängen; ital. *pendere*, dav. das Sbst. *pendaglio*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 412; rtr. *pender*; prov. *pendre*; frz. *pendre*, dav. das Sbst. *pendaison*; cat. *pendrer*; span. ptg. *penden*. Vgl. Gröber, ALL IV 432.

7009) pēndulūs, a, um (*pendere*), schwebend; ital. *pendulo* (gel. W.) u. *pendolo* (halbgel. Wort), vgl. Canello, AG III 335; vermutlich ist auch *pentola*, Topf, = *pendula* anzusetzen u. das t für d aus Anlehnung an *ventola* zu erklären, vgl. Gröber, ALL IV 432, auch Diez gibt 389 s. v. diese schon von Ménage aufgestellte Ableitung, welche sachlich darin begründet ist, daß bei offenem Feuer der Topf darüber hängen u. also schweben muß. Auf ein *pēndiolus scheint ital. *penzolo*, schwebend, zu deuten, vgl. Nr. 7005 u. 7017.

7010) pēncillūs, -um m. (Demin. von *penis*), Pinsel; (ital. *pennello*); frz. *pinceau*; cat. *pinsell*; span. ptg. *pincel*. Das i statt e erklärt sich wohl aus Anlehnung an *pingere*. Vgl. Cohn, Suffixw. p. 50.

7011) pēniculus, -nm m. (*penis*, gekreuzt mit *penna*) = ital. *pennechio*, Spinnrocken voll Flachs oder Wolle.

7012) pēnnā, pīnnā, -am f., Feder; ital. *penna*, Feder; rum. *pană*; prov. *pēna*, *penna* (bedeutet auch „Pelzwerk“); frz. *panne* (s. ob. *panus*), *penné*, (gel. W., in der Bedtg. „Feder“, „Schreibfeder“ ist *plume* das übliche Wort); cat. *penna*; span. *pēna* (nur in bestimmten technischen Bedeutungen, das allgemeine Wort für „Feder“, bezw. „Schreibfeder“ ist *pluma*); ptg. *penna*. Die bei Dz 654 *panne* aufgeführten Wörter gehören zu *panus* (s. d.). Vgl. Dz 241 *penna*; d'Ovidio, Gröbers Grundriß I² 650 Anm. S. *pluma*.

7013) *pēnnācūlūm n. (*penna*), Federbusch; ital. *pennacchio*; rum. *pēnușă*; (frz. *panache* = **pen-nacium* mit unregelmäßiger Gestaltung des Suffixes, vgl. auch Nr. 6838); span. ptg. *penacho*. Vgl. Dz 654 *panache*.

7014) [*pēnsāmētum n. (*pensare*), das Erwogene, = prov. *pensament-z*; span. *pensamiento*, Gedanke; ptg. *pensamento*. S. *pēnsārīūs.]

7015) *pēnsārīūs, a, um (*pensum*); ital. *pensiero* „atto del pensare, l'idea“, aber auch „cappietto da fermare la conocchia“ (in letzterer Bedeutung auch *pensiere*), vgl. (Canello, AG III 309 u.) Caix, St. 445.

7016) [*pēnsātā (*pensare*), das Erwogene, = frz. *pensée*, Gedanke. S. pēnsārīūs.]

7016a) pēnsātum n., das durch Gewicht Zerdrückte; rum. *pusat*, (gequetschte Hirse), Pusc. 1281.

*pēnsātumen s. pēnsūm.

7017) pēnsilis, -e (*pendeo*), schwebend, Pl. pēnsilia, zur Aufbewahrung aufgehängte Früchte; dav. leitet Caix, St. 446, ab ital. *penzolo*, „frutta appese“, einfacher ist aber als Grundwort *pēndiolus f. *pen-*

díolus aufzustellen (vgl. auch das gleichbedeut. ar. *fructus*); ferner führt Caix, St. 158, auf *pensilis* zurück *appisolarsi* „dormicchiare“ (eigentl. „sich schaukeln, um einzunicken“), *pisolo* „sonnerello“. Hierher gehört wohl auch ital. *penziolare*, schweben, vgl. d'Ovidio, AG XIII 412. — Auf *pēnsile* beruht wahrscheinlich frz. *poêle* (aus *poisle*), heizbarer Raum (vgl. auch plattd. *Pesel*), Ofen (vgl. lat. *balneae pensiles*, „Badezimmer mit einem von unten erwärmten hohen Fußboden“ Val. Max. 9, 1, 1; Plin. 9, 168; Macrob., Sat. 3, 15, 3 [s. Georges], griech. *ὑπόχυστα*, über die Form *palle* vgl. Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX¹ 304); ptg. *peseo*. Vgl. Dz 659 *poêle* 3; Scheler im Dict. s. v.

7018) pēnsio, -ōnem f. (*pendo*), Zahlung, Mietzins; ital. *pigione*, Mietzins; sonst nur als gelehrtes Wort mit der Bedtg. „Pflegegeld, Jahrgeld, Ruhegeld“; ital. *pensione*; frz. *pension* etc. Vgl. Salvioni, Post. 16.

7019) pēnsio, -äre (Intens. zu *pendere*), abwägen, erwägen; ital. *pensare* (gelehrtes, aber frühzeitig auch von der Volkssprache übernommenes Wort, d'Ovidio, Gröbers Grundriß I² 655 Anm.), denken, *pesar*, wiegen, vgl. Canello, AG III 366; *valses pisée*, *essere indeciso*; prov. *pezar*, wägen, wiegen, *pesar*, *passar*, denken, dazu das Vbsbst. *pensa*, Gedanke, Verstand; rum. *imi păsa*, es ist mir schwer, bekümmert mich, Pusc. 1277; frz. *peser*, wägen, wiegen, *panser*, einen Verwundeten pflegen, verbinden, *penser*, denken; zu frz. *penser* das Kompos. altfrz. *ap(p)enser*, dazu das Vbsbst. *apens*, in der Verbindung *guet-apens* (aus *guet* d. *apens*), vorbedachter Hinterhalt, vgl. G. Paris, R XXIX 262; cat. span. ptg. *pesar*, wiegen, wägen, *pensar*, denken, dazu das Vbsbst. *pensa*, Gedanke. Das Rum. besitzt nur ein Verbum: *pasa*, (denken), sich bekümmern. Vgl. Dz 243 *peso*; G. Paris, *Mém. de la soc. de ling.* I 161 u. R XXV 624. — Zu *pensare* gehört das Partizipialadj. ital. *pesante*, frz. *pesant*, schwer, dazu das Sbst. altfrz. *pesantume*, Schwere, Kummer, span. *pesadumbre*, ptg. *pesadume*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 271. S. auch pēnsūm.

7020) [*pēnsivus, a, um, gedankenvoll; ital. *pensivo*, dafür gewöhnlich *pensieroso*, auch *pensoso*; prov. *pensiu-s*; frz. *pensif*; (span. ptg. *pensativo*, *pensoso*)]

7021) pēnsūm n. (*pendo*), Gewicht; ital. *peso*; rum. *păs* (bedeutet „Kummer“, Pusc. 1279); prov. *pes*; frz. *pois* (für *pois*, das d beruht auf gelehrter graphischer Angleichung an *pondus*); cat. *pes*; span. ptg. *peso*. Vgl. Dz 243 *peso*.

7022) pēntēcōstē, -en f. (πεντηκοστή), Pfingsten; ital. *pentecosta*; frz. *pentecoste*, *pentecôte* (das o war ursprünglich offen, wurde aber später geschlossen, vgl. Faß, RF III 506; G. Paris, R X 58, Förster zu Yvain 5 f.); (rtr. *cunkeisma*); span. ptg. *pentecosta*, *pentecostes* (ptg. auch *pentecoste*) m. (altspan. *cisquesma*).

7023) pēpo, -ōnem u. *-īnem m. (πέπων, -ονος), eine Art Melone, Pflanze; davon viell. ital. *popone*, Wassermelone, *pippolo* „granello, acino“, *pipita* (gekreuzt mit *pituita*), Keim, Sprößling, auch Pfirs d. h. kleine Schuppe an der Zungenspitze des Federviehes; rum. *pepene*, Pusc. 1298, Wassermelone; (frz. *pepin*, Obstkern, dav. *pepinière*, Baumschule); span. *pepino*, Gurke, *pepita*, Obstkern, Pfirs bei Hühnern; ptg. *pepino*, Gurke. Der Bedeutungsübergang von „Melone“ zu „Obstkern“ ist schwer zu erklären, noch mißlicher sind *pépée*, *pipita*,

pepita mit der Bedtg. von *pepo* zu vereinigen; es scheinen diese Wörter auf einem volkstümlichen Stamme **pīp* zu beruhen, der (ähnlich wie *pīt* u. *pic*) zur Bezeichnung des Kleinen, Winzigen dienen soll. Vgl. Dz 657 *pepin*; Caix, St. 460 (fragt „varianti del lat. *pappus* indicante il granello di diverse frutta?“).

7024) *pēr*, durch; ital. *per*; rum. *pre*, *pe*, *pū*, s. Pusc. 1293; (*per* + *ad* s. Nr. 7026; *per* + *extra* = *preste*, *peste*, *per* + *in* = *prin*, *per* + *inter* = *printre*, *pentru*, *ex* + *per* = *spre*, *de* + *ex* + *per* = *despre*); prov. *per*; frz. *par* (in den ältesten Denkmälern findet sich auch *per*; im Altfrz. wird *par*, wie lat. *per*, zur Verstärkung des Adjektivs gebraucht, jedoch nicht mit diesem verbunden); altspan. altptg. *per*, neuspan. neuptg. ist *por*, nach Diez = *pro*, dafür eingetreten, jedoch hat sich im Ptg. *per* in einzelnen Verbindungen erhalten (vgl. aber über *per*, *por*, *par* in den romanischen Sprachen die treffliche u. inhaltsreiche Untersuchung von Cornu, R XI 91, u. dazu Baist, Z VII 635). — Vgl. Dz 655 *par* u. Gr. II^s 484; Cornu, R XI 91; Baist, Z VII 635.

7025) *pēra*, -am f., Ranzen; davon levent. *perāca*, vgl. Salvioni, Post. 16.

7026) *pēr* + *ad* = (rum.) span. ptg. *para*, nach, für, wegen, um zu etc. Vgl. Cornu, R XI 95.

7027) *pērāmbūlo*, -āre, durchwandern, umhergehen, = rum. *preumblu* (*primblu*, *plimb*) ai at a, Pusc. 1334.

7028) *pērea*, -am f. (πέρα), Bartsch; neap. *perchia*, vgl. Salvioni, Post. 16.

7029) *pēreipīo*, *cēpl*, *cēptūm*, *cīpēre*, erfassen, bemerken; ital. *percepire*, erhalten, bekommen; altoberital. *percever*; rum. *pricep ui ut e*, verstehen, merken, Pusc. 1379; prov. *percebre*; frz. *percevoir*; cat. *percebre*, *percebir*; span. *percebir*, *percebir*, *perceber*; ptg. *perceber*.

7030) [**pēreōgnīto*, -āre, davon *perchoinded* = *percognitavit*, „er ließ wissen“, nur in der Clermonter Passion V. 113, vgl. Dz 107 *conto*.]

7030a) **pēreōlo*, -āre, durchfließen; rum. (megl.) *pricur*, fließen, noch einmal reinigen, Pusc. 1380.

7031) *pēreōnto*, -āre (schriftl. gewöhnlich *percontari* v. *contus*, eigentl. mit der Ruderstange den Grund erproben, dann auskundschaften), fragen; span. *preguntar*, fragen; ptg. *perguntar*, dazu das Vbsbst. *pregunta*, *pergunta*, Frage. Vgl. Dz 478 *preguntar*.

7032) *pēreūtīlo*, *cūssī*, *cūssum*, *cūtēre*, durchstoßen; span. *percuir*, eine Sache verderben; ptg. *percuir*, tödlich verwunden, (*percutir*, schlagen, stoßen.). Vgl. Dz 443 *cudir*.

7033) *pēr dēum*, bei Gott; altfrz. *perdieu*, *perbieu*; neufrz. *parbleu* (mit euphemistischer Umgestaltung); span. *pardios*, *pardiez*. Vgl. Dz 475 *pardiez*, 655 *parbleu*; Cornu, R XI 91 (Cornu widerlegt Diez' Behauptung, daß die span. Interjektion dem Altfrz. entlehnt sei).

7034) **pērdītā* (Part. Prät. v. *perdere*) = ital. *perdita*, Verlust; (prov. *perda*, *perdement-z*); frz. *perte*; span. *perdida*; (ptg. *perda*).

7035) *pērdītīo*, -ōnem f. (*perdere*), Verderben; ital. *perdizione*; prov. *perdicio-s*, *perdecio-s*; span. *perdicion*; ptg. *perdição*.

7036) *pērdīx*, -dicem c., Rebhuhn; ital. *perdice*, *pernice*; prov. *perdis*; altfrz. *perdis*, *perdriz* (das Wort wurde volksetymologisch mit *perdere*, verderben, in Zusammenhang gebracht, u. daraus erklärt sich die böse Rolle, welche in den Phy-

siologen u. Bestiarien dem Rebhuhn zugeteilt wird), *pietris*; über altfrz. Ableitungen vgl. Cohn, Suffixw. p. 42; neufrz. *perdriz*; span. ptg. *perdis*. Vgl. Dz 241 *perdice*.

7037) *pērdo*, -dīdī, -dītūm, -dēre, verderben, verschwenden, verlieren (letzte Bedtg. ist die im Roman. übliche); ital. *perdere*; rum. *pierd ui ut e*, Pusc. 1314; rtr. *perder*; prov. frz. *perdre*; cat. *perdrer*; span. ptg. *perder*. Vgl. Gröber, ALL IV 432.

7038) [**pērdōnābīlīs*, -e (*perdono*) = altfrz. *pardonables*, *pardonnavles*, zur Vergebung geneigt, vgl. Tobler, Li dis dou vrai aniel p. 34.]

7039) **pērdōno*, -āre, vergeben, verzeihen; ital. *perdonare*, dazu das Vbsbst. *perdono*; prov. *perdonar*, dazu das Vbsbst. *perdo-s*, daneben *perdonansa* u. *perdonamen-s*; frz. *pardonner*, dazu das Vbsbst. *pardon*; span. *perdonar*, dazu das Vbsbst. *perdon*, daneben *perdonanza*; ptg. *perdoar*, dazu das Vbsbst. *perdão*.

7040) *pēregrīnūs*, a, um (*per* + *ager*), fremd (im Roman. ist das Wort Sbst. mit der ursprünglichen Bedtg. „einer, der über Land zieht, Wanderer“); ital. (*peregrino*, Adj., „insolito, squisito“), *pellegrino*, Pilger, *pellegrina*, eine Art Kleid, vgl. Canello, AG III 361; (rum. *peregrin*, Pilger; rtr. *peregrin*, Fremder); prov. *peregri-s*; frz. *pèlerin* (daneben *pèlerin*); cat. *peregrí*; span. ptg. *peregrino*. Vgl. Gröber, ALL IV 431.

7041) *pērō*, īī, ītūm, īre, zugrundegehen; ital. *perire*; rum. *pier pierii pierit pieri*, Pusc. 1313; prov. *perir*; frz. *périr*; cat. *perir*; span. ptg. *perecer*.

7042) [**pērexcāmbīo*, -āre = rum. *preschimbi* ai at a, austauschen.]

7043) [**pērexcūrtio*, -āre (*curtus*) = rum. *prescurtez* ai at a, kürzen.]

7044) [**pērexsūco*, -āre (*sucus*), austrocknen, = ital. *pre-*, *prosciugare*, vgl. Dz 312 *suco*.]

7045) [**pērexsūctus*, a, um (*sucus*), tüchtig ausgetrocknet, geräuchert, = ital. *presciutto*, *prosciutto*, Schinken, vgl. Dz 312 *suco*.]

7046) [**pērextāctio*, -ēre = (?) rum. *pestrec ui ut e*, ohnmächtig werden, nicht bei Pusc.]

7047) **pērfācio*, -ēre (schriftl. *perficio*), vollenden; rum. *prefac ui ut e*, Pusc. 1371; prov. frz. *parfaire*.

7048) **pērfāctūs*, a, um (schriftl. *perfectus* v. *perficere*), vollendet, vollkommen; frz. *parfait*.

7049) *pērfēctūs*, a, um (Part. Prät. v. *perficere*), vollendet, vollkommen; ital. *perfetto*; prov. *perfeit-z*; (frz. *parfait* = **perfectus*); span. *perfecto*; ptg. *perfeito*.

7050) *pērfidīā*, -am f., Treulosigkeit; ital. *perfidia* u. dementsprechend als gel. W. auch in den übrigen Sprachen; in volkstümlicher Form mit bemerkenswertem Bedeutungswandel cat. span. ptg. *porfia* (altspan. *porfidia*, altptg. *perfia*), Hartnäckigkeit, dazu das Vb. *porfiar*, hartnäckig streiten. Vgl. Dz 477 s. v.

7051) *pērfidūs*, a, um, treulos; ital. *pérvido*; frz. *perfidé* etc., überall nur gel. W.]

7051a) **pērgāmen* n., Pergament; davon neuprov. *pergan*, *pargan*, dazu auch das Vb. *parganteja*, „knistern wie Pergament“. Vgl. Thomas, Mél. 116.

7051b) **pērgāmentum* n. (vgl. *pergaminum* u. *pergamen*, s. Thomas, R XXIX 185), Pergament; davon neuprov. *pergamentíe*, daneben *pergaminíe*. Vgl. Thomas, Mél. 116, s. auch Nr. 7052.

7052) ***përgāmīnum** (für *pergamenum* v. *Pergamum*, Stadt in Mysien, angeblicher Ursprungsort der Pergamentbereitung), Pergament; ital. *pergamino*; sard. *bargaminu*; prov. *pargami-s*; altfrz. *parcamin*, *permint*; frz. *parchemin*; cat. *pergami*; span. *pergamino*; ptg. *pergaminho*. Vgl. Dz 655 *parchemin*; Gröber, ALL IV 433; Cohn, Suffixw. p. 219. S. auch Nr. 7051a u. 7051b.

7053) [**përgāmūm** n. (περγαμου), Burg, Anhöhe (s. Georges s. r.); ital. *pergamo*, Gerüst, Kanzel, vgl. Dz 389 s. v.]

7054) **përgūla**, -am f., Vorbau, Veranda; ital. *pergola* u. *pergola*; neap. *prievolo* u. *piercolo*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 773; venez. *pergola*, ballatojo, pulpito; valtell. *përgol*, pergamo, vgl. Salvioni, Post. 17.

7055) **përicūlōsūs**, a, um (*periculum*), gefährlich; ital. *pericoloso*, *periglioso*; rum. *pericolos*; prov. *perillos*; frz. *përilieux*; cat. *perillos*; span. *peligroso*; ptg. *perigoso*.

7056) **përicūlūm** n., Gefahr; ital. *pericolo*, *periglio*; sard. *perigulu*; valses. *prigu*; piem. *priu*; genues. *peigo*, vgl. Salvioni, Post. 17; m.-rum. *pericol*; prov. *perilh-s*; frz. *përil*; cat. *perill*; span. *peligro*; ptg. *perigo*.

7056a) **për** + **in** = rum. *prin*, durch, Pusc. 1387.

7057) [***përitio**, -äre (v. **përitiūm*, Durchgang). wurde von Bartsch, Z II 808, als Grundwort zu frz. *percer* aufgestellt. S. unten **përtūso**, **përtūsiō**.]

7058) [***përito**, -äre (*peritus*); ital. *peritare*, abproben, schätzen, taxieren (in dieser Bedtg. nur mundartlich), als Reflexiv sich scheuen (die vermittelnde Bedtg. war wohl „sich erproben, sich versuchen, zaghaft an etwas herangehen“). Diez 389 s. v. vermählte zwischen *peritarsi* u. *peritus* den logischen Zusammenhang, glaubte einen solchen aber zwischen *peritarsi* u. dem span. *apretar* = **appetorare*, drücken, drängen, zu finden. Man wird ihm hierin schwerlich beistimmen können.]

7059) **përitūs**, a, um, erfahren, = ital. span. ptg. *perito*. Daneben wird „erfahren“ durch *expertus* = ital. *esperto*, frz. *expert* (daneben *expérimenté*), span. ptg. *experto* ausgedrückt.

7060) ***përlīngō**, -ēre = rum. *preling*, *linsei*, *ling*, *linge*, Refl., leck sein, Wasser durchlassen.

7061) ***përlōngō**, -äre (*longus*), dav. rum. *perlungesc* *ii* *i*, verlängern; prov. cat. *perlongar*, daneben *prolongar*, welches letztere auch in den übrigen Sprachen vorhanden ist: ital. *prolungare*, frz. *prolonger*, span. ptg. *prolongar*.

7062) [**përlōngūs**, a, um, sehr lang; dav. nach Caix, St. 590, ital. *spilungone* „uomo lungo e magro“ (sicil. *spirlungo*, altgenues. *perlongo*, mager), span. *pilongo*, mager, dünn.]

7063) ***përlūcro**, -äre (*lucrum*) = rum. *perlucrez* *ai* *at* *a*, vollkommen machen.

7064) **permitto**, mīel, mīssūm, mīttērē, erlauben; ital. *permettere*; prov. frz. *permettre* (*permetre*); span. *permitir*; ptg. *permitir*. Wegen der Flexion im Ital., Prov. u. Frz. s. mīttērē.

7064a) **përmāneo**, -ēre, beharren; die entspr. roman. Verben bezeichnet Hetzer p. 44.

7065) **përnā**, -am f., Bein, Hinterschinken, eine Art Muschel; altumbr. altabruzz. neap. sicil. *perna*; neuprov. *perno*, Schinken; span. *pierna*, Bein; ptg. *perna*. Vielleicht gehört hierher auch ital. span. ptg. *perno*, Haspe, Zapfen, span. *pernio*, eisernes Band an Türen u. Fenstern, doch

ist das nicht eben wahrscheinlich, schon weil im Span. *te* zu erwarten wäre. Im Ital. ist *perna* verloren, aber die Ableitung *pernocchia*, Perlmutter, vorhanden. Vgl. Dz 242 *perno*, 476 *pierna*; Gröber, ALL IV 433. Thomas, R XXVI 400, setzt auch prov. *perna*, Nackenschleier, Kopftuch etc. = lat. *perna* an.

7066) **pëñō**, -ōnem m. (*perna*), Frostbeule an den Füßen; davon nach Caix, St. 444, mit Angleichung an *pie* ital. *pedignoni* „geloni ai piedi“.

7067) ***përnūlā**, -am f. (Demin. v. *perna*), kleine Muschel, Perle; ital. prov. *perla*, davon ital. *perlato*, frz. *perlé* „fatto a guisa di perla“, vgl. Canello, AG III 314; frz. *perle*; cat. span. ptg. *perla* (ptg. auch *perola*). Vgl. Dz 241 *perla* (Diez stellt als Grundwort **pirola*, Birnchen, v. *pirum* auf, **pernula* erscheint ihm bedenklich); Gröber, ALL IV 433 (G. verteidigt *pernula*).

7068) gr. *περονᾶν*, durchbohren; dav. (?) nach Thomas, R XXVI 441, neuprov. *perna(r)*, spalten, *perno*, Spalt.

7069) ***përpëndiūm** n. (vgl. *suspendiūm*), lotrechte Lage, lotrecht gelegter Stein; sicil. *parpagnu*; rtr. *parpau*; frz. *parpaing*, *parpain*, *perpin*, dazu das Vb. *perpigner*; span. *perpiano*. Vgl. G. Paris, R XXVII 401. Thomas, R XXVI 437 u. 442, hatte **perpaginem* (vgl. *compaginem*) als Grundwort aufgestellt.

7070) **përpētūālis**, -e (*perpetuus*), durchgängig; ital. *perpetuale*; (rum. *pūrure*, Adv., beständig, immer); prov. *perpetual-s*; frz. *perpétuel*; altspan. altcat. *perpetual*. — Auch *perpetuus* ist als gel. Wort im Ital., Span., Ptg. vorhanden: *perpetuo*, davon das Vb. *perpetuar(e)*, fortwähren lassen.

7071) **përpūnētūs**, a, um (*pungo*), durchstochen; davon prov. *perponh-s*, gestepptes Wams; frz. *pourpoint* (*pour-* für *par-*); span. *perpunte*, gestepptes Wams, *pepunte*, das Steppen; ptg. *pepunto*, das Gesteppete, dazu das Verb *pepuntar*, steppen. Vgl. Dz 661 *pourpoint*.

7072) **përsērūtō**, -äre, untersuchen; span. *perse(r)udar*.

7072a) ***përsicāria**, -am f., Name einer Pflanze; prov. *presseguièr*; cat. *presseguièr*; span. *perjiguera*, -o; ptg. *proxigueiro*. Vgl. Pidal, R XXIX 361.

7073) **përsicūs**, -um f. (*persica*, non *pessica* App. Probi 149, vgl. ALL XI 62), Pfirsichbaum, (malum) **përsicūm**, persischer Apfel, Pfirsiche; ital. *persico*, Pfirsichbaum, *persica*, Pfirsiche; rum. *persec*, Pfirsichbaum, *persecă*, Pfirsiche, s. Pusc. 1316; prov. *pesseguier-s*, *presseguièr-s*, *presega*; frz. *pêcher*, *pêche*; cat. *presseguièr*, *presseg*; span. *përsico*, *prisco*, *péjago*, (*albérichigo*); ptg. *pecegueiro*, *pecego*, (*alperche*). Vgl. Dz 242 *persica*.

7074) **përsōnā**, -am f. (vermutlich = *per* + *zōna*, vgl. Walde s. v.), Person; ital. *persona*; rum. *persoană*; prov. *persona*; frz. *personne*; cat. span. *persona*; ptg. *pessoa*.

7075) **përsōnālīs**, -e (*persona*), persönlich, = ital. *personale*; frz. *personnel* etc.

7076) [**përsuādēō**, sūāsī, sūāsūm, sūādēre, überreden, überzeugen, = ital. *persuado*, *suasi*, *suaso* *suādēre*; span. ptg. *persuadir*.]

7076a) [***persus**, a, um (= *persicus* ?), dunkelfarbig; prov. altfrz. *pers*, dunkelblau, s. Hetzer p. 44.]

7077) **përticā**, -am f., Stange; ital. *pertica*; friaul. *piertie*; prov. *perga*; frz. *perche*; cat.

perca; (span. *piértica*, *percha*; ptg. *percha*). Vgl. Dz 657 *perche*; Gröber, ALL IV 432.

7078) *stans përticā*; davon nach Bugge, R III 163, ital. *stamberga*, Stangengerüst, Bude, schlechte Hütte; Braune, Z XVIII 520, deutet *stamberga* als „Steinberge“, Unterschlupf in einem Felsen, vgl. Steinbock > *stambecco*; altfrz. *estamperche*, aufgerichtete Stange. Vgl. Dz 403 *stamberga* (Diez hielt das Wort für deutschen Ursprungs).

7079) *për tötüm indë* = rum. *pertutidentë*, überall, Pusc. 1378.

7080) **përtrācio*, -äre = rum. *petrec ui ut e*, durchlaufen, verbringen, s. Kihne p. 287.

7081) *përtündo*, *tüdi*, *tüsum*, *tüudere*, durchstoßen; sard. *pertunghere*, Part. *pertuntu*; rum. *pätund*, *trunsei*, *truns*, *trunde*, durchdringen, Pusc. 1290.

7082) **përtüso* u. **përtüsio*, -äre (*pertusus*), durchbohren; (ital. *pertugiare*, dazu das Vbsbst. *pertugio*, Loch); sard. *pertusare*, dazu das Vbsbst. *pertuso*; (rum. *patrunde*); prov. *pertusar*, dazu das Vbsbst. *pertus*; altfrz. (**pertuisier*, daraus infolge der Flexionsbetonung *percier*, *percer*, pic. *perchier*, dazu das Vbsbst. *pertuis*, Loch; neufz. *percer*). Vgl. Dz 242 *pertugiare* u. dazu Scheler im Anhang zu Dz 738; Bartsch, Z II 308 (s. oben **përtüo*, -äre); G. Paris, R XV 453 (dagegen, aber ohne zureichenden Grund, Behrens, Frz. St. III 62); Gröber, ALL IV 433.

[**përtüstio*, **përtüstilo* s. **cömbüstio*, **cömbüstilo*.]

7083) **përvigilio*, -äre (schriftlat. *pervigilo*), die Nacht hindurch wachen, = rum. *priveghez ai at a*, Pusc. 1391.

7084) *përvigiliūm* n., das Wachbleiben durch die Nacht hindurch; rum. *priveghiu*, Totenwache; span. ptg. *pervigilio*, Wachbleiben, Schlaflosigkeit.

7085) *përvinea*, -am f. (*vinca pervinca*), Singrün; ital. *pervinca*; vales. *pervenca*, ghirlanda; frz. *pervenche*; span. *pervenca*, *pervenza*; ptg. *pervinca*.

7086) *përvius*, a, um, wegbar; altsien. *perbio*, vgl. Parodi, R XXVII 237.

7087) *pës*, *pëdem* m., Fuß; ital. *pie*, (in adverbialen Verbindungen *piè*), vgl. Canello, AG III 400; rum. das Wort fehlt; rtr. *pe*, *pé*, *pié* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *pe-s*; frz. *pié* (davou abgeleitet *piéter*, laufen, rennen, vgl. Meyer-L., Z XXIV 404); cat. *peu*; span. *pie*; ptg. *pé*. — Aus dem Stamme *pede* u. dem ahd. *stal*, Stellung, Stand, ist zusammengesetzt ital. *pedestallo*, Fußgestell; frz. *piédestal*; span. ptg. *pedestal*, vgl. Dz 246 *pedestallo*. — Aus altfrz. **pief* für *pié* ist nach Tobler, Misc. 72, entstanden frz. **pieffer*, *piaffer*, mit den Füßen stampfen (vom Pferde); Gröber, Z X 293, erhebt gegen diese ansprechende Ableitung mehrere Bedenken, unter denen die Zweisilbigkeit des *ia* das gewichtigste ist, u. will das Wort auf einen schallnachahmenden Stamm *pi-*, der zum Ausdruck von Vogelstimmen diene, zurückführen, so daß es mit den meist nur mundartlichen Verben *pianner*, *piauler*, schreien (vom Truthahn), *piailier*, *piasser*, piepen, zu einer Sippe gehören würde; wie aber damit die Bedtg. von *piaffer* vereinbart werden könnte, ist schwer abzu-

sehen. Gröber hebt hervor, daß das Sbst. *piaffard*, Prahler, bei Du Bartas, La Semaine V 828, vom Pfau gebraucht werde u. sich eigentlich auf das häßliche Schreien dieses Vogels beziehe, aber ebenso gut kann man nach dem Zusammenhange der Stelle

unter *piaffard* den einherstolzierenden Vogel verstehen. Alles in allem genommen dürfte die Toblersche Ableitung doch vorzuziehen sein. Daß frz. Vokalverbindungen, welche ihrer Entstehung nach einsilbig sein sollten, zweisilbig gebraucht werden, findet sich ja auch sonst. — Aus *pëd-* + *albu* ist zusammengesetzt südsard. *pearbu*, Fußhalsam. Vgl. Nigra, AG XV 492, wo zahlreiche Parallelbeispiele für diese Komposition angeführt werden.

7088) *pëstis*, -em f., Pest; ital. *peste* etc.

7089) **pëstülum* n. (für *pessulum*), vgl. Gramm. lat. ed. Keil VIII 111 u. 205), Riegel; ital. *pestio* (mundartlich *peschio* = **pesculum*); prov. *petle*; neuprov. *pesteu*; altfrz. *pesle*, *pèle*, vgl. Thurot, Prononciat. frçse II 261; neufz. *pène* f.; cat. *pestell*; span. ptg. *pecho* (u. *pestillo* = **pestillum*). Vgl. Dz 476 *pestillo* (das Wort wird unzureichend erklärt); Bugge, R IV 867; Ascoli, AG III 456 u. 461; Caix, St. 447; Gröber, ALL IV 434.

7090) gr. *πέταλον* n., ein ausgebreiteter Gegenstand, Blatt, Platte etc.; dav. nach Diez 659 altfrz. *poesle*, neufz. *poêle* m., Thronhimmel. So unwahrscheinlich diese Ableitung auch ist, kann sie doch zurzeit durch eine bessere nicht ersetzt werden.

7091) **pëtiens*, -ëntem m. (für *petens*, Part. Präs. v. *petere*), = ital. *peziante*, *pezzente*, Bettler; ptg. *pedinte*. Vgl. Dz 389 *pezzente*.

pëtigo s. *impëtigo*.

7092) *pëtiölüs*, -um m. (nach Georges Demin. zu *pes*, bei Walde fehlt das Wort, vermutlich ist es demin. Ableitung von dem kelt. Stamme *pell-*, wovon frz. *petit*, *pièce* etc., vgl. Nr. 7106), Fußchen, Stiel am Obst; ital. *picciuolo*, Stiel am Obst; rum. *picior*, Fuß, Pusc. 1305; (frz. *pétiole* m.); span. *peciolo*, Stiel am Obst, *pezuelo*, kleine Spitze. Vgl. Dz 389 *picciuolo*.

7093) *pëtitā*, -am f. (Part. P. P. v. *petere*) = (?) ital. *patita*, die Verlobte, vgl. Caix, St. 441.

7094) *pëtitör*, -örem m. (v. *petere*), Bewerber, Bettler; ital. *petitore*; rum. *peşitor*; span. ptg. *pedidor*.

7095) *pëtitüm* n. (Part. P. P. v. *petere*), = span. ptg. *pedido*, Abgabe.

7096) mejikan. *petlincalli*; daraus viell. span. *petaca*, Reisekoffer, vgl. Dz 476 s. v.

7097) mejikan. *petlatl*; daraus vielleicht span. *petate*, Binsenmatte, vgl. Dz 476 s. v.

7098) *pëto*, *pëtivī*, *pëtitüm*, *pëtrō*, erstreben, bitten, fordern; (ital. ist das Vb. nur erhalten in dem Kompos. *competere*, außerdem neapolitanisch in der Verbindung *andar pezzendo*, vgl. Caix, St. 256); rum. *peşesc ü ü é*, werben (um ein Mädchen), Pusc. 1302; (frz. prov. cat. nur das gel. W. *compéter*); span. ptg. *pedir* (mit allgemeiner Bedeutung).

7099) *pëtrā*, -am f. (*πέτρα*), Stein; ital. *pietra*; rum. *piatră*, Pusc. 1308; prov. *peira*; frz. *pierre* (nicht hierher gehört *pétrir*, s. **pisturio*); cat. *pedra*; span. *pedra*; ptg. *pedra*.

7100) [**pëtrāria* (*petra*); nach Nigra, AG XV 120, Grundform zu piem. *piétré*, Hühnermagen (so genannt, weil sich in ihm häufig Steine finden.).]

7101) **pëtrica*, -am f. (*petra*), Steinicht; davon sard. *pedrighina*, neuprov. *peiregas*, pierraille, *peiregā*, empierre, viell. auch span. *pedregoso*, ptg. *pedregulho*, vgl. Horning, Z XXI 456, u. Meyer-L., Roman. Gr. II 399.

7102) **pëtrō*, -önem m. (*petra*), großer Stein, Treppe; ital. *petrone* (Caix, St. p. XI Anm. 2, ist geneigt, ital. *verone*, Balkon, für aus *perrone*

entstanden zu erachten, womit man sich nimmermehr zufrieden geben kann, s. Nr. 10105); (rum. *pietroui*); prov. *peiro-s*; frz. *perron*.

7103) **pētrōsēlinōn** n. (πετροσέλινον), Petersilie; ital. *petrosellino*, *petrosémolo*, *prezzemolo*, *pitur-sello*, vgl. Caix, St. 453; rum. *petrinjel*; prov. *peressilh-s*, *peyressilh-s*, (*pelitre-s*); frz. *persil*; (cat. *pelitre*, daneben *julivert*); span. *perigil*; (ptg. ist das übliche Wort *salsa*, das von Diez angeführte *aipo* = *apium* bedeutet „Eppich, Sellerie“). Vgl. Dz 243 *petrosellino*.

7104) [**pētrūnēlōsūs**, a. um (*petra*), vielleicht = rum. *pētrunchios*, schwerfällig, roh.]

7105) **Pētrūs**, -um m., Peter; auf diesen Personennamen gehen vermutlich zurück die Tiernamen: 1. span. *perro*, Hund, (auch Adj. mit der Bedgt. „hartnäckig“), vgl. Dz 476 s. v., wo auch das gleichbedeutende sard. *perru* angeführt ist; 2. ital. *parrocchetto* (vielleicht mit Anlehnung an *pároco*), Papagei; frz. *perroquet*; span. *periquito*, vgl. Dz 237 *parrocchetto*, vgl. Nr. 6841. Daß Tiere mit Personennamen benannt werden, ist ja eine überall gewöhnliche Erscheinung. Für span. *perro* wäre allerdings *pedro* (vgl. *Pedro*) zu erwarten, es ist aber begreiflich, daß in dem Tiernamen der ursprüngliche Lautbestand weniger sorgfältig erhalten wurde als in dem Personennamen; 3. frz. *pitre*, Dem. *pierrrot*, Hanswurst, „Span. *perro*, langued. *perre*, Hund, könnte iberischen Ursprungs sein; das Baskische gewährt aber keine Stütze dafür,“ Schuchardt, Z XXIII 199.

7106) kelt. (brit. gall.) Stamm **pēt-**, Teil, Stück (die urspr. Bedgt. dürfte sein „klein, winzig“, auch darf man wohl annehmen, daß *pett-*, woneben auch *pitt-* auftritt [vgl. Nr. 7131], eine Seitenbildung zu *pic* ist; der kelt. Stamm *pett-* scheint bereits auf das Lat. übertragen worden zu sein, denn es dürfte *petiolus* [s. Nr. 7092] auf ihn zurückzuführen sein); davon wahrscheinlich 1. das Sbst. ital. *pezzo*, -a, Stück; (Zauner, RF XIV 354, zieht hierher auch sard. *petta* u. rum. *pita*, Fleisch); prov. *peza*, *pessa*; frz. *pièce*; span. *pieza*, (das gleichbedeutende *pedazo* dürfte = *pittacium* [s. d.] sein); ptg. *peça*. Vgl. Th. p. 70 ff.; Diez 243 schwankte in der Aufstellung des Grundwortes zwischen kymrisch *peth* u. griech. *πέζα*; Gröber, Misc. 47, stellt als Grundwort ein Adj. **pet-ius*, a, um (zu *pes*), füßig, auf, welches er aus dem bei Sulpicius Severus, Dialogi II 1, 4, ed. Halm, vorkommenden Sbst. *tripecias* (= **tripetias*, Accus. Pl.) = griech. *τρίποδας* erschließt; es erscheint aber diese Ableitung als zu künstlich, indessen auch wenn man sie ablehnt, darf man (aber muß man nicht) mit Gröber annehmen, daß der Diphthong in *pièce* u. *pieza* aus Anlehnung an *pied-* = *ped-* sich erkläre (Ascoli, AG X 84 Anm. u. 268 f. Anm., nimmt an, daß das nachtonige *i* die Diphthongierung des *e* bewirkt habe). Wenn Gröber keltischen Ursprung des Wortes auch um deswillen zurückweist, weil dann das Vorhandensein eines derartigen Wortes in den pyrenäischen Sprachen befremdlich erscheine, so darf dagegen viell. bemerkt werden, daß Nomina, welche, wie **pettia*, als Maßbezeichnungen gebraucht werden, durch den Handel sich leicht von Land zu Land verpflanzen u. daß die Einbürgerung von **pettia* in Hispanien durch die begriffliche u. lautliche Ähnlichkeit mit *pēd-* (*pes*) u. dessen Ableitungen begünstigt werden mußte. 2. Das Verb **pettare*, **pittare*, teilen (vgl. genues. *pittà*, picken), davon wieder das Sbst. ital. *pietanza* (an *pietà* angelehnt).

Speiseanteil eines Klostergeistlichen; prov. *pitanza*; frz. *pitance*; span. *pitanza*; ptg. *pitança*. Vgl. Th. p. 72; auch Diez 247 *pietanza* hatte bereits diese Ableitung angedeutet. (Zu frz. *pitance* gehört wohl auch *pitaud*, armseliger Kerl, Lämmel etc.) 3. Das Adj. altital. *pititto*, *pitetto*, klein; prov. *petit-z*; frz. cat. *petit* (= gallisch **petittous*, lat. **pett-itt-us*, dazu das Deminutiv *petitet*. Vgl. Th. p. 71 f.; Diez 251 *pito* führte das Adj. auf den von ihm mit Recht für keltisch gehaltenen Stamm *pīt-* (s. *pīe*) zurück. 4. Cat. *pisarra*; span. ptg. *pizarra*, Schiefer, vgl. Dz 477 s. v., indessen muß diese Ableitung als unsicher bezeichnet werden, denn wenn sie auch von Diez begrifflich annehmbar gemacht worden ist, so ist sie doch lautlich keineswegs unanfechtbar, vgl. unten *pizzari*. Pascal, Studj di fil. rom. VII 95, zieht zum Stamme *pett-* auch ital. *pettegola* (gleichs. **petticula*), Vettel, aber schwerlich mit Recht. — Vgl. auch Nr. 7207.

7107) dtsh. **pflug** = lombard. *piò* (aus *plò*); ladin. *plof*, vgl. Dz 23 *aratro*.

7107a) griech. **φαγέδαινα** (**φαγέδαινα**), Heißhunger; davon vielleicht nach Baist, Z XXIV 405, südfrz. *fanganc*, *fangale*, *fringale*, Heißhunger. Baist selbst aber deutet auch eine andere Möglichkeit an, wonach (*f*)*ingale* aus *faim-* u. einem angeblichen Suffixe *-alle* = *-gale* entstanden wäre.

7108) gr. **φάνος**, Leuchte; davon oder von **φάρος**, Leuchtturm, wollte Diez 133 ableiten ital. *falò*, Freudenfeuer, *fanale*, Schiffslaterne, *falotico*, wunderlich (flackerig?); frz. *falot*, Laterne, *fanal*, Schiffs-laterne; ptg. *faról*, Leuchtturm; (nicht hierher gehört selbstverständlich das rätselhafte, auch von Diez 450 s. v. unerklärt gelassene *faro*, feiner Geruch, s. Nr. 7115). Die Gleichung **phanūlis* = *fanale* mag man sich gefallen lassen, nicht aber die von **φάνος** oder **φάρος** = *falò*. Das letztere Wort dürfte vielmehr zum Stamme *fla*, „blasen“, gehören u. eine Art onomatopoeischer Bildung sein, welche das Flackern der Flammen nachahmen soll.

7109) **p[h]āntāgā**, -am f. (**παλάγγη**), Tragebaum, Walze; ital. *palanca*, Pfahl; südital. *palangana*, kleiner Wassereimer, der an einer Stange getragen wird; auch frz. *palan* besitzt eine ähnliche Bedgt., vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 240; (rum. *palanc*); rtr. *palanca*, (*palanh*, Schleifholz); prov. *palenc-s*; frz. *palan*, Takel, Hisse, *palanque*, Pfahlwerk, dazu das Vb. *palanquer*, *palanquer*, aufhissen; cat. *palanca*; span. *palanca*, Hebebaum, davon *palancada*, Schlag; ptg. *alavanca* (angeglichen an *levar*, heben, u. mit arabischem Artikel), Hebebaum, *pancada*, Schlag. Hierher gehört auch ptg. *palanguim*, Tragsessel. Vgl. Cornu, R IX 134; Gröber, ALL IV 426. S. auch *planca* u. **palanga* (= rum. *paringă*).

7110) **phāntāsīā**, -am f., Gedanke, Einfall; ital. *fantasia* u. dementsprechend als gel. W. auch in den übrigen Sprachen.

7111) ***p[h]āntāsio**, -āre (**φανταζειν**), Erscheinungen, Gespenster sehen, Beängstigungen haben; prov. *fantaisar*, träumen, angstvoll, beklommen sein, dazu das Vbsbst. *fantais*, Beklommenheit, Verwirrung, Not; cat. *pantexar*, dazu das Vbsbst. *pantex*; altfrz. *pantaisier*, *panteisier*, *pantoisier*, dazu das Vbsbst. (auch Adj.) *pantois*; neufz. (mit Suffixvertauschung) *panteler*, keuchen. Vgl. Dz 654 *pantois* (Diez wollte das Wort aus dem Keltischen ableiten, vgl. dagegen Th. p. 109); G. Paris, R VI 623 f. (hier die richtige Ableitung); Caix, St. 111; Gröber, ALL IV 428.

7112) **phāntāsmā** *n.* (φάντασμα), Erscheinung, Gespenst; ital. *fantasma* u. *fantasma* „che, come vuole la sua forma popolare, non ha l'accezione filosofica di *fantasma*“, vgl. Canello, AG III 398; prov. *fantasma*; frz. *fantôme*, Gespenst, davon altfrz. *enfantosmer*, behexen, vgl. Horning, Z XIX 55, wo die Lautentwicklung von *fantôme* eingehend besprochen u. das Wort als Erbwort erwiesen wird; cat. *fantarma*; span. *phantasma*; ptg. *ph-* u. *fantasma*. Vgl. Dz 580 *fantôme*.

7113) ***phārmāco**, -āre (φάρμακον), (durch Tränke) bezaubern, = rum. *farmec ai at a*, bezaubern, dazu das Sbst. *farmec*, Zauberer, Pusc. 583 f.

7114) **φάρμακον** *n.*, Gift, Zaubersrank, = rum. *farmec*, Zauber.

7115) **phārus**, -um *m.* (φάρος), Leuchtturm; hierauf führt C. Michaelis, Frg. Et. p. 31, indem sie eine kühne (allzu kühne!) Metapher der Jägersprache annimmt, zurück ptg. *faro*, Geruchssinn der Hunde; Cornu, R XI 89, leitet das Wort von *flagrare* ab. Dagegen gehen auf *pharus* zurück span. *farolear*, ptg. *farejar*, sich wie eine Fackel bewegen (in der Bedeutung „wittern“ gehört ptg. *f. zu faro*). Vgl. Nr. 7108.

7116) **phāsōlūs**, -um *m.* (Demin. v. *phaselus* = φάσιλος), Bohne; ital. *fagiolo*, *fagiolo*; rum. *fasola*; prov. *faisol-s*; frz. (*fasole*, davon) *flageolet* (angeglichen an *flageolet* = **flautiolus*, Flöte, kleine Bohne), vgl. Faß, RF III 491; altspan. *fasdolo*; neuspan. *frisoles*, *frijol*, *frisuelo*; ptg. *feijão*. Vgl. Dz 453 *frisol* (nimmt **fresa* als Grundwort an).

7117) **phāsīānus**, -um *m.* (Phasis), Fasan; ital. *fagiano*; prov. *faisan*; frz. *faisan*, *faisant*; cat. *faisa*; span. *faisan*; ptg. *faisão*. Über frz. *faisan* statt **faisien* vgl. Cohn, Suffixw. p. 139.

7118) **phīālā**, -am *f.* (φιάλη), Tasse, Schale; ital. *fiala*; rum. *fială*; prov. *fiala*, *fiola*; frz. *phiole*. Vgl. Dz 657 *phiole*.

7119) **[philōlōgīa]**, -am *f.* (φιλολογία), Philologie; ital. *filologia*; frz. *philologie*, zuerst 1547 in der Vitruvübers. Martins vorkommend, vgl. Revue d'hist. litt. de la France IV 284.]

7120) **phīlōsōphūs**, -um *m.*, Philosoph, ist, wie *philosophia*, allenthalben ein bloß gel. W.; nur im Rum. hat es eine volkstümliche Bedeutungsentwicklung genommen, über welche Shaianeanu, R XVII 599, eingehend u. interessant gehandelt hat (*firosocos* = Narr). Vgl. auch Behrens, Metath. p. 31.

7121) **phīltrūm** *n.* (φίλτρον), Liebestrank; ital. *filtro* „bevanda magica e setaccio da filtrare“ u. *feltro* „specie di panno non tessuto da farne cappelli, e colatojo“, vgl. Canello, AG III 322, s. aber oben unter *flit*.

7122) **phlēbōtōmūs**, -um *m.* (φλεβοτόμος), Lanzette zum Aderlassen; piemont. *fiamma*; prov. *fleeme-s*; altfrz. *fiemef*; neufz. *flanme f.*; (span. *fleme*). Vgl. Dz 137 *fiamma*; Ascoli, AG VII 532 rechts; Gröber, ALL IV 435.

7123) **phlēgma** *n.*, Phlegma; davon viell. frz. *flemmard*, Faulpelz, wenn das Wort nicht etwa mit dem Namen der Vlāmen zusammenhängt.

7124) **phoenix**, -ioem *m.*, Phönix; com. *fenis*, uccello di Santa Maria, vgl. Salvioni, Post. 17.

7125) **φῶις** (πῶις, πῶνς), ein unbestimmter Wasservogel; davon (u. zwar aus dem Nominativ) nach Dz 452 s. v. span. *foja*, Halsbandente.

7126) **φράττειν**, umzäunen; davon nach Dz 373 s. v. ital. *fratta*, Zaun, einfacher setzt man aber wohl *fracta* scil. *saepes* als Grundwort an, ein Zaun ist ein durchbrochenes, weil aus in Zwischenräumen

gesetzten Stangen bestehendes Gehege. Vgl. Baist, Z XV 295. Baist erklärt *fratta* als „lebendige Hecke, Knick“ u. stellt dazu das heraldische frz. *fret(t)e*, „rutenförmige Vergitterung“. Als Grundwort scheint auch Baist *fracta* anzusetzen.

7127) **phrēnētīcus**, *a*, *um*, rasend; sard. *frenedigu*, dazu das Vb. *frenedigar*, vgl. Salvioni, Post. 17.

7128) Stamm **φρύγ-** (φρύγανον, φρύγιον, Reisholz); davon nach Rönsch, RF III 371, das von Diez 373 unerklärt gelassene ital. *frusco*, dürres Reisig an Bäumen, *fruscolo*, Splitter; näher liegt es wohl, an **frūsculum* = **frūstulum* von *frustum* (vgl. **peculum* = *pestulum* [s. d.]) zu denken.

7129) griech. **φύσημα**, das Blasen, Schnauben; davon nach Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896, ital. *fisima*, wunderlicher Einfall, Grille, vgl. G. Paris, R XXV 621. Schuchardt, Z XXI 129, setzt *fisima* = [so-] *phisma* an, u. dies hat die größere Wahrscheinlichkeit für sich.

7130) schallnachahmender Stamm **pl** zum Ausdruck des Vogelgepiepes; davon ital. *piare*, piepen, *piulare*, jammern, piepen (s. unten *plorare*); frz. *piailier*, *piauler*, (*piagner*), *piausser* vielleicht auch *piaffer*, vgl. Gröber, Z X 293, s. oben *pes*); span. *pita*, Lockruf für die Hühner (vgl. deutsch. „put, put“), *pitir*, pfeifen, *pito*, Pfeife. Vgl. Dz 244 *piare*, 477 *pito*.

7131) Stamm **pīc-**, **pīcc-**, eigentlich den Schall bezeichnend, welchen das Hacken gewisser Vögel (Specht = *pīcus*, Elster = *pīca*) mit dem Schnabel hervorbringt (vgl. dtsh. picken), sodann in die Bedeutung des Stechens, andererseits des Spitzseins übergehend, aus der letzteren entwickelt sich wieder diejenige des Kleinseins, denn was spitzig ist, ist zugleich dünn u. fein, womit sich ja das Kleine nahe berührt. Die wichtigsten Vertreter der auf diesem Stamme beruhenden ungemein zahlreichen u. vielgestalteten Wortsippe sind etwa die folgenden: 1. ital. *picco*, Bergspitze; prov. frz. *pic*; span. ptg. *pico*; 2. ital. *picca*, Spieß, Pike; frz. *pique*; span. ptg. *pica*; 3. ital. *piccare*, stechen; rtr. *pickir*; prov. *picar*; frz. *piquer*, davon *piqûre*, Stich; span. ptg. *picar*; dazu im Ital. die Komposita *appiccare*, gleichsam festpicken, anmachen, gleichbedeutend damit *im-*, *appiciare* (von Diez 240 *pegar* zu *pico*, -āre gestellt, was wegen des *i* untunlich ist, vgl. Nr. 7132), *spiccare*, *spicciare*, vgl. Pascal, Studj di fil. rom. VII 97; 4. lat. *pīca*, **pīcca*, Elster; ital. *pica*; prov. *pīga*; frz. *pie*; span. *pega* (das *e* beruht wohl auf Angleichung an *pega* = *pīcem*, Pech), *picaza*; ptg. *pega*, vgl. Gröber, ALL IV 435; 5. lat. **pīccus* = *pīcus*, **pīcculus*, Specht; ital. *picchio*; rtr. *picchialenn* (= **pīccula lignum*); prov. frz. cat. *pic*, außerdem (?) mit ganz anderer Bedtg. frz. *pieu* (= **pīculus*?), Pfahl; span. *pico*; ptg. *picango*, vgl. Gröber, ALL IV 435, s. jedoch Nr. 6812; 6. lat. **pīcculō*, -āre, wie der Specht hacken; ital. *picchiare*, klopfen, dazu das Vbsbst. *picchio*; 7. rum. *pic*, ein Bißchen, ein Wenig, ein Tropfen, dazu die Verba *pică*, *picură*, *picatură*, abtröpfeln, viell. auch das Adj. *puşin*, vgl. Z XV 113, s. aber Nr. 6936; ital. *picc-olo*, *piccino*, klein; span. *pequeño*, (= *pecc-ēno*); ptg. *pequeno* (das *e* aus *i* in *pequeño*, *pequeno* erklärt sich wohl aus der Tonlosigkeit; Th. p. 73 denkt an Zusammenhang mit dem kelt. Stamme *bacc-*, *bicc-*, „klein“); 8. lat. **pīctio*, -āre, picken, hacken, stechen; ital.

pizzare (nur mundartlich), stechen, davon das Vbst. *pizza*, das Stechen, Jucken, *pizzicare*, picken, zwicken, dazu das Vbst. *pizzico*, Zwick, (**pinzar* = **pinctiare*, vgl. *pingo*, **pinctus*, stechen, dazu das Vbst.) *pinzo*, Stachel, *pinzette*, Kneifzange); rum. *pișc*, Schnabel, Spitze, *pișc ai al a*, picken, *pișgoiu*, Meise; prov. *pezugar*; (frz. *pincer*, *épincer*, *épinceler*, zwicken, dazu das Vbst. *pince* (dazu das Demin. *pinnette*), Kneifzange); span. *pizar*, kneifen, dazu das Vbst. *pizca*, ein Bißchen, (*pinchar*, stechen); ptg. *pisco*, Buchfink, *piscar*, nur in der Verbindung *piscar os olhos*, die Augen zukneifen, blinzeln; 9. frz. *picot*, Spitzkeil, Spitzhacke, *picoter*, prickeln, *pioche* (aus **picoche*), Hacke, *picoter*, sticheln, *pion*, eigentl. Hacker, Bauer, davon abgeleitet *pionnier* = ital. *picconiere*, mit Hacke ausgerüsteter Arbeiter oder Soldat, vgl. Horning, Ztschr. f. neufrz. Spr. u. Lit. X² 243 u. Z XVIII 226, wo Lyon. *piva*, *pioche*, hinzugefügt wird; hierher ist jedenfalls auch zu ziehen *pivot*, Drehzapfen, denn aller Wahrscheinlichkeit nach ist das Wort aus *piev-ot* entstanden, vgl. *civette*, Blindschleiche, aus *ciuelle*, von *ciu* = **caecvus*; 10. vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *piorno*, Ginster, vielleicht für *picorno* von *pico*, Spiel, weil diese Pflanze lange dünne Stengel treibt, weshalb wir sie Pfriemenkraut nennen"; 11. ital. *piccero*; span. *picaro*, Bettler, Lumpenkerl, Spitzbube (die Grundbedeutung ist wohl „Aufpicker“). Vgl. Dz 245 *picco*, 246 *piccolo*, 251 *pizza*, 477 *piorno*; Ulrich, Z IX 429; Th. p. 72 ff.; Gröber, ALL IV 435; Schuchardt, Z XI 500 (s. oben unter *biquadro*). Eine eingehende Untersuchung der wichtigen Wortsippe fehlt noch. Bei einer solchen würden namentlich auch folgende zwei Punkte zu erwägen sein: 1. das Verhältnis des Stammes *pic(c)-* zu der an das gallo-lateinische *beccus* (s. d.) sich anschließenden Wortfamilie; 2. das Verhältnis des Stammes *pic* zu einer Anzahl ihm begrifflich nahestehender, bei Diez 251 *pito* behandelter Wörter, nämlich mailänd. *pitin*, wenig; sard. *piticu*, klein; rum. *petic*, ein Stückchen Zeug oder Tuch, dazu das Vb. *peticesc*, flicken; prov. *pitat*, schnäbeln; altfrz. *pīte*, eine sehr kleine Münze, (henneg. *pete*, Kleinigkeit), *peterin*, winzig, *apiter*, mit den Fingerspitzen berühren; Scheler im Dict. s. v. vermutet, daß auch *pivot*, Zapfen, hierher gehöre, also aus **pītot* entstanden sei, vgl. aber oben Z. 20, wo *pivot* < *picvot* angesetzt ist); span. *pito*, ein Bißchen, (nur in den Verbindungen *no darse un pito*, etwas für nichts achten, *no valer un pito*, gar nichts wert sein), *piton*, Knospenansatz, *pitorra*, Schnepfe (d. i. Vogel mit spitzem Schnabel); ptg. *pito*, *pita*, -ada, geringe Menge (z. B. eine Prise Tabak), *petiscar*, ein wenig nehmen, nippen. Das Ergebnis einer Untersuchung des Verhältnisses von *pic(c)-* zu den genannten Wörtern, denen auch frz. *petit* beizuzählen ist, dürfte wohl sein, daß neben dem Stamme *pic(c)-* ein ursprünglich keltischer Stamm *pett-* stand (vgl. Nr. 7106) u. daß beide Stämme sich in der Bedtg. „winzig“ berührten, was ein Nebeneinanderstehen bedeutungsgleicher oder doch bedeutungsverwandter Ableitungen zur Folge hatte (z. B. ital. *piccolo*, span. *pequeño* neben frz. *petit*). Infolge dieser engen begrifflichen Berührung beider Stämme fand auch lautliche Durchkreuzung statt, neben *pic(c)-* trat (in Anlehnung an *pett-*) *pec(c)-* (dav. z. B. span. *pequeño*) u. neben *pett-* (in Anlehnung an *picc-*) *pitt* (dav. z. B. sard. *piticu*). — Über die Entwicklung

des Stammes *pic(c)* im Rumän. vgl. Pusc. 1804, zu der betr. Sippe gehört z. B. ein Verb *pic*, das „tröpfeln, herunterfallen“, viell. auch „stechen“ bedeutet (die Bedtg. „tröpfeln“ liegt nur scheinbar von der Grundbedeutung des Stammes weit ab). — Man darf vermuten, daß die oben unter **pediola* aufgeführten Wörter dieser Sippe zuzuzählen sind, endlich auch vermuten, daß zwischen der Sippe *pic-* u. den unter *epigrus* u. *πεῖρος* genannten Wörtern Beziehungen bestehen.

pleā s. pīc.

7132) **pīcēa**, -am f. (*pīx*), Pechföhre; lomb. *peša*; venez. pad. veron. *pezzo*; friaul. *lad. pezz*; besanç. jur. *pešs*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 773.

7133) ***pīcēdus** (*pīx*) u. ***pīcēdūs**, pechig; sard. *pighidu*, *pidigu*, vgl. Meyer-L., Ital. Gr. § 294 u. Roman. Gr. I § 410 u. 426; neuchâtel. *pedz*, vgl. Horning, Z XXII 488.

7134) **pīcō**, -āre (*pīx*), mit Pech bestreichen, ankleben; (ital. *impeciare* = **impiciare*, *impegolare* = **impiculare*, *appiciare*, *impicciare* = **ap*, *impiciare*; berg. *pegā*, vgl. Mussafia, Beitr. 53, Salvioni, Post. 17. Diez zieht hierher auch *appicare*, das aber zum Stamme *pic* gehören dürfte, wohin man besser auch, wegen ihres *i*, *ap-* u. *impiciare* stellt; sard. *impigare*; prov. *empegar*; frz. *empoisser*, teeren, *empeser* [wohl angelehnt an *peser*, schwer sein], stärken); span. ptg. (auch prov.) *pegar*, leimen, heften. Vgl. Dz 240 *pegar*.

7135) **pīetōr**, -ōrem m. (*pingo*), Maler; ital. *pittore*; (frz. *peintre* = **pīnctor* für **pīnctor*; span. ptg. *pintor*, *pintador*).

7136) **pīetūrā**, -am f. (*pingo*), Malerei; ital. *pittura*; frz. *peinture* = **pīnctura*; span. ptg. *pintura*.

7137) **pīcūlā**, -am f. (Demin. v. *pīx*), ein wenig Pech; ital. *pegola*, Pech; rum. *păcură*, Pusc. 1237; prov. *petille*.

pīcūs s. pīc.

7138) **pietv**, trinken, = frz. *pier*, zeichnen (gelehrt gebildetes u. nur ganz vereinzelt vorkommendes Wort), vgl. Dz 657 s. v.

7139) **pīētās**, -ātem f., Frömmigkeit; ital. *pietà*; frz. *piété*, Frömmigkeit, *piété*, Mitleid, dazu das Adj. *pitoyable*; dementsprechend als gelehrtes Wort auch in den übrigen Sprachen. Über frz. *piété* vgl. Darmesteter, R V 162 Anm. 4; Cohn, Suffiw. p. 205.

7140) **pīger**, gra, grum, faul, = (ital. *pigro*), logud. *priu*, gallur. *preu*, tardo, altoberital. *prego*, *pegro*, *pegaro*; rtr. *paiver*. Vgl. Salvioni, Post. 17. S. *pīgritiā*.

7141) **pīgmētūm** n. (*pingo*), Färbemittel, Tinktur, Kräutersaft; altoberital. *piumento*, vgl. AG XII 422; prov. *pimenta*, *pimen-s*, Gewürz; altfrz. *piment*, eine Art Gewürzwein (neufrz. bedeutet das Wort „spanischer Pfeffer, Beißbeere“); span. *pimiento*, *pimienta*, Pfeffer; ptg. *pimenta*, Pfeffer. Vgl. Dz 247 *pimiento*.

7142) ***pīgnēro**, -āre (schriftl. *pignero* von *pignus*), verpfänden; ital. *pegnorare*; rtr. *pindrar*; (prov. *enpenhar* = **inpignare*; im Frz. fehlt das Vb., es wird ersetzt durch *engager*, *mettre en gage*, *gage* aber ist = germ. *wadjo*, vgl. Mackel p. 51); altspan. *pendrar*; neuspan. *prendar*; ptg. *penhorar*, *prendar*. Vgl. Gröber, ALL IV 436; über die span. ptg. Wörter haben besonders gehandelt Cuervo in der Einleitung zu seinen Apuntaciones

criticas sobre el language bogotano (vgl. Morel-Fatio, R VIII 620 Anm.) u. Cornu, R IX 135.

7143) *pignūs n. (Pl. *pignōrā*, schriftlat. *pignus*, *pignora*), Pfand; ital. *pegno*; sard. *pignu*; cat. *pengora*, s. Hetzer p. 44; altvenez. *la pignora*; rtr. *pens*; (frz. *gage* = german. *wadjo*, vgl. Mackel p. 51); span. *prenda*; ptg. *penhór*, *prenda*. Vgl. Dz 468 *medrar*: Gröber, ALL IV 436. S. *pignōro*.

7144) *pīgritiā*, -am f. (*piger*), Faulheit; ital. *pigrizia*, 'ch'è nel volere', *pigrezza*, 'ch'è nella natural crassezza', vgl. Canello, AG III 343; neap. *piezza*, Lustigkeit (Folge des arbeitsfreien, faulen Lebens), dazu das Vb. *prejare*. Vgl. Salvioni, R XXVIII 104; prov. *pereza*; frz. *pareisse*, dazu das Adj. *pareseux*, faul; span. *pereza*, dazu das Adj. *perezoso*; ptg. *preguiça*, davon das Adj. *preguiçoso*. Vgl. Dz 247 *pigrezza*.

7145) 1. *pilā*, -am f. (aus *pisula* v. *piso*), Mörsel, Trog. = ital. *pila*; rum. *piud*; frz. *pile*, Walkstock; span. *pila*, Trog; ptg. *pilão*, Mörsel.

7146) 2. *pilā*, -am f. (vermutlich aus **pic-ula* entstanden u. eigentlich 'kleine Spitze' bedeutend), Pfeiler; ital. *pila*; frz. *pile* (bedeutet auch 'Haufen, Stoß', ebenso im Span. u. Ptg.), davon abgeleitet *pilier*, Pfeiler; span. *pila*, davon abgeleitet *pilar*, Pfeiler, Wassertrog (in dieser Bedtg. von 1. *pila*); ptg. *pilha*.

7147) 3. *pilā*, -am f., Ball; altvenez. *pela*; span. ptg. *pella*, Ball, Knäuel; sonst nur Ableitungen ital. *pillotta*, kleiner Ball, *pillola*, Pille, *billoro*, 'ciottolo', vgl. Caix, St. 203 (das *i* statt *e* in diesen Wörtern weist teils auf gelehrten Charakter derselben hin, teils dürfte es sich aus Kreuzung mit u. begrifflicher Anlehnung an *pila* erklären); *piota*, 'zolla erbosa', vgl. Caix, St. 47 (während er *piota* in der Bedtg. 'Fuß' für von *pes* abgeleitet erachtet; Diez 390 s. v. hielt *plotus*, *plautus* für das Grundwort); von *pillola* ist wieder abgeleitet *pillacchera*, Klunker, vgl. Dz 411 *zaccaro*, Nigra, AG XV 493, zieht hierher auch südsard. *piñdola*, kleines Kügelchen, jedoch schwerlich mit Recht; prov. *pelota*; frz. *pelote*, *peloton*, (*pillule*, Pille, gel. W.); span. ptg. *pelota*. Vgl. Dz 475 *pella*; Scheler im Dict. *pelote*.

7148) [*pīlēriā*, -am f. (*pīleus*) = rum. *pālărie*, Hut.]

7149) *pīlēūs*, -um m., Hut, = ital. span. *pīleo*.

7150) [*pīlēllūs*, -um m. (Demin. von *pīlus*), Härchen; daraus nach Caix, St. 443, ital. *pedicello*, 'cosa da nulla'.]

7151) **pīllo*, -āre, plündern (wohl Nebenform zu *pīlare*, welches im Spätlatein mit der Bedtg. 'plündern' angetroffen wird, s. Georges unter *pilo*; die Erhaltung des *i* als *i* im Roman. beruht auf Einwirkung des nachtonigen *i*); ital. *pigliar*, nehmen; rtr. *pigliar*, fangen; prov. *pilhar*; frz. *piller*, rauben; (cat. span. *pillar*; ptg. *pilhar*). Vgl. Dz 246 *pigliare* (Diez schwankte zwischen *pīlare* u. *expiare*); Gröber, ALL IV 436.

7152) *pīlo*, -āre (*pīlus*), enthaaren, rupfen (im Roman. auch schälen); ital. *pelare*; prov. *pelar*; frz. *peler*, (davon der erste Bestandteil in *pèle-mêle* = *pīla* + *miscula*, die Schreibweise *pèle*, *pesle* beruht auf Angleichung an *mêle*); cat. span. *pelar*; ptg. *pellar*. Vgl. Dz 240 *pelare*.

7153) [*pīloreium* (?) n.; ital. *pīlorcio*, 'avar', *pīlorci*, 'ritagli di pelle che si adoperano come concime', *spīlorcio*, 'taccagno', vgl. Canello, AG III 399; Caix, St. 451, ist geneigt, auch *pīrchio*, geizig, hierher zu ziehen.]

7154) *pīlōsūs*, a, um (*pīlus*), haarig; ital. *pīloso* u. *peloso*, vgl. Canello, AG III 333; rum. *peros*, Pusc. 1272; prov. cat. *pelos*; span. ptg. *peloso*; (frz. *pelouse*, Rasenplatz).

7155) [*pīlūeco*, -āre (*pīlus*), Haare ausraufen; ital. *pīluccare*, Trauben abbeeren, hierher gehört nach Pieri, Misc. Asc. 442, auch ital. **spīluccare*, *spīlluzziare*, etwas in kleinen Stücken nehmen, in kleinen Bissen essen; rtr. *spīluccar*, ausrupfen; prov. *pelucar*; frz. *é-plucher* (pic. *pluquer*, mit den Fingerspitzen auflesen). — Dazu das Sbst. sard. *pīlucca*, Haarschopf; ital. *perrucca*, *parucca*, (falscher Schopf), Perücke; rum. *parrocă*; frz. *perruque*; span. *peluca*; ptg. *peruca*. Vgl. Dz 247 *pīluccare*. Hierher gehört vielleicht auch frz. *ploc*, Kuhhaar, Vbsbst. zu *ploguer*, zupfen, rupfen, woran sich übrigens eine ganze Wortsippe reiht. Vgl. Behrens, Z XXVI 662.

7156) [*pīlūcūm* n. (*pīlus*), Haar; ital. *peluzzo*, *peluccio*, Haar; frz. *peluche*, haariges Gewebe, Plüsch; cat. *pelussa*, Wollhaar der Früchte, dasselbe span. *peluza*, *pelusa*. Vgl. Dz 656 *peluche*.]

7156a) 1. *pīlūla*, *pīllūla*, -am f. (Demin. v. *pīla*), kleines Kügelchen, Pille; ital. *pillola*; frz. *pillule* usw., überall u. u. gel. W. Vgl. Nr. 7147.

7156b) 2. [*pīlūla*, *pīlla*, -am (*pīla*, oder wohl besser = *pisula*), Mörsel; rum. *piua*, Mörsel, Pusc. 1327, die Geschichte, bezw. die Ableitung des Wortes bedarf aber noch der Aufklärung.]

7157) [*pīlūriā*, -am f. (*pīlus*), Haare, Wolle; ital. *peluria*, 'la prima lanuggine degli animali', *peluja*, 'peluria, la buccia interiore delle castagne', vgl. Canello, AG III 337.]

7158) [*pīlūtiūm* n. (v. *pīlum*) ist nach Diez 440 die Grundform zu span. ptg. (**pluzo*), *chuzo*, Wurfspieß, Pfeil.]

7159) *pīlūs*, -um m., Haar (am Leibe); ital. *pelo*, davon abgeleitet *appilistrarsi*, 'azzuffarsi' (vielleicht auch span. *pelear*, kämpfen, s. oben *παλαίειν*), vgl. Caix, St. 156; rum. *par*, Pusc. 1262; prov. *pel-s*, *pelh-s*; frz. *poil*; cat. *pel*; span. ptg. *pelo*.

7160) [*pīmpinēllā*, -am f., Pimpernelle; ital. *pimpinella*; rum. *pimpiné*; frz. *pimprenelle*, vgl. Coln, Suffixw. p. 20; cat. *pampinella*; span. *pimpinela*. Der Ursprung des Wortes ist unaufgeklärt; gemeinhin führt man es auf **bipennella*, **bipennula* zurück; an *pampinus* zu denken, verbietet der Sinn. Vgl. Scheler im Dict. *pimprenelle*.]

7161) ndd. ndl. engl. *pīn*, Nagel; ptg. *pino*, Nagel, Zwecke, vgl. Dz 477 s. v.; Th. p. 87 verneint keltischen Ursprung.

7162) **pīnācēā*, -am f. (*pīnus*) = ital. *pinaccia*, eine Art Schiff; frz. *pinasse*; span. *pinaza*. Vgl. Dz 248 *pinaccia*.

7163) Stamm *pīne-*; auf einem Stamm *pīnc-* (vielleicht mit *pu-n-go* zusammenhängend), stechen, scheint zu beruhen cat. span. ptg. *penca*, stacheliges Blatt (z. B. der Brennessel), Peitsche. Keltischen Ursprung des Wortes, den Diez 475 v. s. vermutete, stellt Th. p. 78 in Abrede.

7164) [*pīncio*, -ōnem m., Finke; nach Schuchardt, Z XV 153, Grundwort zu ital. *pīncione*; frz. *pinson*.]

7165) [*pīndārūs*, -um m., Pindar; dav. frz. *pīndariser*, geziert, schwülstig, schreiben (zuerst von Le Maire im J. 1516 gebraucht, vgl. Revue d'hist. litt. de la France IV 283).]

7165a) *pīnēūs*, a, um, fichtenartig, kegelförmig; davon ital. *pīgnatta*, kegelförmiger Topf; engad.

pīla, berg. *pegna*, kegelförmiger Ofen. Vgl. *Nigra*, AG XV 505. S. auch unten Nr. 7176.

7166) *pīngo*, *pīnxi*, **pīnctum* (für *pīctum*), *pīngere*, malen; ital. *pingo*, *pinsi*, *pinto*, *pingere*; (rum. *pinge* in *depinge*, fehlt b. Cihac); prov. *penh*, *peis* u. *peins*, *peint*, *penher*; frz. *peins*, *peignis*, *peint*, *peindre*; (cat. span. ptg. *pintar* = **pinctare*). Vgl. Dz 656 *peindre*; Gröber, ALL IV 437.

7167) *pīngūis*, -e, fett; sard. *pingu*, Schmalz, Fett; valtell. *valbreg*. *penk*, Butter; mail. com. *pené*, grasso, rigoglioso, vgl. Salvioni, Post. 17; span. *pringue*, fett, *pringar*, mit Fett bestreichen. Vgl. Dz 478 *pringue*, wo bemerkt ist „Einschiebung des r nach einem Konsonantenlaut ist im Span. nicht unhäufig“.

7168) *pīni pūllus*; davon nach C. Michaelis' höchst ungläubhafter Vermutung, Frg. Et. p. 52, cat. *pimpollo*, ptg. *pimpolho*. S. oben *pampinus*.

7169) nnd. *pinke*, eine Art Lastschiff; davon vermutlich frz. *pingue*; span. *pingue*, *pinco*; ptg. *pinque* m. Vgl. Dz 248 *pinque*.

7170) *pīnnā*, -am f., Feder, Mauerspitze, Zinne (die Bedtg. „Feder“ ist nicht ursprünglich, sondern dem Worte erst infolge von Beeinflussung durch das lautähnliche *penna* beigelegt worden, vgl. Walde unter *pinna*; daß *pinna* u. *penna* sich im Roman. vielfach gekreuzt haben, ist begreiflich); ital. *penna*, Feder, davon *pennone*, Fahne, *penna*, Pink, oberer Stock der Lateinraae; (zu trennen davon ist ital. *panna* [wohl Kollektivplural zu *pannus*], Segel, ptg. *panno*, Segel), vgl. Meyer-L., Z XXIV 403; sard. *pinna*, Feder; rum. *până*, Feder, Pinsel, Pusc. 1262; prov. *pena*; frz. *penne*, Feder, *panne*, Dachfette, vgl. Meyer-L. a. a. O, u. ebenso frz. *panne*, Hammerzinne; cat. (*penna*, Feder), *penya*, Klippe, Fels; span. *peña*, Klippe, Fels; ptg. *penha*, Klippe, Fels. Vgl. Dz 241 *penna*; Gröber, ALL IV 437.

7171) *pīnnācūlūm* n. (*pinna*), Zinne, = ital. *pennacchio*; frz. *pinnacle* (gel. W.), Zinne, Gipfel; cat. *penache*, Federbusch, Wimpel; span. *penacho*, Federschmuck auf dem Kopfe eines Vogels, Helmbusch, Stolz; ptg. *pennacho*, Federbusch, Stolz; (frz. *penache*, Helmbusch, Lehnwort aus dem Span., vgl. Hetzer p. 44). Vgl. Dz 241 *penna*. S. Nr. 7013.

7172) **pīnniō*, -ōnem m. (*pinna*), Zinne, = ital. *pignone*, Mauerdamm; frz. *pignon*, Zinne. Vgl. Gröber, ALL IV 437.

7173) **pīnsiō*, -āre (v. *pīnsus*) = ital. *pigiare*, pressen. Vgl. Dz 390 s. v.; Gröber, ALL IV 437.

7174) *pīnso*, -āre (auch *pīso*, -āre), zerstampfen; rum. *pīsez ai at a*; campob. *pesá*; obwald. *pesar*; prov. *pizar*, stoßen; frz. *piser*; span. *pisar*, treten, dazu *pisa*, Fußtritt, *pisada*, Stoß mit dem Fuße, Fußstapfe; ptg. *pisar*, *pisa*, *pisada* (wie im Span.), außerdem *pisão*, Walkmühle. 7175) *pīnūs*, -um f., Fichte; ital. *pino*, (davon das nach *pigno* gebildete *pincio*, Fichtenapfel); neap. *pigno*, sicil. *pignu* (= *pīneus*), Fichte; venez. *pigna*, Fichtenzapfen; rum. *pin*; Pusc. 1318; prov. frz. *pin*; cat. *pi*; span. *pino*; ptg. *pinho*, (*pino*, Höhepunkt, vgl. Dz 477 s. v.).

7176) *pīpēr*, -ēris n., Pfeffer; ital. *pepe*, *pevere*; rum. *piper*; prov. *pebre-s*; frz. *poivre*; cat. *pebre*; span. *pebre*; (ptg. *pimenta*).

7177) *pīpīlo*, -āre, piepen; ital. *pigolare* (wohl an *pīc* angelehnt); ptg. *pipilar*. Vgl. Dz 251 *pīva*.

7178) *pīpīo*, -ōnem m. (*pīpo*), Piepvogel (Taubchen); ital. *pippione*, *piccione*, Taube; prov. *pī-*

jo(n)-s; altfrz. *pipion*; frz. *pigeon*; span. *pichon*. Vgl. Dz 245 *piccione*.

7179) *pīpo*, -āre, piepen; das Vb. ist nur vorhanden im frz. *piper*, auf einer Lockpfeife blasen (die Erhaltung des zwischenvokalischen p erklärt sich wohl aus der schallnachahmenden Beschaffenheit des Wortes), sonst nur das Vbsbst.: ital. *pīpa*, *pīva*, Pfeife, Röhre (auch gleichsam röhrenartiges Faß, Tonne), davon *piffero*, Querpfeife; rum. *pīpā*; rtr. *fīfa*; prov. *pīmpa*; frz. *pīpe*, davon abgeleitet *pīpeau*, Schalmei, (? *fīfre*, Querpfeife u. Querpfeifer), *pīffre*, Dickwanst (gleichs. pfeifenhaft aufgeblasener Bauch), *s'empīffrer*; sich vollstopfen. (Nach Diez gehört hierher auch *pīvot* u. ital. *pīuolo*, Zapfen, s. jedoch oben unter *epīgrus* u. Nr. 7181, Spalte 747 u. Nr. 7181); span. ptg. *pīpa*. Vgl. Dz 251 *pīva*.

7180) [*pīrātā*, -am m. (*πειρατής*). Seeräuber: ital. *pirato*; frz. *pirate* etc. (gel. W.).]

7181) [*pīrīnūlus*, -um m. (*pīrus*), kleine Birne; kleiner Zapfen; davon nach *Nigra*, AG XIV 359, ital. *prīlo* u. davon wieder *prīllare*, girare come un pīro o un paleo, *brīllare* (infolge rascher Bewegung flimmern), glänzen. S. oben **bōrīllo*.]

7182) [*pīrīolūm* n. (vom griech. Stamme *πείρω*, wovon *πείρω* etc.), ist vermeintlich das Grundwort zu ital. *pīruolo*, *pījuolo*, *pīuolo*, Zapfen; frz. *pīron*, Zapfen, *pīronette* (angelehnt an *rouette*), Drehrädchen. Vgl. Flechia, AG II 314 ff.; Horning, Z XXII 561, wo vermutet wird, daß altfrz. *wīre-wīte* (Roman de Rou, ed. Andresen III 6478) = altn. *veðr-viti*, Wetterzeichen, -fahne viell. Grundform zn *girouette* sei. S. oben *ōpīgrūs* u. auch unten *quīri* u. *pīrula* am Schlusse, sowie Nr. 7181 u. 7179.]

7183) **pīrūlā*, -am f. (Demin. zu *pīrum*), kleine Birne; davon nach Dz 241 ital. etc. *perla*, Perle, besser aber ist **pernula* (s. d.) als Grundwort anzunehmen. Dagegen sind Deminutivbildungen zu *pīrum* altspan. *birlo* (neuspan. *birla*), Kegel; ptg. *pirlito*, *pirlito*, Birnchen (davon *pirliteiro*, *pīl*, *pērliteiro*, *perliteiro*, ein dem wilden Birnbaum nahe verwandter Laubholzbaum), *pīrlete*, Mensch nur so groß wie eine Birne, Knirps, *bīlro*, Kegel, vgl. C. Michaelis, Misc. p. 119. Vgl. auch *Nigra*, AG XIV 294, wo die Zugehörigkeit der unter dieser u. unter der vorausgehenden Nummer angeführten Wortsippe zu *pīrula* nachdrücklich u. mit guten Gründen verteidigt wird, unerklärt bleibt aber doch, wie in einer Anzahl der betr. Wörter das kurze *i* sich als *i* habe behaupten können.

7184) *pīrūm* n., Birne; ital. *pera*; (rum. *pāra* = *pīra*, Pusc. 1263); prov. *pera*; francoprov. *poro*; frz. *poire*; cat. span. ptg. *pera*.

7185) *pīrūs*, -um f., Birnbaum; ital. *pero*; rum. *pār*, Pusc. 1263; (prov. *perier-s*, *peirier-s*; frz. *poirier*; cat. *perer*; span. *peral*; ptg. *pereiro*).

7186) *pīscārīūs*, a, um (*pīscis*), zu den Fischen gehörig; davon ital. *pescaja*, 'riparo che si fa nei fiumi per rivolgere il corso dell'acqua a' mulini o simili edifizj, chiusa d'acque per farvi la pesca', *peschiera*, 'piscina, e anche pescaja'; (auf einer Neubildung *piscar-* + *ta* beruhen *pescarla*, 'piscina', *pescherta*, 'pescagione, la presa che si fa pescando, l'arte della pesca, ed ora comunemente il luogo dove si vende il pesce'), vgl. Canello, AG III 309 u. 386; rum. *pēscar*, Fischer, Pusc. 1299; ptg. *peixeiro*, Fischhändler.

7187) *pīscātor*, -ōrem m. (*pīscis*), Fischer; ital. *pescatore*; frz. *pêcheur*; span. ptg. *pescador*.

7188) *pīscātrix*, -trīcem f., Fischerin; sard. *piscadrix*, vgl. Salvioni, Post. 17.

7189) **piscina**, -am f., Fischteich; sard. *pischina*, dav. *appischinare*, allagare, vgl. Salvioni, Post. 17.

7190) ***piscio**, -ōnem m. (*piscis*), großer Fisch; ital. *pescone*; prov. *peisso-s*; frz. *poisson*; Fisch; ptg. *peixão*. Vgl. Gröber, ALL VI 437.

7191) **piscis**, -em m., Fisch; ital. *pesce*; rum. *pește*, Pusc. 1300; prov. *peis*; (frz. *poisson* = **piscionem*; auch das Frz. besitzt das einfache Wort in der Zusammensetzung *pourpois* Meyer-L., Z. f. o. G. 1891 p. 773 f.); cat. *peix*; span. *pez*; ptg. *peixe*. Vgl. Gröber, ALL IV 437.

7192) ***pisco**, -āre (schriftl. *piscari*, v. *piscis*), fischen; ital. *pescare*; (rum. *pescăresc* *ii* *it* *i* u. *pescuesc* *ii* *it*); prov. *pescar*; frz. *pêcher*; cat. span. ptg. *pescar*.

7193) **piscosus**, a, um (*piscis*); fischreich; ital. *piscoso*, *pescioso*; rum. *pescos*; span. *pescoso*.

7194) **pistillum** u. ***pi-** n. (*pistare*), kleiner Mörser; ital. *pestello*, Stößel (frz. *pistil*, Pistill; span. *pistilo*; ptg. *pistillo*); altfrz. *pestel*, *pistel*, vgl. Leser p. 101; Cohn, Suffixw. p. 48, vgl. auch Nr. 7193.

7195) ***pistio**, -āre (Nebenform für *pistare*, stampfen), ist nach Ulrich, R IX 117, das vorauszusetzende Grundwort für ital. *pisciare*, pissen; rum. *piș ai* *ut* *a*; rtr. *pischar*; prov. *pissar*; frz. *pisser* (pic. *picher*); cat. *pitxar*; (span. *miar* = **mējare* für schriftl. *mējere*, jedoch span. *pija*, ptg. *pissa*, Phallus; ptg. *mijar*). Bezüglich des sehr befremdlichen Bedeutungswandels verweist Ulrich auf das deutsche „das Wasser abschlagen“ als auf eine begrifflich nahestehende Redeweise. Diez 249 stellte fragweise ein **pipisare*, **pipsare*, **pissare* als Grundwort auf, was in keiner Weise befriedigen kann. Gröber nimmt **pitissare* = gr. *πιτίζειν*, ausspucken, einspritzen, als Grundwort an, ALL IV 437, woran auch Diez schon gedacht hatte, indessen sind dagegen lautliche Bedenken geltend zu machen. Wahrscheinlich ist *pisser* etc. als ein lautmalendes Wort der Kinder- u. Ammensprache aufzufassen, welches in den verschiedenen Sprachgebieten entstanden ist, ohne daß Abhängigkeit des einen von dem anderen stattgefunden hätte. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I § 24, u. Einf. § 66, s. Pusc. 1924, vgl. aber namentlich Schuchardt, Z XXIX 840.]

7196) 1. ***pisto** u. ***pisto**, -āre (Frequ. von *pin-sere*), stampfen; ital. *pestare* (dazu das Kompos. *calpestare* = *calce pistare*, mit Füßen treten), davon das Vbsbst. *pesta*, Tritt, Fußspur, betretener Weg, Spur des Wildes; sard. *pistare*; prov. *pestar*; frz. nur das Vbsbst. *piste*; span. *pistar*, dazu das Vbsbst. *pista*; ptg. nur das Vbsbst. *pista*. Vgl. Dz 243 *pestore* (wo ital. *pistagna*, Vorstoß am Kleide, span. *pestaña*, ptg. *pestaña* als Ableitung von dem Vb. angeführt wird); Gröber, ALL IV 437. — Vgl. Nr. 7198.

7197) 2. ***pisto** u. ***pisto**, -ōnem m. (*pistare*), Stampfe, Kolben; ital. *pestone*; frz. *piston* (bedeutet auch „Klapphorn“); (span. *pison*); ptg. *piston*.

7198) **Pistoja**, Städtename; davon soll angeblich als nach dem ersten Verfertigungsorte abgeleitet sein ital. *pistola*, kurzes Schießgewehr; frz. *pistole* (gewöhnlich jetzt nur eine Münze bedeutend, als Waffenbezeichnung veraltet, dafür *pistolet*); span. ptg. *pistola*. Vgl. Dz 250 *pistola*; Mahn, Etym. Unters. p. 97; Scheler im Dict. s. v. — Diese Ableitung ist, schon aus geschichtlichem Grunde, unhaltbar; denn die Pistole ist nicht in Pistoja erfunden worden. Die Wortsippe dürfte auf den

Stamm *pist-*, stampfen, drücken, zurückzuführen sein, wovon *pistare*, *pistillum* u. **pisto* (vgl. Nr. 7196, 7194, 7197). Die ursprüngliche Bedeutung des Waffennamens wäre danach „Waffe zum Losdrücken, Waffe mit einem Hahne“, die ursprüngliche Bedeutung des Münznamen wäre „Münze mit einem Stempel“. Nur des Scherzes wegen werde erwähnt, daß Kleinpaul in seinem Fremdwörterbuch Pistole = *epistola* ansetzt, was schon der Betonung wegen unmöglich ist, um von der Bedeutung gar nicht zu sprechen.

7199) **pistör**, -ōrem m. (*pistare*), Stampfer, Bäcker; ital. *pistore*, (das übliche Wort ist aber *fornaio* von *furnus*, jedoch venez. *pistör*); prov. *pestre-s*; der „Bäcker“ heißt frz. *boulangier*, s. oben unter **buldelen** u. **bulia**; span. *panadero* v. *panis*; ptg. *padeiro*.

7200) **pistrinarius**, -um m. (*pistrinum*), Stampfmüller; lomb. *prestiné*, *fornaio*, vgl. Salvioni, Post. 17.

7201) **pistrinum** u. ***pistrinum** n. (*pinso*), Stampfmühle; ital. *pistrino*, maneggio, opera secreta, venez. *pestrin*, „macina“, lomb. *prestin*, „fabbrica del pane“; frz. *pétrin*, Backtrog. Vgl. Caix, St. 452.

7202) ***pisturio**, -ire (für **pisturare* v. *pistum*, *pinsere*), Teig mit Füßen treten, dann mit den Händen kneten; prov. *pestrir*; altfrz. *pestrir*; neufz. *pétrir*. Vgl. Dz 657 *pétrir*; Gröber, ALL IV 438.

7203) 1. **pisum** (Part. P. P. v. *pinsere*), gestampft, = span. ptg. *piso*, (festgestampfter) Boden, Stockwerk.

7204) 2. ***pisum** n., schriftl. *pisum* (= *πίον*), Erbse; ital. das Demin. *pisello* (neben *cece* = *cicer*, Kichererbse; sard. *piu*; venez. *biso*, *pisello*; ossol. tic. *pisō*, poro, vgl. Salvioni, Post. 17; prov. *pes* (daneben *cezer-s*); frz. *pois* (daneben *chiche*); cat. *pesol*; (span. *cicercha* = **cicerula*; ptg. *ervilha* v. *erum*). Vgl. Gröber, ALL IV 438.

7205) ahd. **piteppen**, **piddeppan**, mhd. **beteppen**, betäuben; dav. nach Caix, St. 317, ital. *affatappiare*, „sbalordire, intorpidire“, *fatappio*, „stordito“.

7206) **πττάxia**, Pl. von **πττάxion**, Läppchen, Schmierpflaster; dav. ital. *petecchie*, rote Flecken auf der Haut, Fieber-, Blutflecken; frz. *pétéchies*; span. *petequias*. Vgl. Dz 243 *petecchie*.

7207) **pitāciūm** n. (**πττάxion**), ein Stück Zeug oder Papier; dav. ital. *petazza*, „bagatella, inezia“, vgl. Caix, St. 448; rum. *pitac*, Papier, Schein, Anweisung, Befehl u. dgl.; prov. *pedás*, Flickwort, *petazar*, flicken; frz. (*rapetasser*, zusammenflicken); span. ptg. *pedazo*, Stück. Vgl. Dz 475 *pedazo*. — Die hier aufgeführte Wortsippe berührt sich lautlich u. begrifflich so eng mit derjenigen, welche auf den Stamm *pett-*, *pitt-* zurückgeht (vgl. Nr. 7106 u. 7131), daß vermutlich starke Mischung stattgefunden hat; ja die Annahme liegt nahe, daß die hier in Rede stehende Wortsippe jenem Stamme zuzuweisen sei.

7208) **pītūtā**, -am f., Schnupfen (Pipps der Hühner) (nur die letzte Bedtg. ist, abgesehen von dem gel. frz. *pituite*, im Romanischen erhalten); ital. *pipita* (aus *pivita*); sard. *pibida*; lomb. *pū-* u. *pevida*; bologn. *puidha*, *puigula*; piem. *puija*, *pevijs*; genues. *peja*, vgl. Salvioni, Post. 17; rtr. *pivida*; prov. *pevida*; frz. *péprie*; cat. *pevida*; span. *pepita*; ptg. *pevide*. Vgl. Dz 249 *pipita*; Canello, AG III 390 (wo ital. *pivita* „flemma, catarro nasale“ als gel. W. angeführt

wird); Storm, R V 187; Gröber, ALL IV 439. S. Nr. 7023.

7209) **plūs**, **a**, **um**, fromm; ital. *pío*; prov. *pius*; frz. *pie*, (das übliche Wort ist *pieux* = **pius*); span. ptg. *pío*.

7210) **pix**, **-picem f.**, Pech; ital. *pece*; (rum. *păcură* = **pícula*); prov. *peg-z*, *pez*; frz. *poix*; cat. *pega*; span. ptg. *pez*.

7211) bask. ***pizarri**, Spaltstein; span. *pizarra*, ptg. *piçarra*, südsard. *bizarra*, Schiefer. Vgl. Schuchardt, Z XXIII 200. S. oben Nr. 7106.

7212) **plăcintă**, **-am f.**, Kuchen, = rum. *plăcintă*, Milchspeise, Pusc. 1330.

7213) **plăcēo**, **plăcūi**, **plăcītum**, **plăcērē**, gefallen; ital. *piaccio* *piacqui* *piaciuto* *piacere*; rum. *plăc plăcui plăcut plăcer*, Pusc. 1329; rtr. Präs. *plăi*, Part. *plăzū*, Inf. *plăzē*, *plăzēkr*, vgl. Gartner § 154; prov. *platz* *plac* *plagut* *plazer*; frz. *plais plus plu plaisir*, (-*sir*); cat. *plaich* *plagui* *plagut* *plaurer*; span. (nur unpers.) Präs. *place*, Perf. *plugo*, Inf. *placer*, über den Konj. *plegue* vgl. Morel-Fatio, R XXII 486; ptg. (nur unpers.) Präs. *praz*, Perf. *prouve* (alt *prougue*), Part. *prazido*, Inf. *prazer*. S. Nr. 7217.

7214) **plăcībīlis**, **-e** (in der Bedtg. gekreuzt mit *placabilis*, später lautlich u. begrifflich angelehnt an *pax*), gefällig, angenehm, still, ruhig, friedlich; ital. *piacevole*; rtr. *pascheivel*; prov. *pazible*; frz. *paissible*; span. (*apla-*), *apacible*; ptg. *apacivel*. Vgl. Cornu, Z XV 529; Cohn, Suffixw. p. 100.

7215) **plăcītum n.** (bezw. **plactum* nach *actum*, *factum*, Part. P. v. *placere*), das, was einem Macht habenden gefällt, Verfügung, Gegenstand einer behördlichen Entscheidung, Rechtssache, Streitsache, ital. *piato*, daneben *plăcito* als gel. Wort u. *chiaito* *lite*, *intrigo*, *voce meridionale*, vgl. Canello, AG III 358, dazu die Verba *piatire*, *piategiare*; neap. *chiajeto*; sard. *piatto*, *pleto*; brianz. *piec*, *piato*; rtr. *plaid*, dazu das Vb. *plidar*; prov. *plai-z*, *plag-z*, dazu das Vb. *plaidier*; altfrz. *plait*, *plaid*, dazu das Vb. *plaidier*, *plaidoier*; über *plait* vgl. Horning, Z XIX 75; neufrz. *plaidier*, Vb., *plaidoyer*, Subst., Verteidigungsrede; cat. *plach*; span. *pleito*, dazu das Vb. *pleitear*; ptg. (altptg. *placito*) *pleito*, *preito*, dazu das Vb. *preitejar*, hierher gehört wohl auch, wenigstens mittelbar, *plazo*, Vertrag, *prazo*, Termin. Vgl. Dz 245 *piato*; Ascoli, AG I 81 Anm.; Thomsen, Mém. de la soc. de ling. III 120; W. Meyer, Z VIII 217; Gröber, ALL IV 439 (hier eine sehr eingehende Untersuchung über die lautliche u. begriffliche Entwicklung des Wortes, es wird nachgewiesen, daß seine Heimat desselben in Frankreich zu suchen ist, von wo aus es in die übrigen roman. Gebiete übertragen wurde). Vgl. 7217.

7216) **plăcēo**, **-āre**, besänftigen; dav. nach Nigra, AG XIV 355, engad. *balçar*, besänftigen, u. zahlreiche mundartliche Verba mit der Bedtg. „nachgeben, schwächen, ermangeln“ u. dgl. Vgl. auch R IV 132.

7217) **plăcūt** (*placere*), es hat gefallen, es ist beliebt, genehmigt, beschlossen, gewährt worden; davon vielleicht über **plăcūt*, mit verschobenem Accente **plăcūt*, *plevit* (vgl. *aqua* : *eve*, *aguāre* : *ewer*), danach dann der Inf., bezw. das altfrz. Vb. *plevir*, gewähren, verbürgen, versichern, welches aus dem Frz. in das Prov. übertragen wurde. (Man vgl. die Entstehung von *évanouir* aus *evanuit*.) Gegen diese Ableitung hat Herzog, Z XXVII 126, Einspruch erhoben, aber wohl nicht mit zureichenden Gründen. Er macht namentlich geltend, daß

plevium, *plebium* bereits in der Lex Utinensis, in den Capit. Caroli M. u. selbst noch früher sich vorfinde, d. h. zu einer Zeit, in welcher der angenommene Lautwandel von *plăcūt* > *plevit* noch nicht habe vollzogen sein können. Aber es ist doch zu bedenken, daß dieser Lautwandel, wenn die Accentverschiebung zugegeben werden darf, ein recht einfacher war, der sehr wohl im 7. Jahrh. zum Abschluß gelangt sein konnte. Flexionsbetonte Formen von **sēquēre*, bezw. von *sietre* finden sich in den ältesten Denkmälern, u. in ihnen ist doch auch *qu*, bezw. *cū* > *o* vereinfacht. Die Accentverschiebung aber dürfte sich daraus erklären lassen, daß der Ausdruck *plăcūt* im Sinne von „es hat beliebt“ der Rechtssprache angehörte, für diese nämlich darf man annehmen, daß in ihr *plăcūt* betont wurde, gerade wie in der Kirchensprache *evanuit* statt *ednuit* (vgl. auch *venit* statt *venit* im Sponsus). Solche Betonung wurde veranlaßt durch das Bestreben nach voller Aussprache des tonlosen *i* der letzten Silbe, welches in der Volkssprache unterdrückt wurde (*plăcūt* > *plot*). Wenn Herzog endlich für das Prov. die Entwicklung von *plăcūt* > *plevit* für unmöglich hält, so hat er vollkommen recht, aber im Prov. ist *plevir* eben Lehnwort aus dem Frz. Andere Ableitungen des Wortes s. unter Nr. 7220 u. 7240. — Von *plevir* abgeleitet das mittellat. Subst. *plevium*, Bürgschaft, Pfand, dav. wieder altfrz. *pleige* u. das Vb. *pleigier*.

7218) **plăgă**, **-am f.** (πληγή), Schlag, Wunde (im Roman. mit erweiterter Bedeutung auch „Not, Bedrängnis“); ital. *piaga*; rum. *plăgă*, Pusc. 1331; prov. *plaga*, *plaja*; frz. *plague*; cat. *plaga*; span. *llaga*, *jaga*; ptg. *praga*.

7219) ***plăgiā**, **-am f.** (schrifflat. *plaga*), Gegend (im Roman. besonders „Gestade“); ital. *piaggia* (daneben *spiaggia*, neapol. *chiaja*); prov. *piaga*; frz. *plai*, Wunde, *plage*, Küste; cat. *platja*; (span. *playa*); ptg. *chaga*, *praia*. Vgl. Dz 244 *piaggia*; Gröber, ALL IV 442.

7219a) **plăgo**, **-āre**, schlagen, verwunden; ital. *piagare*; altfrz. *plaiier*; span. *llagar*; ptg. *chagar*. Vgl. Herzog, Z XXVII 126.

7220) [got. ***plaihvān**, altnfränk. *plēhan* (ahd. *plēgan*), verbürgen, versichern (diese Bedtg. ist im Altsächs. belegt, s. Kluge unter „pflegen“); davon viell. prov. altfrz. *plevir*, verbürgen, dazu das Vb. subst. prov. *plieu-s*, frz. *pleige*, Bürgschaft. Vgl. Bartsch, Z II 309; Behaghel, Z I 468; Mackel p. 78 f. (M. verhält sich nach eingehender Untersuchung zweifelnd gegen die Ableitung aus dem German.); Dz 658 s. v. stellte als Grundwort *præbere* auf, vgl. dagegen G. Paris, R XIII 133. S. **plăcult**.]

7221) ndl. **plak**, Scheibe, Fleck; frz. *plaque*, Platte, davon *plaquer*, plattieren, *placard*, etwas Auf- oder Eingelegetes, Wandschrank. Vgl. Dz 658 *plaque*. Aus *plaque* + *seing* = *signum* ist gebildet frz. *plaquein* „écuelle dans laquelle le vitrier détrempe le blanc“, vgl. Thomas, R XXVIII 203. Vgl. auch Thomas, Mél. 117.

7222) **plăna**, **-am f.**, Hobel; lomb. *piona*; genues. *ōna*; rtr. *plouna*; frz. *plane*, vgl. Gade p. 54. Vgl. Mussafia, Beitr. 88.

7223) **plăncă**, **-am f.**, Bohle, Brett; ital. (piemont.) *pianca*, Steg; prov. *planca*, *plancha*, Brett; frz. *planche*; span. (*plancha*, Metallplatte, Blech), vielleicht gehört hierher auch *lancha*, Nachen, vgl. Baist, Z V 561; (ptg. *prancha*, Brett). — Nicht hierher, sondern zu *phalanga* (s. d.) gehören die

von Diez 244 *pianca* u. 401 *spalancare* aufgeführten Wörter ital. span. ptg. *palanca*, Pfahl, ital. *spalancare*, aufsperrn, span. *espalancar*, ausbreiten, *esparancar*, die Beine spreizen (über letzteres Vb. s. Dz 449 s. v.; Caix, St. 103), vgl. Cornu, R. IX 134; Gröber, ALL IV 426 u. 442 (wo mit Recht bemerkt wird, daß cat. *planxa*, span. *plancha*, ptg. *prancha* aus dem Frz. entlehnt sind).

7224) [*plāngītōr, -ōrem m. (*plango*), einer, der klagt oder weint; ital. *piangitore*, *piagnitore*; rum. *plāngător*; span. *plañidor*; ptg. *pranteador*.]

7225) plāngo, plānxi, plānetum, plāngēre, klagen; ital. *piango* *piansi* *pianto* *piangere* u. *piagnere*; rum. *pling* *plīnei* *plīns* *plinge*, Pusc. 1339; prov. *planh* *plains* u. *plais* *plaint* *planher*; frz. *plains* (altfrz. *plaign*) *plaignis* (altfrz. *plains*) *plaint* *plaindre*; cat. *planyer*; span. *plañir* (ptg. *prantear* = **plancicare*).

7226) plānītīa, -am f. (*planus*), Ebene; ital. *pianezza*.

7226a) plāno, -āre, ebenen, glätten; altfrz. *planer*, *plener*, s. Hetzer p. 44.

*planito, -āre s. *planta*.

7227) plāntā, -am f., Pflanze; ital. *pianta* (*cianta*), Pflanze (in der Bedeutung „Grundriß, Plan“ ist das Wort Vbsbst. entweder zu **plantare* = lat. **plantare* von *planus*, ebenen, oder zu *plantare* in der Bedeutung „aufstellen“, davon *plantone*, Setzling; rum. *plantă*; prov. *planta*; frz. *plante*, dazu das Vbsbst. *plantage*, Pflanzung; cat. span. *llanta*; ptg. *planta* (gel. W.).

7228) plāntāgō, -gīuem f., Wegerich; ital. *piantaggine* (halbgel. W., der übliche Ausdruck ist *petacciola*, das wohl Deminutivbildung zu *pittacium* [s. d.] ist); rum. *pattagine*, Pusc. 1288; rtr. *plantagiens* (gel. W.); prov. *plantatge-s*; frz. *plantain*; cat. *plantatge*; span. *llanten*, daneben mundartlich *plantaje*; ptg. *tanchagem* (das anlautende t ist rätselhaft). Vgl. Dz 463 *llanten*; Tobler, Z X 573; Gröber, ALL IV 443.

7229) [*plāntītīum n. (*planta*), Pflanzung; dav. der rtr. Ortsname *Plantaditz*, *Plantitz*, vgl. Buck, Z X 571.]

7230) plānto, -āre (*planta*), pflanzen; ital. *piantare* u. *chiantare*, in „chiantarla a uno“ accoccarla, cf. arch. *acchiantare*, „allignare“, usato da Fra Jacopone“, vgl. Canello, AG III 368, Vbsbst. zu *plantare* ist vielleicht *pianta*, Plan, vgl. Nr. 7227; rum. *implint*, einsetzen, einstecken, Pusc. 790; frz. *planter*.

7231) [*plānūlā, -am f. (*planus*), Werkzeug zum Ebenen, Glätten, der Hobel, = ital. *pialla* (: *planula* = *lulla* : **lunula*), dazu das Verb *piallare*, hobeln. Vgl. Dz 389 s. v.]

7232) plānūs, a, um, platt, eben, flach (im Roman. auch „sanft, leise“); ital. *piano*; prov. *plan-s*, *pla-s*; frz. *plain* (bedeutet als Sbst. „offenes Meer“); span. *llano*; ptg. *chão*; das Adj. wird auch als Sbst. in der Bedtg. „Ebene, Fläche“ gebraucht; auf dem Fem. *plana* beruhen die Sbstve *plana* (vgl. frz. *plaine*), Fläche, Platz, Rang, *plaina*, Werkzeug zum Glätten, Ebenen, Hobel.

7233) plāstrūm n. (gekürzt aus *ἐμπλαστρον*), Pflaster (als Heilmittel); ital. *piastra*, Metallplatte, eine Münze, dazu die Ableitungen *piastrello*, kleines Pflaster, *piastrone*, Panzerplatte, vielleicht gehört hierher auch *lastricare* (wenn angenommen werden darf, daß das Vb. aus **plasticare* entstand), mit Platten belegen, pflastern, wovon wieder das Vbsbst. *lastrico*, Pflaster, u. daraus möglicherweise durch

Abfall des l, welches als Artikel aufgefaßt wurde, *astrico*, Estrich, s. jedoch oben Nr. 994 u. 6754; frz. *plâtre*, Gips; (ptg. *piastão*, Panzerplatte). Vgl. Dz 244 *piastra*.

7234) plātānūs, -um f. (*πλάτανος*), Platane; ital. *platano*; piem. *piaju*, -e, monf. *ciaja*, wilde Platane, Ahorn, vgl. Salvioni, Post. 17; rum. *pălin*, Pusc. 1250; prov. *platani-s*; frz. (*platane*), *plane*; cat. span. ptg. *platano*.

7235) plātēā (u. plātēā, *plātēā, angelehnt an *plattus*, vgl. Suchier, Gröbers Grundriß I² 798; Mussafia, R. XVIII 533, u. dagegen Horning, Z. XVIII 240), -am f. (*πλατεία*), Straße (im Roman. „Platz“); ital. *platēa*, Boden, Bauplatz, *piazza*, Platz, vgl. Canello, AG III 357; sard. *piatta*; rum. *piața*; rtr. *plaz*; prov. *plassa*; frz. *place*, dazu das Vb. *placer*; cat. *plassa*; (span. *plaza*, *plazo*; ptg. *praça*, *praço*). Vgl. Dz 245 *piazza*; Gröber, ALL IV 443.

7236) plātēssā, -am f. (vgl. Nr. 7237), Plattfisch; (frz. *plie*, nach Diez 659 = *plata*, unter Hinweisung auf *oublie* = **oblata*, doch ist das nicht annehmbar); span. *platija*; (ptg. *patruça*). Vgl. auch Schuchardt, Z. XXV 348, u. XXVI 423, wo keltischer Ursprung des Wortes vermutet wird.

7236a) *plātēx, -īcem m. oder f., Plattfisch; altfrz. *plātz* (vgl. auch engl. *plaice*). S. hierzu Thomas, Mél. 118. Vgl. Nr. 7236.

7237) *plātētūs u. **platus*, a, um (vgl. *platessa*, Plattfisch, b. Auson. Ep. 4, 60, *platus* ist wahrscheinlich = griech. *πλατύς*), platt, flach (im Roman. auch Sbst. mit der Bedtg. „Teller“); ital. *piatto*, (nach Diez soll hierher gehören, u. zwar als Lehnwort aus dem Span. auch *sciatta*, flaches Fahrzeug, vgl. Canello, AG III 358; Caix, St. 659, stellt außerdem *zatta*, *zattera*, *piattaforma* di tavole galleggianti“ hierher, Marchesini, Studj di fil. rom. II 7, bemerkt dagegen „*zatta* non è da **platta*, ma da *stlata* o *stlatta*, e sarà forma prettamente toscana“, indessen *stl* würde schon im frühen Latein zu *l* vereinfacht worden sein, vgl. *lis* aus *stlis*; Baist, Z. VII 124, meint, daß griech. *ψῆττα* den gleichen Begriff, wie *sciatta*, enthalte, bemerkt aber auch selbst, daß das Wort zu weit abliege); rum. *plattă*, flache Erde, Pusc. 1333; rtr. prov. frz. *plat* (altfrz. *plate*, Metallplatte); span. *chato*, (nach Baist, Z. VII 124, ist altspan. *xato*, *jato*, Kalb, dasselbe Wort, weil die flache Nase bei dem verhältnismäßig dicken Kopf des Kalbes auffällig sei, Diez 498 s. v. hatte *xato* vom arab. *schāt*, junger Zweig, ableiten zu dürfen geglaubt, was allerdings sehr bedenklich ist), *chata*, flaches Schiff, (*plato*, Teller, *plata*, Silber, dav. abgeleitet *platina*); ptg. *chato*, (*prato*, Teller, *plata*, Silber). Vgl. Dz 245; Gröber, ALL IV 443.

7238) mhd. *plätzen*; davon nach Caix, St. 588, ital. *spiaccicare*, „chiacciare, premere“, doch bemerkt Caix selbst „anche diretta derivazione da *piatto* è possibile“, was freilich nicht eben einleuchtet.

plantus s. *plōtus*.

7239) *plāxūs, a, um (f. *plexus*, geflochten); dav. (?) prov. *plais*, *plaisa*, Hecke, *plaisat-z*, *plaisadi-z*, eingezäunter Platz, *plaisar*, einzäunen; altfrz. *plaisiē*, *plaisiēz*, *plaisier*; (neu frz. der Ortsname *Plessis*). Das a für e beruht vielleicht auf Angleichung an *planta*, eine Hecke ist ja zugleich eine Pflanzung. Vgl. Dz 658 *plais* (hier wird *plexus* als Grundwort aufgestellt); Förster, Z. V 99. Vgl. auch Nr. 7245.

7240) [*plēbħeo, -äre, sich verpflichten (Lex Utin. 173, 11, vgl. ALL III 498); scheinbar = prov. altfrz. *plevir*, versichern, verbürgen. Das lat. Wort ist aber jedenfalls erst aus dem romanischen herausgebildet, also nicht dessen Grundwort, so daß also durch das Vorhandensein von *plēbere* der Ursprung von *plevir* nicht aufgeklärt wird. S. oben *placult*.]

7241) [*plēbħium n., Bürgschaft (Capit. Caroli M. 85, 13, vgl. ALL III 498); prov. *plēus*; altfrz. *pleige*. S. aber *plebeo* u. Nr. 7217.]

7242) [*plēbrūm (= *plē* u. *brum*), Gerät zum Füllen; davon vermutlich ital. *pēvera*, Trichter. Vgl. Dz 389 s. v.; Mussafia, Beitr. 89 (hier die richtige Ableitung); Ascoli, Studj critici II 96; Gröber, ALL IV 444. S. unten *plōtrā.]

7243) plēbs, plēbem f. (*pleues*, non *pleuis* App. Probi 91), Volksmasse; ital. *pieve* „parrocchia che ha sotto di sé parecchi villaggi“, *plebe* (gel. W.), vgl. Canello, AG III 357; venez. *pjove*, *genues. čeire*, vgl. Salvioni, Post. 17; lad. *plī*, *pliof*, vgl. Herzog, Z XXVII 126; von *pieve* abgeleitet ist *piovano*, Landdechant (auch rum. *pleban*). Vgl. Dz 390 *piene*. Vgl. auch Nr. 7273.

7244) plēcta, -am f. (*plectere*), geflochtene Leiste; venez. *pieta*, Falte (*plecta* = **plīcta*), vgl. Nigra, AG XV 504; span. *pleita*, Binsensflechte, vgl. Dz 477 s. v.; Gröber, ALL IV 444; Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 774, bezweifelt jedoch mit Recht diese Ableitung.

7245) *plēctus, a, um (*plectere*), geflochten; venez. *pleto*, piegato, berg. *plec*, curvo, chino, vgl. Salvioni, Post. 17. Vgl. auch Nr. 7239.

7246) *plēnāris, -e (*plenus*), völlig, = (?) altfrz. *plener*, -ier, vgl. Cohn, Suffixw. p. 281.]

7247) [*plēnīo, -ire (*plenus*), füllen; rum. *plīnesc* *ii it i*, prov. *plenir*.]

7248) plēnītās, -ātem f., Fülle; rum. *plinātate*, Pusc. 1338; prov. *plenat-z*; altfrz. *plēntē*.

7249) [*plēnītūrosus, a, um (*plenus*), reichlich; frz. *plantureux*, vgl. Faß, RF III 513; Tobler, Z I 480.]

7250) plēnūs, a, um, voll; ital. *pieno*; rum. *plin*, Pusc. 1337; rtr. *plen*, *pien* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *ple-s*; frz. *plein*; cat. *ple*; span. *lleno*; ptg. *cheito*.

7251) plērūs, a, um, meist; rtr. *bler*, *blear* etc., vgl. Ascoli, AG I 101.

7252) [*plōtrā, -am f. (*plere*), Trichter; dav. ital. *pēvera*, *petriola*, (dialekt. comask. *plēdria*, mail. *pidria*, venez. *piria*, romagn. *pidarja*); friaul. *plere*. Vgl. Dz 389 *pēvera*; Ascoli, Studj critici II 96; Gröber, ALL IV 444.]

7253) plōtūra, -am f., Fülle, (Vollplatz); davon nach Thomas, R XXVI 444, prov. *pledura*, *pleidura* (aber auch *plesdura*?), altfrz. *pleure*, Baulplatz.

7253a) mittelndl. *plejte*, breites, flaches Schiff, = altfrz. *plete*, vgl. Behrens, Bausteine etc. p. 84.

7254) plīcā, -am f., Falte; ital. *piega*, daneben die Masc. *plico*, „pacchetto, propriamente di lettere“, *piego* „pacchetto di lettere e d'altri fogli“, vgl. Canello, AG III 357; frz. *pli m.* (Vbsbst. zu *plier*, vgl. *cri* zu *crier*); (span. *pliego*); ptg. *prega*.

7255) *plīcītus, a, um (Part. P. von *plicare*), gefaltet, gebogen; friaul. *plett*; neuprov. *plech*, *pleich*, gebogen, gekrümmt, *plecho*, Faßreifen, *plechā*, mit Reifen versehen. Vgl. Gröber, ALL IV 444.

7256) plīco, -äre, falten (im Roman. auch „biegen, beugen, krümmen“); ital. *piegare*; rum.

plec, Pusc. 1334; prov. *plegar*, *plejar*; frz. *plier*; span. *llegar*; ptg. *chegar*. Das Vb. bedeutet im Span. u. Ptg. (zuweilen auch im Altital.) „näher, ankommen“, der vermittelnde Begriff ist „(die Schritte, den Weg nach einem Ziele hin)biegen, hinlenken“, eine andere u. sehr ansprechende Bedeutungsentwicklung nimmt Meyer-L. bei Pusc. a. a. O. an: „das Zelt zusammenfallen, aufbrechen, weggehen“, nur ist nicht abzusehen, wie die Bedeutung „sich nähern, ankommen“ entstanden sei. Vgl. Dz 463 *llegar*.

7257) [*plīctio, -äre (*plīctus*) wurde von Diez 659 s. v. als Grundform zu frz. *plisser*, falten, aufgestellt; Gröber dagegen, ALL IV 444, nimmt an, daß das Vb. aus dem Pl. *plis* in der Redewendung *faire des plis* abgeleitet sei, denn ein **plīctiare* habe **plēssier* ergeben müssen. Diese Annahme ist aber bedenklich, denn aus *plis* konnte doch nur **plīser* entstehen. Gröber vergleicht *poisser*, das seiner Ansicht nach aus *poiz* = *picem* gezogen worden sein soll, einfacher ist es aber doch, *poisser* = *picicare* anzusetzen. Bei der Diez'schen Ableitung ist allerdings das *i* in *plīser* befremdlich, es läßt sich aber aus Anlehnung an *plier* erklären.]

7258) abd. *plodar*, entartet, feig; davon nach Bugge, R IV 364, frz. *pleutre*, träge. Diez 253 *poltro* leitete das Wort vom abd. *polster* ab. Über mundartl. Formen des Wortes vgl. Behrens, Z XXVI 663, wo als Grundwort vlām. *pleutr*, Lump, Lumpen, vermutet wird.

7258a) plōrābīlis, -e, kläglich; altfrz. *plourable*, *pleurable*; cat. *plorable*; span. *llorable*. S. Hetzer p. 44.

*plōpus s. pōpōlus.

7259) plōrātīo, -ōnem f. (*plorare*), das Weinen; altvenez. *plorason*, vgl. Salvioni, Post. 17.

7260) plōro, -äre, klagen; ital. *plorare* „lamentarsi“, *piulare* „lamentarsi ingiustamente“, vgl. Canello, AG III 357, indessen dürfte *piulare* mit *plorare* nichts zu schaffen haben, sondern auf den Stamm *pi-* (s. d.) zurückzuführen sein, dagegen wird *piurare* „piagnucolare“ von Caix, St. 455, wohl mit Recht = *plorare* angesetzt, vgl. piem. *pjieré*, s. AG XIII 421; prov. *plorar*; frz. *pleurer*, dazu das Vbsbst. *pleurs*, Pl., Tränen; span. *llorar*; ptg. *chorar*, dazu das Adj. *chorão*, weinerlich.

7261) plōtūs, plautūs, a, um, plattfüßig; ital. *piota*, Sohle, Scholle (Caix, St. 47, leitet das Wort in der ersteren Bedtg. von *ped-*, in der letzteren von *plūs* ab, aber mindestens in der Bedtg. „Sohle“ dürfte *piota* zweifellos = *plota* sein); d'Ovidio, AG IV 164, will auch *chiotto*, neapol. *chiuote*, langsam, auf *plotus* zurückführen, s. unten unter *quietus*; mailänd. *pioda*, Steinplatte; neuprov. *plauto*, Sohle. Vgl. Dz 390 *piota*; Bugge, R IV 368; Flechia, AG II 359; Gröber, ALL IV 443; Salvioni, Post. 17.

plōvīā s. plūvīā.

plōvo s. plūō.

7262) plūmā, -am f., Feder; ital. *piuma*; prov. *pluma*, dazu das Vb. *plumar*, rupfen; frz. *plume*; span. ptg. *pluma* (gel. W.).

7263) *plūmācēūm n. (*pluma*), Federkissen, Kopfkissen; ital. *piumaccio*, *pimaccio*; span. *chumazo*. Vgl. Dz 440 *chumazo*.

7264) plūmbācētus, a, um (*plumbum*), bleiern; davon nach Morel-Fatio, R IV 48, span. *plmazo*, s. oben *pēgmā*.

7265) *plūmbīco, -äre (*plumbum*), das Lothblei auswerfen; frz. *plonger* (pic. *plonkié*), untertauchen. Vgl. Gröber, ALL IV 445. S. *plūmbo*.

7266) *plūmbo, -āre (*plumbum*), das Lotblei auswerfen; ital. *piombare*, loten, untertauchen; prov. frz. *plombar*, -er. Vgl. Gröber, ALL IV 145.

7267) plūmbūm n., Blei; ital. *piombo*; (sard. *piumu*); rum. *plumb*, Pusc. 1343; rtr. *plumm*; prov. *plom-s*; altfrz. *plon*; neufz. *plomb*; cat. *plom*; (span. *plomo*); ptg. *chumbo*, (*prumo*, Senkblei). Vgl. Gröber, ALL IV 445.

7268) (plūo, plūi, plūēre), *plēvo, plōvo, -ēre, regnen; ital. *piovere*; sard. *pioere*; rum. *plouă*, Pusc. 1342; rtr. prov. *plover*; altfrz. *plover*; neufz. *pleuvor*; cat. *plourer*; span. *llover*; ptg. *chover*. Vgl. Gröber, ALL IV 444.

7269) plūrālīs, -em m., Plural; altfrz. *plurel*, daraus mit Anlehnung an *singular* (= *singularis*) *plurer*, daraus *plurier*, gleichsam **plurarius*, endlich durch gelehrte Wiederannäherung an *pluralis* neufz. *pluriel*. Vgl. Förster, Z IV 379; G. Paris, R X 302 (wo bemerkt wird, daß *pluriel* bis vor kurzem *plurié* ausgesprochen worden sei).

7270) plūs, mehr; ital. *più*; rtr. *plu*, *ple*, *pli* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *plus*, (daneben *pus*, das aber, ebenso wie cat. *pus*, schwerlich = *plus* sein dürfte; Vogel p. 101 setzt es = *postea* an, was aber auch bedenklich ist, eher würde *post* sich annehmen lassen); altspan. *chus*, vgl. Dz 440 s. v.: (neuspan. ptg., auch cat. ist als Steigerungs-partikel *magis* an Stelle von *plus* getreten).

7271) [*plūsōres, *plūsiores (*plus*), mehrere; altital. *plusori*; prov. *plusor*; frz. *plusieurs*. Vgl. Dz 659 *plusieurs*.]

7271a) *plūvārius, -um, Regenvogel; altfrz. *plouvier*.

*plūtēā (f. *pluteum*) s. *choçç*.

7272) (plūviā, dafür) *plōviā, -am f., Regen; ital. *pioggia*; sard. *pioza*; valses. *canner*. *piobia*, vgl. AG XIV 113; rum. *ploaie*, Pusc. 1341; rtr. *plieja*; prov. *plaja*; frz. *pluie*; cat. *pluja*; span. *lluvia*; ptg. *chuva*. Vgl. Gröber, ALL IV 445.

7273) *plūviālē n. (*pluvia*) = ital. *pieviale*, *pievale*, Regemantel, dann eine Art Priestermantel (sog. Vespermantel), vgl. Förster, Z IV 377; Diez 390 *pieviale* leitete das Wort, wohl mit Recht, von *pieve* = *plebem* (s. d.) ab.

7274) plūvīosus u. plōvīōsūs, a, um (*pluvia*), regnerisch; ital. *pioggioso*, *piovoso*; prov. *pioios*; frz. *pluvieux*; cat. *plujos*; span. *lluvioso*, *llovioso*; ptg. *chuvoso*.

7274a) pōcūlum n., Becher; rum. *pots*, Krug, doch ist Entlehnung des Wortes aus dem Albanesischen wahrscheinlicher, s. Pusc. 1365.

7275) [*pōd- (= *ped-*) + *inquus*, daraus nach Baist, Z VII 122, das bei Dz 477 unerklärte span. *podenco*, ptg. *podengo*, Dachshund.]

7276) [pōdēx, -īem m., der Hintere, = ital. *podice*.]

7277) pōdion n. (Demin. v. *ποῦς*), Seil an dem unteren Zipfel des Segels; ital. *poggia*, Seil an dem rechten Ende der Segelstange; frz. *poge* (Lehnwort). Vgl. Dz 391 *poggia*.

7278) pōdīum n. (*podion*), Tritt, (Erhöhung); ital. *poggio*, Anhöhe, dazu das Vb. *poggiare*, steigen, *appoggiare*, anlehnen, stützen; prov. *puēg-z*, *puot-s*; altfrz. *puī* (neufz. nur in Ortsnamen, z. B. *Puy-de-Dôme*), dazu das Vb., auch neufz., *appuyer*, stützen, wovon das Vbsbst. *appui*, Stütze; span. ptg. *poyo*, steinerne Bank vor dem Hause, *apoyar*, stützen. Vgl. Dz 252 *poggio*.

7279) (poenā, dafür) *pēnā, -am f., Strafe; ital. sard. *pena*; rtr. *peina*; prov. *pena*; frz.

peine; cat. span. ptg. *pena*. Vgl. Gröber, ALL IV 432.

7280) poenitēntia, -am f., Reue; altfrz. *penance*, sonst überall nur gel. W., vgl. Cohn, Suffixw. p. 79; Berger s. v.

7281) [*poenitēntiāriūs, a, um (*poenitentia*, Reue); ital. *penitenziario* „casa di correzione, il confessore cui sono riservati certi casi, e *penitenziere* con questo secondo significato“, vgl. Canello, AG III 309; entsprechende gelehrte Bildungen auch in den anderen Sprachen.]

7282) altfränk. *poko (ags. *pocca*), Tasche, ist vielleicht die Grundform zu frz. *poche*, Tasche, vgl. Mackel p. 36; Dz 659 s. v. Nigra, AG XV 507, ist geneigt, *poche* = *pūppēa*, Euter, euterähnlicher Sack, anzusetzen, u. vermutlich ist diese Gleichung die wahre.

7282a) germ. *pol*, Sumpf; altfrz. *pol*, Lache, vgl. Herzog, Z XXVII 126.

7283) pōlētā, -am f., Gerstengraupen, = ital. *polenta*; rum. (ar.) *purinta*, Pusc. 1409.

7284) *pōlētrūs u. *pōlēdrus, -um m. (vielleicht mit gr. *πῶλος*, Füllen, zusammenhängend?), junges Pferd; ital. *polédro*, *pulédro*, *poledrino* = **poletinus*; sard. *puddedru*; rtr. *pulieder*; prov. *poudrel-s*; altfrz. *poltre*, daneben *poutrain* = *poletanus*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 300; (neufz. *poutre* bedeutet „Tragbalken“, „Füllen“ ist *pou-lain* = **pullanus*); cat. span. ptg. *poltro*. Vgl. Dz 252 *polédro* (Diez wollte das Wort unmittelbar aus gr. *πῶλιδιον* ableiten); Gröber, ALL IV 445.

7285) pōlio, -īre, abputzen; ital. *polire*, *polire*; rum. *polisc* ii ii i; prov. frz. cat. *polir*; im Frz. davon abgeleitet *polisson*, eigentlich einer, der durch fortwährendes Sichumhertreiben die Straßen glättet, Bummler, Gassenjunge, vgl. Dz 660 s. v., Cohn, Suffixw. p. 126; span. *polir*; ptg. *polir*, *puir*, *buir*, vgl. C. Michaelis, Misc. 121.

7286) [*pōlitīā, -am f. (*polire*), Reinlichkeit; ital. *pulizia*, (daneben *pulitezza*, *politezza*), Reinlichkeit, Artigkeit, Höflichkeit; (frz. *politesse*, gleiches. **polititia*, Glätte, Feinheit, Höflichkeit); span. *policia*, (daneben *polidez*); ptg. *polícia*, (daneben *polidez*.)]

7287) [pōlitīā, -am f. (*πολιτεία*), Staatsverwaltung; ital. *polizia*; frz. *police*; span. ptg. *policia*. Vgl. Dz 252 *polizia*.]

7288) pōlitūrā, -am f. (*polire*), Glättung; ital. *pulitura*; rum. *poliitură*; (frz. *polissure*); span. *pulidura*; ptg. *polidura*.

7289) pōllēn u. pōllīs, -īnem m., Blütenstaub; sard. *poddine*, fior di farina; (lecc. *ponnula*), vgl. AG IV 139; Salvioni, Post. 17.

7290) pōllēx, -īcem m., Daumen; ital. *pollice*; sard. *poddighe* (über sonstige mundartliche Wörter, welche meist die Bedtg. „Haspe“ haben, vgl. Salvioni, Post. 17); rtr. *polsch*; prov. *polce-s*; frz. *pouce*; cat. *polse*. Vgl. Gröber, ALL IV 445. S. auch pōllīcārīs u. pōlyptychā.

7291) pōllīcārīs, -e (*pollex*), zum Daumen gehörig; rum. *policar*, Pusc. 1398 (bezeichnet das Wort als ar.), Daumen (dieselbe Bedeutung auch in den übrigen Sprachen); prov. *polgar-s*; altfrz. *pochier*; cat. *pulgar*; span. *pulgar*; ptg. *pollegar*. Vgl. Dz 253 *pollegar*; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7292) griech. *πόλος, πολίδιον*, Wirbel, (Tür-)angel, Zapfen; dav. nach G. Paris' überzeugender Darstellung, R XXVII 484, ital. *puleggia*, Rolle, Walze an einem Aufzuge; prov. *polieja*, *poulejo*;

frz. *poulie*, dazu das Vb. *poulier*; span. *poléa*; ptg. *polé*. Diez 661 *poulier* hatte diese Wörter von ags. *pullian*, ziehen, abgeleitet.

7293) ahd. (polstar), holstar, Polster, Pfuhl; davon (?) vermutlich ital. *poltro*, faul (eigentlich also etwa „auf Kissen liegend“), feig, davon abgeleitet *poltrone*, Feigling; frz. span. *poltron*; ptg. *poltrão*. Vgl. Dz 253 *poltrone*.

7294) *pōlyptychā* n. pl. (πολύπτυχα), Kontrolle, Zivilliste (eigentlich zusammengefaltete Blätter); davon vielleicht nach Scheler im Anhang zu Diez 727 ital. *pólizza*, Zettel, Schein, Anweisung; prov. *podiza*, *polissia*; frz. *police*; cat. *polissa*; span. *póliza*. Indessen ist doch diese Ableitung lautlich mehr als bedenklich. Aus lautlichem Grunde kann ebensowenig das von Diez 253 aufgestellte Grundwort *pollex*, Daumen (im Mittellat. auch „Siegel“ bedeutend, weil ein solches mittelst des Daumens aufgedrückt wird) gebilligt werden. G. Paris, R X 620 Z. 1 v. u., sich auf *pódiza* berufend, vermutet, daß dasselbe u. mit ihm vielleicht auch *pólizza* auf mittellat. *apodixa* = ἀπόδειξις zurückgehe. Und das wird man für das verhältnismäßig Wahrscheinlichste erachten müssen. Aus *apódixa* würde also **pódixa*, **pódissa*, *pólissa* (daraus, indem *issa* mit dem Suffix *-izza* vertauscht wurde, *pólizzo*, wobei freilich befremdlich bleibt, daß der Hochtou nicht auf das Suffix verlegt wurde); der Grund, weshalb *d* zu *l* wurde, ist freilich nicht abzusehen, denkbar wäre, daß es geschehen sei, um den unangenehmen Anklang an das im Ital. ja fortlebende *pódice* = *podicem* zu vermeiden. — Wegen frz. *pouillé*, das nach Dz 661 s. v. auf *polyptychum* zurückgehen soll, s. oben *dēspōlō*.

7295) *pōlypus*, -um m. (πολύπους), Polyp, Meer-spinne; ital. *polpo*; tarent. *surpo*; aemil. venez. *folpo*; frz. *poulpe* (halbgel.), *pieuvre*; span. *pulpo*; (ptg. *polypo*). Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7296) **pōmātā* (pomum) = ital. *pomata*, Haarsalbe (vielleicht sogenannt mit Bezugnahme auf apfelartiges Weichsein oder Aussehen); frz. *pom-made*; span. ptg. *pomada*. Vgl. Dz 253 *pomata*.

7297) *pōmētūm* n. (pomum), Obstgarten; ital. *pometo*; rum. *pomat*, Pusc. 1851.

7298) *pōmphōlyx*, -ygem f. (πομφόλυξ), Hütten-rauch; dav. vielleicht ital. *fanfaluca*, Loderasche, nichtsnutziges Zeug, Possen, daraus viell. gekürzt mail. *fanfulla*, Possen; altfrz. *fanfelue*, (daraus gekürzt *salue*); neufrz. *fanfreluche*, Flitterkram, davon abgeleitet (*fanfreluquet*, Geck, Stutzer. Vgl. Dz 183 *fanfaluca*. Über frz. *freluquet* vgl. G. Paris, R XIX 119.

7299) *pōmūm* n., Apfel; ital. *pomo* u. *pome* (Plur. *pomi*, *pome*, *poma*); rum. *poamă* = *poma*, Obstfrucht, Pusc. 1349; prov. *pom-s* u. *poma* (letzteres nur als Bezeichnung eines kleinen Wertes); frz. *pomme* f.; span. ptg. *poma*, Kugel, Halbkugel. S. oben *mālum*, bezw. *mēlum*.

7300) *pōnēns*, -ēntem (Part. Präs. v. *ponere*) = ital. *ponente*, Himmelsgegend, wo die Sonne gleichsam sich niederlegt, Westen, vgl. *levante*, Osten; (rum. *apus*, Part. Präs. v. *apune* = *apponere*); prov. *ponent-z*; frz. *ponent*, *ponant* (das übliche Wort ist aber *couchant*); span. *ponente*; ptg. *poente*. Im Frz., Span. u. Ptg. ist das deutsche „West“ = frz. *ouest*, span. ptg. *oeste* das übliche Wort; daneben in allen rom. Sprachen als gel. W. *occidens*. Vgl. Dz 253 *ponente*.

7301) *pōno*, *pōsūi*, *pōsītūm*, *pōnēre*, stellen, setzen, legen; ital. *pongo posi posto porre*; rum. *pun pusei pus pune*, Pusc. 1401; prov. *pon pos post ponre* u. *pondre*, Eier legen (auch im Frz. u. Cat. nur mit dieser eingeengten Bedeutung, vgl. Dz 660 *pondre*); frz. *pondre*, (*dispōnere* etc. = *disposer* mit Anlehnung an *poser* = *pausare*); cat. *pondrer* (Pf. *pongué*); span. *pongo puse puesto poner*; ptg. *ponho puz posto pôr*.

7302) *pōns*, *pōntem* (schriftlat. *pōntem*) m., Brücke; ital. *ponte*; neap. *ponde*; rum. *punte*, Pusc. 1402; rtr. *punt*; prov. frz. cat. *pont*; span. *puente*; ptg. *ponte*. Vgl. Gröber, ALL IV 445.

7303) **pōnticēllūs*, -um m. (Demin. von *pons*), kleine Brücke, = ital. *ponticello*; frz. *ponceau*.

7304) *pōnticūs*, a, um (ποντικός); davon vermutlich mod. *pondegh*, venez. *pantegān*, (vermutlich angelehnt an *pantex*, -icem, Dickbauch), Ratte, vgl. Stier, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XI 131; Mussafia, Beitr. 69 u. 91; Flechia, AG II 370.

7305) [**pōnto*, -ōnem m., Fähre; obw. *pantun*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.]

7306) **pōpūllo*, -āre (populus), bevölkern (lat. *populare*, -ri hat andere Bedeutungen), ital. *popolare*; rum. *impoporez ai a*; prov. *poblar*; frz. *peupler*; cat. span. *poblar*; ptg. *povoar*.

7307) *pōpūlōsūs*, a, um (populus), volkreich; ital. *popoloso*; rum. *poporos*; prov. *populos*; frz. *populeux*; cat. *populos*; span. ptg. *populoso*; überall nur gel. W.]

7308) 1. *pōpūlūs*, -um m., Volk; ital. *popolo*; sard. *pobulu*; altvenez. *puovolo*; altlomb. *po-oro*, -ero; (vic. *spovolare*, divulgare un segreto); sard. *ispobulare*, spopolare, vgl. Salvioni, Post. 17); rum. *popor*, Pusc. 1351; rtr. *pievel*; prov. *poble-s*; frz. *peuple*; cat. *poble*; span. *pueblo*, *pueblo*, Volk, Stadt, Dorf; ptg. *povo*. Vgl. Gröber, ALL IV 446.

7309) 2. *pōpūlūs* u. **plōppus*, -um f., Pappel; ital. *pioppo*; rum. *plop*, Pusc. 1341; friaul. *pōul*; neuprov. *pīblo*, *pīpoulo*, *pīboul*, *bieule*; frz. (*peuple*, davon abgeleitet *peuplier*); cat. *clop*, span. *pobo*, Weißpappel. *chopo*, Schwarzpappel; ptg. *choupo*. Vgl. Dz 249; Gröber, ALL IV 446; d'Ovidio, AG XIII 361 u. 364 unten; Ascoli, AG XIII 457; über venez. *polpo* vgl. Schuchardt, Z XXIV 572.

por s. pro.

pōrcā s. pōrcētis.

7310) [**pōrcār* + *fa*, Schweinestall, Schweinerei; ital. *porcheria*; prov. *porcaria*; frz. *porcherie*; span. *porqueria*; ptg. *porcaria*.]

7311) **pōrcāriēllūs*, a, um (porcus), zum Schwein gehörig; ital. *porchereccio*; rum. *porcăreacă*, Schweinestall; span. *porqueriza*.

7312) *pōrcāriūs*, -um m., Schweinehirt; ital. *porcario*, *porcajo*; rum. *porcar*, Pusc. 1354; prov. *porquier-s*; frz. *porcher*; cat. *porquer*; span. *porquero*; ptg. *porqueiro*.

7313) *pōrcēllūs*, -um m. u. *pōrcēllā*, -am f. (Demin. v. *porcus*), Schweinchen; ital. *porcello*, *porcella*, (davon abgeleitet *porcellana*, eine See-muschel (eigentl. ein obscöner Ausdruck mit Anlehnung an *porcus* in dessen Bedeutung „weibliche Scham“), mit diesem Worte wurde dann wieder ein muschelartig feiner, weißer Ton, das Porzellan, benannt (frz. *porcelaine*, span. *porcelana*, ptg. *porcellana*), vgl. Mahn, Etym. Unters. p. 11; Dz 254 *porcellana*); lomb. *poršēl*; monf. *poršē*; rum. *purcel*; prov. altfrz. *porcel*; neufrz. *pourceau*,

vgl. Cornu, R XVI 519; cat. span. *porcel*. Die Femininform überall entsprechend.

7814) **pörcilläck**, -am f., Portulak; daraus entsteht das gleichbedeutende ital. *porcellana*. Vgl. Dz 254 *portulaca*. S. unten **pörtüläck**.

pörcüla s. **pörcus**.

7815) **pörcüa**, -um m., Schwein; ital. *porco*; sard. *porcu*; (bellinz. *porla*, troja); rum. *porc*, Schwein, *poarcă*, Sau (Name eines Kinderspiels, die übliche Benennung der Sau ist *scroerfä*), Pusc. 1346 u. 1353; rtr. *pierc*; prov. frz. *porc*; cat. *porch*; span. *puerco*; ptg. *porco*. Dazu das Fem. *porca*, *puerca*, Sau; span. *puerca*, ptg. *porca* hat auch die (obscon.) übertragene Bedtg. „Schraubenmutter“, das gleichbedeutende span. *tuerca* soll nach Gröber, ALL VI 127 Anm., eine volksetymologische, an *torcer* sich anlehrende Umbildung von *puerca* sein, unmittelbarer Zusammenhang mit *torquere* ist aber doch wohl weit wahrscheinlicher. — Vgl. Gröber, ALL IV 447.

7815a) **pörcus** + **ficus**, Schweinsbeule; davon nach Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX 305, wall. *porfi*, Nagelgeschwür.]

7816) **pörcus**, Schwein, + **spīnā**, Dorn; davon ital. *porcospino*, auch *porco spinoso*, (das übliche Wort ist aber *istricce*, das wohl auf *hispidus* zurückgeht, gleichsam **hispi[s]tricem* (?)); neuprov. *porc espin*; frz. *porc-épic*, wohl entsteht aus *porc épin*, vielleicht mit Anlehnung an *pic*, *piquer*, *piqûre*, vgl. Dz 660 s. v.; span. *puerco espin*; ptg. *porco espinho*.

7817) ***pörphyrus**, -um m., Porphyr; ital. *pörfido*; sonst ist das Wort nur in gelehrter Form vorhanden.

7818) **[pörrigo, -rēxi, -rēctum, -rīgēre]**, hin- strecken; ital. *porgo porsī porto porgēre*; sard. *porrere*; altfrz. *puirier*, darreichen; span. *espur- rir*, austrecken; astur. *purrrir*. Vgl. Dz 661 *puirier*. S. unten **pröccero**.]

7818a) ***pörrio**, -önem m. (*porrum*), eine Zwiebel- art; frz. *porjon*, *porgeon*.

7819) **pörro**, vorwärts, fern; prov. *por*, *porre*; altfrz. *por*, *puer* (wie prov. *por* nur in Verbindung mit bestimmten Verben, wie z. B. *jeter*, *traire*, *voler*, u. in der Bedeutung „heraus, fort, weg“ gebraucht). Vgl. Dz 660 *por*. S. auch Pusc. 1401 u. 1319.

7820) **pörrūm** n., Lauch; ital. *porro*; rum. *por*, Pusc. 1352; rtr. *puorfs*; prov. *porr-s*; frz. *porreau* = **porrellum*, daneben mit volksetymologischer Umbildung *poireau*, vgl. Faß, RF III 491; span. *puerro*; ptg. *porro*. Vgl. Gröber, ALL IV 447. — Ob span. cat. ptg. *porra*, Keule mit dickem Ende (auch ungehobelter Kerl) u. das Adj. *porro*, ungeschliffen, plump, bäuerisch, hierher gehören, bleibe dahingestellt, denbar aber ist es immerhin; der Vergleichungspunkt des Lauches mit der Keule würde in der dicken Knolle des ersteren zu finden sein. Vgl. Dz 478 *porra*; Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 218 f.

7821) **pörtā**, -am f., Tor; ital. *porta*; rum. *poartă*, Pusc. 1347; prov. *porta*; frz. *porte*; cat. *porta*; span. *puerta*; ptg. *porta*. Vgl. Gröber, ALL IV 447.

7822) **pörtāritūs**, -um m. (*porta*), Pfortner; ital. *portiere*; rum. *portar*; prov. frz. *portier*; cat. *porter*; span. *portero*; ptg. *porteiro*.

7223) **pörtātör**, -örem m. (*porto*), Träger, Bringer; ital. *portatore*; rum. *purator*; prov. *portador-s*; frz. *porteur*; cat. span. ptg. *portador*.

7323a) **pörtätrix**, -ieem f., Trägerin; ital. *portatrice*; (frz. *porteresse*, *porteuse*). S. Hetzer p. 45.

7324) **pörticūs**, -um f. (*porta*), Säulengang, Vorhof; ital. *portico*; piem. *porti*; rtr. *pierten* (?); prov. *porge-s*; frz. *porche*, (*portique* gel. W.). Vgl. Dz 660 *porche*; Gröber, ALL IV 447.

7325) **pörtio**, -önem f., Anteil; ital. *porzione*; rum. *porție*; prov. *porcio-s*; frz. *portion*; cat. *portió*; span. *porción*; ptg. *porção*, vgl. auch Nigra, AG XV 505.

7326) **pörto**, -äre, tragen; ital. *portare*, dazu das Vbsbst. *porto*, Beförderung, Fuhrlohn; rum. *port ai at a*, Pusc. 1357; rtr. prov. *portar*; frz. *porter*, dazu das Vbsbst. *port*, Haltung; cat. (span. ptg.) *portar*. Vgl. Gröber, ALL IV 447.

7327) **pörtüla**, -am f. (*porta*), Pfortchen; berg. *sporcia*, chiusa di campo, riparo di campo, vgl. Salvioni, Post. 17.

7328) **pörtüläck**, -am f., Portulak; ital. prov. *portulaca*, ital. auch *porchiacca*; (frz. *pourpier*, vermutlich = *puli pes*, Hühnerfuß); span. *verdolaga* (volksetymologisch an *verde* angelehnt); ptg. *verdoaga*, *verdoega*, *beldroega*. Vgl. Dz 254 *portulaca*. Vgl. Nr. 7314.

7329) **pörtūs**, -um m., Hafen; ital. *porto* (neap. *puorto*); rum. *port*; prov. frz. cat. *port* (im Altfrz. [wie auch im Altengl.] bedeutet *port* auch „[Hafenstadt], Stadt“, vgl. Schultz-Gora, Z XXIV 126, u. Kluge ebenda p. 428); span. *puerto*; ptg. *port*. Vgl. Gröber, ALL IV 447.

7330) **posca**, -am f., Limonade; ital. *posca*.

7331) **[pösitā]** (Part. P. P. v. *ponere*) = ital. *posta*, Post (eigentlich wohl „Ablagerung“); (frz. *poste*); span. ptg. *posta*. Vgl. Dz 254 *posta*.]

7332) **pösitio**, -önem f., Stellung, Lage; ital. *posizione*; frz. *position* etc.; überall nur gel. W.

7333) **pösitūrā**, -am f. (*pono*), Stellung, Lage; ital. *positura* u. *postura* „che meglio si dice delle cose inanimate“, vgl. Canello, AG III 332; rum. *pusetura*; frz. *posture*; span. ptg. *postura*; überall nur gel. W.

7334) **pössibills**, -e, möglich; ital. *possevole*; sonst nur gel. W.

7335) (**pössum** u.) ***pötö**, **pötüi**, (*posse*, dafür) ***pölēre**, können; ital. *posso* (*puoi può possiamo potete possono*) *potei potuto potēre*; rum. *pot u. potui* (*poți poate putei puteți pot*) *putui putui pute*, Pusc. 1362; rtr. *pos* (*pos po pudēin pudēis pon*), Part. Prät. *podā*, Inf. *podē* etc., vgl. Gartner § 182 ff.; prov. *posc* (*potz pot podem potēs podon*); frz. *puis u. peux* (*peux peut pouvons pouvez peuvent*) *pus pu pouvoir* (altfrz. *poeir*, *poir*); cat. *puch* (*pots pot podem poden poden*) *pogué pogut poder*; span. *puedo* (*puedes puede podemos podeis pueden*) *pude podido poder*; ptg. *posso* (*podes pode podemos podeis podem*) *pude podido poder*. Vgl. Gröber, ALL IV 448.

7336) **pöst**, **poste** u. ***pöstius**, hinter, nach; ital. *poi*; sard. *pustis*; rum. *poi* (nur in Kompos., Pusc. 1348), *apoi*; friaul. *pö*; prov. *pos*, *pueis*; frz. *puis* (im Alexiuslied 3a praepositional gebraucht); cat. *puix*; span. *pues*; ptg. *pos*. Vgl. Dz 252 *poi*; Gröber, ALL 447; Neumann, Z XIV 549; Schuchardt, Z XV 240 (stellt **postum* als Grundform für *puis* auf).

7337) **pöst** + **auricülä** (*auris*); daraus span. *pestorejo*, Genick (eigentlich der Teil des Kopfes hinter den Ohren), vgl. Dz 476 s. v. Ein gleichgebildetes u. gleichbedeutendes Wort ist span. *pescuezo*, ptg. *pescoço*, dessen zweiter Bestandteil

cuezo (v. *cocca, concha* [?]), Kübel, sein soll, vgl. Dz 476 *pescuezo*.

7338) *pōstcēnīum *n.* (*post* + *cena*), Nach-, Nachtmahl; ital. *pusigno*, Nachtimbiß; rtr. *pušén*, *pušén*. Vgl. Storm, R V 178; Dz 392 *pusigno*; Ascoli, AG VII 410; Gröber, ALL IV 447; Meyer-L., Ital. Gr. p. 39 § 56; Caix, St. 591, will auch ital. *spuntino* „pasto fuor d'ora“ hierher ziehen, wohl mit Unrecht, denn das Wort dürfte mit *spuntare* = **expunctare* zusammenhängen.

7338a) *post* (sard. *pustis*) + *cras*, morgen; mittel- u. südsard. *pusticras* u. oberital. *poscras*. Vgl. Nigra, AG XV 482.

pōstē s. *post*.

7339) pōstēā, nachher, = ital. *poscia*, nachher.

7340) *pōstēllūs, -um *m.* (Demin. von *postis*), Pfahl, = prov. *postel-s*; frz. *poteau*. Vgl. Dz 660 *poteau*.

7341) pōstē + mānē = rum. *poimāine*, übermorgen; (ital. *posdomane, posdomani* = *post* + *de* + *mane*; die entspr. Ausdrücke der anderen Sprachen sind: prov. *sobrede-ma* = *super* + *de* + *mane*; frz. *après-demain*; span. *despues de mañana*; ptg. *depois de amanhã*).

7342) [*pōstērīo, -ōnem *m.*, der Hintere: altfrz. *poistron*, vgl. Thomas, R XXVI 445.]

7343) pōstērūlā, -am *f.* (*post*), Hintertürchen, = ital. *postierla*; prov. *posterla*; altfrz. *posterle*; neufrz. *poterne*; span. *poterna*. Vgl. Dz 660 *poterne*; über mundartlich ital. Formen vgl. Salvioni, Post. 17.

7343a) pōstērus, *a, um*, nachfolgend, später; sard. (campid.) *postris*, Nachttisch, vgl. Herzog, Z XXV 126.

7343b) pōstītīus, *a, um*, hinten befindlich; altfrz. *postriz*, vgl. Herzog, Z XXV 126.

7344) pōstīlēnā, -am *f.* (*post*), Schwanzriemen; ital. *posolino* (sicil. *pistulena*, veron. *pōsena*). Vgl. Caix, St. 458.

7345) pōst + illa (scil. *verba auctoris*), Glosse, Randbemerkung; ital. *postilla*; prov. das Verb *postillar*; frz. *postille* (mit palat. *l*), *apostille*; span. *postila*; ptg. *postilla*. Vgl. Dz 254 *postilla*.

7346) pōstīs, -em *m.*, Pfosten; rtr. *piestg*; (prov. *postel-s*; frz. *poteau* = **postellus*); altfrz. *cat. post*. Vgl. Gröber, ALL 448.

7347) *pōstōstīum *n.*, Hintertür; frz. *potuit* (s. Sachs im Suppl.) für **potuis*.

7348) [*pōstīlūla, -am *f.* = ital. *pōsola*, Kreuzgurt; (prov. *poils*). Vgl. Thomas, Essais philol. p. 360; Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 340.]

7349) ποθαμός (gekürzt aus neugriech. ἀποθαμός, Tod); davon viell. venez. *potamō* in *audar a potamō*, sterben, vgl. G. Meyer, Z XVI 523.

7349a) pōtātor, -ōrem *n.*, Zecher; ital. *potatore*; sard. *puadadore*.

7350) [pōtēntiā, -am *f.* (*potens*), Kraft, Macht; ital. *potenzia, potenza*; frz. *potence* (in der Bedtg. wohl angelehnt an *pot* = *potis*), Krücke, Galgen. Vgl. Dz 660 *potence*. Der Begriff „Macht“ wird im Roman. teils durch den Inf. **potēre* = frz. *pouvoir*, teils durch neue Ableitungen, z. B. frz. *puissance*, ausgedrückt.]

*pōteo s. *possum*.

7351) pōtētās, -ātem *f.*, Macht; ital. *potestà*, „facoltà, potere“, *podestà m.*, Amtmann, Statthalter, vgl. Canello, AG III 385; prov. *poestat-z*, Gewalt, Befehlshaber; altfrz. *poestet*, *poesteit*, Gewalt, Befugnis, dazu das Adj. *poestif*, *poesteis*, mächtig;

norm. *poété*; span. ptg. *potestad*, -e, Macht, (in der älteren Sprache auch „Machthaber“). Vgl. Dz 390 *podestà*.

7352) pōtīo, -ōnem *f.*, Trank; (ital. *pozione*); altoberital. *posone*; prov. *potzo-s*, Trank; frz. *poison* (altfrz. *f.*, neufrz. *m.* nach Analogie der mittelst des Suffixes -on gebildeten Masculina, vgl. Ascoli, AG III 345), giftiger Trank, Gift; span. *pocion*, Trank, ptg. *poção*, Arznei, über Ableitungen, z. B. *peçonha f.* *poçonha* vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 51. Vgl. Dz 255 *pozione*; Ascoli, AG III 345 Anmerkung.

7353) *pōtīōno, -āre (*potio*), tranken; prov. *pozionar*; span. *ponzoñar*, vergiften, dazu das Vbsbst. *ponzoña*, Gift; ptg. *peçonha*, Gift, davon *peçonhentar*, vergiften.

7354) [pōtīs; Scheler im Gloss. zu Froissart s. v. nimmt an, daß das von Diez 660 unerklärt gelassene altfrz. *posnée*, Kraft, Übermut, Gepränge, durch **potinare*, **potinus* auf *potis* zurückgehe; es hat dies aber nicht eben viel Wahrscheinlichkeit für sich.]

7354a) pōto, -āre, zechen; ital. *potare*; sard. *puhare*, s. Hetzer p. 45.

7355) altndd. *pot*, Topf; (rum. [megl.] *potēt*, kleiner Krug, s. Nr. 7356a); prov. *pot-z* (zu erschließen aus *potaria*); frz. *pot*, davon abgeleitet *potage*, Suppe, *potager*, Gemüsegarten, *poisson* (altfrz. *poçon*), ein Flüssigkeitsmaß, vgl. Thomas, Essais philol. p. 308, Cohn, Herrigs Archiv, Bd. 103 p. 209; span. ptg. *pote*. Vgl. Dz 255 *pote*; Mackel p. 35; Th. p. 74. — S. aber Nr. 7356a.

7356) dtsh. *potasche* = frz. *potasse*; span. *potase*; ptg. *potassa*; (ital. heißt die Pottasche *soda*). Vgl. Dz 660 *potasse*.

7356a) [*pōttum *n.*, Topf; ist viell. als lat. Grundform der oben unter Nr. 7355 besprochenen Wortsippe anzusetzen; *pōttam* könnte als Seitenform zu einem **pōtum*, zu *pōtare* gehörig, gedeutet werden, vgl. *müttam* neben *müttire*. S. Pusc. 1363.]

7357) [frz. Interjektion *pouah*; davon (?) abgel. frz. *pouacre*, unflätig, vgl. Dz 66 s. v.]

7358) *prāctico, -āre (πράσσειν), handeln; span. *platicar*, unterhandeln, dazu das Sbst. *plática*, auch altfrz. *platique* (Commines I 8).

7359) *prae*, vor, = (?) rum. *prea*, Adv., sehr, Pusc. 1370.

prae + *ād* + **cāpitāre* s. Nr. 1879.

7360) praebēndā, -am *f.* (*praebere*), Nahrungsgeld; ital. *prebenda*, „rendita ferma di cappella o di canonicato, vendita, lucro, profenda“, *prefenda*, „rendita di canonicato“, *provenda*, „vettovaglia, vitto“, *profenda*, „propriamente la quantità di biada che si dà alle bestie, e un 'antica misura di biada“, vgl. Canello, AG III 392; rum. *premindā*, Präbende; rum. *previndā*, Pusc. 1374; prov. *prebenda*, *prevenda*, *prenda*; frz. *prevende*, (das o für e beruht auf Einfluß des v, ebenso in *provoire*, *provost*, vgl. Tobler b. Cohn, Suffixw. p. 81), Mundvorrat, Proviant; cat. span. ptg. *prebenda*. Vgl. Dz 255 *prebenda*; Ascoli, AG X 7.

praebēo s. **plahvan*.

7361) praecānto, -āre, durch Zaubersprüche weihen; neapol. *percantare*, incantare; altoberital. *preganto*, incanto, vgl. Salvioni, Post. 18.

praecēps s. Nr. 1911.

7361a) praecēpītīum *n.* (s. Nr. 1911); frz. *précipice* (gel. W.), s. Bernitt p. 88.

7361b) *praecēpūtum *n.*; frz. *préciput* (gel. W.), „Erhvorrecht“, vgl. Bernitt, p. 183 Anm. 232.

7362) *praecōgīto*, -āre, vorher bedenken, = rum. *preuget ai at a*.

7363) *praecōno*, -āre, rühmen, = (?) frz. *prôner* (dazu das Sbst. *prône* m.), predigen; span. ptg. *pregonar*. Diez 661 s. v. leitet *prône* von *praecōnium* ab, was unzulässig ist. Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1891 Nr. 2 stellte *πρόνας* als Grundwort auf, vgl. aber dagegen Koschwitz, Ltbl. etc. 1892 Sp. 68. S. unten *prōcino*.

7364) [**praecōnvento*, -āre (*conuentum*) = rum. *preuentez ai at a*, eine vorläufige Rede halten.]

7365) *praecōquū*, *praecōcūm* n. (belegt ist der Pl. *praecōca*, Edict. Diocl. 6, 58), frühreife Frucht, Pflirsche; daraus durch Vermittlung des arab. *alberqūq* ital. *albercocco*, *albicocco*, *bacoco* (neapol. *precoche*); frz. *abricot*; span. *albaricoque*; ptg. *albricoque*. Vgl. Dz 10 *albercocco*.

7366) *praedā*, *prēda*, -am f., Beute; ital. *preda*; rum. *pradă*, Pusc. 1367; prov. *preda*, *preza*; frz. *proie*; span. *preda*.

7367) *praedātio*, -ōnem f. (*praeda*), das Rauben, = rum. *prădăciune*.

7368) *praedātōr*, -ōrem m. (*praedare*), Räuber; ital. *predatore*; rum. *prădător*; prov. c. r. *preaire*, c. o. *predor*; altfrz. *predeur*.

7369) *praedicātōr*, -ōrem m. (*praedicare*), Prediger; ital. *predicatore*; prov. *prezicaire*; frz. *prêcheur*; span. ptg. *predicador*.

7370) 1. *praedīco*, -āre, bekannt machen; ital. *predicare*, predigen; dazu das Vbsbst. *predica*, Predigt; altgenues. *princhar*; (vales. *pricca*, parola, *prichée*, cianciare), über andere mundartl. Formen vgl. AG XII 428, Salvioni, Post. 18; prov. *crezicar*, dazu das Vbsbst. *preziç-s*, daneben *preziçamen-s*; frz. *prêcher* (altfrz. *prechier* u. auch *preschier*, vgl. Darmesteter, R V 150); dazu das Vbsbst. *prêche*; span. ptg. *predicur*, dazu das Vbsbst. *predica*. Vgl. Dz 661 *prêcher*.

7371) 2. *praedīco*, -ōre, vorhersagen; ital. *predicere*; rum. *preziç* (*isei is ice*); frz. *prédire*; span. *prededir*; ptg. *predizer*. Wegen der Flexion s. *dico*.

7372) *praedo*, -āre, plündern; ital. *predare*; rum. *prad ai at a*, Pusc. 1366; frz. *dépréder*; span. ptg. *depedar*.

7373) [*praefatio*, -ōnem f. (*praefari*), Vorrede; ital. *prefazione*; frz. *préface* (gel. W., welches auf gewaltsamer Kürzung beruht, vgl. *dédicace*, altfrz. *decolace*, vgl. auch *image* u. a. m.); span. *prefacion*; ptg. *prefação*, (*prefácio*, Eingang der Messe).]

7374) [*praefectus*, -um m. (*praeficio*), Vorgesetzter; ital. *prefetto*; frz. *préfet*; span. *prefecto*; ptg. *prefeito*.]

7375) *praegnīs*, -e u. **praegnus*, a, um (für *praegnans*), schwanger; ital. *pregno*; prov. *prenh-s*; altfrz. *prains*, *emprains*; (span. *preñado*); ptg. *prenhe*, *prenhada* (nur Fem.). Vgl. Dz 253 *pregno*; Gröber, ALL IV 448.

7376) **praegno*, -āre (*praegnans*), schwängern; ptg. *prenhar*; die übrigen Sprachen kennen nur das Kompos. *impraegno* (s. d.). Vgl. Dz 256 *pregno*.

7377) *praefūdīco*, -āre, vorläufig urteilen; ital. *pregiudicare* u. dementsprechend auch in den übrigen Sprachen.

7378) [**praelatio*, -āre (*praelatus*) = frz. *pré-lasser*, prälatenhaft großtun, sich in die Brust werfen.]

7379) [*praemium* n., Belohnung; ital. *premio*;

frz. *prime* f. (dem Englischen entlehnt, vgl. Scheler im Dict. s. v.); span. ptg. *premio*.]

7380) [**praecordio*, -ire = rum. *preurcesc ii it i*, vorherbestimmen.]

7380a) *praepārātus*, a, um, vorbereitet, gerüstet, geschützt; sienes. *s-preparato*, ungeschützt, ungedeckt, vgl. Pieri, Misc. Asc. 442.

7381) *praepāro*, -āre, vorbereiten; ital. *preparare*; frz. *préparer* etc., überall nur gel. W.

7382) *praepōsitūs*, -um m. (Part. P. P. v. *praepōnere*), Vorgesetzter; ital. *prevosto*, Propst; (rum. *preot*); frz. *prévôt*; (altfrz. auch *provost*, vgl. oben Nr. 7360); span. ptg. *preboste*, Profoß, *prioste*, Syndicus. Vgl. Dz 256 *prevosto*.

praepūtium s. *lōbūs*.

7383) **praesāgā*, -am f. scil. *avis*, vorhervorkündender Vogel, Känzchen (im Schriftlat. ist nur das Adj. *praesagus* vorhanden); frz. *fresaie*, Schleiereule (das anlautende f erklärt sich wohl aus Anlehnung an das ungefähr gleichbedeutende *effraie*). Vgl. Dz 588 *fresaie*; Holthausen, Z X 293 (glaubt das anlautende f aus einer Vermischung von lat. *praesaga* u. ahd. *forasaga* erklären zu können, vgl. dagegen W. Meyer, Z XI 256); Faß, RF III 488; Ascoli, AG X 7 Anm.

7384) *praescribo*, *scripsi*, *scriptum*, *scribere*, vorschreiben, = rum. *prescriu isei is ie*, abschreiben.

7385) *praesēns* (P. Präs. von *praesens*), gegenwärtig, hat in Anlehnung an das Vb. *praesentare* (s. d.) romanisch die substantivische Bedeutung „Geschenk“ erhalten: ital. *presente*; prov. *prezen-s*; frz. *présent*; span. ptg. *presente*, daneben ist es aber auch als Adj. gebräuchlich. Vgl. Dz 256 *presente*.

7386) [*praesentiā*, -am f. (*praesens*), Gegenwart; ital. *presenza*; frz. *présence*; span. *presencia*; ptg. *presença*.]

7387) [*praesentiō*, *sēnsi*, *sēnsu*, *sēntīre*, vorausempfinden; ital. *presentire*; rum. *preştiţec ii it i*; frz. *pressentir*; span. ptg. *presentir*. Wegen der Flexion s. *sentiō*.]

7388) [*praesento*, -āre (*praesens*), gegenwärtig machen (im Roman. „darbieten“); ital. *presentare*; frz. *présenter*; span. ptg. *presentar*. Vgl. Dz 256 *presente*. Vgl. auch Nr. 7385.]

7389) *praesēpe* n., Krippe; vales. *parseif*, mangiatojo, greppia, vgl. Salvioni, Post. 18, u. Salvioni, R XXVIII 108, wo cremon. *trevis*, *travis* besprochen wird.

7390) [**praestīdīgītator*, -ōrem m., Schnellfingerer, Taschenspieler; frz. *prestidigitateur* (das Wort ist erst seit etwa 1850 in Gebrauch gekommen), vgl. Bréal, Mém. de la soc. de ling. VIII 47.]

7391) [*praestīgītator*, -ōrem m., Gaukler, Taschenspieler; frz. *prestigiateur*.]

7392) [*praestīgīum* n., Blendwerk; frz. *prestige*, Blendwerk, Zauber.]

7393) 1. *praesto*, -āre, verschaffen, gewähren (im Roman. „leihen“); ital. *prestare*; prov. *prestar*; frz. *prêter*; span. ptg. *prestar*. Dazu das Vbsbst. ital. *presto* (daneben *préstito*, *préstita*, *imprestito*), Anleihe; frz. *prêt*. Vgl. Dz 256 *prestare*. Wegen der Bedeutungsentwicklung vgl. F. Minz, „Über einige Rechtsquellen der vorjustin. späteren Kaiserzeit“, Zeitschrift für Rechtsgesch. XI 224.

7394) 2. *praesto*, Adj., bei der Hand, = ital. *presto*, geschwind, gleich, flugs.

7395) *praestus*, a, um (*praesto*), gegenwärtig, zur Hand (belegt ist nur *praestus* b. Gruter. inscr.

669, 4, officio *praestus* fui; Georges faßt das Wort als Adverb auf; ital. *presto*, bereit; prov. *prest*; frz. *prêt*; span. ptg. *presto* (daneben ptg. *prestes*, indekl., vgl. *lestes* neben *lesto*). Vgl. Dz 256 *presto*.

7396) *praetēdo*, *tēndī*, *tēntum*, -ēre, vor-schützen, (in Anspruch nehmen); ital. *pretendo*, *testi*, *teso*, *tendere*; frz. *prétendre*, (ein Recht vorgeben, beanspruchen, sich bewerben), davon vermutlich *pretantaine*, (Liebeswerbung) in *courir la pr.*, auf galante Abenteuer ausgehen, wohl auch *prétintaille*, (anspruchsvolle) Kleidverzierung.

7397) *praetēr* + *quōd*; daraus nach Dz 447 vielleicht altptg. *ergo*, außer, ausgenommen; Marchesini, *Studj di fil. rom.* II 11, nimmt *foris* + *quod* als Grundform an, u. das scheint glaubhafter.

7398) *prāndō*, *prāndī*, *prānsūm*, *prāndēre*, frühstücken; (ital. *pranzare* v. *pranzo*); sard. *prandere*, vgl. *prandare*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 774; rum. *prānz ii it i*. Vgl. Hetzer p. 45.

7399) *prāndiūm* n., Frühstück; ital. *pranzo*; rum. *prinz*, Pusc. 1389; altfrz. (wallon-lothr.) *prangiēre*, gleichsam **prandiaria*, Frühstückszeit. Vgl. Gröber, ALL IV 448.

7400) *παράστα*, Gartenbeet; davon viell. ital. (aretin.) *prace*, Raum zwischen zwei Furchen, vgl. Dz 391 s. v.

7401) *πράσον* n. (*πάσων*), eine Art Seetang; dav. nach Dz 389 vielleicht ital. *persa*, Majoran, diese Ableitung erscheint jedoch wenig glaublich.

7402) [**prātāria* (*pratum*) = frz. *prairie*, Wiese.] **prātācilum* s. Nr. 7405.

7402a) *prātārius*, -um m. (*pratum*), Feldwächter; mittelsard. *padrarzu*, südsard. *pardazu*. Vgl. Nigra, AG XV 491.

7403) **prātēllum* n., kleiner Wiesenplatz; altfrz. *pratiel*, *prell*; neufrz. *préau*, kleine Wiese, (Kloster-, Gefängnis)hof, Spielplatz. Eine ital. Ableitung ist *pratellina*, 'Gänseblümchen'. — 'Beiläufig sei erwähnt, daß auch die Bezeichnung 'Priölen' für die abgesonderten Trinkräume im Ratskeller zu Bremen auf *pratellum* zurückgeht.' F. Pabst, vgl. auch W. v. Bippin, Der Bremer Ratskeller (Bremen 1890), p. 20.

7404) *παράτω*, tun, handeln, ist das vermutliche Grundwort zu ital. *barattare*, bösen Handel treiben, prellen, betrügen, *sbarattare*, zugrunde richten, *baratto*, (betrügerischer) Handel; prov. *baratar*, *desbaratar*, *baratz*, *barata*; altfrz. *barater*, *baratz*; neufrz. *baratz*, *baratterie*, Unterschleif, (vielleicht gehört hierher auch *baratter*, buttern, der Bedeutungswandel würde sich durch die Begriffe 'durcheinanderrühren, verwirren' vermitteln lassen); cat. *baratar*, *barata*; altspan. ptg. *barutar*; (daneben *baratear*), *barata*, dazu das Adj. *barato*, wohlfeil. Vgl. Dz 41 *baratto*; Skeat. Etym. Dict. s. v. *barter*, führt aus kelt. Mundarten einige entsprechende Wörter auf. Parodi, R XXVII 212, ist geneigt, die Wortsippe (u. dazu noch ital. *sbaragliare*, cat. *barallar*, span. *barajar*, ptg. *baralhar* etc.) von **baru* für **varu* für *varius* abzuleiten.

7405) [**prātārīolum* n. (*pratum*), kleine Wiesenpflanze, wird von Nigra, AG XIV 373, als Grundform aufgestellt zu piem. can. *plaröl*, monf. *plarō*, gennes. *praeléu*, fungo *pratajuolo*.]

7406) *prātūm* n., Wiese; ital. *prato*; rum. *prat*, Pusc. 1369; rtr. *pra*, *pre*, *prau*, *pro* etc., vgl. Gartner § 200 u. in Gröbers Grundriß I² 630; prov. *prat-z*; frz. *pré*; cat. *prat*; span. ptg. *prado*.

7407) *prēcārīūs*, a, um (*precor*), zum Bitten gehörig; ital. *precario*, Adj., *pregheiro* u. *preghiera*, Bitte, Gebet, vgl. Canello, AG III 310; prov. *pregaria*, Gebet, frz. *prire*; span. *plegaria* (das übliche Wort ist *oracion*, ebenso ptg. *oração*). Vgl. Dz 477 *plegaria*.

7408) *prēco*, -āre (schriftl. gewöhnlich *precari*), bitten, beten; ital. *pregare*, dazu das Vbst. *prego*, *prego*, *priega*, *prega*; ptg. *regar*; frz. *prier*; (cat. span. ptg. sind die üblichen Verba für 'beten' *orar* u. *rezar* = *recitare*).

7409) *prēhēdo*, daraus **prēndo*, *pr[ēh]ēndī*, *pr[ēh]ēnsūm*, *prēhēndēre* = **prēndere*, greifen, nehmen; ital. *prendo presi preso prendere*; rum. *prind prinsei prins prinde*, Pusc. 1388; rtr. *prendel*, Pf. fehlt, *prin prender*, vgl. Gartner § 166 u. 196; prov. *pren* u. *prenc pris pres* u. *pris prendre* u. *p[ri]enre*; frz. *prends pris pris prendre*; cat. *prenc prengui pres pendrer*; (span. ptg. *prender*, schw. Vb., doch Part. Prät. *preso* neben *prendido* u. altptg. Pf. *pres* neben *prendi*). Vgl. Gröber, ALL IV 448.

7410) *prēhēnsio*, daraus **prēnsio*, -ōnem f. (*prehendo*), Ergreifung, Gefangennahme, Gefängnis; ital. *prigione*; prov. *preiso-s*; frz. *prison*; span. *prision*; ptg. *prisão*. Vgl. Dz 256 *prigione*; Ascoli, AG III 345 Anm.

7411) [**prēhēnsiōnāriūs*, -um m. (*prehensio*); ital. *prigioniere*; prov. *presonier-s*; frz. *prisonnier*; span. *prisionero*; ptg. *prisioneiro*.]

7412) *prēmo*, *prēssī*, *prēssum*, *prēmōre*, drücken; ital. *premo premei* (dichterisch *pressi*) *premuto* (dichterisch *presso*) *premere*, ausdrücken, dazu das Kompos. *spremere*; prov. *prem prens* (*preins prems*) *premut premer*; altfrz. *priem priens prient priendre* u. *preindre*; neufrz. nur Komposita *empreindre*, *épreindre*, welche in ihrer Flexion der Analogie der Verba auf -eindre = -ingere folgen; span. nur in Kompositis, z. B. *oprimir*, das übliche Verb für 'drücken' ist *apretar*, vermutlich = **appetorare* (s. d.); ptg. *premer* (dafür gewöhnlich *espremer*), das übliche Vb. für 'drücken' ist *apertar*. Vgl. Dz 661 *preindre*. S. auch *prēssūs*.

7413) *prēsbyter*, -tērum m. (*πρεσβύτερος*), Priester; ital. *prete* (arch. *preite*, *priete*) 'sacerdote', daneben *pre* (nur proklitisch gebraucht, vgl. Canello, AG III 400); rum. *preot*, Pusc. 1375; prov. *preste-s*; altfrz. (*prestre*) *prevoire*; frz. *prêtre*; span. (*preste*), *presbitero*; ptg. (*preste*), *presbytero*. Vgl. Dz 256 *prete*.

7414) *prēssō*, -āre (Intens. v. *premere*), drücken; ital. *pressare*; frz. *presser*, dazu Vbst. *la presse*, die Presse, u. das Ptcp. Adj. *pressé*, eilig, dringlich.

7415) *prēssōriūm* n., Kelter; valsass. *spirsór* etc., vgl. Salvioni, Post. 18; obwald. *parsu* (?), vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 774; frz. *pressoir*, Kelter.

7416) *prēssūrā*, -am f. (*pressus*), Druck, Bedrückung; ital. prov. *pressura*, Drangsal.

7417) *prēssūs*, a, um (Part. Prät. v. *premere*); darauf gehen mehrere Partizipialsubstantiva u. Adverbia zurück: ital. *presso*, *appresso*, nahebei, *pressocchè*, beinahe; prov. *pres*, nahe; frz. *près*, nahebei, (*après*, nach, *presque*, beinahe, die Erhaltung des *s* beruht wohl, wie bei *jusque*, *prisque*, auf Angleichung an die Verbindungen *parce que*, *pource que*); cat. *pressa*, Eile; span. *priesa*, Eile, *prensa*, Presse; ptg. *pressa*, Eile, *prensa*, Presse. Vgl. Dz 256 *presso*; Gröber, ALL IV 449.

7418) ahd. **pret**, Brett; davon das Dmin. ital. *predella*, Fußschemel, dazu das Kompos. *arcapredella*, *arcipredella* „specie di arca o cassa che serve anche di sedile“. Vgl. Dz 391 *predella*; Caix, St. 87.

7419) ***prētio**, -äre (*pretium*), schätzen; ital. *prezzare*, *pregiare*, schätzen (*sprezzare*, *sregiare*, verachten), vgl. Flechia, AG III 126; rum. *prețuesc* ü *it* i; prov. *prezar*; frz. *priser*, (*apprécier*); span. *preciar*; ptg. *preçar*.

7420) [**prētiosūs**, a, um, kostbar; ital. *prezioso*; frz. *précieux* etc. u. dementsprechend in den übrigen Sprachen, überall nur gel. W.]

7421) [**prētium** n., Wert, Preis; ital. *prezzo* „il valore mercantile computato in denaro“, *pregio* „il valore intrinseco o ideale d'un oggetto“, vgl. Canello, AG III 344; rum. *preț*, Pusc. 1377; prov. *pretz*; frz. *prix*; cat. *preu*; span. *precio*; ptg. *preço*.]

7422) ahd. **prezeline**, Kuchen; davon vielleicht ital. *berlingozzo*, Gebäck, *berlingare*, schmausen u. dabei plaudern. Vgl. Dz 356 *berlingare*, Dou-trepoint, Z XXI 231, zieht zu dieser Sippe auch pic. *berliže*, schwatzen, *berližk*, Schwätzerin.

7422a) holl. **prik** (dtsh. *Pricke*), eine Lampreten-art, = altfrz. *pricque*, s. Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 163.

7423) ags. **prika**, ndl. **prik**, engl. **prick**, Nagel; dav. vielleicht das gleichbedeutende span. *priego*; ptg. *prego*. Vgl. Dz 478 *priego*; Th. p. 87.

7424) altfränk. ***prikkon** (ags. *priccan*, ndl. *prikken*), stechen, = altfrz. *esprequer*, stechen, vgl. Mackel p. 98.

7425) **primārūs**, a, um (*primus*), zu dem oder den Ersten gehörig; ital. *primario* „primo di condizione“, *primiero* „antico, quasi pristino“, arch. *primajo* „primo“, vgl. Canello, AG III 310; rum. *primar* (bedeutet „Vetter“, Pusc. 1386, vgl. span. *primero*); prov. *primer*, *primier*, *primer*; frz. *premier*, (*primaire* gel. W.); cat. *primer*; span. *primero*, (*primario* gel. W.); ptg. *primeiro*.

7426) **primā** + ***vērā** (= *ver*) u. **prim[o]** + **vērē** (= *ver*), Frühlommer, Frühling; ital. *primavera*; rum. *primăvară*, Pusc. 1386; rtr. *primavera*; prov. *primavera*, *primver-s*; altfrz. *primevoire*, Frühlingsblume, vgl. Darmesteter, R V 144 Anm. 8; neufrz. *primetère*; cat. span. ptg. *primavera*, Frühling. Vgl. Gröber, AG III 449; Dz 339 *ver*. S. **primūm tēmpūs**.

7427) **primicēriūs**, -um m., Oberster; davon ital. *primicerio*; rum. *primicer*, Tanzanführer, u. nach Dz 661 altfrz. *princier*, vornehmer Herr, indessen betrachtet man das Wort wohl besser als von *prince* abgeleitet; frz. *primicier*; span. *primicerio*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 284 u. 289.

7428) **primitīae**, -as f. pl., Erstlinge; frz. *prémices*.

7429) **primitīvūs**, a, um (*primus*), ursprünglich; dav. vermutlich mit volksetymologischer Anlehnung an *plume* fr. z. *plumitif*, Urtext, Konzept, vgl. Scheler im Dict. s. v.; Faß, RF III 506; lecc. *primatiu*, *primaticcio*, vgl. Salvioni, Post. 18.

7430) **primūm tēmpūs** = frz. *printemps*, Frühling, dazu das sehr seltsam gebildete Adj. *printanier* (aus *printan-nier*, bezw. *pietänier*), vgl. Dz 339 *ver*.

primūm vēr s. *vēr* u. Nr. 7426.

7431) **primūs**, a, um, erster; ital. *primo*; (rum. ist das Wort als Adj. nur in *primăvară*, Frühling, erhalten, die Ordinalzahl heißt *inteu* = **antaneus* v. *ante*, vgl. Densusianu, R XXX 113, erhalten ist aber als Adv. *primă*, frühzeitig, zuerst, vgl. Pusc.

1884); rtr. *prim*, *prem*, *amprem*, *parmér* etc., vgl. Gartner S. 198; prov. *prim*, vorzüglich, fein, *aprimar*, verfeinern, (die Ordinalzahl heißt *primier-s*, *premier-s*); frz. *prime*, (veraltet, dafür *premier*), das Sbst. *la prime* gehört nicht hierher, sondern zu *praemium*, vgl. Nr. 7379; cat. *prim(o)*, zart, erhaben, vorzüglich, (die Ordnungszahl heißt *primer*); span. *primo*, (daneben *primero*), das Wort ist auch Sbst. mit der Bedtg. „Vetter“ (nämlich ersten Grades); ptg. *primeiro*. Vgl. Dz 256 u. 478 *primo*.

7432) **primūs** + **sāltūs**, erster Sprung; frz. *de prim(e)-saut*, auf den ersten Ansatz, dazu das Adj. *prinsautier*. Vgl. Dz 661 *prinsautier*.

7433) **prīncēps**, -eīpem m. (*primus* u. *capio*), Fürst; ital. *principe*, (daneben *prenze*, *prince*, Lehnwörter aus dem Prov. u. Frz.; vgl. d'Ovidio, Gröbers Grundriß I³ 654); prov. frz. *prince* (gewaltsam gekürztes Wort, vgl. oben Nr. 7373); span. ptg. *príncipe*. Vgl. Dz 661 *prince*; Gröber, ALL IV 449. Neben *prince* stand im Altfrz. *princez*, Fürstenstand, -macht, -tum, s. Hetzer p. 45.

7433a) **prīncipālis**, -e, Adj.; frz. *principal*, „Kapital“, = ital. *principale*, vgl. Bernitt, Anm. 34.

7434) ***prīncipissā**, -am f., Fürstin, Prinzessin; ital. *principessa*; frz. *princesse*; (span. *princesa*; ptg. *princesa*).

7435) **prīūs**, früher; daraus durch Angleichung an *poscia* (= *postea*) ital. *pria*, vorher, vgl. Dz 391 s. v.

7436) dtsh. **privatdiener** = ital. (venez.) *privatin*, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 10.

7437) [***privātia**, -am f., Abtritt; altfrz. *privaise*, vgl. G. Paris, R XVIII 550; Horning, C p. 25; Cohn, Suffixw. p. 293. Vgl. auch Davidsen, „Über die Benennung des Hauses u. seiner Teile im Frz.“ (Kiel 1902, Diss.) p. 89.]

7438) **prīvātūs**, a, um, abgesondert; ital. *privato*; prov. *privat-z*, vertraut, davon das Vb. *privadar*, vertraut machen, zähmen; frz. *privé* etc.; altspan. *privado*, schnell, eilig (wohl gelehrte Schreibung für *brivado*, u. dies zum kelt. Stamme *brigā* [s. d.] gehörig), vgl. Baist, Span. Gramm. (in Gröbers Grundriß) § 40; C. Michaelis, Frg. Et. p. 63, vermutet Herkunft von *prius*.

7439) **prīvo**, -äre, berauben; ital. *privare*; frz. *priver*; span. ptg. *privar*.

7440) **prō**, vor, für; daraus nach gewöhnlicher Annahme (sard. *po*); altfrz. *por* (wird, aber wohl mit Unrecht, gemeinhin als durch Umstellung aus *pro* entstanden betrachtet, in Wirklichkeit lebt in *por* die altlat. Präposition *por* fort, welche schriftlat. als Präfix z. B. in *porrigere*, *portendere* etc. sich erhalten hat); neufrz. *pour*; span. ptg. *por*. Vgl. Dz 254 *por* u. Gr. II³ 484; s. aber Cornu, R XI 91. Die schriftlat. Form *pro* ist erhalten (?) in dem Sbst. ital. prov. altfrz. span. ptg. *pro*, Vorteil (altfrz. auch *prou*, *preu*). Vgl. Dz 256 *pro*, s. aber Nr. 7451. S. oben *per*.

7441) **prō** = **por** + **ād**; daraus nach gewöhnlicher Annahme altspan. altptg. *pōra*; neuspan. neuptg. *para*, um. Vgl. Dz 254 *por*; sieh aber Cornu, R XI 91. S. oben *per*.

7441a) **prōbāmētum** n. (*probare*), Prüfung; prov. *provament*; altfrz. *provement*; span. *probamiento*. Vgl. Hetzer p. 46.

7442) **prōbē**, tüchtig; davon nach Dz 256 *pro* (die Ableitung ist aber irrig, die Wörter gehören vielmehr zu *pro[de]*, vgl. Förster, Z XV 526 Anm. 1); prov. *pro* (*prou*, auch *zum p?*), genug, viel; altfrz. *proef*, *prou*; franco-prov. *prādo*; cat. *prou*.

7448) [*prōbitās*, -ātem f., Rechtschaffenheit; ital. *probità*; span. *probiada*, nur gel. W.]

7444) [**prōblum* (verwandt mit **opprobrium*), wird von W. Meyer, Ntr. p. 133, als Grundwort zu ital. *probbio*, Schimpf, angesetzt.]

7445) *prōbo*, -āre, für gut befinden, billigen, erproben; ital. *provare*, dazu das Vbsbst. *prova*, *pruova*, Probe; rum. nur das Vbsbst. *prubă*, Probe, das Vb. *proba* ist ein Neologismus; prov. *provar*, *proar*, dazu die Sbstive *prova*, Probe, u. *proansa*, Prüfung; frz. *prouver*, dazu das Vbsbst. *preuve*; cat. *probar*, *proba*; span. *probar*, *prueba*; ptg. *provar*, *prova*.

7446) [*prōcēdo*, -cēssī, -cēssum, -cēdēre, vorgehen; ital. *procedere*; rum. *purced cesei ces cede*, Pusc. 1405; prov. *proceder*, *procedir*, *procezir*; frz. *procéder*; cat. *proceir*; span. ptg. *proceder*, nur gel. W.]

7447) [**prōcēro*, -āre (*prōcērūs*), strecken; dav. nach Tobler, Mitt. I 226 (vgl. auch Förster, Z II 87 ruer), altfrz. *puirier*, darreichen (**procerare* müßte dann durch Wegfall des ersten r, wofür ein wirklicher Parallelfall nicht vorliegt, zu **pocrare* geworden sein, u. auch dann noch bliebe die Entwicklung von geschlossenen o + c > uī recht befremdlich, wenn auch nicht gerade unerklärlich [vgl. *ostium* > *uis*]. Immerhin wird man gut tun, eine andere Ableitung des Wortes zu suchen). Diez 661 s. v. hatte *porrigere* als Grundwort aufgestellt. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 809.]

7448) [*prōcēssūs*, -um m., das (gerichtliche) Vorschreiten; ital. *processo*; rum. *purces*; prov. *proces*; frz. *procès*; cat. *proces*; span. *proceso*; ptg. *processo*, nur gel. W.]

7449) [**prociño*, -āre (vgl. Ducange s. v.), viel reden, predigen; davon nach Förster, Z XV 522, altfrz. **proisnier*, predigen, dazu das Vbsbst. *proisne*, *proisne*, *prône*, Predigt, u. das Adj. *proisne*, *prorne*, beredt. Im Altfrz. findet sich *proisne* auch in der Bedtg. „eine Art Einfriedigung“ gebraucht (vgl. G. Paris, R XXI 122), u. dies hat Cornu, Z XVI 517, veranlaßt, volkslat. *protulum* (vgl. Loewe, Prodr. Gloss. lat. 376) aus *prothyrum*, Einfriedigung vor der Türe (Vitruv IX 5) als Grundwort aufzustellen. S. oben *praeconiō*.]

**prōdā* s. *prōrā*.

7450) *prōdeo*, -īre, herausgehen; rtr. *puir*.

7451) [**prōdis*, *prōde* (letzteres in der Itala belegt, vgl. Rönsch, Collect. philol. p. 305), nützlich, tüchtig, ausreichend; davon ital. *prode*, *prodo*, *pro*, Nutzen, Vorteil, *produomo*, wackerer Mann, *prodezza*, Tüchtigkeit; piem. *pron*, abbastanza; rtr. *prus*, fromm; cat. *prou* = *prod[e]* (vgl. Olle- rich, Über die Vertretung dentaler Konsonanz durch u im Catal., Bonn 1887 Diss., p. 16); prov. *prod*, Nutzen, Vorteil, *pros*, -a, wacker, *prodom*, *prozom*, wackerer Mann, *proeza*, Tüchtigkeit; altfrz. *prod*, *prot*, *pros*, *prud* (wohl mit Anlehnung an *prudēt*), tüchtig, *pro-doem*, *prudum*, *preudome*, tüchtiger Mann, *proece*, *proeisse*, *prooise* (vgl. Cohn, Suffixw. p. 32 u. 36 Anm.), Tüchtigkeit; neufz. *preux*, wacker, *prud'homme*, tüchtiger Mann, (nach Dz 661 soll davon das Adj. *prude*, geziert, abgezogen sein, es ist das aber wenig glaubhaft, u. die alte Annahme, wonach *prude* = **prūdus* f. *prudens* ist [vgl. **sapius* f. *sapiens*, **patius* f. *patiens*, wie aus ital. *savio* u. *pazzo*, auch aus frz. *sage* geschlossen werden darf], ist besser, — oder *prude* = *pro-vidus* ?). Tobler, Z II 569 (= Verm. Beitr. I, 118), fragt, ob *preudomme*, *preudefemme* nicht vielleicht

aus *preu d'omme*, *preu de femme* entstanden sei, u. ist, wohl mit Recht, geneigt, die Frage zu bejahen. Nach G. Paris, R XVII 100, ist altfrz. *empreu*, *empreut* (vgl. Förster zu Chev. au lion, V 3167) „eins“ = *in prode*, u. seine Verwendung beim Zählen beruht auf Volksaberglauben („compter porte malheur; il est donc tout naturel qu'on ait remplacé un par une parole de bon augure, après laquelle on n'hésitait plus à dire: *et deus et trois e quatre*“), volksetymologische Anlehnung an *un* zeigt die Form *emprun*. Dunkel ist die Entstehung des Adverb. prov. *proosamen*, altfrz. *prouement*, tüchtig, vielleicht = **prodosa mente*? Das span. *prohombre* ist wohl Nachbildung des prov. Wortes; altspan. altptg. *prol*, Vorteil. Vgl. Dz 256 *pro* u. 661 *prude*; G. Paris, R III 42; Gröber, ALL IV 450. Am eingehendsten hat Förster, Z XV 524, die Wortsippe untersucht u. ist zu folgenden Haupt- ergebnissen gelangt: 1. *prode* = ital. *prode*, *prō*, prov. *prod*, *pro*, altfrz. *prot*, *prou*; cat. *pro*; *prodis* = *proz*; von *prode* abgel. **prodūta* = altfrz. *proece* etc., **prodōsus*, wov. altprov. *proosamen*, altfrz. *prouement*. — 2. *pro[r]sus*, a, um = prov. altfrz. *pros*, Fem. *prosa*, *prouse*, dazu das Adverb. prov. *prosamēn*, altfrz. *prosement* Cliges 5921 Hds. S. (unerklärt bleibt bei dieser Abtlg. die altprov. altcat. Femininform *pros*, man wird sie doch auf *prodis* zurückführen müssen). — 3. *prō-vidus*, a, um = altfrz. *prode* (auch Masculinform!), vgl. Boucherie, Rev. des lang. rom. V 343. — 4. Nebeneinander standen die Verbindungen:

proz (= *prodis*) om, cas. obl. *pro ome*
proz (= *prodis*) d'ome, „ „ *prou d'ome*
prodes (= *providus*) om, „ „ *prod[e] ome*
Nach Analogie von *proz om* (u. *prodes om*) wurde *proz d'ome* in *prozdom* umgebildet. — Die Wortsippe bedarf indessen einer nochmaligen Untersuchung.

7452) *prōdūco*, *dūxi*, *dūctum*, *dūcēre*, vorführen, hervorbringen; ital. *produrre*; frz. *produire*; span. *producir*; ptg. *produzir*. Wegen der Flexion s. *dūco*.

7453) [*prōfānūs*, a, nm, nicht heilig; ital. *profano*; frz. *profane* etc.; nur gel. Wort, ebenso das Vb. *profanare*.]

7454) *prōfētūs*, -um m. (*proficere*), Vorteil, Erfolg; ital. *profito* (dem Frz. entlehnt), daneben *proveccio* (wohl dem Span. entlehnt), dazu das Vb. *profitare*; prov. *profleg*-z, dazu das Vb. *profeitar*; frz. *profit*, dazu das Vb. *profiter*; cat. *profit*; (span. *provecho*, wohl = **profectus*); altptg. *profeito*; neuptg. *proveito*. Vgl. Dz 257 *profitto*; Hetzer p. 46.

7455) [*prōfēssio*, -ōnem f. (*profiteri*), Gewerbe; ital. *professione*; frz. *profession* etc.; nur gel. W.]

7456) [*prōfēssōr*, -ōrem m. (*profiteri*), öffentlicher Lehrer; ital. *professore*; frz. *professeur*; span. *profesor* (daneben *catedrático* v. *cathedra*); ptg. *professor*.]

7457) [**prōfīlo*, -āre (von *filum*, das auch Form, z. B. einer Rede, bedeuten kann, s. Georges s. v., so war es möglich, daß **filare* die Bedtg. „entwerfen, skizzieren“ erlangte; wie freilich *profilare* zur Bedtg. „von der Seite abzeichnen“ kommen konnte, ist unklar), von der Seite abzeichnen; ital. *profilare*, dazu das Vbsbst. *profilo*, Seitenansicht; frz. *profiler* (Lehnwort), dazu das Vbsbst. *profil*; span. ptg. (mit Präfixvertauschung) *perflar*, dazu das Vbsbst. *perfil*. Vgl. Dz 257 *profilo*.]

7458) **prüfūdūs**, a, um, tief; ital. *profondo*; prov. *preon-s*; altfrz. *parfont*, vgl. Hetzer p. 46; frz. *profond*; span. ptg. *profundo*.

7459) **prügrēssūs**, -um m. (*progrēdi*), Fortschritt; ital. *progresso*; frz. *progrès* etc.; nur gel. W.]

7460) **prühībēo**, **hībūi**, **hībītūm**, **hībēre**, verbieten; ital. *proibire*, (das starke Part. *proibito* ist noch als Adj. üblich, vgl. Canello, AG III 390); span. ptg. *prohibir*.]

7461) **prü + hōe** = altfrz. *poruec*, *poroec*, *pruec*, *preuc*, *pruekes*, über die eigenartige Bedeutungs-entwicklung des Wortes vgl. G. Paris, R VI 588; Tobler, Jahrbuch XV 253.

7462) **prülōndē**, daher; altspan. altptg. *porēnde*, *poren*, darum, neuptg. *porem*, jedoch, aber (nach Diez 477 s. v. hat sich diese Bedtg. durch Kürzung der Verbindung *não porem* entwickelt).

7462a) **prülōngo**, -āre, verlängern; ital. *prolongare*; rum. *perlung*, Pusc. 1372 etc.

7463) **prümīno**, -āre, vor sich hintreiben (Apul. Met. 9, 27); altfrz. *se pourmener*, sich vorwärts treiben, spazieren gehen, dazu das Subst. *pourmenoir*, Spaziergang; neufz. *se promener*, dazu die Substive *promenade*, -oir, halbgel. W. Vgl. Dz 209 *menare*.

7464) **prümītto**, **mīsi**, **mīssūm**, mittere, versprechen; ital. *promettere*; prov. *prometre*; frz. *promettre*; span. *prometer*; ptg. *prometter*. Wegen der Flexion u. wegen der Quantität des i s. oben **mitto**.

7465) **prümptus**, a, um (Part. P. P. v. *promēre*), bereit; ital. *pronto*, dazu das Vb. *prontare*, betreiben, drängen; frz. *prompt*; span. *pronto*; ptg. *prompto*. Dazu die Substive ital. *prontezza*, *prontitudine*, Bereitwilligkeit, Behendigkeit; frz. *promptitude*; span. *prontezza*, *prontitud*; ptg. *promptidão*.

7466) **prümūsēis**, -eīdem f. (Nebenform für *proboscis*), Elefantenrüssel; altfrz. *promoistre*, vgl. Thomas, R XXVIII 204, vgl. auch Thomas, Mēl. 120.

7467) **prüno**, -āre, vorwärts neigen; valtell. *imprond*, adagiare, versare; berg. *imprund*, gettare a terra; berg. *prund zo*, piantare provvisoriamente. Vgl. Salvioni, Post. 18.

7468) **prünus**, a, um, vorwärts geneigt; davon viell. piem. *pron*, panico capellino (*aira flexuosa* L.), vgl. Salvioni, R XXVIII 104; com. *prona*, sito in declivio; berg. *imprā*, prono, inclinato, vgl. Salvioni, Post. 18; obw. *prun*.

7469) **prünūntiātio**, -ōnem f., Vortrag, Rede, Aussprache; ital. *pronunziatione*; frz. *pronunciation* etc.]

7470) **prünūntiō**, -āre, aussprechen; ital. *pronunziare*; frz. *prononcer*; span. ptg. *pronunciar*.]

7471) **prüpāgo**, -īnem f., Setzling, Senker; (ital. *propaggine*, daneben *provana*); sard. *probatina*; prov. *probatina*; altfrz. *provain*; neufz. *provin*; span. *provana*; (ptg. *propagem*). Vgl. Dz 257 *propaggine*; Flechia, AG II 372; Tobler, Z X 573; Gröber, ALL IV 450.

7472) **prüpe**, nahebei, = ital. *pruovo*; prov. *prop*; altfrz. *pruef*. S. **prüssūs**.

7473) **prüpīnquūs**, a, um, nahe, = prov. *probenc*.

7474) **prüpītāntūs**, a, um (: *prope* = **longitanus* : *longe*), = prov. *probdā-s*, vgl. Gröber, ALL IV 450.]

7475) **prüpīūs**, a, um (*prope*), nahe, = prov. *propi-s*; frz. *proche*. Vgl. Dz 661 *proche*.

7476) **prüpōsītūs**, a, um (Part. P. P. v. *proponere*), vorgesetzt; ital. *proposito*, *proposto*, Vorsatz, (vielleicht gehört hierher auch *profosso*, l'officiale cui spetta provvedere al buon ordine del campo e del

quartiere". doch ist das Wort zunächst aus dem Deutschen entlehnt), vgl. Canello, AG III 380. (Das deutsche „Profoß“ aber wird von Kluge s. v. auf *praepositus* zurückgeführt.)

7477) **prüprietāriūs**, -um (*proprius*), Eigentümer; ital. *proprietario*; frz. *propriétaire*; span. ptg. *prop(r)ietario*.

7478) **prüprietās**, -ātem f., Eigentum; ital. *proprietà*; prov. *proprietat-z*; frz. *propriété*, Eigentum, Eigentümlichkeit, *propreté*, Eigenheit, Sorgfalt, Genauigkeit, Reinlichkeit; span. *prop(r)iedad*; ptg. *propriedade*.]

7479) **prüpriūs**, a, um, eigen; ital. *proprio*, *proprio*; rum. *propriu* (fehlt b. Cihac); prov. *propi-s*; frz. *propre* (bedeutet auch „reinlich“); cat. *propi* (?) ; span. *proprio*, *propio*; ptg. *proprio*. Vgl. Dz 257 *propio*.

7480) **prürā** (*πρῶρα*), daraus durch Dissimilation ***prüdā**, -am f., Vorderteil des Schiffes; ital. *proda*, genues. *prua*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 367; prov. *proa*; frz. *proue*; cat. span. ptg. *proa*. Vgl. Dz 258 *prua*; Canello, AG III 360; G. Paris, R IX 486 u. X 42 (erklärt frz. *proue* = genues. *prua*); Gröber, ALL IV 449.

7481) **prürjūs**, a, um, gerade, recht, brav; dav. nach Förster, Z XV 526, rtr. prov. altfrz. altcat. *pros*, Fem. *prosa* (altfrz. *prouse*, *preuse*, wozu das Masc. *preux*). S. Nr. 7451.

7482) **prüscēindo**, -ēre, spalten; valtell. *proscender*, posch. *prosenda*, spacciare, disnodare il terreno coll' aratro, Salvioni, Post. 18.

7483) **prüsēquor**, **sēqui**, folgen, begleiten; ital. *prosequire*; frz. *poursuivre*.

7484) ***prüstro**, -āre (zurückgebildet aus dem Part. *prostratus* von *prostrāre*), niederstrecken; ital. *prostrare*; prov. *prostrar*; span. *postrar*; ptg. *prostrar*. Vgl. Dz 257 *prostrare*.

7486) **prüthūrum**, -a (*πρόθυρον*), Einfriedigung vor der Türe (Vitruv IX 5), dafür volkslat. **prütūm** (vgl. Loewe, Prodr. gloss. lat. p. 376); daraus nach Cornus Annahme, Z XVI 517, altfrz. *prosmē*, eine Art Einfriedigung, vgl. auch G. Paris, R XXI 122; Cornu spricht sich darüber nicht aus. ob er dies Wort für identisch mit *prōne*, Predigt (s. oben *procino*) erachtet; da er sich aber auf die das letztere betreffenden Zitate bezieht, so muß man allerdings glauben, daß er Identität annimmt, u. dann freilich wäre es interessant zu wissen, wie er sich den Bedeutungsübergang vorstellt (etwa „Vorhofspredigt“).

7486) **πρωτόκολλον** (*πρωτος* + *κολλᾶν*, leimen), eigentl. das einer Urkunde vorgeheftete Blatt, dann die Urkunde selbst; ital. *protocollo*; frz. *protocole*, (das übliche Wort für das gerichtliche Protokoll ist *procès-verbal*); span. *protocolo*; ptg. *protocollo*; altptg. *protacollo*, wov. volksetymologisch abgel. *cartapolinha*, amtliches Schreiben, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 10. Vgl. Dz 258 *protocollo*.

7486a) **prütrāctum** (Part. Perf. Pass. von *protrahere*), (mit Linien) gezogen, skizziert, gezeichnet (diese Bedtg. aber nicht im Lat.); frz. *portrait*, Bildnis. (Über *portait* als Werkzeugname vgl. Nr. 6886.)

7487) **prüvīdēo**, **vīdī**, **vīsum**, **vīdēre**, vorhersehen, sorgen; ital. *provvedere*; frz. *pourvoir* etc. Wegen der Flexion s. **vīdēo**.

7488) **prüvīdus**, a, um, vorsichtig, bedachtsam, klug; dav. nach Förster, Z XV 527, altfrz. *prode-s*, klug, wacker, in norm. Schreibung *prude*. S. oben **prüdis**.

7489) **prōvinciā, -am f.**, Provinz; ital. *provincia*; prov. *proensa*; frz. *Provence, province*; span. ptg. *provincia*. Vgl. Gröber, ALL IV 450.]

7490) **prōximūs, a, um** (Superl. zu *prope, propior*), der nächste; ital. *prossimo*; prov. *prosmē*; altfrz. *proisme*; (cat. *proxim*); (span. *prójimo*; ptg. *proximo*). Vgl. Gröber, ALL IV 450.

7491) **prūdēns, -ēntem**, klug; ital. *prudente*; frz. *prudent*, (*prude* = ? *prūdus* oder = ? *providus*); span. ptg. *prudente*; überall nur gel. W., das Gleiche gilt von dem Stbst. *prudentiā*.

[**prūdus* s. *prōdis*.]

7492) **prūinā, -am f.**, Reif; davon nach Ascoli, AG III 111 Anm. 4, ital. *brina*, gefrorener Tau; lomb. *provincia*; rtr. *pruina, prugina, purgina*, prov. *bruina*, feiner, kalter Regen; frz. *bruine*, dazu das Verb *bruiner*. Diez 369 *brina* war geneigt, dies Wort mit venez. *borina* von *vapor* abzuleiten, vgl. auch Caix, St. 237; in bezug auf *bruine* meinte Diez 535 s. v., daß uns die Wurzel des Wortes verborgen sei.

7493) **prūnicēs, a, um** (*prunus*), zum Pflaumenbaum gehörig; sard. *pronizza*, *pruno selvatico*, vgl. Salvioni, Post. 18.

7494) [**prūnicē, -am f.* (v. *pruna*), glühende Kohle = ital. (modenes.) *burnisa*, heiße Asche, vgl. Flechia, AG II 330. S. auch oben *brūnitūs*. Vgl. auch Caix, St. 225, wo ital. *brūnice* „brace spenta, cinigia“ als hierher gehörig angeführt wird.]

7495) (*prūnū*, dafür) ***prūnā, -ea, -am f.**, Pflaume; ital. *pruna, prugna, brugna*; altvenez. *prona*; prov. *pruna*; frz. *prune*; cat. altspan. *pruna*; (neuspan. *ciruela* = *cereola* v. *cera*; ptg. *ameixo*). S. *prunus*.

7496) **prūnūs, -eus, -um f.**, Pflaumenbaum; ital. *prugno*; rum. *prun*, Pusc. 1392; (prov. *prunier* = ? *prunarius*; frz. *prunier*; cat. *pruner*; span. *ciruelo* = ? *cereolus*; ptg. *ameixeira*). In der frz. Schweiz u. in Savoyen haben die Reflexe von *prunus pruna* ein *m* statt *n* infolge der Berührung mit dtsh. *pflaume* (griech. *πρῶμνον*), vgl. Meyer-L., Z XX 535.

7497) **prūrigō, -ginem f.**, das Jucken; dav. lomb. *pā* u. *spūrisana*; piem. *prūšu*, vgl. Salvioni, Post. 18.

7498) **prūriō, -ire**, daraus durch Dissimilation ***prūdiō, -ire** u. ***prūdo, -ēre**, jucken; ital. *prudere*; prov. *pruir, pruzer*; cat. ptg. *pruir*. Vgl. Dz 258 *prudere*; Gröber, ALL IV 450; Flechia, AG III 144.

7499) **psāltērium n.** (*ψαλτήριον*), Psalter; ital. span. *salterio*; prov. *salteri*; frz. *psautier*.

7500) **psōrā, -am f.** (*ψώρα*), Krätze, Räude; davon nach Rönsch, Z I 420, span. *zorra*, Fuchs (altspan. *zurra*), *zurrar*, das Haar abschaben; ptg. *zorra*, Fuchs, *zorro*, listig. Der Fuchs würde also den Namen deswegen erhalten haben, weil er im Sommer das Haar verliert u. dadurch ein schäbiges, rüdiges Aussehen erhält. Diez 500 *zorra* spricht sich ähnlich aus. Gerland, Gröbers Grundriß I² 426, leitet span. ptg. *zorra, -o* von bask. *zurra, zuhurra*, klug, vorsichtig, ab.

7501) **ptīsānā, -am f.** (*πτισάνη*), Gerstentrank; ital. *tisana*; frz. *tisane*; span. ptg. *tisana*. Vgl. Dz 320 *tisana*.

7502) **πτωχός**, Bettler; davon vielleicht das gleichbedeutende ital. *pūoco*. Vgl. Dz 390 s. v. Richtiger dürfte man das Wort vom Stamme *pett-, ptt-*, (s. d.) ableiten.

7503) **pūblico, -āre** (*publicus*), veröffentlichen; ital. *pubblicare, piuvicare*; altpad. *spiovegare*; frz. *publier* etc.

7504) **pūblicūs, a, um**, öffentlich; ital. *pubblico*; frz. *public* (gel. W.) etc.; volkstümlich sind z. B. altosc. *piuvico*, venez. *pjovego* (angelehnt an *piove* = *plebem*), vgl. AG IV 341, Salvioni, Post. 18.

7504a) [**pūbūla, -am f.* (*pubes*) = (?) rum. *pulă*, männliches Glied, vgl. Pusc. 1396.

7505) [*pūdōr, -ōrem m.* (*pudef*), Scham; ital. *pudore*; frz. *pudeur* etc., überall nur gel. W.]

7506) ***pūl[li]cellus, -a** (Demin. zu *puellus, -a*, richtiger dürfte man *pūllicellus* Dem. zu *pūllus* ansetzen), kleiner Knabe, kleines Mädchen; ital. *pulcella, pulzella* (Lehnwort); rtr. *purscel, pūrsella*; prov. *pucl-s, puicella, pieucela*; (altfrz. *puceau, pulcelle*; neufz. *pucelle* gehen wahrscheinlich auf **pūllicellus, -a*, kleiner Floh, zurück, vgl. Förster, Z XVI 254; altcat. *punceyla*; altspan. *puncella, poncella*; altptg. *puicella*). Vgl. Dz 258 *pulcella*; Gröber, ALL IV 450. Caix, St. 589, zieht auch ital. *spillonzora*, junge Frau, hierher (**pūllonzola* = **pulzellona*).

7507) **pūcēcūlūs, -am m.** (Demin. von *puer*), kleiner Knabe; dav. (?) ital. (pistoja) *burghio* „bambino, fanciulletto“, vgl. Caix, St. 236.

7508) got. *puggs*, Beutel; damit scheint, wenn auch nur mittelbar, zusammenzuhängen ital. (venez.) *ponga*, Kropf der Vögel; rum. *pungă*, Beutel. Vgl. Dz 391 *ponga*.

7509) **pūgillār n.**, Schreibtafel; rum. *pughilar*, Notizbuch; span. *pugilar*, Schreibtafel.]

7510) **pūgillūs, -um m.** (Demin. v. *pugnus*), eine Handvoll; dav. ital. *pigello* „mucchietto, manata“, vgl. Caix, St. 449.

7511) **pūgiō, -ōnem m.**, Dolch; dav. nach Diez (die Ableitung ist aber sehr fragwürdig) 479 span. *puya, pua*, Spitze, Stachel, Dorn; ptg. *pua*. Das roman. Wort würde demnach auf dem lat. Nom. beruhen u. zugleich Geschlechtswandel erlitten haben (*pugio* : *pugia*). Nigra, AG XIV 359, will die Wörter von *pūpa*, Brustwarze, ableiten, indem er an die Beziehung zwischen *pectus* u. *pecten* erinnert. S. unten *pūpā*.

7512) ***pūgionālīs, -e** (*pugio*), zum Dolch gehörig; ital. *pugnale*, Dolch; (frz. *poignard*, = Stamm *pung-* + germ. Suffix *hard*); altfrz. *poignail* (wird aber von Förster, Z XV 523, mit Recht = **pugnale* von *pugnus* angesetzt, übrigens hat sich auch sonst offenbar **pugionalis* mit *pugnalis* gekreuzt); span. *puñal*; ptg. *punhal*. Vgl. Dz 258 *pugnale*.

7513) ***pūgnāle** (*pugnus*) = altfrz. *poignail*, Dolch, vgl. Förster, Z XV 523.

7513a) **pūgno, -āre**, kämpfen; prov. *ponhar*, sich anstrengen, bemühen; altfrz. *poignier*. Vgl. Hetzer p. 46.

7514) **pūgnūs, -um m.**, Faust; ital. *pugno*; sard. *punzu*; rum. *pumn*, dazu das Vb. *pumnesce* *ii* *ii*, mit Fäusten schlagen; rtr. *puing*; prov. *ponh-s*; frz. *poing*; cat. *puny*; span. *puño*; ptg. *punho*. Vgl. Gröber, ALL IV 450.

7515) ***pūlējūm n.** (schriftl. *pūlējum, pūlēgium*, bei Isidor 17, 9, 59 ist *polegium* belegt), Flohkraut; ital. *pu-, poleggio*; sard. *puleju*; rtr. *poley*; friaul. *polegutt*; neuprov. *pouleirot*; frz. *pouliot*, (mundartlich *poli*); cat. *poliol*; span. *poléo*; ptg. *poejo*. Vgl. Dz 252 *poleggio*; Gröber, ALL IV 451 (fehlt rum. *poleiu*, prov. *puleg-s*).

7516) **pülēx**, -ieem *m.*, Floh; ital. *pulce*, *puce* *f.*; sard. *puleghe*; sicil. *purci*; rum. *purice*; rtr. *pelisch*; prov. *puse-s*, *piase-s*; frz. *puce*; cat. *pussa*; span. ptg. *pulga*. Vgl. Dz 258 *pulce*; Gröber, ALL IV 451.

7517) ***pülicella**, -am *f.* (*pulex*), kleiner Floh; davon nach Försters ansprechender Vermutung, Z XVI 254, frz. *pucelle*, Mädchen. Vgl. Nr. 7506.

7518) ***pülico**, -äre (*pulex*), flöhen; ital. *spulciare*; rum. *puric ai at a*; prov. *espulgar*; frz. *épucer*; span. ptg. *espulgar*.

7519) ***pülicōsūs**, a, um (*pulex*), reich an Flöhen; ital. *pulcioso*; rum. *puricos*; span. *pulgoso*.

7520) ***püllānūs**, -um *m.* (*pullus*) = frz. *poulain*, Füllen, vgl. Dz 661 *s. v.*; Cohn, Suffixw. p. 300.

7520a) **püllāstra**, -am *f.* (von *pullus*), junge Henne; ital. *pullastra*, junge Henne; sard. (campid.) *puddasta*, Truthenne, vgl. Herzog, Z XXVII 126.

7521) **püllicēnūs**, -einus, -um *m.*, junger Vogel; ital. *pulcino*, Küchlein, davon *pulcinello*, Hühnchen, vgl. Dietrich, Pulcinella p. 244; sard. *puddighinu*; prov. *pouzi-s*; altfrz. *pulcin*; neufz. *poussin*. Vgl. Dz 661 *poussin*; Gröber, ALL IV 451; Cohn, Suffixw. p. 56.

7522) ***püllio**, -ōnem *m.*, junger Vogel; altfrz. *poillon*.

7523) **püllī pēs**, davon vielleicht frz. *pourpier*, Hühnerfuß, vgl. Dz 254 *portulaca*. Vgl. Nr. 7328. **püllicella** s. **püllicēllus**.

7524) **püllō**, -äre, sprossen; ital. *pollare*, keimen, quellen; ptg. *pular*, keimen, hüpfen, klopfen. Vgl. Dz 391 *pollare* u. 479 *pular*.

7525) **püllō**, -äre (Demin. v. *pullare*), keimen, sprossen, zeugen; ital. *pullulare*, *pullolare*, keimen, sprossen, quellen; frz. *pulluler* (bedeutet auch „wimmeln“); span. *pulular*; ptg. *pulluar*.

7526) 1. **püllūs**, -um *m.* u. ***püllā**, -am *f.*, junges Tier, besonders junges Huhn; ital. *pollo*; rum. *puin* (bedeutet auch „Punkt, Winzigkeit, kleines Ding“, dazu die Verba *puiez ai at a u. puiesc ii it i* „faire des petits, moucheter, tächeter“); über sard. Ableitungen von *pullus*, worunter z. B. *puizione*, Vogel, vgl. Guarnerio, R XX 68; rtr. *pulam*, Geflügel; prov. *pol-s*; altfrz. *polle*; neufz. *poule*; cat. *polla*; span. *pollo*, *polla*; ptg. *pollo*, junger Vogel, *polha*, junge Hühnchen, auch junges Mädchen. Vgl. Gröber, ALL IV 451 u. VI 396 (= IV 270); Baist, Z V 562, leitet von *pullus* auch ab das Demin. span. *polilla*, Kleidermotte; ptg. *polilha*, Diez 477 *s. v.* hatte *pulvis* als Grundwort aufgestellt, s. unten ***pülviēllā**.

7527) **püllus**, a, um (Demin. v. *purus*), rein; tarent. *puddu*, weich (der Bedeutungsübergang ist schwer verständlich, bleibt es auch, wenn man an das andere Adj. *pullus*, „schwärzlich, dunkel“ denkt, dessen u. vermutlich kurz war; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774, übersetzt *pullus* mit „locker“, es ist unersichtlich, welches *pullus* u. mit welchem Rechte).

7528) **pülmēntum** n., Brei; rtr. *purmaint*; (ptg. *polme*), vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7529) ***pülmō**, -ōnem *m.* (schriffl. *pülmo*), Lunge; ital. *polmone*; sard. *pimone*; rum. *plămână* (rtr. *lev, lomm*); prov. *polmo-s*; frz. *poumon*; (cat. *pulmo*, span. *pulmon*, das übliche Wort ist aber *bofe*; s. oben *buf*; ptg. *pulmão*, daneben *bofe*). Vgl. Gröber, ALL IV 452.

7530) **pülpā**, -am *f.*, Dickfleisch; ital. *polpa*, dazu das lucces. Deminutiv *puppationia*, Fleisch

an der Fingerspitze, vgl. Pieri, Misc. Asc. 436; sard. *pulpa*; rum. *pulpă*; frz. *poulpe*, *pulpe*; (cat. span. *pulpa*); ptg. *polpa*. Vgl. Gröber, ALL IV 452.

7531) **pülpitūm** n., Brettergerüst; (ital. *pulpito*; frz. *pupitre* = **pulpitulum*, vgl. Scheler im Anhang zu Diez 809; Diez selbst stellte 662 *pupitre* zu *pulpitum*).

7532) ***pülpo**, -ōnem *m.* (*pulpa*), dickfleischige Frucht, Melone; dav. nach Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 229, (ital. *popone*?); frz. *poupon*, woraus (mit volksetymol. Anlehnung an *pompe*) *pompon*].

7533) **püls**, **pültēm** *f.*, Gerstenmehlbrei; ital. *polta*, vgl. AG XII 422; davon abgeleitet *pattona* (aus *paltona*) „polenta di castagne“, vgl. Caix, St. 442; rtr. *pult*; über südfz. Nachkömmlinge von *puls* vgl. Schuchardt, Z XI 492; altfrz. *pout*, vgl. Förster zu Yvain 2853, vgl. auch R IX 580; cat. *pultres* (Pl.); span. *puches* (Pl.), Brei, dazu *puchada*, Mehlplaster, *puchero*, *puchera*, Breitopf, Kochtopf. Vgl. Dz 479 *puches*; Gröber, ALL IV 452.

7534) ***pülsārīā**, -am *f.* (v. *pulsare*) scheint als Grundform aufgestellt werden zu müssen zu frz. *poussière*, (vom Winde aufgetriebener) Staub, vgl. Horning, Ztschr. f. neufz. Spr. u. Lit. X² 243 u. Z IX 499, Nigra, AG XIV 373, wo auf Lyon. *poussa* hingewiesen wird; Diez 660 *poudre* nahm an, daß *poussière* aus **pourrière* entstanden sei, was einen unannehmbaren Lautwechsel voraussetzt.]

7535) ***pülsātīlla**, -am *f.* (*pulsus*), Instrument zum Anschlagen; ital. *pulsatilla*, Kuhshelle; frz. *pulsatille*, gel. W.]

7536) **pülsō**, -äre (Intens. zu *pellere*), stoßen, treiben; (ital. *bussare*, klopfen, wenigstens stellt Caix, St. 16, diese Ableitung auf, indem er wegen des Schwundes von *l* auf *puce* = *pulce*, *pucino* = *pulcino*, *sodo* = *soldo*, *ultimo* = *ultimo* verweist, nichtsdestoweniger erscheint die Annahme unhaltbar; Diez 361 *s. v.* vermutete in dem oberdeutschen *buchsen* = engl. *box* das Grundwort, aber auch das ist nicht glaubhaft; wenn man *bussare* nicht etwa für ein lautmalendes Wort erachten will, welche Annahme wohl statthaft sein würde, bleibt kaum etwas übrig, als darin eine Seitenform zu **bossare* zu erblicken, **bossare* aber würde von **bossus*, Part. Perf. Pass. von **bottere* (vom Stamme *bott-*), stoßen, abzuleiten sein); prov. *polsar*, dazu (?) das Vbsbst. *possa*, *poussa*, Brustwarze, eigentlich wohl Knospe; frz. *pousser*, dazu das Vbsbst. *pousse*, Schößling (mundartlich findet sich das Wort auch in der Bedtg. „Staub“, vgl. Horning, Ztschr. für neufz. Spr. u. Lit. X² 243); zu dem Kompos. *repousser* gehört das Vbsbst. *repous*, „Staubmörtel“, vgl. Thomas, Mél. 128; span. ptg. *pulsar*, *pujar*, *puxar*. Vgl. Dz 258 *pulsar* u. 660 *possa*; Gröber, ALL IV 452.

7537) **pülsūs**, -um *m.* (*pulsare*), Stoß, Schlag; ital. *polso*, (nach Diez 358 *v. s.* gehört hierher auch *bolso*, Adj., herzschrächtig, engbrüstig, von Pferden gesagt, auch prov. findet sich *bols* in solcher Bedeutung; das richtige Grundwort zu *bolso* ist lat. *vulsus*, vgl. Pieri, Misc. Asc. 427, s. auch Nr. 10 320a); sard. *bulzu*; rum. rtr. *puls*; prov. *pols*; frz. *pouls*; cat. *pols*; (span. ptg. *pulso*). Vgl. Dz 258 *pulsar*; Gröber, ALL IV 452.

7538) **pültärūs**, -um *m.* (*puls*), Topf; span. *puchero*, *puchera*, Kochtopf.

7539) *pūtilia n. pl. (*plus*), breiige Masse, Schlamm; ital. *poliglia*; altfrz. *pouilles*, pagliuzzi, bruscoli, *poultiee*, polvere, letame, sporcizie, *putel*, -*tiel*, -*teau*, fanghiglie, vgl. d'Ovidio, AG XIII 433.

7540) *pūtlurā, -am f. (*plus*), Brei; altfrz. *poture*, *pouture*, *peuture*, Nahrung; neufz. *pouture*, Schrot zum Viehmästen. Vgl. Förster, Z IV 378; Joret, R IX 579.

7541) pūlvērārūs, a, um (*pulvis*), zum Staub gehörig; ital. *polverajo*, Pulverhändler, *polveriera*, Staubwolke, vgl. Canello, AG III 310.

7542) pūlvēro, -āre (*pulvis*), mit Staub bestreuen, nur in Zusammensetzungen: ital. *impolverare*, *spolverare*, *spolverizzare*; rum. *spulber ai at a*; prov. *enpolverar*; (frz. *poudrer* v. *poudre*); span. *empolvar* v. **pulvus*, *empolvoar*, *espolvoear*, *espolvorizar*; ptg. *empoar* v. **pulvus*, *empolvorizar*.

7543) *pūlvērōsūs, a, um, staubig; ital. *polteroso*; rum. *pulberos*; prov. *polveros*; (frz. *poudreux*); span. ptg. *polvoroso*.

7544) [*pūlvicūla, -am f. (*pulvis*), Stäubchen, Staubtierchen; davon nach Diez 477 s. v. span. *polilla*, Kleidermotte; ptg. *polilha*; vgl. dagegen Baist, Z V 562, wo *pullus* (s. d.) als Grundwort aufgestellt wird, die Diez'sche Ableitung ist aber die begrifflich bei weitem bessere.]

7545) pūlvīs, -ōrem f. u. *pūlvūs, -um m. oder *pūlvūm n., Staub, Pulver; ital. *polvere*; sard. *piuere* = **pluvere*; rum. *pulbere*, Pusc. 1397; rtr. *pulvra*; prov. *podra*; frz. *poudre*, dazu das Demin. *poudrette*, Düngmehl, (*poussière* gehört nicht hierher, sondern ist = **pulsaria*, s. d.), abgel. von *pulvis*, bezw. **pulvus* = *pots* ist wall. *pouss'lette*, frz. *pourcette*, feines Pulver, vgl. Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX 806; cat. *pols*; span. *polvora*, *polvo*; ptg. *pó*. Vgl. Dz 660 *poudre*; Meyer, Ntr. 57; Gröber, ALL IV 452.

7546) pūlvīscūlus, -um m. (*pulvis*), Stäubchen; ital. *polvischio*.

7547) *pūmēx, -īcem m. (schriffl. *pūmex*), Bimstein; ital. *pomice*, (rum. *pumice*); frz. *ponce*; span. *pómez*; ptg. *pómes*. Vgl. Dz 660 *ponce*; Gröber, ALL IV 452.

7548) 1. pūnetiō, -ōnem f. (*pungere*), das Stechen; ital. *punzione*, *pungimento*, *compunzione*; (das Mask. *punzone*, Stichel, gehört nicht hierher, sondern zu **punctiare*, vgl. Ascoli, AG III 344 Anm. 2).

7549) 2. *pū- u. *pūnetiō, -āre (*pungere*), stechen; ital. *ponzare*, *punzellare*, stechen, dazu das Sbst. *punzone* m., Stichel, Pfriemen, vgl. Ascoli, AG III 344 Anm. 2, ferner *pungello* = **pungellum*, *pungellone*, *punzello*, -āre, *punzecchiare*, *punziglio* etc.; frz. nur die Sbst. *poinçon*, Pfriemen, *poncif*; cat. *punzar*; span. *punzar*, dazu das Sbst. *punzon*, Pfriemen; ptg. *punzar*. Vgl. Dz 258 *punzar*; Gröber, ALL IV 452; d'Ovidio, AG XIII 398.

7550) *pūneto u. pūneto, -āre (*punctum*), stechen, etwas auf einen Punkt hinrichten; ital. *pontare*, *puntare*, stemmen, drängen, *spuntare*, abspitzen, entspitzen, gleichsam herauspunkten, d. h. anbrechen (vom Tage u. dgl.), dazu das Sbst. *spuntone*, Sponton; frz. *pointer*, zuspitzen, davon das Vbsbst. *pointe*, Spitze; (mittelbar geht auf *punctare*, bezw. *expunctare* in der Bedeutung „entspunden“, d. h. den Spund losmachen u. dadurch eine Flüssigkeit gleichsam springen lassen, vielleicht das neufz. Vb. *bondir*, springen, zurück, die Vermittlung könnte durch das oberdeutsche *Bunt* = *Spund* gestützt

werden); span. *esponzon*, Sponton. Vgl. Dz 391 *pontare*.

7551) pūnetōriūm n., Stecher; sard. *puntorzu*, stimolo.

7552) *pūnetūm n. (schriffl. *pūnetum*), Punkt; ital. *punto*, (-a); sard. *punctu*; rum. *impunt*; prov. *ponch-z*; frz. *point* (das Wort wird auch zur Verstärkung der verbalen Negation gebraucht u. kann deshalb auch in absolutem Gebrauche negative Bedeutung annehmen); cat. span. *punto*; ptg. *ponto*. Vgl. Dz 258 *punto*; Gröber, ALL IV 453.

7553) pūngo, *pūnxi, *pūnetum (schriffl. *pūnetum*), pūngere, stechen; ital. *pungo* u. *pugno* *punsi punto pungere* u. *pugnere*; rum. *impung* *punsi puns punge*; rtr. Part. Prät. *spont*, *spundū*, vgl. Gartner § 148; prov. *ponh poins point ponher*; frz. *poins poignes point poindre*; cat. *punvir*; span. ptg. *pungir*. Vgl. Gröber, ALL IV 453.

[*pūnicellus s. pāpāvēr am Schlusse.]

7554) pūniō, -īre, strafen; ital. *punire*; prov. frz. cat. span. ptg. *punir*.

pupatius s. patieus.

7555) pūpilla, -am f., Augapfel; sard. *pobidda*; neap. *pepella*; frz. *pupille* (gel. Wort).

7556) pūpīllāris, -e (*pupillus*), zum Mündel gehörig; sard. *pubiddari*.

7557) pūppā (schriffl. *pūpā*), -am f., Mädchen, Puppe (die ursprüngliche Bedtg. dürfte „Brustwarze“ gewesen sein); ital. *poppa*, Brustwarze, dav. das Vb. *poppare*, säugen; rtr. *popa*, Puppe; prov. *popa*, Brustwarze; altfrz. *poupe*, Brustwarze, davon *poupard*, Säugling; neufz. *poupée*, gleichsam **puppata*, Puppe. Vgl. Dz 253 *poppa*; Gröber, ALL IV 453; Nigra, AG XIV 288 u. XV 107 (es werden eine Reihe von Wörtern, welche „Zahn, Spitze eines Werkzeugs“ bedeuten, z. B. span. *puya*, *pua*, sav. *pūva*, piem. *būva*, auf *pupa* zurückgeführt; der Zahn, die Spitze eines Werkzeugs habe mit der Brustwarze das Hervorragen gemeinsam. Diez 479 brachte die Wörter mit *pūgio* in Zusammenhang, was allerdings unmittelbar nicht richtig sein kann. Aber auch Nigras Ableitung ist nicht recht glaublich. Es scheint, daß neben *pīc*, „stechen“ (s. d.) in Anlehnung an *pūngere* ein gleichbedeutender Stamm **pūc* getreten sei, von welchem als Seitenstück zu *pīca* ein **pūca*, „Spitze“, abgeleitet wurde). — Über die Benennung der Klatschrose als *pupa* (lomb. *pūa* etc.) in ital. Mundarten vgl. Nigra, AG XV 122.

7558) [*pūppia, Euter (= **puppa*); davon nach Caix, St. 456, ital. *poccia*, Brustwarze, *pocciare*, säugen. Nach Nigra, AG XV 507, geht auf *puppia* auch zurück frz. *poche*, (euterförmiger Beutel), Tasche, vgl. Nr. 7282.]

7559) pūppia, -em f., Hinterteil des Schiffes; ital. prov. *poppa*; venez. *pope*; frz. *poupe*; cat. span. ptg. *popa*. Vgl. Gröber, ALL IV 453.

7560) pūpūlūs, -um m. (Demin. von *pupus*), Knäblein, = ital. (modenes.) *bubel*, vgl. Flechia, AG II 326.

7561) pūrē, rein, schlechtweg, = ital. rtr. *pure*, doch, dennoch, el + *pure* = *eppure*, und doch. Vgl. Dz 391 *pure*.

7562) *pūrētūs, a, um (abgeleitet v. *purus*); davon vielleicht ital. *pretto*, lauter, rein, vgl. Dz 391 s. v.; Diez selbst aber macht darauf aufmerksam, daß diese Ableitung lautlich nicht unbedenklich sei. Wahrscheinlich geht *pretto* auf den german. Stamm *berht*, *breht*, *preht* (vgl. dtisch.

Rupprecht), „leuchten“. zurück, vgl. ahd. *slēht* mit ital. *schietto* (s. Nr. 8801), ahd. *slakta* mit ital. *schiatto* (s. Nr. 8800).]

7563) **pürgo**, -äre, reinigen; ital. *purgare*; prov. *purgar*; frz. *purger*; cat. span. ptg. *purgar*. Auf *purgare* folgt Pidal, R XXIX 362. mit Recht auch zurück *pulgar* = schälen.

7564) **püritās**, -ätēm f. (*purus*), Reinheit; ital. *purità*; prov. *puritat*; frz. *pureté* (altfrz. *purité*); span. *puridad* (altspan. *poridad*, das Wort bedeutete u. bedeutet noch auch „Geheimnis, eigentl. die jem. anvertraute reine lautere Wahrheit über eine Sache“), daneben *pureza* = **puritia*; ptg. *puridade*, daneben *pureza*. Vgl. Dz 478 *poridad*.

7565) **pürō**, -äre, reinigen; ital. *purare*; frz. *purier*; span. *porar*.

[***pürōnītūs** s. **pūs**.]

7566) **pürpürā**, -am f. (*porpora*), Purpur; ital. *porpora*; frz. *pourpre*; span. ptg. *pürpura*.

7567) **pürus**, a, um, rein; ital. span. ptg. *puro*; prov. cat. frz. *pur*.

7568) **pūs**, **püris** n., Eiter; ital. frz. span. ptg. *pūs* (gel. W.); rum. dafür *punoiu* (für *puroiu*) = **pürōnītūs*, oder -um. S. auch **pütēr**.

7569) (**püstülā**), ***pū**, ***püstilla**, -am f., Bläschen; ital. (*pustula*), *pustola*; rum. *pustē*; prov. *pustula*, *pustella*, *postella*; frz. (*pustule*); cat. *pustula*; span. *püstula*, *postilla*; ptg. *pustula*. Vgl. Dz 478 *postilla*.

7570) [***pütēā**, ***pütēscülā**, -am f. (v. *puteal*), Brunnen; davon nach Caix, St. 459., ital. (mundartlich) *pozza*, davon abgeleitet *pozzunghera* „buca d'acqua piovana“; span. *poza*, Tümpel; ptg. *poça*.]

7571) **pütēālīs**, -e (*pütēal*), zum Brunnen gehörig; span. *pozal*, Brunneneimer, Brunnendeckel.

7572) **pütēārīūs**, -um m. (*pütēūs*), Brunnengräber; rum. *puțar*; span. *pocero*; ptg. *pocero*.

7573) **pütēō**, -ēre, übel riechen; ital. *putire*; sard. *putire*; altlomb. *putir*; rum. *put* *și* *și* *și*; prov. *putir*; altfrz. *puir*; neufz. *puer*; cat. *putir*.

7574) **Pütēōlī**, -os m., Pozzuoli, Stadt in Kampanien; davon ital. *pozzolana*, verwitterte Lava, vgl. Dz 391 s. v.

7575) **pütēr**, -īs, -e, faulich, morsch; sard. *putre*, quarzoso, mit vielen Ableitungen. vgl. Salvioni, Post. 18; span. *podre*, Eiter; ptg. *podre*, faulig, modrig, vgl. Dz 477 s. v.

7576) **pütēscō**, -ēre, faulig werden; sard. *putesciri*.

7577) **pütēūs**, -um m., Brunnen; ital. *pozzo*; rum. *puț*; prov. *potz*, *poutz*; frz. *pu(t)s*; cat. *pou*; span. *pozo*; ptg. *poço*, *poça*. Über die lautliche Entwicklung von *puteus* vgl. Mussafia, R XVIII 549, G. Paris, ebenda 551, Horning, Z XIX 232; Meyer-L., Rom. Gr. I p. 139. Zu *puteus* das v. b. prov. *pozar*, *pousar*, schöpfen, frz. *puiser*; oder canav. *puzzar* vgl. Nigra, AG XV 120.

7578) [***pütīdānā**, -am f. (*putidus*), stinkendes Frauenzimmer, Hure, = ital. *puttana*; rtr. *putanna*; frz. *putaine*; span. *putañā*; dazu auch ein Mask. frz. *putain*. Vgl. Gröber, ALL IV 453.]

7579) [***pütīdīō**, -äre (*putidus*), stinken; ital. *puzzare*, davon das Vb. *puzzo*, *puzza*, Gestank. Vgl. Dz 392 (Diez leitet *puzzo* unmittelbar von *putidus* ab, indem er Ausfall des *d* annimmt); Gröber, ALL IV 453.]

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

7580) **pütīdūs**, a, um (*puteo*), stinkend; ital. *putto*, verhurt (als Sbst. in der Bedtg. „Knabe“, wozu das Fem. *putta*, Mädchen, ist das Wort gelehrte Erneuerung des lat. *putus*, Knabe); sard. *putidu*; altprov. altfrz. *put*, stinkend, schlecht, *pute* (c. o. *putain*), Hure; altspan. *púdio*, widerlich. Vgl. Dz 259 *putto*; Förster, Z III 565; G. Paris, R IX 333; Gröber, ALL IV 453. „Nur span. *púdio* gehört hierher“ Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7581) [***pütīnāscūs** (*puteo*), stinkend, scheint das Grundwort zu sein zu prov. *putnais*, stinkend; frz. *punais*, stinkend, *punais*, Wanze (viell. besser = **pūnax*, *pūnācem*, punisches Insekt? vgl. deutsche Ausdrücke, wie „Franzose, Schwabe“ für Ungeziefer). Vgl. Dz 662 *punais* u. dagegen Cohn, Suffixw. p. 293.]

7582) **pütō**, -äre, beschneiden; ital. *potare*; prov. *podar*; altfrz. *poder*, dazu das Sbst. *poñn*, gleichs. **putōnem*, schneidendes Werkzeug; span. ptg. *podar*, dazu das Sbst. span. *podon*, ptg. *podão*, Hippe. (*Putare* in der Bedtg. „glauben“ fehlt dem Roman., nur ital. *putare* „stimare“ in der Verbindung *puta il caso*, vgl. Canello, AG III 325). Vgl. Dz 254 *potare*.

7583) **pütōr**, -ōrem m. (*puteo*), Fäulnis, fauliger Geruch; altoberital. *puor*, *puor*; arbed. *pūdūr*, vgl. Salvioni, Post. 18; rum. *putoare*; prov. *puor-s*; altfrz. *puor*, *puer*; cat. *puor*.

7584) **pütēscō**, -ēre (*putreo*), faulen; rum. *putrezesc* *ii* *ii* *ii*; span. *podrecer*; ptg. *apodrecer*.

7585) (**pütīdūs**, a, um (*putreo*), morsch, faul; ital. *putrido*; rum. *putred*; prov. *putrid*; frz. *putride*; span. *podrido*; ptg. *putrido*, *podrido*.)

7586) [***pütīrimēn** n. (*putreo* ?); dav. nach Ulrich, Z XI 557, frz. *purin*, Jauche, da aber *pütīrimen* zu erwarten wäre, so ist die Ableitung unsicher, vielleicht darf man an **pūrinum* v. *purus* denken, die eigentl. Bedtg. wäre dann „reine, klare, d. h. nicht mit festen Stoffen gemischte Jauche“.]

7587) ***pütīrio**, -ire (schriftl. *putrere*), faulen; (ital. *putridire*); prov. *poirir*; frz. *pourrir*, dazu das Sbst. *pourriture* = **putritura*; cat. span. *putrir*, *podrir*; ptg. ist nur das partizipiale Adj. *podrido* vorhanden, dazu das Sbst. *podridão*, Fäulnis.

7588) **pütīrōsūs**, a, um (*putror*), faulig, = rum. *puturos*.

7589) ***pütīlūs**, -um m. (Demin. zu *putus*), Knäblein; davon nach Caix, St. 243, ital. *butterro*, Hirt(enknabe), mundartl. auch „Kind“.

7590) **pütūs**, -um m., Knabe (Verg. catal. 9, 2); ital. *putto* (gel. Wort); span. *puto*, Lustknabe, gehört zu *putidus*. Vgl. Dz 259 *putto*; Gröber, ALL IV 454. — Pusc. 1393 will von *putus*, bezw. von *putulus*, ableiten rum. *puhios*, trübselig, u. die dazu gehörige Sippe.

7591) **pürēthrūm** n. (*πύρεθρον*), Bertramswurz (*Anthemis pyrethrum* L.); ital. *pilatro*; prov. *pelitre-s*; altfrz. *peritre*, *peletre*, *petre*, vgl. Thomas, Mél. 116; frz. *pyrèthre* (gel. W.); span. ptg. *pelitre*. Vgl. Dz 247 *pilatro*. Als volkstümliches Wort liegt *pyrethrum* im altfrz. *petre* vor. Vgl. Thomas, R XXIX 186. Neufz. *peterelle*, *pétrole*, Fackel, Feuerwerkskörper, haben mit *petre* nichts zu schaffen, sondern stehen irgendwie im Zusammenhang mit dem Verb *péter*, s. Nr. 6983. Vgl. Thomas a. a. O.

pūxis, **pyxis** s. **būxidā**, **būscidā**.

Q.

7592) arab. **qāfilah**, Reisegesellschaft, Karawane; davon vielleicht span. ptg. *cáfila*, Karawane, Haufen, Menge, vgl. Dz 436 s. v.; Eg. y Yang. 354.

7593) arab. **qahwah** (Freytag III 511b), aus Beeren gekochter Trank, Kaffee; ital. *caffè*; frz. span. ptg. *café*. Vgl. Dz 76 *caffè*; Eg. y Yang. 356 (*cahue*, vinum); Lammens p. 65 (*qahwah*).

7594) arab. **qalafa**, **qalaf**, ein Schiff verkitten (Freytag III 491a); davon vermutlich ital. *calafatare*, ein leckes Schiff ausbessern; prov. *calafatar*; frz. *calafater*, *calfeutrer*; span. *calafatear*, *-fetar*; ptg. *calafetar*. An Herleitung aus *calefactare*, „heißmachen“, ist nicht zu denken, eher könnte man glauben, daß der erste Teil des Wortes = gr. *kálon*, Holz, sei (wovon auch *galéra* etc.), während in dem zweiten Teile allerdings **factare* enthalten sein könnte, so daß die eigentliche Bedeutung sein würde „in Holz arbeiten, zimmern“ etc. Vgl. Dz 77 *calafatare* u. Scheler im Anhang zu Dz 716; Lammens p. 98 (bei Eg. y Yang. fehlt das Wort). Behrens, Z XIV 370, vermutet, daß *calafatare* aus span. *cala*, („Wassertracht eines Schiffes“, vielleicht mit *calare*, s. oben Nr. 1760, zusammenhängend) u. **fatare*, stopfen, vom Stamme *fat*, s. oben Nr. 3654, zusammengesetzt sei.

arab. **qāleb** s. **librā**.

7595) pers. **qarabah**, Flasche mit weitem Bauche; davon vermutlich ital. *caraffa*; sicil. *carrabba*; frz. *carafe*; span. *garrafa*, ebenso ptg. Vgl. Littré, Suppl. s. v.; Scheler im Anhang zu Dz 717; Diez 88 *caraffa* stellte arab. *garafa*, schöpfen, als Grundwort auf. Vgl. Eg. y Yang. 409 (*zarafa*, Kübel); Lammens p. 75 läßt die Ableitung unentschieden.

7595a) arab. **qasr**, ein gewisser Teil eines Netzes; span. *casarete*, ptg. *caçarete*. Vgl. Schuchardt, Z XXV 503.

7596) arab. **qāza**, Schüssel; ital. *cazza*, Kessel; frz. *casse*; span. *cazo*; ptg. *caço*. Vgl. Lammens p. 80; Eg. y Yang. 366. Vgl. auch Nr. 2129, die dort aufgestellte Ableitung ist jedenfalls die weniger glaubhafte.

7597) arab. **qermazī** (aus sskr. *krmi-ja*, wurmerzeugt, Freytag III 334a), scharlachfarbig; ital. *carmesino*, *crémisi*, *cremisino*, *carmínio*; frz. (mundartlich *kermois*), *cramoisi*, *carmin*; span. *carmesi*, *carmin*, *quérmes*; ptg. *carmesim*, *carmim*. Vgl. Dz 89 *carmesino*; Eg. y Yang. 363; bei Lammens fehlt das Wort.

7598) arab. **qim'tār** (vielleicht vom lat. *centenarius*, Freytag III 505a), ein großes Gewicht; ital. *quintale*; prov. frz. span. ptg. *quintal*, Zentner. Vgl. Dz 261 *quintale*; Eg. y Yang. 476; Lammens p. 195.

7599) got. ***qīwarus** (altfränk. *kōkar*), Köcher; ist das mutmaßliche Grundwort zu dem gleichbedeutenden altfrz. *cuivre*, *quore*, *cuiore*, *quivre*, *cuiore*, *quivre* (vgl. Förster, Z I 156). Vgl. Kluge unter „Köcher“; Mackel p. 29 (verhält sich zweifelnd gegen Kluges Ableitung); C. Michaelis, Jahrb. XII 308 (weiß mit *cuiore* nichts anzufangen); Diez 554 *cuiore* setzte ahd. *kohhar* als Grundwort an.

7600) arab. **al-qōṭon** (Freytag III 469b), Baumwolle, Kattun; ital. *cotone*, Baumwolle; prov. *alcoto* u. altfrz. *auqueton*, (neufrz. *hoqueton*), gestepptes oder gesticktes Wams; frz. *coton*, Baumwolle; span. *alcoton*, *algodon*, Baumwolle; ptg.

algodão, Baumwolle, *cotão*, wolliger Samen, Panzerhemd mit groben Maschen. Vgl. Dz 111 *cotone*; Eg. y Yang. 182; bei Lammens fehlt das Wort.

***quacōūla** s. **kwakkel**.

7601) ***quādra**, -am f., Viereck; sard. (Sassari) *carra*, Platz, Hauptstraße, *carrada*, botte, *carradella*, botticello, *carrazzolu* u. *carricciola*, doglietto, *carradaminì*, bottume, vgl. Guarnerio, R XX 267.

7602) **quādrāgēsima**, -am f., das (40täg.) Fasten; ital. *quaresima*, vgl. Canello, AG III 374; rum. *păresimi* (Pl. Fem.); rtr. *quarasma*; prov. *caresma*; frz. *carême*; cat. *quaresma*; span. *cuaresma*; ptg. *quaresma*. Vgl. Dz 260 *quarēsima*; Gröber, ALL V 126.

7603) **quādrāgēsīmus**, a, um, der 40ste; ital. *quadragesimo*, (*quarantesimo*; rum. *patruzecilea*; rtr. *quarantavel*; prov. *caranten*; frz. *quarantième*; cat. *quaranté*); span. ptg. *cu-*, *quadragesimo*.

7604) ***quādrāgīntā**, ***quarranta** (schriftl. *quadragesima*, vgl. Wölfflin, ALL V 106), vierzig; ital. *quaranta*; sard. *barānta*; (rum. *patru deici*); rtr. *kurōnta* etc., vgl. Gartner § 200; prov. **quaranta*; frz. *quarante*, davon *quarantaine* = **quarantana*, eine Anzahl von 40 (Tagen, Jahren etc.), aus dem Frz. ist wohl ital. *quarantena*, *quarantina* entlehnt, vgl. Canello, AG III 319; cat. *quaranta*; span. *cuarenta*; ptg. *quarenta*. Vgl. Stengel, Z IV 188; d'Ovidio, Z VIII 83; Seelmann, Ausspr. p. 52 u. 892; W. Meyer, Grundriß I 371; Gröber, ALL V 125 u. VI 896.

7605) **quādrāns**, -āntem m., vierter Teil, ein Zeitmaß; ital. *quadrante*, Quadrant; (Caix, St. 465, führt auf *quadrans* auch zurück *quarra*, „quarte-ruola, la quarta parte dello stajo“, aber einfacher ist es **quadrāns* anzusetzen); prov. *quadrāns* u. frz. *cadran*, Sonnenuhr; span. ptg. *cu-*, *quadrante*, Quadrant.

7606) ***quādrārīā**, -am f. (*quadrūm*), Steinbruch, = frz. *carrière* (*carrière*, Laufbahn, ist = **carraria* v. *carrus*). Vgl. Dz 269 *quadro*.

7607) **quādrātūs**, a, um (*quadrare*), viereckig; ital. *quadrato*, Viereck (daneben als Sbst. das Fremdw. *carré*), vgl. Canello, AG III 314; prov. *cairat-s*; frz. *carré*; span. ptg. *cu-*, *quadrado*. Hierher gehören auch prov. *queirado*, ling. *cairado*, valdost. *karrà*, viereckige Kuhglocke. Vgl. Nigra, Z XXVII 135.

7608) ***quādrēllūs** n. (Dem. v. *quadrūm*), kleines Viereck, kleines vierkantiges Holz; ital. *quadrello*, Viereck, Bolzen; prov. *cairel-s*; frz. *carreau* (bedeutet auch „Fensterscheibe“); span. *cuadrillo*. Vgl. Dz 259 *quadro*.

7609) ***quādrīfūrēūm** n. (*furca*), Viergabelung; prov. *carreforc-s*, Kreuzweg; frz. *carrefour*. Vgl. Dz 540 *carrefour*.

7610) **quādrīga**, -am f., Viergespann; tessin. *kadrīga*; lad. *kudreya*, Pflug; obw. *kudria*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7611) ***quādrīllo**, -ōnem m., scheint das Grundwort zu sein zu frz. *carillon*, Glockenspiel, es scheint das Wort also ursprünglich das gleichzeitige Geläute von vier Glocken zu bezeichnen. Vgl. Dz 539 *carillon*. Nigra, AG XIV 362, bestreitet aber mit gutem Grunde die übliche Erklärung von c. u. deutet es als „viereckige (Kuh-)Glocke“.

7612) **quādrīmus**, a, um, vierjährig; bund. *kwadrim*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7613) (**quādrivium**, dafür) ***quādrivium** n. (*quatuor* u. *via*) = ital. *carrob(b)io* (viell. an *carrus*

angelehnt), Kreuzweg, vgl. Dz 868 *carrobio*; prov. *cairoi-s*; altfrz. *carroi*, *carrouge*, vgl. Thomas, R XXVI 417.

7614) **quãdro**, -ãre (*quadrus*), viereckig machen, viereckig sein, passen; ital. *quadrare*; frz. *carrer*; span. ptg. *cu-*, *quadrar*.

7615) [**quãdro*, -*õnem m.*, = prov. *cairo-s*: viereckiger Stein. Diez 553 hielt für möglich, daß auch altfrz. *coron*, Ende, Zipfel, Rand, aus *quadrõnem* entstanden sei, das gleichbedeutende *cor* aber aus *quadrum*. Dann würde vielleicht die mittelgriech. Form *xõðpa* vermittelt haben. Densustianu, R XXVIII 62, bestätigt Diez' Ableitung u. bespricht zugleich *daco-rum. cadrou*, "Brotviertel" u. "Wald" bedeutend (im Macedo-Rum. bedeutet das Wort nur „mit Wald bewachsener Berg“). Die eigenartige Zweifelh. der Bedtg. wird von D. leidlich befriedigend erklärt.]

7616) [*quādrubrāchia, -am f., Vierarm; lothr. *ketebraš*, *kuetebruš* etc., Salamander, vgl. Marchot, Z XIX 102.]

7617) **quádrum** n., Viereck; ital. *quadro*, Viereck, Rahmen, Gemälde; prov. *caïre-s*, viereckiger Stein, Burg; (frz. *cadre*, Rahmen); span. ptg. *quadro*, Viereck, Rahmen, Gemälde, daneben *caïre*, eine Art Bettgestell, vgl. Storm. R V 174. Vgl. Dz 259 *quadro*. *Quadrum* ist viell. das Grundwort zu ostfr. *quarre*, *queïrre*, abgelegener Ort, *kwar(e)*, Ecke, wovon *quoirage*, *quoiraille*, Klatscherei der Frauen, *quouarié*, klatschen, vgl. Horning, Z XVIII 227.

7618) [**quādrupēdium* n., Vierfuß; davon nach Marchot, Z XVI 380, lüttich. *caiatpeš*, in Martin-cour *catrepis*, vgl. Horning, Z XVIII 126.]

7619) [**quadrupédo*, -*are* (das Part. Präs. ist mehrfach belegt, z. B. Verg. Aen. 11, 614), auf vier Beinen gehen; ist von Rönsch. RF I 445, als Grundform aufgestellt worden zu ital. *galoppare*, laufen, dazu das Vbshst. *galoppo*, Laufen, *galuppo*, Laufbursche, Tröcknecht; prov. *galoupar*; frz. *galoper* (mundartlich *waloper*), dazu das Vbshst. *galop*, wovon *galopin*, Laufbursche; span. ptg. *galopar*, dazu das Vbshst. *galopo*. Die Ansetzung von **galopare* = *quadrupedare* ist überraschend u. geistvoll, aber nicht haltbar. Ebenso wenig kann aber auch die von Diez 153 aufgestellte Grundform Präfix *ga* + got. *laupan* (germ. *laupan*) befriedigen, da die nordfrz. (u. mhd.) Formen mit anlautendem *w* es unmöglich machen, in dem *ga*-das german. Präfix zu erkennen, vgl. Mackel p. 124, wo Skeats im Etym. Dict. unter *galop* gegebene Ableitung von nd. *wallen*, ags. *weallan* empfohlen wird. Endgültig dürfte die Frage nach der Herkunft von *galoppare* aber auch durch Skeat nicht gelöst sein. Möglicherweise ist *galoppare* aus **caluppare*, **calupare* für *vulpure* entstanden, s. unten *vapulō*; neuerdings hat Herzog, Bausteine etc. p. 486, die altddeutsche Verbindung *wela laupan* als Grundform zu *galoppare* etc. aufgestellt, indessen auch diese Vermutung hat große Bedenken gegen sich, unter denen wenigstens das eine schon hier hervorgehoben werde, daß ein sonstiger Fall des Überganges einer germ. Verbindung Adv. + Verb. in das Romanische nicht nachweisbar sein dürfte.

7620) [**quaerēdo*, -āre (von dem Abl. Gerundii *quaerendo*), suchen; dav. nach Caix, St. 256, ital. *carendare*, *ricercare*, *accattare*“.]

7621) quaero, quaeſivī, quaeſitūm, quaerere, suchen, fragen; ital. *chiedo chieggio chieggo chiesi* u. *chiedei chiesto chière* (dichterisch *chérere*),

fragen, fordern, bitten; sard. *cherrere*, volere, vgl. Guarnerio, R XX 64; valdisc. *quer*, chiedere; valm. *quer*, petteinare (gehört gewiß nicht hierher!), vgl. Salvini, Post. 18; rum. *cer cerui cerut cere*, fordern, verlangen, fragen; rtr. *ancurety*, vgl. Gartner § 148; prov. *quer* u. *quiser quis* u. *ques ques quis quis* *quist* u. *quesut querre* u. *querer*, suchen, fragen; frz. *quiers quis quis quidrir* (altfrz. *querre*), suchen; span. *quiero quise* (*quisto* u.) *querrido querer*, fordern, wünschen, wollen, lieben; ptg. *quero quis querido querer*, fordern, wünschen, wollen. Vgl. Dz 364 *chiedere*.

7622) [**quaesito*, -äre (*quaesitus*), suchen, = frz. *quêter*, dazu das Vbsbst. *quête*, *enquête*.]

7628) [**quaestileo*, -äre (*quaerere*), suchen; vgl. *ses. kastejer*, *cercare*, vgl. Nigra, AG XIV 367.]

7624) [*quaestio*, -ōnem f. (*quaerere*), Frage; ital. *questione* u. *quistione*, vgl. Canello. AG III 383; frz. *question* etc.; überall nur gel. W.]

7625) *quā* + *hōrā* = rtr. *cura*, *cur*, *wann*; tic. *cúra*; valtell. *quóra*; prov. *quora*, *quoras*, *cora*, *coeas*. Vgl. Dz 682 *quora*.

7626) dtsh. qual, gekreuzt mit lat. *squalor*, = cam. *skevd* m., Schmerz, vgl. Nigra, AG XIV 379.

7627) [**quālanā*, -am *f.* (*qualis*) scheint die, freilich ganz abnorm gebildete, Grundform zu sein für span. *calaña*, Eigenschaft, Beschaffenheit, Ähnlichkeit, vgl. Dz 496 s. v.; altspan. ist auch ein Adj. *calanno*, „ähnlich, gleichartig“, vorhanden, welches Cornu, R XIII 298, für aus *qualis* nach dem Muster von *tamaño* = *tam magnus* abgeleitet erklärt.]

quã + libră s. libră.

7628) *qualis*, -e, wie beschaffen; ital. *quale*; rum. *care*; prov. *qual-s*, *cal-s*; frz. *quel*; span. *cual*; ptg. *qual*.

7629) *qualis* + *quā* (Pron. indef.) = ital. *qualche*; rum. *care-va* = *qualis* + *vult*); prov. *qualaque*; frz. *quelque*; span. *cualque*; (ptg. *qualquer* = *qualem* *querat*, auch span. *cualquiera*, *quienquiera*, vgl. cat. *quisculla*, altspan. *sivuelque*, *sivuelqual*, auch ital. *qualsiuoglia*). Vgl. Dz 260 *qualche* u. Gramm. II^a 454.

7680) *quālis + quālm + unus* = ital. *qualcuno u. qualcheuno* (das d soll zur Vermeidung des Hiatus eingeschoben sein, welche Annahme jedoch unglaublich ist, vgl. Caix, St. 48, besser setzt man *qualis + quam + et + unus* an); frz. *quelqu'un*. Vgl. Dz 260 *qualche*.

7681) [qualitas, -ātem f. (*qualis*), Beschaffenheit; ital. *qualità*; frz. *qualité* etc.; nur gel. W.]

7632) *quam*, wie, als; (ital. *che*; rum. *ca* — *qua*); prov. *quam*, *quan*, wie; (frz. *quo*); span. *cuan*, wie; ptg. *quão*, wie. Vgl. Dz 479 *quan*. Auf *quan* geht wohl auch zurück die altlat. altspan. alptptg. Konjunktion *ca*, „daß, weil“ (die Bedeutungsübertragung beruht vielleicht auf Anlehnung an *quia* oder an *quod*), vgl. Gröber, ALL V 127. Dz 75 s. v. führte *ca* auf *quare* zurück.

7639) **quāmdīū**, solange als, = prov. *quandius*,
vgl. Dz 662 s. v.

quā mōntē s. quōmōdō + mōntē.

7634) *quamsl*, wie wenn; altfrz. *quanse*, *quainse*, vgl. Förster zu Cligès 4553; wallon. *quanze*, vgl. Horning, Z XVIII 227.

7635) **quando**, wann; ital. *quando*; rum. *când*; prov. *quan, can, cant*; frz. *quand*; cat. *quand*; span. *cuando*; ptg. *quando*.

7686) **quāntūs**, a, um, wieviel; ital. *quanto*; rum. *cât*; prov. *quant, cant*; frz. *quant* (im

Neufrz. nur in *quant à u. quantes fois* gebräuchlich, sonst durch *combien* ersetzt; span. *cuanto*; ptg. *quanto*.

7637) **quārē**, deswegen; prov. *quar*, denn; frz. *car* (altfrz. auch *ker*); cat. *car*. Vgl. Dz 87 *car*; Gröber, ALL V 127. Über die Bedeutungsentwicklung von *car* vgl. z. B. Wölfflin, Sitzungsber. der bayer. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 1894 p. 104; Wehrmann, RSt. V 436; Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVIII¹ 263 (die dort aufgestellte Anschauung ist jedoch nicht haltbar, den Vorzug verdient die von Horn ebenda XIX² 128 ausgesprochene Ansicht, wonach die begründende Konjunktion *car* aus interrogat. *quare* sich entwickelt hat); über *cor* für *car* vgl. Förster zu Ille et Galeron 457.

7638) [dtsh. **quark**; dav. vielleicht nach Scheler im Anhang zu Dz 678 span. ptg. *charco*, Pfüte. Diese Ableitung ist aber schon um deswillen wenig glaubhaft, weil „Quark“ ein erst in spät mhd. Zeit aus dem Slavischen entlehntes Wort ist u. ursprünglich mit *tw* anlautet, vgl. Kluge s. v. Diez 439 stellte bask. *charcoa* als Grundwort auf, indem er auch auf bask. *charcea*, besudeln, verwies. Indessen auch dies dürfte abzulehnen sein. Mehr Wahrscheinlichkeit hat die von Liebrecht, Jahrb. XIII 232, vorgeschlagene Ableitung aus dem Nordischen: altn. *kjör*, schwed. *kärr*, Sumpf, dän. *kjerr*, Pfüte; Zweifel bleiben freilich dabei reichlich übrig.]

7639) ***quārtāriūm n.** (*quartus*), Viertel; ital. *quartario* „la quarta parte d'un barile“, *quartiere* „la quarta parte d'uno scudo con stemma, o d'un palazzo, o d'una città, ed ora anche l'alloggio dei soldati“, vgl. Canello, AG III 310; frz. *quartier*.

7640) **quārtūs, a, um**, vierter; ital. *quarto*; (rum. *patrulea*); rtr. *kuart*, *kuartāvel*, vgl. Gartner § 200; prov. *quart-z*; altfrz. *quart*, davon ist abgeleitet *cartayer*, den halben Weg halten, vgl. Thomas, Mél. 42, Horning, Z XXVII 144 (neufrz. *quatrième*); cat. *quart*; span. ptg. *cu*-, *quarto*.

7641) **quāsi**, wie wenn, gleichwie; ital. *quasi*, prov. *cais*.

7642) **quāsīllum n.**, Körbchen; sard. *casiddu*.

7643) ***quāssico, -āre** (*quassus*), brechen; ital. *cascare*, hinfallen (indessen dürfte das Wort besser = *cascare* von *casus* aufzufassen sein; zu *cascare*, *cascana*, frz. *cascane*, Walkeller der Minierer, vgl. Thomas, Mél. 42); (sard. *cascar*); neuprov. *casca*, eggen; span. ptg. *cascar*, zerbrechen, schlagen, davon *casco*, Scherbe, auch Kopf (vgl. *testa*), endlich Helm (auch ital. *casco*, frz. *casque*, davon wieder das Demin. *casquette*, Mütze), *casca*, Hülse, *cascajo*, gebrochene Steine, Kies, *cascada*, Wasserbruch, Wasserfall. Vgl. Dz 437 *cascar*; Gröber, ALL V 127.

7644) ***quāssio, -āre** (*quassus*), zerbrechen; ital. *accasciare*, mürbe machen, ermüden, dazu das Sbst. *accasciamento*; prov. *caissar*; altfrz. *quaissier*, zerbrechen. Vgl. Dz 91 *cas*; Gröber, ALL V 127.

7645) **quāssio, -āre**, zerbrechen; ital. *squassare*, dazu das Vbst. *squasso*, vgl. Flechia, AG III 145; prov. *quassar*; altfrz. *quasser*; neufrz. *casser* (in der Bedtg. „für nichtig erklären“ ist das Verbum gel. W. u. = lat. *cassare*); cat. *cassar*. Vgl. Dz 91 *cas*; Gröber, ALL V 127. S. auch oben frāg-, + quāssio u. Nr. 1804,

7646) **quāssūs, a, um** (Part. P. P. v. *quatere*), zer-, gebrochen; prov. *cas*; altfrz. *quas*. Vgl. Dz 91 *cas*; Gröber, ALL V 127.

7647) **[quātērnā** (*quattuor*); davon viell. nach G. Paris, Mém. de la soc. de ling. I 287, prov.

cazerna, Kaserne (die eigentl. Bedtg. würde nach Paris' Ableitung sein „ein für vier Soldaten bestimmtes Wachhaus“); frz. *caserne*; span. ptg. *caserna*. Diez 90 *caserna* stellte die Gleichung auf *caserna* : *casa* = *caverna* : *cava*, u. damit dürfte das Richtige getroffen sein. Das ital. *caserna*, rum. *căsnă* erscheint sowohl nach der Parisschen wie nach der Diezschen Ableitung als befremdliche Bildung; es muß Lehnwort sein, in welchem das *n* in volksetymologischer Anlehnung an *arma* mit *m* vertauscht ward, freilich blieb die Anlehnung unvollkommen, da ja ital. **casarma* zu erwarten gewesen wäre. Nach Lammens p. 73 geht *caserne* auf arab. *qasidriya* u. dieses auf lat. (*castra*) *caesarea* zurück.]

7648) **quātērnio, -ōnem m.** (*quaternus*), ein Quartbogen Papier (erst sehr spätlat.); prov. *quarignon-s*, *carrignon-s*, Schreibbogen. Vgl. Dz 537 *cahier*.

7649) ***quātērnūm n.** (*quatuor*), viermal gebrochener Schreibbogen, kleines Heft; ital. *quaderno*, Heft; prov. *cazern-s*; frz. *cahier* (das *ier* beruht auf Suffixvertauschung, so daß *cahier* buchstäblich = **quatarium* ist, das *h* im Worte ist selbstverständlich nur Zeichen der Silbentrennung), davon das Demin. *carnet*, gleichsam **quaternetium*, Notizbuch. Vgl. Dz 537 *cahier*.

7650) **[*quātōtto, -āre** (Frequent. zu *quatere*); dav. nach Bugge, R IV 352, frz. *cahoter*, stoßen, schüttelnd bewegen, dazu das Vbst. *cahot*. Scheler im Dict. s. v. will, namentlich auch in Berücksichtigung des wallon. *kihoter*, das Verbum lieber aus dem deutschen Stamme *hot*, wovon *hotze*, Wiege, ableiten.]

7651) **[*quātrīnīcā** (v. **quātrīnus* abgeleitet, wie *unicus* v. *unus*, **trīnīca* v. *trīnus*); davon nach C. Michaelis, Misc. 158, span. ptg. *cu*-, *quátrínca*, *catrinca*, Vierheit.]

7652) **quāt(u)or**, vier; ital. *quattro*; sard. *battor*; rum. *patru*; rtr. *quater* etc., vgl. Gartner § 200; prov. frz. cat. *quatre*; span. *cuatro*; ptg. *quatro*. Vgl. Gröber, ALL V 127.

7653) **quāt(u)ōrdēcīm**, vierzehn; ital. *quattordici*; sard. *battordighi*; (rum. *patru spre diece*); rtr. *quatordisch* etc., vgl. Gartner § 200; prov. frz. *quatorze*; cat. *catorze*; span. *catorce*; ptg. *quatorze*. Vgl. Gröber, ALL V 127.

[*quāxo s. *quēstio.]

7653a) germ. **quellan**, quellen; hierauf will Salvioni, Misc. Asc. p. 76 — aber schwerlich mit Recht — zurückführen rom. *arquillo*, *arquillare*, *germoglio*, *germogliare*.

7654) **quērcēūs, a, um** (*quercus*), zur Eiche gehörig; ital. *quercia*, *querce*, Eiche, daneben *rovere* = *robur-e*; (sard. *kerku* = *quercus*); (prov. *casne-s*, *casse-s*; frz. *chêne* = **caxinus*; span. *encina* = **ilicina* v. *ilex*, daneben *roble* u. *carrasca*; ptg. *roble* u. *carvalho*, unbekannter Herkunft, was auch von *carrasca* gilt, denn die Ableitung des Wortes von *cerus* [s. d.] ist höchst unsicher). Vgl. Gröber, ALL V 128; Meyer-L. Gramm. der rom. Spr. I p. 352; Bianchi, AG XIII 197. Über *carrasca* u. *carvalho* vgl. die Bemerkungen Schuchardts, Z XXIII 198 (für *carrasca* u. die daran sich anschließende Sippe setzt Sch. einen, vermutlich iberischen, Stamm *carr-*, *garr-* an). Vgl. auch Nr. 7657.

7655) ***quērcicūlūm n.** (*quercus*) ist nach C. Michaelis, Misc. 147, das Grundwort für span. (nach ihrer Annahme aber ursprünglich ptg.) *quejigo*,

grüne Eiche, als Mittelstufen setzt sie **quessiculum*, **queirigoo* an. Diez 479 s. v. leugnet, daß das Wort von *quercus* abgeleitet werden könne, gibt aber ein anderes Grundwort nicht an, vgl. auch Schuchardt, Z XXIII 197, welcher jedoch eine bestimmte Ableitung nicht in Vorschlag bringt, sondern nur entweder Herkunft von *capsa* (vgl. das forezische *chausse*) oder iberischen Ursprung vermutet.]

7656) [**quērcinēūs*, a, um (v. *quercus*); davon nach Dz 438 ptg. *cerquinho* in *carvalho cerquinho*, Steineiche, *cerquinho* würde also aus **quercinō* umgestellt sein.]

7657) [**quērcinūs* (v. *quercus*, schriftl. ist nur *quercinus* vorhanden) wurde von Diez 546 *chêne* als Grundwort angesetzt zu prov. *casne-s*, Eiche; altfrz. *quesne*, *chesne*; neufrz. *chêne*. Die richtigen Grundwörter für *casne* u. *chesne* können aber nur **cassinus*, *caxinus* sein, vgl. oben **cassinus*; *quesne* ist viell. gelehrte Annäherung an *quercus*, falls man nicht für diese eine Form an der Diez'schen Ableitung festhalten will.]

7658) (**quērcūs*), **cērcūs*, -um f., Eiche; sard. *kerku*, perug. *cerqua*; neap. *cercola*; (ptg. Adj. *cerquinho*). Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7659) *quērēlā*, *quērēllā*, -am f. (*queror*), Klage; ital. *querela*; rtr. prov. *querela*; frz. *querelle*, dazu das Vb. *quereller*; cat. span. *querella*; ptg. *querela*. Vgl. Gröber, ALL IV 128.]

7660) *quērīmōnīā*, -am f. (*queror*), Klage; dav. ptg. (*querimunha*) *caramunha*, Klagelied, klägliche Bräute, vgl. C. Michaelis, Misc. 121.

7661) altnord. *qu-*, *kverkbānd*, Halsband, = frz. *carcan*, Halseisen (altfrz. auch *charchant*, *cherchant*). Vgl. Dz 539 *carcan*; Bugge, R III 146.

7662) [**quērnūs* (*quercus*); davon span. ptg. *alcornoque* (= al, arab. Artikel, + *corno* = *quernu* + *oco* = *hueco* v. *occare*, w. m. s.), Korkbaum, vgl. Dz 418 s. v., indessen ist diese Ableitung nicht ohne große Bedenken.]

7663) **quērquēdūlā* u. *quērquēdūlā*, -am f. (schriftl. nur *querquedula*), Krickente; ital. *far-chetola*, vgl. Flechia, AG IV 385, vgl. auch XIII 370; Meyer-L., Ital. Gr. p. 409; venez. *cersegna*; prov. *sercela*; frz. *cercelle*, *sarcelle*; cat. *xerxet*; span. ptg. *cerceta*, *zarzeta*. Vgl. Dz 96 *cerceta*; Gröber, ALL IV 1 539; Cohn, Suffixw. p. 305.

7664) **quēstīo*, -āre (*questus*), klagen; davon nach Baist, Z V 248 (sard. *cesciare*); cat. *queixarse*; span. *quejar*; ptg. *queixar*. Diez 479 *quezar* hatte **questare* als Grundwort aufgestellt; Cornu, R IX 136, u. Gröber, ALL V 128, führen das Verbum auf *coaxare*, bezw. **quaxare* zurück.

**quētīo* s. **quītīo*.

**quētūs* s. *quītūs*.

7665) *quī*, *quae*, *quōd*, Relativpronomen; erhalten sind: 1. Nom. Sg. Masc. *qui* = ital. *chi* (nur ohne vorangehendes Nomen, sonst *che*); sard. *chi* (*che*); (rum. *cine*; *care* = *qualis*); rtr. *tji*, *i* (gewöhnlicher ist *ke*), vgl. Gartner § 127; cat. *qui* (*que*), vgl. Vogel § 107; frz. altspan. altptg. *qui* (neuspan. *que*, *quien*; neuptg. *que*, *quien*). — 2. Gen. Sing. *cujus* = sard. *cuju*; span. *cuyo*; ptg. *cujo*, relatives Possessivpron., welches auch weibliche Form besitzt. — 3. Dat. Sg. *cui* (*cūi*?) = ital. *cui*; rum. *cui*; friaul. *cui*; prov. *cui*; altfrz. *cui*; neufrz. *qui*; cat. altspan. altptg. *qui*. Die Form wird als Cas. obl. überhaupt gebraucht, besonders in Verbindung mit Präpos., das Nähere hat die Grammatik anzugeben; im Rum. besitzt *cui* genetivische

Bedtg. — 4. Accus. Sg. Masc. *quēm* = sard. *chen*; prov. *quin*(?); cat. *quin*(?); span. *quien* (Pl. *quienes*); ptg. *quem*. Die Form hat allgemeine Bedeutung erlangt, namentlich auch die Funktion des Nominativs übernommen. — 5. Nom. u. Acc. Sg. *quod* = ital. sard. *che*; rum. *ce*; prov. frz. cat. span. ptg. *que* (altfrz. auch *qued*). — 6. Nom. Plur. Masc. *qui* wie der Sg. — Die Unterscheidung des Masc. u. Fem. sowie des Sing. u. Plur. ist durchweg gefallen, vielfach aufgegeben oder doch gelockert ist die Scheidung zwischen Casus rectus u. Casus obliquus. Die näheren Angaben darüber sind Sache der Grammatik. Vgl. Darmesteter, Le démonstratif „ille“ et le relatif „qui“ en roman (in *Mélanges Renier*, Paris 1886); Ascoli, AG VII 450; Gröber, ALL V 129.

7666) *quīā*, weil; *quā* ist im Frz. in einzelnen aus der scholastischen Philosophie stammenden Ausdrücken, z. B. *être à quia*, „nicht antworten können“, gebräuchlich, vgl. P. Meyer, R IX 126. — Sieh Nr. 7632.

7666a) [**quīarūlo*, -āre (von *quia* nach Analogie von *querulare* abgeleitet), immer „weil“ sagen, immer weitschweifig Gründe angeben, langweilig reden, schwatzen; viell. Grundwort zu ital. *ciar-lare*, schwatzen, wovon *ciarlatano*, frz. *charlatan*, Schwätzer, Schwindler (vgl. frz. *ergoter*, *argoter*, disputieren, abgel. von *ergo*, „folglich“). Wegen *quia* > *cia* vgl. *quisque*, bezw. **quiasque* (das a erklärt sich aus Einmischung von *kata*) > *cuiuscuno*.]

7667) **quīlētīo*, -āre, beruhigen, = altfrz. *coisier*, vgl. Gröber, ALL V 128.

7668) *quīeto* u. **quēto*, -āre (*quietus*), in Ruhe bringen, beruhigen, in Ruhe lassen, verlassen, aufgeben; ital. *chetare*, beruhigen, *quitare* (Lehnwort aus dem Frz.), aufgeben; (rum. *incet-ez*, ablassen, unterbrechen, s. Pasc. 814); (frz. *quitter* s. unten **quītīdus*); span. ptg. *quedar*, ruhig lassen, ruhen bleiben, (*quitar*, ledig machen, freilassen, wegnehmen). Vgl. Dz 96 *cheto*. S. unten **quītīdus*.

7669) *quīlētūs*, a, um (*quies*), ruhig; ital. *quieto* „internamente tranquillo“, *cheto* u. (seltener) *queto* „chi non si move e non parla“; Diez 96 zieht hierher auch *chiotto*, still, ruhig, indem er darin die Italianisierung des frz. *coi* erblickt, d'Ovidio dagegen, AG IV 163, setzt *chiotto*, bezw. neap. *chiuto* = *plutus* an, vgl. auch Canello, AG III 816; sard. *chietu*; bologn. *quēid*; (rum. *incet*); rtr. *queu*; prov. *quet-z*; frz. *coi*, Fem. *coite* (wohl nach Analogie von *cuite*, *faite* etc. gebildet); span. ptg. *quedo*.

7670) *quīnām*, welcher?, davon (?) vielleicht das gleichbedeutende ital. (mundartliche) *quegno*; rum. *cinc*; prov. *quin*, *quinh*, Fem. *quina*, *quinha*. Vgl. Dz 662 *quin*; Monaci, Riv. di fil. rom. II 54; Caix, Giorn. di fil. rom. I 47. Über hierher gehörige mundartl. Formen vgl. Behrens, Z XXVI 664.

7671) *quīndēcīm*, fünfzehn; ital. *quindici*; sard. *bindighi*; (rum. *cinci spre zece*); rtr. *quindesch*; prov. frz. *quinze*, davon *quinzaine*; cat. *quinse*; span. ptg. *quince*. Vgl. Gröber, ALL V 129.

7671a) *quīnquāgēsīma*, -am f. (scil. *dies*), Pfingsttag; frz. mundartl. *chinquème*; span. *cincuenta*, *cincuaesma*. Vgl. Thomas, Mél. 52.

quīnquāgētīā s. **quīnquāgētīā*.

quīnquē s. **cīnquē*.

7672) [(*quīnquīnā*), **cīnquīnā* = ital. *cinquina*, *china* „doppio cinque al gioco dei dadi“, vgl. Canello, AG III 395.]

7673) *quintā* (Fem. v. *quintus*) = altfrz. *quinte*, Burgfriede (die Entstehung dieser Bedeutung bleibt noch zu erklären); span. ptg. *quinta*, Landhaus mit Grundstücken, Villa („so benannt, weil die Pächter solcher Landgüter ein Fünftel des Ertrages an die Eigentümer abzugeben hatten“ Diez 479 s. v.).

7674) *quintānā* (scil. *via*), -am f., eine Straße im röm. Lager, (dann wohl ein auf dieser Straße eingerammter Pfahl für militärische Übungen, zu vergleichen mit den Zielpuppen, nach denen unsere Soldaten schießen); ital. *quintana*, *chintana*, hölzerner Mann, der beim Lanzenrennen als Ziel dient; prov. *quintana*; altfrz. *quintaine*, auch *quittaine*, *cuitainne*. Vgl. Dz 261 *quintana*; K. Hofmann, RF II 356. Über altfrz. *quintaine* *quittaine*: *capitaine* s. Bernitt, Ann. 87.

7675) *quintūs*, a, um, der fünfte; ital. *quinto*; sard. *quintu*; (rum. *cincilea*); rtr. *quint*, *quintāvel*, vgl. Gartner § 200; prov. *quint*; frz. *quint* (die übliche Form ist *cinquième*); cat. *quint*; span. ptg. *quinto*.

7676) dtsh. *quirl*; dav. vielleicht ital. *chiurlo*, „eine Art Vogelfang, bei welchem eine Eule auf einen Pflock gestellt wird u. auf einem Fuße stehend beim Anziehen der Schnur sich dreht“, also eine quirlartige Bewegung vollzieht, s. Scheler im Anhang zu Dz 751; von *chiurlo* ist abgeleitet *chiurlare*, wie eine Eule schreien. Mehr Wahrscheinlichkeit, als diese (zuerst von Schneller gegebene) etwas weit hergeholte Ableitung hat wohl die Annahme für sich, daß *chiurlare* eine onomatopoeische Bildung sei u. *chiurlo* das davon abgezogene Verbalsubstantiv, eigentlich „Eulenschrei“ bedeutend, dann „Vogelfang mittelst einer schreienden Eule“. Diez 336 zog *chiurlare* zu *urlare*, bemerkend, daß „die Natur des anlautenden *ch* zweifelhaft sei“. Sicher geht dagegen auf *quirl* zurück das gleichbedeutende lomb. *curlo*, während tosk. *prillo* „trottola“, *prillare* „girare“, *piroletta* „rapido movimento in giro fatto colla persona“ wohl zu **piriolum* u. *pirinulus* (s. d.) gehören, nicht aber zu mhd. *twirl* = *quirl*, vgl. Caix, St. 462, Nigra, AG XIV 294 u. 359.

7677) [gleichsam **quiritācūlo*, -äre, wimmern; ital. *gridacchiare*, prov. *criaalhar*, frz. *criailler*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 382. S. jedoch Nr. 7678 an Schlusse.]

7678) [*quiritō*, -äre, schreien; hiervon wurden früher abgeleitet: ital. *gridare*, dazu die Verbalsubstantiva *grido* u. *grida*, vgl. Canello, AG III 405; prov. *criidar*, *criar*; frz. *crier*, dazu das Vbsbst. *cri* u. das Kompos. *s'écrier*; span. ptg. *gritar*, dazu das Vbsbst. *grito* (altspan. auch *cridar*, *gridar*, *crida*, *grida*, *grido*). Vgl. Dz 173 *gridare*. — Das richtige Grundwort der Sippe ist germ. *kritan* (ahd. *kreiszan*, vgl. *kreischen*). s. oben Nr. 5324a (Holthausen, mündliche Mitteilung).]

7679) *quīs*, *quīd*, wer? was?; für *quis* ist *quī* (s. d.) eingetreten; *quid* = ital. *che*; rum. *ce*; rtr. *che*; prov. *que*; frz. *que* u. *quoi* (daneben wird auch das persönliche *qui* neutral gebraucht); cat. span. ptg. *que*. Vgl. Gröber, ALL V 129.

7680) *quisque*, jeder, = prov. *quec-s*, vgl. P. Meyer, R II 80, daneben *usquec-s* = *unusquisque*; die von Diez, Gr. II³ 454, angeführte Form *cac* ist zu beanstanden, vgl. P. Meyer a. a. O. Über frz. *chaque* s. Nr. 7681.

7681) *quisque* + *unūs*, a, ein jeder; ital. *ciascheuno*, *ciascheduno* (= *quisque et unus*), *ciascuno*;

prov. *cascon*, *chascun*; altfrz. *chascun*, *chescun*; neufz. *chacun*, daraus zurückgebildet *chaque* (im Altfrz. nur selten, erst seit dem 16. Jahrh. häufig gebraucht, vgl. Neumann, Z XIV 576); cat. *cascon*, *quiscu* (wohl gelehrte Rückbildung); altspan. *cascon*. Vgl. Dz 98 *ciascuno* u. 543 *chaque*; Caix, St. 20. u. Giorn. di fil. rom. I 47; P. Meyer, R II 80. Vgl. auch oben *cata*, dessen Anlautsilbe wohl auf die Gestaltung derjenigen von *quisque* eingewirkt hat.

7682) *quī* (für *quis*) *sāpīt*, wer weiß?; daraus sard. *chisā*, vielleicht; span. (*qui sab*) *quizā*, *quizās*; ptg. *quiza* (*quizaís*). Vgl. Dz 479 *quizā*, Fitz-Gerald, Rev. hisp. VI 11.

7683) dtsh. *quieten*; davon vielleicht ital. *quittire*, zwitschern, schreien; vielleicht hängt mit *quieten* auch zusammen span. *quicio*, Türangel (dazu das Kompos. *resquicio*, Öffnung, Loch, eigentl. wohl der Spalt, der bei der Bewegung der Türangel sich ergibt). Diez 479 bezeichnet die Herkunft dieser Wörter als unermittelt. Vogel, p. 69, setzt *resquicio* = **re-ex-scidium* (vom Stamm *scid*, wovon *scindere*) an, ebenso die begriffsverwandten cat. Wörter *esquey*, Spalte, = **ex-scidium*, *esqueixar* (span. *desquiciar*) = **exscidiare*, bezw. **de-ex-scidiare*. Aber bei *quicio* versagt diese sonst sehr ansprechende Ableitung. Möglich auch, daß *quicio* ein schallnachahmendes Wort ist zur Veranschaulichung des Quietens der Türangel.

7684) **quītīdus*, **quītītus* (aus **quītus* f. *quītētus*), **quītītus*, a, um, ruhig (frei von Verpflichtungen u. dgl.), befreit, frei, u. **quītīdo*, **quītīto*, -äre, in Ruhe lassen, verlassen; prov. Adj. *quiti*, vgl. Förster, Rhein. Mus. 1878 p. 296; frz. *quitte*, *quitter*; span. ptg. *quitar*, *quito* — Eine ganz andere Erklärung von *quitter*, *quitte* gab Suchier, Comment. Wölfl. p. 71; danach soll *quītītus* im Fränkischen zu *kwīt* geworden sein. Rein lautlich erklärt *quītītare*: *quitter* Meyer-L., Rom. Gr. I § 376, nach Darmesteters Vorgang, R V 152 Anm.

7686) *quōd*, weil (im Roman. „daß“); ital. *che* (altital. *ched*); rum. *că*; prov. *quez*, *que*; frz. cat. span. ptg. *que* (altfrz. auch *qued*).

7686) *quōmōdō* (daraus *quomo*), wie; ital. (*como*), *come*, wie (dann, wie das deutsche „wie“, Konjunktion mit der Bedeutung „da, als“); rum. *cum*; prov. *com*, *coma*, daneben *co*; altfrz. *com*, -e, *cum*; neufz. *comme*; span. ptg. *como* (altspan. *com*). Vgl. Dz 105 *come*; Visling in der Festschrift für Tobler p. 113.

7687) [*quōmōdō* = *quomo* + *mōntē* = sard. *comenti*; prov. *comen*; frz. *comment* (altfrz. *cument*). Vgl. Dz 105 *come*; Tobler, Vermischte Beitr. I p. 83 (verteidigt die Diez'sche Ableitung); Littré im Dict. s. v. (leitet *comment* v. *quomodo* + *inde* ab, was G. Paris, R X 216 Anm. 1, billigt); Cornu, R X 216 (stellt *qua mente* als Grundform auf, was auch von Weyman, Z XIX 106, empfohlen wird). Über altspan. *commo*, *quomo*, *como*, *cuemo* vgl. Cornu, R XIII 299.]

7688) *quōtā*, -am f. (Fem. von *quōtus*) = ital. *quota*, der bei Ausgaben oder Einnahmen einer Gesellschaft auf den einzelnen entfallende Anteil, dazu das Vb. *quotare*, ordnen; prov. *cota*; frz. *cote*, dazu das Vb. *coter*, beziffern, *cotiser*, eine Quote, einen Beitrag bezahlen, ferner von *cote* abgeleitet *coterie*, eigentlich eine Gesellschaft mit gemeinsamem Rechnungswesen; span. ptg. *cota*, Bezifferung (am Rande), Randbemerkung, dav. das Verbum *cotar*, *acotar*. Vgl. Dz 261 *quota*. Aus

quota (hora) est? ist höchstwahrscheinlich entstanden ital. *otta*, Stunde (aus *quota* wurde zunächst *cotta*, dann, indem das *c* = *che* aufgefaßt wurde, *ch'otta* scil. è?), vgl. Gandino, Riv. di fil. ed istruz. class. Juni 1881; G. Paris, R X 626; Canello, AG III 350, setzte *otta* = *volta* an, sich namentlich auf *talotta* = *talvolta* berufend; de Gregorio, Z XXVII 746, hat **octa* (für *octava*) als Grundwort in Vorschlag gebracht. Vgl. auch Scheler im Anhang zu Dz 761. Diez selbst 387 *otta* vermutete das Grundwort zu *otta* u. *dotta* = *d'otta* in got. *iht*. Jedenfalls darf man an der Ansetzung von *otta* = [*ch'*otta = *qaotta*, *quita* festhalten, da sie lautlich u. begrifflich voll genügt.

7689) quōttidīānus, a, um, täglich; lecc. *utti-sana*, giorno di lavoro, vgl. AG IV 138.

7690) quōttidīō, täglich; ptg. *cutio*.

7691) quōttimūs, a, um (*quot*), der wievielte; davon ital. *cottimo* „prezzo pattuito“, vgl. Caix, St. 297.

7692) schwed. *qvitra*, zwitschern; damit hängt vielleicht zusammen frz. *guilleri*, wenn entstanden aus **quidderi* (vgl. *Aegidius* : *Giles*, *cicada* : *cigale*), Gezwitscher des Sperlings. Vgl. Bugge, R III 152 Z. 1 von oben.

R.

7693) ndl. *raa*, Segelstange, + *leik*, Saumtau, davon frz. *ralingues* (Pl. Mask.), eine Art Segeltaue, vgl. Dz 664 s. v.

7694) arab. *rabāb*, ein Musikwerkzeug; davon vielleicht ital. *ribeba*, Schäfergeige; vermutlich volksetymologische, aber noch der Anklärung bedürftige, Umgestaltung des Wortes ist die Form *ribeca*, wov. wieder prov. *rabey*; frz. *rebec* (hier von nach Scheler im Dict. s. v. u. im Anhang zu Diez 809 das von Diez 662 s. v. unerklärt gelassene frz. *rabācher*, immer dasselbe dumme Zeug schwatzen, fortwährend Albernheiten ableiern; diese Ableitung ist indessen nicht eben wahrscheinlich, da sich das Verbum schwerlich von dem gleichbedeutenden ital. *abbacare* trennen lassen dürfte, über dessen Ableitung oben unter **abaco* gehandelt worden ist; Nigra, AG XIV 875, leitet *rabācher* v. *rapum*, Rübe (im Romanischen „Schwanz“), ab, das Verbum bedeute eigentlich „strascinare il discorso ripetendo“; neben *rebec* altfrz. auch *rabelle*; cat. *rabauet*; span. *rabel*; ptg. *rabeca*, *rabel*, *arrabil*. Das auslautende *l* der pyrenäischen Formen beruht wohl auf Anlehnung an *rebellare*. Vgl. Dz 269 *ribeba*; Lammens p. 202.

7695) rā bārbarūm, reubārbarūm n., Rhabarber (sogenannt, weil er an den Ufern des Flusses *Ra* d. i. der Wolga in besonderer Menge wuchs); ital. *rabarbaro*; frz. *rhubarbe*; span. ptg. *ruibarba*. Vgl. Dz 261 *rabārbaro*; Cornu, R XIII 113. Sieh auch *reubārbarūm*.

7696) ndl. *rabauw*, Schurke, Spitzbube; davon vielleicht frz. *ravauder*, wie ein Schurke reden, aufschneiden, vgl. Baist, Z V 560 (nur sieht man nicht ein, warum dann das Wort nicht unmittelbar aus frz. *ribaud* abgeleitet werden soll, da ja ndl. *rabauw* sicherlich Lehnwort aus dem Frz. ist). Diez 666 hielt *ravauder*, aufschneiden, u. *ravauder* (= *re-ad-validare*), ausbessern, für dasselbe Wort; Scheler im Anhang zu Diez 810 möchte *ravauder* (u. das dazu gehörige altfrz. *ravaut*, Aufschneiderei) zu dem Stamme *rav-*, wovon *ravasser* (von *réve*),

unruhig träumen, stellen. Könnte *ravauder* in der Bedtg. „dummes Zeug reden, aufschneiden“ nicht von *Vaud*, „Waldenser, Ketzer“, abgeleitet sein u. also eigentlich bedeuten „gotteslästerlich reden“?

7697) rābīā, -am f. (für *rabies*) (*rabia* ist belegt, vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Sprach- u. Altertums-kunde II p. 37), Wut; ital. *rabia*; frz. *rage*, davon altfrz. *ragis*, wütend, vgl. Förster zu Erec 1398; span. *rabia*; ptg. *raiva*. Nach Diez 669 s. v. gehört hierher auch frz. *réve* (altfrz. *resse* mit nur graphischem *s*, vgl. prov. *reva*), *réve* würde also Scheideform zu *rage* sein u. lautlich in dem ptg. *raiva* sein Gegenstück besitzen. Der Ansicht Diez' hat sich Scheler im Dict. angeschlossen u. dieselbe noch dahin erweitert, daß er altfrz. *reveler* (nach Diez 669 *revel* = *rebellare*) für eine Deminutivbildung zu *réver* erklärt u. mittelfr. *redder*, rasen, aus **rabidare* deutet. Diese Erweiterung der Diez'schen Annahme dürfte entschieden abzulehnen sein: *reveler* weist durch seine Bedeutung „ausgelassen sein“ sichtlich auf *rebellare* hin, **rabidare* aber konnte nur **roder* (vgl. *rapidus* > *rade*), allenfalls **rauder* ergeben, das in frz. *roder* vermutlich erhalten ist, denn Diez' Gleichung 671 *roder* = *rotare* ist mehr als bedenklich. Cohn freilich urteilt, Festschr. für Tobler p. 284, daß gegen sie nichts einzuwenden sei, obwohl er kurz vorher sich geneigt gezeigt hatte, *roder* (früher *roder*, *rauder* geschrieben) = *rodere* anzusetzen. (**rabidare* : *redder* darf man nicht mit *debita* : *dette* verteidigen wollen, denn *dette* ist Lehnwort, der Fall ist also ein anderer). Auch die Ansetzung von *réve* = *rabia* ist zweifelhaft, denn wenn sich Diez auf *caive* = *cavea* beruft, so ist dem entgegen zu halten, daß *caive* besser = *cava* angesetzt wird u. überdies durch sein anlautendes *c* als halbgelehrtes Wort sich verrät, auch *saive* = **sapius* eignet sich nicht zum Vergleiche, da es Lehnwort zu sein scheint. Bugge, R IV 364, stellte die Gleichung *réver* = **erratare* auf u. begründete sie geistvoll, nichtsdestoweniger muß sie als kühn erscheinen, oder vielmehr, sie ist kühn, ja überkühn. Auch Cohns Annahme, Festschr. für Tobler p. 268, daß *réver* aus *reveler* zurückgebildet sei, vermag keineswegs zu befriedigen. Vermutungsweise sei unter allem Vorbehalte noch folgendes ausgesprochen (vgl. auch Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVIII¹ 271): wie *calefacere* durch **calfar* (also mit Übergang in die A-Konj.) zu *chaffier* geworden ist, so konnte ein **revadere* durch *revar(e)* zu *rever* werden (vgl. *desver* aus **disväre* für *disvadere*), wobei die 3. P. Sg. *va* förderlich sein konnte. Die ursprüngliche Bedtg. von *réver*, „umherirren“, würde zu dieser Ableitung gut stimmen.

7698) [rābīdīo, -āre (*rabidus*), wüten; davon altlomb. *ravejando*; altvenez. *rajavoso* etc., vgl. Salvioni, Post. 18.]

7699) rābīdūs, a, um (*rabies*; *rabidus*, non *rabiosus* App. Pr. 211), wütend; ital. *rabido*; sicil. *rabbiu*; ptg. *rabido* u. *raivoso* = **rabiosus*. Sieh auch oben *bārbarūs*.]

7700) *rābīo, -āre (schriffl. *rabière*), wüten; ital. *rabbiare*; (prov. **rabar*, dav. Partizipialadj. *rabatz*, wütend); frz. *ragier*, (über *réver* s. *rabia*); span. *rabiar*; ptg. *raivar*.

7701) rābīōsūs, a, um, wütend; ital. *rabioso*; prov. *rabios*; (frz. *rageur*), *rageuse*; span. *rabioso*; ptg. *raivoso*.

7702) rāca (u. *rāga*), -am f., Oberkleid; davon sard. *raghedda*, tunica, vgl. Salvioni, Post. 18.

7703) **rācāna**, -am f., eine Art Oberkleid; sard. *ragkana*, sajo, vgl. Salvioni, Post. 18.

7704) **rācēmūs**, -um m., Traube; ital. *racemo*, dav. *racimolo* (*gracimolo*), *racimolare* (*gracimolare*), vgl. Caix, St. 114; prov. *razim-s*; frz. *raisin* (vermutlich = **racinus*, so daß also Suffixvertauschung stattgefunden hat); cat. *ratum*; span. *racimo*; ptg. *racemo*. Vgl. Dz 664 *raisin*.

7705) arab. **rachīq**, leicht, gelinde; altspan. *rafez*, *rahez*, leicht, gering, schlecht; altptg. *refece*. Vgl. Dz 480 *rafez*; Eg. y Yang. 478.

7706) altnord. **rackl** (besser **rakkī**), Hund; dav. viell. prov. *racca*, *raca*, schlechtes Pferd, Schindmähre, dav. wieder abgeleitet frz. *racaille*, elendes Gelichter, Pöbel. Vgl. Dz 663 *raca*.

***racula**, ***raculo**, -āre s. **rodula**.

7707) mittellengl. **rade**, Rhede; ital. *rada*; frz. *rade*; span. *rada*; ptg. *rada*. Vgl. Dz 261 *rada*; Mackel p. 41.

7708) **rādēnt-** (Part. Praes. v. *rādēre*), streichend, streifend; dav. vermutlich altital. *radent*, *redente*, nahebei, berg. *aredet*, engad. *ardaint*. Vgl. Salvioni, R XXVIII 92.

7709) ***rādīcā**, -am f. (für *radix*), Wurzel; sard. *raiga*, *arraiga*; chian. *raga* „sterpo, radica“; abgeleitet span. *raigon*, alte, dicke Wurzel. Vgl. Caix, St. 470.

7710) **rādīcīnā**, -am f. (*radix*), Wurzelwerk (Pelag. 2); sard. *raighina*, (*rešini*); rum. *rādăcină*, Wurzel; prov. *racina*; frz. *racine*, (über volksetymologische Auslegung des Familiennamens *Racine*, als wäre derselbe aus *rat* + *cygne* entstande, vgl. Faß, RF III 483). Vgl. Dz 662 *racine*; Gröber, ALL V 129.

7711) ***rādīco**, -āre (*radere*), kratzen. = ital. (mundartlich) *ragare* „radere, tagliare“; dav. nach Canello, AG III 328, vielleicht *ragazzo*, Knabe (eigentlich der Geschorne, vgl. *toso*, Knabe, vielleicht = *tonsus*). S. Nr. 7723.]

7712) **rādīcūla**, -am f., kleine Wurzel; ital. *radicchio*; sard. *raiga*, ramolaccio; trev. *raicio*, vgl. Salvioni, Post. 18.

7713) **rādīo**, -āre (*radius*), strahlen; ital. *radiare*, *raggiare*, *razzare*; rum. *deraz ai at a*; prov. *rayar*; altfrz. *raier*, *roier*, strahlen, strömen; von *raier* ist abgeleitet *rayère* (fälschlich *reillère* geschrieben), Wasserleitungsrohr, vgl. Thomas, R XXVIII 207; neufz. *raye*, streifen; cat. *rajar*, strahlen; span. *rayar*, Linien ziehen, streifen, mit gleicher Bedtg. ptg. *raiar*. Vgl. Dz 262 *raggio*.

7714) ***rādītūrā**, -am f. (*radere*) = ital. *raditura*, Abschabse, das Abgekratze.]

7715) **rādīūs**, -um m., Stab, Halbmesser, Strahl; ital. *raggio*, Strahl, *razzo*, Strahl, Speiche, *razza*, Speiche, (als gel. Wort außerdem *radio*, ein Armknochen), vgl. Canello, AG III 347; rum. *rază*; prov. *raig-z*, *rai-s*, Strahl, Strom, *raya*, Strahl, Strich, Streif; altfrz. *rai*, daneben (auch neufz.) *raie*, Strich, Streif, u. das abgeleitete *rayon*, Strahl, Umkreis; cat. *raya*; span. ptg. *rayo*, Strahl, daneben *raya*, Strahl, Streif, Strich; neben span. *rayo* auch *razo* (vgl. *gaudium* > *gozo*); aus einem **radiarius* will Pidal, R XXIX 363. span. *racel*, *recel*, Decke aus feinem (u. gestreiftem) Tuche, ableiten. Vgl. Dz 262 *raggio*. S. unten **rāta**.

7716a) ***rādīcārīa**, am, Wurzel; mittelsard. *arigarza*, *aligarza* (aus **raigarza*). Vgl. bergam. *aris* für *rais* = *radicem*. Vgl. Nigra, AG XV 482.

7716b) **rādīx**, -īem f., Wurzel; ital. *radice* daneben *radica*; sard. *raighe*; venez. *raise*;

piem. *reis*; lomb. *radis*, *aris*; tic. *ris*; parm. *ravisa*, vgl. Salvioni, Post. 18; prov. *raditz*, *razitz*, *raitz*; rtr. *radiz*, *radziš*, *riš* etc., vgl. Gartner S. 200; altfrz. *raiz*; (neufz. *radis*, Radieschen); span. ptg. *rais*. — Ulrich, Z XI 557, glaubt, daß aus einem „Kompromiß der Nominativform *rādix* u. der Accusativform *radicem*“ zu erklären sei ital. *razza*, Geschlecht, Stamm; (prov. *Rassa*, nur bei Bertran de Born, vermutlich ein Versteckname, möglicherweise aber doch Appellativ u. „Sippenschaft“ bedeutend, vgl. Stimming in seinem Gloss. s. v.); neuprov. *raza*; frz. *race*; span. *raza*; ptg. *raça*. Andere Ableitungen des Wortes sind: 1. = ahd. *reiza*, Linie, vgl. Diez 265 s. v. (verteidigt von Meyer-L., im Nachtrag zu Nr. 6612 der ersten Ausg. des Lat.-rom. Wtb.s) u. dagegen Mackel p. 116; 2. = *ratio*, Canello, Riv. di fil. rom. I 132; 3. = slav. *raz*, Schlag, Gepräge, Gattung, vgl. Gröber, Z XI 558. Die von Ulrich, Diez u. Canello aufgestellten Grundwörter scheitern, abgesehen von anderem, schon an dem Umstande, daß *razza*, *race* etc. durchweg erst in der nachmittelalterlichen Sprache auftritt, also unmittelbar weder im Volkslatein noch im Altgermanischen wurzeln kann. Gröbers Annahme hat, abgesehen von anderem, das lautliche Bedenken gegen sich, daß das *z* im slav. *raz* stimmhaft, *zz*, *c* in *razza*, *race* aber stimmtonlos ist. Vermutlich ist *race* das Vbhst. zu *racer* = **raptiare* (vgl. *chasser* < **captiare*), „Raubvogelzucht treiben, Falken u. dgl. züchten“, dann „züchten“ überhaupt, vgl. Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXI 91.

7717) **rādīx fortis** = (prov. *rafe-s*), Rettig; frz. *raifort*, vgl. Scheler im Dict. s. v.

7718) **rādo**, **rāsi**, **rāsum**, **rādēre**, scharren, schaben, kratzen, scheren; ital. *rado* (*rasi*) *raso* *radere*; sard. *raerez*, riempir raso; rum. *rad rasei ras rade*; prov. *rai rais ras raire*, davon *radere*, Rasierer (vgl. frz. *raseur* = **rasorem*); frz. nur Inf. *reve*, *raire* u. Part. Prät. *rais*, *rez* (*-de-chaussée*); span. *raer*. Vgl. Koschwitz u. Meyer-L., Lbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Nr. 2 p. 69 u. 72.

7719) **rādūlā**, -am f. (*radere*), ***raculo**, Kratz-eisen; frz. *raille*, Schüreisen, dav. das Vb. *railler* (wovon wieder das Sbst. *rail*, Schiene), kratzen, durchhecheln, verspotten; vgl. Gröber, ALL V 129. Vielleicht beruht auf **radulare*, bezw. **raculare*, auch das bei Diez 480 s. v. unerklärt gebliebene span. *rajar*, spalten (die eigentliche Bedeutung würde dann etwa sein „durchschaben“), davon das Vbhst. *raja*, Spahn, Spalt; ptg. *rachar*, *racha*. S. Nr. 7733.

***rādūlo** s. **rādūlā**.

7720) dtsch. **raedel**; davon nach Dz 392 ital. *randello*, Packstock, Prügel, *arrandellare*, zusammenknabbeln, (comask. *rat* = *raedel*, *reglia* = *reitel*). Eine höchst fragwürdige Ableitung.

rāfānus s. **rāphānus**.

7721) dtsch. **raffel** (Werkzeug zum Scharren), **raffeln**; davon ital. *raffio*, Haken, um etwas zu packen; *arraffare*, packen; frz. *rafle*, Ausplünderung (dagegen ist *rafte*, Grind einer Wunde, = ahd. **rapfa*, Krätze, Räude, vgl. Mackel p. 63). Vgl. Dz 261 *raffare*.

7722) ahd. **raffōn**, raffēn; davon ital. *arraffare*, raffēn, reißen, hierher gehört wohl auch *rāffica*, Sturmwind, vgl. Caix, St. 473, u. Storm, R V 182; rtr. *raffar*; altfrz. *raffer*; (neufz. *rafale*, Sturmwind, wohl von dem gleichbedeutenden span. *ráfaga* beeinflusst u. zugleich an das Vb. *afafaler* = *afhalen*

angelehnt, vgl. Storm a. a. O.; ptg. *refega*, Windstoß. Vgl. Dz 261 *raffae*.

7728) *rägä*, -am f. (vom gr. *ράχη*, nur spätlat., gewöhnlicher *racana*), eigentlich Lumpenrock, eine Art Oberkleid, vermutlich Rock, wie ihn Knechte u. dgl. trugen; davon sard. *raghedda*, tunica, u. nach Diez 392 ital. *ragazzo*, Knecht, Bursche, junger Mensch, Knabe, dazu das Fem. *ragazza*, Mädchen. Die Ableitung ist höchst unwahrscheinlich, indessen noch durch keine bessere ersetzt; wenn Förster, Z XVI 254, vermutet, daß *ragazzo* mit **regatius* (s. Ducange) zusammenhänge, so führt das doch zu keinem annehmbaren Ergebnis. Vielleicht daß *garzo* (aus frz. *gars*) zu **garazzo* (gleichsam pejorativ) erweitert u. dies dann zu *ragazzo* umgestellt worden ist. S. *rädico*.

7724) [**ragio*, -ire, schreien (von gewissen Tieren); rum. *ragesc ii it i*; frz. *raire* = **ragère*, schreien (vom Hirsche). Vgl. Flechia, AG II 370 ff.; s. auch oben *brag*.; G. Paris, R IX 488. Nach Parodi, R XVII 71, gehört hierher auch cat. *ragull*. Braune, Z XXI 224, setzt *raire* = ags. *rārjan* an.]

7725) [**ragūlo*, -äre, wie ein Esel schreien, = ital. *ragliare*, *raggiare*, vgl. Flechia, AG II 378 ff., XIII 371, s. auch oben unter *brag*-. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 489.]

7726) dtsh. *rahm*; davon frz. *ramequin*, Käsebackenes, vgl. Dz 664 s. v.; Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 163.

7727) dtsh. *rahmen* = rum. *ramă*, Rahmen der Buchdrucker; frz. *rame*, *ramette*; span. *rama*. Vgl. Dz 664 *rame* 2.

7728) arab. *rahu*, Pl. *rehān*, Pfand (Freitag II 208b); dav. span. *rehen*, Geisel, Bürge; ptg. *refem*, *arrefem*. Vgl. Dz 482 *rehen*; Eg. y Yang. 491.

7729) *rāja*, -am f., Rochen; ital. *razza*; frz. *raie*; span. *raya*; ptg. *arraia*.

7730) altnord. *raka*, reiben, = frz. *raguer*, zerreiben, vgl. Dz 663 s. v.; Mackel p. 47.

7731) westgerman. **rākōn* (Stamm *hrak*), speien; prov. *racar*; altfrz. *rachier* (pic. *raguer*). Das gleichbedeutende prov. *es-cracar*, rtr. *scracchiar*, neufz. *cracher* scheint zu demselben Stamme zu gehören, doch macht die Erklärung des anlautenden c große Schwierigkeit, falls man dasselbe nicht für bloß onomatopoeitisch halten will. Vgl. Dz 663 *racher*; Mackel p. 47 u. 136 f.

7732) [**rālīā*, -am f. (*rallum*), Pflugschar; prov. *relha*; altfrz. *reille*; span. *reja*; ptg. *relha*. So C. Michaelis, Misc. 149; Diez 267 *relha* stellte *regula* als Grundwort auf, ebenso Gröber, ALL V 235.]

7733) *rālīūm* n. (*radere*), Pflugreute; dav. ital. *ralla*, rautenförmige Klinge, *rallone*, Scharre zum Rühren; sard. *raglia*, (eingekratzte) Reihe; cat. *ralla*, Linie; span. *ralla*, Reibeisen; ptg. *rall(o)*, Reibeisen, Raspel, dazu das Vb. cat. span. *rallar*, reiben; ptg. *ralar*. Vgl. Gröber, ALL V 129 (auch neuprov. *raio*, Gebirgskamm, wird von Gr. hierher gezogen, aber das Wort gehört wohl zu *radius*); Diez 262 stellte **radiculare* als Grundwort für *rallar* etc. auf.

7734) ahd. ndl. *ram*, Widder, = pic. *ran*, Widder, vgl. Dz 664 s. v.

7734a) **rāma*, -am f., Zweig; altfrz. *raime* (lebt auch in neufz. Mundarten fort), vgl. Hetzer p. 47.

**rāmāriūs* s. *rāmūs*.

7735) *rāmēllūs*, -um m. (Demin. v. *ramus*) = frz. *rameau*, Zweig. Vgl. Dz 664 *rame* 1.

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

7736) *rāmēntum* n. (*radimentum*), Span, Splitter; aemil. *romeint*, valsass. *rūment*, com. *rumint*, spezzatura di cucina; monf. *armenta*, obw. *ramient*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774; Salvioni, Post. 18.

7737) arab. *ramla*, Sandfläche, = cat. span. *rambla*, Sandfläche, vgl. Dz 480 s. v.; Eg. y Yang. 478.

7738) *rāmīcēllūs* u. **-scēllūs*, -um m. (Demin. zu *ramus*) = altfrz. *rameissel*, *rumoissel*, vgl. Förster, Z XIII 536; frz. *rainceau*, *rinseau*, Laubwerk. S. auch Nr. 7746.

7739) altnfränk. *ramjan* = prov. *ramir*, *arramir*, gerichtlich zusichern, bestimmen; altfrz. *aramir*, *aramir*. Vgl. Mackel p. 45.

7740) [**rāmo*, -ōnem m. (*ramus*), großer Ast; frz. *ramon*, (astartiger, buschiger) Besen zum Kaminfegen, davon *ramoner*, den Kamin fegen, u. *ramoneur*, Kaminfeger; span. *ramon*, Laubwerk. Vgl. Dz 665 *ramon*.]

7741) *rāmōsūs*, a, um (*ramus*), = frz. *rameux*, ästig.

7742) burg. **ramp* f. (mhd. *rampf*), Krümmung, Krampf; davon nach Mackel p. 60 ital. *rampa*, Krallen, Klaue, *rampo*, Haken, *rampone*, Haken, davon wieder *rampognare*, gleichsam **ramponiare*, jem. mit Haken bearbeiten, durchhecheln, verspotten, *rampogna*, Verhöhnung; prov. *rampa*, Krampf, *rampoinar*, verspotten; altfrz. *ramponer*, *ramposner*, verhöhnen, *ramposne*, Verhöhnung; cat. *rampoina*, Fetzen. Diez 262 *rampa* erklärt **rampare* für identisch mit **rappare* u. leitet die Wörter aus ndd. *rapen*, bezw. bayr. *rampfen*, packen. — Von *rampa* in der Bedtg. „Klaue“ ital. *rampare*, mit der Klaue schlagen, (sich) mit den Klauen stützen, klettern; frz. *ramper*, klettern, *rampe*, Stütze, Erhöhung, Rampe. Vgl. Dz 262 *rampa*. S. unten *rapōn*.

**rampā* s. *rapōn*.]

[**rampo*, -äre s. *rapōn*.]

7743) **rāmūlā*, -am f. (für *ramulus*, Demin. v. *ramus*) = rum. *ramurā*, Zweig, Gezweig.

7744) **rāmūlōsūs*, a, um (*ramulus*) = rum. *ramuros*, mit Zweigen versehen.

7745) *rāmūs*, -um m., Ast; ital. *ramo* u. *rama*; davon abgeleitet mittelst des german. Suffixes -ing *ramingo*, eigentlich von Ast zu Ast fliegend, unstät, junger Raubvogel; eine andere Ableitung ist viell. *ramarro*, Kupfereidechse, vgl. Flechia, AG III 162, s. oben unter *aeramen*; rum. *ram*; prov. *ram-s*, daneben *rama*, dav. abgel. *ramel-s*, Strauch, *ramier-s*, Busch, *ramenc-s*, junger Raubvogel, *ramar*, Zweige treiben; altfrz. *rain*, dav. abgeleitet *ramier* = **ramarius*, wilde Taube, *ramingue*, störrisch (eigentl. vom Falken, jetzt vom Pferde gesagt); neufz. *rameau* = **ramellus*; cat. *ram*; span. *ramo*, *rama*, davon *ramero*, *ramera*, junger Falke (das Fem. hat auch die Bedtg. „Hure“, der vermittelnde Begriff ist „unstät, sich umher-treibend“); ptg. *ramo*, Zweig, *rama*, Astwerk, abgeleitet *rameiro*, junger Raubvogel. Vgl. Dz 664 *rame* u. 262 *ramingo*.

7746) **rāmūscēllūs*, -um m. (*ramus*), kleiner Zweig; ital. *ramoscello*; frz. *raincel*, *rincel*, *rinceau* (lassen sich auch aus *ramicellus* erklären, vgl. Nr. 7738), vgl. Thomas, R XXV 89, Horning, Z XXII 562.

7747) *rānā*, -am f., Frosch; ital. *rana*; frz. (mundartlich) *raïne*, dazu das Deminutiv *reneièdè*

(vgl. *dame, dameisele*), vgl. Thomas, M^{él}. 125; span. *rana*; ptg. *rã, rãa*. Vgl. Dz 603 *grenouille*. 7748) germ. **ranc*, verdreht; davon ital. *ranco*, kreuzlahm, *rancare*, hinken, *dirancare*, ausrenken; prov. *ranc-s*, verrenkt, *ranc-s*, Klippe (gleichsam aus dem Boden gerenkter, gerissener Stein); altfrz. *ranc*, kreuzlahm; neufz. *rancart*, Winkel; cat. *ranc(o)*, kreuzlahm, *rancó*, Winkel; span. *ranco*, kreuzlahm, *arrancar*, ausrenken, *rancon*, *rencon*, *rincon*, Winkel; ptg. *rinçã*, Winkel. Vgl. Dz 263 *ranco*, 483 *rincon*, 664 *ranc*; Mackel p. 60.

7749) *rãncẽscu*, -ere (*ranceo*), ranzig werden; (ital. *rancidire*; rum. *rãncezesc îi îi i*; frz. *rancir*; span. *ranciar*; ptg. *rançar*).

7750) *rãncidũs*, a. um, ranzig; ital. *rancido*, *rancio*, vgl. Storm, R V 171 Z. 3 v. oben; sard. *ranchidu*; sicil. *rancidu*, -itu; neap. *g-ranceto*, aemil. *ranz*, *rans* (*ranzed*, *ranzagħ*), lomb. *ransc*, *rans*, friaul. *ranzid*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I 16; rum. *ranced*; frz. *rance*; cat. *ranci*; span. *rancio*; ptg. *ranço*, ranziger Geruch oder Geschmack, dazu das Adj. *rançoso*.

7751) *rãncõr*, -õrem m., ranziger Geschmack oder Geruch (im Roman. auch in übertragener Bedtg. „bitteres Gefühl, Groll, Haß“); ital. *rancore*, hierher gehört wahrscheinlich auch altveron. *grancor*, vgl. Salvioni, R XXXI 282; rum. *rãncoare*; prov. *rancor-s*, davon vielleicht das Vb. *rangurezir*, Boeth. 176, vgl. Böhmer, RSt. III 137; altfrz. *rancoeur*; cat. *rancor*; altspan. *rancor*; neuspan. *rencor*; ptg. *rancor*. Vgl. Dz 263 *rancore*.

7752) [**rãncõriã*, -am f. (*rancor*), bitteres Gefühl, Groll, Haß; ital. prov. *rancura* (wohl an *cura* angelehnt); altfrz. *rancure*, daraus neufz. *rancune*; span. *rencura*; ptg. *rancura*. Vgl. Dz 263 *rancore*; Förster, Z V 98 u. III 500.]

7753) got. **randa*, **randus*, Rand; ital. a *randa*, dicht daran; prov. a *randa*, bis ans Ende, *randar*, (den Saum eines Kleides einfassen), schmücken, putzen, *rando(n)-s*, Ugestüm, Heftigkeit (eigentl. das Streben, ans Ende zu gelangen, vorzudringen), *randonar*, anrennen, antreiben, *de randon*, a *randon*, mit einem Schläge, heftig, plötzlich; altfrz. *randir*, andringen, *randon*, de u. a *randon*, *randoner* mit derselben Bedtg. wie im Prov.; span. *randa*, Spitzenbesatz, *randal*, netzförmiges Gewebe, *de rendon*, *de rondon*, mit einem Schläge, plötzlich, heftig; ptg. *renda*, Spitze, Kante, *de rondão*, de *roldão*, plötzlich, heftig. Vgl. Dz 263 *randa*; Kluge unter „Rand“; Mackel p. 59.

7754) [**rãnõtta*, -am f. (Demin. zu *rana*), kleiner Frosch; davon frz. (mit volksetymologischer Angleichung an *reine*) *reinette*, froschartig gefleckter Apfel. Vgl. Dz 667 s. v.; Faß, RF III 490.]

7755) [mittellat. *rangifer*, -um m., Renttier; ital. *rangifero*; frz. *rang(i)er*, *rangifère* (das übliche Wort ist *renne* = altnord. *hrein*, *rên*); span. *rangifero*. Vgl. Dz 264 *rangifero*.]

rank s. *ranc*.

7756) **rãncũcũlũs*, -um m. (Demin. zu *rana*), Frosch; ital. *ranocchio* u. -a; sicil. *ranunchiu*, *larunchia* (also = **ranunculus*, -a), neap. *ranonchia*, vgl. Salvioni, Post. 18; prov. *granolha*; altfrz. *renouille*; neufz. *grenouille* (das anlautende g erklärt sich wohl aus Anlehnung an *grasset* = **crassetus*, Demin. v. *crassus*, fett; prov. *gresset*, Laubfrosch). Vgl. Dz 603 *grenouille*; Gröber, ALL V 130.

7757) *rãncũcũlũs*, -um m. (Demin. zu *rana*), Frosch (im Roman. auch Pflanzennamen, z. B. friaul.

narunchel etc., vgl. Behrens p. 26); ital. *ranunculo*, -olo, vgl. Canello, AG III 363; neapol. tosc. *granonchia* u. *ran-*, *franche-comt. renouille*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 232. S. auch oben *rãncũcũlũs*.

7758) Stamm *rap-*, etwa „rauh“ bedeutend; dav. nach Schuchardt, Roman. Et. I p. 28, berg. *rapa*, Runzel, *rapat*, runzlich, *rapatũ*, Kröte.

7759) 1. *rãpã*, -am f. (schriftl. gewöhnl. *rapum*), Rübe; ital. *rapa*, davon *ravizza*, Rübenkraut, *ravizzone*, Rübsamen, ferner *raperonzo*, *raperonzolo*, *ramponzolo*, Rapunzel (frz. *raisponce*; span. *reponche*, *ruiponce*; ptg. *ruiponto*), vgl. Dz 264 *raperonzo*; sard. *raba*; lomb. piem. *rava*; (rum. *rapita*, Raps); rtr. *rava*; neuprov. *ravo*; frz. *rave* (mundartlich *reve*); cat. *rabe*, *rave m.*; (span. *rábano*). Vgl. Gröber, ALL V 130 (führt auch tirol. ref an). S. auch *rapum*.

7759a) 2. *rãpã*, -am f., Schwanz; vgl. Nr. 7766.

7759b) *rãpã cãna*, weißer Schwanz; dav. nach Thomas, M^{él}. 135 u. R XXXIX 189 ital. *rabicano*, braunes Pferd mit weißen Haaren in der Schwanzgegend; frz. *rubican*; span. *rabicano*.

7760) *rãpãx*, -ãcem, räuberisch; ital. *rapace*; piem. *lãravac*, altoberital *lovo ravaze*, (reißen-der) Wolf, vgl. Salvioni, Post. 18; span. *rapaz*, räuberisch (bedeutet auch „junger Bursche, Knabe“, eigentl. wohl „Kind“, weil kleine Kinder nach allem greifen, dazu das Fem. *rapaza*, Mädchen), davon abgeleitet *rapagon*, Bursche, *rapacerta*, Kinderei, ptg. *rapace*, räuberisch, *rapaz*, Knabe, Bursche, *rapaca*, Mädchen, *rapagão*, Bursche. Vgl. Dz 481 *rapaz*; Caix, St. 466, zieht hierher auch ital. *rabacchio*, gleichsam **rapaculus*, Knabe, ist aber geneigt, die ganze Wortsippe von **rapare*, scheren, abzuleiten. Die Diez'sche Auffassung dürfte indessen die bessere sein.

7761) *rãpãũs*, -um m. (*ῥάπαρος*), Rettig; ital. *rafano*, *ravano*, *ravanello*, vgl. Flechia, AG II 373; sard. *rabanella*; prov. *rabanel-s*; cat. *ravanet*; span. *rábano*; ptg. *rabão*. Vgl. Dz 480 *rabano*; Gröber, ALL V 130. S. oben *rãdix fõrtis*.

7762) *rãpẽius*, a. um (*rapa*), zur Rübe gehörig; lomb. *raviãa*, foglia di rapa, piem. *raviãa*, venez. *raviãa*, la pianta della rapa dopo toltone il bulbo, vgl. Salvioni, Post. 18.

7763) *rãpĩdũs*, a. um (*rapere*), reißend (auch „steil“, also in der Bedeutung von *ripidus*); ital. *rapido* u. *ratto*, rasch, vgl. Flechia, AG II 326 Anm. 2, u. Canello, AG III 330, (Diez 392 setzte *ratto* = *raptus* an); mittelsard. *rattu*, Augenblick, vgl. Nigra, AG XV 492; rum. *rãpede*, dazu das Verb *rãped îi îi i*, antreiben, drängen; prov. *rabeg-z*; altfrz. *rade*; (neufz. *rapide*); span. ptg. *rãpido*, *raudo*, davon *raudal*, Gießbach. Vgl. Dz 481 *raudo*. — Zu *rapidus* gehört vielleicht auch (vgl. Cohn, Festschr. f. Tobler p. 174) das altfrz. Adj. *reve*, heftig, u. das Subst. *reffe f.*, abschüssiges Gelände, vgl. Horning, Z XV 496; Nigra, AG XV 121 (bespricht aemil. lomb. *ratta*, *rata*, Anhöhe). Abgeleitet von *rapidus* oder *ripidus* ist auch rum. *repezis*, *repezina*, Abgrund. Vgl. Densusianu, R XXXIII 73.

7764) *rãpĩnã*, -am f. (*rapere*), das Wegraffen; davon vielleicht prov. *raina*, Streit, (eigentlich Rauferei).

7765) [**rãpĩnãriũs* = prov. *rabinier-s*, reißend.]

7766) *rãpio*, *rãpũ*, *rãptũm*, *rãpẽre*, raffen, rauben; ital. *rapire*; rum. *rapesc îi îi i*; frz. *ravir*, entzücken, eigentlich hinreißen; dav. abgel. *ravin*, Rißweg, *raciner*, einen Rißweg hervorbringen,

aushöhlen, *ravage*, Durch-, Zerreißen, *ravager*, verwüsten, vgl. Dz 666 *racir*; nach Diez 480 s. v. gehört hierher auch span. ptg. *rabo*, Schwanz (eigentlich das, was nachgezogen, nachgeschleppt wird, vgl. das deutsche „Schleppe“), davon abgeleitet *raboso*, zottig, *rabear*, -*ejar*, schwänzeln, viell. auch *raposa* (selten *raposo*), Fuchs, der also nach seinem zottigen Schwanz benannt worden sein würde, vgl. Dz 481 s. v. (s. auch oben Nr. 7759a u. unten *rapum*!); nach Bugge, R III 166, ist aus ptg. *rabo* + *tela*, Leinwand, entstanden, frz. *rapatelle* „toile faite de queue de cheval“.

7767) *rāpīstrum* n., Name eines Küchenkrautes; neapol. *rapesta*, vgl. Salvioni, Post. 18.

7768) *rāpo*, -*ōnem* m. (*rapum*), große Rübe; ital. *rapone*, große Rübe, auch in übertragener Bedeutung Erdummkopf.

7769) german. *rapōn*, raffen; davon ital. *arrappare*, wegreißen, (*rampare*, klettern, frz. *ramper*, kriechen, nebst dem Partizipialadj. *rampante* frz. *rampant* u. dem Vbsbst. *rampe*, Stützpunkt beim Klettern, Sims, Geländer, Erhöhung, gehört zu *rampa*, Klaue, welches wieder von german. **ramp*, Krümmung, Krampf, herzuleiten ist, vgl. oben Nr. 7742); (prov. *rampar*, reißen, raffen, klettern); span. ptg. *rapar*, die Haare wegraffen, wegputzen, scheren. Vgl. Dz 264 *rappare* (262 *rampa* will Diez auch *rampare*, *ramper* aus nhd. nld. *rapen* ableiten, u. Mackel p. 60 stimmt ihm darin bei, indem er auf prov. *rapar*, klettern, sich be ruft; indessen die Ableitung von *rampa*, bezw. **ramp* ist doch die näherliegende; die Bedeutung „klettern“ des prov. Verbums scheint nicht einmal hinreichend sichergestellt, aber auch wenn sie fest stände, würde sie sich erklären lassen, ohne daß es notwendig wäre, *rapar* u. *rampare* für dasselbe Wort zu erachten).

7770) mhd. *rappe*, Kamm der Traube, = (?) ital. *rappa*, Büschel, vgl. Dz 392 s. v.

7771) mhd. *rappe*, Grind, = ital. *rappa*, Schrund an den Füßen der Pferde, vgl. Dz 264 *rappare*.

**rāpo* s. **rāptio*.

7772) *rāptārius*, a, um (*rapere*), raubvogelartig, habgierig, geizig, gemein, launenhaft; frz. *ratier*, dazu das Vb. *rater*, Launen haben, einer Erwartung nicht entsprechen, versagen; span. *rulero*. Vgl. Jeanroy, Revue des Universités du Midi I 101. Span. *ratear*, kriechen, läßt sich ebensowohl mit *rato*, Ratte (s. d.), wie mit **raptare*, bezw. **raptare* in Zusammenhang bringen.

7773) [**rāptio*, -*āre* (*raptus*), rauben; altptg. *rausar*, *rauzar*, *rouzar*, *roixar*, Frauenraub be gehen, dazu das Vbsbst. *rougom*. Vgl. Dz 481 *rausar*. Gröber, ALL V 131, setzt, u. wohl mit Recht, **rapsare* als Grundwort an, ebenso Miodoński, Anz. f. idg. Sprach- u. Altertumskunde II p. 87. — Auf **raptiare* ist wohl auch zurückzu führen frz. *racer*, (Raubvögel, z. B. Falken) züchten, davon das Vbsbst. *race*, prov. *rasa*, ital. *razza*, Zucht, Brut, Rasse, Geschlecht. Andere Ableitungen des Wortes sehe man oben unter *radix*.]

7774) *rāpto*, -*āre* (Intens. v. *rapere*), rauben; p. ov. *rautar*, wegreißen; ptg. *raptar*, Frauenraub be gehen. Vgl. Dz 481 *rausar* u. 666 *raptar*. — Vielleicht sind = *raptare*, **arreptare* anzusetzen auch span. ptg. *rebatar*, *arrebatar*, entreißen, vgl. Dz 482 *rebatar*. Über frz. *rater* s. Nr. 7772. S. auch *rāptārius*.

7775) *rāptōr*, -*ōrem* m. (*rapere*), Räuber; ital. *rattore*, (*rapitore*); rum. *rāptōr*; (frz. *ravis seur*);

cat. span. ptg. *raptōr*. Die üblichen Wörter für den Begriff „Räuber“ sind aber *latro* (s. d.) u. **brigant*- (s. oben *brikan*).

7776) *rāptūs*, -um m. (*rapere*), das Reißen. Rauben; ital. *ratto*; (rum. *rāptū*); prov. *rap-z*; frz. *rapt* (gel. W.); cat. span. ptg. *raptō*, außer dem span. *rato*, (Riß, Ruck), Nu, Augenblick, Weile. Vgl. Dz 481 *rato*.

7777) **rāpūlum* n. (*rapum*), kleine Rübe, kleiner Schwanz, s. *rapum*; dav. wahrscheinlich frz. *rabble*, Hinterstück, vgl. Nigra, AG XIV 374. S. unten *rūtābūlum*.

7778) *rāpūm* n., Rübe; hierauf führt Nigra, AG XIV 373 u. XV 505, eine umfangreiche romanische Wortsippe zurück, welche sonst gewöhnlich zu *rapere* (s. d.) „schleppen“ gestellt wird; venez. *rabosa*, Häher (= langschwänziger Vogel); span. *rabo*, Schwanz („la rapa distinguendosi, fra le radici bulbose esculente, per la sua coda dritta e sottile“), *raposa*, Fuchs (nach seinem Schwanz benannt), zahlreiche Benennungen des Teufels, z. B. frz. *rabo(u)in* etc. S. auch oben Nr. 7759b.

7779) arab. *rāqama* (Freitag II 181b, hebr. *rākam* *נוכח*, vgl. Rönsch, Z I 419), Streifen in einen Stoff weben; ital. *ricamare*, sticken, dazu das Vbsbst. *ricamo*, Stickerei; frz. *récamer* (das übliche Wort ist aber *broder* aus *bord* v. *bord*, Rand); span. ptg. *recamar*, dazu das Vbsbst. *recamo*. Vgl. Dz 269 *ricamare*; Eg. y Yang. 480 *raca*, suere.

7780) *rārēso*, -*ēre* (*rarus*), dünn werden, abnehmen, sich mindern; rum. *rarec* *ă* *ă* *ă*; span. *rarecer*, *ralecer*, daneben *ralear* = **radear*; ptg. *rara*, *ralear*.

7781) [*rārītās*, -*ātem* f. (*rarus*), geringe Anzahl, Seltenheit; ital. *rarità*; rum. *raritate*; prov. *raritat-z*, *raretat-z*; frz. *rareté*; cat. *raretat*; span. *raridad*; ptg. *raridade*.]

7782) ags. *rārjan*, schreien (vom Hirsche); dav. nach Braune, Z XXI 224, frz. *raïre*. S. aber oben *ragire*.

7783) *rārūs*, a, um, selten; ital. *raro* „che si riferisce al pregio“, *rado* „che si riferisce al tempo e allo spazio“, vgl. Canello, AG III 360; zu *rado* das Verbum *diradare*, verdünnen; prov. *rar-s*; frz. *rare*, (ob das altfrz. Adv. *relment*, selten“, in LRois II = **rerment*, *rerement* angesetzt werden darf, ist fraglich, vgl. Leser p. 106); cat. *rar*; span. ptg. *raro*, *ralo*. Vgl. Dz 892 *rado*.

7784) arab. *rās*, Kopf (Freitag II 103a); span. *res*, ein Stück Schlachtvieh; ptg. *rez*. Vgl. Dz 438 *res*; Eg. y Yang. 482.

7785) altnord. *rās*, Wasserrinne, Rennen, Lauf, prov. *rasa*, Lauf, Rinne; altfrz. *rasse*, *raisse*. Vgl. Mackel p. 48; Rausch, Z II 104. Vgl. Gauchat, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX³ 272, (es wird dort vermutet, daß die Wortsippe auf **restca*, Säge, von *resicare*, zurückgeht, besser noch hat man vielleicht an **rasca* von **rasicare* zu denken).

7786) mittellat. *Rasciā*, -am f., Landesname (ein Teil Slavoniens); davon vielleicht ital. *rascia*, eine Art Zeug, Sarsche, vgl. Dz 264 *raso*.

7787) **rāscūlo*, -*āre* (von **rasculum* von *rās*-), kratzen, schaben; ital. *raschiare*, schaben, davon *raschia*, Krätze; rtr. *rasclar*, rechen; prov. *rasclar*, schaben (im Neuprov. „eggen“); frz. *racler*; cat. *rasclar*, rechen. Vgl. Gröber, ALL V 132; Ascoli, Studj crit. II 105 (nahm **rasilum* für *rastrum* als Grundwort an); Dz 264 *rascar* leitete die Wortsippe auf **rasiculare* zurück. Über frz. *rāler*

(*raller*), schreien wie ein Hirsch, u. über *rāler*, *rōcheln*, vgl. Nr. 7801; vgl. Horning, Z XXII 487.

7788) **rāscūlum* n. (v. *rās-*), ein Werkzeug zum Schaben oder Kratzen; neuprov. *rascle*, Egge; frz. *racle*, Kratzeisen, *rāle*, Ralle, Wiesenschnarrer, vgl. Horning, Z XXII 486, auch *raclet*, *raiclet* im Lyoner Yzopet, von Förster p. XXVIII aus *graculus* gedeutet, gehört nach H. hierher; cat. *rascle*, Rechen. Vgl. Gröber, ALL II 132, Ascoli, Studj critici II 105 (nahm **rastum* für *rastrum* als Grundwort an); Diez 264 *rascar* leitete die Wortsippe auf **rasiculare* zurück.

7789) **rasā*, -am f. (*rasis*), eine Art Pech; ital. *ragia*, Harz; rtr. *rascha*, *raischa*. Vgl. Dz 392 *ragia*; Ascoli, AG I 362; Gröber, ALL V 131.

7790) **rasicā*, -am f. (*rasis*) = frz. *rache*, Bodensatz des Teers, vgl. Dz 663 s. v.

7791) **rasico*, -āre (*rasus*), kratzen, schaben; (ital. *rasco*, Schabeisen; prov. *rasca*; altfrz. *rasche*, Krätze, Grind; sard. *rasigare*, abkratzen; cat. span. ptg. *rascar*, kratzen; auch span. ptg. *rasgar*, kratzen, zerreißen (wovon *rasguñar*, *rascunhar*, kratzen, einen Grundriß machen, skizzieren, *rasgon*, *rasgão*, Riß, *rasgo*, geschwungener Schriftzug) gehört wohl zu *rasicare* u. nicht, wie Diez will, zu *resicare*. Vgl. Dz 264 *rasear*; Gröber, ALL V 131.

7791a) **rasito*, -āre (Intens. zu *radēre*), streifen; francoprov. *rodo*, fröler. Vgl. Thomas, Mél. 132 u. R XXIX 188.

7792) *rāso*, -āre (*rasus*), scheren; ital. sard. *rasare*; neuprov. *rasá*; frz. *raser*; cat. *arrasar*; span. ptg. *rasar*. Vgl. Dz 264 *rasare*; Gröber, ALL V 131. — Ein Partizipialadjektiv zu einem Verb **rasēre* ist ital. *rasente*, prov. *rasen*, an etwas streifend, dicht daran, nahebei, vgl. Dz 669 *rez*.

7793) *rāsor*, -ōrem m. (Nomen actoris zu *radēre*); sard. *rasore*, Rasierer; frz. *raseur*, Aufschneider.

7793a) *rāsōrium* n., Schermesser; ital. *rosajo*; prov. *rasor*; frz. *rasoir*. Vgl. Hetzer p. 47.

7794) german. **raspōn*, kratzen, zusammenscharren; ital. *raspare*, abkratzen (daneben das dem Französis. entlehnte *rapare*, *ridurre in polvere*), vgl. Canello, AG III 314 u. 364; dazu das Sbst. *raspo*, *graspo* (das anlautende *g* erklärt sich aus Anlehnung an *grappola* u. dgl.), Traubenkamm, Rāude; prov. *raspa*, Traubenkamm; frz. *ráper*, abkratzen, abschaben, dazu das Vbsbst. *rápe*, Raspel, wovon wieder abgel. *rapière*, gleichsam **rasparia*, scharfartige Klinge, alter Degen, vgl. Dz 665 s. v.; span. ptg. *raspar*, schaben, *raspa*, Raspel. Vgl. Dz 264 *raspare*; Mackel p. 71.

7795) *rāstōllūs*, -um m. (Demin. v. *raster*), kleine Hacke, Karst; ital. *rastello*, daneben *rastrello*, Rechen; über rtr. Gestaltungen des Wortes vgl. Gartner, Gröbers Grundriß I² 630; frz. *râteau*, davon abgeleitet *râtelier*, Raufe, Gestell; span. *rastillo*, *rastrillo*, Haken, Gatter; ptg. *rastel(l)ho*, -ilho. Vgl. Dz 264 *rastro*.

7796) *rāstrūm* n. (*radēre*), Hacke, Harke; ital. *rastro*, Rechen; span. *rastro*, Werkzeug zum Schleppen oder Schleifen, Schlitten, Schleppnetz, die beim Schleppen auf dem Boden entstehende Spur, Fahrte; ptg. *rasto*, -stro mit derselben Bedeutung wie im Span. Vgl. Dz 264 *rastro*.

7797) *rāsūrā*, -am f. (*radēre*), das Schaben, Kratzen; ital. *rasura* (daneben *raditura*, das Abschabsel); rum. *răsură* (daneben *rădătură*); prov. *rasura*; frz. *rasure*; cat. span. ptg. *rasura*.

7798) *rāsūs*, a, um (Part. P. P. v. *radēre*), geschoren; ital. *raso*, ein glattes Zeug; prov. *ras*, entblößt, beraubt; frz. *ras*, glattes Zeug; *rez* (eigentlich gleichsam geschorener, glatter Boden), ebene Fläche, *rez-de-chaussée*, der mit der Straße auf einer Fläche liegende Teil des Hauses, Erdgeschoß; span. *raso*, glattes Zeug, dav. abgeleitet *rasilla*, Sarsche; ptg. *rez*, wagerechte Fläche, *rez de chão*, Erdgeschoß. Vgl. Dz 669 *rez*.

7799) altnfränk. *rāta*, bezw. *hrāta* (vgl. Hetzer p. 37), Honigseim, altfrz. *ree*, *raie* (neufz. *rayon de miel*), Honigwabe, davon (?) *raton*, eine Art Kuchen; nach gewöhnlicher Annahme ist frz. *rate*, Milz, ebenfalls = *rāta*, die Bedeutung würde sich vermitteln lassen (die Milz hat als lockeres Zellengewebe eine gewisse Ähnlichkeit mit einer Honigwabe), aber das zwischenvokalische *t* steht entgegen, gleichwohl ist eine andere Ableitung nicht zu finden, falls man nicht die von Horning vorgeschlagene annehmen will, s. den Schluß des Artikels; von *rate* ist abgeleitet altfrz. *ratier*, milzsüchtig, mürrisch, geizig (vgl. Scheler im Anhang zu Dz 810) u. neufz. *deraté*, milzlos, frei von Milzsucht, munter. Vgl. Dz 262 *raggio* u. 665 *rate*; Mackel p. 38; Horning, Z XXII 487 (*rate* soll ursprünglich das Fem. zu *rat*, Ratte, sein, vgl. *musculus*, Mäuslein u. Muskel, span. *pajarilla*, Vöglein u. Milz, diese Annahme hat große Wahrscheinlichkeit für sich).

7800) arab. *ratam*, *ratamah* (Freitag II 120a), Ginster, = span. ptg. *retama*, Ginster, vgl. Dz 483 s. v.; Eg. y Yang. p. 482.

7801) ndl. *ratelen*, *rateln*, klappern; dav. vielleicht frz. *rāler*, *rōcheln*, *rāle*, Ralle (ein Sumpfvogel). Vgl. Dz 664 *rāler*. Sehr möglich jedoch, daß *rāler*, „rōcheln“, u. *rāler*, „schreien wie ein Hirsch“, ein u. dasselbe Wort sind.

7802) **rātōllūs*, -um m. (Demin. v. *ratis*), Floß; prov. *radelh-z*; frz. *radeau* (Lehnwort). Vgl. Dz 663.

7803) *rātio*, -ōnem f., Berechnung, Geschäft, Überlegung, Vernunft; ital. *ragione* u. *razione* (letzteres ein Gallicismus für *porzione*), vgl. Canello, AG III 343; vgl. auch Canello, Riv. di fil. rom. I 132, s. oben unter *radix*; prov. *razo-s*; frz. *raison*, Vernunft, u. *ration* (gel. W.), Anteil; span. *razon*, Vernunft, *racion*, Anteil; ptg. *razão*, Vernunft, *ração*, Anteil. Vgl. Dz 265 *razione*.

7804) **rātīōcīno*, -āre (*ratio*, schriftlat. Depoens), schließen, folgern; ital. *raziocinare*.

7805) *rātīōnābīlis*, -e (*ratio*), vernünftig; (ital. *ragionevole*); frz. *raisonnable* etc.

7806) [**rātīōno*, -āre (*ratio*), vernunftgemäß, denken, reden; ital. *razionare*, „raziocinare“ u. *ragionare*, „discorrere ragionatamente“, vgl. Canello, AG III 343; valt. *resenā*, zanken, zerren, vgl. Salvioni, R XXXI 288; prov. *razonar*; frz. *raisonner* (gel. Wort, die erbwörtliche Form **raisnier* liegt in dem Komp. *arraisnier* vor, vgl. Nr. 262); span. *razonar*; ptg. *razoar*.]

7807) *rātīs*, -em f., Floß; davon nach Förster, Z I 661, altfrz. *ré*, Scheiterhaufen. Diez 666 stellte *rete* als Grundwort auf; Bartsch, Z II 311, mhd. *rāz*, vgl. dagegen G. Paris, R VII 630; Baist, RF I 445, stimmt Bartsch bei.

7808) ahd. *rato* m., *ratia* f., Ratte; ital. *ratto*; prov. frz. *rat*; span. *rato*, -on, davon *ratonar*, benagen; ptg. *rato*, -ão, davon *ratar*, benagen. Vgl. Dz 264 *ratto*; Mackel p. 42; Th. p. 75. Nach Horning, Z XXII 487, gehört hierher auch frz. *rate*, Milz, s. oben *rāta*. Über span. *ratero*, *relear*

frz. *rater*, *ratier* vgl. Jeanroy, *Revue des Universités du Midi* I 101, s. oben *rāptārius*.

7809) arab. *ar-ratt* (Freitag II 106b), ein Gewicht; altspan. *arrate*, ein Gewicht von 4 Pfund; neuspan. *arrelde*, *arrel*; ptg. *arratel*. Vgl. Dz 425 *arrel*; Eg. y Yang. 286 (*ar-reil*).

7810) **raucidius*, a, um (*raucus*), etwas rauh (von der Stimme); davon vielleicht nach Dz 666 s. v. prov. *raust-s*, rauh (für das Gefühl); cat. *rost*; (nach Förster zu Ch. as II esp. 11692 u. Z III 261, gehört hierher auch altfrz. *roiste*, steil, wozu das Sbst. *rostece*, vgl. Leser p. 109), indessen ist diese Ableitung mehr als unwahrscheinlich. Eher darf man wohl an Zusammenhang mit german. *raustjan*, rösten, denken: scharf gebratene Dinge erhalten eine raue Oberfläche. Besser noch setzt man vielleicht **rūspidus* für **rūspidus* als Grundwort an, vgl. Nr. 8821.

7811) *raucidus*, a, um, rauh; francoprov. *rustu*, vgl. Horning, Z XV 502.

7812) *raucus*, a, um, heiser; ital. *rauco* „aspro e forte“, *roco* „di suono debole“, vgl. Canello, AG III 328; auf Vermischung von *raucus* mit *flaccus*, bezw. auf einem **flaucus* beruht vielleicht *foco*, heiser, vgl. Dz 371 s. v., abgel. von *raucus* ist ital. (mundartl.) *raganella*, Krickente; vgl. Pieri, Misc. Asc. 437, wo auch andere angeblich auf *raucus* zurückgehende Vogel- u. Froschbenennungen angeführt werden; burg. *roš*, *ro*; (cat. *ronc*, heiser; span. altptg. *ronco*, diese pyrenäischen Wörter gehen auf *romcare* vom gr. *ῥόγχος* zurück). Vgl. Dz 484 *ronco*.

7813) altnord. *rauð-r*, rot, + *hval-r*, Wal; dav. abgeleitet frz. *rorqual*, rötlich aussehender Wal-fisch, vgl. Bugge, R III 157.

7814) german. *raustjan*, ahd. *rōstan*, rösten; ital. *arrostire*, davon *arrosto*, *arrostito*, Braten; prov. *raustir*; frz. *rôtir*, davon *rôti*, Braten; cat. *rostir*. Vgl. Dz 276 *rostire*; Mackel p. 119. Über altfrz. *roiste* vgl. oben **raucidius*.

7815) altnfränk. **rauz* (got. *raus*), Rohr; prov. *raus*, dazu das Demin. *rauzel-s*; frz. nur das Demin. *roseau* (aus *rosel* v. *ros*, vgl. Hetzer p. 47), Binse, altfrz. auch das Fem. *roselle*, *celle*; nordfrz. *ros*, Weberkamm; dagegen will Behrens, Z XXVI 665, frz. *rot*, Weberkamm, *rotier*, Weberkammacher, nicht hierher ziehen, sondern in Zusammenhang mit dtsh. *ried* bringen. Vgl. Dz 665 *raus*; Mackel p. 118.

7815a) *rāvidus*, a, um, graulich; dav. (?) span. *roano*, scheckig (vom Pferde); ptg. *raudão*, *roudão* (ital. *roano*, *rovano*, frz. *rouan* sind vielleicht Lehnwörter aus dem Span.). Vgl. Pidal, R XXIX 367.

7816) **rāvicūcio*, -ire (*ravis*), heiser werden, wird von Ch. p. 226 als lat. Typus angesetzt zu rum. *ragușesc* *ii ii i*, heiser werden.]

7816a) *rāvus*, a, um, graugelb; hiervon (oder *raucus*, s. Nr. 7812), will Pidal, R XXIX 368, ableiten das arag. Farbenadj. *rogo*, *arruego*; wegen des *ue* aus *au* beruft er sich auf *pueco* aus *paucum*. *raz* s. oben *rādix*.

7817) *Rāzi* oder *Rhāzi*, Name eines arabischen Arztes, nach diesem benannt ein von ihm eingeführtes Heilmittel frz. *blanc-Rhāsi*, daraus volksetymologisch *blanc-raisin*, Bleiweiß, vgl. Faß, RF III 495.

7818) *rē* (untrennbare Partikel in Kompositis); über die Schicksale dieses Präfixes im Roman. ist namentlich hervorzuheben: 1. in ital. Mundarten erscheint sie vielfach in der Form *ar-*, vgl. Flechia,

AG II 26; 2. im Altptg. ist das aus *re* entstandene *er*, *ar* trennbare Partikel mit der Bedeutung „noch dazu, außerdem, auch“, vgl. hierüber die höchst interessante Untersuchung von Cornu, R IX 580, XI 87, vgl. auch C. Michaelis, *Frz. Et.* p. 55 (wo u. a. darauf aufmerksam gemacht wird, daß *re* wieder durch Vorfügung von *ar-* verstärkt werden kann).

7819) *[*rē + āb + ālto, -āre (altus)]*; dav. nach Muratori, dessen Annahme Diez 393 s. v. nicht gerade gutheißt, aber auch nicht mißbilligt, ital. *ribaltare*, umstürzen. Besser erklärt Caix, St. 49, das Wort aus *rivoltare* = **revoltare* von *volvere*; auch auf got. *valtjan* weist er hin, diese Vermutung kann noch dadurch ergänzt werden, daß *ribaltare* sich an *baldo*, kühn, vgl. Nr. 1177, angelehnt zu haben scheint, bezw. an das Komp. *ribaldo*, kühner, frecher Mensch, Schurke.]

7820) *[rē + ād + altnfränk. *bōtan, stoßen]*; daraus (?) frz. *raboter*, hobeln, davon *rabot*, Hobel, südfrz. *rafi*, *rabi*, runzeln, burg. *raibō*, Unebenheit, waadt. *rabou*, uneben, auch ital. *ributtare*, prov. *rebotar*, zurückstoßen. Vgl. Dz 663 *raboter*; Mackel p. 28; Schuchardt, *Roman. Et.* I p. 25; Gade p. 26. Besser als **bōtan* dürfte in dem zweiten Teil dieser Wörter der Stamm *bott-* zu erblicken sein, zumal weil das zwischenvokalische *t* von **bōtan* nach gewöhnlicher, wenn auch freilich nicht ausnahmsloser Regel hätte schwinden müssen.]

rē + ād + cāpitare s. Nr. 1879.

7821) *[*rē + ād + gūsto, -āre (gustare)]* = frz. *ragoûter*, den Appetit reizen, dazu das Vbsbst. *ragoût*, ein den Appetit reizendes Gericht. Vgl. Dz 663 *ragoûter*.]

7822) *[*rē + ād + vāldo, -āre (validus)]* = frz. *ravauder*, flicken, vgl. Dz 666 s. v.]

7823) *[*rē + ādvērsio, bezw. *berso, *bersio, -āre (adversus)]* = ital. *ravversare*, aggiustare, raccomodare malamente (daneben *rabberciare*, mettere in buon ordine, sicil. *abbirsari*), raccomodare, ravviare“, vgl. Caix, St. 467; Parodi, R XXVII 220. Vgl. Nr. 7827.]

7824) *[rē + ād + *vīridio, -īre (viridis)]*, = altfrz. *raverdir* (daneben *raverdir*), wieder grün werden, davon das Partizipialsbst. *raverdie* (daneben *renverdie*), Frühlingslied, vgl. O. Schultz, Z IX 150.]

7825) *[rē + *āmārico, -āre (amarus)]*, verbittern, = ital. *rammaricarsi*, sich beklagen, dazu das Vbsbst. *rammarico*, Klage, Kummer. Vgl. Dz 15 *amaricare*.]

7826) *rēbēllo, -āre*, sich auflehnen; ital. *re-ribellare*, (daneben **rovellare*, *arrovellare*, ergrimmen, wütend machen, wovon das Sbst. *rovello*, *rovella*, Ingrim, von Diez 394 von *rubellus* abgeleitet); prov. *revellar*, sich auflehnen, dazu das Sbst. *revel-s*, Auflehnung; altfrz. *reveler*, sich auflehnen, Übermut treiben, sich belustigen, dazu das Sbst. *revel* mit den entspr. Bedeutungen, vgl. oben unter **rabia*; (neufrz. *rebeller*, gel. W.); dazu das Sbst. *rebelle*, Aufrührer; (span. *rebelar*, davon *rebelde*, aufrührerisch, *rebeldía*, Widersetzlichkeit; ptg. *rebellar*). Vgl. Dz 669 *revel*; Tobler, Z X 578; Scheler im Dict. unter *rêver* glaubt, daß *reveler* in der hier in Rede stehenden Bedtg. von *rêver* abgeleitet sei; Cohn, *Festschr. f. Tobler* p. 275, nimmt das Umgekehrte an.

7-27) *[*rēbērsio, -āre (= reversare)]*; dav. nach Parodi, R XXVII 220, ital. *rabberciare*, aggiustare malamente. Hierher gehört nach Pieri, Misc. Asc.

486, auch pistoj. *rabbressare*, zusammenflicken, Vgl. Nr. 7828.

7828) **rēbūrrūs, a, um**, sich emporsträubendes, struppiges Haar habend; davon nach Gröber, ALL V 234, neuprov. *rebous*; frz. *rebours*, (struppig), Gegenstrich, davon das Verb *rebourser*, *rebrousser*, gegen den Strich des Haares fahren, Diez 70 *broza* brachte das Wort in Zusammenhang mit *brosse* etc., s. oben **burstja*, u. diese Ableitung verdient ganz entschieden den Vorzug. C. Michaelis, St. 261, wollte die Wörter aus *revorsum* ableiten, was unhaltbar ist.

[**rēbēnto* s. *rēpēdīto*.]

7829) [**rēcāchinno, -āre* (*cachinno*), hell auf lachen; ist nach Diez 267 das Grundwort zu prov. *reganhar*, *reganar*; altfrz. *recaner*, *recaigner*, *rechaner*; neufz. *ricaner* (*ri-* für *re-* durch Anlehnung an *rire*), grinsen, höhnisch lachen; span. *regañar*; ptg. *reganhar*. Littré u. Scheler zweifeln mit Recht an dieser Ableitung, der erstere setzt ahd. *geinōn*, gähnen, als Grundwort an u. dürfte damit das Richtige getroffen haben; frz. *ricaner* scheint durch gelehrten Einfluß italienisches Präfix erhalten zu haben, jedenfalls ist *ricaner* eines der wunderlichsten Wörter des Frz., welches etymol. Deutung sich zu entziehen scheint, vielleicht hat man in *ricaner* eine Art lautmalendes Wort zu erblicken, welches nach *chicaner* gebildet sein könnte u. zugleich an lat. *canis* angeglichen sein würde.

7-29a) **rēcādīvus* (**re-cadēre*), rückfällig; davon nach Pidal, R XXIX 362, altspan. *recadía*, *recata*, Rückfall.

7829b) **rēcādo, -ōre*; über frz. *rechief* = lat. **recad[ere]* s. Bernitt, Anm. 447.

7830) **rēcāpīto, -āre* (*caput*), zu Ende bringen, besorgen, geschäftlich ordnen; ital. *ricapitare*, bestellen, dazu das Vbsbst. *ricapito*, Besorgung, Vertrieb, Anweisung; span. *recaudar*, (nach Köpfen) Steuer erheben, dazu das Vbsbst. *recaudo*, *recado*, Steuererhebung, Anweisung, Geschenk; ptg. *recadar*, *recado*. Vgl. Dz 482. Auf die span. Bedtg. der Wortsippe scheint (ital.) *recare* = *rechēn* eingewirkt zu haben, vgl. Nr. 7833. Zu diesem Artikel s. neuerdings Bernitt, p. 81 s. v. *rechater*, p. 179 Anm. 196; s. auch Nr. 1879.

rēcāpītūlo, -āre s. Nr. 1882.

**rēcāpo, -āre* s. Nr. 1907.

7831) **rēcāptātōr, -ōrem* = ital. *ricattatore*, Wiederkäufer, Einlöser. Vgl. Flechia, AG II 374 f.

7832) **rēcāpto, -āre* = ital. *ricattare*, wiederkäufen; frz. *racheter*; altspan. altptg. *recabdar*, erlangen, erreichen. Vgl. Dz 482 *recaudar*; Flechia, AG II 374 f. S. zu ital. *ricattare* neuerdings Bernitt, p. 179 Anm. 196.

*rē + *capum* s. Nr. 1907.

7833) ahd. *recohēn*, rechnen, ausstrecken, (hinhalten); davon ital. *recare*, darreichen, bringen, vgl. Dz 393 s. v.

7834) **rēcōno, -āre* (*cena*), eine zweite Mahlzeit halten; frz. (in östl. Mundarten) *reciner*, vgl. Horning, Z XVIII 227.

7835) *rēcōns, -ēntem*, frisch, neu; ital. *recente*; altvenez. *resente*; rum. *rece* (aus Kreuzung von *recens* mit **ricidus* für *rigidus* entstanden, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 20); prov. *recenz*(?); altfrz. *rei-, roisan*; frz. *récent* (gel. Wort); span. *reciente*, *recien*; ptg. *recente*.

7836) *rēcōnto, *rēcōntio, -āre* (*recens*), frisch machen, reinigen; ital. (neap.) *arrecentare*, *riasciac-*

*quare il bucato**, (modenes.) *arzinzer*, spülen; prov. *recensur* u. *rentasar*; (cat. *rentar* = *recentare*); span. *recentar* (veraltet). Altfrz. *rechinsier*, *rañcier*, auffrischen, spülen, neufz. *rechinsier*, auswaschen (in der Tuchbereitung), *rinser*, spülen, werden von Scheler im Anhang zu Diez 811, u. Flechia, AG II 29 ff., ebenfalls von *recentiare* abgeleitet, indessen mit Unrecht, wie Scheler im Dict. s. v. selbst bemerkt (vgl. auch Nigra, AG XIV 380, der allerdings Ableitung von **recentiare*, woraus **serincer* geworden sein könne, für denkbar hält, schließlich aber, AG XV 121, mit Behrens, Üb. recipr. Metath. p. 47, Umstellung von *recentiare* in *retenciare* annimmt); G. Paris, R IX 482, führt das erstgenannte altfrz. Vb. auf altfrz. *cinces* = ital. *cenci*, Lumpen, zurück, u. damit darf man sich in bezug auf *rechinsier* einverstanden erklären, nur freilich ist wieder die Herkunft von *cinces* ganz dunkel. Diez 670 *rinser* stellte altnord. *hreinsa* als Grundwort für *rinser* auf, vgl. dagegen Förster, Z VI 112; Schuchardt, Z VI 424, dachte an ein **re-initiare*, dann wäre aber **rencer* zu erwarten, vgl. *commencer*; Littré s. v. brachte **resincerare* in Vorschlag. Das richtige Grundwort zu frz. *rinser* ist viell. lat. **requinquiare* (s. d.), vgl. Thomas, R XXVIII 204, vgl. auch Thomas, Mél. 121. S. unten Nr. 7988.

7837) *rēcōdivus, a, um*, rückfällig, wiederkehrend; obw. *aršdir*; lad. friaul. *arziua*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774; Salvioni, Post. 18.

7838) *rēcōdo, -ōre*, (wieder) abschneiden; prov. *rezir*, Girartz de Ross. O. 6124.

7839) *rēcōpīo, cōpl, cōptum, cōpēre*, empfangen; ital. *ricevere*; prov. *recep receup receuput, recebre*, dazu das Vbsbst. *recepta*, Rezept; frz. *reçois reçus reçu recevoir*, dazu das Partizipialsbst. *recette*; cat. *recebre*; span. *recibir, recebir*; ptg. *receber*.

7840) [**rēcōrellātūs, a, um* (*circellus* = *circulus*), geringelt, = prov. *recercelat-z*; altfrz. *recercele*, vgl. Dz 540 *cerceau*.]

7841) *rēcōto, -āre*, laut vortragen; davon piacent. *résda*, Geschwätz, vgl. Salvioni, R XXXI 287; cat. *resar*, hersagen, beten; span. ptg. *rezar*. Vgl. Dz 483 *rezar*.

7842) *rēcōctus, a, um*, wiedergekocht; ital. *ricotto*; sard. *regottu*.

7843) *rēcōgnōseo, nōvī, nītum, -ōre*, (wieder-) erkennen; ital. *ricognoscere*; rum. *recunoaște*; prov. *reconocer, reconnoisser*; frz. *reconnaître*; span. *reconocer*; ptg. *reconhecer*. Wegen der Flexion vgl. *cōgnōseo*.

7844) *rēcōlligo, -ōre*, sammeln; (ital. *raccolgiere*); mail. *regój*; frz. *recueillir*, dazu das Vbsbst. *recueil* u. das Partizipialsbst. *recolte*.

7845) *rēcōndo, -ōre*, zurücklegen, verwahren; mail. *regoná*, *raccogliere*, vgl. Salvioni, Post. 18.

7846) *rēcōrdo, -āre (-āri)*, sich erinnern; ital. *ricordarsi*, dazu das Vbsbst. *ricordo*; sard. *regordare*; lomb. *regordá*; astig. *arordé*; monf. *ariordé*, vgl. Salvioni. Post. 18.

7847) **rēcēredo, -ēre*, den Glauben ändern, den Glauben verlieren; ital. *ricredere(s)*, ändern Sinnes werden, die Partizipien *ricredente* u. *ricreduto* haben die Bedeutung „überführt, überzeugt“, eigentlich wohl „das, was der Wahrheit entspricht, wieder glaubend, zu diesem Glauben zurückgebracht“; prov. (se) *recreire*, den Glauben an sich selbst, den Mut verlieren, *recrezen, recrezut*, an sich selbst verzagend oder verzagt, mutlos, feig, auch den Glauben ändernd, im Glauben geändert, abtrünnig;

altfrz. (*se*) *recreire*, *recreant*, *recreu* mit derselben Bedtg. wie im Prov.; altspan. *recreer*, den Mut verlieren. Vgl. Dz 269 *ricredersi*.

7848) *rēcrōpo*, -*äre*, widerhallen lassen; dav. nach Dz 112 *crepare* span. *reguebrar*, in kleine Stücke brechen (hier lebt also die eigentliche Bedtg. von *crepare* noch fort), die Stimme (angenehm) ertönen lassen, schmeicheln, liebkosen, dazu das Vbsbst. *requiebro*, Schmeichelei, Liebkosung.

7849) *rēcrēso*, *crēvi*, *crētum*, *crēscere*, wieder wachsen; ital. *ricrescere*; frz. *recroître*; über *recrue* s. oben unter *klutr*; span. *recracer*; ptg. *recrescer*. Wegen der Flexion s. *crēso*.

7850) **rēctio*, -*äre* (*rectus*) = ital. *rizzare*, aufrichten, vgl. Dz 273 s. v.

7851) [*rēctōr*, -*ōrem m.* (*regēre*), Leiter; ital. *rettore*; frz. *recteur* etc., überall nur gel. W.]

7852) *rēctūs*, a, um (*rego*), aufgerichtet, gerade, recht; ital. *ritto*, recht, vgl. Dz 272 s. v.

7853) **rēcūlo*, -*äre* (*culus*), zurückweichen; ital. *rinculare* = *re-in-culare*; frz. *reculer*; span. *recular*; ptg. *recuar*. Vgl. Dz 271 *rinculare*.

7854) *rēcūpōro*, -*äre*, wieder erlangen; ital. *recuperare*, *ricuperare*, *ritornare* in possesso di cose perdute, *ricoverare*, *ricovrare* „anticamente quanto recuperare, ora, come neutro pass., *rifugiarsi*“, dazu das Vbsbst. *recūpero*, *ricōvero*, vgl. Canello, AG III 375; südsard. *coberdā*, wieder erlangen, mittelsard. *coberare*, erwerben; vgl. Nigra, AG XV 484; prov. *recobrar*, sich erholen, *cobrar* (aus *recobrar* zurückgebildet), bekommen; frz. *recouvrer*, wieder bekommen, genesen d. i. die Gesundheit wiederbekommen, altfrz. *coubrier*, bekommen, (Scheler im Anhang zu Dz 720 zieht hierher auch altfrz. *combrier*, packen, besser aber deutet man das Wort aus spätlat. *combrus*, vgl. oben Nr. 2351); span. *recobrar*, sich erholen, *cobrar*, bekommen; ptg. *cobrar*, bekommen. Vgl. Dz 101 *cobrar*.

7854a) *recūrrō*, -*äre*, zurücklaufen; ital. *ricorrere*; altfrz. *ricorre*; (frz. *recourir*); altspan. *recorrer*, wovon das Vbsbst. *recorro*; neuspan. *recurrir*. Vgl. Pidal, R XXIX 363.

7855) *rēcūtio*, -*äre*, zurückprallen machen, aufrütteln; span. ptg. *recudir*, zurückspringen, in Bewegung versetzt werden, herbeieilen, beistehen, altspan. *recodir*, zurückkehren. Vgl. Dz 443 *cuđir*. Die Ableitung erscheint als wenig glaubhaft.

7856) *rēdārius*, a, um (*reda*, *rheda*), zum Wagen gehörig; valtell. *redēe*, la parte posteriore del carro, vgl. Salvioni, Post. 18.

7857) [**rēdo*, -*äre* (entweder vom got. *rēdan*, raten, ordnen, zurechtmachen, sorgen, vgl. Mackel p. 85 f. u. Kluge unter „Rat“, oder vom kelt. Stamme *rēd*, **rēidho*, fertig machen, vgl. Th. p. 76), ordnen, rüsten, bereiten, sorgen; ital. *arredare*, zurechtmachen, zürüsten, schmücken; prov. *aredar*, *arrezar*; altfrz. *arrēer*, *arroier*; span. *arrear*; ptg. *arrear*. — Ital. *corredare*, schmücken, ausstatten; prov. *conrear*; altfrz. *conreer*, -*oier*; neufrz. *convoyer*, Felle, Ton u. dgl. bearbeiten. — Prov. *desreiar*, aus der Ordnung kommen, verwirrt werden; altfrz. *desroier*. Vgl. Dz 265 *redo*.]

7858) [**rēdūm* n. (entweder vom got. **rēds*, Sbst. zu *rēdan*, vgl. Mackel p. 85 f., oder vom kelt. Stamme *rēd*, **rēidho*, fertig machen, vgl. Th. p. 76), Ausrüstung, Ausrüstung, Gerät; ital. *arredo*, Zurüstung, Gerät, Putz; prov. **arrei-s*; altfrz. *arroi*; span. *arreo*; ptg. *arreo*. — Ital. *corredo*, Ausrüstung, Ausstattung; prov. *conrei-s*; altfrz.

conroi; neufrz. *corroi*, Zurichtung von Fellen u. dgl.; cat. *correu*, Wohltat; span. *correo*, Aus-, Abfertigung (berührt sich in der Bedtg. „Kurier, Post“ mit *correr* = *currere*). — Prov. *desrei-s*, Unordnung, Verwirrung; altfrz. *desroi*, *derroi*. Vgl. Dz 265 *redo*.]

7859) *rēddo*, *dīdī*, *dītūm*, *dēre*, daraus (durch Anbildung an *prendere*) *rendo*, -*äre*, wiedergeben; ital. *rendo resi reso* u. *renduto rendere*, dazu das Partizipialsbst. *rēndita*, Einkünfte, Rente, (eigentlich das von einem Schuldner Zurückgezählte); prov. *rendre*, dazu das Sbst. *renta*; frz. *rendre* (angebildet an *prendre*, vgl. Giorn. stor. della lett. ital. VIII 438; Suchier, Gröbers Grundriß I 631), dazu das Vbsbst. *rente*; span. *rendir*, dazu das Sbst. *renta*; ptg. *render*, dazu das Sbst. *renda*. Vgl. Dz 267 *rendere*.

7860) *rēdōmptio*, -*ōnem f.* (*redimēre*), Loskaufung; (ital. *redenzione*, Erlösung); altoherital. *reenzon*; (prov. *redemcio-s*, *rezenso-s*, Erlösung, Lösegeld); altfrz. *raançon*; neufrz. *redemption* (gel. W.), *raançon*, Loskauf, Lösegeld; span. *redencion*; ptg. *redempção*, *redenção*. Vgl. Dz 665 *raançon*.

7861) [*rēdōmptōr*, -*ōrem m.* (*redimēre*), Erlöser; ital. *redentore* etc., überall nur gel. W.]

7862) dtsh. *reden*; davon vielleicht altfrz. *redoter*, töricht schwatzen; neufrz. *radoter*. Diez 663 s. v. zieht vor, das Wort von ndl. *doten*, engl. *dote*, kindisch werden, kindisch sein, abzuleiten, aber das will weder zur Bedtg., noch zur Bildung recht passen (die Vorfügung des *re-* an ein german. Verbum, das doch erst spät eingeführt sein könnte, wäre befremdlich). Scheler im Anhang zu Dz 810 u. im Dict. s. v. ist geneigt, in *redoter* eine Ableitung von altfrz. *reder* zu erblicken, das nach seiner Meinung aus *rabidare* (: **rabder*, **radder*, **redder*) entstanden sein u. also mit *rēver* = (?) **rabiare* in Zusammenhang stehen soll. Cohn, Festschr. f. Tobler p. 281, will für *redoter*, *radoter* lat. *reductare* als Grundwort aufstellen (wegen des *ct: t* beruft er sich, was aber ein Fehlgriff ist, auf *floter* u. *jeter*), aus *redoter* soll dann *reder* zurückgebildet worden sein, wie *rēver* aus *reveler* (was eben irrig ist), vgl. dagegen Suchier, Gött. gel. Anz. Jahrg. 159 p. 25. S. oben **rābīā*.

7863) vlaem. *redening*, Rechnung; altfrz. *re-elenghe*, *relanghe*, *renenghe*, Rechenstube. Vgl. Thomas, R XXVIII 206.

7864) *rēdō*, -*äre*, zurückgehen; ital. *riedere*.

7865) *rēdimo*, *ēmi*, *ēmtūm*, *īmēre*, loskaufen, erlösen; ital. *redimere* (Part. Prät. *redento*), *rimedire* (gekreuzt mit *rimedio*), *riscattare*, *riparare*, *provvedere*, vgl. Caix, St. 486, Meyer-L., Rom. Gr. I p. 483; altoberital. *reēmer*; piem. *rejmē*; prov. *rezemer*, Perf. u. Part. Prät. *redems* (daneben aber auch schwaches Perf.); altfrz. *raembre*, *raendre* (Part. Präs. mit volksetymologischer Umbildung *roiamant*, gleichsam *roi amant*, aus *raement*, Erlöser, vgl. Tobler, Mitteilungen I 266, Faß, RF III 485); span. *redemir*, *ridimir*; aus span. *redimir* ist umgestellt *remedir*, woraus *remeir*; vgl. Pidal, R XXIX 366; ptg. *remir*. Vgl. Dz 483 *remir*.

7865a) **rēdōssio*, -*äre* (**dossūm* = *dorsum*), auf den Rücken kehren, umkehren, sich wenden, sich bäumen; davon nach Thomas, Mél. 123, altfrz. *redoissier* (wallon. *ridohi*), überfließen, stumpf machen. Jedoch ist die von Thomas vorgeschlagene Bedeutungsentwicklung unannehmbar. Scheler

setzte **reductiäre* an. Die Herkunft des Wortes muß als noch dunkel bezeichnet werden.

7866) *reduco, duxi, ductum, ducere*, zurückführen; ital. *ridurre*, dazu das Partizipialsbst. *ridotto*, (*raddotto*), Rückfuhrort, Sammelplatz, Schanze; bologn. *arduser*, radunare; frz. *réduire*, dazu das Partizipialsbst. *reduit*, Sammelplatz, daneben *redoute* (aus dem ital. *ridotto* mit Anlehnung an *redouter*), Schanze, vgl. Faß, RF III 503; span. *reducir*, dazu das Sbst. *reducto*; ptg. *reduzir*, dazu das Sbst. *reduto*. Wegen der Flexion s. oben *duco*. Vgl. Dz 270 *ridotto*.

reducto s. *reden*.

reductus s. *reduco*.

7867) *reduplico, -äre*, verdoppeln; ital. *radoppiare* = **re-ad-dupl.*; frz. *redoubler* etc.

7868) vlaem. *reep*, *corde à laquelle sont attachés plusieurs hameçons* = wallon. *répe* (mit gleicher Bedeutung), vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 164.

7869) [**rē-ēx-bātūo*, -äre = rum. *rēbat ui ut e*, durchdringen.]

7870) [**rē-ēx-cāpto*, -äre = ital. *riscattare*, loskaufen, dazu das Vbsbst. *riscatto*.]

7871) [**rē-ēx-cito*, -äre (v. *excitus*, Part. Perf. Pass. v. *excire*), wecken; prov. *reissidar*. Vgl. Thomas, R XXVIII 207, u. dagegen Horning, Z XXVII 148; vgl. auch Thomas, Mél. 123.

7872) [**rē-ēx-cōllōo*, -äre = rum. *rēscol ai at a*, von neuem aufheben.]

7873) [**rē-ēx-cōndo*, -äre = prov. *rescondre*, *rascundre* (Part. Prät. *rescost*), verbergen.]

7874) [**rē-ēx-cōquo*, -äre = rum. *rēscoc*, *copsei copte coace*, garkochen.]

7875) [**rē-ēx-cūtō*, *cūssi*, *cūssum*, *cūtēre*, loschütteln; ital. *riscuoto scossi scosso scuotere*, losmachen, loskaufen, dazu das Vbsbst. *riscossa*; prov. *rescodre*, Perf. u. Part. Prät. *rescos*, dazu das Sbst. *rescossa*; altfrz. *rescorre*, Perf. u. Part. Prät. *rescos*; neufz. *recourre*, dazu das Sbst. *recousse*. Vgl. Dz 289 *scuotere*.]

7876) [**rē-ēx-faciō* (*facies*) = rum. *rēsfaț ai at a*, aufdecken, sehen lassen.]

7877) [**rē-ēx-filo*, -äre (*filum*) = rum. *rēsfir ai at a*, entziehen, lösen.]

7878) [**rē-ēx-fōllo*, -äre (*folium*) = rum. *rēsfoiez ai at a*, blättern.]

7879) [**rē-ēx-fringo*, -äre = rum. *rēsfring*, *frinsei frini fringe*, brechen, in die Höhe ziehen, zurückbiegen.]

7880) [**rē-ēx-jūdiō*, -äre = rum. *rēsjudic ai at a*, entscheiden, erwägen.]

7881) [**rē-ēx-pādo*, -äre = frz. *répandre*, ausbreiten (das Wort, bezw. *repandere*, scheint in den übrigen roman. Sprachen ganz zu fehlen).]

7882) [**rē-ēx-pīngo*, -äre = rum. *rēsping pinsei pins pinge*, zurückstoßen.]

7883) [**rē-ēx-pliō*, -äre = rum. *rēspic ai at a*, erklären.]

7884) [**rē-ēx-pōst-mānē* = rum. *rēspōtmāine*, übermorgen.]

7885) [**rē-ēx-sāllo*, -äre = rum. *rēsar* (für *rēssar*) *ii it i*, seitwärts springen, verderben.]

7886) [**rē-ēx-scidiūm* n. (vom Stamme *scid*, wovon *scindere*) ist nach Vogel p. 69 das mutmaßliche Grundwort zu span. *resquicio*, Türangel, in ähnlicher Weise setzt er an cat. *esquey*, Spalte, = **excidiūm*, cat. *esqueixar*, abreißen, span. *desquejar* = **de-ex-scidiare*, prov. *esquissar*, zerreißen, cat. span. *exquissar* = **exciscare*. Vgl. oben

**exquintio* u. *quieschen*. Vogels Ableitung ist ansprechend, aber nicht überzeugend, es widerstrebt ihr span. *quicio*, das doch von *resquicio* nicht wohl getrennt werden kann, u. befremdlich ist an ihr, daß *i* sich als *i* erhalten haben soll, ganz besonders aber muß man daran Anstoß nehmen, daß *sci* sich als *squi* darstellen soll.]

7887) [**rē-ēx-tōrno*, -äre = rum. *rēstorn a*, *at a*, um-, verkehren.]

7888) [**rē-ēx-tōrqūo*, -äre = rum. *rēstortor sei tors toarce*, verdrehen.]

7889) [**rēfīndicūlā*, -am f. (*findere*), kleine Spalte, = altspan. *rehendija*; neuspan. *hendija*, *rendija*. Vgl. Dz 483 *rendija*.]

7890) [**rēflāto*, -äre (*flare*) = moden. *arfar*, atmen, vgl. Flechia, AG II 19.]

7891) *rēflecto, flecti, flectum, flectere*, zurückbeugen (romanisch vorwiegend in übertragener Bedeutung: eine Sache gleichsam biegen, um sie zu erproben, daher erwägen, überlegen; angebahnt wurde diese Bedeutungsübertragung durch die Verbindung *animum reflectere*, vgl. z. B. Verg. Aen. 2, 741; ital. *rifletto flessi flessu u. flettuto, flettere*; frz. *refléter*, zurückstrahlen, brechen (vom Lichte), dazu das Vbsbst. *reflet*, Widerschein, *réflectir*, erwägen (über altfrz. *reflocher, flocher* vgl. Leser p. 105); cat. span. ptg. *reflectir*, daneben *reflexar* (*reflegar*).

7892) *rēflectio, -ōnem* f., das Zurückbeugen (im Romanischen „die Betrachtung, Erwägung“); ital. *riflessione*; frz. *réflexion*; span. *reflexion*; ptg. *reflexão*, dazu das Vb. *reflexionar*.

7893) *rēfodiō, -äre*, aufgraben; über ital. mundartliche Reflexe dieses Verbums — sie haben auffälligerweise die Bedeutung „pfropfen, Propfreis“ — vgl. Salvioni, Post. 19.

7894) **rēfrāgo, frēgi, fractum, frangere u. rēfringo* etc., zerbrechen; ital. *re-* u. *rifrango*, *fransi, fratto, frangere*; prov. *refranh frais frait franher*, wiederholen, dazu das Vbsbst. *refranh-s* u. *refraiz-z*, Verswiederholung, Refrain, daneben *refrinher* mit dem Vbsbst. *refrim-s* aus **refrinh-s*, vgl. O. Schultze, Z XI 249 Anm., Diez meint, daß *refrim* sich (nebst *frim*) an *fremitus* anlehne; altfrz. *refrains frains u. freins fraint u. frait fraindre*, dazu das Vbsbst. *refrain*; span. *refringir* (gel. W.), sich brechen (vom Lichte); ptg. *refranger* (gel. W.), sich brechen (vom Lichte); Part. Präs. *refrangente* u. *refringente*; Fremdwort ist das Sbst. span. *refran*, ptg. *refrao*, Sprichwort. Vgl. Dz 266 *refran*; O. Schultze, Z XI 249.

7895) *rēfrico, -äre*, wieder reiben; span. *refregar*, reiben, dazu das Vbsbst. *refregia*, Reibung, Zwist. Streit. Vgl. Dz 147 *fregar*.

7896) **rēfrigeriūm* n., Erfrischung, Erholung, Ruhe, Trost, Freude, Wonne spendende Sache; ital. *re-* u. *rifrigerio*; prov. *refrigeri-s*; altfrz. *refrigere* (gel. W.), vgl. Leser p. 106; cat. *refrigeri*; span. ptg. *refrigerio*.

rēfringo s. rēfrāgo.

7897) **rēfuso, -äre* (von *refusus* in der Bedtg. „verschmäh“), verweigern; ital. *rifusare* (daneben *rifutare*, gleichsam **reflutare* für *refutare*, freilich bleibt das Eindringen des *l* unerklärlich, dazu das Vbsbst. *rifuto*); rum. *refus ai at a*; rtr. *refusar*; prov. *refusar* (daneben *refudar*; *refuzar-*, *sar* aber ist = **retusare*, nicht = *recusare*); frz. *refuser* (daneben *refuter*; aber altfrz. *rēuser*, neufz. *ruser* = **retusare*, nicht = *recusare*, die Bedeutungs-

entwicklung scheint gewesen zu sein „zurückprallen, vom geraden Wege abbiegen, einen Seitenweg einschlagen, auf Seitenwegen nach etwas streben, listig handeln, listig sein“, dazu das Vbsbst. *ruse*, List; cat. *refusar*; span. *rehusar* (daneben *refutar*); ptg. *refusar* (daneben *refutar*). Vgl. Dz 270 *rifurare*; Andresen, Jahrb. XII 471; Scheler im Anhang zu Dz 742 u. im Dict. s. v.; Gröber, ALL V 234.

7898) [*rēfūto*, -äre, zurücktreiben, zurückweisen; ital. *rifutare*, gleichsam **refutare*, freilich ist das l schwer erklärlich, dazu das Vbsbst. *rifuto*; prov. *refudar*; frz. *réfuter*; cat. span. ptg. *refutar*. Vgl. Dz 393 *rifutare*; Rönsch, RF III 458. Vgl. Nr. 7897.]

7899) [**rēgālīmeu* n. (*regalis*), Königreich; (ital. *reamie*); prov. *regalmie-s*; frz. *royaume*; altspan. *realme*, *reamie*; (neuspan. ptg. *reino*). Vgl. Dz 265 *reamie*; Meyer, Ntr. p. 81.]

7900) *rēgālīs*, -e (*rex*), königlich; ital. *regale* u. (üblicher) *reale*, vgl. Canello, AG III 374; prov. *rejal-s*, *real-s*, *rial-s*; frz. *royal*; span. ptg. *real* (als Sbst. Name einer Münze u. Benennung eines königlichen Hauptquartieres oder Heerlagers). Als gel. Wort ist *regalis* in substant. Funktion in der Bedeutung „Hoheitsrecht“ (z. B. im frz. *régale*) erhalten. Vgl. Dz 481 *real*.

7901) [**rēgāmbō*, -äre (*gamba*); dav. vielleicht frz. *regimber*, mit den Hufen ausschlagen, indessen ist in Hinsicht auf das gleichbedeutende altfrz. *regiber* diese Ableitung sehr fragwürdig, wie schon Dz 667 s. v. hervorgehoben hat.]

rēgōlo s. *gellī*.

7902) [*rēgēstūm* n. (schriftl. gewöhnlich Pl. *regesta*), Verzeichnis, Register; ital. *registro* (daneben *resta*, Reihe, vgl. Storm, R V 168); prov. frz. *registre*; span. *registro*, Register, *ristra*, Reihe (von Zwiebeln u. dgl.), dazu das Vb. *ristrar*, reihen; ptg. *registro* u. *registro*. Vgl. Dz 267 *registro*; Storm, R V 168. S. auch *rēstīs*.]

7903) *rēgīā*, -am f., Königsburg, = ital. *reggia* (daneben als Adj. *regio*, *regia*), vgl. Canello, AG III 349.

7904) [*rēgīmen* n. (von *regère*), Leitung; prov. *regime-s*; frz. *régime* (bedeutet insbesondere auch die Leitung des persönlichen Lebens, Lebensweise; gel. Wort). Vgl. Dz 265 *reamie*.]

7906) [*rēgimētūm* n. (*regère*), Leitung, Regierung; ital. *reggimento*; frz. *régiment* etc.; das Wort dient auch zur Bezeichnung einer unter einheitl. Leitung stehenden Truppenmasse, Regiment.]

7906) *rēgīnā*, -am f. (*rex*), Königin; ital. *regina* u. *reina* (so auch im Sard.); prov. *regina*, *reina*; frz. *reine*, *reine*; span. *reina*, *reyna*; ptg. *reinha*, *rainha*.

7907) ahd. *Reginhard*, Personennamen (soviel wie „ratkundig, Ratgeber“ bedeutend); dav. frz. *renard*, Fuchs (dazu altfrz. *renardie*, Verschlagenheit). Vgl. Dz 668 *renard*; Mackel p. 133.

7908) *rēgīo*, -ōnem f., Gegend; ital. (*regione*, Gegend), *rione*, Stadtviertel, vgl. Canello, AG III 374; (prov. *regio-s*, *rejo-s*); altfrz. *royon m.*, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 741, Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XX² 67; neufz. *région* (gel. W.); (span. *region*; ptg. *região*).

7909) *rēgno*, -äre, herrschen; ital. *regnare*; prov. *regnar*, *renhar*; frz. *régner* (im Altfrz. ist *gn* in *regner* nicht palatal, vgl. Morf, Herrigs Archiv CXVI 372 Anm.); span. *reynar*, *reinar*; ptg. *reinar*. Vgl. Nr. 8027.

7910) *rēgnūm* n. (*regnare*), Herrschaft, Königreich; ital. *regno*; prov. *regne-s*, *reyna-s* (daneben *regnat-z*); frz. *régne*; span. *reyno*, *reino*; ptg. *reino*.

7911) *rēgo*, *rēxi*, *rēctum*, *rēgēre*, richten, leiten; ital. *reggo ressi retto reggere*; prov. *regir*; frz. *régir*; span. *regir*; ptg. *reyer*. Über die Komposita von *regere* vgl. Ascoli, AG III 326 Anm., Gröber, ALL V 234.

7912) *rēgūlā*, -am f. (*regère*), Stab, Schiene, Richtschnur, Regel; ital. *regola*, Regel; Caix, St. 480, leitet von *regula* ab auch *reggetta* „verga, striscia metallica“, indem er annimmt, daß es aus **regella* durch Suffixvertauschung entstanden sei, u. auf span. *riel*, Barre, hinweist, für welches auch Diez 483 *regula*, Stab, als Grundwort ansetzt; rum. *regulā*; prov. *regla*, Regel (*relha*, Pflugschar, neuprov. *relho*, *reio*, Hebel, Hebebaum, Brecheisen, Fensterband, Pflugschar; altfrz. *reille*, Eisenstab); frz. *règle* (altfrz. *reule*, *riule*), Regel, neufz. auch Lineal; (cat. *rella*, Pflugschar); span. *regla*, Regel, Lineal, (*reja*, Pflugeisen, eisernes Fenstergitter); ptg. *regra*, Regel, *regoa*, Lineal, (*relha*, Pflugschar). Vgl. Dz 267 *relha* u. 483 *reja* (Diez leitet span. *reja* u. ptg. *relha* von *reticulum* ab), vgl. ferner 483 *ringla*, wo Diez auch cat. *rengla*, Reihe, span. *ringla*, *ringlera*, Reihe, *ringlero*, *ringlon*, Zeile, von *regula* ableitet, indessen dürften die Wörter wohl auf got. **hriggs*, Ring, zurückzuführen sein; C. Michaelis, Misc. 149 (hier wird für *relha* etc. als Grundwort **rallia* aufgestellt, s. oben s. v.); Gröber, ALL V 235 (faßt die ganze Sippe unter *regula* zusammen, indessen dürfte **rallia* doch zu berücksichtigen sein); Th. p. 77 (glaubt, daß vielleicht gall. *ricā*, Furche, das Grundwort sei).

7913) [1. *rēgūlo*, -äre (*regula*), regeln; ital. *regolare*; rum. *regulez ai at a*; prov. *reglar*; altfrz. *ruiler*, regeln (daneben *ruiner*, Balken einkerben, vgl. Littré u. Sachs s. v.); frz. *régler*; cat. span. ptg. *regular*, ptg. auch *regrar*; überall gel. oder halbgel. Wort mit Ausnahme v. altfrz. *ruiler*.]

7914) 2. *rēgūlo*, -äre (*gula*) = (?) span. *regoldar*, rülpfen, dazu das Vbsbst. *reguelido*, vgl. Dz 482 s. v.

7915) ahd. *rēh*, mhd. *rēch*, Reh; davon nach Caix, St. 476, ital. *recchiarella* „pecora che non ha figliato“.

7916) *relelo* (dreisilbig), *lēcī*, *lēcetum*, *releere*, zurückwerfen; ital. *recere*, ausspeien; valmogg. *reš*; rtr. *riecer*, vgl. Dz 393 s. v.; Ascoli, AG VII 411; Gröber, ALL V 236.

7917) dtsh. *reif*, Band, Strick; davon vielleicht ital. *refe*, Zwirn, vgl. Dz 393 s. v.; C. Michaelis, Jahrb. XI 293, stellte arab. *refī*, dünn, als Grundwort auf.

7918) [**rē-īmīto*, -äre = span. ptg. *remedar*, *arremedar*, nachahmen, vgl. Dz 483 s. v.]

7919) altnord. ahd. *rein*, Rain; frz. *rain*, Grenze, vgl. Dz 663 s. v.; Mackel p. 117.

[**rē-in-crēscō* s. **in-crēscō*.]

7920) [**rē-inflo* (= **re-unflo*), -äre, wieder einblasen; dav. nach Caix, St. 51, ital. *ronfiare*, schnarchen; prov. *ronflar*; frz. *ronfler* (altfrz. auch *fronchier*, *ronchier* = **roncare*). Diez 275 *ronfiare* verglich bret. *rufla*, gr. *ρουφεῖν*, *ρουφάειν* u. erblickte in allen diesen Wörtern „Naturausdrücke“, Boucherie stellte **rhombulare*, schwirren (vom Kreis, von der Spindel), als Grundwort auf, vgl. Scheler im Dict. unter *ronfler*. Vgl. Gröber, ALL V 239.]

7921) [gleichs. *re-in-förmicium = frz. *ren-formis*, neuer Bewurf einer Mauer, dazu das Vb. *renformir*. Vgl. Thomas, R XXVIII 209, vgl. auch Thomas, Mél. 126.]

7922) [*rē-in-frānc(o) + (rē-in-fr)ēscō, -āre; daraus nach Caix, St. 487, ital. *rinfrancescare* „rinnovare, rimettere in vita“.

[*rē-initio s. *rēcēnto*.]

7923) kelt. Stamm *reino-* (wovon der Flußname *Rhenus*, Rhein); davon nach Th. p. 110 comask. *rin*, Bächlein; altfrz. *rin*, Quelle (Airol et Mirabel ed. Förster v. 3921, durch welche Stelle, da in ihr *rin* durch den Reim gesichert ist, wohl Toblers in Gött. gel. Anz. 1874 p. 1043 ausgesprochener Zweifel an dem wirklichen Vorkommen des Wortes behoben wird). Näher liegt wohl die Ableitung vom ahd. *rinnā*, Rinne, vgl. Dz 670 s. v.; Mackel p. 100.

7924) *rē* + *in* + *pētūs* = ital. *rimpetto*, gegenüber, vgl. Dz 393 s. v.

7925) altn. *reisa*, Zug, = altfrz. *raise*, Kriegszug, vgl. Dz 664 s. v.; Mackel p. 117 (Mackel führt auch neufrz. *raise*, *rèse* an, diese Wörter scheinen aber nicht vorhanden zu sein).

7926) dtsh. (nassauisch) *Relss*, Maßbezeichnung für Dachschiefer, = loth. *resse*, eine Ladung Schiefer, vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 165.

7927) *rēltās, -ātem f. (*reus*), Schuldbarkeit; ital. *realtà*; rum. *rēutate*, Bosheit, Falschheit.

relza s. *rādix*.

7927a) [*rēkālō, -āre (von gr. *καλός*, schön), jem. (wieder) etwas Schönes antun, jem. etwas Liebes erweisen, jem. lieblosen, jem. freundlich bewirten, beschenken; ital. *regalare*, schenken, dazu Vbsbst. *regalo*, Geschenk; frz. *régaler*, bewirten (davon ist natürlich zu unterscheiden *régaler*, ausgleichen, = **reexaequalare*), dazu das Vbsbst. *regal*, großer Schmaus (davon ist zu unterscheiden *regale*, Hoheitsrecht, lat. *regalis*); span. *regalar*, ergötzen, beschenken, dazu das Vbsbst. *regalo*, Geschenk, Wohlleben. Wenn die hier angegebene Ableitung richtig ist, so gehört *regalare* der Wortsippe an, deren Hauptvertreter ital. *gala* ist, falls man dasselbe = gr. *καλά* ansetzen darf, vgl. Nr. 5257. Diez 266 leitete die Sippe von *regulare* ab. Scheler u. andere stellten ahd. *gaili* als Grundwort auf, vgl. oben Nr. 4197.]

7928) arab. *rekāb*, Zug von Reisenden auf Lasttieren; cat. span. *récula*, Koppel-Lasttiere; ptg. *récova*. Vgl. Dz 482 *récula*; Eg. y Yang. 480 (*recūb*).

7929) [rēlātio, -ōnem f. (*referre*), Berichterstattung; ital. *rilazione*; frz. *relation* etc.]

7930) rēlāxo, -āre, locker lassen; ital. *rilasciare* u. *rilassare*, vgl. Canello, AG III 363; frz. *relâsser*, matt hetzen, als refl. Vb. (sich erholen, ausspannen), sich aufhalten, dazu das Vbsbst. *relais*, Haltepunkt, Umspannungsort. Diez 667 setzt auch *relayer*, ablösen, = *relaxare* an, richtiger aber dürfte **relagare* als Grundwort aufzustellen sein, vgl. oben *lātan*.

7931) rēlēvo, -āre, aufheben; ital. *rilevare*, dav. das Vbsbst. *rilevo*, *levo*, Abhub, Überbleibsel einer Mahlzeit, die emporgehobenen, erhabenen Teile eines Bildwerkes; frz. *relever*, dazu das Vbsbst. *relief*; span. *relevar*, *relieve*; ptg. *relevar*, *relevo*. Vgl. Dz 668 *relief*.

7932) [rēlīgīo, -ōnem f. (*religere*), Religion; ital. *religione*; altlomb. *relion*; rum. *relighie*; prov. *religio-s*; frz. *religion*; cat. *religió*; span. *religion*; ptg. *religião*; überall nur gel. W.]

7933) [rēlīgīōsūs, a, um (*religio*), religiös; ital.

religioso; altlomb. *relioso*; rum. *relighios*; prov. *religios*; frz. *religieux*; cat. *religios*; span. ptg. *religioso*.]

7934) [rēlīnquo, *liqui*, *lictum*, *linquere*, zurück-, verlassen, = altfrz. *relinquir*, *relenquir*, in Stich lassen.]

7935) [rēlīquā, -am f., Überrest; erhalten in ital. Mundarten (z. B. venez. *leriquia*, paduan. *requilia* etc.) u. im altfriaul. *ariquile*. Vgl. Joppi, AG IV 335; Behrens, Metath. p. 25.]

7936) rēlūcēo, -ōre, leuchten; ital. *rilucere*; sard. *rilughere*.

rē + ahd. *luogen* s. *luogen*.

7937) rēm (Accus. Sg. v. *res*), Ding, Sache; prov. *ren*, *re*, *rei*, *re-s*, Sache, Ding, etwas, jemand, *granrēn*, *gunrēn* = *grandem rem*, viel, lange, *aldres*, etwas anderes; frz. (altfrz. *roi*, Sache, z. B. Am. et Am. 985 *je n'en sai autre roi*, vgl. Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XVIII 280 Anm. 40), *ne* + *rien*, nichts; altptg. *rem*, *algorrem*, etwas. Vgl. Dz 670 *rien*. (Ital. *niente* s. Nr. 6489.)

7938) [*rēmācto, -āre; dav. vermeintlich span. *rematar*, töten, den Garaus machen, zu Ende bringen, vollenden, dazu das Sbst. *remate*, Ende. Vgl. Dz 468 *matar*. (Diez setzt der Ableitung ein Fragezeichen bei, das sehr berechtigt ist, denn vgl. Nr. 5783). In sehr sinnreicher, aber unglaublicher Weise leitet Pidal, R XXIX 364, *rematar* ab von *ramus*, Zweig, wonach die eigentliche Bedeutung sein würde einen Gegenstand, z. B. Neubau, Erntewagen, zum Zeichen der Vollendung mit einem Zweige schmücken, woraus sich dann die Bedtg. „vollenden, zu Ende bringen, den Garaus machen“, entwickelt haben würde. Sbst. zu *remotar* ist *remate*.]

7939) rēmānō, *mānsi*, *mānsūm*, *mānēre*, zurückbleiben; ital. *rimanere*; rum. *rēmāne*; rtr. *rumaner*; prov. *remaner*, *re-*, *romanre*; altfrz. *remanoir*, *remanindre* (dazu das Perf. *remest*, anglo-norm. *remist*, z. B. Horn, O., v. 2293, vgl. Dahms p. 66); span. ptg. *remecer*. Wegen der Flexion s. *mānō*.

7940) rēmēmōro, -āre, wieder erinnern; ital. *rimemorare*, „richiamare alla memoria“, *rimembrare*, „ricordare“, vgl. Canello, AG III 399; prov. *remembrar*; altfrz. *remembrer*; cat. altspan. altptg. *remembrar*, vgl. Hetzer p. 47.

7941) Rēmī, -os m. = frz. *Rheims*; dav. ital. *renso*, (aus Rheims bezogener) feiner Flachs, vgl. Dz 393 s. v.

7942) remīssus, a, um (v. *remittēre*), ausgelassen, geschmolzen (vom Fette gesagt); altfrz. *remes*, *remais*, Talg. Vgl. Thomas, R XXVIII 208, vgl. auch Thomas, Mél. 124.

7943) rēmītto, *mīsi*, *mīssum*, *mīttēre*, zurück-schicken; ital. *rimettere* u. *dementsprechend* in den übrigen Sprachen, s. oben **mītto*. Im Altfrz. hat *remettre* auch die Bedeutung „schmelzen“, vgl. Hetzer p. 47.

7944) *rēmō, -āre (*remus*), rudern; ital. *remare* (daneben *remigare*); prov. *remar*; frz. *ramer* (*remare* : *ramer* = **fenare* : *faner*), dazu das Vbsbst. *rame*, Ruder; span. ptg. *remar*. Vgl. Dz 664 *rame*; Th. p. 109.

7945) [*rēmōlino, -āre (*molina*), mühlenradartig wirbeln; ital. *remolinare*, dazu das Vbsbst. *remolino*, Wirbel; altfrz. *remouliner*, dazu das Sbst. *remoulin*, Haarwirbel; span. *remolinar*, dazu das Sbst. *remolino*; ptg. *remoinhar*, dazu das Sbst. *redo* *moinho*. Vgl. Dz 219 *mulino*.]

7946) [*rēmōlo, -ōre, wieder mahlen, = frz. *remoudre*, davon die Verbalsubstantiva *remous*, *remole*, Wasserwirbel, Strudel. Vgl. Dz 219 *mulino*. Hierher gehört auch das ital. *remola*, Kleie, Vbsbst. zu **remolare*, wovon wieder *remolata*, frz. *remoulade*, Kleienbrei, dicker Brei, Salbe, Sauce. Vgl. Thomas, Mél. 125 u. R XXIV 187. Das ital. *remolare* in der Bedeutung „zögern“ ist dissimiliert aus **remorare* für *remorari*.]

7947) *rēmōro, -āre (schrifflat. *remorari*), säumen, zagen; daraus nach Caix, St. 482, ital. *remolare*, *remolare*, zögern. Vgl. Nr. 7946.

7948) *rēmūleo, -āre (*remulcum*), ins Schlepptau nehmen; ital. *rimurchiare*, *rimorchiare* = **remulculare*; neuprov. *remoucé*; frz. *remorquer*; cat. span. *remolcar*; (ptg. *rebocar*, wohl entsteht aus *remorcar*, vielleicht durch irgend welche volksetymologische Angleichung, daneben *reboquear*). Vgl. Dz 271 *rimurchiare*; G. Paris, X 61; Gröber, ALL V 236.

7949) *rēmūleūm n. (f. *remūlum*), Schlepptau; ital. *rimorchio* = **remulculum*; frz. *remorque*; span. *remolque*; (ptg. *reboque*). — Caix, St. 15, zieht hierher auch, u. wohl mit Recht, ital. *burchio*, *burghia*, bedeckter Nachen mit Rudern, span. *burcha*, indem er die Wörter aus **rimurchio* = **remulculum* erklärt, was um so statthafter, als das Vb. *rimurchiare* vorhanden ist.

7950) *rēmūdo, -āre, reinigen; ital. *rimondare*; lomb. *remondà* etc.

7951) [*rēmūssico, -āre (*mussare*), knurren, murren; davon vielleicht ptg. *remusgar*, *resmungar*, zanken; ebenso gehen *resmonear*, *resmoninhar* vielleicht auf ein **remussinare* zurück, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 56; auch an *re-ex-monēre* kann man denken.]

[**remūssino* s. *rēmūssico*.]

7952) *rēmūs, -um m., Ruder; ital. *remo*; prov. *rem-s*; (frz. *rame* v. *ramer*, dies v. lat. *ramus*, Ast); span. ptg. *remo*.

7953) *ren n., Niere; rtr. *rain*; span. *rene*; ptg. *rine*.

7954) *rēnēgo, -āre, verleugnen; ital. *rinnegare*; altfrz. *renetier*, *renetier*; neufz. *renier*.

7955) *rēnīo, -ōnem m. u. f. (für *ren*), Niere; ital. *rognone*, *argnone*, *arnione* (ar = re, s. d.); rtr. *rain*; prov. *renho-s*, *ronho-s*; altfrz. *regonn*, *roignon*; neufz. *rognon*, (*rein*), vgl. Suchier in Gröbers Grundriß I 665 u. dagegen Horning, Z XXI 459; cat. *rinyo*, *ronyo*, (*ren*); span. *riñon*, (*rene*); ptg. *rinhão*, (*rim*). Vgl. Dz 274 *rognone*; Gröber, ALL V 236.

7956) *rēnōvo, -āre, erneuern; ital. *rinovare*, *rinnovare*; prov. *renovar* (daneben *renovellar*, *renoellar*), davon *renou-s*, Wucher (d. h. immer neue Geldforderung), *renovier-s*, Wucherer; span. *renotar*, dav. *renuevo*, Schößling, *renovero*, Wucherer. Vgl. Dz 668 *renou*.

7957) *rēnūcūlūs, *rēnīcūlūs*, -um m. (Demin. v. *ren*), Niere; rum. *rinichiu*, *rinic*, *rānunchiu*, *rānunchiu*; rtr. *ranunchels*. Vgl. Dz 274 *rognone*; Gröber, ALL V 236.

7958) *rēnūntio, -āre, berichten, verkünden (im Roman. hat sich die Bedtg. „einen Verzicht erklären“ entwickelt); ital. *rinunziare*; frz. *renoncer*; altspan. *regunzar*, berichten, vgl. Cornu, R X 405; span. *renunciar*, verzichten, dazu die Vbsbsttve *renuncia* u. *renuncio*; ptg. *renunciar*, dazu das Sbst. *renuncia*.]

7959) [*rē-ōddūro, -āre, nach Cihac = (??) rum. *rabd ai at ai*, aushalten, ertragen, erproben.]

7960) schwed. *repa*, reißen (davon *reppling*), Schnitte, norweg. *repel* u. *ripel*, Stück); damit verwandt oder doch zusammenhängend ist nach Bugge, R III 157, frz. *riblette*, geröstetes Fleischschnittchen (daneben *griblette*, wohl an *griller* angelehnt). Scheler im Dict. s. v. wies auf germ. *rib*, *rip*, Rippe, als das mutmaßliche Grundwort hin.

7961) schwed. *repa*, nnd. *repe*, Hanfbreche; Bugge, R III 156, frz. *ribe*. S. mhd. *riben*, Nr. 8066.

7962) *rēpāro, -āre, wiederherstellen; ital. *riparare*, verwahren, schützen, abhelfen, dazu das Vbsbst. *riparo*, Abhilfe, Schutzwehr; frz. *réparer*; span. *reparar*, dazu das Vbsbst. *reparo*; ptg. *reparar* u. *reparar* (vgl. *plana* u. *plaina*), aus letzterer Form ist wohl durch Abfall des Präfixes entstanden *pairar*, widerstehen, ab-, aushalten, wenn man es nicht, was vielleicht besser, = *parare* ansetzen will (wegen der Bedtg. vgl. *para* in den Zusammensetzungen *parasole* etc.). Vgl. Dz 236 *parare* u. 474 *pairar* (Diez ist geneigt, *pairar* von dem bask. *pairatu*, leiden, abzuleiten).

7963) *rēpāseo, -ōre, füttern, ernähren; ital. *ripascere*, weiden; frz. *repâitre*, dazu das Vbsbst. *repas* (aus *repast*, vgl. *appas* aus *appast-s*, neufz. *appât*, s. Scheler im Dict. unter *appas*).

7964) *rēpāstīno, -āre, wieder behacken, wieder umgraben; ital. *ripastinare*.

**rēpāstūs* s. *repasco*.

7965) *rēpātrio, -āre (*patria*), heimkehren (bei Solin, Ambrosius u. Cassiodor belegt); prov. *re-pairar*, dazu das Sbst. *repaire-s*; altfrz. *repaïrre*, dazu das Sbst. *repaire*, Heimat, Behausung (neufz. *repère*, Zufluchtsort, Schlupfwinkel). Vgl. Dz 668 *repaïrer*; Gröber, ALL V 238.

7966) *rēpāuso, -āre, ausruhen (nur im spätesten Latein); ital. *riposare*, dazu das Vbsbst. *riposo*; rum. *repaos*, *posai*, *posat*, *posa* (bedeutet „für immer ausruhen, sterben“); prov. *repausar*; frz. *reposer*, dazu das Vbsbst. *repos*; span. *reposar*; ptg. *repousar*.

7966a) *rēpēdīno, -āre (*pes*), mit den Füßen nach hinten schlagen; prov. *repetnar*; altfrz. *repesner*, *repaner*, *repennar*. Vgl. Thomas, Mél. 127.

7967) [*rēpēdīto, -āre (*pedere*); davon nach Cornu, Z X 589, span. *reventar*, bersten; ptg. *reventar*, *arrebentar*. Diez 482 *reventar* leitete die Wörter von *ventus* ab, was Parodi, R XXVII 217, verteidigt hat; Rönisch, Jahrb. XIV 179, stellte *crepare* als Grundwort auf mit der Annahme, daß dasselbe in Anlehnung an *repente* umgebildet worden sei.]

7968) [*rēpēntācūlūm n. (v. *repens*), (eigentlich hinabneigend, abfallend) ist nach Caix, St. 50, das Grundwort zu ital. *ripentaglio*, Gefahr. Diez 393 s. v. leitete das Wort von *repenitēre* ab (ebenso d'Ovidio, AG XIII 414) u. verglich es mit altfrz. *repentaille*, Reukauf.]

7969) [*rēpētītio, -ōnem f. (*repetere*), Wiederholung; ital. *ripetizione*; frz. *répétition* etc.; überall nur gel. W.]

7970) [*rēpēto, *pētīvi*, *pētītūm*, *pētēre*, wiederholen; ital. *repetere* u. *ripetere*; frz. *répéter* etc.; überall nur gel. W.]

**rēpīdus* s. *ripīdus*.

7971) [*rēpīlo, -āre (*pīlus*); dav. (mit noch unerklärtem Bedeutungswandel) span. *repelar*, „hacer dar al caballo una carrera corta“, dazu das Sbst. *repelon*, ital. *repolone*, frz. *repolon*. Vgl. Thomas, R XXVIII 210, u. Thomas, Mél. 127.]

7972) **rēplūm** n., Türrahmen (Vitruv 4, 6, 5); davon (?) vielleicht valencian. span. ptg. *ripio*, kleine Steine, die zum Ausfüllen der Zwischenräume des Pflasters dienen, auch Schutt, davon span. *ripiar*, mit Schutt ausfüllen; span. ptg. *ripia*, *ripa*, Futterbrett, vgl. Dz 483 *ripio*.

7973) **rēpo**, **rēpsī**, **rēptūm**, **rēpēre**, kriechen; ital. *ripire*, klettern (wohl mit Anlehnung an **ripidus*, steil); rtr. *reiver* (?), kriechen, vgl. Ascoli, AG VII 411; prov. nur das Part. Präs. *repen-s*. Vgl. Dz 394 *ripere*.

7974) [***rēpoenītō**, -**ēre**, bereuen; ital. *repentirsi* u. *ripentirsi*; prov. frz. span. *repentir* (refl. Vb.); ptg. *arrependerse*.]

7975) **rēpōno**, **pōsūl**, **pōsītūm**, **pōnēre**, zurückstellen; ital. *riporre*; sard. *rebuttu*, dispensa, credenza; rum. *repune*; prov. altfrz. *repondre*, *rebondre* (Part. Prät. *repuns*, *repus*, *repost*, *reboz*), verbergen, begraben; span. *reponer*; ptg. *repôr*. Wegen der Flexion s. **pōno**. Vgl. Dz 666 *rebondre*. Über die Sbst. altfrz. *repostail*, *repostailles*, wovon ital. *ripostiglio*, -a, vgl. d'Ovidio, AG XIII 414.

7976) vlaem. ndl. **reppen**, ziehen, reißen, rucken; dav. viell. wallon. *rèper*, „trainer volontairement à terre le bout de l'échasse“. vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 165.

7977) [**rēpraesentātio**, -**ōnem** f. (*repraesentare*), Dar-, Vorstellung; ital. *ripresentazione*; frz. *représentation* etc.; überall nur gel. W.]

7978) **rēpraesēnto**, -**āre**, dar-, vorstellen; ital. *representare*; frz. *représenter* etc.

7979) **rēprē[hē]ndo**, **dī**, **sum**, -**ēre**, zurücknehmen; ital. *riprendere*; frz. *reprandre* etc. Wegen der Flexion s. oben **rē[hē]ndo**.

7980) [gleichsam ***rēprēhēnsālīā**, ***rēprēnsālīā** (*reprehendere*) = ital. *ripresaglia*, *rappresaglia*, das zur Schadloshaltung Zurückgenommene, Wiedervergeltung; frz. *représaille*; span. *represalia*. Vgl. Dz 271 *ripresaglia*; d'Ovidio, AG XIII 413.]

7981) [***rēprōbīco**, -**āre** (*reprobare*), verwerfen; davon nach Caix, St. 115 (u. 12), prov. *reprochar*, vorwerfen, dazu das Vbshst. *repropche-s*; frz. *reprocher*, dazu das Vbshst. *reproche* (daraus viell. ital. *rimprocciare*, *rimbrocciare*, *imbronciare*, *bronciare*, *bronzolare* u. das Verbaladj. *bronzio*); span. ptg. *reprochar*, dazu das Sbst. *reproche*. Diez 668 *reprocher* hatte **repropiare*, „vorrücken“, als Grundwort aufgestellt u. **appropriare* : *approcher* verglichen. Ein zwingender Grund zum Aufgeben der Diezschen u. zur Annahme der Caixschen Ableitung liegt nicht vor.]

7982) [***rēprōbīto**, -**āre** (Frequent. v. *reprobare*), mißbilligen, verwerfen; davon nach Caix, St. 115 (u. 13) ital. *rimbrottare*, vorwerfen, schelten, wovon wieder die sinnverwandten Verba *rimbrottolare*, *rimbrontolare*, *brontolare* (daraus vielleicht aret. *bartulare* „romoreggiare del tuono“, angelehnt an *urlare*, vgl. Caix, St. 192).]

7983) **rēprōbo**, -**āre**, mißbilligen, verwerfen; ital. *riprobare*; altfrz. *reprover*, dazu das Sbst. *reprovier*; neufz. *reprover*; span. *reprobar*; (ptg. scheint das Verbum zu fehlen). Vgl. Dz 668 *reprocher*; Caix, St. 115.

7984) **rēpūlūlo**, -**āre** (*re* u. *pullus*), wiederhervorsprossen; davon vielleicht nach Dz 483 s. v. span. *repollo*, Knospe, Kopfkohl; ptg. *repolho*.

7985) **rēpūto**, -**āre**, anrechnen, zurechnen; rtr. *ravidar*; prov. *reptar*, tadeln, anklagen; altfrz. *reter*; altspan. *reptar*, dazu das Sbst. *riepto*,

rieto; neuspan. *retar*, herausfordern, dazu das Sbst. *reto*; ptg. *reptar*. Vgl. Dz 267 *reptar*.

7986) ***rēquaero**, **quaesīvi**, **quaesītūm**, **quaerēre**, aufsuchen, verlangen; ital. *richiedere*, dazu das Partizipialsbst. *richiesta*; altoberital. *re-* u. *riquerir*; prov. *requerre*, dazu das Sbst. *requesta*; frz. *requérir*, dazu das Sbst. *requête*; span. *requerir*, dazu das Sbst. *requesta*; ptg. *requerer*, dazu das Sbst. *requesta*. Wegen der Flexion s. **quaero**.

7987) **rēquīēm** (Accus. Sg. von *requies*), Todesruhe, Totenmesse (in letzter Bedtg. erst romanisch); davon angeblich frz. *requin*, Haifisch, weil ein solcher Fisch den Tod u. folglich die Totenmesse verursache. Vgl. Dz 668 s. v. Offenbar ist das aber nur eine halb gelehrte, halb volksetymologische Deutung. In Wirklichkeit dürfte das Wort germanischen Ursprungs sein u. etwa mit ags. *hraca*, Rachen, Kehle. ahd. *raho* zusammenhängen.

7988) [***rēquīnquo**, -**āre**, reinigen (das Verbum *quinquare* mit der Bedeutung *lustrare* wird von Charisius angeführt); dav. (?) altfrz. *recincier*, pic. *rechinchier*, neufz. *rincer*, spülen. Vgl. Nr. 7836.]

7989) **rēquīrīto**, -**āre** (Intens. v. *requirere*), nach etwas nachfragen, ist das vermutliche Grundwort zu frz. *regretter*, bedauern (die eigentliche Bedtg. würde dann sein „nach etwas eifrig fragen, etwas vermissen, sich nach etwas sehnen“); dazu das Vbshst. *regret*; wenn man an der Erhaltung des *t* Anstoß nimmt, so ließe sich vielleicht ein nochmals intensiv abgeleitetes **requirititare* ansetzen. Vgl. Dz 667 *regretter* (empfiehlt *requiritari*); Böhmer, RSt. III 357 (befürwortet *requiritare*); G. Paris, R VII 122 u. zu Alexius 26e, stellte got. *grētan*, weinen, klagen, als Grundwort auf, worin ihm Mätzner vorangegangen war u. Scheler im Dict. s. v. ihm nachfolgte; Mackel p. 86 (erklärt nach eingehender Untersuchung, daß germanischer Ursprung unglaublich u. die Ableitung von *requiritare* [sic! lies *requiritare*] noch immer die wahrscheinlichste sei); über andere ganz unmögliche Grundwörter, die man in Vorschlag gebracht hat (so Mahn, Etym. Unters. p. 36, **regratate* v. *gratus*; Chavée, Rev. de ling. I 224, **recretare* v. **recretum* v. *recrescere*), vgl. Scheler im Dict. s. v.

7990) [***rēquo**, -**āre** (von **requa* für *requies*), ruhen, wird von Nigra, AG XIV 297, als Grundwort zu frz. *réver* angesetzt —, eine unhaltbare Annahme. Vgl. Nr. 7697.]

rēs s. **rēm** u. **dē hāc rē** u. Nr. 7937.

7991) [***rēsābium** n. (*resapere* Apul. Herb. 80); viell. Grundform zu span. ptg. *resabio*, *resaibo*, Nachgeschmack, dazu das Vb. *resabiar*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 15.]

7992) dtsh. **resche**, hart, rau, spröde; davon nach Dz 666 s. v. (rtr. *reš*, vgl. Gartner § 22); frz. *rèche*; pic. *reque*, rau, herb, vgl. dagegen Förster, Z III 264, u. Mackel p. 90. Darf man vielleicht in *rèche* ein Verbaladjektiv zu **rescher* = *rescare* (vgl. *oschier* aus *absicare*) erblicken? Die Grundbedeutung würde dann etwa sein „eingeschnitten, uneben“. S. auch oben **kīnan**.

7993) [**rēscīndo**, **scīdī**, **scīssūm**, **scīndere**, zerreiß; ital. *rescindo*, *rescisi*, *rescisso*, *rescindere*.]

7994) **rēsēribo**, **scripsī**, **scriptūm**, **scribēre**, wiederschreiben; ital. *rescrivere*, zurückschreiben, *riscrivere*, nochmals schreiben, vgl. Canello, AG III 332; frz. *récrire*; span. *rescribir*; ptg. *recreter*; wegen der Flexion s. **scribo**.

7995) **rēsēco**, -**āre**, abschneiden; ital. *resecare*, *risecare*, *risegare*, *ricidere*, *rimuovere*; von *risecare*

viell. das Vbsbst. *risico* (für **riseco*), das eigentlich wohl eine gleichsam abgeschnittene, jäh abfallende Klippe, also eine gefährvolle Stelle bezeichnet (vgl. span. *risco*, Klippe) u. daher zu der übertragenen Bedtg. „Gefahr“ gelangen konnte, von *risico* dann wieder das Vb. *risicare*, in Gefahr setzen, wagen. Freilich wäre von *risicare* zu erwarten **riseco*, allenfalls **risco*, es kann aber das *i* der zweiten Silbe in *risico* auf Angleichung an dasjenige der ersten Silbe beruhen, viell. auch zuerst im Verbum eingetreten sein, um das zu übertragener Bedeutung gelangte *resicare* von dem die ursprüngliche Bedtg. bewahrenden zu scheiden; alles in allem genommen ist diese Ableitung doch recht unwahrscheinlich, u. mehr Glaubwürdigkeit dürfte als Grundwort *rhizikon* (s. d.) für sich haben; piem. *reši*, Grummet, altligur. *resego*, friaul. *ariesi*, *rièsi*, vgl. Salvioni, R XXVIII 92; frz. *risquer*, dazu das Sbst. *risque* (Lehnwörter aus dem Ital.); (span. *risco*, Klippe, *riesgo*, Gefahr, *arriesgar*, wagen; ptg. *risco*, Klippe, *Wagnis*, Gefahr; vermutlich gehört hierher auch *risca*, *risco*, Federzug, Linie, da sich die Züge der Feder u. die Linien mit über die Papierfläche gemachten Schnitten vergleichen lassen). Aus dem Partizipialadj. span. ptg. *arriescado*, wagehalsig, kühn, ist vielleicht gekürzt das gleichbedeutende *arisco*, indessen lassen sich berechnete Zweifel dagegen erheben; über die ganze hier in Klammer gesetzte Wortsippe vgl. Nr. 8061a. Vgl. Dz 271 *risicare* u. 424 *arisco*; Canello, AG III 371 Anm. (handelt über die Bedeutungsentwicklung, indessen ist das, was Diez darüber gesagt hat, den Vermutungen Canellos vorzuziehen); Devic brachte arab. *rizq*, Schicksal, als Grundwort in Vorschlag. — Vgl. auch über *resicare* in der Bedeutung „sägen“, u. **reseca*, „Säge“ Nr. 8553.

7996) *rēsmīno*, -āre (*semen*), wieder besamen, besäen; rum. *rēsemin ai at a*, ver-, zerstreuen.

7997) *rēsex*, -sēem (*palmes*), junge Rebe, die beschnitten wird, Stürzel; abruzz. *rescka*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 774.

7998) *rēsico*, -āre, trocknen; dav. tic. **rescare*, wov. wieder *rescana*, Vorrichtung zum Trocknen der Roggengarben. Vgl. Salvioni, R 104.

7999) *rēsilio* (dafür **rēsālio*), -īre, zurück-, abspringen; ital. *risalire*; ossol. *arsai*, spaventar; rum. *resar ii it i*; frz. *resuillir* (? *rēsillir*, von einem Kaufe u. dgl. zurücktreten); span. *resalir*, hervor-, überragen, *resilir*, zurückprallen; ptg. *resa(h)ir*, hervor-, überragen.

8000) *rēsīnā*, -am f. (*ῥητίνη*), Harz; ital. *resina*; rum. *rāşinā*; prov. *rezina*, *rozina*; frz. *résine*; cat. *resina*, *rehina*; span. ptg. *resina*.

8001) [**rēsīnum* n. u. **rēsīnā*, -am f. ist nach W. Meyer, Ntr. 137, das vorauszusetzende Grundwort zu altfrz. *re(i)sne* (agn. *redne* = [?] *redne*), Zügel, neufrz. *réne*. Gemeinhin wird **retina* (s. d.) als Grundwort angesetzt, vgl. Dz 265 *redina*; Gröber, ALL V 237; d'Ovidio, AG XIII 460 (er setzt ein griech. **ῥητίνην* an). Vgl. Nr. 8027.]

8001a) alb. *resk'es*, gleiten; davon nach Denusianu, R XXIII 73, macedo-rum. *arak'isu*, gleiten.

8002) *rēsōlvo*, *sōlvī*, *sōlūtum*, *sōlvēre*, auflösen (im Roman. auch in übertragener Bedtg. „eine Frage u. dgl. lösen, entscheiden“); ital. *risolvere*; frz. *résoudre*; span. ptg. *resolver*. Wegen der Flexion s. *sōlvo*,

8003) *rēsōno*, *sōnūī*, *sōnītum*, *sōnāre*, wiederhallen; ital. *rissonare*; rum. *resun ai at a*; prov. *resonar*; frz. *résonner*; cat. *resonar*; span. *resonar*; ptg. *resonar*, *resoar*.

rēsōrtio s. *sōrtio*.

8003a) [**rēsōrtio*, -āre (*spatium*), ist nach Tohler, Sitzungsber. der Berl. Akad. der Wiss., philos.-hist. Cl. vom 27. Okt. 1904, die zurücklatinisierte Form des von *espace* (?) abgeleiteten altfrz. Verbs (gel. W.) *respasser*, (im Raume zurück-schieben, zurückdrängen, u. dadurch freien Raum schaffen, dann auch überhaupt freimachen, befreien, vor etwas bewahren, von etwas heilen, auch zeitlich etwas aufschieben). Die Ansetzung dieser Etymologie erscheint unnötig, da das Vb. besser = **re-ex-passare* gedeutet werden dürfte, zumal da die Ableitung von *espace* den Eindruck der Künstlichkeit macht.]

8004) *rēsōcto*, -āre (*respectus*), berücksichtigen, achten; ital. *rispettare*; prov. *respeitar*, auf-schieben; altfrz. *respitier*, aufschieben; neufrz. *respecter* (gel. W.), achten; (span. *respetar*, achten; ptg. *respeitar*). Vgl. Gröber, ALL V 237.

8005) *rēsōctūs*, -um m. (*respicere*), Berücksichtigung, Achtung (im Roman. auch „Aufschub“, eigentl. wohl die rücksichtsvolle Behandlung einer Sache); ital. *rispetto*, Achtung, *respitto* (aus dem Frz. entlehnt), Aufschub (*resquitto* mit gleicher Bedtg., vgl. Canello, AG III 319); prov. *respeit-z*, Aufschub, Erwartung; frz. *répît*, Aufschub. (altfrz. *respit* bedeutet auch „Gleichnis, Sprichwort“, vgl. Förster zu Erec 1), *respect* (gel. W.), Achtung; (span. *respecto* u. *respeto*, Achtung; ptg. *respeito*, Achtung). Vgl. Dz 668 *répît*; Gröber, ALL V 237.

8006) *rēsōpro*, -āre, atmen; ital. *respirare*; frz. *respirer* etc.

8007) *rēsōplēdeo*, -ēre, glänzen; altvenez. *respiender*; prov. *resplēndir*, -ndre, *replandir*, *resplandre*; frz. *resplendir*.

8008) *rēsōndēo*, *spōndī*, *spōnsūm*, *spōndēre*, antworten; ital. *rispondo*, *sposi*, *sposito*, *spōndēre*, dazu das Partizipialsbst. *risposta* (altital. auch *responso*, *risponso*); sard. *respondiri*; rum. *respund*, *spunsei*, *spuns*, *spunde*, dazu das Sbst. *respuns*; rtr. *rispuender*, Part. Prät. *respus*, *ri-post*, vgl. Gartner § 148 u. 172; prov. *respon*, *respos*, *respondut*, *respondre*, dazu das Sbst. *respos*, *respost*; frz. *répondre*, dazu das Sbst. *réponse*; cat. *respondrer*, Perf. *respongué*, dazu das Sbst. *respons*; span. ptg. *responder*, dazu die Sbst. *responso*, *respuesta*, -sposta.

rēsōpsūm s. *rēsōndēo*.

8009) *rēsōrātio*, -ōnem f., Wiederherstellung; ital. *ristorazione* („bedeutet auch Erquickung“); prov. *restauracio-s*; frz. *restauration*; span. *restauración*; ptg. *restauração*.

8010) *rēsōtauro*, -āre, wiederherstellen (im Roman. auch „die leibliche Kraft wiederherstellen, erquickern“); ital. *restaurare*, „rimettere a nuovo“, *ristorare*, „riconfortare, in specie lo stomaco“, dazu die Vbsbsttve *restauro*, *ristauro*, *ristoro*, vgl. Canello, AG III 332; prov. *restaurar*; frz. *restaurer* (halbgel. Wort wegen des erhaltenen s). davon *restaurant*, der Erquickender, Gastwirt, Gastwirtschaft; span. ptg. *restaurar*.

8011) *rēsōtēula*, -am f., kleines Seil; sard. *restija*, cordetta, vgl. Salvioni, Post. 19.

8012) *rēsōtīs*, -em m., Seil, Schnur; ital. *resta*, eine Schnur von Zwiebeln u. dgl.; sard. *reste*, Seil; altfrz. *rez*, *ries*; neuprov. *rest*, Schnur

von Zwiebeln u. dgl.; cat. *rest*, Seil; span. *ristra*, Schnur von Zwiebeln (doch ist auch Ableitung von *regestum* denkbar, vgl. Storm, R V 168), dazu das Vb. *ristrar*, reihen; ptg. *reste*, Schnur von Zwiebeln. Vgl. Dz 268 *resta*; Gröber, ALL V 237; Caix, Giorn. di fil. rom. II 69; Thomas, Essais de philol. frçse p. 378 u. R XXXV 125 (behauptet lat. Ursprung der Wortsippe); Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 165 (B. vermutet mit gutem Grunde, daß die Wortsippe, wenigstens zum Teile, germanischen Ursprung habe oder doch mit der german. Wortsippe, zu welcher z. B. niederdsch. *rest*, *riste*, *resse* gehört, in Zusammenhang stehe, vgl. auch Behrens, Bausteine etc. p. 86.

8018) *[restitūo, -ōre, wiedererstaten; ital. restituire u. ristituire; frz. restituer; span. ptg. restituir.]*

8014) *[*rēstivūs, a, um (restare), widerspenstig; ital. restio; prov. restiu-s; frz. rétif. Vgl. Dz 268 restio.]*

8015) *rēsto, -āre, übrig, zurückbleiben; ital. restare u. ristare, vgl. Canello, AG III 332, dazu die Vbshstve resto, Rest, resta, Gabel zum Einlegen der Lanze (gleichsam Ruheort der Lanze); prov. restar, davon abgeleitet arestol (altfrz. arestuel), Handhabe der Lanze; frz. rester, davon das Vbshst. reste, Rest; span. restar, dazu die Vbshstve resto, Rest, ristre, enristre, Lanzeinlage, (denkbar wäre aber, daß diese Wörter auf *regestum* oder auch auf *restis* zurückgingen); ptg. restar, dazu die Vbshstve resto, Rest, reste, riste, ristre, Lanzeinlage, Lanzengabel. Vgl. Dz 268 resta.*

8016) *restringo, strinxī, strictum (rom.*striuxī, *strictum), stringere, beschränken; ital. restringo u. restrigno (auch ri-), restrinsi, restrinto, restringere u. -ignere; prov. restrinh restreis restrech u. restreit restrenher; frz. restrains restreignis (altfrz. restrains) restreint restreindre; span. ptg. restringir, dazu Partizipialadj. restricto.*

8017) *[*rēsūfio, -āre = ital. risoffiare, wieder blasen; rum. resuflu ai at a, blasen; span. resoplar, stark atmen.]*

8018) *rēsūrgo, sūrrēxi, sūrrēctum, sūrgere, auferstehen; ital. re- u. risurgo u. -sorgo, sorsi, sorto (= *surtus nach sūrgere) surgere u. sorgere; prov. resors (auch ressors = *re-ex-surgo) resors resors res(s)orger; altfrz. resorc(-t) resors (daneben die gelehrte Lehnform resurrexit, vgl. Suchier, Z VI 437) resors resordre; neufrz. span. ptg. resurgir, gel. W.). — Aus dem Partizip *resūr[c]tus ist abgeleitet ital. (*risortire, davon risorto, s. weiter unten); frz. ressortir (gleichsam *re-ex-sūrtire), zurückspringen, zurückschnellen (von einer Feder u. dgl.), dazu das Vbshst. ressort, Schnellkraft, Feder; im Altfrz. bedeutet res(s)ortir auch „sich zurückziehen, zu jem. flüchten, bei jem. Schutz suchen, an jem. appellieren, der Gerichtbarkeit jemandes unterstehen“, dementsprechend bedeutet das Vbshst. res(s)ort (ital. risorto), Gerichtbarkeit, Zuständigkeit. Vgl. Dz 300 sortire I u. 2.*

8019) *[rēsūcīto, -āre, wieder erwecken; ital. risuscitare; frz. résusciter etc.]*

8020) *[*rētis, -em f., Netz; ital. rete, Netz, rezza (= retia), eine Art Spitzen, vgl. Dz 393 s. v. u. dagegen Rönsch, Z I 420. dessen Bemerkung, daß *rētis*, -am f., Garn, das Grundwort sei, richtig sein kann, aber nicht sein muß; rtr. reit; prov. retz (?); neuprov. ret u. arret (aus la ret) f. u. m., vgl. Horning, Z XVIII 236, u. Hetzer p. 47 f.; altfrz. rei, roi, Plur. reiz, roiz, auch*

für den Sing. gebraucht (cf. *repas* für *repast*, *rais* für *rai*, etc.), vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 19. Januar 1893; auf den Plur. *retia* führt Horning, Z XIX 104, zurück frz. (mundartl.) *resse, rasse*, Korb, vgl. dagegen G. Paris, R XXIV 311; span. *red*, dazu das Vb. *redar*; ptg. *rede*. (Das in Frankreich übliche Wort für „Netz“ ist **filētum*, Demin. v. *filum*, = prov. *filet-z*; frz. *filet*.)

8021) *rētīcūlum n. (rete), Wurfnetz; genues. reçaçiju, vgl. AG IX 105, XIII 423, Salvioni, Post. 19; sicil. rizzaghju.*

8022) **rētīca, -am f. (rete), Netz; davon nach Meyer-L., Rom. Gr. II p. 455, ostfrz. *rège*, Getreidesieb. vgl. dagegen Horning, Z XXI 459.*

8023) *[*rētīcellum n. u. *rētīcella, -am f. (Demin. zu rete), Netz, = ital. reticella; rum. rețe; span. redeçilla. Vgl. Dz 668 réseau; Gröber, ALL V 237 u. 453 Anm.]*

8024) *[*rētīchetta soll die zurücklatinisierte Form sein zu ital. racchetta, Netz zum Ballschlagen; frz. raquette; span. ptg. raqueta. Vgl. Dz 261 racchetta. Befremdlich bleibt das Wort aber immerhin u. vielleicht faßt man es besser als Scheideform zu rocchetta auf. s. unten rocco.]*

8025) *rētīcūlum n. (Demin. v. rete), kleines Netz = frz. *reticule* (gel. W., das volksetymologisch zu *ridicule* umgeformt wurde), Haarnetz, Strickbeutel.*

8026) **rētīlō n., netzartige Umzäunung, Hürde, = span. ptg. redil, Pferch, Schafstall.*

8027) *[*rētīnā, -am f. (ist von rētīnere nicht zu trennen, so wunderbar die Bildung auch ist, vgl. jedoch *retin-āculum*; d'Ovidio äußerte in Gröbers Grundriß I² 623 die Vermutung, daß der Imperativ *rētīne* auf die Bildung des Wortes von Einfluß gewesen sein könne; am einfachsten deutet man das Wort wohl als gebildet nach *agīna*, *trutīna* u. dgl., wobei die Silbe -in zugleich als Bestandteil des Stammes u. des Suffixes fungierte), Zügel; ital. *rētīna* u. *rēdīna* vgl. Canello, AG III 405; prov. *regna* (mit volksetymologischer Anlehnung an *regnare*); frz. *rēne*, s. oben **resinam*; (cat. *regna*); span. *rienda* (aus **redīna*, **renida*, **rendu*); ptg. *rédea*. Vgl. Dz 265 *rēdīna*; Gröber, ALL V 237. Holthausen, Herrigs Archiv CXVI 372, hat für frz. *resne*, *rēne*, agn. *redne* ein lat. **rētīna* als Grundform in Vorschlag gebracht, was aber weder notwendig noch auch recht glaubhaft ist (denn *restare* kann nicht wohl die Bedeutung „zum Stehen bringen“ gehabt haben, welche für ein **rētīna* vorauszusetzen sein würde). Die frz. Formen erklären sich wohl leidlich befriedigend, wenn man *redne* = **rētīna*, *resne*, *rēne* = **resīna* (s. Nr. 8001), *regne* = **regīna* ansetzt (*resne* darf man nicht aus **rētīna*, *redne* erklären wollen, denn vgl. *platanus*, **platinus* > *plane*, *abrotōnum* > *aurone*); übrigens liegt die Vermutung nahe, daß das *s* in *resna* nur graphisch gewesen sei. Vgl. auch Morfs Anmerkung zu Holthausens Artikel.)*

8028) *rētīnācūlum n., Halter, Klammer, Seil; sard. redīnaja, Seil.*

8029) *rētīnēo, rētīnūi, rētētum, rētīnēre, zurückhalten; ital. ritenere, u. dementsprechend in den übrigen Sprachen. Wegen der Flexion s. tēnēo.*

8030) **rītīnnīto, -āre, wieder klingeln; frz. retentir, widerhallen, schallen, tönen.*

8031) *rētīōlum n. (Demin. v. rete), Netz; ital. rezzuola; sard. rezzolu; altfrz. reseuil. Vgl. Ascoli, AG IX 102; Gröber, ALL V 458 Anm.*

8032) [*rētūm (rete), Netz; altfrz. *roiz*; dav. das Dem. *rotsel*, *resel* = neufz. *réseau*. Vgl. Gröber, ALL V 463 Anm.; Diez 668 hatte *réseau* = **reticellum* angesetzt, was Gröber, ALL V 237 wiederholte, später aber a. a. O. berichtigte.]

8033) *rētōrquēdo*, *tōrāi*, *tōrtūm*, *tōrquēre*, zurückdrehen; ital. *ritorcere*, wegen der Flexion s. *tōrquēdo*; logud. *redorchere*.

8034) *rētōrtā*, -am f. (Fem. des Part. P. P. v. *retorquere*); dav. ital. *ritorta*, Bindweide, Weidenband; prov. *redorta*; frz. *riorte* (bedeutet neufz. „Strohband“ u. *ronette*, vgl. Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII 418, u. G. Paris, R VI 156, außerdem frz. *retorte*, Kolbenflasche, span. ptg. *retorta*. Vgl. Dz 272 *ritorta*).

8034a) [**rētōrtiātūra*, -am f. (von *retorquere*), Band zum Zusammenrehen, wird von Thomas, Mēl. 101, R XXIX 83, als Grundwort für frz. (mundartl.) *roudeule*, *loudteure*; „Strohband zum Zusammenbinden kleiner Garben“ angeführt.]

8035) *rētrāho*, *trāxi*, *trāctum*, *trāhēre*, zurückziehen; ital. *ritrarre*; rum. *retrage*; prov. frz. *retraire*.

8036) [*rētrībūo*, *ūi*, *ūtum*, *ēre*, wiedergehen; ital. *ritribuire*, u. dementspr. auch in den anderen Sprachen.]

8037) *rētro*, rückwärts, zurück; prov. *reire*; altfrz. *riere* (neufz. *arrière* = *ad rētro*); span. *redro*; (ptg. fehlt das Adv., vorhanden aber ist das davon abgeleitete Vb. *redrar*, einen Weinberg nochmals behacken, falls das Vb. nicht = **reiterare* ist. Dagegen geht auf *retro* zurück span. *redrar*, zurückbeugen). Vgl. Dz 268 *retro*. S. oben *ād + rētro*, *dē + rētro*.

8038) *rētrōcēdo*, -ēre, zurückweichen; sard. *trokere*.

8039) [**rētrōiētūā* (v. *retro* + *ire*) = (?) prov. *retroensa*, *retroencha*, Lied mit Kehrreim; altfrz. *retroenge*, *retroenche*, *rotruange*, *rotruenge* etc. Vgl. Dz 668 *retroenge*; Suchier, Z XVIII 282, erklärt r. als „Melodie eines Rotrou-Liedes“, vgl. auch P. Meyer, R XIX 40.

8040) [**rētrōnēā*, -am f. = span. *redruña*, linke Hand, linke Seite, weil sie gegen die rechte zurücktritt, vgl. das altspan. Vb. *redrar*, ausbeugen. Vgl. Dz 482 *redruña*.]

8041) *rētrōrsūs*, rückwärts gekehrt, = ital. *ritroso*, hartnäckig, vgl. Dz 394 s. v. — Von *ad + retrorsum* leitet Nigra, AG XIV 376, gewiß mit Recht ab altgenues. *arrosso*, a *ritroso*, neugenues. *arrossā*, *ritrare* etc.

8042) [**rētūmīdo*, -āre (*tumidus*), wieder anschwellen; davon vielleicht span. *retoñar*, wieder ausschlagen, davon das Vbsbst. *retoño*, Schößling. Vgl. Dz 483 *retoño*; Th. p. 87.]

8043) *reubārbārūm* n., Rhabarber; ital. *rabarbaro*, *rebarbaro*; prov. *reubarba*; altfrz. *reobarbe*, neufz. *rhubarbe*; altcat. *riubarbara*, *riubarber*; neucat. *riubarbaro*; span. ptg. *rubarbo*. Vgl. Dz 261 *rabarbaro*; Cornu, R XIII 118. Vgl. Nr. 7696.

8044) *rētūs*, a, um, schuldig; ital. *reo*, „colpevole“, *rio*, „cattivo“, vgl. Canello, AG III 318; rum. *reu*; rtr. *reu*; prov. *reu-s*; altcat. *reu*; neucat. span. ptg. *reo*.

8045) nhd. (mundartlich) *reupsen*, *rülpsen*, = frz. (altpic.) *reuper*, vgl. Dz 669 s. v.; Leser p. 108; Braune, Z XXI 224.

8046) *rēvāllō*, -āre (*vallum*), umwallen; davon vielleicht ital. **rivallo* u. davon wieder das Demin.

rivellino (mit Anlehnung an *rivella*, *riva*), ein Befestigungswerk, Außenwall; frz. *ravelin*; span. *rebellin*; ptg. *revelim*. Vgl. Storm, R V 195. Diez 272 *rivellino* ließ das Wort unerklärt.

8047) *rēvēho*, -ēre (aus *revēhēre* soll **revēre* entstanden sein), bringen, (ein)föhren; daraus soll nach Cohn, Festschr. f. Tobler p. 273, im Frz. ein Vb. **rever* hervorgegangen sein, wov. das Vbsbst. *la rève*, Zoll für eingeführte Waren. (Nach Sachs „Ausfuhrzoll“.) Die Vermutung Cohns klingt sehr unwahrscheinlich, schon um deswillen, weil ein **revēre* im frz. **revēoir* ergeben haben würde. *La rève* läßt sich wohl unbedenklich als Vbsbst. zu *réver* betrachten, zumal dann, wenn die Ableitung aus **re-ex-vare* für *re-ex-vadere* richtig sein sollte. Vgl. Nr. 2817.

8048) [*rēvēlo*, -āre, enthüllen; ital. *rivellare*; frz. *révéler* etc.]

8049) *rēvēnio*, -ire, wiederkommen; ital. *rirenire*; frz. *revenir*, davon *revenant*, der Wiederkömmeling aus einer anderen Welt, das Gespenst etc. Wegen der Flexion s. *vēnio*.

[**rēvēnto* s. **rēpōdīto*.]

8050) *rēvērsō*, -āre, umwenden (im Roman. namentlich „ein gefülltes Gefäß umwenden, umver-, übergießen“); ital. *riverzare*; rum. *revārs ai a*; frz. *reverser*, umgießen, *renverser* = **reinversare*, umstürzen; span. *revesar*, sich übergießen; ptg. *revessar*, sich übergeben; auch span. *rebosar*, überfließen, gehört wohl hierher. S. *rēvērsūs*.

8051) *rēvērsūs*, a, um, umgewandt, umgekehrt; ital. *riverso*, „gettato a terra, sost. manrovescio, disgrazia“, *riveracio*, *riescio*, *rovescio*, „supino, rivoltato, contrario, s. sost. nelle frasi *un rovescio di pioggia*, *un rovescio di bastonate*“, dazu das Vb. *riverciare*, *riesciare*, *rovesciare*, „ribaltare, mettere sossopra“, vgl. Canello, AG III 351; (Caix, St. 490, zieht hierher auch *rivello*, „bocconi, supino“, behauptend, es sei aus *riverto*, der Nebenform von *riverso*, entstanden); prov. *revers*, verkehrt; frz. *revers*, Rück-, Kehrseite, Glücksumschlag, nicht hierher gehört *revêche*, störrisch, spröde, s. jedoch unten *robustus*, vgl. Förster, Z XVI 248; ebensowenig altfrz. *revoit*, überführt, es ist vielmehr = *revictus*, vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1050; G. Paris, R III 505; Scheler im Anhang zu Dz 742, wie sich das prov. Vb. *revir*, überführen, dazu verhält, ist dunkel); span. *reves*, Rückseite, Glückswechsel; ptg. *revéz*, Rückseite, Glückswechsel, *revessa*, Gegenstrom, *revessar*, sich übergeben, *revesso*, widerpenstig. Vgl. Dz 272 *riescio*; C. Michaelis, St. 261.

revertico, -āre vgl. Nr. 10 078a.

8052) *rēvērtō*, -ēre, zurückkehren; ital. *rivertere*; prov. *revertir*; span. *reverter*, überfließen; ptg. *reverter*, zurück-, heimfallen. Das übliche rom. Wort für „zurückkehren“ ist **retornare*.

rēvīetūs s. *rēvērsūs*.

8053) *rēvidēō*, *vidī*, *vīsum*, *vīdēre*, wiedersehen; ital. *riedere*; frz. *revoir* etc., dazu das Partizipialsbst. *rivista*, *revue*. Wegen der Flexion s. *vidēō*.

8054) *rēvīndīco*, -āre, Gegenrache nehmen; prov. *revenjar*; frz. *revancher* (altfrz. *revengier*), dazu das Vbsbst. *revanche*. Vgl. Dz 339 *vengiare*. Über das gelehrte *revendiquer* vgl. Thomas, Mēl. 129.

8055) *rēvisito*, -āre, wiederholt besuchen; *rivisitare* u. *rovistare*, *ruvistare* „frugacchiare, specialmente fra carte e libri“, dazu das Sbst. *rivisita* (*rivista* dagegen ist Partizipialsbst. zu *riedere* =

revidere, vgl. frz. *revue* von *revoir*; altfrz. *revider* für **revisder*, *-vister*? Vgl. Dz 394 *rovistare*; Canello, AG III 334.

8056) *[rēvōlūtio, -ōnem f. (revolvere), Unwältzung; ital. rivoluzione; frz. révolution etc.]*

8057) *[*rēvōlto, -āre (*volutus für volutus), umwenden, -wälzen; ital. rivoltare (als refl. Vb. „sich empören“), dazu das Vbsbst. rivolta; frz. révolter, dazu das Vbsbst. révolte; ptg. revoltar, revolta; (im Span. scheint das Vb. zu fehlen).]*

8058) *rēvōlvo, vōlvi, vōlūtum, vōlvēre*, umwenden, -wälzen; ital. *rivolgere*; posch. *rutulū, arruffato per freddo o vento*, vgl. Salvioni, Post. 19; burg. *revōdre*; span. *revolver*, (vielleicht gehört hierher auch *revolicarse*, sich umherwälzen, wenn man es = **revolicare* ansetzen darf); ptg. *revolver*. — Das engl. *revolver*, Drehpistole, ist als Fremdwort in die roman. Spr. aufgenommen.

8058a) *[*rewardo, -āre (v. germ. warda, vgl. Nr. 10 359), beobachten, beschauen; ital. riguardare; frz. regarder; cat. span. ptg. reguardar. Vgl. Hetzer p. 48.]*

8059) *rēx, rēgem m., König; ital. rè; prov. rei-s; frz. roi, davon das Demin. roitelet (daneben mundartl. ratelet [über welches Wort vgl. Behrens, Z XXVI 665, wo über andere Benennungen des Vogels (z. B. *repepin*) gehandelt wird], Zaunkönig, vgl. Faß, RF III 489; span. rey; ptg. rei.*

8060) *rhētōrica, -am f. (ῥητορικὴ), Redekunst; dav. valbross. artolica, Frechheit, vgl. Nigra, AG XIV 355.*

8061) *rheuma n. (ῥεῦμα), Fluß (als Krankheit), Katarrh, Schnupfen; (ital. reuma, rema); sard. romadia, raffredore; (prov. rauma; frz. rhume, dazu das Vb. s'enrhumer, sich erkälten; span. rheuma, reuma; ptg. reuma). Vgl. Dz 669 rhume.*

8061a) griech. *rhizikón n. (ῥιζικόν v. ῥίζα)*. Wurzel, Bergwurzel, unterseeische Bergwurzel. Klippe, Gefahr, Schicksal (in dieser Bedtg. soll das Wort im Neugriech. gebraucht werden); ist von John Schmitt, Misc. Ascoli 309. als Grundwort zu der oben unter Nr. 7995 behandelten Wortsippe ital. *risico*, Gefahr, Wagnis, *risicare*, wagen, frz. *risquer* etc. aufgestellt worden —, eine Vermutung, welche mindestens der Berücksichtigung wert ist, zumal da die Ableitung der Sippe von *resicare* Bedenken gegen sich hat.

8062) *rhōdōdēndrōs f. u. -ōn n. (ῥοδόδενδρον)*; daraus durch Anbildung an *lorus* = *laurus* **lorandrum*, Rosenbaum, Lorbeerrose, Oleander; davon u. zwar, wie es scheint, mit Anlehnung an *oleum* ital. *oleandro*; frz. *oléandre*; span. *oleandro*, *eloandro*; ptg. *eloandro*, *loandro*. Vgl. Dz 236 *oleandro*.

8063) *rhōmbūs, -um m., Kreisel, ein verschobenes Quadrat; ital. rombo (mit vorgefügtem f *frombo*, das f beruht wohl auf Kreuzung mit *funda*, Schleuder, andererseits hat *funda* durch Kreuzung mit *rhombus* ein r erhalten, daher frz. *fronde*). Gesamtsumme, wie es ein Kreisel verursacht, *romba, fromba, rombola, frombola*, Schleuder, dazu das Vb. *rombolare, frombolare*, schleudern. *frombola* bedeutet auch „kleiner, abgerundeter Stein“. Vgl. Dz 394 *rombo*. — Auf *rhombus* scheint auch zurückzugehen ital. *rombo*, Windlinie (Bedeutungsübergang ist dunkel, doch scheint der Begriff „hirschen, sausen“ vermittelt zu haben); frz. *rumb*, davon vielleicht *arrumer*, die Windlinien auf der Seekarte zeichnen (das Vb. fehlt bei Sachs); span. *rumbo*; ptg. *rumbo, rumo*. Vgl. Dz 275 *rombo*.*

8064) *rhythmus m. (ῥυθμός), musikalischer Takt; ital. ritmo, ritmo, vgl. Canello, AG III 404; frz. rythme etc. — Nichts mit *rhythmus* zu schaffen hat frz. *rime*, vgl. Nr. 8084.*

8065) ahd. *riban*, reiben; davon nach Dz 670 *riote* vielleicht ital. *riotta*, Streit, dazu das Vb. *riottare*; prov. *riotu*; altfrz. *riote*, dazu das Vb. *rioter*. Diese Ableitung ist jedoch mehr als unwahrscheinlich. Vielleicht darf man die Wortsippe als Deminutivbildung zu *reus* (s. Nr. 8044) (ital. *rio*) auffassen, *riottare* würde also eigentlich bedeuten „ein wenig Verschuldung, Schuldbarkeit hervorbringen, ein wenig sündigen, Unfug, Krakeel treiben u. dgl.“; in diesem Falle würde das Wort von Italien ausgegangen sein. — Eher könnte man auf *riban* zurückzuführen geneigt sein die oben unter *hriba* behandelte Wortsippe, doch liegt ein zwingender Grund dafür nicht vor. — Nigra, AG XIV 297, leitet von *riban* ab frz. *rièble*, Klebekraut, indem er auf den Zusammenhang des gleichbed. *grateron* mit *gratter* verweist, nichtsdestoweniger ist wegen des *ie* die Ableitung unannehmbar. — Nach Behrens, Z XXVI 666. dürfte ndl. *repel*, „Riffel“, als Grundwort anzusetzen sein.

8066) altfr. *ribhan*, mhd. *riben*, reiben (ndl. *rijven*, harken, rechnen, also glätten); davon viell. prov. *ribar*, einen Nagel umschlagen; frz. *river*, dav. *riyel*, Niete, Vernietung, *rievier*, Brecheisen. Vgl. Dz 670 *river*; Mackel p. 100 u. 110; Gade p. 67 empfiehlt, u. wohl mit Recht, Ableitung von *rive* = *ripa*, Uferkranz. Auf mhd. *riben* geht zurück frz. *ribe*, mit der dazu gehörigen Wortsippe. Behrens, Z XXVI 665.

8067) gallisch *riā*, Furche; davon nach Th. p. 74 das gleichbedeutende prov. *rega, arrega*; altfrz. *roie*; neufz. *raie*. Diez 262 *raggio* hatte das Wort von *rigare*, bewässern, abgeleitet, also lat. *riga*, Rinne. Vgl. auch Th. p. 77 u. 109. Vgl. Nr. 8078.

8068) *ricinus, -um m., ein Ungeziefer, Milbe; (ital. ricino); sard. righinu; obw. reizen; frz. (mundartl.) roisne, rouane; span. rezno. Vgl. Dz 463 rezno; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776; Horning, Z XXI 460.*

8069) ahd. *ridan*, drehen; davon frz. *rider*, runzeln, kräuseln, dazu Vbsbst. *ride*, Runzel, Krause, dav. das Demin. *rideau* (gefalteter, also gleichsam gekräuselter) Vorhang, viell. gehört hierher auch *ridelle*, Gatter eines Leiterwagens. vgl. Scheler im Dict. s. v.; span. *enridar*, runzeln, kräuseln. Vgl. Dz 669 *rider*; Mackel p. 111.

8070) *ridēo u. rido* (die Form ist belegt, vgl. Georges Wortformen s. v.), *risi, risūm, ridōre u. ridēre*, lachen; ital. *rido, risi riso ridere*; rum. *rid risei ris ride*; rtr. Präs. *ri, ries, ritgel*, Part. Prät. *ris u. rü, Inf. ri*, vgl. Gartner § 148 u. 154; prov. *ri ris ris rir*; frz. *ris ris ri rir*; cat. *ri(u)rer*; span. *reir*; ptg. *rir*.

8071) engl. *riding-coat*, Reitrock, = frz. *redingote*, Reiserock, Überrock, vgl. Dz 667 s. v.

8071a) dtsh. *ried* s. Nr. 7815.

8072) [gleichs. **riditōr, -ōrem m. (rideo)*, Lacher; ital. *riditore*; (frz. *rieur*); span. *reidor*.]

8073) ahd. *riemo*, Ruder, = (?) altfrz. *rime*, Ruder, dazu das Vb. *rimen*, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 810.

8074) dtsh. *rippel* (**ripil*), Kamm mit eisernen Zinken; davon vielleicht ital. *rebbia*, Zinke der Gabel, comask. *réppia*, testa di vacca, vgl. Dz 392 s. v., Nigra, AG XV 295.

8075) mhd. **riffeln**, durchhecheln; altfrz. **riffler**, raffen, kratzen, ritzen, davon das Vbsbst. **riffle**, Spießgerte; neufrz. **rifler**, kratzen, behobeln, davon **riflard**, Rauhobel. Vgl. Dz 270 **riffa**; Mackel p. 100; Gade p. 57.

8076) dtsh. **riffen**, raffen, raufen; davon ital. **riffa**, Streit, besonders Streit beim Spiele, **arriffare**, würfeln; altfrz. **riffer**, raffen, kratzen; cat. span. ptg. **rifa**, Streit, **rifar**, streiten. Vgl. Dz 270 **riffa**; Mackel p. 100.

8077) ahd. **riga**, Kreislinie; ital. **riga**, Zeile, **rigo**, Lineal, **rigoletto**, Ringeltanz, **rigato**, gestreift. **rigottato**, kraus, aus **girare** + **riga** **girigoro**, Kreislinie. vgl. Caix, St. 88; viell. gehört hierher auch ital. **rigattiere**, Teilhaber an einer Budenreihe, Krämer (viell. an **ricattiere** v. **ricattare** angelehnt); **rigattiere** würde ein Sbst. ***rigatta** (viell. nach **ricatta** gebildet) für **righetta** voraussetzen u. dieses könnte in **rigatta**, **regatta**, Gondelwettfahrt (eigentl. die zur Wettfahrt aufgestellte Gondelreihe) erhalten sein; prov. **rigot**, krauses Haar, **rigotar**, kräuseln; altfrz. **rigot**, Gürtel, damit gebildet die Phrase (*boire*) **à tire-larigot** = **à tire le rigot**, vgl. Raynaud, R VIII 100, **riolé**, gestreift. Vgl. Dz 670 **rigot** u. **riolé**; Mackel p. 111 f. Vgl. Nr. 8067.

8078) [***rigā**, -am f. (**rigare**), Wasserrinne; dav. nach Dz 262 prov. **rega**, **arrega**, (Wasser)furche; altfrz. **roie**; neufrz. **raie**; Deminutivbildung von **riga** ist nach Scheler im Dict. s. v. neufrz. **rigole**, Rinne, Kanal, während Diez 670 s. v. das Wort aus dem Keltischen abgeleitet hatte, was Th. p. 109 widerlegte. Caix, St. 484, zieht hierher ital. **regghia** = ***rigula**, Kanal, Wassergraben, span. **reguera**, Kanal, **regona**, breiter Graben, ptg. **rega**, Regel, Vorschrift, vgl. Hetzer p. 48. Vgl. Nr. 8067. Über die hierher gehörigen Wörter, sowie über die Kreuzungen mit **rugare** hat eingehend gehandelt Biadene, Misc. Asc. 549 ff.]

8079) engl. **right-whale** = frz. **rôteile**, echter Walfisch, vgl. Littré IV 1688 s. v.; Faß, RF III 489.

8080) **rigidūs**, a, um, starr; ital. **rigido** u. **reddo**, vgl. Canello, AG III 330 u. Caix, St. 477; altoherital. **ridi**; piem. **reddi**; vallanz. **reind**; piac. **reingh**, vgl. Salvioni, Post. 19; altfrz. **roit**; frz. **roide**, **raide**, vgl. Dz 671 s. v.; viell. auch span. **recio**, hart, rauh, stark, dick, **arrecirse**, frieren, **arreciar**, diek werden. Vgl. Dz 482 **recio**. Cohn, Festschr. für Tobler p. 279, zieht hierher auch anglonorm. **redde**, **rede**.

8080a) [***rigino**, -äre (***riga**), eine Rinne herstellen; dav. viell. frz. **rainier**, kerben. Vgl. Nr. 8190a.

8081) **riġo**, -äre, benetzen; ital. **rigare**.

8082) [**rigor**, -örem m., Starre; ital. **rigore**; rum. **recoare**; frz. **rigueur** etc. (gel. W.)]

8082a) ***rigus**, -um m., Wasserrinne, Furche, Reihe; davon nach Hetzer p. 48, ptg. **rego**, Furche, Wagenspur (das Wort kann aber auch Vbsbst. zu ***regar** < **rigare** sein). H. zieht ferner hierher altfrz. **rois**, Ordnung, Maß, Regel, aber besser dürfte dieses Wort wohl zu der unter Nr. 7857 behandelten Wortsippe zu stellen sein.

8082b) mittellnd. **riġe**, Reihe; davon nach Behrens, Bausteine etc. p. 86, altfrz. **rie(s)**, Bündel. Vgl. Nr. 8012.

8083) germ. **rikja**, ahd. **rihi**, reich; ital. **ricco**; prov. **ric-s**; frz. **riche** (eigentlich Femininform, Maskul. ***ric**, ***ri** ist nicht belegt); span. ptg. **rico**. Dazu das Sbst. ital. **ricchezza**, Reichtum, gleichs. ***rikitia**; frz. **richesse** etc. Vgl. Dz 269 **ricco**; Mackel p. 107.

8084) ahd. **rfm**, ***rīma**, Reihe, Reihenfolge, Zahl; ital. **rima**, Reim (d. h. Reihenfolge bestimmter Lautverbindungen im Versausgange), dazu das Vb. **rimare**; prov. **rim-s** u. **rima**, **rimar**; frz. **rime**, dazu das Vb. **rimier**, reimen, **arrimer**, schichten; span. ptg. **rima**, dazu das Vb. **rimar**; cat. span. **arrimar** (altspan. **adrimar**), zusammenstellen, anlehnen. Vgl. Dz 270 **rima**; Kluge unter „Reim“; Mackel p. 108 u. 120 Anm. 2; Th. p. 77. Die Zurückführung dieser Wortsippe auf lat. **rhythmus** liegt begrifflich nahe, hat aber schwere lautliche Bedenken gegen sich, angenommen darf aber werden, daß die Einbürgerung des germ. Wortes durch dessen Lautähnlichkeit mit **rhythmus** gefördert ist.

8085) **rīmā**, -am f., Spalte, = posch. **rima**, crepatura delle mani; ptg. **rima**, Spalte.

8086) **rimātōr**, -ōrem m. (**rimare**), Forscher; rum. **rimător**, einer, der wühlt, Schwein.

8087) **rīmo**, -äre (schriftlat. gewöhnlich **rimari**), aufwühlen, durchstöbern; rum. **rim ai a**, wühlen; prov. span. **rimar**, untersuchen.

8087a) niederdtsh. **rinfske**, **rinfs**, Rheinfisch; davon nach Behrens, Bausteine etc. p. 86 u. Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 164, wallon. **rivis**, **rirē**, Name mehrerer Arten von Seefischen, vgl. dagegen Thomas, R XXXV 165 (der dort geltend gemachte Gegen Grund ist aber nicht stichhaltig).

8088) altfränk. **ring**; ital. **rango**, Rang, **rancio**, eine Matrosenabteilung (**rungo** aus dem Französis. entlehnt = **rang**, **rancio** = span. **rancha**), vgl. Canello, AG III 323; prov. **renc-s**, **arrenc-s**, Reihe, dazu das Vb. **rengar**, **arrengar**, reihen, ordnen; frz. **rang**, dazu das Vb. **ranger**, **arranger**; span. **rancha**, geschlossene Gesellschaft. Vgl. Dz 665 **rang**; Mackel p. 96. Vgl. Nr. 4646.

8089) altfränk. **ringa**, Schnalle, = altfrz. **renge**, Schnalle, Gürtel, vgl. Dz 668 s. v.; Mackel p. 97.

8090) ndl. **ringband**, Halsband, ist nach Diez 673 s. v. das mutmaßliche Grundwort zu frz. **ruban** (in der älteren Sprache auch **riban**), Band. Der von einigen (z. B. von Skeat im Dict. s. v. **riband**) behauptete keltische Ursprung des Wortes wird von Th. p. 110 in Abrede gestellt.

8091) **rīngo**, -öre (schriftlat. **ringi**), die Zähne fletschen, grollen; (ital. **ringhiare** = ***ringulare**); rum. **ringesc ii ii i**; cat. **renyir**, zanken; neuprov. **renó**, Zank; span. **reñir**, dazu das Vbsbst. **riña**, Zank, Demin. **rencilla**; ptg. **renhir**. Vgl. Dz 483 **reñir**; Gröber, ALL V 238.

8092) **ripā**, -am f., Ufer; ital. **ripa**, **riua**; rum. **ripā**, Abhang; frz. **rive**, dav. viell. **river**, **riuetier** (s. unten **ribban**), vgl. Gade p. 57; span. ptg. **riba**.

8093) ***ripāriā**, -am f. (**ripa**), Ufer; ital. **riviera**, (daneben auch Fem. Adj. **riparia**, vgl. Canello, AG III 310); prov. **ribeira**; neuprov. (Neu-Hengstett) **biariara**, vgl. Behrens, Metath. p. 82; frz. **rivière**, Fluß; span. **ribera**, **vera**; ptg. **ribeira**, **reira**. Vgl. Dz 272 **riviera**.

8094) ***ripātīcūm** n. (**ripa**), Ufer; ital. **riavaggio**; prov. **ribatge-s**; frz. **riavage**.

ripidina s. folgendes Wort.

8095) [***ripidūs**, a, um (**ripa**), uferartig abschüssig, = ital. **ripido**, steil, vgl. Dz 394 s. v.; nach Cohn, Festschr. f. Tobler p. 279, ist ***rēpidus** (v. **rēpere**) statt **ripidus** anzusetzen; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 46, hält **ripidus** für umgebildet aus **rapidus**. Von **ripidus** abgeleitet alb. **reppete**, Abgrund; davon, nach Densusianu, macedorum. **ripidina**, Abgrund. Vgl. auch **rapidus**.]

8096) *ripōsus, a, um (ripa) = rum. *ripos*, steil.

8097) dtsh. *rippe*, *ribbe*, can. *ribja*, costola, vgl. Nigra, AG XIV 377.

8098) altnord. *ris (dän. *ris*) = frz. *ris*, Reif, vgl. Mackel p. 110.

8099) [*risātā (*risus* v. *ridere*) = ital. *risata*, Gelächter; frz. *risée*; span. ptg. *risada*; rum. *riset*, Pl. *risete*, gleichsam **risitus*, Pl. **risita*.]

8100) corn. *rise*, (*ruse*), Rinde; davon vermutlich piemont. lomb. *rusca*, Rinde; prov. *rusca*, *ruscha*; altfrz. *rusche*, *rouche*; neufrz. *ruche*, (aus Rinde gefertigter) Bienenkorb. Vgl. Dz 673 *ruche*; Th. p. 111.

8101) [risibilis, -e (*risus*), lächerlich; ital. *risibile*; frz. *risible* etc.]

8102) skandinavisch *rist-*, Rost, rösten; davon vermutlich frz. *rissoler* (aus **rist-oler*), braun braten (ebenso ital. *rossolare* aus **rost-olare*), vgl. Dz 670 s. v.

8103) ahd. *rista*, Flachsbündel, = piemont. *rista*, Hanf, vgl. Dz 268 *resta* 1; Nigra, AG XV 121; vgl. auch Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXX 166, wo auch mit Recht frz. *ristre*, Kragen am Reitermantel, hierher gezogen wird.

8104) *risus*, -um m., das Lachen; ital. *riso*; rum. *ris*; prov. frz. cat. *ris*; span. *risa*; ptg. *riso*.

8105) *ritūs*, -um m., Gebrauch; ital. *rito*; frz. *rite* etc., überall nur gel. W.

8106) [rivālis, -e (*rivus*), zum Bach gehörig, Nebenbuhler (romanisch nur in letzter Bedtg., welche übrigens bereits schriftlateinisch ist); ital. *rivale*; frz. span. ptg. *rival*.]

8107) [rivālitās, -ātem f. (*rivalis*), Nebenbuhlerschaft; ital. *rivalità*; frz. *rivalité* etc., nur gel. Wörter.]

8108) *rivūlūs*, -um m. (Demin. v. *rivus*), kleiner Bach; daraus vielleicht (gekreuzt mit *riga*, vgl. Nr. 8077 f.) ital. *rigoro*, Bach, vgl. Dz 670 *rigole*.

8109) *rivūs*, -um m., Bach; ital. *rivo*, *rio*; (prov. *riu-s*, altfrz. *riu* gehören nicht hierher, ebensowenig neufrz. *ruisseau*, vgl. Förster, Z V 96, s. unten **rōglum* u. *rū-*).

8110) [*rivūscellūs, -um m.; nach Thomas, R XXV 90, u. Pieri, AG Suppl. V 235 Anm., Grundwort zu frz. *ruisseau* —, eine unannehmliche Ableitung. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 240 f. S. Nr. 8133 u. 8172.]

8111) *rixā*, -am f., Zank; ital. *rixa*, baruffa, (*ressa*, folla), vgl. Canello, AG III 322; span. *rija*; ptg. *rixa*, *reixa*. Vgl. Gröber, ALL V 238. Salvioni, R XXVIII 105 (es wird nur die lautliche Anomalie des ital. *ressa* hervorgehoben).

8112) *rixo*, āre (schriftl. meist *rixari*), zanken; ital. *rissare*; (prov. *raissar* = *reissar*?, reizen, dazu das Adj. *raisso-s*, begierig, vgl. Dz 664 *raissar*); span. *rijar*; ptg. *reixar*, *rixar*.

8113) arab. *rizma*, Bündel, Pack, Papierstoß; ital. *risma*, ein Ries Papier; frz. *rame*; span. ptg. *resma*. Vgl. Dz 272 *risma*.

8114) [ahd. *rōn*, altn. *rō*, Ruhe; davon viell. die span. ptg. Interjektion *ro*, *ru*, *rou*, still (gebraucht beim Einwiegen der Kinder), davon abgeleitet span. *orro*, Wiegenkind. Vgl. Dz 483 *ro*.]

8115) arab. *robb*, Obsthonig (Freitag II 106b); davon das gleichbedeutende ital. *robbo*, *rob*; frz. span. *rob*, (*ar*)*rope*; ptg. (*ar*)*robe*. Vgl. Dz 273 s. v.; Eg. y Yang. 290.

8116) *rō-*, *rūbigo*, -īnem f., Rost, = span. *robin*. Vgl. Dz 278 *ruggine*; Gröber, ALL V 238. Sieh oben **aerūgo*, **ferrūgō* u. unten *rūtīllo*. — Über altfrz. *ruyn*, *ruym*, Rost, vgl. Leser p. 110, sieh auch oben **aerugo*.

8117) *rōbōrūs*, a, um (*robur*), eichen; tic. *arvōjea*, rovereto, vgl. AG IX 203.

8118) *rōbōro*, -āre (*robur*), kräftigen; davon span. *robra*, urkundliche Bekräftigung; ptg. *róbora*, *récora*, Mannbarkeit. Vgl. Dz 484 *robra*.

8118a) **rōbūllus*, -a (*robur*), junge Eiche; span. *rebollo*, Eichenschößling; franco-prov. *revola*, Eichenpflanzung. Vgl. Thomas, Mél. 130.

8119) *rōbūr*, -ōris n., Kraft (ist im Roman. Name des hervorragend kräftigen Baumes, der Eiche, geworden); ital. *rovere*, Steineiche; prov. *roure-s*; frz. *rouvre*; span. ptg. *roble*. Vgl. Dz 276 *rovere*.

8120) *rōbūstūs*, a, um (*robur*), stark; ital. *robusto*, *rubesto*; altfrz. *rubeste* (vgl. Chev. as 2 esp. 396); auf ein **ro-*, **rubestico* geht zurück altfrz. *rovesche*, *ruvesche*, *revesche*, neufrz. *revêche*, dessen ursprüngliche Bedtg. nicht „verkehrt“, sondern „rauh“ ist, vgl. Förster, Z XVI 248; frz. *robuste* etc., nur gel. W. Über frz. *revêche* u. *revêche*: (*tête*)-*bêche* s. Bernitt, p. 173 Anm. 141.

8121) [**rōccā*, -am f., **rōccēā*, -am f., **rōccēum* n. (unsicherer Herkunft, vgl. jedoch Zeile 13 von unten), Fels, Klippe, Stein; ital. *rocca*, *roccia*, dazu die Verba *diroccare*, (ein Felschloß) niederreißen, *dirocciare*, von einem Felsen hinabwerfen, weitere Ableitungen von *rocca* sind *roccchio* = **rocculum*, Felsstück, Klotz, vgl. Dz 391 s. v. (vo auch das gleichbedeutende *roccione*, *ronchione* angeführt ist), **roccaglia* = frz. *rocaille*, Haufen kleiner Steine, endlich scheint auch der kunstgeschichtliche terminus technicus *rococo* hierher zu gehören, obwohl weder seine Bildung noch seine Bedeutungsentwicklung recht klar ist; prov. *roc-s*, *rochier-s*, davon das Vb. *derocar*, *derrocar*, von einem Felsen hinabwerfen; frz. *roc*, *roche*, *rocher*, dazu die altfrz. Verba *rochier*, mit Steinen werfen, *aroquer*, *arochier*, zerschmettern, *déroquer*, *dérochier*, von einem Felsen hinabstürzen, (nach Förster gehört hierher auch das im Altfrz. seltene *roissier*, neufrz. *rosser*, prügeln, man darf aber dieses Verb. schon seiner Bedeutung wegen, wohl = **rūptiare* ansetzen); cat. *roc*, Stein, Kiesel; span. *roca*, Felsen, dazu das Vb. *de(r)rocar*, von einem Felsen hinabstürzen; ptg. *roca*. Vgl. Förster, N II 86; Diez 273 *rocca* leitete die Wortsippe von *rūpes*, bezw. **rūpja* (aus *rūpea*) u. **rupica* ab, es ist dies aber wegen des offenen o in *rocca* etc. unzulässig; Th. p. 77 bemerkt: „der einzige keltische Dialekt, dem *rocca* seit lange angehört, ist das Bretonische; dort heißt der Fels *roc'h* f., Pl. *rec'hier*, *reier*. Das Etymon von *rocca* ist also auf dem Festlande zu suchen“. Danach dürfte keltischer Ursprung abzulehnen sein. Claussen p. 101 hat volkslat. *roculus*, *roca* (mit offenem o) = griech. *ῥωγός*, *ῥωγᾶ* (ist wohl in *ῥωγᾶ* zu bessern, denn *ῥωξ*, *ῥωγᾶ* v. *ῥηγρύναι*, brechen), Bruch, brüchiger Stein, perlinger Stein u. dgl. als Grundwort aufgestellt, u. diese Vermutung darf als ansprechend u. annehmbar bezeichnet werden. — Aus *bis* (s. d.) + *rocca* scheint entstanden zu sein span. *barrueco*, *berrueco*, schiefbrunder Stein, schiefbrunde Perle, auch Adj. schiefbrund, ptg. *barroco* mit derselben Bedtg. wie im Span., wohl auch *barroca*, Höcker im Erdboden, Grube (gewöhnlich wird jedoch für *barroca* das arab. *borqah* als Grundwort aufgestellt)

aus *barroco* ist das frz. *baroque* entlehnt. Vgl. Dz 430 *barrueco* (die dort vermutete Beziehung des Wortes zu *verruca*, Warze, muß als sehr zweifelhaft erscheinen.)

8122) ahd. *roech* (germ. *rokk-*), Rock; ital. *rocchetto*, *roccetto* (wohl aus frz. *rochet*), Chorhemd; (*arroccettare*, fälteln, gehört wohl, wie das gleichbedeutende ptg. *enrocar*, zu altn. *hrucka*, Falte, Runzel); frz. *rochet*; span. ptg. *roquete*. Vgl. Dz 274 *rocchetto*.

8124) ahd. *roecho*, Spinnrocken, = ital. *rocca*, davon *rocchetta* (frz. *raquette*, zu unterscheiden von *raquette*, Rakete = *racchetta*, eigentlich das Rackett beim Ballspiel, welches Wort aber viell. doch mit *rocchetta* identisch ist, denn man vgl. den Zusammenhang zwischen frz. *fusée*, Rakete, u. *fuseau*, Spindel); span. *ruca*; ptg. *roca*. Vgl. Dz 274 *rocca*. S. oben Nr. 8024.

8124) [**röceidus*, a, um (*rocco*), felsig, steinig, dürr, steil; prov. *raust*, cat. *rost*; altfrz. *roiste*; viell. gehört hierher auch ital. *rostigioso*, rau, schuppig, vgl. Schuchardt, Roman. Et. I p. 47.]

8125) [**rōdico*, -äre (*rodère*), nagen; neuprov. *rougá*, *roujé*, *roungá*, *rounjá*; altfrz. *rogier*, *rongier*; neufz. *ronger*, (mundartlich *rouger*). Vgl. G. Paris, R X 59 (deutet *ronger* aus [**rondicare* f. **rodicare*]; Gröber, ALL V 238, wo bemerkt wird, daß der Einschub des *n* auf Einwirkung von *manger* oder *runger* = *rumigare* beruhen möge; die richtige Annahme dürfte sein, daß *rodere* sich mit [**ro(tu)ndicare* gekreuzt hat; Diez 672 *ronger* leitete das Wort von *rumigare* ab. Vgl. Nr. 8167.

8126) [**rōdiculo*, -äre (*rodicare*), nagen, = ptg. *roilhar*, *rilhar*, vgl. Bugge, R IV 368; Gröber, ALL V 239.

8127) *rōdo*, (*rōdi*), *rōsi*, *rōsum*, *rōdère*, nagen; ital. *rodo*, *rosi*, *roso*, *rodere*; sard. *rodere*; rum. *rod*, *rosei*, *ros*, *roade*; rtr. *ruir*; prov. (*roire*), *rozer*; altfrz. *rore* (daneben *derore*), vgl. G. Paris, R X 43, Leser p. 80; span. ptg. *roer*. Vgl. Gröber, ALL V 239.

8128) altengl. *roebroth*, Rehbocksauce; davon vielleicht frz. *Robert* in *sauce à la Robert*, vgl. Faß, R III 502.

8129) ndl. *roef*, Schiffskämmerchen, = frz. *rouf*, span. *rufo*, ein Platz in einer Barke, vgl. Dz 277 *ruffa*. Vgl. Behrens, Z XXVI 666.

8130) [**rōgātio*, -ōnem *f.*, das Bitten, Beten; altfrz. *rovaison*, *rouvaison*.

8131) dtsh. *Roggen*, altsächs. *roggo* = altfrz. (wallon.) *regon*, *ragon*; auf ein (dem Westgotischen entlehntes?) **rogōn* scheint zurückzugehen prov. *rao*, neuprov. *rōn*, vgl. Thomas, R XXVI 447. Über mundartl. ital. Formen, welche hierher gehören, vgl. Salvioni, R XXXI 288.

8132) [**rōgiseellum* n. (Demin. von **rōgūm*), kleiner Bach; davon nach Gröber, Misc. 48, frz. *ruisseau*, Bach, vgl. aber Horning, Z IX 510; ital. *ruscello* würde dann Lehnwort aus dem Frz. sein. S. unten *rū*.]

8133) [**rōgūm* n. (s. oben **arrogium*), Bach; davon nach Gröber, Misc. 48, altfrz. **roi*, *ru*, Bach. S. unten *rū*; vgl. auch Horning, Z IX 510. Vgl. auch Biadene, Misc. Asc. 558, wo ital. *ruscello*, frz. *ruisseau* mit *ruga*, Furche, in Zusammenhang gebracht werden.

8134) *rōgo*, -äre, bitten; ital. *rogare*; rum. *rog*, *rugai*, *rugat*, *ruga*; rtr. *rugar*, vgl. Ascoli, AG VII 411; altfrz. *rover*, *rouver* (viell. angelehnt an ein **lover*, **louver* = **loquare* für *loquē*,

vgl. aber dagegen Ascoli, AG XV 276 Anm.), (über *ous rovet* im Rolandslied V. 1792 vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 26); Schwan, Altfrz. Gramm. (2. Ausg.) § 44b, will german. *hrōpan* als Grundwort ansetzen; span. ptg. *rogar*.

8135) pers. *rokh*, mit Bogenschützen besetztes Kamel; ital. *rocco*, Turm im Schachspiel, dazu das Vb. *roccare*; prov. frz. *roc*, dazu die Verba *roquer*, *déroquer*; span. ptg. *roque*. Vgl. Dz 274 *rocco*.

8135a) niederdtsh. *rokker*, Zänker; damit hängt viell. zusammen frz. *roquet*, Bostardmops, vgl. Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX¹ 307.

8136) [**rōmāneium* n. (*romanice*), Dichtung in romanischer Sprache; ital. *romanzo*; rtr. *romansch*; prov. *romans*, davon das Vb. *romansar* in das Romanische übertragen; altfrz. *romanz* (besser dürfte *romanz* als das substantivierte Adverb *romanice* aufzufassen sein, s. Nr. 8137), dazu cas. obl. mit analogischem *t* *romant*, wovon engl. *romantic*, neufz. *romantique* (vgl. Hirzel, Ztschr. f. deutsches Altert. XXXIII 226); abgeleitet von *romanz* das Vb. *romancier*, in das Roman. übertragen; neufz. *roman*, *romantique*; span. ptg. *romance*, dazu das Vb. *romanzar*, *romancear*. Vgl. Dz 274 *romanzo*; Voelker, Z X 485.]

8137) *rōmānee*, **rōmānee*, romanisch; altfrz. *romanz*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 252. Das Adverb *romanz* ist anscheinend zu dem Subst. *li romanz* geworden; vgl. Nr. 8136.

8138) [**rōmāriūs*, -um m. (*Roma*), Wallfahrer, der nach Rom pilgert; ital. *romero* (daneben *romeo*, vgl. Bianchi, AG XIII 173 Anm. 2); altfrz. *romier*; span. *romero*; ptg. *romeiro*, davon *romaria*, Wallfahrt. Vgl. Dz 275 *romeo*.]

8139) [**rōnehizo*, -äre (*roncare*), schnarchen; rum. *rinchez ai at a* (daneben *nechez ai at a*), wiehern, vgl. Cihac s. v.]

8140) *rōneho*, *rōneo*, -äre (*ρόνος*), schnarchen; sard. *roncare*, wie ein Esel schreien; prov. *roncar*, schnarchen; altfrz. *ronchier*, *fronchier*, schnarchen, schnauben; cat. span. ptg. *roncar*. Vgl. Dz 275 *ronflare*, 484 *roncar* (vgl. Scheler im Anhang 777), 591 *froncher*; Gröber, ALL V 239. Sieh oben *rō-inflo*.

8141) [**rōnēā*, -am f., Krätze, Räude, soll nach Gröber, ALL V 239, das Grundwort sein zu ital. *rogna*, vgl. jedoch Meyer-L., Z VIII 215 (*rogna*, Postverbale zu *rogare* = **ro-n-dicare*); (sard. *runza*); rum. *rie*; rtr. *rugnia*; prov. *ronha*; frz. *rogne*; cat. *ronya*; span. *roña*; ptg. *ronha*. Diez 274 *rogna* wollte das Wort aus *robiginem* erklären, was begrifflich kaum, lautlich völlig unmöglich ist; Miklosich, Rum. Lautl. IV 61, verteidigt die Zugehörigkeit des rum. *rie* (aus **rinje*) zur Wortsippe u. setzt **ronea* als Grundwort an; Meyer-L., Z VIII 215, stellt vermutungsweise für rum. *rie* **aranea* als Grundwort auf, vgl. Pusc. 1460.]

8142) ahd. *rono*, umgefallener Baumstamm; dav. nach Dz 671 s. v. pic. *rognie*, Baumstamm.

8143) engl. *roof*, bedachen; davon viell. span. *arrufar*, krümmen. Vgl. Dz 277 *ruffa*.

8144) *rōs*, *rōrem* m., Tau; sard. *rosu*, *rore*; (rum. *rouă*, *roă*); prov. *ros*. Vgl. Dz 275 *ros*; W. Meyer, Ntr. p. 56. S. oben *ārrōso* u. unten *rōseido*.

8145) *rōsā*, -am f., Rose; ital. *rosa*; venez. *riosa*; lomb. *rōsa*; rum. *ruşă*; prov. *rosa*; frz. *rose*; cat. span. ptg. *rosa*; überall nur gel. W. Vgl. Dz 275 *rosa*,

8146) ahd. **rosa**, Kruste; prov. *rausa*, *rauza*, Kruste im Weinfäß, Weinstein, Hefe, vgl. Dz 665 s. v.
 8147) [***rösariūm** n. (*rosa*), = ital. *rosario* „certa serie di preghiere, e la corona per farne il computo“, *rosajo* „pianta di rose“, vgl. Canello, AG III 310; frz. *rosier*, Rosenstrauch, *rosaire*, Rosenkranz; span. *rosario*, Rosenkranz; ptg. *roseira*, Rosenstrauch, *rosario*, Rosenkranz.]

8148) [***rōscīdo**, **rōscīo**, -**āre** (*roscidus* v. *ros*), betauen; ital. [**rugiare*, davon das Partizipial-sbsttv. *rugiada*, Tau]; (prov. *arrozar*, benetzen, *rosada*, Tau, ebenso frz. *arroser*, *rosée*, s. oben **arroso**); cat. *ruzar*, davon das Partizipialsbst. *ruzada*; span. ptg. *rociar*, dazu das Vbsbst. *rocio*. Vgl. Dz 275 *ros*. S. oben *ros*.]

8149) [***rōsico**, -**āre** (*rosus* von *rodere*), nagen; ital. *rosicare*; prov. *rosegar*; neuprov. *roustiga*; span. (*roscar*, davon das Vbsbst.) *rosca*, Schraube, vgl. Rico, Publ. of the Mod. Lang. Ass. of America, Juni 1905 p. 341. Vgl. Gröber, ALL V 239. Eine ähnliche Bildung ist span. ptg. *rozar* (= **rosare* oder *rōsitare* von *rosus*), abweiden, ausjäten, an etwas hinstreifen, hierher gehört wohl auch ptg. *rojar*, den Boden streifen, schleifen, schleppen, wovon das Sbst. *rojão*, das Schleppen. Vgl. Dz 484 *rozar*.

8150) **rōs mārīnūs**, Rosmarin; ital. *ramerino*; prov. *romani-s*; frz. *romarin*; cat. *romani*; span. *romero*; ptg. *rosmarinho*. Vgl. Dz 262 *ramerino*.

8151) altnord. *rosmhvalr*, dän. *rosmer*, Walroß; daraus nach Bugge, R III 157, frz. *morse*, Walroß. Behrens, Z XXVI 666, will das Wort im finn. *ursu* wiedererkennen.

8152) german. **ross-** (**hrossa-*), Roß; auf diesen german. Stamm scheint zurückzugehen, aber freilich mit sehr befremdlicher Lautentwicklung ital. *rozza*, Mähre, daneben *ronzino*, Klepper (mittellat. *runcinus*); prov. *rossa*, dav. *rossi-s*, *roci-s*, Klepper, daneben *ronci-s* (mittellat. *runcinus*), vgl. auch Nr. 8199; frz. *rosse*, dav. altfrz. *roucin*, neufz. *roussin*, untersehter Hengst (daneben neufz. *roncin*, pic. *ronchin*, vgl. Förster, Z XIII 538); span. *rocin*, davon *rocinante*; ptg. *rossim*. Vgl. Dz 277 *rozza* (wenn Diez am Schlusse des Artikels bemerkt „beide Wörter verlangen noch eine schärfere Untersuchung“; so gilt das noch heute, leider aber fehlen zu einer solchen Untersuchung die Handhaben); Mackel p. 36 („frz. *rosse* etc. zu germ. *hross* zu stellen ist schwierig“). Vielleicht läßt folgendes sich aufstellen: 1. *rozza*, *rossa*, *rosse* nebst den *n*-losen Deminutiven gehören zu germ. *ross-*, wobei ital. *zz* aus Anlehnung an *rozzo*, prov. frz. *ss* aus Anlehnung an *rossus* (= frz. *roux*, *rousse*) sich erklärt (Pferde von auffällig roter Farbe sind oft abgerackerte, schlechte Tiere). 2. Die dem mittellat. *runcinus* entsprechenden Wörter gehen auf den Stamm *runc-* (wovon *runco*, Gäthacke, vgl. ital. *ronca*, Hippe, *rocin* mit einer Sichel, s. Diez 394 s. v.) zurück, **runcinus* würde dann ursprünglich etwa bedeutet haben „dürres Pferd, Klepper, dem die Rippenknochen wie Haken oder Spieße hervorstehen.“]

8153) ahd. **rōst**, Rost, Gatter; ital. *rosta*, Röststätte, Gitter, Sperrung, Fächer (ursprünglich wohl nur ein gitterartiger, durchbrochener) Wedel, davon das Vh. *arrostare*, wedeln. Vgl. Dz 394 *rosta*.

8154) **rōstrūm** n. (*rodere*), Schnauze, Schnabel; rum. *rost*, Schnabel, Mund; cat. span. *rostro*, Gesicht; ptg. *rosto*. Vgl. Dz 484 *rostro*; Gröber, ALL V 240.

8155) **rötā**, -**am** f., Rad; ital. *rota*, *ruota*; rum. *roată*; rtr. *roda*, *roeda* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *roda*; frz. (*ruede*, *ruce*, dann (von *rouer* aus gebildet) *roue*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 192; cat. *roda*; span. *rueda*; ptg. *roda*. (Frz. *ro(t)e* ist keltisch, s. Nr. 8163.))

8156) [***rōtāceus**, a, um (*rota*) = rum. *rotaz*, zum Rade gehörig.]

8157) [***rōtānum** n. (*rota*), Wagengleis, vermutlich Grundform zu prov. *rodan*, altfrz. *rouain*, vgl. Horning, Z XVIII 228.]

8158) [***rōtātōrium** n. (*rotare*); davon vielleicht span. ptg. *redor*, Umkreis, span. *alrededor* (aus *al de-redor*), rings, ptg. *ao redor*. Vgl. Morel-Fatio, R IV 39, u. Storm, R V 182; Diez 482 *redor* stellte fragweise *rotulus* als Grundwort auf.]

8159) **rōtēllā** u. ***rōtillā**, -**am** f. (Demin. von *rota*), kleines Rad; ital. *rotella*, Rädchen, Kniescheibe; prov. *rodela*, Kniescheibe; altfrz. *roele*, runder Schild; neufz. *rouelle*, Rädchen; (die „Kniescheibe“ heißt *rotule*, *palette*); span. *rodela*, runder Schild, *rodilla*, Knie, (das Wort bedeutet auch „Wischlappen“, weil ein solcher radartig gewunden werden kann, vgl. frz. *torchon*, falls es von *torquere* abzuleiten ist); ptg. *rodella*, Rundschild, Wurf-, Kniescheibe. Vgl. Dz 276 *rotella*.

8160) [***rōtēlūs**, a, um (*rota*), radartig; davon nach Caix, St. 491, ital. *roccia* „paglia ravvolta a rotolo“.]

8161) altnfränk. **rotjan**, mürbe machen, = altfrz. *roir*, neufz. *rouir*, Flachs im Wasser mürbe machen, dazu das Sbst. *roise* (vgl. mhd. *rōgen*), wovon wieder das Vh. *enroiser*. Vgl. Dz 672 *rouir*; Mackel p. 33.

8161a) ***rōtīco**, -**āre** (*rota*), drehen; dav. nach Pieri, Misc. Asc. 498, altital. *ruticare*. Vgl. auch aret. *s'drucchiare* u. -oi.

8161b) ***rōtiolus**, -**um** (*rota*), kleines Rad, kleine runde Platte; nach Pieri, Misc. Asc. 498, Grundwort zu pistoj. *roccolo*, Zuckerplätzchen. Die Ableitung ist wenig glaubhaft, eher ist an **roccus* zu denken. S. Nr. 8121.

8162) **rōto**, -**āre** (*rota*), wie ein Rad im Kreise herum-drehen, wälzen, sich im Kreise bewegen, rädern; ital. *rotare*; (rum. *rotesc ii it i*); prov. *rodar*; frz. *rouer*; (*roder*, umherschweifen, gehört schwerlich hierher, es mußte denn Fremdwort aus dem Prov. oder Span. sein, vgl. Dz 671 s. v.; ist *roder* aber Erbwort, wogegen kaum begründeter Zweifel erhoben werden kann, so ist es etwa aus **rabadare*, umherrschen, zu deuten); span. ptg. *rodar*.

8163) kelt. **rotta**, ein Saiteninstrument; altfrz. *rote*.

8163a) **rōtūla**, -**am**, kleines Rad. Ein **rotūla* scheint vorauszusetzen das mittelsard. *rueddula*; freilich nordsard. *rubeddula* u. piemont. *rubreta* deuten auf ein anderes Grundwort hin. Vgl. Nigra, AG XV 492.

8164) **rōtūlo**, -**āre** (*rotula* v. *rota*), rollen; ital. *rotolare* (daneben *ruzzolare* = **rotiolare*); sard. *lodurare*; trent. *rodular*; venez. (? *rigolar*); genues. *argud*, vgl. Salvioni, Post. 19); rum. *rotilez ai at a*; prov. *rotlar*; altfrz. *rouler*, daneben *roeler* = **rotellare*; neufz. *rouler*; span. *rolear*, *arrollar*; ptg. *rolar*. Vgl. Dz 276 *rotolo*.

8165) **rōtūlūs**, -**um** m. (Demin. v. *rota*), kreisförmig gerollter Gegenstand; ital. *rotolo*, *ruotolo*, „volume“, *rullo*, „cilindro pesante, birillo“, *roccchio* (aus **roculus* f. *rotulus*, vgl. Gröber, ALL I 245), „tronco cilindrico, pezzo di salsiccia“, *rolo*, *ruolo*

(= frz. *role*) „elenco de' soldati“, vgl. Canello, AG III 354; prov. *rotle-s*, *rolle-s*; frz. *role*; span. *rollo*, Rolle. *rol*, Liste, *rolde*, ein Kreis von Personen oder Sachen; ptg. *rol*, Liste, *rola*, Rolle, Walze.

8166) [*rötündellūs, a, um (Demin v. *rotundus*), rund; ital. *ritondello*; frz. *rondeau*, Lied mit Kehrreimen (italianisiert *rondo*). Vgl. Canello, AG III 350.]

8167) *rötündio, -eo, -äre (*rotundus*), abrunden, ringsum abschneiden; prov. *redonhar*; altfrz. *roognier*; neufz. *rogner*; span. *desroñar*. Vgl. Dz 671 *rogner*; G. Paris, R XII 382; Gröber, ALL V 240. — Vgl. Nr. 8125.

8168) rötünde, -äre (*rotundus*), rund machen; ital. *rotondare*, (altital. *aritonnar*, die Haare abrunden, abschneiden); (rum. *rätunzesc îi it*; prov. *aredondir*; frz. *arrondir*; cat. *arrodonir*; span. ptg. *redondear*).

8169) rötündūs, a, um, rund; ital. *rotondo*, *ritondo*, *tondo*, davon *bistondo*, rundlich. u. das Sbst. *tondino*, Reif, Teller, vgl. Dz 406 *tondo*; *rotonda* auch Sbst. Rundraum, *ronda* (= frz. *ronde*), Rundwache, nächtliche Patrouille, vgl. Canello, AG III 386 u. 395; sard. *tundu*; lomb. *redond* u. *regond*; canav. *arjünd*; friaul. *torond*, vgl. Salvioni, Post. 19; rum. *ratund*; rtr. *radund*; prov. *redon* u. das Sbst. *redoun*, *riend*, Kuhglocke; frz. *ronde*; cat. *redó*, *rodó*; span. ptg. *redondo* (nach Parodi, R XVII 72, gehört hierher auch span. *tolondro* „stolto, habbeo“). Vgl. Gröber, ALL V 240; Behrens, Metath. p. 24.

8170) ahd. *rouba* (aus **raubha*, das Wort wird von Braune, Z XXII 197, nachgewiesen), Raub, Beute, Rüstung, Kleid; ital. *roba*, Kleid, *ropa*, „batuffolo“, vgl. Caix, St. 492; rtr. *rauba*, *roba*, *ropa* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *rauba*; frz. *robe* (altfrz. auch *reube*); span. *robo*, Raub, *ropa* (altspan. *roba*), Kleid, Zeug, Gerät; ptg. *roubo*, Raub, *roupa* (altptg. *rouba*), Kleid, Zeug, Wäsche, Gerät. Vgl. Dz 273 *roba*; Mackel p. 27 u. 120.

8171) ahd. *roubon*, rauben; ital. *rubare*, rauben; prov. *raubar*; frz. *dérober*, (altfrz. auch *reuver*); span. *robar* (altspan. auch *robir* = *raubhjan*, vgl. Braune, Z XXII 199); ptg. *roubar*. Vgl. Dz 273 *roba*; Mackel p. 27 u. 120.

8172) Stamm *rū-*, fließen (vgl. *Rūmo*, Tiber, *ruma*, säugende Brust); dav. nach Förster, Z V 96, altfrz. *ru*, Bach, davon das Demin. *ruicel*; neufz. *ruisseau* (ital. *ruscello*). Dz 642 *ru* hatte **ruicellus* als Grundwort aufgestellt, Thomas, R XXV 90, u. Pieri, AG Suppl. V 235 Anm., **ruicellus*. Gröber, Misc. 48, setzt **rogium*, **rogiscellum* an. (Vgl. auch Th. p. 110 u. Horning, Z IX 510.) G. Paris, R XV 453, widerspricht, ebenso auch Horning, der Gröberschen Annahme; Leser p. 109. Für endgültig beantwortet darf man die Ursprungsfrage noch nicht erachten. Über die Ableitung der hierher gehörigen Wörter vgl. auch Biadene, Misc. Asc. 549 (B. bringt ital. *ruscello*, frz. *ruisseau* in Zusammenhang mit *ruga*, Furche). Die größte Wahrscheinlichkeit dürfte doch wohl Gröbers Annahme haben, wobei man gern zugehen mag, daß die zu *rogium* gehörige Sippe durch *ruga* beeinflusst worden sei. Vgl. Nr. 8182 f.

rübēllūs s. **ārrübēllo* u. *rēbēllo*.

8173) rübēo, -äre, rot sein; (ital. *rovente*, glühend); sien. *rovere*, vgl. Salvioni, Post. 19.

rübēr s. *aurēūs*.

8178a) *rübēolus, a, um (*rubeus*), rötlich; pic. *rouviu*; frz. *rouvieux*, Räude. Vgl. Thomas, Mél. 134.

8174) rübētum n., Brombeergebüsch; ital. *rovetto*; lomb. *roveda*, berg. *ruida*, monf. *arvejo*, romagn. *arvid*, rovo, vgl. Salvioni, Post. 19.

8175) rübēūs, a, um, rot; ital. *robbio*, *roggio*, außerdem das Sbst. *rubbio*, ein Maß für Korn, „weil die Einteilung desselben innen rot gezeichnet war“, vgl. Dz 395 s. v.; canav. *rubja*, gialla, vgl. AG XIV 114; rum. *roib*; prov. *rog*; frz. *rouge*, dazu das Vb. *rougir*, rot werden, viell. gehört hierher auch altfrz. *roige* (prov. *roi*), Name einer Getreideart, vgl. Thomas, R XXVI 448; cat. *rotj*; span. *rubio*. Vgl. Dz 274 *roggio*. S. *rūssūs*.

8176) rübā, -am f., Färberröte; ital. *robbia*; rum. *roibā*; prov. *roga*, *roia*; cat. *roja*; span. *rubia*; ptg. *ruiva*. Vgl. Dz 274 *roggio*.

8177) rübēolūs, a, um, rötlich; ital. *rubecchio*. *rübīro* s. *rōbigo*. *rübīdus* s. *rūgidus*.

8178) *rübīnūs, -am m. (*rubeus*), roter Edelstein, Rubin; ital. *rubino*; prov. *robi-s*; frz. *rubis*; span. *rubin*, *rubi*; ptg. *rubim*, *rubl*. Vgl. Dz 277 *rubino*.

8179) rübōr, -ōrem m., Röte; dav. span. *arrebol*, Abend- u. Morgenröte.

8180) rübīcā, -am f. (*ruber*), roter Merkstrich, Seitenabschnitt; ital. *rubrica*; frz. *rubrique* etc., überall nur gel. W.

**rūbrīcūs* s. *lūbrīcūs*.

8181) rübūs, -um m., Brombeerstrauch; ital. *rogo*, *rovo*; sard. *ruu*, *arru*, sicil. *rusettu*; calabr. *ruviettu*; rum. *rug*; (span. ptg. *rubo*) (der frz. Name dieses Strauches ist *ronce* = *rumicem*). Vgl. Dz 394 *rogo*.

8182) rūcto u. **rūcto*, -äre, rülpsen; ital. *ruttare*; lomb. (?) *rūcā*; prov. *rotar*; frz. *roter*; cat. *rotar*. Vgl. Gröber, ALL V 240; „ital. *ruttare*, *rutto* sind nicht Erbwörter, die frz. Ausdrücke gehören kaum hierher“, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775.

8183) rūctūs u. **rūctus*, -um m. (von **rugere*), Rülpsen; ital. *rutto*; lomb. *rūc*, *roit*, *rouit*, vgl. Salvioni, Post. 19; prov. *rot-z*; frz. cat. *rot*; ptg. *arroto*; (die span. Ausdrücke für „rülpsen, Rülpsen“ sind *regoldar*, *requeldo* [s. oben *regulo* 2] u. *eructar*, *eructo*, gel. W.). Vgl. Dz 642 *rot*; Gröber, ALL V 240.

8184) rūdis, roh; ital. *rude* (gel. W.); sard. *arrui*, indomito, viell. auch frz. *rude*, das dann ein gelehrt oder entlehntes Wort sein müßte, was nicht recht wahrscheinlich ist; besser wird man *rude* von *rugidus* (s. d.) ableiten. Vgl. Nigra, AG XV 482.

8185) *rūdīūs, a, um (für *rudis*), roh, = ital. *rozzo*, vgl. Dz 394 s. v.; Gröber, ALL V 241.

8186) *rūdo, -ōre (schriftl. *rūdēre*), brüllen, = prov. *ruzer*, grunzen; davon abgeleitet (?) cat. *rondinar*, grunzen, brummen. Vgl. Dz 674 *ruzer*; Gröber, ALL V 240; Parodi, R XVII 72.

8187) rūdus, rūderis n., Gerölle, Schutt; aemil. *rud*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775; AG XII 428.

8187a) dtsch. *rückstein*; davon frz. *rustine*, Hinterseite des Gebläse-Schachtofens (vgl. *castine* aus *kalkstein*); vgl. Thomas, R XXIX 190 u. Mél. 136.

8188) mhd. *ruf* (ahd. *hruf*), Aussatz, Schorf; ital. (mundartlich) *ruff*, *rufa*, *rofa*, Ausschlag, Grind, vgl. Dz 277 *ruffa*. — Abgeleitet von *ruff* ist vielleicht ital. *ruffiano*, Kuppler (die ursprüngliche Bedtg. wäre dann etwa „krätziger, schmutziger Mensch“); prov. *rufian-s*; frz. *ruften*; span. *rufian*,

Das Wort auf *rufulus*, rötlich, zurückzuführen, ist aus begrifflichem Grunde nicht statthaft. Vgl. Dz 278 *ruffiano*.

8189) **rūgā**, -am f., Runzel. Furche; ital. *ruga*, Runzel (altital. auch „Gasse“); prov. *ruga*, Runzel, rua, Gasse; frz. *rue*, Gasse, Straße, vgl. Meyer-L. Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XV 92, die Ableitung muß jedoch als zweifelhaft erscheinen; auf ein **rūga* scheint hinzudeuten altfrz. *roie*, Streifen, Erec 223; doch leitet man das Wort wohl besser mit Hetzer p. 48 von *rīga* (s. d.) ab; span. *arruga*, Runzel, *rua*, Gasse; ptg. *ruga*, *arruga*, Runzel, *rua*, Gasse. Vgl. Dz 278 *ruga*. Über die zu *rūga* bzw. **rūga* gehörige umfangreiche Wortsippe hat eingehend gehandelt Biadene, Misc. Asc. 550. — Über frz. *rue* vgl. Nr. 8229.

8189a) ***rūgābūlum** (*ruga*), Runzelung; davon nach Biadene, Misc. Asc. 551, prov. *jable*, *jaule*, *gaule*, frz. *jable*, Falz, Zarge.

8190) **rūgīdus**, a, um (*ruga*), bzw. **rūbīdus**, a, um (zu unterscheiden von *rūbidus*); das Wort ist neuerdings inschriftlich belegt, vgl. Schuchardt, Z XXII 532, (angesetzt wurde es schon von Förster, Z III 259), faltig, runzlich, rauh; ital. *ruvido*, rauh; vielleicht auch frz. *rude*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 26 u. 45. Vgl. Nr. 8194 u. 8212.

8190a) ***rūgīno**, -āre (*rūga*), falten, runzeln. Auf *ruginare*, *reginare*, *rginare* führt Biadene, Misc. Asc. 550, zurück frz. *rainer*, falzen (wovon *rain* u. *rainure*), sowie eine große Anzahl ital. meist jedoch mundartl. Wörter. Vgl. Nr. 8080a.

8191) **rū**, ***rūgīo**, -īre, brüllen; ital. *rugire*, daneben *rugliare*, *rugghiare* = **rugulare*; rum. *rugesc ii it i*; prov. *rugir*; altfrz. *ruir*; (neufrz. *rugir*, gel. W.; frz. *braire* wird wohl besser als Scheideform zu *braire* = **bragire* aufgefaßt); span. ptg. *rugir*. Vgl. Dz 532 *braire*; Flechia, AG II 379; Th. p. 92.

8192) **rū**, ***rūgītūs**, -um m. (*rugire*), das Brüllen; span. ptg. *ruido*, Lärm, vgl. Dz 484 s. v.; frz. *rut* (altfrz. *ruīt*), das Brünstgeschrei des Hirsches, die Brunst dieses Tieres, vgl. Dz 674 s. v.

8193) ***rūgīlo**, -āre (*rugire*), brüllen; ital. *rugliare*, *rugghiare*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 438.

8194) **rūidūs**, a, um, rauh, uneben (findet sich nur einmal u. überdies an unsicherer Stelle, Plin. 18, 97); davon (richtiger aber wohl von *rūgīdus*, s. d.); ital. *ruvido*, rauh. Vgl. Dz 395 s. v.; Gröber, ALL V 241; Förster, Z III 259, stellte **rūgīdus*, faltig, von *ruga* als Grundwort auf u. verglich **ripīdus* von *ripa*, seitdem ist das Wort inschriftlich belegt worden, vgl. Schuchardt, Z XXII 532; G. Paris, R VIII 628, bezweifelt die Förstersche Ableitung. Vgl. Nr. 8190.

8195) ndl. **ruim**, Schiffsraum; davon vermutlich frz. *arrumer*, die Schiffsladung verteilen u. ordnen; span. ptg. *arrumar* (span. auch *arrumbar*); das ptg. Verb besitzt die allgemeinere Bedtg. „ordnen, aufräumen“. Vgl. Dz 275 *rombo*.

8196) **[rūinā]**, -am f. (*ruere*), Sturz, Untergang, Trümmer; ital. *ruina*, *rovina*; rum. *ruinā*; prov. *ruina*, *roina*; frz. *ruine*; cat. span. ptg. *ruina*, dazu das Adj. span. *ruin*; ptg. *ruim*, *roim*, elend. Vgl. Dz 484 s. v.]

8197) ***rūino**, -āre (*ruina*), umstürzen, zugrunde-richten; ital. *ruinare* „andar in rovina“, *rovinare* „andare o mandare in r.“, vgl. Canello, AG III 336; rum. *ruinez ai at a*; frz. *ruiner*; cat. span. ptg. *ruinar*.

8198) **rūinōsūs**, a, um (*ruina*), hauffällig, eingestürzt; ital. *ruinoso*; rum. prov. *ruinos*; frz. *ruineux*; cat. *ruinos*; span. ptg. *ruinoso*.

8199) **rūmēx**, -īcem c., Sauerampfer, ein (zackiges) Brandgeschloß; davon ital. *romice* u. *rombice*; prov. *ronser-s*, Dornbusch, daneben *roize*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 28; neuprov. *roumese*, *rounse*; frz. *ronce*, Dornbusch (die gewöhnliche Ableitung des Namens *Ronceval* von *ronce* ist von Seelmann in seinem auf der Philologenversammlung zu Hamburg 1905 gehaltenen Vortrage lebhaft bestritten worden, Seelmann erblickt in dem ersten Teile des Wortes das germ. *ross*, vgl. Nr. 8152, so daß das Wort „Roßtal“ bedeute). Vgl. Dz 671 *ronce*.

8200) **rūmīgo**, -āre, wiederkäuen; ital. *rugumare*, (daneben mundartlich *rumare*, vielleicht = *ruminare*, darüber sowie über andere mundartliche Formen vgl. Flechia, AG II 7); südsard. *murigai* (aus *rumigai*); mittelsard. *morigare*, vgl. Nigra, AG XV 491; rum. *rumeg ai at a*, daneben *rugumă*, vgl. Behrens, Metath. p. 23; prov. *romiar*; altfrz. *rungier* u. *rumier*; (neufrz. *ruminer*, gel. Wort, = *ruminare*; *ronger* gehört nicht hierher, sondern ist = **rodicare*, bzw. **rotundicare*, w. m. s.); cat. span. ptg. *rumiar*. Vgl. Dz 672 *ronger*; Gröber, ALL V 241.

rūmīno s. **rūmīgo**.

8200a) **rūmor**, -ōrem m., Ruf, Geräusch; ital. *romore*; sard. *romori*; altfrz. *remor* „bruit, vacarme, tumulte“; prov. *rimor*; cat. *remor*; span. ptg. *rumor*. Vgl. Hetzer p. 48.

8201) dtsh. **rumpf**; davon vielleicht cat. *rom*, stumpf (die ursprüngliche Bedeutung würde also gewesen sein „ohne Kopf u. Glieder, ohne Spitzen“); span. *romo*; ptg. *rombo* (ist auch Subst. mit der Bedtg. „Loch“, ursprünglich vielleicht „Rumpf“). Vgl. Dz 484 *rombo*.

8202) **rūmpo**, **rūpl**, **rūptum**, **rūmpōre**, brechen; ital. *rompo*, *ruppi*, *rotto*, *rompere*; rum. *rump* (*rup*), *rupsei*, *rupt*, *rumpe* (*rupe*); rtr. *rumper*, Part. Prät. *rut*, *rot*, vgl. Gartner § 148 u. 172; prov. frz. *rompre*; cat. *romprer*; span. ptg. *romper*. Vgl. Gröber, ALL V 241.

8203) **rūmpus**, -um m., Weingesenk; lomb. *romp*, la vite mandata sugli alberi, vgl. Salvioni, Post. 19.

8204) ahd. **runan**, mhd. **runen**, beladen; davon rtr. *runar*, Holz zusammenschleppen, *runa*, Bürde, Last, Haufe (von Heu u. dgl.). Vgl. Buck, Z X 571.

8205) ahd. **rūnazōn**, summen, brummen; ital. *ronzare*, summen, davon *ronzone*, große Brummfliege; viell. gehören hierher auch span. *ronzar*, *ronzar*, mit Geräusch kauen; cat. *roncejar*; span. *roncear*, brummig, mürrisch sein, widerwillig arbeiten, zaudern, dav. span. *roncero*, ptg. *ronceiro*, langsam, träge. Vgl. Dz 394 *ronzare* u. 484 *roncear*, Baist, Z V 558 (hält die span. Wörter für onomatopoeitisch).

8206) **rūncīna**, -am f., Hobel; davon (?) frz. *rouanne*, Ritzseisen. Sehr unsichere Ableitung.

8206a) Stamm **runc-**, krumm, s. Nr. 8152, 8206 (?), 8207.

8207) **rūnco**, -āre, ausgäten; ital. *roncare*, *roncigliare*, ausgäten, dazu das Vbst. *ronca*, *ronco*, *ronciglio*, *roncone*, Hippe. Vgl. Dz 394 *ronca*; Gröber, ALL V 241; d'Ovidio, AG XIII 402, welcher bemerkt, daß die Sippe durch *uncus* beeinflusst worden zu sein scheine.

8208) altndd. *rûnôn*, raunen, = altfrz. *runer*, flüstern; altspan. *adrunar*, erraten (vgl. got. *runa*, Geheimnis). Vgl. Dz 673 *runer*; Mackel p. 19.

8209) ahd. *runza*, Runzel, = altfrz. *ronce*, vgl. Mackel p. 174.

8210) ahd. *ruozzen*, die Erde aufwühlen; davon nach Caix, St. 493, ital. *ruciare*, pascere dol mai-ale, grufolare.

8211) *rûo*, -*öre*, stürzen; sard. *ruere*.

rûpēs, **rûpica*, **rûpia* s. **rôcēm*.

8212) [**rûpa* oder *rûbna*, -am f., Runzel; die Ansetzung dieses Wortes scheint gefordert zu werden durch ptg. *rofo*, Runzel (auch Adj. „nicht poliert, rauh“), südfrz. *roufo*, *rifo* etc., vgl. Schuchardt, Rom. Etym. I p. 25; Braune, Z XXII 200. Vgl. Nr. 8190.]

8213) dtisch. *rupfen*; mit diesem Verbum, bezw. mit germ. *raufan* + *rupa* (s. d.), scheinen zusammenzuhängen ital. *arruffare*, das Haar zerzausen, verwirren, *ruffa*, Gezause, Gedränge, *baruffa*, Rauferei; rtr. *barufar*, raufen; prov. *barrufaut-z*, Rauferei; cat. *arrufar*, kräuseln; span. *rufio*, kraus, *arrufarse*, (die Stirn kraus ziehen), zornig werden; ptg. *arrufar*, kräuseln. Vgl. Dz 277 *ruffa*; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 25.

8213a) dtisch. *Ruprecht*, *Rupert*, *Rotpert*, Personennamen; hierauf scheinen zurückzugehen die frz. Pflanzennamen: *herbe à robert*, (Niedermaine) *roberge*, *ramberge*, *lamberge*, Bingelkraut, Rotlaufkraut. Freilich wird man Einwirkung von *Lampert*, *Rambert* (Namen von Heiligen) annehmen müssen. Vgl. Schuchardt, Z XXVI 396.

8214) *rûptā* (Part. P. v. *rumpere*), gebrochen; ital. *rotta*, Bruch, Niederlage; dieselbe Bedeutung haben prov. span. ptg. *rota*, altfrz. *route*; neufrz. *déroute*; prov. *rota*, altfrz. *rote* bedeutet auch „Bruchteil eines Heeres, Rotte“, daher altfrz. *arouter*, in Ordnung stellen. Aus *rupta via*, durchgebrochene Straße. erklärt sich frz. *route*, Straße, wovon *routier*, wegekundig, *routine*, Wegekunde, Übung. Vgl. Dz 276 *rotta*; Gröber, ALL V 241.

8215) [**rûptio*, -*äre* (*ruptus*), brechen; davon vermutlich frz. *rosser*, durchprügeln (eigentlich so prügeln, daß die Knochen brechen, vgl. ital. *rotto*, durchgeprügelt). Alle anderen Ableitungen des vielbehandelten Wortes sind höchst zweifelhaft. Vgl. Dz 672 *rosser*; Scheler im Dict. s. v. Vgl. auch Nr. 8231a. S. auch unten Nr. 8225a.]

8216) *rûptūrā*, -am f. (*ruptus*), Bruch, Riß; ital. *rottura*; rum. *ruptoare*; frz. *roture*, urbar gemachtes, gereutes Land, Bauerngut, dav. *roturier*, Kötter, Bauer, (*rupture*, gel. W.); span. ptg. *rotura* (daneben *rompedura*). Vgl. Dz 276 *rotta*.

8217) [**rûscā*, -am f. ist das vorauszusetzende, aber bezüglich seines Ursprunges ganz dunkle Grundwort zu prov. *rusca*, Baumrinde (auch piemont. u. lomb. *rusca*); altfrz. *rusche* (norm. *ruque*), neufrz. *ruche* (aus Baumrinde gefertigter) Bienenkorb, Schiffsrumpf. Dz 673 *ruche* hielt das Wort für keltisch, Th. p. 111 verneint dies. Rico, Publ. of the Mod. Long. Ass., Juni 1905, stellt **rûspica* von **rûspicāre* (von *ruspare*, kratzen), als Grundwort auf. — Vgl. vaises. *scheurtz*, levent. *cherz*, Bienenkorb; das Wort ist Masculinbildung zu *scorza*, Rinde. Vgl. Salvioni, R XXVIII 106.]

8218) **rûscīdus*, a, um (*ruscum*), mäusedornfarbig; ptg. *ruço*, *russo*, hellgrau, rötlich; span. *rucio*; gal. *ruzo*, *ruzio*. Pidal, R XXIX 369, will *rûcio*, *rucio* von *rosicidus* ableiten, was, da *ruscīdus* in der Bedeutung viel besser paßt, abzuweisen sein dürfte. Vgl. auch Meyer-L., Gr. I § 589.

8219) *rûscūm* n., Mäusedorn; ital. cat. span. ptg. *rusco*. Aus *fr[onda]* + *rusco* ist nach Caix, Z I 423, entstanden *frusco*, *fruscolo*, Zweig. S. oben *brûscum*. Vgl. Baist, Z V 557. Vgl. oben Nr. 1601.

8220) ahd. *ruspau*, starren; davon vielleicht (s. aber *rûspūdus*) ital. *ruspo*, rauh, neu gemünzt. Vgl. Dz 395 *ruspo*.

rûspīco, -*äre* s. *rûsca*.

8221) [**rûspīdus*, a, um, rauh, kratzig; dieses Wort scheint gefordert zu werden von (ital. *ruspo*, rauh, ungemünzt, *rospos*, widerhaarer Mensch, Kröte); oberostital. *ruspio*, rauh, vgl. Schuchardt, Rom. Etym. I p. 28; Sch. zieht hierher auch, bezw. zu *rûspare* ital. *raspare*, raspeln (ahd. *raspōn*), *rasposo*, südsard. *raspidu*, südfrz. *raspous* etc., span. ptg. *rispido* (beeinflusst durch *hispidus*), etc.]

8222) *rûspo*, -*äre*, kratzen, scharren, durchforschen, = ital. *ruspare*, scharren (von Hühnern), vgl. Dz 395 s. v.; Gröber, ALL V 242. S. auch *rûspīdus*.

8222a) **rûssārīōlûm* n. (v. *russus*), Rottierchen, Wiesel (im rötlichen Sommerpelz); altfrz. *rous-seruel*, daneben *roseruel* (**rosariolum* v. *rosa*) u. (norm.) *rouvreuil* (v. *rubeus*), vgl. Thomas, R XXXIV 109.

8223) dtisch. *russen* (ahd. *ruzzōn*), schnarchen; ital. *ruzzare*, schnarchen. Vgl. Dz 395 s. v.

8224) *rûssēdus* u. *rûssūs*, a, um, rötlich; ital. *rosso*; sard. *ruju*; rum. *ros*; prov. *ros*; frz. *roux*; cat. *ros*; span. *rojo*; ptg. *roxo*. Vgl. Dz 276 *rosso* u. 484 *rûcio*; Gröber, ALL V 242. Über *rucio*, *ruço* s. *rûscīdus*.

8225) **rûstēum* n. (*rustum*), Brombeerstrauch; neuprov. *rouis*, Busch, dürrer Zweig, *rouissoun*, kleiner Busch, vgl. Thomas, R XXIV 586.

8225a) **rûstīo*, -*äre* (**rûstēum*), mit einer Rute schlagen; altfrz. *roissier*, neufrz. *rosser*. Vgl. Thomas, Mél. 133. Vgl. hierzu Schuchardt, Z XXVI 400. Wahrscheinlicher aber dürfte *rosser* = **ruptiare* anzusetzen sein; vgl. Nr. 8215.

8226) *rûstum* n., Brombeerstrauch; neap. *rusta*, *rustina*, Brombeere, vgl. Schuchardt, Rom. Etym. I p. 63.

8227) [**rûstīdus*, a, um (für *rusticus*), bäurisch; prov. altfrz. *ruste* (*ruiste* = *rusteus*), derb, heftig; obwald. *risti*; neufrz. *rustre*, dazu das Subst. prov. *rustat-z*, altfrz. *rustié*. Vgl. Dz 673 *ruste*; Schaub p. 66.]

8228) 1. *rûtā*, -am f., Raute; ital. *ruta*; mail. *rûga*; monf. *ridda*; rum. *rută*; prov. *ruda*; frz. *rue*; cat. span. ptg. *ruda*.

8229) 2. [**rûta*, -am f. (aus **ruita* für *rûta*), möglicherweise Grundwort zu frz. *rue* (gewöhnlich = *rûga* angesetzt, das aber der Bedeutung wegen schlecht paßt), Straße; was die Bedtg. anbelangt, so ist von der Verbindung *rûta caesa* (s. Georges s. v. *ruere*) auszugehen. Die größte Wahrscheinlichkeit hat jedoch die Annahme für sich, daß *rue* zu der Wortsippe **rûga* (s. d.), **rêca* (s. d.), **rôgium* (s. d.), **rôgiscellum* (s. d.) gehört.]

8230) *rûtabûlûm* n., Ofenkrücke, = ital. *riavolo*; com. *orabli* (umgestellt aus *roabli*), Rühr-
löffel, vgl. Nigra, AG XI 503; iad. *redabl*; altfrz. *roable*, neufrz. *riaule* (daneben *rouble*), vgl. Thomas, Mél. 131 u. 134, *râble*, Ofenkrücke (damit vielleicht identisch, vgl. jedoch Nigra, AG XIV 374 [s. unter **rapulum*], *râble*, Hinterstück bei Tieren, weil die Hauptknochen dieses Teiles mit einer

Krücke sich an Gestalt vergleichen lassen); altspan. *rodarilla*, vgl. Dz 663 s. v.

8231) ***rūtīlō**, -āre (*rutilus*), rötlich werden, rosten; prov. *roilhar*, rosten, dazu das Verbsbst. *roilh-z*, *rozilh-z*, *roilha*; altfrz. *rouillier*, dazu das Vbsbst. *roil*, *roille*, Rost; neufz. *rouiller*, dazu das Vbsbst. *rouille*. Vgl. Dz 278 *ruggine* (wo die Wörter irrtümlich als Deminutivbildungen zu *rubigo* hingestellt werden); Gröber, ALL V 238; Herzog, Z XXVII 126 (die Diez'sche Ableitung wird eingehend u. scharfsinnig verteidigt).

8231a) **rūtīlo**, -āre (abgeleitet von *ruere*), rupfen; span. ptg. *rozar*, ausrupfen, jäten; frz. (mundartl.) *rosser*, *drosser*, gänzlich abrupfen (= *ruptiare*). Vgl. Horning, Z XXV 740.

8232) **rūto**, -āre (*ruere*), werfen, schleudern, = frz. *ruer*, schleudern. Vgl. Dz 673 *ruer* (wo das Vb. unmittelbar von *ruere* hergeleitet wird); Förster, Z II 87; Gröber, ALL V 242.

rūtūbō s. **ād-rūtūbō**.

S.

8233) **S**; von dem Namen des Buchstabens ist fälschlich abgeleitet worden *esse*, Achsenpflock (gehört zu *azio*) u. *esseret*, Locheisen (geht auf germ. *hēlza* zurück), vgl. Thomas, R XXV 81 u. XXVI 427; Gade p. 37.

8234) **sābājā**, -am f., ein Gerstentrank der Armen in Illyrien; dav. ital. *zabaione*, composto di rossi d'uova, zuchero etc., vgl. Caix, St. 658.

8234a) span. **sābalo** (woher?), Aloise, Alse, = frz. *savalle*, vgl. Thomas, R XXVIII 211 u. Mèl. 137.

8235) **sābānūm** n., auch **sāvānūm** n., (*sābavor*), daneben ***sābānā** f., großes leinenes Tuch, Handtuch, Serviette u. dgl.; galloital.-sicil. *savanu*, *savu*, Leinentuch, dazu das Vb. *insavonare*, in das Leinentuch hüllen; prov. *savena*, Schleier, Segel; altfrz. *savene*; span. *sabana*, *savana*, Altartuch, Bettuch, *sabanilla*, Schnupftuch (in der Bedeutung „Ebene“ ist das Wort amerikanischen Ursprungs, vgl. Cuerva, R XXX 123 ff.). Vgl. Dz 278 *sābana*; Gröber, ALL V 462.

8236) **sābbātūm** n. (סַבְבָּת, *sābbaton* u. *σαββάτιον*, vgl. W. Schulze in Kuhns Ztschr. XXXIII 366, G. Meyer, Idg. Forschungen IV 326), Sabbat, Sonnabend; ital. *sabbato*; sard. *sabbadu*; rum. *sāmbătă*; rtr. *sonda*; prov. *dis-sapte*; altfrz. **sedmedi*, *semedi* (gleichsam *septima dies*); vgl. Förster zu Aiol et Mirabel p. 600 Sp. 2 Z. 4 v. o., K. Hofmann, RF II 365; neufz. *samedi*; cat. *dissapte*; span. ptg. *sábado*. Vgl. Dz 675 *samedi*; Gröber, ALL V 464.

8237) dtsh. **sabel**, **säbel**, Säbel (die Herkunft des auch in slav. u. finnischen Sprachen verbreiteten Wortes ist unbekannt, germanisches Erbwort kann es nicht sein, vgl. Kluge s. v.); davon ital. *sciabla*, *sciabola*; frz. *sabre* (davon *sabretache* = Säbeltasche); span. *sable*; im Ptg. fehlt das Wort. Vgl. Dz 286 *sciabla*.

8238) **sābēllūm** (Demin. v. **sabum* = *sabulum*), Sand; neuprov. *savel*, *saveu*, grober Sand, vgl. Gröber, ALL V 454.

8239) **sābīna**, -am f., Sevenbaum; ital. *savina*; span. u. ptg. *sabina*; prov. *sabino*; frz. *savinier*.

8240) ***sābīum** n. (*sāpēre*) = ptg. *saibo*, Nachgeschmack, vgl. Schuchardt, Roman. Et. I p. 15.]

8241) ***sābīūs** (*sāpīdūs*), a, um, weise; oberital. *savio*; sard. *sābīu*; rtr. *sabe*; prov. *savi*; frz. *saive*, *sage*; cat. *sabi*; span. ptg. *sabio*; altptg. auch *saibo*, s. Gröbers Grundriß I* 959 Anm. 5. Vgl. Schuchardt, Rom. Etym. I p. 6, Schaub p. 56. S. *sapius*.

8242) **sābūcūs**, **sāmbūcūs**, -um m., Holunderbaum; ital. *sambuco*; rum. *soc*; rtr. *suitg*, *sumpei*; prov. *sauc-s*; altfrz. *sēu*, *sēhu*, (dav. das Deminutiv mit eingeschobenem [?] r) *sen-r-ean*, *sureau*, vgl. Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. N. F. III 414, u. dazu G. Paris, R VI 131, eine andere Erklärung gibt Scheler im Dict. s. v.; eine Nebenform ist *sēuyer* = **sabucarius*, rätselhaft ist das ebenfalls vorkommende *sēur*; über ostfrz., auf **sabucula* + *iōnem* zurückgehende Wörter vgl. Horning, Z XVIII 228; Nigra, R XXVI 156; neufz. *sureau*; cat. *sauch*; span. *sabuco*, *sahuco*, *saūco*; ptg. *saucō*. Vgl. Dz 682 *sureau*; Gröber, ALL V 454; Ascoli, AG I 70 Anm.

8243) **sābūlo**, -ōnem m., Kies; ital. *sabbione*; rtr. *sablun*; frz. span. *sablon*. Vgl. Gröber, ALL V 454.

8244) **sābūlūm** n., Sand; ital. *sabbia*; frz. *sable*; span. *sābolo*, davon *sablon*, (das übliche Wort für „Sand“ ist aber *arena*, ptg. *area*, *areia*, ptg. *saibro* bedeutet „Kies“). Vgl. Gröber, ALL V 454.

8245) **sābūrā**, -am f. (*sabulum*), Schiffssand, Ballast; ital. *saburra*, *savorra*, *zavorra*; sard. *saurre*; rum. *saburā*; prov. *saorra*; frz. *saburre* (gel. W.); cat. *sorra*; span. *zahorra*, *korra*; ptg. *saburra*. Vgl. Dz 345 *zavorra*; Gröber, ALL V 454.

8246) **sābūrro**, -āre (*saburra*), belasten, beladen; ital. *zavorrare* etc., s. **sābūrā**.

8247) [**sācca** + **bōta** (s. oben **bōtan**, bzw. **bott-**) = frz. *saquebute*, span. *sacabuche*, eigentlich ein Haken an der Lanze, womit Fußsoldaten Reiter von den Pferden zogen (*saccare*) u. zur Erde stießen (**bōtan** ?), dann eine Art Posaune, vgl. Delboulle, R XIII 404.]

8248) **sācco**, -āre (*saccus*), durch einen Sack seihen (im Roman. auch „in den Sack stecken, wegnehmen, plündern“); ital. (**saccare*, davon das Vbsbst.) *sacco*, Plünderung, *saccheggiare*, plündern; prov. *ensacar*, einstecken; altfrz. *sachier*, *desachier*, herausziehen. (*siquer*, plündern, dav. das Vbsbst.) *sac*, Plünderung, *saccager*, plündern; span. ptg. *sacar*, herausziehen, *saquear*, plündern. Vgl. Dz 278 *sacar*.

8249) **sāccūs**, -um m. (*σάκος*), Sack; ital. *sacco*; prov. *sac-s*; frz. *sac*; span. ptg. *saco*, (daneben span. *zague*, Schlauch). In der Bedtg. „Plünderung“ etc. ist *sacco* etc. Verbsbst. von *saccare*. Vgl. Dz 278 *sacco*; Caix, Giorn. di fil. rom. II 69.

8250) [**saccē(us)** + dtsh. **mann** = ital. *saccomanno*, Packknecht; neuprov. *sacaman*; span. *sacomano* (wohl angelehnt an *mano*, Hand), Plünderung. Vgl. Dz 278 *sacco*.]

8251) [**sācōr**, a, um, heilig; ital. *sacro* u. *sagro*, vgl. Canello, AG III 371; span. ptg. *sacro*. Über das Sbst. ital. *sacro*, Stofvogel, frz. span. ptg. *sacre* vgl. oben **caqr** u. Dz 279 *sacro*.]

8252) **sācrāmentum** n. (*sacro*), Schwur, Eid; (ital. *sacramento* u. *sagramento* (altital. auch *sacramento*), dazu das Vb. *sacramentare*, *sagr.* (*sacramentare*), schwören, vgl. Canello, AG III 374; prov. *sagramen-s*); altfrz. *sairement*, davon das Vb. *sermenter*; neufz. *serment*, dazu das Verb

assermenter, vereidigen; (span. ptg. *sacramento*, bedeutet vorwiegend nur „Sakrament“, dazu das Vb. *sacramentar*, die Sakramente spenden). Vgl. Dz 676 *serment*.

8253) *sācrātūs*, a, um (*sacro*), geheiligt, geweiht; ital. *sacrato* u. *sagrado*, ersteres bedeutet als Sbst. „Kirchhof“, letzteres „Fluch“, vgl. Canello, AG III 371; (frz. *sacré*); span. ptg. *sagrado*.

8254) *sācro*, -āre (*sacer*), heiligen, weihen; ital. *sacrare*; prov. *sagrar*, davon das Sbst. *sagrason*, Weihe; frz. *sacrer* (gel. W.), davon das Vbsbst. *sacrer*, Weihung, Krönung; span. ptg. *sagrar*.

8255) *saeclūm* n., Jahrhundert (im Roman. auch „Zeitlichkeit, Welt“ im Gegensatz zur Ewigkeit u. zum geistlichen Leben); ital. *secolo*; altoberital. *segoro*, *secolo*; altpiem. *sevol*; (rum. *seclu*; rtr. *secul*); prov. *segle-s*; altfrz. *seule*, *siegle* (über die Bedtg. des Wortes vgl. Förster zu Yvain 1549); neufz. *siècle*; cat. *sigle*; span. *siglo*; (ptg. *seculo*). Vgl. Gröber, ALL V 455; Canello, AG III 294 Anm.; Berger s. v.

8256) *saepe*, oft (über den Schwund von *saepe* u. seine Ersetzung durch *subinde* u. *frequenter* vgl. Wölflin, Sitzungsber. der bayer. Akad. der Wiss., phil.-hist. Cl., 1894 p. 101); ital. *siepe*; sard. *sebbi*; venez. *sieve*; bellun. *siech*; monf. *sef*; vgl. *siap*, vgl. Salvioni, Post. 19.

saepe s. *sēpēs*.

8257) *saetā* (= *sētā*), -am f., Haar, Borste; ital. *seta* (altital. *soia*, *saja*, doch kann letzteres = *saga* sein, ersteres ist frz. *soie*), haariges Zeug, Seide, dav. *setone*, Haarseil, *setola*, Borste, Bürste, vgl. Canello, AG III 386; piem. *seia*; gen. *seiga*; rum. *sitā*, Haarsieb; prov. *seida*, Seide; frz. *soie*, Borste, Seide, daneben *saie* (gewöhnlich = *saga* [s. Nr. 8264] angesetzt), vgl. aber Meyer-L., Z XXV 356, (*seton*, Haarseil); span. *seta*, Borste, *seida*, Seide; ptg. *seida*, Seide. Vgl. Dz 294 *seta*; Gröber, ALL V 467. — G. Paris, R VIII 628, vermutete, daß altfrz. *seon*, neufz. *son*, Kleie, aus **sedon* = **saetoneri*, Haarsieb, entstanden sei; in dessen auch die von Littré vorgeschlagene Ableitung von *secundum* ist annehmbar. Altfrz. *seon* wurde nachgewiesen von Förster, Z III 262. — Abgeleitet von *saeta* = *seta* ist u. a. ital. *setino*, altfrz. *saïn*, Seidenschnur, vgl. Gröber, ALL V 468.

8258) **saetaceum* = *set. n.* (*saeta*), Haarsieb; ital. *staccio* (neapol. *setaccio*); prov. cat. *sedas*; altfrz. *saas*; neufz. *sas*; span. *cedazo*; (ptg. *tamiz* = ital. *tamigio*; prov. frz. *tamis*; span. *tamiz* = **tamitium*, unbekannter Herkunft). Vgl. Dz 305 *staccio*; Gröber, ALL V 467; Canello, AG III 348.

8259) *saetūlā*, -am f. (Demin. v. *saeta*), kleine Borste; ital. *setola*, Borste, Bürste; mail. *sedola*; tic. *sedra*; venez. *seola*, vgl. Salvioni, Post. 19; obw. *seidla*. Vgl. Flechia, AG III 137.

8260) [**saeuēdū*], a, um (*saeuē*?), schlecht, böse, roh, = prov. *savai-s*, *savaia*, vgl. Dz 675 s. v.; Gröber, ALL V 455.]

8261) [*saevio*], -ire, wüten, = frz. *sévir* (gel. Wort).]

8262) [*saevitiā*], -am (*saevire*), Wut; ital. *sevizia*, Wildheit, Grausamkeit; frz. *sévinces*; span. ptg. *sevicia*.]

8263) [got. **safareis*, Schmecker; davon nach Dz 674 s. v. frz. *safre*, gefräßig.]

8264) **sāgā*, -am f. (ursprünglich Plur. von *sagum*, keltisches Wort), wollenes Tuch, Überwurf,

Mantel; ital. *saga*, Wams, *sajo*, ein Zeugstoff, Sarsche; prov. *saia*, grober Mantel, Sarsch; frz. *saie m. u. f.* (*la saie*, ein seidenartiger Stoff, wird von Meyer-L., Z XXV 355, = *soie*, also = *sēta* angesetzt); cat. *saya*, grober Mantel; span. *saya*, Frauenüberkleid, *sayo*, Kittel; ptg. *saia*, Unterrock, *saio*, Reitrock. Vgl. Dz 280 *saja*; Gröber, ALL V 456; Th. p. 77; Hetzer p. 48.

8265) pers. *sāgarī* (türk. *zāgrī*), Rücken oder Kreuz eines Tieres (z. B. Esels), die Rückenhaut; ital. *zigrino* (mundartlich *sagrin*), raues, gepreßtes Leder; frz. *chagrin*, genarbttes Leder, (in übertragener Bedtg. „Kummer“, vermittelt wird dieselbe mit der ursprünglichen durch den Begriff „rauh, reibend“, der Kummer reibt gleichsam das Gemüt, wirkt auf dasselbe ähnlich wie eine raue, kratzige Fläche auf die Haut), dazu das Verb *chagriner*, bekümmern. Vgl. Dz 541 *chagrin*; Scheler im Dict. s. v.; eine etwas andere Ableitung gibt Lagarde, Mitteilungen I 90 (als Grundwort stellt er auf *šark*).]

8266) *sāgōnā*, -am f. (*σαγήνη*), Schleppnetz; ital. *sagena*, Streichnetz; berg. *sainu*; frz. *seine*, Fischergarn. Vgl. Dz 676 *seine*.

8267) *sāgmōn* n. (f. *sagina*), Fett; ital. *saime*; piem. *sim*, *sego*; prov. *sagin-s*, *saïn-s*; altfrz. *saïn*, *saim*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 58; zu *saïn* das Vb. *saïmer*, schmälzen, *ensaïmer*, neufz. *ensimer*, die Wolle einfetten, *essimer*, mager machen, vgl. Thomas, R XXV 88; neufz. *sain* in *sain-doux*; cat. *sagin*, *sagi*; span. *sain*, dav. *sainete*, Leckerbissen, Würze (in übertragener Bedtg. Zwischen-spiel, gleichs. Theaterleckerbissen). Vgl. Dz 280 *saime*; Gröber, ALL V 456.

8267a) *sagio*, -ōnem m. (Isid., Orig. X 263 „ab exigendo dictus“), Eintreiber, span. *sayon*, Gerichtsdiener, vgl. Gundermann, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIII 193.

8268) *sāgittā*, -am f., Pfeil; ital. *saetta*; rum. *săgeată*; prov. *saieta*; altfrz. *saiete*, *saiette*, (neufz. *flèche*, s. oben *flits*); (cat. *sageta*); span. *saeta*; ptg. *setta*. Vgl. Gröber, ALL V 456. Über altital. *siita*, modenese. *siita*, vgl. Flechia, AG III 139.

8269) [*sāgittārūs*], -um m. (*sagitta*), Bogenschild; ital. *sagittario*, „il segno dello zodiaco“ *saettiere*, „arciere“, vgl. Canello, AG III 310; (rum. *săgetător*); frz. *sagittaire* (Zeichen des Tierkreises).]

8270) *sāgittō*, -āre (*sagitta*), mit Pfeilen schießen; ital. *saettare*; rum. *săgetez ai at a*; prov. *sagittar*; span. *saetear*, *asaetar*; ptg. *assettar*.

8271) *sāgmā* n. (*σάγμα*), **sālma* (vgl. Isid. Et. 20, 16, 5), **sōma* (vgl. Hetzer p. 40), Saumsattel; ital. *salma*, Last, der irdische Leib (gleichsam die Bürde des Geistes), daneben *soma*, dazu das Vb. *assommare*, belasten (vgl. jedoch oben **as-sagmo*), vgl. Canello, AG III 375; prov. *sauma*, Lasttier, *somella*, kleine Last, Eselin; frz. *somme*, Last, davon altfrz. *sumetier*, tragen, schleppen; span. *salma*, *jalma*, *enjalma*, leichter Saumsattel, dann auch Tonnengehalt. Vgl. Dz 280 *salma*; Rönsch, Z III 103, (glaubt, daß aus *sagma* zunächst **sauma* [vgl. *pegma*, non *peuma* App. Probi 85] u. danach *salma* entstanden sei); Gröber, ALL V 456.

8272) *sāgmārūs*, a, um (*sagma*), zum Saumsattel gehörig; ital. *somajo*, Adj., *somaro*, Esel, *somiere*, Saumtier, vgl. Canello, AG III 310; prov. *saumier-s*, *saumiera*, Maultier; frz. *sommier*, Saumtier, davon *sommelier* (= *sommier-ier*, altfrz. auch *sommetier*), Maultiertreiber, Knecht, Kellner, vgl. Tobler, R II 244.

8273) [*sägülo, -äre (*saga*) = prov. *sallar*, *sallar*, verhüllen, vgl. Dz 280 *saja*; Gröber, ALL V 456.]

8274) *sägum* n., kurzer Mantel; sard. *sau*. S. *saga*.

8275) ahd. *sahar*, Ried, Binse; damit scheinen zusammenzuhängen altfrz. *sarrie*, Binsengeflecht; prov. cat. span. *sarria*, Netzkorb, großer Tragkorb; span. *sera*, Binsenkraut, ptg. *seira*, Binsenkraut. Vgl. Dz 486 *sarria*.

8276) ahd. altnfränk. *sal* m., Haus, Wohnung; ital. *sala*, großes Gemach; rum. *sală*; prov. *sala*; frz. *salle* (in Form u. Genus angelehnt an *la halle*); span. ptg. *sala*; von *sala* abgeleitet ital. *salone*; frz. span. *salon*; ptg. *salão*. Vgl. Dz 280 *sala*; Mackel p. 42.

8277) *sāl*, *sālis* n., Salz; ital. *sale*, davon das Vb. *salare*, salzen, *insalare*, wovon das Partizipialsubst. *insalata*, Salat; rum. *sare*; rtr. *sal*, *sel* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *sau-s*, dazu das Verb *salar*; frz. *sel*, dazu das Vb. *saler*, abgeleitet sind *salière*, Salzfaß, *salade* (Fremdwort) f., Salat; span. ptg. *sal*, davon *salar*, *salada*.

8277a) *salamandra*, -am f. (*σαλαμάνδρα*), Salamander; ital. *salamandra* u. so auch als gel. W. (aber mit vielen volkstümlichen Reflexen in den Mundarten) in anderen Sprachen. Vidossich, Z XXVII 758, wollte hierher auch ziehen triest. *sariándola*, lücartola, ramarro, hat aber, Z XXX 204, diese Ableitung zurückgenommen.

8278) *sālārūs*, a, um (*sal*), zum Salz gehörig; ital. *salaja*, Salzverkaufsstelle, *saliera*, Salzfaß, *salario*, Besoldung (diese Bedtg. besaß *salarium*, eigentlich Salzfazation, schon im Lat.), vgl. Canello, AG III 310; entsprechende Wörter auch in den anderen Sprachen.

8279) *sāl(e)* + *pico*, -äre (s. oben Stamm *ple-*) = prov. span. ptg. *salpicar*, (mit Salz) besprengen, vgl. Dz 485 s. v.

8280) *sālicastrum* n., wilder Weinstock; ital. venez. *saligastro*.

8281) *sālīcētūm*, *sālletum*, *sālīcētā* (*salix*), Weidenbüsch; ital. *saliceto*, *salceto*; berg. *salec*; rum. *salcet*; prov. *sauzeda*; frz. *saussaie*; span. *salceda*. Vgl. Dz 675 *saule*.

8282) [**sālīdā*, -am f., (*salidus* : *sal* = **ripidus* : *ripa*) scheint die Grundform zu sein zu ital. *soda*, Laugensalz (vgl. *topo* mit *talpa*); frz. *soude*; span. ptg. *soda*. Vgl. Dz 297 *soda*.]

8283) *sālīnac*, -as f. pl., Salzwerk; ital. *salina* etc.

8284) *sālīo*, *sālīi*, *sālītum*, *sālīrē*, springen; ital. *salire*; rum. *sar ii it i*; prov. *salir*, *salhir*; frz. *saillir*, hervorsprudeln, -ragen; span. *salir*, hinausgehen; altptg. *salir*; neuptg. *sahir*, aus-, herausgehen. Vgl. Dz 485 *sahir*.

8285) *sālīva*, -am f., Speichel; ital. *scialiva*.

8286) [**sālīvīcūlo*, -äre (*saliva*), wird von Caix, St. 577, als Grundwort angesetzt zu ital. *sollecherare*, *solluccherare* „struggersi di tenerezza, desidero etc.“, eigentl. „andar in broda, struggersi“.]

8287) *sālīx*, -īcem f., Weide; ital. *salice*, *salce*, *salcio*; venez. *sālese* u. *salghēr* = **salicarius*; lomb. *sares*, *sarsa*; tic. *sāreša* = **salicea*, vgl. Salvioni, Post. 19; rum. *salce*; prov. *sauze-s*, *sautz*; (frz. *saule* = ahd. *sālaha*, vgl. Mackel p. 44); span. *salce*, *sauce*, *sauz*; ptg. *salgueiro* = **salicarius*, über Ableitungen von *sal[i]ce* = **seice*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 57. Vgl. Dz 675 *saule*. — Vgl. auch Guarnerio, Misc. Asc. 241

(logud. *saligemuru*, Name einer Schlingpflanze, soll aus *saliz* + *murus* zusammengesetzt sein, besser bringt man den ersten Bestandteil des Wortes wohl mit *salire*, „klettern“, in Zusammenhang).

8288) *sal* + *hōrrēum* = frz. *salorge*, (Salzspeicher), Salzvorrat, Salzhaufe, vgl. Bugge, R III 167.

8289) *sālmacīdūs*, a, um, salzig sauer; prov. *samaciū*; altfrz. *saumache*; mit Suffixvertauschung: ital. *salmastro*; frz. *saumâtre*. Vgl. Dz 280 *salmastro*; Schaub p. 43.

8290) *sāl* + *mūrīā* = ital. *salamoja*, Salzbrühe; rum. *salamură*; frz. *saumure*; cat. *salmorra*; span. *salmuera*; ptg. *salmoura*. Vgl. Dz 216 *moja*.

8291) *sāl nītrum* = ital. *salnitro*, Salpeter; sard. *salamidru*; abruzz. *salmitre*; mail. *salmītria*, vgl. Salvioni, Post. 19; rum. *salitră*; prov. *salnitre*; (frz. *salpêtre* = *sal* + *petrae*); cat. *salnitre*; span. *salitre*, *salitro*; ptg. *salitre*. Vgl. Dz 485 *salitre*.

8292) **sālo*, -äre (*sal*), salzen; ital. *salare*; rum. *sar ai at a*; prov. *salar*; frz. *saler*; cat. span. ptg. *salar*.

8293) *Salomon*; über den altfrz. Ausdruck *uerre Salomun* zur Bezeichnung kostbarer Geräte (d. h. solcher Geräte, die aus dem Schatze des salomonischen Tempels stammen sollen) vgl. Ducange s. v. *Salomon* u. *Salomoniacus*. An letzterer Stelle führt Ducange auch ein spanisch-lateinisches Adj. *salomoniegus*, bezw. *salomoniego* an.* F. Pabst.

8294) ahd. *salō* (*salawēr*, *salawes*), trübe; dav. ital. *salāro*; frz. *sale*. Vgl. Dz 280 *salāro*.

8295) *sāl pētrae* = frz. *salpêtre*, Salpeter; span. *salpedrez* (veraltet). Vgl. Dz 675 *salpêtre*. S. oben *sāl nītrum*.

8296) (*salpitta*) *salapitta*, -am f. (Nebenform für *salpicta*), schallende Backpfeife (Arnob. 7, 33); davon ital. (lucch.) *salapita* „rimprovero“, vgl. Caix, St. 497.

8297) **sāl(e)* + *pūlvōro*, -äre = frz. *saupoudrer*, mit Salz bestreuen.

8298) *sālīcīā* (*fartā*), Salzwürste (Acron, Horat. sat. 2, 4, 60); ital. *salsiccia*, Wurst, daneben *salciccia*; frz. *saucisse* u. das davon abgeleitete *saucisson*; span. ptg. *salchicha*. Vgl. Dz 280 *salsa*. Anders erklärt die Wörter Caix, St. 52, indem er als Grundform das seltene *insicium*, *isicium*, Wurst, bezw. *salis isicia* ansetzt; aus dem einfachen *isicium* leitet er ab ital. *ciccio* „carne“, *cicciolo*, *sicciolo*, *cicciottoro* „pezzetto di carne tagliuzzata“. Vgl. oben *Isicium*.

8299) *sālīsūs*, a, um, gesalzen; ital. prov. *salsa*, Salzbrühe, Sauce; frz. *sauce*; span. *salsa*, Sauce, *sosa*, Salzpflanze; ptg. *salsa*, Sauce (bedeutet auch „Petersilie“). Vgl. Dz 280 *salsa* u. 297 *sodu*; *salsus* scheint auch enthalten zu sein in dem ersten Bestandteile des Compositums ital. *salsapargiglia*, eine Pflanze oder Wurzel aus Peru; frz. *salsepaille*; span. *zarzaparilla*. Angeblich ist das Wort zusammengesetzt aus span. *zarza* (dunkles Wort, vgl. Nr. 8370), Brombeerstrauch, u. *Parillo*, Name eines Arztes, der jene Wurzel zuerst anwandte, vgl. Dz 281 *salsapargiglia*. Wie dem auch sein mag, offenbar ist das Wort Gegenstand volksetymologischer Entstellung gewesen.

8300) [gleichsam **sältärälla*, -am f., Tänzerin; frz. *sauterelle*, Heuschrecke; über andere auf *saltare* zurückgehende Benennungen dieses Tieres s. Nigra, AG XV 123, u. Joret, R XXIX 263.

8801) *sälto*, -äre (Frequ. v. *saltare*), springen; ital. *saltare*; rum. *salt ai at a*; prov. *sautar*; frz. *sauter*; span. ptg. *saltar*.

8802) *sältüarius*, a, um (*saltus*), zum Walde gehörig; venez. *saltaro*; lomb. *sal-* u. *solte*, guardaboschi, vgl. Salvioni, Post. 19.

8803) 1. *sältüs*, -um m., Waldgebirge; ital. *salto* (veraltet), Wald; sard. *salto*; bellun. *salte*, bosco; span. *soto*, Gehölz; altpgt. *salto*; neupgt. *souto*. Vgl. Dz 489 *soto*.

8804) 2. *sältüs*, -um m. (*saltare*), Sprung; ital. *salto*; rum. *salt*; prov. *saut-*; frz. *saut*; span. ptg. *salto*.

8805) *sälüs*, -ütēm f., Heil, Wohl; ital. *salute*; prov. *salut-*; frz. *salut* m. (vgl. Nr. 8807); span. *salud*; ptg. *saude*.

8806) *sältüätivüs*, a, um (v. *saluto*, *salus*) = prov. *salutativus*, heilsam; vermutlich gehört hierher auch das gleichbedeutende ptg. *saúdo*, falls es aus **saudio* entstanden ist. Vgl. Dz 485 *saúdo*.

8807) *sälüto*, -äre (*salus*), grüßen; ital. *salutare*; rum. *sărut*, küssen; prov. *saludar*; frz. *saluer*; cat. span. *saludar*; ptg. *saudar*. Dazu das Vb. subst. ital. *saluto*, Gruß; rum. *sărut*, Kuß; prov. *salut-*, Gruß; frz. *salut* (gel. W., vgl. Nr. 8805); span. *salud*; ptg. *saudação*.

8808) *sälvätör*, -örēm m. (*salvare*), Retter, Erlöser; ital. *salvatore*; prov. c. r. *salvaire*, c. o. *salvador*; frz. *sauveur*; span. ptg. *salvador*.

8809) *sälviā*, -am f., Salbei; ital. *salvia*; rum. *salbie*, *salie*, dav. vielleicht *sărbăd* (= **solvidus*), bleich, vgl. Pusc. 1521; prov. *salvia*; frz. *sauge*; span. *salvia*; ptg. *satva*. Vgl. Dz 675 *sauge*.

8810) **sälviitā*, -am f. (*salvus*), Wohlhaltenheit; ital. *salvezza* u. *salvigia* „franchigia, asilo“, vgl. Canello, AG III 343.]

8811) *sälvo*, -äre, retten; ital. *salvare*; prov. *salvar*; frz. *sauver*; span. ptg. *salvar*.

8812) *sälvo hönörö*; daraus rtr. *valvanóri* m., Schwein; vgl. Gartner § 4.

8813) *sälvüs*, a, um, wohlhalten; ital. *salvo*; prov. *salvo-s*, *sal-s*; frz. *sauv*; span. ptg. *salvo*; vielleicht gehört hierher auch span. *zafo*, ptg. *safo*, frei von Hindernissen, ledig, welche Wörter, Diez 499 *zafo* mutmaßlich von arab. *saha*, abrinden, abhäuten, abschaben, putzen, ableitet.

sämbücus s. *säbücus*.

8814) ahd. *sambuoh*, *sambuh*, Sänfte, = altfrz. *sambue*, Pferddecke. Vgl. Dz 675 s. v.; Mackel p. 128.

8815) *sämpsä*, -am f., das mürbe gemachte Fleisch der Oliven, woraus dann Öl gepreßt wird, = ital. *sansa*, vgl. Gröber, ALL V 457.

8816) *sämpsüehum* n. (*σάμψυον*), Majoran; lecc. *sānseca*, also mit dem griech. Accente, vgl. Salvioni, Post. 19.

8817) *sänetifico*, -äre, heiligen, = span. *santificar*, das Kreuzeszeichen machen, vgl. Dz 485 s. v.

8818) *sänetitäts*, -ätēm f. (*sanctus*), Heiligkeit; ital. *santità*; frz. *saineté* etc.

8819) *sänetüs*, a, um (*sancire*), heilig; ital. *santo*, *san*; rum. *sânt*; prov. *sant* z, *san-s*, *sain-s*, *saint-z*, *sain-z*; frz. *saint* (altfrz. wird *saint* auch als Subst. in der Bedtg. „Glocke“ gebraucht, vgl. Nr. 8703); cat. *sant*; span. ptg. *santo* (*sancho*).

8820) *[sänet(üs) dēüs]* scheint die Grundform zu sein für span. *saúdo*, wahnsinnig, mürrisch (die Bedtg. erklärt sich wohl dadurch, daß nach dem Volksglauben Geisteskranke häufig als unter Gottes unmittelbarem Schutze stehend gelten oder auch im

Gegenteile für vom Teufel besessen gelten, infolgedessen bei der Berührung eine Art Teufelsbannung, etwa durch den Ausruf *santo Dios* angezeigt erscheinen konnte), dazu das Subst. *sandez*, Wahnsinn, Einfalt; ptg. *sandeu*, Fem. *sandia*, verrückt, dazu das Subst. *sandice*, -ece, Wahnsinn, u. das Vb. *sandear*, Unsinn reden. Vgl. Dz 485 *saúdo*; Baist, Z VII 633; C. Michaelis, Misc. 149.]

8821) *sändälium* n. (*σανδάλιον, σάνδαλον*), Sandale; ital. *sandalo*, Pantoffel (der Bischöfe etc.); frz. *sandale*; span. ptg. *sandalia*. Vgl. Dz 281 *sandalo* 2.

8822) **sängüēm* (für *sanguinem*) *läxo*, -äre = ital. *salassare*, zur Ader lassen; altpgt. Part. P. *sanguileizado*. Vgl. Dz 395 *salassare*.

8823) *sängüllöntüs*, a, um (*sanguis*), blutig, = frz. *sanglant*, davon abgeleitet *ensanglanté*.

8824) *sängüinärüs*, a, um, blutig, blutdürstig; ital. *sanguinario* etc.

8825) *sängüinösüs*, a, um (*sanguis*), blutig; ital. *sanguineo* u. *sanguigno*, vgl. Canello, AG III 341; (frz. statt des Adj. *sanguin* üblicher *sanglant* = *sanguilentus* u. das Part. Prät. *ensanglanté*); span. *sanguineo* u. *sanguino*; ptg. *sanguineo* u. *sanguino*, *sanguinho*, Kelchtuch, auch Pflanzennamen (Hartriegel), *sanguinha*, Immergrün.

8826) *sängüino*, -äre (*sanguis*), zur Ader lassen; ital. *sanguinare*, *segnare*; (rum. *sângerez ai at a*); prov. *sangnar*; frz. *saigner*; cat. span. ptg. *sangrar*. Vgl. Dz 395 *salassare*.

8827) *[sängüinölöntüs, a, um (sanguis), blutig; ital. sanguinolento, -a; span. ptg. sanguinolento, blutig, blutdürstig.]*

8828) *sängüinösüs*, a, um (*sanguis*), blutig; ital. *sanguinoso*; rum. *sângeros*; prov. *sanguinos*, *sancnos*; frz. *saigneux*; cat. *sanguinos*; span. ptg. *sanguinoso*.

8829) *sängüis* (*sanguen*), *sängüinēm* u. *sängüēm* (s. Georges) m., Blut; ital. *sangue*; sard. *sambene*; rum. *sânge*; rtr. *saung*, (in der Mundart von Lugano *senguen*, vgl. Ascoli, AG I 269); prov. *sanc-s*; frz. *sang*, (*sang-froid* scheint volksetymologische Umgestaltung von *sens froid* zu sein); cat. *sanch*; span. *sangre*; ptg. *sangue*. Vgl. Gröber, ALL V 457.

8830) *sängüisügä*, -am f., Blutegel; ital. *sanguisuga*; logud. *ambesuga*; südital. *abbisui*, *abbasoi* (mit begriff. Angleichung an *ape*), vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 229; frz. *sangsue*; (span. *sanguijuela*); ptg. *sanguessuga*. Über das span. Wort vgl. Pidal, R XXIX 370.

8831) **sänitā*, -am f. (für *sanies*), verdorbenes Blut; davon nach Cornu, R X 81, sard. *sangia*, dazu das Adj. *sangiosu*; span. *saña*, Wut; ptg. *sanha*. Diez 485 s. v. schwankte zwischen *insania* u. *sanna* als Grundwort.]

8832) *sänitäs*, -ätēm f. (*sanus*), Gesundheit; ital. *sanità*; rum. *sănătate*; prov. *sanetat-z*, *sanlatz*; frz. *santé*; cat. *sanitat*; span. *sanidad*; ptg. *sanidade*.

8833) **sänitio*, **sänitio*, -äre (*sanus*); davon nach G. Paris, R VIII 265, altfrz. *sancier*, *sanchier*, *essancier*, *essancier*, *essanchier*, heilen; Tobler, Gött. gel. Anz. 1877 Stück 51 p. 1662, hatte *exemptiare* (s. d.), Scheler im Anhang zu Dz 747 **stantiare*, zum Stehen bringen, als Grundwort aufgestellt.]

8834) *sāno*, -äre (*sanus*), heilen; ital. *sanare*; lomb. *sand*, frz. (Berry) *sener*, *cener*, kastrieren,

vgl. Behrens, Z XIV 364; span. *sanar*; ptg. *saar*, *savar*, vgl. Cornu, R XI 95.

8335) gr. σάνταλον, Sandel; ital. *sándalo*; frz. *sandal*; span. ptg. *sándalo*. Vgl. Dz 281 *sándalo* 1.

8336) *sānūs*, a, um, gesund; ital. *sano*; (rum. *sănătos*); prov. *sa-s*; frz. *sain*; span. *sano*; ptg. *são*.

8337) *sāpā*, -am f., Mostsaft; sard. *sabu*; frz. *sève*, Pflanzensaft; span. *sava*; ptg. *seiva*, *sefe*, Saft, vgl. Dz 677 *sève*.

8338) **sapa-*; von einem Thema *sapa-*, welches aus *stapa* (german. *stap-*, wovon „Stapfe“ etc.) vereinfacht worden sein soll, leitet Scheler im Dict. unter *savate* ab: 1. ital. *ciabatta*, Schuh, davon *ciabattiere*, Schuhmacher; prov. *sabata*; frz. *savate*, davon *savetier*; span. *zapato*, *zapata*, davon *zapatero*; ptg. *sapata* (Diz 97 *ciabatta* stellte arab. *sabat* von *sabata*, beschuhen, als Grundwort auf, vgl. dazu Flechia, AG III 169, aber bei Freytag II 275a findet sich nichts, was dieser Behauptung als Stütze dienen könnte). — 2. Frz. *sabot*, Holzschuh, auch Kreisel, dazu das Vb. *saboter*, in Holzschuhen gehen, kreiseln (auch prov. *sabotar*, schütteln). Diz 674 ließ das Wort unerklärt. — 3. Frz. *semelle* (aus **sebel* = **sapella*), Sohle. — Die Ansetzung eines Stammes *sapa* = *stapa* ist jedoch mehr als bedenklich, denn die Vereinfachung des anlautenden *st* : *s* würde wohl im Französischen beispieles sein (*raison* ist nicht = *stationem*, ital. *stagione*, sondern = *sationem*). Das mutmaßlich richtige Grundwort für die unter 1 u. 2 aufgeführten Wörter ist lat. *sappa* (s. Nr. 8350), vgl. Rönsch, Z I 420, u. G. Paris, R VI 628, s. oben *cordubanus*. Da *sabot* „Holzschuh“ bedeutet, so ließe sich auch an Ursprungsverwandtschaft mit *sappinus*, Tanne, denken. — Was *semelle* anlangt, so ist es von den behandelten Wörtern entschieden zu trennen, schon weil im Altfrz. auch die Form *somelle* sich findet. Bugge, R III 157, erklärt das Wort aus **subella*, Deminutiv von *suber*; bezüglich des Wandels von *b* zu *m* beruft er sich auf *samedi* für **sabedi*, übersieht aber dabei, daß das *m* in *samedi* auf volksetymologischer Gleichung an *sedme* = *septimus* beruht (falls man nicht das *m* aus griech. *σαμβάτιον* erklären will, vgl. Nr. 8236), vgl. C. Hofmann, RF II 365. Man darf als Grundwort für *semelle*, *semelle* wohl **summella* (Demin. von *summus*, -a) annehmen: die Sohle ist für den Schuhverfertiger die oberste Platte des Schuhs, für den Schuhtragenden freilich der unterste Teil, aber oben u. unten sind doch eben nur relative Begriffe.

8339) *sāpidus*, a, um (*sapere*), schmackhaft; ital. *sapido*; béarn. *sabre* (angelehnt an *sabrous* etc.); frz. *sade*. S. *sābius* u. *sāpius*.

8340) *sāpiēns*, -entem (Part. Präs. von *sapere*), weise; ital. *sapiente* „chi ha sapienza“, *sappiente* „di odore troppo acuto“, *sacciente* „saputo“, vgl. Canello, AG III 338; (frz. *savant*, gleichsam **sapientem*, gelehrt); sonst ist *sapiens* durch **sapius*, **sābius* (s. d.) verdrängt worden.

8341) *sāpiēntiā*, -am f., Weisheit; ital. *sapienza*; prov. *sabenssa*; altfrz. *sevançe*; (frz. *sagesse* von *sage* = **sābius*); span. *sabenza*, *sapiencia*; ptg. *sabenza*, *sapiencia*. Vgl. Hetzer p. 49.

8342) *sāpio*, *sāpi* u. *sāpi* (*sāpiv*), *sāpēre*, dafür **sāpēre*, wissen; ital. *so seppi saputo sapēre* (aus der Verbindung *non so che* entstanden mancherlei indefinite Pronominalien, z. B. valbross. *skoe*, qualche, vgl. Nigra, AG XIV 379); rtr. Präs. *sai*,

sai, se; Part. Prät. *savui*, *sapu*, *salpu*, *salvo*, Inf. *savair*, *savé*, vgl. Gartner § 191; prov. *sai saup* *saiuput* *saber*; frz. *sais* *sus* *su* *savoir*; Marchot, Z XV 383, erklärt die wallon. Pronominalien *in'saci*, *in'sacuf*, *in'sauw* oder *in'sawis*, *sacui* aus *une savez (vous) qui, une savez (vous) quoi, savez (vous) quant*; cat. *sé sabt sapigut* *saber*, vgl. Vogel p. 114; span. *sé supe sabido* *saber*, ptg. *sé soube sabido* *saber*. Vgl. Dz 281 *sapere*; Gröber, ALL V 457.

8343) [*sāpit* + *nātā* (s. oben unter *nascor*) = span. *sabe nada*, davon vielleicht frz. *sabrenus*, schlechter Handwerker, der seine Sache nicht versteht, Pfuscher, vgl. Bugge, R IV 365.]

8344) **sāpius* (= *sāpidus*), a, um (*sapere*), weise, klug (*nesapius*, unwissend, bei Petr. 50, 5 ist *sapius* schlechte, *nesapius* bessere Lesart); ital. *sapio*; verdrängt durch *savio*, *saggio*, vgl. Canello, AG III 338; prov. *satge-s*; (frz. *sage*). Vgl. Dz 279 *saggio* 1; Gröber, ALL V 458; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 67; Schaub p. 56. Namentlich aber vgl. man Herzog in Herrigs Archiv CIX 130, u. dagegen Schuchardt, Z XXVII 110, sowie G. Paris Journal des Savants 1900 Mai-Juni p. 26, u. dagegen Schuchardt, Z XXV 252. S. *sābius*.

8345) *sāpo*, -ōnem m., Seife (Plin. 28, 191, angeblich keltischen Ursprungs, vgl. über das Wort Kluge unter „Seife“); ital. *sapone*; sard. *sabone*; rum. *sāpon*; prov. *sabo-s*; frz. *savon*; cat. *sabó*; span. *xabon*, *jabon*; ptg. *sabão*.

8346) **sāpōnārīus*, a, um (*sapo*), zur Seife gehörig, als Subst. Mask. Seifensieder; ital. *saponajo* (Fem. *saponaria*, *saponaja* „pianta medicinale, e forse savonée, specie di medicamento“, vgl. Canello, AG III 310); rum. *sāponar*; frz. *savonnier*; span. *xabonero*, *jabonero*; ptg. *saboeiro*.

8347) [**sāpōno*, -āre (*sapo*), einseifen; ital. *insaponare*; (rum. *sāponesc* *ii* *it*); prov. *soumar*; frz. *savonner*; span. *jabonar*, *xabonar*; ptg. *ensaboar*.]

8348) *sāpor*, -ōrem m., Geschmack; ital. *sapore*, *savore*, specie di salsa; lomb. venez. *savór*; sard. *sabore*, vgl. Salvioni, Post. 19; prov. *sabor*; frz. *saveur*; cat. span. ptg. *sabor*. Vgl. Hetzer p. 49.

8349) **sāpōrōsus*, a, um (*sapor*), schmackhaft; venez. *sauroso*; südfz. *sabrans*; cat. *sabros*; span. ptg. *sabroso*; wallon. *sapreux*; frz. *safre*, gefräßig, norm. *sapre* (ist Mischung von *sapidus* u. *saporosus*). Vgl. Schuchardt, Rom. Etym. I p. 17: Horning, Z XV 503.

8350) **sāppā*, -am f. (über das Vorkommen des Wortes vgl. Rönsch, Z I 420; G. Paris, R VI 628), Hacke, Haue; ital. *zappa*, Hacke, davon das Vb. *zappare*, hacken, mit dem Fuße stampfen; rum. *sapā*; rtr. *zappa*; frz. *sape*, eine Art Sichel, *saper*, untergraben, dav. das Vbsbst. *sape*, Untergrabung, u. das Nomen actoris *sapeur*, Schanzgräber. Diz 845 *zappa* vermutete in griech. *σκαπάνη*, Grab-scheit, *σκάπτειν*, graben, das Grundwort. — Darf man annehmen, daß **sappa* auch „Hacke des Fußes“ bedeutete, so würde damit ein sehr passendes Grundwort für die oben unter **sapa-* behandelte Wortsippe gefunden sein.

8351) *sāppīnus*, -um f., eine Art Tanne oder Fichte, = frz. *sapin*, vgl. Dz 675 s. v.; Gröber, ALL V 459.

8352) *sāppīrus*, *sāppīrus*, -am m. (*σάπφειρος*). Sapphir; ital. *saffiro*, *zaffiro*; frz. *saphir*; span. *safiro*; ptg. *saphira*.

8353) *sappūs, -um f., Tanne; prov. *sap-s*; altfrz. *sap*, davon *sapeie*, gleichsam *sappeta, Tannenwald, vgl. Dz 675 *sap*; Gröber, ALL V 459; Horning, Z IX 505 Nr. 46.

8354) arab. *sāqah*, Nachtrab; span. *zaga*, Nachtrab (in dieser Bedtg. jetzt gewöhnlich *rezaga*), der hintere Teil eines Dinges, auch adverbial „hinten“, vgl. Dz 499 *zaga*; Eg. y Yang. 519 (*za'aca*).

8355) pers. *sāqirīlāt(h)* „pannus cocco tinctus“ (Vullers); davon (?) span. *escarlata*, Scharlachfarbe; ital. *scarlato*; prov. *escarlat*; frz. *écarlate*. Vgl. Dz 284 *scarlato*; Eg. y Yang. p. 891 (der Artikel ist sehr unklar; es wird darin Zusammenhang zwischen *coquirlāt* u. *ciclaton* behauptet); Berger p. 322 (das pers. W. ist vermutl. dem Rom. entlehnt).

sārcōnus, a, um s. *scharkin*.

8356) *sārcēllum*, Hacke; valtell. *sarclē*; com. *sciarscela*, vgl. Salvioni, Post. 19; altfrz. *sarcel*; span. *sarcillo*. Vgl. Hetzer p. 49.

8357) [*sārcinā*, -am f., Gepäck; altital. *sarcina*; neap. *sārcena*, fastelletto di legna minute; rum. *sarcinā*, dazu das Verbum *insarcinez*, schwängern, vgl. Pusc. 1523; span. *sarcia*; altptg. *sarcina*.]

8358) [*sārcio*, *sārci*, *sārtūm*, *sārcire*, flicken, ausbessern; davon sard. *sarzirī*; teram. *assarci*; lomb. *sarši*, piem. *sarzi*, mandare, vgl. Salvioni, Post. 19; vielleicht auch span. *zurcir*, stopfen, schlecht nähen; cat. *surgir*, mit weiten Stichen nähen; ptg. *cirzir*, *serzir*, stopfen, ausbessern. Vgl. Dz 500 *zurcir*.]

8359) *sārcōphāgūs*, -um m. (*σαρκοφάγος*), Sarg; altfrz. *sarcou*, *sarqueu*, daraus durch Gleichsetzung des Ausgangs *eu* mit dem Deminutivsuffixe *sarkeuīl*, gleichsam **sarcolum*; neufz. *cercueil* (über den palatal. Auslaut des Wortes vgl. Cohn, Suffixw. p. 256). Die Ausdrücke der übrigen roman. Hauptsprachen für den Begriff „Sarg“ sind: ital. *bara*, *feretro*, *cassa da morto*; prov. *taüt*, *taüc* (ebenso auch altfrz.), von arab. *attabūt* aus *al-tabūt*; span. *ataud*, *feretro*; ptg. *ataude*, *esquife*, *caixão*. Vgl. Dz 541 *cercueil* (Diez stellt ahd. *sarc* als Grundwort auf) u. 30 *ataud*; Gröber, ALL V 459.

8360) *sārcūlo*, -āre (*sarculum*), behacken; ital. *sarchiare*; posch. *sarclā*; rtr. *zarclar*; prov. *serclar*, *sanclar* (?); frz. *sarcler*; span. ptg. *sachar*. Vgl. Dz 485 *sacho*; Gröber, ALL V 459.

8361) *sārcūlum* n., Hacke (zu Gartenarbeit); ital. *sarchio* (daneben *sartojo* = **saritorium*, vgl. Caix, St. 500); frz. *sarcl-et*, *sarcl-oir*; span. ptg. *sacho*. Vgl. Dz 485 *sacho*; Gröber, ALL V 459.

8362) *sārdā*, -am f., eine Art Sardelle, = ital. *sarda*, (venez. *sardón*, berg. *sardó*, veron. com. *sardena*), vgl. Salvioni, Post. 20; prov. *sarda*.

8363) **sārdēllā*, -am f., Sardelle; ital. *sardella*; rum. *sardé*. Vgl. Dz 281 *sardina*.

8364) *sārdinā*, -am f., Sardine; ital. *sardina*; frz. *sardine*; span. *sardina*; ptg. *sardinha*. Vgl. Dz 281 *sardina*.

8365) *Sardinia* oder *Cerritania* (frz. *Cerdagne*, span. *Cerdaño*, Landschaft in den Ostpyrenäen) scheint Grundwort zu sein zu altfrz. *sartanie* (*perun de s. Rol.* 2312), oder auch *Sardinia* u. *Cerritania* haben sich zu *sartanie* gekreuzt; jedenfalls dürfte das altfrz. Wort als geographische Bezeichnung aufzufassen sein. Vgl. Schultz-Gora, Z XXIII 334.

8366) *sārdōnūs*, a, um, sardonisch, sardisch; ital. *sardonía*, Wasserranunkel; frz. *sardonie*,

giftiger Hahnenfuß, *sardoine*, Karneol; span. ptg. *sardonía*, giftiger Hahnenfuß.

8367) *sārdōnyx*, -nycha u. -nycem c., Sardonix; ital. *sardonico*, Karneol; frz. *sardoine*; span. ptg. *sardonica* (span. auch *sardonice*, *sardonique*).

8368) *sārgus*, -um m., ein Meerfisch; ital. *sarago*, genues. *sagau*, Brassen (ein Fisch); frz. *sarge*; span. ptg. *sargo*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775.

8369) *sārio*, -ire, behacken; piem. *sarire*, *sarchiare*, dazu das Sbst. *saritura*.

8370) **sāris(s)ā*, -am f. (schriftl. *sarisa*, aber griech. *σάρισα*), eine Art Lanze; davon vielleicht span. *zarza*, Brombeerstrauch (weil er Stacheln hat, nach der Lanze benannt). Möglich auch, daß *zarza* = griech. *κίρσιον*, Distel, ist. Aus *zarza* u. *Parillo*, dem Namen eines Arztes, soll zusammengesetzt sein span. *zarzaparilla*, eine Medizinalpflanze; ital. *salsapariglia*; frz. *salsepareille*. Vgl. Dz 281 *salsapariglia* (*zarza* wird von Diez nicht erklärt). Vgl. Nr. 8299.

sarki s. *sāgarī*.

8371) *sārmētum* n., Reis(holz), Rebe; ital. *sarmento*; frz. *sarment*; span. *sarmiento*; ptg. *sarmento*.

8372) *sarnā*, -am f., Räude (Isid. 4, 8, 6); cat. span. ptg. *sarna*. Vgl. Dz 486 s. v.; Gröber, ALL V 460. (Bei Georges fehlt das Wort.) „Man darf *sarna* für iberisch halten, bask. *sarra* u. *zarragarra* bedeuten dasselbe, vgl. kymr. *sarn(f)*, Estrich, *sarnaid*, krustig. Allerdings hat Aizguibel nur *sarna* als bask. Form, *sarra* bedeutet bei ihm ‚Schlacke‘, doch v. Eys denkt, u. wohl mit Recht, daran, daß beide Wörter auch nach ihrer Bedeutung zusammengehören (Dict. 373).“ Gerland in Gröbers Grundriß I² 426.

8373) *sārpo*, -ōre, kratzen (?), ausschneiteln; aus dem diesem Verbum zugrunde liegenden Stamme *sarp-* ist vermutlich gebildet 1. ein Sbst. **sarpa*, Ding oder Werkzeug zum Kratzen, = frz. *sarpe*, *serpe*, Gartenmesser; span. *zarpa*, Klaue, Tatze, 2. ein Verbum **sarpere*, mit der Tatze, bezw. mit der Hand erfassen, besonders in einzelnen Rucken erfassen, z. B. ein aufzuwindendes Seil oder einen zu lictenden Anker = ital. *sarpere*, *salpare*, die Anker lichten; rum. *sarpā*; frz. *serper*; cat. *zarpar*; span. ptg. *zarpar*. Vielleicht ist ebenfalls von dem Stamme *sarp-* abgeleitet frz. *serpillère*, -lière, kratziges Tuch, Packleinewand. Vgl. Baist, Z V 237; Dz 281 *sarpere* (denkt an griech. *ἀρπάζειν*, *ἐξαρπάζειν*) u. 676 *serpe* (Diez zieht hierher auch span. *serpa*, galic. *jerpa*, Rebsenker; Baist, Z V 235, leitet das Wort nebst dem dazu gehörigen Verbum *jirpear*, die sog. Tauwurzeln am Weinstocke entfernen, den Boden um den Weinstock auflockern, lieber von *serpere* ab).

8374) *sarrāliā*, -am f., Hasenkohl (Isid. 17, 10, 11); span. *sarraja*; ptg. *serralha*. Vgl. Dz 486 *sarraja*. (Das Wort fehlt bei Georges.)

8375) *sartāgo*, -inēm f., Pflanze, Tiegel; ital. (sicil. sard.) *sartania*; roman. *sartaina*; prov. *sartan-s*; span. *sarten*; ptg. *sartagem*, *sartāa*, *sartā*. Vgl. Dz 486 *sarten*.

8376) *särtör*, -ōrem m. (*sartus* v. *sarcire*), Flicker, Schneider; ital. *sartore*; span. **sartre*, *sastre*; (das frz. Wort für „Schneider“ ist *tailleur* v. *taliare*, spalten, das altspan. Wort ist *alfayate*, ptg. *alfate*, s. oben *al'hāgah*). Vgl. Dz 486 *sastre*.

8377) *sasīā*, -am f. (so ist bei Plin. 18, 141, statt *asia* zu lesen). Roggen; cat. *xeixa*; span. *jeja*, eine Weizenart. Vgl. W. Meyer, Z X 172, aber auch XVII 566 u. Roman. Gr. I p. 341 (*jeja* = **saxea*). Baist, RF III 644; Gröber, ALL V 460. Schuchardt, Z XVI 522, ist geneigt, prov. *sais*, grau, auf *asia* (statt auf *cuesius*) zurückzuführen.

8378) vulgär-arab. *šasīa*, Mütze; davon ital. *cicia* „berretto di lana rosso con nappa turchina all' uso del levante“, vgl. Caix, St. 274.

8379) *[sātiōtās, -ātem f. (satis), Sättigung; ital. sazietà; span. saciedad; ptg. saciedade.]*

8380) 1. *sātiō, -āre (satis), sättigen; ital. nutrire; sard. sazzare; frz. sasier in rassasier = (?) *re-ad-satiare, aber lautunregelmäßig; span. ptg. saciar.]*

8381) 2. *sātiō, -ōnem f. (satus von sero, sevi, satum, serere), Saatzeit, Jahreszeit (im Schriftlat. bedeutet das Wort „das Säen, die Saat“); ital. (mundartlich) sason, Zeit, das schriftlat. Wort für „Jahreszeit“ ist stagione = stationem, wovon vermutlich auch sard. istajone; rtr. schaschun; prov. sazō-s; frz. saison; cat. sahó; span. sason; ptg. sazão. Vgl. Dz 305 stagione u. 674 saison (an letzterer Stelle neigt sich Diez der von Scheler aufgestellten, aber ganz unhaltbaren Ansicht zu, daß saison etc. = stationem sei); Gröber, ALL V 460.*

8382) *sātīs*, genug; altfrz. sez. S. ad + *sātīs*.

8383) *sātīsfaciō, -facere*, genügtun; ital. *soddisfare* (gleichs. *sub-dis-facere*), vgl. Ascoli, AG X 860; frz. satisfaire (gel. W.).

8384) **sātīs, a, um, satt, = ital. sazio, satt; rum. sațu, Sättigung.*

8385) [**sātūlo, -āre (satullus), sättigen; lomb. sagolā u. savolā; mail. sāga (= *satulare), stuccare, vgl. Salvioni, Post. 20; rum. in-de-stulez ai at a, befriedigen.]*

8386) *sātūllūs, a, um (Demin. v. satur), satt; ital. satollo; lomb. savol, sagol, daneben soc = *satulus, vgl. Salvioni, Post. 20; rum. satul; rtr. sadul; prov. sadol; altfrz. saoul; neufz. soûl; (span. ptg. saciado, fartado v. fartus v. farcire, stopfen). Vgl. Dz 681 soûl; Gröber, ALL V 460; Huberts s. v.*

8387) *sātūr, satt; posch. sadro; ossol. sar, vgl. Salvioni, Post. 20.*

8388) *sātūrēja, -am f., Saturei (eine Pflanze); ital. satureja, santoreggia; mail. segrigōla; piem. sarta, serla; (venez. saurosa), vgl. Salvioni, Post. 20; prov. sadreia; frz. sarriette; span. sagerida, ujedrea; ptg. saturagem, segurelha, cigurelha. Vgl. Dz 282 satureja, wo mit Recht auf die „freie“ d. h. volksetymologische Behandlung der Kräuternamen aufmerksam gemacht wird.*

8389) *Sātūrūs, -um m., Saturn; in Anbetracht dessen, daß der Planet Saturn als düster u. unheilvoll galt, darf auf seinen Namen vielleicht folgende Wortsippe zurückgeführt werden: ital. (mundartlich saturno, saturnus, saturno, tückisch), schriftsprachlich sornione, Duckmäuser (das gleichbedeutende susornione u. das Vb. susorniare, murmeln, sind wohl an susurrare angelehnt); prov. sorn-s, düster, sornura, Dämmerheit; altfrz. sorne, Dämmerung, dav. vielleicht sornette, dunkles Geschwätz, alberne Rede, Posse, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 815; Diez 680 leitete (sorne) sornette vom kymr. sorn, „ein bißchen“, ab, vgl. Th. 113, der sich sehr zweifelnd dazu verhält; frz. sournois, gleichsam *saturnensis, tückisch, (hierher gehört wohl auch das im Pariser Argot übliche Sbst. sorgue, Nacht,*

vgl. das gleichbedeutende span. Argotwort *sorna*); span. *sorna*, Trägheit (ursprünglich vielleicht düsteres, mürrisches Wesen); ptg. *soturno*, finster, unfreundlich. Das Gegenstück zu der begrifflichen Entwicklung von *Saturnus* würde das Adj. ital. *gioriale*, frz. *joyal*, heiter (v. *Jov-, Jupiter*) darbieten. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 748 u. im Dict. unter *sournois*; Storm, R V 184; C. Michaelis, Misc. 157; Diez 299 *sorn* suchte das Grundwort entweder im Keltischen (worüber Th. p. 97 sich nicht weiter ausspricht) oder im lat. *taciturnus*.

8390) dtsh. *saufen* = frz. *soiffer* (mit Anlehnung an *soif*), davon *soiffeur*, Säufer, vgl. Faß, RF III 486.

8391) german. *saure* (mhd. *sör*), getrocknet, dürr; ital. *sauro*, dunkelbraun (der Bedeutungsübergang von „getrocknet“ zu „dunkelbraun“ erklärt sich wohl aus der bräunlichen Farbe mancher getrockneter Gegenstände), *soro*, dumm (gleichsam „dürr im Kopfe“); prov. *saur-s*, hellbraun, goldfarbig; altfrz. *sor(e)*; frz. *sauze*, gelbbraun. Vgl. Dz 282 *sauro*; Mackel p. 119. Vgl. Hetzer p. 49.

8392) *saurix, sörix, -icem m., eine Eulenart; davon wahrscheinlich frz. souris (mit Anlehnung an *sorex*) in *chauve-souris*, Fledermaus, vgl. Baist, Z V 564. Andere Ableitungen sehe man oben unter *calivā sörēx*.*

8393) *sāvillūm n. (suavis), eine Art süßes Kompot (Cato r. r. 84); davon nach Caix, St. 271, sehr fragwürdiger Annahme ital. ciambella „cibo di farina con ovo, zucchero e burro, di forma circolare“; aus dem ital. Worte scheint wieder frz. *gimblette*, eine Art Kringel, entlehnt zu sein.*

8394) **sāxōa, -am f. (Fem. des Adj. saxeus, a, um, steinig); dav. nach Meyer-L., Z XVII 566, cat. xeixa, span. jeja, Winterweizen. Vgl. auch Schuchardt, Z XVI 522. S. oben sasīa.*

8395) *sāxum n., Felsen; ital. sasso; ptg. seixo.*

8396) ahd. *sazjan*, setzen; ital. *sagire*, in Besitz setzen, dav. *sagina*, Besitz; prov. *sazir*, ergreifen, wegnehmen, davon *sazina*, Besitzergreifung; frz. *saisir*, davon *saisine* (eine ganz andere Ableitung von *saisir*, nämlich von *saca* (?), deutet G. Paris an, R XXX 119, vgl. auch XXIX 149, 588); span. ptg. *asir (azir)*, ergreifen. Vgl. Dz 279 *sagire*; Mackel p. 72; Storm, R V 166. S. oben *āpliseo*.

8397) ahd. *scaban, scappan*, kratzen; davon vielleicht ital. (chian.) *scappiere*, „digrossare colla scure“, *scappia*, „ritaglio“, vgl. Caix, St. 517. Über ein **scabare*, „schöpfen“, (Reich. Gloss.) u. dessen etwaigen germ. Ursprung (richtiger setzt man das Wort = **excavare* an) vgl. Hetzer p. 49.

8398) *scābēllūm n. (Demin. v. scamnum), Schemel, Fußsohle zum Takttreten; davon ital. sgabello, Schemel; sard. scabellu; borm. sgambella; prov. escabel-s; frz. escabeau; span. escabelo; ptg. escabello (halbgel. W.), vgl. Gröber, ALL V 460; außerdem vielleicht prov. cascavel-s, Schemel, Glöckchen; span. ptg. cascabel, cascabillo. Der Bedeutungsübergang erklärt sich aus der Verwendung des lat. Wortes zur Bezeichnung eines Schallwerkzeuges, die lautliche (reduplizierende) Entwicklung aber wieder aus der schallnachahmenden Bedeutung. Vgl. Dz 437 cascabel; Salvioni, Post. 20: „nè i termini galli nè gli italiani soddisfanno a questa base“, welche Behauptung aber nicht begründet wird. Vgl. auch Nr. 8413.*

8399) **scābīā, -am f. (f. scabies, vgl. Comment. Wölfflin [Leipzig 1891] p. 374), Krätze; ital. scabbia; rum. sgaibă, Geschwulst. Vgl. Gröber, ALL V 460.*

8400) scābīōsūs, a, um (scabies), krätzig; ital. scabbioso; rum. sgāibos.

8401) [*scābro, -äre (scaber) = cat. span. ptg. escarbar, escartar, kratzen. Vgl. Baist, Z V 240; Diez 448 escarbar zieht auch cat. esgarpar hierher u. stellt ndl. schrapen, mhd. schrapfen als Grundwort auf, vgl. unten Nr. 8480.]

8402) [scāenā, scēnā, -am, Szene, Bühne; ital. scena; frz. scène; span. escena; ptg. scena; nur gelehrtes Wort.]

8403) scaevus, a, um, link, = (?) prov. escaí, vgl. Dz 573 s. v.

8404) scālā, -am f. (scandere), Leiter, Treppe (schriflateinisch ist das Wort nur im Plur. üblich); ital. scala; rum. scarā; prov. scala, escala; frz. échelle, abgeleitet échelon, Stufe; cat. span. escala; ptg. escala (daneben escada aus escaada, escalada, vgl. Cornu, R IX 129, u. Coelho, R II 287 Anm.), escaldo, Stufe.

8404a) [*scālamбус, a, um (entstanden aus σκαληνός, hinkend, u. *strambus, krumm), hinkend; davon nach Pusc. 7588 rum. scālīmbez, hinken, vgl. Schuchardt, Z XXIX 621.]

8405) [*scālārīum n. (scala); ital. scalère „scalinata“, scaléo (u. -a) „scala a mano semplice o doppia. un mobile di legno o di ferro che riposa sulla propria base, con larghi ripiani per comodo di tenervi vasi di fiori“, vgl. Canello, AG III 310; frz. échalière, (leiter-, gatterartiger) Zaun von Pfählen oder Ästen, vgl. Dz 565 s. v.; daneben escalier (Lehnwort aus dem Span.), Treppe; (span. escalera = *scalaria, Treppe; ptg. escaleira).

8406) [*scālmūs, -um m. (σκαλμός), Ruderholz; ital. scalmio, scarmo; neuprov. escaume; frz. échome; span. escalmio, escalamo. Vgl. Dz 283 scalmio.

8407) scālpēllo, -äre (scalpellum), mit einem Messer ritzen; ital. scarpellare, ritzen, meißeln; span. ptg. escarapelarse, sich zausen (wird von Parodi, R XVII 62, wohl mit besserem Rechte aus *ex-carpere abgeleitet). Vgl. Dz 448 escarapelarse.

8408) scālpēllum n. (Demin. v. scalprum), kleines Messer, Lanzette u. dgl.; ital. scarpello; lomb. scopel (das o statt a von scolpire), vgl. Salvioni, Post. 20; span. escarpello. Vgl. Dz 448 escoplo.

8409) scālpo, scālpsl, scālpsum, -äre, schaben, scharren, aufscharren, zerwühlen, zertreten; dav. nach Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 222, ital. scalpitare, scalpiciare, -eggiare, zerstampfen, prov. chaupir, zertreten. Vgl. Nr. 5268.

8410) scālpřm n. (scalpère), Kneif, Meißel, Gartenmesser u. dgl.; altfrz. eschalpre, Schabmesser, Meißel; neufz. échoppe; span. escoplo, escopa; ptg. escopro. Vgl. Dz 448 escoplo; Scheler im Dict. unter échoppe 2; Meyer, Ntr. p. 132.

8411) [*scālpřurio, -äre, kratzen; ital. scaltrire (eigentl. jem. abkratzen, polieren), schlaun machen, fein abrichten, davon scaltro, schlaun, scaltrezza, Schlaunheit, (?) calterire, ritzen. Vgl. Dz 396 scaltrire. Über andere vielleicht hierher gehörige Wörter (scatore „prurito, pizzicore“, venez. catorigole, tirol. cattarigole „prurito“, vielleicht = *scalpturrigo für scalpurrigo, vgl. Caix, St. 525, während Flechia, AG II 322 Anm. 2, die Wörter vom Stamme cat-, gat- ableitet.)]

8412) scāmbūs, a, um (σκαμβός), krummbeinig, = (?) span. zambó, krummbeinig, vgl. Dz 499 s. v.

8413) scāmēllum n. (Demin. von scamnum), Schemel; valverz. šgamēl; altfrz. eschamel, Schemel; prov. esca(i)mel-s; cat. escambel; (span.

ptg. escamel, Polierbank). Vgl. Dz 127 escamel; Gröber, ALL V 460. Vgl. auch Nr. 8398.

8414) scāmmūm n., Bank; ital. scanno, dazu das Demin. scannello; lomb. skañ; valm. scēñ; rum. scaun, dazudas Dem. scāunel; prov. escan(n)-s; altfrz. eschame; altcat. escany; span. escaño, dazu die Demin. escañuelo, escañillo.

8414a) scāmmōnia, -am f. (σκαμμωνία), Purgierkraut; altfrz. escamonie, Bitterkeit. Vgl. Förster zu Yvain 616.

8415) [ahd. *scaneho (ags. scanca), Schienbein; davon vielleicht ital. zanca, cianca, Bein, Stiel; prov. sanca; span. zanca, zanco; ptg. sanco. Die Ableitung muß aber als sehr fragwürdig erscheinen. Vgl. Dz 345 zanca; Caix, St. 272, stellt mhd. schinkel, nhd. schenkel als Grundwort auf.]

8416) scāndālā, -am f., Spelt; ital. scandella (also mit Suffixvertauschung); cat. span. ptg. escandía. Vgl. Flechia, AG II 382 f.; Diez, welcher scandala als altlat. Wort nicht kannte, stellte 283 candidus als Grundwort auf.

8417) [*scāndālīum n. (scandare), Senkblei; ital. scandaglio, dazu das Vb. scandagliare, scandigliare, mit dem Senkblei messen; prov. escandali-s, dazu das Vb. escandalhar, escandelhar, (neuprov. escandaliā, eine Tonne aichen); span. escandallo, dazu das Vb. escandallar; (frz. plomb u. sonde, letzteres Vbsbst. zu sonder = *subundare; ptg. prumo u. sondo). Vgl. Dz 283 scandaglio; d'Ovidio, AG XIII 415.

8418) [scāndālizo, -äre (σκανδαλίζειν), Ärgernis geben; ital. scandalizzare, scandalezzare; prov. escandalizar; frz. scandaliser; span. ptg. escandalizar. Überall nur gel. Wort.]

8419) scāndālum n. (σκανδαλον), Ärgernis; ital. scandalo; frz. scandale, (vermutlich volkstümliche Form des Wortes ist altfrz. eschandre, neufz. esclandre, Lärm, viell. angelehnt an esclat); span. ptg. escándalo. Vgl. Dz 574 esclandre.

8420) scāndūlā, -am f., Schindel; ital. (eigentl. lomb.) scandola, ein anderer üblicher Ausdruck ist assicella, asserello; rum. scandurā; frz. échandole; (span. tablilla; ptg. ripa [woher?]). Vgl. Dz 565 échandole.

8421) scāphīum n. (σκάφιον), Becken; davon ital. (sienes.) scafarda, terrina, scodella, minestra, vgl. Caix, St. 512.

8422) [*scāpēllūs, -um m. (Demin. v. scapus), kleiner Schaft, kleiner Zylinder; ital. gavetta, modenese. sgavetta, vgl. Flechia, AG III 137, Caix, St. 102; altfrz. eschevel, eschevet; neufz. écheveau (Nigra, AG XIV 281, leitet das Wort von chef ab). Vgl. Dz 566 écheveau; Scheler im Dict. s. v.; Gröber, ALL V 461. Zu écheveau vgl. neuerdings Bernitt p. 150; s. auch Nr. 1907.

8423) [*scāpīculus, -um m. (scapus), kleiner Stengel; neuprov. escabil, Kohlstrunk u. dgl. Vgl. Thomas, R XXVIII 182 u. Mēl. 68.

8424) scārābaeūs, *scarafalus, -um m. (σκαρπατος), Käfer; ital. scarafaggio; altoberital. scaravaço; valmagg. žgravaš; venez. scaravazo; berg. scarets, vgl. Salvioni, Post. 20; prov. escaravat-s; span. escarabajo. — Auf *scarabus = σκαρᾶβος beruhen: ital. scarabone; prov. escaravat-z; frz. escharbot (escharbot, escharbotte, mittel-frz. auch escharaveau = *scarabellus); ptg. escaravelha. Vgl. Dz 283 scarafaggio; Ascoli, AG X 8; Gröber, ALL V 461. Über Kreuzung des Wortes mit crabro u. curculio vgl. Schuchardt, Z XXVI 585.

8424a) mittelgriech. *σκαράμαγκον*; lat. *scaramangum*, weites den ganzen Körper bedeckendes Gewand; altfrz. *escariman(t)*, vgl. Schultz-Gora, Z XXIV 565 u. XXVI 590, der die Form *escaramant* im Oxforder Girart v. 2452 nachweist, u. bemerkt, daß bereits Fr. Michel diese Etym. gefunden hatte.

8425) *scārfīco*, *scārfīfo*, -äre (Passiv *scarifieri*), ritzen; ähnliche Bildungen sind die gleichbedeutenden Verba ital. *scalfire* (Part. *scalfitto*); sard. *scrāffiri*, vgl. Dz 896 *scalfire*. Diez 486 hält für entstellt aus *scarificare* auch span. *sarjar*, *sajar*, aufritzen; ptg. *sarrafar*, *sajar*. Baist, Z V 563, will *sarjar* aus *διαρεῖς*, *sarrafar* aus *σκαριφᾶσθαι* herleiten. Dies dürfte unmöglich sein; *sarjar* geht wohl auf *sar(r)ire* zurück, der Ursprung von *sarrafar* ist dunkel.

8426) *scārus*, -um m. (*σκάρος*), ein Fisch; ital. *scaro*; obw. *scarun*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775.

**scarwahta* s. *schaarwacht*.

8427) [*scēlētūs*, -um m. (*σκελετός*), ausgetrockneter Körper; ital. *scheletro*, Gerippe; frz. *esquelette* f., *squelette* m.; span. ptg. *esqueleto*. Vgl. Dz 285 *scheletro*.]

8428) [*scēptŕum* (*σκήπτρον*) n., Zepter; ital. *scetto*; frz. *sceptre*; span. *sceptro*, *scetro*; ptg. *sceptro*.]

8429) hebr. *schaaph* (*שָׂפָה*), schnappen; dav. nach Rönsch, RF III 460, ital. *ceffare*, schnappen, haschen, *ceffo*, Schnauze, (sicil. *acciaffari* = *ceffare*), viell. auch *zaifo*, Häsher. Diez 368 *ceffo* stellte ein bestimmtes Grundwort nicht auf.

8430) dtsh. *schaarwacht* (**scarwahta*); davon ital. *sguarguato* u. *guaraguato* (mit Anlehnung an *guardare*), davon das Vb. *sguaraguardare*; altfrz. *eschargatte*, Wächter, davon das Vb. *eschargattier*; neufrz. *échaugnette*, Warte, *écharguet*, Schildwache. Vgl. Dz 566 *échaugnette*; Caix, St. 101; Mackel p. 74.

8431) ndl. *schaats*, Schlittschuh; ital. (aret.) *scaccie* „trampoli“, im Sing. „gruccia su cui posa la civetta“; frz. *échasse* (*eschace*), Stelze. Vgl. Dz 566 *échasse*; Caix, St. 510.

8432) arab. *schabaka*, Netz; ital. *sciabica*, eine Art Netz; neuprov. *cissaugo*; frz. *essaugue*, *aisaugue*; altspan. *axabeca*, *jabequa*; span. *jabeca*, *jabega*. Vgl. Dz 498 *xabeca*; Caix, St. 124; Eg. y Yang. 311. — Nichts mit *schabaka* scheint zu schaffen zu haben, sondern dunkeln Ursprunges zu sein (ital. *sciabecco*, woraus vermutlich volksetymologisch entstand *stambecco*, *zambecco*); frz. *chebec*, kleines dreimastiges Kriegsschiff; span. *jabeque*; ptg. *chaveco*. Vgl. Dz 96 *chaveco* u. die dort u. 498 angeführten Bemerkungen Dozys. Nach Eg. y Yang. 426 gehen die Wörter auf arab. *schabec*, Schiff, zurück.

8432a) dtsh. *schacht* (= *schaft*); trevig. *scat*, bastone, bell. *scatto*, dardo, vgl. Vidossich, Z XXX 205.

8433) [dtsh. *schachtel*; daraus nach Diez 896 s. v. ital. *scatola*, Schachtel; nach Kluge unter „Schachtel“ ist das umgekehrte Verhältnis anzunehmen. Wenn dies richtig ist, so bleibt wohl nichts übrig, als *scatola* von german. *skatta-* (got. *skatt-s*) abzuleiten.]

8434) mhd. *schaffe*, Gestell; ital. *scaffale*, Gestell mit Fächern; sicil. rtr. *scaffa*, Gestell, gennes. *scaffo*, Bettstelle. Vgl. Dz 395 *scaffale*.

8435) dtsh. *schaffen*; rtr. *schgiaffair*, befehlen, vgl. Gartner 8 20.

8436) pers. *schāh*, König; ital. *scacco*, Schachspiel, davon *scacchiero*, -ere, Schachbrett; prov. *escac-s*; frz. *échec* (neufrz. gewöhnlich im Plur. *échecs*), davon *échiquier*, Schachbrett, *échiqueté*, gewürfelt; *échec*, „Mißerfolg, Schlappe“, ist wohl mit *échec*, „Schach“, identisch, Ulrich freilich, Z XVII 570, erklärt es für das Vbsbst. zu *échouer*; span. *jaque*, *xaque* (nur als Zuruf „Schach“!), das Schachspiel heißt *ajedrez*, *xaquel*, *jaquel*, Schachbrett; ptg. *xaque*, Schach!, *xadrez*, Schachspiel, Schachbrett. Vgl. Dz 282 *scacco*; Eg. y Yang. p. 391; über das Schachspiel im mittelalterlichen Frankreich vgl. Strohmeier in der Festschr. für Tobler p. 38.

8437) holländ. *schaprade*, Schrank, Kasten; dav. ptg. *escaprate*, Schaukasten, Schaufenster, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 28.

8438) arab. *schāqīqah*, einseitiges Kopfweh (Freitag II 437^b), = span. *xaqueca*, *jaqueca*; ptg. *xaqueca*, *enxaqueca*. Vgl. Dz 498 *xaqueca*; Eg. y Yang. p. 512.

8439) arab. *schā'ra*, ein mit Büschen bewachsener Ort; davon vermutlich span. *xara*, *jara*, wilder Rosmarin; ptg. *xara*; span. ptg. *xural*, ein mit *xara* bewachsener Ort, vielleicht auch span. *xaro*, *jaro*, borstig (da *xara* auch „Spieß“ bedeutet). Vgl. Dz 498 *xaro*; Eg. y Yang. 490. — Nigra, AG XIV 278, zieht hierher auch frz. *jarre*, (borstiges) Sommerhaar, altfrz. *guarre*, scheckig, prov. *garro*, grau, *garri*, Maus.

8440) arab. *scharāb*, Trank, Wein, Kaffee (Freitag II 407^b); ital. *siroppo*, *siroppo*; frz. *sirop*; span. *xarope*, *jarope*; ptg. *xarope*, *enxarope*. Vgl. Dz 295 *siroppo*; Eg. y Yang. 513.

8441) arab. *scharīf*, edel (Freitag II 414^a); span. *xarifo*, *jarifo*, schön, schön gekleidet, vgl. Dz 498 s. v.; Eg. y Yang. 431.

8442) arab. *scharkīn*, mittellat. *saracenus*, a, um, sarazenisch; ital. *saracino*, hölzerner Mann, nach welchem die Ritter mit der Lanze stießen, *saracenic*, *saracinesco*, sarazenisch, sa-, *seracinesca*, Riegelschloß, Fallgitter, *saracinare*, schwarz werden (von Weintrauben); frz. *sarassin*, Buchweizen, *sarassine*, Gatter; span. *sarraceno* (*trigo* s. Buchweizen), *sarracina*, verwirrtes Gefecht; (im Ptg. scheinen die Wörter zu fehlen, Adj. *sarraceno*). Vgl. Eg. y Yang. s. v. *sarraceno*.

8443) ahd. *scharpe* (altfränk. **skarpa*, vgl. Kluge unter „Schärpe“, Mackel p. 57), Tasche; ital. *sciarpa*, *ciarpa*, Gürtel; frz. *écharpe*; span. ptg. *charpa*. Vgl. Dz 287 *sciarpa*. — Denkbar ist auch Ableitung dieser Wortsippe von lat. *excarpare*; vgl. Nr. 3344.

8444) [arab. *schāt*, junger Zweig (Freitag II 471^b); davon vielleicht span. *xato*, -a, *jato*, -a, Kalb, vgl. Dz 498 s. v., wo mit Recht die Ableitung als sehr zweifelhaft bezeichnet wird.]

8445) *schödā*, -am f. (*σχιδῶν, σχέδῃ*), Papyrusstreif; ital. *scheda* „pezzetto di carta da notarvi indicazioni“, *sceda* „mostra, saggio, abbozzo“, vgl. Canello, AG III 873.

8445a) vlām. *scheden*, scheiden, entscheiden; davon wallon. *hëder*, Vermittler beim Viehkauf, vgl. Behrens, Bausteine etc. p. 87.

8446) *schödium* n. (*σχέδιον*), aus dem Stegreife verfertigtes Gedicht; ital. *schizzo*, Entwurf, dazu das Vb. *schizzare*; frz. *esquisse*, dazu das Vb. *esquisser*; span. *esquicio*; (ptg. wird der Begriff

durch *bosquejo, esboço, ensaio, primeiras linhas* ausgedrückt). Vgl. Dz 286 *schizzo*.

8447) **schädulā**, -am f. (Demin. von *scheda*), Zettel; ital. *cedola*; prov. *cedula*; frz. *cédule* (gel. Wort); span. *cedula* = *scedula, esquila* = (?) *sedula*; ptg. *cedula*. Vgl. Dz 94 *cedola*.

8448) dtsh. **schellfisch**; daraus oder aus ndl. *schelvisch* vielleicht frz. (*eschelin, aiglefin*) *aigrefin*, vgl. Joret, R IX 125. S. auch oben Nr. 788 am Schlusse.

8449) dtsh. **schelm** = altfrz. *chelme*, Unruhstifter; rtr. *schelm*, vgl. Dz 546 s. v.; Gartner § 240.

8450) ndl. **schelvisch**, Schellfisch, s. Nr. 788, s. auch Nr. 8448.

schenkel s. **seanco*.

8451) dtsh. **sehenken** = ital. *cioncare* „trincare“, vgl. Caix, St. 282; frz. *chiquer*, zechen, vgl. Dz 127 *escanciar*.

8452) ahd. **schermiscūvīa**, eine Schaufel zum Ausschöpfen des in ein Schiff eingedrungenen Wassers, daraus (?) nach Caix, St. 556, das gleichbedeutende ital. *sessola*, sard. *assula* (aus *sassula*).

8453) mhd. **scherzen** = ital. *scherzare*, dazu das Vbshst. *scherzo*, vgl. Dz 397 *scherzare*.

8453a) dtsh. **schlecken**; davon wahrscheinlich lothr. *chiquer*, übereinstimmen, passen, treffen, richtig sein, vgl. Graf, Die german. Bestandteile des Patois messin p. 10; ebenfalls auf *schicken* führt Behrens, Bausteine etc. p. 80, zurück frz. *chique*, kleine Kugel (für Kinderspiele), Schneller. — Von *chique* ist viell. abzuleiten: *chiquer*, Tabak(kügelchen) kauen, viell. auch *chicaner*, die Grundbedeutung des letzteren Wortes würde dann sein „schlecht, hinterlistig im Kugelspiel verfahren u. dadurch den Mitspieler schädigen“.

8454) **schidīā**, -am f. (*σχιδίων*), Holzspan; ital. *scheggia*, Splitter, *scheggio*, Felsenriff. Vgl. Dz 397 *scheggia*.

8455) ***schidulā**, -am f. (Demin. v. **schida* für **schidia*), kleiner Span; frz. *esquille*, Knochensplitter, vgl. Dz 575 s. v.; Gröber, ALL V 130 u. dagegen Cohn, Suffixw. p. 210.

8456) dtsh. **schiefen**; damit soll nach Parodi, R XVII 66, zusammenhängen cat. *esquitzar*, spritzen, sowie auch eine Reihe mundartl. ital. Verba, über welche Flechia, AG II 27, gehandelt hat (modenes. *schizzer*).

8456a) ndl. **schilli**, mnd. **sehelle**, ostfries. **schil(le)**, Schale; davon viell. ostfrz. *tschille*, Kruste, welche die Kopfhaut kleiner Kinder bedeckt, vgl. Behrens, Festg. f. W. Förster p. 246.

8457) **schismā** n. (*σχίσμα*), Spaltung; ital. *scisma* „separazione religiosa“, *cisma* „discordia e malumore“, vgl. Canello, AG III 374; prov. *scisma*; altfrz. *cisme*; (neufrz. *schisme*); span. *cisma*, (volkstümliche Scheideform hierzu ist vielleicht *chisme*, cat. *xisme*, böse Nachrede, Klatsch, wodurch Zwiespalt herbeigeführt wird; (seltsam ist, daß der Plur. *chismes* „alte Möbel, altes Gerümpel“ bedeutet, sollte dies so verstanden werden, daß damit Mobilien, die eben nur noch zum Zerhacktwerden benutzbar sind, bezeichnet würden?); ptg. *scisma*, *cisma*. Vgl. Dz 100 *cisma*; 440 *chisme*.

8458) gr. **schistōs**, ὄν (*σχιστός*), gespalten; dav. vermutlich frz. *zeste*, der Sattel in der Nuß, wodurch der Kern derselben gespalten wird, vgl. Dz 701 s. v.; Meyer-L., Rom. Gr. I p. 483.

8459) dtsh. **schlaff**; mail. *sloff*, venez. *slofio*, vgl. Schuchardt, Z XXI 130.

8460) dtsh. **schlandern**; davon nach Caix, St. 265, ital. *slandrina, cendralina* (viell. auch *ciondolina* mit Anlehnung an *ciondolare*) „donna sciatta“. Vgl. Nr. 8806.

8461) dtsh. **schlappe**, **slapfe*; dav. ital. *schiaffo*, Maultschelle (venez. veron. *slepa*, mail. *sleppa*); neuprov. *esclafá*, schlagen. Vgl. Dz 397 *schiaffo*.

8462) dtsh. **schleppen** = rtr. *šlepiā*, vgl. Gartner p. 20.

8463) dtsh. **schmelfsen**, beschmieren; davon vielleicht ital. *smaciare*, mit Firnis bestreichen, dazu das Vbshst. *smacia* „macchia che i verniciatori fanno al legno col pennello, in guisa che paiono macchie naturali“, vgl. Caix, St. 573.

8464) dtsh. **schminke**; dav. ital. *mecca* (aemil. *smeco*) „vernice per le dorature“, vgl. Caix, St. 409.

8465) dtsh. **schnapphahn** = frz. *chenapan*, vgl. Dz 546 s. v.

8465a) dtsh. **schnaps**; friaul. *zūapa*, vgl. Vidossich, Z XXX 203.

8466) dtsh. **schneider**; rtr. *šneder, šnaider*, vgl. Gartner § 20.

8467) mhd. **schoc**, Haufe; davon vermutlich ital. *ciocco*, Klotz; altfrz. *choque, chouquet*, Stamm; neufrz. *choc*, Stoß, dazu das Vb. *choquer*, stoßen; span. ptg. *choque*, dazu das Vb. *chocar*. Vgl. Dz 100 *ciocco*. Diese Ableitung darf zwar noch nicht für sicher gelten, sie wird indessen gestützt durch die Bemerkungen Mehringers, ldg. Forsch. XVII 116 ff. (danach würden zu der auf *schoc*, bezw. auf germ. *zoche* zurückgehenden Wortsippe auch gehören ital. *zocco*, frz. *souche* etc., vgl. Nr. 8833). Horning, Z XVIII 215, möchte *choquer* von der ostfrz. Interjektion *choc* ableiten. S. unten *söceüs*.

8468) **schölā**, -am f. (*σχολή*), Schule; ital. *scuola*; rum. *şcoală*; prov. *escola* (halbgel. Wort); frz. *école* (halbgel. W.), dazu altfrz. das Vb. *escoler*; cat. *escola*; span. *escuela*; ptg. *escola*. Über altspan. *escuellas*, Truppenabteilungen, vgl. Cornu, R XIII 301. Über südfrz. *capiscol* s. Bernitt p. 116.

8469) ***schölāriūs**, -um m. (*schola*), Schüler; ital. *scolajo, scolare* = *scholaris*; rum. *şcolar, şcoler*; prov. *escolar-s*; frz. *écolier*; cat. *escolá*; span. ptg. *escolar*.

8470) andl. **scholle** (ein Fisch); davon altfrz. *scolkin, scoleken*. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 156.

8471) **Schomberg**, Name eines deutschen Feldherrn; davon span. *chamberga*, weiter Überrock (sogenannt, weil die Einführung dieses Kleidungsstückes in Spanien durch den Marschall Schomberg veranlaßt worden sein soll). vgl. Dz 439 s. v.

8472) dtsh. **schon** = rtr. *šon*, vgl. Gartner § 20.

dtsh. **schopf** s. *zopf*, vgl. auch Nr. 8473a.

8473) mittellengl. **schoppe**, Schuppen, = frz. *échoppe*, kleine Bude, vgl. Dz 566 s. v.; Mackel p. 13.

8473a) dtsh. (mundartl.) **schoppe, schuppa**; dav. vielleicht ostfrz. *schoupot*, Schopf, großer struppiger Haarschopf, Haarwulst; vgl. Behrens, Festg. f. W. Förster p. 246. Vgl. auch *zopf*.

8474) dtsh. **schoppen** = frz. *chope, chopine*, Maß für Flüssigkeit, dazu das Vb. *chopiner*, zechen (damit verwandt *écope*, Schöpfkanne = altnnd. **skōpa* oder **skopo*), vgl. Dz 548 *chopine*; Mackel p. 32 f.

8475) ndl. **schoppen**, mit dem Fuße fortstoßen; davon viell. (?) ital. *zoppo*, lahm, davon *zoppicare*, hinken; rtr. *zopps*; frz. *chopper*, (altfrz. auch

sopper), anstoßen, (altfrz. *chope*, Klotz); cat. das Vb. *ensopejar*, straucheln; span. *zopo*, *zompo*, lahm, untüchtig; ptg. *zopo*, altersschwach. Vgl. Dz 347 *zoppo*; P. Meyer, R XIV 126, zieht hierher, bezw. zu *schupfen*, auch prov. *acupar*; altfrz. *acoper*, *achoper*, anstoßen. Die Ableitung der gesamten hier in Rede stehenden Wortsippe von einem germ. Grundwort ist jedoch in höchstem Grade fragwürdig.

8476) arab. *schorpp*, Trank (Freytag II 407b); ital. *sorb-etto* (angelehnt an *sorbere*), süßer, kühlender Trank; frz. *sorbet*; span. *sorbete*; ptg. *sorvete*. Vgl. Dz 299 *sorbetto*; Eg. y Yang. 495 (*zorba*).

8477) dtsh. *schörl* = span. ptg. *chorlo*, ein eisenhaltiges Gestein, vgl. Dz 440 s. v.

8478) arab. *schorruq*, Südostwind (Freytag II 415a); ital. *scirocco*, *scilocco*, *sirocco*; prov. frz. *siroc*; span. *sirocco*, *jiroque*, *jaloque*; ptg. *zaroco*. Vgl. Dz 287 *scirocco*; Eg. y Yang. p. 514.

8479) mittelnld. *schrautsen*, zerreißen; davon vielleicht frz. *serancer*, hecheln, dazu das Subst. *seran*, Hechel. Vgl. Dz 676 *seran*.

8480) nld. *schrapen*, kratzen, zusammenkratzen; davon vermutlich ital. *scaraffare*, wegraffen; altfrz. *escraper*, abkratzen, (vielleicht gehört hierher auch *escrafe*, *escresse*, Fischgräte); cat. *esgarapar*, *egarrifar*, kratzen, scharren (das Vb. könnte aber auch zu der oben unter *kraphô* besprochenen Wortsippe gehören, also in *es-garrapar* zu zerlegen sein, vgl. Vogel p. 87, wo nld. *grapen* oder *gripen* als Grundwort aufgestellt wird); span. *escarbar*; ptg. *escarvar* (nach Baist, Z V 240, = **scabrare*, s. d.). Vgl. Dz 396 *scaraffare*, 448 *escarbar*, 574 *escraper*.

8481) vlaem. *schroode*, *schroye*, Zettel; davon (?) nach Scheler im Dict. s. v. frz. *écrou* (altfrz. *escroue*, *escroe*), dessen (ursprüngliche?) Bedeutung ebenfalls „Zettel“, die jetzige „Liste, Register“ ist, dazu das Vb. *écrouer*, in die Liste (eines Gefängnisses) eintragen. Vgl. aber auch Nr. 8530.

8482) dtsh. *Schuhflecker*; frz. *chouffiqueur*, vgl. Mém. de la soc. de ling. VIII 51.

8483) dtsh. *schuft* = ital. *ciofo*, niederträchtiger Mensch, vgl. Dz 365 s. v.

dtsh. *schupfen* s. *schoppen*.

8483a) dtsh. *schürfen*; davon viell. ostfrz. *tschiffai*, sich den Kopf kratzen, vgl. Behrens, Festg. f. W. Förster p. 246.

8484) dtsh. *schutt*; davon viell. ital. *ciotto*, *ciottolo*, Kiesel, Stein. Diez 365 s. v. ließ die Wörter unerklärt.

8486) [sciēntiā, -am f. (*scire*), Kenntnis, Wissenschaft; ital. *scienza*; rum. *știință*; prov. *sciensa*; frz. *science*; cat. span. *ciencia*, *ci-*; ptg. *ciencia*.]

8486) sciētā, -am f. (Primitiv v. *scintilla*) = rum. *scântă*, Funken, Tropfen, ein wenig.

8487) sciētillā, stīncillā, -am f. (**scinta*), Funken; ital. *scintilla* (Buchwort); sard. (logud.) *istincidda*; rum. *scânteu m.*; prov. *scintilla*, *cintilla*; altfrz. *escintele*, (*e*)stencele; neufrz. *étincelle* (mittelfr. auch das gel. W. *scintille*, dazu das Vb. *santiller*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 49); span. *centella*; ptg. *scintilla*, *cintila*. Vgl. Dz 579 *étincelle*; Behrens, Recipr. Metath. p. 94.

8488) sciētillō, -āre (*scintilla*), funkeln; ital. *scintillare*; rum. *scănteiește ai a*; prov. *sintillar*; altfrz. *estenceller*; neufrz. *étinceler*; span. *centellar*, *centellear*; ptg. *scintillar*, *sintillar*. Vgl. Behrens p. 94. Über das Verhältnis von *scintilla* zu bask. *dimdar*, *dimgar* vgl. Uhlenbeck u. Schuchardt, Z XXIX 232 u. XXX 213.

8489) *selō*, -ire, wissen; rum. *știu știui știut ști*; sonst ist das Vb. nur noch im Sard. erhalten, das Part. Präs., bezw. das Gerundium außerdem im prov. *esciens*, *escient*, *essien*, *esient* etc. (*mon e.*, mit meinem Wissen, meines Wissens), altfrz. *escient*, *escientre*; im übrigen ist das Vb. durch **sapère* (s. d.) = *sapère* völlig verdrängt. Vgl. Dz 281 *sapere*.

8489a) *selrpea*, -am f., aus Binsen geflochtener Wagenkorb; span. *esquirpia*, *escripia*, mit gleicher Bedeutung. Vgl. Pidal, R XXIX 350.

8490) **seisa* (für *scissa*) = span. ptg. *sisa*, Auflage (eigentl. der als Steuer abgeschnittene Teil des Vermögens), vgl. W. Meyer, Z X 173; Diez 487 s. v. setzte *censa* als Grundwort an. S. *seiso*.

8490a) **seiscitus*, a, um (vgl. das Vb. *sciscitare*, von *scire*), klug; davon nach Pidal, R XXIX 345, span. *chiste*, scharfsinnig.

8491) **seiso*, -āre (für **scissare* v. *scissus*) = span. *sisar*, ptg. *scisar*, abschneiden, vgl. Dz 487 *sisar*.

8492) **seifānūs*, a, um (v. *scitus* nach Analogie von *cert-anus* gebildet), bewußt, = cat. *sutano*, Pron. indef., ein gewisser; span. *citano*, *sutano*. Vgl. Dz 501 *sutano*.

seifūrus s. **seifūrus*.

8493) ahd. *selag*, altnfränk. *slag*, eingeschlagene Spur, Fußstapfe; prov. *esclau-s*, Hufschlag; altfrz. *esclō*. Vgl. Dz 574 *esclō*; Mackel p. 39.

selap-, *selapit-* s. *klap-*.

8494) *selarela*, -am f., Schalmei; ital. *schiarria*; mail. *scarleia*.

8496) [**selavus*, -um m. (altdtsch. *slavo*), Sklave; ital. *schiauo*, davon *schiaivina*, grober Pilgerrock; prov. *esclau-s*; altfrz. *esclō*, daneben *esclave*, davon *esclavine*, grober Pilgerrock; neufrz. *esclave*, davon *esclavage*, Sklaverei; span. *esclavo*, davon *esclavina*, grober Pilgerrock; ptg. *escravo*. Vgl. Dz 285 *schiauo*; Mackel p. 39. Die Geschichte des Wortes ist wohl einfach die folgende: das deutsche Wort *slave*, eigentlich den kriegsgefangenen Slaven bezeichnend, wurde nach Italien verpflanzt u. ersetzte dort als technischer Ausdruck des Begriffes „Sklave“ das alte *servus*, welches den dienenden Mann überhaupt bezeichnete; da aber *sl* als Anlaut im Ital. unüblich ist, folgte das Wort der Analogie der zahlreichen mit *sch-* (= *excl-*) anlautenden Wörter (über den Einschub von *c* in *sl* vgl. Mackel p. 171 f., wodurch die Behauptungen Baists, Z VI 429 f., widerlegt werden), wurde also zu **scilavo*, *schiauo*, mit diesem neuen Anlaute trat es in die übrigen roman. Sprachen ein u. in das Deutsche zurück; sehr möglich freilich ist es auch, daß *sci* für *sl* = spätgriech. *σκλη* ist.]

8496) vorahd. oder altnfränk. *s(e)litan* (ahd. *sligzan*, *sliggan*), schlitten, spalten; altfrz. *esclier*, zersplittern. Will man nicht annehmen, daß *schitan* für *slitan* zugrunde liegt, so dürfte der Einschub des *c* aus Anlehnung an *esclater* zu erklären sein. Vgl. Dz 574 *esclier*; Mackel p. 108.

8497) **selöppūs*, -um m. (für *slöppus*), Schlag. Klatsch; ital. *schioppo*, *scoppio*, Knall, dazu das Vb. *schioppare* u. *scoppiare*, knallen; von *schioppo*, bezw. *scoppio* abgeleitet frz. *escopette*, span. *escopeta*, Stutzbüchse. Baist, Z V 247, ist geneigt, auch cat. *esclop*, schwerer Holzschuh, auf *scloppus* zurückzuführen, „nach dem Laut, den er im Gehen hervorbringt“. Vgl. Dz 398 *schioppo*; Gröber, ALL V 461; Flechia, AG III 129; Canello, AG III 351; d'Ovidio, AG XIII 364.

8498) **scōbīnā**, -am f. (*scobis*), grobe Feile; ital. *scuffina* „lima piatta“; frz. *écouane*, *écouenne*, *écuène*, Rapsel; span. *escofina*. Vgl. Caix, St. 550; Gade p. 35; Cohn, Suffixw. p. 202.

8498a) ahd. *seoc*, schaukelnde Bewegung; mhd. *schocke*, Schaukel; lomb. *skōke*, Schaukel, vgl. Salvioni, Misc. Asc. 90.

8499) ***scōcūlūs**, -um m. (für *scorpus*), Klippe; ital. *scoglio*; prov. *escuelh-s*; frz. *écueil*; span. *escollo*; ptg. *escolho*. Vgl. Dz 287 *scoglio*; Gröber, ALL V 461; d'Ovidio, AG XIII 360 u. 384 (*scoglio* = *scocūlus*, dieses beruht auf Angleichung von *σκόπελος* an *specula*; regelmäßig entwickelt sind nur die frz., die ptg. u. die genues. Form, während die übrigen auf Übertragung beruhen, wobei Kreuzungen stattgefunden haben mögen; das ital. Wort scheint durch das frz. beeinflusst zu sein. Ascoli, AG XIII 461, setzt *écueil* = **scovljō* an (wegen der Palatalisierung des l verweist er auf *trīb(u)lare* = cat. *trillar*, prov. *trilhar*, rum. *trid*, vgl. aber Pusc. 1759); span. *escollo* ist nach A. ein Catalanismus, ital. *scoglio* hat sein gl von *scoglioso* = *scovljoso* = *scopulosus* übernommen.

8500) [altsächs. *scolla*, ags. *scolu*, Schar, Ableitung (vgl. Kluge unter „Scholle“); damit scheint in Zusammenhang zu stehen prov. *escala*, Schar; altfrz. *eschiele*, vermutlich ist das rom. Wort an *skara* angelehnt worden, oder *skara* ist das Grundwort u. hat Anlehnung an *scala* erfahren. Die letztere Annahme dürfte den Vorzug verdienen. Vgl. Mackel p. 39.]

8501) ahd. *scolla*, Scholle; ital. rtr. *zolla*, Scholle, vgl. Dz 412 s. v. — Auf *scolla* pflegt auch zurückgeführt zu werden frz. (ursprüngl. wallonisch) *houille* (span. *hulla*, ptg. *hulha*), Steinkohle, u. da german. *sk* auch sonst wallonisch als *h* sich darstellt (vgl. *hō* für *hot* = ndl. *schoot*, *hård* für mittelndl. **skaerd*), so ist die Ableitung annehmbar, so befremdlich sie auch beim ersten Blick erscheinen mag. Vgl. Dz 617 *houille*; Scheler im Dict. s. v.

8502) **scōlīmōs**, -on m. (*σκόλυμος*), eine Art Distel; davon span. *escolimoso*, (stachlich), störrig, rauh, hart, vgl. Dz 448 s. v.

8503) **scōmber** u. **scōmbrus**, -um m. (*σκόμβρος*), Makrele; ital. *scombro*.

8504) **scōpā**, -am f., Reis, Pl. Besen; ital. *scopa*, Besen, Birke, abgeleitet davon südsard. *scovil*, der besenartige Kamm der Weintraube (vgl. Nigra, AG XV 492); prov. *escubo*; altfrz. *escouve*; span. *escoba*; ptg. *escova*, Bürste. Vgl. Flechia, AG III 134.

8505) mittelengl. *scōpe*, Schippe, = frz. *escope*, *racoupe*, Schaufel, Schöpfkelle, vgl. Mackel p. 171.

8506) ***scōpīllo**, -ōnem (*scopa*) = frz. *écouvillon*, Wischer zum Abputzen; span. *escovillon*. Vgl. Dz 567 *écouvillon*.]

8507) **scōpō**, -āre (*scopa*), kehren; ital. *scopare*.

8508) **scōpūlā**, -am f., Besenreis; sard. *iscobula*, spazzo, *iscobulare*, spazzolare, vgl. Salvioni, Post. 20.

scōpūlūs s. **scōcūlūs**.

8509) **[scōpūs**, -um m. (*σκοπός*), Ziel; ital. *scopo*; rum. *scop*; span. ptg. *escopo*; überall nur gel. Wort.]

8510) ags. *score* = frz. *écure*, Klippe, vgl. Dz 566 s. v.; Mackel p. 35.

8511) **[scōrīā**, -am f. (ursprünglich griechisch), Schlacke; ital. *scoria*; rum. *agurā*; frz. *scorie*; span. ptg. *escoria*.]

8512) **[scōrpīo**, -ōnem m. u. **scōrpīūs**, -um m.

(*σκορπίων*), Skorpion; ital. *scorpione* u. *scorpio*, (nach Caix, St. 563, gehört hierher auch *agorbio*, „macchia d'inchiostro caduta sulla carta“); rum. *scorie*; prov. *scorpio(n)-s*, *escorpio(n)-s*; frz. *scorpion*; cat. *escorpi*; span. *escorpión*; ptg. *escorpião*. Vgl. Salvioni, Post. 20. C. Michaelis, Frg. Et. p. 28, zieht auch galic. *escaparat*, Stachelnisch, hierher, es soll aus *escorparate* entstanden sein.]

scōrīūs, a, um s. ***scōrīteo**.

8513) altnndtsch. ***scot** (ags. *sceot*), Steuer, Zeche, = ital. *scotto*; prov. altfrz. *escot*; neufz. *écot*; span. ptg. *escote*. Vgl. Dz 288 *scotto*; Mackel p. 32.

8514) altnndtsch. ***scot** (ahd. *scog*, mhd. *schog*), Schößling; altfrz. *escot*; neufz. *écot*, Baumstumpf. Aus *e(s)cot* + *perica* entstand vielleicht *éoperche*, Rüstbaum u. daraus wieder *goberge*, Preßstange, vgl. Littré s. v.; vgl. Faß, RF III 498. Vgl. Dz 288 *scotto*; Mackel p. 32.

8515) mittelndl. **scōte**, Schote, Segelleine; altfrz. *escote*, neufz. *écoute*, vgl. Mackel p. 171.

8516) ahd. **scotto** = ital. *scotta*, siero non rappreso che avanza alla ricotta“, vgl. Caix, St. 547. Vgl. Nr. 3365.

8517) ahd. **scōz**, Schoß (*gremium*), = ital. (lomb.) *scoss*, Schoß; wall. *hō* für *hot* = ndl. *schoot*, vgl. Dz 399 *scosso*.

8518) [mittelalt. **seramus** (Herkunft unbekannt) = altspan. *escramo*, Wurfspieß, vgl. Dz 448 s. v.]

8519) [ahd. **seranchelōn**, **serangōlōn**, wackeln; dav. vielleicht das gleichbedeutende ital. *gringolare*, *dringolare* (dav. frz. *gringol*, gerollt, geschlängelt, *gringole*, Schlangenkopf, *dégringoler*, herabrollen); vgl. Caix, St. 309. Einfacher viell. leitet man die obigen Wörter von dtisch. *kringeln* ab.]

8520) ahd. **seranna**, Bank, = ital. *scranna*, Bank, Richterstuhl, vgl. Dz 399 s. v. S. auch **serēnīā**.

8521) **[*serēnīā** (*scruna*, *scruna* in der Lex Sal., *scrunia* in der Lex Burg.) scheint die, vermutlich einer german. Sprache angehörige (vielleicht mit *scranna*, Bank, identische) Grundform zu sein zu altfrz. *escregne*, *escriegne*, *escrienne*, unterirdisches Gemach, Kellerstube; neufz. *écragne*, Ort für abendliche Zusammenkünfte der Dorfbewohner. Vgl. Dz 574 *escregne*.]

8522) **[serība**, -um u. spätlat. **-ānem** m. (*scribo*), Schreiber, Schriftsteller; (ital. *scrivano*); frz. *écrivain*; (span. ptg. *escribano*). Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776; jedoch läßt sich auch ***scribānus** ansetzen.]

8523) **serībo**, **serīpsī**, **scrīptūm**, **serībēre**, schreiben; ital. *scrivo scrissi scritto scrivere*; rum. *scriu scrisei scris scrie*; rtr. Präs. *škrī*, *škrize*, Part. Prät. *škrit*, *škret*, *škretx*, Inf. *škrī*, vgl. Gartner § 148 u. 151; prov. *escriu escriis escrit* (*escrich*) *escriure*; altfrz. *escrif escriis escrit* (*escriut*) *escriere*; neufz. *écrivis écrivis écrit écrire*; cat. *escriu escrigué escrit escriurer*; span. *escribir*, Part. Prät. *escrito*; ptg. *escrever*, Part. Prät. *escripto*. Vgl. Gröber, ALL V 462.

8524) **[*serīcīūs**, -um m. = ital. *scriccio*, *scricciolo*, Zaunkönig. Das Grundwort ist ein rein hypothetisches u. trägt unlateinisches Aussehen, was man allenfalls als schallnachahmend entschuldigen könnte; möglicherweise aber ist *scriccio* nur die Italianisierung des slav. *zar-itsch*, *zar-witsch*, Kaisersohn. Vgl. Dz 399 *scriccio*.]

8525) **scrīnīm** n., Schrein; ital. *scrigno*; rum. *scrin*; prov. *escri(n)-s*; frz. *écrin*; (span. ptg. *escrinio*).

8526) **scriptör**, -örem m. (*scriptus*), Schreiber, Schriftsteller; ital. *scrittore*; rum. *scriitor*; (frz. *écrivain* = **scribanem* f. *scribam*); span. ptg. *escritor*.

8527) **scriptörüm** n. (*scriptus*), Schreibzeug; ital. *scrittino*, daneben das Adj. *scrittorio*, (vgl. Canello, AG III 337); rum. *scriitor*; prov. *escriptoris*; frz. *écritoire*; cat. *escriptori*; span. ptg. *escritorio*.

8528) **scriptürä**, -am f. (*scriptus*), das Schreiben, die Schrift; ital. *scrittura*; rum. *scriitură*; prov. *escri(p)tura*; frz. *écriture*; cat. *escri(p)tura*; span. ptg. *escritura*.

8529) ***scröbēllae**, -as f. (Demin. zu *scrobis*), kleine Gruben, Höhlungen, = (?) frz. *écrouelles* (aus *écrouelles* ?), Drüsengeschwulste (welche von innen betrachtet sich als Höhlungen darstellen). vgl. Scheler im Dict. s. v.; Diez 567 s. v. leitete das Wort von lat. *scrofulae* ab, aber der Übergang eines zwischenvokalischen *f* in *v* ist im Frz. schwer glaublich (in *malfatus* : *mauvais* handelt es sich um *f* nach Kons.). Darf man aber ein **scrobulae* (u. mit Suffixvertauschung **scrobellae*) für *scrofulae* ansetzen (vgl. Ascoli, Misc. 427, u. Bücheler, Rhein. Mus. 42, 585), so würde die Diez'sche Ableitung statthaft sein; durch die Bedtg. wird sie jedenfalls empfohlen. Cohn, Suffixw. p. 19, verhält sich den aufgestellten Ableitungen gegenüber zweifelhaft, ohne eine neue zu geben; vielleicht ist *écrouelles* Dem. zu *écrou*.

8530) **scröbīs**, -em f., Grube, soll nach Diez 567 Stammwort zu frz. *écrou*, Schraubenmutter, sein, indessen *scröb*- konnte nur **escrues*, **escrueuf*, **écrouf* ergeben, vgl. *pröbo* mit altfrz. *prueuf*; auch die Bedtg. macht Schwierigkeit. Vgl. aber auch Nr. 8481. Endlich ist zu erwägen die Gleichung *écrouer* < **excrocare* von *croc*, Haken. = *houer* < **hocare* von *hoc* (vgl. Nr. 4595).

8531) **scröfā**, -am f., Sau; ital. *scrofa*; pav. *scrova*; venez. *scrova*, *scroa*; rum. *scroafă*.

scröfūlae, -as s. ***scröbellae**.

8532) ahd. **scrōtan**, schneiden, schroten; davon nach Caix, St. 565, ital. *sgretolare*, *stritolare*, *dirompere coi denti**. Die Ableitung ist unwahrscheinlich; eher dürfte an ein **discrētulare* von *discernere* zu denken sein.

8533) **scrūpūlūs**, -um m., Besorgnis, Zweifel; ital. *scrupulo* u. *scrupole*; frz. *scrupule* (gel. W.); span. ptg. *escrúpulo*].

8534) **scrūtīnīum** n., Durchsuchung; ital. *scutino*, Stimmenwahl, vgl. Tobler, R II 240; Mussafia, R II 478 Z. 4 v. u. im Texte; sonst nur als gel. Wort vorhanden, z. B. frz. *scrutin*.

8535) ***scrūtīnō**, -āre (*scrutinium*), durchsuchen; ital. *scrutinare*; neuprov. *escudrinhá*; span. *escudrinar*; ptg. *escoldrinhar* (daneben *esquadrinhar*, volksetymologisch umgestaltet). Vgl. Dz 449 *escudrinar*.

8536) ***scūrūs**, ***scūrūs**, -um m. (für *sciurus* = *σκίουρος*), Eichhörnchen; davon ital. *scojatto*(lo), *scojattolo*; (sard. *schirru*, Marder; rtr. *scūrat*; friaul. *schiratt*); prov. *escuról-s*; frz. *écureuil*, daneben *écureiu* als Wappenausdruck, vgl. Cohn, Suffixw. p. 249; span. *esquirol*, *esquilo*; ptg. *esquilo*. Das Wort scheint allenthalben Gegenstand volksetymologischer Umbildung gewesen zu sein. Vgl. Dz 287 *scojattolo*; Gröber, ALL V 462; Nigra, AG XII 296.

8536a) 1. [***scūlpō**, -āre = **excolāpare*, **excolāpāre* (v. *colapus*, *colaptus*, Schlag, s. Nr. 2313), hausauen, ausmeißeln, vgl. Hetzer p. 49.]

8537) 2. **scūlpō**, -āre, meißeln; ital. *sculpire*. Vgl. Gröber, ALL V 462.

8538) **scūlpōr**, -örem m. (*sculpere*), Bildhauer; ital. *scultore*; frz. *sculpteur*; span. ptg. *escultor*.

8539) **scūlpūrā**, -am f. (*sculpere*), Bildhauerei; ital. *scultura*; frz. *sculpture*; span. ptg. *escultura*.

8540) german. **scūm-**, Schaum; ital. *schiuma*; prov. *escuma*; frz. *écume*; span. ptg. *escuma*. Vgl. Dz 286 *schiuma*; Mackel p. 19.

***scūppio** s. **ēxēōnspūo**.

8541) ahd. **scūr** (got. *skūra*), Schauer, Regenschauer; davon viell. ital. *sgrollone* „acquaazzone“; vgl. Caix, St. 566. Richtiger ist *sgrollone* abzuleiten von *grollare* = **excorrotulare*, vgl. Nr. 2542.

8542) ahd. **scūra**, Scheuer, = prov. *escura*, Stall; nicht hierher gehört frz. *écurie*, altfrz. *escuerie*, ital. *scuderia* = **scularia* von *scutum*, vgl. Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1888 Sp. 304, vgl. auch R XVI 624. Vgl. Dz 567 *écurie*; Mackel p. 19.

8543) **scūtārīūs**, -um m. (*scutum*), Schildmacher, Schildträger; ital. *scudajo*, Schildmacher, *scudiere*, Schildträger, vgl. Canello, AG III 310; rum. *scutar*, Oberschäfer; prov. *escudier-s*, *escuier-s*, Schildträger. Knappe: altfrz. *escuyer*, neufz. *écuyer*; span. *escudero*; ptg. *escudeiro*. — Auf **scularia* beruhen ital. *scuderia*, Marstall, altfrz. *escuerie*, frz. *écurie*, s. oben *scūra*.

8544) **scūtēllā** (u. ***scūtella**), -am f. (*scutum*), Schüssel; ital. *scudella* (altital. *scudella*); rtr. *scadella*; prov. *escudella*; frz. *écuelle*; cat. *escudella*; span. *escudilla*; ptg. *escudela*. Vgl. Dz 567 *écuelle*; Gröber, ALL V 462; Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 71.

8545) ahd. **scūtīlōn**, schütteln; davon ital. *scoltare*, Flachs schwingen, vgl. Dz 399 s. v.

8546) [***scūtio**, -ōnem m. (*scutum*) = frz. *écusson* (statt *écuson*), Wappenschild, vgl. Dz 567 s. v.]

8547) **scūtūm** n., Schild; ital. *scudo*, Schild, auch eine mit Wappenschild gezielte Münze; rum. *scut*; prov. *escut-z*; frz. *écu*; cat. *escut*; span. ptg. *escudo*. Vgl. Dz 567 *écu*; Ascoli, AG X 86 Anm.

scynnion (σύννιον) s. **ēlīnnus**.

8548) **scēphus**, -um m. (*σκήφος*), Becher; ital. *scifo*.

8549) **sēbūm** n., Talg; ital. *sevo*, *sego*; sard. *seu*; rum. *seu*; rtr. *seiv*; prov. *seu-s*; frz. *suif* (**sebu*, **seub*, **suif*, vgl. Ascoli, AG X 260, vgl. dagegen G. Paris, R XVIII 390 [„je pense que *suif* peut s'expliquer par la contamination de *suif* = *suis* et de *sif* = *siu*, *sius* provenant de *sebus servus seuus* et *siu* de *sebu servu seuu*]); cat. *seu*; span. ptg. *sebo*. Vgl. Dz 294 *sevo*; Gröber, ALL V 463 u. (bezüglich des *f*) Z X 300, dagegen Ascoli, AG X 106. Frz. *suif* erklärt sich aus Kreuzung mit *suie*, vgl. Nr. 9230a.

8550) ***sēcāle** n. (f. *sēcāle*), Roggen, ital. *segale*, *segola* (mail. *segra*, trev. *segāla*, piemont. *seil*); rum. *secară*; rtr. *segāl*; prov. *seguel-s*; frz. *seigle*; cat. *segol*. Vgl. Dz 289 *segale*; Meyer, Ntr. p. 115 (setzt **scula* als Grundwort an); Ascoli, AG III 465 f. Anm.; Gröber, ALL V 463; Koschwitz u. Meyer-L., Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1892 Sp. 68 u. 71.

8550a) ***sēcātor**, -örem m., Säger; neuprov. *segaire*; frz. *scieur* [vgl. *scier*]; in *scieur de long* ist „long“ nicht *longum*, sondern volksetymol. umgebildet aus *lan*, *laon*, *lavan*, Subst. mit der

Bedeutung „Brett“ (*lan* < dtsh. *laden* vgl. *flan* < *fladen*). Vgl. Meyer-L., Z XXV 611.

8551) *sēcēssūs*, -um m. (*secedere*), abgelegener Ort; ital. *secesso*, *cesso*, Abtritt, vgl. Dz 364 s. v.; Canello, AG III 395. Die Richtigkeit dieser Ableitung hat bewiesen Nigra, AG XV 499.

8552) (*sēcīūs*), *sēcīūs* (Komp. v. *secus*), geringer; ital. *sezso* (daneben *sezzajo* = *setiarius*), *zezzo*, der letzte, vgl. Dz 400 s. v.

8553) *sēcō*, -āre, schneiden; ital. *secare*, „tagliare“, *segare* „dividere colla sega“, dazu das Vbsbst. *sega*, Säge (von ital. *sega* abgeleitet *seghetta*, eine Art Raum, [frz. *seguette*, *signette*], vgl. Thomas, Mēl. 142 u. R XXIX 192), *sciare* „tagliare l'onda a ritroso“, dazu das Vbsbst. *scia* „solco che lascia la nave sull'onda“, vgl. Canello, AG III 371; venez. *siigare*; prov. *segar*; altfrz. *soiier*; neufz. *scier* (sc = stimmtonloses s, vgl. *sceau*, *scavoir*), dazu das Sbst. *scie* (über *scier*, bezw. über *secare* u. **seca*, *resicare* u. *reseca*, *sectare* vgl. Gillieron u. Mouglin, *Suir* dans la Gaule romane du Sud et de l'Est, Paris 1905, u. dazu die Rezensionen in R XXXIV 617 u. Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX² 273); span. ptg. *segar*. Vgl. Dz 676 *scier*; Ascoli, AG II 128; d'Ovidio, AG XIII 367.

**sēcōtāriūs* s. *sēcōtūs*.

8554) *sēcōtūs*, a, um (Part. P. P. v. *secerno*), geheim; ital. *secretō*; rum. *secret*; prov. *secret-z*; frz. *secret* (gel. W.); nach Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1048 gehört hierher auch altfrz. *seri*, „still, ruhig“, worin ihm Suchier, Z I 432, beistimmt, während G. Paris, R III 505, die Ableitung sehr mit Recht bezweifelt (*seri*, „still, ruhig“, kann von *seri*, „klar“, prov. *seré-s*, nicht getrennt werden u. geht mit diesem auf *serenus* zurück), vgl. Scheler im Anhang zu Dz 4. Ausg. p. 774 (in der 5. Ausg. fehlt der Artikel befremdlicher Weise); cat. *secret*; span. ptg. *secretō*. Das Wort ist überall nur gelehrt, ebenso das davon abgeleitete Sbst. **secretarius*, Geheimschreiber, = ital. *segretario*; altfrz. *segrayer*, officier forestier chargé des bois segrais, davon *segrayage*, *segrayer*, s. auch unten *segregagium*; frz. *secrétaire* etc.

8555) (*sēcētā*), -am f., Sekte; ital. *setta*; frz. *secte* (frz. *suite* darf nicht = *secta* angesetzt werden, vgl. Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XV² 173, sondern ist nach *fuīte* gebildet); span. ptg. *secta*; überal nur gel. W.]

8556) *sēcūla*, -am f., Sichel; ital. *segolo*; frz. (mundartl.) *seille*.

8557) [**sēcūlo*, -āre (Demin. v. *secare*); davon vielleicht frz. *siller*, (eine Wasserfläche) durchfurchen, davon *sillon*, Furche (vgl. ital. *sciare*, *scia*, s. Nr. 8553), möglicherweise gehört hierher auch altfrz. *ciller*, peitschen, wov. *sillon*, Peitschenlitze. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 789 u. 814; Diez 678 stellte altn. *sila*, Furche, als Grundwort zu *siller* auf, was Mackel p. 112 mit Recht abzulehnen scheint.]

8558) *sēcūndūm* (*sequi*), entlang, längs, gemäß; ital. (astig.) *stond*; aus *secundum* nach Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII 415, durch Einschub von *r* nach Ausfall des *c* auch altfrz. *seron*, *soron*, *soronc* (G. Paris, R VII 346, erklärt das *r* einfach aus Vertauschung der Liquiden) u. sodann neufz. *selon* (altfrz. auch *selonc*); span. *segun*. Diez 676 s. v. deutete *selon* aus *secundum* gemischt mit *longum*. Scheler im Dict. s. v. u. im Anhang zu Dz 812 stellte, wie dies früher schon Orelli getan hatte, *sub longum* oder

sub longo als Grundwort auf. Förster, Z I 564, hat Toblers Annahme näher begründet; es sind jedoch Zweifel daran zulässig.

8559) *sēcūndūs*, a, um (*sequi*), der folgende, der zweite; ital. *secondo*; sard. *segundu*; venez. *segondo*; (rum. *alu doilea*); rtr. *sekont*, *sgont* etc.; prov. *segonz*; frz. *second* (gel. W., vgl. Berger p. 240, das übliche ist *deuxième*); cat. *segon*; span. ptg. *segundo*. Vgl. Gröber, ALL V 463.

8560) [**sēcūrānūs*, a, um (*securus*), ein gewisser; prov. *securan*; ptg. *sicrano*. Vgl. Dz 487 *sicrano*.]

8561) *sēcūris*, -im f., Beil; ital. *secure*, *scure*; rum. *secure*; span. *secur*; ptg. *segure*, -a.

8562) [*sēcūrīlā*, -ātem f. (*securus*), Sicherheit; ital. *sicuriā* (daneben *sicurezza*); frz. *sûreté*; span. *seguridad*; ptg. *seguridade* (daneben *segureza*).]

8563) *sēcūrūs*, a, um (*se* + *cura*), sicher; ital. *sicuro*; sard. *seguru*; lomb. *sigūr*; valgend. *seür*; rum. *sigur*; rtr. *sigur*; prov. *secur-s*; altfrz. *seür*; neufz. *sûr*; cat. *secur* span. ptg. *seguro*.

8564) *sēcūs*, nebenbei; sard. *segus*, indietro.

8565) **sēcūto*, -āre, folgen; sard. *segudare*; neap. *secotare*; sicil. *asscutari*, vgl. Salvioni, Post. 20.

8566) [*sēdā* (für *sedes*) wird von Thomas, R XIV 275, als Grundwort zu prov. *sea*, *cea*, Sitz, angesetzt, freilich ist das prov. Wort selbst nur problematisch. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 242.]

8567) *sēdēlm*, sechzehn; ital. *sedici*; (rum. *seze spre zece*); rtr. *sedēš*, *šedeš*; prov. *setze*; frz. *seize*; (span. *diez y seis*; ptg. *dezaes*).

8568) **sēdēnto*, -āre (Partizipialverb zu *sedere*), setzen; ital. (*as*)*sentare*; prov. *sentar*; altfrz. *assenter* (vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1040 u. dagegen Scheler im Anhang zu Dz 745, Tobler leugnet das Vorhandensein des Verbs *assenter*, Scheler verteidigt es, u. man wird ihm beistimmen müssen); span. *sentar*, *asentar*, dazu das Vbsbst. *asiento*, Sitz; ptg. *sentar*, *assentar*, dazu das Vbsbst. *assento*. Vgl. Dz 292 *sentare*.

8569) *sēdō*, *sēdī*, *sēdēre*, sitzen; ital. *siedo* (*seggio*, *seggo*) *sedei sedere*; dazu das Vbsbst. (*sedio*, *sediu*) *seggio*, *seggia*, Sitz, *assedio*, *asseggio*, Belagerung (davon wieder *assediare*, belagern. vgl. span. *asedio*, *asediar*, ptg. *assedio*, *assediar*); von ital. *sedio* sind abgeleitet die Diminutive *sediuola* u. *seggiaola*, vgl. Canello, AG III 389; rum. *șed* *șezut* *șezut* *ședē*; rtr. *šēzer*, vgl. Gartner § 199; prov. *seder*, *sezer*, *sever* (Pl. *sec*); frz. *sied* *sis* *sis* *seoir* (altfrz. *siet* etc.); cat. *seurer* (Präs. *seu*); span. *seo* (*soto*) *seer* u. *ser*; ptg. *ser*, *seer*. Das Verb ist vielfach außer Gebrauch gesetzt oder doch auf unpersönlichen Gebrauch beschränkt worden, so namentlich im Frz., Span. u. Ptg., in welchen Sprachen „sitzen“ durch *être assis*, bezw. *estar sentado* ausgedrückt wird. Im Span. u. Ptg. hat sich *sedere* mit *esse* gemischt, vgl. Dz, Gr. II^a p. 174. Über die Frage, ob in den Futuren des Verbs subst. ital. *sard.*, prov. frz. *serai*, cat. *seré*, span. *seré* ptg. *serei* die Zusammensetzung **essere* + *habeo* oder *sedere* + *habeo* vorliegt, vgl. Trier, Om futurum og konditionalis af det romanske verbum *essere* (in: Det filologisk-historiske Samfunds Mindeskript i Anledning af dets 25aarsige Virksomhed, Kopenhagen 1879, p. 226), Suchier, Z III 151, Cornu, R VII 353, G. Paris, R IX 174 (alle diese Gelehrten sprechen sich mehr oder weniger entschieden für *sedere* +

habeo aus), Thurneysen, Das Verbum *être* u. die frz. Konjugation, Halle 1882, p. 23; Bröhar, die Futurbildung im Altfrz., Greifswald 1889, p. 88 (Th. u. Br. verteidigen *essere* + *habeo*). Eine sichere Entscheidung für oder gegen eine der beiden Annahmen ist nach Lage der Sache nicht zu fällen, denn jeder von beiden läßt sich Berechtigung zuerkennen; aus allgemeinem Grunde dürfte aber doch **essere* + *habeo* vorzuziehen sein. Andererseits läßt sich zugunsten der Einnischung von *sedere* in die Konjugation von *esse* die Tatsache geltend machen, daß auch *stare* sich in dieselbe eingemischt hat.

8570) *sēdēs*, -em f. (*sedeo*), Sitz, = ital. *sede*, sard. *sea*, altfrz. *sed*, *se*; span. *sede*; ptg. *sé*, bischöflicher Sitz (gel. W.).

8571) **sēdīco*, -āre (*sedeo*), sitzen machen, setzen; prov. *setjar*, setzen, dazu das Vbsbst. *setge-s*, *asetjar*, belagern; altfrz. *segier*, *assiegier*, besetzen, belagern; neufrz. *sieger* in dem Kompos. *assiéger*, belagern, dazu das Vbsbst. *siège*, Sitz, Belagerung, (*siéger*, Sitzung halten, dürfte erst wieder von *siège* abgeleitet sein); span. *sosegar*; ptg. *socegar*, beruhigen, besänftigen. = **subsedicare*, dazu das Vbsbst. *sosiego*, *socego*, Stille, Ruhe (auch ital. *susiego*, ernstes Wesen). Vgl. Dz 289 *sedio* u. 489 *sosegar* (letzteres Vb. wollte Diez von *subaequare* ableiten, erst Storm, R V 181, stellte das richtige Grundwort auf); Gröber, ALL V 463; C. Michaelis, Misc. 156 (vgl. auch Frg. Et. p. 58, andererseits Meyer-L., Z XI 270), leitet das span. ptg. Vb. von **sessicare* ab, sich auf altptg. *sessegar*, *assessegar* berufend, für *sosegar* aber „die Einschwärzung des Präfixes *sub*“ zugehend. Man darf sich aber bei Storms Ableitung wohl beruhigen. Vgl. Nr. 8596.

8571a) *sedile* n.; aus dem Plural *sedilia* entstand altspan. *seyia*, Stuhl. Vgl. Pidal, R XXIX 371.

8572) *sēdīmēn* n., Bodensatz; Salvioni, Post. 20, führt hierauf zurück canav. *sim*, cortile (u. *simp*, casa, colonia), die eigentl. Bedeutung des Wortes würde dann „Siedelung“ sein.

8573) *[sēdīmēntūm]* n. (*sedeo*), Bodensatz, = ital. *sedimento*; auch sonst als gelehrtes Wort vorhanden.]

8574) *[sēdītio]*, -ōnem f., Aufruhr, = ital. *sedizione*; auch sonst als gelehrtes Wort vorhanden.]

8575) *sēdūco*, *dūxi*, *dūctum*, *dūcere*, verführen; ital. *sedurre* (frz. *séduire* ist aus *sezdurre*, *sozdurre*, *subsdurre*, entstanden, vgl. ital. *sodurre* aus *subducere*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775). Wegen der Flexion s. *dūco*.

8576) *sēgēs*, *sēgētēm* f., Saat; logud. *seḍa*, biada mietata, *asseghedare*, Getreide einfahren. Nach Guarnerio, Misc. Asc. 243, gehört hierher auch logud. *sīdarū* (aus **sīdarū*), Holzhaufen.

8577) *sēgmēm* n., abgeschnittenes Stück; davon nach Diez 487 s. v. viell. span. *sien* f., Schläfe; Diez beruft sich darauf, daß auch *tempus*, weil es von der Wurzel *tem*, schneiden, herzuleiten sei, einen ähnlichen Bedeutungswandel aufweise. Nichtsdestoweniger bleibt die Ableitung mehr als fragwürdig. — Aus dem Pl. *semina* leitet Bugge, R IV 368, nordital. u. lad. *sonda*, Teil. ab. Mettlich zu Nr. 7348 der ersten Ausg. des lat.-rom. Wtb.s setzt frz. *seime*, Hornspalte, Hornkluft = *semina* an u. wohl mit Recht. Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 14, scheint span. *sien* in Zusammenhang mit *sensus* bringen zu wollen, was ein entschiedener Mißgriff sein würde.

8578) *[sēgrēgātūm]* (v. *segregare*, vgl. *segregus* u. *segregex*), Absonderung, ist nach Mettlich das

Grundwort zu frz. *ségrégage*, Waldrecht (Abgabe, welche die Vasallen beim Holzkaufe an den Lehnsherrn zu entrichten hatten); ebenfalls mit *segregare* (welches übrigens als gel. W. *ségréger* vorhanden ist) sollen zusammenhängen *ségrais*, abgesondertes Forstrevier, *ségrayer*, alleiniger Besitzer eines Waldgrundstückes. u. *ségrayer*, Mitteilhaber an einem Koppelwalde. Aber die Wörter sind doch von altfrz. *segrayer*, *segreer* = **secretare* nicht zu trennen, auch wird das Sbst. *segrayer*, „l'officier forestier chargé des bois segrais“ mittellat. durch *secretarius* wiedergegeben. S. oben Nr. 8564. Vgl. Scheler im Dict. unter *segrais*.]

8579) **sēgūllūm*, *sēgūtilūm* n., Kennzeichen einer Goldmine; span. *segollo*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775.

8580) *canis sēgūsūs* (richtiger *segutius* geschrieben, vgl. Horning, Z XVIII 238), ein Hund bestimmter Race; ital. *segugio*, Spürhund; prov. *sahus*; altfrz. *sūs*, *sūs*; span. *sabueso*, *sabejo*, Kläffer; ptg. *sabujo*. Vgl. Dz 290 *segugio*; Gröber, ALL V 464; Baist, Z XII 265; Th. p. 22. — Von **Segusia* = *Susa* ist vielleicht abgeleitet ital. *susina*, Pflaume, vgl. Dz 405 s. v. Caix, St. 65, führt jedoch *susina*, Pflaume, auf **sūcina* f. *sūcina* v. *sucus* zurück, so daß das Wort eigentl. „die saftige (Frucht)“ bedeuten würde. Vgl. Werth, Z XII 265.

8581) bask. *seinzaya* (*seña*, Kind. + *zaya*, Wache) = span. *cenazaya*, Kinderwärterin, vgl. Dz 438 s. v.

8582) arab. *sekkah*, Prägstock (Freitag II 382a), = ital. *zecca*, Münzstätte, davon *zecchino*, eine Goldmünze; span. *zeca*, *ceca*, *seca*. Vgl. Dz 412 *zecca*; Eg. y Yang. 367.

8583) *sēlīnōn* n. (*σέλινον*), Eppich; ital. *sedano*, Sellerie; frz. *céleri*; (span. *apio*; ptg. *alpo*). Vgl. Dz 289 *sedano*.

8584) *sēllā*, -am f. (aus *sedla* v. *sedeo*), Sessel (im Roman. auch Sattel); ital. *sella*; sard. *sedda*; rum. *ge*; rtr. *sialla*; prov. *sella*; frz. *selle*; cat. *sella*; span. *silla*, ptg. *sella*. Vgl. Gröber, ALL V 464.

8584a) *sella* + gleichsam **bucariela* (vgl. mhd. *bächen*, bauchen), Waschschemel; frz. (**salbuerece*), *salburosse*. Vgl. Thomas, Mél. 137 u. R XXIX 190.

8585) *sēllārīus*, -um m. (*sello*), Sattler; ital. *sellajo*, rum. *gear*; prov. *selier-s*; frz. *sellier*; cat. *seller*; span. *sillero*; ptg. *selleiro*.

8586) **sēllo*, -āre (*sella*), satteln; ital. *sellare*; rum. *înzélez ai at a*; prov. *ensellar*; frz. *seller*; cat. *ensellar*; span. *ensillar*; ptg. *sellar*.

8587) *sēmēl*, einmal; ital. (lombard.) *sem*, *sema*, *semma*, vgl. Dz 399 s. v.; Salvioni, Post. 20. — Thomas, R XIV 577, erklärte den zweiten Bestandteil in prov. *ancès*, *dessé*, *jaśé* aus *semel*; Diez 676 *se* hatte darin *semper* zu erkennen geglaubt, was P. Meyer unter Hinweis auf *anc sempre*, *de sempre*, *ja sempre* verteidigt, vgl. R XIV 579. Gröber, Misc. 44, setzt *se* = *exin* an, s. oben *jām* + *ēxīn*.

8588) *sēmēn* n., Samen; ital. *seme*; ptg. *sem*. *semen graecum* s. *fōnum graecum*.

8589) **sēmēntīā*, -am f. (für *sementis*), Saat; ital. *semenza*; rum. *semință*; prov. *semenza*; frz. *semence*; altcat. *semença*.

8590) *sēmēntīs*, -em f. (*semen*), Saat; ital. *semente*, *sementa*; span. *simiente*; ptg. *semente*.

8591) *sēmēnto*, -āre, säen (schriftl. bedeutet das Vb. „Samen bringen“); ital. *sementare*; rum. *însămîntă ai at a* = **insementiare* (daneben *inseminț*

ii it i = ital. *semenzire*, Samen tragen; span. ptg. *sementar*.

8592) sēmīcētūs, a, um, halbgekocht; davon vermutlich span. *sancochar*, halbgarkochen, vgl. Rönsch, Jahrb. XIV 344; Diez 485 s. r. stellte *subcoctus* als Grundwort auf.

8593) sēmīnāriūm n. (*seminare*), Pflanzschule; ital. *seminario*, frz. *seminaire* etc., nur gel. W. 8594) sēmīnātōr, -ōrem m. (*seminare*), Säer; ital. *seminatore*; rum. *sēmīnātōr*; prov. *semaire*; frz. *semeur*; cat. span. *sembrador*; ptg. *semeador*.

8595) *sēmīnātūrā, -am f. (*seminare*), das Säen, die Aussaat; ital. *seminatura*; rum. *sēmīnātūrā*; (frz. *semaille* = **seminalia*); span. *sembradura*; ptg. *semeadura*.

8596) sēmīno, -āre (*semen*), säen; ital. *seminare*; rum. *semin* ai at a; prov. *semenar*, *semnar*; frz. *semer*; cat. *semlrar*; altspan. *semnar*; neuspan. *semlrar*; ptg. *semeiar*.

8597) sēmītā, -am f., Fußweg; sard. *semida*, Spur; rtr. *senda*, Pfad; altfrz. *sente*, davon angeblich das Demin. *sentinelle*, eigentlich die einer Schildwache vorgeschriebene Wegstrecke, dann die Schildwache selbst, vgl. Wedgwood, R VIII 438, vgl. dagegen G. Paris, R VIII 439 Anm., wo hervorgehoben wird, daß ital. *sentinella* das ältere Wort sei; cat. *senda*; span. *senda*. Vgl. Dz 291 *senda*; Gröber, ALL V 465. S. Nr. 8611.

8598) *sēmītārīus, -um m. (*semita*), Fußpfad; ital. *sentiero*, *sentero*; prov. *sentier-s*, *semdier*; frz. *sentier*; span. *sendero*. Vgl. Dz 291 *senda*; Gröber, ALL V 465.

8599) [*sēmo, -āre (*semus*), halbhieren; ital. *scemare*, verringern; prov. *semar*; altfrz. *semer*, absondern, trennen; (neufrz. *se chēmer* = ital. *scemarsi*, mager werden). Vgl. Dz 284 *scemare*; Th. p. 78 empfiehlt, die Wörter von einem keltischen Stamme *seimi*, *sēmi*- abzuleiten; da indessen das Adj. *semus* (s. d.) bezeugt ist, so liegt kein Anlaß vor, von dem lat. Grundworte abzugehen.]

8600) *sēmūs, a, um (*semita*, vgl. über das Vorkommen des Wortes Marchesini, Studj di filol. rom. II 5), halb; ital. *scemo* (altital. *semo*), verringert; prov. *sem-s*, verringert; (span. *jeme*, Maß von der Länge eines halben Fußes). Vgl. Dz 284 *scemo*; Th. p. 78. S. oben sēmo.

8601) sēmpēr, immer; ital. *sempre*; sard. *semper*; rtr. prov. altfrz. cat. *sempre* (im Prov. u. Altfrz. bedeutet das Wort „sogleich“); span. *siempre*; ptg. *sempre*. Vgl. Gröber, ALL V 465. S. oben sēmēl.

8602) arab. *senā*, Senesstaude; ital. *senā*; frz. *séné*; span. *senā* u. *sen*, -e; ptg. *senné*. Vgl. Dz 291 *senā*; Eg. y Yang. 492.

8603) sēnēcā, -am m., römischer Philosoph; davon ptg. *seneca*, *sengo*, weiser Mann. *sengo*, spruchweise, klug, vgl. C. Michaelis, Z VII 102.

8604) sēnēcta, -am f., Greisenalter; altoberital. *senecchia*, genues. *seneta*, vgl. AG XIV 214.

8605) sēnēx, sēnēm m., Greis; sard. *seneghe*; (trent. *seneghir*, appassire, vgl. AG XIV 214; Salvioni, Post. 20).

8606) sēnīōr, -ōrem m. (Komp. zu *senex*), der Ältere (im Roman. ehrende Anrede „Herr“); ital. *seve* (*messere*) = *senior*, *signore* (*signora*) = **seniorem*, dazu die Demin. *signorino*, -a, vgl. Canello, AG III 341; prov. *senher* = *senior*, c. o. *senhor*; frz. *sire* = *senior*, *seigneur*, *sieur* (in *monsieur*, doch auch noch einzeln) = *seniorem*; span. *señor*, (*señora*);

ptg. *senhor*, *senhora* (proklitisch volkstümlich verkürzt zu *séu*, *só*, *seó*, *só*, vgl. C. Michaelis, Misc. 143). Von *seniorem* = *signore* abgeleitet ital. *signoria*, Herrschaft, prov. *senhoria*, (daneben *senhorat-z*, *senhoratge-s*, *senhor(e)jamen-s*, dazu die Adj. *senhoril-s*, *senhoriu-s*). Vgl. Dz 294 *signore*.

8607) sēnsūs, -um m. (*sentio*), Sinn, Verstand; (ital. *sensio*); prov. *sens*, *sentz*; frz. *sens* (in der Verbindung *sens froid* ist *sens* mit *sang* vertauscht worden, also *sang-froid*; in den Verbindungen *sens dessus dessous* u. *sens devant derrière* ist *sens* falsche Schreibung für *c'en*, vgl. Littré IV 1893); span. *seso*; ptg. *siso*. Vgl. Dz 787 *seso*; Gröber, ALL V 465.

8608) [sēntēntiā, -am f. (*sentire*), Meinung; ital. *sentenzia*, *sentenza*, prov. *sentensa*; frz. *sentence*; span. *sentencia*; ptg. *sentença*.]

8609) [*sēnticēllā, -am f. (Demin. von *sentis*), kleiner Dorn, = rum. *sticel*, Stachel, Klinge u. dgl.]

8610) sēntimētūm n. (*sentire*), Gefühl; ital. *sentimento*; frz. *sentiment* etc.

8611) sēntinā, -am f., Schiffsbodenwasser, = ital. span. ptg. *sentina*; frz. *sentine*. — Nach Diez 292 würde *sentina* auch das Grundwort sein zu ital. *sentinella*, Schildwache; frz. *sentinelle*; span. *sentinela*, *centinela*; ptg. *sentinella*; das Wort hätte dann ursprünglich die Schiffswache bezeichnet, welche auf das Eindringen des Wassers in den Kielraum zu achten hatte. Eine höchst unwahrscheinliche Erklärung. Nach Wedgwood, R VIII 438, ist frz. *sentinelle* Deminutiv zu altfrz. *sente* = *semita*, Fußpfad, u. bezeichnet eigentlich die von einem Wachtposten zu begehende kleine Wegstrecke. Aber, wie G. Paris, R VIII 439 Anm., richtig hervorhebt, ist das Wort von Italien ausgegangen u. kann folglich nicht von einem altfrz. Primitiv abgeleitet werden. Trotz aller Bedenken wird man nicht umhin können, ein von *sentire* (in der ital. Bedtg. „hören“) abgeleitetes **sentina*, gleichsam „die Lausche, Lauer“, als Grundwort für *sentinella* anzusetzen. — „Ließe sich *sentinelle* nicht vielleicht doch aus *sentina* herleiten? Zur Bezeichnung einer einzelnen Person wird *sentinelle* auf demselben Wege gelangt sein wie *la recrue* u. wird also wohl ursprünglich als Kollektiv „die Wachmannschaft“ geheißen haben. Wenn man nun bedenkt, daß *sentina* im Lat. auf Menschen bezogen etwa „die Hefe, der Auswurf“ bedeutet u. hinzunimmt, daß heutzutage die während des Manövers zurückbleibende Wachmannschaft allgemein den Schmähnamen „Schwamm“ (genau dem lat. *sentina* sinnessprechend) trägt, so könnte man damit wohl zu der Bedeutungsentwicklung kommen: *sentinelle* „Spitzname der aus dem Kampf zum Schutz des Lagers oder der Stadt zurückbleibenden Mannschaft“ — später „Wache“ überhaupt, u. zuletzt „Posten“, „Schildwache“. J. Mettlich (briefliche Mitteilung). Vgl. auch Nr. 8597.

8612) sēntiō, sēnsī, sēnsūm, sēntire, fühlen, wahrnehmen (im Roman. auch insbesondere „mit dem Gehöre wahrnehmen, hören“); ital. *sentire*; rum. *stmi* ii it i; rtr. prov. frz. cat. span. ptg. *sentir*. Vgl. Gröber, ALL V 465.

8612a) *sēpāle n. (*sēpēs*), Hecke; altfrz. *seuau*. Vgl. Thomas, Mél. 141.

8613) sēpāro, -āre, trennen; ital. *separare*, „dividere, staccare“, *sceterare*, *scetvare*, *sevrare*, „distinguere“, vgl. Canello, AG III 376; prov. *separar*; frz. *séparer* (gel. W.), trennen, *sevrer* (= **seperare*? vgl. R V 145, anderseits Meyer-L.,

Rom. Gr. I p. 620). (ein Kind) entwöhnen; span. ptg. *separar*. Vgl. Dz 677 *sevrer*.

8614) *sēpēlio*, *sēpēliu* u. *sēpēliū*, *sēpūltūm*, *sēpēlire*, begraben; ital. *seppelire* (Part. Prät. *sepolto*); prov. *sebellir*; frz. *ensevelir* (altfrz. auch das Simplex *sevelir*); altspan. *sepelir*, *sebellir*, *so-bollir*, daraus neuspan. *zabullir*, *zambullir*, untertauchen, vgl. C. Michaelis, R II 88; Diez 498 hatte das Vb. von *sub-bullire* abgeleitet. Parodi, R XVII 73, glaubt, daß *zabullir* sowie span. *arrebollar* „precipitarsi dall' alto“ auf ahd. *polōn* „girare, scuotere“ zurückgehen. Der übliche Ausdruck für „begraben“ ist frz. span. ptg. *enterrer*, *enterrar* = „*interrare*, daneben span. ptg. *sepultar*“.

8615) *sēpēs*, -am f., Zaun; ital. *siepe* = **sēpem*; rtr. *seiff*; prov. *sep-s*, davon *sebissa*, Hecke; altfrz. *seif*, über altfrz. *seuil* vgl. Förster zu Erec 4976; span. *seve*; ptg. *sebe*. Vgl. Gröber, ALL V 465.

8616) *sēpiā*, -am f. (*σηπία*), Tintenfisch; ital. *seppia*; abruzz. *seccie*; venez. *sepa*; frz. *sèche*; span. *xibia*, *jibia*, vgl. Bianchi, AG XIII 237; ptg. *siba*. Vgl. Dz 292 *seppia*; Gröber, ALL V 465.

8616a) **sēpile* n. (*sēpēs*), Hecke; altfrz. *seuil*. Vgl. Thomas, Mél. 142. S. auch Nr. 8615.

8617) *sēps*, *sēpa* c. (*σῆψ*), kleine Eidechse; ital. *sepa* „sorta di lucertola solita per lo più a stare fra' sassi“, vgl. Caix, St. 555; vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *sapo*, Kröte, vgl. Dz 485 s. r.

8618) *sēptēm*, sieben; ital. *sette*; sard. *septe*; rum. *septe*; rtr. *sett*, vgl. Gartner § 200; prov. *set*; frz. *set*, *sept*; cat. *set*; span. *siete*; ptg. *sete*. Vgl. Gröber, ALL V 466.

8619) *Sēptēmbēr*, -brēm m., September; ital. *settembre*; rum. *septembrie*; prov. *setembre*; frz. *septembre*; cat. *setembre*; span. *setiembre*, ptg. *setembro*.

8619a) *sēptēnus*, a, um, je sieben, siebenfach; altsicil. *sietinu*, Schlagsteuer; altfrz. *septain*, Salzsteuer (*septaine*, Vorstadt, ist vielleicht besser = **septana*, Einzäunung, anzusetzen). Vgl. Gregorio, Z XXIV 421 ff.

8620) *sēptimānā*, -am f., Woche; ital. *settimana*; (sard. *chida*, *chedda*, vielleicht von griech. *χῆδος*, Sorge, *chida* würde dann eigentl. die Zeit der Sorge, der Arbeit bedeuten); rum. *septămină*; (rtr. *emda*, *etna* v. *hebdomada*); prov. *setmana*; frz. *semaine*; (cat. *doma*; span. *semana* (Lehnwort, das eigentl. span. Wort ist *hebdomada*); ptg. *semana* (Lehnwort; altptg. *doma* = *hebdomada*). Vgl. Dz 294 *settimana*; Gröber, ALL V 466. Über rtr. *jamna* vgl. Ascoli, AG VII 531.

8621) *sēptimūs*, a, um (*septem*), der siebente; ital. *settimo*; (rum. *alu zeptelea*, *septima* ist erhalten in dem Sbst. *septime*, ein Siebentel; rtr. *setavel*, *siatavel* etc., vgl. Gartner § 200); prov. *seten*-s; altfrz. *sedme*, *septime*, *setime*, vgl. Knösel p. 38; (neufz. *septième*; cat. *seté*, Fein. *setena*); span. *septimo*, *seteno*; ptg. *septimo*. Vgl. Gröber, ALL V 466.

8622) *sēptuāgintā*, siebzig; ital. *settanta*; (rum. *septezece*); rtr. *setanta*, *siatanta* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *setantu*; altfrz. *septante*, *setante*, *sielante*, vgl. Knösel p. 14; (neufz. *soixante-dix*); cat. *setanta*; span. ptg. *setenta*.

8623) *sēptum* n., Gehege; span. *seto*, Zaun; ptg. *septo* (gel. Wort), Scheidewand. Vgl. Dz 487 *seto*; Gröber, ALL V 465 (Gr. zieht hierher auch das ital. Adj. *setto*, geteilt, es dürfte dies aber = *ectus* sein, vgl. *setta*, Sekte, = *secta*).

8624) *sēpūlerūm* n., Grab, = ital. *sepolcro*, prov. *sepolcre*, vgl. Gröber, ALL V 466.

8625) [*sēpūto*, -āre (Intens. zu *sepelire*), begraben, = span. ptg. *sepultar*.]

8626) *sēpūltūrā*, -am f., Begräbnis; ital. *sepultura* etc.

8627) **sēquēntē* (Abl. Sg. von *sequens*), Adv., nach, gemäß; rtr. *suent*; prov. *sequentre*; altfrz. *soventre*. Vgl. Dz 681 *soventre*.

8628) **sēquo*, -ōre (schriftl. *sequi*), folgen; ital. *seguire* (daneben *seguitare*); prov. *segre* u. *seguir*; altfrz. *sevre*, *sievre*, *sivre*, *sieure*, *sieure*; neufz. *suiore* (in seiner Formenbildung beeinflusst durch *fuire*); span. ptg. *seguir*. Vgl. Dz 682 *suiore*.

sērā, *sēro* s. *sērica*, *sērrā*, **sērro*.

8629) [*sērānum* n. (*serus*), Abendzeit; altfrz. *serain*, *serain*; ptg. *serão*, Abendzeit, *sarao*, *sarau*, Abendfest, Ball, vgl. C. Michaelis, Misc. 152.]

8630) [*sērānūs*, a, um (für *serenus*) = altfrz. *serain-s*, heiter, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 4. Ausg. 775.]

8631) [*sērātā* (*serus*) = frz. *soirée*, Abend.]

8632) pers. *serbend*, eine Art Gesang; ital. *sarabanda*, ein Tanz mit Gesang; frz. *sarabande*; span. *zarabanda*; ptg. *sarabanda*. Vgl. Dz 281 *sarabanda*.

8633) [*sērōnītās*, -ātem f., Heiterkeit; ital. *serenità*; frz. *serénité* etc.]

8634) *sērōnus*, a, um, heiter; ital. *sereno*; rum. *senin* (vgl. Misc. Asc. 73); prov. *sere-s*; frz. *sercin*; cat. *sere*; span. ptg. *sereno*. Vermutlich dasselbe Wort in substantivischer Anwendung u. in seiner Bedtg. an *serum*, Abend, angelehnt ital. (neap.) *serena*, Abendtau; prov. *seré*; frz. *sercin*; span. ptg. *sereno*. Vgl. Storm, R V 182, s. auch unten unter *serus*. — Zu *serenus* dürfte auch gehören die Wortsippe altfrz. *seri* (*sieri*), heiter, ruhig, still, *serité*, Stille, Ruhe, *asserir* (falls es soviel wie „ruhig werden“ bedeuten sollte), endlich *asserisier*, befriedigen. Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1048, stellte für *seri* in der Bedtg. „ruhig, still“ *secretus* als Grundwort auf, worin ihm Suchier, Z I 432, beistimmte, während G. Paris, R III 506, berechtigte Bedenken dagegen aussprach. Scheler im Anhang zu Dz 4. Ausg. (in der 5. fehlt der Artikel) 775 weist auf altfrz. *assegrir*, einen Schmerz stillen, hin, aus welchem ein Stamm *segr-* zu erschließen sei, „wobei unzweifelhaft von *securus* abgesehen werden muß“, man hätte also wohl wieder an *secretus* zu denken. Somit wird über die Herkunft der Wortsippe recht verschiedenartig geurteilt. Die Ableitung von *serenus* liegt begrifflich unstreitig am nächsten, ist aber lautlich nur unter der Voraussetzung statthaft, daß *seri* ein prov. Lehnwort sei, wobei freilich wieder befremdend muß, daß im Prov. zwar *sere-s*, aber nicht *seri-s* vorhanden ist.

8635) *sēricā*, -am f., Tonne, Faß; dav. abruzz. *sire*; (berg. valtell. *seriōla*, canale d'acqua); span. *sera* (dav. abgel. *surone*, großer Behälter, Ballen, wovon wieder frz. *suron*, *serron*, *ceron*, Drogenschachtel, vgl. Thomas, Mél. 140 u. R XXIX 191); ptg. *seira*, vielleicht auch ital. *ziro*, *zirla* „orcio di terra“, sard. *ziru*, sicil. *'nsiruni* „vaso da portar acqua“, indessen zieht Caix, St. 662, das arab. *zir*, großes Gefäß, als Grundwort vor.

8636) *sēricā*, **sāricā*, -am f., Baumseide; ital. *sargia*, eine Art wollenes Zeug, davon *sargano*, *sargina*, grobes Tuch, (Caix, St. 570, zieht hierher auch ital. *sirighella*, *sinighella* „l'ultima peluria

che si lava dal bozzolo nel trarre la seta*); rum. *sarică*; prov. *serga, sargua*; frz. *serge, sarge*, (vielleicht gehören hierher *sarrau, sarrot*, Kittel, *sarreau*, Schürze); cat. *sarja*; span. ptg. *sarga, jerga*, außerdem vielleicht *sarco* (= **saricum*), langer Überrock, *xergo, jergo*, großer Sack, *xergon, jergon* (ptg. *xergão, enxergão*), schlecht gemachtes Kleid, Strohsack. Vgl. Dz 281 *sargia*; Gröber, ALL V 466.

8637) *sēricūla*, -am f. (aus *securicula* v. *securis*), kleines Beil; neap. *sarrecchia*, vgl. Salvioni, Post. 20.

8638) *sēriēs*, -em f., Reihe; ital. *serie*; rum. *șir* m.; frz. *serie* (gel. W.); span. ptg. *serie*.

8639) [*sēriētās*, -ātem f. (*serius*)], Ernsthaftigkeit; ital. *serietà*; span. *seriedad*; ptg. *seriedade*.

8640) **sēriōsus*, a, um (*serius*), ernst; ital. *serioso*; frz. *sérieux* (auch Sbst. „Ernst“); span. ptg. *serioso*.

8641) [gleichs. **sēritus*, a, um (von **sērīre*, Abend werden, vgl. altfrz. *aserir*), abendlich; altfrz. *serit, seri* (abendlich), still, ruhig.]

8642) [*sēriūs*, a, um, ernst; ital. span. ptg. *serio*.]

8643) *sērmō*, -ōnem m., Rede (im Roman. „Predigt“); ital. *sermone*; prov. *sermo-s*; frz. *sermon*, dazu das Verb *sermonner*; span. *sermon*; ptg. *sermão*.

8643a) *sēro*, *sēvi*, *sātum*, *sērēre*, säen, erzeugen; davon sard. (logud.) das Part. P. P. *siridu*, aufgekeimt, *serime*, Kornkeim, *sarile*, männliches Glied, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 242.

8644) *sēriōtūus*, a, um, spät; sill. *serōdden*; tic. *sarōden*; astig. *serōnda* (aus *serōdna*), Herbst, vgl. Pidal, R XXIX 371; obw. *saruden*; ptg. *serodio*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775; Salvioni, Post. 20.

8645) *sērpēs* (dafür auch *sērps*, Ven. Fort. 8, 6, 195 cod. Vat.), *sērpēntem* c. (*serpēre*), Schlange; ital. *serpe, serpente*; sard. *serpente*; rum. *șerp*; rtr. *serp*; prov. *serp-s, serpent-s*; (alt)frz. (*serpe*), *serpent*; cat. *serp, serpent*; span. *sierpe, serpiente*; ptg. *serpe, serpente*. Vgl. Dz 293 *serpe*; Gröber, ALL V 466; Th. p. 79.

8646) [**sērpēnticūlā*, -am f. (*serpens*), = span. *sabandija*, Wurm, Insekt. Vgl. Parodi, R XVII 72.]

8647) *sērpō*, -ēre, kriechen; sard. *serpīri*, serpeggiare.

sērps s. *sērpēs*.

8648) [**sērpūllūlo-*, (*serpullum*), Quendel; dav. nach Nigra, AG XIV 373, *pūjōl, punjōl* (Mundart von Valle di Castelnovo)].

8649) *sērpūllum* n. (*ἐρπύλλον*), Quendel; ital. *serpillo* (gel. Wort), *sermollo, sermollino*; (sard. *armidda*); rum. *sarpunel* u. *șerpun*; neuprov. *serpoul*; frz. *serpolet*, cat. *serpoll*; span. *serpillo* (gel. Wort), *serpol*; ptg. *serpol, serpão*. Vgl. Dz 399 *sermollino*; Gröber, ALL V 467.

8650) *sērrā*, -am f., Säge; ital. *serra*, davon *saracco*, Handsäge, vgl. Caix, St. 499; neuprov. *serro*; cat. *serra*; span. *sierra*; ptg. *serra*. Vgl. Gröber, ALL V 467. Vgl. die oben unter Nr. 8553 genannte Schrift Gilliérons etc.

8651) *sērrāculūm* n. (*serrare*), Verschluss, Schloß (im Schriftlat. bedeutet das Wort „Steuerruder“); ital. *serraglio*; prov. *serralh-s*; frz. *sérail*; span. *cerraje*, -a, *serrallo*. Vgl. Dz 293 *serraglio* (wo bemerkt ist: „Das ital. *serraglio* hat auch das türkische, eigentlich persische *serai*, Palast des Sultans, in sich aufgenommen, dafür span. *serrallo*, frz. *sérail*“, vgl. auch d'Ovidio, AG XIII 424).

8652) *sērrāgo*, -īnem f., Sägemehl, = span. *serrin*, vgl. Dz 487 s. v.

8653) *sērrālīā*, -am f. (*serra*), gezackter Strunksalat; span. *sarrajá, cerraja*, Saudistel; ptg. *serralha*, Gänsedistel, Hasenkraut. Vgl. Dz 486 *sarrajá*; Gröber, ALL V 467.

8654) **sērrō*, -āre (für *serare* von *sera*, Latte, Riegel), verschließen; ital. *serrare*, davon das Vbssbst. *serra*, Schloß (bedeutet auch die gleichsam geschlossene Menge, das Gedränge); rum. die Sbst. *zar*, Schloß, *sertar* (v. *serratus* abgeleitet), Schublade; rtr. *sarar*; prov. *serrur, sarrar*; frz. *serrer*, davon das Vbssbst. *serre* f., Kralle (gleichsam die zusammengekrallte, zusammengeschlossene Hand) u. *serre* f., das festgeschlossene Gewächshaus, Treibhaus; span. ptg. *cerrar*. Vgl. Dz 293 *serrare*; Gröber, ALL V 467.

8655) *sērtā*, -am f., Schnur, = span. *sarta*, vgl. Dz 486 s. v.

8656) [**sērtio*, -īre (v. *sertum* v. *serēre*) = neuprov. *sartir*; frz. *sertir*, einen Edelstein fassen, vgl. Dz 677 *sertir*; Scheler im Dict. s. v. hält das Vb. für gekürzt aus **insertire*.]

8657) *sērdūm* u. **sōrdūm* n., Molken; ital. *siero*; sard. *soru*; rum. *zer*; span. *suero* auch *siero*, vgl. Morel-Fatio, R XXII 487; ptg. *soro*. Vgl. Dz 489 *suero*. Densusianu, R XXXIII 84, bestreitet die Ableitung des rum. *zer* u. setzt alb. *Sale* als Grundwort an, bei Pusc. fehlt das Wort.

8658) *sērdūm* n. u. **sērā*, -am f. (*serus*), späte Tageszeit, Abend; ital. *sera*, davon (mit Anlehnung an *serenus*) *serenata*, Abendlied; aret. *sierla*, „notula“ = **serula*, vgl. Caix, St. 569; rum. *seară*, davon *inseră*, Abend werden; rtr. *sera*; prov. *ser-s*, davon *aserar*, Abend werden; frz. (*seir*) *soir* (daneben *soirée*), davon altfrz. *aserier, aserir, enserir*, Abend werden; aus *ad serum* in der Mundart des Dép. de la Meuse *âcō, acœy*, „gestern“, vgl. Langlois, R XX 285; (der span. ptg. Ausdruck für „Abend“ ist *tarde* v. *tardus*; über ptg. *serão* etc. s. oben *sērānūm*). Vgl. Dz 292 *sera*; Gröber, ALL V 466 u. VI 397.

8658a) **sēriūcūla*, am f. (*serus*), Spätholz, Dürholz; span. *seraja*, dürres Reisig. Vgl. Pidal, R XXIX 371.

8659) *sērvā*, -am f. (*servire*), Dienerin, Sklavin; ital. *serva*; rum. *searbă*; rtr. prov. *serva*; altfrz. *serve* (nach Hetzer p. 49 Neubildung zu *serf*); (neufrz. *servante*); span. *sierva*; ptg. *serva*.

8660) arab. *serval, serual*, eine weite Beinbekleidung; damit scheint zusammenzuhängen span. *zaragüelles*, eine Art Hose mit Falten; ptg. *ceroulas*, Unterhosen. Vgl. Dz 499 *zaragüelles*; Eg. y Yang. (setzt *sardgüll* als Grundwort an).

8661) *sērvīōns*, -ōntem m. (Part. Präs. von *servire*), Dienstmann, Diensttuender; ital. *serviente* (u. als frz. Lehnwort *sergente, Sergeant*), vgl. Canello, AG III 338; prov. *serven-s*, Diener; altfrz. *serjans*, Diener, Soldat; neufrz. *sergent*, Gerichtsdienner, Sergeant; span. (*sergente*, Gerichtsdienner), *sargento*, Sergeant; ptg. *sargente*, Gerichtsdienner, *sargento*, Sergeant. Vgl. Dz 292 *sergente*.

8662) *sērvio*, -īre, dienen; ital. *servire*; rum. *șerbes* *ii ii i*; prov. *servir, sirvir*, davon abgeleitet *sirvientes*, Dienstlied, vgl. Tobler b. Giese, Der Troubadour Guill. Anelier v. Toulouse (Solothurn 1877) p. 24; Bartsch, Z II 132; Rajna, Giorn. di fil. rom. I 89 u. 200 u. II 73; P. Meyer, R VII 626; frz. cat. span. ptg. *servir*. — Zu frz. *servir*, bezw. zu dem Part. Präs. *servi* gehört scheinbar

serviette (nach Diez = **servietta* v. *servito*); glaublicher ist, daß das Wort eine volksetymologische Umbildung von ital. *salvietta* (v. *salvare*) darstellt, aber freilich sind auch hiergegen Bedenken möglich, denn 1. könnte *salvietta* aus *serviette* umgestaltet sein, zumal da das übliche ital. Wort für den Begriff *tovagliuolo* ist, *salvietta* den Eindruck eines Fremdwortes macht; 2. ist das *i* in *salvietta* ebenso befremdlich wie in *serviette*. Bei dieser Sachlage darf eine neue Vermutung als statthaft erscheinen: von altfrz. *serve* = *serva* wurde ein Deminutiv **servette* abgeleitet u. dieses späterhin in Anlehnung an *servir* u. *service* zu *serviette* umgestaltet, welcher Wandel dadurch veranlaßt wurde, daß das Primitiv *serve* der Sprache verloren ging u. infolgedessen **servette* um so leichter in begriffliche Beziehung zu andern Wörtern gesetzt werden konnte. Aus der Verbindung *sert de l'eau* ist nach Littrés Deutung (s. auch Scheler s. v.) entstanden *serdeau*, Diener, der die Tafel abdeckt, Abtragezimmer, Pageneßzimmer. Diese Erklärung ist aber freilich höchst fragwürdig.

8663) *servitium* n. (*servire*), Dienst; ital. *servizio* „lo stato in cui si serve all' altrui autorità o volontà“, *servigio* „atto con cui si serve all' altrui desiderio o bisogno“, davon *servigiale* „servitore, o propriamente la conversa del chiostrò“, *serviziale* „in ant. servente, ed. ora clistere“, vgl. Canello, AG III 343; prov. *servizi-s* (daneben *servis*); frz. *service*; span. *servicio*; ptg. *serviço*.

8664) *servitör*, -*ör*em m. (*servire*), Diener; ital. *servitore*, *servidore*; rum. *şerbitor*; prov. (c.r.) *servire* (dazu auch ein Fem. *serviriz* = *servitricem*); frz. *serviteur* (gel. W.); cat. span. ptg. *servidor*.

8665) *servitrix*, -*trix*em f., Dienerin; (altital. *servitissa* = **servitrixa*, vgl. Ascoli, AG XI 356, dagegen G. Paris, R XVIII 329); prov. *serviriz*.

8666) *servitūs*, -*utem* f. (*servire*), Sklaverei; ital. *servitù* etc.; das Wort ist durch Ableitungen von **sclavus* (ital. *schavitù*, frz. *esclavage* etc.) aus dem gewöhnlichen Gebrauche verdrängt worden.

8667) *servo*, -*are*, bewahren, erhalten; ital. *servare* „mantenere, salvare“, *servare* „tenere o mettere in serbo“ (ähnlich unterscheiden sich auch *riservare* u. *riservare*), vgl. Canello, AG III 362; rum. *serbez ai at a* (bedeutet „feiern“, eigentlich also den Feiertag beobachten); prov. *servar*; frz. *server* (nur in Zusammensetzungen, z. B. *observer*), dazu das Vbsbst. *serve*, Wasserbehälter, Pfütze; altcat. altspan. *servar*. Vgl. Parodi, R XXVII 237.

8668) *servūs*, -*um* m., Diener, Sklave; ital. *servo*; rum. *şerb*; prov. *ser-s*; frz. *serf* (von *serf* abgeleitet *servone* für **servune* [gleichs. *servitudinem*?], Knechtschaft, vgl. Thomas, Mél. 140); span. *siervo*; ptg. *servo*.

8669) kelt. *sesca*-, Rohr, Schilf; dav. das gleichbedeutende prov. *sescha*, *cesca*; (altfrz. *seschon*, Gesträuch); span. *xisca*, *fisca*. Vgl. Dz 677 *sescha*; Th. p. 111.

sēsēco, -*are* s. *sēsēcus*.

8670) [**sēsēcus* (vgl. *circumsecus*, *extrinsecus*) wird von Baist, Z VII 122, als Grundwort angesetzt zu span. ptg. *sesgo*, schräg, wovon das Vb. *sesgar*, schräg schneiden oder drehen. Sehr wenig wahrscheinlich. Ulrich, Z IV 383, leitet *sesgar* von einem Partizip *sexus* f. *sectus* ab, aber ein solches Partizip ist ein Unding. Man muß mit Diez 487 *sesgo* wiederholen, daß die Herkunft des Wortes unbekannt ist, oder aber Rice's ansprechende Ver-

mutung (in Publ. of the Mod. Lang. Ass. of America, Juni 1906 p. 348) annehmen, daß *sesgar* = *sēsēcare*, zerschneiden, sei.]

**sēsēco*, -*are* s. *sēsēco*.

**sēsēito*, -*are* s. *sēsēitā*.

8671) **sēsūm* n., Gesäß; ital. *sesso*; altfrz. *ses*; span. *sieso*; ptg. *sesso*. Vgl. Gröber, ALL V 467.

sētā s. *sactā*.

sētūla s. *suetula*.

sētūceum s. *sactūceum*.

8672) [sēvērītās, -*atem* f. (*severus*), Strenge; ital. *severità*; frz. *sévérité*; span. *severidad*; ptg. *severidade*.]

8673) [sēvērūs, a, um, streng; ital. *severo*, frz. *sévère* (gel. W.); span. ptg. *severo*.]

8674) *sēx*, sechs; ital. *sei*; sard. *six*; rum. *şese*; rtr. *sīs*, vgl. Gartner § 200; prov. *seis*; altfrz. *sīs*, *sies*, vgl. Knösel p. 11; neufz. *six*; cat. *sīs*; span. ptg. *seis*. Vgl. Gröber, ALL V 468.

8675) *sēxāgīnta*, sechzig; ital. *sessanta*; (rum. *şesezeci*); rtr. *sesanta*, *saşanta* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *sessanta*; frz. *soixante*; cat. *seixanta*, *xeixanta*; span. *sesenta*; ptg. *sessenta*.

[**sēxo* s. **sēsēcus*.]

8676) *sētā* (Fem. v. *sextus*) = span. *siesta*, Mittagsruhe (eigentl. Ruhe in der 6. Stunde nach Sonnenaufgang), dazu das Vb. *sestar*, Mittagsruhe halten; ptg. *sesta*. Vgl. Dz 487 *siesta*; Caix, St. 412; Cornu, R XIII 305, hält *siesta* (eigentlich „die Zeit, welche man liegend verbringt“) u. *siesto* (eigentlich „Platz“) für Verbalstbttve zu *sestar* = **sessitare*. — Baist, Z VII 122 u. RF III 516, will auf *sesta*, bezw. *sextus* auch zurückführen ital. *sesta*, *seste*, Zirkel, *sesto*, Abgemessenheit, *sestar*, *assestar*, abmessen; altspan. *siesto*, Platz, Ordnung, Maß; span. *asestar*, ein Geschütz richten; altptg. *sesto*, Ordnung, Maß. Diez 293 *sesta* stellte für diese Wortsippe gr. *ἑξατόν*, Richtscheit, als Grundwort auf, was freilich nicht genügen kann. Vielleicht darf man ein **sessitare* (Intens. zu **sestar* v. *sessus*), setzen, stellen, ordnen, abpassen, annehmen, *sesto* u. *sesta*, auch *siesta* (vgl. Cornu, R XIII 305) würden Verbalsubstantiva sein, mit der Bedeutungsentwicklung von *sesta* ließe sich diejenige von *compasso* vergleichen (s. oben *cōmpāso*).

8677) *sētārīūs*, -*um* m. (*sextus*), ein Maß; ital. *sestario*, *sestajo* „la sesta parte del congio“, *sestiere* „la sesta parte d'una città, e anche una misura da vino“, *stajo* „una misura di granaglie“, dav. abgeleitet *staj(u)ro* „il campo in cui si semina uno stajo di grano“ u. *stioro* „la quarta parte dello stajoro“, vgl. Canello, AG III 310; prov. *sestier-s*; frz. *setier*; span. ptg. *sextario* (gel. W.).

8678) *sētūs*, a, um, der sechste; ital. *sesto*; (rum. *alu şeslea*); rtr. *sizdel* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *sest* u. *seisen*; altfrz. *sistes*, *sismes* etc., vgl. Knösel p. 37; (neufz. *sizième*); (cat. *sist*, Fem. *sisena*); span. ptg. *sexto*. Vgl. Gröber, ALL V 468.

8679) *sēxūs*, -*um* m., Geschlecht; ital. *sesso*; frz. *sexe*, vgl. Gröber, ALL V 468, wo mit Recht in dem Worte ein Lehnwort vermutet wird.

8680) *si*, wenn, ob; ital. *se* (*si nōn* = *sino*, „bis?“), vgl. Nr. 8703; rum. *să* (im jetzigen Rum. bedeutet *să* „daß“); Näheres über die Bedtg. von *să* sehe man bei Lambrior, Revista pentru Storie etc. I 37; prov. altfrz. *si*, *se*; neufz. *si*; span. prov. *si*; ptg. *se*.

8681) **sibilātūs**, -um m. (*sibilare*), das Pfeifen; rum. *puerat*. S. **sibilo**.

8682) **sibilo**, ***sifilo** (vgl. Ascoli, Misc. 427; Bucheler, Rhein. Mus. 42, 585), ***sübilo**, **sūfilo**, -äre (angelehnt an *sufflo*), pfeifen; ital. *sibilare*, *sibillare*, *sufilare*, *sufolare*, *zufolare*, *zufolare*, *ciufolare*, *subillare*, *subillare*, *sobillare*, vgl. Canello, AG III 382, u. Flechia, AG III 154; (rum. *puer ai at a*); rtr. *schiflar*, *schular*; prov. *siblar*, *siular*; altfrz. *sibler*, *subler*, *chifler*, *siffler*; neufz. *siffler*; cat. *xiular*, *xillar*; span. *silbar*, *chiflar*, *chillar*; ptg. *silvar*. Vgl. Dz 440 *chifflar* u. 678 *siffler*; Gröber, ALL V 468. — Hierzu das Vbsbst. ital. *ciufolo*, *zufolo*, Pfeife; prov. *chufsa*, *chifla*; altfrz. *chufte*; span. *chifla*, *chufa*. Vgl. Dz 100 *ciufolo*.

8683) **sibilūs**, a, um (*sibilo*); *sibilus*, non *sifilus* App. Pr. 179), pfeifend; davon nach Baist, Z VII 121, span. *silguero*, *jilguero*, (Pfeifer), Hänfling; -*cilgo* dagegen in *pintacilgo*, Hänfling, leitet Baist von *syricum*, *siricus*, hochrot, ab (Z V 239 freilich stellte er *silguero* u. -*cilgo* gleich). Anders Dz 477 *pintacilgo*. Vgl. Nr. 8714.

8684) **sic**, so; ital. *sì* (auch Bejahungspartikel); rum. *sî*; prov. *sî*; frz. *si* (über die syntaktische Verwendung von altfrz. *si*, namentlich über seinen Gebrauch in der Bedtg. „bis“, für welchen auch im Alltäl. sich Beispiele finden, vgl. Dz 677 *si*, Scheler im Anhang zu Dz 813; Tobler zu Li dis dou vrai aniel p. 24 u. 30 u. Mitteil. I 237; Gaspary, Z II 95; vgl. G. Paris, R VII 468; Geßner, Z II 572 (dagegen G. Paris, R VIII 297); span. *sí* (auch Bejahungspartikel); ptg. *sim* (auch Bejahungspartikel). Vgl. Dz 294 *si* u. 677 *si*.

8685) **sicārtūs**, -um m. (*sica*), Meuchelmörder; ital. *sicario*, Mörder, *sgherro*, Schläger, Rauber, vgl. Canello, AG III 302 u. 311; Diez 400 *sgherro* stellte für dies Sbst. fragend ahd. *scarjo*, Hauptmann, als Grundwort auf.]

8686) **siccānūs**, a, um, trocken; ital. *seccagno*, *seccagna*, Untiefe.

8687) **siccālo**, -ōnem (*siccare*), das Trocknen; ital. *seccazione*; rum. *secăciune*.

8688) **siccārtōrius**, a, um, trocknend; ital. *seccatojo*; sard. *seccadroxu*; piem. *skäu* (?), vgl. Salvioni, Post. 20.

8689) ***sicelma**, -am f. (*siccus*), getrocknetes Fleisch; cat. span. *cesina*, *cecina*; ptg. *chacina* (angelehnt an den Ortsnamen *Chacim*), vgl. C. Michaelis, Frg. Et. 10.

8690) **siccitās**, -ātem f. (*siccus*), Trockenheit; ital. *siccità*, *secchità*; neap. *genues. seida*; (ostfrz. *setie* ?); altoberital. *secea*, vgl. AG XII 431, Salvioni, Post. 20; rum. *secetă*; frz. *siccité* (gel. W., das übliche ist *sécheresse* von *sécher*, altfrz. auch *séchesse*); span. *sequedad*; ptg. *sequidade*, *sequidão*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775.

8691) **siccō**, -āre (*siccus*), trocknen (hat im Roman. auch die übertragene Bedeutung „jem. gleichsam ausdörren, langweilen, belästigen“, ebenso bedeutet das Sbst. **siccatura* = ital. *seccatura*, „Langweile“, u. auch, persönlich gefaßt, „langweiliger Mensch“); ital. *seccare*; rum. *sec ai at a*; prov. *secar*; frz. *sécher*; cat. *seccar*; span. ptg. *secar*, *seccar*.

8692) **siccūs**, a, um, trocken; ital. *secco*; (aus *vino secco* soll engl. *suck* u. dtsch. „Sekt“ entstanden sein; die eigentliche Bedeutung wäre also „trockener, herber Wein“); rum. prov. frz. cat. *sec*; span. *seco*; ptg. *secco*.

8693) **sicōrā**, -am f. (*σικερα* n. = aramäisch *שִׁכְרָא*, ein berauschendes Getränk bei den Hebräern,

vgl. Kautzsch, Gramm. der biblisch-aramäischen Sprache p. 11); ital. *sidro*, Obstwein, auch *cidro*; rum. *tighir*; frz. *cidre*; span. *cidro*. Vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 446; Horning, Z XIX 72.

8694) **sicilis**, ***si**, -em f., Sichel; venez. *sesola*; vgl. *secla*; rtr. *saizla*, vgl. Gartner, Z XVI 343; lad. *sesla*; rum. *secere*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 775; Salvioni, Post. 20; Horning, Z XIX 75 Anm.

8695) ***sicilo**, -āre (*sicilis*) = rum. *secer ai at a*, mit der Sichel abmähen, ernten.

sicūlā s. **sēcūlō**.

[***sicūlēcūlūs** s. ***cisūllūm**.]

8696) **sicōro**, -āre (schriftl. *siderari* v. *sidus*), hirnwütig werden; ital. *assiderare*, vor Kälte erstarren (der Bedeutungsübergang wird durch den Begriff des Starrseins vermittelt).

8697) [***sidiā**, -am f. = ital. *sizza*, „vento rigido tramontano“.]

8698) **sidūs** n., Gestirn, Witterung; ital. *sido*, strenge Kälte (die allgemeine Bedtg. „Witterung“ ist also verengt worden, freilich ist hierbei auffällig, daß die Verengung auf die Kälte u. nicht auf die Hitze sich bezieht). S. auch Nr. 993a.

sifilo s. **sibilo**.

8699) **sigillo**, -āre (*sigillum*), siegeln; ital. *si*, *suggellare*; prov. *selhar*; frz. *sceller*; span. ptg. *sellar*.

8700) **sigillum** n. (*signum*), Siegel; ital. *sigillo* u. *suggello*, vgl. Canello, AG III 322; altoberital. *sello*; prov. *selh-s*; altfrz. *sēl*, *seau*; neufz. *seau* (vgl. *scier* aus *secare*); cat. *selló*; span. ptg. *sello*. Vgl. Gröber, ALL V 469.

8701) altnord. *sigla*, segeln, wird von Diez 295 als Grundwort aufgestellt zu altfrz. *sigler* (davon *sigle*, Segel) u. *cingler*, segeln (*cingler*, „peitschen“, ist = **cingulare* v. *cingulum*); span. *singular*; ptg. *singrar*. Die Ableitung ist aber, was *cingler* etc. anbetrifft, schwer glaublich, auch Mackel p. 190 stellt sie nur vermutungsweise auf. Vielleicht darf man an **cingulare* (v. *cingulum*) denken, die Bedeutung würde sich dann etwa so entwickelt haben: „den Gürtel umbinden, Kleider schnüren, auf-schnallen, Segel schnüren, reffen, ziehen, Segel in Bewegung setzen, segeln“.

8702) **signo**, -āre (*signum*), bezeichnen; ital. *segnare*; rum. *semnez ai at a*; prov. *senhar*; frz. *signer* in *enseigner*, *signer* (gel. W.); cat. (en-) *senyar*; span. (en-) *senhar*; ptg. (en-) *senhar*.

8703) **signū** n., Zeichen; ital. *segno* (Diez 400 setzt auch *sino*, „bis“, = *signum* an, worin ihm Bugge, R III 161, Caix, St. p. 197, u. Canello, AG III 374, beistimmen; nichtsdestoweniger bleibt diese Ableitung unglaublich, s. oben *finis*); sard. *semu*; rum. *semn*; rtr. *sen*, Glocke (indessen ist dies Wort wohl ebenso wie altfrz. *sein*, neufz. [to] *sin* besser von *sanctus* abzuleiten, vgl. jedoch Schuchardt, Z XXIV 566), *segn*, Zeichen; prov. *senh* in *senhal*; frz. *seing*, *signe* (gel. W.), davon abgeleitet *signal*; cat. *seny*; span. *seña*; ptg. *senha*. Vgl. Gröber, ALL V 468.

sila s. **sēcūlo**.

8704) **silēntiū** n. (*silere*), Stillschweigen; ital. *silenzio*; frz. *silence*, vgl. Meyer-L., Rom. Gr. § 134; span. ptg. *silencio*; überall nur gel. W.]

8705) **silēx**, -īcem m., Kiesel; ital. (*silice*), *selce*, über mundartl. Formen vgl. Mussafia, Beitr. 96

(frz. *caillou* s. oben *calculus*); span. *guijo*, *guija*, *guijarro* s. oben *egulya*, daneben *pedernal*, wohl von *petra*; ptg. *seixo* s. *saxeus* (daneben *calhã* s. oben *calculus*, *cascalho*, *breiho*, *penedo*).

8706) *Silhouette*, Name eines Finanzministers unter Ludwig XV., danach frz. *silhouette*, Schattenriß, vgl. Dz 678 s. v.

8707) *silicēus*, *a*, *um* (*silex*), kieselig; sard. *sizzillu*, quarzo; piem. *saliss*; lomb. *sariz*, *seriz*, *sceriz*, *serisc*, selce, granito, vgl. Salvioni, Post. 20.

8708) *sēlicula*, *-am* *f.*, kleine Schote; ital. *salecchia*.

8709) *sīlgo*, *-gīnem* *f.*, Winterweizen; obw. *salin*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776.

8709a) griech. *σῖλλο* + lat. *mōntānum*, Wunderbaum; altfrz. *sermontain*. Vgl. Thomas, Mél. 139.

8710) *sīliquā*, *-am* *f.*, Schote (eine Maßbestimmung); davon nach Rönsch, Jahrb. XIX 343, das von Diez 400 unerklärt gelassene ital. *serqua*, Dutzend; sard. *tiliba* (*siliba*?), vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776. Nach Pieri, Misc. Asc. 439, geht ebenfalls auf *sīliqua* zurück sines. *scerquo*, *acerco*, große Menge von Wasser oder Blut.

8710a) *sillybus*, *-um* *f.*, eine Art Distel, s. Nr. 8714.

8711) *sīlvā*, *-am* *f.*, Wald; ital. *selva*; rum. *silbā*; rtr. prov. *selva*; altfrz. *selve*; (neufrz. *bois* s. *buxus*, *forêt* s. *foresta*); cat. span. ptg. *selva*. Vgl. Gröber, ALL V 469; Parodi, R XXVII 286.

8712) *Sīlvānūs*, *-um* *m.* (*silva*), ein Waldgott; ital. *salvano*, ein böser Dämon, Alp. Vgl. Dz 395 s. v.; Flechia, AG II 10 Anm. 2, vgl. auch AG IV 334 A.

8713) *sīlvātīcūs*, *a*, *um* (*silva*), zum Wald gehörig (im Roman „wild“); ital. *salvatico*, wild (von Tieren), *selvatico*, wild (von Pflanzen), *selvaggio*, waldig, vgl. Canello, AG III 347; abgeleitet *selvagina*, *salvaggina*, Wildpret; rum. *silbatic*; prov. *salvatge*; frz. *sauvage*, davon altfrz. *sauvagine*, Wildpret; span. *salvaje*, davon *salvajina*, Wildpret; ptg. *salvagem*, *selvagem*, wild, *carne selvagina*, *salvagina*, Wildpret. Vgl. Dz 281 *salvaggio*. Das *a* für *i* beruht vielleicht auf Kreuzung mit *salvus*.

8714) [**silybum*; von diesem Worte, dessen Bedeutung „eine Art Distel“ sein soll, das aber weder im lat. noch im griech. Wörterbuche zu finden ist (griech. *σῖλυβος* bedeutet „Troddel“), leitet Baist, Z V 239, ab span. *jilguero*, *silguero*, Distelfink, u. den zweiten Bestandteil in dem gleichbedeutenden span. *pintacilgo*, ptg. *pintasirgo*; eine andere Deutung des letzteren Wortes gibt aber Baist selbst, Z VII 121. S. Nr. 8689. Über *jilguero* vgl. Pidal, R XXIX 356 (das Wort wird aus **sericarius* [für *sericus*] erklärt). S. Nr. 6964 u. 8710a.]

8715) *sīmīā*, *-am* *f.* u. *sīmīūs*, *-um* *m.*, Affe; ital. *scimia*, *scimmia* (daneben *babbuino* u. *mouna*, -o); prov. *simia* u. *simi-s*, *cimi-s*; frz. *singe* *m.*; (span. *jimia*, *mono*; ptg. *mono*, *macaco*).

8716) *sīmīlā*, *-am* *f.*, feines Weizenmehl; ital. *simila* „fiore di farina“, *semola*, Kleie, vgl. Canello, AG III 334; frz. *semoule* (altfrz. *simle*); span. ptg. *semola*. Vgl. Dz 291 *semola*.

8717) [*sīmīlis*, *-e*, ähnlich; ital. *simile*; altneap. *semele*; rum. *samân*; (rtr. *simgliont*); prov. *semble-s*; altfrz. *semble*, *samble*, vgl. Hetzer p. 49; (frz. *semblable*, gleichsam **similabilis*); span. *simil* (gel. Wort, der übliche Ausdruck ist *semejante* = **similantem*); ptg. *simil* (gel. W., der übliche Ausdruck ist *semelhante*)]

8718) *sīmīlo* u. **sīmīlio*, *-āre* (*similis*), ähnlich sein, gleichen, ähnlich scheinen, scheinen; ital. *somigliare*, *simigliare*, *sembiare*, *sembrare* (= frz. *sembler*), vgl. Canello, AG III 399; rum. *samân* *ai* *at* *a*; rtr. *simgliont*, ähnlich; prov. *semblar*, *semelhar*; frz. *sembler*; cat. *semblar*; span. *semblar* (= frz. *sembler*); ptg. *semelhar*. Vgl. Dz 290 *sembrare*; Gröber, ALL V 469. — Zu dem Vb. das Partizipialsbst. ital. *sembiante*, Anschein, Anblick; prov. *semblan-z*; frz. *semblant*; span. *semblante*.

8719) *sīmplēx*, *-plēem*, einfältig, einfach; ital. *semplice*, dazu das Demin. *semplicello*; (rtr. *simbel*, *sebel*; frz. *simple*; cat. *zimple*); span. *sencillo*, von Diez 486 = **simplicellus* angesetzt, wird von Cornu, R IX 137, von **singellus* (für *singulus* abgeleitet); die lautliche Möglichkeit dieser Ableitung darf man zugeben, anderseits aber auch ihre begriffliche Schwierigkeit nicht verkennen; eine Notwendigkeit von **simplicellus* abzugehen, liegt jedenfalls nicht vor: (ptg. *simple*). Vgl. Gröber, ALL V 469.

8720) [*sīmplēitās*, *-ātem* *f.* (*simplex*), Einfalt, Einfältigkeit; ital. *semplicità* etc.]

8721) **sīmplūs*, *a*, *um* (für *simplex*), einfältig, einfach; ital. *scempio*, albern, dumm, dazu das Vb. *scempiare*, auseinanderfallen, erklären; rum. *simplu* (?). Vgl. Gröber, ALL V 469 u. VI 397.

8722) *Sīnson*, hebr. Eigennamen, = frz. *Sanson*, dav. *sansonnnet*, scherzhafte Benennung des Staats. vgl. Dz 675 s. v.

sīmūlo s. *sīmīlo*.

8723) *sīmūs*, *a*, *um*, aufwärts gebogen, platt: (von der Nase); dav. nach Baist, Z V 563, span. *sima*, Höhle. Diez 487 ließ das Wort unerklärt, u. für unerklärt muß es auch jetzt noch gelten. Vielleicht darf man an *σῖμα* = **cima*, Woge, denken, denn die Wölbung einer Höhle ist mit derjenigen einer Woge vergleichbar. es würde dann *sima* für *cima* oder *zima* stehen.

8724) germ. *sin*, Sinn, Verstand; ital. *senno*; rtr. *sen*; prov. *sen-s*; altfrz. *sen*; cat. *seny*; altspan. altptg. *sen*. Vgl. Dz 291 *senno*.

8725) *sīnāpi* (*σινάπι*), Senf; ital. *senape* (vgl. d'Ovidio, Grundriß der rom. Phil. I² 653); (sard. *senabre*, daneben *lassana* = *lapsana*); rtr. *senet*; altfrz. *seneceil*, *seneveil* = **sinapiculum*, *senevel* = *sinapale*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 51; neufrz. *sanve*, *seneve*; span. *jenábe*; (ptg. *mostarda*, s. *mustum*). Vgl. Gröber, ALL V 469. Die auf *sinapi* zurückgehenden roman. Wörter bilden zwei Reihen, von denen die eine die proparoxytone Betonung beibehalten, die andere paroxytone Betonung angenommen hat (z. B. einerseits: lad. *senep*, anderseits span. *jenábe*), vgl. Thomas, R XXXI 3.

8726) *sīncōrus*, *a*, *um*, aufrichtig; sard. *sinkeru*; sonst nur gel. W.

sīncipūt s. Nr. 1911.

8727) **sīndālō* *n.* (für *sindon*, σινδών), Nesseltuch, Musselin; ital. *zendale*, *zendado*; prov. *zendal-s*, *sendat-z*; altfrz. span. ptg. *cendal*, eine Art Zeug. Vgl. Dz 346 *zendale*; Gröber, ALL V 476 unten, wo auch altfrz. *signe* angeführt ist.

8728) *sīnē*, ohne; prov. *sens*, *ses*, *senos*; altfrz. *sens*, *sans* (das ausl. *s* beruht auf Anbildung an *moins* u. dgl.); neufrz. *sans*; altspan. *sines*; neuspan. *sin*; ptg. *sem*. Vgl. Dz 292 *senza*. Über ital. *senza* s. oben *absentia*. — Über altfrz. *senne*, das in seiner Bedg. sich mit *sine* zu berühren scheint, vgl. Leser p. 111.

8729) [*sinēfidicus, a, um (v. *sine fide*), treulos; altfrz. *senzefge* (Poème Mor. 165d), vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 220.]

8730) *singellūs, a, um (für *singulus*), einzeln; (span. *señillo*, einfältig, vgl. Cornu, R IX 137, s. jedoch oben *simplex*): ptg. *singelo*, einzeln, vgl. Dz 487 s. v.; Gröber, ALL VI 397.

7831) *singlūtīo, -ire u. *-āre (für *singultire*), den Schlucken haben; ital. *singhiottire* u. *singhiozzare*, *singozzare*, davon das Vbsbst. *singhiozzo*, *singozzo*, Schlucken. Vgl. Dz 295 *singhiozzo*; Gröber, ALL V 470; Flechia, AG II 377. Sieh *singlūtūs.

8732) *singlūtō, -āre (für *singultare*), den Schlucken haben; (ital. *singhiozzare*, *singozzare* = **singultiare*; rum. *sughî ai a* = **sugglutare* f. *sugglutire*); prov. *sanglotar*; frz. *sangloter*; (span. *sollozar*; ptg. *soluzar*, gleichsam **sugglutire* für **sugglutire*, davon das Vbsbst. *sollozo*, *soluzo*). Vgl. Dz 295 *singhiozzo*; Flechia, AG II 377; Gröber, ALL V 470. S. auch *singlūtūs.

8733) *singlūtūs, -um m. (= *singultus*, angelichen an *glutire*), der Schlucken; (ital. *singhiozzo*, *singozzo*, Vbsbst. zu **singultiare*; rum. *sughî*, Vbsbst. zu *sughîta* = **sugglutire* f. *sugglutire*); rtr. *sanglut*; neuprov. *senglout*; frz. *sanglot*; cat. *senglot*; (span. *sollozo*; ptg. *soluzo*, Vbsbst. zu *sollozar*, *soluzar*, gleichsam **sugglutire*?). Vgl. Dz 295 *singhiozzo*; Flechia, AG II 377; Gröber, ALL V 470. — Im Span. ist neben *sollozo* ein onomatopoeitisches Wort *hipo* vorhanden, vgl. Dz 469 s. v.; Thomas, R XXV 389; Meyer-L., Z XXI 309.

8733a) althochd. *singoz*, „Schelle“; davon vident. *singosa*, trent. *singesa*, Kuhglocke. Vgl. Nigra, Z XXVII 135.

8734) *singulārīe, -e, einzeln; ital. *singolare*, Adj., *cinghiale*, *signale*, *cinghiare*, *cignare*, Eber (weil er einsam lebt); rum. *singur*; sard. *sulone* (v. *solus*); prov. *senglar*-s; frz. (*singulier* = **singularius*, Singular), *sunglier*; altspan. *sennero*; neuspan. *señero* = **singularius*; (ptg. *varrão* von *verres*). Vgl. Dz 99 *cinghiare* u. 486 *sendos*; Gröber, ALL V 470.

8734a) *singulārītas, -tatem f., Vereinzelung; davon nach Pidal, R XXIX 370, span. *señaldá*, *señerdá*, Vereinsamung, Gefühl der Vereinsamung, Heimweh.

*singulārīūs s. *singulārīs.

*singultīo s. *singlūtīo.

*singultō s. *singlūtō.

*singultūs s. *singlūtūs.

8735) *singulūs, a, um, einzeln; (ital. *sciugnolo* „scempio, sottile“, vgl. Caix, St. 544, wo aber als möglich hingestellt ist, daß das Wort aus *scempio* = **simpulus* + *ugnolo* = *unulus* entstanden sei); südsard. *singra*, unfruchtbare Frau, vgl. Nigra, AG XV 498; vgl. *sanylo*, allein; gasc. *sencles*, vgl. Herzog, Z XXVII 126; altfrz. *sangle* (mundartlich noch jetzt vorhanden); altspan. *sennos*; neuspan. *sendoz*; ptg. *senhos*, *seihos*, *sendos*. Vgl. Dz 486 *sendos*; Gröber, ALL V 470.

8736) german. *siniskalk*, ältester Diener; ital. *siniscalco*, *sescalco*, Oberhofmeister; prov. *senescal*-s; frz. *senéchal*; span. ptg. *senescal*. Vgl. Dz 295 *siniscalco*; Mackel p. 56.

8737) *sinistēr, a, um, link; ital. *senestra*; rtr. *sanietzer*; prov. altfrz. *senestre*; (neufz. *sinistre*, gel. W., unheilvoll, *senestre*, halbgel. W., links, das übliche Wort für letzteren Begriff ist aber *gauche*, wohl von altfränk. **walki*, welk, vgl.

Mackel p. 8 Anm. u. 52); cat. *sinistre*; span. *sinistro*, (daneben *izquierdo*, s. oben *esquerra*); ptg. *sestro* (daneben *esquendo*). Vgl. Gröber, ALL V 470.

8738) *sinōpis, -īda (σινωνίς) f., roter Eisenocker; ital. *senopia*, rote Farbe; sard. *sinobida*, *zenobida*; frz. *sinople*, grüne Farbe im Wappen; span. *sinoble*, grüne Farbe; ptg. *sinople*. Vgl. Dz 679 *sinople*.

8739) *sinūs, -um m., Busen; ital. *seno*; rum. *sin*; prov. *sen-s*, *se-s*; frz. *sein*; cat. span. *seno*; ptg. *seio*.

8740) *σίφων m. (auch lat. *sipho*, -ōnem m.), Heber, Spritze, Wasserhose; venez. *sion*; frz. *siphon* etc. Diez 400 zieht hierher auch ital. *sione*, Wirbelwind.

8741) [*siphōnīa, -am f. (σίφων); davon vielleicht ital. *fogna*, Abzugsgaben, wozu das Verb *fognare*, das Wasser ableiten, vgl. Dz 372 *fognu*. Eher dürfte aber an **fūndia*, **fūndiare* zu denken sein, vgl. *verecundia* : *vergogna*.]

8742) *sipo, -āre, auf den Rücken legen; davon viell. ital. *scripare*, (zerdrücken), zerreißen, verderben, vgl. Flechia, AG II 341.

8743) *sī quærāt; daraus span. *siquiera*, wenigstens; ptg. *sequer*. Vgl. Dz 487 *siquiera*.

8744) *Sīrēn, -ēna f. (Σειρήν, *sirena*, non *serena* App. Probi 203, vgl. ALL XI 64), Sirene; davon vielleicht frz. *serin*, Zeisig, vgl. Dz 676 s. v. Diese Ableitung ist jedoch nicht eben wahrscheinlich, auch (*passer*) *citrinus* ist kein annehmbares Grundwort, vermutlich *serin* = *sercin* = *serenus*.

8745) [*sīrīco, -āre (von gr. *σειρᾶν*, mit dem Seile ziehen), ist vielleicht das Grundwort zu cat. span. ptg. *sirgar*, bugsieren, dazu das Vbsbst. *sirga*. Vgl. Dz 487 *sirgar*.]

8746) *sīrūs, -um m. (σίρος, *sirós*), unterirdische Getreidekammer; davon nach Dz 487 s. v. neuprov. *silo*; span. *silo*; die Ableitung ist jedoch zweifelhaft.

8747) *sisārūm n. (σίσαρον, schriftl. *siser* n.), Rapunzel; ital. ptg. *sisaro*, Zuckerwurzel. Vgl. Gröber, ALL V 471.

8748) *sisymbrium n. (σισύμβριον), Quendel; posch. *susembro*, menta, vgl. Salvioni, Post. 20.

8749) *sisyrinchion n. (σισυρχιον), ein Zwiebelgewächs, = cat. *sisirinxo*, eine Iris-Art. Vgl. Baist, Z V 564.

8749a) *Sisýphus (Σίσυφος), bezw. *Sisýphōus*, a, um ist viell. das Grundwort zu ital. *cicisbéo*, der von dem Ehegatten geduldete Liebhaber einer verheirateten Frau. Begrifflich läßt die Ableitung sich darauf gründen, daß Sisyphus nach der Mythologie in die Juno verliebt war u. mit Odysseus' Mutter Buhlschaft getrieben haben soll, also in volkstümlicher Auffassung leicht zum Typus des verliebten Galans werden konnte. Lautlich darf man vielleicht Einmischung des Namens *Sigismund* annehmen. Wegen *si* > *ci* vgl. *singularis* > ital. *cinghiale*.

8750) *sitēllā, -am f., ein bauchiges Gefäß; ital. (mundartlich) *sidella*, *sedela*; rtr. *cidella*; altfrz. *seel* = **sitellus*; neufz. *seau*. Vgl. Dz 289 *secchia*; Gröber, ALL V 471. — Vgl. Nr. 8757.

8751) [*siticūlō, -āre (*sitis*), dürsten; prov. *cedelar*, *cedelar*; altfrz. *sezeler*, *seeillier*, *scillier*. Vgl. Dz 680 *soif*; Scheler im Anhang zu Dz 814 f.]

8752) siticūlōsus, a, um (*sitis*), durstig; altfrz. *sedeillous*, *seeillous*, vgl. Suchier zur Reimpredigt 93c, Cohn, Suffixw. p. 301.

8753) [*sitiŋā, -am f. (von *sitis* nach Analogie von *famina* abgeleitet) = altfrz. *seine* (*seine*), Durst, Dürre, vgl. Gröber, AG V 471: G. Paris, R XII 383.]

8754) *sitis*, -im f., Durst; ital. *sete*; logud. *sitis*, vgl. Salvioni, Post. 20; rum. *sete*; prov. *set-z*; frz. *soif*; altfrz. auch *sei*, *soi* (das *f* in *soif* erklärt Gröber, Z II 459 u. X 300, für eine verhältnismäßig späte, rein graphische Anfügung; Varnhagen, Z X 296, meint, daß *f* aus der dentalen Spirans (engl. *th*) u. diese aus *t* entstanden sei: Ascoli, AG X 100 u. 106, erblickt in *soif* eine nach Analogie vollzogene flexivische Bildung; vgl. auch Karsten, Modern Language Notes III 169, u. dagegen Wilmotte, Moyen Age II 87. ferner: G. Paris, R XVIII 328, Gröber, Z XIII 545, Meyer-L., Roman. Gr. I p. 470 „nach Nom. *nois*, Acc. *noif* = *noivem* bildete man Acc. *soif* zum Nom. *sois*“); cat. span. *sed*; ptg. *sede*. Vgl. Dz 680 *soif* u. Scheler im Anhang zu Dz 814.

8755) alts. *sittian* (ahd. *sizan*), sitzen; daraus erklärt Diez 488 *sitio* u. 677 *setiar* prov. *setiar*, *assetiar*, setzen; cat. *siti*, Stelle; span. ptg. *sitiar*, belagern, dazu das Vb. *sitio*, Belagerung, Lage, Stellung (in letzterer Bedtg. wohl von lat. *situs* abzuleiten, wovon auch **situare*, **situatio*).

8756) *sī tōtum* = prov. *sitot*, wenn all, wenn schon (vgl. ital. *tuttoché*), vgl. Dz 679 s. v.

8757) *sītūlā*, -am f. u. **sītūlūs*, -um m., Eimer; ital. *secchia*, *secchio* = **sicula*, **siculus*; ladin. *sedla*; prov. *selha*, *selh-s*; frz. *seille*; ptg. *selha*. Vgl. Dz 289 *secchia*; Gröber, ALL V 468. Vgl. Nr. 8750.

8758) *sītūs*, -um m., Lage, Ort; altital. *seto*, Gestank. „*sītūs*, Ort“, bedeutet auch ‚Gestank‘, gleichsam übler Geruch, der vom langen Liegen an einem Orte herrührt, vgl. *stantio* u. das neap. *sedeticcio*, ptg. *sedico* = **sed-iticius*.“ d'Ovidio in Gröbers Grundriß I² 650.

8759) *sivē*, oder, = rum. *sau*, oder.

8760) *sī + vēl* = prov. *sivals*; altfrz. *sivels*, *sivels*, *sivaus*, wenn wenigstens, wenn auch nur. Vgl. Dz 696 *veus*.

8761) ahd. *skafjan*, schaffen, bilden, ordnen; prov. *escafir*, davon Part. Prät. *escafit*, (zierlich gebildet), fein oder schlank gewachsen; altfrz. *escavi*, *eschevi* = altfränk. **skapid*, schlank; cat. *escafida*, mit engem Leibchen bekleidet. Vgl. Dz 573 *eschevi*; Mackel p. 49.

8762) altfränk. *skāk*, Raub; prov. *escac-s*, Raub; altfrz. *eschiec*; frz. *échec*. Vgl. Dz 282 *scacco*; Mackel p. 39.

skala s. *skalja*.

8763) german. *skalja*, Schale, Schuppe; ital. *scaglia*, Schuppe, dazu das Vb. *scagliare*, abschuppen; frz. *écaille*, dazu das Vb. *écailier*, (*écaille*, Schale der Hülsenfrüchte. = altfränk. *klala*). Vgl. Dz 283 *scaglia*; Mackel p. 50; Braune, Z XXII 203.

8764) got. *skalks*, Diener; ital. *scalco*, Küchenmeister, vgl. Dz 396 s. v.

8765) german. *skankjan*, schenken, einschenken; ital. (**scanciare*, dazu das Sbst.) *scancia*, *scansta*, Gestell für Gläser u. Bücher; rtr. *schangiar*, einschenken; altfrz. *eschancier*, einschenken; span. *escanciar*; ptg. *escançar*. Vgl. Dz 127 *escanciar*; Mackel p. 55.

8766) german. *skankjo*, Schenk; frz. *échanson*, Mundschenk; span. *escanciano*; ptg. *escanção*. Vgl. Dz 127 *escanciar*; Mackel p. 55.

8767) german. *skap*, Gefäß, Faß (vgl. Kluge unter „Scheffel“); davon ital. *scufilo* „sorta di mi-

sura antica di grano, misura di calcina del peso di 1000 libbre“, vgl. Caix, St. 513.

8768) griech. *σκάφη*, Schiff + *ἀνήρ* (*ἀνδρῶς*), Mann; daraus frz. *scaphandre*, Taucheranzug (F. Pabst).

8769) german. **skapino* (ahd. *skeffino* u. *skeffin*), Schöfle, Richter; ital. *scubino*, *schiarino*; frz. *eschevin*, *écherin*; span. *esclavin*. Vgl. Dz 282 *scabino*; Mackel p. 49.

8770) german. *skara*, Schar; ital. *schiera* (= **skarja*), Schar, dav. vielleicht *scherano*, Straßenräuber (marodierender Soldat); prov. *esqueira* (= *skarja*?), daneben *escala*; dazu das Vb. *escarir*, abteilen, zuteilen, davon wieder *escarida*, das Los. Schicksal; altfrz. *eschiere* (daneben *eschiele*). *escherie*, die Zuteilung, das Los, dazu das Vb. *escharir*, zuteilen. Vgl. Dz 286 *schiera*; Mackel p. 39. S. unten *skarjan*.

8771) german. **skarba*, Scherbe (vgl. engl. *scarf*, Scherbe, *to scarf*, verscherben, d. h. die Enden zweier Hölzer zusammenfügen); frz. *écarver*, beim Schiffsbau zwei Planken an den Enden ineinander falzen; span. *escarba*, die Verbindung zweier Bretter beim Schiffsbau. Vgl. Dz 418 *escarba* (wo auf bask. *elcarbea*, „unten vereinigt“, hingewiesen wird) u. 565 *écarver*; Bugge, R IV 366.

8772) german. **skarjan*, ab-, zuteilen; prov. *escarir*; altfrz. *escharir*, s. oben *skara*. Vgl. Dz 286 *schiera*; Mackel p. 49; Th. p. 78 (wo vermutet wird, daß sich der keltische Stamm *scar-* eingemengt habe).

8773) german. *skarp-*, scharf; davon vermutlich (vgl. aber oben *excarpo*) ital. *scarpa* (gleichsam scharf abfallender Boden), Böschung, Abhang, wohl auch *scarpa*, Schuh (mit scharf zugeschnittener Spitze), davon *scarpino*, leichter Schuh (über die Bedeutungsentwicklung von ital. *scarpa*, Sack, Fußsack vgl. Nigra, AG XV 507); frz. *escarpe* (Lehnwort), Böschung, dazu das Vb. *écharper* (dazu das Dem. *écharpiller*) u. *escarper*, senkrecht abschneiden, *escarpin* (*escapin*), leichter Schuh; span. ptg. *escarpa*, dazu das Vb. *escarpar*, *escarpin*, *escarpim*, leichter Schuh. Vgl. Dz 284 *scarpa*; Mackel p. 64.

8774) [gleichsam **skarpicella*, -am f. (*skarp*), Ausschnitt, Schlitz, Kleidtasche, Tasche; ital. *scarsella*, Tasche; frz. *escarcelle*; vall. *skerpia*, *skrepia*, *skeürpia*, kleine Holzdose. Vgl. Nigra, AG XIV 377.]

8775) german. *skart(s)* = mittelndl. **skaerd*, ndl. *schwaard*, Scharfe, als Vb. zerhauen; frz. (henneg.) *écard*, wallon. *hård*, Scharfe, dazu das Vb. *écarder*, *harder*; cat. *esquerdar*, brechen, spalten. Vgl. Dz 88 *cardo*; Mackel p. 64.

8776) german. **skarwahta*, Scharwacht, = altfrz. *eschargaite*, Wächter. S. oben *schaarwacht*.

8777) got. *skauts*, Schoß; dav. vermutlich span. *escote*, runder Ausschnitt an einem Kleide, dazu das Vb. *escotar*. Vgl. Dz 448 *escote*.

8778) westgerm. ahd. *skëlla*, Schelle, Glöckchen; ital. *squilla*, Glöckchen; rtr. *schella*; altprov. *esquella*, *esquelha*; altfrz. *eschiele*; neuprov. *esquerto*; cat. *asquille*; span. *esquila*. Vgl. Dz 305 *squilla*; Mackel p. 82. Hierher gehört nach Pieri, Misc. Asc. 441, auch chian. *squillare*, gleiten, schlüpfen (zur Bedeutungswandlung führt Pieri Analogien auf).

8779) dtsh. *skërman*, schirmen, verteidigen, fechten; davon abgeleitet ital. *scaramuccia*, Gefecht, Scharmützel, daneben *schermugio*; prov.

escaramuza; frz. *escarmouche* (altfrz. auch *escarmie*); span. *escaramuza*; ptg. *escaramuça*. Der erste Bestandteil des Wortes ist volksetymologisch an *skara* angeglichen worden. Vgl. Dz 284 *scaramuccia*; Mackel p. 171. Vgl. auch Nr. 8788 u. 8789.

8780) ahd. *skërnôn* u. *skirnôn* (**skirnjan*), spotten; ital. *schernire*, spotten, dazu das Sbst. *scherno*, Spott (vgl. ahd. *skërn*); prov. *esquernir*, *escarnir*, dazu das Sbst. *esquern-s*; altfrz. *eschernir*, *escharnir*, dazu das Sbst. *eschern*; span. *escarnir*, dazu das Sbst. *escarnio*; ptg. *escarnir*, dazu das Sbst. *escarnho*. Vgl. Dz 258 *scherno*; Mackel p. 102.

8781) altfränk. *skërran*, kratzen; prov. *esquizar*; altfrz. *eschirer*, kratzen, (über neufz. *déchirer* s. oben unter *de + ex + skërran*). Vgl. Dz 574 *eschirer*; Mackel p. 105. Caix, St. 592, zieht hierher auch ital. *squarrato*, gespalten, neapol. *sguarrare*, zerreißen, u. wirklich stehen diese Wörter dem prov. *esquizar* begrifflich nahe.

8781a) 1. germ. *skif* (vgl. dtsh. *schiefer*, engl. *shiver*, *Schiefer*); davon frz. (Lyon) *échife*, *échifre*, Splitter; vgl. Thomas, Mél. 64.

2. *skif* s. *skip*.

8781b) nord. *skjarr*, Adj. furchtsam; dav. n. o. m. *ecaré*, scheu machen, erschrecken. Vgl. Joret. R XXIX 578.

8782) ags. *skilling*, Schilling (zusammenhängend mit ahd. *scëllan*, klingen); ital. *scellino*; prov. frz. span. *escalín*. Vgl. Dz 284 *scellino*; Mackel p. 99.

8783) ahd. *skina* u. *skëna*, Stachel; ital. *schiena*, Rückgrat; sard. *schina* (hierher gehört auch ital. *schienale* [mit mehrfachen mdl. Formen], Stockfisch, vgl. Schuchardt, Z XXVI 585); prov. *esquena*, *esquina*; frz. *échine*; span. *esquena*, (das übliche Wort ist aber *espinazo* v. *spina*); ptg. *esquina* (hat die Bedtg. „Ecksparren, Ecke“. das übliche Wort für „Rückgrat“ ist *espinhaço*, auch *spina*). Vgl. Dz 286 *schiena*; Mackel p. 106.

8784) ahd. *skinko*, Beinknochen, Schinken; dav. ital. *stinco* (mundartlich auch *schinco*), Schienbein. vgl. Dz 404 *stinco*.

skipa s. *skip*.

8785) altnord. *skip*, ags. *scip*, ahd. *skif*, Schiff; ital. *schifo*, Boot; altfrz. *esquif*, *eskip*, dazu das Vb. *eskiper*, *esquiper* (vgl. altnord. *skipa*, ordnen, s. Mackel p. 94, vgl. jedoch auch G. Paris, R IX 167), ein Schiff ausrüsten (neufz. *équiper* überhaupt ausrüsten, dav. wieder *équipage*, Schiffsmannschaft, Ausrüstung, Gefährt); span. ptg. *esquife*, dazu die Verba *esquifar* u. *esquifar* (Lehnwort). Vgl. Dz 286 *schifo*; Mackel p. 93.

8786) altnord. *skipari* (ags. *scilper*), Schiffer, = altfrz. *eschipre*, *eskipe*, Schiffmann. Vgl. Dz 286 *schifo*; Mackel p. 94.

8787) ahd. *skirm*, Schild, Schutz; ital. *schermo*, Schirm, vgl. Dz 285 s. v.

8788) ahd. *skirmjan*, schirmen, schützen, verteidigen, fechten; ital. *schermire*, fechten; prov. altfrz. *escrimir*, *escirmir*; neufz. *escrimer* (= ital. *schermare*); span. ptg. *esgrimir*. Vgl. Dz 285 *schermo*; Mackel p. 103. S. auch *skirmôn*.

8789) ahd. *skirmôn*, schirmen, schützen, verteidigen, fechten; ital. *schermare*, dazu das Sbst. *scherma*, *scrma*, Fechtkunst; frz. *escrimer* (Lehnwort); cat. *escrimar*; (span. ptg. *esgrima*, Fechtkunst). Vgl. Dz 285 *schermo*; Mackel p. 103.

8790) got. *afskliuban*, schieben; über etwaige roman. Ableitungen von diesem german. Verbum vgl. Parodi, R XVII 64.

8791) germ. *skliuhan*, **skliuan*, scheuen; ital. *schivare*, *schifare*, meiden, verschmähen; rtr. *schivir*; prov. *esquivar*; altfrz. *eschiver*, *eschetir*; (neufz. *esquiver*). Vgl. Dz 286 *schivare*; Mackel p. 126. Über altfrz. *eschetir* u. dessen Verhältnis zu altfrz. **chevir* s. neuerdings Bernitt, Anm. 455.

8792) altfränk. **skitan*, scheißen; altfrz. *eschiter*, besudeln (vgl. venez. *schito*, comask. *schit*, Mist). Vgl. Dz 574 *eschiter*; Mackel p. 110. Sieh oben *cäö*.

8792a) urgerm. *skôhwa* (got. *skôhs*), Schuh; dav. nach Thomas, Mél. 69, altfrz. *eschier*, *eschifer*, Gerber, Lederhändler. Passender leitet man — wenigstens *eschier* — ab von lat. **ex-cütarius*, Abhäuter.

8793) altnord. **skôpu* (mhd. *schuofe*), Schöpfgefäß, oder altnord. **skopo* (nord. *schopen*), Schoppen, = frz. *échope*, Schöpfkanne. Vgl. Dz 566 *échope*; Mackel p. 32.

skot s. *scot*.

skôte s. *scôte*.

skoz s. *scoz*.

8794) altfränk. **skrago*, Schragen; dav. (oder v. **ex-crëna*) viell. (altfrz. **escraon*, neufz. *écran*, Feuerschirm, vgl. Dz 565 s. s.; Mackel p. 45.

8795) altnord. *skrapa*, mittelndd. *skrapen*; altfrz. *escraper*, abkratzen, vgl. Mackel p. 47.

8796) schwed. *skrilla*, ausgleiten, = altfrz. *escriler*, ausgleiten, vgl. Dz 575 s. v.; Mackel p. 101.

skûm s. *spûmā*.

8797) ahd. *slac*, Schlag; dav. nach Caix, St. 538, ital. *scilacca* „picchiata, colpo di frusta o altro“.

8798) ahd. *slack*, kraftlos, schwach; davon nach Caix, St. 370, ital. *lacco* „debole, floscio“, wozu die Verba *allaccarsi*, „stancarsi“ u. *allacchirsi*, „infiacchirsi“.

8799) ahd. *slaf*, schlaff; dav. nach Caix, St. 387, ital. *loffo* „grullo“ (venez. *slofo*, „fiacco“).

8800) ahd. *slahta*, Geschlecht; ital. *schiatto*; prov. *esclata*; altfrz. *esclate*. Vgl. Dz 285 *schiatto*; Mackel p. 137.

8801) got. *slaihts*, ahd. *slēht* (holländ. *slēht*), schlicht; ital. *schietto*, rein, glatt (neapol. *schitto*, nur); rtr. *schliett*, nichtswürdig; prov. *esclat*, rein, glatt. Vgl. Dz 398 *schietto*; Mackel p. 137.

8802) german. *slaitôn* (ahd. *slēizen*), schlitzten; daraus nach Dz 285 *schiantare* prov. *esclatar*, platzen; frz. *éclater*, dazu das Vbsbst. *éclat*. Da jedoch „die Erhaltung des isolierten t bei einem so früh entlehnten Worte“ diese Ableitung unwahrscheinlich macht (vgl. Mackel p. 116), so verdient der von Ascoli, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XVI 209, aufgestellte Typus **exclapitare* den Vorzug, s. oben *klap*. Dunkel bleibt das etwaige Verhältnis des gleichbedeutenden span. *estallar*, ptg. *estalar* zu *esclatar*. Parodi, R XVII 67, führt die span. ptg. Wörter auf *assula*, **assulare* zurück.

8803) mhd. *slam*, Schlamm; damit scheint zusammenzuhängen ital. *sciambrottare*, *sciambottare*, *sciabordare*, „diguazzare, agitare nell' acqua“, (lomb. *slambrotà* „imbrodolare, intrugliare“, ladin. *slambrottar*, „parlar confuso, indistinto“), vgl. Caix, St. 533.

8804) nnd. *slap*, schlaff, schlapp; davon vermutlich frz. *salop*, *salope*, nachlässig im Äußeren, schmutzig; auf die Gestaltung des Wortes mag Anlehnung an das Adj. *sale* Einfluß gehabt haben; das o der zweiten Silbe scheint auf ein *slop* = *slap* hinzudeuten. Vgl. Dz 675 *salope*; Scheler im Dict. s. v.; Schuchardt, Z XXI 230. Tobler, Sitzungsbd. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli

1896 p. 864, meint, daß *salop* für *salot* (v. *sale*) stehe; vgl. G. Paris, R XXV 628: ihm zufolge ist *salope* eine Kürzung aus *marie-salope*, „Bagger-schiff“, *salope* aber ein ursprünglich niederländisches Wort (s unten *sloep*), das Masc. *salop* würde dann Neubildung sein. Man darf indessen wohl an Diez' Ableitung festhalten.

8805) vlaem. *sledde*, *slede*, Schlitten (vgl. *sleida* „vehiculi species“ h. du Gange); dav. viell altfrz. *esclaidage*, „impôt sur les marchandises qui étaient transportées sur des charrettes ou des traîneaux“ (Godefroy). Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 153.

8806) nnd. *slendern*, schlendern, müßig sich umhertreiben; davon nach Dz 187 *landra* ital. *slandra*, *landra* (venez. *slandróna*), umherstreifende Dirne; neuprov. *landrin*, *landraire*, Tagedieb. Nach Diez gehören hierher auch als Zusammensetzungen mit *male* ital. *malandrino*, Straßenräuber; neuprov. span. *malandrín*, sowie eine Reihe mundartlicher Wörter (comask. *malandra*, Hure; prov. *vā(l)-landrier*, Pflastertreter; neuprov. *mandrouno*, Kupplerin, *mandro*, Fuchs). Vgl. zu dieser Wortsippe Schuchardt, Z XXVI 584, wo auch mittelbar engad. *lindorna*, Schnecke, hierher gezogen ist.

8807) ags. *slidan*, gleiten, = altfrz. *eslider*, gleiten, vgl. Dz 575 s. v.

8808) ahd. *slifan*, straucheln; davon vermutlich ital. *sciolare* (aus **scilovare*) „sdruciolare“, vgl. Caix, St. 545.

8809) ahd. *slimb*, schief, krumm; ital. *sgheμπο* (piemont. *sgimbo*), schief, bresc. *slimba*, schief geschnittene Scheibe: aus *sgimb* + *biescio* (s. oben *bifax*) scheint zusammengesetzt zu sein *schimbescio*, *schimbescio*, schräg. Von *slimb* ist abgel. wallon. **scimper*, *climper*, schief werden, vgl. Thomas, Mél. 63. Ebenfalls gehen auf *slimb* zurück altfrz. *esclém*, „schief“, u. altfrz. *esclémbo*, *esclimbo*, Splitter. Vgl. hierzu Thomas, Mél. 68, 69. Vgl. jedoch Nr. 9064a.

8810) ahd. *slinga*, Schlinge; rtr. *slinga*, Schlinge, Schleuder; frz. *élingue*, dazu das Verb *élinguer*, *eslinder*, schleudern; span. *eslingua*; ptg. *eslinga*. Vgl. Dz 295 *slinga*. Vgl. Nr. 8811. Vgl. hierzu auch Behrens, Festg. f. W. Förster p. 236.

8811) dtsh. *slinge*, Schlinge; frz. *élingue*, Schlinge, Schleuder, u. viell. auch norm. *vélingue*, Name einer Algenart. Vgl. Thomas, R XXXVIII 211. Vermutlich wurde das frz. Wort schon dem Ahd. entlehnt. Vgl. auch Thomas, Mél. 153.

8812) ahd. *slink*, link; davon vermutlich ital. *sghengo*, schräg, krumm; aus *bis* + *slink* scheint zusammengesetzt ital. *bilenco*, krumm, schief; lad. *baleng*, *sbalengh*, schlecht gehend; romagn. *baleing*, krumm, davon das Vb. *sbalincā*, verrenken. Vgl. Dz 357 *bilenco*; Caix, St. 10. — S. oben *elincūs*. Vgl. auch Schuchardt, Z XXVI 401.

8813) nnd. *slippen*, schlüpfen; ital. *schippire*, entweichen, vgl. Dz 398 s. v.; einem *sleppan* scheint zu entsprechen ital. *alleppare*, *allappare*, fliehen, vgl. Caix, St. 150. Parodi, R XVII 69, stellt hierher auch genues. *lépegu*, Schlüpfrigkeit; cat. *lleppissos*, klebrig.

8814) german. **slister* (von *slitan*), der Spalt(er) der Wolken, der Blitz; dav. nach Goldschmidt, Z XXII 269, altfrz. *esclistre*, *escliste*, wallon. *éclite*. S. oben *glister*.

8815) ahd. *slita*, *slito*, Schlitten, = ital. *slitta*.

8816) altfränk. *slifan*, schlitzen, = altfrz.

esclier, zersplittern. Vgl. Dz 285 *schiantare*; Mackel p. 108. S. oben *s(c)litan*.

8817) nnd. *sloep*, Schaluppe; ital. *scialuppa* (aus dem Frz.); frz. *chaloupe*; span. ptg. *chalupa*. Vgl. Dz 542 *chaloupe*.

8817a) nnd. *sluiten*, schließen; dav. nach Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX 308, wall. *slûd*, Schließangel.

8818) ahd. *smähf*, Schmach; ital. *smacco*, Schimpf, *smaccare*, beschimpfen. Vgl. Dz 401 *smacco*.

8819) nnd. *smak* oder mittelniederl. *smacke*, (vgl. Braune, Z XXII 203), ein Flußschiff, = frz. *semaque*, ein Küstenfahrzeug, vgl. Dz 676 s. v.

8820) german. **smalt*, Schmelz; ital. *smalto*, Schmelz (bedeutet aber auch „Mörtel, Kitt“, wohl in begriffll. Anlehnung an *maltha*); (rum. *smaltz*?); frz. *émail* (wohl abgezogen aus dem Nom. *esmalz* nach Analogie derjenigen Substantiva auf *-alz*, welche im Cas. obl. auf etymologisch berechtigtes *-ail* auslauten); span. ptg. *esmalte*. Vgl. Dz 296 *smalto*; Mackel p. 52.

8821) german. *smaltjan*, schmelzen (vgl. schwed. *smälta*, „schmelzen“ u. „verdauen“). = ital. *smaltire*, verdauen, vgl. Dz 296 *smalto*.

8822) *smāragdūs*, -um m. (*σμάραγδος*), Smaragd; ital. *smeraldo*; prov. *esmeralda*, (auch *maracade*, *maracade*); frz. *émeraude*; span. ptg. *esmeralda* (altspan. auch *esmeracle*). Vgl. Dz 296 *smeraldo*.

8823) **smirilīs* u. **smirilium* n. (für *smyrin*), Schmirgel; ital. *smeriglio*; (rum. *smiridă* = lat. *smyrīda*); frz. *émeri*; span. ptg. *esmeril*. Vgl. Dz 296 *smeriglio*; Gröber, ALL V 471.

8824) mhd. *snarachen*, schnarchen; davon das gleichbedeutende ital. *sarnacare*, *sornacare*, *sarnacchiare*, vgl. Caix, St. 580.

8825) nnd. *snau*, nnd. *snauw*, ein kleines Seeschiff, = frz. *senau*, vgl. Dz 676 *semaque*.

8826) ahd. *snel*, behende, schnell; ital. *snello*; prov. *isnel*, *irnel*; altfrz. *isnel*, *ignel*. Vgl. Dz 297 *snello*.

8827) ahd. *sneppa*, Schnepfe; ital. *agneppa*, Waldschnepfe, vgl. Dz 400 s. v.; (lucch. *seneppino* „beccaccina“, vgl. Caix, St. 554).

8828) russ. *sobelj*, Zobel; davon ital. *zibellino*; prov. *sebeli-s*, *sembeli-s*; altfrz. *sable*; neufrz. *soble*, *zibeline*; span. *zebellina*, *cebellina*; ptg. *zebelina*. Vgl. Dz 346 *zibellino*.

8829) span. *sobrina* (= *consobrina*), daraus durch Suffixvertauschung frz. *soubrette*, eigentlich die neckische, mutwillige Nichte im Lustspiel. [Vgl. Nr. 8831.]

8830) *sōbrinus*, -um m. u. *sōbrina*, -am f., zweites Geschwisterkind; rtr. *savren*; span. *sobrina*, -a, Nefte, Nichte. S. oben *consobrinus*.

8831) *sōbrīus*, a, um (*sobrius*, non *suber* App. Probi 31), nüchtern; ital. *sobrio*; frz. *sobre*; span. ptg. *sobrio*. — (Der Gedanke, daß frz. *soubrette*, Kammermädchen, Zofe, vielleicht = **sobrietta* sei u. eigentlich eine nüchterne, verständige Dienerin bezeichne, ist sowohl lautlich als auch begrifflich durchaus unhaltbar, vermutlich ist *soubrette* aus span. *sobrina* durch Suffixvertauschung entstanden, s. Nr. 8829).

8832) bask. *soca* (oder kelt. **sōca*?), Seil, Tau; ital. *soga*, lederner Riemen (mundartlich Tau); rtr. *suga*; altfrz. *seuwe*, Tau, dav. *souage*, neufrz. *suage*; (span. *soguilla*), span. ptg. *soga*, Seil, Tau. Vgl. Dz 297 *soga*; Flechia, AG III 143; Th. p. 79 (Th. läßt dahingestellt, ob kelt. **sōca* einheimisch sei u. auf älteres **sōcā* zurückgehe

oder ob es aus dem Volkslatein eingeführt wurde). Vgl. auch Thomas, R XXV 92, Hierher gehört vermutlich auch venez. *sodāa*, Saum, vgl. Salvioni, R XXXI 292, vgl. endlich auch Guarnerio, Misc. Asc. 242.

8833) *sōcētūs*, -um m., eine Art leichter Schuh; ital. *zoccolo* (Demin. v. *zocco*), Holzschuh, daneben das Plur. tantum *ciocce* „ciabatte“, vgl. Caix, St. 280; prov. *zoc-s*, Holzschuh (neuprov. *soc*, *souc*); span. *zueco*, dazu das Demin. *zocalo*, *zocio*. Vgl. Dz 679 *soc*; Gröber, ALL V 471. — Nicht hierher gehören: 1. frz. *soc*, Pflugschar; dieses Wort ist viell. = kelt. **succos* anzusetzen u. bezeichnet eigentlich die aufwühlende Schweinsschnauze, vgl. Th. p. 112. Noch ansprechender ist die Vermutung Meringers, Idg. Forsch. XVII 116 ff., wonach *soc* in Zusammenhang mit germ. *zoeche* zu bringen ist. — 2. Ital. *zocco*, Baumstumpf; prov. *soc-s* u. *soca*; frz. *souche*, vgl. Förster zu Yvain 292; cat. *soca*, wovon *socar*, einen Baum unten abhauen. Vermutlich bilden diese Wörter mit den bei Dz 100 *ciocco* behandelten eine gemeinsame Sippe, welche auf mhd. *schoc* in der ursprünglichen Bedtg. „Haufe“ oder vielleicht auch auf german. *stock* zurückgeht. Die letztere Ableitung würde sich begrifflich sehr empfehlen, ist aber lautlich nur dann annehmbar, wenn man den Wandel im Anlaute (*st* : *z*, *s*) durch Anlehnung an irgend ein begriffsverwandtes Wort (u. ein solches könnte allerdings *soccus* sein) erklären darf. Schelers im Dict. unter *souche* gegebene Ableitung von **caudica* ist zu künstlich. Über die Wortsippe ital. *ciocco*, *cionco*, Klotz, frz. *souche* etc., vgl. die ausführliche Untersuchung Schuchardts, Z XV 104 (besonders S. 106 Anm. 2). Ein Grundwort wird von Sch. nicht aufgestellt. Nach Meringer a. a. O. dürfte anzunehmen sein, daß auch dieser Wortsippe germ. *zoeche*, bezw. das entspr. slav. Wort zugrunde liegt, denn die Urbedeutung desselben soll sein „beschnittener Baum, Pfahl“. Vgl. auch oben Nr. 8467.

sōcēr s. *sōcērūs*.

8834) *sōcērā* u. *sōcērā*, -am f. (schriftlat. *socrus*), Schwiegermutter; ital. *suocera*; sard. *sogra*; rum. *socrā*; rtr. *sōra*, *sira*; neuprov. *sogro*; (frz. *belle-mère*); cat. *sogra*; span. *suegra*; ptg. *sogra*. Vgl. Gröber, ALL V 472.

8835) *sōcērūs* u. *sōcērūs*, -um m. (schriftlat. *socer*), Schwiegervater; ital. *suocero*; sard. *sogru*; rum. *socru*; rtr. *sōr*, *sir*; neuprov. *sogre*; altfrz. *suere* (zweisilbig), *suere*, *suivre*, vgl. Förster, Z I 156 Anm.; (neufrz. *beau-père*); cat. *sogre*; span. *suegro*; ptg. *sogro*. Vgl. Gröber, ALL V 472.

8836) *sōcētūs*, -ātem (*socius*) f., Gesellschaft; ital. *società*; frz. *société* etc.; altfrz. *soisté*, vgl. Hetzer p. 49 u. Herzog, Z XXVII 126.

8837) [*sōcio*, -āre (*socius*)], vereinigen; ital. *associare*; rum. *insotesc ii it i*; prov. *associar*; frz. *associer*; cat. *associar*; span. *asociar*; ptg. *associar*].

8838) *sōcētūs*, -um m., Genosse; ital. (*socio* u. *sozio*, letzteres „con accezione quasi sempre burlesca“), *sōccio* „accomandita di bestiame a metà guadagno, e chi piglia il bestiame in accomandita, ch'è il significato primitivo“, vgl. Canello, AG III 348; sard. *sozzu*, *società*; campob. *suocce*, *eguale*; lomb. *soš*, *accomandita di bestiame, ossol. šōš*, *rumore, lamento vivace*, vgl. Salvioni, Post. 20 (die schwer verständlichen Bedeutungsänderungen bespricht S. nicht); neuprov. *sōci*; rum. *soț*; altfrz. *soces* (*soçom*); neufrz. (mundartl.) *seucef*

(*chuchon*, *souater* etc.), vgl. Behrens, Z XXVI 667; (span. ptg. *socio*).

sōcērūs s. *sōcērā*.

8-39) arab. *sokkar*, mit Artikel *assokkar*, Zucker (Freitag II 334); ital. *zucchero*; rum. *zăhăr*; prov. *sucre-s*; frz. *sucre*; span. ptg. *azúcar*. Vgl. Dz 347 *zucchero*; Eg. y Yang. 325 (*as-súcar*).

8840) *sōl*, *sōlem* m., Sonne; ital. sard. *sole*; rum. *soare*; (rtr. *soleilg*); prov. *sol* (Boëthius 98), daneben *solelh-s* = *soliculus*; (frz. *soleil*); cat. span. ptg. *sol*. Vgl. Gröber, ALL V 472.

8841) *sōlārīum* n. (*sol*), Söller, flaches Dach; ital. *solajo*, *solare*, Zimmerdecke, Stockwerk; prov. *solar-s*, *solier-s*, Stockwerk, plattes Dach; altfrz. *solier*, Söller, Speicher. Vgl. Dz 312 *suolo*.

8842) *sōlārīus*, a, um (*solum*, bezw. von *solea*), zum Boden gehörig; davon frz. *soulier*, Schuh (von *solea*, Sohle, vgl. das deutsche „Sohle“), Rothenberg p. 54 setzte jedoch **subtalare*, Meyer, Ntr. 114, **subtelare* als Grundwort an, s. unten unter *subtalare*; span. ptg. *solar*, Grund, Boden, Bauplatz, Stammhaus, *solera*, *soleira*, Schwelle, Bodenstück. Vgl. Dz 312 *suolo*.

8843) *sōlātīum* (**sōlāetūm*), n., Trost; ital. *sollazzo*, (-ccio), Belustigung, dav. das Vh. *sollazzare*, belustigen; prov. *solatz*, dazu das Verb *solassar*; altfrz. *soulas*, dazu das Vb. *soulancier*; cat. *solaz*; span. *solaz*. Vgl. Dz 299 *sollazzo*; Gröber, ALL V 472. S. auch unten Nr. 9177.

8844) *sōlā*, -um f., Sohle (im Roman. auch „Schwelle“), (in letzterer Bedtg. daneben **sōlīum*, während dieses Wort im Schriftlat. nur „erhabener Sitz, Thron“ bedeutet); ital. *soglia*, Schwelle (auch „Plattfisch, Scholle“), *soglio*, Thron; hellin. *soja*, *zoccolo*; valcoll. *soja*, *zoccoli ferrati*, vgl. Salvioni, Post. 20; prov. *suelh-s*, Schwelle; frz. *seuil*, Schwelle, (*sole*, Plattfisch, Scholle); (cat. *sol* = *soła*, Pl. von *solum*); ptg. *solha*, Plattfisch, Scholle. Vgl. Dz 312 *suolo*. *Solea* ist mit Unrecht als Grundwort zu altfrz. *gole*, *goule*, *sole* (Name eines Spieles) aufgestellt worden, wie Thomas, R XXVIII 178, nachgewiesen hat, ohne aber eine neue Ableitung zu geben.

8845) *sōlēo*, *sōlītus* sum, *sōlēre*, pflegen; ital. *solēre*; prov. *soler*; altfrz. *soloir*, *souloir*; span. *soler*; ptg. *soer*. Das Perf. fehlt überall.

8846) [**solfa* d. i. (*la*) *sol fa*, d. h. die drei letzten rückwärts gelesenen Silben der musiktheoretischen Formel *ut re mi fa sol la*; ital. prov. span. ptg. *solfa*, Tonleiter, dazu das Verb ital. *solfeggiare*; frz. *solfier* (dazu das Sbst. *solfege* = ital. *solfeggio*, Notenschlüssel, Noten-ABC); span. *solfejar*; ptg. *solfejar*, die Tonleiter spielen. Im Frz. heißt die Tonleiter *gamme* = ital. *gamma* (s. oben *γάμμα*). Vgl. Dz 298 *solfa*].

8847) *sōlīcūlūs*, -um m. (Demin. v. *sol*), Sonne; altoberital. *solecchio*, -icchio, Sonnenschirm; vgl. d'Ovidio, AG XIII 380; rtr. *solatgl*, Sonne; prov. *solelh-s*; frz. *soleil*. Vgl. Gröber, ALL V 472. S. oben *sōl*.

8847a) oberdt. *schelfe*, „Schale von Hülsenfrüchten“, davon friaul. *schelfe*, Haarschuppen. Vgl. Schuchardt, Z XXVI 585.

sōlīdā s. *sōlīdūs*.

8848) [**sōlīdātūs*, -um m. (von *solidus* in der roman. Bedeutung „Münze, Sold“), Mietling, Lohnkrieger; ital. *soldato*; (prov. *soudadier-s*, gleichsam **solidatarius*); (altfrz. *soudoyer*, gleichsam **solididarius*); neufrz. *soldat* (Lehnwort); span. ptg. *soldado*].

8849) [*sōlīdītā, -am f. (*solidus*), Festigkeit, = ital. *soldezza* etc.]

8850) sōlīdo, -āre (*solidus*), dicht machen; ital. (*solidare*, in Sold nehmen, also v. *soldo*, Bezahlung), *saldare*, löten, vgl. Canello, AG III 330; frz. *souder*, löten; span. ptg. *soldar*. Vgl. Dz 298 *soldo*.

8851) sōlīdus, a, um, fest, dicht; ital. (*solido*), *soldo*, eine (ursprünglich dicke goldene) Münze, Lohn, *sald*, fest, unbeschädigt (über das a = o vgl. Ascoli, AG III 330 Anm.), *sodo*, fest, derb, vgl. Canello, AG III 330; bellinz. *sōlid*; mail. piem. *sōli*; monf. *sore*, liscie, vgl. Salvioni, Post. 21; prov. *sol-s*, eine Münze; frz. *sou* (*solide*, fest, ist gel. Wort); span. *sueldo*; ptg. *soldo*. Vgl. Dz 298 *soldo*; Gröber, ALL V 472; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 43, nimmt für frz. (u. cat.) *sol*, *sou* ein **solus* für *solidus* an, aber dann wäre doch, da das o kurz u. offen ist, frz. **seul*, **seu* zu erwarten. Möglicherweise ist *sol*, woraus *sou*, die gesprochene Abkürzung [*sol*] des Münznamen *solidus*, wie etwa *louis* statt *louis d'or*, *kilo* statt *kilogramm* u. dgl. gesagt wird (vgl. auch z. B. engl. *nob*, *snob*, *mob*, Kürzungen aus *nobilis*, *sine nobilitate*, *mobilitas*), freilich ist bei dieser Deutung die Vokalisierung des ausl. l > u schwer erklärbar, obwohl man sich immerhin auf *col* > *cou* berufen darf; viell. jedoch ist folgende Erklärung befriedigender: von dem Plural *sous* aus wurde ein Singular *sou* neu abgeleitet, etwa nach Analogie von *fous* u. *fou*, welche Annahme um so statthafter ist, als der Plural *sous* der Natur der Sache viel häufiger zur Verwendung gelangte als der Singular. — Aus dem Fem. *solida* erklärt Diez 297 s. v. ital. *soda*, Laugensalz, frz. *soude*, span. ptg. *soda*. Besser aber dürfte **salida* (von *sal* wie **ripidus* von *ripa*) als Grundwort anzusetzen sein. Über frz. *chapoeilh* s. Bernitt p. 116.

8852) [*sōlīscō, -ōre (*sol*), sonnen, = cat. *solci*, verbrennen, vgl. Parodi, R XVII 72.]

8853) sōlītānūs, a, um (*solus*), einsam; altfrz. *soltain*, vgl. Gröber, ALL V 472.]

8853a) sōlītārius, a, um (*solus*), vereinsamt; südsard. *solteri*, *sortera*, unfruchtbare Frau; [frz. *solitaire*; span. *soltero*, mannbar (noch nicht verheiratet). Vgl. Nigra, AG XV 493.]

8854) sōlītās, -ātem (*solus*) f., Einsamkeit; ital. *solità*; span. *soledad*; ptg. *saudade* (*soidade*, *soledade*), schmerzliche Sehnsucht, dazu das Adj. *saudoso*, sehnsuchtsvoll. Vgl. Dz 486 *saudade*.

8855) sōlītūdō, -inē f. (*solus*), Einsamkeit; ital. *solitudine*; (prov. *soleza*, gleichsam **solitta*); frz. *solitude*; span. *solitud*; ptg. *solitude*, -dão.]

8856) sōlīum s. sōlēs; in der Bedtg. „Wonne“ lebt das Wort fort in lomb. *sōi*, vgl. Meyer-L., Z. f. O. G. 1891 p. 776.

8857) sōlēmnis, -e, feierlich; ital. *solenne*, vgl. auch Pieri, Misc. Asc. 442; (frz. *solennel* = **sollemnalis*); span. ptg. *solemne*.]

8858) sōlēmniās, -ātem f. (*solemnis*), Feierlichkeit; ital. *solennità*; prov. *solempnitat-z*; frz. *solennité*; span. *solemnidad*; ptg. *solemnidade*.]

8859) sōlēmniāzo, -āre (*solemnis*), feiern (August., Serm. 93, 6. Mai); ital. *solenizzare*; frz. *soleniser*; span. ptg. *solemnizar*.]

8860) sōllicito, -āre, erregen, reizen, in Bewegung setzen; ital. *sollicitare*, *sollecitare*; piem. *sūsté*, dav. *sūst*, Sorge, *sūstos*, sorgenvoll, vgl. Salvioni, Post. 21; frz. *se soucier*, sich bekümmern, sorgen, davon das Vbsbst. *souci*, Sorge, *solliciter* (gel. W.), nach etwas trachten. Vgl. Dz 681 *souci*.

8861) sōllicītūm (Neutr. von *sollicitus*, a, um, erregt) = altfrz. *solloit*, *souloit*, Aufregung, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 816.

8862) sōlī (Genet. v. *solum*) + *ēquā* (= altfrz. *ive*) hielt Diez 680 s. v. für die mögliche Grundform für frz. *solive*, Querbalken unter dem Boden eines Zimmers. Die Ableitung ist höchst unglaublich, wie nicht erst nachgewiesen zu werden braucht. Denkbarer ist, daß *solive* ein Verbalbst. zu *soulever*, gleichsam **süllèviā* ist, wie ebenfalls bereits Diez vermutete; das o statt des zu erwartenden ou ließe sich aus Anlehnung an *sol* erklären. Ebenfalls gestattet dürfte sein, *solive* für unmittelbar von *solum* abgeleitet zu halten.

8862a) sōlsēquūm n., die Sonnenwende, Heliotrop (eine Pflanze); neuprov. *souci*; altfrz. *solsecle*, *soucicle*, *suscile*, vgl. Herzog, Z XXVII 126.

8863) sōlūm n., Fußboden, Fußsohle; in ersterer Bedtg. ital. *suolo*; prov. *sol-s*; frz. *sol*; span. *suelo*; ptg. *solo*; in letzterer Bedtg. ital. *suola*; prov. *sola*; frz. *sole*, davon *soulier*, Schuh; span. *suela*; ptg. *sola*. Vgl. Dz 312 *suolo*. Sieh auch oben sōlēs.

8864) [*sōl(u)tūlus, a, um (Demin. v. [*sol(u)tus*] = ital. *sollo*, locker, vgl. Dz 401 s. v.; Bugge, R IV 368.)

8865) sōlūs, a, um, allein; ital. *solo*, -etto, davon abgeleitet ital. *solingo*, *solengo*, einsam (über mundartl. Formen, namentlich prov. *suēngh*, vgl. Salvioni, R XXXI 291); rtr. *sol*, davon *sulet*, *persults* mit derselben Bedtg. wie das Primitiv, vgl. Gartner § 51; prov. *sol-s*, davon *solet-z*; frz. *seul*; span. *solo*; ptg. *só*, *soa*.

8866) sōlvo, sōlvi, sōlūtūm, sōlvēre, lösen; ital. *solvere* (Part. Prät. *soluto*); rtr. *solver* (Part. Prät. *siūt* mit der Bedeutung „gefrühstückt“, vgl. Gartner § 148); prov. *solvre*, *soldre* (Part. Prät. *sout-z*); altfrz. *solvre*, *soldre* (Part. Prät. *sol*, *sout*); neufrz. *soudre* in *ab-*, *re-*, *dissoudre*; cat. *soldrer*; span. *solter*; ptg. *solter* (nur in Kompositis). Vgl. Gröber, ALL V 472; Dz 681 *soudre*.

8867) arab. *sommaq*, eine Staude (Freytag II 355b); ital. *sommaco*; prov. frz. *sumac*; span. *zumaque*; ptg. *sumagre*. Vgl. Dz 299 *sommaco*. Das Wort fehlt bei Eg. y Yang.

8868) sōmniēūlōsus, a, um (*somniculus*), schläfrig; ital. *sonnacchioso*, *sonniglioso*; sard. *sonnigosu*; prov. *sonalhos*; frz. *sommeilleux* (*sonniglioso* u. *sonnoglioso*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 388). Vgl. Dz 680 *sommeil*.

8869) sōmniēūlūs, -um m. (Demin. v. *somnus*), Schlaf; prov. *somelh-s*, dazu die Verba *som(n)elhar* u. *somnejar*, schlafen; frz. *sommeil*, dazu das Vb. *sommeiller*. Vgl. Dz 680 *sommeil*.

8870) sōmniō, -āre (*somnium*), träumen; ital. *sognare*; frz. *songer*; span. *soñar*; ptg. *sonhar*.

8871) sōmniūm n. (*somnus*), Traum; ital. *sogno*; (sard. *sonnu*); rtr. *siemi*; prov. *sompni-s*, *somi-s*, *som-s*; frz. *songe*; (cat. *son*); span. *sueño*; ptg. *sonho*. Vgl. Gröber, ALL V 472.

8872) sōmniōlētīā, -am f., Schläfrigkeit; ital. *sonnolenza* u. -zia; (rum. *somnolime*); frz. *somnolence* (gel. W.); span. ptg. *somnolencia*.]

8873) sōmniōlētūs, a, um (*somnus*), schläfrig; ital. *sonnolento*; frz. *somnolent* (gel. W.); span. ptg. *somnolento*.]

8874) sōmniūs, -um m., Schlaf, Schlummer; ital. *sonno*; sard. *sonnu*; rum. *sonn*; rtr. *sien*; prov. *som-s*, *son-s*; frz. *somme*; (span. *sueña*); ptg. *somno*. Vgl. Gröber, ALL V 478.

8875) *sōnācūlum n. (*sonare*), Klingel, Schelle; prov. *sonalh*; frz. *sonnaile*; span. *sonaja*. Vgl. Nigra, Z XXVII 136.

8876) sōmchos, -on m. (σόςχος), Gänsedestel; ital. *sonco*; mail. *sonzi*, vgl. Salvioni, Post. 21.

8877) dtsh. *sonder*, mhd. *sunder*; davon vielleicht altfrz. *sundre* (Horn 4658), abgesonderte Schar, Rudel. Mettlich vermutet (nach mündlicher Mitteilung) das Grundwort in *synodus*.

8878) *sōnīum n. (für *senium*, über das Vorkommen des Wortes vgl. Rönisch, RF II 314, u. Bücheler, Rhein. Mus. XXXII 586, s. auch Lagarde, Mitteilungen II 4), Entkräftung, Verdruß, Argernis, Sorge; davon nach bisheriger Annahme altital. *sogna* (mit geschlossenem o), Sorge, Sorgfalt, *bisogno* (= *bis* + *sonium*), eigentlich wohl arge, schlimme Sorge, Not, dazu das Vb. *bisognare*, nötig sein; prov. *sonh-s*, *besonh-s*, *besonha*, dazu das Vb. *besonhar*, nötig sein; frz. *soin*, Sorge, Sorgfalt, dazu das Vb. *soigner*, sorglich pflegen, *besoin*, Bedürfnis, *besogne*, Geschäft, altfrz. auch *essoigne*, *essoine*, Notwendigkeit, Bedürfnis, Entschuldigung, *essoigner*, sich entschuldigend, *ensoi(n)gnier*, beschäftigen, *resoigner*, fürchten, *soignante*, Buhlerin, *soignantage*, Buhlschaft. Vgl. Dz 297 *sogna* (ein bestimmtes Grundwort wird nicht aufgestellt; die Gleichsetzung des *bis*, *be* in *bisogno*, *besoin* mit dem pejorativen Präfixe *bis* verwirft Diez, weil Begriff u. Schreibung dagegen streite, indessen was die letztere anlangt, so genügt es daran zu erinnern, daß man auch *bisulcus*, *bisyllabus* u. nicht *bissulcus*, *bissyllabus* schreibt; begrifflich aber läßt sich *bisogno*, *besoin*, „Not“, recht wohl als „böse Sorge“ auffassen); Mackel p. 21 (Mackel stellt prov. *essoinha*, altfrz. *essoigne*, neufz. *besogne* zu germ. got. *sunja*; prov. *sonh-s* aber nebst frz. *soin* fällt er auf als Verbalst. zu dem Vb. *sonhar*, *soignier*); Gröber, ALL V 473 (Gr. nimmt das von Bücheler a. a. O. aufgestellte Grundwort *sonium* an, meint jedoch, daß die Zusammensetzung mit *bi-*, *be-* die Herleitung aus dem Latein etwas schwierig mache; Herzog, Z XXVII 126, bestreitet unter Hinweis auf van Hessel, Pauls u. Braunes Beitr. 25, 961, die Ableitung der Wortsippe von *sonium* u. stellt altsächs. *sunnea*, altnd. (naub)syn, Sorge, als Grundwort auf, diese Annahme dürfte abzulehnen, dagegen anzuerkennen sein, daß lat. *sonium* u. germ. *sunnea* sich gekreuzt haben; *essoigne* wird von Herzog = germ. *agu* + *sunnea* angeleitet, was jedenfalls zu bestreiten ist).

8879) sōno, -äre, tönen; ital. *sonare*; prov. *sonar*; frz. *sonner*; cat. span. ptg. *sonar*.

8880) sōnūs, -um m., Ton, Klang, Schall; ital. *suono* (Dem. *sonetto*); prov. *so(n)-s* (Dem. *sonet-s*); frz. *son* (Dem. *sonnet*); span. ptg. *sueno*, *sonido*; *soneto*).

8880a) vlaem. *sop* (dtsh. *Zopf*), davon viell. altfrz. *sopier*, *sopieur*, Ausdrücke des Tuchmacher-gewerbes. Vgl. Behrens, Z XXVI 726.

8881) sōphisma n., spitzfindige Rede, Grübele; ital. *fisima*, Grille, vgl. Schuchardt, Z XXI 130; Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss. (phil.-hist. Cl.), 1896 p. 831 hatte das Wort von griech. *φύσση* abgeleitet, was wegen des Verbums *φισcare*, spitzfindig reden, = **sophisticare* nicht annehmbar erscheint.

*sōphistīco, -äre s. sōphisma.

8882) sōrbēo, -äre, schlürfen; ital. *sorbire*; rum. *sorb* *ii* *ii* *i*; neuprov. *sourbi*; cat. *sorbir*; span. *sorber*; ptg. *sorver*. Vgl. Gröber, ALL

V 473. — G. Paris, R VI 148 u. 436, hält für möglich, daß aus einem Partizip **sorpsus* hervorgegangen sei ein Vb. **sorpsire* (woraus einerseits **sopsire*, **sompisire*, andererseits **sorsire*, **solsire*), u. daß in diesem vorliege das Grundwort zu prov. *sompisir*, *somsir*, *sumpsir*, *sumsir*, ertränken, dazu das Stbst. *somsis*, Abgrund (Boëth. 182), frz. *sancir*, versinken, *Sancy*, *Solsis* (Ortsname), Abgrund. Diez 682 *sumsir* stellte *summergere* als Grundwort auf. Die Parissche Ableitung, obwohl sie nicht gerade überzeugend ist, muß doch als die wahrscheinlichere gelten. — Sicher geht auf ein Part. **sor[p]sus* zurück das ital. Stbst. *sorso*, Schluck.

8883) sōrbūm n., Elsbeere, *sōrbā, -am f., Elsbeerbaum; ital. *sorbo*, *sorba*; rum. *sorb*; neuprov. *souorbo*, *sorbo*; frz. *sorbe*; span. *serba* (aus *suerba*); ptg. *sorva*. Vgl. Dz 487 *serba*; Gröber, ALL V 473. Vgl. Schuchardt, Z XXIV 412.

8884) sōrdes, -em f., Schmutz; ital. *sorde*.

8885) sōrdidūs, a, um, schmutzig (ital. *sordido*); prov. *sordejer*, *sordejor* = *sordidior*, -ōrem, dazu das Vb. *sordejar* = **sordidiare*, schlechter werden; altfrz. *sordeior* = *sordidiorem*, *sordeis* = *sordidius* (s. oben **antius*); burg. *surde* dagegen gehört schwerlich hierher, sondern muß als noch dunkel bezeichnet werden; span. (auch ptg.) *cerdo*, Schwein, *cerda*, ein Haufen Schweinsborsten, vgl. Dz 488 *cerdo*; ptg. (*zurdo*, davon) *enzurdarse*, sich im Schlamm wälzen, *xodreiro*, gleichsam **sordidiarius*, Schwein, vgl. C. Michaelis, Misc. 164.

8886) sōrditiā, -am f. (*sordes*), Schmutz, Schmutzigkeit; ital. *sordezza*; (span. *sordidez*; ptg. *sordidez*, *sordideza*).

8887) sōrēx, -icem u. **-icem*, Spitzmaus; sard. *sorighe*; ital. *sorcio* (für *sorce*); venez. *orēse*, berg. *sōrek* u. *sōrēk*; valtell. *sorice*, topolino, vgl. Salvioni, Post. 21; rum. *șoric*; prov. *soritz*; frz. *souris* (altfrz. *souriz*, wohl nach *eriz* = *ericius*, Igel, gebildet, aber mit Wahrung des weiblichen Genus); span. *sorce*. Vgl. Dz 299 *sorce*; Gröber, ALL V 473.

8888) bask. *sorguina*, *sorguina*, Hexe; davon nach Diez 461 s. v. span. *jorgina*, *jorguina*, Hexe, *enjorguinar*, ruhig machen „wie die durch den Schornstein fahrenden Hexen tun“; Baist, Z V 244, setzte *sorguina* = *soror divina* an, widerrief dies aber, RF III 516, u. erklärte baskischen Ursprung für wahrscheinlich; W. Meyer, Z VIII 225, vermutete in *jorgina* ein Feminin zu dem Eigennamen *Jorge*. Man darf sich wohl bei der Diez'schen Ableitung beruhigen.

8888a) *sōrīco, -äre (*sōrēx*), Mäuse aufspüren; altfrz. **surgier* (vgl. das Stbst. *surgēure*); pic. *surguier*. Vgl. Delboulle, R XXXI 106.

8889) sōrix, -icem m., eine Art Eule; davon vielleicht frz. *souris* in *chauve-souris*, Fledermaus. S. oben *saurix*.

8890) sōrör, -ōrem m., Schwester; altital. *suor*, Nonne, *suora*, Schwester, Nonne, vgl. Canello, AG III 400; (neuital. *sorella*); vgl. *saur*, *seraur*; piem. *sōre*; mesolc. *sew*; lecc. *saluri*; vales. *srōo*; ossol. *srōr*; valm. *šru*, vgl. Salvioni, Post. 21; rum. *soră*, Plur. *surorî*; rtr. *sor* etc., vgl. Gartner § 107; prov. c. r. *sore*, *sorre*, *sor*, c. o. *seror*; altfrz. c. r. *soer*, *suer*, *sor*, c. o. *soror*, *serur*, *sercur*; neufz. *sœur*; altcat. span. ptg. *sor*, Nonne (der Begriff „Schwester“ wird in den pyrenäischen Sprachen durch *germana* = cat. *germana*, span. *hermana*, ptg. *irmã* ausgedrückt).

8891) **söröcūla**, -am f. (*soror*), Schwesterlein; ital. *siorocchia*.

8892) [***söröriseo**, -öre = rum. *insoräresc ii it i*, (zwei Grundstücke) vereinigen, s. Ch. p. 257.]

8893) **sörörīūs**, -um m. (*soror*), Schwestermann; altfrz. *sororge*, *serorge*, *serourge*. Vgl. Dz 676 *serorge*; Gröber, ALL V 478.

8894) **sōrs**, **sörtem** f., Los, Schicksal; ital. *sorte* (daneben *sorta*, Sorte, vgl. Canello, AG III 402); rum. *soarte*; rtr. prov. frz. cat. *sort* (daneben frz. *sorte*, Sorte); span. *suerte*; ptg. *sorte*. Vgl. Gröber, ALL V 478.

sōrsus s. **sörbō**.

8895) [***sörtiārīūs**, -um m. (*sors*), Losdeuter, Schicksalmacher, Zauberer; ital. *sortiere*, Wahrsager; (prov. *sortilhier-s*); span. *sortero*; (ptg. *sorteador*). S. **sörtiārīūs**.]

8896) ***sörtiārīūs**, -um m. (*sors*), Losdeuter, Schicksalmacher, Zauberer; frz. *sorcier*, Zauberer, dazu das Fem. *sorcière* (= *sortiaria*, vgl. Diez, Altroman. Gloss. p. 50, u. Hetzer p. 49), dazu *sorcerie*, Zauberei. Vgl. Dz 680 *sorcier*; Gröber, ALL V 474.

8897) ***sörticūlā**, -am f. (*sors*), Zauberring; span. *sortija*, Ring; ptg. *sortilha*. Vgl. Dz 489 *sortija*; Gröber, ALL V 474.

8898) **[sörtilēgus**, a, um, weissagerisch; frz. *sortilège*, Zauberei.]

8899) 1. ***sörtio**, -ire (*sore*), durch das Los zuteilen, lösen, erhalten, in Lose teilen, sortieren; ital. *sortire*; rum. *sortesc ii it i*; frz. *sortir* (Präs. *sortis*); span. *surtir* (daneben *sortear*); ptg. *sortir* (daneben *sortear*). Vgl. Dz 300 *sortire* 2.

8900) 2. ***sörtio**, -ire (v. ***sörtus** f. ***sürtus** = ***sürtus** für **surrectus**), hervorgehen; davon nach Storm, R V 183, vielleicht ital. *sortire*, herausgehen; prov. frz. *sortir* (bedeutet im Altfrz. auch „entspringen, entkommen“); span. *surtir*, hervorquellen; ptg. *surdur*. Vgl. Dz 300 *sortire* 1. Alles Nähere sehe man oben unter ***sörtio**.)

8901) ags. **sōtig** (v. *sōt*, Ruß), rußig; davon nach Dz 652 *suie* prov. *suga*, *suia*, *sucia*, Ruß; frz. *suie*; cat. *sutje*. Die Ableitung erscheint zweifelhaft, doch darf man vielleicht annehmen, daß das german. Wort an *sūcus* angelehnt worden sei. Besser noch gefällt Hornings Annahme, Z XIII 323, daß *suie* = **sūdācā* = *sūgidā* sei. Vgl. auch Nr. 6549, 9221 u. namentlich 9230a (hier die annehmbarste Ableitung, nämlich v. kelt. **sōdia*, vgl. Z XXV 428).

8902) ndl. **spanak**, **speek**, Speiche, Hebebaum, = span. ptg. *espeque*, Hebebaum, vgl. Dz 449 s. v.

8903) mhd. **spachen**, hersten machen, spalten, = ital. *spaccare*, spalten, *spaccarsi*, bersten, vgl. Dz 401 s. v.

8904) ***spāctūs** oder ***spāgūs**, -um m. (vielleicht von *πάω*, vgl. Sittl, ALL II 133, aber dagegen Schuchardt, Z XV 114), Faden, = (? s. **sparticus**!) ital. *spago*, Bindfaden; sard. *ispau*; friaul. *spali*. Diez 401 leitet das Wort richtig aus **sparticus** ab. Vgl. Gröber, ALL V 474.

8905) dtsh. ***spalt**; davon vielleicht ital. *spaldo* (venez. verones. *palto*), Erker, ursprünglich viell. Mauereinschnitt, vgl. Dz 402 s. v.

8906) ndl. **spanen**, ein Kind entwöhnen; davon das gleichbedeutende frz. (pic.) *épanir*, vgl. Dz 575 s. v. Vgl. auch Thomas, Mél. 71.

8907) ahd. **spanga**, Spange, Riegel; davon nach Dz 402 s. v. ital. *spranga*, Spange, Riegel, Querholz; befremdlich ist aber der Einschub des r.

8908) ahd. **spanua**, Spanne; ital. rtr. *spanna*, dazu das Vb. *spannare*, Tuch oder Netze abspannen (doch könnte man dafür auch **expannare* v. *pannus* als Grundwort ansetzen); altfrz. *espan* (Vbshst. zu **espaner*?); neufrz. *empan*, Spanne. Vgl. Dz 301 *spanna*; Mackel p. 61.

8909) **σπαθός**, selten, = ital. (sicil.) *spanu*, selten, vgl. Dz 402 s. r.

8910) german. ***sparanjan**, sparen; ital. *spagnare*, *sparmiare*, *risparmiare*; rtr. *sparegnar*; frz. *épargner*. Vgl. Dz 302 *spagnare*; Ulrich, Z III 265; Mackel p. 53; Hetzer p. 50.

8911) **spārgo**, **spārsi**, **spārsum**, **spārgōre**, streuen; ital. *spargo*, *sparsi*, *sperso* u. *sparto*, *spargere*, (über *spar-pagtiare* u. dgl. vgl. Caix, St. 58, s. oben unter **papilio**); rum. *sparg*, *sparsei*, *spart*, *sparge*, Pusc. 1614; prov. *esparcer* (Part. Prät. *espara*); frz. nur das Part. Prät. *épars*; cat. *espargir*; span. *esparcir*; ptg. *esparzir*; (altspan. altptg. auch *espargir*). Vgl. Dz 449 *esparcir*.

8912) ***sparticus**, -um m. (v. *spartum*, griech. *σπάρον*, span. *esparto*), Bindfaden; davon nach Diez 401 ital. *spago*, sard. *ispau* (s. jedoch Nr. 8904). Vgl. Schuchardt, Z XV 114.

8913) **spartum** n. (*σπάρον*), Pfiemengras; span. ptg. *esparto*, dav. span. *espartero*, Pfiemengrasverarbeiter, span. *esparteña*, ptg. *espartenha*, cat. *espartenya*, Spatschuh (auch südfrz. *espartino*, -ilho etc.). Im span. ptg. *alpargata*, -e, Hanfschuh, liegt nach Schuchardt, Z XV 115, Mischung aus (dem noch unerklärten, s. ob. Nr. 10 *abarquia*) span. ptg. *abarca*, Schuh aus rohem Leder, u. *esparcata* vor; frz. *épart*, Binse.

8914) **spārus**, -um m., Goldbrachsen; ital. *sparlo* = **sparulus*; frz. *spar*, gel. W., *sparailon*.

8915) german. **sparwāri**, Sperber; ital. *sparviere*, *sparviere*; prov. *esparvier-s*; altfrz. *esparvier*, *esparvier*; neufrz. *éparvier* (in der Bedtg. „Laufbursche ist das Wort aus *épreuvier*, d. i. Austräger von Druckbogen [*épreuves*], umgebildet); cat. *esparver*; altspan. *esparcel*; (neuspan. *gavilan*; ptg. *gavido*, vermutlich entsprechend einer Grundform **capillanus* von **capillus* von **cāpus*, Falke, von *capio*, *capere*, vgl. Dz 454 *gavilan*). Vgl. Dz 302 *sparviere*; Mackel p. 40. — Diez 302 vermutet mit Ménage, daß mit *sparviere* etc. in Zusammenhang stehe ital. *spavenio* (= *sparvenio* ?), Name einer Krankheit des Rindviehs u. der Pferde, in welcher die Tiere den kranken Fuß so aufheben, wie ein Sperber es tut; altfrz. *esparvain*; neufrz. *éparvin*; cat. *esparverenc* (valenc. *esparver*); span. *esparavan*. Die Ableitung ist höchst fragwürdig.

8916) **spāsmūs**, ***spāsimus**, -um m. (*σπασμός*), Krampf; ital. *spasima* (wegen *sm* < *sim* vgl. *sirima* aus *syрма*, Nr. 9316), dazu das Vb. *spasimare*, in Krämpfe verfallen; prov. *espasme-s*, dazu mit seltsamem Einschub eines l das Vb. *esplasma*, *plasma*, *espalmar*; frz. das Vb. *pâmer* (die Ableitung muß indessen als sehr fragwürdig erscheinen, weil **spasimare* lautregelrecht **espassmer* hätte ergeben müssen); span. *espasmo*, *pasmo*, dazu das Vb. *espasmar*, *pasmar*; ptg. *pasmo*. Vgl. Dz 302 *spasimo*.

8917) **spāthā**, -am f. (*σπάθη*), Schwert; ital. *spada*; rum. *spadă*; rtr. *spada*; prov. *espada*, *espa*, dazu das Vb. *esparar*, mit dem Schwerte töten; frz. *épée*; cat. span. ptg. *espada*. Vgl. Dz 301 *spada*; Gröber, ALL V 474.

spāthulā s. **spātulā**.

8918) *spātīo, -āre (*spatium*; schriftlat. ist *spatiari* üblich), einherschreiten; ital. *spaziarsi*, spazieren gehen; *spazzare*, ausräumen, (Unrat) weg-schaffen, kehren, davon *spazzatume*, *spazzatura*, Kehricht, *spazzatojo*, Kehrwisch, *spazzola*, Bürste, *spazzolare*, kehren; prov. *espassar*, räumen, aus-breiten, (das Vb. kann aber auch = **expassare* sein); span. *espaciar*, ausbreiten, ausdehnen, *espaciarse*, sich ergehen; ptg. *espacar*, ausdehnen, verschieben, sich ergehen). Vgl. Dz 302 *spazzare*.

8919) [spātīōsūs, a, um (*spatium*), geräumig; ital. *spazioso*; prov. *espacios*; frz. *spacieux*; span. *espacioso*; ptg. *espacioso*.]

8920) spātīum n., Raum; ital. *spazio*, Raum, *spazzo*, Fußboden, vgl. Canello; AG III 344; prov. *espazi-s*; frz. *espace*; cat. *espay*; span. *espacio*; ptg. *espaço*.

8921) spātīlā, -am f., Rührlöffel, Schulterblatt; ital. *spatola*, Spatel, *spalla*, Schulter, vgl. Canello. AG III 354; von *spalla* ist abgeleitet **spallacciato*, schulternbloß, daraus wieder *sparaciato*, offen, ent-bloßt, vgl. Caix, St. 585; *spalliera*, Rücklehne, Spalier (frz. *espazier*); rtr. *spadla*, Schulter; prov. *espalla*; altfrz. *espalle*, *espalde*; neufrz. *épaule* (die Lautentwicklung noch nicht befriedigend er-klärt, vgl. Förster, Z XXII 513), davon *épaulette*, Achselklappe; cat. *espallta*; span. *espalda*, *espalla*; ptg. (*espalda*), *espadoa*. Vgl. Dz 301 *spalla*; Gröber, ALL I 245 u. V 474.

8922) *spātīlās, -um m. (Nebenform zu *spatula* in der Bedtg. „Schulter, Stütze, Deckungsort“); ital. *spalto* (Lehnwort aus dem Span.), „quel ter-reno sgombrato da qualunque impedimento, che cir-conda la strada coperta o la controscarpa, e dell'estremità superiore del parapetto o della controscarpa va ad unirsi alla campagna con dolce pendio“, *spaldo* (Lehnwort aus dem Span.) „sporto, ballatojo in cima alle torri o alle mura, vallo“; span. *espalto*, in der Bedeutung gleich dem ital. *spalto*; *espaldo-n* „valla artificial de altura y cuerpo corre-spondiente para resistir y detonar el impulso de algun tiro o rechazo“. Vgl. Canello, AG III 397.]

8923) *spēcīā, -am f. (für *species*), Ansehen, Erscheinung, Einzelercheinung, Stück, Waren-gattung, Gewürz; ital. *spezie* (eigentl. Plur.); sard. *ispessia*; prov. *especia*; altfrz. *espice*, *espesse*, Gewürz; neufrz. *épice*, Gewürz, (*espèce*, Art); span. *especia*, Gewürz, *especie*, Gattung; ptg. *especie*. Vgl. Dz 303 *spezie*; Gröber, ALL V 475.

8924) [spēcīālīs, -e (**specia*), besonder; ital. *speciale* u. *speciale* (letzteres auch Sbst in der Bedeutung „Apotheker“); frz. *spécial* etc., nur gel. Wort. Vgl. Berger p. 128.]

8925) [spēcīālītās, -ātem f. (*species*), Besonder-heit; ital. *specialità*, *specialità*, *specialità*; frz. *spécialité* etc., überall nur gel. W.]

8926) [*spēcīārīās, -am f. (**specia*), Gewürzladen, Apotheke; ital. *spezieria*, Apotheke (daneben *farmacia*); rum. *spîşerie*; prov. *especiaria*; frz. *épicerie*, Gewürzladen; span. *especiería*, Gewürzladen; ptg. *especiaria*, Gewürz.]

8927) [*spēcīārītūs, -um m. (**specia*), Gewürz-krämer, Apotheker; (ital. *speciale*); rum. *spîşer*; prov. *especier-s*; frz. *épicer*; cat. *especier*; span. *especiero*; ptg. *especieiro*.]

8928) spēcīēs, -em f. (wegen der Bedeutung s. **specia*); ital. *specie* „qualità“, (*spezie* „aromi, droghe“). Im übrigen s. spēcīā.]

8929) [spēcīōcūlūm n. (*spectare*), Schauspiel;

ital. *spettacolo*; frz. *spectacle*; span. ptg. *espectá-culo*; überall nur gel. W.]

8930) spēcō, -āre, schauen; nur ital. *spettare*, betreffen, angehen, gehören (vgl. lat. *spectare ad aliquam rem*).

8931) [*spēcūlārīūm n. (*speculum*), Guckloch; dav. nach Wedgwood, R VIII 437, prov. *espillori*, Pranger (eigentlich Loch zwischen zwei Balken, durch welches der Kopf des Verbrechers hindurch-gesteckt wurde); frz. *pilori* (das Wort müßte dann entlehnt sein), cat. *espillerra*; ptg. *pelourinho*. Suchier, Z III 611, bemerkt hierzu: „die Ableitung befriedigt nicht, doch weiß ich keine bessere.“ Nach Baist, Z V 233, soll *pilori* aus *pilonin*, Demin. zu *pilon* v. *pilum* entstanden sein, vgl. dagegen die triftigen Einwendungen von G. Paris, R XI 163. Canello, AG III 836 Anm., wollte in allzu kühner Weise *pilori* in Zusammenhang bringen mit *berlina* (s. oben unter *bera*). Diez 657 *pilori* enthielt sich der Aufstellung eines bestimmten Grundwortes. Die Wedgwoodsche Ableitung dürfte immerhin die annehmbarste sein, zumal wenn man erwägt, daß ein Wort von solcher Bedeutung starken Umwand-lungen u. volksetymologisierenden Umwendungen besonders leicht ausgesetzt sein mußte. Das frz. *pilori* ist zweifelsohne an *pilier* angelehnt worden.]

8932) *spēcūlo, -āre (f. *speculari*), spähen, be-obachten; sard. *spegulai*, osservare.

8933) spēcūlūm n. (*specere*), Spiegel; ital. *spec-chio*, *specchio*, (daneben als gel. W. *speculo*, *specolo*), vgl. Canello, AG III 353; sard. *ispju*; valbreg. *spégual*; rtr. (*spegel* = dtsh. *spiegel*); friaul. *speli*; prov. *espeh-s*; (frz. *espègle*, Schelm, *espèglerie*, Schelmenstück, vom deutschen *Eulen-spiegel*; das übliche Wort für „Spiegel“ ist *miroir*; daneben *glace*, Wandspiegel); cat. *espeh*; span. *espejo*; ptg. *espeho*. Vgl. Dz 302 *specchio*; Gröber, ALL V 475.

8934) ahd. spēh, Specht; altfrz. *espeche* (pic. *épèque*); neufrz. *épeiche*. Vgl. Dz 573 *épeiche*; Mackel p. 78.

8935) ahd. spēhōn, spähen; ital. *spiare*, dazu die Sbstve *spia*, *spione*, Späher; rtr. *spiar*; prov. *espier*, dazu das Sbst. *espia*; altfrz. *espier*, dazu das Sbst. *espie* f.; frz. *épier*, dazu das Sbst. *espion* (Lehnwort); span. ptg. *espier*, dazu das Sbst. *espiu*, *espion*; ptg. *espilo*. Vgl. Dz 303 *spiare*; Mackel p. 78 S. unten 2. *spico*.

8936) altfränk. spēht, Specht, = altfrz. **espeit*, *espoit* (Münchener Brut, V. 3958). Vgl. Mackel p. 82.

8937) altfränk. *spēllōn (ahd. *spēllōn*, got. *spillōn*), erklären, deuten; prov. *espelar*, erklären; altfrz. *espeler* (*espelir*, *espeloir*, *espeler*); neufrz. *épeler*, buchstabieren. Vgl. Dz 573 *épeler*; Mackel p. 83.

8938) spēltā, -am f., Spelt; ital. *spelta*, *spelda*; rtr. *spelta*; prov. *espeuta*; frz. *épeautre* (aus **espealte*), vgl. *feutre* mit *felt*, s. oben *ält*); cat. span. ptg. *espelta*. Vgl. Dz 302 *spelta*; Gröber, ALL V 475.

8939a) *spēlūca, -am f. (Seitenform zu *spēlunca*), Höhle, Grotte; altligur. *speluga*; bellun. *spelēch*; tessin. *sprūgh*, *spilū*, *spelūga*, *sperūga*; neuprov. *spelūco*. Vgl. Salvioni, R XXXI 292.

spēr s. spēt.

8939) [*spērāntiā, -am f. (*sperare*), Hoffnung; ital. *speranza*; prov. *esperansa*; frz. *espérance* (daneben *espoir*); span. *esperanza* (daneben *espera*); ptg. *esperança* (daneben *espera*).]

8940) **spēro**, -āre, hoffen; ital. *sperare*; prov. *esperar*; frz. *espérer* (gel. Wort, vgl. G. Paris, R XV 615), dazu das Vbsbst. *espoir*; cat. span. ptg. *esperar* (dazu das Vbsbst. *espera*).

8941) **spēs**, **spēm** f., Hoffnung; ital. *speme* u. *spene* = *spem*. Vgl. Dz 402 *speme*.

8942) (burg. oder fränk. ***speut**, Spieß (altgerm. Thema ***speuta**); daraus nach Suchier, Z I 429, prov. *espeut-z*, *espieut-z*; altfrz. (*espieut*), *espieu* (Cas. rect. *espieu-s*, dazu, als wenn *ieu* = *iel* wäre, ein neuer Cas. obl. *espieil*, *espieül*), aus *espieu* durch Suffixvertauschung *espier*; eine andere Gestaltung des german. *speut*, *speot* kann sein *espier*, woraus vielleicht *espier*, das aber auch auf *espieu* zurückgehen kann, wie *estrie* auf *estrien*. Diez hatte 573 *épieu* von *spiculum*, 575 *espier* vom ahd. *sper* u. *espier* vom ahd. *spioz*, *speoz* abgeleitet. S. Nr. 8960.)

8943) **sphaerā**, -am f. (*sphaera*), Kugel; ital. *sfera* „corpo o figura rotonda“, *spera* „sfera, specchio, imagine resa dallo specchio, diamante lavorato a sfera ecc.“, vgl. Canello, AG III 363.

8944) **sphaerūla**, -am f. (*sphaera*), kleine Kugel; ital. *spherla*, vgl. AG XII 432.

sphinx s. Nr. 8955 (Sp. 908 Z. 31 v. unten).

8945) **spicā**, -am f. u. **spicūm** n., Spitze, Ähre; ital. *spiga*, davon *spigolare*, Ähren lesen, wovon wieder *spigolatura*, Ährenlese; sard. *ispica*; piac. *spig*, *spigulo*; veron. *spigo*, *spicchio*; rum. rtr. *spic* (rtr. auch *spig* mit der Bedeutung „Bergspitze“, also sich berührend mit dem Stamme *pic-*, w. m. s.); prov. *espica*, *espice*; frz. *épi*; cat. span. ptg. *espiga*. Vgl. Gröber, ALL V 475.

8946) **spicae grana**; dav. viell., vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 52, ptg. (*espigagrana*), *pagrana*, *pragana*, *paragana*, Granne an der Kornähre.

8947) 1. **spico**, -āre (*spica*), Ähren bekommen; ital. *spigare*; rum. *inspic ai at a*; prov. *espigar*; frz. *épier*; cat. span. ptg. *espigar*.

8948) 2. ***spico**, -āre (vgl. *con-spicari*), spähen; wird von Pascal, Studj di fil. rom. VII 90, als Grundwort zu ital. *spiare*, frz. *épier* angesetzt, aber das *i* von *spicare* ist kurz u. kann daher nicht roman. *i* entsprechen. S. **spēhon**.

8949) **spicūlūm** n., Spitze, Stachel; ital. *spicula* „punto della saetta“, *spigolo* „il canto vivo dei solidi“, *spicchio* „una delle particelle che compongono il bulbo della cipolla e simili“ (Gröber, ALL V 476, meint, daß die Bedtg. von *spicchio* die Ableitung von *spiculum* nicht gestatte, es ist aber wohl nicht von der Bedtg. „Scheibe“, sondern von der als „Knolle, Knopf, Kopf, Fruchtsatz“ auszugehen), vgl. Canello, AG III 354, wo auch *spillo* „ago con capocchia, zipolo“ auf *spiculum* zurückgeführt wird, während es wohl zu *spinula* (s. d.) gehört, mit *spillo* fällt dann selbstverständlich auch das von Canello, AG III 380, ebenfalls zu *spiculum* gestellte *squillo* hinweg: span. *espiche*, Degen, Pflock, davon *espichar*, stechen, spießen; ptg. *espicho*, Zapfen, davon das Vb. *espichar*, stechen. Vgl. Dz 402 *spigolo*, 449 *espiche*, (573 *épieu* wollte Diez irrtümlich auch dieses Wort von *spiculum* ableiten, s. oben unter **speut**); Gröber, ALL V 476.

8950) dtsh. **sperling**, ein Fisch (Stint); frz. *éperlan* (aus **esperlenc*); span. *eperlano*, *eperlan* (Lehnwort aus dem Frz.). Vgl. Dz 573 s. v.; Mackel p. 96.

8951) **spīnā**, -am f., Dorn, Rückgrat; ital. *spina*, dazu das Demin. *spinetta*, ein Musikinstrument, sogenannte „weil es mit zugespitzten Federkielen gespielt ward“, Diez 303 s. v.); sard. *ispina*; rtr. *spina*;

frz. *épine*, Dorn, (das „Rückgrat“ wird durch *échine* = ahd. *skina* ausgedrückt, s. oben unter **sklua**, jedoch sagt man *moelle épinière*, Rückenmark), davon das Demin. *épinette*, Spinett; über *épinard*, Spinat, vgl. oben **aspanakh** u. Nr. 8952 cat. span. *espina*; ptg. *espinha*. Vgl. Gröber, ALL V 476. S. auch **spīnūs**.

8952) ***spīnācūs**, a, um u. ***spīnāx**, -ācem (*spina*), dornig, sind die scheinbaren Grundformen zu ital. *spinace*, Spinat (sogenannt „wegen seiner gezackten Blätter“, Diez 303 s. v.); rum. *spanac*; (prov. *espinar*); altfrz. *espinoche*; (neufrz. *épinard* = prov. *espinar* + analogisches d); cat. *espinaç*; span. *espínaca*; (ptg. *espinafer*, scheinbar von *spinifer*). In Wirklichkeit gehen jedoch diese Wörter auf pers. *aspanakh* (s. d.), *isfandāj*, *isfandāj* zurück, allerdings mit begrifflicher u. lautlicher Anlehnung an *spina*.]

8953) **spīnētūm** n. (*spina*), Dornenhecke; ital. *spineto*; rum. *spinet*; frz. *épine*.

8954) **spīnōsūs**, a, um (*spina*), dornig; ital. *spinoso*; rum. *spinós*; prov. *espinos*; frz. *épineux*; cat. *espinos*; span. *espinoso*; ptg. *espinoso*.

8955) **spīnūlā**, -am f. u. ***spīnūlūs**, -um m. (Demin. von *spina*, **spinus*), kleiner Dorn, Nadel; ital. (*spilla*, daraus das mittelfrz. *espille*, Nadel), *spillo*, Stecknadel, Bohrer, Zapfen (daneben mit gleicher Bedtg. *squillo*, vgl. *resquitto* neben *respiitto* = *respectus*, s. Canello, AG III 319 u. 380, wo freilich *spillo* fälschlich = *spiculum* angesetzt wird); südsard. *spindula*, Zapfen (viell. hängt das Wort zusammen mit dtsh. *spindel*), vgl. Nigra, AG XV 493; neuprov. *espinglo*, Stecknadel; frz. *épingle* (das *g* erklärt sich wohl als bloß graphischer Einschub; *épinle* = *spīn'la* hätte in *nl* eine ganz vereinzelt dastehende Buchstabenverbindung dargeboten, man vermied dies, indem man ein *g* einschob, wozu Wörter wie *angle*, *ongle* ein Vorbild gewährten. Es ist daher unnötig, für *épingle* ein anderes Grundwort zu suchen. G. Paris stellte, R IX 623, als solches **sp(h)ingula*, Dem. v. *sphinx*, auf, sehr scharfsinnig, aber schon um deswillen nicht überzeugend, weil dann *épingle* wohl nur eine Schmucknadel bezeichnen würde. Ascoli, AG IV 141 Anm., glaubt, daß *épingle* aus *spingula* entstanden sei, sich auf das Vorhandensein dieses Wortes in der Mundart von Lecce berufend; *spingula* aber betrachtet er als die nasalisierte Nebenform von **spicula* u. vergleicht *minga* = *mica*, *combito* = *cubito*. Nun ist zwar nicht gerade undenkbar, daß ein *spinula* zu *spingula* geworden sei, wenn auch nicht durch Nasalierung, sondern auf dem Wege volksetymologischer Umgestaltung, indem man *spinula* an *pungere*, *pingere* anlehnte. Aber nichts zwingt uns zu der Annahme, daß frz. *épingle* diese Entstehung hinter sich habe, eher könnte man an Beeinflussung durch das deutsche *spange* denken. Auch in bezug auf lecces. *spingula* ist dies keineswegs sicher). Vgl. Dz 303 *spillo*; Gröber, ALL V 476; Nigra, AG XIV 299. — Im Fläm. u. Ostfries. hat *spinula* *spelle*, *spel* ergeben, wovon altfrz. *spellier*, Nadler. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXV 125.

8956) **spīrāculūm** n. (*spirare*), Luftloch; ital. *spiraculo*, *spiracolo*, *spiraglio*, vgl. Canello, AG III 363, d'Ovidio, AG XIII 426; altfrz. *espirail*.

8957) **spirītūs**, -um m., Geist; ital. *spirito*; rum. *spirt*, *spirt*; prov. *esperit-z*, *esperit-z*; frz. *esprit* (in seiner Lautgestaltung beeinflusst durch den liturgisch häufig gebrauchten Dativ *spiritui sancto*, wie überhaupt die Lautentwicklung von

spiritus durch die kirchliche Bedtg., welche das Wort erhielt, in unregelmäßige Bahnen gelenkt wurde, vgl. Berger p. 128); cat. *esperit*; span. *espiritu*; ptg. *espirito*. Vgl. Dz 304 *spirito*.

8958) **spīro**, -āre, hauchen, blasen; ital. *spirare*; (frz. nur in Kompos. *respirer*, *expirer*, *aspirer*, *conspirer*, altfrz. auch das Simplex *espirer* (?)); span. ptg. *espirar*. Über das etwaige Vorkommen des Wortes im Altfrz. vgl. Leser unter *espirer*.

8959) **spīssūs**, a, um, dicht, dick; ital. *spesso*, dick, derb, als Adv. oft; rtr. *spess*; sard. *ispissu*; prov. *espes*; altfrz. *espeis*; neufz. *(s)pois* u. *espois* (noch von Scarron im Reime mit *bois* gebraucht), dazu altfrz. das Sbst. *espoisse*, gleichs. **spissea*, u. das Vb. *espoissier*, vgl. Meyer-L., R. Gr. I § 111 u. Thomas, Mél. 51; neben *espoisse* (Sbst.) auch *essessetume*; neufz. zu *épais* die Verba *épaissir* u. *dépaissir*, wozu wieder das Sbst. *dépaissement*, Verdünnung, vgl. Cohn, Suffixw. p. 111; neufz. *épais*; cat. *espes*; span. *espeso*; ptg. *espesso*. Vgl. Dz 303 *spesso*; Gröber, ALL V 478.

8960) german. **spīt**-, Spieß; ital. *spito*, Bratspieß (nur in Neapel üblich); frz. *épois*, Plur., (Sg. **époi* (für **époit*), die obersten Enden am Hirschgeweih; span. ptg. *espeto*, Bratspieß. — Daneben ital. *spiedo*, *spiede* (*spiedone*, *schidone*, *schidione*), Jagd-, Bratspieß, wohl von dem got. Thema **spīuta* = burg. **speut* (vgl. Kluge unter „Spieß“ I); prov. *espeut-z*, *espieut-z*; [altfrz. *espieu*, *espier* (vgl. Suchier, Z I 429, s. oben unter *speut*); span. *espiedo*, *espiedo*. Vgl. Dz 304 *spito*; Mackel p. 92 u. 127, u. Hetzer p. 50.

8961) **spīthāmā**, -am f. (σπιθαμή), Spanne; ital. *spitamo*; span. *espita*. Vgl. Dz 304 *spitamo*.

8961a) dtsh. **spitz**; triest. *arer el spits*, essere alticcio, vgl. Vidossich, Z XXX 203.

spīlata s. **spīt**.

8962) **spīlōn**, **spīlōnā** (σπλήν) m., Milz; sard. *ispjene* u. *spreni*; tic. *spiena*; altneap. *la splene*; venez. *pienza*; (engad. *spleān*), vgl. Salvioni, Post. 21; rum. *splînă*. S. oben unter *milzl*.

8963) ***spīlōnātīcus** u. **spīlōnētīcus**, a, um (*splen*), milzsüchtig, hypochondrisch; ital. *splenetico*; rum. *splīnatic*; span. *esplenético*, *esplénico*; ptg. *esplenético*; überall nur gel. W.]

8963a) **spīlōdeo**, -ēre, glänzen; ital. *splendere*; altfrz. *esplāndir*; altspan. ptg. *esplender*. Vgl. Hetzer p. 50.

8964) **spīlōndīdus**, a, um, glänzend; ital. *splendido*; frz. *splendide*; span. ptg. *espléndido*.

8965) **spīlōndor**, -ōrem m., Glanz; ital. *splendore*; venez. *spiāndor*; berg. *spiāndur*; bures. *sbīaudore*, Salvioni, Post. 21; frz. *splendeur*; span. ptg. *esplendor*, daneben *esplēndīdez* u. *-dīdeza*].

8966) german. **spōla** (ahd. *spuola*), Spule; ital. *spola*, *spuola*, Weberschiffchen; rtr. *spol*; altfrz. *espolet*, Spindel; neufz. *époule* = Spule, *espole*, *espoule*, *époule*, = ital. *spola*, *spuola*; span. *espolin*. Vgl. Dz 304 *spola*; Mackel p. 34; Behrens, Z XIII 46; Braune, Z XXII 204.

8966a) **spōllo**, -āre s. Nr. 8967 am Schlusse.

8967) **spōlīum** n., abgezogene Haut, erbeutete Rüstung, Beute; ital. *spoglio* u. *spoglia* (= *spolia*, Pl.), Beute, auch die abgestreifte Haut der Schlange, irdische Hülle; ob *scoglia*, abgestreifte Schlangenhaut, Schildkrötenpanzer, mit *spoglia* identisch ist, muß fraglich erscheinen, obwohl Canello, AG III 380, sich dafür ausspricht, denn man könnte auch Herkunft von ahd. *scala*, Schale (= frz. *écaille*) unter Anlehnung an *spoglia* annehmen, vgl. über

das Wort auch Parodi, Idg. Forsch. X 184; altspan. *espojo*, Beute. Vgl. Dz 304 *spoglia*. — Dazu das Vb. ital. *spogliare*; frz. (*dé*)*pouiller*.

8968) **spōnda**, -am f., Fußgestell des Bettes, Ruhebett; ital. *sponda*, Bettlehne, Rand, Brustwehr; rtr. *spunda*; friaul. *spuinde*; prov. *esponda*; altfrz. *esponde* (bedeutet auch das umgebogene Ende des Hufeisens; volksetymologisch wurde das Wort zu neufz. *éponge* umgestaltet, vgl. Faß, RF III 498); Dz 402 *sponda*; Gröber, ALL V 478.

8968a) **spōndeo**, -ēre u. ***-ēre**, geloben; altfrz. *espondre*, zusichern, bewilligen, abtreten (zu unterscheiden von *espondre* = *exponere*), dazu das Part. Prät. *espons*, -e (vgl. *réponse*), davon das Vb. *esponser* mit gleicher Bedeutung wie *espondre*.

8969) ***spōnētūs**, a, um (zusammenhängend mit *sponte*, *spontaneus* = altfrz. *spoine*, *espoine*, *esponge*, freiwillig, als Sbst. freier Wille. Vgl. Förster, Z II 85; Leser unter *espoine*.)

8970) **spōngiā** u. ***spōngā**, -am f. (σπογγία), Schwamm; ital. *spugna*, *sponga*; prov. *esponja*, *esponja*; frz. *éponge*; cat. *esponja*; span. ptg. *esponja*. Vgl. Ascoli, AG I 525 Anm. 5; Gröber, ALL V 478. — Über eine besondere Bedtg. von *spongia* („panis aqua diu malaxatus“) s. Isid. Orig. XX 2, 16; davon durch arab. Vermittlung sicil. *sfincia*, eine lockere Mehlspeise, vgl. über die vielgestaltige dazu gehörige Wortsippe Schuchardt, Roman. Et. I p. 54.

8971) **spōnsālīā** n. pl. (*sponsus*), Verlobung; frz. *épousailles*; span. *esponsalias*, *esposayys*, *esponsales*; ptg. *esponsalias*, *esponsaes*. S. Nr. 8972.

8972) ***spōnsālītīum** n. (*sponsus*), Verlobung, Verlöbniß, Trauung; ital. *sposalizio*; prov. *esposalici-s*; span. *esponsalicio*. S. **spōnsālīā**.

8973) **spōnso**, -āre (Intens. v. *spondere*), (sich) verloben, verheiraten; ital. *sposare*; prov. *esposar*; frz. *épouser*; span. ptg. *esposar*. Vgl. Dz 304 *sposo*.

8974) **spōnsūs**, -um m., **spōnsā**, -am f. (*spōndere*), Verlobter, Verlobte, Gatte, Gattin; ital. *sposo*, *sposa*; prov. *espos*, *esposa*; frz. *époux*, *épouse* (bedeutet nur „Gatte, Gattin“); span. ptg. *esposo*, *esposa*. Vgl. Dz 304 *sposo*.

8975) german. **sporo** (ahd. *sporo*), Sporn, Pl. Sporen; ital. *sperone*, *sprone*, dazu das Vb. *speronare*, *spronare*; prov. *espero-s*, dazu das Verb *esperonar*; altfrz. *esperon*, *esporon*, neufz. *éperon*, dazu das Vb. *éperonner*; altspan. *esporon*; neuspan. *espolon* (daneben *espuera*, *espuela*), dazu das Vb. *espolear*; ptg. *esporō* (daneben *espora*), dazu das Vb. *esporoar*. Vgl. Dz 303 *sperone*; Mackel p. 33; Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 15.

8976) **spōrtā**, -am f., Korb; ital. *sporta* (über *sporto* vgl. Nr. 8977); span. *espuerta*; ptg. *esporta*.

8977) **spōrtēllā**, -am f. (Demin. von *sporta*), Körbchen; ital. *sportella*, Handkörbchen, *sportello*, Türchen, gehört wohl nicht hierher, sondern ist Demin. zu *sporto* = **expor[c]um* f. *exporrectum*, Erker, Vorbau; span. *esportilla*.

8978) **spōrtūlā**, -am f. (Demin. v. *sporta*), Körbchen, Geschenk, Sportel; ital. *sportula*, davon leitete Flechia ab tosc. *spocchia*, „Bauernstolz“, welche Bedtg. sich wohl aus der früheren „Einkünfte“ ergab, vgl. d'Ovidio, Gröbers Grundriß I² 666; span. ptg. *esportula*.

8979) alts. **sprā** (ndl. *spreeuw*, ndd. *sprē*), Star; davon altfrz. *esprohon*, Star, vgl. Dz 575 s. v.; Mackel p. 33.

8980) **dsch. spratzen, spritzen, sprützen** = ital. *sprazzare, sprizzare, sprizzare, spruzzare*, vgl. Dz 402 *sprazzare*; Braune, Z XXII 202, setzt mhd. *sprinzeln* (s. d.) als Grundwort an.

8981) **dsch. *sprecken** (vgl. mhd. *spreckel*, (Haut-)flecken, besprengen; davon — oder von **disprecäre*, „verwünschen, (dem Unglück) preisgeben“? vgl. d'Ovidio, Gröbers Grundriß I² 658 — vermutlich ital. *sprecare*, verschütten, verschwenden, vgl. Dz 403 s. v.

8982) **ahd. springā**, Fessel; span. *esplinque*, Falle oder Schlinge vom Vogelfang, vgl. Dz 449 s. v.; Baist, RF I 114; Mackel p. 98.

8983) **altdtsch. springan**, springen; ital. *springare*, mit den Füßen zappeln (davon vielleicht *spingarda* für **springarda*, Mauernbrecher, = span. *espingarda*, kleine Kanone); altfrz. *espringuer*, springend tanzen, davon *espringuerie, espringale*, ein Tanz (*espringale* bedeutet auch eine Wurfmaschine); neufrz. *esp(r)inguer*; vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *brincar*, tanzen, spielen, vgl. Storm, R V 178; Baist, Z V 560, s. *blinkan*. Vgl. Dz 304 *springare*; Mackel p. 100. Über *espringal* u. *espringuer* vgl. auch Grave, Tijdschr. v. Ned. Taal- en Letterkunde XIX (R XXX 157).

8984) **dsch. springstock** = frz. (volksetymolog. umgestaltet) *brin d'estoc*, kurzer Speer. Vgl. Dz 533 s. v.

8985) **mhd. sprinzel** (iterativ zu ahd. mhd. *sprinzen*, springen); dav. nach Braune, Z XXII 202, rtr. *sprinzelar*, benetzen, zerbröckeln; ital. *sprizzare* etc., s. oben Nr. 8980; Diez 402 *sprazzare* hatte die Wörter vom dsch. *spritzen*, *spratzen* abgeleitet, u. zwar mit vollem Rechte.

8986) **german. Wurzel sprow**, zerstieben, sprühen; dav. altfrz. *esproher*; besprengen; vielleicht auch span. *espurriar*. Vgl. Dz 575 s. v.; Mackel p. 33.

8987) **ahd. spruk**, dürres Reisig; davon nach Braune, Z XXII 202, ital. *sprocco, sbrocco*, dürres abgebrochenes Hölzchen; (richtiger ist *sbrocco* wohl als *s-brocco* aufzufassen).

8988) **spūmā, -am f. u. ahd. skūm**, Schaum; ital. *spuma, schiuma*; rum. *spumă*; prov. *escuma*; frz. *écume*; cat. *escuma*; span. ptg. *espuma, escuma*. Vgl. Dz 286 *schiuma*.

8989) **spūmo, -āre**, schäumen; ital. *spumare, schiumare*; rum. *spuma ai at a*; frz. *écumer*; span. ptg. *espumar, escumar*. Vgl. Nr. 8988.

8990) **spūmōsūs, a, um (spuma)**, schaumig; ital. *spumoso, schiumoso*, u. dementsprechend auch in den übrigen Sprachen.

spūreidus s. spūreus.

8991) **spūreo, -āre (spurcus)**, verunreinigen; ital. *sporcare*; rum. *spurc ai at a*.

8992) **spūreūs, a, um**, schmutzig; ital. *sporco, (spurcido, an sucido) angeglichen*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 46; rum. *spurc (Sbst.)*, Pl. *spurcuri*, Unflat. Vgl. Gröber, ALL V 478.

8993) **spūto, -āre (Intens. zu spuere)**, speien, = ital. *sputare*.

8994) **[spūtūm n. (spuere)]**, Speichel, Auswurf, = ital. *sputo*, dav. abgel. *sputacchio, -āre, sputaglio*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 399; span. ptg. *esputo*.

8995) **[*squālidō, -āre (squalidus)]**; davon nach Parodi, R XVII 66, span. *esquilar* (aus **esquellar, *escalilar, *escalilar*), „tosar gli animali, quasi spoliare un animale del suo ornamento“.]

8996) **squālidūs** scil. *āgēr*, wüster Acker, = span. *escalio*, Brachacker, vgl. Dz 447 s. v.

8997) **squāmā, -am f.**, Schuppe; ital. *squama*; venez. *scama*; rum. *scamă* (bedeutet „Faser“); span. ptg. *escama*.

8998) **squāmo, -āre (squamare)**, schuppen, abschuppen; ital. *squamare*; rum. *scam ai at a*; span. ptg. *escamar*; (dav. abgel. frz. *escamolar*?).

8999) **squāmōsūs, a, um (squama)**, schuppig; ital. *squamoso*; rum. *scamos*; span. ptg. *escamoso*.

9000) **stī**, Interjekt., still!; dem lat. Rufe entspricht ital. *zitto*; rum. *cîț*; frz. *chut* (davon *chuchoter*, flüstern, *chucheter*, zwitschern), daneben wird das Sbst. *silence* in interjektionaler Verwendung gebraucht, sowie in gleicher Weise das rätselhafte Wort *motus*, welches weder aus frz. *mot* noch aus lat. *motus* befriedigend erklärt werden kann. Es gehört vermutlich ursprünglich der Schüler-, bezw. der Schulsprache an u. dürfte gekürzt sein aus „*ne sit motus*“, es sei keine Bewegung; span. *chito, chiton*; ptg. *chite, chiton, chitão*. Vgl. Dz 347 *zitto*.

9001) **[stābīlīo, -īre (stabilis)]**, fest machen; ital. *stabilire*, dav. *stabilimento*, Festsetzung, Stiftung; prov. *establiir*, davon *establimen-s*, Gründung; frz. *établir*, festsetzen, errichten, davon *établissement*, Anlage, Niederlassung; span. *establecer*, davon *establecimiento*; ptg. *estabelecer*, davon *estabelecimento*. Vgl. Dz 578 *établir*.

9002) **[stābīlīs, -e]**, feststehend; ital. *stabile*; frz. *stable*; span. *estable*; ptg. *estabil, estavel*.

9003) **[stābīlītās, -ātem f. (stabilis)]**, Festigkeit; span. *estabilidad*; ptg. *estabilidade, estabelidade*.

9004) **stābūlo, -āre (stabulum)**, stallen; ital. *stabilare*, „fare stabbio, porre le bestie nello stabbio“, *stabbicare*, „aggravarsi il ventre (delle bestie), concimare, ingrassare un terreno, tenendovi fermo quasi in stalla il bestiame“, vgl. Canello, AG III 360.

9005) **stābūlūm n. (stabulum, non stablum App. Probi 142)**, Stall; ital. *stabbio*, Dünger; abruzz. *stabelle*; bellun. *stavol*; posch. *stablo*; valtell. *stabel*, vgl. Salvioni, Post. 21; (rum. *staul*, Stall, Schäferei); frz. *étable f.* (halbge. W.), Stall; span. *establo*; ptg. *estabulo*. Vgl. Dz 306 *stallo*; Flechia, AG II 368 u. III 147; Meyer, Ntr. p. 137.

9006) **[stādīūm n. (stadio)]**, ein Längenmaß, Rennbahn; ital. *stadio* (gel. W.); (*staggio*, wohl v. *stare* neugebildet, gleichsam **staticum* = frz. *étage*), Wohnung, Aufenthalt, vgl. Canello, AG III 347.]

9007) **german. *stadjan**, zum Stehen bringen; davon ital. *staggire*, anhalten, hemmen, mit Beschlag belegen, dazu das Sbst. *staggina*, Beschlagnahme. Vgl. Storm, R V 167; Dz 403 *staggire* stellte ahd. *stättigōn* oder *stātōn* als Grundwort auf.

9008) **mittelndl. staede, staje**, Stütze, Hilfe; dav. frz. *étai*, starkes Tau zum Halten des Mastes, *étaie*, Stütze, *étayer*, stützen; span. *estay*, Stag; ptg. *esteio*, Stütze, Stützbalken. Vgl. Dz 578 *estai*.

9009) ***stāgnīco, -āre (stagnum)**, in der Bedtg. möglicherweise vom german. *stanga*, Stange, Barre, beeinflusst, vgl. Bauquier, R VI 452), den Lauf des Wassers hemmen, stauen, stopfen (im Ital. u. Ptg. in übertragener Bedtg. „matt machen, ermüden, ermatten“); ital. *stancare*, matt machen, davon das Adj. *stanco*, matt, müde (*mano stanca*, gleichsam die matte, schwache d. i. die linke Hand); rum. *stâng*, link; prov. *estancar*, stauen, davon *estanc-s*, stilles, zum Stehen gebrachtes Gewässer, Teich, auch Adj. mit der Bedtg. still stehend; frz. *étancher*, stillen, stauen, dazu (?) das Sbst. *étang*,

Teich (altfrz. auch Adj. *estunc*, matt); span. *estancar*, stauen, dazu die Subst. *estanque*, Teich. *estanco*, Aufenthalt an einem Orte, Niederlage; ptg. *estancar*, stauen, dazu *estanco* u. *estanque*, Teich (auch Adj. mit der Bedtg. „still stehend“; neben *estanque* auch *tanque*, vgl. span. *atancar*, aufhalten, prov. cat. *tancar*, stopfen). Vgl. Dz 306 *stancare*; Gröber, ALL V 479 (hier zuerst das richtige Grundwort). S. auch *stāgnūm* u. *stanga*.

9010) *stāgno*, -äre (vgl. Rönsch, RF II 467), stauen; ital. *stagnare*, hemmen; cat. *estanyar*; span. (r) *estañar*. Vgl. Dz 306 *stancare*; Gröber, ALL V 479.

9011) 1. *stāgnūm* n., Teich: ital. *stagno*; sard. *istagnu*; prov. *estanh-s*; (frz. *étang*); cat. *estany*; span. *estañó*; ptg. *estanho*, ruhiger See (daneben *estanhada*). Vgl. Dz 306 *stancare*; Gröber, ALL V 479. S. auch *stāgnico*.

9012) 2. *stāgnūm* n. (schriftlatein. gewöhnlich *stannum* geschrieben), Zinn; ital. *stagno*; sard. *istagnu*; prov. *estanh-s*; frz. *étain*, *tain*; cat. *estanh*; span. *estaño*; ptg. *estanho*. Vgl. Gröber, ALL V 478; Flechia, AG III 147; Dz 305 *stagno*.

9013) altfränk. **staka*, Pfahl; ital. *stacca*; prov. *estaca*; altfrz. *estaque*, *estache*; span. *estaco*, abgel. *estacada*, (frz. *estacade*). Vgl. Dz 305 *stacca*; Mackel p. 41.

9014) german. *stall* m., Stall; ital. *stallo*, *stalla*, Stall, davon *stallone*, Zuchthengst; prov. altfrz. *estal*, Aufenthalt (Ableitung von *stall* ist auch das Vb. *estaler*, urinieren, vgl. Toynbee, R XXI 617); neufrz. *étalon*, Zuchthengst; altspan. *estalo*, *estala*, Stall; altptg. *stala*, Stall. Vgl. Dz 306 *stallo*; Mackel p. 59.

9015) german. *stall* n., Gestell; prov. *estal-s*; altfrz. *estal*; neufrz. *étal*, Stand, Ladentisch, Fleischbank (in dieser Bedtg. auch *étai*), dav. das Vb. *étaler*, ausstellen, zur Schau stellen, wovon wieder *étalage*, Schaustellung, Auslage. Vgl. Dz 306 *stallo*; Mackel p. 59; Braune, Z XXII 204.

9016) [**stālläticum* n. (*stall*) = ital. *stallatico*, Dünger, *stallaggio*, Stallmiete, vgl. Canello, AG III 348.]

9017) [**stāllō*, -ōnem m. (*stall*)], Stallhengst, Zuchthengst; ital. *stallone*; frz. *étalon*. Vgl. Dz 306 *stallo*.)

9018) *stāmen* n., Grundfaden, Aufzug; ital. *stame*, gekrämpelte Wolle, Faden; frz. *étain*; span. ptg. *estambre* (ptg. auch *estame*), Wollengarn, Kammwolle, Staubfaden, dazu das Vb. *estambar*, Wolle zu Strickgarn drehen, Staubläden treiben. Vgl. Nr. 9037.

9019) [**stāmentūm* n. (*stare*)], Stand, = span. *estamento*, Ständeverammlung, *estamiento*, Zustand. Davon vielleicht das in Belgien übliche frz. Wort *estaminet*, Bierwirtschaft, obwohl Scheler im Dict. s. v. sich dagegen ausspricht.]

9020) *stāminēūs*, a, um (*stamen*), voll Fäden, faserig; ital. *stamigno*, Siebtuch; prov. *estamenha*; frz. *étamine* („eine unvolkstümliche Übertragung“, Cohn, Suffix. p. 169); span. *estameña*; ptg. *estamenha*. Vgl. Dz 306 *stamigno*.

9021) german. *stampōn*, stampfen; ital. *stampare*, treten, drücken, pressen, drucken, dazu das Vbsbst. *stampa*, Presse (zu *stampare* gehört wohl auch *stampella*, „bastone per reggersi in gambe, gruccia“, vgl. Caix, St. 593); sard. *stampai*, durchlöchern; prov. *estampar*, drücken, pressen; frz. *étamper*; span. ptg. *estampar*, dazu das Vbsbst. *estampa*, Kupferstich (frz. *estampe*), ferner *estam-*

pilla (ital. *stampiglia*, frz. *estampille*), Stempel, vgl. d'Ovidio, AG XIII 415. Vgl. Dz 306 *stampare*; Mackel p. 72. — Vielleicht gehört hierher auch prov. *estampir*, rauschen, ertönen, davon *estampida*, Lärm, Zank, auch Bezeichnung einer Liedergattung (ganz ähnliche Bedeutungen hat ital. *stampita*); altfrz. *estampir*, wovon *estampie* = *estampida*; cat. *estampir*, getriebene Arbeit verfertigen (gleichsam Beulen schlagen); span. ptg. *estampido*, heftiges Geräusch, Krach, Knall. Vgl. Dz 576 *estampie*; Mackel p. 72.

9022) ahd. *stanga*, Stange; ital. rtr. *stanga*, Stange, Riegel; rum. *stangă*; frz. *étangues* (Pl.), Gestänge, Zange; *stangue*, Ankerstange. Vgl. Dz 307 *stanga*. — [Bauquier, R VI 852, wollte auch die oben unter *stagnico* behandelte Wortsippe auf *stanga* zurückführen, u. er dürfte mindestens insofern recht haben, als das german. Wort die Bedeutung der romanischen beeinflusst zu haben scheint.]

stānnūm s. 2. *stāgnūm*.

stans pōr-icā s. *stans pōrticā*.

9023) [**stāntiā*, -am f. (*stare*)], der Ort, wo man steht, Aufenthaltsort; ital. *stanza*, Aufenthalt, Wohnung, Zimmer (in der Rhythmik ist *stanza* die Benennung der Strophe, wohl um deswillen, weil eine solche einen Versbestand darstellt); prov. *estansa*, Stellung, Lage; frz. *étance*, Stütze, daneben *étançon*; span. ptg. *e-tancia*, Aufenthaltsort, Zimmer. Vgl. Dz 307 *stanza*.

9024) [**stāntificā*, -am f. (Bedeutung?)], soll nach Baist, Z V 243, das Grundwort sein zu span. *estantigua*, Gespenst; gewöhnlich setzt man das Wort = *statua antiqua* an. Munthe, Z XV 228, erklärt *estantigua* für entstanden aus *hueste antigua*, indem er sich beruft auf folgende Stelle im „Tractado del calor natural“ des Francisco de Villalobos (Sargossa 1544): „No sabemos si es alguna fantasma que aparece á unos y no á otros como trasgo o come la hueste antigua.“ Die ältesten Belegstellen, welche M. für das Wort gefunden hat, gehören der ersten Hälfte des 16. Jahrh.s an. Morel-Fatio, R XXII 482, u. C. Michaelis, Frg. Et. p. 31, bestätigen Munthes Annahme.

9025) ahd. *stap*, Stab, Stock; davon als Dem. c. n. *stapel*, Stange zum Obstabpflücken, dazu das Vb. *staplar*, pflücken, vgl. Nigra, AG XIV 380.

9026) ndl. *stapel*, Stapelplatz; dav. frz. *étape*, Warenniederlage, vgl. Dz 579 s. v. Vgl. Behrens, Z XXVI 667. — In der Bedtg. „Anhäufung“ lebt *stapel* fort im canav. *tapell*, „Heuhaufen“, wozu das Vb. *taplar*, „far i mucchi del fieno nei grati“, vgl. Nigra, AG XIV 382.

9027) ahd. *stapho*, *staffo*, Tritt; davon ital. (auch rtr.) *staffa*, Steigbügel, davon das Demin. *staffella* (= frz. *estafeta*, span. *estafeta*), Schneller, Eilbote, eigentlich wohl ein Reiter, der, weil er eilen muß, nirgend auf seinem Wege absteigt, sondern in den Bügeln bleibt; eine weitere Ableitung von *staffa* ist *staffile*, Bügelriemen, davon *staffilare*, mit Riemen peitschen, *staffilata*, Hieb; frz. *estafilade*, Schmarre. Vgl. Dz 403 *staffa*.

9028) *stātera*, -am f., Wage; ital. *stadera*; engad. *stadaira*, altven. *stadiera*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 776.

9029) [**stāticūm* n. (*stare*)], Ort, an dem man steht, Standraum; ital. *staggio*, Aufenthalt, Wohnung, Stockwerk, Stange; altoberital. *stoezi*, vgl. AG XII 483; prov. *estatge-s* (daneben *estatga*); frz. *étage*. Vgl. Dz 305 *staggio*; Gröber, ALL V 479.

9030) **stätto**, -ōnem f. (*stare*), Standort, Haltort; ital. *stazione*, Wohnung, Stätte, Aufenthalt, Haltort, dav. das Vb. *stazionare*; *stagione* (bestimmte, feststehende, regelmäßig eintretende Zeit), Jahreszeit, davon das Vb. *stagionare*, zeitigen, zur Reife bringen, vgl. Canello, AG III 343; (nichts zu schaffen mit *stagione* hat trotz gleicher Bedtg. frz. *saison*; span. *azon*; ptg. *sazão* = **sationem*, Saatzeit); frz. *station* (gel. Wort); span. *estacion*, Haltort, Zustand, Tages- u. Jahreszeit; ptg. *estação*. Vgl. Dz 305 *stagione*.

9031) [**stättū**, -am f. (*statuo*), Standbild, Bildsäule; ital. *statua*; frz. *statue*; span. ptg. *estatua*, dav. ptg. *estatelado* (für *estatulado*), unbeweglich wie eine Bildsäule hingestreckt, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 30.]

9032) [**stättū**, -äre (für *statuère*) soll nach Bartsch, Z II 308, das Grundwort sein zu dem von Diez 576 s. v. unerklärt gelassenen prov. *estalar*, geschehen, sich ereignen, aber sowohl lautlich als auch begrifflich ist die Ableitung unhaltbar; eher mag man german. *stall* in der Bedtg. „Stelle“ als Grundwort annehmen, ein Adj. **estalliu*, **estalliva*, „an der Stelle befindlich“, würde dann dazwischen liegen.]

9033) [**stättūrā**, -am f. (*stare*), Leibesgröße, Gestalt; ital. *statura*; frz. *stature*; span. ptg. *estatura*.]

9034) [**stättūs**, -um m. (*stare*), Stand, Zustand (im Roman. auch Staat); ital. *stato*; prov. *estat-z*; frz. *état*; span. ptg. *estado*.]

9035) altnfränk. ***staupe**- (ahd. *stouf*, Becher, altn. *staupe*, ags. *steap*) = altfrz. **estou*, *esteu*, Becher. Vgl. Mackel p. 119.

9036) dtsh. **steinberge**, Unterschlupf in einem Felsen; davon nach Braune, Z XVIII 520; ital. *stamberga*, Stangengerüst. S. oben *stans pertica*.

9037) dtsh. **steinboock**, Steinbock; ital. *stambecco*; rtr. *stambuoch*; altfrz. *bouc-estain*, Fem. *étagne*; vgl. Dz 403 *stambecco*; Delboulle, R XVII 598.

stek s. stik.

9038) **stëllā**, -am f., Stern; ital. *stella* (mundartlich *strella*, *strela*, vgl. Flechia, AG III 152); sard. *stella*; sicil. *stidda*; rum. *stē*; rtr. *stela*; prov. *estela*; altfrz. *esteile* (gleichsam **stēla*); neufz. *étoile*; cat. *estela*; span. ptg. *estrella* (Kreuzung mit *astrum*). Vgl. Gröber, ALL V 479.

9039) 1. [**stëllīo**, -īre (*stella*) = rum. *stelesc* *ii ii i*, funkeln, nicht bei Pusc.]

9039a) 2. **stëllīo**, -ōnem m., Sterneidechse; dav. durch Kreuzung mit *vipera* nach Guarnerio, Misc. Asc. 240, südital. *pistillonī*, Eidechse.

9039b) dtsh. **stendel**, Bütte; davon nach Behrens, Z XXVI 114 u. 726, ostfrz. *kudelin*, Bütte des Weinlesers.

9040) [ags. **steorbord**,] skand. **stýrbord**, Steuerbord; frz. *tribord*, rechte Seite des Schiffes; span. *estribord*; ptg. *estibordo*. Vgl. Dz 681 *tribord*.

9041) **stërcūs**, -ōris n., Mist; ital. *sterco*; sard. *istercu*; allomb. *stercora*; span. *estiercol*; ptg. *esterco*. Vgl. Gröber, ALL V 480.

9042) **stërrills**, -e, unfruchtbar; rtr. *stierl*, vgl. AG VII 409; tic. *stierlu*, bestia che non da latte, vgl. AG IX 241, Salvioni, Post. 21.

9043) [**stërnāx**, -ācem (*sterno*), zu Boden werfend; davon nach Caix, St. 587 u. 594, ital. *starnazzare*, *sparnazzare* (angeglichen an *spargere*), *stern* aufwerfen, aufstieben lassen, verschütten, *starnacchiarsi*, sich zu Boden werfen.]

9044) [***stërnītā**, -am f. (*sterno*); davon nach Caix, St. 597, ital. *sterta* „distesa del grano sull'aja“, vgl. normann. *étèrnir* „étendre la litière des bestiaux“.]

9045) **stërno**, **strāvi**, **strātum**, **stërnëre**, hinbreiten, hinstreuen; davon sard. *isterriri*, distendere i covoni; piem. *sterni*, pflastern, vgl. Salvioni, Post. 21; rum. *astern*; rtr. *stierner*; wallon. *sterni*; viell. gehört hierher auch prov. *estern-s*, *esterna*, Weg, Spur, wov. wieder *esternar*, verfolgen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 794; altfrz. *esternir*; neufz. (mundartl. in der Normandie) *étèrnir*, étendre de la paille sous les bestiaux (s. auch Nr. 9195a). Diez 576 s. v. ließ das Wort unerklärt. Vgl. Hetzer p. 56.

9046) **stërnūto**, -āre (Frequ. v. *stërnëre*), niesen; ital. *sternutare*, *starnutare*; rum. *stărnut ai ai a*; prov. *estornudar*, *stornudar*, *estrunidar*; frz. *étèrnuer*; cat. *esternudar*; span. *estornudar*; (ptg. *espírrar*, Wort unbekannter Herkunft; an *spírrare* oder *exspírrare* zu denken, liegt nahe, das richtige Grundwort dürfte indessen damit nicht gefunden sein).

9046a) dtsh. **stiefel**; dav. wahrscheinlich ital. *stivale* etc. (die oben Nr. 326 gegebene Ableitung ist begrifflich unwahrscheinlich), vgl. unten Nr. 9113.

engl. **stiek s. stik.**

9047) ahd. **stīga**, Stiege; ital. *stia*, Hühnerstiege, vgl. Dz 403 *stia*; Canello, AG III 376, leitete *stia* v. *stivare* = *stipare* (s. d.) ab.

9048) ***stīgo**, -āre, antreiben, = ital. *stigare*, daneben *instigare*, vgl. Gröber, ALL V 480.

9049) ahd. **stihhil**, Stachel; davon viell. altfrz. *esteil*, Pfahl, vgl. Dz 576 s. v.

9050) german. Wurzel **stik**, **stek**, stechen; davon ital. *stecco* (= ahd. *stēcho*, *stēhho*, s. Kluge unter „stechen“), Dorn, *stecca*, Stab, Scheit, *stecchire* (zum Stab werden), vertrocknen, *stecchetto*, kleines spitzes Hölzchen, *stecchetta*, Stäbchen, vgl. Canello, AG III 364; altfrz. *estiquer*, *estequier*, *estichier*, stecken, stechen; neufz. *astīc*, *astiquer*, *astiquer*; *étiquette*, angestecktes Zettelchen (henneg. *estiquete*, zugespitztes Hölzchen). Vgl. Dz 403 *stecco* u. 579 *étiquette*; Doutrepont, Z XXI 229, leitet *astiquer* (wozu *astīc*, *astī* Postverbale sein soll) von engl. *stick* ab. Hierher gehört auch frz. *restequier*, *restichier*, einen Deich mit Stroh bestecken, ein Strohdach ausbessern, ein Schiff ausbessern. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXV 124. — S. auch unten **stüdio**.

9051) [**stīllā**, -am f., Tropfen, = ital. *stilla*.]

9052) **stīllīcīdium** n., das Träufeln, die Dachtraufe; über die romanischen (mundartlichen) Reflexe dieses Wortes vgl. Nigra, AG XIV 380.

9053) [***stīllīgīa** (*stilla*, *stiria*) = rum. *stiregie*, Rußflocke.]

9054) [**stīllo**, -āre, tropfen = ital. *stillare*.]

9055) **stīlūs**, -um m. (στυλος), Stiel, Griffel, Schreibweise; ital. *stelo*, Stiel, *stilo*, Dolch (dazu das Demin. *stiletto*), *stila*, Griffel, Schreibart, vgl. Canello, AG III 320; frz. *style*; in der Mundart von Tournay *kordüstīl* = *corps du style* (*style* in der Bedtg. von „métier, occupation“) *homme appartenant au corps des métiers*, vgl. Doutrepont, Z XX 527; span. ptg. *estilo*.

9056) **stīmūlūs**, -um m., Stachel; ital. *stimolo* (mundartlich *stombol*, *stombel*, *stombia*); piem. *stembo*; sard. (campid.) *strumblu*, vgl. Herzog, Z XXVII 126; rum. *strămur*; span. ptg. *estímulo*; altptg. *estim-o*. — „Nur die auf **stimulus* weisenden

Formen, die Schuchardt, Vocalismus III 237, Mussafia, Beitr. 57 Anm. beibringen, sind volkstümlich*, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776. Vgl. auch Nr. 9117.

***stīneillā s. seintillā.**

9057) **stīngūo**, -äre, auslöschen; ital. *stinguo stinsi stinto stinguere*; rum. *sting stinsei stins stinge*; rtr. *stenscher*; prov. *estenher esteis (estentz?) estenher u. estendre*; frz. *éteins éteignis éteint éteindre*; (span. ptg. *extinguir*). Vgl. Gröber, ALL V 480.

9058) ***stīpā, stīva**, -am f. (für **stipa* von *stipare*); ital. *stiva (stevola)*, Pflugsterz (*stiva* scheint Lehnwort zu sein, *stipa*, Reisig, dagegen ist = **stipa v. stipare*); sard. *isteva*; neuprov. *estevo*; cat. span. ptg. *esteva*, Pflugsterz, eine Stange zum Zusammenpressen der Schiffsladung. Vgl. Gröber, ALL V 480. S. auch **stīpo u. stīpūlā**. Nicht hierher gehört ital. *stecola, stegola*, das vielleicht auf *hastacula* zurückgeht, vgl. Mussafia, Beitr. 111; Meyer-L., Roman. Gr. I p. 65, s. auch unten Nr. 9060.]

9059) **stīpātūs, a, um** (*stipare*), umgehen, umringt; davon nach Dz 414 s. v. span. *acipado*, dicht, fest, vgl. jedoch Baist, Z IX 146.

9060) **stīpo**, -äre, zusammenhäufen; ital. *stivare*, zusammenstopfen, *stiva*, Ballast, *stipare*, stopfen, dichtmachen, verschließen, vgl. Canello, AG III 876; frz. *estiver, estive*; span. ptg. *estivar*, ein Schiff beladen, *estiva*, Packung; vielleicht gehört hierher auch cat. *estimbarse* „riempirsi“, vgl. Parodi, R XVII 67; span. *entibar*, stützen, *entibo*, Stütze. Vgl. Dz 307 *stivare* u. 446 *entibo*; C. Michaelis, St. p. 247; Förster, Z I 560; Baist, Z V 551 u. 553. S. unten **stripeo**.

9061) **stīpūlā u. stīpūlā** (vgl. Rönsch. Jahrb. XIV 341; Landgraf, ALL IX 416), -am f., Stoppel; ital. *stoppia*; sard. *istula*; vic. *stéola*, vgl. Mussafia, Beitr. 57 f.; rtr. *stūbla, stula*; prov. *estobla*; altfrz. *estoble, estouble, estoule*, = *stīpūla*, — *estoble, esteule, éteule* = *stīpūla*, vgl. AG XIII 365 Anm. 4 (Mackel p. 24 ist geneigt, **stuppula* für urgerman. zu halten u. als Grundwort von *estobla, estoble* etc. anzusehen, vgl. auch Braune, Z XXII 202; Pabst im Nachtrage zu Nr. 7779 der ersten Ausg. des lat.-rom. Wb.s); neufrz. *étoule*; (span. *rastrajo*, wohl von *rastrum*, Hacke; ptg. *rastolho, restolho*, wohl ebenfalls von *rastrum* mit Angleichung an *restare*). Vgl. Dz 308 *stoppia*; Gröber, ALL V 481; Hetzer p. 50. — Auf *stīpūlā* für *stipula* v. **stipa* beruht ital. *stevola*, Pflugsterz, (vielleicht auch *stegola*, s. jedoch Nr. 9058), vgl. Riv. di fil. rom. I 212. u. Caix, St. 595. — Aus dem normann. *étieule* = *stipula* entsprang nach Littré (unter *étiole*) das Vb. *s'étieuler*, zu Stroh werden, woraus wieder neufrz. *étiole*, welk werden.

9062) **stīrīā**, -am f., Eiszapfen; davon nach Dz 438 das gleichbedeutende span. *cerrión*, vgl. dagegen Baist, Z VII 634, welcher, auf die Nebenform *cencerrión* sich berufend, bask. *cincerria, cinzarria*, Schelle (= span. *cencerro*) als Grundwort ansetzt.

9063) **stīrīeldium n. (stiria)**, das Schneeflocken-fallen; friaul. *strezei*; obw. *starčé*, valm. *štrasil, trasel*, gelicidio, vgl. Salvioni, Post. 21, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776.

9064) **stīrps, stīrpem f.**, Baumstamm, Baumwurzel, Strunk u. dgl.; ital. *sterpe, sterpo* „ramoscello mal vivo“, *stirpe* „razza“, dazu das Verb *sterpare*, ausreißen, vgl. Canello, AG III 322; rtr.

sterp u. *sterpa*, Reisig, Hagedornstrauch, grobes Gras. Vgl. Gröber, ALL V 480.

9064a) **stlembus, *selembus, a, um**, trüg, langsam (viell. eigentlich verrenkt, schief vom Fuße); davon nach Pieri, Misc. Asc. 440, ital. *aghembo*, schief, krumm; es verdient diese Ableitung den Vorzug vor der oben Nr. 8809 gegebenen.

stlōppūs s. selōppūs.

stīva s. stīpā.

9065) **sto** (volkslat. *stao*), **stētī, stātum, stāre**, stehen; ital. *sto stetti stato stare*; rum. *stau stetei u. stătui stăt u. stătut sta*; rtr. Präs. *što* etc. Inf. *štar*, vgl. Gartner § 193; prov. *estar* (Präs. Ind. Sg. I *estau*); altfrz. *ester* (Präs. Ind. Sg. I *estoi-s*, Pf. *estus*; über das von der 3. P. Sg. Perf. *estat* aus gebildete Modalverb *estovoir* vgl. unten **stōpēo**); span. *estar* (Präs. Ind. Sg. I *estoy*); ptg. *estar* (Präs. Ind. Sg. I *estou*). Vgl. Gröber, ALL V 478. — Von dem Part. *status* leitet sich ab ptg. *estadea, estadainha*, Skelett, Gespenst, *estadear*, nach Art eines Gespenstes plötzlich erscheinen, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 31.

9066) dtisch. **stoek**; ital. *stocco*, Stoßdegen; Caix, St. 64 (ist verdruckt für 63), zieht hierher auch *stuzzicare*, antreiben, während Diez 405 s. v. das Verbum von *stutzen* ableitete; nach Pieris sehr glaubhafter Annahme, Misc. Asc. 443, gehört *s-tuzzicare* zu der auf *toccare* (s. Nr. 9569) beruhenden Wortsippe; prov. altfrz. *estoc*, Baumstamm; neufrz. *étoc*, Baumstamm, *estoc* (Lehnwort). Stoßdegen; vielleicht gehört hierher auch *étau* (lothr. *étaugue*), Schraubstock, vgl. Dz 305 *stallo*; span. ptg. *estoque, Stoßdegen*. Vgl. Dz 306 *stocco*; Mackel p. 35; Braune, Z XXII 206.

9067) dtisch. **stocken** (= starr, steif werden); dav. (pic. Tournay), *s'estoke*, se tenir raide en marchant, vgl. Doutrepoint, Z XX 527.

9067a) isländ. **stod + ing(r)**, vgl. engl. *studding-sail*, Leeseegel; dav. altfrz. *estoinc, estuinc*, neufrz. (*bonnette en*) *étui*, Leeseegel. Vgl. Thomas, R XXIX 172 u. Mél. 73.

9068) **[stōlīdūs, a, um]**, tōricht; ital. *stolido*; span. ptg. *estólido*.

9069) mhd. **stoll, stolle**; davon nach Caix, St. 599, ital. *stollo* „asta del pagliajo“, Canello, AG III 320, setzte irrig *stilus* als Grundwort an.

9070) **stōlo, -ōnem m.**, ein aus der Wurzel wachsender Sproß, welcher dem Stamme des Baumes Kraft entzieht; ital. *stoloni*, i lunghi stralci striscianti delle graminie, vgl. Salvioni, Post. 21.

9071) german. **stolt-, stolz**, = altfrz. *estout*, kühn, übermütig. Vgl. Dz 577 s. v.; Mackel p. 35; Goldschmidt, Festschr. für Tobler p. 165, setzt *estout* = *stultus* an, wovon er auch dtisch. *stolz* ableitet.

9072) **stōlūs, -um m. (στόλος)**, Seefahrt, Flotte (Heges. 2, 9 p. 143, 1 W); ital. *stuolo* (nicht *stuola*, wie bei Diez steht), Mannschaft; rum. *stol*, Flotte; prov. *estol-s*, Flotte, Heer; altcat. *estol*, Flotte, Heer; altspan. *estol*, Mannschaft, Begleitung. Vgl. Dz 311 *stuola*. S. auch Nr. 9078.

9073) **stōmāchūs, -um m. (στόμαχος)**, Magen; ital. *stomaco*; rum. *stomach*; prov. frz. *estomac*; span. ptg. *estómago*; überall nur gel. W.

9074) ndl. **stomp**, stumpf; davon frz. *estompe*, Wischer, dazu das Vb. *estomper*, mit dem Wischer zeichnen, schattieren, vgl. Scheler im Dict. s. v. u. Behrens, Z XXVI 668.

9075) **[*stōpēo, -äre]** ist das scheinbar, aber eben nur scheinbar vorauszusetzende Grundwort zu rtr

stovair, *stuc*, müssen, als unpers. Vb. „es ist nötig“, vgl. Gartner § 194; altfrz. *estovoir*, unpers. Vb., Präs. *estuet*, es ist nötig, Pf. *estut*. Dz 577 *estovoir* stellte *studere* als Grundwort auf, was weder lautlich noch begrifflich befriedigen kann; Tobler. Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII 421 (vgl. dazu die beistimmende Bemerkung Ascolis, AG VII 600), erklärte *estuet* für entstanden aus *est ues* = *est op[us]*; Behaghel. Z I 468, befürwortete Herleitung vom ahd. *stuên*, urgerman. *stauên*; Bartsch, Z II 307, nahm **statuere* f. *statuere* als Grundwort an u. ließ daraus zunächst *estavoir* (wohl nur als Sbst. in der Bedtg. „Geschäft, Angelegenheit“) entstehen, vgl. dagegen G. Paris, R VII 629; Suchier, Grundriß p. 686, setzt *estovoir* = *stüperre* an; in den Misc. Asc. p. 67 hat Suchier seine Ableitung nochmals zu erweisen gesucht, aber in unzulänglicher Weise; vgl. G. Paris, R XXX 569. Das Rätsel der Herkunft von *estovoir* dürfte indessen doch leicht zu lösen sein: *ester* = *stare*, „stehen“, wurde altfrz. auch urpersönlich in der Bedtg. „es steht an, es ziemt sich, es gebührt sich, es ist erforderlich“ gebraucht, zu der 3. Sg. Perf. *estut* wurde nun nach Analogie der 3. Personen Perf. auf -ut (z. B. *dut*) ein Inf. *estovoir* u. weiter ein Präs. *estuet* (nach *puet*) gebildet. Thomas, Mél. 73, bespricht das Vb. bezw. prov. *estober*, ohne freilich selbst eine Ableitung geben zu können.

ahd. *stopfōn* s. **stüppā*.

9076) [dtsh. *storch*; Caix, St. 598, fragt, ob sich dav. ital. *stolco* „fagiano nero“ ableiten lasse. Gewiß nicht.]

9077) *störēā*, -am f., geflochtene Matte; ital. *stuoja* u. *stoja*, Matte; lomb. *stōra*; piem. *stōria*, *stōr*; frz. *esterre*, *estère* (wohl Lehnwort aus dem Span.), *store* (wohl Lehnwort aus dem Engl.); span. *estera* (aus *estuera*); ptg. *esteira*. Vgl. Dz 308 *staja*.

9078) [mlat. *stōriūm* n. (στορίον), Flotte; davon vielleicht altfrz. *estoire* f., Flotte, vgl. Dz 311 *stuola*; Guessard, Bibl. de l'Ecole des chartes, 2ième série II 315. Vgl. Nr. 9072.]

9079) ahd. **stoufil* (Demin. von *stouf*, Schale, Becher) = ital. *stovigli*, *stoviglie*, -ia, Küchengeschirr, vgl. Dz 404 s. v.; Caix dagegen, St. 61, stellt **testuilia* (v. *testa*, Scherbe) als Grundwort auf u. dürfte damit das Richtige getroffen haben. Braune, Z XXII 206, stellt ahd. *stubil* (Demin. zu *stuba*) als Grundwort auf.

9079a) **strabillius*, a, um (*strabus*, s. Forcellini), ein wenig schielend; davon nach Nigra, AG XV 509, tosc. *strabillare*, mit schielenden Augen ansehen, verwundert ansehen, sich sehr verwundern. Parodi, R XXVII 212, hatte *extravariare* als Grundwort aufgestellt.

9080) *strāgēs*, -em f., Niederlage, Vernichtung; davon vielleicht span. ptg. *estrago*, Verheerung, Zerrüttung, dazu das Vb. *estragar*; Parodi dagegen, R XVII 67, setzt für *estragare* ein **extrahicare* als Grundwort an. C. Michaelis hatte, St. 287, Ursprung aus *extravagare* vermutet, vgl. Dz 450 s. v.

9081) ndfränk. **strak* (ahd. *strach*), ausgestreckt, = altfrz. *estrac*, hager, schmal, vgl. Dz 578 s. v.; Mackel p. 41.

9082) mhd. *strāl*, Pfeil, = ital. *strale*, -o, Pfeil, vgl. Dz 404 s. v.

9083) **strambūs*, a, um (= *strābus*, στραβός, schielend?), schief gedreht; ital. *strambo*, schiefbeinig, davon *strambità*, Verkehrtheit, *strambotto*,

Namie einer Liedergattung; rum. *stramb*, verdreht, schief; prov. *estramp*, ungereimt (von Liedern); span. *estrambosidad*, das Schielen, *estrambote*, Schweifvers, Schweifstrophe, *estrambótico*, ungereimt, sonderbar (auch ptg.). Vgl. Dz 310 *strambo*; Gröber, ALL V 480.

9084) *strāmēn* n., Streu; ital. *strame*; obw. *strom*; frz. *étréin*; ptg. *estrama*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776.

9085) *strāmīnēus*, a, um (*stramen*), strohern; ital. *stramigno*.

9086) dtsh. *strampeln*; davon vermutlich ital. *strambellare*, zerreißen; rtr. *strambir*, erschüttern. Vgl. Dz 310 *strambo*, wo auch ital. *stramba*, Binsenstrick, hierher gezogen u. mit bayr. *strepfelf*, Wiede, verglichen wird, aber *stramba* gehört doch wohl zu **strambus*. Da übrigens *strampeln* erst nhd. ist (s. Kluge s. v.), so erscheint die Ableitung von *strambellare* einigermaßen bedenklich (dafür *extremulare*?).

9087) ndl. ahd. *strand* = altfrz. *estrand*, *estran*; neufrz. *étrain*, vgl. Dz 579 s. v.

9088) *strāngulo*, -äre = altfrz. *étrainler*; neufrz. *étrangler*, erwürgen; ptg. *estrangular*; (span. *estrangol*).

9089) german. Wurzel *strap*, ziehen (vgl. *straff*); davon ital. *strappare*, ziehen, ausreißen, dazu das Vbsbst. *strappata*, Riß, Ruck; aus *strappare*, **trappare* entstand *tappare*, schneiden, vgl. Nigra, AG XIV 382; von *strappare* abgeleitet ist nach Caix, Riv. di fil. rom. II 175 u. St. 62, *strapazzare*, (ausrenken), mißhandeln, abplagen (Diez 388 hatte *strapazzare* von *pazzo* abgeleitet, u. diese Ableitung dürfte den Vorzug verdienen, s. oben unter *parzjan*); prov. *estrepas*, (herausziehen), vertilgen (jedoch läßt sich hierfür sowie für altfrz. *estrepas* auch *extirpare* als Grundwort aufstellen); altfrz. *estrapas*, *estrepas*, Stoppeln abhauen; frz. *étraper*, Stoppeln absicheln, *étrape*, Sichel zum Stoppelschneiden, *estrapasser*, *strapasser* (Lehnwort), mißhandeln, *estrapade*, (Lehnwort), das Ziehen; span. *estrapada* (Lehnwort), das Ziehen, *estrapazar*, mißhandeln. Vgl. Dz 404 *strappare*, 578 *estrapas*.

9090) *strātā*, -am f. (*sternère*), gepflasterte Straße; ital. *strada*; prov. *estrada*, davon *estradiers*, gleichsam **stratarius*, Straßenräuber; altfrz. *estrée* (pic. *étrée*), davon *estraier*, *estraer*, umherirrend, verlassen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 795, *estraiere*, herrenlos geworden, dem Fiskus verfallenes Gut; span. ptg. *estrada*. Vgl. Dz 309 *strada*.

9091) *strātūm* n. (*sternère*) = ital. *strato*, erhöhter Sitz; prov. *estrat-z*, *estrā-s*; frz. *estrade* (Lehnwort); span. ptg. *estrado*.

9092) got. *straujan*, streuen. (auf den Boden werfen, hinstrecken); dav. vermutl. ital. *sdrajarsi*, sich der Länge nach hinstrecken, vgl. Dz 399 s. r., s. jedoch auch oben Nr. 3030.

9093) ahd. *streechan*, (zu Boden) strecken; dav. vermutlich ital. *straccare*, abmatten, *stracco*, erschöpft, prov. *estracar*, *estraguar*, ermüden. Vgl. Dz 404 *straccare*; Ulrich, Z IX 429, setzte *straccare* = **extraccare*, **extrahicare* an. Nigra, AG XV 107, hat für *straccare* u. frz. *traquer* lat. **tragicare* (s. d.) als Grundwort aufgestellt u. damit das Richtige getroffen.

9094) *strōnā* u. **strōnnā*, -am f., Neujahrs-geschenk; ital. *strenna*; sard. *istrina*; sicil. *strina*; v. allenz. *streina*; prov. *estrena*; altfrz. *estreine*, *estraine*, *estrine*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 225;

neufz. *étrenne*; cat. span. *estrena*; ptg. *estrcia*. Vgl. Gröber, ALL V 480, d'Ovidio, Z XXIII 316 f.

9094a) altnord. **streng-r**, Strang; altfrz. *estrenc* (Plur. *estrens*, *estrans*), Tau zur Befestigung des Mastes. Vgl. Thomas, R XXIX 174 u. Mél. 75.

9095) **strépo**, -äre, rauschen; sien. *strepire*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9096) german. ***striban**, sich abmühen, streben; dav. vermutlich prov. *estribar*, streiten, kämpfen; altfrz. *estriver*, dazu das Sbst. *estrif*, Streit. Vgl. Kluge unter „streben“; Mackel p. 109.

9097) (ahd. **strich**, Strich, Linie; davon vermutlich ital. *striscia*, Streif, *strisciare*, streifen, vgl. Dz 404 *striscia*. Caix, St. 63 (verdrückt für 64), setzte ein **strigea*, **strigia* für *striga*, Strich, Reihe, als Grundwort an u. dürfte damit das Richtige getroffen haben. Vgl. Nr. 9106.)

9098) german. **strick**; venez. *strica* „cordone“; viell. ist von *strick* abzuleiten auch ital. *stracciale* „cigna, arnese di corio che s'attacca al basto e che fascia i fianchi della bestia, tirella“, vgl. Caix, St. 602. Altfrz. *estrique*, Koppelriemen der Jagdhunde, die Hunde selbst. Vgl. Behrens, Z XXVI 244.

9099) dtsh. **stricken**; daraus vermutlich frz. *étriquer*, zusammenziehen (davon *étriquet*, eine Art Netz, vgl. Mackel p. 144), sowie (?) *tricoter* (= **estric-oter*), vgl. Scheler im Dict. s. v., indessen liegt die Vermutung sehr nahe, daß *tricoter* zu der unter Nr. 9731 bzw. 9727 besprochenen Wortfamilie gehöre. Die übrigen roman. Hauptsprachen entbehren eines Verbums für den Begriff „stricken“, derselbe wird ausgedrückt: ital. *fare la calza*; span. *trabajar con mallas, á punto de aguja* (*medias* etc.); ptg. *facor meia, trabalhar a ponto de malha*. Vgl. Dz 692 *tricoter*. (Zu *stricken* = „streichen“ gehört altfrz. *estrique*, Streichholz zum Schärpen der Sense. Behrens, Z XXVI 244.)

9100) ***strictio**, -äre (von *strictus*), zusammenziehen, eng machen; ital. *strizzare*, verengen, pressen; altfrz. *estreoir*; (neufz. *étrécir*, *rétrécir*). Vgl. Dz 579 *étroit*; Gröber, ALL V 481.

9101) **strictor**, -örem m., Stange zum Obst-abpflücken u. dgl.; davon (??) monf. *starciä*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9102) **strictus**, a, um (v. *stringere*), zusammengezogen, stramm (im Roman. „eng“); ital. *stretto*; rum. *strimt* (= **strinctus*), davon die Verba *strimtez ai at a u. strimtores ai at a*, drücken, drängen; (auch ital. ist **strinctus* als *strinto*, „aggiunto, per lo più di vesti“ vorhanden, vgl. Canello, AG III 322); prov. *estreit*; frz. *étroit*; span. *estrecho*; ptg. *estreito*. Vgl. Dz 579 *étroit*.

9103) **stridor**, -örem m., das Zischen, Schwirren; sard. *istiore*.

9104) **stridulo**, -äre, zischen, schwirren; ital. *strillare*.

9105) **stridulus**, a, um, zischend, schwirrend; ital. *stridulo*, Adj., *strigolo* u. *strillo*, lautes Geschrei, dazu die Verba *strigolare* u. *strillare*. Vgl. Dz 404 *strillo*; Canello, AG III 383 u. 405; Gröber, ALL V 481.

9106) 1. **striga**, -am f., Strich, Schwaden; (ital. *striscia* = **strigea* oder **strigia*, Streif, *strisciare*, streifen, s. oben unter **strich**); ptg. *estriga*, Flachssträhne, vgl. Dz 450 s. v.

9107) 2. **strigä**, -am f., Hexe; ital. *strega* (mundartl. *stria*), Hexe, (daneben *stregona*), *stregone*, Hexenmeister, dazu das Vb. *stregare*, behexen; rum. *strigă*, Hexe, *strigoiu*, Vampir; ptg. *estria*. Vgl. Dz 310 *strega*.

strigilis s. ***strigulo**.

9108) **strigo**, -äre (*striga*), behexen, = ital. *stregare*.

9109) **strigula**, -am f. (für *strigilis*), Striegel; ital. *striglia*, *stregghia*, dazu das Vb. *stregliare*; sard. *istriglia*; rtr. *streglia*; neuprov. *estriho*; frz. *étrille*, dazu das Vb. *étriller*; d'Ovidio, AG XIII 442, nimmt an, daß das *i* in *étrille* durch Einfluß des deutschen *striegel* hervorgerufen worden sei; cat. *estrijol*; span. das Sbst. fehlt, dafür das arab. *almohaza*, das Vb. *estrillar* ist im Altspan. vorhanden (neuspan. dafür *almohazar*); möglicherweise ist von dem Stamme *strig-* abgeleitet span. *estregar*, abreiben, vgl. Baist, Z V 562 (Diz 147 *fregare* hielt *estregar* für entsteht aus *exfricare*; Parodi, R XVII 67, setzt **ex-tericare* von *terere* als Grundwort an); die ptg. Ausdrücke für „Striegel“ sind *broça* (= frz. *brosse*) u. *almofaça*. Vgl. Dz 310 *stregghia*; Gröber, ALL V 481.

9109a) germ. **strik-**, streichen (vgl. engl. *strike*); davon vermutlich altfrz. *estriquer*, *estriquer*, *estricher*, *estrichier*. Vgl. Thomas, R XXIX 175 u. Mél. 76.

9110) nfränk. ***strike** (mhd. *striche*) = altfrz. *estrique*, Streichholz, vgl. Mackel p. 145.

9111) german. Stanim **string-**, **streng-**, **strang-**, Strang; ital. *stringa*, Schnürriemen, davon *stringare*, zusammenziehen; span. *estrinque*, *estrenque*, Seil, Tau; ptg. *estrinca*, *estrinque*, Seil, dazu das Vb. *entrincar*, drehen. Vgl. Dz 310 *stringa* u. 450 *estrinque*.

9112) **stringo**, **strinxī**, **strictum**, **stringere**, zusammenziehen; ital. *stringo* u. *strigno*, *strinsi stretto* (u. *strinto*) *stringere* u. *stringere*; sard. *istringhere*; rum. *string strinsei strins* (u. *strimi*) *stringe*; rtr. *strainscher* (Part. Prät. *strant*), vgl. Gartner § 148 u. 172; prov. *estrenh estreis estreit* u. *estrech estrenher*; frz. *étréins étreignis étreint étreindre*; cat. *estrenyer*; span. *estrenir*. Vgl. Dz 579 *étreindre*; Gröber, ALL V 481.

9113) german. Wurzel **strīp**, **strūp**, streifen; dav. vermutlich bologn. *stervetta*, calza di staffa, calza senza pedule, vgl. Nigra, AG XV 126; prov. *estreup-s*, *estrep-s*, *estriop-s*, *estriub-s*, Steigbügel (vgl. dtsch. *striepe*, *striepe*); altfrz. *estriou*, *estriu*, *estrie*, *estrief*, mit Suffixvertauschung (vgl. Tobler, Jahrb. XV 262, G. Paris, R V 380; Suchier, Z I 430) *estrier*, dazu das Vb. *déestrier*, aus den Bügeln bringen; neufz. *étrieux*, Quer-, Stützpfiler, vgl. Cohn, Suffixw. p. 254, *étrier*, Steigbügel, dav. *étrivière*, Steigbügelriemen; cat. *estreb*; span. *estribo*, Steigbügel, (auch „Strebpfeiler“, in letzterer Bedeutung wohl vom german. **striban*, streben), dazu das Vb. *estribar*, sich stützen; ptg. *estribo*, *estribeira*, *estribar* etc. Vgl. Baist, Z V 558; Mackel p. 127; Scheler im Dict. unter *étrier*. Nach Nigra, AG XIV 299, soll auch ital. *stivale* hierher gehören, nämlich aus *strivale* entstanden sein. Seine Ansicht hat Nigra wiederholt AG XV 485, mit Hinweis darauf, daß das entsprechende sardische Wort (*estiale*) sowie andere ital. Dialektwörter (z. B. mail. *stival*, berg. *strial*, altvenez. *esteval*) nur „Reitstiefel“ bedeuten. Dagegen ist, was *stivale* anbelangt, einzuwenden, daß der Wegfall des *r* sehr befremdlich wäre. Vielleicht ist *stivale* erst aus dem deutschen *Stiefel* gebildet; letzteres Wort aber dürfte in Zusammenhang stehen mit dtsh. *stuf*, ein Flüssigkeitsmaß, Kanne.

9114) **stritto**, -äre, langsam einhergehen; dav. nach Caix, St. 639, ital. *tretticare* „camminare

a gambe larghe quasi barcollando*. Näher aber liegt es, an ahd. *trētan* zu denken.

9115) **strix**, **strigem** f., Ohreule; sard. *istriga*, *istria*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9116) **strōmbūs**, -um m. (στρομβός), eine Art gewundener Schnecken; davon nach Caix, St. 608, ital. *strombola* „arnese da scagliar sassi, ruota idraulica“.

9117) ndl. **stomp**, mittelnld. **strump**, Stumpf, Stummel, (Strumpf); dav. viell. wallon. (Malmedy) *strompe*, aiguillon pour piquer les bœufs, vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 166.

9118) ahd. **stropalōn**, struppig sein; dav. nach Caix, St. 606, ital. *strobile* „strano, duro“.

9119) **strōppūs** u. **strōppus**, -um m. (στροπός), Riemen; ital. *stroppa*, Strippe, *stroppolo*, eine Art Tau; prov. *estrop-s*; frz. *étrope*, Tauring für das Ruder; cat. *estrop*; span. *estrovo*, Tau an der Rolle; ptg. *estropo*, Ruderstripp. Vgl. Dz 311 *stroppolo*; Gröber, ALL V 481; Meyer-L., R. Gr. II p. 436. — Viell. gehen auf ***strōppus** zurück die Verbalisippen: 1. ital. *stroppiare* (= **stroppulare* ?), *stroppiare*, verstümmeln (die ursprüngliche Bedtg. würde dann etwa gewesen sein „ein Stück Leder in kleine Riemen zerschneiden, es dadurch unansehnlich machen, verhunzen“), dazu das Sbst. *stroppio*; Hindernis, Hemmung; frz. *estropier* (Lehnwort); span. ptg. *estropear*. S. oben **ēxtōrpido**. — 2. ital. *stropicciare*, reiben, anstreifen, *strofinare*, reiben, wischen, dazu die Sbstive *stropiccio* u. *stropicello*, Reibung, *strofinaccio*, Wischtuch, vgl. jedoch **strupf**.

9120) **strūēs**, -em f., Haufen, = rum. *sdroae*. ***strūgo** s. ***dēstrūgo**.

9121) ahd. **strāhhōn**, straucheln; davon nach Diez 399 *sdrucchiolo* (vgl. Caix, St. 552) ital. *sdrucicare* (gleichsam **strucolare*), *sdrucchiolare*, arel. *strucchiare*, straucheln, gleiten, davon das Adj. *strucchiolo*, gleitend, schlüpfzig, span. *esdrújulo*; ptg. *esdrúxulo*. Weit wahrscheinlicher ist aber Ascolis Annahme, AG VII 516 Anm. 2, daß *sdrucchiolare* = **disrotolare* sei, vgl. auch Meyer-L., Ital. Gr. § 193. Auch Herkunft von dtsh. *rutschen* ist denkbar (gleichs. **ex-rutscholare*).

strundius, **struntus** s. **strunz**.

9122) ahd. **strunzan**, abschneiden, = ital. *stronzare*, beschneiden, vgl. Dz 404 s. v.

9123) ndd. **strunt** (hd. **strunz*), Kot; ital. *stronzo*, *stronzolo*; obw. *strien*; altfrz. *estront*; neufz. *étron*, *stront*. Vgl. Dz 404 *stronzare*. — Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776 setzt das im Corp. Gloss. lat. II 189, 38 belegte lat. *strundius*, *struntus* als Grundwort an.

9124) dtsh. **strupf**, ausgerautes Zeug (ahd. *stroufen*, rupfen, abtreifen); davon ital. *struffo*, *strufolo*, ein Haufen Lumpen, vgl. Dz 404 *struffo*. Caix, St. 607, leitet von *struffo* wieder *strufonare*, *strofinare*, scheuern, ab, für dies Verbum liegt aber das gr. στροφόος näher, vgl. Nr. 9119 u. oben **ēxcūro**.

strōppus s. **strōppus**.

9125) **strūthio**, -ōnem m. (στρογθίον), Strauß; ital. *struzzo*; rum. *struf*; prov. *estruc-s*, *estrus*; frz. *autruche* = avis *struthio*; cat. *estrus*; span. *avestruz*; ptg. *abestruz*. Vgl. Dz 311 *struzzo*.

stāche s. ***stūdio**.

9126) ahd. **stuechl**, Kruste, Bewurf; ital. *stucco*, Gyps, Stuck; frz. *stuc*; span. ptg. *estuco*, *estruque*. Vgl. Dz 311 *stucco*.

9127) **stūddō**, -ōre, sich beeifern; berg. *stōdi*, putzen, vgl. Salvioni, Post. 21.

9128) [***stūdio**, -āre (*studium*), 1. studieren, = ital. *studiare* etc., s. unten **studium**; 2. sorgsam aufbewahren, = sard. *stuggiā*, sicil. *stujari*; neap. *astojare*, putzen, vic. *stozare*, levare la polvere, monf. *stusē*, putzen, abwaschen, vgl. AG XIV 116 u. 118, Salvioni, Post. 21; prov. *estujar*, dav. das Sbst. *estui-s*, Behältnis, in welchem etwas sorgsam aufbewahrt wird; altfrz. *estuiier*, *estoiier*, dazu das Sbst. *estui*; neufz. *étui*; span. *estuche* (altspan. auch *estui*); ptg. *estojas*, dazu das Sbst. *estajo*. Darf man diese von Langensiepen, Herrigs Archiv XXV, aufgestellte u. von Canello, AG III 347, befürwortete Ableitung annehmen — u. ein ernstes Bedenken steht dem wohl nicht entgegen —, so würde span. *estuche* u. das gleichbedeutende ital. *astuccio* für ein dem Prov. entlehntes Wort zu erachten sein. Diez 30 *astuccio* stellte mhd. *stūche*, ahd. **stūchjo* als Grundwort auf, ebenso Scheler im Dict. s. v. Über die dagegen zu erhebenden Bedenken vgl. Mackel p. 20. Nach Goldschmidt, Festschr. f. Tobler p. 166, ist germ. *stēkan* das Grundwort zu altfrz. *estoiier*, einstecken (*estiquer*, *estequer*, *estecher*), wozu das Postverbale *estui*, *étui*. Vielleicht darf man annehmen, daß ***stūdiare** sich begrifflich mit [cu]stōdiare gekreuzt habe. S. auch oben **stik**, **stek**.

9129) [stūdiōsūs, a, um (*studium*), eifrig, beflissen; ital. *studioso* etc.]

9130) **stūdiūm** n., das Bemühen; ital. *studio*, *Studiosum*, *stoggio* „carezza, lusinga“, vgl. Canello, AG III 347; prov. *estudi-s* (Vb. *estudiar*, -ziar), altfrz. *estudie*, *estuide*, (dazu das Vb. *estudier*); frz. *étude*, dazu das Vb. *étudier*; span. *estudio*, dazu das Vb. *estudiar*; ptg. *estudo*, dazu das Vb. *estudar*. Das Sbst. wie das Vb. sind überall nur gelehrte Wörter, was besonders im Frz. deutlich wahrnehmbar ist, vgl. Berger p. 134. S. oben ***stūdio**.

9131) **trans** + ahd. **stulla**, Zeitpunkt, Stunde; daraus ital. *trastullo*, Zeitvertreib, dazu das Vb. *trastullare*, vgl. Dz 407 s. v.; aus *trastullo*, bezw. **trastull(l)ia* entstand nach Storm, R V 185, span. **terstulia*, *tertulia*, Abendgesellschaft.

9132) **stūltūs**, a, um, töricht, = ital. *stolto*. Nach Goldschmidt, Festschr. f. Tobler p. 165, gehört hierher auch altfrz. *estout*, tollkühn. S. oben **stolt**.

9133) ahd. **stunda**, Stunde; altsard. *istunda*, Zeitpunkt; cat. *estona*. Vgl. Dz 407 *trastullo*.

9134) ahd. **stung**, Stich; davon vielleicht prov. *estonc-s*, Stoß? Vgl. Dz 577 s. v.

9135) ahd. **stunk**, Gestank; davon nach Caix, St. 611, ital. *stucco* „sazio“, *stucchevole* „sazievole“, *stuccare* „saziare, nauseare“.

stūpō s. **stōpō**.

9136) **stüppā**, -am f., Werg (σύνπη); ital. *stoppa*, Werg, davon das Demin. *stoppino*, Docht, u. das Vb. *stoppare*, (mit Werg) vollstopfen; sard. *istuppa*; rum. *stupā*; rtr. *stuppa*; prov. *estopa*; frz. *étoupe*, dazu das Demin. *étoupin*, Stöpsel, u. das Vb. *étouper*, hierher gehört auch *étouf*, ausgestopfter Spielball; cat. *estopa*; span. ptg. *estopa*, dazu altspan. das Vb. *estopar*. Vgl. Dz 808 *stoppa*; Gröber, ALL V 481. — Darf man voraussetzen, daß ahd. ***stopfōn** = stopfen aus ***stuppāre** entstanden ist, welche Annahme Kluge s. v. freilich für bedenklich erachtet, so würden mittelbar auf *stüppā* zurückgehen: 1) frz. *étouffer*, ersticken, eigentl. also vollstopfen, vgl. Scheler im Dict. s. v.; Diez 334 leitet das Vb. von *trūpo* = ital. *tuffa*, *tuffo*, Dunst, Dampf, ab, wobei aber befreunden

muß, daß ein Subst. **stouffe* im Frz. nicht vorhanden ist. 2) ital. *stoffs*, *stoffo*, Zeug, Stoff (das Subst. setzt ein Vb. **stoffare*, stopfen, voraus u. muß, wenn dies richtig, ursprünglich Zeug zum Ausstopfen von Löchern u. dgl. bedeutet haben); frz. *étouffe*, dazu das Vb. *étouffer*, ausstaffieren; span. *estofa*, dazu das Vb. *estofar*, durchnähen, füttern; ptg. *estofa*, dazu das Vb. *estofar*, füttern, steppen, u. das Adj. *estofa*, voll. Vgl. Dz 307 *stoffa*; Mackel p. 79.

9136a) **stüppaculum* n. (*stuppa*), Werg, span. *estropajo*, Hanf, Strick. Vgl. Pidal, R XXIX 352.

stüppulā s. *stipulā*.

9137) ahd. *sturiling*, junger Krieger, (= prov. *esturlenc*), Kämpfer, vgl. Dz 578 s. v.; Mackel p. 25.

9138) ahd. *sturjo*, *sturo*, Stör; ital. *storione*; frz. *estourgeon*; span. *esturion*; ptg. *esturião*, *esturjo*. Vgl. Dz 309 *storione*.

9139) ahd. *sturm*, Sturm; ital. *stormo*, unruhige Bewegung, Getümmel, Zusammenlauf, Handgemenge, dazu das Vb. *stormire*, lärmern; rtr. *sturm*, Sturm; prov. *estorn-s*, *estor-s*, Sturm, Kampf, dazu das Verb *estornir*; altfrz. *estor*, dazu das Verb *estormir*. Vgl. Dz 309 *stormo*; Mackel p. 21; Th. p. 79; Braune, Z XXII 205, macht auf das Vorhandensein eines mhd. *sturn* aufmerksam.

9140) *stürnūs*, **stürnellus*, **stürnīnūs*, -um m., Star; ital. *storno*, *stornello*; sard. *istrunellu*; prov. *estornelh-s*; frz. *étourneau*; cat. *estornell*; span. *estornino*; ptg. *estorninho*. Vgl. Gröber, ALL V 482.

9141) ndl. *stuurman* (oder mhd. *stuirman*) = altfrz. *esturman*, *estirman*, Steuermann, vgl. Dz 578 *esturman*; Mackel p. 112.

9142) dtisch. *stutz* (mundartlich *stolz*), ein abgeschnittenes Stück, Stumpf; dav. vielleicht ital. *tozzo*, ein tüchtiges Stück Brot, *tozzo* (Adj.), dick u. kurz; span. *tocho*, grob, plump, dumm. Vgl. Dz 406 *tozzo* u. 492 *tocho*.

stutzen s. *stock*.

9143) *stýrax*, -*rācem* m., Storax; ital. *storace*; sard. *istorache*.

styrbord s. Nr. 9040.

9144) bask. *sua*, Feuer, + *carra*, Flamme; daraus nach Diez (Larramendi) 488 s. v. cat. span. *socarrar*, versengen, dazu das Vbsbst. *socarra*, Halbbraten, dann mit übertragener Bedtg. Betrug, List (womit man jem. gleichsam sengt), vgl. *soflamu* = **subflamma*, kleine Flamme, betrügerische Rede.

9145) *sūāvis*, -e, lieblich, angenehm; ital. *soave*; prov. *soau-s*, *suau-s*, sanft, sacht, ruhig; altfrz. *soef*. Vgl. Gröber, ALL V 482. — Zu altfrz. *soef* findet sich das Subst. *suatume* (gleichsam **suavitumen*), daneben *suatisme*, vgl. Leser p. 114.

9146) *sūb*, unter; als Präpos. nur erhalten, u. auch bloß in einem sehr eingeschränkten Gebrauche, im span. *so*, ptg. *sob*, sonst durch *subtus* verdrängt. In weiterem Umfange hat sich *sub* als Präfix behauptet: ital. *sub-*, *so-*; rum. *su-*; prov. *so-*, *se-*; frz. *sou-*, *se-*; (neufrz. *sou-* ist da, wo ihm altfrz. *sous* entspricht, = *subtus* anzusetzen, vgl. Nr. 9155 Z. 2 ff.); span. *sub-*, *su-*, *so-*, *sa-*, *za-*, *cha-*, vgl. C. Michaelis, R II 89; ptg. *sub-*, *so-*, *su-*, *so-*.

9147) *sūbāctūs*, a, um (Part. Prät. v. *subigere*), durchgearbeitet; davon ital. *sovatto*, *soatto*, *sovatolo*, starker Riemen (eigentlich durchgearbeitetes, gegerbtes Leder). Vgl. Dz 401 *sovatto*.

9147a) **sūbāculeus*, -um m., Stachel; davon piem. *savj*. Vgl. Ascoli, Arch. pl. XIV 344, u. Nigra, R XXXI 4.

9148) [**sūbāgo*, -āre (für *subigere*), durcharbeiten,

kneten; span. *sobar*, kneten; ptg. *sovar*, vgl. Dz 488 *sobar*. Die Ableitung ist jedoch sehr unglaublichaft.]

9149) *sūbbrāchīā* n. pl., Achselhöhle; (sard. *suercu*; span. ptg. *sobaco*, vgl. Dz 430 *barcar*).

9150) [*sūbbūllīo*, -īre, leicht aufschäumen; davon vielleicht span. *zabullir*, untertauchen. vgl. Dz 498 s. v.; vgl. jedoch C. Michaelis, R II 88, u. oben *sēpēlio*.]

9151) *sūbcēno*, -āre, von unten verzehren; sard. *sukenare*.

sūbcōctūs s. **sēmīcōctus*.

9152) [**sūbcōnfūdo*, -āre = rum. *sucufund*, *scufund ai at a*, untertauchen.]

9153) [gleichs. *sūbdīsācio*, -ēre; ital. *soddisfare*, s. oben *satisfacio*.]

9154) [*sūbdītūs*, a, um (Part. Prät. v. *subdere*), untertan; ital. *suddito*; (rum. *sudīt* [Lehnwort]); prov. cat. *subdīt*; span. ptg. *sūbdito*.]

9155) [**sūbdīurno*, -āre, verweilen; ital. *soggiornare*; frz. *sojorner*, *sejourner*, *sejourner*; über die Entwicklung des Präfixes vgl. Förster zu Erec 2456.]

9156) [**sūbdīurnum* = ital. *soggiorno*, Aufenthalt; prov. *sojor[n]-s*; frz. *sejour*; altspan. *sojorno*. Vgl. Dz 165 *giorno*.]

9157) [**sūbēllā*, a, um (*suber*); davon nach Bugge, R III 157, frz. *semelle*, Sohle, eigentlich Korksohle, vgl. aber oben **sapa*. S. auch *sūbūla*.]

9158) *sūbēo*, īī, itum, -īre, herangehen, sich einer Sache unterziehen; (ital. *subire*; rum. *suii sui* *sui sui*, steigen, steigen machen, erhöhen; (frz. *subir*, erleiden, dulden; span. ptg. *subir*, hinaufgehen, steigen, in die Höhe bringen.

9159) *sūbēr* n., Kork, = ital. *sughero* u. *sovero*; engad. *šuver*; ptg. *sovro*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776; Dz 405 s. v.; venez. *suro*; tic. *sudar*, *sūdria*, Salvioni, Post. 21.

9160) *sūbērēus*, a, um (*suber*), zur Korkeiche gehörig; sard. *suercu*, *suphere*.

9161) *sūbex*, *sūbīcem* (*sūbjīcem*) m., Unterlage, Stütze; ital. (lucch.) *sōvice*, *sedile*, *sostegno delle botti*, vgl. Meyer-L., Ital. Gr. p. 91 Anm. Caix, St. 582, hatte *sublica* als Grundwort aufgestellt.

9162) [**sūbfāno*, **sūbhano*, -āre (dunkeln Ursprunges) = prov. *sofanar*, *soanar*, verachten, vgl. Förster, Z VI 110; Diez 489 *sozonar* stellte für *soanar* **subsannare* als Grundwort auf, aber Ausfall des s ist unannehmbar. S. unten *subsanno*.

9162a) **sūbfāscō*, -āre (*fascis*), eine Last heben, wägen; altfrz. *sofaschier* (daneben *sozfaschier*). Vgl. Thomas, Mēl. 143 u. R XXIX 192.

9163) *sūbfūdo*, -āre = span. *zafondar* (altspan. *safondar*), untertauchen; ptg. *chafundar*.

9164) *sūb* + altnord. *helt* (s. d.) = frz. *souhait*, Wunsch, dazu das Vb. *souhaister*. Vgl. Dz 609 *hait*; Mackel p. 117; s. oben unter *helt*.

9165) *sūbhīreus*, -um m., Achselhöhle; sard. *suercu* (nordsard. *suiscu*), *ascella*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9166) *sūbīgo*, -ēre, unter etwas treiben; sard. *suigere*.

9167) **sūbīllā*, -am f. (für *subula*), Pfriemen, Meißel; span. ptg. *sovela* (altspan. *sobiella*), vgl. C. Michaelis, Misc. p. 157; Parodi, R XVII 58, setzt auch cat. *sivella*, *ciabella* = **subilla* an, s. oben *fibūllā*.

9168) *sūbindē*, wiederholt, oft; ital. *sovente*; rtr. *savens*; prov. *sovent*; frz. *souvent*. Vgl. Dz 801 *sorente*; Gröber, ALL V 482.

9169) *sūbitānēūs*, a, um (*subito*), plötzlich. = ptg. *subitāneo*.

9170) **sūbitānūs*, a, um (*subito*), schnell, plötzlich; prov. *sobtan-s*; frz. *soudain* (= **subidannus* vgl. Nr. 9171); über hierher gehörige altfrz. Wörter (*sotainement* etc.) vgl. Förster zu Yvain 3174. Vgl. Dz 681 *soudain*; Gröber, ALL V 482.

9171) 1. *sūbito*, sogleich, = ital. *subito* (gel. Wort, auch span. ptg.); altfrz. *soute*, *soude* (= **subido*).

9172) 2. *sūbito*, -äre, plötzlich erscheinen, = cat. *sobtar*, eilen, vgl. Gröber, ALL V 482.

9173) [*sūbjēto*, -äre (Intens. v. *subjicere*, unterwerfen); ital. *suggettare*, *soggettare*; span. *sujetar*; ptg. *sujeitar*.]

9174) [*sūbjēctūs*, a, um (Part. P. P. von *subjicere*), unterworfen, in Rede stehend; ital. *suggetto*, *soggetto*; prov. *subjet-z*, *suget-s*; frz. *sujet*; span. *sugeto*, *sujeto*; ptg. *sujeito*.]

9175) *sūbjūgo*, -äre, unterjochen; ital. *soggiogare*.

9176) *sūb lēonē* = ital. *sollione*, „Zeit der Hundstage, weil die Sonne dann im Zeichen des Löwen steht“, Diez 401 s. v.

9177) [**sūblēō*, -äre, erleichtern; frz. *soulager* (für **souleger*, angeglichen an *soulacier* v. *solatium*), erleichtern, trösten; span. *soliviar*, erleichtern, aufheben. Vgl. Dz 681 *soulager*.]

sūblīca s. *subex*.

9178) [*sūblīmīa*, -e, erhaben; ital. frz. span. ptg. *sublime*, dazu das Vb. ital. *sublimare*; span. ptg. *sublimar*.]

sūblīmo s. *sūblīmīa*.

9179) *sūblīngūānēōlūm* = ital. *scilinguagnolo* „filamento sotto la lingua“, vgl. Caix, St. 539.]

9180) *sūblūstris*, -e, dämmerhell; abruzz. *selustre*; teram. *sellustre*, mesolc. u. valbreg. *salustre*, *solūstar*, Blitz; valtell. *salustro*, Flucht. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776; Salvioni, Post. 21.

9181) [*sūbmēntio*, -ōnem f., heimliches Denken; prov. *somenso-s*, Hintergedanken, Befürchtung (Flamenca 1135).]

9181a) *sūbmērgo*, -ēre, untertauchen; prov. *somergir*, vgl. Hetzer p. 50.

9182) [**sūbmērgūlūm*, -um m. (*submergere*) = span. *somorgujo*, Taucher, dazu das Vb. *somorgujar*, untertauchen (für damit identisch hält Parodi, R XVII 72, das synonyme *somormujar*, vielleicht mit Anlehnung an *mojar* = **molliare*. Vgl. Dz 489 *somorgujo*.)]

9183) [**sūbmīcūlo*, -äre (*micare*); davon nach Bugge, R IV 365, frz. *sémiller*, sich mutwillig gebärden, *sémillant*, lebhaft, unruhig, dazu altfrz. *sémille*, loser Streich. Diez 676 *sémillant* wollte das Wort vom kymr. *sim* ableiten, Th. p. 111 bemerkt, daß ein kymr. *sim* nicht vorhanden sei u. daß, falls man bei einer keltischen Ableitung bleiben wolle, sich nur der kelt. Stamm *sivum*, „sich hin- u. herbewegen“, darbiete.]

9184) *sūbmītto*, *mīsi*, *mīssum*, *mīttēre*, herablassen, unterwerfen etc.; ital. *sommettere* (daneben *sottomettere*); rum. *sumete*; frz. *soumettre*, vgl. Nr. 9146; span. *someter*; ptg. *someter*, *submeter*. Wegen der Flexion s. *mītto*.

9184a) *sūbmōnēo*, -äre, ermahnen; altfrz. *somondre*, *semondre*, dazu das Partizipials substantiv *semonse*, Aufforderung.

9185) [**sūbmūscō*, -äre (*muscu*) = span. ptg. *chamuscar*, s. oben *mūscā* am Schlusse.]

9185a) **sūbmūsto*, -äre (*müstūm*), die Mostbereitung beginnen; neuprov. *semoust(r)a*, den Wein vor der Gärung aus den Fässern lassen; altfrz. *semouster*, keltern. Vgl. Thomas, Mél. 138.

9186) *sūbo*, -äre, brünstig sein; sard. *assuare*; norm. *sué*; ptg. *zuar*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776.

9187) *sūbōrno*, -äre, anstiften; span. *saornur*.

9188) [**sūbpūtēo*, -äre (*puteus*) = altvenez. *sepozar*; span. *chapuzar*, *zapuzar*, *zampuzar*, untertauchen, vgl. Scheler im Anhang zu Dz 768; Marchesini, Studj di fil. rom. II 11; Diez 439 s. v. ließ das Wort unerklärt u. stellte dasselbe mit dem gleichbedeutenden cat. prov. *cabussar*, prov. *accabustar* zusammen. Diese Verba sind indessen wohl von **capum* = *caput* abzuleiten, vgl. Parodi, R XVII 58.]

9189) *sūbrādo*, -äre (für -ēre), von unten abschaben; span. *zurrar*, gerben, peitschen, davon vielleicht altspan. *zurra*, span. ptg. *zorra*, Fuchs (weil er im Sommer das Haar verliert), Rönsch, Z I 420, leitete das Wort, welches auch „Hure“ bedeuten kann, vom griech. *ῥώρα*, Krätze, Räude, ab; ptg. *surrar*. Vgl. Dz 500 *surrar* u. *zorra*.

9190) [**sūbrūpo*, *sūrrūpo*, -äre (*rupes*), einen Felsen untergraben, ist das vermutliche Grundwort zu rum. *surp ai at* a, zerstören, vgl. Pusc. 1702.

9191) *sūbsānno*, -äre, verhöhnen; altspan. *sosañar*, verspotten, dazu das Sbst. *sosaña*; altptg. *sosano*; prov. *soanar*, Vbsbst. *soan*, altfrz. *seoner*, Vbsbst. *seon*, vgl. Tobler, Sitzungsber. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896 p. 861, vgl. G. Paris, R XXV 621. Vgl. Dz 489 *sosanan*. S. *sūbfāno* u. *summuni*.

9192) [**sūbsēdīco*, -äre (Kausativ zu *subsidiere*), sitzen machen; dav. nach Storm, R V 184, span. *sosegar*, beruhigen, besänftigen; ptg. *socegar*. Dazu das Vbsbst. ital. *sussiego*, gesetztes Wesen; span. *sosiego*, Ruhe, Stille, Gelassenheit; ptg. *socego*; Diez 489 *sosegar* stellte *subaquare* als Grundwort auf.]

9193) [*sūbstāntīa*, -am f. (*substare*), Wesen; ital. *sostanza*, *sustanza*, *sostanza*; frz. *substance* etc., überall nur gel. W.]

9194) *sūbstērno*, -äre, darunter streuen; wallis. *šotedre* (?), vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776.

9195) *sūbsto*, -äre, standhalten; ital. *sostare*, hemmen, stillen, beruhigen, dazu das Vbsbst. *sosta*, Stillstand; prov. ptg. *sostar*, einhalten, dazu das Vbsbst. prov. *sosta*. Vgl. Dz 300 *sostare*. Hierher gehört vielleicht auch lyon. *souster* (Ausdruck im Kartenspiel). Vgl. Behrens, Z XXVI 667.

9195a) **sūbstro*, -äre (für *sūbsternēre*), eine Unterlage von Streu machen; prov. *soustrar*; frz. *soutrer*, davon das Vbsbst. *soultre*. Vgl. Thomas, Mél. 147 u. R XXIX 196. S. auch Nr. 9045.

9196) [**sūbsūpro*, -äre, das Untere nach oben kehren; span. *zozobrar*, Schiffbruch erleiden u. dgl., dazu das Vbsbst. *zozobra*, böser Sturm, Drangsal. Vgl. Dz 500 *zozobrar*.]

**sūbtālāre* s. **sūbtēlāre*.

9197) [**sūbtāntūs*, a, um (*subtus*), unten befindlich, unterirdisch; ital. *sottano*, darunter befindlich, als Sbst. *sottano* u. *sottana* (= frz. *soutane*, span. *sotana*, ptg. *sotaina*), Untergewand, vgl. Dz 301 *sotto*; außerdem davon vielleicht durch Abfall des tonlosen Präfixes ital. rtr. *tana*, Höhle wilder Tiere (vgl. comask. *trana*, Höhle, = **subterrana*); auch frz. *tanière* ist wohl = **subtanaria* anzusetzen.

altfrz. *taisiere*, *tesniere* (gleichsam *taissonniere*, Dachshöhle), würde dann als volksetymologische Umbildung anzusehen sein. Vgl. Dz 405 *tana*.]

9198) [*sübteläre n. (v. *subtel*, Fußhöhle); davon nach Meyer, Ntr. p. 114, durch Suffixvertauschung frz. *soulier*, Schuh; Rothenberg p. 154 hatte *subtalare* (v. *talus*) als Grundwort angesetzt, worauf schon Scheler im Dict. hingewiesen hatte. Allerdings wird durch die altfrz. Form *soller* diese Ableitung befürwortet. Indessen kann *soller* = *subtelare*, *soulier* aber nach Dz 312 *suolo* = *solarium* sein.]

9199) sübtërränëüs u. *sübtërränus, a, um, unterirdisch; ital. *sotterraneo*; altfrz. *soterrin* = **subterrinius*; frz. *souterrain*, vgl. Nr. 9146; span. *suterráneo*, *soterráneo*, *soterraño*; ptg. *soterraneo*.

9200) [*sübtërro, -äre, be-, vergraben; ital. *sotterrare*; prov. span. ptg. *soterrar* (prov. auch *sotzerrar* = *subtus* **terrare*.)]

9201) [*sübtillö, -äre (*subtilis*), verdünnen, verfeinern; ital. *sottigliare* (daneben *sottigliare* = **subtilizare*); rum. *subțiez ai at a*; prov. *sotilar*; altfrz. *soubtillier*; (neufrz. *subtiliser*; span. *subtilizar*; ptg. *subtilizar* = *subtilizare*).

9202) sübtills, -e, fein, dünn; ital. *sottile*; rum. *subțire*; prov. *sottil*; altfrz. *sotil*; (neufrz. *subtil*; cat. *subtil*; span. *sutil*; ptg. *subtil*). Vgl. Gröber, ALL V 483.

9203) sübtillitäs, -ätem f. (*subtilis*), Feinheit; ital. *sottilità*; rum. *subțiritate*, *subțietate*; prov. *sotiletat-z*; (frz. *subtilité*); span. *sutilidad*; daneben *sutileza* = **subtilitia*; ptg. *subtilidade*, *subtileza*.

9204) [*sübtillilico, -äre, kitzeln; daraus (durch **subtilizare*) ital. *sottilecare*, kitzeln, vgl. Dz 411 s. v.; Flechia, AG II 320 Anm.]

9205) sübtüs (*sub*), unten; ital. *sotto*; sard. *subtu*; rum. *subt*, *supt*; rtr. *sutt*; prov. *sotz*; frz. *sous*, vgl. Nr. 9146; cat. *sotz*; altspan. alt-ptg. *soto*. Vgl. Dz 301 *sotto*; Gröber, ALL V 483.

9206) sübtüs + böcëüs (s. d.) = ital. *sottobeco*, Schlag unter das Kinn; aus diesem ital. Worte entstand viell. frz. *sobriquet*, Spotname, das dann also eigentlich einen verspottenden Schlag, Hohnstreich bedeuten würde, vgl. Bugge, R III 158: Diez 679 s. v. erklärte das Wort aus *sot*, töricht + *briquet* = ital. *bricchetto*, kleiner Esel (eigentlich kleiner Spitzbube, weil Demin. von *bricco*). Beide Erklärungen sind als unannehmbar zu bezeichnen.

9206a) sübtüs + cävo, -äre, unterhöhlen; frz. *sou(s)chever*, dazu das Verbalsubst. *sou(s)chief*, woraus *souchet*, Untergestein, vgl. Thomas, R XXIX 195.

9207) sübtüs + ðeūlum; davon vielleicht ital. *sottecco*, *sotteccchi* (venez. *sotochio* = *sott'occhio*), verstoßenerweise, vgl. Dz 401 *sottecco*.

9208) sübtüs + sölä; daraus vielleicht rum. *subtoäie*, die Grundschwelle eines Gebäudes.

9209) sübtüs + (sü)älaris, -e (*ala*), unter den Achseln befindlich; dav. rum. *sub(t)suară*, Achselhöhle, vgl. Pusc. 1667.

9210) sübülä, -am f., Pfriemen u. dgl.; ital. *subbia*; rum. *sulă*; (span. ptg. *sovela* = **subilla*). Vgl. Dz 405 *subbia*. Ascoli, Stud. crit. II 96 (vgl. auch d'Ovidio, AG XIII 381), wollte aus *sübüla*, bezw. aus **subula*, **sucula* ableiten ital. *succhio*, Bohrer, besser aber faßt man dieses Wort als Postverbale zu *succhiare* = **suculare* (s. Nr. 9226) auf.

Ich möchte mit Ascoli *succhiare* aus *subula* ableiten u. auch frz. *souchet*, Löffelente, sowie *soulciet*, -cie (Graufink), alias *grosbec*, hierherziehen: beide wegen des starken Schnabels gleichsam **sübulicatus*. *Souchet*, Cyperngras (pfriemartig) gehörte dann auch hierher.* Mettlich. — Aus einem **sübula* ist entstanden lomb. *süel*, altlomb. *suello*, acciarino della ruota o della mola, chiodino di legno per le scarpe, vgl. Nigra, AG XIV 381.

süb + ümbrä s. sübümbro.

9211) sübümbro, -äre, beschatten (über das Vorkommen des Verbums vgl. Rönisch, Z III 104); dav. das Vbsbst. cat. span. ptg. *sombra*, Schatten (das Verbum findet sich nur im Prov.: *sotzumbrar* = *subtus umbrare*, im Dialekt des Dauphiné *solombrar*, wozu das Adj. *souloumbrous*); altspan. ist neben *sombra* auch *solombra* vorhanden, vermutlich beruhen diese Bildungen auf antonymer Anlehnung an *sol*: Schatten vor der Sonne; von *sombra* span. *sombrero* (altspan. auch *solombrero*), ptg. *sombrero*, Schattenspender, Hut, Sonnenschirm. Hierher gehört endlich wohl auch frz. *sombre*, düster (vgl. altfrz. *essombre*, schattiger Ort). Vgl. Dz 408 *sombra*. Über frz. *sombrer* s. unten *sumbla*.

9212) [*sübündo, -äre (*unda*), untertauchen; frz. *sonder*, (das Senkblei in das Meer) tauchen, dazu das Vbsbst. *sonde*, Senkblei; span. ptg. *sondar*, dazu das Vbsbst. *sonda*. Vgl. Dz 299 *sonda*.]

9213) sübvënio, vënī, vëntum, vënire, beistehen, zu Hilfe kommen; ital. *sovvenire*, zu Hilfe kommen, *sovvenirsi*, (sich zu Hilfe kommen), sich erinnern; frz. *se souvenir* (vgl. Nr. 9146), sich erinnern (*le s.*, die Erinnerung, das Andenken), *subvenir* (gel. W.), unterstützen; span. *subvenir* (gel. Wort), unterstützen.

9214) sübvërsüs, a, um, umgewandt; ital. *sovescio*, „superficie rivolta del campo“, vgl. Caix, St. 581.

9215) sücëdo, cëssi, cëssum, cëdëre, nachfolgen; ital. *succedo*, *cessi*, *cesso*, *cedere*; sard. *sussediri*; frz. *succéder* (gel. W.); cat. *succehir*, vgl. Hetzer p. 50; span. *suceder*; ptg. *succeder*.

9216) [süccëssio, -önem f. (*succedere*), Nachfolge; ital. *successione* (gel. W.) u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.]

9217) [süccëssör, -örem m. (*succedere*), Nachfolger; ital. *successore* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.]

9218) kelt. **süccos*, Schweineschnauze, dann die zum Aufwühlen des Bodens dienende Pflugschar, angeblich = frz. *soc*, Pflugschar, vgl. Th. p. 112, vgl. jedoch Nr. 8833. Diez 679 s. v. leitete das Wort von *soccus* (s. d.) ab.

9219) süccütio, cüssi, cüssum, cütëre, erschüttern; prov. *secodre*; altfrz. *secourre* (mundartlich noch jetzt vorhanden); (frz. *secouer* = **succutare*, dazu das Partizipialsubst. *secousse* = **succussa*; span. *sacudir* = **succutire*).

9220) [*süccütio, -äre (für *succutere*), erschüttern, schütteln, stoßen; frz. *secouer*, sieh oben unter *succutio*. Nach Caix, St. 530, ist = **succutar* anzusetzen auch ital. *sciagattare*, malmenare, sconquassare, auf diesem Verbum aber scheint wieder frz. *saccader*, stoßen, zu beruhen, doch dürfte es durch span. *sacudir* beeinflusst worden sein. Anderer Ansicht über die Herleitung von *saccader* etc. ist Scheler im Dict. s. v., doch ist das, was er sagt, schwerlich annehmbar.]

9221) sücëidüs, **südicus*, **südicus*, a, um (*sucus*), klebrig, schmutzig; ital. *sucido*, *sudicio*

(umgestellt aus *sucidio*), *sozzo*, vgl. Flechia, AG II 325 Anm. 2, Canello, AG III 398; berg. *sōse* in *lana del sōse*, *lana sucida*; neuprov. *sous*; frz. *surge* in *laine surge*, ungewaschene Wolle (*surge* = (?) *sudica*, woraus *sue*, *surie*, *surje*, *surge*, vgl. viell. *medicum* : *mirie*, *mirje*, *mirge*); cat. *sutse*; span. (*sohez*, *soez* = **sudicius*?), *sucio* = *sūcidus*; ptg. *sujo* = (?) **sudicius*. Vgl. Dz 311 *sucido* u. 488 *sohez* (wo dies Wort = *suis* für *sus* angesetzt wird, s. Nr. 9249); G. Paris, R VII 103. S. unten *suls*. Horning, Z XIII 923, führt in sehr ansprechender Weise frz. *sue* auf **sūdica* = *sūcida* zurück, das annehmbarste Grundwort ist aber kelt. (gall.) *sūdia*, vgl. Nr. 9230a. Diez 682 s. v. leitete das Wort von ags. *sōtig*, „rußig“, ab (s. oben Nr. 8901), es ist dies aber lautlich höchst unglaublich u. sachlich höchst unwahrscheinlich. Die richtige Ableitung von *sue* = gall. *sūdia* (s. d.) hat Thurneysen, Z XXIV 428, gegeben. — Meyer-Lübke, Z VIII 216 f., stellte für ital. *sudicio*, *sozzo* aus *sucidus* die Entwicklungsreihe auf *sucidus* : **sudicus*, mit -i *sudicius*, woher span. *sohez*, ital. *sudicio*; anderseits **socjido* : **socjdo* : **sojido* : **sodjido* : **sozzo*. Schuchardt, Z XV 239, hält Entstehung von *sozzo* aus *sud(c)us* für möglich. Vgl. auch Ascoli, AG XIII 298 Anm.; Horning, Z XIX 75.

**sūcūnūs*, a, um s. *segūsūs* am Schlusse.

9222) **sūco*, -āre (*sucus*), säugen; ital. *sugare*; prov. *sucar*; altspan. *sugar*. Vgl. Dz 312 *suco*.

9223) **sūctio*, -āre (Intens. zu *sugere*), saugen; ital. *succiare* „ritrarre l'umore da un altro corpo“, *suzzare* „asciugare imbevendo un corpo asciutto“, vgl. Canello, AG III 345; rtr. *tschitschar*; altfrz. *sucier*; neufrz. *sucer*; span. *chupar* (u. **chuchar*, dav. vermutlich das Sbst. *chucha*, Nachtente, weil sie nach dem Volksglauben an Kindern saugt); ptg. *chuchar*, *chupar*. Vgl. Dz 312 *suco* u. 440 *chucha*; Gröber, ALL V 483.

9224) **sūctio*, -ōnem f. (*sugere*), das Saugen; prov. *succio-s*; frz. *succion*. Vgl. Dz 312 *suco*.

9225) **sūcūla*, -am f. (für *sūcula*, Demin. v. *sus*, angelehnt an *sugere*) = prov. *sulha*, Schweinchen, dav. *sulhon*, Meerschweinchen, *sulhar*, beschmutzen. Vgl. Dz 681 *souil* (wo die Wörter von dem Adj. *sūllus* abgeleitet werden); Gröber, ALL V 483.

9226) **sūcūlō*, -āre (Demin. zu *sugere*), saugen; ital. *succhiare*, saugen (*succhiare*, bohren, ist gewiß, wie schon Diez 405 s. v. annahm, dasselbe Wort, denn das Bohren läßt sich sehr wohl als ein Einsaugen des Werkzeuges in das betr. Material auffassen, also hat man auch nicht notwendig, für das Sbst. *succhio*, Bohrer, ein Grundwort **sūc'la* für *sūl'la* aufzustellen, wie Gröber, ALL V 485, dies tut, oder mit Ascoli, Studj crit. II 96, *succhio* aus *sūbūla* abzuleiten); cat. *xuciar*, saugen).

9227) *sūcūs*, -um m., Saft; ital. *suco*, *sugo*, (*succo* gel. W.); valtell. *suel*, il succo delle piante, vgl. Salvioni, Post. 21; rum. *suc*; prov. *suc-s*; frz. *suc* (gel. W.); cat. *suc*; span. *xugo*, *jugo*, (*suco*, gel. W.); ptg. (*suco*, gel. W., daneben *sūmo*). Vgl. Dz 312 *suco*; Gröber, ALL V 483.

9228) ags. *sud* = frz. *sud*, Süden, vgl. Dz 682 s. v.; Mackel p. 19.

9229) *sūdārium* n., Schweißtuch; vgl. *sedarūl*, vgl. AG IX 153; prov. *su(z)ari-s*; frz. *suaire*; altcat. *suari*, vgl. Hetzer p. 50.

9230) *sūdēs* f. pl. (Plur. v. *sūdis*, Pfahl), Einpfählung, Schweinestall (in der Bedtg. angelehnt an *sus*); prov. *soude*, *sout*; altfrz. (in Mund-

arten auch noch neufrz.) *sou*, *soue*, *seu*, Schweinestall. Vgl. Horning, Z XVIII 509, vgl. auch Thomas, R XXV 91.

9230a) kelt. (gall.) **sūdia* (vgl. ir. *suide*), Ruß; frz. *sue*, vgl. Thurneysen, Z XXIV 428, s. auch oben Nr. 9221. Durch Mischung mit *sūdia* ist *sibum* zu frz. *suif* geworden.

9231) *sūdo*, -āre, schwitzen; ital. *sudare*; rum. *asud ai at a*; prov. *suar*; frz. *suer*; cat. *suar*; span. *sudar*; ptg. *suar*. — Von *sudare* will C. Michaelis, Frg. Et. p. 57, ableiten ptg. *sardas*, Sommersprossen, das Wort soll aus *sūd-* + Suffix -*ardo* entstanden sein; höchst unglaublich!

9232) *sūdōr*, -ōrem m., Schweiß; ital. *sudore*; rum. *sudore*; prov. *suzor-s*, *suor-s*; frz. *sueur*; cat. *suor*; span. *sudor*; ptg. *suor*.

9233) hochdt. *sūf*, *sauf*; davon nach Caix, St. 667, ital. *zuffa* „polenta di gran turco tenera che si prende col cucchiaino“, *basoffia*, *bazzoffia*, „minestra, vivanda liquida in generale“; span. *bazofia* „avanzi di tavola mescolati insieme“.

9234) *sūffērōntiā*, -am f. (*sufferre*), Erduldung; ital. *sofferenza*; rum. *sufertinā*; prov. *sufrensā* (bedeutet „Erlaubnis“); frz. *souffrance*; span. *sufrencia* (daneben *sufrimiento*); (ptg. *souffimento*).

9235) *sūffēro*, *fērre*, **sūff[ē]rō*, -īre, erdulden; ital. *sofferire*, *souffrire*; rum. *sufēr i i i*; prov. *suffrir*, *souffrir*; frz. *souffrir*; cat. span. *sufrir*; ptg. *souffrir*.

**suffex* s. *supplex*.

9236) **sūffietūs*, a, um (für *sufficulus*), angefügt; ital. *soffito*, *soffitta*, Zimmerdecke, Plafond; rum. *sufit*; frz. *soffite*; span. *sofito*.

9237) *sūfflo*, -āre, an-, aufblasen; ital. *soffiare*; sard. *suare*; rum. *sufiu ai at a*; rtr. *sufflar*; prov. *sufilar*; frz. *souffler*, davon *soufflet*, Blasebalg, Ohrfeige (der vermittelnde Begriff ist etwa „Pfiff“); altspan. *sufilar*; neuspan. *sollar* (wozu *sollastre*, pflügger Mensch, gehört) u. *soplar* (wie sich das letztere Verb, welchem ptg. *soprar* [neben *assobiare*] entspricht u. welchem ital., bezw. bolognes. *soppiare*, venez. *supiare* gegenüberstehen, zu *sufflare* verhält, ist ganz unklar; Marchesini, Studj di fil. rom. II 12, setzte *obsoplare* als Grundwort an, aber ein derartiges Verb ist dem Latein unbekannt, nur *obsufflare* ist vorhanden). Vgl. Dz 297 *soffiare* u. 440 *chillar*; Gröber, ALL V 484.

9238) *sūffōco*, -āre, ersticken; ital. *soffocare*, -gare; frz. *soffoquer* (gel. W.); span. *su-*, *sofocar*; ptg. *suffocar*.

9239) [**sūffrāctā*, -am f. (von **suffrangere* für *suffringere*), Abbruch, Mangel; altital. *soffratta*; prov. *sofratta*, *soffracha*; altfrz. *souffraite*. Vgl. Dz 297 *soffratta*.]

9240) [**sūffrāctiōnūs*, a, um (**suffractus*), Mangel habend, bedürftig; altital. *soffra*, *soffretoso*; prov. *sofratto*; frz. *souffreteux* (volksetymologisch an *souffrir* angelehnt, vgl. Faß, RF III 513). Vgl. Dz 297 *soffratta*.]

9241) **sūffrāngo*, -ōre = prov. *sofraigner*, *sofranker*, jem. Abbruch tun, jem. schädigen, in Stich lassen.

9242) *sūffūmo*, -āre, räuchern, = span. *sahumar* (angeglichen an *ahumar*). Vgl. Dz 485 s. v., wo *suffumigare* als Grundwort aufgestellt wird; Gröber, ALL V 484.

9243) *sūffulcio*, -īre, stützen; ital. *soffolcare*, *soffolgere*.

9244) **sügründä**, -am f., Wetterdach; ital. *gronda*, Traufe, Dachrinne; rtr. *grunda*, altfrz. *souronde*; neufz. *sévérond* (henneg. *souvronte*). Vgl. Dz 174 *gronda*.

9245) **sügo**, **süxl**, **süctum**, **sügöre**, saugen; ital. *suggere*; sard. *suere*, Part. *sutto*; rum. *sug suptei supt suge*.

9246) (**süf**, **sübl**), **sö**, (seiner), sich; ital. *sè*, *sì*; rum. *pie*, *sine*, *si*, *se*; rtr. *sei* etc., vgl. Gartner § 108 ff.; prov. *se*, *si*; frz. *sai*, *soi*, *se*; cat. *si*, *se*; span. *si*, *se*; ptg. *si*, *se*.

9247) **süillä**, **a**, **um** (*sus*), schweinish; davon (ital. *sugliardo*, schmutzig; vielleicht auch *ciolla*, „donna sudicia, sciatta“, vgl. Caix, St. 281, wo aber auch Ableitung von got. *bisauljan*, beschmutzen, für möglich erachtet wird; selvo „fungo porcino“, vgl. Caix, St. 553); prov. *solh-s*, Schmutz, dazu das Vb. *solhar*, beschmutzen; frz. *souil* u. *souille*, Sauschwemme, *souillon*, Schmutzkittel, *souiller*, beschmutzen; span. *sollo*, ein Seefisch; ptg. *solho*; viell. gehört hierher auch span. *zulla*, Menschenkot, *zullarse* „cacare“. Vgl. Dz 681 *souil* u. 488 *sollo* (an ersterer Stelle wird auch span. *sollastre*, „schmutzig“, zu *suillus* gestellt, was man billigen kann; in der Bedtg. „pflüger Mensch, Schein“ aber gehört *sollastre* zu *sollar* = *sufflare*); vgl. auch Gröber, ALL V 484.

9248) **süinäs**, **a**, **um** (*sus*), schweinern; davon (wenn nicht vom german. *swin*) ital. *ciusino*, *saino*, „porcellino d'India“, lomb. *cion*, *sunt*, Schwein, vgl. Caix, St. 289.

9249) **süis** (für *sus*, s. Georges s. v.), -am f., Schwein; davon nach Dz 488 s. v. span. *sohez*, *soez*, schmutzig, niederträchtig. Diese Ableitung kann aber ebensowenig wie diejenige von **sudicius* befriedigen. Vielleicht besteht *soez* aus dem Stamme *su-*, Schwein, + *-ez* (Genetivsuffix, = got. *-is*), so daß es dem Eigennamen *Fernandez* etc. entsprechend gebildet wäre.

9250) slav. (poln.) **suknia**, Rock; davon altfrz. *soucanie*, *souscanie*, *sozquanie*, *sozquanie*, Frauenunterrock, davon wieder das neufz. (nicht deminutive!) *souquenille*, grober Leinwandkittel; viell. ist *guenille*, Lumpenrock, aus (*sou*)*quenille* entstanden. Vgl. Tobler in den Sitzungsberichten der Berliner Akad. d. Wissensch., philos.-hist. Cl. Bd. LI (1889), p. 1088.

9251) **süleüs**, -am m., Furche; ital. *solco*; rtr. *sugl*, *suogel*; neuprov. *souco*; cat. *solch*. Vgl. Gröber, ALL V 484.

9252) **sülfür**, -is n., Schwefel; ital. *solfo*, *zolfo*; sard. *sulfuru*; (rtr. *sulper*); prov. *soffre-s*; frz. *soufre*; cat. *sofre*; span. *azufre*; ptg. *enxofre*. Vgl. Dz 298 *solfo*; Gröber, ALL V 484.

9253) arab. **sulhām**, **selhām**, Mantel; dav. nach Eg. y Yang. p. 570 u. C. Michaelis. Frg. Et. p. 12 span. *gulame*, *zurame*, *zorame*, ptg. *solhame*, *gurame*, *zorame*, *cerame*, (*coromen*), Mantel.

9254) ahd. **sulza**, Sülze; ital. *solcio*; prov. *solz*, *soutz*, vgl. Dz 401 *solcio*.

9255) **süm**, **fül**, **essö**, sein; ital. Präs. *sono* *sei* *è* *siamo* *siete* *sono*, Pf. *fui*, Part. *P. suto* (*stato*), Inf. *essere*, vgl. Flechia, AG III 141; rum. Präs. *sint* *estî* *este* (*ii*) *sintem* *sintefi* *sint*, Perf. *fui* u. *fusei*, Part. *fast*, (Inf. *fi* = *fieri*), vgl. Lambrior, Revista pentru Storie etc. I 37 u. dazu W. Meyer, Z VIII 142; rtr. Präs. *sun* *ais* u. *eis* *e* *esen* *eses* *en* u. *sun*, Part. *fuvel*, (Part. *P. štrus*), Inf. *eser*, *cäter*, vgl. Gartner § 177; prov. Präs. *sui* u. *soi* 2. *es* 8. *est* u. *es* 1. *esmes* u. *em* 2. *et* 3. *son*,

Perf. *fui*, (Part. *P. estatz*), Inf. *esser*; frz. Präs. *suis* *es* *est* *sommes* *êtes* *sont*, Perf. *fus*, (Part. *P. été*), Inf. *être*; cat. Präs. *se* *els* *es* *som* *sou* *son*, Perf. *fuy*, Part. *P. sigut*, Inf. *ser*; span. Präs. *soy* (nach Baist, Z XVI 532, soll *soy* Anbildung an die 2 P. Pl. *sois* sein, da diese auch für die 2 P. Sg. *eres* eintrat (?)) *eres* *es* *somos* *sois* *son*, Perf. *fui*, Part. *P. sido*, Inf. *ser*; ptg. Präs. *son* *es* *he* *somos* *sois* *são*, Perf. *fui*, Part. *P. sido*, Inf. *ser*.

9256) altnord. **sumbla**, unter sinken; dav. (?) das gleichbedeutende frz. *sombrer*, vgl. Wedgwood, R VIII 499. Richtiger aber setzt man *sombrer* wohl = **subumbrare* an (vgl. *sonder* = **subundare*), die eigentliche Bedeutung des Verbs würde dann sein „unter, in den Schatten kommen u. infolgedessen sich dem Blicke entziehen, verschwinden“, woraus die Bedeutung „unter die Wellen geraten, unter sinken“ sich leicht entwickeln konnte, die Vermittlung würde durch den Begriff „unsichtbar werden“ gegeben werden.

9257) **sümen** n. (f. *sugmen*), Brust, Euter; sard. *sume*.

9258) **sümmä**, -am f., Summe; ital. *somma*; rum. *sumă*; prov. *somma*, *soma*; frz. *somme*; cat. span. *suma*; ptg. *summa*.

9259) **sümunū** n., das Oberste; ital. *sommo*, Gipfel; prov. *som-s*; altfrz. *som*, *son* (*par*, *en* *som*, *son*, oben, hinauf, davon das Demin. *sommet*; (hierher gehört nach Diez auch neufz. *son*, Kleie d. h. das Oberste im Sieb, in Rücksicht jedoch auf das von Förster, Z III 262, nachgewiesene altfrz. *sēon* erklärt man *son* besser aus *sedon* = *saeton* oder auch aus *secundum*, vgl. G. Paris, R VIII 628, s. oben *saeta*), Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896 p. 851, erblickt in *seon* das Vbsbst. zu dem Vb. *seoner*, *soaner* = *subsunare*, verhöhnen, verspotten, verabscheuen, verwerfen, *seon* würde also eigentl. „Abhub, ausgeschiedene Masse“ u. dgl. bedeuten, s. aber auch G. Paris, R XXV 621; span. *cimo*, (*en* *somo*, oben); ptg. fehlt das Wort, dafür *cima*. Vgl. Dz 299 *sommo*; Gröber, ALL V 485. — Von der Verbindung *en som* (*son*) möchte Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 235, ableiten frz. *ensouaille* (in „sekundärer Lautung“ *ensouaille*), Steuerruderstrick an einer Art großer Flußkähne. Thomas, Essais philol. p. 290, hatte das Wort mit altfrz. *sewe*, *soue*, Strick, in Zusammenhang gebracht.

9260) **sümmus**, **a**, **um**, höchst; ital. *sommo*; tic. valtell. *som*, *somb*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9261) **sümo**, **sümpsi**, **sümpsum**, **sümöre**, nehmen; ital. *as-sumo* *sunsi* *sunto* *sumere*, aufnehmen, dazu das Sbst. *assunzione* (span. *asuncion*, ptg. *assumpção*), Aufnehmung in den Himmel, Himmelfahrt, vgl. Gröber, ALL V 485; sard. *sumere*, *scolare*, *gocciolare*, vgl. Salvioni, Post. 21.]

9262) **sümpüösüs**, **a**, **um** (*sumere*), kostspielig; ital. *suntuoso*, *suntuoso*; frz. *somptueux* (gel. Wort) etc.

9263) **süpër** u. **süpärä**, über; altital. *sor*; rum. *spre*, vgl. Meyer-L., Z XXII 492; früher erklärte man *spre* aus *ex-per*; prov. *sobre*; frz. (*soure*, *seure*), *sur* (angeglichen an *sus* = *sürsum*), vgl. G. Paris, R X 51; Förster, Litbl. 1890 Nr. 4, zu Aiol S. 614; span. ptg. *sobre*. Vgl. Dz 682 *sur*. **süpër** + **äd** + ***ca**, **itäre** s. Nr. 1879.

9264) **süpëränäs**, **a**, **um** (*super*), übergeordnet; ital. *sovrano*; frz. *souverain*; span. ptg. *soberano*.

9265) **süpërcilium** n., Augenbraue; ital. *supercilio* „sopracciglio“, *cipiglio* „increspamento della

fronte, guardatura d'adirato*, vgl. Caix, St. 285, Canello, AG III 397; frz. *sourcil*, dazu das Vb. *sourciller*; span. *ceja*; ptg. *sobrancelha*.

9265a) *sūpērcūlānus (entstanden aus Kreuzung von *superānus u. supērcūlus) soll nach Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 16, Grundwort sein zu altspan. *sobeiano*, *sobeiano*.

9266) *sūpērcūlūs, a, um (*super*), überflüssig, übermäßig; ital. *soverchio*, davon *sovercheria* (daneben *supercheria*), Übervorteilung, Mißhandlung; frz. *supercherie*, Hinterlist; altspan. ptg. *sobejo*; span. *supercheria*. Vgl. Dz 301 *soverchio*; Gröher, ALL V 485.

9266a) *sūpērdēns, -ēntem (*dens*) m., Überzahn; altfrz. *sobredent*, *soredent*, *sordent*; altprov. *sobredent*, neuprov. *subredent*, Hindernis. Vgl. Thomas, Mél. 144 u. R XXIX 194.

9266b) sūpērnōnto, -āre, übersteigen, über etwas hinausgehen; prov. *sobremontar*; frz. *surmouter*. Vgl. Hetzer p. 50.

9267) sūpērnā scil. *aqua*, = prov. *su*, *soberna*, *sobern-s*, Strömung; frz. *souberne*, *souberme*, Oberwasser. Vgl. Dz 681 *suberna*.

9268) sūpēro, -āre, über sein. oder etwas hinauskommen, überragen, überwinden; ital. *superare*, *soprare*; prov. cat. span. ptg. *sobrar*.

9269) [*sūpērpēllitium n. = prov. *sobrepelitz*, Chorbemd; frz. *surplis* (aus *surpelice* mit Angleichung an *plier*, vgl. Faß, RF III 500), vgl. Dz 240 *pelluccia*.]

9269a) [sūpērstīto, -ōnem f., Aberglaube; ital. *superstizione* etc., überall nur gel. W. Dasselbe gilt von dem Adj. *superstitiosus*, über welches auch zu vgl. Hetzer p. 50.

9270) sūpinus, a, um, rücklings; altoberital. *sod(u)in*; genues. *survin*; monf. *sovin* (mit Einmischung von *supra*), vgl. Salvioni, Post. 21; altfrz. *sovin*.

9271) altnnd. *suppa*, Suppe; (ital. *zuppa*, Kalkschale, Weinsuppe, vgl. Canello, AG III 379); prov. *sopa*, davon das Vb. *sopar*, zu Abend essen; frz. *soupe* (bedeutet eigentlich Brotschnitte, weshalb G. Paris, R X 60 Anm. 2, die Herkunft des Wortes vom german. *suppa* bezweifelt; erkennt man diesen Zweifel als berechtigt an, so würde das Wort ein Rätsel sein, denn selbst *suppare* würde als Grundwort nicht annehmbar sein, indessen ist G. Paris' Bedenken doch kaum gewichtig genug gegenüber der inneren Wahrscheinlichkeit der üblichen Ableitung: von *soupe* das Vb. *souper*, eigentlich eine Erfrischung zu sich nehmen, dann zu Abend speisen; dagegen gehört *super* (s. u.), saugen (von der Pumpe), wohl nicht hierher; span. ptg. *sopa*, mit Fleischbrühe übergossene Brotrinde, Suppe mit Brot, dazu das Vb. *sopar* (nur span.), Brühe über Brotschnitten gießen; nicht hierher gehört wohl das span. ptg. *chupar*, saugen, dies Verbum scheint vielmehr, ebenso wie frz. *super*, dem lat. *sūppare* (bei Georges mit der Bedtg. „auf den Rücken legen“ angegeben) zu entsprechen, der Bedeutungswandel ist auffällig, aber nicht unerklärlich, vermittelt wird er durch den Begriff „drücken“ (vgl. ptg. *chuparse*, sich hinter Erdklöße verstecken, sich drücken, vom Feldhühne), denn das Sagen läßt sich wohl als ein Drücken auffassen. Übrigens läßt das Vb. in der Bedtg. „saugen“ sich auch mit Herzog, Z XXVII 126, als onomatopoeitische Bildung auffassen u. etwa mit dtsch. *zulpen*, *zulpen* vergleichen, indessen die Notwendigkeit zu solcher Auffassung

liegt doch wohl nicht vor. Vgl. auch Nr. 9226 u. 9237. — Vgl. Dz 299 *sopa*; Mackel p. 21.

9272) sūppēdānēūs, a, um, unter die Füße gesetzt; ital. *suppedaneo*, „panchetto da posarvi i piedi“, *soppediano*, *soppidiāno*, *suppediano*, „una specie di mada da tenere la farina di castagne“, vgl. Canello, AG III 341.

9272a) sūplānto, -āre, jem. ein Bein stellen u. dadurch hinterlistig zu Fall bringen; ital. *sopiantare*; (prov. *sosplantar*, umwerfen; altfrz. *sousplanter*, wegreißen). Vgl. Hetzer p. 50.

sūplēo s. sūplīo.

9273) sūplēx, -īcem, demütig, hilffehend; ital. *supplice*, demütig bittend, *soffice*, geschmeidig, weich, vgl. Canello, AG III 326; die Gleichung *soffice* = *supplicem* dürfte aber, trotzdem daß Diez 401 s. v. sie aufgestellt u. verteidigt hat, doch als lautlich unmöglich zu beanstanden sein; man wird in *soffice* ein **sufficem* von **suffex* (aus *sub* + *fac*, vgl. *carnifex* u. dgl.) mit der Bedtg. „(sich) unterdrückend“ zu erblicken haben. (*supplex* = frz. *souple*?, das Wort würde dann in ähnlicher Weise gewaltsam gekürzt sein, wie etwa *principem* > *prince*.)

9274) sūplīco, -āre (*supplex*), demütig bitten (eigentl. die Kniee beugen); ital. *supplicare*, bitten, davon das Sbst. *supplica*, Bittschrift, *soppiegare*, ein wenig falten; rum. *suflec ai at a*, umfalten, aufkrepeln; prov. *supplicar*, *soplejar*; frz. *supplier*; span. *suplicar*; ptg. *supplicar*.

9275) [*sūplīo, -īre (für *supplere*), ausfüllen, = ital. *sopplire*, *sopperire*; belun. *supir*; (frz. *suppléer*, gleichsam **suppleare*); span. *suplir*. Vgl. Caix, St. 578.]

sūppo s. suppa.

9276) sūppōno, pōsūl, pōsītum, pōnēre, darunter setzen, voraussetzen; ital. *supporre*, „fare un'ipotesi“, *sopporre*, „mettere sotto“, vgl. Canello, AG III 335; rum. *supune*; prov. *supponer*; (frz. *supposer*); span. *suponer*; ptg. *suppor*.

9276a) sūppōrto, -āre, ertragen, stützen; ital. *sopportare*; (prov. *sosportar*; altfrz. *sousporter*); cat. span. ptg. *so(p)portar*. Vgl. Hetzer p. 50.

9277) altnord. *sār*, sauer, = frz. *sur*, vgl. Dz 682 s. v.; Mackel p. 19.

9278) sūrcēllus, -um m. (*surgus*), Zweig; com. mail. *sciorscell*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9279) *sūrcētus, *sōrtus, a, um (für *surrectus* v. *surgere*, vgl. Ascoli, AG III 326 Anm.), hervorgegangen; davon vermutlich — bedenklich ist die Ableitung eines Verbs auf -ir von einem Part. P. P. jedenfalls — ital. *sortire*, heraus-, hervorgehen; frz. *sortir* etc., s. oben *ēxōrtio*.

9280) sūrcūlūs, -um m. (Demin. v. *surgus*), Zweig, Schößling; ital. *sorcolo*, Pflöpfreis; (rum. *surcel*, *surcé*, „büchette, planure, éclat. copeau de bois“, vgl. Ch. p. 277); ptg. *súrculo*, Moosstengel.

9281) sūrdūs, a, um, taub; ital. *sordo*; sard. *surdu*; rtr. *surd*; prov. *sort-z*; frz. *sourd*; cat. *sort*; span. *sordo*, taub, (*zurdo*, link, vgl. Dz 500 s. v., indessen ist die Hierhergehörigkeit des Wortes mehr als fraglich, vgl. Baist, Z VII 125, wo *absurdus* als Grundwort aufgestellt wird); ptg. *surdo*. Vgl. Gröher, ALL V 485.

9282) sūrgo, sūrrēxi, sūrrēctum, sūrgēre, emporrichten, sich erheben, hervorgehen, entspringen (letztere Bedtg. ist die im Roman. übliche); ital. *surgo sursi surto surgere* u. *sorgere*, dazu das Partizipialsbst. *sorgente*, Quelle; prov. *sorgor* Perf. u. Part. P. *sors* (hierher gehört vielleicht auch

neuprov. *sourdoun*, vgl. Thomas, Mél. 147, doch ist die Sache sehr fragwürdig; frz. *sourdre* u. **resol[ur]dre*, davon *source* (= **sursa* für *surrecta*), Quelle, *ressource*, Hilfsquelle, *surgeon*, Schöbling, Wurzelreis; span. ptg. *surgir*. Vgl. Dz 681 *sourdre*.

9283) *sūrio*, -ire, in der Brunst sein (Apul. apol. 38, Arnob. 5. 28); ital. *zurrare* u. (durch Umstellung) *ruzzare*, dazu das Vhsbst. *zurro* (auch *zurlo*), Lüsternheit, Kitzel, vgl. Dz 412 *zurlo*; Caix, St. 496. Aus Kreuzung von *gazzare* + *zurro* ist nach Pieri, Misc. Asc. 431, entstanden altital. *gazzurro*, lustiger Lärm.

9284) *surrīdō*, -ēre, lächeln; ital. *sorridere*, dazu das Sbst. *sorriso*; frz. *sourire*, dazu das Sbst. *souris*; span. *somreir*.

9285) *sūrsūm*, *sūsum*, aufwärts; ital. *suso*; rum. *sus*; rtr. *sī*; prov. frz. *sus*, davon vielleicht abgeleitet (nach dem Muster von *souverain*) *suzerain*, Oberlehns Herr; span. altptg. *suso*. Vgl. Dz 312 *suso*; Gröber, ALL V 485.

9286) *sū*, *sūem* c., Schwein; sard. *sue*. S. *suis*.

9287) arab. *as-sūsān*, Lilie; davon ital. *susino*, „aggiunto dato all' unguento di giglio“, vgl. Caix, St. 613.

9288) *sūscīto*, -āre, aufregen; davon nach Caix, St. 116, ital. *susta* (vgl. *de-excitāre* > *destare*), Sprungfeder, (*mettere in susta* „mettere in moto, agitazione“); sard. *assustu*, Schreck; über rtr. Reflexe vgl. AG VII 464; span. ptg. *susto*, Schreck. Diez 300 *sostare* leitete die Wörter von *substare* ab.

9289) *sūspēctio*, -ōnem f. (*susplicere*), Verdacht; (ital. *sospetto* = *suspectus*); prov. *sospeissō*-s; altfrz. *souspeçon* m.; neufz. *soupçon*; (span. *sospecha* = *suspecta*); ptg. *suspeição*. Vgl. Horning, Z VI 435; Gröber, ALL V 485; Diez 681 *soupçon* stellte *suspicio* als Grundwort auf, vgl. dazu Ascoli, AG III 345 Ann.

9290) *sūspēcto*, -āre (Intens. v. *susplicere*), argwöhnen; ital. *sospettare*; span. *sospechar*; ptg. *suspeitar*.

9291) *sūspēctūs*, -um m. (*susplicere*), Verdacht; ital. *sospetto*; span. *sospecha*; ptg. *suspeita*.

9292) *sūspēndo*, -ēre, aufhängen; ital. *sospendere*; (frz. Partizipialsbst. *soupende*, Tragriemen); span. *sospende*.

sūspicio, -ōnem f. s. *sūspēctio*.

9293) *sūspico*, -āre, argwöhnen, = altfrz. *sochier*, vgl. Dz 681 *soupçon*.

9294) **sūspirācūlum* n., Luftloch; prov. *sospirāl*-z; frz. *soupirail*.

9295) *sūspiro*, -āre, hauchen, atmen; ital. *sospirare*; rum. *suspin ai at a*; prov. *sospirar*; frz. *soupirer*; cat. span. ptg. *suspirar*, seufzen, sich nach etwas sehnen.

9296) *sūstēnto*, -āre (Intens. v. *sustinerē*), unterhalten; ital. *sostentare*; span. ptg. *sustentar*.

9297) *sūstīnēō*, *tīnūī*, *tēntum*, **tēnēre*, aufrecht halten; ital. *sostenere*; tic. *sośnā*, governare il bestiame, *sośnā*, mangiar bene, vgl. Salvioni, Post. 21; prov. *sostener*; frz. *soutenir* = *subtus tenere*; span. *sustener*, *sostener*; ptg. *sostēr*.

9298) *sūsurro*, -āre, summen, davon nach Caix, St. 276 (die Annahme ist aber unhaltbar) ital. („per alterazione onomatopoeica“) *ciciorare* „grillettare dei liquidi in ebullizione“; span. *zurriar*, *zurrir*, daneben *zumbar* (schallnachahmendes Wort), vgl. Dz 500 *zumbar*, 501 *zurrir*.

9299) *sūsurrus*, -um m., Gesumse; dav. vermeintlich (Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776, verwirft

die Ableitung mit Recht) span. ptg. *chorro*, *jorro*, Sprudel einer Flüssigkeit, vgl. Dz 440 s. v.

9300) [got. *sūthjōn*, kitzeln; ital. *sojare*, übertrieben schmeicheln; (altfrz. *suer*, *chuer*: neufz. *choyer*, mit Sorgfalt pflegen, hätscheln. Vgl. Bugge, R III 147, vgl. jedoch R IV 413, s. oben *cāvico*); für *sojare* dürfte indessen *sūthjōn* als Grundwort beizubehalten sein.]

**sūtūla* s. *sūbūla*.

9301) *sūūs*, a, um, sein; ital. Sg. *suo*, *sua*, Pl. *suoi*, *sue*; rum. Sg. (*seu*), *sa*, Pl. *sei*, *sale*; rtr. Sg. (*sie*, *siu*, *sea*), Pl. *ses*, (*seas*); prov. Sg. *sieu(s)*, *son*, *sa*, *soa*, Pl. *soi*, *ses*; frz. Sg. (*ses*), *son*, *sa*, Pl. *ses* (über die Entwicklung von *sus*, *sua* im Frz., bezw. überhaupt im Roman., vgl. d'Ovidio, Ricerese sui pronomi personali e possessivi, AG IX 25 ff., u. Ostberg in der Festschrift für Geijer, s. auch R XXX 449 [Ostberg setzt volkslat. *sōm*, *tōm* mit offenem o als Grundform für altfrz. *suon*, *suen*, *tuon* *tuen* an]); cat. Sg. *son*, *sa*, Pl. *sos*, *ses*; span. *suyo*, *su*, *so*, *suya*, Pl. *sus*, *sos*, *suyas*; ptg. Sg. *seu*, *sua*, Pl. *seus*, *suas*. Vgl. Gröber, ALL V 485.

9302) got. *svigljā*, Pfeifer; davon ital. *sveglia*, insofern als das Wort den Bläser eines gewissen Blas-instrumentes u. dieses letztere selbst bezeichnet (in der Bedtg. „Wecker“ ist *sveglia* das Vhsbst. zu *svegliare* = **exvigilare*). Vgl. Dz 405 s. v.

9303) german. *swank*, Schwank; davon ital. *sguancio* (daneben *schiancio*), Schiefheit, Quere; vermutlich gehören hierher auch *schincio*, schief, quer, *schencire*, schief gehen. Vgl. Dz 400 *sguancio*. Diese Ableitung erscheint jedoch als recht bedenklich, zum mindesten müßte man nicht das Sbst., sondern das Adj. *schwank* als Grundwort ansetzen, aber auch dann bleiben noch starke Zweifel übrig; viell. steht die Wortsippe mit ahd. *wankōn* in Zusammenhang, das anlautende s würde dann Präfix (*ex* oder *dis*) sein.

9304) mhd. *swenkel*, Schwengel; davon ital. *ghinghellare* „tentennare, dimenarsi“, davon *chinchilloso*, *ghinghilozzo*, Schaukel, vgl. Caix, St. 337. 9305) ahd. *swīnan*, hinschwinden; davon ital. *svignare* „scomparire, fuggire prestamente“, vgl. Caix, St. 614.

kymr. *swrn* s. *Sātūrnus*.

9306) nnd. **switten*, schwitzen; davon (?) frz. *suinter*, ausschwitzen, durchsickern? Vgl. Mackel p. 102. Diez 692 setzte ahd. *suizan* als Grundwort an, was noch unmöglicher ist. Die im Dict. gén. ausgesprochene Vermutung, daß *suinter* (dessen *ui* zweisilbig ist!) mit *suer* = *sūdāre* in Zusammenhang stehe, dürfte richtig sein.

9307) *σύβαξ*, *σύβακος*, schweinisch; dav. vielleicht ital. *ciacco*, Schwein, vgl. Dz 365 s. v.

9308) *σῦρῶphantā*, -am m. (*συχρῶphantēs*), Verleumder; über das früheste Vorkommen (16. Jahrh.) des frz. Wortes *sycophante* vgl. Revue d'hist. litt. de la France IV 286.

9309) *syllābā*, -am f., Silbe; ital. *sillaba*; frz. *syllabe*; span. *slaba*; ptg. *syllaba*; überall nur gel. W.]

9310) *sŷmbōlūm* n., Beitrag zu einem Schmause; dav. vermutlich prov. altfrz. *cembel*, Zusammenkunft zur Kurzweil; altfrz. *cembeler*; altspan. *cembellar*, turnieren, vgl. Dz 346 *zimbello*.

9311) *sŷmpāthicus*, a, um, mitfühlend; davon canav. *sampati*, der sympathische Nerv, vgl. Nigra, AG XV 123.

9312) *symphōnīā*, -am f. (*συμφωνία*), ein musikalisches Instrument; ital. *zampogna*, *sampogna*, Hirtenflöte, Schalmei, Sackpfeife, vgl. Canello, AG III 389; rum. *cimpoae*; prov. *sinphonia*; altfrz. *symphonie*, *chifonie*; span. *zampoña*; ptg. *sanfona*. Vgl. Dz 281 *sampogna*.

9313) *sýndieus*, -um m. (*σύνδικος*), Richter; ital. *sindaco*, Rechnungs-, Verwaltungsbeamter; sard. *sindigu*; tic. *sindí*, *sendí*, vgl. Salvioni, Post. 21.

9314) *sýnōdūs* f.; davon altfrz. *sane m.*, vgl. Förster zu Erec 4020. S. auch oben *sonder*.

9315) *sýrīnx*, *sýrīngā* f. (*σύριγξ*), Rohrpfefte; ital. *sciringa*, *scilinga*; mail. *serenga*; prov. *sirringua*; frz. *seringue*, Spritze; span. *siringa*, *xeringa*, *jeringa*; ptg. *seringa*, *xeringa*. Dz 287 *sciringa*.

9316) *sýrmā* n. (*σύρμα*), Schleppe; ital. *sirima*, Schlußteil einer Strophe, Abgesang; rum. *sărmă*, Faden. Vgl. Dz 400 *sirima*.

T.

9317) schallnachahmender Stamm germ. *tab*, *tap*, dient zum Ausdruck eines Schlaggeräusches; davon 1. frz. *taper*, klappen, *tape*, Klaps, Schlag mit der Hand (vgl. nnd. *tappe*, *Pote*), *tapin*, Trommelschläger, *tapage*, Geklopfe, Lärm. Vgl. Dz 684 *tape*; Caix, St. 118, zieht hierher ital. *tafferuglio* „tramestio, battaglia confusa“, *zaffata* „colpo, percossa“, bei letzterem Worte hält er jedoch auch Zusammenhang mit *zaffo*, Zapfen, für möglich. — 2. Prov. altfrz. *tabust*, *tabut*, Lärm, Verwirrung, dazu die Verba *tabustar*, *tabussar*, *tustar*, *turtar*, *tabuster*, *tabuter* (vielleicht auch *tarabuster*), klopfen, beunruhigen u. dgl. Vgl. Dz 682 *tabust*; Caix, St. 117, zieht hierher ital. *trambusto*, Wirrwarr, *trambustare*, in Wirrwarr bringen, auch *tambussare*, ausprügeln, dürfte hierher gehören (Caix, Z I 424, erklärte das Vb. für zusammengesetzt aus *tamburare* + *bussare*). — 3. Altfrz. prov. *tabor*, *tabour*, Trommel (dav. das Demin. *tabouret*, trommelartiger Sitz), dazu das Vb. *tabourer*, *tabouler*. Mit Nasalisierung (deren Annahme aber freilich grundsätzlich bedenklich u. wohl auch unnötig ist, wie aus dem Schlusse dieses Artikels sich ergeben dürfte): ital. *tamburo*, Trommel, dazu das Vb. *tamburare*, ferner *tamburajo*, Trommelmacher, *tamburiere*, *Tabouretmacher*, vgl. Canello, AG III 311; frz. *tambour*, dazu das Demin. *tambourin* (ital. *tamburino*, span. *tamborin*, *tamborino*) u. davon wieder das Vb. *tambouriner*; span. ptg. *tambor*, *atambor* mit zahlreichen Ableitungen, z. B. span. *tamborear*, trommeln, *tamboril*, kleine Trommel, *tamborilear*, trommeln. Vgl. Dz 314 *tamburo*, wo die Wortsippe vom pers. *tambār*, arab. *ṭonbār* abgeleitet wird, in welche Ableitung sich aber *tabor*, *tabour* nicht fügen. Eg. y Yang. 301 führt die Wortsippe über arab. *odambur* auf griech. *ὀυμβυρον* zurück. Am richtigsten wird man wohl annehmen, daß der Stamm *tab*, *tap* sich mit dem arab. u. dem griech. Worte gekreuzt hat. S. auch unten *tap*.

9318) indianisch *tabak*, Tabakspfeife (in den europäischen Sprachen *Tabak*); ital. *tabacco*, dav. *tabacchiera*, Tabaksdose; frz. *tabac*, davon *tabatière*, Tabaksdose; *tagatie*, Rauchstube; span. ptg. *tabaco*. Vgl. Dz 312 *tabacco*.

9319) *tābānūs*, um m., Bremse; ital. *tafano*; venez. lomb. piem. *tavan*; rum. *taun*; prov. altfrz. *tavan*; neufrz. *taon* = *tabonem*, vgl.

Horning, Z IX 512; cat. *tavó*; span. *tábano*; ptg. *tabão*. Vgl. Dz 313 *tabano*; Gröber, ALL VI 117; vgl. auch R XX 377.

**tabaq* s. *ka'bah*.

9320) *tābēllā*, -am f. (*tabula*), Brettchen, Schreiftäfelchen; ital. *tabella* (gel. W.), die Schnurre oder Klapper (statt der Glocke) in der Karwoche; sard. *taedda*; rtr. *tavella*; altfrz. *tavelle*; span. *tabilla*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 776.

9321) *tābērnā*, -am f., Hütte, Schenke; ital. rtr. *taverna*; frz. *taverne*; (cat. span. ptg. *taverna*). Vgl. Gröber, ALL VI 118.

9322) *tābes*, -em f., das Schmelzen, Hinschwinden; davon vales. *tavé*, *squagliarsi* (della neve), *ossol. tōf*, terreno sgombro della neve, vgl. Salvioni, Post. 22.

9323) arab. *ṭabīq*, etwas aneinander Passendes; dav. vielleicht span. ptg. *tabique*, Zwischenwand von Steinen u. Lehm; (altspan. *tabisque*, „pared de labrillo“, = arab. *ṭābīl*, M. Schmitz, briefliche Mitteilung). Vgl. Dz 489 s. v.; Eg. y Yang. 498.

9324) *tābūllā*, -am f., Brett, Tisch; ital. *tavola* (mittelbar gehört hierher auch *taffio*, Gastmahl, wozu das Vb. *taffiare*, = mhd. *tafel*, *tavelen*, vgl. Caix, St. 620. Flechia, AG III 155, wollte die Wörter aus dem Umbrischen herleiten, vgl. Nr. 9335); sard. *taula*, Diele; piem. *tabia*, Schustertisch; genues. *taggia*, carrucola; berg. *tabia*, Hütte; venez. *tola*, Tisch; franco-prov. *trabliya* (das r von *trabs*); rum. *tablă*; prov. *taula*; frz. *tôle*, Eisenblech, *table*, Tisch; cat. *taula*; span. *tabla*; ptg. *taboa*. Vgl. Dz 689 *tôle*; Gröber, ALL VI 118. Wegen *taffiare* s. auch *taffa*.

9325) [**tābūllācōtūm* n. (*tabula*), Brett, = ital. *tavolaccio*, hölzerner Schild; aus dem ital. Worte entstand wohl durch Umstellung das gleichbedeutende frz. *talevas*. Vgl. Dz 683 *talevas*.]

9326) [**tābūllārīūm* n. (*tabula*), Archiv; ital. *tabulario*, Archiv, *tavoliere*, Spieltisch, (*tavoliere*, Bankier, = *tabularius*, Rechnungsbeamter), vgl. Canello, AG III 311.]

9327) *tābūllātūm* n., Tafel, Stockwerk; ital. *tavolato*, Bretterwand, Getäfel, Verschlag; rtr. *klavau*; span. *tablado*; ptg. *taboado*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 776; über mundartliche ital. Formen vgl. Salvioni, Post. 22.

9328) [**tābūllācōtūm* n. (*tabula*) = frz. *tableau*, tafelartige, übersichtliche Darstellung, Gemälde.]

9329) *tābūlo*, -āre, mit Brettern belegen; frz. *taveler* (zunächst wohl = mhd. *tavelen* von *tafel* = altfrz. *tavele*, lat. *tabella*, Spielbrett, Brettspiel), spielbrettartig d. h. scheckig machen. Vgl. Dz 686 *taveler*.

9330) arab. at-*tabūt*, Sarg; sicil. *tabbutu*; prov. *taūt-z*, *taūc-s* (ebenso auch altfrz.); span. ptg. *ataud*, *atahud*. Vgl. Dz 30 *ataud*; C. Michaelis, R II 91; Eg. y Yang. p. 299.

9331) Stamm *tac-* (vgl. *tac-tus*), *tacc-* (vielleicht darf man ein Vb. **tagicāre* aufstellen, vgl. AG XIV 338, indessen ist gegen die Ansetzung eines volkslat. Stamms *tac-*, *tacc-* um so weniger ein Bedenken zu erheben, als die Annahme eines ihm zur Seite stehenden Stamms *tocc-* wegen ital. *toccare*, frz. *toucher* geradezu notwendig ist, vgl. Nr. 9569, ja man wird wegen ital. *tecca*, frz. *entechier* u. *enticher* kaum umhin können, auch einen Stamm *ticc* (u. *ticc-*?) anzusetzen, s. Nr. 9534a), einen Gegenstand berühren u. ihn dadurch entweder beflecken oder verletzen (ein Zeichen des Eindrucksens auf ihm hinterlassen oder ihn an dem Orte, wo er

sich befindet, andrücken, daran befestigen); 1. ital. *taccia*, Fleck, (daneben *tecca*); rtr. *tak*, Fleck; prov. *taca*; frz. *tache*, dazu das Vb. *tacher*, vermutlich identisch damit ist altfrz. *techier*, *entechier*, *entichier*; neufz. *enticher*, beflecken, anstecken mit einer Krankheit, s. oben *anstecken*; span. ptg. *tacha*, dazu das Vb. *tachar*. — 2. Ital. *tacca*, Einschnitt, Kerbe; rtr. *taccar*, kerben. — 3. Ital. *tacco*, *taccolo* (Häkchen), *taccone*, ein auf den Schuh befestigtes Stück Leder, Flicker, insbesondere der Schuhabsatz; *attaccare*, angreifen, festmachen, *s-taccare*, losmachen; frz. *attacher*, befestigen, *attaquer* (Lehnwort aus dem Ital.), angreifen, *détacher*, lostrennen; span. ptg. *atacar*, befestigen; vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *taco*, Pflock, Zapfen, Pfropfen, da ja auch hier der zugrunde liegende Begriff derjenige des Festmachens ist. Vgl. Dz 313 *tacco* (Diez scheint der Ansicht zuzuneigen, daß der Stamm *tac* entweder keltischen oder germanischen Ursprunges sei. Das erstere aber ist unbedingt abzulehnen, vgl. Th. p. 80; das letztere wohl ebenfalls, denn altnord. *taca*, ags. *tacan*, engl. *take* dürften zu der roman. Wortsippe nur im Verhältnis der Urverwandtschaft stehen). Auch Caix wollte, St. 616 (vgl. damit auch Canello, AG III 383), für ital. *tecca*, altfrz. *teche* german. Ursprung wahrscheinlich machen, indem er got. *tāhns*, ags. *tācen*, alts. *tēcen* als Grundwort aufstellte, überzeugend ist diese Annahme jedoch keineswegs, s. unten *taikns*. Ulrich, Z IX 429, setzt für die ganze Wortsippe **tacticare* als Grundwort an, aber *et* konnte im Ital. nur *ti*, nicht *cc* ergeben. S. auch unten *tēkan*. — Möglicherweise gehört zu dem Stamme *tac-*, *tacc-* auch ital. *taccagno*, knickiger (eigentlich wohl „fest an etwas haltend“, vgl. *attaccare*), *taccagnare*, knickern, um Kleinigkeiten zanken, vgl. aber Nr. 9341; frz. *taquin*, *taquiner*; span. *tacaño*. Diez 312 *taccagno* nahm Zusammenhang dieser Wortsippe mit ahd. *zāhi*, zäh, an. S. Nr. 9341 ff.

9332) *täčso*, *täčūi*, *täčitum*, *täčēre*, schweigen; ital. *taccio* *tacui* *tacito* *tacere*; rum. *tac* *tăcu* *tăcut* *tăce*; rtr. Präs. *tai*, Part. P. *tīziu*, Inf. *tazēkr*, vgl. Gartner § 154; prov. *tatz* u. *tai* *tais* (auch *tac* ?), *taizit* *tazer* *taissir* *taire*; frz. *tais* *tus* *tu* *taire*, refl. Vb., (altfrz. *taisir*); (span. *callar*, ptg. *calar* von *calare*, w. m. s.; indessen ist *tacere*, bezw. der Imperat. *tace* wohl in der Interjektion *ta*, *tate*, still! erhalten, vgl. Dz 489 *ta*).

9332a) dtsh. (mundartl.) *ta(e)tze* = (?) frz. (wallon.) *taque*, Herdplatte u. dgl., vgl. Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXX 167.

täčiturnūs s. *Säturnūs*.

9333) *täedā*, (*tēdā*), -am f., Fackel; ital. *teda*; valtell. *tea*, pino alpestre; trent. *tia*, vgl. Salvioni, Post. 22; rum. *zadā*; rtr. *teja*, *tegia*, *tiev*, *teu*; cat. *teya*; span. ptg. *tea*, dazu das Vb. *atear*, anzünden, vgl. Dz 490 *tea*; Gröber, ALL VI 118. S. auch *daeda*.

9333a) **täedērnus*, -um f. (*taeda*), Kieferföhre; wird von Salvioni, R XXXI 293, als Grundwort für das gleichbedeutende *levant.*, *blen. tjērn* angesetzt.

9334) *täedium* n., Ekel, Verdruß; altröm. *tiēgio*; friaul. das Vb. *dēdē*; gal. *tego*, Drehkrankheit der Schafe; ptg. das Vb. *entejar*, vgl. Salvioni, Post. 22; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 776; Herzog, Z XXVII 126.

9335) umbrisch *tafia* (= lat. *tabula*); davon nach Flechia, AG III 155, ital. *taffiare*, tafeln, *taffio*, Gastmahl, vgl. jedoch Caix, St. 620, s. oben *tabula*.

9336) pers. *tāsteh*, ein Zeugstoff, Taffet; ital. *taffetà*; frz. *taffetas*; span. *tafetán*; ptg. *tafetã*. Vgl. Dz 313 *taffetà*. Bei Eg. y Yang. fehlt das Wort.

9337) alldtsch. *tagadine*, gerichtlicher Termin; dav. vielleicht prov. *taīnar*, *ataīnar*, aufschieben, verzögern, beunruhigen, dazu das Vbsbst. *ataīna*; altfrz. *taīner*, *ataīner*, dazu das Vbsbst. *taīne*, *ataīne*, Beunruhigung. Vgl. Dz 683 *taīnar*.

9338) *Tagarros*, Name eines afrikanischen Flusses; davon span. ptg. *tagarote*, ägyptischer (am Tagarros heimischer) Falke. Vgl. Dz 490 s. v.

9339) **tāgīeo*, -āre, berühren, in Berührung bringen; vielleicht Grundwort zu ital. *taccare* etc., vgl. Ascoli, AG XIV 338. S. oben *tac*.

9340) mittellgriech. *τάιστρον*, Futtersack der Pferde; rum. *taistră*; (das deutsche „Tornister“ geht auf *τάιστρος* zurück). Vgl. G. Meyer, Idg. Forsch. II 441.

9341) ahd. *tāha*, Dohle; dav. ital. *taccola*, Elster, *taccolare*, (wie eine Elster) plaudern, *taccolo*, Schäkerei. Vgl. Dz 405 *taccola*; Caix, St. 627. — Vielleicht gehört hierher auch ital. *taccagno* (wie eine Elster auf etwas erpicht), gierig, geizig, knauserig, *taccagnare* (wie eine Elster kreischen), zanken; frz. *taquin*, geizig, zänkisch, *taquiner*, necken (die Wörter dürften aus dem Ital. entlehnt sein, vgl. Mackel p. 134); span. ptg. *tacaño*, *tacanho*, knauserig, hinterlistig, heimtückisch. Diez 312 *taccagno* stellte ahd. *zāhi* (got. **tāhs*), zäh, als Grundwort auf, vermutlich mit Rücksicht auf lomb. *zaccagnā*, zanken, aber die Bedtg. „zanken“ paßt nicht wohl zu „zäh“. Scheler im Dict. *taquin* verweist auf ndl. *tagghen*, zanken, aber daß ein so weit verbreitetes roman. Wort niederländischen Ursprung haben sollte, ist von vornherein unwahrscheinlich. S. auch Nr. 9332 am Schlusse.

9342) german. *tāhja*, zäh; davon sicil. *taja*, Lehm; rtr. *zais*, Schlamm; altfrz. *tai*, Schlamm. Vgl. Dz 683 *tai*; Mackel p. 40. S. auch Nr. 9341.

9343) got. **tāhs* (ags. *tōh*, hochd. *zäh*); damit soll nach Diez' Annahme zusammenhängen ital. *taccagno*, knickiger, dazu das Verb *taccagnare*, frz. *taquin*, *taquiner*; span. *tacaño*. Vgl. Dz 312 *taccagno*. Vielleicht aber gehört die Wortsippe zu dem Stamme *tac-*, *tacc-*, (s. d., s. auch Nr. 9341, wo die wahrscheinlichste Ableitung gegeben wird).

9344) arab. *at-taiför*, kupfernes Becken, = span. *ataifor* „piatto tondo per servire a tavola, tavola rotonda in uso presso i Mori“, vgl. Caix, St. 619; Eg. y Yang. 299 (*at-tauför*).

9345) arab. *taifurija*, Schüssel, = ital. *tafferia* „largo piatto, catino di legno“, vgl. Caix, St. 619.

9346) got. *taikns*, alts. *tēcen*, ags. *tācen*, Zeichen; davon nach Caix, St. 616, ital. *tecca*, *taccola*, Flecken, Fehler, Mangel; altfrz. *teche*, *teke* (wovon *techier*, *entechier*, *entichier*, neufz. *enticher*, anstecken, beflecken). Indessen diese Wörter können doch kaum von *tacca*, *tache* u. überhaupt von der ganzen Sippe des Stammes *tac-*, *tacc-* (s. d.) getrennt werden. Auch bliebe, wenn man *tēcn-* als Grundwort ansetzen wollte, der Schwund des stammhaften *n* befremdlich (aus diesem Grunde würde sich eher empfehlen lassen, mit Canello, AG III 383, vom got. *tēcan* auszugehen). Die Vokalverschiedenheit zwischen frz. *teche* u. *tache*, *techier* u. *tacher* läßt vielleicht sich einfach daraus erklären, daß einmal der Vokal der stammbetonten, das andere Mal derjenige der flexionsbetonten Formen herrschend wurde (*teche* : *tacher* = *aime* : *amer*), doch ist diese Erklärung allerdings anfechtbar; es dürfte

daher die in Nr. 9534a ausgesprochene Annahme zu bevorzugen sein.

9347) arab. ***talaq**, ein Mineral, Talk (Freytag III 66b); ital. *talco*; frz. *talc*; span. ptg. *talco*. Vgl. Dz 314 *talco*; Eg. y Yang. p. 501.

9348) **tālēā**, -am f., abgeschnittenes Stück, wird von Diez 313 als Grundwort zu ital. *taglio*, *taglia*, neap. *talya* (Scheit), frz. *taille* usw. angesetzt, besser aber betrachtet man wohl diese Wörter als Verbalstbttva zu *taliare*.

9349) **tālētūm** n. (τάλαντον), Gewicht, Geldsumme (im Roman. in übertragener Bedtg. „geistiger Schatz, geistige Begabung, Geistesanlage, Gemütsstimmung, Neigung, Behagen, Lust“); ital. *talento*, dazu das Vb. *attalentrare*, gefallen, belieben; prov. *talen-z*, dazu das Vb. *atalentar*; frz. *talent*, dazu das Vb. altfrz. *atalenter*; span. *talento*, (altspan. *taliento*), *talante*, ptg. *talentão* u. *talante*. Vgl. Dz 314 *talento*; Gröber, ALL VI 119. Vgl. auch Ascoli in den Supplementi, disp. V p. 32, des AG n. d'Ovidio, Note etimologiche (Neapel 1899, estratto dal. vol. XXX degli Atti della R. Accademia etc.), und.: „Talento“, memoria letta alla R. Acc. di Nap. 1897. Vgl. auch Bréal, Rev. de la soc. de ling. de Paris XII 8.

9350) ***tālīārīūm** n. (*taliare*), Gerät, auf welchem gehackt u. geschnitten wird, Hackbrett; ital. *tagliere*, Hackbrett, Anrichteteller; rum. *taler*; (prov. *talhador-s*; frz. *tailloir*); span. *taller*, daneben *tajadero*; ptg. *talher*. Vgl. Dz 313 *taglia*.)

9351) ***tālīātōr**, -ōrem m. (*taliare*), Schneider; ital. *tagliatore* (das übliche Wort für „Schneider“ ist aber *sartore* v. *sartus* v. *sarcire*); rum. *tăietor*; prov. *talhaire*, *talhador*; frz. *tailleur*; span. *tajador*, Vorschneider (das übliche Wort für „Schneider“ ist *sastre* v. *sarcire*); ptg. *talhador*, Schlächter (das übliche Wort für „Schneider“ ist *alfaiate* von arab. *al-hāḡah*, w. m. s.). Vgl. Dz 313 *taglia*.)

9352) ***tālīātūrā**, -am f. (*taliare*), Schnitt; ital. *tagliatura*; rum. *tăietură*; span. *tajadura*.

9353) **tālīo**, -āre, spalten, schneiden; ital. *tagliare*; rum. *tăia tăiat tăiat*, *tăia*; prov. *talhar*; frz. *tailler*; cat. *tallar*; span. *tajar*; ptg. *talhar*. Dazu die Verbalstbttve *taglia*, Schnitt, Einschnitt, Wuchs, Schnitt in das Vermögen, Steuer, *taglio*, Schneide; prov. *talh-s*, Schnitt, *talha*, Abgabe; frz. **tail* in *détail*, Abschnitt, *taille*, Schnitt, Taille, Steuer; span. *tajo*, Schnitt, *talle* (Fremdwort), Wuchs, Gestalt; ptg. *talho*, Schnitt, Hackblock, *talha*, Ein-, Zuschnitt. Vgl. Dz 313 s. v. — Baskischen Ursprunges dagegen scheint zu sein das begriffsverwandte span. *talar*, Bäume abhauen, verwüsten, dazu das Vbsbst. prov. cat. span. ptg. *tala*, Verwüstung. Vgl. Dz 490 *tala*; Gröber, ALL VI 119.

9354) **tālīs**, -e, so beschaffen, solch; ital. *tale*; prov. *tal*; frz. *tel*; cat. span. ptg. *tal*.

9355) **tāl(l)a**, -am f., Zwiebelhülse; ptg. *tala*.

9356) ***tālo**, -ōnem m. (für *talus*), Fußknöchel, Ferse; ital. *tallone*, (Deminutivbildung zu einem **talus* für *talus* scheint zu sein *tagliuola*, Fangeisen. vgl. *pedica* zu *pes*, s. Dz 405 s. v.); prov. *talo(n)-s*; frz. *talon*; span. *talón*; ptg. *talão*. Vgl. Dz 314 *tallone*, Gröber, ALL VI 119.

9357) **tāl(p)ā**, -am f., Maulwurf; ital. *talpa* u. *talpo*, Maulwurf, (*topa* u. *topo*, Ratte, Maus, vgl. Canello, AG III 349); frz. *taupe*, Maulwurf; cat. *taup*; span. *topo*; (ptg. *toupeira*, *escava-terra*). Vgl. Dz 406 *topo*.

9358) **tām**, so (sehr); sard. span. *tan*; ptg. *tão*.

9359) **tāmārīeum** n., **tāmārīx**, -ricem f., Tamariske; ital. *tamerice*; sard. *tamarittu*, *tamarighe*.

9360) malaiisch **tambāga**, Kupfer; davon vielleicht ital. *tombacco*, Tombak; frz. *tombac*; span. *tumbaga*; ptg. *tambaque*, -baca. Vgl. Dz 320 *tombacco*.

tambūr s. **tab**.

***tāmbūrārīūs** s. **tab**.

9361) **tāmdīū**, solange; prov. *tandius*; frz. *tandis* (= *tanz dis* = *tantos dies*), vgl. Dz 634 *tandis*.

9362) **tāmen**, jedoch, dennoch; sard. *tamis* (?), vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777.

9363) ***tāmīsiūm** n. (vielleicht keltischen Ursprunges, vgl. Th. p. 80) ist der latein. Typus zu ital. *tamigio*, Haarsieb, dazu das Verb *tamigiare*, sieben; prov. frz. *tamis*, dazu das Vb. frz. *tamiser*; span. ptg. *tamiz*. Vgl. Dz 314 *tamigio*, wo das Grundwort in ndl. *teems*, Kleie, vermutet wird.]

9364) ahd. **tampf**, Dampf; davon vermutlich ital. *tanfo*, Modergeruch, vgl. Dz 406 s. v. Sieh aber **tappo** (Nr. 9374).

9365) arab. **taur**, bezw. **tamr hindf**, indische Dattel; ital. *tamarindo*, Tamarinde; frz. *tamarin*; span. *támara*, Dattel, *tamarindo*; ptg. *támara*, *tamarinho*, *tamarindeiro*. Vgl. Dz 314 *tamarindo*; Eg. y Yang. p. 502.

9366) german. **taug**, Tang; davon nach Joret, R IX 303, frz. *tangue*, *tanque*, ein als Dünger verwendbarer Strandschlamm.

9367) **tāngo**, **tētīgī**, **tāctum**, **tāngēre**, berühren; sard. *tangere*; rtr. *tangēr*; prov. *tanher*; span. *tañer*; ptg. *tanger*. Die Bedtg. des Verbs ist überall auf ein Sondergebiet, z. B. des Rührens, Spielens von Saiteninstrumenten, eingeschränkt worden; im Prov. hat *tanher* die übertragene Bedtg. „sich geziehen“. — Im Frz. ist *tangēre* in dem Kompos. *atteindre* erhalten. Das übliche roman. Vb. für den allgemeinen Begriff „be-, anrühren“ ist *toccare*. — Über die Reflexe von *tangēre* im Roman. vgl. Fitz-Gerald, Rev. hisp. IX 16.

9368) german. Wurzel **tanh**, fest zusammenhalten (vgl. Kluge unter „zäh“); davon vermutlich ital. *tanghero*, grob, plump; altfrz. *tangre*, hartnäckig, auf etwas bestehend, *tanconer*, drängen. Vgl. Dz 684 *tanconer*; Th. p. 113 (wo für nicht unwahrscheinlich erklärt wird, daß die betr. Wörter auf den kelt. Stamm *dangino-*, wovon altir. *daingen*, fest, u. a., zurückgehen).

9369) ahd. **tanna**, Tanne, Eiche; dav. vielleicht, (aber eben nur vielleicht, denn auch keltischer Ursprung ist denkbar) prov. *tans*, vgl. Herzog, Z XXVII 126; frz. *tanner*, rot gerben, dazu das Vbsbst. *tan*, Loh, u. das Partizipialadj. *tanné*, lothfarbig (ital. *tanè*, sard. *tanau*). Vgl. Dz 683 *tan*; Th. p. 113; s. auch Bugge, R IV 366. Auch im Span. ist *tanada* vorhanden, davon *teneria*, welches übrigens nicht dem frz. (*tannerie*) entlehnt ist. Vgl. Pidal, R XXIX 372.

9370) **tāntūs**, a, um, so groß; ital. *tanto* (südsard. *tanta*, scil. *pante*, Quote), vgl. Nigra AG XV 493; prov. *tan-z* (als Adv. *tant*); frz. *tant* (nur adverbiales Neutr.), *tandis* = *tanz dis* = *tantos dies*; span. *tanto*, daneben als Adv. *tan*, das aber auch = *tam* sein kann; ptg. *tanto*, daneben als Adv. *tão* (*tão* : *tanto* = *são* : *santo*, es kann jedoch auch = *tam* sein).

9371) german. schallnachahmender Stamm **tap**, hochd. **zap** (wovon „zappeln“), leicht mit der Pfote (Hand, Fuß) schlagen, klapsen (vgl. niederd. *tuppe*,

Pfote, engl. *tap*, Klaps); frz. *tape*, Schlag mit der Hand, dazu das Vb. *taper*, *tapoter*, klapsen, vgl. Dz 684 *tape*. — Auf die hochdeutsche Form des Stammes (mit angeglichener Nasalisierung) pflegt zurückgeführt zu werden ital. *zampa*, Pfote, Tatze, *zampare*, mit der Pfote schlagen, *zampicare*, *zampaggiare*, *zampettare*, die Pfoten (Beine) bewegen, zappeln, strampeln, trippeln, *ciampare*, *ciampicare*, *inciampare*, *inciampicare*, (mit der Pfote) straucheln, stolpern, dazu das Vbsbst. *inciampo*, Fehltritt, Anstoß, Hindernis; hierher gehören wohl auch *zappa*, (krumme, mit Nägeln versehene, zum Graben geeignete Pfote), Hacke, wovon *zappare* (frz. *saper*), hacken, vgl. Dz 684 *tape* u. Canello, AG III 378, auch Schuchardt, Z XV 110. Wenn aber Diez 368 *ceffo* u. Canello a. a. O. auch ital. *ceffo*, Schnauze, *ceffare*, schnappen, haschen, *zaffo*, Häsher, hierher ziehen, so ist das wohl allzu kühn; möglicherweise gehört *ceffo*, *ceffare* zu *tappo* (s. d.), Zapfen, denn ein zugespitztes Maul oder eine Schnauze hat eine zapfenähnliche Form, *e* für *a* findet sich auch in *zeppa*, *zeppo* u. beruht wohl auf Einwirkung des anlautenden Konsonanten. Hierher (vielleicht unter Kreuzung mit *tabiq*, s. Nr. 9323) gehören auch: span. *tapia*, Lehmwand, *tapiar*, mit Lehmwänden umfassen; ptg. *taipa*, Wand von Kleiberlehm, dazu das Vb. *taipar*; südfrz. *tapi*, *atapi*, mit den Füßen feststampfen etc. Ferner nach Nigra, AG XV 487, mittelsard. *giampo*, Sprung, *giampare*, springen, marchig. *ciambott* u. *ciammuolo*, Raupe (vgl. Nr. 5318a). Vgl. Schuchardt, Z XXIII 196, wo richtig bemerkt wird: „die roman. Wörter brauchen nicht aus dem Germanischen entlehnt zu sein; sie werden größtenteils nur onomatopoietisch sich mit germanischen berühren.“ Die ganze hier zusammengefaßte bunt-schneckige Wortmasse bedarf noch der Sichtung u. Ordnung. Vermutlich hat man bisher mehrere Wortsippen durcheinander gewirrt, so dürfte z. B. ital. *zampa* mit seinem Zubehör von hier auszuscheiden sein (*zampa* u. marchig. *ciamb-ott* sind vermutlich dialektische Entwicklungen von *gamba*, **camba*, griech. *καμνή*).

9372) **tāpētē** n. und **tāpētūm**, **tāpētūm** n. (*τάπητος*, *τάπητος*), Decke, Tapete; ital. *tappeto*; prov. *tapit-z*; altfrz. *tapiz*, vgl. Horning, Z XVIII 237; frz. *tapis*; span. ptg. *tapete*, *tapiz*. Vgl. Dz 315 *tappeto*; Gröber, ALL VI 120. — Nach Dz 312 soll auch ital. *tabarro*, Waffenrock; frz. *tabard*; span. ptg. *tabardo* auf *tap-ete* zurückgehen, denn es bezeichne eigentlich einen decken-ähnlichen, dicken Rock, u. der Wandel von *p* : *b* habe in *cap-ut* : *cab-* sein Gegenstück. Nichtsdestoweniger ist diese Ableitung höchst unwahrscheinlich. Eher möchte man an Zusammenhang mit dtsh. *tapfer*, *dapper*, dessen Grundbedeutung ja „fest, gedrungen, voll, gewichtig“ ist, denken, doch würde man freilich *p* u. nicht *b* zu erwarten haben. Das Wort ist auch im Keltischen, im Mittelenglischen (*tabart*), sowie im Mittellgriech. vorhanden (kymr. *tabar*, mittellgriech. *ταβάριον*), macht aber hier wie dort den Eindruck eines Fremdwortes. — Von frz. *tabard* soll abgeleitet sein *tabarrin*, Hanswurst, weil Possenreißer angeblich einen *tabard* trugen, vgl. Scheler im Dict. s. v.

9373) griech. *ταπεινός*, niedrig, demütig; dav. vielleicht ital. *tapino*, armselig, dazu das Verb *tapinare*, armselig leben, vgl. Dz 684 *tapir*, in dessen lassen diese Wörter sich doch wohl von frz. *tapin*, *tapir* etc. (vgl. Nr. 9374) nicht trennen.

9374) westgerman. **tappo**, ahd. **zapfo**, Zapfen, Pfropfen; ital. **tappo**, „turacielo“, **zaffo**, „tappo grosso di ferro o di legno“, **zeppa**, „piccolo corno di legno“, **zeppo**, „stecca con cui i battiloro rimendano i pezzi“, **tappata**, **zeppata**, **zaffata**, „il colpo che danno i liquidi sgorgando con forza, sbuffata di malo odore etc.“, **zeppare**, vollpfropfen, **zeppo**, gepfropft, **zipolo**, Zäpfchen im Hahne eines Fasses, **zampillo**, Wasserstrahl, vgl. Canello, AG III 377, wo in einer Anm. auch **tanfo**, Modergeruch (nach Diez 406 = ahd. *tampf*) hierhergezogen wird, denn es bedeute eigentlich den muffigen Geruch, der sich in geschlossenen Gefäßen u. dgl. entwickelt; über die etwaige Zugehörigkeit von *ceffo*, *ceffare* s. oben unter **tap**; prov. *tampir*, verstopfen; frz. *tapon*, *tampon*, Zapfen, Pfropfen, *taper*, zupfropfen; mutmaßlich gehört hierher auch *se tapir* (altfrz. *s'atapir*), sich niederducken, verstecken (eigentlich also wohl sich in einen Winkel gleichsam hineinstopfen), *tapin*, versteckt, heimlich (auch prov. *tapi-s*), *tapiner*, verstecken, *en tapinois* (altfrz. *en tapinage*), in heimlicher Weise (vgl. Nr. 9373); span. *tapon*, Zapfen, Stopfen, *tapar*, hineinstopfen, verdecken, *tapa*, Deckel, vielleicht auch *zampar*, eilig verdecken, verschlingen; ptg. *tapar*, verstopfen, zudecken, *tampa*, *tampão*, Deckel, *tampo*, Deckelstück. Vgl. Dz 315 *tape*; 412 *zeppa* u. *zipolo*; 684 *tapir*. — Sollte hierher auch prov. *tapat*, südsard. *tapada*, sicil. *attupateddu*, Schnecke, gehören? Die Schnecke steckt ja wie ein Zapfen in ihrem Hause. Vgl. Nigra, AG XV 493.

9375) arab. **taqīm**, Ordnung, Kalender; ital. **taccuino**, Almanach, Notizbuch, vgl. Ascoli, AG X 47 Anm.

9376) [***tārābēlla**, -am f. (aus Kreuzung zwischen *tarabra* für *terebra* u. *taratrum* entstanden, vgl. Nr. 9378), Bohrer; prov. *taravela*, vgl. Thomas, R XXVI 435 Anm. 3.]

9377) arab. **tārāh**, entfernt, beseitigt (Freitag III 474); ital. prov. *tara*, Abzugsrechnung; frz. *tare*; span. ptg. *tara*, dazu das Vb. ital. *tarare* etc. Vgl. Dz 315 *tara*; Eg. y Yang. 304.

9378) kelt. Stamm **tarati-**, Bohrer; davon (ital. *taradore*, gleichsam **taratorem*, Bohrwurm, Rebenwurm); rtr. *terdēr*, Bohrer; prov. *taraire*, Bohrer; altfrz. *tarere*; neufz. *tarière*; span. *taladro*; ptg. *trado*. Vgl. Dz 315 *taraire*; W. Meyer, Ntr. p. 133; Th. p. 80.

tarchūn s. **draco**.

9379) **tārdō**, langsam, spät; (ital. *tardī*); cat. span. ptg. *tarde* (cat. auch *tarda*), späte Tageszeit, Abend, vgl. Dz 490 *tarde*.

9380) [***tārdīco**, -āre (*tardus*), zögern; altfrz. *targier*, *atargier*, vgl. Dz 685 *targer*; Gröber, ALL VI 120.]

9381) [***tārdīo**, -āre (*tardus*), zögern, = rum. (in) *tārziū ai at a*; prov. *tarzar*, vgl. Dz 685 *targer*.]

9382) **tārdīvus**, a, um (*tardus*), langsam, träge; ital. *tardīco*; rum. *tārziū*; prov. *tardīu*, *tarziū*; frz. *tardif*; span. ptg. *tardío*. S. auch **tārdūs**.

9383) **tārdō**, -āre (*tardus*), zögern, zaudern; ital. *tardare*; prov. *tardar*; frz. *tarder*; span. ptg. *tardar*. S. auch ***tārdīco** u. ***tārdīo**.

9384) **tārdūs**, a, um, langsam; ital. *tardo*; über rum. Ableitungen vgl. Denusianu, R XXXIII 80; prov. *tart*; frz. cat. *tard*; span. ptg. *tardo*. S. auch **tārdīvus**.

9385) Stadtname **Tārēntūm** (*Τάρας*, *Τάραντα*); dav. ital. *tarāntola*, *tarantella*, Erdspinne, Tarantel;

frz. *tarantule*; span. *tarántula*, *tarántola*; ptg. *taranta*, *tarantella*. Vgl. Dz 315 *tarántola*.

9386) altnord. *targa*, Schild; ital. *targa*, prov. *targa*, altfrz. *tarje*; neufrz. *targe*; span. ptg. *tarja*; span. *atarjéa*, Einfassung. Vgl. Dz 315 *targa*; Mackel p. 63; s. oben *addaraqah*.

9387) arab. *tarǧomān*, *torǧomān*, Ausleger; ital. *dragomanno* u. *turcimanno*, Dolmetscher; prov. *drogoman-s*; frz. *drog(ō)man*, *dragoman* u. *trucheman*, *truchement*; span. *dragoman* u. *trujaman*; ptg. *trugimão*. Vgl. Dz 123 *dragomanno*; Eg. y Yang. p. 508.

9388) nnd. *targen* (= german. *tarjan*), zerren, wurde von Diez 685 als Grundwort zu altfrz. *tariet*, *entariet*, reizen, quälen, ausgestellt. Da jedoch das Verbum dreisilbig ist, wie Förster, Z III 263, nachgewiesen hat, so ist diese Ableitung unhaltbar (Braune, Z XXII 206, stellt deshalb ags. **targian* als Grundwort auf, für *entier* ein **terigan*, diese Verba sind aber unbelegt). Vielleicht ist *tari-er* = **tariare*, dissimiliert aus **tariare* für *taratrare* vom Stamm *tarati* (s. d.), die eigentliche Bedtg. würde demnach „bohren“ sein. — Dagegen scheint mit *targen* verwandt zu sein sard. *alturigare*, belästigen, vgl. ital. *zerigare* aus dem mhd. *zergen*, vgl. Caix, St. 661.

9389) ägyptisch-arabisch **taridah*, Schleppschiff; davon vermutlich ital. prov. cat. span. *tarida*, Lastschiff; von *tarida* dürfte wieder abgeleitet sein ital. *tartana*, kleines Seefahrzeug, frz. *tartane*, span. ptg. *tartana*. Vgl. Dz 316 *tarida* u. *tartana*; Eg. y Yang. 503.

9390) arab. **tarīfa*, Bekanntmachung (Freytag III 142a); ital. *tariffa*, Warenverzeichnis; frz. *tarif*; span. ptg. *tarifa*. Vgl. Dz 316 *tariffa*; Eg. y Yang. 503.

9391) arab. **tarīma*, Bettstelle; dav. vielleicht span. ptg. *tarima* (ptg. auch *tarimba*), Pritsche, Schemel, vgl. Dz 490 *tarima*; Eg. y Yang. 503.

9391a) **tarīnga*, -am f., Eisennagel, Pflock; frz. *taranche*. Vgl. Thomas, Mél. 149, vgl. auch R XXIX 199, wo auch prov. *tarenco*, ital. *tarenco*, *tarenco* hierher gezogen werden.

9392) pers. *tark*, *tarkasch*, Köcher; ital. *turcasso*; altfrz. *tarcais*, *turcais* (volksetymologisch an *turc* angelehnt), vgl. C. Michaelis, Jahrb. XIII 315; Förster, Z I 156. S. oben *cārchesium*.

9393) *tārnēs*, -mītem m., Holzwurm; ital. *tarma* (daneben *tarlo*, wohl = **tarmulus*), Motte, Made; rtr. *tarna*; span. *tarma*, Holzwurm. Vgl. Dz 316 *tarma*. — Bugge, R IV 350, zieht hierher auch prov. *arda* (neuprov. *arto*), u. Thomas, R XXIX 174 u. Mél. 67, frz. (mundartl.) *erturon*, Holzwurm; altfrz. *arte*, *artre*, daneben *artuison*, *artuson*, *artison*, Kleidermotte, endlich sard. prov. cat. *arna*. Den Abfall des *t* erklärt Bugge aus Dissimilation, bei *arna* aus Analogiebildung; unerklärt bleibt aber der Ausgang -ison, -uison, -uson. Böhmer stellte dafür **artitio* (s. d.) von *artire* als Grundwort auf, was nicht befriedigen kann. Vgl. Gröber, ALL VI 120; Ascoli, AG IV 400.

9394) ahd. *tarul*, verhüllt; davon nach Dz 687 frz. *terne*, trüb, wozu das Vb. *ternir*, trüben. Vgl. dagegen Bugge, R IV 366, welcher **tetrinus* als Grundwort aufstellt. Bugge macht gegen Dz geltend, daß die Mehrzahl der in das Frz. übergegangen german. Wörter dem auf niederdeutscher Lautstufe stehenden Altniederfränkischen entnommen sei u. daß deshalb für *terne* ein **darne* erwartet werden müsse. Das ist an sich richtig,

indessen sind um deswillen doch Entlehnungen aus dem Hochdeutschen nicht unbedingt abzuweisen.

9395) [**tarpo*, -äre (unbekannten Ursprunges) = ital. *tarpare*, die Flügel stutzen. vgl. Dz 406 s. v.]

9396) schallnachahmender Lautkomplex *tartar* (vgl. *turtur*); davon prov. *tartarassa*, Hühnergeier (neuprov. *tardarasso*); ptg. *tartaranha*. Vgl. Dz 686 *tartarassa*.

9397) arab. *tartara*, wanken (Freytag I 188b); davon vielleicht ital. *tartagliare*, (mit der Zunge unsicher sein), stottern; rtr. *tartagliar*; prov. *tartalhar*; span. *tartajear*, schwanken, unruhig sein, stammeln, dazu das Adj. *tartamudo* (daneben *tato*, wohl aus **tarto* erleichtert), stotternd; ptg. *tartarear*, dazu das Adj. *tátaro*. Indessen ist die Wortsippe vielleicht als onomatopoeisch zu betrachten, vielleicht auch als entstanden aus einem **tartus*, **tartare* = **tarditus*, **tarditare* v. *tardus*, vgl. *matto* aus **maditus*. Vgl. Dz 316 *tartagliare*.

9397a) [griech. *τάραρον* n. (das Wort wird von Georges unter *tartaralis* angeführt, fehlt aber bei Passow), Weinstein; über die Beeinflussung, welche dieses Wort auf die Umgestaltung von frz. *torte* zu *tarte* ausgeübt hat, vgl. Schuchardt, Z XXIV 251 u. XXV 490.]

9398) altnfränk. *tas* (ags. ndl. *tas*, ahd. *zas*), Haufe; prov. *tat-z*; frz. *tas*, davon das Verb *tasser*, *entasser*. Vgl. Dz 686 *tas*; Mackel p. 61; Th. p. 114.

9399) ahd. *tasca*, Tasche, = ital. *tasca*; prov. *tasqueta* (Demin. von **tasca*); frz. (mundartlich) *tache*, *tasque*, *tasse*, dazu das altfrz. Vb. *entaschier*, einstecken, vgl. Förster zu Yvain 3174. Es muß dahingestellt bleiben, ob das germanische Wort dem Romanischen oder das romanische dem Germanischen entlehnt oder ob beide Sprachstämme es einem dritten entnommen haben. Sollte vielleicht *tasca* = **taxa*, **taxica* v. *taxare*, **taxicare* sein u. eigentl. eine abgeschätzte Summe, dann einen mit einer bestimmten Summe gefüllten Beutel, endlich „Beutel, Tasche“ überhaupt bedeutet haben? Vgl. Dz 317 *tasca*; Kluge unter „Tasche“; Mackel p. 66, vgl. auch Rice, Publ. of Mod. Lang. Ass. of America, Juni 1906 p. 341. — S. Nr. 9410.

9400) arab. **tassah*, Napf, Becken (Freytag III 55a); ital. *tazza*, Trinkschale; prov. *tassa*; frz. *tasse*; span. ptg. *taza*. Vgl. Dz 318 *tazza*; Eg. y Yang. 504.

9401) *tata*, -am m., Vater; ital. (mundartlich) *tata*, Vater, damit hängt viell. zusammen *daddoli* „moine“, vgl. Caix, St. 302; rum. *tată*; rtr. *tat*, Großvater, *tata*, Großmutter; span. ptg. *tato*, Brüderchen, *tata*, Schwesterchen, *taíta*, Vater. Vgl. Dz 318 *tata*; Gröber, ALL VI 121, wo auch ptg. *tatavarô*, Urgroßvater, angeführt ist. — Über altfrz. *taie*, Großmutter (*tayon*, Großvater. pic. *ratayon*, Urgroßvater) vgl. oben *stavla*, bezw. G. Paris, R XXIII 327 Anm.

9402) engl. *tatters* (von dem Stamme *toddōn*, vgl. Kluge unter „Zotte“), Lumpen, Fetzen; damit scheint zusammenzuhängen ital. *tattera*, Lumpen, Fetzen, vgl. Dz 406 s. v.

9403) *taurā*, -am f., unfruchtbare Kuh; frz. *taure* „génisse“; ptg. *toura*; abgeleitet von *taura* ist das prov. Adj. *tōrija*, *turga*, unfruchtbar (von Frauen u. deshalb nur Fem.), u. *tourigo*, „brebis stérile“, vgl. Dz 493 s. v. u. Behrens, Z XXVI 663.

9404) **taurëllus*, -um m. (*taurus*), junger Stier; frz. *taureau*.

9405) **taurūs**, -um m., Stier; ital. *tauro*, *toro*; rum. *taur*; prov. *taur-s*; frz. das Demin. *taureau*; altcat. *taur*; neucat. span. *toro*; ptg. *ouro*.

9406) **taxēā**, -am f., Speck (gallisches Wort, Afran. com. 284, vgl. Isid. 20, 2, 24); davon vielleicht span. *tasajo*, ein Stück Rauchfleisch; ptg. *tassalho*; auch das gleichbedeutende cat. *tasco* gehört wohl hierher. Vgl. Dz 490 *tasajo*; Liebrecht, Jahrb. XIII 232, stellte **tessella*, Demin. v. *tessera*, als Grundwort auf; Hehn, Kulturpflanzen u. Haustiere etc. (6. Ausg.) p. 589, führte die Wörter auf **tazo*, Dachs, zurück u. setzte „Dachsfett“ als Grundbedtg. an.

9407) [***tāxīeo**, -āre (*taxare*) wird von Ulrich, Z IX 429, als Grundwort angesetzt zu frz. *tâcher*. Vgl. auch Rice, Publ. of the Mod. Lang. Ass. of America, Juni 1905 p. 341. — Vgl. Nr. 9410.]

9408) **tāxillūs**, -um m., Klötzchen; ital. *tassello*, kleiner Pflock; altfrz. *tassiel*; neufzr. *tasseau*, Trag-, Querleiste (Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777, bezweifelt, daß *tasseau* hierher gehört, aber wozu soll es sonst gehören? Lautlich allerdings ist die Ableitung nicht einwandfrei, denn vgl. *paxillus* > *paissau*). Vgl. Dz 317 *tassello*.

9409) [***tāxīto**, -āre (Frequ. zu *taxare*, dieses wieder vom Stamme *tag*), berühren, betasten; ital. *tastare*, dazu das Vhsbst. *tasto*, Taste, Griff; prov. *tastar*; frz. *tâter* (altfrz. auch *tanster*, vgl. Förster, Z II 84), davon abgeleitet à *tâtons*, tappend, blindlings, *tâtonner*, herumtappen; altspan. *tastar*, dazu das Vhsbst. span. ptg. *traste*, Griff an einem Saiteninstrument, davon span. *trastejar*, die Saiten befestigen, ptg. *trastejar*, einrichten, möblieren (im Span. heißt dasselbe Vb. „das Dach decken“). Es mag indessen zweifelhaft sein, ob diese mit *tr* anlautenden Wörter, welche von span. *trasto*, Hausrat etc. doch kaum zu trennen sind, wirklich zu **taxitare* gehören u. nicht lieber von *transtrum* (s. d.) oder auch von **tra(n)stare*, quer stehen, abzuleiten sind, *traste*, *trasto* würde dann eigentl. ein querstehendes Ding bedeuten, als welches der Griff an einem Saiteninstrumente, aber auch ein inmitten eines Raumes stehendes Möbel sehr wohl aufgefaßt werden kann. Vgl. Dz 318 *tastare*; Flechia, AG II 357; Gröber, ALL VI 121.

9410) **tāxo**, -āre, scharf anrühren, etwas durch Betasten abmessen, abschätzen; ital. *tassare*, dazu das Vhsbst. *tassa*; Caix, St. 615, zieht hierher auch *taccio* „cottimo“, nach seiner Meinung aus **tascio* entstanden, sowie, St. 625, *tartassare* „maltreatare, biasimare vivamente“, nach seiner Ansicht aus *taxare* „con raddoppiamento intensivo“ hervorgegangen; venez. *tasca*, compito, lavoro assegnato, vgl. Salvioni, R XXVIII 108; prov. *taxar*, dazu das Vhsbst. *taxa*; (frz. [altfrz. *tausser*, *tauxer*, dazu] das Verbsbst. **taus*, *taux*, Abgabe, vgl. Förster, Z VI 110; Scheler im Anhang zu Dz 816. Diez 686 erblickte in *taux* die altfrz. Nominativform zu *tail*, u. das ist jedenfalls richtig, dann aber hat *tausser* mit *taxare* nichts zu tun, sondern gehört zu *tail-s*, *taus*, es wurde gleichsam ein *tal-cer*, gebildet etwa nach Analogie v. *al-cer* (**alt-iare*), *hauscer*); hierher gehört wohl auch *tâche* = *tasche* = **taza* (Schätzung, Auflage), Aufgabe, wovon *tâcher*, sich (an einer Aufgabe) bemühen; vermutlich mit *tâche* identisch ist *tache*, Tasche (eigentl. abgeschätzte Summe, Inhalt eines Beutels, s. oben *tasca*); gelehrte Wörter sind *taxer* u. *taxe*; span. *tasar*, dazu das Verbsbst. *tasca*; (vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *tascar*, Hanf brechen,

worin sich also die eigentliche Bedtg. von *taxare*, „scharf anrühren“ [vgl. Gell. II 6, 5] erhalten haben würde, vgl. Baist, RF I 133; Diez 490 s. v. leitete das Wort von ahd. *zaskôn*, rafften, ab; ptg. *taxar* (altptg. *tousar*), dazu das Vhsbst. *taxa*. Vgl. Dz 686 *taxer*; Th. p. 113.

9411) [***taxo**, -ōnem m. (viell. vom hebr. תָּאָס, vgl. Rönsch, Z I 420, nach Kluge aber, dem sich Walde s. v. anschließt, „zweifelloso echt germ. Wort“, u. das ist jedenfalls der Ableitung aus dem Semitischen vorzuziehen), Dachs, ital. *tasso* = **taxus* (neapol. *me-*, *mologna* v. *mêlo*, -ōnem [vgl. Isid. 12, 2, 40] v. *mêles*); rtr. *taiss*; prov. *taiso-s* (daneben *tais* = **taxus*); frz. *taisson* (das übliche Wort für „Dachs“ ist aber *blaireau*, s. oben **ablatarellus*); span. *texon*, *tejon*, daneben *te-*, *tasugo*; ptg. *teizugo*. Vgl. Dz 317 *tasso*; Gröber, ALL VI 121.

9412) [***taxōnārīā**, -am f. (*taxo*), Dachshöhle; viell. (s. aber Nr. 9197) Grundw. zu altfrz. *taismière*, *tesnière*, Höhle, neufzr. *tanière*. Vgl. Dz 684 v. s.]

9413) **tāxus**, -um f., Taxus-, Eichenbaum; ital. *tasso*; (tic. *taissin*, ginepro); span. *tejo*; ptg. *teixo*.

9414) **tōētūm** n. (*tēgere*), Dach; ital. *telto*; prov. *teg-s*; frz. *toit*; span. *techo*; ptg. *tecto*, *teito*. Vgl. Gröber, ALL VI 122.

9415) mittellengl. *tedir*, neuengl. *tedder*, Spannseil für weidendes Vieh; dav. das gleichbedeutende altfrz. *tierre* (*thierre*, *tiere*), vgl. Behrens, Festgabe für Gröber p. 166. — Vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 215.

9415a) ndl. nd. *teer*, Teer, frz. *terque*, davon pic. wallon. norm. (*re)terquier*, heteeren. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXV 124.

9416) **tēgillum** n., kleine Decke; lecc. *tiēdda*, padella, vgl. AG IV 137.

9417) [***tēgīmēn** n. (*tegere*) = (?) ital. *tiemo*, Wagendecke (daneben *tegame*, das auch „Tiegel“ bedeutet u. in dieser Bedtg. vielleicht mit dem deutschen Worte, welches [irrig!] aus der idg. Wurzel *dīg*, „kneten“, abgeleitet wird, zusammenhängt, s. aber *tegula*). Vgl. Flechia, AG II 56.

9418) **tēgūlā**, -am f. (*tegere*), Ziegel; ital. *tegola* (daneben *tegolo*), *teglia*, *teggia*, „vaso di rame ad uso di cucina“ (also eigentlich ein Deck- oder Deckelgefäß; da *teglia*, *teggia* doch unzweifelhaft = *tegula* ist, so wird man auch *tegame*, „Tiegel“, von *tegere* ableiten u. im deutschen „Tiegel“ ebenfalls *tegula* erblicken dürfen), vgl. Canello, AG III 295 u. III 356; rum. *figlă* (dem Deutschen entlehnt); prov. *teula* u. *teule-s*; altfrz. *tiule*, vgl. d'Ovidio u. Ascoli, AG XIII 439 u. 459 (indessen ist trotz d'Ovidios u. anderer Bemühen die lautliche Entwicklung von *tegula* > *tiule*, *tuile* u. ebenso die von *regula* > *riule* noch nicht wirklich klargelegt. bleibt vielmehr im Grunde immer noch ein Rätsel, vgl. *oleum* > frz. *huile*, *pallium* > altfrz. *paile*); neufzr. *tuile*, davon *tuilerie*, Ziegelei; Deminutivbildung zu *tegula* ist wohl *tilette*, ein als Probe dienendes Stück Schiefer; span. *teja* u. *tejo*; ptg. *telha* u. *tijolo*. Vgl. Dz 319 *tegola*; Gröber, ALL VI 122. — Nicht hierher gehört das von Diez 491 s. v. = *tegula* angesetzte sard. cat. span. ptg. *tecla*, Taste, es dürfte darin eine Deminutivbildung halbgelehrter Form von *theca* (s. d.) zu erkennen sein.

9419) vlaem. *teel*, *teel*, Tiegel (*tegula* ?); davon pic. *telet*, Milchnapf, vgl. Doutrepont, Z XX 529, s. auch R XXIII 315; Marchot, Z XVI 386, leitet das Wort von *testula* ab.

9420) got. **tékan**, berühren, nehmen; wird von Canello, AG III 888, als Grundwort angesetzt zu ital. *attaccare* u. der ganzen sich daranschließenden Sippe (s. oben **tac-**), zu welcher Canello auch ital. *acciaccare*, *ammaccare*, *pestare**, *azzeccare* „toccare attaccando, colpire, investire“, span. *achacar* „imputare (quasi attaccare, offendere)“ zieht. Zugeben mag man, daß die Entwicklung des Stammes *tac(c)-* in einzelnen Ableitungen durch das got. Vh. beeinflußt worden ist.

9421) **tēlā**, -am f., Gewebe, Leinwand; ital. prov. *tela*; frz. *toile*, dazu das Demin. *toilette*, kleine Tischdecke, bedecktes Tischchen, Putztisch, Putz; cat. span. ptg. *tela*. Vgl. Dz 689 *toilette*.

9422) altnfränk. **tēld**, Vorhang, Decke, Zelt; frz. *tand*, *taude*, Plane, Schutzdach, *taudis*, Schutzgerüst, Hütte, dazu altfrz. *taudir*, bedecken (vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *toldo*, Zelt, s. unten **tholus**), vgl. Dz 686 *taudir*; Mackel p. 84.

9423) altnord. **teigja**, ein Schneidewerkzeug; davon nach Joret, R IX 435, frz. *tille*, Beilhammer. Bugge, R III 158, hatte schwed.-norweg. *tekala*, altd. *dehsula*, Hacke, als Grundwort aufgestellt, was lautlich nicht genügt. Vgl. Mackel p. 108.

9424) **tēllus**, -lūrem f., Erdboden, Erdoberfläche; südsard. *tella*, *telloruxi*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777.

9425) arab. **telsam** (Pl. *telsamān*), Zauberbild (Freytag III 64b); dav. ital. *talismano*, Talisman; frz. span. ptg. *talisman*. Vgl. Dz 314 s. v.; Eg. y Yang. 501.

9426) griech. **τελωνεον**, Zollhaus; altfrz. *tonlieue*, *tonliu*, vgl. Suchier, Altfrz. Gr. p. 55.

9427) **tēmo**, -ōnem m., Deichsel; ital. sard. *timone* = **timonem*; rtr. *timun*; prov. *timòs*; frz. *timon*; cat. *timó*; span. *timon*; ptg. *timão*. Vgl. Gröber, ALL VI 125.

9428) **tēmpōrāmētum** n. (*temperare*), richtige Mischung; ital. *temperamento*; rum. *stimpărămint*; prov. *tempramen-z*; frz. *tempérament*; span. ptg. *temperam(ē)ento*; überall nur gel. Wört.]

9429) **tēmpēro**, -āre, mäßigen, in das richtige Verhältnis bringen; ital. *temperare*; rum. *stimpăr ai at a*; prov. *temprar*, *temprar*, einweichen; frz. *trempier* (bedeutet im Altfrz. auch „ein Musikinstrument stimmen“), (*tempérer*); Braune, Z XXII 210, setzt sehr unnötig *trempier* = got. *trimpan*, „durch Stampfen einweichen“, an; cat. *temperar*; span. *templar*, dazu das Vbsbst. *temple*; ptg. *temperar*. Vgl. Dz 691 *trempier*.

9430) **tēmpēstas**, -ātem u. **tēmpēsta**, -am (in den Reichenauer Gloss. belegt, s. Hetzer p. 50) f. (*tempus*), Unwetter, Sturm; ital. *tempesta* u. *tempestate*, -de; prov. *tempesta* u. *tempest-z*; frz. *tempête*; span. *tempesta*; ptg. *tempestade*.

9431) **tēmplūm** n., Tempel; ital. *tempio*; rum. *timplă* f.; prov. *temple-s*; frz. cat. *temple*; span. ptg. *templo*. — Auf den Plur. *templū* in der Bedeutung „Dachstuhlbetten“ gehen nach Salvionis sehr ansprechender Vermutung (Misc. Asc. 92) zurück die gewöhnlich aus *tempora* (s. d.) erklärten Wörter ital. *tempia* usw., Schläfe. Es würde dann der auch sonst nicht unerhörte Fall vorliegen, daß ein Körperteil nach einem Architekturstück benannt worden wäre. Vgl. auch G. Paris, R XXX 570. S. auch Nr. 9432.

9432) **tēmpōrā** (Plur. von *tempus*), bzw. ***tēmp-ra**, ***tēmpla**, Schläfe; ital. *tempia*; sard. (*campid.*) *trempas*, Wangen, vgl. Herzog, Z XXVII 126; rum. *timplă*; prov. *templa*; frz. *tempe* (altfrz.

temple); daneben prov. altfrz. *ten*, *tin*, vielleicht vom mhd. *tinne*, Schläfe, vgl. W. Meyer, Ntr. p. 43 (ebenda p. 44 wird frz. *temple* besprochen); (span. *sien*, vielleicht = *segmen*); ptg. *tempora* (daneben *fonte de cubegu*). Vgl. Dz 319 *tempia* u. 688 *tin*; Gröber, ALL VI 123; Salvioni, Misc. Asc. 92.

9433) [***tēmpōrēllā**, -am f. (Diminutivbildung zu *tempus*, *temporis*); davon vermutlich ital. *tempella*, eine Art Klosteruhr, *tempellare*, (wie eine Klosteruhr) sich langsam (pendikelartig) hin- u. herbewegen, *tempellone*, hin- u. herschwankender, unschlüssiger Mensch, Hölpel. Vgl. Dz 406 *tempello* u. Schuchardt, XV 122.

9434) [***tēmpōrīvūs**, a, um (*tempus*) = rum. *timpuriv*, voreilig, vorzeitig.]

9435) **tēmpūs**, -ōris n., Zeit; ital. *tempo*; rum. *timp*; prov. *temptz*, *tens*; frz. *temps*; cat. *temps*; span. *tiempo*; ptg. *tempo*. — Von *temps* will Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Cl., 23. Juli 1896 p. 869 ableiten altfrz. *tenser*, vgl. dagegen R XXV 623, XXVI 281, Z XXI 130.

tēnācītās s. **tēnāx**.

9436) **tēnācīlūm** n. (*tenēre*), ein Werkzeug zum Halten; ital. *tanaglia*, Zange; prov. *tenalha*; frz. *tenaille*. Vgl. Dz 315 *tanaglia*; Mackel p. 137; Gröber, ALL VI 123; Behrens, Z III 407, zieht hierher auch u. wohl mit Recht, frz. *etnette*, kleine Zange, vermutlich entstanden aus (un)e *te(n)nette*. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 426.

9437) **tēnāx**, -ācem (*tenēre*), festhaltend, haftend; ital. *tenace*, dazu das Sbst. *tenacità*; sard. *tenaghe*, Stiel; span. ptg. *tenaze*, *tenaz*, Zange. — Frz. *tenace*, Adj. (gel. W.); span. *tenaz*, dazu das Sbst. *tenacear*, hartnäckig auf etwas bestehen, mit Zangen zwicken. — Auf *tenaz* führt Thomas, R XXIX 200 u. Mél. 150, auch zurück das frz. Sbst. *tenais*, Ranke, Steckling, sowie sard. *tenage*, Stiel, u. ptg. *tenaz*, Zange.

9438) [***tēndā**, -am f. (Vbsbst. zu *tendēre*), ausgespannter Gegenstand, Vorhang, Zelt, = ital. *tenda*; rum. *tină*; prov. *tenda*; (frz. *tente* = **tendita*); span. *tienda*; ptg. *tenda*. Vgl. Dz 319 *tenda*; Gröber, ALL VI 123.]

9439) [***tēndo**, -īnem f. (*tendēre*), Sehne, = ital. *tendine*; (frz. *tendon*; span. *tendon*; ptg. *tendão*). Vgl. Dz 319 *tenda*.]

9440) **tēndo**, **tēndī**, **tēnsūm**, **tēndēre**, spannen; ital. *tendo tesi teso tendēre*; rtr. *tender*; rum. nur in Kompos., z. B. *intind tinsci tins tinde*; prov. frz. *tendre*; cat. (*en*) *tench tengui tes tendrer*; span. ptg. *tender*. Vgl. Gröber, ALL VI 123.

9441) **tēnēbrae**, -ās f., Finsternis; (ital. *tenebre*; prov. *tenebras*; frz. *ténébres*); span. *tinieblas*; ptg. *trevas*. Vgl. Dz 494 *treva*; Gröber, ALL VI 123.

9442) **tēnēbrōsūs**, a, um (*tenebrae*), finster; ital. *tenebroso*, u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.]

9443) **tēnēo**, **tēnūi**, **tēntum**, **tēnōre**, halten; ital. *tengo tenni tenuto tenēre*; rum. *țin ținu ținut ține*; rtr. Präs. *teny*, *tiny* etc., Inf. *tenē*, *tēnyer*, vgl. Gartner § 190; prov. *tenh tinc tengut tener* u. *tenir*; frz. *tiens tins tenu tenir* (über altfrz. *chatien* s. Bernitt p. 115); cat. *finch tingui tingut tenir*; span. *tengo tuve tenido tener*; ptg. *tenho tive tido ter*.

9444) **tēnēr**, a, um, zart; ital. *tenero*; rum. *ținēr*; prov. *tenre*, *tendre*; frz. cat. *tendre*, dav. altfrz. *tandron*, Knorpel, neufz. *tendron*, Brustknorpel, vgl. Förster zu Yvain 4529; durch *tandron*

wurde *tandram-*, *-ain* (ital. *tenerame*), gleichsam **teneramen*, verdrängt, vgl. Thomas, R XXV 448; span. *tierno*; ptg. *terno*. Vgl. Dz 491 *tierno*.

9445) [*tēnērārūs, a, um (*tener*), zartes Fleisch habend; span. *ternero*, Kalb; ptg. *terneira*, Kalb.]

9446) [*tēnērīnūs, -um m. (*tener*); vielleicht Grundform zu frz. *tarin* (mundartlich *térin*, *tairin*), Zeisig, eigentlich zarter Vogel. Vgl. Dz 685 s. v.]

9447) *tēnērītīā, -am f. (*tener*), Zartheit, Zärtlichkeit; ital. *tenerezza*; rum. *tinereală* (bedeutet „Jugend“ d. h. „zartes Alter“); prov. *tenreza*, *ten-dreza*; frz. *tendresse*; cat. *tendresa*; span. *tenreza*; ptg. *ternaça*.

9447a) niederl. *tengel*, *tingel*, kleine Holzeinlage in einer Spalte, frz. *tringles*, Drittelsbinden in ungerader Anzahl, u. *tringle*, Stange. Vgl. Thomas, R XXIX 206.

9448) [tēnōr, -ōrem m. (*tenēre*), ununterbrochener Verlauf, Andauer, Lauf, Inhalt eines Schriftstückes, Stimmhöhe; ital. *tenore* etc.]

9449) [tēnsiō, -ōnem f. (*tensus* von *tendēre*), Spannung; ital. *tensione* u. dementspr. in den übrigen Sprachen; sard. *tasoni*, rete da uccellare, vgl. Salvioni, Post. 22.]

9450) *tēnsō, -āre (Frequ. v. *tendēre*) = (?) altfrz. *tenser*, verteidigen, schützen; indessen ist die Bedeutungsentwicklung sehr unklar. Vgl. G. Paris, R IV 480, XXV 624, Salvioni, R XXVI 281. S. oben *tēmpus* u. unten *tīns*, besonders aber Nr. 9454.

9451) tēnsūs, a, um (Part. P. P. von *tendēre*), gespannt; ital. *tesa*, Spannung, Spannweite der Arme, Klatfter; tic. *tes*, satollo; frz. *toise*, ein Längenmaß, dazu das Vb. *toiser* (altfrz. auch *teser*), messen; (span. *tieso*, straff, steif, starr, hart); ptg. *teso*. Vgl. Dz 689 *toise*; 491 *tieso*; Baist, Z VII 123, setzt span. *tieso* = *tersus* an, dagegen zieht er *tez*, Glätte (von Diez 491 s. v. von *tersus* abgeleitet) zu *tensus*, bemerkt aber, daß *tez* wahrscheinlich einen ganz anderen Ursprung habe, ohne jedoch zu sagen, welchen. Vgl. Nr. 9486.

9452) [tēntātiō, -ōnem f. (*tentare*), Versuchung; ital. *tentazione* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.]

9453) tēntiō, -ōnem f. (*tendēre*), Dehnung (im Roman. Kraftanspannung, Kampf); ital. *tenzone*, (daneben *tencione*, *tenza*), Streit, Streittlied; prov. *tenso-s* (daneben *tensa*); altfrz. *tençon*, daneben *tence*. Vgl. Dz 687 *tencer*.

9454) [*tēntiō, -āre (*tendēre*), die Kräfte anspannen, streiten, kämpfen (vgl. lat. *contendere*, *contentio*); ital. **ticciare* (aus **tinciare*) in *bisticciare* „contendere, garrir“, vgl. Caix, St. 208; (prov. *tensar* = **tensare*); altfrz. *tencier*, *bestencier*, auch *tenser* (Nr. 9450 gehört wohl hierher); neufrz. *tancer*, ausschellen. Vgl. Dz 687 *tencer* (wo **tenciare* irrig von *tentus*, P. P. P. von *tenere*, abgeleitet wird); Baist, Z VI 119; G. Paris, R IV 480.

9455) tēntō, -āre (Intens. von *tendo*), erproben, versuchen; ital. *tentare*; rtr. prov. *tentar*; frz. *tenter*, über eine besondere Bedtg. des Verbs im Altfrz. („die Charpiewiege in eine Wunde legen“) vgl. Förster zu Erec 5199; cat. span. ptg. *tentar*. Gröber, ALL VI 124.

9456) tēnūs, -e, dünn; altfrz. *tenve*, *tenvre*, *teneve*, dazu das Vb. *atenver*, vgl. Leser p. 114.

9456a) *tēnūla (tēnūs, Strick), Strick; altspan. *tiénlla*. Vgl. Pidal, R XXIX 373.

9457) tēnūs, bis an; ptg. *té*, bis, vgl. Dz 490 s. v. S. oben *ād* + tēnūs.

9457a) ags. *teom* (vgl. engl. *tie*), ziehen; dav. viell.

das frz. Sbst. *tie*, Spindelhaken zum Festhalten des Fadens. Vgl. Thomas, R XXIX 200. S. unten Sp. 958 oben.

9457b) tēpīdītās, -tātem f., Lauheit; ital. *tiepidità*, Verdrossenheit. Vgl. Hetzer p. 51.

9458) tēpīdūs, a, um (*tepēre*), lau; ital. *tiepido*, dazu das Sbst. *tepidezza*, *tiepidezza* = **tepīdītā*; sard. *tebiu* u. *tebidu*; venez. *tirio*; sicil. *tepidu*, -itu; neap. *tiepolo* = **tepulus*; aemil. *tevd*; lomb. *tevd*; friaul. *tiep*, *tep*, *tip*, *tioid*; prov. *tebe*, Fem. *tebezu*; altfrz. *tiève* (daneben *tedde*), dazu das Vb. *ateoir*, *attiēdi*, vgl. Leser p. 72; frz. *tiède*, dazu das Sbst. *tiédeur*, gleichsam **tepidorem*; cat. *tebi*; span. *tiño*, dazu das Sbst. *tibieza*. Vgl. Dz 687 *tiède*; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 18; Salvioni, Post. 22.

9459) *tēpūlus, a, um, lau; neap. *tiepolo*; lothr. *teplo*; wallon. *tevene*, *tené*, *tevene*, *tiene*, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 39; piem. *tepp*, friaul. *clipp*, vgl. Nigra, AG XV 108.

9460) *tērebēllūm n. (Demin. zu *terebrium*), Bohrer; ital. *trivello*, Bohrer; prov. *taravel-s*, Bohrer; span. *terucela*, (Bohrwurm), Motte; ptg. *travella*, Bohrer. Vgl. Dz 315 *taraire*; Gröber, ALL VI 123.

9461) tērebīnthīnūs, a, um (Adj. zu *terebīnthus* = *τερεβινθος*, Terebinthenbaum); ital. *terebentina*, *trementina*; rum. *terentin*, *termentin*, *trepetin*; prov. *terebentina*, *terbentina*, *terebinte*; frz. *terebenthine*; cat. *trementina*; span. *trementina*, *terebentina*; ptg. *tercinthia*, *termentino*, *trementina*.

tērebīnthūs s. tērebīnthīnūs.

9462) hebr. tērēfa (תרפה), zerrissenes Fleisch, unreine Speise (im späteren Vulgärbhebräisch, bezw. im Judendeutsch Adj. mit der Bedeutung „unrein, schlecht, ungerecht“); davon vermutlich prov. *trēfa-s*, *trafan-s*, betrügerisch, wozu das Vb. *trēfanur* u. das Sbst. *trefart-z*; span. *trēfi*, falsch, treulos, schwach, dünn; ptg. *trēfo*, *trēfigo*, verschmitzt, arglistig. Vgl. Dz 494 *trefe*.

9463) tērgō, tērsī, tērsūm, tērgēre, abweisen; ital. *tergo* *tersi* *terso* *tergere*; rum. *ș-terg* *tersi* *ters* *terge*; prov. *esterzer*, Part. Prät. *ters*; altfrz. *terdre*; altspan. *terger*. Vgl. Gröber, ALL VI 124. S. unten tērsūs.

9464) altnfränk. *teri* (ahd. *ziari*), Zier; prov. *teira*, *teira*, *tiara*, (geordnete) Reihe, (ordentliches) Benehmen; altfrz. *tiere*. Vgl. Dz 687 *tiere*; Mackel p. 13.

9465) tērmēn n. u. tērmīnūs, -um m., Grenzpunkt, bestimmter Zeitpunkt; ital. *termina*, *termino*; rum. *țerm* m. u. *țermure* f.; prov. frz. cat. *terme*; span. *termino*; ptg. *term*.

9466) tērnī, ae, a, je drei; dav. sard. *ternare*, zählen.

9467) tērrā, -am f., Erde, Land; ital. *terra*; rum. *țară*; rtr. *tera*, *tiara*; prov. *terra*; frz. *terre*; cat. *terra*; span. *tierra*; ptg. *terra*. Vgl. Gröber, ALL VI 124.

9468) [*tērrācēūs, a, um (*terru*), zur Erde gehörig; ital. *terraccio* „terreno smosso“, *terraccia*, schlechtes Erdreich, *terrazzo*, *terrazza* (frz. *terrasse*, span. *terrazo*), Erdeihöhlung, Wallgarten, Altan, vgl. Canello, AG III 348.]

9469) tērrae + mōtūs; ital. *terremoto* u. *terremuoto*, Erdbeben; altfrz. *tremuete*, vgl. Baist, Z XXV 408; (frz. *tremblement de terre*); span. ptg. *terremoto*.

9470) **tērrānōla**, -am f., Erdmännchen (ein Vogel); venez. *taragnola*, chiurlo; locc. *tarañola*, alladola, vgl. Salvioni, Post. 22.

9471) **tērrā + fūndūs**; daraus vielleicht frz. *tréfords*, Grund u. Boden, doch ist die Ableitung von *trans* + *fundus* die glaublichere. Vgl. Dz 691 s. v. u. Scheler im Dict. s. v.

9472) [***tērrānūs**, -um m. (*terra*) = rum. *țaran*, Landmann; (span. *terrin*). S. Nr. 9482.]

9473) **tērrā + plānūm** = frz. *terre-plein* (für *plain*), Erdwall, vgl. Faß, RF 503.

9474) [***tērrārīūs**, a, um (*terra*); prov. *terrier-s*; Landbesitzer; span. *terrera*, ein Stück Land (auch Ackerlerche); frz. *terrier*, Tierhöhle, Dachshund, Mauerläufer (ein Vogel), *terrière*, Erdgrube, Fuchs-, Kaninchenbau; ptg. *terreiro*, großer freier Platz.]

9475) **tērrā + tōrūs**; daraus nach Dz 687 s. v. prov. *terres*; altfrz. *tertre*, *teltre*, (daneben *terne*); neufrz. *tertre*, Anhöhe. Diese Ableitung ist indessen höchst fragwürdig. Besser erblickt man wohl in *tertre* ein *ter-trum*, d. i. den Stamm *ter*, wovon *ter-ra*, *ter-lus* = *tellus*, mit dem Suffixe *-trum*; Thomas, R XXV 95, schwankt zwischen **tertinum* u. **tertrum*.

9476) **tērrā + tūbēr**; daraus vermutlich ital. *tartufo*, *tartufole*, Trüffel, com. *tartigoi*, spugnole, vgl. Salvioni, Post. 22, (frz. *tartufe*, scheinheilig; die Bedeutungsgeschichte dieses Wortes liegt außerhalb des Bereiches eines etymologischen Wörterbuches; man sehe das Nähere in den Einleitungen zu den besseren Ausgaben des Molièreschen Lustspieles), vgl. Dz 833 *truffe*. S. **tūbēr**.

9477) [**tērrēnūs**, a, um (*terra*), erdisch, irdisch, **tērrēnūm** n., Erdreich, Boden; ital. *terreno*; (rum. *țarină*, *țarnă*); (frz. *terrin*, dafür *terrain*, vgl. Nr. 9482); span. ptg. *terreno*. Vgl. Nr. 9482.]

9478) **tērrēo**, -ōre, schrecken; ital. *atterrire*.

9479) **tērrēstēr**, -is, e (*terra*), irdisch; ital. *terrestre* u. *terrestro*; prov. frz. span. ptg. *terrestre*.

9480) **tērrēūs**, a, um (*terra*), erdig; ital. span. ptg. *terreo*.

9481) [**tērrībīlis**, -e (*terrēre*), schrecklich; ital. *terribile*; frz. span. ptg. *terrible*.]

9482) ***tērrīnus**, a, um (*terra*), zur Erde gehörig; altfrz. *terrin*, neufrz. *terrain*, vgl. Förster, Z XV 523.

9483) [**territōrium** n. (*terra*), Landgebiet; ital. *territorio*; frz. *territoire* etc., nur gelehrtes Wort. — Prov. *terrador* u. altfrz. *terredoir* setzen ein **territorium* voraus, vgl. Thomas, Essais phil. p. 14.]

9484) **tērrōr**, -ōrem m. (*terrēre*), Schrecken; ital. *terrore*; frz. *terreur*; span. ptg. *terror*.

9485) **tērrōsūs**, a, um (*terra*), erdig; ital. *terroso*; prov. *terros*; frz. *terreux*; span. ptg. *terroso*.

9486) **tērsūs**, a, um (Part. P. P. von *tergere*), rein, sauber, artig; ital. *terso*; cat. *ters*; span. ptg. *terso*, poliert, glatt. Vgl. Gröber, ALL VI 124. S. oben **tērgo**. — Nach Baist, Z VII 123, gehört hierher span. *tieso*, kräftig, fest (der vermittelnde Begriff soll „tadellos“ sein); Diez 491 setzt *tieso* = *tēnsus* an, wogegen er von *tērsus* ableitet das Subst. span. ptg. *tez*, glatte Oberhaut, u. das Vb. *atezar*, das nach Diez „glätten“ bedeuten soll, während es in Wirklichkeit „schwärzen“ bedeutet, zu *tieso* gehört das Vb. *atizar*, straff, steif machen. Die ganze Wortsippe bedarf noch der Aufklärung.

9487) [**tērtiārīūs**, a, um (*tertius*), das Drittel enthaltend; ital. *terziario*, „il triplice piovere degli antichi templi toscani“, *terziere*, „la terza parte d'un fiasco di vino o d'una città“, vgl. Canello, AG III 311.]

9488) [***tērtiolūs**, a, um (*tertius*), dritter; ital. *terzuolo*, das Männchen von Falken oder Habicht (weil angeblich der je dritte Vogel im Neste ein Männchen ist), *terzeruolo*, ein kleines Schießgewehr, Terzerol (Schußwaffen sind mehrfach nach Vögeln oder Insekten benannt); prov. *tersol-s*, *tresol-s*, ein Raubvogel; frz. *tiercelet*; span. *torzuolo*; ptg. *treco*. Vgl. Dz 319 *terzuolo*.]

9489) **tērtiūs**, a, um, dritter; ital. *terzo*; (rum. *al-trei-lea*); rtr. *terts*, *tierts* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *tertz*; frz. *tiers* (die übliche Ordinalzahl ist *troisième*); cat. *ters* (daneben *tercer*); span. *tercio* u. *tercero*; ptg. *terceiro*. Vgl. Gröber, ALL VI 124.

9490) **tērtiūs pīlūs**; daraus span. ptg. *terciopelo*, Samt (eigentlich aus dreidrähtigen Seidenfäden gewebter Stoff), vgl. Dz 491 s. v.

tēssōllā s. **tāxōā**.

9491) ***tēstā**, -am (schriffl. *testa*) f., Scherbe, Hirnschale (im Roman. „Kopf“, s. auch oben Nr. 1911); ital. *testa*; rum. *testă* (bedeutet „Hirnschale“); prov. *testa*; frz. *tête* (dtsh. mundartl. *dätz*, *dözt*, vgl. Bernitt, Anm. 429); cat. ptg. *testa*; span. *tiesta*. Vgl. Dz 319 *testa*; Gröber, ALL VI 124. Über das altfrz. *testeau* s. Bernitt, p. 192 Anm. 290. Über frz. *tête-bêche* s. Bernitt, Anm. 141, über *tête-morte* ib. p. 269.

9492) [**tēstāmētūm** n. (*testari*), letzter Wille; ital. *testamento* u. dementsprechend in den übrigen Sprachen.]

9493) ***tēstīfīco**, -āre (schriffl. Deponens), bezeugen; span. *testiguar*, vgl. Dz 491 *testigo*.

9494) ***tēstīfīcus**, -um m. (*testificare*), Zeuge, = span. *testigo*, vgl. Dz 491 s. v.]

9495) **tēstimōnīūm** n. (*testis*), Zeugnis; ital. *testimonio* (bedeutet „Zeuge“, daneben mit gleicher Bedgt. auch *testimonia*); prov. *testimoni-s*, *testimoni-s*; frz. *témoin* (hat die persönliche Bedeutung „Zeuge“ erhalten, „Zeugnis“ ist *témoignage*, gleichsam **testimoniaticum*); span. *testimonio* u. *testimonia* (letzteres Wort bedeutet auch „Zeuge“); ptg. *testemunho*, Zeugnis, *testemunha*, Zeuge.

9496) [***tēstūlla** (*testu*); dav. nach Caix, St. 61, ital. *stoviglia*, Küchengeschirr; Diez 404 s. v. hatte ahd. **stoufili* (Demin. zu *stouf*, Becher) als Grundwort aufgestellt. Über sard. Reflexe vgl. Nigra, AG XV 493.]

9497) (**tēstū** n. u.) ***tēstum** (schriffl. *tēstum*) n., irdenes Gefäß, Napf; ital. *testo*, Scherbe, Topf; mundartl. Formen b. Salvioni, Post. 22; frz. *test*, *têt*, Scherbe, Schale, Hirnschale, davon *tesoon* (= **testiōnem*); span. *tiesto*; ptg. *testo*. Vgl. Dz 319 *testa*; Gröber, ALL VI 124.

9498) **tēstūdō**, -dīnem f. (*testa*), Schildkröte; ital. *testudine* u. *testuggine*, vgl. Ascoli, AG II 119 Anm. (*testuggine* = *testudine*, dagegen nehmen W. Meyer, Z VIII 211, u. d'Ovidio, AG IX Anm. 1, Suffixwechsel an, also **testugine*, vgl. Cohn, Suffixw. p. 268); (aber frz. *tortue* = **tortuca*; span. *tortuga*, *galapago*; ptg. *tartaruga*, *cágado*). S. unten ***tōrtūcā**.

9499) **tēstulā**, -am f., Scherbe; ital. *teschio*, vgl. Gröber, ALL VI 124.

9500) **tēter**, a, um, häßlich; davon nach Cornu, Gröbers Grundriß I 767 u. I² 888, ptg. **dedro*, **derdo*, *lerdo*, vgl. dagegen Schuchardt, Z XIII 530.

9501) **tētrīcūs**, **a**, **um**, unfreundlich, finster; dav. vielleicht span. *terco*, hartnäckig, hart, vgl. Dz 491 s. v. Diez ist geneigt, auch ital. *terchio*, grob, ungeschliffen, hierher zu ziehen. Die Ableitung kann unmöglich befriedigen, doch bietet eine andere sich nicht dar.

9502) [***tētrīmus**, **a**, **um** (für *tetricus*); nach Bugge, R IV 366, Grundform zu frz. *terne*, düster. S. oben *tarni*.]

9502a) mnd. **teute**, hölzernes Trinkgefäß mit einem Henkel; wall. *tute*, Krug, vgl. Behrens, Z. f. frz. Spr. u. Lit. XXIX 309.

9503) got. **gātēvjan**, ordnen, **tēva**, Ordnung, **taujan**, tun, machen; damit scheint zusammenzuhängen span. ptg. *ataviar*, schmücken, *atavio*, Schmuck, vgl. Dz 427 *ataviar*.

9504) **tēxo**, **tēxūl**, **tēxtum**, **tēxere**, weben; ital. *tessere*; rum. *țes ui ut e*; prov. *teisser*; altfrz. *tissir*, *tistre* (davon das Partizipialsbst. *tissu*, Gewebe); neufrz. *tistre* (veraltet), *tisser*, dazu *tisserand* (vgl. Cuhn 9505), Weber, *tissu* (dav. span. *ti-sú*, *tesú*), Gewebe, vgl. Dz 688 s. v., s. unten *textor*; cat. *teixir*; span. *tejer*; ptg. *tecer*. Vgl. Gröber, ALL VI 126.

9505) (**tēxtör**), ***tēxītor**, **-ōrem** (*texere*), weben; ital. *tessitore* (daneben *tesserandolo*, wohl aus frz. *tisserand* durch Anfügung des Deminutivsuffixes entstanden); prov. *teisseire*; altfrz. *tissier* = **texarius*; neufrz. *tisserand* (ein Wort befremdlicher Bildung, anscheinend entstanden aus *tissier* + Suffix *enc*, also eigentl. *tisserenc*, vgl. Rothenberg p. 21); cat. *teixidor*; span. *tejedor*; ptg. *tecedor*.

9506) **tēxtūrā**, **-am f.** (*texere*), Gewebe; ital. *testura*, (daneben *tessitura*); (rum. *țesătură*; prov. *tezura*, *tezura*); frz. *tissure*, daneben als gel. Wort *texture*; cat. *textura*; span. *textura* (u. *tejadura*); ptg. *textura* (daneben *tecedura*).

9507) **thālāmūs**, **-um m.** (*θάλαμος*), Ehebett; span. *támo* (*tambo*), Bettdecke; ptg. *thálamo*, *tamo* (veraltet), Hochzeitsfest, *tambo*, Brautbett, vgl. Dz 490 *tambo*.

9508) **thállūs**, **-um m.** (*θάλλος*), ein grüner Stengel; ital. *tallo*, Schößling, Stengel; frz. *talle* (Lehnwort) *f.*; span. *tallo*; ptg. *talo*. Vgl. Dz 314 *tallo*.

9509) altfränk. **parrian**, dörren; prov. frz. *tarrir*, trocknen, vgl. Dz 686 s. v.; Mackel p. 70.

9510) chines. (**the**), **tha**, **ta**, **tschā** (es sind dies verschiedene Ausspracheformen des Wortes, von denen *tscha* die korrekte, die übrigen mundartlich sein sollen, *the* oder richtiger *te* ist = *ta* in englischer Aussprache, die auch von den Italienern, Franzosen, Deutschen übernommen worden ist); Tee; ital. *tè* (daneben *cià*), Tee (als Luxusgetränk); frz. *thé*; span. *té*, daneben *cha*; ptg. *chá*. Vgl. Dz 318 *tè*.

9511) [**thēātrūm n.** (*θεάτρον*), Theater; ital. *teatro*; frz. *théâtre*; span. *teatro*; ptg. *theatro*.]

9512) **thēcā**, **-am f.** (*θήκη*), Scheide, Futteral; ital. *teca* „custodia, astuccio“, *tega* „baccello, resta“, vgl. Canello, AG III 372; genues. *teiga*, *baccello*; com. *tega*; berg. *tiga*; monf. *teja*; rum. *teacă*; rtr. *teja*, Kissenüberzug; frz. *taie*; (für *taie-d'oreiller* volksetymologisch *tête-d'oreiller*, vgl. Faß, RF III 500); ptg. *teiga*, *teigula*, Binsenkorb. Vgl. Dz 683 *taie*, 491 *teiga* (an letzterer Stelle wird es als zweifelhaft bezeichnet, ob *teiga* = *thecu* oder = *teges* sei; die Ableitung von *theca* dürfte den Vorzug verdienen). Über die Frage,

ob frz. *thie*, „Spindelaufsatz“, auf ein **thēca* (angelehnt an *tēgere*) für *thēca* zurückgeht oder aber dem german. (vgl. engl. *tie*) entlehnt ist (s. Spalte 954 oben), vgl. Schuchardt, Z XXIV 572. — Vgl. auch Herzog, Z XXVII 126: „gal. *tega*, Getreidemaß, wie auch ptg. *teiga*, gasc. *tegue*, *gousse*.“

9513) got. **theihan**, gedeihen; davon ital. *tecchire*, *attecchire*, zunehmen, wachsen; altfrz. *tehir*, wachsen, wachsen lassen, vgl. Dz 406 *tecchire*. S. Nr. 10 213.

9514) [**thēmā n.** (*θέμα*), Satz, Behauptung; ital. *tema*; frz. *thème*; span. *tema*, *tema* (bedeutet auch „Hartnäckigkeit“, scil. in der Behauptung eines Satzes, dazu das Adj. *tematico*, *thematico*); ptg. *thema*, Satz, *teima*, Hartnäckigkeit. Vgl. Dz 491 *tema*.]

9515) **Thēōdōrus**, **-um m.** (für *Thēōdūlus*); davon nach Tobler, Z XXII 92, altfrz. **Taudoret*, *Taudoret*, Name einer Fabel (*Theoduli fabula*).

9515a) griech. *θηρίον*, kleines Tier; davon logud. *tirriolu*, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 244.

9516) **thēsaurūs**, **-um m.** (*θησαυρός*), Schatz; ital. *tesoro*; prov. *thesaur-s*, *tesaur-s*; frz. *trésor* (Diez nimmt an, daß *tr* aus **thnesaurus* für *thensaurus* zu erklären sei, einfacher ist es wohl, darin eine Volksetymologie zu erblicken); span. *tesoro* (altspan. auch *tesoro*); ptg. *thesouro*. Vgl. Dz 691 *trésor*; Baist, Z XXIV 417 (wenig glaubhaft).

9517) altnord. **þilja**, Diele; davon vermutlich frz. *tillac*, Schiffsverdeck, freilich aber macht die Endung *-ac* Bedenken, vgl. Dz 688 s. v. Scheler im Dict. s. v. ist geneigt, einen Typus **tegulacum* anzusetzen, aber daraus hätte etwa *tillai* werden müssen (vgl. *tillette* v. *tegula*).

9518) ***thiūs**, **-um m.**, ***thiā**, **-am f.** (*θεῖος*, *θεῖα*), Oheim, Tante; ital. *zio*, *zia*; prov. *tia*, *sia*; span. ptg. *tío*, *tia*. Vgl. Dz 347 *zio*.

9519) **thōlūs**, **-um m.** (*θόλος*), Kuppel; davon nach Dz 492 s. v. span. ptg. *toldo*, Zelt. Baist, Z VII 123, hat diese Ableitung bestritten, u. allerdings sind die von ihm geltend gemachten Gründe beachtenswert, wenn auch nicht gerade überzeugend. Vermutlich hat man *toldo* (nebst dem dazu gehörigen Verbum *toldar*) auf die german. Wurzel *teld*, ausspannen, zurückzuführen (s. oben *tēld*).

9520) german. **þorp**, Dorf (die ursprüngliche Bedeutung des Wortes scheint gewesen zu sein „Haufe, Menge von Menschen oder Tieren, Schar, Herde“); dav. nach Storm, R I 490, ital. *troppo*, zuviel; prov. frz. *trop*, vgl. auch Joret, R X 588, Bugge in Bezenbergers Beiträgen III 112, Mackel p. 35, Braune, Z XXII 213; Diez 330 *tropa* hielt *turba* für das mutmaßliche Grundwort. — Für sehr zweifelhaft muß erachtet werden, ob mit *troppe*, *trop* zusammenhängen (ital. *truppa* =) frz. *troupe*, Haufe (mittelfrz. auch *trope*), dazu das Demin. *troupeau* (prov. *tropel*), Herde, wovon wieder altfrz. *atropeler* (prov. *atropelar*), zusammenhäufen; span. ptg. *tropa*, Haufen, dazu das Demin. *tropel*, Haufe, Herde. Gegen die Zusammenstellung dieser Sippe mit *trop* hat sich ausgesprochen G. Paris, R X 60 Anm. 1. In Anbetracht dessen, daß an *tropa* sich anschließen scheinen die Verba span. ptg. *tropellar*, *atropellar*, über den Haufen werfen, *tropezar*, *tropear*, stolpern (daneben ptg. *tropicar*, span. *trompicar*); ptg. *tropear*, trampeln, *tropido*, Getrampel, *trapear*, klatschen, *trapejar*, klappen, ptg. *trapezape*, Degengeklirr (vgl. Dz 494 *tropezar*, Mussafia, Beitr. p. 112), scheint es wohl nicht zu kühn, an Herleitung von der germanischen Wurzel

trapp (wovon *trappen*, *trappeln*, *treppe*) zu denken; da *o* für *a* würde dann auf Angleichung an *trop* beruhen, wobei anzunehmen wäre, daß die Wortsippe von Frankreich aus in die pyrenäischen Sprachen übertragen wurde. Die ursprüngliche Bedeutung von *troupe*, *tropa* würde also „Getrappel, trampelnde Menge“ sein. Im Französischen sollte man allerdings **trope* erwarten, aber *troupe* mochte aus *troupe*, *troupeau* gewonnen werden, wo die Verdampfung des vortonigen *o* in *ou* nicht befremden kann. — S. unten **tröpo*.

9521) altnord. *porpari*, Dorfbewohner; davon nach Caix, St. 622, ital. *tarpano* „uomo goffo, zotico“.

9522) altnfränk. *prastela*, Drossel, = frz. (*trasle*), *trâle*, vgl. Dz 690 s. v.; Mackel p. 12.

9523) got. *threlhan*, drängen; dav. vermutlich altptg. *trigar*, antreiben; beschleunigen, *trigança*, Eile, vgl. Dz 494 *trigur*.

9524) westgerman. *prëscan*, dreschen; davon ital. *trescare*, trampeln, tanzen, dazu das Vbsbst. *tresca*, Tanz; prov. *trescar*, dazu das Vbsbst. *tresca*; altfrz. *treschier*, dazu das Vbsbst. *tresche*; span. ptg. *triscar* = got. *þriscan*. Vgl. Dz 327 *trescare*; Mackel p. 83; Bugge, R III 147; Ulrich, Z XI 556, stellte **trizare* als Grundwort auf.

9525) *thrōnūs*, -um m. (θρόνος), Thron; ital. *trono*; prov. *tron-s*, *tro-s*, Himmelszelt; altfrz. *tron*, Himmelszelt; neufrz. *trône*, Thron; span. *trono*; ptg. *thrōno*. Vgl. Dz 693 *tron*.

9526) griech. θύλακος, Sack; rum. *tileagă*, Sack; prov. *taleca*; span. *talega*; ptg. *taleiga*. Vgl. Dz 490 *talega*.

9527) *thymīama* n. (θυμίαμα), Räucherwerk; damit hängt zusammen altfrz. *timoine*, Räucherwerk (Rolandslied O 2953).

9528) *thymīnus*, a, um (θύμινος von θύμιον), zum Thymian gehörig; ital. *témolo*, eine Art Forelle, weil ihr Fleisch nach Thymian riecht; span. *timalo*. Vgl. Dz 406 *témolo*. S. *thymūm*.

9529) *thymūm* = *tūmum* n. (*tymum*, non *tumum* App. Probi 191), Thymian; dav. sard. *tumbu*, vgl. Nigra, AG XV 493, lecc. *tumu*, genues. *tumao*, vgl. Salvioni, Post. 22; span. *tomillo*; ptg. *tomilho*. Vgl. Gröber, ALL VI 135.

9530) *thynnūs* = *tūnnūs*, -um m. (θύννος), Thunfisch; ital. *tonno*; prov. frz. *thon*; span. *atun*; ptg. *atum*. Vgl. Dz 321 *tonno*; Gröber, ALL VI 135.

9531) [**thýrsicūs*, a, um (*thyrsus*), strunkig, klotzig, stumpfartig; davon nach Bugge, R V 185, span. ptg. *tosco*, grob, rauh (bei Diez 493 s. v. unerklärt), sowie *tocho*, grob, bäuerisch, ferner aragones. *toza*, Stumpf, *tozo*, knirpsartig, *tozar*, stoßen (bei Diez 493 s. v. von *tunsus* abgeleitet), *tocha*, Stange. Hetzer p. 51 setzt die Adjektive *tosco* etc., „grob“, = *tuscus*, „toskanisch“, an, sich darauf berufend, daß der *vicus tuscus* in Rom von Plautus u. Horaz als ein Aufenthaltsort gemeinen Gesindels bezeichnet werde, aber dann wäre zu erwarten, daß die betr. roman. Adj. die Bedtg. „gemein, sittenlos, unzüchtig“ u. dgl. angenommen hätten. Baist, Z V 560, stellt für *tocho*, *tozo*, *tozar*, **tuditus*, **tutticus* als Grundwort auf; vgl. auch Ascoli, AG I 36 Anm. S. auch unten *tūdiilo*.

9532) *thýrsūs*, *túrsūs*, -um m. (θύρσος), Strunk, Thyrsusstab; ital. *tirso* „il bastone delle baccanti“, *torso* „il gambo dei cavoli, il busto d'una statua mutilata“, vgl. Canello, AG III 328; Diez 323 *torso*

ist geneigt, auch ital. *tosso*, Knabe, = *thyrsus* anzusetzen, so daß das Wort die gleiche Grundbedeutung haben würde wie *garzone* (s. oben **car-deo*), indessen läßt sich *tosso* (nebst *tosa*, Mädchen, prov. *tos*, altfrz. *tose*, Mädchen, *tosel*, Knabe) doch sehr wohl von *tonsus* (s. d.) ableiten, vgl. Canello, AG III 328, wo auch Zusammenhang von *ragazzo* mit **radicare* (s. d.), scheren, vermutet wird; prov. altfrz. *tros*, Strunk, Stumpf, Bruchstück (aber *trons*, *tronce*, *tronsó-s*, *tronçon* von **truncus*), viell. (wahrscheinlich ist die Sache keineswegs) gehört hierher auch frz. *trousse* (wov. wieder *trousseau*), Bündel, Packen, vgl. G. Paris, R IX 333 u. XVI 605, s. unten *tōrsā*; span. ptg. *trozo*, *trozo*, dazu die Verba span. *trozar*, *destrozar*, ptg. *torçar*, zerstücken, abschneiden, aber *tronzar* = **truncare*. Vgl. Dz 322 *torso*; Gröber, ALL VI 136.

9533) altnfränk. *tibber*, ahd. *zēber* (nhd. *ziefer* in *Ungeziefer*), Opfertier; altfrz. *toivre*, *atoivre* (wohl = *l'atoivre* für *la toivre*), Vieh, das Wort bedeutet aber anscheinend auch „Bugspriet“ (eigentlich wohl einen daselbst zum Schmuck angebrachten Tierkopf); altptg. *zevro*, *zevra*, ein Stück Vieh. Vgl. Dz 689 *toivre*; Mackel p. 92.

9534) *tibīā*, -am f., Schienbein; ital. *tibia* (gel. W.); rum. *țevă* (fehlt b. Cibac); frz. *tige*; (span. ptg. *tibia*, Schienbein, Flöte).

9535) mittelndd. **tleck*, ahd. **zēcka*, mhd. *zēcke*, Holzbock; ital. *zecca*; rtr. *zecc*, *zecla*; frz. *tique*. Vgl. Dz 346 *zecca*; Mackel p. 99; Braune, Z XXII 206.

9536) *tibūrtinus*, -um m. (*Tibur*), Kalkstein; ital. *travertino*, sien. *tevertino*, montag. *trevetino*.

9536a) *ticinus*, a, um, aus Ticinum stammend; rtr. *tischin*, *taschin*, Schafhirt, vgl. Salvioni, Misc. Asc. 91.

9536b) Stamm *tice-*, *tice-*, etwas anticken, anpicken, anrühren, durch Berühren bes Flecken; auf diesen Stamm (Seitenform zu *tacc* u. *tocc*, w. m. s.) scheint zurückgeführt werden zu müssen ital. *tecca*, Fleck, altfrz. (*en*) *techie*, *entichier* (dies auch neufrz.), bes Flecken, anstecken. Vgl. Nr. 9331.

9537) *tigēllum* n. (*tignum*), kleiner Balken; abruzz. *tiyello*; ptg. *tijela*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777.

9538) *tigris*, -im m. u. f., Tiger; ital. *tigre*, prov. *tigre-s*, (*trida*, Tigerin, viell. verderbt aus *tyrida*, *tridos*, junger Tiger); frz. span. ptg. *tigre* (Fem. frz. *tigresse* etc.).

9539) got. **tikkeln*, Ziege (sieh Kluge unter „Ziege“); dav. vielleicht ital. *ticchio*, wunderlicher Einfall (wegen der Bedtg. vgl. *capriccio* v. *capra*). Vgl. Dz 406 s. v. Die Ableitung ist indessen höchst fraglich. Eher wird man Scheler beistimmen, der im Dict. unter *tic* dieses frz. Wort nebst dem ital. zu **tukkon* (s. d.) stellt; auch an den Stamm *ticc* kann man denken.

9540) *tiliā*, -am f., Linde, Lindenbast; ital. *tiglio*, Linde, dav. *tagliare*, entbasten; lomb. *tei*, *tiglio*, *teja*, il filamento della canape, vgl. Salvioni, Post. 22; rum. *teiu*; rtr. *tigla*, *teglia*; neuprov. *tiho*, *teiho*; frz. *tille*, Lindenbast, *teille*, durch Pochen von der Schäbe abgetrennter Hanf, dazu die Verba *tiller*, *teiller*; die „Linde“ heißt *tilleul* = **tiliolus*; span. *tilo*, *tila*; ptg. *tilia*. Vgl. Dz 686 *teiller*; Gröber, ALL VI 125; Schuchardt, Roman. Etym. I p. 49¹.

9541) [**tiliölus*, -um m. (Demin. zu *tilia*) = frz. *tilleul*, Linde.]

9542) nord. *timbr* — altfrz. *timbre*, eine Anzahl Hermelin-, Marder- u. anderer Felle. Vgl. Dz 688 *timbre*; Mackel p. 99.

9543) *tímōo*, *tímūi*, *tímōre*, fürchten; ital. *temere*; rum. *tem* u. *ut e* (bedeutet „eifersüchtig sein“); prov. cat. span. ptg. *temer*; (altcat. *tembre* = **tímōre*, vgl. Hetzer p. 51); altfrz. *temer*, *tamer*, vgl. Förster zu Erec 5046.

9544) *tímīdūs*, a, um, furchtsam; ital. *timido*; sard. *timīu*; (span. ptg. *temido*).

**timo* s. *tēmo*.

9545) *tīmōr*, -ōrem m., Furcht; ital. *timore* (daneben *tema*; rum. *teamă*); prov. *temor-s*; span. ptg. *temor*.

9546) **tīmōrēūs*, a, um (*tīmōr*), furchtsam; ital. *timoroso*; span. ptg. -*eroso*, *temoroso*.

9547) *tīnā*, -am f. u. *tīnūm* n., Weinbutte; ital. *tino*, Pl. *tini* u. *tine*; rtr. *tigna*; prov. *tina*; frz. *tine*; cat. span. ptg. *tino*, -*aja*, -*alha*. Vgl. Gröber, ALL VI 125.

9548) [**tīnāle*, bezw. **tīnālum* (v. *tinum*) n. (*tina*); prov. *tinal-s*, Stange zum Tragen der Weinbutten, Hebebaum; altfrz. *tinēl*, *tineau*; neufrz. *tinel*. Vgl. Dz 688 *tinel*; Förster, Z III 566 Anm.; Hetzer p. 51.]

9549) *tīnēā*, -am f., Schleie; ital. sard. *tinca*; prov. *tenca*; frz. *tanche*; cat. span. ptg. *tenca*. Vgl. Dz 684 *tanche*; Gröber, ALL VI 125.

9550) **tīnētā*, -am f. (Part. P. P. v. *tingo*), Tinte; sard. cat. span. ptg. *tinta*. Vgl. Dz 183 *inchiostrato*. S. oben *ōneustum*.

9550a) *tīnētūra*, -am f. (*tingere*), Färbemittel; prov. *tenura*; altfrz. *teinture*, *tainture*; cat. span. ptg. *tintura*. Vgl. Hetzer p. 51.

9551) *tīnēā*, -am f., Motte; ital. *tigna*; prov. *teina*; frz. *teigne*; span. *tiña*; ptg. *tinha*. Das Wort bedeutet auch „Kopfgrind“. Vgl. Dz 320 *tigna*.

9552) **tīnēllum* n. (Demin. von *tinum*), kleine Weinkufe; ital. *tinello*, *tinella*, Zuber (*tinello* bedeutet auch „Speisezimmer für geringere Leute“, eigentlich wohl ein mit einer Tonne vergleichbarer Raum, Schuppen, Bude); frz. *tinel* (Lehnwort aus dem Ital.), Gesindepeiseraum; span. *tinelo*; ptg. *tinello*. Vgl. Förster, Z III 565 Anm.; Canello, AG III 890 (C. vergleicht bezüglich des Bedeutungswandels von *tinello* das frz. *tonnelle*, kleine Tonne, tonnenartige Laube).

9552a) *tīnēōlū*, -um m. (*tinēā*), kleine Motte; davon sūdital. *tingolu*, *tidingolu*, Fleischwurm, Made, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 243.

9552b) ndl. *tingel*, *tengel*, Verbindungsholz, Querholz; davon nach Thomas, Mél. 157, frz. *tringle*, *trangle*. Unerklärt hierbei bleibt freilich das r, u. so darf die Ableitung noch nicht als sicher gelten.

9553) *tīngo*, *tīnxi*, *tīnētūm*, *tīngēre*, färben; ital. *tingo* u. *tingo* *tingi* *tinto* *tingere* u. *tingere*; lomb. *tenē*, Part. *tenē*, bruno, *macchia di nero* sulla faccia, vgl. Salvioni, Post. 22; prov. *tenh* *teint* *tenher*; rtr. *tenier* (Part. P. P. *tims* u. *tintēā*, vgl. Gartner § 148); frz. *teins* *teignis* *teint* (bedeutet altfrz. auch „bleich, gelblich“, vgl. Marchot, RF XII 42; Hetzer p. 51) *teindre*; cat. *tenyir*; span. *teñir*; ptg. *tingir*. Vgl. Gröber, ALL VI 125.

9554) *tīmūlo*, -īre, klingeln; sard. *tinnire*, ptg. *tinir*. Vgl. Gröber, ALL VI 125.

9555) *tīmūto*, -āre, klingeln; neap. 'ndinnā; dr. *tintav*, Stämmel, *tintavire*, stammeln; Denesiani, R XXXIII 82, will die Wörter aus dem

Slavischen erklären; neuprov. *tintā*; frz. *tinter*. Vgl. Gröber, ALL VI 125; Schuchardt, Z XXIV 566.

9556) fränk. *tins* (Zensus, Zins); davon nach Suchier, Z XXI 131, altfrz. *tenser*, rechten, streiten. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. d. Wiss. phil.-hist. Cl. 23. Juli 1896 p. 869, wollte das Vb. von *tempus* herleiten, vgl. G. Paris, R XXV 623 f., Salvioni, R XXVI 281, Schuchardt, Z XXI 235. Man wird an dem üblichen Grundworte **tensare*, vgl. G. Paris, R IV 480, festhalten oder **tentare* (s. Nr. 9454) als Grundwort ansetzen müssen.

9557) *tīntinnio*, -īre, klingeln; ital. *tintinnire*, vgl. Gröber, ALL VI 125.

9558) ahd. **tipfōn*, **zipfōn*, ndl. *tippen*, die Haarspitzen schneiden; davon vielleicht comask. *zifā via*, kurz abschneiden; altfrz. *tifer*, putzen (besonders in bezug auf den Kopfputz gesagt); neufrz. *attifer*. Vgl. Dz 688 *tifer*; Mackel p. 100.

9559) [**tīro*, -āre, ziehen (wohl zusammenhängend mit dem Sbst. *tiro*, Zögling, dessen Ableitung unsicher ist, vgl. Walde s. v.), ist das voraussetzende Grundwort zu ital. *tirare*, ziehen, zielen, schießen; dazu die Sbstva *tiro*, Zug, Schuß, Wurf, Gezerre, Zank, *attiraglio* = frz. *attirail*, Gerät, Troß; südsard. *tirar*, Streifen, Leisten, vgl. Nigra, AG XV 493; rtr. *trar*, *tra* (mit *trahere* gemischt, vgl. Gartner § 197); prov. *tirar*, ziehen, schleppen, raufen, ärgern, davon *tirassar*, schleifen, *attirar*, schön anziehen, putzen, *tira*, Zug; frz. *tirer*, davon *tire*, Zug (bedeutet altfrz. auch „Verdruß“, vgl. das deutsche „Abspannung“), *tir*, Schuß, *attirail*, Gerät, *attirer*, anziehen, schmücken, altfrz. *tiracier*, *tirassier*, schleifen; zu *tirer* scheint auch zu gehören frz. *tire-vieille*, *tire-veille*, das Leittau der Schiffstreppe, vgl. Thomas, R XXIX 202, der Ausdruck würde demnach ursprünglich ein Matrosenwitz sein; span. ptg. *tirar*, davon das Sbst. *tiro*, Zug (wohl auch *tira*, langgezogenes Band, Binde, im Ptg. auch „Eile“ bedeutend); span. *estirazar*, schleifen. Die übliche Ableitung der Wortsippe von german. *tēran* oder *terran*, got. *tairan*, zerren (vgl. Dz 320 *tirare*), ist unhaltbar, vgl. Mackel p. 105.]

9560) *tīthymāllus*, -um m. (τιθύμαλλος), Wolfsmilch; ital. *titimato*, -maglio.

9561) **tītillio*, -āre (*titillare*), kitzeln; ital. *dileticare*, (*solleticare*), *dilicare*, vgl. Caix, St. 305, (neapol. *tillicare*); die Ausdrücke für „kitzeln“ in den übrigen roman. Hauptsprachen sind: prov. *gatilhar* = frz. *chatouiller*, vermutlich = **cattuculare* (v. *cattulus*), eigentl. kätzeln (altprov. *castiglar* von ungewisser Herkunft); span. *hacer cosquillas*; ptg. *fazer cócegas*, *cosquillas* u. *coças* sind wohl Ableitungen von *coçar*, *coscar* = **coctiare*, **cocticare*. Vgl. Dz 441 *coçar*, 544 *chatouiller*; Flechia, AG II 319 (sehr wichtige u. interessante Bemerkungen); Gröber, ALL VI 125; Tobler, Z III 576 (Z. will mit Unrecht auch ital. *dileggiare* hierher ziehen, vgl. Nr. 2886a). S. Nr. 2019. — Nigra, AG XV 291, weist auf valsess. *tilliga* „solletico“ als auf ein interessantes Beispiel für den Abfall der Präfixsilbe hin.

9562) *tītīo*, -ōnem m., Feuerbrand; ital. *tizzone*; rum. *tăciune*; prov. *tizo(n)-s*; frz. *tison*; span. *tizon*, davon *tizar*, rußig machen, *tizne*, Ruß, *tizna*, Schwärze; ptg. *tizna*, *tizne*, *tizar*, *tição*. Vgl. Dz 320 *tizzo*; Gröber, ALL I 244.

9563) **tītium* n., Feuerbrand; ital. *tizzo* (daneben *stizzo*, Brand, *stizza*, Zorn, davon *stizzare*,

stizzare, reizen, vgl. Canello, AG III 404; zu *tizzo* das Vb. *attizzare*, anzünden; rum. das Vb. *ațiș ai at a*; (rtr. *stizzar*, löschen, kann vielleicht als **extigare* gedeutet werden); prov. das Vb. *atisar*, reizen (das gleichbedeutende *atuzar* ist wohl nebst ital. *intuzzare*, anstoßen, auf **tuditiare* [von **tuditus* für *tusus* von *tu-n-dere*] zurückzuführen); altfrz. *enticier*; frz. das Vb. *attiser*; cat. das Vb. *ticar*, vgl. Ollrich p. 11; span. *tizo*, dazu das Vb. *atizar*; ptg. das Vb. *atisar*. Vgl. Dz 320 *tizzo*; Ascoli, AG III 345 Anm.; Gröber, ALL I 244; Baist, Z V 559.

9564) german. *titta*, Zitze; ital. *tetta* (davon das Vb. *tettar*) u. *zitta*, davon *zezzolo*, auch *cizza*; rum. *țifă*; rtr. *tezzar*, *cicciar*, saugen, säugen; prov. *teta*; frz. *tette*, dav. *téleron*, *teteron*, vgl. Salmon, R XX 285; (cat. *dida*, Amme, auch sard. *dida*, *ddrdda*, Zitze); span. ptg. *teta*, dazu das Vb. span. *tetar*. Vgl. Dz 320 *tetta*; Mackel p. 97. S. unten *zitze*.

9565) altnfränk. **titto*, Zitze, = frz. *teton*, Brustwarze. Vgl. Diez 330 *tetta*; Mackel p. 98.

9566) [tītūlo, -āre (*titulus*), betiteln; ital. *titolare* (daneben *titoleggiare*); rum. *titulez ai at a* u. *titulesc ii it i*; frz. *titrer*; span. ptg. *titular*.

9567) [tītūls, -um m., Titel; ital. *titolo*; rum. *titlu*; rtr. *titel*; prov. *tiltre* (?); altfrz. *tittle*; neufrz. *titre*; cat. *títile*; span. *tilde* (das lautliche Verhältnis von *tilde* zu *titulus* ist übrigens noch nicht genügend klargestellt); ptg. *til* (*tilde* u. *til* bedeuten „kleiner Strich“, „Titel“ ist *titulo*, gel. W.). Vgl. Dz 491 *tilde*; Gröber, ALL VI 126.]

9567a) got. *tiuhan*, ziehen; mit diesem Vb. bringt Thomas, Mēl. 151. in Zusammenhang frz. *tie*, „eingekerbter Metallstift“. Vgl. Nr. 9557a.

9568) kymr. *toe*, Mütze; davon (?) ital. *tocca*, Mütze; frz. *toque*; span. *toca*; ptg. *touca*. Vgl. Dz 320 *tocca* (wo auch ital. *tocco*, Schnitte von Brot u. dgl.; rtr. *tocc* [?], Schnitte; span. *tocon*, Stummel, hierher gezogen werden; das ital. u. rtr. Wort gehören aber wohl zu dem Vb. *toccare*, span. *tocon*, könnte dem span. *stocco*, dtsh. *Stock*, in der Bedeutung „Stamm, Baumstumpf“ entsprechen“. Th. p. 8); Th. a. a. O. bezweifelt die keltische Herkunft der Wortsippe, leugnet sie aber nicht geradezu.

9569) [*tōcco, -āre (von dem schallnachahmenden *tocc*, „poch“); vorauszusetzende Grundform für ital. *toccare*, prov. *tocar*, frz. *toucher* etc., vgl. Schuchardt, Z XXII 397. Schuchardt hat seine Ableitung *toccare* < *toc(c)* nochmals befürwortet Z XXIII 331. Vgl. Nr. 9812.]

9570) osk. *tōfūs*, -um m. (lat. **tobus*, urital. *thōbos*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777), Tufstein; ital. *tufo* eigentlich nur neapol., bezw. oskisches Wort); rtr. *tuf*; frz. *tuffe*, *tuf*; ptg. *tufa*; span. *toba*; cat. *tova*, roher Ziegelstein, Zalmstein, pumpernickelartiges Brot. Vgl. Dz 334 *tufu*; Gröber, ALL VI 125.

9571) *tōga*, -am f., Toga; trent. (ursprünglich venez.) *tioga*, vgl. Salvioni, Post. 22; bellinz. *tür m.*, Jacke, vgl. Salvioni, R XXXI 293. Gregorio, Misc. Asc. 451, will ganz unnötigerweise von *toga* die unter Nr. 9846 behandelte Wortsippe ableiten.

9572) [tō ērāntiā, -am f. (*tolerare*), Duldung; ital. *tolleranza*; frz. *tolérance* etc., nur gel. W.]

9573) [tō ēlo, -āre, dulden; ital. *tollerare*; frz. *tolérer* etc., nur gel. W.]

9574) *tōllo*, (**tūstūli*, *sūblātūm*), **tōllītūm*, *tōl ēre* u. *tōllīre* (vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Spr. II 37), auf-, wegnehmen; ital. *togliō tolsī tolto tollere togliere torre*; prov. *tolh tolē tolt (tout)* u. *tolgut, toldre*; altfrz. *tol tols u. tolsu tolu toldre u. tolr*; cat. *tolre, tulirse*, gliederlahm werden; altspan. *toller*; neuspan. *tullirse* (scil. *de miembros*), gliederlahm werden; ptg. *tolherse (de membros)*, gliederlahm werden, davon *tolido, tolhido*, gelähmt u. daraus vermutlich gekürzt *tolo*, (lahm, unbeholfen), dumm, wov. wieder abgeleitet *toleima*, Dummheit, *toleirao*, Dummkopf. Vgl. Dz 492 *tolo* u. 495 *tullirse*, Gröber, ALL VI 126; Helzer p. 51 (wo altital. *lobire* angeführt wird).

**tōlitrūs* s. *trōitōn*.

**tōllo* s. *trōitōn*.

9575) **tōmācīnūlā*, -am f. (Demin. v. *tomacina*, Bratwurst); dav. vermutlich mail. *tomasēla*, ital. *tomasella* „specie di polpetta con zucchero e uova che si mangia frita a pezzetti“, vgl. Caix, St. 630. Salvioni, Post. 22 setzt (das belegte) *tomaculum* als Grundform an.

9576) [german. **tōman* (vgl. altsächs. *tōmian*), ledig, frei machen; davon nach Diez 492 s. v. cat. span. ptg. *tomar*, wegnehmen, nehmen, (wahr-)nehmen, empfinden, fühlen, leiden. Die Ableitung hat nicht eben viel Wahrscheinliches für sich, ebenso wenig wird man das von Settegast, RF I 250, aufgestellte Grundwort *mutuare* annehmen können, vgl. G. Paris, R XII 133. Eher möchte man doch an **tomāre* von *tomus*, gr. *τόμος*, Schnitt, denken: ein Stück eines Gegenstandes (für sich) abschneiden ist ja auch eine Besitzergreifung, also ein Nehmen; freilich würde man dann im Span. das Präs. *tuemo* erwarten, aber auch das Sbst. *tōmus* (s. d.) bewahrt sein o, u. wenigstens im Span. u. Ptg. ist *tomo* kein bloß gelehrtcs Wort.]

9577) [*tōmārium n. (*tomus*), Schnittleder [?], = ital. *tomaio*, Oberleder der Schuhe?]

9578) mejikanisch *tomatl*, eine Frucht, Goldapfel; cat. *tomàtec*, *tomaco*; span. ptg. *tomate*. Vgl. Dz 492 *tomate*.

9579) *tōmēntum* n., Polsterung; span. ptg. *tomiento*, -ento; vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777; abruzz. *tumende*, *fiocchi rari della lana tessuta*, vgl. Salvioni, Post. 22.

9580) *tōmīx*, -icem f. (θωμίξ), Binsenschnur; sard. *tumixi*, fune di sparto; span. *tomiza*; ptg. *tamiza*. Vgl. Dz 492 *tomiza*.

9581) [tōmūs, -um m. (τόμος), Abschnitt, Band eines Buches; ital. *tomo*; frz. *tome*; span. ptg. *tomo*, Band, Buch, Umfang, Dicke, Größe, Gewicht. Vgl. Dz 492 *tomo*.]

9582) kymr. *ton* (aus **tūnnā*, **tūndā*), Haut, Oberfläche; aus dem betr. keltischen Stamme ist vermutlich hervorgegangen ptg. *tona*, dünne Rinde, Schale von Bäumen u. Früchten, vgl. Dz 492 s. v.; Th. p. 78.

9583) *tōndēo*, *tōndūdī*, *tōnsūm*, *tōndēre* u. **tōndēre*, scheren; ital. *tondere* (daneben *tosare* = **tonsare*); sard. *tundere*; rum. *tund tunsei tuns tundē*; prov. frz. *tondre*; cat. *tondrer*; span. *tundir*, Tuch scheren (Schafe u. dgl. scheren ist *esquilar*, viell. vom germ. Stamme *sker* oder von *ex* + **lpeiv*); ptg. *tosquiar* = **tonsicare*. Vgl. Gröber, ALL VI 135 unter *tundēre*.

9584) [*tōndītā (Part. P. P. v. **tōndēre* f. *tondēre*) = frz. *tonde*, Schur.]

9585) *tōnitrūs*, -um m. (*tonare*), Donner; prov. *tondre-s*; altfrz. *tonē(r)s*; neufrz. *tonnerre*;

altspan. *tonidro*. Vgl. Dz 330 *trono*; Gröber, ALL VI 126. S. unten *tōno*.

9596) *tōnītus, a, um (Part. P. P. v. *tonare*), betäubt (eigentlich durch den Donner); ital. *tonto*, dumm, dazu das Vb. *intontire*, dumm werden; span. ptg. *tonto*, dumm, dazu das Vb. *span. tontar*, betäuben. Vgl. Dz 492 *tonto*; Caix, St. 633.

9587) dtisch. *tonne*, ahd. *tunna* (auch irisch u. gälisch *tunna*, s. Kluge unter „Tonne“); davon ital. *to(n)nello*, „misura da olio e da vino“, (*tūnnel*, *tūnnelle*, „galleria“ = engl. *tunnel*), vgl. Canello, AG III 390; rum. *toană*; prov. *tona*; frz. *tonne*, dazu die Deminutiva *tonneau*, Faß, *tonnelle*, (tonnenartige) Laube. Vgl. Dz 321 *tona*; Mackel p. 24.

9588) *tōno* *tōnūi*, *tōnāre*, donnern; ital. *tonare*, *tuonare*, daneben (mit eingeschobenem, auf Schallnachsahmung beruhenden r) *tronare*, dazu die Subst. *tun*, von **tonitus* abgeleitet *tontesci* *ii* *it* *i*, dumm machen; prov. *tronar*, dazu das Sbst. *tron-e*, *tro s*; frz. *tonner*; altcat. span. *tronar*, dazu das Sbst. *tron*, *trueno* (dav. *tronera*, Stückpforte für die Kanone, ital. *troniera*, frz. *tronière*, vgl. Thomas, Mél. 159); altptg. *tronar*, dazu das Sbst. *trom*; (neuptg. *troar*, *tronejar* = **tronicare*) Vgl. Dz 330 *trono*.

9589) *tōnsio*, -*ōnem* f. (*tonsus*), Schur (im Rom. Scherwolle, Fell mit Wolle, Vlies); ital. *tosone* m. (dem Frz. entlehnt); frz. *toison*; span. *tuson* (viell., ebenso auch das ptg. Wort, dem Frz. entlehnt); ptg. *tosdo*. Vgl. Dz 323 *tosone*; Ascoli, AG III 345 Anm.

9590) **tōnsio*, -*āre* (*tonsus*), scheren; ital. *tosare*; (rum. *tuşinez ai at a*); span. *tusar*, *atusar*; ptg. *tosar*.

9591) *tōnsōrius*, a, um, zur Schur gehörig (*ton-soria*, Schere), sard. *tosorgiu*, il tempo della tosatura; monf. *tsurie*, *dsurie*; genues. *tesdje*; romagn. *tusar*, vgl. Salvioni, Post. 22; piem. *tesoira*; prov. *tesoira*; altfrz. *tesoie*; altspan. *tisera*; ptg. (*tosadersa*, *tixera*). Vgl. Dz 319 *tesoira*.

9592) [*tōn-ūrā*, -*am* f., Schur; ital. *tonsura*; rum. *tunsurā*; frz. *tonsure*; span. ptg. *tonsura*.

9593) *tōn-ūa*, a, um (Part. P. P. von *tōndēre*), geschoren; ital. *toso*, *toaa*, Knabe, Mädchen; prov. *tos*, *toaa*; altfrz. *tos-el*, *tose*. Vgl. Dz 32 *toso* (Diz wollte die Wörter von *thyrsus* ableiten); K. Hofmann, RF I 138 u. 326; Canello, AG III 328.

9594) [*tōnūs*, -*um* m. (*tōnos*), Ton; ital. *tono*, *tuono*; frz. *ton*; span. ptg. *tono*.]

9595) german. Stamm *top*, *topp*, hervorstehendes Ende, oberste Spitze, Topp, Zopf (vgl. Kluge unter „Zopf“); dav. ital. *toppo*, „pezzo di grosso pedale“, *ciuffo*, „capelli più lunghi sul fronte e anche cesp“ (hierzu die Deminutiva *toppetto* u. *ciuffetto*), *toppare*, „dar delle busse“, *intoppare*, anstoßen, vgl. Canello, AG III 378, wo außerdem hierher gezogen werden, wohl nur mit sehr zweifelhafter Berechtigung, *toppa*, „serratura, pezzo di panno o simile che si cuce sulla rottura del vestimento“, *tonfare* u. *zombare*, „dar delle busse“, *zubbare*, „saltare, giocare de' ragazzi“, *zuffare*, raufen, *zuffa*, Geraufe (das hierfür nächstliegende Grundwort ist „zupfen“, vgl. Dz 412 *zuffa*); Caix, St. 643, zieht hierher auch *tufazzolo*, „ciocca di capelli arricciati, ricciolo“, glaubt jedoch, daß *tufa* (s. d.) ein noch besseres Grundwort sei; altfrz. *top*, Schopf, *to(u)pon*, Stöpsel; neufz. *loupet*, Büschel, *loupie*, Klötzchen, Kreisel; span. *tope*, Knopf, Ende eines Dinges, *topar*, antreffen, begegnen, *tupir*, stopfen; ptg. *atupir*, *entupir*,

stopfen, anhäufen. Vgl. Dz 321 *toppo*; Mackel p. 35; Th. p. 81.

9596) [*tōpāzūs*, -*um* m. (*tōπαζος*), Topas; ital. *topazio*; frz. *topaze*; span. *topacio*; ptg. *topazio*.]

9597) [mhd. *topf*; hierzu stellt Dz 689 prov. *topi-s*, Kochgefäß; frz. *topin*, *tupin* (mundartlich), vgl. dagegen Mackel p. 36. Die Wörter gehören wohl eher zum Stamm *top* u. dürften ursprünglich ein Gefäß bedeuten, welches auf einen Dreifuß aufgesetzt wird.]

9598) *tōpīa* n. pl., Gartenverzierung; lomb. *topia*, pergolato di viti, auch sonst mundartlich vorhanden, vgl. Salvioni, Post. 22.

9599) [**tōpīa* (vom Stamme *top*; wird von Rönisch, Jahrb. XIV 348, als Grundwort angesetzt zu ital. (mundartlich) *tottovilla*, Haubenlerche; frz. *cochevis* (Marchot, RF X 754, erklärt *cochevis* aus *cochet*, Dem. v. *cog*, + *vis* = *vivus*); ptg. *cotoia* (bedeutet „Lerche“ überhaupt). Vgl. Dz 442 *cotoia*; Th. p. 87 (hält kelt. Ursprung für bedenkl.). Die Wortsippe muß als noch dunkel gelten.]

[**tōrēā* s. **tōrtīeo*.]

[**tōren* s. **tōrtīeo*.]

**tōrēā* s. *tōrtīeo*.

**tōrēā* s. *tōrtīeo*.

9600) *tōrēāār* (*torquere*) n., Kelter, Presse; span. *trujal*, Ölmühle, vgl. Dz 494 s. v.

9601) *tōrēālūm* n. (*torquere*), Presse; ital. *torculo*, *torchio* (bedeutet auch „Fackel“); rtr. *torkel*, Presse; prov. *trolh-s*, Kelter, dazu das Vb. *trollar*; frz. *treuil*, Kelter, Winde; span. *estrujar*, auspressen. Vgl. Dz 321 *torchio*; Gröber, ALL VI 126.

9602) *tōrēānūm* n. (*torquere*), Marter, Plage; ital. *tormento*; prov. *tormenz*, *turmenz*; frz. *tourment*; span. ptg. *tormento*, Marter, tormenta, Seesturm, dazu das Vb. ital. *tormentare*; frz. *tourmenter*; span. ptg. *tormentar*.

9603) skand. **tōrn*, Dornbutt, Steinbutt; davon (u. nicht vom lat. Stamme *turb-*) frz. *turbot*; vgl. Schuchardt, XXV 349.

9604) [*tōrēānūm*, -*āre* (*torquere*), turnen, turnieren; ital. *torneare* (Lehnwort), dazu das Sbst. *torneo*; prov. *torneiar*, dazu das Sbst. *tornei-s*; frz. *tournoyer*, dazu das Sbst. *tournoi*; span. ptg. *tornear*, dazu das Sbst. *torneo*. Vgl. Dz 32 *turno*.]

9605) *tōrno*, -*āre* (v. *tōrno*), drehen; ital. *tornare*; rum. *torn* *turn ai at a* („*tōrno*, *tōrnoa* *φάρτε*“, vgl. Gaster, Chrest. roum. Bd. I [Leipzig 1891 p. II]); rtr. prov. *tornar*, altfrz. *torner*; neufz. *tourner*, davon *chantourner* = *cantum* (Ecke, Kante) *tornare*; cat. span. ptg. *tornar*. Vgl. Dz 322 *torno*; Gröber, ALL VI 127; über die Bedeutungsentwicklung von *tornare* vgl. Lindström, Mélanges de philol. frçse dédiés à C. Wahlund p. 281. — Die Subst. *torno*, *tour* etc. gehen teils unmittelbar auf lat. *tornus* zurück, teils sind sie Verbalsubstantive. S. Nr. 9606.

9606) *tōr-nūs*, -*um* m. (*tōrno*), Drehscheibe (im Roman. zugleich Vb. zu *tornare* mit der Bedtg. „Umlauf, Drehung, kreisförmige Bewegung, Reihenfolge“); ital. *torno*, dazu das Komp. *contorno* (frz. *contour*), Umfassungslinie, u. das Adv. *intorno*, ringsum; prov. *torn-s*, dazu das Adv. *entorn*; frz. *tour* (dazu das Compos. *atour*, Zurechtkehrung, Ordnung, Putz), davon die Adverbialien *atour*, *à l'entour*; span. ptg. *torno*. Vgl. Dz 322 *torno*; Gröber, ALL VI 127.

9606) *tōr-ōsūs*, a, um (*torus*), fleischig; hiervon wollte Rönisch, RF II 473 vgl. auch Seelmann, RF II 539), ableiten prov. *trossa*, Packen, wozu das

Demin. *trossel-s* u. das Vb. *trossar*; frz. *trousse*, Bündel, Packen (nach Rönsch auch „Widerrist des Pferdes“), wovon das Demin. *trousseau* u. das Vb. *trousser*; (span. *troza*, -ja; ptg. *trouza*). Diese Ableitung ist, wie auch nur die flüchtigste Prüfung zeigt, völlig unhaltbar, u. wenn Seelmann, RF II 539, sie anscheinend ernsthaft verteidigt hat, so darf man darin doch bloß einen etymologischen Scherz erblicken. Aber auch mit **tórtiare* scheinen die Wörter nichts zu schaffen zu haben, da ihr *o* geschlossen ist, weshalb Diez' Angabe 321 *torciare* zu berichtigen ist, vgl. Förster, Z II 172 u. III 563. Am wahrscheinlichsten ist nach G. Paris, R IX 393 u. XVI 605, *thyrsus* (s. d.) als Grundwort anzusetzen, worauf auch l o m b. *torsa*, *torza*, Stroh- oder Heubündel, altfrz. *trousseau* = *trousseau*, ital. *torsello* hinweisen.

tórtidūs s. 6xtúrdīo.

9607) **tórquēo, tórā, tórtum, tórquēre, (dafür) *tórkére, drehen; ital. torco torai torto tórcere; rum. torc torsei tors toarce; rtr. torscher; prov. torser (Pf. tors, Pl. P. torza); altfrz. tori tors tors tordre, dazu das Kompos. bestordre, verdrehen, bestors, schieß; neufrz. tort, Subst., vgl. Nr. 9623; cat. span. ptg. torcer. Vgl. Dz 689 tordre; Gröber, ALL V 127.**

9608) ***tórquēdus, a, um (torquēre), gewunden, gebogen; venez. torzio (andar at., herumbummeln); genues. a torciu; südfz. a torge, torche, à tort et à travers, vgl. Schuchardt, Roman. Étym. I p. 28.**

9609) **[tórquīs u. tórquēs, -em m. (torquēre), gedrehter Gegenstand, z. B. Halsband; span. torce, Halsband, dav. abgeleitet troza, Seil, (dazu atrozar, schnüren), torzal, Schnürchen, Schleife. Vgl. Gröber, ALL VI 127.]**

9610) **[tórrens, -entem m., Gießbach, = ital. span. ptg. torrente; frz. torrent.]**

9611) **tórrēo, -ēre, rösten; rtr. torrer; cat. span. ptg. torrar (span. auch turrar, esturar). Vgl. Dz 492 torrar.**

9612) **[tórso, *tórtio, -ōnem f., Drehung, Krümmung; ital. torzione, Erpressung; frz. torsion, Drehung; span. (torzon), toreson, Bauchgrimmern. Vgl. Dz 492 torezon.]**

9613) **[*tórso, -āre (v. *torsus f. tortus) = frz. torser, Windungen an einer Säule machen. Vgl. Gröber, ALL VI 127.]**

9614) ***tórūs, a, um (für tortus), gedreht, gekrümmt, = altfrz. tors, davon torse, Fackel.**

9615) **tórtā, -am f. (torquēre), gewundenes Gebäck, Torte; ital. torta; rum. turtă; frz. tourte (daneben tarte, nicht = *tarta für tracta, wie Scheler im Dict. s. v. annimmt, sondern durch tartaron beeinflusst, vgl. Schuchardt, Z XXIV 250 u. XXV 490, s. oben Nr. 9397a), dazu das Demin. tartine; span. ptg. torta. Vgl. Dz 323 torta.**

9616) **[*tórtico, -āre (tortus), drehen, ist nach Ulrich, Z IX 429, das mutmaßliche Grundwort zu frz. torcher, wischen, scheuern, wozu torche, (zusammengedrehtes Stroh-)Bündel, Wisch, Fackel, torchon, Scheuerwisch; von den frz. Wörtern können nicht getrennt werden prov. torcar, wischen, ebenso cat. torcha, Fackel; span. torca, Strohband, entorchar, winden, flechten, umwickeln, antorcha, Fackel, ptg. tocha, Fackel. Dieser Ableitung steht die Bedeutung entgegen, welche letztere nicht gestattet, in dem Substantive torche ein Verbalnomen zu erblicken, sondern umgekehrt Entwicklung des Verbs aus dem Subst. fordern würde. Denn von**

dem Begriffe des Drehens aus kommt man wohl leicht zu dem Begriffe eines zusammengedrehten, ausgewundenen Gegenstandes, der auch ein zum Putzen dienender Wisch u. dgl. sein kann, nimmermehr aber ist zu glauben, daß ein Vb. mit der Bedtg. „drehen“ zu der Bedtg. „putzen“ gelangt sei, man müßte denn gerade annehmen wollen, daß **torcare* sich an das lautähnliche *tergere* begrifflich angelehnt habe. Man müßte also von **tortica* u. nicht von **torticare* ausgehen, die Ansetzung eines **tortica* aber ist ein Unding. Diez 321 *torciare* stellte **tortiare* als Grundwort auf, dies genügt jedoch höchstens für das ital. *torciare*, zusammendrehen, *torcia*, Fackel (zu erwarten wären **torzare* u. **torza*, vgl. *forzare* u. *forza* v. *fortia*). Gröber, ALL VI 128, stellt **torca*, **torcare* als Grundformen für frz. *torche*, *torcher* auf, erklärt die entspr. ital. span. u. ptg. Wörter für entlehnt aus dem Frz. u. behauptet, daß **torca* (**torcare*) von *torquere* ganz zu trennen u. überhaupt nicht lateinisch sei. In den beiden ersten Punkten seiner Annahme wird man ihm beistimmen können, schwerlich aber im letzten, zumal da dann gar nicht abzusehen wäre, aus welcher Sprache **torca* in das Frz. gekommen sein könnte, denn irisch *torc*, Halsband, welches Gröber erwähnt, ist doch sicherlich Lehnwort. Warum aus dem lat. Stamme *torquē*, auf welchen *torquēre* zurückgeht (vgl. Walde s. v.), nicht ebenso ein Nomen **torca* sollte abgeleitet worden sein können, wie etwa *fūrca* (für **fūlca*) v. *fūlc-*, wovon *fūlc-ire* u. dgl., ist nicht abzusehen. Was die Bedtg. anlangt, so darf man annehmen, daß **torca* zunächst „Dreher, Umfasser“ bedeutet u. das ringartige Strohband u. dgl. bezeichnet habe, mit welchem z. B. ein Strohwisch u. dgl. zusammengebunden wird, die dann eingetretene Bedeutungserweiterung ist gewiß nicht befremdlich, vgl. hierzu die bestätigende Untersuchung Herzogs, Bausteine p. 487 ff.]

9617) **tórtilla, -e (tortus), gedreht, gewunden; ital. tortile, davon abgeleitet attortigliare, attorcigliare (das c von torcere), intortigliare, tortiglioso, tortiglione, stortigliato, (torticchiare ist Analogiebildung); frz. tortiller; span. entortijar. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 398.**

9618) **[*tórtinā (tortus) = ital. (Mundart von Siena) tor-, tartina, Schildkröte, vgl. Caix, St. 624.]**

9619) **[*tórtio, -āre (tortus), drehen; davon viell. ital. torciare, zusammendrehen, torcia, Fackel. Vgl. Dz 321 torciare u. dagegen Gröber, ALL VI 128. S. oben unter *tórtico u. tórūs.]**

9620) **[*tórēōlo, -āre (tortus), drehen, wird von Caix, St. 27 u. 641, als Grundwort aufgestellt zu ital. druzzolare u. truciolare, ridurre il legno in sottili falde arrotoiate.]**

9621) ***tórtūrā, -am f. (tortus), Schildkröte (so genannt wegen ihrer gleichsam gedrehten, gedrehten Schuppen oder wegen ihrer krummen Füße oder auch weil das ganze Tier den Eindruck des Runden u. Kuglichen macht); ital. tartaruga; prov. tortuga, tartuga; frz. tortue; cat. span. tortuga; ptg. tartaruga. Vgl. Dz 316 tartaruga; Gröber, ALL VI 128.**

9622) **[*tórtūlo, -āre (tortus), drehen; aus accitare + tortulare erklärt Caix, Z I 423 u. St. 175, ital. avvitortolare, attorcere insieme.]**

9623) **tórtūm n. (Part. P. P. v. torquēre), das Gedrehte, Verdrehte, das Unrecht (vgl. Miodoński, Anz. f. idg. Sprach- u. Altertumsk. II 37, wo auf die Stelle b. Cicero, pro Caecina 77, verbo ac littera**

ius omne torqueri“ hingewiesen wird); ital. *torto*; (rum. *tort* hat keine Bedeutungsübertragung erlitten, sondern bedeutet einfach „flure, filage“, s. Cihac unter *torce*); prov. *tort-z*; frz. *tort*; span. *tuerto*; ptg. *torto*. Vgl. Dz 323 *torto*.

9624) *törtürä*, -am (*tortus*), Verrenkung; ital. *tortura*, Folter; frz. *torture* etc.

törtüs, a, um s. *törtä* u. *törtüm*.

9625) *törtülüs*, -um m. (Demin. v. *torus*), Wulst; ital. *torlo*, *tuorio*, Dotter; piemont. *torlo*, Beule. Vgl. Dz 408 *tuorio*; Gröber, ALL VI 127. Schuchardt, Z XXII 262, leitet von *torulus* auch ab venez. *turlon*, Kuppe des Kirchturms (vgl. alban. *turl*s, Kirchturm), wobei er Einnischung von *turris* annimmt.

9626a) **törtündus*, a, um (*torus*), wulstig; dav. span. *torondo*, *torondro*, *tolondro*, Knolle. Vgl. Pidal, R XXIX 378.

9626) *törtüs*, -um m., Wulst; lomb. *tör*, *tör*, trouco d'albero, monf. *tore*, rami più grossi dell'albero; piac. *tör*, pedale, genues. *tör*, vgl. Salvioni, Post. 22; span. *tuero*; ptg. *toro*, Rumpf, Holzklötz, Holzschicht, *atorar*, zustoßen; Deminutivbildung zu *torus* ist viell. span. *tozuelo* (für **torzuelo*?), Nacken, indessen kann man wohl auch an *thyrsus* (s. d.) denken, viell. sogar an Zusammenhang mit *torcer*, drehen. Vgl. Dz 493 *tozuelo*.

törvus, a, um s. *tröpo*.

9627) *töstüm* (Part. P. P. v. *torrere*), geröstet, heiß, eilends, sofort (bezüglich der Bedeutungsübertragung vgl. das vulgärdutsche „brüthwarm“, z. B. etwas erzählen); ital. *tosto*, schnell, sofort (mundartlich ist das Wort noch Adj mit der Bedtg. „hart, fest“ scil. gebacken); prov. *tost*; neuprov. *tuest*; frz. *tôt*; cat. *tost*; altspan. altptg. *tosto*. Vgl. Dz 328 *tosto*; Gröber, ALL VI 129; Rajna, Giorn. di fil. rom. II 57, erklärte *tosto* als entstanden aus [*momen*]to [*i*sto oder [*i*sto] [*i*sto], was allzu künstlich ist, vgl. Ascoli, AG VII 145, s. auch Zeitlin, Z VI 284. S. auch oben Nr. 5157 unter 10.

9628) **töttus* u. **töttus* (s. den Schluß des Artikels), a, um, ganz (im Pl. „alle“); ital. *tutto* (für das u an Stelle des o ist eine befriedigende Erklärung noch nicht gefunden); sard. *tutto*, *totta* (nur Pluraladverb mit der Bedtg. „gesamt“); rum. *tot*, Fem. *toată*, Pl. Masc. *toți*, Fem. *toate*, vgl. Pusc. 1750; rtr. *tutt*, *tu(o)s*; prov. *tot-z*, Pl. c. r. *tuit*, *tug*, was ein **tücti* vorauszusetzen scheint, woraus auch ital. *tutti* sich erklären würde, freilich aber gibt **tücti* ein neues Rätsel auf, indessen auch jede andere Erklärung von *tuit*, *tug* stößt auf größte Schwierigkeiten, (vgl. Cornu, R VII 361, Förster, Z III 498, Neumann, Z VIII 264, Mohl, Origines romanes S. 98); altfrz. *touz*, Pl. c. r. *tuit*; neufrz. *tout*, Plur. *tous*, Fem. *toute*, -es; cat. *tot*, Plur. *tuyt*; span. ptg. *todo* (ptg. Ntr. *tudo*) = *totus*. Vgl. Gröber, ALL VI 129 (Gröber erklärt die Verdoppelung des t in **töttus* aus einer reduplizierten Bildung **töttotus* u. heruft sich dafür auf ital. *tututto*, ganz u. gar, rum. *cu totulus tot* [?]; altfrz. prov. *trastots*, *trestotz* = *trans* + *totus*; span. *tod-ito*. Unter diesen Wörtern scheint namentlich ital. *tututto* für Gröbers Ansicht zu sprechen, indessen bleibt das Bedenken, daß, wenn man mit Gröber **töttotus* ansetzt, der Wegfall der hochtonigen Anlautsilbe unbegreiflich ist, wenn man aber ein **töttötus* annehmen wollte, daraus nur **toto*, bzw. **touto* hätte entstehen können; Gröber meint nun freilich, aus **töttotus* sei *tott-tus*, *tottus*

entstanden, aber schon der Hochton auf der ersten Silbe erregt Zweifel, namentlich in Hinblick auf ital. *tututto*. Vielleicht ist **töttus* Analogiebildung zu **quottus* (vergleiche *cottidie*) für *quotus* (vergleiche ital. *ch'otta* aus **quotta*, sieh oben *quatus*), Möglicherweise auch erklärt sich das t in **totto*, **totta* einfach als ein Fall der Konsonantendeckung, welche ja im Latein recht häufig auftritt, z. B. *littera* : *littera*, *mītere* : *mītere*, *mūcus* : *mūcus* (s. Stolz. Lat. Gr. p. 222. vgl. auch Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 72 Anm.). Nigra, R XXXI 29, will ital. *tutto* (bezw. den Plural lomb. *tücc*, altfrz. *tuit*) erklären aus **tücto*, **tücto*, **tücto* (Adj., abgeleitet von altosk. *toula*, Staat), „allgemein“. — „Das Franco-prov. (Vaud) hat zum Sing. *to*, *tot*, einen doppelten Plural: *tī* msc., *tite* fem. u. *tot* msc., *tote* fem. — Das altfrz. *trestuit* erscheint als *trētī*. — In den Ormonts sagt man im Plur. *tus*“ (nach Bridel) F. Pabst. — Frz. *itou*, ebenso, ist vermutlich aus *a tou* entstanden (*i* für *a* in Anlehnung an *itel*). Vgl. Behrens, Z XIII 411. Man liest *itou* z. B. bei Molière, Dom Juan II. Nigra, AG XIV 365, erklärt *itou*, lyon. *etō*, *etou* = *et* + *tout*.

9629) *tötüs*, a, um, ganz (romanisch im Pl. „alle“); span. ptg. *todo* (ptg. Ntr. *tudo*). Sieh **töttus*.

9630) ahd. *toufan*, tauchen, eintauchen; ital. *tuffare*, eintauchen, vgl. Dz 408 s. v.; Braune, Z XXII 199.

9631) ahd. *toug*, *touc* (Prät. mit Präsensbedtg. von *tugan*, taugen); davon (?) ital. *togo*, „buono, acconcio“, vgl. Caix, St. 629.

9631a) frz. Stadtnamen *Tourcoing*, danach benannt der Wollstoff *tourcoing*. Vgl. Thomas, Mél. 160.

9632) engl. *tow*, ein Schiff am Seile ziehen; frz. *touer*, dazu das Sbst. *toue*, ein als Fährte dienender Nachen; span. ptg. *aloar*. Vgl. Dz 689 *touer*.

9633) 1. *tōxicūm* n. (τοξικόν), Pfeilgift, Gift; ital. *tosco*; piem. *tōsi*; valses. *tōsaga*, genues. *tōsago*, altoberital. *tōsago*, vgl. Salvioni, Post. 22; rum. *toxică*; prov. *tuessec*; altfrz. *toxiche*; span. *tōsigo*; ptg. *tōzigo*. Vgl. Dz 323 *tosco*.

9634) 2. *tōxicūm* n. (τοξικόν), ein Strauch (Plin. H. N. 26, 74); span. *toxo*, *tojo*, Ginster; ptg. *tojo*, Dorngestrüpp. Vg. Baist, Z V 561; Diez 493 *tojo* ließ das Wort unerklärt.

9635) **trābācūlō*, -āre [**trabare* v. *trabs*], mit Balken versperren, hemmen, durch Hemmung Mühe bereiten, plagen, abarbeiten, arbeiten, nach Dz 325 das mutmaßliche Grundwort zu ital. *travagliare*; prov. *trebalhar*; frz. *travailler*; span. *trabajar*; ptg. *trabalhar*. Wahrscheinlicher gehen die Wörter zurück auf ein **trepalium*, **trebalium* (wohl gebildet aus *tres* + *palus*, Pfahl), ein aus drei Balken bestehendes Martergerüst, vgl. P. Meyer, R XVII 421. S. **trābācūlūm*.

9636) **trābācūlūm* n. (*trabs*), kleines Gebälk, Gerüst (dann begrifflich Sbst. zu dem Vb. **trabaculare* in der Bedtg. „arbeiten“); davon nach Dz 325 ital. *travaglio* (dem Frz. entlehnt, vgl. d'Ovidio, AG XIII 319), Notstall, Arbeit; prov. *trebalh-s* (selten *trabalh-s*); frz. *travail*; span. *trabajo*; ptg. *trabalho* (das span. u. ptg. Wort sind dem Frz. entlehnt oder doch durch das Frz. beeinflusst). Das wahrscheinliche Grundwort aber ist **trepalium*, **trebalium* (s. Ducange unter *trepalium*), ein aus drei Balken bestehendes Martergerüst, vgl. P. Meyer, R XVII 421.]

9637) dtsh. **traben**; dav. vielleicht frz. *traban* (für *trab-ant*), *draban*, (Läufer), Trabant, Leibsoldat. Vgl. Dz 690 *traban*.

9638) [***trābico**, -āre (*trabs*), mit einem Balken durchstoßen, ist nach Scheler im Anhang zu Dz 739 Z. 13 v. o. das Grundwort zu prov. *traucar*, durchlöchern, wozu das Sbst. *trauc-s*, Loch; frz. *trouer*, wozu das Sbst. *trou*; cat. *traucar*, wozu das Sbst. *trau*. Diez 694 *trou* leitete die Wörter von **trabucare* (= *trans* + germ. *buk*, Bauch, also eigentlich den Bauch durchstoßen) ab. Schelers Erklärung dürfte, weil einfacher, den Vorzug verdienen, befriedigen kann freilich auch sie nicht, weil ein **trab[s]icare*, **travicare* doch wohl frz. **trocher* ergeben hätte; vielleicht darf man **tōrcare* (s. oben *tortico*), **trōcare*, „drehen, bohren, durchlochen“ als Grundwort ansetzen, wobei dann freilich die Qualität des *o* Bedenken würde u. anzunehmen wäre, daß die stammbetonten Formen sich sehr früh an die flexionsbetonten angeglichen hätten. Verführerisch nahe liegt die Vermutung, daß roman. **traucare* auf gr. *τραυειν* oder *τραυειν* zurückgeht. Der Einschub eines *k* ließe sich wohl als Analogiebildung erklären, könnte aber auch bereits im Griech. vollzogen sein. Endlich kann man an germ. *troga*, Trog, denken.]

ahd. *trabo* s. **dräppūs**.

9639) [***trābo**, -āre (*trabs*), Balken zusammenfügen, mit Balken versperren, hemmen; prov. *travar*, hemmen; frz. *entraver*, hindern, fesseln, dazu das Vbsbst. *entrave*, Hindernis, Pl. Fesseln; altfrz. *destraver*, entfesseln; span. *trabar*, zusammenfügen, fesseln, dazu das Vbsbst. *traba*, Band; ptg. *travar*, dazu das Vbsbst. *trava*. Vgl. Dz 326 *trabar*.]

9640) **trābs**, -ābem *f.*, Balken; ital. *trave*, abgeleitet *trabacca*, Zelt; prov. *trau-s*, Balken, *trap-s*, Zelt, davon *destraper*, abspannen; altfrz. *tref*, Balken, (Zeltpfahl), Zelt (Suchier, Z 1433; vgl. auch die These Wechsslers zu seiner Diss.: Die roman. Marienklagen, Halle 1893), wollte *tref* in der Bedeutung „Zelt“ vom ags. *trāf*, zum Gottesdienst bestimmtes Zelt, ableiten, wahrscheinlich aber leitet man auch dies *trāf* selbst vom lat. *trabs* ab, vgl. G. Paris, R VI 629 u. XXIII 313), Thomas, Mél. 154, schließt sich der Ansicht Suchiers an u. führt auf ags. *trāf* auch zurück; ital. *trevo*, frz. *tref*, Segel, span. *treo*; zu *trabs* gehören: *atraver*, das Zelt aufschlagen, *destraver*, das Lager abbrechen; span. *trabe*, Balken; ptg. *trave*. Vgl. Dz 690 *tref*.

9641) [***trābico**, -āre (*trans* + german. *būk*, Bauch), über den Haufen stürzen; ital. *traboccare*, herabstürzen, *trabocco*, Wurfmaschine (angelehnt an *traboccare* = *trans* + **būccare* v. *būcca*, aus dem Munde laufen, überlaufen); prov. *trabucar*; frz. *trébucher*, umstoßen, stürzen, straucheln. Vgl. Dz 694 *trou* S. oben *būk* u. ***trābico**.]

trācco, -āre s. **trakk-**.

9642) [***trāccōrrōtūlo**, -āre, hinüberkollern; davon nach Pascal, Studj di fil. rom. VII 97, ital. *tracollare*, wanken, schwanken.]

9643) **trācta**, -am *f.*, Blattkuchen; davon nach Scheler im Dict. s. v. frz. (**tarcte*), *tarte*, Torte, s. aber oben Nr. 9615.

9644) **trāctātōr**, -ōrem *m.* (*tractare*), einer, der etwas betreibt; ital. *trattatore*, negoziatore, *trattore* (= frz. *traiteur*), „chi dà da mangiare verso pagamento“, vgl. Canello, AG III 386; span. *tratador*, Unterhändler; ptg. *tratador*, Handelsmann, Betrüger.

9645) **trāctātūs**, -um *m.*, Be-, Abhandlung; ital. *trattato*; frz. *traité*; span. ptg. *tratado*.

9646) [***trāctico**, hezw. **trācto**, -āre (*tractus*), ziehen, wird von Ulrich, Z IX 429, als Grundwort zu der unten unter *trakk-* verzeichneten Wortsippe aufgestellt.]

9647) ***trāctio**, -āre (*tractus*), ziehen, einen Zug, einen Strich machen; ital. *tracciare*, (einem Strich nachgehen, längs eines Striches vorgehen u. also selbst wieder im Gehen einen Strich ziehen), nachspüren, dazu das Vbsbst. *traccia*, Spur; frz. *tracer*, Linien ziehen, zeichnen, entwerfen, dazu das Vbsbst. *trace*, Entwurf (auch prov. *trassa*); cat. *trassar*, dazu das Vbsbst. *trassa*; span. *trazar*, dazu das Vbsbst. *traza*; ptg. *traçar*, dazu das Vbsbst. *traça*. Vgl. Dz 344 *tracciare*; Gröber, ALL VI 130 (Gröber meint, daß die cat. span. Wörter — die ptg. übergeht er — dem Frz. entlehnt seien, weil sie nur in abgeleiteter Bedtg. verwendet würden, aber wenigstens ptg. *traça* bedeutet auch „Spur“).

9648) **trācto**, -āre (*tractus*), behandeln, betreiben; ital. *trattare*; rum. *treptez ai a*; prov. *traitar*; frz. *traiter*; span. *tratar*; neben span. *tratar* ist auch vorhanden) *trechar*, etwas handhaben, insbesondere Fische behandeln, zubereiten, vgl. Pidal, R XXIX 374; ptg. *tratar*. Hierzu das Vbsbst. ital. *tratta*; rum. *treaptă*; span. (*trata*), *tre*.

9648a) **trāctōnorius**, a, um, zum Ziehen dienend, davon nach Thomas, R XXIX 201, frz. *tiretoir(e)*, Zange zum Ziehen der Zähne u. dgl. S. auch Thomas, Mél. 152.

9649) ***trāctōr**, -ōrem *m.* (*trahere*), Zieher; ital. *trattore*, tiratore, e chi dai bozzoli fa trarre la seta“, vgl. Canello, AG III 386; prov. *trachor* (neben *traidor*), Verräter, vgl. Dz 224 *trudire*.

9650) **trāctūs**, -um *m.* (*traho*), Zug, Landstrich; ital. *tratto*; mail. *trac*, ein Jagdgerät; prov. *trat-z*, Zuckung; frz. *trait*, Zug; span. ptg. *trato*, Verkehr, Umgang.

9651) [***trādīo**, -īre (für *tradēre*), verraten; ital. *tradire*; (rum. *trădau dei dat da* = **tradare*, Pusc. 1751); prov. *traïr*, *trahîr*; frz. *trahir*; cat. *traïr*; span. fehlt das Vb., dafür *vender*, *hacer traicion*, *ser traidor*; ptg. *trahir*. Vgl. Dz 324 *tradire*.]

9652) **trādītīo**, -ōnem *f.* (*tradēre*), Übergabe (im Roman. auch „Verrat“), Überlieferung; ital. *tradizione*, Überlieferung, (*tradimento*, Verrat); alt-oberital. *tradizone*, *traicçon*; prov. *traiso-s*, *trazzo-s*, *tracio-s*, *trassio-s*, Verrat; frz. (*tradition*, Überlieferung), *trahison*, Verrat; span. (*tradicion*, Überlieferung), *traicion*, Verrat; ptg. (*tradicão*, Überlieferung), *traigão*, Verrat. Vgl. Dz 324 *tradire*.

9653) **trādītōr** u. ***trādītōr** (vgl. G. Paris, R XXII 617), -ōrem *m.* (*tradēre*), Verräter; ital. *traditore*; (rum. *trădător*); sard. *traitore*; gennes. *treitō*; prov. c. r. *traire*, c. o. *traidor* (daneben *trachor* = **tractorem*); frz. *traître*; span. *traidor*; ptg. *traidor*. Vgl. Dz 324 *tradire*; Neumann, Z XIV 573, wollte frz. *traître* aus **tradietor* erklären, indessen **tradietor* (zu **tradire* für *tradēre*) genügt vollständig.

9654) [***trādo**, -dāre (für *tradēre*) = rum. *trădau dei dat da*, verraten; prov. *tradar* S. Nr. 9651.]

9655) **trādūco**, dūxi, dūctum, **trādūcōre**, hinüberführen, übersetzen; ital. *tradurre*; frz. *traduire*; span. *traducir*, übersetzen, (altspan. *trocir*, hindurchgehen, sterben); ptg. *traducir*. Vgl. Dz 494 *trocir*. Wegen der Flexion s. **dūco**.

9656) **trādūctio**, -ōnem *f.* (*traducere*), Hinüberführung (im Roman. „Übersetzung“); ital.

traduzione; frz. *traduction*; span. *traducción*; ptg. *tradução*.]

9657) trādūx, -dūcem m. (*traducere*), Weinranke; ital. *tralce* (aus **tradūcem* : trādūcem : *tranīcem*, *trance*, *tralce*), daneben *tralcio*; venez. *troša*, *viticio*; lomb. *tros*, *troša*, *tralcio*, vgl. Salvioni, Post. 22. Vgl. Dz 407 s. v. Die Ableitung muß als sehr fragwürdig bezeichnet werden: vermutlich sind *tralce* u. *troša* ganz verschiedene Wörter, deren jedes freilich der Erklärung noch harret.

9658) [*trāfānūs, a, um (aus *trans* + *fanum* gebildet nach Analogie von *profanus*) = prov. *trafan-s*, *trafa-s*, betrügerisch? S. jedoch oben trōša.]

9659) *trāgōa, -am f. (für *trahea*), Schleife; davor vielleicht ital. *treggia*, Schleife, Schlitten, vgl. Dz 407 s. v.

9660) trāgōmātā n. pl. (τραγμάτα), Naschwerk; ital. *treggia*; prov. *dragea*; frz. *dragée*; span. *dragéa*, *grajéa*; ptg. *gragea*, *grangea*. Vgl. Dz 326 *treggia*.

9661) [*trāgīco, -āre, ziehen, zerren, quälen; dav. nach Nigras sehr wahrscheinlicher Annahme, AG XV 107, ital. *straccare*, abmatten; frz. (pic.) *traquer*, hetzen, *détraquer*, verwirren, dav. *tracasser*.]

9662) [*trāgīnum n. (**tragere*), vgl. *tragem*, ein Werkzeug zum Schleppen, eine Schleife u. dgl.; ital. *traino*, *trainare*, wohl aus dem Frz. entlehnt, jedoch scheinen *trascinare*, *strascinare*, schleppen (wozu die Sbst. *trascino* u. *strascico*, Schleife), ein früheres **trazinare* vorauszusetzen, vgl. Caix, St. 66 (Diz 407 leitete diese Verba sowie *trassinare*, spüren, von prov. *traiissa*, Schleppe, ab, wogegen Caix mit Recht bemerkt „non ci pare verosimile che voci tanto popolari siano state formate da una voce straniera che in italiano non fu mai usata“; den Wandel von *g* in *s* erklärt Caix aus der „tendenza onomatopoeica assimilativa alla sibilante iniziale“, befremdlich bleibt aber die Sache immerhin); rum. das Sbst. fehlt, dagegen ist vorhanden ein Vb. *tragān ai at a*, das hierher zu gehören scheint, wie auch Pusc. 1753 annimmt; prov. *trahi-s*, dazu das Vb. *trahinar*; frz. *trahin*, *trahin*, dazu das Vb. *trahiner* (nach Cohn, Suffixw. p. 67 soll das Verhältnis umgekehrt sein), schleppen, *trahineau*, Schlitten; span. *tragin*, dazu das Vb. *tragar*. Vgl. Förster, Z XV 522.

9663) *trāgo (schriftl. *traho*), trāxi, trāctum, trāgere, vgl. aber Meyer-L., Einf. p. 87, ziehen; ital. *traggo* *trassi* *tratto* *traggere* u. *trarre*; rum. *trag trasei* *tras trage*, Pusc. 1752; prov. *trai trais* *traist* u. *trach* (*trag*) *traire*; altfrz. *trai trais* *traist* *traire*; neufrz. *trais* (Perf. fehlt) *traist* *traire*; cat. *trech* *traqui* *tret* *traurer*; span. *traer*, davon *traje* (ptg. *trajo*), Tracht, Benehmen, vgl. Dz 493 *trage*; (ptg. *trazer*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 60). Vgl. Gröber, ALL VI 131.

9664) [gleichsam *trāgūcūlum n. (*trahere*); dav. nach Thomas, R XXVI 448, frz. *travouil*, *dévidoir*.]

9665) trāgūlā, -am f. (**tragere*), Schleppnetz; ital. *draglia*, Fährseil, fliegende Brücke; rum. *traglā*, Schleife; prov. *trah-s*, Schlepptau; neuprov. *trato*, *drallo*, Leitseil, Fährseil; frz. *traille*, Fährseil, Fährre; cat. *tralla*, Seil; span. *tralla*, Strick; ptg. *tralha*, Fischnetz, Saumtau; (hierher gehört wohl auch span. *trahilla*, *trailla*, Schleifkarren). Vgl. Dz 690 *traille* u. 493 *trailla*; Gröber, ALL VI 131.

trāhā, trāhō s. *traga.

9666) [*trāhīco, -āre (*trahere*), ziehen; davon vermutlich sard. *tragare*, (mit dem Munde einziehen, trinken), verschlucken, verschlingen; span. ptg. *tragar*. Vgl. Dz 493 *tragar*.]

trahō s. *trāgo.

9667) trāhīco, jēci, jēctum, -āre, hinüberbringen; rum. *trec* *ui* *ut* *e*, Pusc. 1756 f., dazu die Komposita *pestrec* = *per-extra-trahere*, *petrec* = *per-trahere*; wald. *treze*, südostfrz. *trezi*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777.

trajeeta s. *treeta.

9668) *trājēcto, -āre (*trajectus*), hinüberbringen; ital. *tragettare*, *tragittare*, dazu das Sbst. *trag(h)etto*, über welches vgl. Nigra, AG XV 127.

9669) trājēctōrium n. (*traicere*), Trichter; rtr. *traçuoir*; wallon. *treto*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777; Mussafia, Beitr. 89 Anm.

9670) trājēctūs, -um m. (*traicere*), das Hinüberbringen; ital. *tragetto*, *tragitto*; frz. *trajet*.

9671) german. Stamm *trakk-* (wovon *s-trecken*), ziehen, schleppen; dav. vermutl. ital. *traccheggiare*, hinziehen, verschleppen, trödeln, tändeln; frz. *trac*, (der durch das Laufen verursachte Zug, (Strich auf dem Boden), Fährte, (*traquer*, Netze [um das Wild] ziehen, u. *détraquer*, verrenken, gehören wohl zu **tragicāre*, s. Nr. 9661); span. ptg. *traque*, (ein sich hinziehendes Feuer), Lauffeuer, Knall, dazu das Vb. span. *traquear*, knallen, schütteln; ptg. *traquejar*, verfolgen. Vgl. Dz 690 *trac*; Ulrich, Z IX 429, stellt **traccare* aus **tracticare* als Grundwort der ganzen Sippe auf, u. auch ital. *straccare* soll nach ihm = **extraccare* sein, während Diz 404 dies Vb. von ahd. *strecchan* ableitet.

9672) trāmā, -am f. (*trahere*), Einschlag am Gewebe (im Roman. auch in übertragener Bedgt. „Anschlag“); ital. *trama*, dazu das Vb. *tramare*; rum. *trama*, Pusc. 1753; frz. *trame*, dazu das Vb. *tramer*; span. ptg. *trama*, dazu das Vb. *tramar*.

*trāmācūlum s. *trāmācūlum.

9672a) *trames*, itls. m., Weg, Gang; venez. *trāme*, Gang zwischen Reben. Vgl. Salvioni, Rom. XXXI 294.

9673) [*trāmīto, mīsi, mīssum, mīttēre, hinüberschicken; ital. *tramettere*; rum. *trimet*, Pusc. 1769. Wegen der Flexion s. mīto.

9674) [*trāmōntānus, a, um, jenseits der Berge befindlich; ital. *tramontano*; altfrz. *tresmontain*; neufrz. *tramontain* (dem Ital. entlehnt). S. Nr. 9686; vgl. hierzu die ergänzenden Bemerkungen von Fitz-Gerald; Rev. hisp. IX 17 ff.]

9675) dtsh. *trampeln*; damit zusammenhängend ital. *trampoli*, Stelzen; prov. *trampol-s*, Getrappel; frz. *tremplin*. Vgl. Dz 407 *trampolo*. Über andere Ableitungen vgl. Caix, St. 640.

*trānēx, -nēcem s. trāns-itus.

9676) trāns, jenseits, über . . . hinweg; ital. *tra*, zwischen; rum. *tra* (nur in Zusammensetzungen; prov. *tras*, quer durch, hinter; frz. *très* (über das Maß hinaus), sehr, vgl. Nr. 9718; cat. span. ptg. *tras*, *traz*, hinter, nach. Über die lautliche Behandlung von *trans* im Ptg. vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 69.

9677) trānsāctum (*transigere*), durchgestoßen, abgetan, abgemacht; altital. in *trasatto*, ohne Umstände, jedenfalls davon *trasattarsi*, sich ohne Umstände etwas aneignen; prov. *atrasait*, *atrasag* (= *ad* + *transactum*); altfrz. *entresait* (= *in* + *tr.*), noch jetzt norm. *antresiais*. Vgl. Dz. 571 *entresait*.

9677a) **trans** + **āgino**, -āre, transportieren; davon nach Pidal. R XXIX 374, span. *trajinar*, mit Waren handeln. (Vgl. astur. *antainar* < *ante* + *aginar*, Pidal a. a. O.)

9678) **trānsēnna**, -am f., Netz zum Vogelfang; rtr. *tarsenna*; rum. *tărsină*, Pusc. 1716.

9679) **trānsēo**, **ii**, **itum**, -ire, hinübergelien; sard. *transire*, staunen (vgl. deutsche Redensarten, wie „aus dem Häuschen kommen“ = „von Sinnen kommen, vor Freude außer sich geraten“); neap. *transire*, entrare; lomb. *strast*, assiderare, *stresid*, intrizzito; vic. *traseggio*, viottolo, vgl. Salvioni, Post. 22; Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777; prov. Part. P. *transit-z*, ohnmächtig; (frz. *transir*, hinscheiden, vor Kälte vergehen, erstarren), altspan. *transir*, hinscheiden, *transido*, matt, kraftlos. Vgl. Dz 325 *transir*. — Die Ansetzung von frz. *transir* = lt. *transire* ist indessen höchst bedenklich, denn Lehnwort oder Buchwort kann das Verb kaum sein, als Erbwort aber müßte es **trésir* lauten; dazu kommt, daß im Altfrz. die Schreibung *transir* sehr gewöhnlich ist, u. daß das Sbst. *trans* von *transir* sich nicht trennen läßt. Vgl. Nr. 9693.

9680) [***trāns**]**falso**, -āre (*falsus*), fälschen; ital. *trafalsare*, falsare, alterare totalmente, davon *trafalsione* (für *trafalsone*) „grosso sproposito“, vgl. Caix, St. 603.]

9681) [***trānsico**, -āre (*trans*), hinübergießen; nach Parodi, R XVII 73, Grundwort zu span. *trasegar*, aus einem Gefäß in das andere gießen; in cat. *trescolar* jedoch erblickt Parodi eine Zusammensetzung von *trans* + *colare*. Siehe unten **trānsvico**.]

9682) **trā(ns)** + **inflātus** = ital. *tronfio* (für *tronfiato*), aufgeblasen, hochmütig (begrifflich angelehnt an *tronfiare* = *trionfare*), vgl. *gonfio* = *conflatus*, *stronfiare* = *ex* + *trans* + *inflare*. Dz 407 *tronfio* vermutete Zusammenhang dieses Wortes mit griech. *τροφή*.

9683) **trānsitūs**, -um m. (*transire*), Übergang; ital. *transito*, Übergang vom Leben zum Tode. Hier 325 s. v. stellt hierher auch span. ptg. *trance*, entscheidender Augenblick, Todesstunde, Zuschlag in einer Versteigerung, frz. *transe*, dazu das Vb. *transir*, erstarren; Baist, Z IX 147, stellt *trance* zu dem Vb. *tranzar*, den Zuschlag erteilen u. zieht dasselbe zu der Sippe des ital. *trinciare* (s. unten ***trincio**); in der Bedtg. „Todesschauer“ u. dgl. ist *trance*, *transe* vermutlich = **trāncem* (v. *trans* + *nex*, Tod) anzusetzen (vgl. frz. *tréfonds* aus *trans* + *fundus*, von *transe* abgel. *transir*, -ssir, vgl. Nr. 9679).

9684) [**tra(ns)** + **linēā**]; davon ital. *tralignare* „uscir dal proprio lignaggio, degenerare“, vgl. Caix, St. 88.]

9685) **trā(ns)** + **lūc-**, davon ital. (sienesisch) *straloccare*, blitzen, ladinisch *tarlugar*, *tarlujé* (vgl. lombard. *straluscid*, *starlugid*), vgl. Caix, St. 7; neuprov. *trelusi*, glänzen, *trelus*, Glanz.

9686) **trā(ns)mōntānūs**, a, um, jenseit der Gebirge befindlich; ital. *tramontana*, Nordwind, vgl. Dz 407 s. v. S. Nr. 9674.

9687) [***trā(ns)mōtio**, -āre (*motus*) = (?) frz. *trémousser*, sich lebhaft hin- und herbewegen, vgl. Dz 691 s. v.; besser = *tre(s)* + *mousser*, schäumen; s. Nr. 6318.]

9687a) ***trānsnōto**, -are, hinüberschwimmen; altfrz. *tresnoer*, *tranoer*, vgl. Hetzer p. 51.

9688) [***trā(ns)pāso**, -āre, hinübergehen, sterben, = frz. *trépasser*, dazu das Sbst. *trépas*.]

9689) ***trā(ns)sālio**, -ire, hinüber-, quer durch

etwas springen; frz. *tressaillir*, gleichs. durch den Leib springen (von einem Kälte- oder Angstgefühl), durchfahren, durchschauern, dann: schaudern.

9690) **trānstillūm** n. (Demin. von *transstrum*), kleiner Querbalken; altfrz. *trestel*, Gebälk, Gerüst, Gestell; neufrz. *tréteau*. Thomas, R XXIX 204 u. Mél. 156. Vgl. Dz 691 *tréteau*.

9691) **trānstrūm** m., Querbalken, Querbalk; ital. *trasto*, Mittelteil einer Barke, vgl. Hetzer 51; aret. *trasto*, Hindernis, vgl. Pieri, Misc. Asc. 444; altfrz. *traste*, Querbalken; vielleicht gehört hierher auch span. ptg. *trasto*, alter Hausrat (die eigentl. Bedtg. müßte dann „Gebälk, Holzwerk“ sein). Vgl. Dz. 493 *trasto*; AG XIII 385; s. auch Nr. 9690.

9692) **trā(ns)vēcto**, -āre, hindüberschaffen; davon ital. *trabattare* „passare“, vgl. Caix, St. 174. Siehe oben **ādvēcto**.

9693) **trā(ns)vērsūs**, a, um, quer, schief; ital. *traverso*, schief, schräg, *traversa*, Querbalken, dazu das Vb. *traversare*, durchqueren; venez. *tresso*, vgl. Mussafia, Beitr. 116; prov. *travers*, quer, verkehrt, davon *traversier-s*, sich kreuzend; frz. *travers* (auch *traverse*), Quere, dazu das Vb. *traverser*; span. *traves*, Quere, *travieso*, schief, *atravesar*, quer legen; ptg. *través*, Quere, *travessa*, Querbalken, *travesso*, quer, *atravesar*, quer legen, *travessar*, aus der rechten Bahn kommen. Vgl. Dz 454 *travieso*.

9694) [***trānsvico**, -āre (*vices*), nach Diez 493 *trasegar* das mutmaßliche Grundwort zu cat. *trafagar*, aus einem Gefäß in das andere gießen, umgießen, umkehren, dazu das Sbst. *trafag*; span. *trasegar*, dazu das Sbst. *trasiego* (Parodi, R XVII 73, setzt für *trasegar* ein **trānciāre* als Grundwort an); ptg. *trasfegar*, dazu das Sbst. *trasfega*; außerdem soll ein span. ptg. Sbst. zu *trasegar* sein *trasgo*, Poltergeist, der alles umwirft. Vgl. Dz 493 *trasgo*. Diese Ableitungen sind im höchsten Grade unwahrscheinlich. Das span. *trasegar*, Präs. *trasiego*, dürfte = *trans* + *secare* sein (vgl. Verbindungen wie *trasegar los mares*, die Meere durchfahren, *trasegar los campos*, die Felder durchstreifen), bezüglich der Bedeutungsentwicklung des Verbs „durchschneiden: umschütten (Wein)“ vgl. das deutsche „verschneiden (den Wein)“. Die cat. und ptg. Worte aber gehören wohl zu der Sippe: ital. *trāffico*, Handel, *trafficare*, Handel treiben; prov. *trafeg-z*, *trafei-s*; frz. *trafic*, dazu das Vb. *trafiguer* (Lehnworte); cat. *tráfag*, Handel, Kunstgriff, Umgießung, dazu das Vb. *trafagar*; span. *tráfico*, *tráfago*, dazu das Vb. *traficar*, *trafagar*; ptg. *tráfego*, dazu das Vb. *trafeguar*, daneben *trafegar*. Die Herkunft dieser Sippe ist dunkel; man ist versucht, an ein *tra(n)s*-**ficare* (= *facere*) zu denken. Ebenso wenig dürfte auf **trāncicare*, **trāvicare*, **trāvcare*, **traucare* zurückgehen frz. *troquer* (Lehnwort), tauschen, dazu das Sbst. *troc*; span. *trocar*, dazu das Sbst. *truco*; ptg. *trocar*, dazu das Sbst. *troco*. Grundwort viell. **tōrcare*, **trōcare*. Vgl. Dz 329 *trocar*.

9694a) **trans** + **vinum**, davon nach Thomas, R XXIX 204 frz. *trevin*, gleichsam „Hinterwein“, das heißt Wein, welcher an Güte hinter anderem Weine zurücksteht, Krätzer, vgl. *avantvin*, s. Littre s. v.

9695) ***trā(ns)vōlo**, -āre, davonliegen; ital. *travolare*; altfrz. *trauler*, neufrz. *trôler*, sich davonmachen. Vgl. Dz 693 *trôler*; Scheler im Dict. unter *trôler*. S. **trottūlo**.

9696) **trāpētum** u., Olivenkelter, Ölpreß; sicil. lecc. *trāpittu*, frantojo, vgl. Salvioni, Post. 22.

9697) german. *trappa*, Falle; ital. (*trappa*), *trappola*, Falle, dazu das Vb. *attrappare*, *trappolare*, in der Falle fangen, betrügen; prov. **trapa*, dazu das Vb. *atrapar*; frz. *trappe*, dazu das Vb. *attraper*, wovon wieder das Vbsbst. *attrape*; span. *trampa*, dazu das Vb. *atrapar* u. *atrampar*.

9698) dtsh. *trappen*; dav. frz. *treper*, trampeln, festtreten, dav. (?) wieder *trépigner*, stampfen. Vgl. Braune, Z XXII 208.

9699) gr. *τραπλός*, lispelnd; davon viell. ital. *troglio*, Stotterer, vgl. Dz 407 s. v.

9700) *trēcēnti*, ae, a, dreihundert; sard. *treghentos*; venez. *tresento*; lomb. *trésent*; valm. *trasint*; genues. *trexento*, vgl. Salvioni, Post. 22; davon vielleicht auch ital. *tregenda*, Geisterschar (eigentlich unzählige Menge, wie ja auch im Lat. *trecenti* zum Ausdruck einer unbestimmten großen Zahl gebraucht wird; siehe Georges) vgl. Dr 407 s. v.

9700) [**treeta*, -am f. (für *trajecta*), = (?) rum. *treaptă*, Stufe; s. Pusc. 1756.]

9701) *trēdēcim*, dreizehn; ital. *tredecì*; (rum. *trei spre dîce*); rtr. *trédēs* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *treze*; frz. *treize*; cat. *treze*; span. *trece*; ptg. *treze*.

9701a) *trēdēcima*, -am (scil. *dies*), der dreizehnte Tag nach Weihnachten, Epiphania; davon nach Thomas, Mēl. 155, wallon. *treisme*, *treime*, *treme* (vgl. auch den Ortsnamen Diēmoz = *dodecim*).

9702) [**trēgintā* (für *triginta*), dreißig; ital. *trenta*; (rum. *treizeci*); rtr. *trenta*; prov. *trenta*; frz. *trente*; cat. *trenta*; span. *trenta*; ptg. *trinta*. Vgl. Gröber, ALL VI 131.

9703) ndl. *trek-ijzer*, Zugsisen; davon frz. *tricoises* (pl.), Zange der Hufschmiede, vgl. Dz 692 s. v.; Littré s. v. erklärt das Wort für entstellt aus *turcoises*, vgl. auch Nigra, AG XIV 300.

9704) dtsh. *trekken*, ziehen; davon nach Dz 326 ital. *treccare*, (jem. einen Streich spielen), betrügen; prov. *trichar*, wozu das Sbst. *tric-s*; frz. *tricher* (altfrz. daneben *trechier*; auch *triquer*, auslesen, soll nach Diez auf *trekken*, ausziehen, hinweisen). Storm, R V 172, beifürwortet dagegen (ebenso Ulrich, Z XI 556) die Herleitung von lat. *tricare* (s. Nr. 9727); welche Diez wegen des *t*, das nicht zu *e* habe werden können, mit Recht beanstandet hatte; man muß also **tricare* für **tricare* ansetzen, wie übrigens Storm auch getan hat. Auf *trekken* führt Diez 427 s. v. auch zurück span. ptg. *atracar*, ein Schiff heranziehen (besser setzt man **ad-tragicare* an). — Nicht hierher gehört dagegen frz. *traquer* (s. Nr. 6961), Wild mit Netzen umstellen, treiben, wovon *tracasser*, hin- u. herhetzen, beunruhigen. S. auch Nr. 3731.

9705) gr. *τρεῖμα*, der Punkt auf einem Würfel, = span. *cremg*, Punkt, bezw. zwei Pünktchen über einem Buchstaben, Trema. (Das anlautende *c* für *t* ist höchst befremdlich); vgl. aber Nr. 2589a.)

9706) [**trēma* (v. *trēmēre*) + *mōdīus*, in steter zitternder Bewegung befindliches Gefäß, ist die vermutliche Grundform zu ital. *tramoggia*, Mühltichter; prov. *tremucia*; frz. *trémie*; (ptg. *tremonha*). Vgl. Dz. 325 *tramoggia*. Vgl. aber auch Nr. 9739a.

9707) [**trēmōllūs*, -am m. (*tremere*), ist nach Scheler im Anhang zu Dz 817 vielleicht das Grundwort zu altfrz. *tremel*, *tremeau*, *trumel*, (das sich hin- u. herbewegende) Bein, Beinkleid (davon *estrumel*, ohne Beinkleid, hosenlos, vgl. G. Paris, R X 399 u. 590; früher, R VIII 293, hatte Paris das Wort von **struma*, **strumella*, angeschwollene Drüse, abgeleitet), *trumelière*, Beinharnisch; neufz. *tru-*

meau, Ochsenkeule. Siehe unten *trumm*. — Auf *tremellus*, -a scheinen auch zurückzugehen piem. *tremo*, Eberesche, Zitteresche, valtell. *tremēj*, arbed. *tremèla*, nover. *tre- u. tramodina*, piem. *tūmell*, valsass. *valvell. tamarin*, mondov. *tamaris*, *tameris*, frz. (mundartlich) *timier*, (ptg. *tramazeira*), vgl. Nigra, AG XV 124.]

9708) bret. *tremenl*, durchgehen, hinübergehen, kymr. *tramwy* (= *tra + mwy*), häufig gehen; damit soll nach Diez 698 in Zusammenhang stehen neuprov. *trimá*, schnell gehen; pik. *trimer*, eifrig gehen oder arbeiten; altspan. *trymar*. Th. p. 114 scheint diese Ableitung stillschweigend zu verneinen. Die Worte werden germanischer Herkunft sein (mhd. *trimen*, wackeln). Oder darf man ein ll. **trimare* (von *trimus*, dreijährig) ansetzen mit der Bedgt. „wie ein kleines Kind trippeln, unruhig hin- und herlaufen“?

9709) *trēmo*, ul, ēre, zittern; davon prov. altfrz. *tremir*, zittern; altspan. *tremir*; ptg. *tremir*. Nach der gewöhnlichen, auch von Diez 556 vertretenen Annahme soll ebenfalls auf *tremēre* zurückgehen prov. *cremer* (selten vorkommend), *cremetar* = **tremitare* (?), fürchten; altfrz. *cremre*, *criembre*, *cremir*, -oir, -er; neufz. *craindre*. Der Wandel von anlautendem *tr* zu *cr* ist aber im Verhältnis von Lateinisch zu Französisch so unerhört, daß man ihn wohl überhaupt nicht annehmen kann; span. *crema* für gr. *τρεῖμα* ist durchaus keine Stütze. Was Flechia, AG II 384, darüber sagt, kann nicht befriedigen. Neuerdings jedoch hat Ascoli, AG XI 439, das *c* für *t* sehr sprechend aus keltischer Einwirkung erklärt.

9710) *trēmōr*, -ōrem m. (*tremēre*), das Zittern; ital. *tremore*; (span. *tremblor*); frz. *trémour*.

9711) [**trēmōrō-ūs*, a, um (*tremor*), zitternd; ital. *tremoroso*; rum. *tremuros*; span. *tembloroso*.

9712) [**trēmūlo*, -āre (*tremēre*), zittern; ital. *tremolare*; rum. *tremur ai at a*, Pusc. 1260; rtr. prov. *tremblar*; frz. *trembler*; (span. *tremblar*, angeglichen im Anlaut an *temer* = *timere*, vgl. Ascoli, AG XI 447, Meyer-L., Z XV 272); ptg. *tremolar*. Vgl. Dz 327 *tremolare*; Gröber, ALL VI 132.

9713) [**trēmūlō-ūs*, a, nm (*tremulus*), zitternd; ital. *tremoloso*; rum. *tremuros*; span. *tembloroso* (daneben *tembloroso*).

**trepallum* s. **trabaculum*.

9714) gr. *τρεπεῖν*, wenden; davon vielleicht cat. *trepar*, bohren, vgl. Dz 494 s. v.

9714a) [**trēpīdīo*, -āre (*trepidus*), mit zittrigen Schritten gehen; lucches. *trespiaggiare*, -ire, vgl. Pieri, Misc. Asc. 444.

9715) *trēpīdo*, -āre (*trepidus*), in unruhiger Bewegung sein; ital. *trepidare* (gel. W.); rum. *treapd ai at a*; altspan. ptg. *trepidat*, zaudern.

9716) *trēpīdūs*, a, um, unruhig; ital. *trepido* (gel. W.); (sienes. *intrettire*, Furcht haben); rum. *treapd*; span. ptg. *trépido*.

9717) dtsh. *treppē*; davon vielleicht cat. span. ptg. *trepar*, klettern, vgl. Dz 494 s. v.

9718) [**trēs*, gallolat. Form für *tras*, *trans*; frz. *tres*, *trēs* (ē nicht zu *ei*, *oi* entwickelt wegen der Proclisis des Wortes); *de + tres* = altfrz. *detreis*, *detrois*, rückwärts, hinten (daneben *detries* aus *detriers*, angeglichen an *riers* aus *retro*), vgl. Förster zu Erec 2838.]

9719) *trēs*, *triā*, drei; ital. *tre*; rum. *trei*, Pusc. 1758; rtr. *tri*, *tre* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *trei*, *tres*; altfrz. *trei*, *treis* (dazu das Sbst.

la treie, troie, die Dreizahl auf Würfeln, welches Wort sich auch in rät. und ital. Mundarten findet; neufrz. *trois*; cat. span. ptg. *tres*.

9720) westgerman. *treuwa* (got. *triggoa*, ahd. *triuwa*), Sicherheit, Bürgschaft; ital. *tregua*, Waffenstillstand; prov. *trega*, *trega*, *tregua*, dazu das Vb. *trevar*; altfrz. *treve*, *trieve*, *trive*, davon *s'atriever*, sich verbünden; neufrz. *trêve*; span. *tregua*; ptg. *tregoa*. Vgl. Dz 336 *tregua* u. 691 *trevar*; Mackel p. 126.

9720a) altnord. *treysta*(sk), zuversichtlich sein (vgl. engl. *tryst*); davon nach Thomas, R XXIX 203, frz. *trist*, *triste*, Standort der Hunde auf der Jagd, also Ort, wo man das Herankommen des Wildes erwartet.

9721) [triāngulūm n. (*tres* + *angulus*), Dreieck; ital. *triangolo*; rum. *triunghiū*; prov. frz. *triangle*; cat. *trianglu*; span. ptg. *triángulo*.]

9722) *tribulā*, -am f. (gewöhnlich *tribulum*; *tribula*, von *tribla* App. Probi 200), Dreschflegel; ital. *trebbia* = **tribula*; mail. *tribia* u. *trebbia*, erba di cui si fanno spazzole; (venez. *trigoli*, *tribolo* aequaticum), vgl. Salvioni, Post. 22; rum. *trier* = *tribulum*; cat. *trilla*; span. *trilla* und *trillo*; ptg. *trilha* u. *trilho*. Vgl. Dz 326 *trebbia*; Storm, R V 172; Gröber, ALL VI 132.

9723) *tribulō*, -āre (*tribulum*), dreschen, plagen; ital. *tribulare* „far soffrire e soffrire“, *tribolare* „far soffrire“. *trebbiare*, *tribbiare* „battere il grano per separare i chicchi dalla paglia“, vgl. Canello, AG III 860, dazu das Sbst. *tribolo*, Trübsal; sard. *triulare*; mail. *trobiā*, tramenare il pesto, *strubbiā*, battere; berg. *ströbiunā*, fare le infime faccende di casa, vgl. Salvioni, Post. 22; rum. *trier* u. *tréier* ai at a, Pusc. 769; prov. *tribolar*, *trebolar*, *treblar*, quälen, trüben; altfrz. *tribler*, trüben (daneben *triboillier*, beunruhigen); cat. span. *trillar*, dreschen; ptg. *trilhar*. Vgl. Dz 326 *trebbia*; Gröber, ALL VI 132.

tribulūm s. *tribulā*.

9724) *tribūo*, *ūi*, *ūtum*, *ōre*, zuteilen; altspan. *treverse*, (sich etwas beilegen, anmaßen), sich erdreisten. Vgl. Dz 427 *atreverse*. S. oben *ātribūo*.

9725) *tribus*, um f., Volksstamm; ital. *tribù* (gel. Wort nach Analogie von *virtù* u. dgl. gebildet, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 6).

9726) *tribūtūm* n. (Part. P. P. von *tribuere*), Tribut; altfrz. *trêut*; span. *treudo*; sonst nur gel. Wort; ital. *tributo*; frz. *tribut*.

9727) **triceo* u. **triceo*, -āre (für *tricare*, *tricare*), Winkelzüge machen; davon nach Storm, R V 172, u. Ulrich, Z IX 556, ital. *treccare*, betrügen; prov. *trichar*, dazu das Sbst. *tric-s*, *trig-s*, Betrug; frz. *tricher* (altfrz. auch *trechier*). Diez 326 *treccare* stellte deutsch *trecken* als Grundwort auf; vgl. auch Nr. 9704 u. 9731.

triceps s. Nr. 1911.

9728) [**trichēa*, -am f. (v. gr. *τρίχης*); wird von Dz 326 *treccia* als Grundwort angesetzt zu ital. *treccia*, Flechte, wozu das Vb. *trecciare*; prov. *tressa*; frz. *tresse*, wozu das Vb. *tresser*; span. *trenza*; ptg. *trança*. Diez begründet seine Annahme damit, daß zu einer Haarflechte drei Teile gehören (?) u. daß für dieselbe im Ital. u. Prov. auch *trina*, *trena* gesagt werde. Nichtsdestoweniger ist die Ableitung höchst unglaublich. Als Grundwort muß **trecciare* oder **triciare* angesetzt werden, ersteres könnte vielleicht Scheideform zu **tractiare*, letzteres Ableitung von **tricare* (s. d.) sein. Übrigens würde **trecciare*, **triciare* nur für *trecciare*, *tressa(r)*,

tresse(r) Geltung haben können; span. *trenzar*; ptg. *trançar* dürfte zu der Sippe von **triniciare* (*trinicus*) gehören. — Ein denkbare Grundwort zu *trecciare* würde auch **tertiare* v. *tertius* sein.]

9729) *trichīā*, -am f., Laubhütte; sard. *trija*, ura galletta, di cui fassi il pergolato; genues. *treggia*, vgl. Salvioni, Post. 22; prov. *treilha*, Weinlaube, Geländer; frz. *treille*, davon *treillis*, Gitter. Vgl. Dz 691 *treille*; Gröber, ALL VI 132.

9730) *triceo*, -ōnem m. (*tricare*), Ränkeschmied; comask. *trigon*, Zögerer. Vgl. Dz 327 *tricare*.

9731) *triceo* u. **triceo*, -āre (schriftl. meist *tricare* von *tricae*, Possen, vgl. Dieterich, Pulcinella p. 98 Anm. 2), Schwierigkeiten machen; ital. (neapol.) *tricare*; prov. *trigar*, hemmen, zögern, davon *trigor-s*, Verzug; (frz. *trigaud*, Fintenschneider, dazu das Verb *trigauder*). Vgl. Dz *tricare*. Behrens, Z. XXI 661, weist auf das deutsche *triegen* als auf das mögliche Grundwort hin. Siehe oben **triceo*. Es scheint, als ob die Sippe von *tricare* und *tricare*, vielleicht teilweise auch die von *trecken* für das romanische Wörterbuch in eine zusammenzufassen seien.

9732) [*triceo*, -āre (*tricare*) wird von Ulrich, Z. XI 557, als Grundwort zu ital. *trillare*, schütteln, trillern, aufgestellt, es ist dies aber schon lautlich unmöglich, denn es wäre **trigliare* zu erwarten. Eher darf man, wenigstens für *trillare*, trillern, an *tritillare*, zwitschern, denken. Diez 327 läßt das Wort unerklärt. Vgl. auch Nr. (9723 u.) 9758.]

9733) *tridens*, *tridentem* m., Dreizahn, Dreizack, dreizackige Gabel u. dgl.; piem. vales. ossol. *trent*, lomb. *trienza*, tic. *tardenz*, vgl. Salvioni, Post. 22; südostfrz. *trā*, *trē*; frz. *trident*.

9734) *trifolium* n., Dreiblatt, Klee; ital. *trifoglio*, *tréfolo*, Klee; sard. *trovorzu*; rum. *trifoli*, Pusc. 1762; rtr. *treifeigl*; prov. *trefeuille-z*; altfrz. *trefeuil*; (neufz. *trèfle*, das Wort beruht wohl auf Kreuzung von *trefeuil* mit *treble*, dreifach, -blättrig; cat. span. *trébol*; ptg. *trévo*). Vgl. Dz 327 *trifoglio*; Gröber, ALL VI 133.

9735) [*trifolium* n. (*tres* und *fores*), dreifache Tür; altfrz. *trifoire*, türähnliche Einfassung, vgl. Dz 692 s. v.)

9736) *trifurculum* n. (*furca*), ein dreizackiges Werkzeug; sard. *trebuzzi*; rtr. *tarvuoš*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777.

9737) gr. *τρίγλη*, Seearbe; ital. *triglia*; (frz. *trigle*); span. *trilla*. Vgl. Dz 327 *triglia*; d'Ovidio, AG XIII 443.

9738) **trilleium* n. u. *trilix*, -icem, dreifädiges Zeug. — ital. *traliccio*, Zwillich; mail. *tarlis*; altfrz. *treslis*; neufz. *treillis*; span. *terliz*. Vgl. Dz 324 *traliccio*.

9739) **trīmaculūm* n. (*tri* u. *macula*) oder wohl besser **trāmāculūm* n. (*trans* + *macula*), Quernetz oder ein aus drei Lagen bestehendes Netz; ital. *tramaglio*; frz. *tramail* (norm. *tremail*). Vgl. Dz 324 *tramaglio*.

9739a) *trīmodia*, -am f., Dreimaß; frz. *trémie* (für *tremuie*), Mühltrichter, vgl. G. Paris, R XXV 623, und Baist, Z XXIV 408. Vgl. Nr. 9706.

trimen s. *tremenl*.

* *trīmo*, -āre s. *tremenl*.

9740) got. *trimpan*, schreiten; davon ital. *trimpellare*, „andar piano, indugiare“, vgl. Caix, St. 640.

9741) *trīmus*, a, um, dreijährig; rtr. *trime*.

9742) [**trinico*, -āre (**trinicūs*) [s. d.], in drei Teile zerlegen, dritteln, zerschneiden (vgl. *aguarciare* = **exquartiare*, *écarteler* = **exquartellare*),

ist das mutmaßliche Grundwort zu prov. *tringuar* (das Vb. ist wohl nicht belegt, vorhanden aber ist das Vbsbst. *tringuada* = frz. *tranchée*), dafür *trencar*, *trenchar* (der Eintritt des *e* für *i* ist allerdings befremdlich, es läßt sich aber vielleicht schon für das gallische Spätlatein Anlehnung an *tres* annehmen, was um so statthafter ist, als sich **trincare* sicher wohl an Wörter wie *trīmodia* anlehnen konnte; man beachte auch, daß prov. altfrz. *trieu* ein **trevium* für **trivium* voraussetzt, vgl. Nr. 9762); frz. *trancher*, wovon das Sbst. *tranche*, Schnitte; span. ptg. *trincar*, zerstückeln. Darf man nun glauben, daß nach Analogie von **quartiare* (= *spuariare*) u. **exquintiare* (= sp. *esquinzar*) für **trincare* gebildet worden sei ein **trintiare* bezw. **trinciare*, so gelangt man zu ital. *trinciare*, wovon das Sbst. *trincio*, Schnitte; cat. *trinçar*; span. ptg. *trincar* (wohl aus dem Ital. entlehnt). Auf **trintiare* in der Sonderbedtg. „das Haar dreifach teilen“ dürfte auch zurückgehen span. *trenzar*, flechten, wozu das Sbst. *trenza*; ptg. *trançar*, wozu das Sbst. *trança*, s. oben unter *trichēā*. — Sonst sind als Grundwörter zu der Sippe *trinciare*, *trancher* etc. aufgestellt worden: **truncare* v. *truncus* (neuerdings scharfsinnig verteidigt von W. Förster, Z XIII 587; danach geht nun *trenoar*, *trancher* auf *truncare* zurück, *trinciare* etc. aber sind Lehnwörter aus dem Frz.), **dirimicare* v. **dirimere*, **interimicare* v. *interimere* (vgl. Langensiepen, Herrigs Archiv XXXV p. 395), *internecare* (vgl. Diez 328 *trincare*, wo diese Ableitung auf das prov. *entrencar* gestützt wird), **tricare* (vgl. Ulrich, Z XI 556), **trennicare* v. dtsh. *trennen* u. a. Alle diese Ableitungen sind aus leicht ersichtlichen Gründen völlig unannehmbar. Nur ein Grundwort mit *i* in der Stammsilbe kann genügen, aber freilich das von Ulrich a. a. O. aufgestellte **tricare* ist unbrauchbar.]

9743) **trīncus*, a, um (v. *trinus* wie *unicus* von *unus*), dreifach; davon ital. *trınca*, Seil zum Festbinden des Schiffes (eigentlich wohl ein dreifach gedrehtes besonders festes Seil); span. ptg. *trinca*, Dreiheit. Vgl. Storm u. Bugge, R V 186 Anm.; C. Michaelis, Misc. 158; Diez 494 s. v. hielt das Wort für entstellt aus *trinitas*.]

9743a) *trīnlo*, -ōnem m., Dreiheit, das Läuten dreier Glocken (vgl. *carillon*, Nr. 7611); prov. *trignoun*, *trinho*, dazu (s. d.) das Vb. *trignouna*, *trilhouna*, *trignoula* (franco-prov. *trelliono*). Vgl. Thomas, Mél. 156.

9744) hochdtsh. *trinken*, nnd. *drinken*; ital. *trincare*; frz. *tringuer*, *drinquer*; vgl. Dz 328 *trincare*; Mackel p. 100.

9745) dtsh. *Trinkgeld*; frz. *tringuette* (b. Rousseau), vgl. Sachs, Litbl. f. germ. u. rom. Ph. 1895 Sp. 58.

9746) *trīnūs*, a, um (*tres*), dreifach; dav. vermutlich ital. *trina*, Tresse (eigentl. wohl dreifache Litze); span. *trina*, Dreiteil im Wappen. Vgl. Dz 326 *treccia*.

9747) *trīplo*, -āre, verdreifachen; berg. *intrepid*.

9748) *trīplus*, a, um, dreifach; altfrz. *trèble*; (neufrz. *triple*); berg. *trepe*.

9749) [**trīppa*, -am f. ist das vorauszusetzende, aber bezüglich seiner Herkunft völlig dunkle Grundwort zu ital. *trippa*, Bauch, Wanst; frz. *tripe*; span. ptg. *tripa*. Vgl. Dz 328 *trippa*; Skeat, Etym. Dict. s. v. *tripe*.]

9750) altfränk. *trīppōn*, trippeln; davon alt-ital. *treppiare*, zerstampfen, vgl. Caix, St. 120; prov. *trepar*, hüpfen, springen; altfrz. *treper*, auch *triper*. Vgl. Dz 691 *treper*; Mackel p. 98. S. auch oben *trīmpān*.

9750a) [*trīpūdlum* n., Dreischritt, Tanz im Dreitakt; hierauf führt Herzog, Z XXVII 126, zurück sard. (campid.) *trebuzzi*, drei- oder vierzinkige Heugabel. Die Bedeutungsentwicklung macht größte Schwierigkeit: man muß auf die Urbedeutung des Wortes (*tri* + *ped*) zurückgehen u. in den Zinken der Gabel die Füße derselben erblicken.]

9751) [**trīpūlum* f. *trīplum*, gemischt mit *stīlum*, gleichs. **trīfūlum*, dreifach gedrehter Faden, scheint die Grundform zu sein zu ital. *trefole*, Litze.]

9752) *trīquētrūs*, a, um, dreieckig; davon nach Storm, R V 186, ital. *trinchetto*, das (dreieckige) Focksegel; frz. *tringuet* u. *tringuette*; cat. *triquet*; span. *tringuete*; ptg. *traquete*. Die Formen mit *n* beruhen wohl auf Angleichung an **trınca* (von **trincare*, s. d.) oder **trīncus*. Vgl. Dz 328 *trinchetto*.

9753) *trīstīs*, -e u. **trīstus*, a, um (*trīstis*, non *trīstus* App. Probi 56), traurig; ital. *tristo*; rum. *trist*, Pasc. 1764; rtr. *trist*; prov. *trist-s*; frz. *triste* (altfrz. auch *tristre*); cat. *trist*; span. ptg. *triste*. Vgl. Gröber, ALL VI 133.

9754) *trīstītīā*, -am f., Traurigkeit; ital. *tristezza* (daneben *tristizia* mit der Bedtg. „malvagità“); rum. fehlt das Sbst.; prov. *tristicia*, *tristessa*; frz. *tristesse*; span. ptg. *tristeza*.

[**trīstīcōlūm* n. s. **hōrdēōlūm*.]

9755) *trītīeum* n., Weizen, = altsard. *tridigh*; borm. *tridigh*; span. ptg. *trigo*, vgl. Dz 494 s. v.

9756) **trītīlo*, -āre (*trītus*), zerreiben; prov. *trizar*, *trissar*, *trisar*; vielleicht gehören hierher auch lomb. *triza*, Werkzeug, um die geronnene Milch geschmeidig zu machen; span. *triza*, Krümchen. Vgl. Dz 693 *trissar*; Gröber, ALL VI 133; Horning, Z XVIII 238.

9757) **trītīlo*, -āre (Frequent. v. *terere*), zerpulvern, fein machen, das Feinste aussuchen, auslesen, auswählen; ital. *tritare*, „pestate finamente, esaminare sottilmente“, (altital. auch *triare* = frz. *trier*), vgl. Canello, AG III 386; frz. *trier*; cat. *triar*. Vgl. Dz 692 *trier*; Horning, Z XXII 490.

9758) [**trītīlō*, -āre (*trītare*), etwas leise reiben u. dadurch erschüttern; dav. vielleicht ital. *trillare* in der Bedtg. „schütteln“. Ulrich, Z XI 557, stellte **trīculare* v. *tricare* als Grundwort auf, was weder lautlich noch begrifflich paßt. Vgl. Nr. 9732.]

9759) *trītūs*, a, um (Part. P. v. *terēre*); engad. *trid*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777.

9760) *trīūmpho*, -āre, triumphieren; ital. *trionfare*; frz. *trionpher*; span. *triumfar*; ptg. *triumphar*, *triumfar*. — Auf ein volkslateinisches *trīumpare*, **trūmpare* (vgl. das auch schriftlatein. *trīumpus*) in der Bedtg. „Freudenlärm machen“ (vgl. dtsh. „Trumpf“) führt Settegast, RF I 260, zurück die Wortsippe: ital. *trombare*, trompeten, dazu das Sbst. *tromba*, Trompete u. Wirbelwind (eigentl. stoßweises Geblase), prov. *trompa*, Trompete; frz. *tromper*, (posaunen, ausposaunen, jem. gleichs. ausposaunen, austrumpfen, sich über jem. lustig machen, jem. foppen, narren), betrügen, täuschen, vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1874 p. 1144; dazu das Sbst. *trompe*, Trompete, Rüssel, *trombe*, Wasserhose, Denin. *trompette*, wovon wieder *trompeter*; span. *trompar* bedeutet nur „betrügen“ („trompeten“ ist *trompetear*), *trompa*, Trompete, Rüssel,

(Wirbel), Kreisel (in dieser Bedtg. auch *trompo*); ptg. (das Vb. fehlt). *trompa*, Klapphorn, *trombeta*, Trompete, *tromba*, Rüssel. Diez 329 *tromba* dachte an Ableitung von *tuba*. Vgl. G. Paris, R XII 133 (bezeichnet Settegasts Ableitung als „très ingénieuse et fort vraisemblable“); Baist, Z XXIV 406 (glaubt, daß *trompare* ursprünglich ein technischer Ausdruck der Musik gewesen sei); Horning, Z IX 142 (macht auf lothr. *χτρώς* = *extrimphare* aufmerksam). Mackel p. 24 setzt altl. *trumba*, Posaune, als Grundwort an, sollte aber dies Wort nicht entlehnt sein? Braune, Z XXII 211, führt *tromba*, *trompe* etc. auf german. **trumba*, *trumpa* vom Stamme *trum*, *trump* zurück. Die Wortsippe bedarf jedenfalls nochmaliger Untersuchung, bei welcher zu berücksichtigen sein wird, daß auch im Slav. entsprechende Wörter vorhanden sind. Jedenfalls aber ist die Settegastsche Erklärung sehr ansprechend.

9761) [trümpfūs, -um m., Triumph; ital. *trionfo*; frz. *triomphe*; span. *triunfo*; ptg. *triumpho*.]

9762) trivium n., Kreuzweg; davon nach Diez 692 prov. *trieu-s*, Weg, Straße, Bahn; altfrz. *triege*, vgl. Förster zu Yvain 1101. Hinzuzufügen ist noch ital. *trivio* „il luogo al quale fanno capo tre vie, piazza“, *trebbio* „trivio, luogo di convegno, trattenimento“, vgl. Canello, AG III 338 (s. auch Flechia, AG III 173). Nach Schuchardt, Z IV 125, weisen *trieu*, *triege* auf die keltischen Stämme *treu-*, *trog-*, vgl. dazu Th. p. 114, hin, für diese Annahme spricht vielleicht auch Endlichers Glossar, vgl. Zimmer, Kuhns Ztschr. XXXII 232. Mit der Ableitung von *trivium*, wofür man freilich **trivium* ansetzen muß, um zu *trieu*, *triege* zu gelangen, darf man sich indessen wohl zufrieden geben. Vgl. auch Förster, Z I 149 oben.

9763) [tröchlōs, -am f., Kloben, Winde, = neap. *tejrōciola*, vgl. Schuchardt, Z XXIII 333; span. *troclo*, vgl. Caix, Giorn. di fil. rom. II 70.]

9764) alind. u. ahd. *trog*, Trog; ital. *truogo*, *truogolo*; rum. *troc*; allfrz. *troc* (norm. *treu* u. *tros*). Vgl. Dz 4⁸ *truogo*; Mackel p. 32. S. Nr. 9778.

9765) *Trōjā (für *Trōja*), -am f., Troja; daraus (durch scherzhafte Bezugnahme auf das trojanische Pferd, welches mit Kriegern angefüllt war wie eine trachtige Sau mit Ferkeln) ital. *troja*, Mutter-schwein (die Erhaltung des *o* u. *j* erklärt sich wohl aus dem gelehrten Ursprunge des Wortes); sard. *troju*, schmutzig; prov. *trueia*, Mutter-schwein; frz. *truie*; cat. *truja*; span. *troya*, Kupplerin. Ein berechtigter Grund zur Anzweiflung dieser Etymologie liegt nicht vor (im Lat. hat *Troja* allerdings *ō*, aber der griech. Name hat *ο*, *Τροίη*, *Τροίη*). Vgl. Dz 324 *troja*; Gröber, ALL VI 134.

9766) [trōphneum n. (*τροπῆναιον*), Siegeszeichen; ital. *trofeo*; frz. *trophée*; span. ptg. *trofeo*. Vgl. Dz 329 *trofeo*.]

9767) [*trōpālōr, -ōrem m. (**tropare*, w. m. s.), Finder, Erfinder einer Melodie, Komponist, Tondichter, Dichter; ital. *troatore*; prov. *trobair*, *trobador*; altfrz. *trovere-s*, *troveor*, *trouvere-s*, *trouveor*; neufrz. *trouvere* (gelehrte Modernisierung des altfrz. Wortes). Dichter, *troubadour* (= prov. *trobador*), Minnesänger, *trouveur*. Finder.]

9768) [*trōpo, -āre ist scheinbar das Grundwort zu ital. *trovare*, finden; rtr. *truvar*, ein Urteil finden, Recht sprechen; prov. *trobar*, finden, dichten; frz. *trouver*; cat. *trobar*; (span. ptg. *trovar*). Diez 331 stellte *turbare* mit der Bedtgtsentwicklung „durcheinanderwerfen, durch-

stöbern, durchsuchen, finden“, als Grundwort auf, bemerkend, daß im ital. *trovare* die Begriffe „finden“ u. „suchen, holen“ sich berühren u. daß das alt-ptg. *trovar* die Bedtg. von *turbare* noch habe, sowie daß neapol. *struare* = *disturbare* u. *cotravare* = *conturbare* sei, vgl. auch Schuchardt, Z XX 536. Nichtsdestoweniger hielt man einerseits aus lautlichen Gründen (*trübare* aus *türbare* hätte prov. *trovar* ergeben müssen, u. aus ü hätte geschloss. *o* entstehen sollen, nicht aber, wie in den stambet. Formen des Frz. etc. geschehen ist, *uo*, *ue*, *eu*), andererseits wegen *contropare* (sieh unten) diese Ableitung für höchst unwahrscheinlich, wenn man auch zugab, daß in neapol. *struare*, *controvare*, altptg. *trovar* in der Tat *turbare* vorliege. G. Paris, R VII 418, leitete **tropare* von *tropus* in der kirchensprachlichen Bedtg. „Melodie“ ab, was sehr ansprechend, aber nicht überzeugend ist. Baist, Z XXIV 406, hat diese Ableitung verteidigt unter Hinweis auf *attrōpare* bei Arnobius jun. 37, vgl. jedoch dagegen Schuchardt, Z XXIV 411. Braune, Z XVIII 516, stellte ahd. *truopan*, *truōban*, *trōban* (got. *drōbbjan*), „in Unruhe bringen, verwirren“, als Grundwort auf, eine Ableitung, welche begrifflich sich mit der von Diez vermuteten (*trovare* = *türbare*, vgl. dazu auch Schuchardt, Z XX 536) nahe berührt, übrigens aber nicht annehmbar ist, weil ein gemeinromanisches u. ganz ohne Zweifel uraltes Verbum wohl germanisches, aber nimmermehr nicht althochdeutschen Ursprunges sein kann. Eher könnte man **trōbare* aus **tōrbare* (v. *torvus*), „finster, scharf blicken, spähen“, als Grundwort ansetzen, indessen wäre das doch eine wenig befriedigende Ableitung. Baist, Z XII 264, machte auf ein in der Lex Visigoth. öfters vorkommendes *contropare*, „untersuchen, untersuchend vergleichen“, aufmerksam. Danach sowie im Hinblick auf rtr. *truvar*, „ein Urteil finden“, u. altfrz. *trouver une loi* könnte man vermuten, daß **tropare* ursprünglich ein Ausdruck der Gerichtssprache gewesen ist. Und dies legt wieder den Gedanken an germanischen Ursprung nahe, da ja die germanischen Rechtsanschauungen für frühromanische Zeit (Zeit der germanischen Staatengründungen in den ehemaligen römischen Provinzen) so große Bedeutung besitzt u. so manche darauf bezügliche Wörter in das Romanische übergegangen sind. In Erwägung dessen sprach Kötting in der ersten Ausg. dieses Wtb.s die Vermutung aus, daß **torpare* vielleicht eine Ableitung von german. *porp* (s. d.) sein könnte. Lautlich steht dem nichts entgegen, wenigstens nicht für das Rtr., Prov. u. Frz., welche zunächst in Betracht kommen, denn das ital. *trovare* dürfte, freilich schon früh, entlehnt sein, span. *trovar*, ptg. *trovar* sind es sicher: anlautendes german. *p* erhielt sich als *t*, daher *prop* : *trop*, aber intervokalisches *p* wurde zu *v* verschoben (z. B. *scapin* : *eschevin*), also **porp-are* : **torpare* : **tropare* : *trovar*, *trouver*. Was den Begriff anlangt, so würde die Bedtgtsentwicklung etwa folgende gewesen sein können: *porp* (= nhd. Dorf, plattdeutsch. *trsp*, vermutl. unverwandt mit lat. *turba*) bedeutet ursprünglich wohl „Gedränge, Menge“ ganz im allgemeinen (vgl. altnord. *pyrþja*, drängen), dann wohl „die auf einem bestimmten Landgebiete wohnende Menschenzahl“, also etwa „Bauernschaft, Land-gemeinde“, *torpare* konnte demnach bedeuten „eine Genossenschaft (Bauernschaft, Landgemeinde, Gaubevölkerung) versammeln, eine Versammlung abhalten“ (vgl. schweizerisch *dorf*, Zusammenkunft),

insbesondere dann „einen Gerichtstag abhalten“, woraus endlich die weitere Bedtg. „Recht sprechen, ein Urteil finden“ (so noch im Rtr.) sich leicht ergeben konnte. (Vgl. „über eine Sache befinden, Sachbefund“.) — Ganz neuerdings hat Schuchardt (Roman. Etym. II) die Herkunft von *trobare* aus *turbare*, bezw. **trūbare* (woraus *trobare* mit off. o durch Einfluß des Labials) überzeugend erwiesen mit der Begründung, daß *turbare*, ein Kunstausdruck der Fischerei („pulsen“) u. als solcher volkstümlich war. Schuchardt hat seine Annahme gegen Thomas' Anzweiflung, R XXXI 10, mit guten Gründen verteidigt, Z XXVIII 36. Nur ein Punkt scheint noch der Erklärung bedürftig zu sein, nämlich die Erhaltung des b im Provenzalischen (**trubare* hätte *trovar* ergeben müssen). Die Schuchardtsche Annahme hat fast allgemeine Zustimmung gefunden, so auch, allerdings mit einigem Vorbehalte, von seiten Meyer-Lübkes, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1891 Sp. 115, vgl. auch Einführung etc. p. 71. Bestritten wurde Schuchardts Etymologie namentlich, wie schon erwähnt, von Thomas u. von G. Paris, R XXXI 6 ff., der erstere machte namentlich lautliche, der letztere begriffliche Gegenstände geltend. Vgl. auch Nr. 9821.

9769) german. **trottōn*, mhd. *trotten*, laufen; ital. *trottare*, traben, dazu das Sbst. *trotto*; prov. *trotar*; frz. *trotter*, dazu das Sbst. *trot*, dav. abgel. *trotier*, Paßgänger, Zelter; span. ptg. *trotar*. Vgl. Mackel p. 35; Diez 331 *trottare* stellte **tolutare* (vgl. *tolutim*) als Grundwort auf; vgl. auch Th. p. 116.

9770) [**trottālo*, -āre (Deminutivbildung zu germ. *trottōn*) = frz. *trôler* (vgl. **rotulus* : rôle), sich herumtreiben, vgl. Th. p. 115; Diez 693 s. v. dachte an das deutsche „trollen“ u. vermutete für das german. wie für das roman. Verb keltischen Ursprung.]

9771) *trūa*, -am f., Rührlöffel; abruzz. *trua*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777.

9772) *trūetā*, -am f., Forelle; ital. *trotta* (mit off. o, was ebenso befreundet wie das einfache t, altital. auch *truita*; rtr. *truta*; prov. *trocha*; neuprov. *trouito*, *truchio*, *troucho*; frz. *truite*; span. *trucha*; ptg. *trula*. Vgl. Dz 331 *trola*; Gröber, ALL VI 134.

9773) kelt. Stamm *trūgo-*, elend; davon wahrscheinlich prov. *truan-s*, Fem. *truanda* (neben *truan-s* auch *trufan-s*), Bettler, Landstreicher, *truandar*, hunimeln, betteln; frz. *truand*, dazu das Vb. *truander*; (aber *trucher* [ital. *truccare*, prov. *truchar*] ist nicht = *trūicare*, sondern = **trūdicare*, vgl. Nigra, AG XV 281); span. *truhan* (altspan. auch *trufan*), dazu das Vb. *truhaneat*; ptg. *truaneat*, Possen treiben, *truania*, Gaukelspiel *truão*. Vgl. Dz 332 *truan*; Scheler im Anhang zu Dz 760; Th. p. 81.

9774) [**trūgīnūs*, -um m. (v. german. **trūgi-s*, wovon das Demin. *trūgīla-s*), Hartriegel, ist nach Bugge, R III 159, die vorauszusetzende Grundform zu dem gleichbedeutenden frz. *troène*.]

9775) *trūllā* u. *trūllā*, -am f. (Dem. v. *trua*), Maurerkelle; ital. *trulla*; sard. *trudda*; neuprov. *truelo*; frz. *truelle*; span. *trulla*; ptg. *trilha*. Vgl. Gröber, ALL VI 134. — Vielleicht gehört hierher auch ital. *intruglio*, d'Ovidio freilich, AG XIII 410, möchte das Wort lieber zu *intrudere* stellen.

9776) german. *trulljan* (altn. *trylla*), Zauberei

treiben; altfrz. *truillier*, bezaubern; viell. gehört hierher auch ital. *truglio*, listig. Vgl. Dz 694.

trumba s. *trūmbo* am Schlusse.

9777) dtsh. *trumm*, kurzes dickes Stück eines Ganzen; dav. prov. *trumel-s*, Kenle; frz. *trumeau*, Fensterpfeiler, vgl. Dz 694 s. v. Über *trumeau* in der Bedtg. „Ochsenkeule“ s. oben unter **trēmōllūs*.

9778) **trūncūs*, a, um (*truncus*), verstümmelt; prov. *trons*, stumpf, dav. *trónso-s*, Stumpf; altfrz. *trons*, *tronce*, *tronçon* (auch neufrz.), Stumpf, *tronçonner*, verstümmeln; pic. *tranche*, Block; span. *tronzo*, abgeschnitten, *tronzar*, abschneiden. Vgl. Gröber, ALL VI 134; Diez 322 s. v. zog die Wörter zu *tursus* = *thyrsus*.

9779) [**trūnelo*, -ōnem m. (*truncus*), Stumpf, altfrz. *trançon*, neufrz. *tronçon*, vgl. Förster, Z XIII 537.]

9780) *trūnco*, -āre (*truncus*), abschneiden, stutzen; ital. *troncare*; (frz. *tronquer*); cat. span. ptg. *troncar*. S. auch oben *trūnco*.

9781) **trūncūlo*, -āre (**trunculus*), verstümmeln, = rum. *trunchiez ai al a*.

9782) **trūncūllūs*, -am m. (Demin. v. *truncus*), = rum. *trunchiu*, Stamm, Stumpf u. dgl., Pusc. 1765.

9783) *trūncūs*, -am m., Stamm, Stumpf; ital. *tronco* (ist auch = *troncato* = *truncatus*); sard. *truncu*; (rum. *trunchiu* = **trunculus*); prov. *tronc-s*; frz. *tronc* (dav. *trognon*, gleichsam **trunchionem*, Kohlstrunk, vgl. Dz 693 s. v.); cat. *tronch*; span. ptg. *tronco*. Vgl. Gröber, ALL VI 134.

9784) [*trūo*, -ōnem m., Mensch mit großer Nase (eigentlich Seerabe); dav. nach Diez 693 vielleicht piemont. *trogno*, *trugno* (gleichsam **trūnūs*), drolliges od. häßliches Gesicht, Fratze; frz. *trogne f*. Die Ableitung ist sehr unwahrscheinlich. Näher liegt es, an kymr. *trwyn*, Nase (vom Stamme **trōgn-*, **trūgn-*, vgl. Th. p. 114) zu denken, wie denn schon Diez auch keltischen Ursprung für möglich hielt. Vgl. Nr. 9788.]

9785) *trūso*, -āre (Intens. v. *trudo*), stoßen, = prov. *trusar*, (dazu das Kompos. *atruissar f*), vgl. Dz 694 s. v.

9785a) *trūtīna*, -am f., Wage; altfrz. *trone*, Gewicht; neupic. *tragneau*, *traneu*. Vgl. Thomas, Mél. 169.

9786) kymr. *trwyn*, Nase, Schnauze; damit hängt viell. zusammen frz. *trogne*, Vollmondsgesicht, versoffenes Gesicht, u. eine Reihe mundartlicher gallo-ital., südfrz. u. wallon. Wörter, vgl. Schuchardt, Z XXI 201. S. aber auch Nr. 9784.

9787) altnord. *trylla*, Zauberei treiben; davon, bezw. richtiger von ahd. *trulljan* altfrz. *truillier*, bezaubern, vgl. Dz 694 s. v.; Mackel p. 112. S. Nr. 9776.

9788) griech. *τρύπανον*, Bohrer; ital. *trépano*, *trapano*; davon nach Caix, St. 434, *pannare* (aus *trapan[n]are* „bucare, forare“; frz. *trépan*, davon *trépaner*. Vgl. Dz 327 *trepāno*.

griech. *τρύφη* s. *trāns* + *indātūs*.

9789) türk. *tschāprāk*, Pferdedecke, = frz. *chabrique*. Vgl. Dz 541 s. v.

9790) pers. *tschaugan*, Klöpfel; davon vermutl. frz. *chicane*, Klöpfel-, Maispiel, Streit bei diesem Spiele, Rechtsverdrehung, vgl. Littre s. v. u. Scheler im Dict. unter *chiche*. Sonst brachte man *chicane* in Zusammenhang mit *chiche* (siehe oben *olecum*) knauserig, oder leitete es aus dem Baskischen ah, vgl. Dz 98 *cicu*.

9791) schallnachahmende (zum Ausdruck des Saugens dienende) Lautverbindung **tschotsch** (vgl. dtsh. zutschen); dav. ital. *cioccare*, saugen, *ciòlotr*, Trinknapfchen; comask. *ciot*, Kiud, *ciotin*, Lämmchen; rtr. *tschutt*, Lämmchen; span. *chotar*, saugen, *choto*, Zicklein. Vgl. Dz 10 *ciocciare*.

9792) **tū** (Gen. *tūi*, Dat. *tūi*, Accus. *tē*, Abl. *tē*, Pl. Nom. *vōs*, Gen. *vēstri*, *rēstrum*, Dat. *rōbis*, Accus. *vōs*, Abl. *vōbis*), du; ital. Sg. c. r. *tu*, c. o. *te*, *tī*, Pl. c. r. *voi*, c. o. *voi*, (*vi* = *ibi*, vergl. *ci*, uns, = *ecce* + *hic*, vgl. d'Ovidio, AG IX 77, Parodi, R XVIII 618 Anm.); rum. Sg. c. r. *tu*, Dat. *tie*, *ti*, Accus. *tine*, Pl. Nom. *voi*, Dat. *voao*, Accus. *voi*, Pusc. 1769; rtr. Sg. c. r. *tu*, Dat. *ti*, *tgi* etc., Accus. *te*, *tei*, *tī* etc., Pl. c. r. u. c. o. *vus*, vgl. Gartner 8 109; prov. Sg. c. r. *tu*, c. o. *tei*, *te*, *tī*, Pl. c. r. u. c. o. *vos*, c. o. *us*; frz. Sg. c. r. *tu* (u. *toi*), c. o. *toi*, *te*, Pl. c. r. u. c. o. *vous*; cat. Sg. c. r. *tu*, c. o. *te*; Pl. c. r. u. c. o. *vos*; span. Sg. c. r. *tú*, c. o. *tí*, *te*; Pl. c. r. *vos*, c. o. *ros*, *os*; ptg. Sg. c. r. *tu*, c. o. *tí*, *te*; Pl. c. r. u. c. o. *vos*.

9798) **tübellum** n. (Demin. zu *tuber*), kleine Knolle, = span. *tobillo*, Fußknöchel. Vgl. Dz 491 s. v.; W. Meyer, Z X 173 (M. verteidigt Diez' Ableitung gegen Baist, welcher, Z VII 123, das Wort von *tuba* hatte ableiten wollen).

9794) **tüßer** n., Knolle, Beule, Erdschwamm, Morchel; davon sard. *tuvara*, tartufo, und vermutlich frz. *truffe*, Trüffel; ptg. *trufa*. Ferner scheinen mittelbar oder unmittelbar hierher zu gehören: 1. cat. *trumfo*, *trumfa*, Knollengewächs, Patate; span. *turma*, Knollengewächs (*turma de tierra*, Trüffel). Man hat, um die Herkunft dieser u. der unter 2 genannten Wörter von *tuber* für glaubhaft zu halten, freilich sehr zu beherzigen, daß volkstümliche Pflanzennamen oft die seltsamsten, allen Lautregeln spottenden Entstellungen erleiden. — 2. Ital. *tartufo* = *terrae tuber* (s. d.), Trüffel; rtr. *tartuffel*: neuprov. (mundartlich) *tartifste*; frz. (mundartlich) *tartoufle*; ptg. *tortulho* (verwandte Bildungen scheinen zu sein span. *cotufa*, Erdapfel; sicil. *catatufulu*); angemerkt mag hierbei werden, daß „die Kartoffel“ heißt: ital. span. *patata*; frz. *pomme de terre*; ptg. *batata*; das ital. span. ptg. Wort ist einer amerikanischen Ursprache entlehnt, vgl. Dz 475 s. v. — 3. Ital. *truffa*, Windbeutel, Posse (eigentl. wohl schwammiges, inhaltsleeres, nichtsnutziges Ding), dazu das Vb. *truffare*, jem. foppen; abgeleitet ist *truffaldino*, Possenreißer; prov. *trufa*, dazu das Verb *trufar*; frz. *truffe*, das das Vb. *truffer*; span. *trufa*, dazu das Vb. *trufar*; ptg. *trufão*, Scherz. Vgl. Dz 333 *truffa* u. *truffe*. S. oben *terrae tüßer*.

9796) **tübülüs**, -um m. (Demin. v. *tuba*), kleine Röhre; dav. nach Cihac p. 280 rum. *tülv* „siphon“, Pusc. hat das Wort in Bd. I seines etym. Wtb.s nicht aufgenommen; span. *tolva*, vgl. Ascoli, AG XIII 458 Anm. am Schlusse.

9796) **tübüs**, -um m., Röhre; über das Vorkommen dieses Wortes in Ortsnamen vgl. Buk, Z X 568; auch Lyon. *tou*.

9797) **tüccētüm** n., Rollfleisch; dav. mit Suffixvertauschung cat. *tocin*, Speck; span. *tocino*; ptg. *tocinho*. Vgl. Dz 492 *tocino*; Gröber, ALL VI 135.

9798) altnnd. ***tūda**, Düte, Röhre; prov. *tudel-s*, Röhre, Pfeife; altfrz. *tuel*; neufz. *tuyau*; span. ptg. *tudel*. Vgl. Dz 334 *tudel*; Mackel p. 19.

***tūdio** s. **tukkōn**.

9799) ***tūdiō**, -äre (*tündere*), stoßen; davon ital. *intuzzare*, *rintuzzare*, (an-, abstoßen), stumpf

machen, bändigen, dazu das Adj. *tozzo*, dick und kurz; prov. *atuzar*, *estuzar*. Hierher gehören auch die ob. unter **thyrsleus** verzeichneten span. Wörter (ausgenommen *tosco*), wozu noch hinzuzufügen cat. *toix*, stumpf, *tossa*, Masse, *tossal*, Hügel, Gipfel, *tozut*, hartnäckig. Auf ein ***tūdiāre** scheinen zurückzugehen ital. *attutare*, *stutare*, abstumpfen. Auffällig ist hier, wie in *intuzzare* etc., lat. *ū* = rom. *u*. Vgl. Ascoli, AG I 36 Anm.; Baist, Z V 560.]

5800) **tūfā**, -am f., Helmbüschel; davon rum. *tufă*, Busch, Pusc. 1769; ital. *tufazzolo* „ciocca di capelli arricciati, ricciolo“; [frz. *touffe*, Büschel von Haaren, Federn und dgl., wenn es nicht = ahd. ***tupppha**, Zopf, ist, was wegen des *ou* wahrscheinlich], span. ptg. *tufos*, Seitenlocken. Vgl. Caix, St. 643; Diez 334 leitete *tufos* von *τύφος* ab. S. Nr. 9814.

9801) ***tūiō**, -äre (v. *tueri*) stellt Cihac p. 296 als Grundwort zu rum. *[t]iūt ai at a*, betrachten, auf, eine unannehmliche Ableitung, das Wort ist slavisch.]

9802) german. ***tukkōn**, zucken (eigentlich rasch ziehen); davon nach gewöhnlicher Annahme ital. *toccare*, anrühren; rum. *tocă*, klopfen, Pusc. 1746; prov. *tocar*; altfrz. *toquer*, *tochier*; neufz. *toucher*; span. ptg. *tocar*. Vgl. Dz 320 *toccare*. Die Bedtg. der roman. Verba ist mit dem Grundworte **tukkōn** nicht wohl vereinbar, gleichwohl ist eine andere Ableitung kaum statthaft, wenn sie auch mehrfach versucht worden ist (so haben Boucherie, Rev. des lang. rom. V [1870] 350, u. Nigra, AG XIV 337, ***tūdicare**, von *tud-*, *tündere*, „stoßen“, als Grundform aufgestellt; Schuchardt hat, Z XXII 397, das Vb. *toccare* für abgeleitet von der Interjektion *toc(c)* „poch“ erklärt, u. G. Paris, R XXVII 626, hat ihm darin teilweise beigegeben). Die Ansetzung eines romanischen, bezw. volkslatein. Stammes *tūcc-* ist durchaus statthaft. — Aus *tocc* + *signum* frz. *toccin*, Zeichen mit der Sturmglocke, vgl. Dz 689 s. v.; Mackel p. 22.

9803) **tūmbā**, -am f. (*τύμβος*), Grab (Prud. *περὶ στεφ.* 11, 9); ital. *tomba*; sard. *tumba*; rum. *tumbă*, bedeutet „Grab“ u. „Bürzelbaum“ (in letzterer Bedtg. gehört das Wort zu Nr. 9804), vgl. Pusc. 1770; prov. *tomba*; frz. *tombe*, davon *tombeau*; cat. *tomb*; span. ptg. *tumba*. Vgl. Dz 320 *tomba*; Gröber, ALL VI 135.

9804) ***tūmbo**, -äre (von german. *tūm-*, *tūmb-*, vgl. Braune, Z XXII 206, wovon *tūmōn*, mit volksetymologischer Anlehnung an *tumba*, Grabhügel, dann überhaupt Hügel, Haufe, so daß sich mit ***tūmbare** ursprünglich wohl der Sinn verband „über einen Haufen stürzen“; für das Prov. und Frz. kann man auch Beeinflussung durch altnord. *tumba*, mit dem Kopfe voran stürzen, annehmen); ital. *tombolare* (setzt ein ***tūmbare** voraus), fallen; prov. *tumbar*, *tombar*; frz. *tomber*, dazu das altfrz. Nomen actoris *tombere-s*, Springer, Tänzer; neben *tomber* bestand auch *tombir* in der Bedtg. von „crouler“, dav. das Nom. act. (at) *tombiseur*, Stoßfalle, vgl. Cohn, Suffixw. p. 129 Anm.; eine, allerdings befremdliche, Ableitung von *tomber* scheint zu sein *tombereou*, Sturzkarren; span. *tumbar*; ptg. *tombar*. Vgl. Dz 321 *tombolare*. Darf man annehmen, daß das *b* nach *m* ein rein parasitisches sei (wofür Caix, St. 631, Beispiele anführt), so würde sich für *tombolare* auch ***tūmbulare** aus ***tūmulare** v. *tumulus* als Grundwort aufstellen lassen (s. unten *tumulus*), *tombare* würde dann Rückbildung sein. Jedoch ist das nicht eben glaubhaft.

9805) ahd. *tūmōn*, taumeln (nhd. tummeln), = ital. *tomare*, fallen. Vgl. Mackel p. 20. S. Nr. 9806.

9806) ahd. *tūmōn*, taumeln; altfrz. *tumer*, fallen, vgl. Mackel p. 20. Caix, St. 666, vergleicht auch ital. *zubbare* „saltare, giuocare dei ragazzi“ mit ahd. *tūmōn*, nhd. (mundartlich) *zumpeln*, bemerkt aber selbst sehr richtig „la perdita della nasale sarebbe contro le tendenze della lingua“. S. Nr. 9805.

9807) ahd. *tumphilo*, Tümpel; ital. *tónfano*, tiefe Stelle im Wasser, Strudel; prov. *tomplina*; neuprov. *toumple*; (frz. *tympe*, *timpe*, Timpel, d. h. ein Stein im Innern des Schmiedeofens, vgl. Thomas, R XXIX 206; es muß aber diese Ablgt. als sehr zweifelhaft bezeichnet werden, eher darf man vielleicht an *tympanon* denken). Vgl. Dz 406 *tónfano*; Mackel p. 23.

9808) *tūmūltus*, -um m., Lärm, Wirrwarr; altfrz. *temoute*, und dav. nach Tobler, Sitzungs. d. Berl. Akad. d. Wiss., phil.-hist. Kl. 23. Juli 1896 p. 869, das Vb. **temousser*, *trémousser*, sich lebhafte hin- und herbewegen, vgl. aber G. Paris, R XXI 623. S. Nr. 9687.

9809) *tūmūltus*, -um m., Haufe; davon nach Caix, St. 631, ital. *tombolo* „cosa rotonda, massa della polenta“ (wegen des *b* vgl. *camberra*, *bombero*, *cocombero*, *rimburchio* aus *camera*, *vomer-em*, *cucumer-em*, **remulculum*). Vom *tombolo* ist vielleicht abzuleiten *tombolare*, (über einen Haufen) fallen, woraus dann wieder *tombare* zurückgebildet worden sein könnte. S. oben **tūmbo*.

**tūmūm* s. *thymūm*.

9810) **tūnditus*, a, um (Part. P. P. v. *tundere*). gleichsam vor den Kopf gestoßen, auf den Kopf gefallen; span. *tonto*, dumm.

9811) *tūndo*, *tūndi*, *tūsum*, *tūndere*, stoßen; die von Gröber, ALL VI 135, unter *tundere* angeführten Verba gehören zu *tondère* = *tondère*.

tunna s. *tonne*.

**tūnnūs* s. *thynnūs*.

9812) altnord. *tundur*, Zunder, = altfrz. (normann.) *tondre*, vgl. Diez 689 s. v.; Mackel p. 22.

9812a) **tūnico*, bezw. **intūnico*, -äre, (mit einer Tunika, einem Mantel, einem Überzug) bedecken, einhüllen, etwas mit Farbe u. dgl. überziehen, tünchen; ital. *intonicare*, eine Mauer (mit Kalk) bewerkeln; rum. *intune* ai at a, dunkel machen, dunkel werden, Pusc. 895.

9813) ahd. *tuoh*, Tuch; ital. *tocca* „specie di drappo di seta intessuto d'oro e d'argento“, *tocco* „parte o pezzo di checchessia“, vergleiche Caix, St. 628.

9814) (vor)ahd. **tuppa*, **tuppha*, **zuppha*, Zopf, = frz. *touffe*, Büschel von Haaren, Federn u. dgl. Vgl. Dz 689 s. v.; Mackel p. 22. S. jedoch ob. *tūfā*.

9815) *tūrbā*, -am f., Schar; prov. altfrz. *torba*, *torbe*, Schar; neufz. *tourbe*; cat. *torb*, Verwirrung; ptg. *torva*, Unordnung. Vgl. Gröber, ALL VI 136. — Nicht zu *torba* gehören die Wortsippen, deren Vertreter im Frz *trop* u. *troupe* sind, s. ob. unter *porp*.

9816) german. **turba* (ahd. *zurba*), Rasen, = altfrz. *torbe*, Torf; neufz. *tourbe*, vgl. Mackel p. 21.

9817) *tūrbīdo*, -äre, trüben; vic. *turbiar*; venez. *intur-*, *torbiar*, vgl. Salvioni, Post. 23.

9818) *tūrbīdus*, a, um, unruhig; ital. *tórbido*; sard. *torbidu* (südsard. *trullu*); sicil. *turbidū*, -itu; (*trubbūlu*; neap. *truvolo*); lomb. *torbi* etc., vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 18; span. *turbio*. S. **exturdio*.

9819) *tūrbīscus*, -um m., ein Strauch (Kellerhals) = span. *torvisco*; ptg. *trovisco*. Vgl. Dz 493 *torvisco*.

9820) *tūrbo*, -inē m., Wirbelwind; ital. *turbine*, Wirbelwind; rum. *tulbind*, Wirbel im Wasser, ist von Pusc. in Bd. I seines Wths nicht aufgenommen; frz. *tourbillon*, Wirbel des Windes und des Wassers; span. *torbellino*, Wirbelwind, (*turbion*, Platzregen); ptg. *turbão*, vgl. Thomas, R XXV 583, *torvelinho* (daneben *turbilhão*), Wirbelwind (hierher gehört wohl auch *turbilho*, Kreiselschnecke). Vgl. Gröber, ALL VI 136. — Für abgeleitet, wenn auch nicht von *turbo*, wie Diez 694 *turbot* annimmt, so doch vom Stamme *turb-*, galt bisher auch frz. *turbot*, ein kreiselartig gestalteter Fisch, Steinbutt, vgl. aber Nr. 9602a. — Über altfrz. *turbin* vgl. Leser p. 116.

9821) *tūrbo*, -äre (*turba*), verwirren; ital. *turbare*; venez. *turgar* (?); rum. *turb ai at a*, wütend werden, vgl. Pusc. 1774; prov. *turbar*, *torcar*; cat. span. *turbar*; ptg. *torvar* (daneben *turbar*). — Diez 331 *trovare* u. Schuchardt, Z XX 536, haben *turbare* als Grundwort zu *trovare* etc. aufgestellt. Im zweiten Hefte der „Roman. Etymologien“ (erschienen im Dez. 1899 in den Sitzungsberichten der Wiener Akad. d. Wiss.) hat Schuchardt seine, bezw. die Diez'sche Ableitung in scharfsinnigster Weise begründet, so daß sie nun als sicher angenommen werden darf, vgl. Nr. 9768 am Schlusse. Gegen die von Thomas u. G. Paris, R XXXI 6 ff., gemachten Einwendungen hat Schuchardt seine Ansicht Z XXVI 397 u. XXVII 97 ff. verteidigt. Vgl. auch Meyer-L., Einführung etc., p. 71. Schuchardt deutet übrigens a. a. O. 106 die Möglichkeit an, daß zwischen *tropa*, Würfelspiel, u. *trouver* ein Zusammenhang bestehe.

9822) [*tūrbūlētūs*, a, um (*turbulare*), unruhig; ital. *turbulento*; prov. *turbolen-s*; frz. *turbulent*; span. ptg. *turbulento*.]

9823) **tūrbūlo*, -äre (Demin. von *turbare*), verwirren, stören; rum. *turbur ai at a*; frz. *troubler* (altfrz. auch *tourbler*), dazu das Vbsbst. *trouble*. Vgl. Dz 694 *trouble*; Gröber, ALL VI 136.

9824) **tūrbūlōsūs*, a, um (*turbulare*), wirr, trüb, = rum. *turburos*.

9825) [**tūrbūlūs*, a, um (*turbare*), wirr, trüb, = rum. *turbur*, Pusc. 1774; cat. *torbol*, tarent. *torbolo*, mail. *torbor*, wild, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777; friaul. *torgol*.]

9826) [**turehensis*, türkisch; dav. ital. *turchese* (daneben *turchina*), ein morgenländischer Edelstein, Türkis, *turchino*, türkisfarbig, blau; frz. *turquoise*; span. *turquesa*; ptg. *turqueza*. Vgl. Dz 334 *turchese*.]

9827) *tūrdūs*, -um m., Drossel; ital. *tordo*; rum. *sturz* („le s est seulement prépositif“ Cihac p. 268 s. v.; auch Pusc. 1665, der übrigens mit Recht **turdeus* ansetzt, scheint das anzunehmen); frz. *tourde*, Drossel, *tourd*, Meerdrossel (schon *turdus* hatte diese Doppelbedeutung); span. ptg. *tordo*. — S. oben **exturdio*.

9828) *tūribūlum* n., Räucherpfanne; ptg. *triboo*.

9829) *tūrio*, -ōnem m., junger Zweig; damit hängt wohl zusammen cat. *toria*, Senker, Ableger, vgl. Dz 492 s. v.

9830) *Turlupin*, angeblich Name eines Possenreißers unter Ludwig XIII.; daher (?) frz. *turlupin*, alberner Witzling, davon *turlupinade*, Posse. Vgl. Dz 694 s. v.

9831) mhd. *turm*, Turm; davon (oder von altnord. mhd. *turn*?) span. *tormo*, hoher, einzeln stehender Felsen, vgl. Dz 492 s. v.

9832) *türma*, -am f., Schwarm; sard. *truma*, armento di cavalli; altlomb. ital. *torma*, vgl. Salvioni, Post. 23; rum. *turmă*, Herde, Pusc. 1777.

9833) *türpis*, -e, häßlich, schimpflich; cat. span. ptg. *torpe*, vgl. Gröber, ALL VI 136.

9834) *türris*, -em f., Turm; ital. *torre*; sard. *turre*; rtr. *turr*; prov. *tor-s*; frz. *tour*; cat. *torra*; span. ptg. *torre*. Vgl. Gröber, ALL VI 136.

**türsüs* s. *thýrsüs*.

9835) *türtür*, -ürem m. u. **türtüra*, -am f., Turteltaube; ital. *tortora*; rum. *turtură* u. *turtură* (= **turturella*), Pusc. 1779 f.; prov. *tortre-s*; frz. *tourtire*; cat. *tortra*; span. *tórtolo*, -a; (ptg. *rola*). Vgl. Gröber, ALL VI 137.

9836) **türtüröllä*, -am f. (für *turturilla*, Damin. zu *turtur*), Turteltaubchen; ital. *tortorella* u. *tor-tolella*; rum. *turtură*, Pusc. 1780; frz. *tourterelle* u. *tourtereau*; span. *tortolilla*, *tortolillo*; (ptg. *rolinha*).

9837) *türündä*, -am f. (bei Georges *türunda*), Nudel; davon nach Caix, St. 634, vielleicht ital. *torrone* „confezione di mandorle, pasta di zucchero e albume“. Die Ableitung ist jedoch unhaltbar (*torrone* dürfte abgeleitet von *torre* sein, gleichsam „Turmkuchen“, vgl. den Ausdruck „Baumkuchen“).

9838a) *tüsca*, -am f. (Fem. des Adj. *tuscus*, etruskisch), grober Stoff, Decke, Mantel und dgl. (Ruch. Gloss.); davon nach Hetzer p. 51 art. *tosca*, schimmelige Oberfläche auf Flüssigkeiten. Außerdem ist Hetzer geneigt, eine Anzahl der unter Nr. 9831 behandelten Wörter hierher zu ziehen.

9838) [**tüso*, -äre (*tusus* von *tundere*) ist nach Baist, Z VI 118, das Grundwort zu span. *tusar*, *atusar*, scheren; den Bedeutungsübergang erklärt er nicht. Diez 495 hatte die Verba von *tonsus* abgeleitet, was freilich wegen des o unmöglich ist.]

9839) *tussilägo*, -ginem f., Huflattich; ital. *tussilagine*; prov. *tussilagi*; frz. *tussilage*; span. *tusilago*; ptg. *tussilagem*.]

9840) *tüssio*, -ire (*tussia*), husten; ital. *tossire*; rum. *tuşesc* ii it i; prov. *tossir*, auch *tosser* (Girart v. Rouss. B. Appel 1, 43) = *tusine*; frz. *tosser*; cat. *tossir*; span. *toser*; ptg. *tossar*, *tossir*, *tussir*.

9841) *tüssis*, -em f., Husten; ital. *tosse*; rum. *tuş*, Pusc. 1781; rtr. *tuss*; prov. *tos*; frz. *tox*; cat. span. *tos*; ptg. *tosse*. Vgl. Gröber, ALL VI 137.

9842) *tüto*, -äre (Intens. v. *tueri*), schützen, decken; frz. *tuer*, eigentlich zudecken, *tuer le feu*, das Feuer zudecken u. es dadurch zum Verlöschen bringen, daher auslöschen u. endlich in besonderer bildlicher Anwendung auf das Leben „töten“ (vgl. deutsche Redewendungen, wie „das Lebenslicht jemandes auslöschen, ausblasen“). Gegen diese von Diez 334 *tutare* gegebene Ableitung u. Bedeutungs-entwicklung dürfte sich nichts Triftiges einwenden lassen, denn auch der Umstand, daß das Vb. nur im Frz. vorhanden ist — denn die von Diez zu *tutare* gestellten anderen Zeitwörter gehören zu **tuditare* (s. d.) u. **tudittare* —, gibt keinen ausreichenden Gegengrund ab. Das von Ascoli, AG I 36 Anm., aufgestellte Grundwort **tötare* (von *tötus*), also eigentlich „ganz und gar töten“ (vgl. *assommer* von *ad*+*summare*), wird also abzulehnen sein, um so mehr, als, wenn man es gelten lassen

wollte, nicht *tuer*, sondern, weil *toute* = **totta* (nicht *tota*). **touter* erwartet werden mußte.

9843) *tüter*, -örem m., Beschützer; sard. *tudore*; altvic. *tudor*; berg. *didor*, vgl. Salvioni, Post. 23.

9844) *tütülü*, -um m., Toupet; davon (trotz ü ð) nach Caix, St. 121, ital. *tutolo* „parte interna, midollo della pannocchia“ u. span. ptg. *tütano* (span. auch *tütano*), Knochenmark, indessen bemerkt Caix selbst sehr mit Recht: „il significato del lat. *tutulus* pare troppo remoto“. Diez 495 ließ span. *tütano* unerklärt, u. es wird nebst *tutolo* auch fernerhin für unerklärt gelten müssen, wenn man es nicht von *tutus* ableiten will, mit Rücksicht darauf, daß das Mark als eine besonders geschützte Masse aufgefaßt werden kann, aber freilich macht *tue* in span. *tütano* Schwierigkeiten.

9845) *tüüs*, a, um, dein; die roman. Formen entsprechen ganz denen von *sus* (s. d.).

9846) german. *pwahlja*, Handtuch (mhd. *twoehle*); ital. *tovaglia*, Handtuch; prov. *toalha*; frz. *toaille*, dazu altfrz. das Vb. *toailier*, waschen, reiben (ob altfrz. *tooil*, Schmutz, Pfütze, Lache, *tooilier*, *tooilier*, beschmutzen (vgl. Förster zu Yvain 1179), hierher gehören, muß als sehr zweifelhaft erscheinen); span. *toalla*; ptg. *toalha*. De Gregorio, Misc. Asc. 451, stellte *toga* als Grundwort für diese Sippe auf, vgl. dagegen G. Paris, R XXX 575. Der im gewöhnlichen Leben übliche Ausdruck für „Handtuch“ ist übrigens ital. *asciugamano*, frz. *serviette* (daneben *essuie-mains*, Küchenhandtuch); span. *pañó de manos* (doch ist *toalla* vielleicht gebräuchlicher, ptg. ist *toalha* allein üblich). Vgl. Dz 323 *tovaglia*; Mackel p. 50; d'Ovidio, AG XIII 415.

twirl s. *quirl*.

9847) *týmpañon* n., kleine Pauke; sard. *timpanzós*, polpucci; neap. *tompagna*, fondo della botte; lecc. *tampaña*, cocchiumo, vgl. Salvioni, Post. 23.

9848) *týmpānū* n. (τύμπανον), Pauke; ital. *timpano*, Pauke, *timbro*, Klangfarbe, vgl. Canello, AG III 331; frz. *tympān*, Trommelfell, *timbre*, Hammerglocke, Klangfarbe. vgl. Littré s. v. u. Roes, R XXVI 462 (im Altfrz. bedeutet das Wort noch „Pauke“); span. ptg. *tim*, *tympāno*. S. ob. *tab*, *tap*.

9849) griech. *τυπή*, Schlag; davon nach Baist, Z V 558, ital. (mundartlich) *tepa*, *topa*, Erdscholle („soviel Erde oder Rasen, als der Spaten oder die Hacke mit einem Schlag oder Stich aushebt“); span. ptg. *tepe*, Stück, Rasen. Diez 491 *tepe* ließ die Worte unerklärt und tat wohl daran. — Behrens, Z XIV 868, leitete span. ptg. *tepe* etc., wozu er auch neuprov. *tepe*, Rasen, *tepo*, *teipo*, Rasenstück, stellt, vom german. *tīp* (mhd. *zipf-el*) „Spitze, Gipfel, Ende“ ab u. nimmt als vermittelnde Bedeutung „mit Gras bewachsene Erderhöhung“ an.

9850) *týphus*, -um m. (τύφος), Qualm, Dunst, Aufgeblasenheit, Dünkel, Stolz (nur im Kirchenlatein u. auch da nur in übertragener Bedtg.); ital. *tufo*, *tuffo*, Dunst; veron. *tuin*, afa; bellun. *togo* (?), *tuffo*, vgl. Salvioni, Post. 23; chinev. *tufea*, dichter Nebel, vgl. Pieri, Misc. Asc. 444; rtr. *toffar*, *tuffar*, stinken; neuprov. *toufe*, erstickender Dunst; lothr. *toffe*, erstickend; span. *tufo*, Dunst; ptg. *tufo*, Puffe, Wasserblase. Ableitungen sind *tufar*, aufblasen, *atufar*, erzürnen, *tufão*, Wirbelwind (vgl. *τρυφών*). Vgl. Dz 334 *tufo*; Caix, St. 611 u. 644. S. oben **extufo*.

9851) [tŷrānnūs, -um m. (τύραννος). Tyrann; ital. *tiranno*; altfrz. c. r. *tiranz*, c. o. *tirant*; neufrz. *tyran*; span. *tirano*; ptg. *tyranno*. Überall nur gel. W.]

9852) *tŷrīūm n. (*Tyrus*) = altfrz. *tire*, eine Art morgenländisches Zeug, vgl. Dz 688 s. v.

U.

9853) ūbēr, -ēris n., Euter; ital. (mundartlich) *uēer*, *uēro*, *uēar*, vgl. AG I 290; rtr. *lūero*, *liero* (l' ist Artikel). vgl. Nigra, AG XV 138; rum. *uger*, Pusc. 1787; span. ptg. *ubre*.

9854) ūbī, wo; ital. *ove*; rum. *iū*, Pusc. 907; frz. *où*.

9855) ūdo, -āre, befeuchten, = rum. *ud ai at a*, Pusc. 1786.

9856) ūdūs, a, um, feucht, = rum. *ud*.

9857) got. *uŷfo*, überflüssig; ital. *a uŷfo*, umsonst, auf fremde Kosten; span. *á ufo*, aus eigenem Antrieb. Hierher gehört vielleicht auch prov. *ufana*, *ufanaria*, Eitelkeit, *ufanier-s*, üppig, prahlerisch; span. *ufo*, Schmarotzer, *ufana*, eitel, *ufanía*, *ufanidad*, Eitelkeit, *ufanarse*, sich überheben; ptg. *ufo*, -ano, eitel, *ufania*, Eitelkeit, *ufanar*, eitel machen. Vgl. Dz 335 *uŷfo*; Mackel p. 25.

9858) tartar. *uhlan* (türk. *oghlan*), Lanzenreiter; frz. *uhlan* (der Artikel *le* wird nicht gekürzt), vgl. Léger, Bull. de la soc. de ling. de Paris 20 22 (1880 82), p. XLI.

uht s. quotūs.

9859) [*ūleōlūm n. (Demin. v. *ulcus*) = rum. *ulciur*, *urciur*, kleines Geschwür, Gerstenkorn, Pusc. 1797 bezeichnet die Herkunft des Wortes als unbekannt.

9860) ulēx, -īcem m., ein rosmarinähnlicher Strauch (Plin. H. N. 33, 76); davon (ferrar. *urcina*? und) nach Baist, Z V 556, u. C. Michaelis, Misc. 161, span. *urce* (altspan. *urga*), Heidekraut, Erika; ptg. *urce*, *urge*, *urgem*, *urg(u)eira*. Dz 495 *urce* hatte *erice* als Grundwort aufgestellt. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777; Salvioni, Post. 23.

9861) ūligo, -īnem f., Feuchtigkeit des Bodens; altspan. *légano*; span. *légamo*, Schlamm; vgl. Dz 463 s. v., jedoch ist die Ableitung sehr zweifelhaft.

9862) ūlmārīūm n., Ulmenpflanzung; rum. *ulmārie*.

9863) ūlmētūm n., Ulmenpflanzung; ital. *olmeto*; rum. *ulmet*; frz. *ormaie*; span. *olmeda*; ptg. *olmedo*.

9864) ūlmūs, -um f., Ulme; ital. *olmo*; sard. *ulmu*; rum. rtr. *ulm*, Pusc. 1792; prov. *olme-s*; frz. *orme* (das *r* erklärt sich kaum aus Dissimilation in der Verbindung *l'olme*, vgl. R XXIII 287 Anm., da doch Vokalisierung des *l* zu *u* zu erwarten wäre); cat. span. ptg. *olmo*. Vgl. Dz 650 *orme*; Gröber, ALL VI 145.

ūlnā s. alina.

9865) ūlpleūlūm (Demin. v. *ulpicum*, Lauch; ital. *upiglio*, Knoblauch. Vgl. Dz 408 s. r.; Gröber, ALL VI 145; d'Ovidio, AG XIII 423.

9866) *ūltrā (für *ultra*), jenseits; ital. *oltre*; prov. *oltra*; frz. *oultre*, davon *outrer*, gleichsam **ultrare*, übertreiben, *outrage*, allzustarke, übertriebene Äußerung und dgl., Beschimpfung; (siehe Nr. 9867); cat. *oltra*. Über Reflexe von *ultra* in oberital. u. südfz. Mundarten vgl. Nigra, AG XV 510.

9867) [*ūltrāta, -am f. (*ultra*), das Land jenseits des Meeres; altfrz. *oltrée*, *outrée* (ein Kreuzfahrerruf), vgl. G. Paris, R IX 144, Cohn, Z XVIII 205.]

9868) [*ūltrātīcum n. (*ultra*), Übertreibung, Maßlosigkeit, Beleidigung; ital. *oltraggio*, dazu das Vb. *oltraggiare*; prov. *outrage-s*; frz. *outrage*, dazu das Vb. *outrage*; span. *ultraje*, dazu das Vb. *ultrajar*, ebenso ptg. (Lehnwort).]

9869) ūlūcus, -um m., Kauz; tosc. *olocco*; genues. *oucco*; piem. *oloc*, vgl. Salvioni, Post. 23. S. *alucus*.

9870) ūlūlātōr, -ōrem m. (*ululare*), Heuler; ital. *urlatore*; rum. *urlător*; span. *aullador* (Adj.); ptg. *uivador*.

9871) ūlūlātūs, -um m. (*ululare*), Geheul; rum. *urla*, Pusc. 1833. — **ululitus* statt *ululatus* ist nach Cornu, Z XVI 520, die Grundform zu span. ptg. *alarido*, Kriegsgeschrei (gewöhnlich wird das Wort aus dem Arabischen abgeleitet, vgl. Eg. y Yang. p. 39).

9872) ūlūlo, -āre, heulen; ital. *ululare*, „urlar lungamente e con interruzioni“, *urlar*, „gridar forte e incomposto“, vgl. Canello, AG III 349; sard. *ululare*; rum. *url ai at a*, Pusc. 1833; prov. *ulular*, *ulullar*; frz. *hurler* (altfrz. auch *huler*, *uler*, davon viell. *hulotte*, Eule); cat. *ul*, *udolar*; span. *aullar* (altspan. auch *ulular*); ptg. *huivar*, *uivar*. Vgl. Dz 336 *urlare*; Gröber, ALL VI 148; Meyer-L., Z XXII 6; Braune, Z XVIII 527 (unhaltbar).

9873) ūlva, -am f., Sumpfsgras; neuprov. *ouvo*; lyon. *orves*; span. *ova*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777.

9874) *ūmbīlīco, -āre (von *umbilicus* in der Bedtg. „Mittelpunkt“), balancieren; ital. *bilicare*, ins Gleichgewicht bringen; rum. *buric ai at a*, klettern, Pusc. 240 behandelt nur das gleichlautende Subst., vgl. Nr. 9875.

9875) ūmbīlīcus, -um m. (*umbilicus*, non *imbilicus* App. Probi 58), Nabel; ital. *ombilico*, *ombellico*, *bellico*; sard. *umbiligu*; rum. *buric*, Pusc. 240; rtr. *umblic*; prov. *umbrilīh-s*; neuprov. *embou-rigon*; frz. *nombril* (aus *l'ombril*), vgl. Förster, Z XIII 538; cat. *ombril*; span. *ombligo*; ptg. *um*, *embigo*. Vgl. Dz 226 *ombelico*; Gröber, ALL VI 145.

9876) ūmbrā, -am f., Schatten; ital. *ombra*; rum. *umbrā*, Pusc. 1798; rtr. *umbriva*; prov. *ombra*; frz. *ombre*; cat. span. ptg. *sombra*, gleichsam *sub* + *umbrā*, s. oben *subumbrā*. Vgl. Dz 488 *sombra*; Gröber, ALL VI 145.

9877) ūmbrāculum n., Laube; sard. *umbraju*.

9878) ūmbrātīcum n., Beschattung; ital. *ombraggio*; frz. *ombrage*; (span. *sombrajo*, *sombraje*, Laube, aus *sub* + *umbr*).

9879) *ūmbrēllā, -am f. (Demin. von *umbra*), kleiner Schatten, Sonnenschirm; ital. *ombrella* u. *ombrello*; rum. *umbrea*, nicht bei Pusc.; frz. *ombrelle*; altspan. *umbrella*.

9880) ūmbro u. *ūmbrīco, -āre, beschatten; ital. *ombrare*; (rum. *umbrez*, Pusc. 1801); prov. *ombrer*; frz. *ombrer*; cat. *sombrejar*; span. ptg. *sombrar*, *sombrear* = **subumbrare*, -icare.

9881) ūmbrōsūs, a, um (*umbra*), schattig; ital. *ombroso*; rum. *umbros*, Pusc. 1802; prov. *umbros*; frz. *ombreux*; span. ptg. *sombroso* = **subumbrosus*.

9882) ūmquām, jemals; ital. *unqua*; prov. *onqa(s)*; altfrz. *onques*. Vgl. Gröber, ALL 146.

9883) ünā hōra = rum. *uneoară*, zuweilen.

9884) ünā dē in hōrā = rum. *ordineoară* (der erste Bestandteil des Wortes ist slavisch), ehemals, vgl. Cihac p. 183 *oară*, nicht bei Pusc.

9885) *ūnciā, -am f. (für *ūnciā*), Unze; ital. *uncia*; rum. *unță*, nicht bei Pusc.; prov. *ooza*; frz. *once*; cat. *unsa*; span. *onza*; ptg. *onça*. Vgl. Gröber, ALL VI 146. — Über die etwaige Ableitung des frz. *roinse*, Fingergelenk, von **ūnciā* (*ūncus*, Haken), vgl. Thomas, Mēl. p. 110, u. Horning, Z XXVII 148.

9886) ūncinus, -um m., Haken; ital. *uncino*; sard. *unchinu*.

9887) [**ūnetifico*, -āre (*unctus* + *facere*) = venez. *onfegare*, ungere leggermente una cosa“, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 9.]

ūnetum u. **ūnetum* s. *ūngo*.

9888) ūnetūsūs, a, um (*unctus*), salbungsvoll, fettig, ölig, schmierig; ital. *untuoso*; rum. *untos*, voll von Butter, Pusc. 1819; frz. *onctueux* = *unct-*; span. ptg. *untoso* (span. auch *untuoso*).

9889) ūnetūrā, -am f. (*unctus*), das Salben, die Salbe; rum. *untură*, Pusc. 1820; prov. *onchura*, *ointura* = *unct-*; span. ptg. *untura*.

9890) ūndā, -am f., Welle; ital. *onda*; rum. *undă*, Pusc. 1810; prov. *onda*; frz. *onde*; cat. span. ptg. *onda*. Vgl. Gröber, ALL VI 146.

9891) ūndē, woher; ital. *onde*; rum. *unde*, rtr. *dan und-er*; prov. *on*; altfrz. *ont*, auch in neufrz. Mundarten noch erhalten, vgl. Hetzer p. 52; cat. *on*; altspan. *ond*; ptg. *onde*. Vgl. Gröber, ALL VI 146.

9892) ūndēcīm (für *undecim*), elf; (ital. *undici*, (vgl. auch Salvioni, Post. 23); (rum. *un spre zece*); rtr. *undisch*, vgl. Gartner § 200; sard. *undighi*; prov. *onze*; frz. *onze* (warum sagt man im Neufz. *le onze* u. nicht *l'onze*?, wohl zum Zwecke der Deutlichkeit); cat. *onse*; span. *once*; ptg. *onze*. Vgl. W. Meyer, Z VIII 226; d'Ovidio, Misc. 407; Gröber, ALL VI 146.

9892a) *ūndico, -āre (*unda*), in Wellen, d. h. in Masse fließen; dav. nach Jeanroy, R XXXIII 602, altfrz. *ongier*, wimmeln, vielleicht auch neufrz. *enger*. S. auch Nr. 645a u. den Nachtrag dazu.

9893) (ūndo u.) *ūndidīo, -āre (*unda*), wogen; sard. *undare*; ital. *ondeggiare*; rum. *undez ai at a*, Pusc. 1811; prov. *ondejar*; altfrz. *onder*; frz. *ondoyer*; cat. *ondejar*; span. ptg. *ondear*. Vgl. Hetzer p. 52.

9894) ūndōsūs, a, um (*unda*), wellenreich; ital. *ondoso*; rum. *undos*; prov. *undos*; span. ptg. *undoso*.

9895) ūndūlātus, a, um (**undulare*), gewellt; dav. vielleicht span. *orondado*, wellenförmig, vgl. Dz 473 s. v.

9896) ūngo, ūnxi, ūnetūm u. **ūnetum*, ūngēre, salben; ital. *ugno* u. *ungo* *unsi unto ugnere u. ungere*; sard. *unghere*; (piem. *oit* = **ūctus* für *ūctus*); rum. *ung unsei uns unge*, Pusc. 1815; rtr. *unscher*, Parl. Prät. *ont, unt, ontz, untz*, vgl. Gartner § 148 u. 172, Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 777; prov. *onh oins oint onher*; frz. *oins oignis oint oindre* (das Partizip **unctum* liegt dem frz. Substantiv *oing* [falsche Schreibweise für *oint*], fettige Substanz, zugrunde, vgl. Thomas, Mēl. 113; früher leitete man das Wort von *unguen* ab); cat. *ungir*; span. ptg. *ungir*. Vgl. Dz 648 *oindre*.
ūngūen s. Nr. 9896.

9897) [ūngūentārīūs, -um m. (*ungo*), Salbenhändler, = rum. *untăr*, Butterhändler, nicht bei Pusc.]

9898) ūngūentum n., Salbe; friaul. *unzint*, vgl. Salvioni, Post. 23; frz. u. andere Formen bei Hetzer 52.

9899) ūngūlā, -am f., Nagel; ital. *ungula*, *ungola*, „membrana sottile che talvolta si stende sopra la tunica dell' occhio“, *unghia*, *ugna*, „tanto l'unguis quanto l'ungula dei Latini“, vgl. Canello, AG III 356; sard. *unghia*, rum. *unghia*, Pusc. 1816; rtr. *unglu*; prov. *ongla*; frz. *ongle*; cat. *ungla*; span. *uña*; ptg. *unha*. Vgl. Dz 495 *uña*; Gröber, ALL VI 146. — Hierher gehört auch in seinem zweiten Bestandteile südsard. *inghir iungia*, Geschwür um den Nagel (*unghia*) herum (in giro) vgl. Nigra, AG XV 488.

9900) ūniēōrnīs, -em m., Einhorn; ital. *alicorno*, *licorno* (= **l'icorno* für **licorno*, **nicorno*, oder faßte man *unicorno* als *un'icorno* auf u. bildete danach *l'icorno*?); prov. *unicor(n)-s*; frz. *licorne*; span. *unicornio*; ptg. *alicornio*. Vgl. Dz 193 *licorno*; Baist, RF I 445.

9901) 1. **ūniō*, -ōnem f. (für *ūniō*), Zwiebel; frz. *oignon*, (sonst wird „Zwiebel“ im Roman. durch **cēpūllā* ausgedrückt, s. oben s. v.). Vgl. Ascoli, AG III 345 Anm.; Dz 648 s. v.; Gröber, ALL VI 146.

9902) 2. [ūniō, -ōnem f., Vereinigung; ital. *unione*; frz. *union*; span. *unión*; ptg. *união*.]

9903) [ūniō, -īre (*unus*), einigen; ital. *unire*; prov. frz. cat. span. ptg. *unir*.]

9904) ūnitās, -ātem f., Einigkeit; ital. *unità*; prov. *unitat-z*; frz. *unité*; überall nur gel. W.

9905) **ūniūersālīs*, -e (*universus*), allgemein; ital. *universale*; frz. *universel*; span. ptg. *universal*. Nur gel. W.

9906) ūniūersitās, -ātem f. (*universus*), Gesamtheit; ital. *università*; frz. *université*; span. *universidad*; ptg. *universidade*; überall nur gel. Wort.

9907) [ūniūersum n., Weltall; ital. *universo*; frz. *univers*; span. ptg. *universo*.]

9908) **ūniūlūs*, a, um (Demin. v. *unus*) = ital. *ugnolo* (= **uniolus*?) „scempio, sottile“, vgl. Caix, St. 648.

9909) ūnūs, a, um, ein, eins; ital. *uno*; rum. *un*, Fem. *una*, daraus durch Kürzung (*a*), o, Pusc. 1808; rtr. *ün*, *in* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *un-s*, *hun-s*, *u-s*; frz. *un*; cat. *un*; span. *uno*; ptg. *um*, *hum*.

9910) ūpūpa, -am f., Wiedehopf; ital. *upupa*, (hieraus mundartlich *poppa*, *popo*, *buba*, woraus wieder auch schriftsprachlich *búbbola*; rum. *pupăză* = **upupacea* (ganz anders deutet Pusc. 1403 das Wort: er stellt es zu dem Stamme *pūpp*, der nach ihm unter anderen Bedeutungen auch die „hervorragenden Namen wegen seines am Kopfe hervorragenden Federbusches erhalten habe); prov. *upa*; frz. *huppe* (vielleicht beeinflußt vom dtisch. *Wiedehopf*), daneben *putiput* u. *pupue*, dazu das Vh. *pupuler*; span. *abubilla*, daneben *putput* (schallnachahmendes Wort); ptg. *poupa*. Vgl. Dz 336 *upupa*; Schuchardt, Z XXII 95; Horning, Z XXI 454. S. oben *düppel*.

9911) ūrcēölūs u. **ūrcēölūs*, -um m. (Demin. von *urceus*), Krug; ital. *orciuolo*; rum. *ulcior*; span. *urcúolo*, Kelch der Blumen.

9912) *ürceūs, -um m. (für *ūrceus*), Krug; ital. *orcio*; altfrz. *orce*, wovon abgeleitet *orquel*, *orcelee*, *orchil* etc., vgl. Behrens, Z XXVI 668; Herzog, Z XXVII 126; span. *orza*. Vgl. Gröber, ALL VI 148.

9913) altfränk. *urdēl*, Urteil; altfrz. *ordel*, Gottesurteil; neufz. *ordalie*. Vgl. Dz 649 *ordalie*; Mackel p. 114.

9913a) *ūrōdo*, -īnem f., der Brand an Gewächsen; ital. *urédine*, Karbunkel. Vgl. Hetzer p. 52.

9913b) *ūrgeo*, *ūrsl*, *ürgēre*, stoßen, drängen; davon oder von *de-urgere* auvergn. *durze*, das Vieh in den Stall treiben. Vgl. Dauzat, R XXX 119.

9914) german. *urgōll*; ital. *orgoglio* (archaisch *argoglio*) u. *rigoglio*, Stolz, vgl. Canello, AG III 397, dazu das Adj. *orgoglioso*, stolz; prov. *orgolh-s*, *erguelh-s*, dazu das Adj. *orgolhos*, *erguelhos*, u. das Vb. *orgoillar*, stolz sein; frz. *orgueil*, dazu das Adj. *orgueilleux* (altfrz. *orguilleus*); cat. *orgull*, (altcat. auch *argull*); span. *orgullo* (altspan. auch *ergull*, *arguyo*), dazu das Adj. *orgulloso*; ptg. *orgulho*, dazu das Adj. *orgulhoso* u. das Vb. *orgulharse*, stolz sein. Vgl. Dz 228 *orgoglio*; Mackel p. 22.

9915) *ūrīnā, -am f. (für *ūrīna*), Urin; ital. *orina*; rtr. *urina*; neuprov. *ourino*; altfrz. *orīne*; (neufz. *urine*); cat. *orina*; span. *orina*; ptg. *ourina*. Vgl. Gröber, ALL VI 148.

9916) griech. *οὐρεος* (*ouros*), windig; davon vielleicht span. *huero* (altspan. auch *guero*, wozu das Vb. *engüerar*), unbefruchtet (von Eiern); ptg. *goro*, angebrütet. Vgl. Dz 460 *huero*.

9917) *ūrna*, -am f., Urne, Krug; ital. *orna* (mundartliche Formen bei Salvioni, Post. 23).

9918) bask. *urraca*, Elster; davon vielleicht das gleichlautende u. gleichbedeutende span. ptg. *urraca* (altspan. auch *furraca*). Vgl. Dz 495 s. v.; Liebrecht, Jahrb. XIII 232.

9919) *ūrśā*, -am f., Bärin; ital. *orsa*; rum. *ursoae*; prov. *orsa*, Bär; frz. *ourse*; span. *osa*, *ursa*; ptg. *ursa*.

9920) *ūrsus*, -um m., Bär; ital. *orso*; sard. *ursu*; rum. *urs*, Pusc. 1836; rtr. *uorss*; prov. *ors*, *urs*; frz. *ours*; cat. *os*; span. *oso*; ptg. *urso*. Vgl. Dz 473 *oso*; Gröber, ALL VI 148.

9921) *ū-*, **ūrticā*, -am f. (*ūrēre*), Brennessel; ital. *urtica*, *ortica*; rum. *urtică* = **ūrdica*, vgl. Pusc. 1840; rtr. *urtschiclas*; prov. *ortiga*, *urtica*; frz. *ortie*; cat. span. *ortiga*; ptg. *ortiga*, *urtiga*. Vgl. Gröber, ALL VI 148.

9922) **ūrticārīum* n. (*urtica*), Brennesselfeld; ital. *orticajo*; rum. *urțicar*; (span. *ortiga*).

9923) **ūrtico*, -āre (*urtica*), mit Brennesseln stechen; (ital. *orticeggiare*); frz. *ortier*; span. *ortigar*; ptg. *urtigar*.

9924) kelt. Stamm **urto-*, Widder, Stümpfel; davon vielleicht ital. *urtare*, stoßen, dazu das Sbst. *urto*, Stoß; prov. *urtar*; altfrz. *hurter*, *dehurter*; neufz. *heurter*, dazu das Sbst. *heurte* (vgl. mhd. *buhurt*). Vgl. Dz 336 *urtare*; Th. p. 81. Näher aber liegt es wohl, ein **ūrtare* (Frequent. zu *ūrgeo*, *ūrsl*, **ūrtum*, *ürgere*) als Grundwort aufzustellen.

**ūsāntiā* s. *ūsātīcum*.

9925) **ūsātīcum* n. (**usare*), Gebrauch; ital. *usaggio* (daneben *usanza*); prov. *usatge-s*; frz. *usage* (daneben *usance*); span. *usaje* (daneben *usanza*); ptg. *usagem*, eine Abgabe, (*usança*, Gebrauch).

9926) [**ūsātīlē* (**usare*), Gerät; nur vermeintlich

das Grundwort zu ital. (comask.) *usedel*, (mail.) *usadej*, Küchengerät; altfrz. *ustil*, *ostil*, Gerät, Werkzeug; neufz. *outil*, dazu das Vb. *outiller*. (Auch die Ableitung *outil* v. *utensilia*, s. Nr. 9935, ist unhaltbar. Vgl. Dz 652 *outil*.) Gleichfalls unannehmbar ist das von G. Pfeiffer in seinen Schriften „Ein Problem der romanischen Wortforschung“ (Stuttgart 1900 ff., 3 Hefte) aufgestellte Grundwort **usitābilia*. Vielleicht, daß man *outil* auf **hospitale*, „Hausgerät“ (vgl. *hôtel* aus *hospitale*), zurückführen darf; die altfrz. Form *ostil* stimmt gut dazu, bedenklich freilich ist *oustil*, zumal sich ein (h) *oustel* wohl nie neben *hostel*, *ostel* findet.]

[**ūsīnā* s. oben **ōfīcina*.]

9927) [**ūsītātūs*, a, um (Part. P. P. von *usitare*), gebräuchlich; ital. *usitato*; frz. *usité*; span. *usitado* (auch das Vb. *usitar* ist vorhanden); (ptg. *uso*).]

9928) *ūso*, -āre (*usus*), gebrauchen; ital. *usare*; prov. *usar*, *uzar*; frz. *user*; cat. span. ptg. *usar*.

9929) *ūsquē*, bis, = prov. altfrz. *usque*, vgl. Gröber, ALL V 148.

**ūstīōlum* s. **ōstīōlum*.

**ūstīum* s. *ōstīum*.

9930) **ūstrīno*, -āre (*ustrina*), brennen; davon ital. *strinare* „bruciacciare“, vgl. Caix, St. 604, lomb. venez. tirol. *strinar*.

9931) *ūstūlo*, -āre, brenzeln; sard. *ušare*, *uscrui*; lecc. *uscare*; cors. *uschiju*, arsiccio, vgl. Salvioni, Post. 23; rum. *ustur*, Pusc. 1845; neuprov. *usclā*.

9932) *ūsūra*, -am f. (*usus*), Kapitalzins (im Roman. Wucher); ital. *usura*; prov. *uzura*; frz. *usure*; span. ptg. *usura*.

9933) **ūsūrārīūs*, -um m. (*usura*), Wucherer; ital. *usuriere*, *usurario*, *usurajo* (die beiden letzteren auch Adj.), vgl. Canello, AG III 311; prov. *usurier-s*; frz. *usurier*; span. *usurario*, *usurero*; ptg. *usurario*, *usureiro*.

9934) *ūsūs*, -um m., Gebrauch, Nutzen; ital. *uso*; frz. *us*; span. ptg. *uso*.

9934a) alb. *ut*, Eule; davon nach Densusianu, R XXXIII 84, macdr. *uta*.

9935) *ūtēnsīlīā* n. pl. (*uti*), Gerät; (ital. *utensili*); (rum. *unealtă*, bei Ch.; frz. *ustensile*), (*outil* ? vgl. W. Meyer, Ntr. p. 117, Cornu, R XIII 296, Cohn, Suffixw. p. 160, Ltbl. f. germ. u. rom. Phil. 1891 Nr. 9 Sp. 142); (span. *utensilio*; ptg. *utensilios*). Vgl. Nr. 9926.

9936) *ūtēr*, -rēm, Schlauch; ital. *otre*, *otro*; sard. *urdi*; sicil. *utru*; bologn. *ludri*; piem. *oiro*; canav. *vor* (gekreuzt mit *uber*), vgl. Salvioni, Post. 23; rum. *utre*, Pusc. 1846; prov. *oire-s*; frz. (*ouiltre*, *ouistre*), *outre*, vgl. G. Paris, R X 59; span. ptg. *odre*. Vgl. Gröber, ALL VI 149.

9937) ags. *ūtlag*, ein außerhalb des Gesetzes Befindlicher, ein Geächteter; altfrz. *ullague*, *ullague*, vgl. Mackel p. 41.

9937a) *ūto*, -āre (aus **ūditare* entstanden?), betauen, benetzen; das seltsame Wort ist in den Reichen. Gloss. belegt, vgl. Hetzer p. 52.]

9938) *ūtrūm* (*uter*), nach Cornu, R XI 109, = altfrz. *ure* in dem Satze QLDR p. 336 „Quel d'ure, devum en Ramoth Galaath pur bataille faire aler u nun aler?“. Die Ableitung muß als höchst zweifelhaft erscheinen.]

9939) *ūva*, -am f., Traube; ital. *uva*; arum. *ava*, Pusc. 166; romagn. obwald. *eva*; span. ptg. *uva*. Vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777.

9940) [**uvēttā*, -am f. (Demin. v. *uva*), Träubchen; frz. *lurette* (= **Purette*), Zäpfchen, vgl. Faß, RF III 494.]

9941) **uvūla**, -am f., Traubchen, Zäpfchen; ital. *ugola*.

9942) **ūxōr**, -ōrem f., Ehefrau, = prov. *oisor*; altfrz. *oisor*; (uxor bei Ugucon), neap. 'nzorare, ammogliare, vgl. Salvioni, Post. 23); altspan. *uxor*, vgl. Herzog, Z XXVII 126. Vgl. Gröber, ALL VI 149.

9943) [***ūxōro**, -āre (uxor), heweiben; rum. *insor* *insur ai at a*, heiraten, Pusc. 874; neap. 'nzorare, ammogliare, auch sonst in ital. Mundarten. Vgl. Otto, RF VI 427.]

V.

9944) [***vācāntiā**, -am f. (vacare), Freizeit; ital. *vacanzia*, *vacanza*; sard. *baganza*, festa; frz. *vacance*; span. *vacancia*; (ptg. *vacação*).]

9945) [***vācāntivus**, a, um (v. *vacans* v. *vacare*), leer, frei, ist nach Schuchardt, Z XIII 532, das Grundwort zu sard. *bagantu*, *baga(n)du*, ledig, unbepflanzt.]

9946) [***vācārīā**, -am f. (vacuus), Brachfeld, vielleicht frz. *jachère* (altfrz. *gachière*, *gaschère*, pic. *gaquière*, *ghesquière*, *garquière*). Eine mehr als zweifelhafte Ableitung. Vgl. Dz 619 *jachère*.]

9947) **vāccā**, -am f., Kuh; ital. *vacca*; rum. *vacă*, Pusc. 1848; prov. *vaca*, davon *vaquier-s*, -a, Kuhhirt, -in; frz. *vache*, davon *vacher*, -ère, Kuhhirt, -in; span. ptg. *vaca* (ptg. auch *vacca*), dav. *vaquero*, -eiro, Kuhhirt. Vgl. Parodi, R XXVII 197. Auf *vacca* geht auch zurück tic. *vakója* (die auf den Sing. **vakóra* übertragene Pluralform *vakójs*), vgl. Salvioni, R XXVIII 108. — **vaccalarius* (nach *caballarius* gebildet) = frz. *bachelier*?

**vāccālarius* s. *vācca* am Schlusse.

9948) **vācillo**, -āre, wanken; ital. *vacillare*, „essere in procinto di cascare“, *vagellare*, *vacillar colla mente*. vgl. Canello, AG III 322 (mundartlich) *baggiolare*, „far all' altalena“, *baggiola*, „altalena“, vgl. Caix, St. 179; sonst nur gel. W. Vgl. Parodi, R XXVI 197.

9949) **vācivūs**, a, um (vacare), leer; prov. *vacivo*, nicht trüchtig; (frz. *vassive* = *vacciva*, noch nicht trüchtige Tiere, Kälber); vgl. auch das süd-sard. Vb. *vasiai*, leeren, vgl. Nigra, AG XV 498; span. *vacio*, leer, davon das Vb. *vaciar*, ausleeren; ptg. *vasio*, dazu das Vb. *vasar* (vielleicht angelehnt an *vasum*). Vgl. Dz 496 *vacio*; Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777; Salvioni, Post. 23.

9950) **vāco**, -āre, frei, leer sein; (ital. *vacare*); sard. *bagare*, *bagante*, vacante, *bagantinu*, terreno non seminato, *bagadia*, ragazza nubile, *baganza*, festa, vgl. Salvioni, Post. 23; (prov. *vacar*; frz. *vaquer*); span. ptg. *vacar*, *vagar*.

9951) **vācūo**, -āre, leeren; sard. *svacá*, votare, neap. *vacolare*, evacuare, vgl. Salvioni, Post. 23.

9952) **vācūus**, a, um, leer; sard. *bacu*; (sicil. *vaculu*, leggiere), vgl. Salvioni, Post. 23.

9953) **vādē** + **vēn(i)**; span. *vaiven*, Schwankung, Türklinke; ptg. *vaiem*. Vgl. Dz 496 *vaiven*.

9954) **vādo**, -āre (vadum), durchwaten; ital. *guadare*, waten, (*guazzare*, abspülen, wozu das Sbst. *guazzo*, s. unter *wazzar*); prov. *guasar*, waten; frz. *guér*, abspülen; span. ptg. *vadear*, waten, (vielleicht gehört hierher auch das vermutlich dem Prov. entlehnte span. *esguazar*, waten, wozu das Sbst. *esguazo*, Furt). Vgl. Dz 175 *guado*. S. unten *watan* u. *wazzar*.

9955) **vādo**, -ēre, gehen; über die Konjugations-

reste dieses Verbs in den roman. Sprachen vgl. Meyer-L., Roman. Gr. II p. 263 f., über das Rum. vgl. Pusc. 1847. — In der Umbildung **vare* (nach *stare*) ist das Vb. erhalten in altfrz. *dester* = **de-ex-vare* u. frz. *rêver* = **re-ex-vare*, s. oben *de-ex-vado*.

9956) **vādōsūs**, a, um (vadum), seicht; ital. *guadoso*; rum. *vădos*; span. *vadoso*.

9957) **vādūm** n., seichte Stelle, Furt; ital. *vado*, *guado*; sard. *vadu*, com. *voo*; rum. *vad*, Pusc. 1849; prov. *gué-s*, *ga-s*; (frz. *gué*, vgl. G. Paris, R XVIII 328 Anm. 5: „gué ne vient pas de *vadum*, mais d'un mot allemand qui avait sans doute un t“); cat. *guai*; span. *vado*; ptg. *vado*, *vao*. Vgl. Dz 175 *guado*. S. unten *wataa* u. *wazzar*.

9958) **vae!** weh!; ital. *guai*; rum. *vai*; altfrz. *vai*; neufzr. *ouais* (in Zusammenhang damit scheint zu stehen das Vb. prov. *gaymentar*, wehklagen, altfrz. *waimenter*, *gaimenter*, daneben *guermenter*, das wohl von dem kelt. Stamme *garmen-*, wovon altir. *gairm*, bret. *garm*, Geschrei, abzuleiten ist u. nach dessen Analogie *wai-menter* gebildet sein dürfte, vgl. Dz 592 *gaimenter*, Th. p. 100); span. ptg. *guay*, davon ptg. *guaiar*, seufzen, *guata*, Wehklage.

9959) altnord. **vāg**, Woge, = frz. *vague*. davon das Vb. *vaguer*; altptg. *vagua*; neuptg. *vaga*. (Dagegen von mhd. *wogen* prov. *vogar*; frz. *voguer*, dazu das Vb. *vogue*.) Vgl. Dz 695 *vague*; Mackel p. 184; Braune, Z XXII 215.

9960) [**vāgābūndus**, a, um, umherstreifend; frz. *vagabond*; span. *vagabundo*, -mundo.]

9961) ***vāgācōūs**, ***bāgācōūs**, a, um (*vagari*), bummelnd, strolchend; viell. Grundform zu ital. *bajazzo* (dem Frz. entlehnt); altfrz. *bajas*, Fem. *bajasse*. S. oben Nr. 1140 u. 1159.

9962) [***vāgātivus**, a, um (*vagari*), umherstreifend; davon viell. nach Schuchardt, Z XIII 532, ptg. *vadio*, herumstreifend, müßiggehend. Sonst wurde das Wort von arab. *baladī* abgeleitet, vgl. Cornu, Gröbers Grundriß I² ptg. Gramm. § 131. S. oben Nr. 1165.]

9963) **vāginā**, -am f., Scheide; ital. *vagina*, „il canale uterale della femina, o fodero“, *guaina*, „fodero, e propriamente quello della spada“, vgl. Canello, AG III 362; altfrz. *gaïne*; neufzr. *gaïne*; span. *vaina* (bedeutet auch „Schote“, in dieser Bedtg. dav. span. *vainilla* u. *vainica*, Vanille, = ital. *vainiglia*; frz. *vanille*; ptg. *bainilha*, *baio*, *baunilha*, vgl. Dz 337 *vainiglia*); ptg. *bainha*. Vgl. Dz 176 *guaina*.

9964) **vāgīo**, -īre, quäken; ital. *vagire*, wimmern (von Kindern), *guaire*, wimmern (von geschlagenen Hunden); friaul. *vayf*. Vgl. Canello, AG III 362.

9965) **vāgo**, -āre (schriftlatein. meist *vagari*), umherschweifen; ital. *vagare*; (frz. *vaguer*); span. ptg. *vagar*.

9966) altnord. **vāgrek**, Strandgut; frz. *varec*, *varech*, Wrack (das Wort bedeutet aber auch „See gras“; prov. *varec* hat nur diese Bedeutung; der vermittelnde Begriff ist schwer anzugeben, „das vom Meere Ausgestoßene“ kann er kaum sein). Vgl. Dz 695 *varech*; Liebrecht, Jahrb. XIII 236.

9967) **vāgūs** u. ***bāgūs** (s. Parodi, R XXVII 201), a, um, unstät, flüchtig, locker; ital. *vago* (hat eine erhebliche Bedeutungserweiterung erfahren, indem aus der Bedtg. „locker“ sich einerseits die von „ungebunden, lüstern, ausschweifend, verliebt“, andererseits die von „frei in der Bewegung, uneingeengt, anmutig, reizend“ entwickelt hat), davon

vaghezza, Lüsternheit, Lust, Reiz, *vagheggiare*, *gacaggiare*, (vgl. Meyer-L., Rom. Gr. I p. 483), lüstern sein, verliebt sein, liebäugeln; altfrz. *vai*; neufz. *vague* (gel. W.); span. ptg. *vago*. Vgl. Dz 408 *vago*. 9968) got. *vahstus*, Wachstum; davon vielleicht abzuleiten span. *vástago*, Schößling eines Baumes. Vgl. Storm, R V 187; Diez 496 s. v. ließ das Wort unerklärt.

9969) got. *vainags*, ahd. *wēnag*, mhd. *wēnig*, elend, gering, wenig; dav. nach Bugge, R III 150, frz. *ginguet*, dürftig, knapp, *guinguet*, schlechter Wein, *gringulet*, Schwächling, Schwachkopf, (altfrz. *guingalet*, *gringalet*, kleines Pferd).

9970) got. **valpils* (v. *vaipjan*, vgl. *faurvaipjan* u. vgl. *maitsls* v. *maitan*), Winde; davon nach Meyer-L., Z XIX 94; ital. *guaffile* (longob. **wailfil*); frz. *gabieu*, gestützter Holzkegel zum Taudrehen.

9971) *Väldönsis*, Waldenser, Ketzer; dav. neufranco prov. *voddi*, Zauberer, Halunke, vgl. *Bulgarius* : *bougre*. — F. Pabst.

9972) Petrus *Valdus*; dav. frz. *vauderie*, Ketzerei, Zauberei, widernatürliche Unzucht, *vaugois*, *-geois*, Waldenser, Zauberer, *vaudoisie*, Waldenserversammlung, Hexensabbat. — F. Pabst.

9973) *välöo*, *välüi*, *välitum*, *välöre*, in Kraft sein, stark sein, gelten; ital. *vaglio* *vaisi* *valuto* *valere*; prov. *valh* *valc* *valgut* *valer*; rtr. *varái* etc., vgl. Gartner § 154; frz. *vauz* *valus* *valu* *valoir*, dazu das Partizipialadj. *vaillant*, wacker; cat. *valdrer*; span. *valer* (Präs. *valgo*); ptg. *valer* (altptg. Pf. *valvi*).

9974) *välgūs*, *a*, *um*, säbelbeinig; davon nach K. Hofmann, RF II 360, frz. *vouge*, (säbelbeiniges, krummes Messer), Hippe, Sauspieß, zweischneidige Hellebarde. Begrifflich scheint das Wort an *vanga*, Hacke, angelehnt zu sein; letzteres Wort ist im ital. *vanga* erhalten. Das richtige Grundwort zu *vouge* dürfte übrigens *viduivium* (s. d.) sein.

**vällitüä* s. **vidülitüä*.

9975) **vällitüä*, *-am* f. (*valles*), Talsenkung; ital. *vallata* „paese chiuso tra due linee parallele di monti“, *vallea* = frz. *vallée*, Tal, vgl. Canello, AG III 314.]

9976) *vällös* u. *vällis*, *-em* f., Tal; ital. *valle*; rum. *vale*; prov. *val-s*, *vau-s*; frz. *val*, *vau*; cat. *vall*; span. ptg. *valle*. Aus dem frz. (norm.) Ortsnamen *Valdevire*, *Vaudevire*, neufz. *raudeville*.

9977) *vällicula*, *-am* f. (*vallis*), kleines Tal; sard. *additju*, valletta; lomb. *valega* u. *valec*, valleta, vgl. Salvioni, Post. 23.

9978) *vällüm* n., Wall; ital. *vallo*; (frz. *rem-part*, s. oben *imparo*); span. ptg. *vallo*.

9979) *vällüs*, *-um* f. (Demin. v. *vannus*), Futterschwinge; davon vielleicht ital. *vaglio* (modenes. *callo*), Sieb, dazu das Vb. *vagliare*. Gröber, ALL VI 137, setzt mit Recht **valleus* an. Vgl. Mussafia, Beitr. 117.

9980) *välör*, *-örem* m. (*valere*), Wert, Tüchtigkeit; ital. *valore*; prov. *valor-s*; frz. *valeur*; span. ptg. *valor*.

9981) serb. *vampir*, *vampira*, blutsaugendes Nachtgespenst; ital. *vampiro*; frz. *vampire*. — F. Pabst.

9982) *vangä*, *-am* f., Hacke, Karst; ital. *vanga*.

9983) *[vānītās*, *-ātem* f., Eitelkeit, Nichtigkeit; ital. *vanità*; prov. *vanetat-z*; frz. *vanité* (gel. W.); span. *vanidad*.

9984) *[*vānītā* = ital. *vanezza*; prov. *vaneza*, Prahlerei.

9985) **vānito*, *-āre* (Intens. v. *vanare*), prahlen; ital. *vaniare*, dazu das Sbst. *vanto*; prov. *vantar*; frz. *vanter*. Vgl. Dz 337 *vantare*.

9986) *[*vānnōllūs*, *-um* m. (Demin. v. *vannus*), kleine Schwungfeder; vielleicht Grundwort zu ital. *vanello* (daneben *pavonella* v. *paco*), Kibitz; frz. *vanneau*; der Kibitz soll so benannt sein „von dem Federbusche auf dem Kopfe, den er aufrichten u. niederlassen kann, dessen einzelne Teile also mit Schwungfedern verglichen werden“, Diez 337 *vanno*. Glaubhafter aber dürfte es sein, daß dieser Vogelname ein Deminutiv von *vannus* ist.

9987) *vānno*, *-ōre*, schwingen, worfeln; piem. *vanné*; tirol. *vander*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 777; Mussafia, Beitr. 117.

9988) *vānnūllūs*, *-um* m., kleine Schwinge; levent. *vendru*, vgl. Salvioni, Post. 23.

9989) *vānnus*, *-um* f., Futterschwinge; ital. *ranni*, Schwungfedern; horm. *ran*, vaglio; (frz. in gleicher Bedeutung *ranneaux*). Vgl. Dz 337 *ranno*.

9990) **vāno*, *-āre* (schriftl. *vanari*), leere Worte sagen, prahlen; prov. *vanar*.

9991) *vantkin* (altndl.), kleiner Fant, Bürschen; davon nach Dz 130 ital. *facchino*, Packträger; frz. *faquin*; span. *fachin*, *faquin*. Vgl. aber Storm, AG IV 390, s. oben *fāx*.

9992) *vānūs*, *a*, *um*, leer, eitel, nichtig; ital. *vano*; valmogg. *van*, molle; prov. *van-s*, *ra-s*; frz. *rain*; span. *vano*; ptg. *rão*.

9993) *vāpidūs*, *a*, *um*, kahmig; wallon. *rape*, vgl. Horning, Z XV 502. S. *fātuus*.

9994) *vāpōr*, *-ōrem* m., Dampf; (ital. *rapore*, daneben) *vampore*, welche letztere Form es nahe legt (vgl. jedoch Meyer-L., Z. f. d. G. 1891, p. 777), daß auch *vampa*, Glut, u. *vampo* in *menar campo* „insuperbire“ (nebst *arvampare*, glühn) zu *rapore* gehören (dem ital. *rampa* entspricht vielleicht span. *kampa*, Prahlerei, wegen der Bedtg. vgl. ital. *bória*, vermutlich von *raporeus*), vgl. Dz 409 *vampo*, Canello, AG III 404; prov. *rapor-s*; frz. *rapeur*; span. ptg. *vapor*.

9995) *vāpōrūs*, *a*, *um* (*vapor*), dampfig, heiß; davon vermutlich rum. *boară*, *boră*, *bură*, Dampf, Dunst, Ausströmung von Luft; sard. *borea*; cat. *boira*, Nebel. Vgl. Caix, St. 237. — Diez 359 war geneigt, auch ital. *bória*, Prahlucht, *boriarsi*, prahlen, hierher zu ziehen, u. wohl mit Recht Vgl. Nr. 9994.

vappā s. *vapul*.

9996) ags. *vapul*, Wasserblase; darauf will Diez 177 *guappo* zurückführen ital. (neapol. mailänd.) *guappo*, *guapo*, hochmütig; normann. *gouaper*, scherzen; span. ptg. *guapo*, kühn, galant, schön geputzt, *guapeza*, Prahlerei. Der vermittelnde Begriff würde „inhaltsleer, hohl, nichtig“ sein. Näher aber liegt es doch wohl, ein lat. **rappus* als Grundwort anzusetzen, wozu das bei Catull, Horaz u. a. vorkommende Sbst. *rappa*, „Taugenichts, Verschwender“, das volle Recht geben dürfte.

9997) *vāpūlo*, *-āre* (für *vapulāri*), geprügelt werden; davon viell. (über **ralūpāre*, **ralūppāre*), (daraus mit Anlehnung an *zoppare*, lahmen, **caloppare*) ital. *galoppare*, (unter Prügel) laufen, rasch laufen; frz. *galoper* etc. S. Körting, Ztschr. f. frz. Spr. u. Litt. XXI 109. Vgl. Nr. 4122, 7619 u. 10339a.

9998) *vāpūlus*, *a*, *um* (für *rapidus*), kahmig, neap. *rapolo*, molle di uovo, vgl. Salvioni, Post. 23.

9999) *vāra*, *-am* f. (*varus*), Querholz; span. ptg. *rara*. Nach Thomas, Mél. 169, gehört hierher

auch wallon. *were*, Sparren. Ebenfalls zieht Thomas hierher frz. *varre*, Harpune, wovon er wieder — in sehr fragwürdiger Weise — ableitet *rareuse*, ausgeleertes Zeug, Bluse. S. oben **barr-**. S. unten **wol laupan**.

10000) sskr. **varanda** (s. Petersburger Wth. s. r.), Altan; davon frz. etc. *vérandah*.

10001) **vārico, -āre** (*varicus*), die Füße auseinander sperren, grätscheln; ital. *varcare* „passare“, *ralicare* „passare alti monti“, dazu die Verbalstbttve *varco* und *ralico*, vgl. Dz 409 *varcare*; Canello, AG III 361. Caix, St. 126, zieht hierher auch ital. *abbaccare* (aus *ralcare*, **balcare*, **abbaicare*, wie *soggo* für **solgo* aus *solco*) „accavalciare un fosso“, *bocco* „salto“; mittelsard. *barigadu*, südsard. *abarigau*, (das vergangene Morgen) übermorgen, Part. Praet. von *barigare* (**abarigai*), vergehen (von der Zeit) = ital. *varcare*. Vgl. Nigra, AG XV 482.

10002) **vāriġātūs, a, um**, bunt, = ital. *vergato* „macchiettato, taccato“, vgl. Caix, St. 654; altfrz. *vergiēt*.

10003) **[*vāriō, -ōnem m. (varius), = comask. vairon; frz. véron**, ein kleiner bunter Fisch, Elritze. Vgl. Dz 697 s. v.]

10004) **[*vāriōlā, -am f. u. -us, um m. (varus)**, Blatternkrankheit; ital. *vajuolo* (Pl. Fem.), *vajuolo*; rtr. *rirola*; neuprov. *vairōla*; altfrz. *rairole*; neufz. (*petite*) *rérole*; cat. *rerōla*; span. *viruēla*; (der ptg. Ausdruck ist *bezigas* = *ressicas* von *ressica*). Vgl. Dz 337 *rajuolo* (wo die Wortsippe auf *varius* zurückgeführt wird); Gröber, ALL VI 137. Vgl. Nr. 4617.]

10005) **vāriūs, a, um**, mannigfaltig, bunt; ital. *rario* (archaisch *raro*) u. *rajo* „machiettato di nero, nereggiante, un animale simile allo scoiattolo colla pelle bigia e bianca, e la sua pelle stessa“, vgl. Canello, AG III 311; sard. *barzu*, *balzu*; prov. *rair-s*, Grauwerk, wovon *rairador*, Kürschner; altfrz. *vair*, *rer*, bunt, *rair*, Grauwerk (erhalten mit volksetymologischer Umgestaltung in *pantoufle de verre*, vgl. Faß, RF III 514). Vgl. Dz 409 *rajo*. Über mundartliche italienische Formen vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 230.

10006) **[*vāro, *bāro, *vāro, *bāro, -āre** (*rara*, Querholz, Stange); ital. *varare*, (mittelst Stangen, untergelegten Querhölzern und dgl.) ein Schiff vom Stapel lassen, *barrare*, versperren; prov. *varar*; altfrz. *varer*; neufz. *barrer*; span. *rara*, *barar* (bedeutet auch „scheitern“); ptg. *rarar* (bedeutet auch „ein Schiff ans Land ziehen“ u. „scheitern“). Vgl. Dz 337 *varare*. Siehe unten **barr-**.)

10006a) altnord. **varri**, Wasser; davon abgeleitet norm. *varibot*, Schlammputze, u. *ravrotter*, plant-schen. Vgl. Joret, R XXIX 265.

10007) **[vās u. vāsum, Pl. vāsā n., Gefäß; ital. raso** (vielleicht gehört hierher auch *basia* „vaso, scodello“, vgl. Caix, St. 187, wenn man ein lat. **rasia* oder **vasea* annehmen darf; rum. *ras*; prov. *ras*; frz. *rase* (gel. Wort); cat. *ras*; span. ptg. *vaso*. Vgl. Gröber, ALL VI 138. — Aus Mischung von *rasum* mit **missorium* (s. Nr. 6219a) ist hervorgegangen tosk. *rassojo*; vgl. Salvioni, R XXXI 295.

10008) **vāscellum n.** (Demin. von *vas*), kleines Gefäß; ital. *vascello*, Schiff; rtr. *raschi*; prov. *vaissel-s*; frz. *vaissseau*, Schiff, *vaisselle*, Geschirr; cat. *vaixel*; span. *bajel*; ptg. *baixel*. Vgl. Dz 338 *vascello*; Gröber, ALL VI 138.

10009) **[*vasco, -āre** (v *vascus*, krumm), krümmen; davon nach W. Meyer, Z XI 252, span. *bascar*, (eigentl. sich um etwas krümmen, quälen, ängstigen), Angst, Abscheu, Ekel vor etwas haben, dazu das Vbsbst. *basca*, (eigentl. Krümmung, Zuckung), Angst, Ekel; ptg. *rasca*, krampfhaft Zuckung, Neigung zum Erbrechen, Ekel; prov. *basca*, Mißbehagen. Diez 431 *basca* vermutete baskischen Ursprung.]

10010) **vāscellum n.** (Demin. von *vas*), kleines Gefäß; ital. *vascolo* „piccolo vaso“, *fasco* (**rlasco*, **rasco*, daraus durch Kreuzung mit *flare*, blasen, weil Glasflaschen geblasen werden, **fasco*, *fasco*) „vaso grande e panciuto“, vgl. Canello, AG III 353, daneben auch *fasca*; altfrz. *flasche*, davon abgeleitet *flacon*; neufz. *flacon*; span. *flasco*, *frasco*; ptg. *frasco*. Vgl. Dz 138 *flasco*; Th. p. 59; s. auch Hetzer, p. 53.

10011) ***vāscellum n.** (Demin. von *vas*), kleines Gefäß; ital. *vasello* „vaso, piccolo vaso, antic. anche *vascello*“, *ragello* „caldaja, caldaja grande per uso de' tintori, un colore, anticamente anche *vasello*, *arnia*“, davon *rasellajo*, *-aro*, *-iere* „il fabbricatore di vasi“, *ragellajo*, *-ara* „tintor di vagello, e anche *vasellajo*“, vgl. Canello, AG III 364.

10012) **[*vāscā, -am f. (vas)**, Gefäß, = ital. *vasco*, Kufe, vgl. Dz 409 s. r.; Gröber, ALL VI 138.]

10013) **vāsto, -āre** (*vastus*), verwüsten (im Roman. verderben); ital. *guastare*, dazu das Vbsbst. *guasto*; prov. *guastar*; frz. *gâter*, (altfrz. auch *guastir* = ahd. *wastjan*), dazu altfrz. das Adj. *gastin*, wüst, u. das Sbst. *guastine*, Wüste; von *gaste* + *paille* das Vb. *gaspailler*, *gaspiller*, (das Stroh) vergeuden, verschwenden; span. ptg. *gastar* (altspan. altptg. *guastar*). Vgl. Dz 178 *guastare*; Meyer-L., Ztschr. f. frz. Spr. u. Litt. XX² 65 (*rastare* hat sich gemischt mit germ. *wōst*).

10014) **[*vastrapa; davon nach P. de Lagardes in seinen „Mitteilungen“, Bd. II (Göttingen 1887) p. 1. ausgesprochener, sehr wenig wahrscheinlicher Vermutung frz. *guêtre*, Gamasche. Diez 606 stellte das Wort zu den gleichbedeutenden ital. sard. *ghetta*, piemont. *gheta*, neuprov. *gueto*, wallon. *guett*, champ. *guête*, henneg. *guetton*, nahm als Grundbedeutung „Lappen“ an u. glaubte, daß auch ital. *guâttera* (daneben *squaterra*), Scheuerfrau, venez. *guaterone*, Fetzen, altfrz. *guîtreux*, bettelhaft, zu derselben Sippe gehören; der Aufstellung eines Grundwortes aber enthielt er sich. Nigra, AG XIV 366, hält das *r* in *guêtre* für bloß eingeschlossen, *ghëtta* aber will er auf ein Thema **gâjdita* zurückführen, das mit longob. *gaida* „pilum vestimenti“ zusammenhängen soll; es ist das zu kompliziert, um glaubhaft zu sein. Ronsch, RF II 314, wollte *guêtre* auf *vestitura* zurückführen (!). Scheler im Dict. s. r. schlug *restis* als Grundwort vor, was auch nicht sonderlich gefallen kann. Caix, St. 351, vermutete, daß *guattera* (wohnen auch ein Masc. *guattero* vorhanden ist, auf ahd. *uatan* zurückzuführen sei und eigentlich eine im Wasser wachsende Person bezeichne. Auch für *guêtre* etc. ließe der gleiche Ursprung sich annehmen. Jedenfalls wird bei den von Diez zusammengestellten Worten der Anlaut den Gedanken an germanische Herkunft nahelegen, wenn es auch nicht eben sehr glaublich ist, daß sie sämtlich auf ein Grundwort zurückgehen. Das frz. *guêtre* etc. gehört vielleicht zu der Wurzel von ahd. *gi-wēt-an* „verbinden, zusammenbinden“. Das ital. *guattera* aber scheint mit germ. *wat*, wovon got. *watō*, westgerm. *watar* (ahd. *wazzar*), zusammenzuhängen. Übrigens könnte**

man sehr wohl auch frz. *guêtre* von dem german. Stamme *wat* ableiten; denn die Grundbedeutung des Wortes ist doch wohl wasserdichter Schuh (der Zirkumflex stört nicht, denn er zeigt nicht den Schwund eines *s* an). -- Aus *rastrapa*, bezw. aus *rastrapes* ist viell. verballhornt ital. *gualdrappa*, lange Satteldecke, span. ptg. *gualdrapa*, vgl. Dz 176 *gualdrappa*.]

10015) *västūs*, **a**, **um**, weit; ital. *rasto*, weit, *guasto* (vgl. *guastare*), verdorben; altfrz. *guaste*; neufz. *raste*, weit; span. *rasto*, weit; ptg. *gasto*, verdorben, *rasto*, weit. Vgl. Dz 178 *guastare*.

10016) *vātillūm*, *bātillūm* **n.**, Schaufel; ital. *badile*, Feuerschaufel; tic. *radil*, *rei*; piem. *reil*; span. *badil*. Vgl. Dz 35 *badile*; Parodi, R XXVII 216.

vātīūs **s. māle + vātīūs.**

10017) *vētīs*, **-em m.**, Hebebaum; ital. *rette*, Hebebaum; prov. cat. *reit-z*, *reg*, *rieg*, *riet*; altfrz. *rit*, das männliche Glied. Vgl. Dz 696 *reit*; Gröber, ALL VI 138; Hetzer p. 55.

**vētīlā* (s. *ābīēs*), vgl. Nigra, AG XV 299.

10018) *vētūrā*, **-am f.** (*rehēre*), Fuhrre (im Rom. Fuhrwerk, Wagen); ital. *vettura*, davon *vettarino*, Fuhrmann; lomb. *ritūra*; frz. *roiture*. Vgl. Parodi, R XXVII 216.

10019) altn. *vedhr-vitt*, Wetterzeichen, -fahne; altfrz. *wireuite*, *wireuire* (Roman de Rou ed. Andresen III 6473), vgl. Thomas, R XXV 97, Horning, Z XXII 561. **S. oben pirlolum.**

10020) *vēgētāmen* **n.**, belebende Kraft; span. *regedambre*, vgl. C. Michaelis, Wortschöpfung p. 42.

10020a) *vēgētus*, **a**, **um**, lebhaft, munter; auf dieses Adj. will Tobler, Sitzungsb. der Berl. Akad. d. Wiss., philos.-hist. Cl., 27. Okt. 1904, zurückführen altfrz. *viste*, *risde* (Adj.), schnell, hurtig, gewandt, klug, *risde*, *viste* (Subst.), Gewandtheit, Klugheit u. dgl., wovon abgel. die Subst. *ristre*, *ristie*, *roisdie*, neufz. *vite* (Adv.), schnell. Aber *regētus* (bezw. mit Suffixvertauschung **regidus*) konnte doch nur **rieit*, **rit*, bezw. im Fem. **rieite*, *rite*, **rieide*, *ride* ergeben. Es bleibt also das *s* in *riste* etc. unerklärt. **S. unten Nr. 10234.**

10021) *vēhēs*, **-em f.**, Fuhrre, Fuder; davon, bezw. von **reges*, ital. *reggia*, Fuder, Faß, vgl. Dz 409 *s. r.*; Gröber, ALL VI 139.

10021a) *vēhicūlūm* (**vēgicūlūm*), **-um** (*vehēre*), Fuhrwerk, aret. *viéguelo*, Egge. Vgl. Salvioni, Misc. Asc. 93.

10022) altn. **veif* (altengl. *waif* „a stray cattle“, neuengl. *waif*, herrenlose Sache) = altfrz. *gaif* in *chose gaire*, herrenlose Sache, dazu das Vb. *guerer*, im Stich lassen. Vgl. Dz 591 *gaif*; Mackel p. 117. **vēhu** **s. fēhu.**

10023) *vēl*, sei es; dav. (?) rum. *ver*, *vre* (nicht bei Pusc.) u. mit adverbialem *s* altfrz. *veaus*, *riaus*, *riax*, wenigstens. Vgl. Dz 696 *reaux*.

10024) *vela*, **-am f.**, gallischer Pflanzennamen, *erysimon* (Plin. H. N. 22, 158); dav. frz. *relar*, *erysimon*, sisymbrium officinale.

vēlāmēn **s. filūm + lāmā.**

10025) [**velleitas*, **-tātem f.** (*velle*), Wollen; ital. *relleità*; frz. *relléité*. Mißgebildetes gel. W.]

10026) *vēllūs*, **-ērlis n.**, Vließ; ital. *vello*, Vließ, Wolle; altfrz. *velre*, *riaure*. Vgl. Förster, Z IV 379; Gröber, ALL VI 139.

10027) *vēlo*, **āre** (*velum*), verhüllen, bedecken; ital. *relare*; span. ptg. *relar*, trauen, priesterlich einsegnen (eigentl. die Braut verschleiern, vgl. lat. *nubere*). Vgl. Dz 496 *relar*.

10028) [**vēltrūs*, **-um m.** (für *vertragus*), Windhund, Spürhund; (ital. *veltro*); altoberital. *veltres*; prov. *veltre-s*; altfrz. *riaure*; (span. ptg. heißt der Windhund *galgo* = *canis gallicus*). Vgl. Dz 339 *veltro*; Gröber, ALL VI 139; Ascoli, AG XIII 288.]

10029) *vēlūm* **n.**, Vorhang, Segel (im Volkslat. scheint das Wort auch die Bedtg. „Fahrzeug“ besessen oder vielmehr ein *velum* v. *rehere* neben *velum* v. *res* bestanden zu haben, vgl. Pfannenschmidt, ALL IV 413 u. von der Vliet, ALL X 16); ital. *velo*, Schleier, *vela*, Segel, vgl. Canello, AG III 403; rum. *vāl*, Segel (in der Bedtg. „Schleier“ scheint das Wort im Rum. nicht vorhanden zu sein, wenigstens fehlt das Wort bei Pusc., vgl. Cihac p. 305); prov. *vela*, Segel; frz. *voile f.*, Segel, *m.*, Schleier (mundartlich bedeutet das Wort in Lothringen „Holzloß“, scheint also die Bedtg. von lat. *velum* = **rehilum* zu bewahren, vgl. Pfannenschmidt a. a. O.); span. *velo*, Schleier, *vela*, Segel; ptg. *velo*, Schleier, *vela*, Segel.

10030) *vēnā*, **-am f.**, Ader; ital. *vena*; rum. *vină*, Pusc. 1888; prov. *vena*; frz. *veine*; cat. *span. vena*; ptg. *vea*, *veia*.

10031) *vēnātio*, **-ōnem f.** (*venari*), das Jagen, das Wildpret; ital. *venagione*, altspan. *venacion*, ptg. *veação*; prov. *venaiso-s*; frz. *venaison*, Wildpret. Vgl. Dz 697 *venaison* u. Hetzer p. 53.

10032) *vēnātūs*, **-um f.** (*venari*), das Jagen, das Wildpret; rum. *venat*, Pusc. 1889; span. *venado*, Großwildpret, eine Art Hirsch; ptg. *reado*, Hirsch. Vgl. Dz 496 *reado*.

10033) **vēnditā* (*vendēre*), Verkauf; ital. *ritr. vendita*; frz. *vente*; span. *venta*, Verkauf, Verkaufsort, Wirtshaus; ptg. *venda* (Bedtg. wie im Span.). Vgl. Dz 497 *venta*; Gröber, ALL VI 139.

10034) *vēnditio*, **-ōnem f.** (*vendēre*), Verkauf; altfrz. *vençon*, vgl. Thomas, Essais philol. p. 24 Anm., Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 211.

10035) *vēndo*, *vēndidi*, *vēnditum*, *vēndēre*, verkaufen; ital. *vendere*; rum. *vend ui ut e*; prov. frz. cat. *vendre*; span. ptg. *vender*.

10036) *vēnditōr*, **-ōrem m.** (*vendere*), Verkäufer; ital. *venditore*; rum. *vînzător*; frz. *vendeur*; span. *vendedor*; ptg. *vendedor*, Verkäufer, (*vendeiro*, Schenkwirt).

10037) *vēnōno*, **-āre** (*venenum*), vergiften; ital. (*venenare*), *venenare*, *avvenenare*; rum. *inveninez ai at a*; prov. *enverinar*; frz. *envenimer*; cat. *enverinar*; span. *envenenar*; ptg. *venenar*, *envenenar*.

10038) *vēnēnōsūs*, **a**, **um** (*venenum*), giftig; ital. *venenoso*, *velenoso*; rum. *venenos*; frz. *véneux*, *venimeux*; span. ptg. *venenoso*.

10039) *vēnēnum* **n.**, Gift; ital. *veneno*; rum. *venin*, Pusc. 1872; prov. *vene-s*, *veri-s*; altfrz. *velin*, *venim*, gleichsam **venimen*, viell. angelehnt an *crimen*, vgl. Thomas, R XX 88; neufz. *venin*; cat. *veri*; span. ptg. *veneno* (altspan. auch *venin*).

10040) *Vēnērīs diēs*, Freitag; ital. *venedì*; sard. *chenābura*, *chenāura*, *cenābara* = *coena pura* (Fastenkost), vgl. Rönsch, Collect. philol. p. 13¹²; prov. (*dī*)*venres*, *vendres*; frz. *venerdì*; span. *viernes*; (ptg. *sexta feira*). Vgl. Dz 399 *venerdì*.

10041) *vēnētīcus*, **a**, **um**, venetisch; rum. *venetic* (venezianisch), fremd. Ausländer, Ankömmling.

10042) *vēnētūs*, **a**, **um**, seefarbig, bläulich; rum. *vinēt*, bläulich, bleich, Pusc. 1891; prov. *venet*.

10043) *vēnio*, *vēni*, *vēntum*, *vēnire*, kommen; ital. *vengo* *venni* *venuto* *venire*; sard. (log.)

bēnnere, vgl. Flechia, Misc. 200; rum. *vin venii venit veni*, Pusc. 1887; rtr. Präs. *vin, veny*, Perf. *ringii*, 3 P. Sg. *nyit*; Part. *ringiūs, ringiāda, nyr, nyrda*; Inf. *ringé, nyi, nyiker, niker* etc., vgl. Gartner § 190; prov. *renh rinc (renc) vengut venir*; frz. *riens vins venu venir*; cat. *rinch ringui ringut venir*; span. *rengo rine venido venir*; ptg. *renho rim vindo vir*.

10044) *vēno, -āre (schriftl. *venari*), jagen; rum. *rinez ai at a*; prov. *renar*; frz. *vener*, ein Haustier hetzen, um dessen Fleisch mürbe zu machen. Sonst ist **renare* im Roman. durch **captiare* verdrängt worden.

10045) vēnōsūs, a, um (rena), aderig; ital. *renoso*; rum. *rinos*; frz. *reineux*; span. ptg. *renoso*.

10046) [*vēntālīum n. (ventus), Windloch, Luftloch; ital. *rentaglio* (Lehnwort aus dem Frz.), Fächer, *rentaglia*, Visier; prov. *rentalha*, Fächer, Visier; frz. *rentail*, Luftloch, *rantail*, Türflügel, *érentail*, Fächer; span. *rentalle*, Fächer; (ptg. heißt der „Fächer“ *leque* u. *abanico*). Vgl. Dz 339 *rentaglio*; d'Ovidio, AG XIII 424.]

10047) [*vēntānā, -am f. (ventus), Windloch, Öffnung in der Wand; campid. *rentana*; span. *rentana*, Fenster, vgl. Dz 497 s. v. Sieh oben *fēnēstrā*.]

10048) vēntēr, -trem m., Leib, Bauch; ital. *rente*, dav. *rentresca* (neuprov. *rentresco*), Wanst; sard. *bentre*; rum. *rintre*, Pusc. 1899; rtr. *renter*; prov. frz. cat. *ventre*, dav. frz. *rentrière*, Gürtel; span. *vientre*; ptg. *ventre*. Vgl. Gröber, ALL VI 139.

10049) vētilābrum n., Wurfschaufel; dav. viell. mit Suffixvertauschung mail. *rentorā*, vgl. Salvioni, Post. 23.

10050) vētilō, -āre (ventus), lüften; ital. *ventilare* „esporre al vento“, *ventolare* „esporre al vento e ondeggiare al vento“, vgl. Canello, AG III 335; frz. *ventiler*; span. ptg. *ventilar*.

10051) vēntriculūs, -um m. (Demin. v. *venter*), kleiner Bauch; ital. *ventricolo* „lo stomaco degli animali in genere“, *ventricchio*, *ventriglio* „il ventricolo carnoso dei volatili“, vgl. Canello, AG III 353; (rum. *vintricol*, Pusc. 1900); prov. *ventrelh-z u. -ilh-z*; cat. *ventrell*; altfrz. *ventreil, -oil*; (neufrz. *ventricule*); span. *rientrecillo*; ptg. *ventriculo*. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 394.

10052) [*vēntūla, -am f., Sieh; alttosc. *ventola*, voglio.]

10053) [*vēntriścūla, -am f. (venter), Bauchstück; altfrz. *ventresche*, *ventresque*; span. ptg. *ventrecha*. Vgl. d'Ovidio, AG XIII 394.]

10054) vēntūs, -um m., Wind; ital. *vento*; sard. *bentu*; rum. *rint*, Pusc. 1897; prov. *vent-z*; frz. cat. *vent*, (frz. *vent d'amont*, Ostwind, *vent d'aval*, Westwind, aus letzterer Verbindung span. ptg. *vendaval*, Südwestwind, vgl. Dz 697 *vent d'amont*); span. *riento*; ptg. *vento*. Vgl. Gröber, ALL VI 139.

10055) vēntūs āquilūs (aquilo); daraus viell. ital. *ventarolo*, Nordwind, vgl. Dz 409 s. v.

10056) ags. *veole*, altfränk. *wele* = altfrz. *welke*, Seemuschel, vgl. Dz 700 s. v.; Mackel p. 81.

10057) vēpres (nicht *repres*), -em m., Dornbusch; ital. *vepre*; frz. (mundartlich) *vètre, varre*, vgl. Horning, Z XVIII 233 u. XIX 104.

10058) vēr n., Frühling; (ital. *primavera*); rum. *rarā* (dazu das Vb. *rârez ai at a*, den Sommer hindurchbringen), *primăvară*, Pusc. 1857; prov. *rer-s, primvers*; altfrz. *rer, primerere*; (neufrz.

printemps); cat. *primavera*; span. *primavera*, Frühling, *verano*, Sommer; ptg. *primavera*, Frühling, *verão*, Frühling, Sommer.

10059) [*vērānēā, -am (**veranus* v. *rer*); dav. nach W. Meyer, Z XI 253, span. (astur.-galic.) *braña*, Sommerweide. C. Michaelis, St. 227, hielt *braña* u. *breña*, Dorngebüsch (ptg. *brenha*, bei Diez 433 unerklärt unter Hinweis auf bask. *breña* = *beereña*, besäte Tiefe) für Scheideformen, was Meyer mit Recht in Abrede stellt.]

10060) [*vērāntiā, *vūrāntiā, -am f. (verus), echte Farbe (vgl. griech. *ἀληθινόν*), wird von Diez 593 als Grundwort zu frz. *garance* (pic. *waranche*), eine Pflanze zum Rotfärben, (span. *granza*, Krapp) aufgestellt. Diese bereits vor Diez mehrfach in Vorschlag gebrachte Ableitung ist nichtsdestoweniger unwahrscheinlich. Darf man vielleicht Herkunft vom ahd. *wērēn*, „Gewähr leisten“, vermuten (vgl. ahd. *wērēnto* = frz. *garant*, vgl. Kluge unter „gewähren“, Mackel p. 80)? In der Bedeutung würde ein **guarantia* dem **verantia* gleichstehen, wie dieses ein dauerhaftes Färbemittel bezeichnen.]

10061) vērātrum n., Nieswurz; wald. *reraire*; berg. *geläder*, vgl. Salvioni, Post. 23.

10062) vērax, -ācem, wahrhaft; davon vermutlich altoberital. *rraxe*; prov. (*rerais, reraitz*, Fem. *veraisa*), *verais*; frz. *vrai*, wahr (ursprünglich altfrz. c. r. u. c. o. *verais, rrais*, dann, indem das s als Nominativ-s angesehen wurde, c. r. *rrais*, c. o. *rrai* u. dazu neugebildet das Fem. *rraisie*, wirklich klargestellt ist indessen die Geschichte von *rrai* noch nicht), vgl. Suchier, Gröbers Grundriß I² 790, Körting, Formenbau des frz. Nomens p. 247 Anm. 3. Herzog, Bausteine etc. p. 501, hat **verājus* (= *rer- + ajo*, also eigentlich „die Wahrheit redend“, vgl. *veridicus, veriloquus*) als Grundwort in Vorschlag gebracht u. will es in dem frühmittelalterlichen *veragus* wiedererkennen, aber Zusammensetzungen, deren zweiter Teil auf *ajo*, „ich sage (ja)“, zurückgeht, fehlen gänzlich, u. *veragus* ist anderer Deutung fähig. Diez 700 s. r. stellte **veracus* als Grundwort auf, aber es ist das eine unannehmbare Form. Vgl. auch Ascoli, AG X 92 Anm.; Cohn, Suffixw. p. 294.

10063) vērbasciūm n., Wollkraut, = ital. *barbasso*, vgl. Salvioni, Post. 23 u. *guaragiasca*, vgl. Nigra, AG XV 118; span. ptg. *barbasco*, vgl. Parodi, R XXVII 217. Vgl. Dz 340 s. r.

10064) vērbēnā, -am f. (gewöhnlich nur Plur. *verbenae*, Blätter u. zarte Zweige des Lorbeers u. dgl.); ital. *verbena, berbena*, Eisenkraut, *vermēna*, Schöllling; rum. *brebena*; frz. *verveine*, Eisenkraut; span. ptg. *verbene*. Vgl. Dz 409 *vermēna*.

vērbēr, vērbērā s. vērbūm.

10065) vērbēro, -āre (verber), peitschen, = ital. *verberare* etc.; sard. *berberare*.

10065a) *vērbūlo, -āre (verbum), Wörter machen, plaudern, ital. *bergolare* (vgl. *ugola* = *urula*), plaudern, vgl. Pieri, Misc. Asc. p. 426.

10066) vērbūm n., Wort; ital. *verbo* (gel. W.); rum. *rorbā* = *verba* (volkstüml. W., auch in der erweiterten Bedgt. „Sprache“, dazu das Vb. *rorbesc ii it i*, sprechen); sard. *belra*, parola, superstizione, vgl. Salvioni, Post. 22; rtr. *rierf*, Pl. *rerr*; frz. *verbe* (gel. Wort), *verve* = *verba*, Gerede, schwungvolle Rede, Schwung, Begeisterung, vgl. Förster, Z IV 381, G. Paris, R X 302 u. XII 133; (Settegast, RF I 251, hatte *verbera* als Grundwort aufgestellt, vgl. auch Ronsch, RF I 447; Diez 697 s. r. dachte an das inschriftliche lat. *verva*,

Widderkopf); cat. *verb*; altspan. *vierbo*; neuspan. ptg. *verbo*. Aus dem volkstümlichen Gebrauche ist, abgesehen vom Rum., *verbum* in der Bedtg. „Wort“ überall durch *parabola* oder *muttum* verdrängt worden.

10067) *věre*, (re)*vera*, wahrlich, = altfrz. *voir*, *voire*, vgl. Dz 700 s. v.

10068) *věrečundīā*, -am f., Scheu, Scham; ital. *verecondia*, *vergogna*, vgl. Canello, AG III 342; Diez 376 zieht hierher auch *gogna*, Pranger, Schandpfahl, Halseisen, u. Marchesini, Studj di fil. rom. II 5, stimmt ihm hierin bei, während Canello, AG III 395, in der Qualität des *o* ein begründetes Bedenken gegen diese Herleitung erblickt, gleichwohl wird sich eine bessere nicht finden lassen; sard. (logud.) *birgonza*, (südsard.) *beigunga*, (nordsard.) *valgagna*; prov. *vergogna*; frz. *vergogne*; cat. *vergonga*; span. *vergüenza* (davon vielleicht toskanisch *aguergüenza* „malestro, fallo contro qualcuno“, vgl. Canello, AG III 342); ptg. *vergonha*. Vgl. Dz 339 *vergogna*; Gröber, ALL VI 140; Herzog p. 53.

10068a) **vērečundīo*, -āre, sich schämen; ital. *vergognarsi*; sard. (die Formen entsprechen denen des Subst., s. Nr. 10068); prov. *vergonghar*; altfrz. *vergognier*, daneben *vergonder* = **verecundare*.

10069) **vērōda*, -am f. (*veredus*), für Pferde gangbarer Pfad, = cat. span. ptg. *vereda*, Pfad, vgl. Dz 497 s. v.; Gröber, ALL VI 140; Baist, Z VII 124 (wo wegen des cat. *veral* die Ableitung von *veredus* angezweifelt wird). Caix, St. 479, ist geneigt, in ital. *redola*, *resola* „viuzza nei campi“ eine Deminutivbildung zu **verada* zu erblicken, hält es aber auch für denkbar, daß *redola* für **iedola* stehe u. zu altn. *leidh*, frz. *laie* gehöre; es dürfte aber *redola* = **veredula* vorzuziehen sein.]

10070) *věre dictum* = frz. *verdict* (gel. W.), Wahrspruch der Geschworenen; ital. *verdetto*.

10071) **vērōdo*, -āre (*veredus*), wie ein Pferd hin- u. herlaufen; frz. (veraltet) *vréder*, hin- u. herlaufen, vgl. Dz 700 s. r., dagegen Gröber, ALL VI 140.]

10072) *věre* + *unus* = ital. *veruno* (altital. auch *vernullo*), einer, keiner; rum. *verun*, *vreun*, irgend einer. Vgl. Salvioni, Z XXII 479. Dz 409 s. v. hatte *vel* + *unus* als Grundform aufgestellt.

věrečulūm s. *věrečulūm*.

10073) *věritās*, -ātem f. (*verus*), Wahrheit; (ital. *verità*); prov. *vertat-s*; (frz. *vérité*); span. *verdad*; ptg. *verdade*.

10073a) ndl. *verkeer* (= Umkehr), ein Spiel, in welchem die ausgespielten Steine wieder aufs Brett zurückgesetzt werden können; frz. *verquier*, *reverquier*, *revertier* (scheinbar an lat. *reverti* angebildet, vgl. aber *tabatière* für *tabaquièr* usw.). Vgl. Thomas, Mél. 129. Nach Horning ist lat. *reverticare* als Grundwort anzusetzen, Z XXVII 149, welches ndl. zu *verkeeren* umgedeutet worden sein soll (daraus dann *verquier*).

10074) **vērmicēlūā*, -um m. (Demin. zu *vermis*), Würmchen; ital. *vermicciuolo*; rum. *vermisor*.]

10075) *věrmicēlūs*, -um m. (Demin. v. *vermis*), Würmchen, Scharlachwurm, Scharlachfarbe (vgl. Vulg. Exod. XXXV 25); davon ital. *vermiglio* (dem Frz. entlehnt), hochrot; prov. *vermelh*; frz. *vermeil*; cat. *vermell*; span. *bermejo*; ptg. *vermelho*. Vgl. Dz 339 *vermiglio*; Gröber, ALL VI 140; d'Ovidio, AG XIII 426.

10076) **vērmīnārīūs*, a, um (*vermis*), zum Wurm gehörig; ital. *verminaria* „semenzajo di vermini“

che si fa nel letame“, *verminara* „aggiunto d'una specie di lucertola“, vgl. Canello, AG III 311.]

10077) *věrmīnōsūs*, a, um (*vermis*), würmerreich; ital. *verminoso*; rum. *vermīnos*; prov. *vermenos*; span. ptg. *verminoso*.

10078) *věrmīs*, -em u. **-īnem* m., Wurm; ital. *verme*, *vermine*; sard. *berme*; rum. *rieme*, Pusc. 1881; rtr. *rierm*; prov. *verme-s*, *ver(m)-s*; frz. *ver*; cat. *vermi*, *verme*; altspan. *biermen*, *bierven*; neuspan. ptg. *verme*. Vgl. Meyer, Ntr. 67; Gröber, ALL VI 140.

10079) *věrm[e]* + **mōlūtūs* (*molère*) = frz. *vermoulu*, von Würmern zerfressen (eigentlich zermahlen), wurmstichig.

10080) kelt. Stamm *věro-* (aus *veiro-*), biegen; dav. ist Th. p. 82 geneigt abzuleiten die gewöhnlich auf lat. *riria* (s. d.) u. *ribrare* (s. d.) zurückgeführten Wörter.

10081) *věrrēs*, -em m., Eber; ital. *verre*, -o; sard. *berre*; piem. *bero*, Widder, vgl. Nigra, AG XV 498; rum. *vier*; (prov. frz. *verrat*, altfrz. auch *ver*); cat. *verro*; span. (*verrac*, *varraco*, *barraco*; ptg. *varrão*, *barrão*, *barracco*). Vgl. Dz 697 *verrat*; Gröber, ALL VI 140. Meyer-L., Roman. Gr. I 340, leitet von *verres* ab span. *berrear*, ptg. *berrar*, „brüllen“, *berra*, „Brunst“, vgl. auch Parodi, R XXVII 219.

10082) **vērricēlūo*, -āre (v. *verrere*), fegen, ist nach Diez 410 das Grundwort zu ital. *vigliare* (aus **vergliare*), die Spreu vom gedroschenen Korn mit kleinen Besen abkehren, dazu *rigliuolo*, Spreu. S. aber auch unten *villus*.]

10083) *věrrō*, *věrsūm*, *věrrēre*, schleifen, fegen, kehren; span. ptg. *barrer*, *rarrer*, kehren. Vgl. Parodi, R XVII 54 u. XXVII 220.

10084) **vērrūbīum* n. wird von Parodi, R XXVII 289, als Grundform zu alth. gam. *garobi* (anderwärts *garobia*) aufgestellt, ohne daß Parodi über Ableitung u. Bedeutung dieses *rerrubium* sich ausspricht.]

10085) *věrručá*, -am f., Warze; ital. *verruca*, (Caix, St. 224, zieht hierher auch *brucolo* „bolla, pustola“, *briccolato* „butterato, segnato dalle pustole del vaiuolo“, es würden dies also Deminutivbildungen sein u. ein **verrucula*, -um voraussetzen); frz. *verrue*; span. ptg. *be-*, *verruca*. — Für entstanden aus *bis* (s. d.) + *verruca* (oder aber aus *bis* + *rocca*) hält Diez 430 frz. *baroque*, schiefmund, verschoben, span. *barrueco*, *berueco*, ptg. *barroco*, ungleiche, nicht recht runde Perle, auch Adj. schiefmund, barock, während das ptg. Fem. *barroca*, Vertiefung im Erdboden, aus arab. *borgah* (Pl. *borag*, vgl. Freytag I 111a) entstanden sein soll. Überzeugend ist diese Erklärung keineswegs, u. was Rönisch, RF II 315, zu ihrer Verteidigung sagt, ist einfach phantastisch. Ebenso wenig befriedigt Littrés Herleitung der Wortsippe aus dem Kunstaussdruck *baroco* der scholastischen Logik. Vielleicht hängen die Wörter zusammen mit ital. *barroccchio* (= *bis* + *rotulus*, vgl. Caix, St. 89) „treccie ravvolte dietro al capo“, also wohl soviel wie „Haarknoten am Hinterkopf“. Die lautlichen Bedenken, welche dieser Vermutung entgegenstehen, werden vielleicht durch die Erwägung gemildert, daß ptg. *barroco*, span. *barruco* ursprünglich offenbar ein Kunstaussdruck der Perlenfischer u. Perlenhändler zur Bezeichnung einer höckrigen (also annähernd doppelkugelligen) Perle u. als solcher regelwidriger Lautbehandlung ausgesetzt war. Vgl. Parodi, R XXVII 220.

10086) *vërrunco*, -äre, sich kehren, sich wenden, bes. in der Religionssprache *bene verruncare*, einen guten Ausgang gewinnen, gut ausschlagen; davon wollte Rönsch, RF II 316, herleiten span. ptg. *barruntar*, erraten, voraussehen, wovon *barrunta*, Scharfblick im Voraussehen, *barrunte*, Späher, Kundschafter. Die Ableitung ist höchst unwahrscheinlich. Diez 431 s. v. bringt, sich stützend auf altspan. *barutar*, das Vb. in Verbindung mit prov. *barutar* (= **buratar*), frz. *bluter*, Mehl sieben (altfrz. *buleter*), welchen Wortsippe vermutlich auf *bure*, grobes wollenes Zeug, zurückgeht u. in letzter Linie auf lat. **büreus* (= *bürrus*) beruht, s. oben unter *buidelen* u. **büreus*. Die Grundbedeutung von *barruntar* würde folglich sein „(mit den Gedanken) etwas gleichsam durchsieben, durch allseitige Erwägung unter mehreren Möglichkeiten die richtige herausfinden u. dgl.“. Gewiß ist Diez' Ableitung scharfsinnig, überzeugen kann sie aber gleichwohl nicht. Der Ursprung von *barruntar* muß für noch dunkel gelten.

10087) [**vërsälium*, **bërsälium* n., (Dreh-)scheibe; ital. *bersaglio*, Scheibe, dav. *bersagliere*, Schütze.]

10088) [**vërsäus*, a, um, schielend; ptg. *vesgo*, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 11.]

10088a) **vërsäino*, -äre (*versare*), schütten, gießen; pistoj. *svercignare*, vgl. *stintignare* v. *stentare*, *storcignare* v. *storcere*. Vgl. Pieri, Misc. Asc. 443.

10089) *vërso*, -äre (Frequ. zu *vertëre*), drehen, wenden (im Roman. besonders „ein Gefäß umwenden u. dadurch seines Inhaltes entleeren, ausgießen“); ital. *versare*; rum. *vărs* ai at a, Pusc. 1461; prov. *versar*; frz. *verser*, (erlaubt muß die Vermutung sein, daß *versare* auch in frz. *bercer* erhalten ist, die eigentliche Bedtg. des letzteren Verbs würde dann sein „hin- u. herbewegen, schaukeln“), (Diez zieht hierher, aber schwerlich mit Recht, auch span. *bosar*, *rebosar*, vermeintlich = *vorsare*); das übliche Verb für „gießen“ ist im Span. *echar* = *ejectare*, im Ptg. *vasar* v. *vasum* u. *deitar* = *dejectare*. Vgl. Dz 340 *versar*.

10090) [**vërsörüm* n., ein Werkzeug, das man kehrt u. wendet; venez. *versor*, Pflug; piem. *ambussor*, imbuto. Vgl. Salvioni, Post. 23.]

10090a) **vërsära*, -am (*verrere*), Kehricht; span. *basura*, *vassura*, Unrat. Vgl. Pidal, R XXIX 339.

10091) 1. *vërsüs*, -um m., Vers; ital. *verso*; (lad. *vers*, *viars*, Ton, Laut, Schrei (vgl. ital. *barciare*, schreien, s. R XXVII 221); rum. prov. frz. cat. *vers*; span. ptg. *verso*.

10092) 2. *vërsüs*, gegen; ital. *verso*; rtr. *envers*; prov. *vers*, (*ves*), *vas*; frz. *vers*; cat. *envers*. Vgl. Dz 696 *vas*; Gröber, ALL V 141.

10093) [**vërtëbellum* n. (*vertëre*), ein Gerät zum Fischfang (*vertebolium* in der Lex Sal.); ital. *bertorello*, *bertarello*, Fischreuse; altfrz. *vervëz*; neufzr. *verveux*. Vgl. Dz 49 *bertovello*; Gröber, ALL VI 141. Vgl. Nr. 10096.]

10094) [**vërtëbrinā*, -am f. (*vertebra* v. *vertëre*), ein Werkzeug zum Drehen; dav. vermutlich ital. *verrina*, Bohrer (*verricello*, Haspel); sard. *berrina*, *barrina*; cat. *barrina*; viell. auch span. *barrena*, wenn es nicht mit ptg. *verruma* zu arab. *barimah* (Freytag I 114b) gehört. Diez 340 *verrina* leitete die Sippe von *veruina* (s. d.) ab.]

10095) *vërtëx*, -tëem m., Scheitel; ital. *vertice*; rtr. *gverša*, vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 778; Mussafia, Beitr. 103 Anm.

10096) **vërtëbëlla*, -am f. u. **vertëbellum* n., drehbares Ding, Ring, drehbares Gerät, Garnreuse; frz. *vertelle*, *vervelle*, Ring am Fuße des Falken, neuprov. *bertavello*, *bartarello*, vgl. Thomas, R XXVI 435; Parodi, R XXVII 221. Vgl. Nr. 10093.

10097) *vërtëbëlla*, -am f., Wirbelsäule; valsess. *vertëbbie*, ferro del catenaccio, in cui passa la spranghetta, vgl. Salvioni, Post. 23; Schuchardt, Z XXX 208.

10098) [**vërticellus*, **bërticëllus*, -am m.; viell. Grundform zu frz. *bercel*, *berceau*, Wiege, *berceler*, wiegen. S. Nr. 10102.]

10099) *vërticëllus*, -um m., Wirtel; sard. *vertigheddu*; lecc. *furteciddu*; altsicil. *furticellu*, vgl. Salvioni, Post. 23.

10100) *vërticëlla*, -am f., Gelenk; mail. *vertega*, bandella; altnail. *vertegh*, fusajuolo; campob. *wurticchia*; sicil. *virticchia*. Vgl. Salvioni, Post. 23; Parodi, R XXVII 217.

10101) *vërtigo*, -inem f. (*vertëre*), Schwindel; (ital. *vertigine*, Schwindel); aus *vertiginem* entstand nach Tobler, Misc. 72, frz. *avertin* (aus *l'avertin* = *la vertin*), Drehkrankheit der Schafe.

10102) [**vërtio*, -äre, drehen, schaukeln; (dav. oder Rückbildung aus *berceler*, s. Nr. 10098); frz. *bercer*, wiegen, es steht aber nichts der Annahme entgegen, daß *bercer* = *versare* sei, vgl. Nr. 10089.]

10103) *vërto*, *vërti*, *vërsüm*, *vërtëre*, drehen; ital. *vertere* (nur in sehr eingeschränkter Bedtg. „sich um etwas drehen, etwas betreffen“); prov. altfrz. cat. span. ptg. *vertir* (meist nur in Kompositis; als Simplex ist das Vb. in seiner allgemeinen Bedtg. durch *tornare* verdrängt worden). Vgl. Gröber, ALL VI 141.

vërtëgüs s. *vëltrüs*.

10104) **vërtëcëllum* n., Wirbel; prov. *vertouh-z*; altfrz. *vertail*, vgl. Thomas, R XXVI 450.

10105) oskisch *veru*, umbrisch *vero*, Tor einer Stadt; wurde von Storm, R II 326, als Grundwort aufgestellt zu ital. *verone*, Balkon, Erker. Diez 409 s. v. vermutete, daß *verone* aus **vironem* (von *vir*) entstanden u. dieses eine Nachbildung des griech. *ἀνδρών* sei. Baist, Z VII 124, bezweifelte die Diez'sche Ableitung, wußte aber nichts Besseres an ihre Stelle zu setzen. So scharfsinnig Diez' u. Bugges Vermutungen auch sind, so macht doch keine von beiden den Eindruck der Wahrscheinlichkeit. Man wird auf lat. *vëru*, Spieß, zurückgreifen müssen, welches im Plur. eine durch Spieße hergestellte Umzäunung von Altären bedeuten kann (s. Georges s. v.), *verone* würde demnach ursprünglich das lanzettartige Gitter eines Balkens, dann diesen selbst bezeichnet haben. Da der Balkon ein Sommersitz ist, kann man auch an Ableitung von *ver* (s. d.) denken. Die Vermutung, daß cat. *barana*, Geländer, span. *baranda*, ptg. *varanda* gleichen Ursprung mit *verone* haben, liegt nahe, ist aber unhaltbar. Diese Wörter sind indischer Herkunft, s. oben *varanda*.

10106) *vëru* n., Spieß; davon vermutlich ital. *viera*, *ghiera*, Pfeil, vgl. Mussafia, Beitr. 119. Diez 375 *ghiera* hatte dtsh. *gër* als Grundwort aufgestellt. Deminutivbildung aus *veru* ist vermutlich ital. *ver(r)etta*, Spieß. S. auch osk. *veru*.

10107) **vërticëlo*, -äre (*veruculum*), verriegeln; frz. *verrouiller*; ptg. *ferrolhar* (mit Angleichung an *ferreum*).

10108) *vërticëlum* n. (Demin. v. *veru*), kleiner Spieß (im Roman. Riegel); piem. *froi*; prov. *verrolh-s*; frz. *verrouil*, *verrou*; span. *berrojo*,

ferrojo (angeglichen an *ferrum*), *cerrojo* (vgl. astur. *cenaju* aus *foeniculum*, span. *cenajo*), wobei Anlehnung an *cerran* mitwirkte, vgl. Pidal, R XXIX 341; ptg. *ferroilho* (angeglichen an *ferrum*). Vgl. Dz 697 *verrou*; Gröber, ALL VI 141.

10109) *věřinā*, -am f. (*veru*), Spieß; dav. nach Diez 340 ital. *verrina*, Bohrer, (*verricello*, Haspel); sard. *berrina*, *barrina*; cat. *barrina*; vielleicht auch span. *barrena*, während ptg. *verrua*, wohl besser auf das gleichbed. arab. *bairam* oder *barimah*, Freytag I 114b, zurückgeleitet wird. Die ganze Ableitung ist schon wegen des *rr*, das doch kaum aus *rv* entstanden sein kann, nicht eben wahrscheinlich. Das richtige Grundwort, wenigstens für das ital., sard. u. cat. Wort, dürfte **vertebrina* (v. *vertebra* v. *vertere*) sein.

10110) *věřutus*, a, um (*veru*), mit einem Spieß versehen; sard. *ber(r)uda*, munito di branche, di corna, vgl. Salvioni, Post. 23.

10111) *věřvetūm* n., Brachfeld; sard. (logud.) *barrattu* (schriftl. fehlt das Wort u. wird durch *maggesi* v. *maggio* = *Majus* ersetzt); prov. *garag-z*; frz. *guéret*; span. *barbecho*; ptg. *barbeito*. Vgl. Dz 42 *barbecho*. — Auf ein **verratta*, **veracta* = *verratta* will W. Meyer, Z XI 254, ital. *fratta*, Hecke, zurückführen. Diez 373 s. v. hatte das Wort vom griech. *φράττειν* abgeleitet. Einfacher ist es wohl, an *fracta*, scil. *saepes*, zu denken. Vgl. Parodi, R XXVII 222.

věřvex s. *běrbix*. (Rum. *berbéce*, Pusc. 180.)
věřicā s. *věssicā*.

10111a) **věscidus*, a, um (v. *vescus*), abgezehrt, mager; rum. *věsted*, welk, Pusc. 1877.

10112) ags. *vesle*, *wesle*, Wiesel; davon nach Diez 700 mit Suffixvertauschung altfrz. (?) *voison* (lothr. *reho*, *věcho*; wallon. *wiha*), Iltis, Stinktier; span. *veso* (fehlt in neueren Wörterbüchern). Vgl. jedoch unten *věslo*.

10113) *věspā*, -am f., Wespe; ital. *respa*; rum. *riespe*, Pusc. 1883; rtr. *vespia*; prov. *respa*; frz. *guêpe*, (ostfrz. *ues* will Horning, Z XVIII 230, von dtsh. *wespe* ableiten), vgl. die Tafel *guêpe* in Gilliérons u. Edmonds Atlas ling. u. Hetzer p. 58 f.; cat. *vespa*; span. *avispa*; ptg. *vespa*, *bespa*. Vgl. Dz 606 *guêpe*; Gröber, ALL VI 141.

10114) *věspēr*, -um m. u. *věspērā*, -am f., Abend (im Roman. nur in der kirchlichen Bedtg. „Vesper“, während für „Abend“ *sera*, *serum* eingetreten ist); ital. *vespero*; sard. *pesperu*; prov. *respra*; frz. *vêpre*; cat. *vespra*; span. *văsperas*; ptg. *vesperas*. Vgl. Gröber, ALL VI 141.

10115) **věspertillūs*, -um m. (für *vespertilio*), Fledermaus; ital. *pipistrello*, *pipistrello*, *vespistrello*, *pipistrello*; neap. *barbastrégo* = *vespertillus*, vgl. Salvioni, Post. 23. Vgl. Dz 890 *pipistrello*.

10116) **věssicā*, -am f. (für *vesica*), Blase; ital. *vescica*; sard. *busciga*; rum. *băgică*, Pusc. 189; rtr. *veschia*; prov. *vesiga*; frz. *vessie*; span. *vejiga*; ptg. *beziga*. Vgl. Gröber, ALL VI 141; Parodi, R XXVII 232.

10117) **věssicula*, -am f. (für *vesicula*), kleine Blase, neapol. *vessecchia*.

věstēr s. *věstēr*.

**věstiliā* s. *vītiliā*.

10118) *věstimentum* (*vestire*), Bekleidung; ital. *vestimento*; rum. *reșmint*, Pusc. 1878; prov. *vestiment-z*; frz. *vêtement*; cat. *vestiment*; span. *vestimento*; ptg. *vestimenta* (bedeutet fast nur „priesterliche Kleidung“).

10119) *věstio*, -ire, bekleiden; ital. *vestire*;

rtr. *vestir*; prov. *vestir*; frz. *vêtir*; cat. span. ptg. *vestir*.

10120) *věstīs*, -em f., Kleid; ital. (frz. span. ptg.) *veste* u. *vesta*, vgl. Canello, AG III 402; sonst durch *vestimentum*, *vestitura*, *habitus*, *rouba* ersetzt, vgl. die betr. Artikel. Vgl. Gröber, ALL VI 141.

10121) *věstitūrā*, -am f. (*vestire*), Kleidung; ital. *vestitura*; frz. *vêtire*; span. ptg. *vestidura* (u. *vestido*). Rönchs Vermutung, RF II 314, daß frz. *guêtre* auf *vestitura* zurückgehe, ist völlig unhaltbar, s. oben *vastrapa*.

10122) *větērānus*, a, um, alt; ital. *veterano*; sien. *vetrano*, uomo d'età; friaul. *vedran*; rum. *bătrîn*, Pusc. 195; frz. *vétérân*; span. ptg. *veterano*; volkstümlich ist das Wort nur im Rumänischen.

10123) *větērnus*, a, um, alt; darauf führt Cornu, Gröbers Grundriß I² 984, zurück ptg. *medorna*, *modorra*, Zeit vor Tagesanbruch, tiefer Schlaf; Laut u. Begriff lassen aber diese Ableitung als sehr fragwürdig erscheinen. Vgl. Parodi, R XXVII 223.

10124) *věto*, -āre, verbieten; ital. *rietare*; altoberital. *vedar*, *derear*; altfrz. *vêr*; prov. cat. span. *vedar*.

10125) *větōnīca*, -am f., Betonie (eine Pflanze); ital. *bettonica*, *brettonica* (vielleicht angelehnt an *bretto*, unfruchtbar); altfrz. *retoine*; neufzr. *bétoine*; span. ptg. *betónica* (gel. W.). Vgl. Dz 66 *brettonica*; Gröber, ALL VI 142.

10126) [**větūlitiā*, -am f. (*vetulus*), Alter; ital. *vecchiezza*; prov. *ve*, *vilheza* (daneben *vellat-z* = **vetulitatem*); frz. *vieillesse*; span. *vejez*; ptg. *velhice*.]

10127) *větūlūs* = **vēcūlūs*, a, um (*vetulus*, non *veclus* App. Probi 5), alt; ital. *vecchio* u. *veglio* (letzteres nur Sbst. „Greis“), vgl. Canello, AG III 354; rum. *vechin*, Pusc. 1868; rtr. *vegl* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *viel*; frz. *vieux*, *viel*; cat. *vell*; span. *veje*; ptg. *velho*. Vgl. Dz 388 *vecchio*; Gröber, ALL VI 188.

10128) *větūs*, -ērem, alt; ital. *rieto* u. *vetro* (nur in Eigennamen, z. B. *Orrieto*, *Castelvetro*); niederengad. *redar*, ranzig (entspr. Formen mit ähnlicher Bedtg. auch in anderen Mundarten, vgl. Nigra, AG XV 127); altfrz. *vies* (im Neufzr. lebt das Wort noch in Ortsnamen u. Mundarten fort, vgl. Behrens, Z XXVI 668), span. *vi* (*vedro* (nur in Eigennamen, z. B. *Murriedro*, u. in der adverbialen Verbindung *de vedro*, von alters her); ptg. *vedro* (nur in Eigennamen, z. B. *Torres vedras*). Vgl. Dz 388 *vecchio*; Caix, Giorn. di fil. rom. II 70.

10129) *větūstus*, a, um, alt; sard. *vedustu*; bologn. *bedost*, Brachfeld, vgl. Salvioni, R XXXI 274. Vgl. auch Guarnerio, Misc. Asc. 242.

10130) *věxo*, -āre, beunruhigen, quälen; ital. *vessare*; span. *vejar*; sonst nur gel. W.

10131) *vīā*, -am f., Weg; ital. *via*; prov. *via*; frz. *voie*; cat. span. ptg. *via*. Vgl. Dz 341 *via*; W. Meyer, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXX 335; Gröber, ALL VI 142. S. unten *vīēis*.

10132) *vīāns*, -āntem m. (Part. Präs. v. *viare*), Wanderer; ital. *viante*, Wanderer, *biente*, Landstreicher. Vgl. Dz 357 *biente*; Canello, AG III 362.

10133) *vīārīūs*, a, um (*via*), die Wege betreffend; frz. *voyer*, Wegeaufseher (s. auch R. 10138). Vgl. Dz 700 s. v.

10134) *viaticūm* n. (*via*), Reisegeld (im Roman. Reise); ital. *viatico*, Sterbesakrament, *viaggio*, Reise, vgl. Canello, AG III 348, dazu das Verb *viaggiare*; rum. *ciadi*, wird von Diez angeführt,

fehlt bei Cihac u. Pusc.); prov. *viatge-s*; frz. *royage*, dazu das Vb. *voyager*, wovon wieder das Nomen actoris *royageur*; span. *viaje*, dazu das Vb. *viajar*, wovon *viajador*; ptg. *viagem*, Ableitungen wie im Span. Vgl. Dz 341 *viaggio*.

10135) *vibro*, -äre, schwingen; dav. nach Bugge, R V 187, prov. *virar*, drehen (*vibrare* : *virar* = *libra* : *lira*, vgl. aber unten); davon *viron*, *environ*, ringsum; frz. *virer*, davon auch das Adv. *environ*; span. ptg. *virar*; (ital. nur das Kompos. *in-virionare*). Dagegen aber spricht unbedingt die Kürze des lat. *i* gegenüber dem roman. *i*. Aus demselben Grunde ist auch, um von anderem abzuweichen, das von Diez 342 *virar* vermutete Grundwort *viriae* (s. d.) völlig unannehmbar. Auch die von Thurneysen p. 82 befürwortete Herleitung aus dem kelt. Stamme *reiro-*, *véro-*, „biegen“, ist lautlich u. begrifflich bedenklich. Da nun auch die begrifflich sehr ansprechende, aber lautlich unannehmbare Ableitung von *gyrare* abzuweisen ist, selbst wenn man mit Parodi, R XXVII 225, an Kreuzung von *gyrare* mit *vibrare* u. *viria* glauben wollte, so wird man nicht umhin können, ein volkslateinisches **virare* anzusetzen. Dieses **virare* dürfte zunächst aus **virare* entstanden sein u. auf die idg. Wurzel *vi*, flechten, drehen, zurückgehen, also auf diejenige Wurzel, von welcher u. a. sskr. *vṛ-tica*, Band, gr. *ῥίτα*, Weide, ahd. *wīda*, Weide, althulg. *vīti*, flechten, lat. *rimen*, *ritis* etc. abgeleitet werden. Eine durch *s* erweiterte Form dieser Wurzel zeigt das Subst. *ris* (ursprünglich wohl „Sehne“ bedeutend, daher so häufig die Verbindung *vires nervique*), im Plur. *vir-es* (Walde s. v. stellt allerdings *vis* zu griech. *ἰς*, nimmt aber doch einen Stamm *vis* an); **vir-a-re* würde also das aus der erweiterten Wurzel abgeleitete Verbum sein. — Auf ein nasaliertes **vimbrare*, **vimblare* führt Bugge, R III 149, zurück allfrz. *vimblet*, *guimblet*, Bohrer (daneben *guiblet*, neufrz. *giblet*), aber auch dieser Ableitung widerspricht das kurze *i* in *vibrare*; *giblet* dürfte zu *gibe*, *gibet* gehören (sieh oben unter *cāpico* am Schlusse), bei *guimblet*, *guiblet* deutet der Anlaut auf germanischen Ursprung hin, man vgl. dänisch *vimmel*, Bohrer.

10136) *viurnum* n., Mehlbeerbaum; (ital. *ri-burno*); tosc. *vavorna*; frz. *viorne*; span. *viorna*; ptg. *viurno* (gel. W.). Vgl. Dz 699 *viorne*; Gröber, ALL VI 142.

10137) **vica*, -am f., Wechsel (vgl. *vices*, *vicarius*); span. *vega*, Feld, welches abwechselnd mit verschiedenen Früchten bestellt wird, fruchtbares Gefilde, Aue; ptg. *veiga* (daneben *vega* mit der Bedtg. „Mal“). Vgl. Schuchardt, Z XXIII 186.

10138) 1. *vicarius*, -um m. (*vicia*), Stellvertreter (im Mittellat. „Richter“); prov. (frz.) *viguier*, Schultheiß, Landvogt (altfrz. wird auch *royer*, welches ebenfalls aus *vicarius* entstanden sein kann, in ähnlicher Bedtg. gebraucht); span. *veguer*. Vgl. Dz 699 *viguier* u. 700 *royer*. Hierher gehört auch lad. *rogdra*, mandra comunale, vgl. Salvioni, R XXVIII 109. S. unten *vidēatur*.

10138a) 2. **vicarius*, -um m. (*vicus*), Ortsvorsteher; prov. (Languedoc) *viguier*, *vigier*, *veguier*, *veier*. Wahrscheinlich gehört hierher auch *vieng*, früherer Name des obersten Beamten der Stadt Autun, vgl. Thomas, Mél. 164. Es würde dann das auslautende *g* für eine fälschliche Anfügung zu erachten sein; nach anderer Annahme lebt in *rieng* der erste Bestandteil der gallischen Amtsbezeichnung *vergobretus* fort.

10139) **vicēdōmes*, -item m., Stellvertreter eines Grafen; altfrz. *visconte*; neufrz. *vicomte*; (ital. *visconte*); span. ptg. *visconde*.

10140) *vicēdōminūs*, -um m., Stellvertreter des Herrn, = frz. *vidame*, Stiftsamtman, vgl. Dz 699.

10141) **vicēndā*, -am f. (*vicis*), Wechsel, = ital. *vicenda*, Abwechslung, Vergeltung, vgl. Dz 410 s. v.]

10142) *vicēā*, -am f., Wicke; ital. *reccia*; prov. *ressa*; frz. *vesce*; cat. *vessa*; span. *veza*, *arveja*, (*algarroba*); (ptg. *ervilhaca*). Vgl. Dz 689 *resce*; Gröber, ALL VI 142.

10143) *vicēnīā*, -am f. (*vicinus*), Nachbarschaft; rum. *recinie*.

10144) *vicēnītās*, -ātem f. (*vicinus*), Nachbarschaft; ital. *vicinità*; rum. *vicinătate*, Pusc. 1870; prov. *rezinetat-s*; (frz. *voisinage*); span. *vecindad*; (ptg. *convizinhanza*).

10145) *vicēno*, -āre (*vicinus*), Nachbar sein; ital. *vicinare*; rum. *recinez ai at a*, nicht bei Pusc.; frz. *avoisiner*; span. *arecinar*, *arecindar*; ptg. *vizinhar*, *arezinhar*.

10146) *vicēnūs* u. **vicēnus*, a, um (*vicus*), benachbart, Nachbar; ital. *vicino*; rum. *recin*, Pusc. 1869; prov. *rezin-s*, *vezi-s*; frz. *voisin*; cat. *vehi*; span. *vecino*; ptg. *vizinho*.

10147) (*vicis*, -em f., Pl.) *vicēs*, Wechsel (im Roman. Vervielfältigungsadverb „mal“); prov. *vetz*, *fez*; frz. *fois* das *f* beruht viell. auf Angleichung an *font* in den Multiplikationsformeln, z. B. *deux fois deux font quatre*; Holthausen, Z X 292, erklärt das *f* aus Satzphonetik; vgl. auch Bianchi, BG 376 Anm. 1); span. ptg. *vez*. — Daneben **vicūta* ital. *fiata*, *via* [?] (altital. *vicata*, *fia*, altgenues. *viaa*); prov. *vegada*, *vejada*; altfrz. *fiede*, *fīe*, *foīe*. Vgl. Dz 340 *via*; Caix, St. 28 (hier näherte u. überzeugende Begründung dieser Ableitung).

10147a) *victima*, -am f., Opfer; ital. *vittima*; neuprov. *vītimo*; frz. *victime*; überall nur gel. W.

10148) *victimo*, -āre (*victima*), opfern; rum. *vītām ai at a*, verwunden, Pusc. 1865. Die Ableitung ist aber unsicher.

10149) (*victōriā*, -am f., Sieg; ital. *vittoria*; valt. *vicioria* (scheint Erbwort zu sein, vgl. AG XIV 215); frz. *victoire*; span. *victoria*, *victoria*; ptg. *victória*).

10150) *vi-* u. **victūālia* n. pl., Lebensmittel; ital. *vettoaglia*; neap. *vettaglia*; ptg. *vitualha*, *bitalha*.

10151) (*victūs*, -um m. (*vivere*), Lebensunterhalt, Nahrung; ital. *vitto*; rum. *vīpt*; altspan. *victo*).

10152) peruanisch *vleunna*, ein wolltragendes Tier; ital. *vigogna*; frz. *vigogne*; span. *vicuña*; ptg. *vigunha*.

10153) *vicūs* u. *viculus*, -um m., Stadtviertel, Gasse, = ital. *vico*, Gasse; valbreg. *vig*; rtr. *viky*; vgl. *vigla*; ptg. *beco*, kleine Straße, vgl. C. Michaelis, Frg. Et. p. 51.

10154) *vidē* (2. Sg. Imperat. von *vidēre*), sieh!; daraus nach Diez 458 span. *he* (aus *fe* = *ve*) in *he-lo*, *he-la* u. dgl. — Auf Kreuzung von *vide* u. *ecce* scheint prov. *vec* zu beruhen, vgl. Suchier, Gröbers Grundriß I² 796.

10155) *vidēātur*, es möge (gut) scheinen; davon nach Cornu, Z XVI 521, das prov. Subst. *veaire-s*, Urteil, Meinung, Ansicht. Diez 696 setzte das Wort = *vicārium*, „Richterspruch“, an.

10156) *vidēō*, *vidī*, *visum*, *vidēre*, sehen; ital. *vedo* u. *vegg(i)o* *vidi* u. *veddi* *veduto* u. *visto* *vedere*; rum. *vād* u. *vāz* *vāzui* *vāzut* *vādi*, Pusc. 1860;

rtr. Präs. *vi, vels, reigi* etc., Part. *riu*, Fem. *razida* etc., Inf. *dzër, rekr, re etc.*, vgl. Gartner § 148 u. 198; prov. *rei ri rezut u. vegut* (daneben *ris u. rist*) *rezer*; frz. *vois vis vu voir*; cat. *rech vegui vegut veurer*; span. *reo ri* (altspan. *ridi*) *risto ver* (altspan. *veer*); ptg. *rejo ri visto rer* (altptg. *veer*). — Zu ital. *vedere* gehört vermutlich das Sbst. *redetta*, Wacht, Wache, es dürfte durch Suffixvertauschung aus *reduta*, Aussicht, entstanden sein, u. eigentlich einen Ausluppunkt bezeichnen. Diez 409 meint, daß *redetta* aus *veletta*, welches wieder auf *veglia* zurückgehe, entstanden sei, dann aber wäre **reglietta* zu erwarten, *veletta* dürfte vielmehr ebenso span. Lehnwort (= *veleta v. relar* = *rigilare*) im Ital. sein, wie *redette* ital. Lehnwort im Französisch ist.

10157) *vidimus* (1 P. Pl. Perf. Ind. Act. v. *ridere*); davon frz. *ridimer* (gel. Wort), eine Abschrift beglaubigen, vgl. Dz 699 s. r.

10158) [**vidūlitiā*, -am f. (von *ridulus*, Korb, Koffer) ist nach Diez 337 das voranzusetzende Grundwort zu ital. *caligia*, Felleisen, frz. *valise*, dazu das Vb *décaliser*; span. *balija*, dazu das Vb. *desbalijar*. Übergangsstufen würden gewesen sein **celligia*, **valligia*. Ascoli, AG I 512 Anm., stellte unter Hinweis auf rtr. *ralizie* ein **ralitia* (von *ral-ere*) mit der Bedtg. „le cose di qualche prezzo che il viaggiatore porta seco“ als Grundwort auf. Aber das Suffix *-itia* verbindet sich nicht mit einem Verbalstamme. Die Diezsche Deutung verdient also den Vorzug. Devic s. r. macht darauf aufmerksam, daß ein arab. *owaliha*, „Kornsack“, u. ein pers. *walitchè*, „großer Sack“, vorhanden seien, das roman. Wort also vielleicht morgenländischen Ursprung haben könne. Das Wort muß als noch dunkel gelten.]

10159) *viduus*, a, um, verwitwet; ital. *vedovo*; rum. *rădur*, daneben *rădană* (gleichsam **ridana*), Witwe, Pusc. 1861; prov. nur das Fem. (*ridua*), *reuzza*, *vezoa*, *reura*; frz. *veuf*; cat. span. *viudo*; ptg. *viuvo*.

10160) *viduivium* n. (keltisches Wort), *δίκηλλα*; prov. *vezoig-s*, Spaten; [?] frz. *rouge*, Hippe, vgl. W. Meyer, Z X 173, viell. auch *besoche* (neuprov. *besoc*), Grabscheit, vgl. Meyer-L., Roman. Gr. I p. 44 (Thomas, R XX 444, vgl. XXV 443 u. XXVII 223, setzt *besoche* = **bisocca* an). Auf *riduivium* geht auch zurück neuprov. *bezougneto*; vgl. Thomas, Mél. 33. Vgl. hierzu die anzweifeln u. ergänzenden Bemerkungen Schuchardts, Z XXVI 401. Vgl. oben *valgus*.

10161) dtsh. *viertel*; davon vielleicht frz. *relte*, ein Maß. Maßstock, vgl. Bugge, R III 159.

10162) **viētūs*, a, um (*rietus*), welk; ital. *guizzo*, welk, schlaff, *riegio*, *biegio* „debole, infermiccio“, (*rizzio*, welk, ist wohl gekürztes Partizip eines Verbum **rizziare* = **ri(e)tiare*, vgl. Gröber, ALL VI 141). Vgl. Caix, St. 656.

10163) *viētus*, a, um, welk; rum. *riēt* (nicht bei Pusc.), vgl. Densusianu, Hist. de la lang. rom. I 99; piem. *biēt*, vgl. Herzog, Z XXVII 127; viell. auch ital. *guitto* „sordido, abbietto, vile“; von dem ital. Worte scheint abgeleitet zu sein span. *guíton* „vagabondo, oziioso, accattone“. Vgl. Caix, St. 355, vgl. dagegen G. Paris, R VIII 619, der *guíton* für german. Ursprunges erklärt. S. Nr. 4117 *galt*.

10164) [**vīgīlāntivūs*, a, um (*vigilans*), wachsam, = altfrz. *Veillantif*, Name des Rosses Rolands, vgl. Faß, RF III 496.]

10165) **vigilātor*, -ōrem m. (*vigilare*), Wächter;

ital. *vegliatore*, *regghiatore*; rum. *vegħietor*; frz. *veilleur*; span. ptg. *velador*.

vīgīlla s. *vīgīlo*.

10166) *vīgīlo*, -āre (*vigil*), wachen; ital. *vigilare* „invigilare, stare attenti“, *vegliare*, *veggiare* (*veggiare*) „vigilare, star desti“, vgl. Canello, AG III 356; dazu das Sbst. *reglia*, *regghia* (nicht aber gehört hierher *reletta*, *vedetta*, s. oben unter *videre* am Schlusse); (sard. *bizare*); rum. *regħiez ai at a*, Pusc. 1871; rtr. *rigliar*; prov. *relhar*; frz. *veiller*, dazu das Sbst. *veille*; (*vigie*, Schiffswache, ist Lehnwort aus dem Ptg.); cat. *vetlar*; span. *velar* (vgl. *digitus* : *dedo*, s. d'Ovidio, AG XIII 440), dazu das Sbst. *vela*, wovon wieder *releta*, Wächter, Wetterfahne; ptg. *rigiar* (dazu das Sbst. *rigia*), *relar*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 370. Vgl. Dz 339 *veglia*; Gröber, ALL VI 142.

10167) **vī*- u. **vīginti* (für *viginti*), zwanzig; ital. *venti*; (rum. *doue zeci*); arorun. *gingits*, Pusc. 1924; rtr. *vainch* etc., vgl. Gartner § 200; prov. *vint*; frz. *vingt*; cat. *vint*; span. *veinte*; ptg. *vinte*. Vgl. Gröber, ALL VI 142.

10168) *vīgōr*, -ōrem m., Kraft; ital. *vigore*; (berg. *viú*); prov. *vigor-s*; frz. *vigueur*; span. ptg. *vigor*; überall nur gel. Wort.

10169) **vīgōrōsūs*, a, um (*vigor*), kräftig; ital. *vigoroso*; frz. *vigoureux*; span. ptg. *vigoroso*.

10170) altnord. *vigr*, Speer, = altfrz. *wigre*, Speer. Vgl. Dz 701 s. r.; Mackel p. 93.

10171) altnord. *vik*, Bucht, Winkel des Mundes, der Haare oberhalb der Schläfen; dav. nach Diez 607 prov. *guisquet-z*, Pförtchen; altfrz. *guischet*, pic. *wisket*; neufrz. *guichet*. Diese Ableitung wird aber von Mackel p. 95 mit guten Gründen bestritten. Das Grundwort muß stammhaftes *s* besessen haben, es ist noch aufzufinden. Braune, Z XVIII 529, leitet *guischet* von ahd. *wiskan*, wischen, huschen, ab, danach würde *guischet* eigentlich etwa „Schlupfpförtchen“ bedeuten.

10172) ags. *vīle*, List; prov. *guila*, Trug, Spott, Tücke, dazu das Vb. *guilar*, betrügen, foppen (wovon wieder das Vbshst. *guil-s*); altfrz. *guile*; neufrz. *guille*; ptg. *guilha*. Vgl. Dz 607 *guile*; Mackel p. 110 u. 185.

10173) [**vīlīacūs*, a, um (*vilis*), gemein; ital. *rigliacco*, feig; span. *bellaco*, niedrig, schlecht, spitzbübisch; ptg. *velhaco*. Vgl. Dz 341 *rigliacco*.]

10174) *vīlīs*, -e, gemein, wohlfeil, gering; ital. *vile*, dav. viell. *riglume*, Spreu, piem. *biūm*, Holzstaub, vgl. Parodi, R XXVII 223; prov. *vil-s*; frz. *vil*; span. ptg. *vil*.

10175) *vīlītās*, -ātem f. (*vilis*), Gemeinheit; ital. *vil(it)à*; prov. *rillat-z*; frz. *rileté*; span. ptg. *ildad*, -e.

10176) **vīlītīā*, -am f. (*vilis*), Gemeinheit; ital. *rilezza*; span. ptg. *rileza*.

10177) *vīllā*, -am f., Landgut, Meierei (im Roman. auch „Stadt“); ital. *villa*, Landhaus (Stadt = *città*); sard. *bidda*; prov. *villa*, Stadt; frz. *rille*, Stadt; cat. span. ptg. *villa*, Marktflecken (Stadt = *ciudad*, *cidade*). Vgl. Dz 341 *villa*; Gröber, ALL VI 143.

10178) 1. **vīllānūs*, a, um (*vīlla*), ländlich, bäurisch, gemein; ital. *villano*; prov. *vila-s*; frz. *vilain*; span. *villano*; ptg. *villão*. Dazu das Sbst. ital. span. ptg. *villanta*; prov. *vilania* (daneben *vilanatge-s*), niedere Geburt, bäurisches Wesen, Roheit, Beschimpfung.

10179) 2. [*villānus, a, um (villus), zottig; dav. (?) span. *vilano* u. *milano*, Wolle der Distelblüte, vgl. Dz 469 *milano*.]

10180) *villaticūm n. (villa), Dorf; ital. *vilaggio*, davon *villeggiare*, auf dem Lande leben, *villeggiatura*, Landwohnung; frz. span. *village*, -je; ptg. *villagem*.

10180a) Villegoulet, Name einer Stadt in Haute Vienne (frz. gespr. *Vilgoulé*), davon *virgouleuse*, *virgoulé(e)*, *virgoulèse*, Name einer Birnenart. Vgl. Thomas, Mél. 166.

10181) villōsus, a, um (villus), zottig; ital. *relloso*, zottig, haarig (*relluto*, Samt); prov. *velous*; frz. (*relous*), *relours*, Samt, viell. ist *blouse* = **billosa* für *rillosa* anzusetzen; cat. *rellós*, zottig; span. ptg. *relloso*. Vgl. Dz 697 *relours*; Gröber, ALL VI 143. S. *villatūm*.

10182) villūs, -um m., Zotte; ital. *rello*, Wolle (kann auch = *rellus* sein); sard. *biādu*, stame; prov. *velo-s* (= **villanem*), Fell, Vließ; span. *rello*, Milchhaar; ptg. *rello*, Fell. Vgl. Gröber, ALL VI 143. — D'Ovidio, AG XIII 419, leitet von *rilus*, bezw. von **rilus* ab ital. *rigliare*, die beim Dreschen ausgefallenen Ähren mit kleinen Besen auflesen. Vgl. Salvioni, R XXXI 295 und Misc. Asc. 85.

10183) *villatūm n. (villus), Wollzeug, Samt; ital. *relluto*; altfrz. *velueu* = **villutellum*; neufrz. *relours*, Samt, *velouter*, samtartig weben; span. *relludo*, *reludo*; ptg. *veludo* (bedeutet auch „Tausendschönchen“). Vgl. Dz 697 *relours*.

10184) vīmēn n., Weide, = ital. *rimine*; flor. *rime*; berg. *'em u. rema*; posch. *vima*; com. *rimni*, vgl. Salvioni, Post. 24; span. *vimbre* u. *mimbre*, Weide, vgl. Dz 469 *mimbre*; Jeanroy, Le latin *vimen* et ses dérivés en provençal et en français, Annales des Univ. du Midi VII 129.

10185) vīmīnūs, a, um (vimen), aus Flechtwerk bestehend; davon, bezw. aus *rim'nea* für *vininea* nach Dz 695 vielleicht frz. *ranne* (altfrz. *venne*), Gatter, kleine Schleuse in Mühlgräben.

10186) vinācēūs, a, um (vinum), von Wein; ital. *vinaccio*, schlechter Wein; rum. *vinat*, Weinberg, Pusc. 1890; prov. *vinaci-s*; frz. *vinasse*, Trester, Träber; span. *vinaza*, Krätzer; ptg. *vinhaça*, Krätzer, *vinhaço*, Bodensatz des Weines.

10187) *vincicūlūm (vincire), Band; ital. *vinciglio* „legame, vincolo“, *vinzaglio*, *guinzaglio* „vincolo, legame messo al collo dei cani da caccia“, vgl. Caix, St. 123 u. 354; mittelsard. *binghizzu*, vgl. Nigra, AG XV 512; span. *vencejo*, Band, vgl. Dz 497 s. c.; d'Ovidio, AG XIII 418, stellt **vincillus*, **vincilleus* als Grundform auf.

10188) *vincidūs, a, um, biegsam; ital. *vincido*, floscio, mancio, fatto flessibile, perchè appassito e stantio; (sard. *binchidu*, reif, viell. v. *vincere* abzuleiten). Vgl. d'Ovidio, AG XIII 419; Schuchardt, Roman. Etym. I 49 u. 55.

10189) vineō, vīnxi, vinetum, vineire, binden, umbinden; nur erhalten in ital. *avrinco*, *avvinsi*, *avrinto*, *avvincere*, umschlingen, vgl. Gröber, ALL VI 143.

10190) vinco, vici, victum, vineere, siegen; ital. *vinco vinsi vinto vincere*; rum. *vinving vinsei rins ringe*, s. *inrinco*; rtr. *venscher*; prov. *renc renqui rencul rencer*; frz. *raincs rainquis raincu raincre* (altfrz. *raintre*, vgl. Förster, Z I 562); cat. span. ptg. *vencer*.

10191) vineūlo, -āre, binden; nur erhalten in ital. *avrinchiare*, umstricken. Vgl. Gröber, ALL VI 143.

10192) vineūlūm n., Band, Fessel; ital. *rinchio*, Weidenzweig, *rinco* (gleichs. **vincum*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 417), Weidenband, Weide; frz. (mundartlich) *rancle*, Band zur Befestigung der Achse am Wagengestell, dazu das Vb. *rancier*, vgl. Thomas, Mél. 161; span. ptg. *vinculo*, Band, *rinco*, die Rinne, welche ein stramm geschnürtes Band in den umschnürten Gegenstand eindrückt. Vgl. Flechia, AG II 34; C. Michaelis, Misc. 163 u. Rev. Lusit. I, vgl. Z XV 269 (*vinculum* = ptg. **vincero*, *brinco*, Schmuck), vgl. auch R XXVII 225; Gröber, ALL VI 143.

[*vineum s. *vinculum*.]

10193) vīndēmīā, -am f. (vinum u. *demere*), Weinlese; ital. *rendemmia* (das e erklärt sich aus Anlehnung an *rendere*); prov. *rendanha*; frz. *rendange*; ptg. *rin-*, *rendima*. Vgl. Dz 697 *rendange*.

10193a) vīndicāto, -ōnem f., Rache; altfrz. *rengison*, vgl. Hetzer p. 53.

10194) vīndico, -āre (vin u. *dicere*?), rächen; ital. *vendicare*, *rengiare* (aus dem Frz. entlehnt); sard. *vindicare*; rum. *vindec ai at a* (bedeutet „beschützen, retten, heilen“); prov. *renjar*, *rengar*, dazu das Kompos. *reverenjar*; frz. *venger*, dazu das Kompos. *rerancher* (altfrz. *rerengier*), wovon das Vbshst. *recanche*; cat. *renjar*; span. *rengar*; ptg. *ringar*. Vgl. Dz 339 *rengiare*; Gröber, ALL VI 143.

10195) vīndieta, -am f., Rache; ital. *rendetta*; sard. *vinditta*; altspan. altptg. *rendeta* (altspan. auch *rendechas*). Vgl. Hetzer p. 158.

10196) vīnēā, -am f. (vinum), Weinberg, Schutzdach; ital. *vinea*, eine Kriegsmaschine, *signa*, Weinberg; vgl. Canello, AG III 341; von *vinea* das Vb. *signare*, sich (aus dem Weinberg) heimlich entfernen, fortstehlen, vgl. *scampare*; prov. *vinha*; frz. *vigne*, dazu das Dem. *vignette* (Weinstöckchen), rankenartige Arabeske, vgl. Dz 699 s. c.; sard. (logud.) *binya*, (südsard.) *bingia*; cat. *vinya*; span. *riña*; ptg. *vinha*. Vgl. Hetzer p. 53.

10197) vīnī *ōpūlēus (f. *opulentus*) soll nach Diez 699 Grundform zu frz. *ricnoble*, Weingelände, sein. Das ist aber ebenso unannehmbar wie Schellers Deutung des Wortes aus *vinobra* = *vinum* + *obre* von *operari*. Darf man in *ricnoble* vielleicht eine scherzhafte Bildung (**vinipolis* oder) **vinopolis* (dann, mit Anlehnung an *ricne*, *ricnoble*, *ricnoble*) nach Analogie von *Grenoble* = *Gratianopolis* erblicken? Thomas, R XXV 96, stellt ein Grundwort **vineobulum* auf, dies aber ist eine unmögliche Bildung. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 242, vermutet, daß prov. *vinobre*, frz. *vignoble* entstanden sei aus lat. **vinóp(h)orum* (Nachbildung des griech. *οἰνοπόρο*).

10198) vīnitor, -orem m., Winzer; sard. *bemie-dore*.

10199) vīnōsūs, a, um (vinum), wenig; ital. *rinoso*; rum. prov. *rinos*; frz. *rineux*; cat. *rinós*; span. ptg. *rinoso*.

10200) vīnūm n., Wein; ital. *vin*; rum. *vin*, Pusc. 1886; prov. *vin-s*, *ri-s*; frz. *vin*; cat. *vi*; span. *vin*; ptg. *vinho*.

10201) vīnūm ārē, Essig; ital. *vinagro*; prov. *vinagre-s*; frz. *vinagre*; span. ptg. *vinagre*. Vgl. Dz 505 *aisil*.

10202) vīo, -āre (ria), gehen, reisen; frz. (**royer*, auf den Weg bringen, in) *conroyer*, geleiten, *enroyer*, schicken. Vgl. Dz 700 *royer* 2.

10203) vīōlā, -am f., Veilchen; ital. *viola*; rum. *vioară*; prov. *viola*, *viula*; frz. *viole*; cat. span.

ptg. *viola*. Dazu das Demin. *rioletta*, *violette*. Vgl. Nigra, AG XV 299.

10204) **vipēra**, -am f., Viper; davon nach Diez 342 *vira* u. 596 *giere* frz. (*guire*) *girre* (jetzt nur in heraldischem Sinne gebraucht), ein Wurfgeschöß, gleichsam eine losfahrende Schlange (in dieser Bedeutung ist auch prov. *vira* u. altfrz. *vire* vorhanden); span. ptg. *ribora* (ptg. auch *bivora*, *bibora*, vgl. Parodi, R XXVII 225), Viper, *vira*, Pfeil, Bolzen, span. *vir-ote*, Speer. Vielleicht aber faßt man *vira*, *vire* besser als Vbsbst. zu **virare* (siehe oben **vibro**) auf. — Schwerlich sind auch auf *ripēra* zurückzuführen, wie dies Diez 597 tut, prov. *gibre-s*, *girre-s*, (schlangenartig von Bäumen, Dächern etc. herabhängende Eiszapfen), an den Zweigen hängender Reif, gefrorener Tau, dazu das Vb. *gibrar*; frz. *girre*; cat. *gebire*, dazu das Verb *gebrar*. — Gehört zu *vipēra* vielleicht auch frz. *cirrogne m.* (gleichsam **viperonum*), Schafräude?

10205) **vipio**, -ōnem m., eine Art kleiner Kraniche; davon nach Caix, St. 199, ital. *bibbio* „fistione, specie d'uccello di palude“.

10206) [***virāscā**, -am f. (*virēre*), grünender Zweig. = ital. span. *frasca* (span. daneben *verdasca*, Gerte, von *viridis*), grüner Zweig, belaubter Ast, dazu das Vb. *enfrascarse*, sich in Gestrüpp verwickeln; rtr. *sfrascar*, Äste abhauen. Der Wechsel von anlautendem *v* zu *f* erklärt sich wohl aus Anlehnung an *frangere* (ein Zweig kann abgebrochen werden, wird oft abgebrochen). Vgl. Dz 372 *frasco*; W. Meyer, Z XI 254.]

10207) **virga**, -am f., Rute; ital. *verga*; rum. *rargă*, dazu das Vb. *rarghez ai at a*, Pusc. 1858, streifig machen; prov. *verga*; frz. *verge*; cat. span. ptg. *verga*. Vgl. Gröber, ALL VI 144.

10208) [***virgōllā**, -am f. (für *virgula* von *virga*), kleine Rute; ital. *vergella*; venez. *sverzela*; brianz. *svergela*, vgl. Salvini. Post. 24; rum. *vergeā*; (prov. *vergūl-s m.*; span. *verguilla*; ptg. *verguilha*).

10209) **virgo**, -ginem f., Jungfrau; ital. *vergine*, (unmittelbar auf dem Nom. scheint zu beruhen ital. *regra*, jungfräuliches Land, vgl. Marchesini, Studj di fil. rom. II 10); (rum. *vergurā*, s. Nr. 10210a); prov. *verge*, *vergene*; altfrz. *vi-*, *vergine*, *verge*; neufz. *virge* (volkstümliches Kirchenwort, daher auch das *i*, nämlich veranlaßt durch Kreuzung von *verge* mit *virge*; cat. *verge*, *rarge*; span. *virgen*; ptg. *virgem*. Vgl. Gröber, ALL VI 144.

10210) 1. [**virgūlā**, -am f. (Demin. von *virga*), kleine Rute; ital. *vergola*, *verghetta*, e una specie di seta addoppiata e torta*, *virgola*, Komma, vgl. Canello, AG III 323; frz. *virgule*, Komma; span. ptg. *virgula*, Komma.]

10210a) 2. [***virgūla**, -am f. (Deminutiv, Seitenform zu *virgo*), Jungfrau; rum. *răgură*, Mutter Gottes, Pusc. 1860.

10211) [***virīā**, -am f. (nur im Plur. belegt), Armband; (rtr. *vera* = *vira*); altfrz. *verge*, Ring, Reif; ob das gleichbedeutende ital. *riera* ebenfalls hierher oder aber zu *vērū* (s. d.) gehört, muß zweifelhaft erscheinen. Vgl. Dz 342 *rirar*; Mussafia, Beitr. 119; Tobler z Li dis dou vrai aniel p. 33.

10212) **viridē aēris**; vielleicht Grundform zu frz. *verderis* (b. Cotgrave), Grünspan, woraus durch volkstümliche Umbildung entstanden zu sein scheint neufz. *vert-de-gris* (altfrz. *verte grez* läßt freilich sich damit nicht gut vereinigen). Vgl. Faß, RF III 494 u. die dort zitierten etymologischen Werke.

10213) **viridē jus**, grüne Brühe, = frz. (*vert jus*) *verjus*, Saft unreifer Trauben, vgl. Dz 697 s. r.

10214) [***viridīāns** (Part. Präs. v. **viridiare*) = prov. *verjans*, Zweig.

10215) **viridiārīum n.** (*viridis*), Garten; ital. *verziere*; prov. frz. *vergier*, -ger; cat. *verger*; span. ptg. *vergel* (Lehnwort). Vgl. Dz 340 *verziere*; Gröber, ALL VI 143.

10216) [***viridīātūs, a, um** (Part. P. P. v. *viridiare*) = ital. (mundartlich) *verzo*, *vers*, *verza*, (*sverza*) = **verzato*, a, Kohl, aus **viridiatus*, a, (der schriftsprachliche Ausdruck ist *carolo verzotto*); rum. *varza*, nach Pusc. 1863 = **iridia* statt *viridia* (also mit Accentverschiebung!); (frz. *chou de Milan*); span. *berza*, dav. *bercero*, Kräuterkändler; ptg. *versa* (Lehnwort, ebenso das span. *berza*, ptg. *berza*, *versa*, dagegen geht das ptg. Adj. *verçado*, belaubt, unmittelbar auf **viridiatus* zurück). Vgl. Gröber, ALL VI 143. Diez 340 *verza* stellte *viridia* als Grundform auf.]

10216a) [***viridīo, -āre** (*viridis*), grünwerden; ital. *verdeggiare*; frz. *verdoyer* etc.]

10217) **viridis, -e** (*uiridis*, non *uiridis* App. Probi 201), grün; ital. *verde*; sard. *birde*; rum. *verde*, Pusc. 1874; rtr. *verd*, (*berdiscores*, *ramiscelli secchi*); prov. frz. cat. *vert*; span. ptg. *verde* (*versa*, *berza*, Kohl), vgl. Parodi, R XXVII 226. Vgl. Gröber, ALL VI 143. S. oben Nr. 10216.

10218) [***viridūcus, um m.** (*viridis*), grüne Rute; ital. *verduco*, (rutenartige, dünne) Degenklinge; span. ptg. *verdugo*, grünes Reis, Rute, Klinge, Henker (weil er mit Ruten schlägt, bezw. die Klinge handhabt). Vgl. Dz 497 *verdugo*.]

10219) [***viridūmen n.**, das Grün; ital. *verdume*; altfrz. *verdum*, dazu das Vb. *verdumer*, vgl. Thomas, R XXV 448.]

10220) [***viridūrā, -am f.** (*viridis*), Grünheit; ital. *verdura*; prov. *verdura* (daneben *verdor-s*, das auch „Frühling“ bedeutet); frz. *verdure*; span. ptg. *verdura*.]

10221) **virīlla n. pl.** (*virilis*), männliche Glieder; dav. nach C. Michaelis, Rev. Lusit. I (vgl. Z XV 269), ptg. *brilhas*, Oberschenkel; auch span. *verija* gehört wohl hierher, vgl. Pidal, R XXIX 376.

10222) **virīōla, -am f.** (*viria*), Armband; calabr. *valora*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 778; frz. *viréule*, Zwinge.

10223) [***virtūōsūs, a, um** (statt **virtuosus* von *virtus*), tugendhaft; ital. *virtuoso*; rum. *virtos*, daneben *virtucios*, Pusc. 1862; prov. *vertuos*, *vertudos* = **virtuosus*; frz. *vertueux*; cat. *virtuos*; span. ptg. *virtuoso*; überall nur gel., meist überdies aus dem Ital. entlehntes Wort, unmittelbar aus *virtū*, *virtū* abgeleitet, nicht aus *virtut-*.]

10224) **virtūs, -tūtem f.**, Tugend; ital. *vi-*, *vertū*; sard. *virtude*; rum. *vărtuț*, Pusc. 1862; rtr. *var-tid*; prov. *vertut-z*; frz. *vertu*, dazu altfrz. das Vb. *esvertuer* (die Schwurformel *par vertu Dieu* wurde gekürzt in *tudieu*, vgl. Thomas, Mél. 160); cat. *virtud*, (altspan. *virtos* = *virtus*, also Nom. Sg. mit der kollektiven Bedtg. „Streitmacht“, daher mit dem Plur. des Prädikats verbunden, vgl. Cornu, R X 81; Diez 497 s. r. verwarf diese Ableitung mit Unrecht); ptg. *virtude*. Vgl. Gröber, ALL VI 144.

10225) **vīscidūs, a, um** (*viscum*), klebrig; ital. *viscido*; sard. *bischidu*; sicil. *viscidu*; neap. *visceto*, weich, mürbe, vgl. Schuchardt, Roman. Etym. I p. 18. Diez 410 s. r. setzt auch ital. *vincido*, durch Feuchtigkeit erweicht, = *viscidus* an, wohl mit Unrecht; vielleicht erhält sich *vincido*

zu *vīncēre* (f. *vīncire*), binden, winden (vgl. *avīncēre*), wie z. B. *arido* zu *arēre* oder *sciāpido* zu (*ex* +) *supēre*, u. bezeichnet eigentlich die Weichheit eines gewundenen nassen Tuches, vgl. das deutsche „windelweich“, vgl. auch d'Ovidio, AG XIII 419.

10226) *vīscūs*, *a*, *um* (*viscum*), klebrig, zäh; ital. *vischioso* = **visculosus*; rum. *vāscos*, Pusc. 1908; prov. *viscos*, *vescos*; frz. *visqueux*; cat. *viscos*; span. ptg. *viscoso*.

10227) *vīscūm* *n.*, Mistel, Leimrute, Vogelleim; ital. *vischio*, *veschio* = **visculum*, Mistel, Vogelleim (mundartlich *viscla*, Gerte), *vesco*, Vogelbeere; rum. *vāsc*, Leim, Pusc. 1907; rtr. *vischia*, Rute; prov. *vesc*-; neuprov. *vesc*, *visch*, *viscle*; cat. *vesch*, *visch*; span. *visca*, Kitt; ptg. *visco*, Vogelbeere. Vgl. Gröber, ALL VI 144; Mussafia, Beitr. 121. Diez 459 u. 607 stellt hierher auch span. *hisca*, Vogelleim, u. frz. *gui*, Mistel, aber das erstere Wort ist vermutlich = *esca* (s. d.), vgl. Ascoli, AG III 462, der Ursprung des letzteren ist aber noch zu suchen. — Über ostfrz. auf *viscum* zurückgehende Worte vgl. Horning, Z XVIII 229; Duvau, Mém. de la soc. de ling. VIII 189.

10228) [**vīscō*, -*āre* (*visēre*), besehen; dav. nach Parodi, R XXVII 227, venez. *abišegar*; friaul. *bišigā*, frugare, frugacchiare.]

10228a) 1. **visio*, *visio*, -*ire*, stinken, stänkern; rum. *beşire*, Pusc. 186; altfrz. *vessir*. Vgl. Herzog, Z XXVII 124. S. Nr. 10229.

10229) 2. *vīso*, -*ōnem* *m.* (?), Gestank (Corp. gloss. lat. II 209, 51 mit *βόλος* glossiert); davon nach Meyer-L., Z XV 246, altfrz. *voison*, Stinktier; Pusc. 196 stellt auch rum. *băsină* hierher. Vgl. auch Horning, Z XVIII 230, wo **vissio* als Grundform aufgestellt u. mancherlei darauf zurückgeführte wird, z. B. frz. *vesser*, crepitum ventris edere, ital. *vescia*, crepitus ventris (auch eine Art Schwamm); altfrz. *vesse*.

10230) 3. *vīso*, *visio*, -*ōnem* *f.*, Gesicht, Erscheinung; ital. *visione* (gel. W.); frz. *vision* (gel. W., altfrz. *avision*); ptg. *visão* (aber *abujão* = *abusionem*). Vgl. Parodi, R XXVII 227; Cornu, Gröbers Grundriß I 741.

10231) [*vīsto*, -*āre* (*visus*), besichtigen, besuchen; ital. *visitare*, dazu das Vbsbst. *visita*; prov. *visitar*, *vezitar*; frz. *visiter*, dazu das Vbsbst. *visite*; span. ptg. *visitar*, dazu das Vbsbst. *visita*.]

10232) *vīs* *mājor*; davon frz. *vimaire*, Sturmwind. Vgl. Dz 699 s. v. Wenig wahrscheinlich!

10232a) *viso*, -*āre*, aufmerksam betrachten; mittelsard. *bisare*, träumen (vgl. ital. *visione*); frz. *viser*, zielen (vgl. ital. *avvisare* u. frz. *ariser*). Vgl. Nigra, AG XV 482.

10233) [**vispus*, *a*, *um*, lebhaft, munter; ital. *vispo*, vgl. Parodi, R XXVII 227.] Siehe auch Nr. 10234.

10234) [**vīstūs*, *a*, *um* (Part. P. P. zu *videre*) scheint das Grundwort zu sein zu ital. *risto*, munter, flink, schnell (die Grundbedtg. würde dann etwa sein „augenblicklich“); prov. *rist-z*, schnell; altfrz. *riste*; neufz. *vite* (nur Adv.), dazu das Sbst. *vitesse*. Diez 343 entschied sich nach längerem Schwanken für Annahme einer Kürzung aus *avristo*. Frz. *riste* (Adv.) dürfte Kürzung aus *vista* (mentel) sein. Im Ptg. hat *visto* die Bedeutung „geschickt“, während im Span. eine solche nicht vorhanden zu sein scheint. Unklar bleibt das etwaige Verhältnis von ital. *risto* zu dem ungefähr gleichbedeutenden *vispo* u. der Ursprung des letzteren Wortes. Mög-

licherweise auch ist *visto*, *viste*, *vite* = **vīxtus* (nach Analogie des Perf. *riai* sowie in Anlehnung an *mixtus* gebildetes Part. P. P. v. *virere*, vgl. ital. *visuto* = **vīx-ūtus*), u. viell. ist *vispo* umgebildet aus *visto* (**vīxtus*) in Anlehnung an *vespa*, *vesperilio*, also an die Namen schnell beweglicher, flatternder Tiere. S. auch oben *vōgētus* (Nr. 10020a, s. auch 10275a). — Das Fem. *vista* lebt als Sbst. mit der Bedtg. „Ansicht, Gesicht“ u. dgl. im Ital., Prov., Span. u. Ptg. fort (frz. dafür *rue* = **vidula*, also ebenfalls Partizipialsbst. u. Fem.)]

10235) *vīsum* (Part. P. P. v. *videre*) = altital. *viso*, Meinung, Ansicht (daher *arvisare*, meinen, eine Meinung mitteilen, benachrichtigen, dazu das Vbsbst. *arviso*; prov. altfrz. *vis* (neufz. *avis*, wovon *ariser*); *ris* = *visus* hatte auch die Bedeutung „Angesicht, Antlitz“, dafür neufz. *visage*, gleichsam *visaticam*. Vgl. Dz 343 *viso*.

10236) *vīsus*, -*um* *m.*, Gesicht, Sehkraft, Anblick. Erscheinung; ital. span. ptg. *viso*, Gesicht, Angesicht, Miene, Erscheinung (im Span. auch Aussichtspunkt, Gesichtspunkt); altfrz. *vis*, Angesicht.

10237) *vītā*, -*um* *f.*, Leben; ital. *vita*; rum. *vită*, (lebendes) Vieh, s. Pusc. 1910; prov. *vita*, *vida*; frz. *vie*; cat. span. ptg. *vida*.

10238) *vītālīs*, -*e* (*vita*), zum Leben gehörig; ital. *vitale*; frz. *vital*; span. ptg. *vital*; überall nur gel. W.

10238a) **vītāticum* (*vita*) *n.*, Lebenszeit; altfrz. *viage*, dav. das Adj. *viager*, lebenslänglich.

10239) *vītēllam* *n.*, Eidotter; sard. *oideddu* (mit Einmischung von *orum*), vergleiche Salvioni, Post. 24.

10240) *vītēllūs*, -*um* *m.*, Kalb; ital. *vitello*; rum. *vițel*; rtr. *vedel*, *cadel* etc., vgl. Gartner § 106; prov. *vedel-s*, *vedelh-s*; altfrz. *veel*, davon *vēlin*, Pergament aus Kalbsleder, *vēler*, kalben; neufz. *veau*; cat. *vedell*; (span. *ternero* von *terno* = *tener*, *becerro* von bask. *beicecorra*); ptg. *vitela* (das Fem. **vitella* ist auch im Ital., Rum., Prov., Span. u. Cat. erhalten, im Rumän. überdies ein Primitiv *vītā*, also = **vita*, oder = *vita*, Leben, mit der allgemeinen Bedeutung „Tier, Geschöpf“), daneben *terneira*. Vgl. Dz 696 *veau*.

10240a) *Viterbo* (Name einer ital. Stadt, davon wahrscheinlich altfrz. [*paile de*] *Biterne*. Vgl. Schultze-Gora, Z XXVI 719.

10241) **vītēus*, *a*, *um* (*vitis*), zur Rebe gehörig; ital. (mundartl. u. schwerlich hierher gehörig) *virra*, vgl. Salvioni, Misc. Asc. 94; francopro. *rissa*, Rebe; frz. *vis*, Wendeltreppe, vgl. Horning, Z XVIII 236.

10242) *vītēx*, -*ticum* *f.*, Keuschlamm, Abrahamsbaum; davon ital. *vetrice* (für *retice*, vermutlich an *retro* angelehnt), Wasserweide, prov. *veze*, vgl. Dz 410 s. v.; Salvioni, Post. 24.

10243) *vītīcūlūs*, *a*, *um* (Part. P. P. v. *vitare*), verdorben (im Roman. „abgefeimt, schlau“); (ital. *viziato*, verdorben, schlau, durchtrieben; prov. *viziāt-z*, *veziat-z*, *vezat-s*); altfrz. *roisid*, das Sbst. *voisdie*, Schlaueit, gehört nicht unmittelbar hierher, vgl. Nr. 10020a u. 10234, (über *boisdie* vgl. Nr. 1285); vermutl. steht *roisdie* für *risdie*, abgel. v. *risde* = **vīxidus*, u. hat sein *oi* durch Kreuzung mit *boisdie* erhalten, wie dieses sein *d* durch Kreuzung mit *risdie*, s. Nr. 10274a, das Vb. *envisier* bedeutet „belustigen“. Vgl. Dz 344 *vizio*.

10244) [**vītīceus*, *a*, *um* (*vitis*), zur Rebe gehörig; dav. nach Parodi, R XXVII 228, neuprov. *bedis*, *bedisso*, salice, vimine.]

10245) *vītīcūlā*, -*am* *f.* (Demin. v. *vitis*), kleine

Rebe; davon ital. *vitaccia*, engad. *vdail'*, span. *redija*, vgl. Marchesini, Studj di filol. rom. V 13, Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 778; sicherlich gehört hierher auch frz. (*vüle, veille*) *vrille*, (rankenähnliches Bohrinstrument), Zapfenbohrer, vgl. Tobler, Ztschr. f. vgl. Sprachf. XXIII 414 (T. hält das *r* für eingeschoben zur Hiatusstilgung. wie in *grammaire, mire*); Bugge, R III 160 (B. meint, daß *r* einfach nach *r* eingeschoben sei, wie z. B. in *fronde* = *funda* [richtig aber *fundula*], vgl. G. Paris, R VI 183; Gade p. 62: *vrille* erhielt sein *r* nach Analogie von *drille*). Baist, Z XXIV 417, erklärt *vrille* aus Anlehnung an *vîrer* u. setzt *vriller* = **vîrulare* an; r-looses *vüle* (?) in *vüle-brequin*, s. aber Nr. 10388. — Eine Seitenform zu *vrille* ist nach Thomas, Mél. 163, *veille*, entstanden aus *veille*, „Bündel“; dazu das Demin. *veillote*. Horning, Z XXVII 149, möchte *veillote* auf *ritula*, Kalb, zurückführen. Vgl. Nr. 6143.

10246) **vitigineus, a, um** (*vitie*), zum Weinstock gehörig; sard. *bidighinzu*, *viticcio*, vgl. Salvioni, Post. 24.

10247) **vitilix u. pl.** (*vitilis v. riëre*), geflochtene Gegenstände, Körbe u. dgl.; davon nach Diez 698 frz. *vétille*, Kleinigkeit, dazu *vétiller*, sich mit Kleinigkeiten abgeben. Diese Ableitung ist unhaltbar, ebenso wenig kann man mit Scheler im Dict. s. v. in *vétille* ein Demin. von *vetus* erblicken. Auch an *vitta* ist nicht wohl zu denken, obwohl Horning, Z XXII 481, diese Ableitung befürwortet. Das richtige Grundwort dürfte **vestilka* (*vestire*), Kleider, Kleiderkram, sein, Anlehnung an *vetus* mag dabei stattgefunden u. frühen Schwund des *s* veranlaßt haben; bezüglich der Bedeutung vgl. deutsch. „Lumpereien“.

10248) **vitilis, -e** (*viëre*), geflochten; däv. nach Bianchis sehr unwahrscheinlicher Annahme, AG XIII 210, ital. *bilile*, legnetti o bastoncelli corti, bucati a una estremità ed infilati da corde, i quali passano con questo per i buccchi degli arcioni e si rivolgono alle funi delle some per tenerle in tirare e per questo sforzo rimangono curvati (also Packstöcke, das Wort bedeutet auch „krumme Beine“). Die richtige Ableitung des seltsamen Wortes ist noch zu finden, seine Lautform deutet auf nicht-lateinischen Ursprung hin.

10248a) ***vitio, -äre**, verderben, verführen; däv. (nach Hetzer p. 53) vielleicht frz. (lothringische Mundart) *voiser*, *courir le désordre*.

10249) **(vitiosus, a, um** (*vitium*), lasterhaft; ital. *rizioso*, lasterhaft, *vezzoso*, (Lüsternheit erweckend), reizend; altfrz. *rieuseux*, schlau; frz. *ricieux*, lasterhaft; span. *ricioso*, lasterhaft, üppig wachsend (von Pflanzen); ptg. *vicioso*, lasterhaft, verdorben, *ricoso*, üppig.]

10250) **vitis, -em f.**, Rebe, Ranke; ital. *vite*, Rebe, Schraube (weil dieselbe rebenartig gewunden ist); rum. *vită*, Zweig, Pusc. 1925; prov. *vit-z*; altfrz. *vis* (vgl. oben Nr. 10241), Wendeltreppe; (neufrz. *vis*, Schraube, Vbsbst. zu *visser*), („die Rebe“ heißt *pied* oder *cep de vigne*); span. *vid*; ptg. *vide*, Rebe. Vgl. Dz 699 *ris* (= *vit[i]s*?). Von *ritis* soll mittels des Suffixes *-eta* abgeleitet sein südwestfrz. *vizée*, Rebenpflanzung. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Litt. XXV, 126.

10251) **vitium n.**, Laster; ital. *vizio*, Laster, Lüsternheit, *rezzo*, Lüsternheit, Lust, Liebreiz, Liebkosung, dazu die Vb. *avvezzare, invezzare*, gewöhnen, *disvezzare*, entwöhnen; rum. *invăţ*, gleichsam **in-ritium*, schlechte Gewohnheit, Gewohnheit, dazu das

Vb. *invăţ ai at a*, gewöhnen, üben, *desvăt a*, entwöhnen; prov. *vici-s*, Laster, Fehler; *vetz*, Gewohnheit; frz. *vice* (gel. W.), Laster; span. *vicio*, Laster, Lüsternheit, böse Gewohnheit, zu üppiges Wachstum, dazu die Verba *vezar, avezar*, gewöhnen; *desvezar*, entwöhnen, *malvezar*, zum Bösen gewöhnen; ptg. *vicio*, Laster, *viço*, Üppigkeit des Wachstums, *vezo*, böse Gewohnheit, dazu die Verba *vezar, avezar*, gewöhnen. Vgl. Dz 344 *vizio*.

vito, -äre s. vitan.

10252) **[*vitriarius, a, um** (*vitrum*), zum Glas gehörig; ital. *vetrario* (Adj.), *vetrajo* „chi fa il vetro“, *vetraja* „fornace per far il vetro“, arch. *vetriera* „vetrata“, vgl. Canello, AG III 311; frz. *verrier, vitrier*, Glas(macher), *verrière*, Glasscheibe; span. *vidriero, vidriera* (Bedeutung wie im Frz.); ptg. heißt der „Glaser“ *vidraceiro*, die „Glasscheibe“ *vidraça*. — Weitere Ableitungen sind frz. *verrière* (*vitrière*, Glashütte, -handlung); span. *vidriera*; ptg. *vidraria*.] Nach Thomas, Mél. 164, ist *véricle* = *bericle, besicle*, vgl. aber Nr. 10253.

10253) ***vitriculum n.** (Demin. v. *vitrum*), Gläschen, Glasstein, = frz. *véricle*, falscher Edelstein, vgl. Dz 697 s. v. Über *bericles, besicles* s. oben *beryllus* u. oben Nr. 10252.

10254) **vitricus, -um m.**, Stiefvater; logud. *bidrigu*; südsard. campid. *birdiu, birdia*, aus *bitriu*, Pate, Patin. Vgl. Nigra, AG XV 482; rum. *vitrig*, dazu das Fem. *vitrigă*, Pusc. 1914; ital. *patrigno, nutrigna*; frz. *beau-père, belle-mère*; span. *padrastra, madrastra*; ptg. *padrastra, madrastra*.

10255) **[*vitrius, -ire** (*vitrum*), glasieren, soll nach Diez 999 das Grundwort sein zu frz. *vernir*, lackieren, und davon sollen dann wieder abgeleitet sein frz. *vernir*, Glanzfarbe, Lack (wozu das Verb *vernisser*, lackieren) = ital. *vernice* (wozu die Verba *verniciare* u. *vernire*); prov. *verniz* (wozu das Vb. *vernissar*); span. *bernis, barniz* (dazu das Vb. *barnizar*); ptg. *verniz* (dazu das Vc. *envernizar*). Aber sowohl die Annahme eines Grundwortes **vitrinire* als auch die Ableitung des Sbst. *verniz* (gleichsam **vernitium*), *vernice* (gleichsam **verniceum*) erscheint als höchst bedenklich. Die Wortsippe muß als noch dunkel gelten. Ganz unglücklich ist Reynauds Vermutung, *Revue de philol. frçse et prov.* X 288, daß *verniz* mit engl. *fair* zusammenhänge.] Vgl. auch Nr. 4562 am Schlusse.

10256) **[vitrius, a, um** (*vitrum*), gläsern; prov. *veirin-s*, vgl. Dz 339 *vernice*.]

10257) **[*vitrio, -äre** (*vitrum*), glasieren; ital. *vitriare*; sard. *imbidriar*; span. *vidriar, redriar*, vgl. Dz 339 *vidriar*.]

10258) **[*vitriolum n.** (*vitrum*), Vitriol; ital. *vitriuolo*; prov. *vitriol-s*; frz. *vitriol*; span. ptg. *vitriolo*. Vgl. Dz 343 *vitriuolo*.]

10259) **vitrum n.**, Glas; ital. *vetro*; prov. *veire-s*; altfrz. *veire, voire*; neufrz. *verre m. (vitre f.)*; span. *vidro*; ptg. *vidro*.

10260) **[vitrum + glaciēs = (?)** frz. *verglas*, Glatteis, vgl. Dz. 697 s. v.] Diese Ableitung hat jedoch große Bedenken gegen sich; viell. gehört *verglas* zu der Klasse von Wortverbindungen, in welcher der erste, frz. Bestandteil den zweiten, nicht frz. Bestandteil übersetzt, wie z. B. in *loup-garou*; so aufgefaßt, könnte *ver-* = frz. *verre* + dtsh. *glas* angesetzt werden, das erste Wort wäre dann im Neufrz. nach dem Gehör (bezw. nach der üblichen Aussprache) geschrieben.

1261) **vītā**, -am f., Binde; sicil. *vitta*, Tuchstreifen; rum. *beată* (*būtă*), Streifen, Randleiste, Pusc. 193; prov. *reta*, Band; span. *veta*, Band; ptg. *beta*, Streifen im Tuche. Vgl. Dz 497 *reta*; Gröber, ALL VI 145. — Das ital. *vetta*, welches „Gipfel“, aber auch „Rute, Reis“ bedeutet u. von Diez 410 aus *vitta* erklärt wird, ist wohl in der ersten Bedtg. = *evēta* (v. *erectus* v. *erehere*), „das, was hervorragt, hervorsticht“, in der zweiten = **recta* f. *rectis*; d'Ovidio freilich leitet, Gröbers Grundriß I² 503, *vetta* in der Bedtg. „Gipfel“ von *vitta* ab, er weist dabei hin auf neap. *'ncoppa* = in cima neben *coppola*, Mütze. — Zweifelhaft kann man sein, ob zu *vitta* gehört die Wortsippe ital. *fetta*, Schnitte, *fettuccia*, Schnittchen; sard. *fitta*, dazu das Demin. *fitticheida*; sicil. *fitta*, dazu das Demin. *fittida*; neapol. *fella* (aus *fittuta*); altspan. *fitā*, Band. Flechia, Misc. 202, spricht sich dafür aus. Diez dagegen 137 *fetta* hatte es verneint u. ahd. *fiza* (aus **fita*), Band (vgl. nhd. Fetzen) als Grundwort aufgestellt (s. Nr. 3799), was freilich auch nicht befriedigen kann. Vielleicht darf man in *fetta*, *fitta* ein Partizipialsbst. erblicken (**fittus* statt **fissus*, schriftl. *fissus*, v. *findere* [s. d.], nach Analogie von **fittus*, **fictus* f. *fixus*, **victus* f. *rectus*). — Nach Dz 457 soll span. ptg. *guita*, starker Bindfaden, dem ahd. *wita*, Haarband, entsprechen, dieses aber aus *vitta* entstanden sein.

10261a) ***vītto**, -āre (*vitta*), mit Bändern, Streifen versehen; prov. *vetat*, gestreift; altspan. *vetado*; ptg. *betar*, bunt färben. Vgl. Hetzer p. 53.

10262) ***vītālā**, -am f. (v. *ritulari*, jubeln) soll nach Diez 341 das Grundwort sein zu ital. *viola* (wovon *violino*, *violone*), Violine; rum. *violară*; prov. *viula*, *violo*; altfrz. *vielle*, *vielle*; neufz. *virole*, -on; span. ptg. *viola*. Das Wort kann aber schwerlich von der german. Sippe ahd. *fidula*, mhd. *videle*, nhd. *fiel*, altn. *fipla*, ags. *fīðele*, engl. *fidle* getrennt werden, u. da diese wegen der inlautenden dentalen Spirans lateinischen oder romanischen Ursprungs nicht sein können (vgl. Kluge unter „Fidel“), so dürfte eher die roman. Sippe samt dem mittellat. *vitula* german. Herkunft sein. Überdies würde ein von *ritulari* abgeleitetes Verbalbst. wohl „Jubel“, nicht aber ein (lustiges) Musikinstrument bedeuten können.] Meyer-Lübke bei Pusc. 1903 setzt für die Wortsippe **virola* bzw. *virola* (von *virus*, lebhaft) als Etymon an, wonach die Geige als „die kleine muntere“, d. h. als ein Werkzeug, das zum Tanzen aufmuntert, aufgefaßt worden wäre. Lautlich widerspricht dieser Annahme der Umstand, daß zwischenvokalisches *r* (so namentlich im Vb. *vivere* selbst) im Ital., Prov., Frz. etc. zu beharren pflegt. Begrifflich erscheint die Deutung als etwas gesucht u. erzwungen, wenigstens dürfte ein Parallelfall nicht vorhanden sein; auch scheint es, daß wenigstens im alten Frankreich die *vielle* ein Instrument war, mit dessen Spiel nicht der Tanz, sondern der Vortrag des rezitierenden Sängers begleitet wurde.

10262a) ***vituleus**, -um m. (*vitulus*), männliches Kalb; rum. *rău*, junger Bock, s. Pusc. 1867.

10263) ***vitulus**, -um m., Kalb; ital. *vecchio marino*, Seekalb; sard. *riju* (logud. *brihu*, vgl. Guarnerio, Misc. Asc. 231).

10264) ***vivēciūs** (Ntr. Komp. v. *vivax*), lebhafter; davon ital. (a)vaccio, eilig, *avacciare*, eilen (alt-mail. *viazō*, altenet. *vīaza*); prov. *viatz*, *riatz*, schnell; altfrz. *vias*; cat. *viatz*. Vgl. Diez 698 *vias* und 353 *avacciare* (wo dies Verb irrig von

**abactiare* abgeleitet wird); Caix, St. 3; Gröber, ALL VI 145.

10265) **vivē** (*virus*), lebhaft, sehr; daraus nach Diez 410 die ital. Steigerungspartikel *vīe*, *vīa*; letztere Form dürfte indessen, wenn sie (nebst *vīe*) nicht, was sehr wohl denkbar, aus dem Zahladv. *vīa* (s. oben unter *vīcis*) entstanden ist, mindestens durch dasselbe beeinflusst worden sein.

10266) ***vivēndā** n. pl. (*vivere*); ital. *vivanda* (Lehnwort aus dem Frz.), Vorrat, dazu das Komp. *provianda*; prov. *vianda*; frz. *viande*, Lebensmittel, Nahrung, Fleisch. Vgl. Dz 698 *viande*. Die Ableitung von *viande* ist indessen lautlich (Ausfall eines zwischenvokalischen *v*) u. begrifflich (*vianda* zu lebende Dinge!) höchst bedenklich; besser leitet man frz. *viande* von *vitanda* ab „die in den Abstinenztagen zu meidende Speise, das Fleisch“. Gegen die Ansetzung eines Grundworts *vitanda* u. für *vivenda* scheinen allerdings zu sprechen sard. *bivanda* (logud.), ital. *vianda*, namentlich aber das Vorkommen von *vianda* im frühmittelalterlichen Latein, vgl. Hetzer p. 58; Nigra, AG XV 486; südsard. *bianda*, altspan. cat. *vianda* gestatten mehrfache Deutung.

10267) **vivērrā**, -am f., Frettchen; piemont. *vinnēra*, Wiesel, vgl. Flechia, AG II 56, Nigra, AG XIV 270 u. XV 277.

10268) **vividūs**, a, um, lebhaft; canav. *viri*, vgl. AG XIV 115.

10269) **vivō**, **vixi**, **victum**, **vivōre**, leben; ital. *vivo vissi vissuto vivere*; (rum. *vieza u. vieques* *ii i*, nicht b. *pusc.*); rtr. Präs. *vi*, Inf. *viver*, Part. Präs. *vit*; prov. *viu visqui vescut viure*; frz. *vis vécus* (altfrz. *vesqui*) *vécu vivre*; cat. *visch vigui vigut viurer*; span. *virir*, (altspan. Pf. *vesqui*); ptg. *river*. — Ital. *chi vive?* = frz. *qui vive?* wer da? (nach Clédet, Rev. de philol. frçse et prov. IX 233 soll qui *vive* entstanden sein aus *vive qui*, d. h. *qui est le vivant que vous poussez?* (höchst unglaublich!)).

10270) **[mittellat. vivōlae (= *rivulae ?), die Speicheldrüsen des Pferdes; ital. rivole; (frz. arives, altfrz. rives; span. abiras, adiras). Vgl. Dz 343 rivole.]**

10271) ***vivōticus**, a, um (v. *vivere*), lebhaft; soll nach Thomas, Essais philol. p. 240, die Grundform sein zu frz. *riche*, *rioge*, *riouge*, munter, vergnügt. Horning, Z XIX 177 Anm., erblickte in *viuche* eine Bildung mit dem Suffix *-vēcus*. Ob das Sbst. *riuche* (gleichbedeutend mit *riorne*) ebenfalls = **vivoticum* anzusetzen sei, muß dahingestellt bleiben. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 224.]

10272) **vivūs**, a, um (*vivo*), lebendig; ital. *vivo*; rum. *viu*; prov. *viu-s*; frz. *vif*; cat. *viu*; span. ptg. *vivo*.

10273) **vīx**, kaum, = (astig. *veis*, volta, vgl. Salvioni, Post. 24; man wird das Wort aber zu *vices* stellen müssen); rtr. *ress*; (altspan. *avés* = *ad* = *vix*). Vgl. Dz 428 *avés*; Gröber, ALL VI 145.

10273a) ***vixtus** (Part. P. P. v. *vivere*, gebildet nach Analogie von *mixtus* mit Anlehnung an das Perf. Akt. *vixi*, vgl. ital. *vissuto* = **vixitus*), bzw. ***vixitus** u. (mit Suffixvertauschung) ***vixidus**, a, um, lebendig, lebhaft, munter, schnell, hurtig, gewandt; vielleicht Grundwort zu ital. *visto*, schnell; altfrz. *viste*, *vide* (Adj. u. Sbst.), schnell, gewandt, schlau, klug (als Sbst. Schlauheit u. dgl.), davon die Ableitungen *riste*, *ristie*, *roindie* (das *ei* erklärt

sich aus Anlehnung an *boisdie* von germ. *baugjan* oder aber aus dem *ei* in *veisdie* u. dieses wieder aus Anlehnung an *enveisir*, *veisid* vom Stamme *viti*, bezw. *vitiu*); neufz. *vite* (nur Adv.), schnell. Vgl. Nr. 10020a, 10234, 10243, auch 1285.

10274) mittelndl. *vlacke*, von der Meerflut am Strande zurückgelassene Lache, = frz. *flaque*, Pfütze, Lache, vgl. Dz 585 s. v.]

10275) ndl. *vleet*, ostfries. *flät*, Nagel, Glatte-roche; davon viell. frz. *flét*, ein Plattfisch. Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 154.

10276) vlaem. *vlo(e)te*, eine Rochenart, = pi c. *flote* (mit derselben Bedtg.). Vgl. Behrens, Festg. f. Gröber p. 155.

10277) *vōcālla*, -em f. (scil. *littera*), Vokal; altfrz. c. r. *voieus*, c. o. *voel*; neufz. *royelle*.

10278) **vōcāns* (Part. Präs. v. **vōcare* = *vacare*) = altfrz. *voians*, leer. Vgl. Tobler, Z I 22.

10279) [**vōcō*, -āre (*vac*), die Stimme ertönen lassen; davon nach Parodi, R XVII 52, gallic. *abujar*, *aboujar*, *abroujar*, *atolondrar*, *aturdir* à *gritos*; ptg. *boscar*, *bousear*, sprechen.]

10280) **vōcītūs* u. *-*dus*, a, um (für **racitus*, -*dus*, *racinus*), leer; ital. *voto*, *vuoto*, leer, dazu das Vb. *rotare*; sard. *boitu*, *boidu*; venez. *vodo*; lomb. *void*; piemont. *void*; rtr. *rid*; (über rtr. Formen vgl. Gartner, Gröbers Grundriß I 482); prov. *voit*, *vui*, *voig*, dazu das Vb. *voit[ar]*, *vui[ar]*; altfrz. *vuit*, dazu das Verb *vuidier*; neufz. *vide*, dazu das Vb. *vider* u. das Kompos. *dévider*, die Haspel entleeren, abhaspeln (eine Seitenform zu *vider* soll nach Thomas, Mél. 768, sein frz. *voyer*, fließen machen, begießen, dazu das Sbst. *royette*, Gießtopf; die Ableitung muß aber als fraglich erscheinen); cat. *vid*, dazu das Vb. *vidar*. Vgl. Dz 411 *voto* u. 699 *vide* (Diez setzte *voto* = *volto*, „gewölbt, hohl“ an u. leitete *vide*, *vider* v. *viduus*, *viduare* ab); G. Paris, R II 311 Anm. zu 102c; Bugge, R II 327; Schuchardt, R IV 256 (hier zuerst die gegenwärtig als richtig angenommene Deutung); Tobler, Z I 22; Förster, RSt. III 180; Flechia, AG IV 371 Anm.; Scheler im Anhang zu Dz 818; Gröber, ALL VI 146; Cornu, Gröbers Grundriß I 777; Horning, Z XIX 75. — So eingehend die hier in Rede stehende Wortsippe auch untersucht worden ist, darf ihre Entwicklungsgeschichte doch noch nicht für völlig aufgeklärt gelten, so ist z. B. nicht recht abzusehen, wie ital. *voto*, *vuoto* aus **rocitus* habe entstehen können.

10281) **vōco*, -āre (für *vacare*), leeren, = sard. *bogare*, herausnehmen; Verbaladjektiv zu *vacare* ist vielleicht span. *hueco*, ptg. *o(u)co*, leer, hohl, vgl. Ascoli, AG X 434; Gröber, ALL VI 147, Parodi, R XXVII 229; Dz 460 (leitete *hueco*, *ouco* v. *decare* ab, s. oben *ōcco*).

10282) *vōlā*, -am f., hohle Hand; daraus nach Diez 698 scharfsinniger Vermutung altfrz. *vole*, *veule*, leer, nichtig, *vain(e)vole*, *vanvole*, *ventvole*, nichtige Sache; neufz. *veule*, (hohl, nicht standhaltend, nachgiebig), weich, schwach. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 818. — S. auch Nr. 10287.

10283) [**vōlātā*, -am f. (*volare*), Flug; ital. *volata*, Flug, *folata*, ein Flug Vögel, Windstoß, vgl. Canello, AG III 362; Caix, St. 30, wollte *folata* auf *flatus* (s. d.) zurückführen, u. das ist wohl wenigstens insofern richtig, als das anlautende *f* auf Anlehnung an *flare* zu beruhen scheint; frz. *volée*; span. *volada*. Vgl. Dz 372 *folata* (Diez erklärte das *f* des Wortes aus Anlehnung an *folia*).]

10284) *vōlātīcus*, a, um (*volare*), geflügelt,

flüchtig; ital. *volatico*, *volubile*, *volatile*, *volagio* (vom frz. *volage*) „volubile“, *volatica* (Sbst.) „empetiggin“, vgl. Canello, AG III 348; über mundartliche hierher gehörige Wörter vgl. Flechia, AG III 146.

10285) (*vōlātīlis*, -e, geflügelt; ital. *volatile*; mail. *golac*; frz. *volaille*, *volatille*, Geflügel; span. ptg. *volátil*.)

10286) *vōlētīā*, -am f. (*volō*), Wille, Neigung; ital. *volenza* in *benevolenza*, (altital. *voglienza* = **volientia*); mail. *golar*; rum. *voiață*; prov. *volensa* in *benevolensa*; (frz. *veillance* in *bienveillance*, dazu das Adj. *bienveillant*, das *ei* beruht wohl auf Angleichung an *veillant*); span. ptg. *volencia* in *benevolencia*.

10287) *vōlo*, -āre, fliegen; ital. *volare*, *svolare*; rum. *șbor* (*zbor*) *șburai* *șburat* *șbură*, Pusc. 1933; prov. *volar*; frz. *voler* (bedeutet seit Ende des 16. Jahrh.s auch „stehlen“, eigentlich wohl scherzhaft „fliegen machen“), dazu das Vbsbst. *rol*, Diebstahl, das Nom. act. *roleur*, Dieb (vielleicht aber leitet man *voler* besser von *rola*, „hohle Hand“, ab, doch wird die übliche Ableitung von Meyer-L., Einf. § 73, verteidigt), das Dem. *voleter* u. das Komp. *embler* = *indevolare*, cat. span. ptg. *volar*; ptg. *voar*. Vgl. Scheler gegen Diez 791.

10288) *vōlo*, *vōlū*, **vōlōre*, wollen; ital. *voglio* *vollī* *voluto* *volere*; rum. *voiū* u. *vreau* *crui* *crut* *voi* u. *vré*, Pusc. 1920; rtr. Präs. *vaily*, *vi* etc., Inf. *rulér*, *vulé* etc., vgl. Gartner § 180; prov. *rolh* u. *ruelh* *rueic* (3 P. *rolc*) u. *rolguī* *rolgut* *roler*; frz. *veux* (altfrz. *vuel*, *voil*) *voulus* (altfrz. daneben *rols*) *voulu* *vouloir*; cat. *volch* *volguī* *volgut* *voldrer*; (span. ptg. *querer* = *querere*).

10289) [**vōlūra*, -am f., Wölbung, = frz. *vousure*.]

10290) **vōlūtūs*, a, um (Part. Perf. P. von *vol-rere*), gewölbt, gewandt; ital. *volla*, Gewölbe, Wendung, dazu das Vb. *vollare*; rum. *bollă*; prov. *volla*, *vouta*; frz. *voûte*, Gewölbe, *volte* (aus dem Ital.), Wendung, dazu das Vb. *volliger* (= ital. *rolleggiare*); span. *ruelta* u. *bóveda*, dazu das Vb. *vollar*, (hierher gehört wohl auch das zugleich portugiesische *vulto*, *bulto* in der Bedtg. „Klumpen“); ptg. *abóbada*, Gewölbe, *volla*, Gewölbe, Wendung, dazu das Vb. *vollar*, *vollar*. Vgl. Dz 345 *volto* u. 434 *bulto*; Gröber, ALL VI 147.

10291) [**vōlūtō*, -āre (*volūtus*), wälzen, wenden; ital. *vollolare*, *svollolare*, wälzen, rollen (aret. chian. *butolare*), vgl. neapol. *votare*, sicil. *vutari*, *sbutari* = *vollare*, vgl. Caix, St. 242; frz. *vautrer*, sich wälzen. Vgl. Dz 696 *rautrer*; Braune, Z XXII 215, setzt *vollrer*, *voutrer*, *vautrer* = mittelndl. *walteren*, wälzen, an.]

10292) [**vōlūcūlūm* n. (*volvere*) = ital. *vilucchio*, Winde, genues. *verlūgoa*; mail. *verūgola* u. *verūgora*, vgl. Salvioni, Post. 24; Flechia, AG II 20; Gröber, ALL VI 147; Parodi, R XVII 57 (zieht die Sippe span. cat. *embullar*, *borujo*, *gorullo*, *aborujar*, *arrebujar* zu *voluculo*).]

10293) *vōlūmen* n. (*volvere*), Rolle, Schriftrulle, Buch; ital. *volume*, Buch u. dgl., *vilume* „confusione, farragine, per influenza di vile, quasi ammasso di cose vili“, vgl. Canello, AG III 335; frz. *volume* etc.; span. *baluma*, *balumba*, Kram, Krempel; ptg. *avolumado*, cresciuto in volume, ingombrato, vgl. Parodi, R XXVII 229.

10293a) **volum granum*, beim Dreschen fortfliegendes Korn; altfrz. *volgram*, davon das Vb. *volgrener*, vgl. Thomas, Mél. 167.

10294) **völvärie** (*voluntas*), freiwillig; ital. *volentieri*; prov. *volentiers*; altfrz. *volentiers*, *-antiers*, vgl. Förster, Z XIII 588; neufz. *volentiers*; cat. *volenters*. Vgl. G. Paris, R X 62 Anm. 3 (wo angedeutet wird, daß das *e* für *o* in *volentieri*, *volentiers* vielleicht auf Angleichung an *volentem* beruhe); Gröber, ALL VI 147; Förster, Z XIII 588.

10294a) **völvärie**, **a**, **um** (*voluntas*), freiwillig; ital. *volontario*; frz. *volontaire* etc., nur gel. W.

10295) **völvärie**, **-ät**em *f.*, Wille; ital. *volontà*; frz. *volonté* etc. Überall nur gel. W. Über das *e* in altfrz. *volenté* (*volanté*) u. Ableitungen (*volentiers*, *volenterif* etc.) vgl. Förster, Z XIII 588.

10296) ***völvärie**, **-äre**, wälzen, gekreuzt mit *stüppare*, stopfen; ital. *involuppare*, einwickeln; aret. *agoluppare*; cors. *ingaluppa*; neuprov. *agoulouppa*; frz. *envelopper*, *envelopper*. Vgl. Körting, Ztschr. für frz. Spr. u. Lit. XXI 104; Parodi, R XXVII 239.

10297) ***völvärie**, **-äre** s. ***völvärie**, **-äre**. Von *volutare* leitet Parodi, R XVII 55, ab altspan. *bolondron*, Haufe.

10298) **völvärie**, **-am f.** (*volvere*), Hülle eines Pilzes, Gebärmutter; ital. *volva* „borsa o calice de' funghi“; rum. *velvă*, Gehäuse der Apfelkerne. Vgl. Canello, AG III 327; Salvioni, Post. 24. S. *völva*.]

10299) ***völvärie**, **-äre** (*volvere*), drehen; cat. *bolcar*, *embolcar*, einwickeln; span. *volcar*, umkehren; (ptg. *emborcar*, umkehren, vgl. Parodi, R XXVII 227). Vgl. Dz 498 *volcar*; Gröber, ALL VI 148.]

10300) ***völvärie**, **-äre**, wälzen; davon nach Parodi, R XXVII 280 (vgl. auch Meyer-L., Roman. Gr. I p. 340), span. *bovedar*, *abovedar*; ptg. *abobadar*, *abobadilha*, *balredouro*.

10301) **völvärie**, **völvärie**, **völvärie**, **völvärie**, rollen, drehen; ital. *volgo* *volvi* *volto* *volgere* (hiermit soll nach Salvioni, Misc. Asc. 181, zusammenhängen comasc. *dis-ugliä*, Garn abwickeln, es würde also etwa **disvol[vere]* anzusetzen sein); prov. *volf* *vols* (*volve*) *vout* *volere*; span. ptg. *volver*, drehen, kehren, zurückkehren. Vgl. Gröber, ALL VI 147; Parodi, R XXVII 229.

10301a) ***völvärie**, **-am f.**, Wirbel; rum. *vorbură*, Pusc. 1916.

10302) ***völvärie**, **-um m.** = ptg. *volvo*, Darmverschlingung.]

10303) **völvärie**, **-mör**em *m.*, Pflugschar; ital. *comero*; rum. *vomeră*, Pusc. 1918; istr. *gombro*; béarn. *vume*. Vgl. Meyer-L., Z. f. ö. G. 1891 p. 778; Flechia, AG II 348 Anm.; Parodi, R XXVII 281 u. 239.

10304) **völvärie**, **a**, **um** (*vomer*), zur Pflugschar gehörig; ital. *gumeja*, *gumea* (modenes. *gmera*), Pflugschar; prov. *vomer-s* = **vomarium*. Vgl. Flechia, AG II 347; Caix, St. 356.

10304a) ***völvärie**, **-äre** (*vomere*), stark erbrechen; frz. (Bas-Maine) *vonger*, stark hervorquellen, vgl. Thomas, Mél. 167 (wo auch die Möglichkeit angenommen wird, daß **comicare* von *vomica*, Geschwür, abgeleitet sei u. eigentlich „aufbrechen“, von einem Geschwür gesagt, bedeute, indessen besser führt man *vomicare* auf *vomere* zurück).

10304b) **völvärie**, **a**, **um** (*vomere*), auf das Erbrechen bezüglich, bellun. *omega*, Übelkeit. Vgl. Nigra, AG XV 503.

10305) ***völvärie**, **-äre** (*v. vomere*), sich erbrechen, wird von C. Michaelis, Revista Lusitana Bd. 1 als Grundwort angesetzt zu altptg. *boomsar*, neuptg. (?) *bolsar*, erbrechen, vgl. Meyer-L., Z XV

269. — Über Reflexe von **völvärie* u. *völvärie* s. Parodi, R XXVII 281 u. 239 (P. zieht hierher auch altfrz. *abosmer*, *abosmir*, indem er es aus **bomire* + *abominare* erklärt); AG I 351, II 347.

10306) ndl. **voorloop**, Vorlauf (viell. Benennung des dem Schlichthobel vorarbeitenden Scharfhobels); dav. nach Scheler im Anhang zu Diez 817 (limous. *garlopo*) frz. *varlope*, Schlichthobel; cat. span. ptg. *garlopa* (bedeutet im Cat. auch eine Art hölzernen Steigbügels). Diez 696 hatte ndl. *weerloop*, „Wiederlauf“, als Grundwort angesetzt; vgl. außerdem Baist, Z V 560, wo die niederländische Herkunft bezweifelt wird, wohl mit Unrecht; richtig dagegen ist die Bemerkung, daß das Wort in die pyrenäischen Sprachen aus dem Französischen eingeführt worden sei. Caix, St. 184, zieht hierher auch ital. *barlotta* „pialla“. Vgl. Behrens, Festgabe f. Gröber p. 167; Gade p. 60.

10307) **völvärie**, **-ginem f.**, Abgrund; daraus (?) ital. *frana*, Absturz, Erdfall; vgl. W. Meyer, Z XI 254, der sich wieder auf Flechia beruft; Flechia in der Festschrift zu Ascolis 25jährigem Amtsjubiläum p. 3 ff.; Parodi, R XXVII 232.

10307a) ***völvärie** (*v. vortere*, *vertere*), **-am f.**, Wende, Ort, wo der Pflug umgewandt wird. Grenze, = (?) frz. *borne*, Pflg. Nr. 1484.]

10308) **völvärie**, **a**, **um** (*vos*), euer; ital. *vostro*; rum. *vostru*, Pusc. 1419; rtr. *viess*; prov. *vostre-s*; frz. *vôtre*, *votre*; cat. *vostre*; span. *uestro*; ptg. *vosso*.

10308a) **völvärie**, **a**, **um** (*votum*), zum Gelübde gehörig; span. *bodigo*, Weihbrot; ptg. *bodiro*. (Wegen des *g* für *b* vgl. *rogusto* für *robusto*.) Vgl. Pidal, R XXIX 839.

10309) **völvärie**, **-äre**, geloben; ital. *rotare*; alt-lomb. *vodhar*; com. *vodass*, *votarsi*; frz. *vouer*; span. ptg. *votar*.

10310) **völvärie** *n.* (*rovère*, Gelübde, Wunsch); ital. *voto* „promessa religiosa“, *boto* „immagine, statua e propriamente quella messa per voto, nel fior. e sen. persona melensa, scimunita, che sta li quasi a modo di statua“, vgl. Canello, AG III 362; Caix, St. 215, leitete *boto* in der Bedtg. „dumm“ nebst *botacchiola* „sciocca, sempliciona“ von got. *bauths* (s. d.) ab, was gewiß ein Fehlgriff war, eher könnte man daran denken, *boto* zum Stamme *bot-*, *bott-* zu ziehen, aber freilich erscheint derselbe im Ital. sonst immer in der Form mit *tt* (*botte* etc.); prov. *vot-z*, Gelübde, dazu das Vb. *rotar*; *boti-s* (sieh ital. *boto*), dumm; frz. *vœu*, dazu das Vb. *vouer*; span. ptg. *voto*, Gelübde, dazu das Vb. *rotar*; *boto*, dumm; außerdem cat. span. ptg. *boda* = *vota*, Ehegelübde, Hochzeit. Vgl. Dz 432 *boda* u. 700 *vœu*; Parodi, R XXVII 238.

10311) **völvärie**, **völvärie** *f.*, Stimme; ital. *voce*, (davon viell. das Vb. *bociare*, klaffen, vgl. Dz 358 s. v.); sard. *bože*; rum. *bocce*, *boace*, dazu das Vb. *bocesc* *ii it i*, schreien, Pusc. 208; rtr. *guš*, vgl. Gartner, Gramm. p. 188, Parodi, R XXVII 238; prov. *votz*; frz. *voix*; cat. *veu*; span. ptg. *voz*.

10312) schwed. **vränger**, Rippen des Schiffes; davon vermutlich frz. *varangue*, das erste der im Kiel befestigten Seitenstücke eines Schiffes; span. *varanga*, das Bruststück eines Schiffes. Vgl. Dz 695 *varangue*.

10313) kelt. Stamm **vroicā-** (wovon kymr. *grug*, corn. *grig*, Heidekraut); dav. vielleicht prov. *bru*, Heidekraut; frz. *bruyère*; cat. *bruguera* (auch mail. *brughiera*). Vgl. Dz 535 *bru*; Schuchardt, Z IV 148 u. Roman. Etym. I p. 67 (s. oben *brue*);

Th. p. 94 (Thurneysen äußert Bedenken gegen die Herleitung der roman. Wörter vom Stamme *vroica*-).

10814) slav. *vrukolakti*, Werwolf, = frz. *bruco-laque*, Vampir, vgl. Gaster, Z IV 585; G. Paris, R X 304; Baist, RF III 642. Vgl. auch Nr. 10373.

10315) *Vülcanus*, -um, Vulkan; genues. *borcán*, Hölle, vgl. Parodi, R XXVII 233. Hierher auch nach Thomas, Mél. 34, prov. *volcan*, *bolcan*, *bolca*, frz. *boucan*, „vulkanisch“, zur Bezeichnung einer Art Alaun.

10316) [*vülgäris*, -e, gemein; ital. *volgare*; prov. *vulgar*; frz. *vulgaire*; span. ptg. *vulgar*.]

10317) [*vülgüs*, -um n., Volksmasse; ital. *volgo*; rum. *vlog*; span. ptg. *vulgo*.]

10318) *vülñus* n., Wunde; dav. viell. ptg. *urmo*, *burmo*, *brumo*, Eiter, vgl. Cornu, Gröbers Grundr. I^o 767; Parodi, R XXVII 232, will das Wort zu frz. *gourme*, neufz. *bourme* stellen, vgl. auch Z XI 494.

10319) *vülpēülä*, -am f. (Demin. von *vulpes*), Füchsen; prov. *volpilh* (Adj.), feig (wie der Fuchs); altfrz. *goupil*, *goupil* (vgl. Cohn, Suffixw. p. 171), *goupille*, Fuchs, dazu das Vb. *goupillier*, feige handeln; altspan. *gulpeja*, *vulpeja*. Vgl. Dz 168 *golpe*, 481 *raposa*, 700 *volpilh*; Gröber, ALL VI 147. S. auch *vülpes*.

10320) *vülpēs*, -em f., Fuchs; ital. *volpe*, Fuchs, *golpe*, eine Krankheit des Getreides, welche dasselbe rot färbt, vgl. Canello, AG III 362; tosc. *golpe*, lomb. *golg*; sicil. *urpi*; rum. *vulpe*, Pusc. 1921; rtr. *golg*; prov. *volpes* (altfrz. die Demin. *goupille*, *goupil*, *wourpille*, *verpille*), dazu das Vb. *goupillier*, sich wie ein Fuchs verkiechen, sich feige benehmen; nicht hierher gehört (vgl. G. Paris, R XIV 306), sondern dunkeln Ursprunges ist altfrz. *guespeillon*, neufz. *goupillon*, Wedel; vermutlich ist das Wort abzuleiten von dem german. Stamme *wisk*, *wisp* (vgl. englisch *whisk*, *wisp*), „wischen“, vgl. Thomas, Essais de philol. fröse p. 309, Nigra, AG XV 115; altspan. *vulpeja*, *gulpeja*. Vgl. Dz 168 *golpe*; Gröber, ALL VI 147; Parodi, R XXVII 234 u. 239.

10320a) *vülsus*, a, um (Part. Perf. Pass. von *völlere*), mit Brustkrämpfen behaftet; ital. *bolso*, prov. *bols*, vgl. Pieri, Misc. Asc. 427. S. auch Nr. 7537.

10321) **vültor*, -örem m. (für *vultur*, sieh Nr. 10322), Geyer; ital. *avoltore*, daneben *arvoltojo* (= *culturius*, s. Nr. 10323); rum. *vultus*, Adler, Pusc. 1923; prov. *voltor-s*; altfrz. *voutre*; frz. *vautour* (Lehnwort aus dem Prov. oder umgekehrt?); cat. *voltor*. Vgl. Dz 32 *avoltore*; Gröber, Misc. 42 u. ALL V 147.

10322) *vültür*, -ürem m., Geyer; span. *buitre*, davon abgeleitet *buitron*, Rebhühnernetz, Fischreuse; ptg. *abutre*. Vgl. Dz 32 *avoltore*; Gröber, ALL VI 147.

10323) **vültürñus*, -um m. (für *vultur*), Geyer; ital. *avoltorio*, -ojo; (sard. *anturzo*, vgl. auch Nigra, AG XV 482, wo südsardische Formen hinzugefügt werden); neapol. *aurtoro*. Vgl. Dz 32 *avoltore*; Flechia, AG II 347; Gröber, Misc. 42 u. ALL VI 147.

10324) *vültürñus* (*völtürñus*), -um m., Südost-Drittel-Südwind; span. ptg. *bochorno*, heißer Nordwind. Vgl. Dz 432 s. v.; Baist, Z VI 216.

10325) *vültüs* (*völtüs*), -um m., Gesicht; ital. *volto*; prov. *volt-z*; altfrz. *vout*; span. *vulto*, *bulto*; ptg. *vulto*. Vgl. Dz 434 *bulto*. S. Nr. 10290.

10326) *vülva*, -am f., Hülle, Tasche, Gebärmutter; piem. *vorra*; bresc. *olra*, vgl. Meyer-L., Z. f. d. G. 1891 p. 778; Salvioni, Post. 24. Siehe oben *völva*.

W.

10327) ndl. *waag*, deutsch *Wage*; davon nach Behrens, Festgabe f. Gröber p. 168, frz. *wague* f., „mesure pour le charbon de terre, dans le Hainaut“.

10327a) german. Stamm *wab-*, sich hin- u. herbewegen; davon vielleicht altfrz. *wibet*, *guibet*, *bibet*. Vgl. Thomas, Mél. 169. — S. Nr. 10383.

10328) mittelnndl. *wacharme*, weh armer; davon frz. (*waearme*) *vacarme*, (Wehruf), Geschrei, Lärm. Vgl. Dz 695 s. v.; Mackel p. 184.

10329) german. **wadjan*, wetten, verpfänden; ital. *gaggiare* in *ingaggiare*, dazu das Sbst. *gaggio*, Pfand; prov. *engatjar*, *gage-s*; frz. *gager* in *engager*, *dégager*, dazu das Sbst. *gage* (= **wadicum*, schon in dem Reichenauer Gloss., vgl. Hetzer p. 54); span. ptg. *gage*. Die Einbürgerung des germanischen Wortes scheint durch das mutmaßliche Vorhandensein eines lat. **radium*, **radiare* (von *ras*, *radis*) befördert worden zu sein. Vgl. Dz 151 *gaggio*; Mackel p. 51.

10330) ndl. *wafel*, Waffel; altfrz. *gaufre*, *gofre*, Honigwabe, Waffel; neufz. *gaufre*; altspan. *guafra*. Vgl. Dz 594 *gaufre*; Mackel p. 44.

10331) engl. *waggon* = frz. *wag(g)on*, *cagon*, Wagen, vgl. Dz 700 s. v.

10332) germ. Wurzel *wahs*, wachsen; dav. viell. prov. *araisa*, *avais*, wilde Rebe; neuprov. *raisso*, *baisso*, *abaissso*, Haselstrauch (*vaisso* auch „weißer Elsbeerbaum“). Das *a* in *araisa*, *abaissso* würde dann als aus (*la*) (Artikel) entstanden zu betrachten sein. Vgl. Behrens, Z XIII 412.

10333) german. *wahta*, Wacht; prov. *guaita*; altfrz. *guaitte*; hierher gehört wohl auch cat. span. ptg. *gaita*, kleine Flöte oder Pfeife (weil sie vom Wächter getragen wird, gleichsam Wacht hält; im Ptg. bezeichnet *gaita* auch den Schrei, gleichsam den Wachruf des Hahnes). Vgl. Dz 179 *gaitare* u. 452 *gaita*, Mackel p. 74. Siehe auch Nr. 10334. Über frz. *guet* u. *guet-aprus* vgl. G. Paris, R XXIX 262.

wahtala s. *wakkel*.

10334) german. *wahtōn*, wachen; ital. *guatare*, beobachten, lauern, *agguatare*, auflauern, *agguato*, Nachstellung; prov. *guaitar*, *aguaitar*; frz. *guetter*, dazu das Vbsbst. *guet*, Wache, (altfrz. auch das Kompositum *agueter*, dazu das Vbsbst. *aguet*, mit *de* verbunden *daguet*, adverbial gebraucht „heimlich“, der Plur. *aguets* ist auch im Neufz. noch vorhanden). Vgl. Dz 179 *guatare*; Mackel p. 75.

10335) altdtsch. *wai*, got. *wai*, weh!; ital. *guai*, davon *guajo*, das Winseln, *guajolare*, winseln; altfrz. *wai*, (dazu das Vb. *gaïmenter*, wehklagen); neufz. *ouais*; span. ptg. *guai*, dazu das Sbst. *guai*, *guaya*, Wehklage. Vgl. Dz 176 *guai*; Mackel p. 118. — S. oben Nr. 5405!

10336) german. **waid-*, Waid; ital. *guado*; altfrz. *guaide*, *waide*; neufz. *guède*; (span. ptg., auch ital. *glasto* = *glastum*). Vgl. Dz 176 *guado*; Mackel p. 117.

10337) german. **waiðanjan*, (ahd. *weidenen*), weiden, durch Weide erwerben; ital. *guadagnare*, erwerben, gewinnen; rtr. *gudoignar*; prov. *gazanhar*; altfrz. *gaagner*; neufz. *gagner*; cat. *guanyar*; altspan. *guadañar*, mähen; ptg. *ganhar*, erwerben. Dazu das Vbsbst. ital. *guadagno*; prov. *gazanhar-s*; frz. *gain*; span. ptg. *guadaha*, *guadanha*, Sichel. Vgl. Dz 175 *guadagnare*; Mackel p. 53. S. auch oben *gana* u. unten *welda*.

10338) german. ***waikjan**, weich werden, = frz. (a)*rachir*. Vgl. Mackel p. 115.

10339) ahd. **walah**, welsch, = (?) altfrz. *gaue* in *nois gauge*, Welschnuß (pic. *gaugue* und *gauguer*, Nußbaum). Vgl. Dz 594 s. r.; G. Paris, R. XV 631 ganz unten, setzt *gauge* = (*nux*) *gallica* an.

10339a) altdtsch. **wala** (*wela*, *wola* = ahd. wohl *laupan*, gut laufen, wird von Herzog, Bausteine etc. p. 485, als Grundwort zu ital. *g(u)aloppare*, prov. *galauper*, frz. *galoper* aufgestellt. Die Ableitung hat aber das große Bedenken gegen sich, daß die Übernahme einer Verbindung Adv. + Verb aus dem German. in das Roman. ein bis jetzt wohl unerhörter Vorgang ist. Vgl. Nr. 4122 u. 9997.

10340) mhd. **walbe** m., Einbiegung des Daches an der Giebelseite; davon nach Diez 592 s. v. frz. *galbe*, zierliche Rundung, anmutige Schwellung der Formen. S. aber Nr. 4164.

10341) ahd. **walchan**, walcken; ital. *gualcare*, durch Stampfen bearbeiten, *gualchiera*, Stampfmühle; altfrz. *gauchier*, *gauchoir* (Sbst.). Vgl. Dz 378 *gualcare*; Mackel p. 72.

10342) german. **walbus**, Wald; prov. *gaut-z*, *gau-s*, Buschholz, davon *gaudina*, Gehölz; altfrz. *gualt*, *gual*, *gaut*, davon *galdine*, *gaudine*. Vgl. Dz 594 *gaut*.

10343) altfränk. ***walki** (ahd. *welk*), welk, schlaff; davon vermutlich frz. *gauche* u. *gaucher* (altfrz. auch *waucher*), link, eigentlich kraftlos, schwach. Vgl. Dz 593 *gauche*; Mackel p. 52.

10344) german. **wallan**, wallen (von Flüssigkeiten); davon viell. altfrz. *galir*, *jalir*, sprudeln, springen; neufz. *jaillir* (angebildet an *sailir*). Vgl. Dz 619 *jaillir*. S. Nr. 5168.

10345) [ahd. **wallandaere**, Waller; davon nach Schneller, Roman. Mundarten in Südtirol 110, *balandra*, herumschweifende Person, Taugenichts, u. davon wieder das bei Diez 232 unerklärte ital. *palandrano*, weiter Rock, Regenmantel, Reitrock; neuprov. *balandrà*; frz. span. *balandran*. Diese Ableitung ist indessen ganz unhaltbar. Vgl. oben *bälätro* u. *innenlander*.]

10346) altengl. **wallop**, Stück Fett, Klumpen; davon vielleicht altfrz. *waupe*, ungestaltetes, schmutziges Weib; neufz. *gaupe* (burg. *gaupitre*). Vgl. Dz 594 *gaupe*.

10347) ahd. **walzjan**, wälzen; ital. *gualcire*, zerknittern, vgl. Dz 378 s. v.

10348) german. **wamba**, Bauch; davon prov. *gambais*, Wams; altfrz. *wambais*, *gambais*, davon abgeleitet *gambison*, *gambeson*. Vgl. Mackel p. 70. S. unten **wampa**.

10349) ahd. **wampa**, **wamba**, Wampe, Brust des Hirsches; davon nach Thomas, R. XXIV 120, frz. *hampe*, poitrine du cerf (sowie in der b. Littré s. v. unter Nr. 5 angegebenen Redtg.), ferner altfrz. *hambeis* (R. de Rou ed. Andresen III 7697), *gambeis*, *gambeison*, neuprov. *gamo*, *gamoun*. Horning, Z. XVIII 230, setzt auch ostfrz. *vouambe*, fanon des animaux de l'espèce bovine, = *wamba* an. Vgl. Cohn, Herrigs Archiv Bd. 103 p. 239. S. auch oben **wamba**.

10350) **wan**; von einer angeblich german. Wurzel *wan* leitet Cuervo, R. XII 105, ab span. ptg. *aguantar*, ausharren, leiden, dulden (als Grundbedtg. setzt Cuervo an „permanecer, mantenerse, perseverar“); ptg. *aguantar*. Die Ableitung muß als sehr zweifelhaft erscheinen (vgl. Kluge unter „wohnen“). Cuervo bemerkt auch selbst: „Por lo que hace a la forma,

corresponde *aguantar* con más exactitud al danés *vente*, sueco *vänta* „aguardar“. In Anbetracht dessen, daß *aguantar* ursprünglich ein Kunstausdruck der Seefahrt gewesen zu sein scheint (vgl. ptg. *agente*, Kraft des Schiffes, um dem Wind zu widerstehen), darf man vielleicht **adrentare* (*centus*) als Grundwort ansetzen u. das *gu* statt *v* aus Anlehnung an *agua* erklären.

10351) got. **wandjan**, wenden; prov. *guandir*, dazu das Sbst. *ganda*; frz. *gandir*, ausweichen, sich retten. Vgl. Dz 593 *gandir*.

10352) german. **wang**, Aue; dav. nach Braune, Z. XVIII 517, altfrz. *waignon*, *gaignon*, Wiesen, Schäferhund. Vgl. Nr. 1829 bezw. Z. XXIII 537. (*gaignon* v. *gaagner*, vgl. Nr. 10387.)

10353) ahd. **wanga** (***wankja**), Wange; ital. *guancia*, vgl. Dz 378 s. v.

10354) ags. **wānian**, weinen; damit scheint zusammenzuhängen span. *guañir*, grunzen. Vgl. Dz 456 s. r.

10355) german. **want-**, Handschuh; ital. *quanto*, Handschuh; prov. *guan-z*; frz. *gant*; span. ptg. *guante* (im Ptg. bedeutet das Wort nur „Panzerhandschuh“, der gewöhnliche Handschuh heißt *lura* = *lôfa*, w. m. s.). Vgl. Dz 176 *quanto*; Mackel p. 56; ten Doornkat-Koolman, Ostfries. Wtb. s. v. *want*. Devic, Mém. de la soc. de ling. de Paris, V 87 wollte *gant* vom pers. [*dest*] *wan*, Handwächter, ableiten (!).

10356) german. **warjan**, wehren; ital. *guarire*, *guerire*, (einer Krankheit wehren), heilen, genesen; prov. altfrz. *guarir*; neufz. *guérir*; altspan. altptg. *guarir*; neuspan. neuptg. *guarecer*. Vgl. Dz 178 *guarire*; Mackel p. 46.

10356a) ndl. **warmoes**, Kräutersuppe, Brei; dav. nach Thomas, Mél. 79, altfrz. *garmos* (dicker Brei, Schmiere), Schminke, Schönfärberei, Betrügerei.

10357) german. ***warnjan**, sich mit etwas versehen (vgl. Mackel p. 70); ital. *guarnire*, *guernire*, mit etwas versehen, davon abgeleitet *guarnizione*, Ausstattung, *guarnigione*, Besatzung, *guarnaccia* u. *guarnacca*, (schützender) Oberrock, *guarnella*, Unterrock, vgl. Canello, AG III 343; prov. altfrz. *guarnir*, ausstatten, *garnacha*, -e, Rock; neufz. *garnir*, davon abgeleitet *garnison*, *garnache*; span. ptg. *guarnecer*, *garnacha*. Vgl. Dz 178 *guarnire*; Goldschmidt, Z. XII 261.

10358) altnfränk. ***warōn**, wahren; prov. *garar*, bewahren, behüten; *esgarar*; frz. *garer*; (dazu das Vbshst. *gare*, Verwahrort, Ausladestelle, Station, Bahnhof), *esgarer*, *égarer*, etwas außeracht lassen, verlegen, verlieren; abgel. von *garer* ist das Sbst. *garage*, Aufbewahrort (z. B. *auto-garage*, Schuppen für Automobile), Einrichtung, um (Eisenbahnzüge) vor Unfällen zu bewahren, Ausbiegestelle, Weiche; von *garer* ist ferner mutmaßlich abgeleitet *garenne*, Kaninchengehege, *arenne*, Jagdgehege (aus **garina*, vgl. *ha-ine*, *haine*). Vgl. Dz 593 *garer* u. *garenne*; Mackel p. 46. — Aus dem Frz. ist wohl entlehnt ital. (*garare*, wetteifern, eigentlich acht haben, aufmerken, vgl. das frz. interjektionale *gare*, dav. das Vbshst.) *gara*, Wetteifer, Wettstreit, *agarrare*, in einem Wettstreite siegen. Vgl. Dz 374 *gara*; Goldschmidt, Z. XXII 260.

10359) (ahd. **warta**), german. ***warda**, Beobachtung, achthabende Mannschaft, Wache; ital. *guardia*, Wache, dazu das Vh. *guardare*, behüten (*aguardare*, beschauen, anblicken), davon abgeleitet *guardiano*, Wächter, *guardingo*, vorsichtig, dazu das Komp. *riguardare*, dazu das Vbshst. *riguardo*;

prov. *guarda, guardar, guardian-s*; frz. *garde, garder* (altfrz. auch das Komp. *eswarder, esgarder*, davon das Vbsbst. *égard*, ebenso *regarder, regard, gardien*; span. ptg. *guarda* (fehlt im Ptg.) u. *guardia, guardar* (altspan. auch *esguardar, gardingo, guardian, guardião*). Vgl. Dz 177 *guardare*; Mackel p. 59; Goldschmidt, Z XXII 260. Hierher stellt Schuchardt, Z XXIII 191, auch span. *jarduña*, ptg. *gardunha*, Hausmarder, Wiesel. Die ursprüngliche Bedeutung des Wortes müßte dann gewesen sein „haushälterisch, Haushalter“ (vgl. ptg. *guardonho*, haushälterisch, gallic. *garda*, unverheiratete Haushälterin). Der Marder konnte so bezeichnet worden sein, entweder weil er sich angeblich Vorräte aufammelt, oder weil er die Mäuse vertilgt u. also gleichsam für das Haus sorgt.

10360) german. **wartja*, Gewächs, Wurzel (Warze); davon frz. *garce, garce*, Mädchen, wozu das Masc. *gars* gebildet u. davon wieder *garçon* (ital. *garzone*) abgeleitet worden ist, vgl. Körtling, Formenbau des frz. Nomens p. 316. Herzog, Z XXVII 125, bestreitet diese Ableitung mit Hinweis auf lothr. u. pic. *garce* u. empfiehlt german. *gartea* „Gerte“ als Grundwort, aber *gartea* hätte *jarce* ergeben müssen, vgl. german. *gard-* (sieh Nr. 4168) > *jard-*; lothr. pic. *garce* aber kann dem Frz. entlehnt sein, in jedem Falle bedarf es noch näherer Prüfung, ob *garce* für wirklich lothr. oder pic. zu erachten ist. Vgl. oben Nr. 1928.

10361) ahd. *wasal*, Regen; davon nach Dz 608 frz. *guilde* (gebildet nach *ondée* u. dgl.), Regenschauer.

10362) ndl. *wase*, Schlamm, = frz. *vase* (norm. *gase*, wov. *engaser*, mit Schlamm bedecken), Schlamm. Vgl. Dz 595 *gazon*.

10363) german. *waskan*, waschen; altfrz. *waschier, guaschier*, (im Wasser plantschen), rühren, rudern, (mit Wasser bespritzen), beschmutzen (von frz. *waschier* ist abgeleitet norm. *vachicot*, bewegtes Wasser); neufrz. *gâcher*, davon *gâche*, Rührstock, *gâchie*, Pfütze. Vgl. Dz 591 *gâcher*; Mackel p. 72.

10364) altnfränk. **waso* (ahd. *waso*) = frz. *gazon*, Rasen, vgl. Dz 595 *gazon*; Mackel p. 45.

10365) mhd. *wastel* = prov. *gastal-s*, Kuchen; altfrz. *gastel*, neufrz. *gâteau*, kindersprachlich *gaga*, vgl. Förster, Z XXII 270 Anm. Vgl. Dz 593 *gâteau*.

10366) mhd. *wataere*, Water; davon nach Caix, St. 351, ital. *guattera*, (daneben *squattera*), Scheuerfrau, also eigentl. die im Wasser Watende. Näheres s. oben unter *vastrapa*.

10367) *watan*, waten; davon nach Caix, Z I 424, ital. **guattare* in *sciaguattare* = *sciacquare* (= **ex-aquare*) + *guattare* „diguazzare nell' acqua“. Die oben unter *rado* genannten Worte scheinen, soweit sie mit *gua-* anlauten, durch *watan* beeinflusst worden zu sein, vgl. Dz 175 *guado*.

10368) ahd. *wazzar*, Wasser; davon vielleicht nach Caix, Z I 454, ital. *quazzare*, waten, schwemmen, *quazzo*, Furt, Pfütze, *quazza*, nasser Nebel; span. *esguazar*, durchwaten (wozu das Vbsbst. *esguazo*) ist wohl dem Prov. entlehnt u. geht auf lat. **cadare* zurück; dagegen dürften span. *guacha* in *guachapar*, das Wasser mit den Füßen trüben, u. *guácharo*, wasserstüchtig, zu *wazzar*, bezw. zur Wurzel *wat* „feucht“ gehören. S. oben *vādo*.

10369) ags. *wealecan* (engl. *walk*), gehen; damit hängt vermutlich zusammen altfrz. *waucrer*, umherirren.

10370) ahd. *welda* (*waib-*), Futter, Gras; davon vielleicht ital. *guame*, Grummet; prov. *gaïm*, vgl. R XXV 89 u. Z XXI 154; ostfrz. *wayin, wayoin*, vgl. R XXV 85; altfrz. *gaïn* (neufrz. *regain*). Vgl. Dz 176 *guame*; Mackel p. 115; Thomas, R XXV 86 (verteidigt die Diez'sche Ableitung, vgl. jedoch Förster zu Erec 3128).

10371) ahd. *weldôn*, Futter suchen; davon nach Dz 606 frz. *guéder*, sich vollproffen.

10372) altdtsch. *weigaro*, viel; davon nach gewöhnlicher Annahme, die sich allerdings stark anzweifeln, freilich aber zur Zeit durch eine glaubhaftere noch nicht ersetzen läßt, ital. *guarì*, sehr (dem verneinten Prädikate beigelegt); prov. *gaigre, gaire*; altfrz. *waïres, gaire*; neufrz. *guère, guères, (naguère, neulich, — [il] n'a guère, scil. de temps)*; cat. *gaire*. Vgl. Dz 177 *guarì*; Mackel p. 118.

weinon s. *wānian*.

wela laupan s. *wala laupan*.

10373) *weld, wold* (englisch), Wau, gelbes Färberkraut; davon, bezw. von dem zugrunde liegenden algerman. Worte, ital. *guadarella*; frz. *gaude*; span. *gualda*, Wau, *gualdo*, gelb, (altspan. *guado*, gelbe Farbe, gehört wohl ebenfalls hierher; (ptg. *gualde, jalde, gualdo*, gelb, *gualde*, Wau. Vgl. Dz 176 *gualda*.

10374) ahd. *wellan*, mhd. *wellen*, drehen; dav. nach Caix, St. 568, ital. (mundartlich) *chian. s-guillere*, „sdruciolare“, Pieri, Misc. Asc. 441, erblickt in *squillere* eine Seitenform zu *sguillare*, vgl. Nr. 8778; bologn. *sguilar*; frz. (Saintonge) *guiler*.

10375) altnfränk. *wenkjan*, wanken, weichen; ital. *guencire, guenciare*, dafür in der neueren Sprache *sguisciare, sguisciare*, „sfuggire, scappar di mano“, vgl. Caix, St. 105; rtr. *guinchir*, ausweichen; prov. altfrz. *guenchir, ganchir*. Vgl. Dz 593 *ganchir*; Mackel p. 90.

10376) vlām., mittelndl., ostfries. *wepel*, munter, ausgelassen; dav. nach Behrens, Festgabe f. Gröber, pic. *wêpe*, „gaillard, crâne“.

10377) ahd. *wërento*, der Gewährleistende; ital. *guarento*, dazu das Vb. *guarentire*; prov. *guären-s, guaran-s*, dazu das Vb. *garentir*; frz. *garant*, dazu das Vb. *garantir* (altfrz. auch *garandir*); span. ptg. *garants*, dazu das Vb. *garantir*. Vgl. Dz 177 *guarento*, Mackel p. 80; Goldschmidt, Festschr. f. Tobler p. 164, will die Wortsippe auf germ. *wa-rands* zurückführen.

10378) altnfränk. *wërewulf* = frz. (*loup-*) *garou*. Vgl. Mackel p. 14; nach Kögel in Pauls Grundriß I¹ 1017 Anm., geht *garoul* auf ahd. *weriwulf* aus **wariwulf* (*wari* v. got. *warjan*, kleiden) zurück u. bedeutet also eigentl. „Wolfskleid“ (?); ihm stimmt Goldschmidt bei, Festschr. f. Tobler p. 164, vgl. auch Braune, Z XX 357. Aus begrifflichem Grunde dürfte die alte Ableitung zu bevorzugen sein. Vgl. Nr. 10314.

10379) altnfränk. *wërpan*, (weg)werfen; prov. altfrz. *guerpir, gürpir*, im Stich lassen, aufgeben; neufrz. *déguerpir*. Vgl. Dz 606 *guerpir*; Mackel p. 83.

10380) german. *wërra*, Verwirrung, Streit; ital. *guerra*, davon das Sbst. *guerriero*, Krieger; prov. *guerra*, davon *guerrier-s* (bedeutet auch „Feind, Widersacher“, ebenso im Altfrz.); frz. *guerre*, dav. *guerrier*; span. ptg. *guerra* (Demin. *guerrilla*), davon *guerrero, guerreiro*. Vgl. Dz 179 *guerra*; Mackel p. 81.

wespe s. *vespa*.

10381) ags. **west**, Westen; (ital. *ponente*; prov. *ponent-z*); altfrz. *west*; (neufrz. *ouest*); span. *oeste*, *ouest*, *oest*, (daneben *ponente*); ptg. *oeste* (daneben *poente*). Vgl. Dz 652 *ouest*; Mackel p. 81.

10382) engl. **whinn**, dorniger Ginster; dav. nach Thomas, R XXVIII 212, frz. (norm.) *règne*, *rignon*, *guignon*. S. aber Nr. 2153a.

10383) ags. **wibba**, fliegendes Insekt; dav. viell. altfrz. *wibet*, *guibet*, *bibet*, kleine Fliege, Schwabe. Vgl. Thomas, R XXVIII 212. — S. Nr. 10327a.

10383a) dtsh. **Wiebel**, Kornwurm, dtsh. **Werre**, Erdgrille. Zahlreiche rom. namentlich auch frz. Reflexe dieser Wörter hat Schuchardt, Z XXVI 395, zusammengestellt; es gehören hierher z. B. frz. *hubert*, *hurebec*, *urebec*, Rebenstecher. — Über altfrz. *wibet*, *guibet*, Mücke, vgl. Nr. 10383.

10384) german. **wībarlōn**, Belohnung; ital. *guidardone*, *guiderdone* (angeglichen an *donum*), dazu das Vb. *guidardonare*; prov. *guazardon-s* (aus **guezardon*), *guiardon-s* (daneben *guazardinc-s*); altfrz. *guerredon*, *guerdon*, dazu das Vb. *guerredoner*; altcat. *guardó*; span. (*gualardon*), *galardon*, dazu das Vb. *galardonar*; ptg. *galar-dão*, dazu das Vb. *galadoar*. Vgl. Dz 180 *guiderdone*; Mackel p. 94.

10385) dtsh. **widerrist**; dav. nach Caix, St. 353, ital. *guidaresco*, *guidalesco*, *bidalesco*, *vitalesco*, „prominenza verso l'ultima vertebra dell collo del cavallo“.

10386) ahd. mhd. **wīe** (*wījo*), Weihe; ital. (mundartlich) *gueia*, große Falkenart, vgl. Dz 378 s. v.

10387) dtsh. **wiederkomm**; frz. *vidrecome*, großes Trinkglas, das bei einer ausgebrachten Gesundheit ringum geht. Vgl. Dz 701 *wilecome*.

10388) vlaem. **wielboorken**, eine Art Bohrer; frz. *villébrequin*, Traubenbohrer; span. *berbiqui*; ptg. *berbequim*. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 818; Diez 699 hatte niederdtsh. *wimboreken* als Grundwort aufgestellt. Thomas, R XXVI 451, erklärt *cilebrequin* für umgestaltet aus altnld. *wimpelkin*, worin ihm Behrens, Ztschr. für frz. Spr. u. Lit. XX³ 247, beistimmt, vgl. dagegen Gade p. 61 u. Nr. 10246.

10389) mhd. **wieren** (dav. **wierenen*), einfassen, flechten; davon vermutlich ital. (**ghirlare* [vgl. oberital. *ghirto*, Wirbel], davon) *ghirlanda*, Geflecht, Ranke, Kranz; prov. *garlanda*; altfrz. *garlande*; neufrz. *guirlande*; cat. *garlanda*; altspan. *guarlanda*; neuspan. ptg. *guirnalda*. Vgl. Dz 163 *ghirlanda*.

10390) ahd. **wifan** (neben *wēban*), weben, bezw. germ. *wiffa*, Merk-, Warnungszeichen (vgl. Braune, Z XVIII 530); davon nach Diez 351 ital. *aggueffare*, (anweben), beifügen. — Gleichen Ursprunges scheinen zu sein longoh. *wiffa*, ital. *guiffa*, das einem Grundstücke angeheftete Zeichen des Besitzes, *guiffare*, etwas mit einem solchen Zeichen versehen, altital. *gueffa*, „matassetta d'oro o d'argento filato di una data misura“, *guaffile*, „arcolao“, *biffa*, „bastone, pertica che si pianta per traguardare, levar piante, livellazioni etc.“, altlucches. *giffa*, „il segno che circonscrive una proprietà“; frz. *giffer*, ein Haus mit Gips zeichnen, d. h. konfiszieren (gehört hierher auch, mittelbar wenigstens, *biffer*, austreichen?). Vgl. Dz a. a. O.; Caix, St. 70: Canello, AG III 363. S. oben *vaipilla*.

10391) ahd. **wīga** — ital. *guiggia*, frz. *guiche*, *guige*, Griff am Schilde, vgl. Braune, Z XVIII 529. Diez 607 *guiche* leitete das Wort von ahd. *wittinc* ab. Vgl. Nr. 10400.

10392) ahd. **wīhsela**, Weichselkirsche; ital. *visciola*; rum. *vișină*; frz. (*guisne*), *guigne*; span. *guinda*, ptg. *ginja*. Vgl. Dz 343 *visciola*.

10393) altengl. **wīle**, Betrug; dav. prov. *guil*, *guiala*, Trug, Spott, Tücke, dazu das Vb. *guilar*; altfrz. *guile*, *wiler*, *guiler*. Vgl. Dz 607 *guile*; Goldschmidt, Festschr. f. Tobler p. 167.

10394) mhd. **willekür**, Willkür; ital. *vilucura*, „voglia, velleità“, vgl. Caix, St. 657.

10395) dtsh. **willkommen**; altfrz. *wilecome*, dazu das Vb. *welcumer*, *rilcom*, Becher, den man dem Gaste zubringt (daraus ital. *bellicone*, großer Pokal); span. *velicomen*, Becher zum Zutrinken. Vgl. Pidal, R XXIX 376. Vgl. Dz 701 *wilecome*.

10396) ags. **wimpel**, altnord. *wimpill*, eine Art Schleier; altfrz. *guimpe*, Kopfschmuck, Schleier der Nonnen, Lanzenfähnchen, dazu das Vb. *guimpler*, schmücken; neufrz. *guimpe*. Vgl. Dz 608 *guimpe*; Mackel p. 100.

10397) ahd. **windan**, winden; ital. *ghindare*, dav. *guindolo* (mundartl. *bindolo*), Winde, Haspel; frz. *guinder*, davon *guindre*, Winde, *guindal*, *guindeau*, *guindas*, Haspelwelle, *vindas*, Krüppel-spill; span. ptg. *guindar*, dav. *guindaste*, Winde. Vgl. Dz 163 *ghindare*. — Caix, St. 338, zieht hierher auch ital. *agghingare* (aus **agghindare*?), putzen, wov. *ghinghero*, Putz, vgl. frz. *s'aguincher* von ahd. *wintinc* (s. d.). — Hierher gehört viell. auch ital. *guinzale*, -zaglio, Koppelriemen, altfrz. *guinsal*, vgl. d'Ovidio, AG XIII 408.

10398) ahd. **winjā**, Freundin; davon vielleicht frz. *guenon*, Affin (im 16. Jahrh. Meerkatze), vgl. wegen der Bedeutung ital. *monna* = *mea domina* (s. d.). Vgl. Dz 606 s. v.

10399) ahd. ***winkjan**, **winchan**, winken; ist vielleicht, wenn Ausfall des *k* angenommen werden darf, was freilich kaum statthaft ist, Grundwort zu ital. *ghignare*, *ghignare*, heimlich lächeln, dazu das Vbsbst. *ghigno*; prov. *guinhar*, mit den Augen winkeln, blinzeln, seitwärts blicken, dazu das Vbsbst. *guinh-s*; frz. *guigner* (altfrz. *wignier*, vgl. Förster, Z III 265, norm. *guincher*); span. *guñar*, dazu das Vbsbst. *guño*; (dagegen scheint nicht hierher zu gehören ptg. *guinar*, das Schiff von einer Seite zur andern werfen, *guina*, *guinada*, plötzliche Abweichung von der rechten Fahrt). Vgl. Dz 162 *ghignare*; Mackel p. 101. — Von *guigner* leitet Scheler im Dict. s. v. ab *guignon*, Unglück (besonders im Spiele), indem er als ursprüngliche Bedeutung ansetzt „coup d'œil jaloux du destin“. Wedgwood, R VIII 437, erklärt das Wort sinnreich aus altengl. *wanion*, *waniand*, Unglück, eigentlich die Zeit „of the waning of the moon, which is known to have been considered an ill-omened period for the commencement of any undertaking“. Damit dürfte das Richtige getroffen sein. — Nicht undenkbar wäre, daß span. *guinchar*, stechen, wozu das Vbsbst. *guincho*, Stachel, auf *winkjan* zurückginge, freilich würde der Bedeutungswandel schwer zu erklären sein (*winkjan* bedeutet ursprünglich anscheinend „etwas seitwärts bewegen, etwas zum Weichen bringen“, das Stechen aber kann in der Weise geschehen, daß der gestochene Gegenstand zugleich fortrückt). Dz 457 ließ *guinchar* unerklärt.

10400) ahd. **wintinc** (in den Casseler Glossen latinisiert zu *windica*), Gürtel, Band; altfrz. *guinche*, Band, Schildband, *s'aguincher* (in neufrz. Mundarten), sich mit Bändern schmücken; dagegen wird man altfrz. *guiche*, *guige*, Band, Schildband (auch ital. *guiggia*) nicht ohne weiteres auf *wintinc*

zurückführen dürfen; möglicherweise hat sich eine Ableitung von *vitta* mit dem deutschen Worte gemischt u. dem letzteren seinen Nasal entzogen. Braune, Z XVIII 529, stellt ahd. *wiga* als Grundwort auf. Vgl. Dz 607 *guiche*; Mackel p. 101. S. Nr. 10391.

10401) altnfränk. *wīpan*, weben; frz. *guiper*, mit Seide überspinnen, wirken, davon *guipure*, eine Art Spitzen. Vgl. Dz 608 *guiper*; Mackel p. 110; Braune, Z XVIII 530.

10402) ahd. **wirbilōn*, wirbeln; dav. vielleicht altfrz. *werbler*, *werbloier*, wirbeln mit der Stimme, trillern. Vgl. Dz 701 *werbler*; Mackel p. 99.

10403) german. *wīsa*, Weise; ital. *guisa*; prov. *guisa*, davon das Vb. *desguisar*, entstellen; frz. *guise*, davon das Vb. *déguiser*; span. ptg. *guisa*, dazu das Vb. *guisar*, zubereiten, würzen (einer Sache die richtige Weise geben). Vgl. Dz 180 *guisa*; Mackel p. 108.

10404) ahd. *wisc*, Rute; davon lomb. venez. *visca*, rtr. *vonila*, lad. *viscla*, *vistla*. Vgl. Nigra, AG XIV 383.

10405) german. Stamm *wisc-*, *wisp-*, wischen; davon altfrz. *guespillon*, neufz. (mit volksetymologischer Anlehnung an *goupil*) *goupillon*, Wischer, Wedel, vgl. Nigra, AG XV 115. Auf den verbalen germ. Stamm *wisc-* in der Bedgt. „sich schnell bewegen“ führt Behrens, Festg. für W. Förster, zurück nordfrz. (Flandern, Hennegau etc.) *guiche*, *guise*, *guisse*, Name eines Kinderspieles.

10406) ahd. *wīshard*; altfrz. *guiscar*, *guichard*, scharfsinnig, schlau; (prov. *guiscos*). Vgl. Mackel p. 183; Diez 608 stellte altnord. *visk-r* als Grundwort auf, was wohl richtiger ist.

10407) dtsh. *wismuth* = frz. *bismuth*, vgl. Dz 525 s. v.

10408) german. *wītan*, sehen, beobachten; ital. *guidare*, (für jem. sehen, sorgen, ihn) leiten, führen, dazu das Vbsbst. *guida*, Führer, (ob *guidone*, Schurke, hierher gehört, muß zweifelhaft bleiben, denkbar aber ist, daß das Wort eigentlich einen „schlimmen Führer“ bezeichnet); prov. *guidar*, *guizar*, *guiar*, dazu das Vbsbst. *guida* u. *guir-z*; frz. (*guier*), *guider* (aus dem Ital.), dazu das Verbsbst. *guide* (altfrz. *gui-s*), dav. abgel. *guidon*, Fahne; span. ptg. *guiar*, dazu *guia*. Vgl. Mackel p. 109 (hier die richtige Ableitung); Diez 180 *guidare* stellte got. *vitān*, beobachten, bewachen, als Grundwort auf; Bugge, R III 150, setzte *guider* = altnord. *viita*, *guidon* = altnord. *riti-* an, vgl. dagegen Mackel a. a. O.; Settegast, RF I 248, wollte die Wortsippe auf lat. *vitare* zurückführen, vgl. dagegen G. Paris, R XII 133.

10409) dtsh. (mundartlich) *witsen*, *witschen*; davon ital. *guizzare*, *sguizzare*, (venez. *sguinzare*, mail. *sguinza*), hin- u. herschießen wie die Fische. Vgl. Dz 379 *guizzare*.

wola laupan s. *wala laupan*.

10410) mhd. *woldan*, Kriegsturm; davon vielleicht ital. *gualdāna*, Streifzug von Reitern auf feindliches Gebiet, Soldatenschar, vgl. Dz 378 s. v.

10411) dtsh. *wolfswurz*; daraus *valbross*, *ultra*, vgl. Nigra, AG XIV 382.

10412) engl. *woodcock* (ags. *rudcoc*), Waldhahn, = altfrz. *vitecog*, Schnepfe. Vgl. Dz 700 s. v.

10413) engl. *Worsted*, Name eines Ortes in Norfolk; davon frz. *ostade*, Name eines Zeugstoffes, vgl. Thomas, R XXVI 435.

10414) german. *wranjo*, (ahd. *wrenno*), Hengst; ital. *guaragno*; prov. *guaragno(n)-s*; span. *ga-*

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

rañon (altspan. auch *guaran*); ptg. *garanhão*. Vgl. Dz 177 *guaragno*; Mackel p. 53.

wrekko s. *brēcho*.

10415) mhd. *wuore* (schweizerisch *wuor*), Damm zum Ableiten des Wassers; ital. *gora* (mit off. o), Mühlgraben; rtr. *vuor*. Vgl. Dz 376 *gora*.

10416) dtsh. *wurst*; davon nach Caix, St. 239, ital. (sienes.) *buristo*, „salciuccio di sangue di maiale“.

X.

10417) *xýris*, -*idis* f. (ἔρις), eine Iris-Art; davon nach Baists gewiß richtiger Vermutung, Z V 564, das gleichbedeutende span. *jíride*.

Y.

10418) *y*; über die Aussprache des *y* in den mittelalterlichen Schulen vgl. Mém. de la soc. de ling. VI 79, VIII 188.

10419) englischer Stadtname *Yarmouth* (in Norwich), dav. altfrz. *gerneume* (*harenc d. g.*), vgl. Thomas, R XXVIII 187.

10420) türkisch *yelee* = neap. *gilecco*, span. *gileco*, *galeco*, *chaleco*, Weste; frz. *gilet*. Daß auch das frz. Wort *gilet* auf *yelee*, bezw. *gilecco* zurückgeht, ist von Schuchardt erwiesen worden, Z V 100, XIV 180, Roman. Etym. II 8. G. Paris' Annahme, daß *gilet* Deminutiv von *Gilles* = *Aegidius* sei, ist unhaltbar. Eg. y Yang. p. 372 setzt span. *chaleco* = arab. *chalaica* an. S. Nr. 307.

10421) *Ypern*, Städtename; davon frz. *ypréau*, Iper, langstiellige Rüster, vgl. Dz 701 s. v.

Z.

10422) arab. *zabad*, *zebad* (vgl. Eg. y Yang. s. v. *algāliya*), Schaum; davon ital. *zibetto*, Zibetkatze (sie wurde so genannt, weil sie eine stark riechende, schaumartige Flüssigkeit absondert); frz. *civette*; (span. ptg. *gato de algāliya*). Vgl. Dz 346 *zibetto*; Scheler im Dict. unter *civette*.

10423) *zaberna*, -*am* f., Quersack (Edict. Diocl.); dav. wahrscheinlich ital. *giberna*, Patronentasche, woher frz. *giberne*; *gibeciére*, Seitentasche, Jagdtasche, ist wohl eine an *gibes* angelehnte Umbildung desselben Wortes. Vgl. Bugge, R IV 357; Diez 596 hielt *gibeciére* für unmittelbar aus *gibet* abgeleitet, womit sich aber nicht vereinen läßt, daß das Wort ursprünglich allgemeine Bedeutung besaß; Scheler im Dict. unter *gibeciére* stellte mittellat. *giba*, Tasche, als Grundwort auf u. brachte dies in Verbindung mit *gibbus*, Höcker, aber *giba* ist doch wohl erst aus dem Roman. zurückgebildet. Vgl. Nr. 10464.

10424) dtsh. *zaeken*; dav. canav. *sakun* etc., Stock, vgl. Nigra, AG XV 123.

10425) arab. *za'farān*, Safran; ital. *zafferano*; rum. *sofrán*; altfrz. *safre*, mit goldfarbigem Besatze versehen; neufz. *safran*; span. *azafran*; ptg. *açafrão*. Vgl. Dz 345 *zafferano*; Eg. y Yang. 317.

10426) arab. *zagal*, mutig, tapfer; davon nach Diez 499, der sich wieder auf Engelmann beruft, span. ptg. *zagal*, starker u. mutiger junger Mann, Schäferbursche. Vgl. Eg. y Yang. 519.

10427) bask. *zagula*, *zaquia* (aus *zatoquia*), Leder-

schlauch; davon uach Dz 499, der wieder Larra-
mendi folgt, span. *zague*, Weinschlauch.

10428) ahd. *zahar*, Zähre, Tropfen; davon nach
Diez 411 ital. *zaccaro*, *zaccero*, Klunker. Diese
Ableitung ist recht unwahrscheinlich; eher darf
man an Zusammenhang mit ahd. *zāhi* denken.

10429) arab. *zahara*, *zahoura*, leuchten, weiß
schimmern; davon sicil. *zagara*, Orangenblüte;
span. *zahór*, glänzende weiße Farbe, *azakar*,
Orangenblüte. Vgl. C. Michaelis, R II 90; Eg. y
Yang. 318 (*azhór*).

záhi s. *tac*- u. *tāhs*. Vgl. auch Nr. 10428.

10430) ahd. *zaina*, Korb; ital. *zana*, Korb, *zaino*,
Schäfertasche; span. *zaina*, Schäfertasche. Vgl.
Dz 411 *zaino* u. *zana*.

10431) bask. *zakur*, *zakurra*; dav. nach Ger-
land, Gröbers Grundriß I² 568, span. *cachorro*,
junger Hund, Bär, Löwe. S. oben *catulus*.

10432) ahd. *zālā*, Verderben (oder lat. *celare* von
celare, verbergen?) + *warta* (s. d.) = span. *zala-
garda*, Hinterhalt. Vgl. Dz 499 s. r.

zanca s. Nr. 10434.

10433) arab. *zāndal*, ein indisches Farbholz; ital.
sándalo; frz. *sandale*; span. ptg. *sándalo*. Vgl.
Dz 281 *sándalo* 1; Eg. y Yang. 490.

10434) dtsh. **zanken* (für *zinke*, vielleicht ver-
wandt mit *scanca*); davon vielleicht ital. *zanca*,
Stiel, Bein; sard. *zancone*, Schienbein; prov. *sanca*,
(scheint einen spitz zulaufenden Schuh zu bedeuten);
span. *zanca*, *zanco*, Stiel, Bein (vielleicht gehört
hierher auch *chanclo*, Pantoffel); ptg. *sanco*, Stiel,
Bein, *chanca*, sehr langer Fuß. Vgl. Dz 345 *zanca*.
— Schuchardt, Z XV 110, setzt *zonco*, *zompo* (s.
ob. Nr. 8475), „verstümmelt, Stummel“, als Grund-
form an u. erklärt den Vokalwechsel aus Anlehnung
an *gamba*, *branca*, *braccio*, *mano*. G. Meyer, Z XVI
525, schreibt dem Worte orientalischen Ursprung zu
(vgl. Eg. y Yang. 525, wo das Wort mit arab. *sac*,
sauc, Schienbein, gleichgesetzt wird). Spätlateinisch
findet sich *zanca* in der Bedtg. „Schuh“ (*zancas
parthicas* in des Trebellius Pollio Vita des Claudius
17, 6), ebenso spätgriechisch *τζάννα* = *ὀπόδημα*.
Lagarde, Gesammelte Abhandlungen [1866] p. 24,
53 u. Armen. Stud. [1877] p. 52, 752, hat awestisch
zanga m. „Bein“ nachgewiesen (pehl. *zang*, sskr.
jānghā). Syrisch erscheint *zank* (neben *barzank*
in der Bedtg. von *oreca*). Durch Vermittlung des
Syrischen scheint das ursprünglich persische Wort
in das Griech. u. Lat. gekommen zu sein. Dem
Romanisten kann es genügen, daß *zanca* als im
Lat. vorkommend nachgewiesen ist.

10435) dtsh. *zänseln*, mhd. *zenselen*, *zinselen*,
kosen; diesem (wohl nur mundartlichen) Verbum
ähnliche onomatopoeitische Bildungen scheinen zu
sein ital. *ciancia*, Geschwätz, Possen, *cianciare*,
schäkern; rtr. *cioncia*, Geplapper; span. ptg.
chanza, Scherz. Vgl. Dz 97 *ciancia*.

10436) bask. *zaparra*, Steineiche, = span. *cha-
parra*, Steineiche, vgl. Gerland, Gröbers Grundriß
I² 567. S. oben Nr. 121.

zapfe s. *tappo*.

10437) bask. *zapoa*, Kröte; span. ptg. *sapo*,
Kröte, vgl. Gerland, Gröbers Grundriß I² 567.

10438) ahd. *zar*, Riß; davon vielleicht ital.
sciarrare, (= *s-ciarrare*), zerreißen, zersprengen,
sciarra, Schlägerei. Vgl. Dz 398 *sciarra*.

10439) arab. *zarbatāna*, Blaserohr (zum Schießen
auf Vögel); span. *cerbatana*, *cebratana*, *zarbatana*;
ptg. *saraba*, *saravatana*; frz. *sarbacane*. Vgl.
Eg. y Yang. 367.

10440) arab. *zarqā*, hellblau; sicil. *zarcu*, blaß;
span. ptg. *zarco* (daraus vermutlich durch Um-
stellung *garzo*, auch ital. *gazzo*), blauäugig. Vgl.
Dz 454 *garzo* u. 50· *zarco*; Eg. y Yang. 527.

10441) arab. *zarrāfah*, Giraffe (Freitag II 234a);
ital. *giraffa*; frz. *girafe*; span. ptg. *girafa*.
Vgl. Dz 165 *giraffa*; Eg. y Yang. 113.

10442) bask. *zarria*, *charria*, Schwein; davon
nach Diez 500 span. *zarria*, Schmutz, der sich
unten an die Kleider hängt.

10443) ahd. *zaskōn*, (**taskōn*), raffen; dav. nach
Diez 490 span. ptg. *tascar*, zupfen, hecheln.

10444) ahd. *zātā*, Zotte; davon nach Diez 412
ital. *zazza*, *zazzera*, langes Haupthaar.

10445) bask. *zatoa*, Stück; davon nach Diez 500
(Larramendi) span. *zato*, ein Stück Brot.

1446) **zēlōsūs*, a, um (*zelus*), eifersüchtig; ital.
zeloso, eifrig, *geloso*, eifersüchtig, davon *gelosia*,
Eifersucht; rum. *gelos*, *gelosie*; prov. *gelos*, *ge-
losia*; frz. *jaloux*, *jalousie*; cat. *gelos*, *gelosia*;
span. *celoso*, *celosia* (bedeutet auch ein durch-
brochenes Fenstergitter, *Jalousie*), hierher gehört
auch (wohl mit Anlehnung an *celare*) *rezelar*, arg-
wöhnen, *rezelo*, Argwohn; ptg. *zeloso*, *cioso*, (ein
Sbst. *zelosia* fehlt, dafür der Pl. *zelos*). *recear*,
argwöhnen, *receo*, Argwohn. Vgl. Dz 346 *zelo*.

10447) *zēlūs*, -um m. (*ζῆλος*), Eifer, Eifersucht;
ital. *zelo*; frz. *zèle*; span. ptg. *zelo*, (daneben
ptg. *cio*, Brunst). Vgl. Dz 346 *zelo*.

10448) *zēphyrus*, -um m. (*ζέφυρος*), Westwind,
ital. *zefiro*; frz. *zéphyr* u. *zéphyre*; span. *céfiro*;
ptg. *zephyro*.

zergen s. *targen*.

10449) *zētā* n. (*ζῆτα*), Zeta; davon das Demi-
nutiv ital. *zediglia*, kleines Häkchen zur Bezeich-
nung der zeta-ähnlichen (assibiliierten) Aussprache
des c; frz. *cédille*; span. *cedilla*; ptg. *cedilha*.
Vgl. Dz 346 *zediglia*.

10450) dtsh. *zibbe*, Lamm; ital. *zeba*, junge
Ziege; span. *chibo*, *chivo*, *chiba*, *chiva*; ptg. *chibo*.
Vgl. Dz 345 *zeba*.

10451) arab. *zibīb* = ital. *zibibbo*, eine Art Ro-
sinen, vgl. Dz 412 s. v.

10452) [**Zinganus*, Zigeuner; ital. *zingano*; (frz.
tzigane, *bohémien* v. *Bohême*; span. *gitano* = **aegyp-
tanus*), *zángano*, Faulenzer, Drohne; ptg. *cigano*,
Zigeuner, *zángano*, Wucherer, Preller, *zangão*,
Drohne. Vgl. Dz 499 *zangano*.]

10453) *zingībēr* n. (*ζιγγίβερις*), Ingwer; ital.
zenzōvero, *zénzero*, *gingiōto*; rum. *gingiber*; prov.
gingebre-s; frz. *gingembre*; cat. *gingebre*; span.
gengibre, *agengibre*; ptg. *gengibre*, *gengibre*. Vgl.
Dz 346 *zenzōvero*.

10454) dtsh. *zinne*; begrifflich in der Bedtg.
„Rand, Saum“ stehen dem deutschen Worte nahe
genues. *zinne*, „orlo di tetto o di muro, caprug-
gine delle seghe“, bresc. mant. ferr. *zina* etc.,
lautlich aber lassen die roman. Wörter sich mit
einem vorauszusetzenden *tinna* nicht vereinigen, vgl.
Nigra, AG XV 105. Schuchardt, Z XXVI 415 ff.,
zweifelt Nigras Annahme an u. stellt seinerseits
eine lange Reihe von rom. Ableitungen aus *zinne*,
namentlich aus ital. Mundarten auf.

(*zinzilo*, -äre) s. *jängelōn*.

10455) *zinzilulo*. -äre, summen, zwitschern; ital.
zinzilulare „fare il verso della rondine“, *zirlare*
„il fischiare de' tordi“, vgl. Canello, AG III 396;
span. *chirlar*, *chirrar*, schreien, zwitschern; ptg.
chirlar, *chilrar*. Vgl. Dz 347 *zirlare*; Bugge, R
IV 351.

10456) [*zinzülä, -am (in den Reichenauer Glossen *zinzella* f. (*zinzilulare*, summen), Mücke; daraus (?) ital. *zenzàra*, *zanzàra* (chianes. *cecera*), vgl. Caix, St. 263; Dz 346 *zenzàra*, wo auch altfrz. *cincelle* aufgeführt wird. Weitere Reflexe des Wortes verzeichnet Hetzer p. 54.]

zlr s. sēriā.

10457) *zirbus*, -um m., das Netz im Leibe; ital. *zirbo*; ptg. *zerbo*, *zirbo*. Vgl. Caix, St. 273; Eg. y Yang. 523 (wo Herleitung vom arab. *tserb* mit Recht abgelehnt wird).

10458) ahd. *zislmaūs*, Ziselmaus, = altfrz. *cisemus*, vgl. Dz 548 s. v.

10459) *zizīphūm* n., Brustbeere, u. *zizīphus* (*zizibus*, non *zizubus* App. Probi 196), -um m. (ζίζυφορ), Brustbeerbaum; ital. *giuggiolo*, Brustbeerbaum, *giuggiola*, Brustbeere, *zizzifa*, *zizzola*, (durch Suffixvertauschung aus **zizzova*), Brustbeere; altaret. *giuggiebo*, *giuggeba*, vgl. Caix, St. 663; frz. *jube*, Brustbeere, *jubier*, Brustbeerbaum (das von Georges angeführte *gigeolier* fehlt bei Sachs-Villatte); span. *juba*, (das übliche Wort ist aber span. *azufaifa*, *azofeifa*; ptg. *açofeifa* = arab. *az-zofaizaf*, das aber selbst wieder auf *zizīphum* zurückzugehen scheint). Vgl. Dz 166 *giuggiola* u. 429 *azufaifa*.

10460) dtsh. *zltze*; damit scheint, mindestens onomatopoietisch, zusammenzuhängen ital. *zito*, *zitello*, *citto*, *cittolo* (dazu die Fem. *zita* etc.), Kind, eigentlich Säugling. Vgl. Dz 412 *zito*. S. oben *titta*.

10461) gr. ζυμός, Brühe, = span. *zumo*, ptg. *sumo*, vgl. Dz 500 s. v.

10462) dtsh. *zopf*; dav. vermutlich ital. *ciuffo*, Schopf, *ciuffare*, beim Schopfe fassen. Vgl. Dz 365 *ciuffo* (Diez schwankte zwischen „Zopf“ u. „Schopf“); Caix, St. 643; Schuchardt, Z XXXI 3. S. oben *top*.

10463) arab. *zorzal*, Star, Drossel, = span. ptg. *zorzal*, vgl. Dz 500 s. v.; Eg. y Yang. 531; Gerland, Gröbers Grundriß I² 567, stellt *zorzal* zu

dem gleichbedeutenden bask. *zozarra*, aber dies dürfte erst selbst dem Arab. entlehnt sein.

10464) ahd. *zubar*, Zuber; rtr. u. oberital. *cever*, *seber* etc., Zuber; abgel. von dem deutschen Worte ist vielleicht frz. *civière*, Tragbahre, besser aber setzt man das Wort = **cipāria* an (abgel. von **cipus*, Seitenform zu *cippus*, vgl. Nr. 2204), wonach es eigentlich eine aus Pfählen oder Stangen hergestellte Bahre bedeuten würde (möglicherweise hängt es dann zusammen mit *gibet*, *gibier*, *gibecièrre*, denn der in diesen dunkeln Worten enthaltene Stamm *gib-* ist vielleicht aus *cip* hervorgegangen, Verschiebung von anl. *k* zu *g*, bezw. *j* ist ja nicht selten, freilich könnten wegen *b* statt des zu erwartenden *v* die Wörter nicht ursprünglich französisch sein. Vgl. Scheler im Anhang zu Dz 789. S. auch Nr. 10423.

10465) dtsh. *zug* = rtr. *zuock*, Atemzug, vgl. Stürzinger, R X 257.

zupfen s. *top*.

10466) bask. *zurigaña*, der oben geweißte, verschönerte Teil; dav. nach Diez 500 (Larramendi) span. *zirigaña*, übertriebene Schmeichelei.

10467) bask. *zurpea*, *zupea*, der Bodensatz in der Kufe; davon nach Dz 500 (Larramendi) span. *zupia*, sauer gewordener Wein, Wegwurf.

10468) bask. *zurra*, *zuhurra*, klug; davon nach Gerland, Gröbers Grundriß I² 567, span. ptg. *zorro*, listig. S. oben *psora*.

10468a) vlām. *zwartsel* = altwall. *virsette*, wall. *varsèle*, noir de fumée que l'on obtient par le bois de vigne, vgl. Behrens, Bausteine etc. p. 84.

10469) bask. *zurriaga* = span. *zurriaga*, Peitsche, vgl. Diez 501 (Larramendi), wo darauf hingewiesen wird, daß mutmaßlich lat. **excoriata* (s. d.) das eigentliche Grundwort ist.

10469a) vlām. *zweerd*, Seitenbrett zur Verhinderung der Abtrift; wall. *zwèrre*. Vgl. Behrens, Z XXVI 247.

Nachtrag.

- 15) S. Pusc. 1.
 18) S. Pusc. 5.
 30) Herzog, Z XXVI 732, stellt für *aveugle* lat. **alboculus*, Weißauge, als Grundwort auf. Der Augenarzt Dr. Gerloff stimmt ihm zu, Z XXX 85, mit dem Hinweise darauf, daß bei gewissen Augenkrankheiten sich auf der Hornhaut weiße Stellen, bezw. weiße Narben bilden.
 31) S. Pusc. 1823 (*urásc*).
 41a) *ābōrtīvus*, a, um, zu früh geboren; ital. *abortivo*; prov. *abortiu*; frz. *abortif*; cat. *abortiu*; span. *abortivo*; ptg. *aborsivo* (v. *aborso* = **abor-sus* für *abortus*). Vgl. Hetzer p. 25.
 48) altfrz. *escondre*, Hetzer p. 25.
 52) prov. *aisseus*; rtr. *issieus*; altfrz. *usseu* (aus *ausseu*), lebt auch in neufrz. Mundarten fort, s. Edmond u. Gilliéron, Atl. ling. „absinthe“. Vgl. Hetzer p. 25.
 54a) *ābsōrbeo*, -ēre, ausschürfen; ital. *assorbire*; südsard. *assurbiri*. Vgl. Hetzer p. 52.
 61a) *abundantia*, -am f., Überfluß; ital. *abbondanza*.
 63) ital. *abbondare*; altspan. altptg. *abondar*. Vgl. Hetzer p. 25.
 112) Vgl. Landgraf, ALL IX 359.
 114) sard. *agru*, *argu*, vgl. Hetzer p. 25.
 146) Hetzer p. 25 setzt *acucūlio* „als Augmentativbildung zu *acucūla*“ (?) an u. fügt cat. *agulló* bei.
 163) S. Pusc. 20.
 166) S. Pusc. 19.
 168a) *ādbāttuo*, -ēre, niederschlagen; logud. *abbattire*; südsard. *abbattiri*; nordsard. *abbattì*; ital. *abbattere*; frz. *abattre*; cat. *abatre*. Vgl. Hetzer p. 25.
 172a) [**ād-cāptio*, -āre, erfassen; rum. *acat*, s. Pusc. 7.]
 181a) **ād-dēpōsītum* = rum. *adăpost*, Schutzdach, s. Pusc. 21.
 187a) *ād dēntes* = altfrz. *adenz*, s. Hetzer p. 25.
 196) altfrz. *auve* = *alipem*, s. Hetzer p. 26.
 206a) [**ād-hasto*, -āre, herzu-eilen; altfrz. (**ahaster*, dazu das Vbsbst.) *ahaste*, s. Hetzer p. 26.]
 220) cat. *adjungir*, s. Hetzer p. 26.
 255) sard. *adorá*; prov. *azorar*, s. Hetzer p. 26.
 297) rum. *abeá*, kaum, s. Pusc. 3, die Abltg. ist aber doch wohl sehr fragwürdig.
 320) logud. *ramine*; südsard. *arromini*; nordsard. *ramu*. Vgl. Hetzer p. 26.
 322) „logud. *ruinzu*; (südsard. *arreñnu* = *aerugo* + *rubiginem* ?)“, Hetzer p. 26.
 325) logud. *istimare*; nordsard. *istimà*; südsard. *stimai*. S. Hetzer p. 26.
 331) logud. *edàde*; südsard. *edàdi*; nordsard. *etati*; cat. *edat*. S. Hetzer p. 26.
 345a) *āffigo*, *fixi*, *fixus*, *figere*, anheften; ital. *affiggere* (dav. *affisso*, Anhängsel); cat. *afegir*.
 350) logud. *affrigiri*; südsard. *affigiri*; nordsard. *affigì*; span. *afigir*; ptg. *affligio*. Sieh Hetzer p. 26.
 364a) *āggrāvo*, -āre, beschweren; ital. *aggravare*; altfrz. *agrever*; cat. span. *agrar*; ptg. *aggravar*. Vgl. Hetzer p. 26.
 377) Schuchardt, Z XXX 210, ist geneigt, auf **agurium*, in der Bedeutung „Wunsch“, bezw. auf **agur(i)are*, „wünschen“, zurückzuführen ital. (*agurra*), *garra*, (Wünschelrute, Weidenrute), eine Weidenart, Weide von rötlicher Farbe, *gor(r)o*, rötlich, südfrz. *agor*, Herbst, d. h. Zeit der Vorzeichen des Winters, span. *agur*, *ahur*, *abur* (Grüßwort).
 416a) **albor*, -ōrem m. (*albus*), Helligkeit, Morgen; ital. sard. *albore*; prov. *albor*; altfrz. *aubor*; span. *albor*; ptg. *alvor*. S. Hetzer p. 26.
 446) Vgl. über die Ableitung dieses Wortes Baists Habilitationsschrift p. 15.
 450a) *āllēno*, -āre, entfremden, verändern, außer sich bringen; das Bewußtsein verlieren lassen; prov. *alienar*; altfrz. *aliener*, *alegner*; cat. (*eu*)*agenar*; altspan. *ajenar*; ptg. *alhe(i)ar*. Vgl. Hetzer p. 26.
 528) cat. *aleu*, s. Hetzer p. 26.
 529) prov. *aluisna*; altfrz. *aloisne*, auch in neufrz. Mundarten noch fortlebend, vgl. Edmond u. Gilliéron, Atl. ling. „absinthe“. S. Hetzer p. 26 s. v. *aloxinum*.
 571) cat. *amargar*.
 584) Über *ambūtus* im Romanischen vgl. Schuchardt, Z XXX 83.
 586a) *āmbūlātor*, -ōrem m., Umhergeher; sard. *andadore*; prov. c. r. *anatre*, c. o. *anador*; altfrz. c. r. *alere*, c. o. *aleór*; cat. *anador*; span. ptg. *andador*. S. Hetzer p. 26.
 615) sard. *ampru*; cat. *ample*, s. Hetzer p. 26.
 628) Vgl. Hetzer p. 27.
 631) prov. *ancela*.
 643a) [**āngāreo*, -āre, Frondienste leisten lassen (?); ital. sard. *angariare*, plagen; ptg. *angariar*, zinspflichtig machen, lieblosen (?). Vgl. Hetzer p. 26.]
 645a) In Z XXIX 607 stellt C. Michaelis in sehr scharfsinniger u. ansprechender Weise für frz. *enger*, ptg. *inçar* im lat. *indicare*, bezw. **indiciare*,

abgel. von (*nidus*), **nīdex*, *index* (*indicis*), „Heck-nest“, als Grundwort auf.

655) cat. *angoixar*.

655a) *āngūstīōsus*, a, um, beängstigend; prov. altfrz. *angoissos*, s. Hetzer p. 26.

672a) [**ānnūcīlārīa*, -am f., Kuh, die während eines Jahres unfruchtbar ist; auf diesen Typus führt Behrens, Bausteine etc. 82, zurück pic. *leunière*; über andere viell. hierher gehörige Wörter vgl. Thomas, Mél. p. 112 (*nolliere*).]

777) ital. *atto*; sard. *aptu*, s. Hetzer p. 26.

780) logud. *abba*; nordsard. *eba*; cat. *aygna*. S. Hetzer p. 26.

788) rum. *aceră*, Pusc. 10.

800) sard. *arbitriu*; cat. *albedriu*. S. Hetzer p. 26.

812a) *ārcārīum* n., Kasten; altfrz. *archiere* = *arcaria*, Truhe. Hetzer p. 26 ist geneigt, auch span. *alqueria* u. ptg. *alcaria*, Feldhütte, hierher zu ziehen, schwerlich mit Recht.

826a) *ārdor*, -ōrem m., Hitze; ital. sard. *ardore*; prov. *ardor*; altfrz. *ardour*; cat. span. ptg. *ardor*. Vgl. Hetzer p. 26.

832) südsard. *argiola*, nordsard. *aghōla*; logud. *arzola*. S. Hetzer p. 26.

838) logud. *argine*; nordsard. *argini*, s. Hetzer p. 26.

839a) *āspēctus*, -um m., Anblick; ital. *apetto*; sard. *aspectu*, *ispectu*; altfrz. a-, *espit* (*voir a seapit*, vor Augen sehen); altptg. *aspeito*. S. Hetzer p. 26.

841) logud. südsard. *aridu*, nordsard. *ārritu*; (span. ptg. *arido*). S. Hetzer p. 28.

853) sard. *armentu*; (altfrz. *arment* „scheint nur in Übersetzungen aufzutauchen“, vgl. Hetzer p. 26).

854) Vgl. Hetzer p. 26.

928) altfrz. *aïsse*, s. Hetzer p. 26.

1019) logud. *attendere*; nordsard. *attendi*; cat. *atender*. S. Hetzer p. 27.

1020a) *āttēnuo*, -āre, abschwächen; lebt viell. fort in der Mundart von Noiron-sur-Bèze (Côte d'Or) als *etene*, ermatten. S. Hetzer p. 27.

1020b) **āttēro*, -āre, zu Boden werfen, demütigen; ital. *aterrare*; prov. *aterrar*; cat. *aterrar*; span. ptg. *aterrar*. Vgl. Hetzer p. 27.

1106) Vgl. Hetzer p. 28 (Hetzer urteilt, daß „hinter *ascialis*, bzw. *axalis* der Reich. Glossen sich nicht *axellus* verbergen kann“).

1149) Ulrich, Z XXIX 624, will *baliveau* in Zusammenhang bringen mit *bis* + *aeguis*, ungleich.

1164) Hinzuzufügen ist altfrz. *baile*, *baille* = *bajula*, s. Hetzer p. 28.

1218a) germ. *bansta*, großer Korb; frz. *banse* f. (eigentlich wallon. Wort), großer Warenkorb. Sieh Hetzer p. 28.

1323a) altengl. *berman*, Tragmann, Träger, = altfrz. *barmen*, Lastträger, vgl. Behrens, Bausteine etc. 77.

1349) cat. *bitsa*.

1363) altfrz. *beveire* ist = **bībātor*, s. Hetzer p. 28.

1383a) ndl. *bille*, Spitzhammer, = (?) altwall. *by*, vgl. Behrens, Bausteine etc. p. 77.

1402) Die sardischen u. piemont. Formen werden von Vidossich, Z XXX 202, mit Recht = dtsh. *habersack* angesetzt.

1477) altfrz. *blestre*, *bleste*, neufrz. noch in Mundarten fortlebend, s. Hetzer p. 28.

1523b) Hierher gehören wohl auch logud. *bu-drone*, Traube, nordsard. *butrone*, s. Hetzer p. 29.

1543) Über die Benennungen der Himbeere, Brombeere u. Erdbeere im Romanischen vgl. Schuchardt, Z XXIX 218.

1638a) germ. (mnd.) *bulek*, Masse, Rumpf, Stumpf; wird von Hetzer p. 29 als Grundwort einer Sippe angesetzt, zu welcher z. B. gehören *rebouchier*, abstumpfen, *bouchier*, zu Garben binden, *bouche*, fagot.

1652) Die Bedeutungsentwicklung von frz. *bonedon* dürfte folgende gewesen sein: Gesumm (also Vbsbst. zu *bourdonner*), Werkzeug zum Summen, Brumming, Orgelpfeife, (orgelpfeifenähnlicher) langer Stab, Pilgerstab.

1667a) *būtīna*, -am f., Grenzstein; vgl. über dieses frühmittelalterliche lat. Wort Baist, Bausteine etc. p. 557. Grundwort zu frz. *borne* kann es unmöglich sein, dieses ist vielmehr = **bortina*, **vortina* anzusetzen.

1681) Statt *cabanna* ist *capanna* anzusetzen, weil die ital., prov., span., ptg. Form *p* zeigt. Vgl. Hetzer p. 30.

1728) logud. *calcanzu*, südsard. *cargangiu*, -cangiu; ptg. *calcanbo*. Vgl. Hetzer p. 29.

1730a) *cālēcārīus*, a, um, zur Ferse, bzw. zum Schuh gehörig; altital. *calzaio*, *calzone*; prov. *caussier*, chausser; altfrz. *chaussier*, soulier, chaussure. S. Hetzer p. 30.

1740) Vgl. noch Schuchardt, Z XXIX 453 u. 622, u. Thomas, R XXXIV 287.

1754) *chaline* kann nicht wohl = *caliginem* sein (daraus mußte werden u. ist geworden altfrz. *chalin*, Dunkelheit, Nebel), sondern ist = *calina* (etwa nach *pruina* gebildet) anzusetzen. Vgl. Hetzer p. 30.

1806a) *camum*, eine Art Bier; damit hängt viell. zusammen altfrz. *cambe*, Brauerei, *campage*, *gambage*, Brausteuern, *campbier*, *gambier*, Bierbrauer. Vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 160.

1830a) *cānīus*, a, um, zum Hunde gehörig; ital. *canino*; sard. *caninu*; prov. *canin*; altfrz. *chenin* (mundartl. noch fortlebend, z. B. im Lyonn. *chavin*); cat. *caní*; span. ptg. *canino*. S. Hetzer p. 30.

1872) *cāpītāle* n., Kopfkissen; sard. *cabidale*, *capitali*; altfrz. *chevel*. S. Hetzer p. 30.

1905) Weitere Belegstellen für *capulare* führt Hetzer p. 31 an.

1971) logud. *garrigare*. — Über das Vorkommen des Wortes in Glossen vgl. Landgraf, ALL IX 246. S. Hetzer p. 31.

1988a) *carica*, -am f., Feige; sard. *carica*, *cariga*, s. Hetzer p. 31.

1989) Vgl. Hetzer p. 31.

1992) sard. *casteddu*; cat. *castell*.

2022) cat. *catxo*.

2035) Hetzer p. 31 setzt altfrz. *coser* (mit off. o), neufrz. *causer*, plaudern, = lat. *causari*, „eine causa haben“, an, u. das dürfte richtiger sein.

2052a) *Cayeux*, Name eines normann. Fischerdorfes; daher viell. *caieu*, Miesmuschel, vgl. Schuchardt, Z XXIX 453.

2179) cat. *xinxa*.

2179a) **elneicēlla*, -am f., kleine Wanze; neufrz. (mundartl. in der Champ.) *sincele*, *ciron*; altfrz. *cinule* (Hetzer allerdings p. 31 zieht dieses Wort zu dem Stamme *xinz-*).

- 2191) sard. *cingra, chingia*; cat. *cingla*. Sieh Hetzer p. 31.
- 2198) Über das Auftreten von *cinnare* in den Glossen vgl. Landgraf, ALL IX 398, s. auch Hetzer p. 31.
- 2254) logud. *giäu*; südsard. *cräu*; cat. *clau*. S. Hetzer p. 31.
- 2266) Vgl. noch Schuchardt, Z XXIX 225 (bellun. *scuç* = *cochlea*, nicht = *clausum*).
- 2292) logud. *coghere*, südsard. *coiri*, nord-sard. *corsé*, cat. *courer*. S. Hetzer p. 32.
- 2305) cat. *cuydar*.
- 2357) südsard. *cantù*, die eine Stadt umgebende Feldmark, cat. *condat*, Grafenwürde. Sieh Hetzer p. 32.
- 2366a) *cōmpārātor*, -ōrem m., Beschaffer, Käufer; prov. c. r. *compraire*, c. o. *comprador*. Hetzer p. 32.
- 2367) Vgl. Hetzer p. 32.
- 2370a) *cōmpliaceo*, -ēre, gefallen; ital. *compiacere*; logud. *compiaḡhere*; nordsard. *compiaisi*; prov. *complacer*; cat. *complancer*; span. *complacer*; ptg. *comprazer*. S. Hetzer p. 32.
- 2372) sard. *compiro*; cat. *complir*; ptg. *comprir*. S. Hetzer p. 32.
- 2383a) **cōncāmbium* n., Wechsel; ital. span. *concambio*, s. Hetzer p. 32.
- 2404) logud. *confāḡhere*, südsard. *cunfai*, nord-sard. *cunfa*, essere giovevole, s. Hetzer p. 32.
- 2434a) **consēquo*, -ēre (für *consequi*), folgen; sard. *consighire*; prov. *cossegre*, *cosseguir*; altfrz. *consēvere*; span. ptg. *conseguir*. S. Hetzer p. 32.
- 2451) nordsard. *constringi*; cat. *constringir*. S. Hetzer p. 32.
- 2462) prov. *contenson*; altfrz. *contençon*; cat. *contensó*, Streit, Streitgedicht. S. Hetzer p. 32.
- 2466) altfrz. *containdre*, s. Hetzer p. 32.
- 2479) Von *contus* leitet sich vermutlich ab ital. *gondola* : *contus* (Ruderstange, das kennzeichnende Werkzeug für die Handschiffahrt) > **gonto* (vgl. *colpus* > *golfo*), davon **gontolare* u. mit Angleichung an *ondolare* (von *onda*, Welle) *gondolare*, mit der Ruderstange fahren, dazu als Vbst. *gondola*.
- 2480a) *cōnvēniēntia*, -am f., Übereinkommen; die roman. Formen des Wortes, die nichts Bemerkenswertes darbieten, bei Hetzer p. 32.
- 2483) südsard. *guventu*; cat. *covent*.
- 2500) Über frz. *apprendre par cœur* für *a. par cœur* vgl. Tobler, Sitzungsber. der Berl. Akad. der Wiss. 27. Okt. 1904.
- 2516) logud. *coreu*; südsard. *croxiu*; nord-sard. *cogliu*; cat. *cairo*. S. Hetzer p. 33.
- 2566) Über triest. *kotsa* vgl. Vidossich, Z XXX 202.
- 2568) Vgl. Landgraf, ALL IX 424.
- 2570) Auf Kreuzung von *grapa* u. dtsh. *treber* beruhen ital. *trapa*, acquavita, friaul. *trape vinacee*.
- 2590) ital. *cremare*; altfrz. *cramer*. S. Hetzer p. 32.
- 2590a) **crēmōr*, -ōrem m., Brand, Hitze; prov. *cremor*, s. Hetzer p. 32.
- 2591) altfrz. *crener*, auszacken, einschneiden. S. Hetzer p. 33.
- 2615) S. Nachtrag zu Nr. 5330.
- 2668) prov. *cottura*.
- 2705) Nach Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXX 161, gehören hierher auch frz. *courtière*, Laufräum für das Rad der Wassermühle, und *court(i)an*, Läuferchen (kleine Kugel aus Stein u. dgl.).

- 2730 f.) sard. *cembula*; altfrz. *cimble, cimbire*; cat. *cimbol* (s. auch prov.). S. Hetzer p. 33.
- 2748a) germ. *danea*, Tonne, das Wort lebt noch in frz. Mundarten fort (Lüttich, Namur), vgl. Edmond et Gilliéron, Atl. ling. *aire*, Marchot, RF XII 646, Hetzer p. 33.
- 2751a) germ. *darai* (ahd. *tarni*), dunkel; davon nach Hetzer p. 34 frz. *édarné* (mundartlich), verwirrt, vgl. Edmond et Gilliéron, Atl. ling. *étourdir*. Vielleicht gehört hierher auch ital. *indarno*, u. sonst s. Nr. 2752.
- 2752) Vgl. Nr. 2751a Nachtrag.
- 2817a) **dēfēndāmētum* n., Verteidigung(smittel); prov. altfrz. *defendemen(t)*, s. Hetzer p. 33.
- 2821a) **dēganno*, -āre, verhöhnen; prov. nur das Vbst. *degan*; altfrz. *deganer*. Vgl. Hetzer p. 33.
- 2859) altlombard. *dināro* = griech. *δηνάριον*, vgl. Vidossich, Z XXX 203.
- 2875a) [**dēpīnnāculo*, -āre, des Federschmucks berauben; frz. *dépenailler*, vgl. Hetzer p. 44.]
- 2924a) *dēsūper*, von oben her; altfrz. *desor*.
- 2972) Holthauser, Anglia, Beibl. XVII 178, leitet *delaier* von germ. *lāka*, „schlaff“, ab (also gleichs. *de-lacare*), ebenso führt er *latier* auf germ.-lat. *lacare* zurück. Diese Ableitung erscheint sowohl in lautlicher wie auch in begrifflicher Beziehung als durchaus annehmbar.
- 2994a) **dīscōllōco*, -āre, *aus einem Orte wegbringen; altital. *scorcare*; prov. *descolgar*; frz. *déconcher*; span. ptg. *descolgar*. S. Hetzer p. 33.
- 3043) Vgl. Hetzer p. 33.
- 3044) Vgl. Hetzer p. 33.
- 3065a) *dōlīchus*, -um m. (*dóλιχος*), eine Art Bohne; davon viell. mittelbar (über **dolcea*) prov. *dolse*, vgl. Schuchardt, Z XXIX 452.
- 3067) altfrz. *doler*, s. Hetzer p. 34.
- 3159a) niederdtsh. *dweer*, quer, schräg, = frz. (Patois von La Hogue) *doneire*, vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXX¹ 161.
- 3257) trevig. *panevin*, fuoco che si fa nella nolle dell' epifania, vgl. Vidossich, Z XXX 204.
- 3351) Vgl. Hetzer p. 34.
- 3463) altfrz. *exploier*, die Flügel entfalten neufz. *éployé*, s. Hetzer p. 34.
- 3465) altfrz. *espondre*.
- 3465a) **ēxprēhēdo*, -ēre; prov. altfrz. *esprendre*, anzünden; neufz. *épris*, verliebt. S. Hetzer p. 33.
- 3618) Über *faluppa* u. die darauf etwa zurückgehenden roman. Wortsippen vgl. auch Schuchardt, Z XXIX 337, u. Horning, Z XXX 71.
- 3679a) *fēmōrālīa* n. pl., eine Art Beinkleid; prov. altfrz. *femoraus*, s. Hetzer p. 35.
- 3710a) *fērvor*, -ōrem m., Glut; altfrz. *ferveur*; span. *bervor*; ptg. *fervor*. S. Hetzer p. 35.
- 3717a) dtsh. *Fettmännchen*, Name einer kleinen Münze; wall. *vētemēne*, vgl. Behrens, Ztschr. für frz. Spr. u. Lit. XXIX¹ 309.
- 3813) Über frz. *flambe*, *flamele* in der Bedtg. „Klinge, kleine Lanze“ s. Hetzer p. 34.
- 3839a) dtsh. (bayrisch) *flintee*, *flingge*, Flinte; dav. ostfrz. *flingot*, altes Gewehr, vgl. Behrens, Bausteine etc. p. 79.
- 3864a) *foētor*, -ōrem m., Gestank; span. *hedor*.
- 3874) prov. *forir*, *foir*.
- 4009) Hetzer p. 37 stellt germ. *hrunkjan* als Grundwort für frz. *froncer*, *france* auf, wohl ohne zureichenden Grund.
- 4013) S. Pusc. 660.

- 4020a) *früstum* n., Stück; ital. *frusto*; altfrz. *fruste*, Überbleibsel. S. Hetzer p. 36.
 4022) S. Pusc. 663.
 4026) S. Pusc. 662.
 4027) prov. *fuidiu-s*; altfrz. *fuitiz*, s. Hetzer p. 35.
 4043) S. Pusc. 670. — Sard. *fumigare*; altfrz. *fumicier*; cat. *fumejar*. S. Hetzer p. 35.
 4058) cat. *fondrer*.
 4067) Vgl. Hetzer p. 36 *furtus*.
 4083) S. Pusc. 676.
 4084) Pusc. 677 — altfrz. *furir*.
 4103) Wahrscheinlich besteht Zusammenhang zwischen dem zu vermutenden roman. **galta* u. ahd. *gellita*, „ein Gefäß für Flüssigkeiten“.
 4112a) ahd. *gafōri*, *gafuori*, Vorteil, Nutzen; altfrz. *jafner*, bonne chère, vie délicieuse. Sieh Hetzer p. 36, vgl. auch R XXI 293.
 4112b) langob. *gabagium*, *gagium*, Gehege; oberital. *gagio*, friaul. triest. istr. venez. veron. bol. *gazio*, *gazo*, *gasg*, imputura, vgl. Meyer-Lübke, Einführung p. 48, Vidossich, Z XXX 203.
 4119c) Hetzer p. 36 hält die im Dict. gén. gegebene Ableitung des Wortes altfrz. *gehine*, *je-hine*, *gène* von ahd. *jēhan*, gestehen, für die bessere, weil *gehenna* unvolkstümlich gewesen sei, aber diese Behauptung ist sehr zu bestreiten.
 4198a) **gēlāta*, -am f., Gefrorenes, Reif; ital. *gelata*; prov. *gelada*; frz. *gelée*; cat. *gelada*; span. *helada*; ptg. *gelada*. Vgl. Hetzer p. 36.
 4216b) ital. *generare*; prov. *generar*; altspan. *generar*; ptg. *generar*, *gerar*. Vgl. Hetzer p. 36.
 4298) Das Wort ist als γοπίλλα bei griech. Geographen belegt, gebraucht wurde es als Benennung behaarter Weiber, von deren Existenz im Altertume gefabelt wurde.
 4299a) Stamm *gorr-*; über die zu einem anzusetzenden roman. Stamme *gorr-* gehörige Wortsippe vgl. Schuchardt, Z XXX 210. Zu dieser Sippe gehören Wörter mit der Bedtg. „rötlich“ (istr. *guoro*, trev. *goro*, romagn. *gor*) u. mit der Bedtg. „Weide, Weidenrute“. Die Vermittlung zwischen der adjektivischen u. substantivischen Bedeutung soll durch den Begriff „Wünschelrute“ gegeben werden u. die Sippe im letzten Grunde auf lat. *augurium* zurückgehen.

- 4325) altfrz. ist *pomme grande*, Granate, vorhanden, s. Hetzer p. 36.
 4346) altfrz. *gicet(t)*.
 4589) Auf germ. *hnapp*, Napf, will Behrens, Bausteine etc. p. 80, auch zurückführen wallon. *hanet*, *henat*, (Hinterhaupt), Nacken, wegen des Bedeutungswandels vgl. *cappa* u. *testa*.
 4653b) S. den Nachtrag zu Nr. 4009.
 4820a) **incantator*, -ōrem m., Bezauberer; prov. *encantaire*; altfrz. *enchantare*; neufrz. *enchanteur*. S. Hetzer p. 38.
 4850a) *in* + *cōtra*, entgegen; ital. sard. *incontra*; prov. *encontra*; altfrz. *encontre*; altspan. *encontra*. S. Hetzer p. 38.
 4988) Vgl. den Nachtrag zu Nr. 645a.
 4992a) *injūngo*, -ōre; die hierher gehörigen roman. Verben verzeichnet Hetzer p. 38.
 5056a) *intālio*, -āre, einschneiden; die entspr. roman. Verben verzeichnet Hetzer p. 39.
 5120a) *invēnio*, -īre, erfinden; prov. Part. P. P. *envengut*, s. Hetzer p. 39.
 5243) Vgl. Hetzer p. 39.
 5258a) mhd. *kamme*, Kamm, = frz. *cam(m)e*, Radzahl, vgl. Behrens, Ztschr. f. frz. Spr. u. Lit. XXX 160.
 5296) altfrz. *recrelle in sonner la recrelle* gehört zu *recreire* (*recreître*), *recreant*.
 5310a) slaw. *kóza*, Ziege; dav. viell. abgeleitet westfrz. (Niedermaine) *cosuque*, Schober, vgl. Schuchardt, Z XXIX 455.
 5330) Die betr. roman. Wörter leitet man wohl am besten von dem lat. Stamme *cruc*, *croc*, *croc* ab.
 5336a) dtsh. *kumme*, tiefe Schlüssel, Becken unter einer Kastenschleuse u. dgl., = pic. *gomme*, vgl. Behrens, Bausteine etc. 80.
 5339) Vgl. Hetzer p. 33: „schon Venantius Fortunatus kennt das Wort, dessen Herleitungen nicht befriedigen können“.
 5344) cat. *guatlla*, vgl. Hetzer p. 46.
 5368) Vgl. Hetzer p. 39.
 5468) Vgl. Hetzer p. 39.
 6185) Vgl. Hetzer p. 41 f.
 7223a) *plānetus*, -um m., Klage; ital. *pianto*; prov. *planch*; altfrz. *plaint*; cat. *plant*; span. *llanto*; ptg. *chanto*. Vgl. Hetzer p. 44.
 7557) Von *pūpa*, bezw. von *pūpina* leitet Nigra ab, AG XV 294, oberital. *puina*, ricatto.

Wortverzeichnis.



(Die Ziffern verweisen auf die Nummern der betr. Artikel. Ein nachgesetztes **N** verweist auf den Nachtrag.)

A.	abbagliare <i>ital.</i> 168. 1242. 3546	abellucar <i>prov.</i> 1418	aboujar <i>galliz.</i> 10279
a, á, à <i>ital. rum. rtr. prov. frz. span. cat. ptg.</i> 153. 4714	abbaglio <i>ital.</i> 168. 3546	abeneviser <i>frz.</i> 1318a	aboutir <i>frz.</i> 1620
aacier <i>afrz.</i> 154 a 207	abbagliare <i>ital.</i> 168. 1242. 3546	aber <i>rtr.</i> 29	aboyer <i>frz.</i> 167. 1150
aage <i>afrz.</i> 332	abbaina <i>ital.</i> 1150	aberruder <i>champ.</i> 5650	abreger <i>frz.</i> 16. 1566
aaisier <i>afrz.</i> 164. 936	abbatbagliare <i>ital.</i> 1242. 3546	abestrutz <i>ptg.</i> 1101. 9125	abregier <i>afrz.</i> 16
aatie <i>afrz.</i> 165	abbatare <i>ital.</i> 1261	ahet <i>frz.</i> 33. 1353. 1441	ábrego <i>span.</i> 358
aatir <i>afrz.</i> 165	abbatacchiare <i>ital.</i> 1274	abetar <i>prov. aspan.</i> 1353. 1441	abreujar <i>prov.</i> 16
ab <i>prov. cat.</i> 778	ab(b)ate <i>ital.</i> 11	abete <i>ital. ptg.</i> 33	abreuver <i>frz.</i> 13 ⁹
abá <i>span.</i> 1687. 3300	abbattere <i>ital.</i> 15	abeter <i>afrz.</i> 1353. 1441	abrevar <i>prov. span. ptg.</i> 17. 1359
abaaanz <i>afrz.</i> 1150	abbazia <i>ital.</i> 12	abeto <i>span. ptg.</i> 33	abri <i>frz.</i> 772
ababa <i>span.</i> 6843	abbaye <i>frz.</i> 12	abeurar <i>prov. cat.</i> 1359	abriaga <i>prov.</i> 3167
abac-s <i>prov.</i> 6	abbé <i>frz.</i> 11	abevrer <i>afrz.</i> 1359	abric-s <i>prov.</i> 772
abad <i>span.</i> 11. 1087. 3300	abbentare <i>sicil.</i> 288	abezzo <i>ital.</i> 34	abricot <i>frz.</i> 7365
abadalillare <i>aret.</i> 1150	abbento <i>sicil.</i> 288	abhominer <i>frz.</i> 40	abrier <i>afrz.</i> 772 N
abadia <i>prov. span.</i> 12	abbeverare <i>ital.</i> 1359	abhorrer <i>-ir frz.</i> 31	abrieuer <i>afrz.</i> 17
abah <i>prov.</i> 578	abbiacare <i>pist.</i> 14. 3803	abi <i>sard.</i> 730	abrigar <i>prov. span. ptg.</i> 772
abaiier <i>afrz.</i> 167	abbicare <i>ital.</i> 1379	abiertto <i>span.</i> 721	abrigo <i>span. ptg.</i> 772
abait <i>prov. afrz.</i> 578	abbirsarsi 7823	abigarrar <i>span.</i> 1392	Abril <i>prov. sp. ptg.</i> 774
abalar <i>span. ptg.</i> 1184	abbollessare <i>ital.</i> 1643	ablme <i>frz.</i> 36	abrir <i>span. ptg.</i> 721
abanar <i>ptg.</i> 1218	abbonare <i>ital.</i> 171	ablmer <i>frz.</i> 36	abriter <i>frz.</i> 772
abandonner <i>frz.</i> 1210	abbonire <i>ital.</i> 171	abis <i>prov.</i> 36	abriver <i>pr.</i> 45. 1572. 3169
abanico <i>span. ptg.</i> 1218. 3548. 10046	abborare <i>neapol.</i> 64	abismar <i>span. ptg.</i> 36	abrivat-z <i>prov.</i> 172
abano <i>span. ptg.</i> 3548	abborrare <i>ital.</i> 1657	abismo <i>span. ptg.</i> 36	abrivé <i>afrz.</i> 172. 1572
abans <i>prov.</i> 8	abborrire <i>ital.</i> 31	abismu <i>sard.</i> 36	abriver <i>afrz.</i> 172
abarca <i>span. ptg.</i> 10. 8913	abboudanza <i>ital.</i> 61 a N	abissar <i>prov.</i> 67	abrojo <i>span.</i> 722
abarcar <i>span. ptg.</i> 1534	abboudare <i>ital.</i> 63	abissare <i>ital.</i> 67	abrolhar <i>ptg.</i> 1585
abas <i>prov.</i> 11	abbozzare <i>ital.</i> 1672	abisso <i>ital.</i> 67	abrolho <i>ptg.</i> 722
abat <i>frz.</i> 15	abbraggiare <i>ital.</i> 1546	abistoke <i>pic. wall.</i> 1348	abrostino <i>ital.</i> 5361
abate <i>rum.</i> 15	abbrivare <i>ital.</i> 45. 1572	abitail <i>afrz.</i> 4436a	abrotano <i>ital.</i> 46
abateis <i>afrz.</i> 15	abbrivo <i>ital.</i> 45	abitaizon <i>afrz.</i> 4436b	abroujar <i>galliz.</i> 10279
abater <i>ptg.</i> 15	abbronzare <i>ital.</i> 1598	abito <i>ital.</i> 4438	absinthe <i>frz.</i> 52 N.
abatir <i>span.</i> 15	abburare <i>ital.</i> 64	ahivas <i>span.</i> 10270	absintho <i>ptg.</i> 52
abatre <i>prov.</i> 15	abuzzago <i>ital.</i> 1667	ablais <i>afrz.</i> 37. 1468	absolver <i>span. ptg.</i> 54
abatter <i>rtr.</i> 15	abduraire <i>prov.</i> 6628	able <i>frz.</i> 418	absolvre <i>prov.</i> 54
abattre <i>frz.</i> 15	abdurar <i>prov.</i> 6628	abóbada <i>ptg.</i> 10290. 10300	absoudre <i>frz.</i> 54
164 a N	abdurat-z <i>pror.</i> 6628	aboi <i>frz.</i> 167	absterger <i>frz. span.</i> 3502
abauzar <i>prov.</i> 5144	abe <i>sard.</i> 730	abonar <i>span. ptg.</i> 171	abstergir <i>ptg.</i> 3502
abayer <i>afrz.</i> 167. 1150	abeá <i>rum.</i> 297	abonner <i>frz.</i> 171	absuelto <i>span.</i> 54
abba <i>lojud.</i> 777 N	abebrar <i>aspan.</i> 1359	aborder <i>frz.</i> 1511	absuelvo <i>span.</i> 54
abbacare <i>ital.</i> 7694. 10001	abée N	aborrecer <i>span. ptg.</i> 32. 4510	abubilla <i>span.</i> 9910
abbacchio <i>lucches.</i> 6764	abech <i>nprov.</i> 5565	aborrir <i>prov. cat. ptg.</i> 31	abueta <i>span.</i> 1097
abbaco <i>ital.</i> 6	abécher <i>frz.</i> 1294	aborujar <i>span. cat.</i> 10292	abuelo <i>span.</i> 7097
abbade <i>ptg.</i> 11	abecquer <i>frz.</i> 1294	aborzo <i>span.</i> 807	abujar <i>galliz.</i> 10279
abbadia <i>ital. ptg.</i> 12	abedul <i>span.</i> 1355	abosino <i>ital.</i> 519	aburesc <i>rum.</i> 18
	abeille <i>frz.</i> 728	abosmé <i>abomé</i> <i>afrz.</i> 40. 10305	aburar <i>span.</i> 64
	abeja <i>span.</i> 728	abougri <i>frz.</i> 5334	aburris <i>span.</i> 31
	abelha <i>prov. ptg.</i> 728		abusar <i>span. ptg.</i> 66
			abusare <i>ital.</i> 66

- abuser** frz. 66
abutre ptg. 10322
ac rum. 128 N
acá span. 3182
acabar prov. span. ptg. 77. 1907
acabdar span. 78
açacalar ptg. 94
acachar, -se span. 2272. 3164
acácia ital. 68
acaecer span. ptg. 69
acaentar ptg. 70. 1747. 3382
açafrão span. 10425
acalzar span. ptg. 531
acamar span. ptg. 74
acarar span. 79
acarar afrz. 79
acariâtre frz. 74. 122. 1915
acariciar span. ptg. 80. 1454
***acariier** afrz. 79. 1915
acariier afrz. 79
acaf rum. 182a N
acatamento ptg. 1904
acatamiento span. 1904
acatar genus. span. ptg. 78. 1904
acătare rum. 315
acater afrz. 78
acayon aptg. 6648
acázia ital. 68
accabler frz. 83. 2004
accabustar prov. 9188
accagione altital. 6648
accàpezzare ital. 76
accarezzare ital. 1454
accarnare ital. 81
accarnire ital. 81
accasciare ital. 7644
accattare ital. 78
accatto ital. 78
acceggia ital. 84
accelerar ptg. 2060
accelerare ital. 2060
accélérer frz. 2060
accennare ital. 2198
accenno ital. 2198
accerrito ital. 89. 2101
accerpellato ital. 923
accerrito ital. 89. 2101
accertello ital. 93
accettare ital. 84
accetto ital. 88
acchinare ital. 96
acchineia ital. 4441
accia ital. 4482
acciaccare ital. 924. 9420
acciacciare ital. 366
acciaccio ital. 924
acciacinarsi ital. 866
acciaffari sicil. 8429
acciajo ital. 125
acciaie ital. 124
accialino ital. 125
acciamarra sard. 3200
accianarsi ital. 366
acciapinarsi ital. 366
acciarino ital. 125
accide afrz. 112
accidia ital. prov. ptg. 112
accigliare ital. 91
accimare ital. 2729
accinga ital. 725a
accisma ital. 95
accismare ital. 95
accclamper norm. 5281
accoccolarsi ital. 2265
accogliere ital. 99
accointance afrz. 2307
accointier afrz. 2307
accointise afrz. 2307
accompagner frz. 2366
accomplir frz. 2372
accon frz. 6432
acconciare ital. 100
acconcio ital. 100. 2377
accoppiare ital. 2313
accorciare ital. 3384
accord frz. 106
accordar prov. ptg. 106
accordare ital. 106
accorder frz. 106
accordèr rtr. 106
accordo ital. 106
accorgere ital. 2539
accorgersi ital. 2539
accorsar prov. 3384
accostare ital. 2539
accoster frz. 2569
accoter frz. 103b
accoucier afrz. 3384
accoutter frz. 2657. 2667
accozzare ital. 2723
accrocher frz. 2615. 5330
accueillir frz. 99
accullir cat. 99
acebo span. 787
acechar span. 954
accedu sicil. 1041
accedera span. 119
acée frz. 84
aceia 84
aceiro ptg. 125
acel rum. 3188
acelerar span. 2060
acelga span. ptg. 960
acelui rum. 3190
aceña span. 949
aceñar aspan. 2198
acener afrz. 2198
acer ptg. 113
aceră rum. 118
acerbonèca ital. 115
acérer frz. 125
acero ital. span. 113. 125
acerola span. 1118
acesmer afrz. 95
acest rum. 3194
acestui rum. 3196
aceto ital. 120
acetore aspan. 87. 1000
acetosa ital. 119
acetre span. 544
acezar span. 4511
acezo span. 4511
acha ptg. 998. 4482
achacar sp. ptg. 924. 9420
achapter afrz. 78
achaque span. ptg. 924
achar ptg. 351
acharrier afrz. 79. 82
acharner frz. 81
acharolier afrz. 79. 82
achat frz. 78
achatar ptg. 78
achattèr rtr. 78
ache frz. 732
acheder afrz. 78
acheminer frz. 72
acheter frz. 78
achever frz. 77. 1907
achicoria span. 2169
achie afrz. 84
achier afrz. 726
achoper afrz. 8475
aciago span. 1079
aciare aret. 717
acibar span. 2155
acicalar span. ptg. 94
acicate span. ptg. 2162
achicoria span. 2169
acidia aspan. 112
acie afrz. 84
acier prov. frz. 125
acino ital. 128
acipado span. 9059
aclap nprov. 5282
aclapar nprov. 5282
aclin afrz. 2263
aclocarse span. 2265
acmu rum. 3198
aco, -a ital. 148
acó prov. 3186. 4568
aco ptg. 125. 129
acobdar prov. 102b
açofeifa ptg. 1119. 10459
acoger span. 99
acoindansa prov. 2307
acoindar prov. 2307
acointance afrz. 96. 2307
acointe afrz. 98. 2307
acointier afrz. 97
acolher ptg. 99
acolhir prov. 99
acolo rum. 4716
acólzeta, -cetra aspan. 2657
aconito ital. 130a
aconn nprov. 6432
aconchar span. 100
(a)concecer span. ptg. 101. 2466
açoper afrz. 8475
acoperi rum. 102. 2494. 2715
açor aspan. 87
acordar acat. span. 166
acosar span. 110
acotar span. 2036. 7688
acotrar prov. 2657
acoun nprov. 6432
acoustrer afrz. 2657
acoutar ptg. 2036
açoute ptg. 952
acoutre frz. 2657
acovateir lothr. 104
acqua ital. 780
acquaio ital. 786
acquavita ital. 781
acquérir frz. 131
acquisizione ital. 259
acre ital. frz. span. ptg. 114. 130
âcre frz. 114
acrepantar aspan. 102
acrisor rum. 132
acriu rum. 135
acro ital. 114
acru rum. 114
acume ital. 136
acsi prov. 314
acucar ptp. 151
acucena ptg. 988
acucia aspan. 149
acuciar aspan. 149
acudir span. ptg. 111
acuerdo span. 106
aculhir prov. 99
acum rum. 3198
acuma rum. 3198
6241
acufiar span. 2681
acuntir aspan. 102
açupar prov. 8475
acuptrar altnav. 108a
acuto ital. 152
ad ital. afrz. 154. 778
adacquare ital. 163
adaga ptg. 2738
adagiare ital. 164
adaguar span. 163
adaig rtr. 154
adaigar prov. 163
adail ptg. 174
adala span. 274
adalid span. 174
adaoge rum. 166
adapa rum. 163
adâpost rum. 762
181a
adaptir prov. 161
adaraga span. 175
adarga span. 175
adarve span. 176
adastâ rum. 978
adastiare ital. 4456
adastrar prov. 997
adatto ital. 162
adaut prov. 162
addietro ital. 182
addirizzare ital. 187
addobbare ital. 9121
addritto ital. 188
adducere rum. 2400
addurre ital. 192
adecă rum. 260
adelenc prov. 157
adelfa span. ptg. 186
adem ptg. 624
ademan span. ptg. 179
adêrgere ital. 197
ades rum. prov. afrz. cat. 181. 183. 5146
adês rtr. prov. afrz. cat. 183
adesar prov. 180
adesea rum. 181

adeser afrz. 180
adesso ital. 188. 5146
adeuz afrz. 187a N
adevër rum. 293
adiante ptg. 2760
adihe ptg. 184
adieso aspan. 188. 5146
adimman-s prov. 159
adin rum. 213a
adinc rum. 280
adinci rum. 280
adineoarã rum. 177
adineori rum. 177
adins rum. 5146
adjunyir cat. 220 N
adiva span. 184
adivas span. 10270
adive span. frz. 184
adivino span. 3049
adizzare ital. 208
ad(i)üddër rtr. 221
adiudha afrz. 222
adjoindre frz. 220
adjudar prov. 221
adjungir span. 220
admiraglio ital. 602
admoner rtr. 242
admonéter frz. 242
admuni rtr. 242
adob prov. afrz. 3121
adobar prov. span. 3121
adoçar ptg. 4902
adocchiare ital. 252
adoleir prov. 4902
adolzar prov. 4902
adonar prov. 191
adonare ital. 191
adonarse span. 191
adonc prov. afrz. 274. 3091
adonner frz. 191
adont afrz. 274
adossir prov. 4902
adouer frz. 3121
adouchier afrz. 193
adoucir frz. 4902
adoussar prov. 4902
adquerir span. 131
adquirir span. ptg. 131
adrale span. ptg. 5456
adrede span. ptg. 188
adrée modenes. 263
adreissar prov. 4895
adreit prov. afrz. 188
adresse frz. 187
adresser frz. 187. 4895
adretas cat. 188
adreyt(ament) cat. 188
adrimar aspan. 8084
adroit frz. 188
adrumar aspan. 8208
aduaana span. ptg. 3052
adubar ptg. 3121
aducir span. ptg. 192
aduella ptg. 3062
aduggiare ital. 6646
aduire prov. afrz. 192
adulcir span. 4902
adulterio span. ptg. 275
adulterium 276

adumbri rum. 277
adunã rum. 281
adunar span. 281
adunco ital. span. ptg. 280
adunque ital. 3091
aduobbio neapol. 6711
adur aspan. 194
aduras aspan. 194
adurer afrz. 20. 6628
adzustã nprov. 6352
aé afrz. 331
aer rum. 318
aerdre prov. afrz. 197. 204
aere ital. 318
aër-s prov. 318
aesmer afrz. 95. 156
aestivo ital. 329
áfa rtr. 340
afagar ptg. 3811
afaldaré ital. 3596
afan span. ptg. 206
afanar prov. span. ptg. 206
afan-s prov. 206
afaño aspan. 206
afārã rum. 199
afartar cat. 3639
afegir cat. 345a N
afeitar span. 341
afeurer afrz. 353
affacciar(si) ital. 336
affaire frz. 335
affaissar prov. 338
affaisser frz. 338
affaler frz. 357. 7722
affannare ital. 206
affanno ital. 206
affare ital. 335
affasciare ital. 338
affascinare ital. 3644
affatappare ital. 7205
affeitar ptg. 341
afflar ptg. 3761
affibbiare ital. 343
affibaglio ital. 3725
affiche frz. 3739
afficher frz. 3739
affier frz. 774a
affiggere ital. 345a N
affilare ital. 347. 3761
affiler frz. 347
affilier frz. 346. 3749
affinar ptg. 348
affinare ital. 348
affiner frz. 348
affisso ital. 345a N
affittare ital. 344. 3729. 5664
affuciar span. 345. 3737
afflar rtr. 351
affliger nfrz. 350
affiggere ital. 350
afflire afrz. 350
affocare ital. 4941. 6676
affollare ital. 4037
affondare ital. 356. 2412
affondo ital. 201
affranchir frz. 3959

affratellare ital. 4946
affre(s) frz. 384
affrettare ital. 3982
affreux frz. 384
affrico ital. 358
affrigiri logud. 350 N
affrontare ital. 354
affronter frz. 354
affubler frz. 343. 3725
affumare ital. 355
affumbler frz. 3725
affuori ital. 199
affustare ital. 4098
affüt frz. 4098
affüter frz. 4098
afiblar prov. 343
afjar aspan. 346. 3749
afilar prov. span. ptg. 347. 3761
afilhar prov. ptg. 346. 3749
afillar cat. 346. 3749
afinã rum. 348
afinar prov. cat. span. 348
afinear aspan. 3739
afiuciar span. 345. 3737
afilã rum. 351
afilar ptg. 351
afliatar prov. 3823
afliatter afrz. 3823
afligir span. 350 N
afogar prov. 4941
afoguesar ptg. 4941
afoder afrz. 352. 4037
afollar span. 4037
afondar span. 356. 2412
afonder afrz. 356
afonsar prov. cat. 356. 2412
afontar aspan. 4518
afonzar prov. cat. 356
aforar prov. sp. ptg. 353
afoutar ptg. 339. 3661
afouto ptg. 339. 3661
afre afrz. 384
afrecho span. 200
afreito galliz. 200
afrentar span. 354
afrontar prov. cat. span. 354
afublar prov. 343
afuera span. 199
afumã rum. 355
afumar prov. ptg. 355
afund rum. 201
afundã rum. 356. 4056
afundar ptg. 356. 2412
aga rtr. 780
agace frz. 361. 4105a
agacer frz. 207. 361
agachar span. 3164
agacharse span. 2272
agacin frz. 361
agalla span. 4134
agana rtr. oberital. 784
aganaous nprov. 3215
agarrafar sp. 2570. 4165. 5319
agasajar span. 4177

agasafo span. 4177
agasalhar prov. ptg. 4177
agasca aprov. 4105a
agassa prov. 361
agazzare ital. 207
age frz. 332
agengibre span. 10453
ageno span. 454
agenolhar prov. 363. 4226
agenollar cat. aspan. 363. 4226
agenouiller frz. 363. 4226
agensier afrz. 4220
agenzar ital. prov. 4220
aggavignare ital. 2046
aggechirsi ital. 5179
agghiadare ital. 364. 4253. 4256
agghiomare ital. 4275
aggiungere ital. 220
agglomérer frz. 4275
aggravare ital. 364a N
aggraffare ital. 2570. 2581
aggraffiare ital. 5319
aggranchiarsi ital. 1816
aggrappare ital. 5319
aggravare ital. 4345
aggricchiarsi ital. 1816. 334
agguatare ital. 10334
agguettare alital. 803. 8891. 10390
aghirone ital. 4532
agiare ital. 164
agina ital. aspan. 365
aginha aptg. 365
agio ital. 164. 215. 936
aglã cat. 4261
agland afrz. 4261
aglan-s prov. 4261
aglayarse aspan. 364. 4263
aglayo aspan. 4253
aglio ital. 468
agliola nordisard. 832 N
agneau frz. 368
agnella rtr. 368
agnello ital. 368
agnellotti ital. 641
agnel-s prov. 368
agoa ptg. 480
agobiar span. 4241
agocchia ital. 144
aguelhar ptg. 363
agoento gal. 789a
agognare ital. 372
agomia ptg. 147
agost prov. cat. 379
agora aspan. aptg. 4568
agorajo ital. 141
agorar span. 378
agosta ital. span. ptg. 379
agouloupã nprov. 10296
agourar ptg. 378
agouro ptg. 377
agoviar cat. 4241
agracã ptg. 114
agradar span. ptg. 4340
agradecer sp. ptg. 6105

- agrafe** *frz.* 2570. 5819
agrafer *wallon. frz.* 2570.
 5319
agraper *pic.* 2570
agras *prov. span.* 114
agrascole *frz.* 131a
agraz *span.* 114
agre *prov. span.* 114
agréable *frz.* 4340
agrée *frz.* 4229. 4340
agregier *afz.* 4345
agrei *afz.* 4229
agreier *afz.* 4229
agrella *cat.* 119
agrément *frz.* 4840
agres *frz.* 4229
agresto *ital.* 114
agretto *ital.* 114
agreuja *prov.* 4345
agrever *afz.* 364a N
agriar *span.* 114
agrimoine *frz.* 375
agrio *span.* 114
agri *rum.* 114. 133
agro *ital. span. ptg.* 114
agró *cat.* 4582
agrotto *ital.* 6695
agru *sard.* 114 N
agua *rtr. span. ptg.* 780
aguage, -je *sp. ptg.* 783
aguaitar *prov.* 10334
aguale *altital.* 313
aguanu *sicil.* 4568
aguantar *span. ptg.* 10350
aguardar *span.* 939
aguardiente *ptg.* 781
aguardiente *span.* 781
agucchia *ital.* 144
agudo *ital. sp. ptg.* 152
agument *ptg.* 10350
agüente *ptg.* 10350
agüero *span.* 377
agueter *afz.* 10334
aguet(s) *frz.* 10334
aguglia *ital.* 144
aguilancier *prov.* 143
aguilando *span.* 376
aguilen *prov.* 143
aguillanneuf *frz.* 376
aguinaldo *span.* 397
aguja *span.* 144
agujero *span.* 143
agulha *prov. ptg.* 144
agulla *cat.* 144
agulló *cat.* 146 N
agulheiro *ptg.* 143
agullier-s *prov.* 141
aguluppare *aret.* 10296
agur *rtr.* 877
agusar *prov.* 151
aguzador *span.* 150
aguzar *span.* 151
aguzzare *ital.* 151
aguzzatore *ital.* 150
aguzzino 568
ahan *afz.* 206
ahaner *afz.* 206
ahaste *afz.* 206a N
ahi *span. ptg.* 4569
ahia *prov.* 222
ahijado *span.* 346
ahijar *span.* 346. 3749
ahilar *span.* 347
ahina *aspan.* 365
ahir *prov. cat.* 4562. 4510
ahondar *span.* 356. 2412
ahonter *afz.* 4518
ahora *span.* 209. 4568
ahotado *aspan.* 339. 3661
ahotar *span.* 339
ahuciar *span.* 345
ahuecar *span.* 251. 6655
ahumar *span.* 355. 9242
ahurur *prov.* 377
ahurir *afz.* 4486
aibai *comask.* 6678
aibo *prov.* 5354
aib-s *prov.* 382
aicel *prov.* 3188
aiche *afz.* 3287
aici *rum.* 3181. 4569
aidar *prov.* 221
aide *frz.* 222
aider *frz.* 221
aidier *afz.* 221
aie *afz.* 3213
aie *afz.* 231. 222
ateptá *rum.* 216. 3216
ateul, -e *frz.* 1097
aiga *prov.* 780
aigla *prov.* 788
aigle *frz.* 788
aiglefin *frz.* 788. 8448
aiglent *afz.* 143
aigentina *prov.* 143
aign *rtr.* 526
aiguille *pic.* 144
aigre *frz.* 114
aigrefin *frz.* 114. 788.
 8448
aigremoine *frz.* 375
aigret *afz.* 114
aigrette *frz.* 4532
aigrin 137 N, 136
aigrir *frz.* 114
aigron-s *prov.* 4532
aigu *frz.* 152
aigua *bresc. prov.* 780
aiguana *rtr. oberital.* 784
aigue *afz.* 780. 3262
aiguille *frz.* 144
aiguillier *frz.* 141
aiguillon *frz.* 144
aiguiser *frz.* 151
ail *frz.* 468
aile *frz.* 389
ailé *sard.* 4444
aille *frz.* 788
ailleurs *frz.* 456
aillier *frz.* 788
aïman-s *prov.* 159
aimant *frz.* 159
aime *afz.* 4468
aimer *frz.* 607
ain *afz.* 4474
aina *ital.* 365
aïnc *prov. afz.* 205. 4568
aïnceis *afz.* 708
aïncchia *sicil. calabr.* 6098
aïnda *ptg.* 35. 4875
aïné *frz.* 693. 4977
aïns *afz.* 687
aïnse *afz.* 716
aïnsi *frz.* 314
aïnsinc *afz.* 314
aïnsné *afz.* 693
aïntel *afz.* 315
aïnz *afz.* 687
aïñziuda *rtr.* 3544
aipo *ptg.* 732. 7103. 8583
aip-s *prov.* 382
air *frz.* 318
aïr *prov.* 4510
airain *frz.* 320
airamen *prov.* 1008. 3248
airão *ptg.* 4532
aïrar *prov.* 4510
aire *ital. frz. prov. span.*
 318. 362. 828
airon *span.* 4532
aïs, **aïse** *prov. afz.* 164.
 1111
äis *rtr.* 126
aisance *frz.* 164
aisar *prov.* 164
aïse *cat. frz.* 164. 215.
 986
aïsé *frz.* 164
aisier *afz.* 164
aisil *afz.* 120
aisir *prov.* 164
aisne *afz.* 128
aïso *prov.* 3185
aïssa *prov.* 716
aïssade *frz.* 928a
aïsse *afz.* 716
aïsseau *frz.* 1107
aïssella *prov.* 1110
aïsselle *frz.* 1110
aïssens *prov.* 52 N
aïssi *prov. afz.* 814.
 3181. 4569
aïssil *afz.* 120
aïsson *frz.* 929a
aïsuda *rtr.* 3544
aïta *ital.* 222
aïtal *prov.* 315
aïtale *altital.* 315
aïtant *prov.* 270
aïtante *ital.* 221
aïtare *ital.* 227
aïu *rum.* 468
aïude *afz.* 222
aïure *rum.* 467
aïve *afz.* 780
aïxancarrar *cat.* 663
aïzar *prov.* 221
aïzimen-s *prov.* 164
aïzina *prov.* 164
aïzir *prov.* 164
aïzzare *ital.* 208
aja *ital.* 828
ajapir *cat.* 4241
ajar *span.* 351
ajedrea *span.* 8388
ajedrez *span.* 925. 8436
ajeri *sicil.* 4552
ajeuar *span.* 450a N
ajo, -a *ital.* 468. 1114
ajo *span.* 468
ajochar(se) *ptg.* 363.
 4226
ajoudre *afz.* 220
ajostar *prov.* 5243
ajouter *frz.* 5243
ajovar *span.* 927
ajuar *span.* 927
ajuda *prov. ptg.* 222
ajudar *prov. cat. ptg.* 221
ajudar *rtr.* 221
ajun *rum.* 217
ajuná *rum.* 3006. 5170
 [*ajunare *rum.* 5170]
ajunge *rum.* 220
ajuntar *span. ptg.* 5223
ajuola *ital.* 832
ajuolo *ital.* 1098
ajuta *rum.* 221
ajutare *ital.* 221
ajutante *ital.* 221
ajuto *ital.* 222
akua *rtr.* 780
al *prov. afz. aspan. aptg.*
 463
alá *aptg.* 4712
ala *span. ptg.* 5116
ala *ital. rtr. prov. cat.*
span. ptg. 389
alabar *span. ptg.* 397.
 484
alabarda *ital. span. ptg.*
 3227
alabattu *sard.* 5431
alabe *span.* 390
alac *rum.* 450
alacha *span.* 486
alacho *nprov.* 486
alacran *span.* 398
alacrão *ptg.* 398
alae *aspan.* 211
alae *aspan. ptg.* 211
alaga *span.* 450
alahé *aspan. ptg.* 211
alaigne *afz.* 391
alainar *genies.* 481
alaisier *afz.* 481a
alamá *rum.* 5406
alaman-s *prov.* 392
alámar *rum.* 5407
alar *span.* 393
alamari *ital.* 393
alambar *span. ptg.* 629
alambic *frz.* 394
alambique *span.* 394
alambre *span.* 320. 629
alamo *span. ptg.* 526
alan *afz.* 395
alano *ital. span.* 395
alão *ptg.* 395
alapedo *nprov.* 5532
alar *ptg.* 4460
alarbe *span.* 399
alarde *span. ptg.* 400
alare *ital.* 5442
alarido *span. ptg.* 401.
 9871
alarma *span. ptg.* 480
alarme *frz.* 480
alarve *ptg.* 399
alaton *span.* 5468

- alatura** *rum.* 223. 483
alaude *ptg.* 561
alaută *rum.* 561
alauza *prov.* 404
alavanca *ptg.* 7109
alazan *span.* 381
alazano *span.* 381
alb *rum.* 422
alba *ital. prov. cat. span.* 422
albacara *span.* 1168
albañal *span.* 564
albañil *span.* 5782
albañar *span.* 564
albarda *span.* 1237
albaricoque *span.* 7365
albaro *ital.* 418
albar-s *prov.* 406
aibâtre *frz.* 389 a
álbastro *ital.* 808
albazano *span.* 422
albeată *rum.* 415
albedrio *span.* 800
albédro *astur.* 808
albeggiare *ital.* 410
alberare *ital.* 805
albérechigo *span.* 7073
albercocco *ital.* 7365
alberc-s *prov.* 4488
alberga *prov.* 4488
albergar *prov. span.* 4488
albergare *ital.* 4488
albergier *afz.* 4488
albergo *ital. span.* 4488
albergue *span. ptg.* 4488
albernoz *ptg.* 417
albero *ital.* 418. 800
albespin, -e *afz.* 422
albespi-s *prov.* 422
albi *rum.* 410
albicare *ital.* 411
albicocco *ital.* 7365
albil *rum.* 565
albime *rum.* 419
albina *rum.* 566
albior *rum.* 409
albire-s *prov.* 800
alhóndiga *span.* 416
alhondiguilla *span.* 416
álbore *ital.* 801
albore *ital. sard.* 416 a N
albornoz *span. ptg.* 417
alborocera *aragones.* 807
alborotar *span.* 266
alboroto *span.* 266
alborzo *span.* 808
alborzo *span.* 807
alboscello *ital.* 806
albran *frz. span.* 4461
albriciar *span.* 407
albricias *span.* 407
albricoque *ptg.* 7365
albrocera *aragones.* 807
albucello *ital.* 803
albudeca *cat. ptg.* 1440
albume *ital.* 419
albuolo *ital.* 565
albuscello *ital.* 808. 806
alcabala *span.* 583
alcachofa *span. ptg.* 424. 824
alcachofra *span. ptg.* 424. 824
alcaçüz *ptg.* 4286
alcahuete *span.* 541
alcaide *span. ptg.* 535. 536
alcalde *span.* 535
alcali *ital.* 537
alcance *span. ptg.* 538
alcandara *span.* 472
alcanfor *span.* 471
alcanzar *span. ptg.* 538
alçapão *ptg.* 556
alcar *ptg.* 556
alcaravea *span.* 2. 1936
alcarchofa *span. ptg.* 424. 824
alcaria *ptg.* 812 a N
alcarraza *span.* 476
alcartaz *span.* 2124
alcatrão *ptg.* 539
alcatraz *aspan.* 2124
alcavala *ptg.* 533
alcavot-z *prov.* 541
alcayote *ptg.* 541
alcázar *span. ptg.* 533
alcée *frz.* 422 a
alchimia *ital.* 473
alchimie *frz.* 473
alchirivia *ptg.* 5261
alchün *rtr.* 452
alcidere *altital.* 6650
alcoba *span. ptg.* 542
alcohol *frz.* 475
alcor *span.* 539
alcornoque *span. ptg.* 7662
alcorque *span. ptg.* 2546
alcotó *prov.* 543. 7600
alcoton *span.* 7600
alcova *ital.* 542
alcóve *frz.* 542
alcuba *prov.* 542
alcubilla *span.* 2693
alcuen *afz.* 452
alcuña, -o *span.* 477
alculha *ptg.* 477
alcuno *ital.* 452
alcunu *sard.* 452
alculnya *cat.* 477
alcu-s *prov.* 452
aldam *mail.* 5382
aldéa *cat. sp. ptg.* 173
aldres *prov.* 7937
ale *ital. afz.* 389. 3251
alear *span.* 489
álece *ital.* 486
álece *span.* 486
áleche *span.* 486
aledaño *span.* 224
alegător *rum.* 3220
alege *rum.* 3229
alegner *afz.* 450 a N
alegre *prov. cat. span. ptg.* 391
alegro *friaul.* 391
aleijão *ptg.* 5380
aleira *astur.* 828
aleivo *ptg.* 5554
alem *ptg.* 4715
Aleman *span.* 392
alemele *afz.* 5404
alemette *afz.* 5404
alemo *ptg.* 526
alemo *span.* 4461 a
alena *ital. prov.* 431. 432
alenar *prov.* 431
alenare *ital.* 431
alène *frz.* 432
alénois *frz.* 1059
alento *ptg.* 430
alenu *sard. prov.* 431
alera *ptg.* 828
alerce *span.* 5447
alere, aleor *afz.* 586 a N
alérion *frz.* 178
aleron *frz.* 400 a
alerte *frz.* 3266
alerto *span.* 3266
alesna *span.* 432
aletear *span.* 4462
aleu *afz.* 528
aleu *cat.* 528 N
aleudar *span.* 5551
aleujar *cat.* 5548
alevadar *span.* 5551
atevar *span.* 494
aleve *span.* 5551
alevin *afz.* 494
alezan *frz.* 381
alf *rtr.* 422
alface *ptg.* 5374
alfaiate *aspan. ptg.* 8376. 9351
alfaja *ptg. aspan.* 446
alfagata *ptg.* 446
alfajate *ptg.* 446
alfambar *ptg.* 428
alfandega *ptg.* 3893
alfange *span. ptg.* 423
alfaraz *span. ptg.* 438
alfarda *span.* 3630
alfarma *span.* 4494
alfarroba *ptg.* 2122
alfarrobeira *ptg.* 2122
alfayate *span.* 445
alfazema *ptg.* 5486
alférez *span. ptg.* 433
alfido *ital.* 434
alfiere *ital.* 433
alfil *span. ptg.* 434
alfilel *span.* 427
alfiler *span.* 427
alfinete *ptg.* 427
alfócigo *span.* 435
alfombro *span.* 428
alfonsigo *span.* 435
alforja *span.* 429
alforje *ptg.* 429
alforria *ptg. span.* 4614. 4623
alforvas *ptg.* 448
alfostico *ptg.* 435
alfostigo *span.* 435
alfoz *span. ptg.* 447
alga *ital. span.* 436
algara *span.* 440
algarada *span.* 440
algarade *frz.* 440
algarear *span.* 440
algarroba, -o *span.* 2122. 10142
algebra *ital. span. ptg.* 438
alèbre *frz.* 438
algeir *afz.* 1004
algez *span.* 4422
algier *afz.* 1004
algo *span. ptg.* 459
algodão *ptg.* 1201. 6761. 7600
algodon *span.* 1201. 6761. 7600
algorrem *aptg.* 7937
algoz *ptg.* 443
algu *cat.* 452
alguacil *span.* 563
alguandre *aspan.* 458
alguazit *ptg.* 563
alque *frz.* 436
alquem *ptg.* 459
alguen *span.* 459
algum *ptg.* 452
alguno *span.* 452
algr *ptg.* 451
algures *ptg.* 451
alhaja *span.* 446
alhargama *span.* 4494
alheo *ptg.* 454
alho *ptg.* 468
alholva *span.* 448
alhondiga *span.* 3893
alhondre *prov.* 469
alhors *prov.* 456
alh-s *prov.* 468
alhur(es) *ptg.* 451
alibor *nprov.* 3234
aliboron *frz.* 3234
alice *ital.* 486
alicornio *ptg.* 9900
alicornio *ital.* 9900
álido *ital.* 841
alien *frz.* 454
alieno *ital.* 454
aliento *span.* 430
alier *afz.* 489
aliésson *frz.* 5501
alieuar *prov.* 450 a N
alievo *span.* 494
alifar *span.* 495
aliga *span.* 436
aligar *span. ptg.* 496. 5548
aligerar *span.* 498
alijar *span. ptg.* 5548
alimèri *rtr.* 660
alina *rum.* 490
alinhavão *ptg.* 5618
alinhavar *ptg.* 5618
alinta *rum.* 490
alipedde *sard.* 456 a
alipintu *sard.* 456 b
alitare *ital.* 4462
alisar *span.* 5641
alise *norm.* 5395. 5640
aliso *aret.* 498
aliso *span.* 567
alistar *span.* 5644

allustra tosc. 5669
aliviar span. 493
alja rtr. 788
aljaba span. 437
aljava ptg. 437
aljófar span. 441
algotre ptg. 441
aljóffa span. 3382
aljóffar span. 3382
aljuha span. 444
alkimia prov. 473
alla ital. 455
allá span. 4712
allaccarsi ital. 8798
allacchirsi ital. 8798
allagare ital. 3009
allaite frz. 478
allampanato ital. 5409
allappcarsi ital. 6711
allargare ital. 5443
allarmare ital. 846
allarme ital. 480
allattare ital. 478
allato ital. 5470
allazzare ital. 482
allarsi ital. 496
allécher frz. 487
allegare ital. 489
alléger frz. 493. 5548
alleggerire ital. 5548
alleggiare ital. 493. 5548
allègre frz. 391
allégo ital. 391
allemand frz. 392
allende span. 4715
allenu sard. 454
alleppare ital. 8813
aller frz. 588
allestare ital. 5645
allestire ital. 5645
allettamare ital. 479
alleu frz. 528
allevare ital. 494
alli span. ptg. 4715
allier frz. 495
allievo ital. 494
alligar ptg. 496
alligare ital. 496
allippare ital. 8813
alliviar ptg. 493
alloccare ital. 5739
allocco ital. 560
allodetta ital. 404
allodio ital. 528
allodola ital. 404
alloggiare ital. 5471
allonge frz. 501
allonger frz. 501
allontanarsi ital. 5688
alloppcarsi ital. 6711
allora ital. 4614. 5696
alloro ital. 5480
allouer frz. 500
alluare sard. 5719
allumer frz. 506. 5731
al(l)umiar ptg. 507. 5731
alluminare ital. 507. 5731
allungare ital. 501
alluterà campobass. 508
alluz frz. 486

alma ital. prov. cat. sp. ptg. 659
almaden span. 511
almadraque sp. ptg. 517
almafre ptg. 520
(al)magacen span. 510
almagra, -e sp. ptg. 512
almaho, -a ptg. 660
almaire afrz. 848
almanac frz. 515. 5863
almanacco ital. 515. 5863
almanách ptg. 5863
almanák ptg. 515
almanaque sp. 515. 5863
almar rum. 848
almatrac prov. 517
alme afrz. 659
almea span. 513
almeas span. 6134
almeja span. 6227
almenbra span. 619
almeris rtr. 660
almesc cat. 6406
almete span. 4536
almez span. 514
almidon span. 620
almiraje span. 602
almirante ital. span. ptg. 602
almiscar ptg. 6406
almizcle span. 6406
almoçala aspan. 6428
almoçar ptg. 3006
almocela sp. aptg. 6428
almoço ptg. 3006
almoeda ptg. 522
almofaça ptg. 9109
almofada ptg. 518
almofar span. 520
almofre span. 520
almohada span. 518
almohaza span. 9109
almohazar span. 9109
almojarife span. 523
almoneda span. 522
almondiguilla span. 416
almondega ptg. 416
almoço ptg. 246
almorranas span. 4449
almoreimas ptg. 4449
almorzar span. 266. 3006
almosma prov. aspan. 524. 3222
almoxarife ptg. 523
almucela prov. 6428
almucella sp. aptg. 6428
almucio span. 6428
almud span. 521
almude ptg. 521
almuerzo span. 266. 3006
almussa prov. 6428
alna ital. prov. sp. 455
alnado span. 693
alno ital. span. 526
alo afrz. 528
aloa aspan. 404
aloc prov. 528
alocco ital. 560
alodi prov. 528
alodio span. 528

aloe afrz. 404
aloeta aspan. 404
alogne afrz. 529
aloi frz. 489
aloisna prov. 529
alondra span. 404
alors frz. 212. 4614
aloser afrz. 5481
alosna span. ptg. 529
alottement frz. 5484
alou afrz. 528
aloudre afrz. 914
alouette frz. 404
aloyer frz. 489
alpargata, -e span. ptg. 8913
alperche ptg. 7073
alqueire ptg. 6240
alqueria span. 812a N
alques prov. afrz. 459
alquilar span. ptg. 474. 5664
alquile span. ptg. 474
alquiler span. ptg. 474
alquimia span. ptg. 473
alquirivia ptg. 5261
alquitran span. 540
alrededor span. 8158
alrotar ptg. 820
alsar prov. 566
alsina prov. 4707
alt rum. 549
alt prov. rtr. 558
altamisa span. 896
altana ital. span. 546
altar rtr. 549
altar span. ptg. prov. rum. 547
altare ital. rum. 547
alteir rtr. 547
alterare ital. 553
altérer frz. 553
alterezza ital. 552
alterigia ital. 552
altier frz. 548
altimira cat. 896
altminte rum. 550
altminte rum. 550
alto ital. span. ptg. 558
alto (Interj.) ital. 4466
altre prov. cat. 549
altresi span. ital. 555
altrieri ital. 554
altrimenti, -e ital. 550
altro ital. 549
altrove ital. 465
aluat rum. 491
alubre aspan. 467
alucar prov. 505. 5701
alucher afrz. 505
aluchier afrz. 5701
alue(f) afrz. 528
alugar ptg. 5664
aluine frz. 529
aluir psq. 506
aluisne afrz. 529 N
alumbrar span. 507. 5731
alumelle frz. 5404
alumenar prov. 507. 5731
alună rum. 21

alunar rum. 22
aluné rum. 23
alunecá rum. 502
alunicá rum. 24
alunga rum. 501
alunis rum. 26
alunita rum. 25
aluniū rum. 27
alva rtr. ptg. 422
alvação ptg. 422
alvacil span. 563
alvanel ptg. 5782
alvanir ptg. 5782
alvazil ptg. 563
alvazir ptg. 563
alve afrz. 562a
alveo ital. span. ptg. 565
alviçara ptg. 407
alvin monf. 5742
alvo ptg. 422
alvor ptg. 416a N
alvoroto ptg. 266
alzan frz. 331
alzar span. 556
alzare ital. 556. 4470
ama span. ptg. 604
amac frz. 4470
amaca ital. span. 4477
amacena span. 2743
amador prov. cat. span. ptg. 574b N
amadouer frz. 230
amadurar spaa. 588
amahaca span. 4477
amaire prov. 574b N
amaldiçoar ptg. 5829
amalgamare ital. 5819
amanavir prov. 5930
amande frz. 619
amanevi afrz. 5930
amanevir afrz. 228. 5930
a manhá ptg. 2862. 5876
amanoir prov. 228. 5930
amanoit-z prov. 5930
amansar span. ptg. 3087
amant frz. 607
amantin afrz. 592
amanvoir prov. 5930
amapola sp. 3238. 6771
amar rum. prov. cat. sp. ptg. 574. 607
amarasca ital. 570
amare ital. 607
amareggiare ital. 571
amarello ptg. 579
amarg cat. 571
amargar prov. ital. ptg. 571
amargaza span. 4494
amargo span. ptg. 572
amargor span. ptg. 572
amargoso span. ptg. 572
amarillo span. 579
amaro ital. 574
amarra span. ptg. 5973
amarrar cpan. ptg. 5973
amarre frz. 5973
amarrer frz. 5973
amar-s prov. 574
amărunt rum. 240

- amarvir** *prov.* 5930
amarvit-z *prov.* 5930
amăsurat *rum.* 232
amatir *afz.* 5996
amatita *ital.* 4448
amatore *ital.* 574 b N
ambar *span. ptg.* 629
ambascia *ital.* 610. 717. 725
ambasciare *ital.* 610. 717
ambasciata *ital.* 576
ambasciatore *ital.* 577
ambassade *frz.* 576
ambassadeur *frz.* 577
am(bei)dos *prov.* 582
ambedue *ital.* 582
am(bei)dui *prov.* 582
ambesuga *logud.* 8330
ambi *ital.* 586
ambiare *ital.* 583
ambidos *aspan.* 5137
ambilar *prov. span. ptg.* 588
ambler *frz.* 580
ambo *ital.* 588
ambore *afz.* 613
ambos *span. ptg.* 586
ambossé *piem.* 5144
ambossûr *piem.* 4816. 5123
ambra *ital.* 629
ambre *frz.* 629
âmbrice *ital.* 4737
ambs *prov.* 586
ambulare *ital.* 588
ambulo *ital.* 588
ambure *afz.* 589. 613
amburo *altital.* 613
ambussor *piem.* 10090
amda *rtr.* 603
amdui *afz.* 580
ameaça *ptg.* 6175
ameaçar *ptg.* 6175
amedá *rtr.* 603
ameia *ptg.* 6174
ameija *ptg.* 6227
ameijoa *ptg.* 6227
ameixa *ptg.* 519. 2743. 6430. 7495
ameixeira *ptg.* 7496
amélangier *frz.* 6 a
amelette *afz.* 5404
amelga *ital.* 4204 a
(a)mella *prov.* 619
amena *span.* 6174
amén(de) *span.* 239
amenassar *altcat.* 238
amenaza *span.* 6175
amenazador *span.* 237
amenazar *span.* 238. 6175
amencia *prov. aspan.* 590
amende *frz.* 3242
amendement *frz.* 3242
amender *frz.* 3242
amendoa *ptg.* 619
amendue *ital.* 580
ameninta *rum.* 238
amenintător *rum.* 237
amenta *prov.* 619
amentar *aptg.* 234. 6098
amentaver *prov.* 238. 6092
amenter *afz.* 592
amentevoir *afz.* 233. 6092
amentin *afz.* 592
amentoivre *afz.* 233. 6092
amenza *ital.* 590
amer *frz.* 574
amér *rtr.* 607
amera *mail.* 4473
amerinda *rum.* 235
amerinta *rum.* 238
amerințător *rum.* 237
amertume *frz.* 573
ameruche *afz.* 574 a
amesteca *rum.* 229
ameti *rum.* 591
ametlla *cat.* 619
amexa *ptg.* 519
amezurat-z *prov.* 232
amian *frz.* 4469 a
amic *rtr.* 600
amica *ital.* 596
amico *ital.* 600
amic-s *prov.* 600
amidão *ptg.* 620
amido *ital. ptg.* 620
amidon *frz.* 620
amidos *span.* 5137
amie *frz.* 596
amig *cat.* 600
amiga *span. ptg.* 596
amigo *span. ptg.* 600
amih *rtr.* 600
amirail *afz.* 602
amiral *frz.* 602
amirah-s *prov.* 602
amiran-s *prov.* 602
amirant *afz.* 602
amirat-z *prov.* 602
amire *afz.* 602
amistà *ital.* 597
amistad *span.* 597
amistança *cat.* 597
amistat *cat.* 597
amistat-z *prov.* 597
amistié *afz.* 597
amit *afz.* 599
amitié *frz.* 597
amito *span.* 599
amizade *ptg.* 597
ammaccaré *ital.* 5770
ammmainare *ital.* 5119
ammalare *ital.* 5833
ammalato *ital.* 5833
ammanare *ital.* 5919
ammanto *ital.* 5918
ammasonar(s) *neap.* 227
ammasonaturo *neap.* 227
ammazzare *ital.* 6000
ammèncire *ital.* 6202
ammendare *ital.* 3242
ammentare *ital.* 234. 6096
ammiccare *ital.* 231
ammiraglio *ital.* 602
ammò comask 6241
ammollare *ital.* 6260
ammonzicchiare *ital.* 6283
ammortare *ital.* 247
ammortire *ital.* 247
ammorzare *ital.* 247
ammoscire *ital.* 6329
ammucchiare *ital.* 2677
ammucciari *sicil.* 6327
ammunitari *sicil.* 6272
ammutinare *ital.* 248
ammutinarsi *ital.* 6325
ammutare *ital.* 249
amnar *rum.* 4705
**amni monf. 6204
amnistia *ital.* 606
amo *ital. span. ptg.* 604. 4474
amoestar *ptg.* 243
amoier *afz.* 236. 6134
amola *aprov.* 4469 a
amoncelar *afz.* 6283
amonestar *prov. sp.* 243. 1935
amonester *frz.* 243
amor *cal. span. ptg.* 608
amora *ptg.* 6313
amore *frz.* 245
amore *ital.* 608
amor-s *prov.* 608
amortar *prov.* 247
amortecer *span. ptg.* 247
amortezir *prov.* 247
amortiçar *ptg.* 247
amortiguar *span.* 247
amortir *prov. frz. span.* 247
amortizar *span.* 247
amoscino *ital.* 519
amosir *prov.* 6421
amotinar *span.* 248. 6325
amour *frz.* 608
ampaichar *rtr.* 4752
ampaig *rtr.* 4752
amparar *prov. span. ptg.* 4756. 5924
ampas *afz.* 578
ampazena *trient.* 4753
amperamé *piem.* 4791
ampio *ital.* 615
ample *frz. prov.* 615
ampleis *afz.* 614
ampoi *ital.* 4602
ampola *ital.* 4602
ampolheta *ptg.* 616
ampolla *ital. cat. span.* 616
ampóm *rtr.* 4602
ampoule *frz.* 616
ampramé *piem.* 4791
amprem *rtr.* 7431
ampru *sard.* 615 N
ampudola *sard.* 616
ams *afz.* 586
amsuria *monf.* 6132
amū *rum.* 6241
amule *venez.* 4473
amuleto *ital. span. ptg.* 617
amulette *frz.* 617
amuort *rtr.* 608
amur *rtr.* 608
amurgue *frz.* 618
amuseo *span.* 6406
amuser *frz.* 244. 6307. 6411
amuti *rum.* 249
amvón *rum.* 585
an *rum. frz. cat.* 677. 6404
ana *span.* 455
ana *rtr.* 659
ana *lyon.* 621
anaçar *ptg.* 623
anåde *sard.* 624
ánade *span.* 624
añadir *span.* 4803
anador *acat.* 586 a N
anafar *ptg.* 495
anaff(i)are *ital.* 4589
anañil *añañil* *span. ptg.* 664
anafagar *altptg.* 6453
anaire *prov.* 586 a N
aname *afz.* 659
anan *prov.* 688
ananas *ital. frz. span.* 623
ananáz *ptg.* 623
ananazeiro *ptg.* 623
añao *ptg.* 4809. 6442
anappo *ital.* 4589
anar *prov. cat.* 588
ánatra *ital.* 627
anaziador *aptg.* 628
anaziar *aptg.* 628
anc *prov. afz.* 205. 4568
anca *ital. prov. span. ptg.* 663. 4479
ancanuech *prov.* 4563
ancar *prov.* 205. 4568
anceis *afz.* 709
ancela *prov.* 631 N
ancestre *afz.* 689
ancêtres *frz.* 689
anche *ital.* 205. 4568
ancho *span. ptg.* 615
anciam *cat.* 4539
anciano *span.* 702
ancia(n)-s *prov.* 702
ânciao *ptg.* 702
ancidere *ital.* 19. 630. 4832. 6650
ancien *frz.* 702
ancino *ital.* 4474
anco *ital. ptg.* 334. 4568
ancoi *ital.* 4460. 4475. 4568
ançois *afz.* 709
ancolie *frz.* 789
ancón *span.* 632
ancona *ital.* 632. 3214
ancora *ital.* 4568. 4644
áncora *ital.* 633
ancóra *ital.* 205
ancre *frz.* 633
ancrescher *rtr.* 4859
ancsé *prov.* 2802. 8587
ancude *ital.* 4871
ancudine *ital.* 4871
ancui *ital. prov. frz.* 4460. 4568
ancui *ital. prov.* 4475**

- ane(u)lare** *aret.* 636
ancuó *ital.* 4475
anda *rtr.* 603. 624
andá *mail.* 1852
andado *span.* 693
andador(e) *sard. span.*
 ptg. 586a N
andaillois *frz.* 2963
anda(i)me *ptg.* 583. 4872
andain *frz.* 588. 4872
andaina *ptg.* 588. 4872
ándala *sard.* 4872
andamio *span.* 588.
 4872
andán *rtr.* 624
andana *ital. span.* 588
andang *rtr.* 624
andante, caballero *aspan.*
 588
andar *span. ptg.* 588
andar a caballo *span.*
 1681
andare *ital.* 588
andario *span.* 588
andas *span. ptg.* 595
ande *nprov.* 588
andégo *a berg.* 4893
ander *modenes.* 3277
ánders *sard.* 4872
andes *span. ptg.* 595
andide *aspan.* 588
andier *frz.* 582
andorinha *ptg.* 914. 4579
andouille *frz.* 416. 4901
andouiller *frz.* 696
andouillette *frz.* 416
andrómina *span.* 638
androne *ital.* 639
anduchiel *rtr.* 416
andude *aspan.* 588
andui *afz.* 580
anduschiel *rtr.* 4901
anduve *span.* 588
áne *frz.* 935
anech *cat.* 624
aneddu *sard.* 641
anedo *prov.* 624
ánedra *trent.* 627
anegar *cat. span. ptg.*
 3249. 6491
anegrecer *ptg.* 6538
anel *cat.* 641
anelare *ital.* 431. 658
anelier-s *prov.* 640. 674
anella *cat.* 641
anellare *ital.* 674
anellaro *ital.* 640
anello *ital.* 641
anellotti *ital.* 641
anel-s *prov.* 641
aneme *afz.* 659
ánera *venez.* 627
anette *afz.* 624
anfajée *monf.* 3658
angar *frz.* 643
angarda *prov.* 701
angarde *afz.* 701
angariar *ptg.* 643a N
ángaro *span.* 644
ange *frz.* 645
angel *rtr. afz. cat. span.*
 645
angele-s *afz.* 645
angelo *ital.* 645
angel-s *prov.* 645
angheria *ital.* 643
angiai *sard.* 369a
angier *afz.* 645a
angle *frz.* 651
angle-s *prov.* 651
angoissa *prov.* 654
angoissar *prov.* 655
angoisse *frz.* 654
angoisser *frz.* 655
angoissos *prov. afz.*
 655a N
angoixer *cat.* 655 N
angolo *ital.* 651
angonal *cat.* 4977
angoscia *ital.* 654
angosciare *ital.* 655
angosto *span. ptg.* 656
angoxa *aspan.* 654
angra *span. ptg.* 635
angravié *piem.* 4972
angrec *frz.* 646
anguera *ptg.* 643
anguera *aspan.* 643
anguia *ptg.* 647
anguila *span.* 647
anguilla *ital. ptg.* 647
anguinaglia *ital.* 4978
angleux *frz.* 650
ángulo *span. ptg.* 651
angulos *prov.* 650
anguloso *ital. span. ptg.*
 650
anguoscha *rtr.* 654
angur(r)ia *ital. sp.* 652
angustia *ital.* 654
angustiar *span. ptg.* 655
angustiare *ital.* 655
angusto *ital.* 656
anhel-s *prov.* 368
aniafil *prov.* 664
ánice *ital.* 662
anichino *ital.* 4553
anil *ptg.* 667
añil *span.* 667
anillar *span.* 674
anillo *span.* 641
anima *ital.* 659
animal *frz.* 659
animale *ital.* 659
animo *ital. sp. ptg.* 661
añir *span.* 667
anis *frz. span. ptg.* 662
ánitra *ital.* 627
anj *rtr.* 677
anjo *ptg.* 645
ankaniljar. *raldbross.* 1827
anklekr *rtr.* 5064
ankuin *rtr.* 4871
ankuny *rtr.* 4871
ankuréty *rtr.* 5008. 5017.
 7621
anne *afz.* 659
ann *rtr.* 677
annar *prov.* 588. 667a
annastá *genues.* 665
anne *afz.* 624
anneau *frz.* 641
annegare *ital.* 3249. 6491
annegrecer *€588*
an(n)el *ptg.* 641
an(n)elar *ptg.* 674
anneler *frz.* 674
annerare, -ire *ital.* 6538
annerire *ital.* 6538
annichiare *neap.* 4573
anniechie *neap.* 666
annigru *sard.* 666
annigu *sard.* 666
anninnigare *sard.* 4572
annir *prov.* 4519
annitrire *ital.* 4572
annizzare *ital.* 628
anno *isal. ptg.* 677
annodare *ital.* 6561
annoditare *sard.* 252a
annojare *ital.* 5007
annojo *ptg.* 666
annonce *frz.* 676
annoncer *frz.* 676. 6615
annottare *ital.* 668. 5001.
 6559
annoverare *ital.* 675
annunziar *prov. ptg.* 676
annunziare *ital.* 676
annuolarsi *ital.* 672. 5005
año *span.* 677
anoatin *rum.* 670
anoche *span.* 250
anochecer *span.* 668
anoi *frz.* 6588
anoitar *prov.* 668. 5001.
 6559
añojo *span.* 666
anouillère *frz.* 665a
anquet *prov.* 4470
anridar *rtr.* 5153
ans *prov. cat.* 687
ans *afz.* 586
ansa *sard.* 716
ansare *ital.* 717
anscheiver *rtr.* 4836
ansciare *ital.* 717
ansessi-s *prov.* 4504
ansi *aspan.* 814
ansia *ital. sp. ptg.* 716
ansiare *ital.* 717
ansima *ital.* 991
ansimare *ital.* 717
ansioso *ital.* 718
ansola *ital.* 683
ansula *ital.* 683
ansünder *ital.* 718a
anta *prov. ptg.* 4518.
 5413
antan *prov. afz.* 688
antanho *apty.* 688
antaño *span.* 688
antar *prov.* 4518
ante *afz. sp.* 603. 5413
ante *nprov.* 588
ante *span. ptg.* 2760
anteayer *span.* 554
antehontem *ptg.* 554
autenado *span.* 693
anteojos *span.* 697. 6662
antérieur *frz.* 698
anterior *span. ptg.* 698
antiorre *ital.* 698
antes *span. ptg.* 686
anthontem *ptg.* 554
anti *altit.* 686
antienne *frz.* 705
antif *afz.* 703
antigatge-s *prov.* 706
antille *frz.* 662a
antimoine *frz.* 5160
antir *rtr.* 5060
antive *afz.* 703. 707
antouillier *afz.* 696
antojar *span. ptg.* 697
antojo *span. ptg.* 39. 697
antoit *frz.* 6069a
antolhar *ptg.* 697
antolhos *ptg.* 697
antorcha *span.* 5077. 9616
antoviar *span.* 695
antresiais *norm.* 5102. 9677
antroqua *rtr.* 5111
antru *scil.* 712
antruejar *span.* 5108
antruejo *span.* 5108f.
antruido *aspan.* 5109
antscheiver *rtr.* 4836
antschiess *rtr.* 90
aturza *sard.* 10323
antuviar *span.* 695. 6617
antuvio *span.* 695. 6647
antuzano *span.* 695a
antz *prov.* 595
anublarse *span. ptg.* 672.
 5005
anudar *span.* 6561
anugls *rtr.* 666
anuit *afz.* 250
anuitir *frz.* 5001
anuitier *afz.* 668. 5001.
 6559
anuitter *afz.* 6559
anuljs *rtr.* 666
anunciar *span.* 676
añusgar *span.* 715
anutimp *rum.* 677
anuviarse *ptg.* 672
anvan-s *prov.* 700
any *rtr.* 677
anzi *ital.* 657. 704
anziano *ital.* 702
añzioda *rtr.* 3544
anziuda *rtr.* 3544
anzol *ptg.* 4474
anzuda *rtr.* 3544
anzuela *span.* 4474
aojar *span.* 252
aogagem *span. ptg.* 783
aoncar *ital.* 301a
aondar *prov.* 68
aon-s *prov.* 68
aor *prov.* 209
aora *prov.* 209. 4568
aore *afz.* 209. 4568
aor redor *ptg.* 8158
aorrit *prov.* 31
aost *prov.* 379
aoultre *prov.* 275
aobt *frz.* 379

- avovar** *span.* 6767
ap *prov. cat.* 778
apă *rum.* 780
apacible *span.* 7214
apaciguar *span.* 740
apagar *span.* 8489
apaísender *afrz.* 753a
apaíser *frz.* 1737
apalt *rum.* 741
apanage *frz.* 743
apanar *prov.* 743
apaner *afrz.* 743
apara *rum.* 750
aparar *span.* 750
apărat *rum.* 744
aparato *span.* 744
aparear *span.* 749
aparecer *span.* 746
apareisser *prov.* 746
apareistre *afrz.* 746
aparejar *span.* 747
aparelhar *prov.* 747
aparellar *cat.* 647
aparexer *cat.* 746
apariar *prov. cat.* 748
apartamento *span. ptg.* 752
apartar *span. ptg.* 752
apartiment *afrz.* 751.3017
apartir *afrz.* 751. 3017
apăsa *rum.* 758
apcha *prov.* 4482
ape *ital.* 780
apegar *prov. span. ptg.* 759
apeiro *ptg.* 749
apendre, -r *prov. cat.* 764
apenre *prov.* 764
apero *span.* 749
aperrere *sard.* 721
apertar *ptg.* 755. 7412
apes(s)ar *prov.* 758
apiajo *ital.* 727
apiario *ital.* 726
apiari-s *prov.* 726
ápío *span.* 732. 8583
apiolar *galic.* 6979
apiter *afrz.* 7131
apleca *rum.* 760
aplicar *prov. cat. span.* 760
apodrecerse *ptg.* 7584
apoi *rum.* 257. 7336
apojar *prov.* 761
apondre *prov.* 762
aponer *aspan.* 762
aponher *prov.* 762
aposentar *span. ptg.* 754
apósito *span. ptg.* 754
aposta *ptg.* 6871
apostar *span. ptg.* 6871
apostille *frz.* 7345
apóstol *span.* 736
apotícaro *ital.* 738
apôtre *frz.* 736
apôtres *frz.* 734
apoyar *span. ptg.* 761. 7278
apoyo *span. ptg.* 761
apózzima *ital.* 789
appagare *ital.* 6774
appajare *ital.* 748
appalparellarsi *ital.* 742
appalparsi *ital.* 742
appalto *ital.* 741
apparlaitre *frz.* 746
apparare *ital.* 750
ap(p)arar *span. ptg.* 750
apparat *frz.* 724
ap(p)arato *ital. span. ptg.* 744
ap(p)arecer *span. ptg.* 746
apparecchiare *ital.* 747. 6867
apparegliare *altital.* 6867
ap(p)areillar *prov.* 747
appareiller *frz.* 747
apparelhar *ptg.* 747
apparère, -ire *ital.* 745
apparier *frz.* 748
apparigliare *ital.* 6867
apparoir *frz.* 745
appartement *frz.* 751.3017
appartire *ital.* 751
appas *frz.* 753. 6916. 7963
appassirsi *ital.* 6905
appast-s *afrz.* 7963
appât *frz.* 753. 6916. 7963
appâteler *frz.* 753
appâter *frz.* 753
appeau *frz.* 756
appel *frz.* 756
appeler *frz.* 756
appensare *ital.* 758
appesantir *foz.* 758
appettare *ital.* 256
appetto *ital.* 256
appicare *ital.* 4778. 7134
appiccare *ital.* 759. 7131
appicciare *ital.* 759. 7131. 7134
appilistrarsi *ital.* 6789. 7159
appio *ital.* 782
appioppare *ital.* 771
appischinare *sard.* 7189
appisolarsi *ital.* 7017
applicar *ptg.* 760
applicare *ital.* 760
appliquer *frz.* 760
appo *ital.* 778
appoggiare *ital.* 761. 7278
appoggio *ital.* 761
appôr *ptg.* 762
apporre *ital.* 763
(ap)posticcio *ital.* 763
appoz(z)ema *ital.* 789
apprécier 7419
ap(p)rehender *span. ptg.* 764
appréhender *frz.* 764
apprendere *ital.* 764
apprendre *frz.* 764
appresso *ital.* 765. 7417
appritari *sicil.* 755
apprivoiser *frz.* 767. 3073
approcciare *ital.* 769
approcher *frz.* 769. 7981
approuver *frz.* 768
appui *frz.* 761. 7278
appuyer *frz.* 761. 7278
apracivel *ptg.* 7214
âpre *frz.* 940
aprender *span. ptg.* 764
aprendre *prov.* 764
apres *prov. ptg.* 765
après *frz.* 765. 7417
après demain *frz.* 7341
apretar *span.* 755. 7058. 7412
apriat *rum.* 723
aprico *ital.* 773
aprig *rum.* 773
Aprile *ital.* 774
Aprilie *rum.* 774
aprimar *prov. cat.* 766. 7431
aprinde *rum.* 764
aprire *ital.* 721
aprisco *span.* 749
aproape *rum.* 258
apropchar *prov.* 769
apropria *rum.* 769
aprovo *altital.* 258
apruet *afrz.* 258
apru *sard.* 777 N
apuca *rum.* 6656
apuesta *span.* 6871
apune *rum.* 762. 7300
apus *rum.* 7300
aquecer *ptg.* 71. 1751. 3832
aque *prov. span. cat.* 3189
aque *cat.* 3189
aque *ptg.* 3189
aque *ptg.* 3192
aque *nde* *aspan. ptg.* 3192
aque *ntar* *ptg.* 70. 1747. 3832
aque *rrer* *prov.* 131
aque *se* *span.* 3193
aque *se* *ap* *ptg.* 3193
aque *st* *prov.* 3195
aque *sta, -e, -o* *span. ptg.* 3195
aque *ste* *span.* 3195
aque *qui* *prov. cat. span. ptg.* 3183. 4569
aque *il* *prov.* 3189
aque *ila* *ital.* 788
aque *legia* *ital.* 789
aque *o* *prov.* 3186
ar *ptg.* 318
ar *ap* *ptg.* 7818
ar *ital.* 7818
ar *ital. rum. prov.* 828. 859. 4568. 4614
ar *sicil. prov.* 789b
arabesco *ital.* 790
arabesque *frz.* 790
arada *cat.* 798
aradègh *modenes.* 3277
aradgars *bologn.* 3277
arado *span. ptg.* 798
aradra *cat.* 798
aradro *span.* 798
aragan *span.* 791
aragna *ital.* 792
arak'isu *rum.* 8001a
aralgar *prov.* 8284
araigne *frz.* 792
araignée *frz.* 792. 793
araire *prov.* 798
arairo *span.* 798
araisnier *afrz.* 262
araldo *ital.* 4491
aram *prov. cat.* 320
aramă *rum.* 320
arambre *span.* 320
aramé *ptg.* 320
aramia *galic.* 859
aramio *span.* 859
aramir *afrz.* 261. 7739
arafia *span.* 792
aranchier *norm.* 874a
arancia *ital.* 5438
a randa *ital. prov.* 7753
a randon *prov.* 7753
aranea *ital.* 792
aranha *prov. ptg.* 792
arapende *aspan.* 884
arar *prov. span. ptg.* 859
arare *ital.* 859
arasser *afrz.* 4485
arato *ital.* 798
aratro *ital.* 798
aratru *rum.* 798
arauto *ptg.* 4491
arazzo *ital.* 870
arban *afrz.* 4487
arbascio *ital.* 799
arbéa *rtr.* 3286
arbeia *rtr.* 3286
arbergar *prov.* 4488
arbero *ital.* 800
arbitrari *sicil.* 796
arboado *ptg.* 4546
arbocello *ital.* 803
árbol *span.* 801
arbolar *span.* 266. 805
arbore *ital.* 801
arborer *frz.* 266. 805
arboricello *ital.* 803
arboscello *ital.* 806
arboscar *cat.* 807
arbouchel *nprov.* 806
arbose *frz.* 807
arbousier *frz.* 807
arbre *rtr. prov. frz.* 801
arbrisseau *frz.* 804
arbroisel *afrz.* 803
arbroissel *afrz.* 804
arbur *rum.* 800
arbuscello *ital.* 803. 806
arc *rum. prov. frz.* 819
arca *ital. span. ptg.* 809
arcă *rum.* 809
arcabuz *span.* 4430
arcaccia *ital.* 810
arcame *ital.* 812
arcão *ptg.* 818
arcapredola *ital.* 7418
arcasse *frz.* 810
arcaza *span.* 810
arce *span.* 113
arcea *span.* 84
arcen *span.* 838
arcer *rum.* 125
arcetique *afrz.* 899

areha prov. 809
archal frz. 1062
arche frz. 809
archegaye afrz. 425
archibuso ital. 4430
archichaut nprov. 824
archiere afrz. 812a N
arcideclino lucc. 816
arcigaye afrz. 425
arcigno ital. 5276
arcilla span. 839. 1889
arcione ital. 818
arcipredola ital. 7718
arco ital. span. ptg. 819
arcobugio ital. 4430
arçon frz. 818
arcorger venez. 2823
arcubuso ital. 4430
arda prov. span. 6547.
 9893
ardaint engad. 7708
ardalho-s prov. 2750
ardego ptg. 823
ardeiu rum. 826
arder rtr. span. ptg. 821
ardere ital. 821
ardesia ital. 822
ardiglione ital. 2750
ardilla span. 6547
ardillon frz. 2750
ardire ital. 4502
ardite span. 5574
ardito ital. 4502
ardolier afrz. 823
ardoir afrz. 821
ardoise frz. 822
ardore ital. sard. 826a N
ardour afrz. 820a N
ardre prov. afrz. 821
arduser bologn. 7866
are ital. frz. 318. 828
area ptg. 829. 8244
aredar prov. 7857
aredet berg. 7708
aredondir prov. 8168
areia ptg. 8244
areire prov. 263
arena ital. prov. sp. 829.
 4262. 8244. 8424
arenc-s prov. 4489
arenda rum. 874
arène frz. 829
arenga prov. span. ptg.
 4646
arengar span. ptg. 4646
arenos prov. cat. 831
arenoso ital. span. ptg.
 831
arenque span. ptg. 4489
arent piem. 4454
arenzo ptg. 836
areola ital. 832
arer afrz. 859
aresta span. ptg. 843
arestol prov. 8015
arestuel afrz. 8015
arête frz. 843
arétier, -ère frz. 844
areure afrz. 798a
arezzo ital. 1071

arfiar modenes. 7890
arfil span. ptg. 434
argadilla span. 3270
argan comask. 791
arganel span. 835
arganeau frz. 835
arganello ital. 835
argano ital. span. 835
arganu sard. 835
argão ptg. 035
argata neap. 3570
argelas prov. 429a
argen-s prov. 837
argent frz. 837
argento ital. aspan. 837
arghen bergam. 791
argient rtr. 837
argiglia ital. 839
argile frz. 839
argilla ital. ptg. 839
argilla span. 1889
argine ital. 838
argini nordsard. 838 N
argint rum. 837
argiola südsard. 832 N
argnone ital. 7955
argo afrz. 840
argoglio ital. 9914
argola ptg. 714
argolla span. 714
argot frz. 840. 3271
argoté wallon. 840
argoter wallon. frz. 840.
 3271
argouissin frz. 563
argu sard. 114 N
argue frz. 835
arguer frz. 840
argull altcat. 9914
arguyo aspan. 9914
aria ital. rtr. 318
ariciu rum. 3273
aride afrz. 401
árido ital. span. 841.
 10225
arie rum. 828
ariento aspan. 836
ariesi friaul. 7995
arigarza sard. 7715a
arigot frz. 450
ariguá genues. 8164
arin rum. 526
arină rum. 829
aringa ital. 4489. 4646
aringare ital. 4646
aringhiera ital. 4646
aringo ital. 4646
arinos rum. 831
ariordé monf. 7846
ariquile alifriaul. 7935
aris lomb. 7716
arisco span. ptg. 7995
ariscado span. ptg. 7995
arista ital. 843
aritonnar altital. 8168
ariveor afrz. 880a
arjünd kanar. 8169
aria ital. 4485
arlecchino ital. 4553
arlia ital. 4490

arlot prov. afrz. 820
arlote span. 820
arlotto ital. 820. 490
arm rum. 857
arma, -e ital. rtr. rum.
 prov. span. ptg. 846
arma 'sicul. prov. cat.
 659
armada span. 855
armadillo ptg. 855
armadillo span. 855
armadio ital. 848
armal rtr. 660
armalá cat. 4494
armallo galiz. 660
arana prov. 515
armar rum. 848
armario ital. span. ptg.
 848
armari-s prov. 848
armas prov. 846
armăsar rum. 241
armata ital. 855
armateg parm. 860
armatic piemont. 860
arma toste span. 848a
armattag piacent. 860
armazem ptg. 510
arme afrz. 659
armée frz. 855
armelina ptg. 4496
armellino ital. 851. 4496.
 849a
armenta monf. 7736
armenta, -e rtr. 853
armentario ital. 852
armentiere ital. 852
armento ital. 853
armenturi rum. 853
armet frz. 4536
armidda sard. 8649
armiño span. 4496
arminho ptg. 4496
armnar bologn. 6611
armoire frz. 848
armoise frz. 496
armolas ptg. 4461a
armoles ptg. 1009
armora ital. 4494
armu sard. 857
armuelle span. 1009
arna sard. prov. cat. span.
 792. 9893
arnascar prov. 4443
arnassar prov. 4443
arnes prov. span. ptg.
 4443
arnese ital. 4443
arngher modenes. 5084
arnia ital. 792
arnione ital. 7955
aro ital. span. ptg. 362.
 861. 714
arochier afrz. 8121
arogio span. 884
aromatico ital. 860
aron rum. span. 861
aronde afrz. 914. 4579
arondelle afrz. 914. 4578
arondeta prov. 914

arongá abruzz. 3284
aroquer afrz. 8121
arordé astig. 7846
aroler afrz. 891
arouter afrz. 891. 8214
arpa ital. prov. span. ptg.
 4500 f.
arpailleur frz. 4501
arpão ptg. 4501
arpar prov. 4500
arpar span. 4501
arpeggiare ital. 4500
arpen-s prov. 834
arpent frz. 834
arpenter frz. 834
arpicare ital. 4501
arpignone ital. 4501
arpione ital. 4501
arpon span. 4501
arqua prov. 809
arquebuse frz. 4430
arquichaut nprov. 824
arquillo rum. 7653a
arra ital. 862
arrabal span. ptg. 863
arrabalde span. ptg. 863
arrabattarsi ital. 796. 864
arrabil ptg. 7694
arracef aptg. 865
arracher frz. 44. 866.
 3264
arracchiare ital. 3166
arrachier frz. 260a
arracife aspan. 865
arraffare ital. 867. 4641.
 7722
arraffiare ital. 867. 4641.
 7721
arraia ptg. 7729
arraiga sard. 7709
ar(r)algar prov. span. 44.
 866
arraigar span. 260a
arramini südsard. 320 N
ar(r)amir prov. afrz. 261.
 7739
arrancar span. 7748
arrancare ital. 868
arraudellare ital. 7720
arranger frz. 879. 8088
arappare ital. 899. 7769
arra(s) span. ptg. 862
arrás ptg. 870
arrasar cat. 7792
arrate aspan. 7809
arratel ptg. 7809. 7774
arrear span. 872. 7857
arrebatar span. ptg. 875
arrebentar ptg. 7967
arrebol span. ptg. 888.
 8179
arrebolar span. ptg. 888.
 8179
arrebollarse span. 8614
arrebujar span. cat. 10292
arrecentare neapol. 7536
arreciar span. 8080
arrecife span. ptg. 865
arrecirse span. 8080
arreda ptg. 3279

- aspetto** *ital.* 389a N
aspirer *frz.* 8968
aspo *ital.* 4507
aspre *prov.* 940
aspri *rum.* 942
aspro *ital.* 940
aspru *rum.* 940
assado *lyon.* 949a
assaggiare *ital.* 3309
asseggio *ital.* 3309
assai *ital.* 267
assaiar *prov.* 3309
assaillir *frz.* 947
assaisonner *frz.* 951
assalhir *ptg.* 947
assalire *ital.* 947
assalt *cat.* 948
assalto *ital.* *ptg.* 948
assalt-z *prov.* 948
assar *ptg.* 972
assarci *teram.* 8357
assassin *frz.* 4504. 6653
assassino *ital.* 4504
assassi-s *prov.* 4505
assatz *prov.* 267
assaut *frz.* 948
as(s)az *aspan. aptg.* 267
asse *ital.* 1111
assecurare *ital.* 955
assedar *prov.* 971a
assediare *ptg.* 957. 8569
assediare *ital.* 957. 8569
assedio *ital.* *ptg.* 957. 8569
asseggio *ital.* 8569
assegrir *afz.* 8634
assegurar *prov. cat. ptg.* 955
asse(i)ar *ptg.* 959
asseitar *ptg.* 954
aselenar *sard.* 981
assembiare *ital.* 969
assembiata *ital.* 969
assemblar *prov. cat.* 969
assemblea *ital.* 969
assemblée *frz.* 969
assembler *frz.* 969
assemblare *ital.* 969
assemblhar *ptg.* 969
asempio *altital.* 3396
asemplo *altital.* 3396
asempro *altital.* 3396
assener *afz.* 970
assennare *ital.* 970
assentar *ptg.* 956. 8568
assentare *ital.* 956. 8568
assenter *afz.* 956. 8568
assenzio *ital.* 52
asseoir *frz.* 8569
assér *cat.* 125
asserello *ital.* 8420
asserrenar *prov. cat. ptg.* 961
asserrenare *ital.* 961
asserir *afz.* 8658
asserisier *afz.* 8634
assermenter *frz.* 8252
asseseggar *aptg.* 8571
asestar *prov.* 964
asestare *ital.* 964
asestar *prov.* 958
asettare *ital.* 971a
assetiar *prov.* 8755
assetiare *ital.* 953. 958
assettear *ptg.* 8270
asset(t)er *afz.* 958
assetto *ital.* 958
assez *frz.* 267
assi *cat.* 318. 4569
assicella *ital.* 1107
assiculo *ital.* 1108
assicurare *ital.* 955. 8696
assicutari *sicil.* 8565
assiderarsi *ital.* 967. 8696
assidere *ital.* 8696
assidere *ital.* 968
assiéger *frz.* 957. 8659
assiegier *afz.* 8659
assiette *frz.* 958
assim *ptg.* 314. 8091
assire *prov. afz.* 968
assisa *ital.* 968
assise *-es* *frz.* 968
asso *ital.* 916
assoagier *afz.* 979
assobiar *ptg.* 984. 984
assobiare *ptg.* 9237
associar *prov. cat. ptg.* 8837
associare *ital.* 8837
associer *frz.* 8837
assoldre *afz.* 54
assolvere *ital.* 54
assomigliare *ital.* 969
assommare *ital.* 946. 8271
assommer *frz.* 946. 986. 8271
assommoir *frz.* 986
assopire *ital.* 974
assortire *ital.* 975
assordare *-ire* *ital.* 987
assoupir *frz.* 974
assourdier *frz.* 987
assouvir *frz.* 974
assuabbare *sard.* 980
assuare *sard.* 9186
assuaviare *prov.* 979
assula *sard.* 8452
assumpção *ptg.* 9261
assumere *ital.* 9261
assuncion *span.* 9261
assunzione *ital.* 9261
assura *sard.* 894
assurbiri *südsard.* 54a
assürer *frz.* 955
assustu *sard.* 9288
asta *ital. span.* 4508
astajo *ital.* 4500
astario *ital.* 4509
astazi *rum.* 5157
aste *prov. afz. ptg.* 4508
astea *ptg.* 992
astele *afz.* 992
astelier-s *prov.* 993
astella *prov. cat. ptg.* 992
astellar *cat.* 998
astepta *rum.* 939. 3444
asterne *rum.* 990. 9045
astiare *ital.* 4456
astl(e) *frz.* 9050
asticot *frz.* 2758
asticoter *frz.* 2753. 9050
asticoteur *frz.* 2753
astie *rum.* 998
astilla *ipan.* 992
astillero *span.* 993
astimpa *rum.* 1018
astio *ital.* 385. 4456
astiquer *frz.* 9050
astitta *friaul.* 3444
astiu *prov.* 4459
ativamente *ital.* 4459
astojare *neapol.* 9128
astor *cat.* 1000
astrago *span. ptg.* 3520
astrein *logud.* 993a
astrico *ital.* 994
astros *prov. afz.* 8537
astroso *span. ptg.* 995
astruc *prov.* 996
astrugo *span.* 996
astuccio *ital.* 9128
astuddare *sard.* 998a
astupa *rum.* 999
asture *afz.* 5157
asucena *span.* 988
asud *rum.* 9231
asudá *rum.* 982
asugar *prov.* 3494
asuliere *ital.* 684
asuncion *span.* 9261
asupra *rum.* 269
asurarse *span.* 895
asurzi *rum.* 897
ala *aspan. aptg.* 4512
ata *rum.* 128
atacar *span. ptg.* 9331. 1012. 1013
atahud *span. ptg.* 9330
afaiser *span.* 9344
afalma *prov.* 9337
afamar *prov.* 9337
afame *afz.* 9337
afamer *afz.* 9337
atal *aspan.* 315
atalentar *prov.* 1015. 9349
atalenter *afz.* 1015. 9317
atambor *span. ptg.* 9317
atancar *span.* 9009
atanes *aspan.* 271
alanto *aspan.* 270
atapi *südfz.* 9371
atar *cat. span. ptg.* 776
atarazana *span.* 2751
atarazanal *span.* 2751
atarfe *span.* 1016
atarjéa *span.* 9386
atargier *afz.* 9380
atât *rum.* 270
à tâtons *frz.* 9409
atand *span. ptg.* 8358. 9330
ataude *ptg.* 8358
ataviar *span. ptg.* 9508
atavio *span. ptg.* 9503
ate *afz.* 777
até *ptg.* 271
atear *span. ptg.* 9333
atelier *frz.* 939
atem *ptg.* 271
atendir *prov.* 5069
atenrezir *prov.* 5069
atént *rtr.* 1019
atenver *afz.* 9456
atevir *afz.* 9458
atezar *span.* 1021
atezar *span. ptg.* 9486
atgeir *afz.* 1004
atgier *afz.* 1004
atiar *cat.* 1013
at(i)esar *span.* 9486
atillier *afz.* 775
atinar *ptg.* 271
atino *ptg.* 271
atirar *prov.* 9559
atisar *prov. ptg.* 1023. 9563
atisbar *span.* 1005
atîş *rum.* 9563
atita *rum.* 1023. 9563
atizar *span.* 1023. 9563
atoar *span. ptg.* 9632
atobar *span.* 1037
atoivre *afz.* 9533
atojare *ard.* 834
atomo *ital.* 1006
atontar *span.* 1025
atorar *span. ptg.* 1029. 9626
atorcigliare *ital.* 9617
atordir *cat. span. ptg.* 8542
atorner *afz.* 1028
atorsiu *genues.* 9608
atour *frz.* 9605
atracar *span. ptg.* 9704
atrampar *span.* 1034. 9697
atrapp *prov. span.* 1034. 9697
atras *prov. span. ptg.* 272
atrasag *prov.* 273. 9677
atrasait *prov.* 9677
atraver *afz.* 1031
atravessar 9698
atravessar *ptg.* 9693
atraxag *prov.* 273
atrevice *ital.* 1009
atreverse *span. ptg.* 1036
atril *span.* 5503
atriver *afz.* 8849
atropelar *prov.* 9520
atropelar *afz.* 9520
atrozar *span.* 9609
atruissar *prov.* 9785
atsar *cat.* 1117
atsél *rtr.* 124
atta *ital.* 1011
attaccare *ital.* 1012. 1013. 9331. 9420
attacher *frz.* 1012. 1013. 9331
attaindre *frz.* 9367
attalentare *ital.* 1015. 9349
attaquer *frz.* 1012. 1013. 9331
attatar *sard.* 950

- attecehire** *ital.* 9513.
 1021a
atteler *frz.* 775
attelet *frz.* 4508
attelle *frz.* 992
at(t)emperar *span. ptg.* 1018
attemperare *ital.* 1018
at(t)ender *span. ptg.* 1019
attendere *ital.* 1019
attendre *prov. frz.* 1019
attendrir *frz.* 5069
attensu *sard.* 6644
attentare *ital.* 1020
attenter *frz.* 1020
atterrare *ital.* 10206 N
atterrire *ital.* 9778
atticciato *ital.* 2948
attiédir *afz.* 9458
attifer *frz.* 1022. 9558
attillare *ital.* 775. 1024
attimé(r) *modenes.* 1017
attimo *ital.* 1006
attraglio *ital.* 9559
attrail *frz.* 9559
attirer *frz.* 9559
attiser *frz.* 1023. 9563
attitolare *ital.* 1024
attizzare *ital.* 1023. 9563
atto *ital.* 140. 101 N
attonito *ital.* 1026
attortigliare *ital.* 9617
attragellire *ital.* 1035
attrape *frz.* 9697
attraper *frz.* 1034. 9697
attrappare *ital.* 1034. 9697
attristare *ital.* 5106
attrister *frz.* 5106
attrotolare *ital.* 1030
atturare *ital.* 1038. 6645
atturigare *sard.* 9388
attutare *ital.* 9799
atufar *span. ptg.* 9850
atufega *prov.* 774a
atum *ptg.* 9580
atum *span.* 9580
atunci *rum.* 274
atupir *ptg.* 9595
aturar *prov. cat. span. ptg.* 1038
aturdir *span. cat. ptg.* 3542
atusar *span.* 1827. 9590. 9888
atuzar *prov.* 9563. 9799
au *rum.* 1082
aubain *frz.* 449
aubaine *frz.* 449
aube *frz.* 422. 567a
aubel *frz.* 407b
aubépine *frz.* 422
auberger *frz.* 4488
aubier *frz.* 406
aubor *afz.* 416a N
aubour *afz.* 421
auca *rtr. prov. cat.* 1039
auce *aspan.* 1079
aucel *cat.* 1041
aucizedor *prov.* 6653
aucire *prov. altcat.* 19. 630. 6650
aucube *afz.* 542
aucun *afz.* 452
audi *rum.* 1047
audire *ital.* 1047
aüe *afz.* 222
aufage *afz.* 433
auferrant *afz.* 433
aufin *afz.* 434
aufo *span.* 9857
a uffo *ital.* 9857
augasiare *ital. sard.* 643a N
auge *ital. frz. span. ptg.* 436. 1049
augua *rtr.* 780
augurare *ital.* 378
augurio *ital.* 377
auguri-s *prov.* 377
august *rum.* 379
aujourd'hui *frz.* 4597
aul *altcat.* 301
aul *aspan. aptg. acat. prov.* 4436
aulja *rtr.* 788
aullador *span.* 9870
aullar *span.* 3217. 9872
aulona *prov.* 21
aumaire *afz.* 848
aumône *frz.* 524. 3222
aumuce *frz.* 6428
aumucette *afz.* 6428
aumusse *frz.* 599. 6428
aun *span.* 210. 282
auna *ital. ptg.* 455
aunar *ital. friaul. prov. cat. span.* 281. 526
aunc *rtr.* 4568
aunc *rtr. frz.* 455. 526. 4568
aunée *frz.* 5116
aunir *prov.* 4519
auo *arum.* 9939
aüpa *span. cat.* 5161
auqueton *afz.* 543. 7600
aur *rum. rtr. frz.* 1071
aür *prov. afz.* 377
aura *ital.* 1052
aurar *rum. prov.* 378. 1054
aurarie *rum.* 1054
auratge *prov.* 1056
aurat-z *prov.* 1058
aurelia *prov.* 1063
aureneta *cat.* 914
aurfres *prov.* 1073
auri *rum.* 1066
auri *friaul.* 4520
auribans *prov.* 1206
auricalco *span.* 1062
auriol-s *prov.* 1060
auriu *rum.* 1066
aurone *frz.* 46
aurpel-s *prov.* 1068
aur-s *prov.* 1072
aurtoro *neapol.* 10323
aus *nprov.* 4484
ausare *ital.* 1078
ausberc-s *prov.* 4465
auscar *prov.* 49
auso *ital.* 1081
aussi *frz.* 460
auster *frz.* 1080
austor-s *prov.* 1000
autsri-s *prov.* 1080
austro *ital. span. ptg.* 1080
austru *rum.* 1080
austu *sard.* 379
autant *frz.* 464
autel *frz.* 463
autillo *span.* 6757
auto *span. ptg.* 140
automne *frz.* 1085
autom-s *prov.* 1085
atour (*Sbst.*) *frz.* 1000. 9605
autourserie *frz.* 1000
autrejar *prov. cat.* 1045
autrouche *frz.* 1101. 9125
aturino *ital.* 1085
auva *rtr.* 780
auve *afz.* 796 N
auvelle *frz.* 407a
auvent *frz.* 700
auvein *parm.* 5742
auzar *prov.* 1078
auzel-s *prov.* 1041
auzir *prov.* 1047
ava *ital. rtr.* 730. 780. 1086
avacciare *ital.* 5. 10264
avachir *frz.* 10338
avaiss *prov.* 10332
avaissa *prov.* 10332
aval *prov. afz.* 283
avalaison *frz.* 284
avalanche *frz.* 284
avalange *frz.* 284. 3365
avale *altital.* 313
avaler *frz.* 284
avallh *prov.* 283
avancer *frz.* 9
avania *ital.* 643
avanie *frz.* 643. 6b
avanir *afz.* 643
avannotto *ital.* 7. 4568
avant *rtr. frz.* 8
avantage *frz.* 8
avantatge-s *prov.* 8
avant-garde *frz.* 701
avanti *ital.* 8
avanzare *ital.* 9
avaria *ital. ptg.* 643
avarie *frz.* 643
ave *ital. afz.* 730. 4447
avé *rum. rtr.* 4433
avea *ptg.* 1090
avec *frz.* 779. 4568
avecinar *span.* 5129. 10145
avecindar *span.* 10145
avelanède *frz.* 1169a
avezinhar *ptg.* 10145
avecque *frz.* 779. 4568
aveindre *frz.* 28
aveir *afz.* 4433
avel *afz.* 5435
avelaine *afz.* 21
avelanier-s *prov.* 22
aveline *frz.* 21
avelinier *frz.* 22
avellä, -ão *ptg.* 24
avellana *ital. cat. span.* 21
avellamar *span.* 22
avellaneira *ptg.* 22
avellaner *cat.* 22
avellanica *span.* 24
avellano *span. ptg.* 2551
avelleira *ptg.* 22
aveilleiro *span. ptg.* 2551
avello *ital.* 5351
avena *ital. span.* 1090
avenant *frz.* 286
avene *afz.* 4447
aveneron *frz.* 4431
avenir *prov. frz.* 286
aventar *ptg.* 287
aventare *ital.* 288
aventar(se) *span.* 287
aventure *frz.* 290
aver *rtr. prov.* 721. 4433
avere *ital.* 4433
averia *ital.* 643
averiguar *span.* 291
averon *frz.* 4431
avertin *frz.* 1093. 10101
avertir *frz. span.* 1093
avés *span.* 297
aves *nprov.* 1092
avés *aspan.* 10274
avesso *ptg.* 1092
avestruz *span.* 1101. 9125
avetarda *ptg.* 1100
avettare *ital.* 285
avette *norm.* 780
aveugle *frz.* 39
aveugler *frz.* 38. 1700
aveza *prov. cat. span. ptg.* 296. 10251
avezinhar *ptg.* 5129. 10145
avi *cat.* 1102
avia *cat.* 1102
aviere *afz.* 800
avieso *span.* 1092
avignon *frz.* 5532
avinen-s *prov.* 286
avinta *rum.* 287
aviol-s *prov.* 1097
aviron *frz.* 203
avis *prov. frz.* 294. 1102. 10235
aviser *frz.* 294. 1102
avispa *span.* 10113
avita *sard.* 4437
avives *afz.* 10270
avizinhaz *ptg.* 5129. 10145
avó *ptg.* 1097
avoc *afz.* 779
avocar *prov. ptg.* 300
avocolo *ital.* 39
avocolare *ital.* 38
avogolar *prov.* 38
avoine *frz.* 1090
avoir *frz.* 4433
avoisiner *frz.* 5129. 10145

avol *prov. altcat. aspan.*
aptg. 4436
avolezza *prov.* 4436
avolo *ital.* 1097
avol-s *prov.* 301
avoltero *altital.* 275
avoltojo *altital.* 10323
avoltóre *ital.* 10321
avolumado *ptg.* 10293
avoncle-s *prov.* 1103
avorio *ital.* 3165
avori-s *prov.* 3165
avorno *tosc.* 5362
avoué *frz.* 300
avouer *frz.* 300. 302
avoultre *prov.* 275
avoultreresse *afz.* 275
avoutre *prov. afz.* 275
avril *frz.* 774
avucle *prov.* 39
avuec *afz.* 779. 4568
avugle *prov.* 39
avust *rtr.* 379
avvampare *ital.* 9994
avvegnachè *ital.* 286
avvelenare *ital.* 10037
avvenire *ital.* 286
avventare *ital.* 287
avventura *ital. prov. span.*
ptg. 290
avversario *ital.* 292
avversaro *altital.* 292
avversiere *altital.* 292
avverso *ital.* 1093
avvertire *ital.* 1093
avvezzare *ital.* 295. 10251
avvincere *ital.* 10189
avvinchiare *ital.* 10191
avvisare *ital.* 294. 1102
avviso *ital.* 294. 1192
avvitortolare *ital.* 296.
 1105. 9622
awé *wall.* 4568
axabeca *aspan.* 8432
axedrea *span.* 8388
axella *cat.* 1110
axenjo *span.* 52
axiare *neapol.* 851
axó *cat.* 3185. 4568
axonge *frz.* 1112
aya *span.* 1114
aye *afz.* 221
ayer *span.* 4562
aygua *cat.* 780 N
ayli *cat.* 4715
ayo *span.* 1114
ayre *prov.* 318
aytal *altcat.* 315
ayuda *span.* 222
ayudar *span.* 221
ayunar *span.* 221. 5170
ayunque *span.* 4871
az *prov. ptg.* 154. 916
aza *ital. ptg.* 679
azada *span.* 923a
azafate *span. ptg.* 945
azafran *span.* 10425
azagaia *span. ptg.* 425
azahar *span.* 10429
azaigar *prov.* 163

azaneia *span.* 75
azapfir *prov.* 161
azar *span. ptg.* 681
azar-s *prov.* 1116
azaut *prov.* 162
azautar *prov.* 158. 162
azcona *span.* 918
azebre *ptg.* 2155
azedinha *prov. ptg.* 119
azemar *span.* 95. 156
azesmar *prov.* 95. 156
azét *friaul.* 120
azeta *ptg.* 115a
azevinho *ptg.* 787
azevre *ptg.* 2155
aziago *ptg.* 1079
azienda *ital.* 3568
aziman-s *prov.* 159
azinhoiro *-a ptg.* 4708
azinho *ptg.* 4708
azir *span. ptg.* 8396
azirar *prov.* 4510
azo *ptg.* 164
azofeifa *span.* 1119. 10459
azogue *span.* 1116
azorar *prov.* 255
azorera *span.* 87
azote *span.* 952
azougue *ptg.* 1116
azre *span.* 113
azlor *aspan.* 87. 1000
azúcar *span. ptg.* 8839
azufeifa *span.* 1119. 10459
azufre *span.* 9252
azul *span. ptg.* 1471. 5495
azur *prov. frz.* 5495
azuzar *span.* 269a
azza *ital.* 4482
azzale *venez.* 124
azzardo *ital.* 1117
azzeccare *ital.* 924. 9420
azzechere *chian.* 976
azzimare *ital.* 2729
azzocco *chian.* 976
azzuolo *ital.* 5495
azzurro *ital.* 5495

B.

baailler *nfrz.* 1150
baastel *prov.* 1154
bab *rtr.* 1125
baba *frz.* 1121
baba *span.* 1122
babã *rum.* 1125
babão *ptg.* 1127
babau *cat. prov.* 1127
babazorro *span.* 1123
babbaccio *ital.* 1127
babbano *ital.* 1127
babbè *ital.* 1127
babbio *ital.* 1127
babbione *ital.* 1127
babbo *ital.* 1126. 6839
babbole *ital.* 1127
babbuasso *ital.* 1127
babear *span.* 1122
bab-eig *cat.* 1122
babeler *frz.* 1125

babeurre *frz.* 1276
babieca *span.* 1124. 1174
babil *frz.* 1122. 1125
babiller *frz.* 1122. 1125
babin *frz.* 1125
babiole *frz.* 1303
babioles *frz.* 1127
baboler *frz.* 1125
bábord *frz.* 1142
babosa *span.* 1122
babouches *frz.* 1128
babu *sard.* 1126
bac *frz.* 1129
bac *oberital.* 1145
hàcara *ital. (sicil.)* 1130
bacalao *span.* 5248
bacalhão *ptg.* 5953
bacallao *span.* 5248
bacca *ital.* 1133
baccalare *ital.* 1134
baccalar-s *prov.* 1134
baccano *ital.* 1135
bacce *sard.* 1138
baccelliere *ital.* 1134
bacello *ital.* 1138. 1139
bacchedu *sard.* 1138
bacchetta *ital.* 1145
bacchiddu *sard.* 1141
bacchio *ital.* 1144
bacchio *sard.* 1138
bacel *prov.* 1138
bacharel *ptg.* 1134
bâche *frz.* 1252
bachele *afz.* 1140
bachelier *frz.* 1134. 9947
bachiller *span.* 1134
baci *cat.* 1136
bacia *span. ptg.* 1136
baciare *ital.* 1256
bacile *ital.* 1136
bacile *frz.* 1269a
bacillo *ptg.* 1144
bacin *frz. span.* 1136
bacineta *ptg.* 1136
bacin-ica *ptg.* 1136
bacino *ital.* 1129. 1136
bacio *ital.* 1258. 6698
baciocco *ital.* 1139
baci-s *prov.* 1136
baclar *prov.* 1143
bâcler *frz.* 1143
baco *ital.* 1498
baço *ptg.* 6171
bacoco *ital.* 7865
bacolo *ital.* 1144
bacon *prov. afz.* 1137
baconle *frz.* 1296
bacu *sard.* 9952
baculo *ital.* 1144
bada *ital.* 1150
badajear *span.* 1274
badajo *span. ptg.* 1274
badalhar *prov.* 1150
badalo *ptg.* 1274
badaluccare *ital.* 1150
badaluco *ital.* 1150.
 1416
badaluc-s *prov.* 1150
badana *span. ptg.* 1438
badar *cat. prov.* 1150

badare *ital.* 1150
badea *span. ptg.* 1440
badejo *ptg.* 5953
badell *rtr.* 1271
badigeon *frz.* 1279
badigliare *ital.* 1150
badil *span.* 1271. 10016
badile *ital.* 1271. 10016
badise *frz.* 1177
baeler *frz.* 1150
baer *afz.* 1150
bafa *altvenet.* 1152
bafa *prov.* 1153. 1298
bafar *ptg.* 1151
bafar *span.* 1153
haffà *nprov.* 1152
bafo *aspan. ptg.* 1151
bafouer *afz.* 5588
bafouer *frz.* 1298. 1409
bafouer *nfrz.* 1153
bafrà *ital.* 1152
bafrè *ital.* 1152
bâfre *frz.* 1152
bafrer *frz.* 1152
baga *prov. ptg.* 1133
baga *span.* 1154
bagadia *sard.* 9950
baba(u)diu *sard.* 9944
bagage *frz. span.* 1154
bagagem *ptg.* 1154
bagaglio *ital.* 1154
bagante *sard.* 9950
bagantinu *sard.* 9950
bagantiu *sard.* 9944
baganza *sard.* 9950
bagare *sard.* 9950
bagas *prov.* 1154
bagasa *span.* 1131. 1140
bagascia *ital.* 1131. 1140
bagassa *span.* 1159
bagassa *prov.* 1131. 1154.
 1159
bagasse *afz.* 1140
bagasse *frz.* 1154. 1159
bagastel *prov.* 1154
bagastella *prov.* 1154
bagatela *span.* 1154
bagatella *ital.* 1133. 1154
bagatelle *frz.* 1154
bagatelliere *ital.* 1154
bagattino *ital.* 1133
bagaxa *ptg.* 1140
bagaza *ptg.* 1131
bâgeà *rtr.* 1282
bagear *rtr.* 1282
baggé *ital.* 1127
baggiola *ital.* 9948
baggiolare *ital.* 9948
baggiolo *ital.* 1164
bagliare *ital.* 1242
baglio *ital.* 1242
bagliore *ital.* 1242. 3546
baglira *ital.* 1164
baglare *ital.* 1181
bagne *frz.* 1182
bagno *ital.* 1182
hago *ptg.* 1145
hagoa *gall.* 1133
bagola *ital.* 1133
bagordare *ital.* 4686

bagua *prov. afrz.* 1154
baguassa *prov.* 1140
bague *frz.* 1183. 1154
bague *prov. afrz.* 1154
bagues *nfrz.* 1154
baguette *frz.* 1145
bagulare *oberital.* 1160
bahia *span. ptg.* 1150
bahir *prov.* 1120
báhu *ptg.* 1300
bahül *ptg.* 1300
bahut *frz.* 1154. 1300
bai *frz. prov.* 1148
bäia *rum.* 1162. 1163. 1181
baiart *prov.* 1148
baias *prov.* 1154
baias *frz.* 1181
baiassain *frz.* 1191
baiasse *frz.* 1181
baiasse *afrz.* 1140
bäiat *rum.* 1163
baie *frz.* 1183. 1150
baie *rum.* 1162. 1182
baif *afrz.* 1149
baif *frz.* 1120
baigner *frz.* 1181
baillar *span. ptg.* 1184
báila *ital.* 1164
baila *prov. rtr. span.* 1164
baile *span. ptg.* 1184
baillieu-s *prov.* 1164
baillio *ptg.* 1164
baillir *prov.* 1163
baillarc *afrz.* 1179a
baillie *frz.* 1129
baillie *afrz.* 1163
bäiller *nfrz.* 1150
baillet *frz.* 1148
bailli *frz.* 1164
baillie *frz.* 1164
baillir *afrz.* 1163
baillire *frz.* 1164
bailliveau *afrz.* 1149
baillo *ital.* 1164
bain *rtr.* 1815
bain *frz.* 1182
bainha *ptg.* 9963
baínha *ptg.* 1158
bainilha *ptg.* 9963
baïtonnette *frz.* 1289
baire *ital.* 1120
bais *prov.* 1258
baiser *frz.* 1256. 1258
baiseul *nfrz.* 1257
baissar *prov.* 1261
baissele *afrz.* 1140
baïsser *frz.* 1261
baïssu *nprov.* 10882
baïta *lomb.* 1161
baiveau *afrz.* 1149
baivel *afrz.* 1149
baixar *ptg.* 1261
baixel *ptg.* 10008
baixo *ptg. cat.* 1263
baizar *prov.* 1256
baja *ital.* 1150
bajar *span.* 1261
bajare *ital.* 1150
bajas *afrz.* 9961

bajasse *afrz.* 1140. 1159. 9961
bajazzo *ital.* 1181. 1150. 1151. 9961
bajel *span.* 10008
bajella *ital.* 1183
bajo *span.* 1263
bajo *ital.* 1148
bajocca *ital.* 1183
bajocco *ital.* 1148
bajore *ital.* 1150
bajuca *ital.* 1183. 1148
bajulo *ital.* 1164
bal *frz.* 1184
balà *comask.* 1184
bala *prov. span. ptg.* 1184
baladi *span. ptg.* 1165
baladi *span. ptg.* 1270
baladrar *span.* 1171. 1192. 1466. 5464
balafre *frz.* 1414
balai *frz.* 1184
balaiier *frz.* 1184
balam *afrz.* 1169
bālan *rum.* 1169
balance *frz.* 1385
balandra *ital. span. ptg.* 1391
balandrā *nprov.* 10345
balandran *frz. span. ptg.* 1170. 1391. 10345
balandrāo *span. ptg.* 1391
balandre *frz.* 1391
balandron *ital.* 1170. 1891
balansa *prov.* 1385
balanza *span.* 1385
balar *prov.* 1184
balaüstre *span.* 1172
balaustre *ital.* 1172
balaustro *ital.* 1172
balayer *frz.* 1184
balb *prov.* 1175
balbo *ital.* 1175
balbutier *frz.* 1175
balc *prov.* 1176. 1183
balc *frz.* 2796
balcão *ptg.* 1183
balçar *engad.* 7216
balco *ital.* 1183
balcon *frz. span.* 1183
balcone *ital.* 1183
balda *span. ptg.* 1269
baldacchino *ital.* 1157
Baldacco *ital.* 1157
baldão *span. ptg.* 1269
baldaquin *frz. span.* 1157
baldaquino *ptg.* 1157
baldar *span. ptg.* 1269
balde *span. ptg.* 1269. 1270
baldio *span. ptg.* 1269
baldix *frz.* 1177
baldo *span. ital.* 1177
baldo *span. ptg.* 1269
baldoar *span. ptg.* 1269
baldon *span. ptg.* 1269
baldonar *span. ptg.* 1269
baldore *ital.* 1177
baldória *ital.* 1177
baldre *frz.* 1179

baldret *frz.* 1179
bale *afrz.* 1169
balè *piemont.* 1184
baléa *ptg.* 1166
balcenare *aret.* 1420
balceiro *ptg.* 1167
balcine *frz.* 1166
baleing *romagn.* 8812
baleinier *frz.* 1167
halejar *cat.* 1184
balenare *ital.* 1184
baleno *ital.* 1184
balet *afrz.* 1189
baler *frz. afrz.* 1184
balestra *ital.* 1187
balestrajo *ital.* 1188
balestriere *ital.* 1188
balèvre *frz.* 1262
bália *ital.* 1164
balia *ital.* 1164
baliai *sard.* 1163
halicare *ital.* 1184
balija *span.* 10158
balio *ital.* 1164
balire *ital.* 1163
balise *frz.* 6797
halista *ital.* 1187
halitar *aspan.* 5464
baliveau *afrz.* 1149
balivo *ital.* 1164
baliza *span.* 6797
balla *ital.* 1184
hallare *ital.* 1184
ballatojo *ital.* 1185
halle *frz.* 1184
ballena *span.* 1166
ballener *span.* 1167
ballega *span.* 1187
balleston *obw.* 1187
balloar *prov.* 1495
hallon *frz.* 1184
ballone *ital.* 1184
ballot *frz.* 1184
balloter *frz.* 1184
ballotta *ital.* 1190
balma *prov. cat. afrz.* 1191
balme *prov. cat. afrz.* 1191
balocco *ital.* 1150
baloi *frz.* 1184
baloier *frz.* 1184
baloier *frz.* 1184
balordo *ital.* 1423. 1428. 5750
balourd *frz.* 1423. 1428. 5750
balza *span. ptg.* 1194. 1198
balsama *ptg.* 1196
balsamine *frz.* 1195
balsamo *ital.* 1195
balsamo *span.* 1196
balsime *afrz.* 1196
balsimo *ital.* 1195
balso *ptg.* 1198
balsopeto *span.* 8604
balı *rum.* 1198
balıtar *parm.* 1184
bälfat *rum.* 1197

baltresca *ital.* 1564
baluardo *ital.* 1495
baluarte *span.* 1495
baluc-s *prov.* 1150
baluma *span.* 10293
balustre *frz.* 1172
baluz *span.* 1199
balvedouro *ptg.* 10800
balza *ital.* 1198
balzan *nfrz.* 1193
balzana *ital.* 1198
balzano *ital.* 1180
balzar *ital.* 1198
balzu *sard.* 10005
bamba *ital. span.* 1204
bambace *ital.* 1498
bambagia *ital.* 1201
bambagino *ital.* 1498
bambagio *ital.* 1201
bambarotera *span.* 1203
bambarria *span.* 1204
bambinaja *ital.* 1202
bambinée *ital.* 1202
bambino *ital.* 1204
bambo *ital.* 1204
bamboccio *ital.* 1204
bamboche *frz. span.* 1204
bambolear *span.* 1204
bamboleggiare *ital.* 1204
bambolla *span.* 1203
bambolo *-a* *ital.* 1204
bamborlo *gascogn.* 1203
bamborro *limous.* 1203
ban *afrz.* 1206
ban *prov. frz.* 1214
hana *prov.* 1217
bania *span.* 1182
banal *frz.* 1215
banar *span.* 1181
banatte *frz.* 1822
banasta *cat. span. nprov.* 1822
banaste *afrz.* 1822
banc *frz. prov.* 1211
banca *ital. span. ptg.* 1211
bancal *frz.* 1211
banchettare *ital.* 1211
banchetto *ital.* 1211
banchiere *ital.* 1212
banco *ital. span. ptg.* 1211
bancroche *frz.* 1211
banda *ital. prov. span. ptg.* 1207
bande *frz.* 1207
bande *nfrz.* 1389
bandeira *ptg.* 1207
bandera *span.* 1207
banderole *frz.* 1207
bandibula *span.* 5870
bandiera *ital. prov.* 1207
bandir *span. ptg. prov.* 1209
bandire *ital.* 1209
bandito *ital.* 1209
bando *ital.* 1206
bandóla *span.* 6823
bandon *afrz.* 1210
bandurra *ptg.* 6823

- bandurria** *span.* 6828
bane *afz.* 1217
baneira *prov.* 1206
baneret *afz.* 1206
banhar *cat. ptg. prov.* 1181
banho *ptg.* 1182
banh-s *prov.* 1182
baniere *afz.* 1206
banlieue *frz.* 1213
banne *frz.* 1322
banneau *frz.* 1322
hannelle *frz.* 1322
bannerez *afz.* 1206
bannet *frz.* 1322
banneton *frs.* 1322
bannière *frz.* 1206
bannir *frz.* 1216
baño *span.* 1182
banoier *afz.* 1208
banque *frz.* 1211
banquet *frz.* 1206. 1211
ban-s *prov.* 1206. 1217
banse *frz.* 1218a N
bany *cat.* 1182
hanya *cat.* 1217
baonilha *ptg.* 1158. 9963
baptisier *afz.* 1220
baptistaire *frz.* 1219
baptistère *frz.* 1219
baquet *frz.* 1129
baquette *span.* 1145
baraigne *afz.* 1221
bar *bologn. friaul.* 1244
bar *prov.* 1243
bara *rtr. ital.* 1325. 8358
baracea *ital.* 1245
baracundia *ital.* 1249
barafunda *ptg.* 1249
baragouin *frz.* 1249
baragunna *sicil.* 1249
barahunda *span.* 1249
baraga *span. ptg.* 1243
barajar *span. ptg.* 1243. 7404
baralha *prov. span. ptg.* 1243. 7404
baralhar *span. ptg.* 1243. 7404
barallar *cat.* 7404
barana *cat.* 10105
baranda *span.* 10105
baraouda *ital.* 1249
barar *span.* 10006
barat *frz.* 1243. 7404
barata *prov. cat. span. ptg.* 7404
baratar *prov. cat. aspan. ptg.* 7404
barato *span. ptg.* 7404
barattare *ital.* 1243. 7404
baratter *frz.* 1243. 7404
barat(t)erie *frz.* 1243. 7404
baratto *ital.* 7404
barat-z *prov.* 7404
baránta *sard.* 7604
barb *rum.* 1231
barba *ital. span. ptg. rum. rtr.* 1222
barbacá *ptg.* 1168
barbacana *cat. prov. span.* 1168
barbacane *ital. frz.* 1168
barbacão *ptg.* 1168
barbachaun *rtr.* 1168
barba di Giove *ital.* 5194
barbado *ptg.* 1227
barbagliare *ital.* 1242
barbaglio *ital.* 1242
barbajol *prov.* 5194
barbano *ital.* 1224
barbasso *ital.* 10063
barbastrego *neap.* 10115
bärbät *rum.* 1227
barbe *frz.* 1222
barbé *frz.* 1227
barbeito *ptg.* 1223
barbeau *frz.* 1231
barbecho *span.* 1223. 10111
barbeito *ptg.* 10111
barbelle *frz.* 1222
barbellé *frz.* 1222
barbet *frz.* 1222
barbiere *ital.* 1225
barbiero *ital.* 1225
barbigi *ital.* 1229
barbio *ital.* 1231
barbis *mail.* 1229
barbiki *venez.* 1229
barbo *ital. span. ptg.* 1231
barbotar *span.* 1230
barbotejar *cat.* 1230
barboter *pic.* 1230
barbotta *mail.* 1230
harbouiller *frz.* 1230
barbozza *ital.* 1229a
barbu *frz.* 1227
harbudo *ptg.* 1227
barbugliare *ital.* 1230
barbullar *span.* 1231
barca *ital. span. ptg. rtr. rum.* 1232
barcé *piac.* 1234
barcela *pav.* 1234
barcelle *ital.* 1345
barche *frz.* 1330
barcollare *ital.* 1235
barda *ital. ptg. span. rum.* 1237
bardache *afz.* 1236
bardaja *span.* 1236
hardascia *ital.* 1236
barde *frz. afz.* 1237
hardeau *frz.* 1237
bardel-s *prov.* 1237
bardella *ital.* 1237
bardelle *frz.* 1237
bardellone *ital.* 1237
bardin *frz.* 1326a
bardot *frz.* 1237
hardotto *ital.* 1237
baregno *aret.* 1192
barella *ital.* 1325
barelle *ital.* 1345
barellina *ital.* 1325
bareter *afz.* 7404
barretta *ptg.* 1399
barfolhi *lyon.* 1410
barfoyi *lyon.* 1410
barga *span. ptg.* 1380
barjada *rtr.* 1573
bargagnare *ital.* 1233
bargagno *ital.* 1233
bargaine *afz.* 1233
bargaminu *sard.* 7062
barganhar *prov. ptg.* 1233
barge *afz.* 1232
**barge lothr. 1248a
bargello *ital.* 1238
bárgia *ital.* 1228
hargièda *rtr.* 1573
bargiglio *ital.* 1228
barglicca *rtr.* 5678
bargliocca *rtr.* 1416
barguigner *frz.* 1233
barguilé *piem.* 1239
baricane *afz.* 1380
barigadu *sard.* 10001
barigel *afz.* 1238
baril *frz.* 1245
barioler *frz.* 1246. 1239
bargia *prov.* 1232
barlocco *nprov.* 1416. 5678
barlong *frz.* 1241. 1417
barlongolo *ital.* 1241
barlotta *ital.* 10306
barlume *ital.* 1422
barluzzo *ital.* 1421
barme *frz.* 1558
**barmier oberlând. 1502
**barmoer engad. 1502
barniz *span.* 10255
harnizar *span.* 10255
baró *prov.* 1243
baro *ital.* 1243
baroccino *ital.* 1243
baroccio *ital.* 1243
barocco *ital.* 1243
baron *afz.* 1243
barone *ital.* 1243
baroque *frz.* 8121. 10085
baroter *frz.* 1245
barotier *frz.* 1245
**barque nfrz. 1232
barra *ital.* 1245
barrachel *span. ptg.* 1238
barrachol *span. ptg.* 1238
barraco *span. ptg.* 10081
barral *span.* 1245
barrão *ptg.* 10081
barrare *ital.* 1245. 10006
barras *prov.* 1245
barre *frz.* 1245
barreau *frz.* 1245
barrena *span.* 10094. 10109
**barrer nfrz. 10006
barrer *frz.* 1245
barrer *span. ptg.* 10083
barrete *span.* 1399
barretta *prov.* 1399
barrette *frz.* 1399
barrica *span. ptg.* 1245
barricane *afz.* 1330
barricata *ital.* 1245
harriera *ital.* 1245
barriga *span. ptg.* 1179. 1245
barril *span. ptg.* 1245
barrile *ital.* 1245
barrina *sard. cat.* 10094. 10109
barroco *ptg.* 8121. 10035
barrot *frz.* 1245
barrucco *span.* 8121. 10085
barrufaut-z 8213
barruntar *span. ptg.* 1631. 10086
barsacca *sard.* 1402
barsar *rtr.* 1546
bartavello *nprov.* 10096
bartulare *aret.* 7982
baruca *span.* 1243
harucabbà *aret.* 1249
barufar *rtr.* 1398. 8213
barufautz *prov.* 1398
baruffa *ital.* 1398. 8213
baruffare *ital.* 1398
barulhar *ptg.* 5139
**barullare altital. 1248
harullo *ital.* 1243
barutar *aspan. prov.* 10086
barutel *prov.* 1631
barvatu *sard.* 1223
barrvatu *sard.* 10111
barzu *sard.* 10005
bas *prov. frz.* 1263
hasa *cat.* 1291
basálca *vegl.* 1253
basalisc *afz.* 1255
basaliques *afz.* 1255
basana *ital.* 1438
basane *frz.* 1438
basaner *afz.* 1438
basanier *frz.* 1438
bas-bord *frz.* 1142
basca *span. ptg. prov.* 1251. 10009
bascar *span. ptg. prov.* 1251. 10009
baschoe *afz.* 1252
bascono *ital.* 1498
basciu *sard.* 1263
bascl *afz.* 6171
bascul *frz.* 1264
Basculi 1267
**baselga valtell. 1253
baselgia *rtr.* 1253
**basérge bellinz. 1253
basesc *rum.* 1022a
**basgia oberital. 1254
**basia oberital. 1254
basilisque *afz.* 1255
basiol *afz. prov.* 1257
basire *ital.* 1250
**bas(ol)la oberital. 1254
basoffia *ital.* 9233
basquiner *afz.* 1259
bas *rtr.* 1263
basca *cat.* 1194
basare *ital.* 1261
hassin *frz.* 1136
hasso *ital.* 1263
hassu *sard.* 1263**********************

- bast** *frz.* 1265
bastà *ital. span. ptg.* 1266
bastão *ptg.* 1265
bastar *span. cat.* 1265
bastardo *ital. span. ptg.* 1265
bastare *ital. prov. span. ptg.* 1265, 1266
bastart-z *prov.* 1265
bastear *span. ptg.* 1266
basterna *span. ptg.* 1265
bastia *ital.* 1265
bastida *prov. (frz.) span. ptg.* 1265
bastilla *span.* 1265
bastille *frz.* 1265
bastimento *ital. span. ptg.* 1265
bastione *ital.* 1265
bastir *span. ptg.* 1265
bastire *ital.* 1265
basto *span. ptg. ital.* 1265
baston *span. rum.* 1265
bastone *ital.* 1265
bastonnare *ital.* 1265
bastonnata *ital.* 1265
baston-s *prov.* 1265
Bastuli 1267
bast-z *prov.* 1265
basura *span.* 10090a
bât *frz.* 1265
batacchio *ital.* 1274
batafalua *span.* 4432
batafaluga *span.* 4432
bataie *rum.* 1275
batail *frz.* 1274
bataille *frz.* 1275
bataillole *frz.* 1275
batalha *ptg. prov.* 1275
batalh-s *prov.* 1274
batalla *span.* 1275
batan *span.* 1278
bâtard *frz.* 1265
batassare *ital.* 6918
batata *span. ptg.* 6919
bate *rum.* 1278
bateau *frz.* 1272
batejar *cat.* 1220
batel *span. ptg.* 1272
bateleür *nfrz.* 1154
batel-h *prov.* 1272
bater *ptg.* 1278
bateuil *frz.* 1265
bateul *frz.* 1265
batiar *cat.* 1220
bâtiment *frz.* 1265
batir *span.* 1278
bâtir *frz.* 1265, 1266
batison *frz.* 1278
batoier *afrz.* 1220
batoison *afrz.* 1278
bâton *frz.* 1265
bâtonner *frz.* 1265
batre *prov.* 1278
batrin *rum.* 10122
battacchio *ital.* 1274
battaglia *ital.* 1275
battaglio *ital.* 1274
battant-l'œil *frz.* 1278
battello *ital.* 1272
battere *ital.* 1278
batteria *ital.* 1278
battia *sard.* 1903
battifredo *ital.* 1332
battigia *ital.* 1278
battilocchio *ital.* 1278
battiloglio *ital.* 1278
battisteo *tosc.* 1219
batto *ital.* 1272
battolare *ital.* 1466
battor *sard.* 7652
battordighi *sard.* 7653
battosta *ital.* 1277
battostare *ital.* 1277
battre *frz.* 1278
baturlare *aret.* 1586
bau *nfrz.* 1183
bau *frz.* 2796
baubel *afrz.* 1303
bauc *afrz.* 1183
bauc *frz.* 2796
baucant *afrz.* 1193
baucos *prov.* 1183
bauche *frz.* 2796
bauc-s *prov.* 1283
bauc-s *prov.* 1300
baud *frz.* 1177, 1178, 1287
Baudas *frz.* 1157
baudequin *frz.* 1157
baudet *frz.* 1177, 1178
baudise *frz.* 1177
baudor *prov.* 1177
baudos *prov.* 1177
baudour *frz.* 1177
baudrat-z *prov.* 1179
baudré *afrz.* 1179
baudrier *frz.* 1179
bauge *frz.* 2796
baül *span.* 1300
baüle *ital.* 1154, 1300
baume *frz.* 1195, 1260
baume *prov. cat. afrz.* 1191
baunilha *ptg.* 9963
bauri *nprov.* 1523
bausan *prov.* 1193
baut *prov.* 1177
bauza *prov.* 1284, 1286
bauzar *prov.* 1284, 1286
bava *sard. ital. ptg.* 1122
bavar *prov. ptg.* 1122
bavard *frz.* 1122
bavardage *frz.* 1122
bavarder *frz.* 1122
bavastel *pron.* 1154
bave *frz.* 1122
havec-s *prov.* 1174
baver *frz.* 1122
bavorch *rtr.* 1378
baya *span.* 1183
bayer *nfrz.* 1150
bayo *span.* 1148
baza *spa.s.* 1291
bazar *frz.* 1290
bazeina *oberwald.* 1345a
bazia *oberital.* 1254
bazo *span.* 6171
bazoche *afrz.* 1253
bazofia *span.* 9233
bazza *ital.* 1291
bazzana *ital.* 1438
bazzica *ital.* 1291
bazzicare *ital.* 1291
bazzoffia *ital.* 9233
be *cat.* 1315
bé *rum.* 1363
bea *rum.* 1312
beal *rtr. frz.* 1312
beala *rum.* 1314
bealbel *afrz.* 1303
beara *rum.* 1374
beata *rum.* 10261
beau *frz.* 1312
beaucoup *frz.* 1313
beaucuit *frz.* 1622
beau-père *frz.* 10254
beaupré *frz.* 1487
beauté *frz.* 1309
bebhio *ital.* 1444
bebedice *ptg.* 1360
bebedor *span. ptg.* 1362
beber *span. ptg.* 1363
bebera *ptg.* 1376, 3730a
bebiție *rum.* 1360
bébora *ptg.* 10204
bebraje *span.* 1358
hebru *rum.* 1292
bec *frz.* 1132, 1294
beca *prov.* 1132, 1294
becabunga *span. ptg.* 1295
bécabunga *frz.* 1295
bécasse *frz.* 1132, 1264
beccabunga *frz.* 1295
beccabungia *ital.* 1295
beccaccia *ital.* 1294
beccaccia *frz.* 1132
beccajo *ital.* 1634
beccare *ital.* 1132, 1294
hecco *ital.* 1132, 1294, 1383, 1634
becerro *span. ptg.* 1302
bech *cat.* 1294
bechar *prov.* 1132, 1294
bèche *frz.* 1132, 1294, 1346
bécher *frz.* 1294
beclien *lyon.* 1407
beco *ptg.* 10153
becoquin *span.* 1405
becquer *frz.* 1132, 1294
becquetter *frz.* 1132, 1294
bec-s *prov.* 1132, 1294
becuit *afrz.* 1406
bedda *südsard.* 1312
bedaine *frz.* 3143
bedeau *frz.* 1371
bedel *frz. span. ptg.* 1371
bedello *ital.* 1355, 1371
bedels *prov.* 1371
bedent *bellinz. com.* 1372
bedière *norm.* 1297
bedis, bedisso *neuprov.* 10244
bedoll *cat.* 1355
bedon *frz.* 3143
bedoneau *altfrz.* 3143
bedondaine *frz.* 3143
bedost *bologn.* 10129
beer *afrz.* 1150
befa *span.* 1153
befania *ital.* 3257
befar *span.* 1153, 1298
beffa *ital.* 1153, 1298
beffare *ital.* 1153, 1298, 1376
beff(e) *afrz.* 1153
beffe *afrz. ital.* 1298
beffler *afrz.* 1153
beffler *nfrz.* 1298
beffroi *nfrz.* 1332
beffroit *afrz.* 1332
befo *span.* 1298, 1377
befre *aspan.* 1292
bega *oberital. rtr.* 1155
bégaud *frz.* 1174
bégayer *frz.* 1174
bégh *romagn.* 6698
begra *can.* 5251
bègue *frz.* 1174
bégueule *frz.* 1150
behetria *span. ptg.* 1318
behort *afrz.* 4686
beico *ptg.* 1258
beige *nfrz.* 1497
beijar *ptg.* 1256
beijo *ptg.* 1258
bein *rtr.* 1315
beis, beissa *nprov.* 1433
beivre *rtr. afrz.* 1363
béjater *frz.* 1432
bel *frz.* 1312
belandra *ital.* 1675a
bélandre *frz.* 1675a
belar *ptg. span. prov. cat.* 1192
belare *ital.* 1192
beldad *span.* 1309
beldade *ptg.* 1309
beldroega *ptg.* 7328
bele *frz.* 1312
béler *frz.* 1192
belet *afrz.* 1305
belele *frz.* 1304, 1312
beletissimo *oberital.* 1308
belette *frz.* 6413
belhó *ptg.* 1387
belido *aspan. aptg.* 1310
béliier *frz.* 1307
bélière *frz.* 1307
belitre *span.* 1317
bélitre *frz.* 1317
beliver *afrz.* 6633
beljamine *wall.* 1194
bellaco *span.* 10173
bellaire *prov.* 1308
bellazer-s *prov.* 1308
bellazor *prov.* 1308
belle-mère *frz.* 10254
bellesque *frz.* 1306
bellezour *frz.* 1308
bellico *ital.* 9875
bellicone *ital.* 10395
bellido *aspan. aptg.* 1310
bellin *afrz.* 1563
bellinc *afrz.* 1563
belliscar *ptg.* 1311, 6997
bello *ital.* 1312
bellota *span.* 1190, 4261

- bellu logud.** 1312
 (a)bellucar *prov.* 1418
 bellugue *afz.* 1418
 belorta *span.* 1428
 bélot *norm.* 1305
 belota *ptg.* 1190
 belourde *mittelfrz.* 1423
 bel-s *prov.* 1312
 beltà *ital.* 1309
 beltat-z *prov.* 1309
 beltù *ital.* 1309
 belluette *afz.* 1418. 1419
 beluga *prov.* 1418
 helugeiar *prov.* 1418
 belva *ital.* 1314
 belvu *sard.* 10066
 bem *ptg.* 1315
 bemdigo *ptg.* 1316
 bemdisse *ptg.* 1316
 bemdito *ptg.* 1316
 bemdizer *ptg.* 1316
 bemiedore *sard.* 10198
 ben *rtr.* 1315
 ben *prov.* 1315
 henda *ital. prov. span.*
 1322. 1389
 hende *afz.* 1389
 hendecir *span.* 1316
 bender *afz.* 1389
 bendic *prov.* 1316
 bendigo *span.* 1316
 bendije *span.* 1316
 bendir *prov.* 1316
 bendito *span.* 1316
 bene *ital.* 1315
 benedecido *span.* 1316
 benedicere *ital.* 1316
 benedida *prov.* 1316
 benedire *ital.* 1316
 benegheire *sard.* 1316
 benehir *cat.* 1316
 benei *afz.* 1316
 Beneih *prov.* 1316
 beneir *afz.* 1316
 beneis *afz.* 1316
 beneistre *afz.* 1316
 bene(e)it *afz.* 1316
 beneiz *afz.* 1316
 ben(e)oit *afz.* 1316
 ben(e)oiz *afz.* 1316
 benesqui *afz.* 1316
 benevolencia *span. ptg.*
 10286
 benevolensa *prov.* 10286
 benevolenza *ital.* 1320.
 10286
 benevolo *ital.* 1321
 beneyt *cat.* 1316
 benazeita *prov.* 1316
 benazes *prov.* 1316
 benezic *prov.* 1316
 benezir *prov.* 1316
 benezis *prov.* 1316
 bénigne *frz.* 1323
 bénin *frz.* 1323
 benir *afz.* 1316
 benisi *lomb.* 1316
 benistre *afz.* 1316
 benit *afz.* 1316
 bénite *frz.* 1316
 benjamine *wall.* 1194
 benna *ital. rtr.* 1322
 bennarzu *sard.* 5177
 bennere *sard.* 10043
 Benolt *nfrz.* 1316
 bentre *sard.* 10048
 bentu *sard.* 10054
 benzic *prov.* 1316
 beórce *friaul.* 1378
 heort-z *prov.* 1386
 bèque *frz.* 1432
 béquille *frz.* 1132. 1294
 ber *parm. ferr.* 1244
 her *afz.* 1243
 hera *prov.* 1325
 herbasco *span. ptg.* 10063
 herbec *rum.* 1328. 6764
 herbecar *rum.* 1328
 herbeisch *rtr.* 1328. 6764
 herbena *ital.* 10064
 herbequin *ptg.* 10388
 herherare *sard.* 10065
 hérbice *ital.* 1328. 6764
 herbiqui *span.* 10388
 herbis *frz.* 1328
 herbitz *prov.* 1328. 6764
 herceau *frz.* 1535. 10098
 herceau *nfrz.* 2685
 bercer *frz.* 1535. 10102
 bercero *span.* 10216
 berciare *ital.* 1327. 1333.
 1337
 bercier *afz.* 1327
 herço *ptg.* 2685
 bere *ital.* 1363
 berele *afz.* 1243
 herfroir *afz.* 1332
 bergamota *span. ptg.*
 1299
 bergamote *frz.* 1299
 bergamotta *ital.* 1299
 berge *nfrz.* 1232
 berge *frz.* 1330
 berger *frz.* 1328
 bergier-s *prov.* 1328
 bergolare *ital.* 10065a
 berguer *afz.* 1331
 berillo *ital.* 1345
 berio *nprov.* 1325
 berla *ital.* 1393
 berlanga *span.* 1563
 berle *frz.* 1341
 hèrlè *pic.* 1192
 berlèc *pic.* 1570
 berlèk *pic.* 7422
 berlèze *pic.* 1334
 berlenc *afz.* 1563
 berlèze *pic.* 7422
 berlin *frz.* 1334b
 berlina *ital.* 1325. 1551
 berlina *ital. span.* 1334
 berline *frz.* 1325. 1334
 berlingare *ital.* 7422
 berlingozza *ital.* 7422
 herlingue *frz.* 1334
 berlong *frz.* 1241
 herloque *frz.* 1416. 5678
 berlou *henneq.* 1424
 berlouque *henneq.* 1424
 berlue *frz.* 1418
 berluette *afz.* 1419
 berlusco *ital.* 1424
 berma *span.* 1558
 berme *sard.* 10078
 herme *frz.* 1334a
 bermejo *span.* 10075
 berne *frz.* 4563
 bernegal *span. ptg.* 1334c
 berner *frz.* 4563
 bernia *span.* 4563
 bérnia *ital.* 4563
 hernie *frz.* 4563
 berniz *span.* 10255
 berrar *ptg.* 1192. 10081
 berre *sard.* 10081
 berrear *span.* 10081
 berrette *ital. prov.* 1399
 berrie *afz.* 1247
 berrina *sard.* 10094. 10109
 berro *span.* 1343. 2600
 berrovier-s *prov.* 1386
 berruoco *span.* 8121.
 10085
 herruga *span. ptg.* 10085
 berruier *afz.* 1336
 bers *prov. cat. frz.* 2685
 bersac *piem.* 1402
 bersaccia *piem.* 1402
 bersagliere *ital.* 1327
 bersaglio *ital.* 1327. 10087
 bersail *afz.* 1327
 bersailler *afz.* 1327
 bersciare *ital.* 1333
 berser *afz.* 1327
 bert *obw.* 1397
 herta *ital.* 1338
 bertaou *nprov.* 1339
 hertau *frz. prov.* 1339
 bertaud *prov. frz.* 1339
 hertauder *frz.* 1338
 bertauder *nfrz.* 1435
 bertavello *ital.* 10093
 bertesca *ital.* 1564
 Berthaud *frz. prov.* 1339
 bertonar *ital.* 1435
 bertonder *afz.* 1435
 bertovello *ital.* 1340.
 10093
 bertresca *prov.* 1564
 ber(r)uda *sard.* 10110
 herza *span.* 10216
 bes, bessa *nprov.* 1433
 besace *frz.* 1402
 besaigre *frz.* 1403
 besaigué *afz.* 1404
 besaine *afz.* 1345a
 bescle *nprov.* 6171
 besa *rtr.* 1349
 besar *span.* 1256
 besche *afz.* 1132
 bescio *ital.* 1349
 beselique *afz.* 1255
 besica *rum.* 10116
 besicle *ital.* 1345
 besicles *frz.* 1345
 beso *span.* 1258
 besod *prov.* 10160
 besoché *frz.* 1425. 10160
 besonhar *prov.* 8878
 bespa *ptg.* 10113
 bessa *nprov.* 1349
 bessac *acat.* 1402
 besse *frz. (dial.)* 1346
 besso *ital.* 1349
 besson *frz.* 1433
 besta *ptg.* 1187. 1347
 bestaucier *afz.* 1434
 bestemmia *ital.* 1462
 bestencier *afz.* 9454
 bestiaire *afz.* 1350
 bestiajo *ital.* 1350
 bestiario *ital.* 1350
 beston *afz.* 1324
 bestordre *afz.* 1436.
 9607
 bestors *afz.* 9607
 bet *afz.* 1324
 beta *ptg.* 10261
 betar *ptg.* 10261a
 beté *afz.* 1353
 bête *frz.* 1347
 heter *afz.* 1353
 beter *afz.* 1324
 befie *rum.* 1360
 bétise *frz.* 1347
 bétler *rtr.* 1354
 hétoine *nfrz.* 10125
 béton *nfrz.* 1324
 héton *frz.* 1442
 betónica *span. ptg.* 10125
 bette *frz.* 1161
 betlola *ital.* 1161
 bettonica *ital.* 10125
 hetulla *ptg.* 1355
 beubel *afz.* 1303
 beugler *nfrz.* 1626
 beuragge-s *prov.* 1358
 beure *prov.* 1363
 beurer *cat.* 1363
 beutor *rum.* 1362
 bevanda *ital.* 1361
 bevedor *prov.* 1362
 bevere *afz. prov.* 1362
 beveor *afz.* 1362
 beveraggio *ital.* 1358
 beverare *ital.* 1359
 bevere *ital.* 1363
 beveria *prov.* 1357
 bevero *ital.* 1292
 bevetta *ital.* 1161
 bevigione *ital.* 1361
 bevitor *ital.* 1362
 hevizione *ital.* 1361
 bevôrce *friaul.* 1378
 bévue *frz.* 1437
 bexiga *ptg.* 10116
 bexigas *ptg.* 10004
 bezazas *span.* 1402
 bezongneto *nprov.* 10160
 bezo *span.* 1258
 bezzo *ital.* 1280
 bi *sard.* 4696
 biada *ital.* 1468
 biado *ital.* 1468. 1471
 biais *prov. frz. cat.* 1356.
 1375
 biaiser *prov.* 1375
 biaiser *frz.* 1375
 biancare *ital.* 1459
 bianchire *ital.* 1459

- bianco** *ital. rtr.* 1457
biante *ital.* 10132
biariara *nprov.* 8093
biasciu *sard.* 1375
biasimare *ital.* 1462
biasimo *ital.* 1462
biasmare *ital.* 1462
biastemma *ital.* 1462
biavo *ital.* 1471
biav *ncat.* 1375
bizazas *span.* 1402
biaro *span. ptg.* 1292
biabbio *ital.* 10205
biabelot *nfrz.* 1303
bihet *afrz.* 10383
biheux *frz.* 1364
bihiare *venez.* 1444
bica *ital.* 1379
bicca *sard.* 1294
bicchiere *ital.* 1130
bicchiriole *sard.* 1294
bicciacuto *ital.* 1404
bicculare *sard.* 1294
bicculu *sard.* 1294
bicha *span. ptg.* 1349
biche *ptg. frz.* 1349. 1366. 1383. 1634. 4695
bichér *rtr.* 1130
bicho *span.* 1349
bico *ptg.* 1132. 1294
bico *span.* 1132
bicoca *span.* 1405
bicocca *ital.* 1405
bicoq *frz.* 1405
bicoque *frz.* 1405
bicoquete *span.* 1405
bicoquin *span.* 1405
bicornia *ital.* 1369. 4871
bicos *span.* 1294
hidalesco *ital.* 10385
bidda *sard.* 10177
biddu *sard.* 10182
bidet *frz.* 1370
bidetto *ital.* 1370
bidighinzu *sard.* 10246
bidon *frz.* 1372
bidrigu *logud.* 10254
bieco *ital.* 6634
bied *afrz.* 1297
bief *frz.* 1297
bien *frz. span.* 1315
bienvveillance *frz.* 1320. 10286
bienvillant *frz.* 1319
bière *frz.* 1325. 1374. 2111
bierven *aspan.* 10078
bièsa *rtr.* 1349
bieste *rtr. dial.-frz.* 1349
bieta *ital.* 1352. 1479
bièta *rtr.* 1352
bietola *ital.* 1352
bieule *nprov.* 7309
biez *frz.* 1297
bièvre *afrz.* 1292
biffa *ital.* 10390
biffer *frz.* 10390
biffera *ital.* 1376. 1443
bifi *cat.* 1298
bifolca *ital.* 1610
biga *prov. cat.* 1380
bigalha *südfz.* 1393
bigarra *südfz.* 1392
bigarrar *cat.* 1392
bigarrer *frz.* 1392
bigatelle *frz.* 1381
bigatto *ital.* 1498
bigattolo *ital.* 1498
bighellone *ital.* 1498
bighellonare *ital.* 1498
bigio *ital.* 1497
bigione *ital.* 1497
bigle *frz.* 1426
biglia *ital.* 1367
bigliardo *ital.* 1367
higne *nfrz.* 1628
higne *frz.* 1645a
hignon *frz.* 1323a
bigode *span. ptg.* 1381. 6412
bigodeira *ptg.* 1381
bigolo *ital.* 1498
bigolone *ital.* 1498
bigoncia *ital.* 1368
bigonzio *venez.* 1368
bigorna *ptg.* 1369. 4871
bigorne *frz.* 1369. 4871
bigornia *span.* 1369. 4871
bigot *frz.* 1381
bigote *span. ptg.* 1381
bigotelle *frz.* 1381
bigotera *span.* 1381
bigotta *ital.* 1381
bigre *frz.* 1382
bigue *afrz.* 1380
bigutta *ital.* 1411
bijou *frz.* 1447
bilan *frz.* 1385
bilancia *ital.* 1885
bilanciajo *ital.* 1384
bilancière *ital.* 1384
hilenco *ital.* 1563. 5627. 8812
bilha *ptg.* 1367
bilho-s *prov.* 1367
bilicare *ital.* 9874
bilie *ital.* 10248
billa *span.* 1367
bille *frz.* 1367
billiard *frz.* 1367
billon *frz.* 1367
hilloro *ital.* 7147
hillo-s *prov.* 1367
hilro *ptg.* 7183
bił *rum.* 1198
hilleo *ital. span. ptg.* 1198
biltre *ptg.* 1317
bima *lerent.* 1388
bime *friaul.* 1388
hinchidu *sard.* 10188
bindighi *sard.* 7671
bindolo *ital.* 10397
bine *rum.* 1315
binoclo *frz.* 1390
binocolo *ital.* 1390
binya *sard.* 10196
biodo *ital.* 1627
bióelo *rtr.* 1610
biondo *ital.* 1469
biorea *tess.* 1378
biörch *rtr. vell.* 1378
biortz *prov.* 4686
biotto *ital.* 1470
bique *frz.* 1883. 1634
birba *ital.* 1386
birbaute *ital.* 1386
birbone *ital.* 1386
birde *sard.* 10217
birdiu *sard.* 10254
birla *span.* 7183
birlocha *span.* 6168
birocio *ital.* 1396
biroldo *ital.* 1428
birolo *bologn. moden. piem.* 6990
birra *ital.* 1374
birre *ital.* 2111
birreto *ptg.* 1399
birro *ital.* 1399
bisa *rtr.* 1401. 1576
bisa *prov.* 1497
biša *rtr.* 1349
bisaccia *ital.* 1402
bisare *sard.* 10232a
bis(s)acs *prov.* 1402
bisaigué *afrz.* 1404
bis(s)alho *ptg.* 1430
bischa *rtr.* 1576
bischidu *sard.* 10225
biscia *ital.* 1349
biscio *ital.* 1349
bisco *span.* 1412
biscotto *ital.* 1406
biscouto *ptg.* 1406
biscueitz *prov.* 1406
biscuit *nfrz.* 1406
bise *afrz.* 1497
bišel *obiv.* 1623
hisegolo *ital.* 1404
biserică *rum.* 1253
bisest *piemont.* 1408
bisest *prov.* 1431
bisesto *ital.* 1431
biset *frz.* 1497
bislacco *ital.* 1413. 5492.
bišigā *friaul.* 10228
bismuth *frz.* 10407
biso *venez.* 7204
bisognare *ital.* 8878
bisojo *span.* 1426
bispo *ptg.* 3258
bissac *frz. altcat.* 1402
bisse *afrz.* 1349. 1366. 1634
bissestre *frz.* 1431
bissêtre *frz.* 1408. 1431
bisext *prov.* 1431
bistensar *prov.* 1434
bistentare *ital.* 1434
bisticciare *ital.* 9454
bistondo *ital.* 1429. 8169
historcé *piem.* 6458
bita *span. cat.* 1439
bitaa *cat.* 1349 N.
bitacola *ptg.* 1439
bitàcora *span.* 1439
Biterne *afrz.* 10240a
bitola *ptg.* 1439
bitta *ital.* 1439
bitte *frz.* 1439
biām *piem.* 10174
biām *lomb.* 1480b
bivac *frz.* 1445
biver-s *prov.* 1357
bivol *rum.* 1607
bivora *ptg.* 10204
bivouac *frz.* 1445
bivre *nprov.* 1292
bizarra *südsard.* 7211
bizarria *span. ptg.* 1446
bizarro *span. ptg.* 1446
bizazas *span.* 1402
bizzo *span.* 1426
bizcocho *span.* 1406
biznaga *span.* 6910
bižza *tosc.* 5130
bizzaffe *ital.* 1447a
bizzocco *ital.* 1478
blada *prov.* 1468
bladaria *prov.* 1464
blafard *frz.* 1472a
blague *frz.* 1179a
blaise *afrz.* 1465
blaire *frz.* 1449
blaireau *frz.* 1450. 1463. 9411
blairie *frz.* 1464
blaisse *afrz.* 1465
blâme 1462
blâmer *frz.* 1462
blanc *frz. prov.* 1457
blanc-manger *frz.* 1458
blanco-mangiare *ital.* 1458
blanco *span.* 1457
blanc-Rhais *frz.* 7817
blanc-raisin *frz.* 7817
bland *rum. ital. span.* 1456
blândeafă *rum.* 1455
blandir *ptg. span.* 1454
bländir *prov. frz. span.* 1454
bländire *ital.* 1454
blandon *spao.* 1645
blanqueador *span.* 1459
blanquero *span.* 1459
blanzesc *rum.* 1454
blasmar *prov. cat.* 1462
blasme *frz.* 1462
blasmer *frz.* 1462
blasó *cat.* 1460
blason *frz. span.* 1460
blasonar *span.* 1460
blasonare *ital.* 1460
blasone *ital.* 1460
blasonner *frz.* 1460
blastam *rum.* 1462
blástama *rum.* 1462
blastemar *rtr. cat.* 1462
blastemma *rtr.* 1462
blastenge *afrz.* 1462
blastengier *afrz.* 1764
blastens *prov.* 1461
blastenjar *prov.* 1462
blastimar *prov.* 1462
blatz *prov.* 1468
blava *rtr.* 1468
blau *prov.* 1471
blaver *frz.* 1468

blayer frz. 1468
blé nfrz. 1468
ble cat. 6429
blèche frz. 1474
blécher frz. 1474
bléehir frz. 1474
blecier frz. 1474
bled afrz. 1468
bled cat. 6429
blede friaul. 1479
blède rtr. 1352
bledo prov. 1479
bledomare span. 1479
blée afrz. 1468
blef afrz. 1468
blème frz. 1453
blémir frz. 1453
bler rtr. 7251
bléreau frz. 1463
blérie nfrz. 1449
bleron afrz. 1449
bles prov. 1452
blèse lothing. 1451
blesquin nprov. 1407
blessier frz. 1474
blestre afrz. 1477
blet afrz. 1468
blet frz. 1474
blète frz. 1479
blette frz. 1479
blettir frz. 1474
bleu frz. 1471
blials prov. 1475
blialtz prov. 1475
bliaus prov. 1475
bliaut afrz. 1475
bliautz prov. 1475
blinder frz. 1473
blizautz prov. 1475
bloc frz. 1480
bloca prov. 1621
blocus frz. 1480
bloi afrz. prov. 1469
blois afrz. 1448. 1452
blond frz. 1469
blondo span. 1469
blonz prov. 1469
bloquer frz. 1480
bloquier-s prov. 1621
blos prov. afrz. 1470
blos afrz. prov. 1480a
bloste afrz. 1481
blostre afrz. 1481
blouque afrz. 1621
bluette frz. 1418. 1419
bluetter frz. 1418
bluteau frz. 1631
blutel afrz. 1631
bluter frz. 1631. 10086
blutoir frz. 1631
boa ptg. 1506
boară rum. 9995
boaro ital. 1482
boascia ital. (dial.) 1528
boazza ital. 1528
bob prov. 1176
boba renez. 1609
bobance frz. 1496
bohansa prov. 1496
bohatico span. 1173

bobblet rum. 1173
bobò ital. (comask. ge-
 nues.) 1606
bobò ptg. 1176
bobò frz. 1507
bobolco ital. 1610
boc cat. 1634
boca ital. 1483
boca cat. span. ptg. prov.
 1612
bocal frz. span. ptg.
 rum. 1281
boçal ptg. 1617
bocaron span. 1624
bocca cat. span. ptg. ital.
 1612
boccale ital. 1281
bocco ital. 1619
boccone ital. 1619
bocce rum. 10311
bocesc rum. 10311
boche afrz. 1612
bochin aspan. 1634
bochorno span. ptg.
 10324
boci cat. 1618
bociare ital. 10311
bock rtr. 1634
bocla prov. 1621
bocle afrz. 1621
boco-s prov. 1619
boc-s prov. 1634
boda cat. span. ptg.
 10310
bodequin nordfrz. 1524
bodie metzisch 1520
hodigo span. 10308a
hodriga ital. 1179
hodrio span. ptg. 1589
hodrista span. ptg. 1589
hoe afrz. 1288
boel afrz. 1521
bœuf frz. 1516
hof rtr. 1516
hofar ptg. 1151
hofe span. ptg. 1629
hofet wall. 1629
botordo aspan. aptg.
 4686
boga cat. 1627
hoga ital. span. ptg. sard.
 1483
hogare sard. 10281
hogia prov. 1630
hogue frz. 1483
hohémien frz. 10452
bohorder afrz. 4686
bohordo aspan. 4686
bohört afrz. 4686
boi ptg. 1516
boia prov. 1491
boidu sard. 10280
hoieiro ptg. 1482
boier afrz. 1482
boier rtr. 1491
boille afrz. 1525
boiou nprov. 1491
hoira cat. 9995
hoire nfrz. 1363
hois frz. 1518

boisdie afrz. 1285
boisdif afrz. 1285
boise afrz. 1284. 1285
boisie afrz. 1285
boisier afrz. 1284
boisine afrz. 1623
boisson frz. 1361
boite frz. 1161
boitu sard. 10280
boivre afrz. 1363
boja ital. 1491
bojar span. 1489
hola prov. 6638
holar prov. 10287
holcar cat. 10299
holdon ital. 1493
holdrié ptg. 1179
bolé wald. 1494
bolé mod. 1494
bolèd mod. 1494
bolenge frz. 1631
boléo renez. 1494
bolet prov. cat. 1494
boleta ptg. 1190
boletto ital. 1494
bol rum. 1637
bolge afrz. 1638
bolgetta ital. 1638
bolgia ital. 1638
boline afrz. 1488
bolo ital. 1494c
holla ital. 1641
hollo span. 1641
hollo ital. 1641
holondron aspan. 10297
holor ptg. 6810
holorecer ptg. 6810
holorento ptg. 6810
holota ptg. 1190
hols prov. 7537
holsar nptg. 10305
holso ital. 7537
bolso ital. 10320a
bolta rum. 10290
holzone ital. 1494a
hom ptg. 1506
bomba ital. prov. 1496
bombace ital. 1498
bombaco ital. 1498
bombance frz. 1496
bombanza ital. 1496
bombarda ital. 1496
bombe frz. 1496
bombigatto ital. 1498
bombo ital. 1496
bombola ital. 1496
homerie frz. 1485
bon frz. 1506
bonaccia ital. 1500. 5818
bonace frz. 1500
bonança ptg. 1500
bonanza span. 1500
bonassa prov. 1500
bonaurs prov. 1505
bonavisé piac. mant.
 5856
bonazo span. 1500
bonciarelle ital. 1614
bondad span. 1504
bondade ptg. 1504

bonde frz. 1493
bondir frz. 1496
bondire prov. 1496
bondon comask. 1498
boneir afrz. 1505
bonheur nfrz. 1505
bonina span. ptg. 1502
bonnet frz. 1506
bons prov. 1506
bontà ital. 1504
bontatz prov. 1504
bonté frz. 1504
boomsar aptg. 10305
boquette frz. 1492
boquin aspan. 1634
hóra renez. 1515
bora cat. 6741
bora rum. 9995
borheter afrz. 1510
borhogliare ital. 1510
borbolhar ptg. 1510
borbollar span. 1510
borbottare ital. 1510
borbouller pic. 1510
borcan genues. 10315
borcegui span. 1587
borchia ital. 1641
bord frz. 1511
borda prov. cat. aspan.
 aptg. 1511
bordar span. 1511
bordare ital. 1511
bordayer frz. 1511
borde afrz. 1512
bordear span. 1511
bordegiare ital. 1511
bordel prov. frz. 1512
bordél ptg. 1512
bordello ital. 1512
border frz. 1511
bordo ital. span. ptg.
 1511
bordoni ital. 1583
borea ital. 1515
borea sard. 9995
borela lomb. 1248
borgne \ frz. 6717
borgne \ frz. 3175a
borgner frz. 1490
bori cat. 3165
boria ital. 9994
hória ital. 9995
boriarsi ital. 9995
borina venez. 7492
borino ital. 1509
borli limous. 6717
borne \ frz. 1484. 6638
borne \ frz. 10307a
borne frz. 1515a
bornear span. 1490
borni cat. 1490
bornio ital. 1490
borrasco cat. span. ptg.
 1515
borro ital. 1523
bortz prov. 4686
borujo span. ptg. 10292
horzaccino ital. 1587
hos prov. 1506
hosar span. 10089

boscani rum. 1259
bosco ital. 1518
bosear ptg. 10279
bôsêla berg. 1614
hosinlu rum. 1484
hosna ital. 1623
bosne afrz. 1623
bosseman frz. 1508
bossi-s prov. 1618
bosta rum. 1268
hostal ptg. 1519
hostar span. 1519
bot frz. 1620
bot rum. 1526
hotacchiola ital. 10310
botana span. 1520
hotão ptg. 1520
botar prov. span. ptg. 1520
bote span. ptg. 1520
botequin nordfrz. span. 1524
boteux frz. 1520
botez rum. 1220
hoteza rum. 1220
botezuri rum. 1220
boto ital. 1287
boto span. ptg. tosk. 1520
boto ital. span. ptg. 10310
botoier frz. 1520
hoton span. 1520
hotor span. 1522
botoso span. ptg. 1520
botro ital. 1523
botta ital. 1520
botta ital. 1494b
hottare ital. 1520
botte frz. 1520
botte sard. 7601
botticello sard. 7601
botto ital. 1520
bottone ital. 1520
botume sard. 7601
hotxi cat. 1634
bou afrz. 1283
bou rum. cat. 1516
bouba ptg. 1609
bouc frz. 1634
boucan frz. 10315
boucassin frz. 1625
bouc-estain afrz. 9037
bouche nfrz. 1612
bouche afrz. 1620
bouche héante frz. 1150
boucher frz. 1620. 1634
bouchon frz. 1619
bouchon afrz. 1620
boncle frz. 1621
houclier frz. 1621
boudenfiâ nprov. 1484
houlder frz. 1484
boudin frz. 1484
boudine frz. 1484
houdoc rum. 1520
boudou frz. 1484
boue frz. 1288
bouée frz. 1636
bouf rtr. 1516

bouffer frz. 1629
houffir frz. 1629
houffon nfrz. 1629
houffonnerie nfrz. 1629
houge nfrz. 1638
hougette 1638
hougie frz. 1630
hougran frz. 1624
hougre frz. 1639
houguière frz. 1488
bouhort afrz. 4686
bouille-abaisse frz. 1525
houillie nfrz. 1492a
bou jougar rum. 5207
boulanger frz. 1631
boule frz. 1631
houleau frz. 1355
boulevard frz. 1495
houlevart frz. 1495
houlimie frz. 1640
houline nfrz. 1488
houquer frz. 1635
houquette wull. 1622
houquette frz. 1492
houquian frz. 1504a
bouquin frz. 1634
houquin nfrz. 1486
houioun nprov. 1523b
bourbe frz. 1326. 1510
bourdon afrz. 1652. 6022
bourgeon frz. 1657c
bourme nfrz. 10318
bourrasque frz. 1515
bourre, bourrier frz. 1657
hourreler afrz. 1658a
hourrique frz. 1657a
boursouffler frz. 1484
boursouff(ri)us frz. 1484
hourt afrz. 6022
house afrz. 1528
houscar ptg. 10279
housin afrz. 1618
bout frz. 1520
bouter frz. 1520
bouton frz. 1520
boutonnière frz. 1520
bouvier frz. 1529
bouvreur frz. 1529
bouvreur frz. 1529
bova ital. 1491. 1527
bova cat. 1627
bova vases. 1481a
bovatscha rtr. 1528
bove ital. 1516
bóveda span. 10290
bovedar span. 10300
bovu sard. 1175
boya aspan. 1491
boyau nfrz. 1521
boye frz. 1491
boyer nprov. 1482
boyero span. 1482
boza prov. 1528. 5144
bozal span. 1613
bože sard. 10311
hozina prov. 1623
hozola prov. 6638
bozzolare ital. 1615
braadar ptg. 1192. 5464
brac prov. 1540

braca ital. 1531
braça ptg. 1536
braçal ptg. 1538
braccare ital. 1541
bracciale ital. 1538
braccio ital. 1536
bracco ital. 1541
brache ital. 1531
bracia ital. 1546
bracie rum. 1531
braco span. 1541
braço ptg. 1536
bracon afrz. 1541
braconnier afrz. 1541
brac-s prov. 1541
bradar ptg. 1171. 1192. 1466. 1589. 5464
brado ital. 1226
bradon-s prov. 1538
braga span. ptg. 1531
bragagnar ital. 1233
bragas span. ptg. 1531
bragio ital. 1546
brago ital. 1540
brahon aspan. 1538
brai frz. 1540
braidar prov. 1539
braido aret. 1329
braidor prov. 1539
braie frz. 1531
braies afrz. 1531
braillar prov. 1539
brailler frz. 1539
braiman-s prov. 1530
braion afrz. 1538
braire prov. frz. 1539
braise frz. 1546
braitare ital. tosc. 1539
braja rtr. 1554
bramangiere ital. 1458
bramar prov. rtr. 1557
bramare ital. 1557
bramer frz. 1557
bran nfrz. 1560
braña span. 1560. 10059
branc frz. 1544
branc afrz. 1545
branca ital. aspan. aptg. 1894. 1544
brăncă rum. 1544
branche frz. 1394. 1544
branco ptg. 1457
branc-s prov. 1544
brancut-z prov. 1544
brandar prov. 1545
brande genf. 1561
brande frz. 1545
brandelle frz. 1545
brander frz. 1545
brandiller frz. 1545
brandilloire frz. 1545
brandir ptg. frz. prov. 1545
brandire ital. 1545
brandistocco ital. 1545
brando ptg. 1456
brando ital. 1545
brandon frz. 1445
brandoue ital. 1538
brando-s prov. 1545
branler frz. 1545

brano ital. 1538
brant cat. (altval.) afrz. 1545
bran-z prov. 1545
braon afrz. 1538
braon-s prov. 1538
braque frz. 1541
braquer frz. 1541
bras afrz. 1532
bras cat. frz. 1536
brasa span. prov. 1546
brasão ptg. 1460
brasar rtr. 1546
brasar aspan. 1537
brascia ital. 1546
brasil span. ptg. 1547
brasile ital. 1547
brasoier afrz. 1546
brason afrz. 1546
brassa prov. 1536
brasse afrz. 1536
brasser frz. 1532. 1537
brasserie frz. 1532
braj rum. 1536
bratš rtr. 1536
bratz prov. 1536
brau prov. 1226
braunca rtr. 1544
brauzir prov. 1589
brave frz. 1226
bravio span. ptg. 1226
bravo ital. prov. span. ptg. 1226
bravoure frz. 1226
bravura ital. 1226
bray span. 1540
braya prov. 1531
braye frz. 1531
braza ptg. 1546
brazal span. 1538
brazo span. 1536
brazon-s prov. 1538
brazzo ital. 1538
brea span. 1540
brebena rum. 10064
brebis afrz. 6764
brebis frz. 1828
brehorion frz. 1565
brebu rum. 1292
breccare montal. 1573
breccia ital. 1549
brèche frz. 1549
brechet nfrz. 1605
hred cat. 1479
brede span. ptg. 1479
bredola prov. 1561
bredouiller frz. 1562. 1589
bref frz. 1567
brega prov. 1573
bregar prov. cat. 1573
brego nprov. 1573
bréhaighe nfrz. 1221
breimante aspan. 1530
brejo ptg. 1540
breilan nfrz. 1563
brelander frz. 1563
breleuc afrz. 1563
breloque frz. 1416. 5678
brême nfrz. 1555

bren *aspan. afrz. piem.* 1560
brenha *span.* 1559
brenèche *frz.* 1562
brenha *ptg.* 1559
brenta *ital.* 1561
breo *ptg.* 1540
bréq *tir. friaul.* 1564
bresca *ital. mant. sard. prov. span. cat.* 1578
bresche *afrz.* 1578
brese *frz.* 1546
brésil *frz.* 1547
bresilh-s *prov.* 1547
brésiller *frz.* 1576
bresme *afrz.* 1555
bret, -e *afrz.* 1579
bret *prov.* 1582
bret *afrz. prov.* 1564a
bretailier *frz.* 1552
bretauder *frz.* 1338
bretauder *nfrz.* 1435
bretesche *afrz.* 1564
bretonner *frz.* 1562
brette *frz.* 1553
brettine *ital.* 1569
brettine *ital.* 1564a
brettonica *ital.* 10125
breu *prov.* 1567
breu *afrz.* 1589
breuil *frz.* 1585
breuilles *frz.* 1525
brevage *frz.* 1358
breva *span.* 3730a
breve *ital. span. ptg.* 1567
brezilhar *prov.* 1576
brezo *span.* 1604
brezza *ital.* 1576
bri *afrz.* 3169
brial *span. ptg.* 1475
briba *span.* 1386
briban *afrz.* 1386
bribe *frz.* 1386
briber *frz.* 1386
bribon *span.* 1386
brihorion *frz.* 1565
bric *prov.* 1552
brica *lomb.* 1573
bricca *ital.* 1571
bricchetto *ital.* 9206
bricco *ital.* 1552. 1568. 4697
brichet *afrz.* 1605
briciolo *ital.* 1588
brico *span.* 1556
brico *ital.* 1657a
bricol *mail.* 1571
bricon *prov. frz.* 1552
briconie *frz.* 1552
brida *prov. span. ptg. ital.* 1569
bride *frz.* 1569
bridel *afrz.* 1569
brie *afrz.* 1573
brief *frz.* 1567
brien *prov.* 1567
brieve *ital.* 1567
briga *ital. ptg.* 1573
brigada *span. ptg.* 1573

brigade *frz.* 1573
brigador *ptg.* 1573
brigand *frz.* 1573
brigante *ital.* 1573
brigão *ptg.* 1573
brigar *ptg.* 1573
brigare *ital.* 1573
brigata *ital.* 1573
briglia *ital.* 1569
brigo *nprov.* 1573
brigue *frz.* 1573
briguer *frz.* 1573
brigueto *nprov.* 1573
brik *piac. piem.* 1571
brilhar *ptg.* 1340
brilhas *ptg.* 10221
brillante *ital.* 1344
brillar *span. prov.* 1340
brillare *ital.* 1344. 3168. 7181
brilleggiare *ital.* 1344
briller *frz.* 1344. 3168. 7181
brillo *ital.* 1345. 1560
brim *ptg.* 1560
brimber *frz.* 1386
brimborion *frz.* 1386. 1565
brime *ossol.* 1594
brin *afrz.* 1574
brin *prov. arag. frz.* 1560
brina *ital.* 7492
brincar *span. ptg.* 1476. 8983
brinco *ptg.* 10192
brindar *span.* 1575
brinde *frz.* 1575
brind'estoc *frz.* 8984
brindisi *ital.* 1575
brinnu *sard.* 1560
brio *ital.* 1572
brio *ital. span. ptg.* 3169
brioso *ital.* 1572. 3169. 3171
brioso *span.* 1572
brique *frz.* 1568
briquet *frz.* 1568
briquette *frz.* 1568
bris *frz.* 1552. 1576
brisa *ital. (lomb.) mail. span. ptg.* 1576
brisa *span.* 1577
brisacca *sard.* 1402
brisar *prov.* 1576
brischar *rtr.* 2352
brise *frz.* 1576
briser *frz.* 1576
britar *aptg.* 1580
briu-s *prov.* 3169
brivido *ital.* 1572
briza *span. ptg.* 1576
brizo *aspan.* 2685
bro *prov.* 1589
bro *frz. (voges.)* 1396
broare *venez.* 1581
broc *frz.* 1281. 1583
broc *prov.* 1281
broca *prov. span. ptg.* 1582

broça *ptg.* 1604. 9109
brocado *span.* 1582
brocal *cat.* 1281
brocar *ptg.* 1582
brocart *frz.* 1582
brocca *ital.* 1281. 1582
broccare *ital.* 1582
brocciere *ital.* 1621
brocco *ital.* 1582
broce *afrz.* 1604
broche *frz.* 1281. 1582
brocher *frz.* 1582
brochet *afrz.* 5710
brochure *frz.* 1582
broco *nprov.* 1582
broc-s *prov.* 1582
broda *ital.* 1589
brodar *cat.* 1511
brodequin *frz.* 1587
broder *frz.* 1511
brodio *span. ptg.* 1589
brodo *ital.* 1589
broè *piem.* 1591
broet *afrz.* 1589
brogliare *ital.* 1589. 1641
broglio *ital.* 1585. 1589
broie *frz.* 1573
broigne *afrz.* 1599
broill-s *prov.* 1585
broir *afrz.* 1581
brolio *ital.* 1470
brolo *ital.* 1585
broma *cat.* 1594
brombo *piem.* 1542
brombolar *ver. friaul.* 1542
bromboler *trev. bell.* 1542
brómbula *friaul.* 1542
bronc *afrz.* 4815
bronze *span.* 1598
broncha *aspan.* 1582
bronche *frz.* 1582
broncher *frz.* 1582. 4815
bronchier *afrz.* 4815
bronzare *ital.* 7981
bronzio *ital.* 4815. 7981
bronzolare *ital.* 7981
bronco *span. ptg. ital.* 1582
broncone *ital.* 1582
bronda *piem.* 4006
bronde *afrz.* 4006
brondel-s *aprov.* 4006
brondill-s *aprov.* 4008
bronha *prov.* 1599
bronie *afrz.* 1599
broñir *span.* 1597
brontolare *ital.* 1586. 7982
bronza *venet.* 1598
bronzar *aspan.* 1598
bronzare *ital.* 1598
bronze *frz.* 1598
bronzino *ital.* 1598
bronzar *frz.* 1598
bronzio *ital.* 1596. 1598
brossa *venet.* 1576
brossa *prov.* 1604
brösse *nfrz.* 1604

brosse *frz.* 7828. 9109
brasser *nfrz.* 1604
brota *span.* 1588
brotar *span. prov.* 1588
brote *span.* 1588
brottare *ital.* 1596
brotolare *ital.* 1586
brot-z *prov.* 1588
brou *südfz.* 1590
broue *norm.* 1581
broue *frz.* 1589
broue *afrz.* 1288
brouée *frz.* 1589
brouer *norm.* 1581. 1589
brouet *nfrz.* 1589
brouette *frz.* 1427
brouillard *frz.* 1589. 6485
brouiller *frz.* 1589
brouillon *frz.* 1589
brouir *afrz.* 1581
brouind *nprov.* 4006
brouques *pic.* 1584
broussailles *frz.* 1604
brouet *afrz.* 1588
brovè *piem.* 1581
broyer *frz.* 1573
broz *rtr.* 1396
broza *ital.* 1604. 7828
broza *span.* 1604
brozne *span.* 1598
brozza *ital.* 1588
brozzola *ital.* 1588
bru *südfz.* 1590
bru *frz.* 1593
bru *prov.* 10313
bruc *südfz.* 1590
brucare *ital.* 1592
bruciare *ital.* 2352
brucio *ital.* 1592
bruco *ital.* 1592. 1827
brucolaque *frz.* 5745. 10314
bruc-s *prov.* 1591
brueche *afrz.* 1601a
bruelha *prov.* 1585
bruelh-s *prov.* 1585
bruelle *afrz.* 1585
brufe-s *prov.* 1607
brufol-s *prov.* 1607
brughiera *mail.* 10313
brugliolo *ital.* 1641
brugna *ital.* 7495
brugo *span.* 1592
bruguera *cat.* 10313
bruina *prov.* 7492
bruine *frz.* 1589. 7492
bruir *afrz.* 1581
bruire *frz.* 8191
bruiser *afrz.* 1600
brujo *span.* 1601a
brüler *frz.* 2352
bruma *rum.* 1594
bruma *ital. span. ptg. prov.* 1594
brumba *can. biell.* 1542
brümbla *niederengad.* 1542
brume *frz.* 1594

brumme *ralsess.* 1594
brumo *ptg.* 10318
brun *frz. prov.* 1595
brünice *ital.* 7494
brunir *frz. prov. ptg.* 1597
bruñir *span.* 1597
brunire *ital.* 1597
bruno *ital. span. ptg.* 1595
bruolo *ital.* 1585
brus(l)ar *prov. 2352*
bruse *prov. frz.* 1601
brusc *südfz.* 1590
brusc *friaul.* 4418
brusca *prov. span. ptg.* 1601
brusea *prov. cat.* 4418
brüscha *rtr.* 1576
bruschet *afz.* 1605
brusciare *ital.* 2352
bruciolo *neap.* 1588
brusciu *sard.* 1601a
brusco *ital. span. ptg.* 1601
bruser *afz.* 1600
brusler *frz.* 2352
brusola *venet.* 1588
brusque *frz.* 1601
brusquer *frz.* 1601
brustolare *ital.* 2352
bruto *ital. span. ptg.* 1603
brutto *ital.* 1603
brut-z *prov.* 1591
bruy *frz.* 1593
bruyère *frz.* 1590. 10313
bru(i)zar *sard.* 2352
bruzzaglia *ital.* 1604
bua *ital.* 1507
buadar *rtr.* 1636
buandier *frz.* 1636
buhä *rum.* 1609
buba *span.* 1507
buba *ital.* 9910
buba *span. ptg.* 1609
buhali-s *prov.* 1607
hubalo *ptg.* 1607
bubão *ptg.* 1609
bübbola *ital.* 9910
bubbolare *ital.* 1611
hubholi *ital.* 1611
bubbolo *ital.* 1611
hubhone *ital.* 1609
bube *frz.* 1609
buboiü *rum.* 1609
hubon *span. frz.* 1609
buhü *ital. (comask. ge-nues.)* 1606
buc *cat. afz.* 1632
bucă *rum.* 1612
buca *ital.* 1632
bucal *frz.* 1622
bucal *ptg.* 1617
bucare *ital.* 1517. 1632
bucato *ital.* 1636
bucca *sard.* 1612
buccal *rtr.* 1281
buccella *ital.* 1614
buccellato *ital. lucch.* 1616

buechio *ital.* 1621
buccia *ital.* 5659
buccina *ital.* 1623
buccina *rum.* 1623
buccio *ital.* 5659
buccola *ital.* 1621
bucela *prov.* 1614
bucha *ptg.* 1619
bucherame *span.* 1624
buchin *aspan.* 1634
bucimü *rum.* 1623
bucium *rum.* 1623
buck *rtr.* 1634
bucle *span.* 1621
buco *ptg.* 1617
huco *span. ptg. ital.* 1632. 1634
buc-s *prov.* 1632
huda *sicil. sard.* 1627
budedda *sard.* 1627
budel *aspan.* 1521
budella *sard.* 1627
budello *ital.* 1521
budels *prov.* 1521
budenfi *moden.* 1484
budget *frz.* 1638
budriere *ital.* 1179
budrone *ital. modenese.* 1523
budrone *sard.* 1523a
bue *rtr.* 1432
bue *ital.* 1516
buca *span.* 1633
bueno *span.* 1506
buer *frz.* 1636
buer *afz.* 1501
bueresse *afz.* 1611a
buey *span.* 1516
büfalo *span. ptg.* 1607
bufalo *ital.* 1607
bufar *prov. span. ptg.* 1629
bufarinheiro *ptg.* 1629
bufet *afz.* 1629
buffa *ital.* 1629
buffare *ital.* 1629
buffe *afz.* 1629
buffer *afz.* 1629
buffet *nfrz. frz.* 1629
buffle *frz.* 1607
buffo *ital.* 1629
buffone *ital.* 1629
bufo *ptg.* 1608
bufoi *afz.* 1629
bufolo *ital.* 1607
bufon *span. ptg.* 1629
buga *prov.* 1483
bugeira *ptg.* 1630
bugera *span.* 1630
buggera *tosc.* 1639
buggerare *tosc.* 1639
buggerone *ital.* 1639
bugia *ital.* 1284. 1630
bugiare *ital.* 1517
bugio *ptg.* 1630
bugio *ital.* 1517
bugle *afz.* 1626
bugler *afz.* 1626
buglia *ital.* 1641
bugliolo *ital.* 1641

buglione *ital.* 1641
bugna *ital.* 1499. 1628
bugne *afz.* 1628
bugno *ital. nprov.* 1499. 1628
bugnola *ital.* 1499. 1628
bugnon *afz.* 1499. 1628
buhä *rum.* 1608
buho *span.* 1608
buie *burg.* 1636
buie *frz. afz.* 1491
buille *afz.* 1525
buinger *afz.* 1632a
buinho *ptg.* 1627
huir *ptg.* 7285
huisine *afz.* 1623
huitre *span.* 10322
buiron *span.* 10322
bujia *span. ptg.* 1630
bujinz *rtr.* 1368
büka *rtr.* 1612
bulhe *frz.* 1637
bulbo *ital. span. ptg.* 1637
bulé *piem.* 1494
buléider *bologn.* 1494
buletel *afz.* 1631
buleter *afz.* 1631. 10086
bulieu *rtr.* 1494
bülimo *ital.* 1640
bulino *ital.* 1609
bulsch *rtr.* 1638
bulscha *rtr.* 1638
hulto *ptg.* 10290
hulto *span.* 10325
bulzu *sard.* 7537
buoment *afz.* 1323a N.
bun *rum.* 1506
hunatate *rum.* 1504
buono *ital.* 1506
buora *venez.* 1515
huorch *rtr.* 1878
buos *prov.* 1516
huque *span.* 1632
huquer *frz.* 1636
bura *bol.* 1515
burä *rum.* 9995
buratel *prov.* 1631
burcha *span.* 7949
burchia *ital.* 7507. 7949
hurchio *ital.* 7949
burdalla *span.* 1513
burdel *span.* 1512
hurdo *span.* 1513. 1603
burenfi *piem.* 1484
burete *rum.* 1494
buretel *afz.* 1631
hurga *span.* 1335
huric *rum.* 9874. 9875
huril *span. ptg.* 1509
hurin *frz.* 1509
burino *ital.* 1509
huristo *ital.* 10416
hurlä *lomb.* 1248
hurlare *tosc.* 1248
hurlesco *ital., burlesque* *frz.* 1658
hurmo *ptg.* 10318
burnisa *ital.* 7494
huron *span.* 1523
hurosse *frz.* 1611a

burrasca *ital.* 1515
burrone *ital.* 1523
bürt *rtr.* 1603
bušala *rtr.* 1614
busare *ital.* 1517
buscel *com.* 1614
buscella *valrenz.* 1614
buscica *sard.* 10116
büsciellaju *genues.* 1615
büscha *rtr.* 1576
büßen *engad.* 1623
busnaga *ital.* 6910
buso *aspan.* 1517
bussare *ital.* 7536
huste *frz.* 1602
busto *span. ptg. ital.* 1602
bust-z *prov.* 1602
but *rum.* 1520
butaciü *rum.* 1520
buttore *ital.* 1520
buttero *ital.* 1522. 7589
buturä *rum.* 1523
butxi *cat.* 1634
büva *piem.* 7557
buvette *frz.* 1161
buveur *nfrz.* 1362
buxeo *gal.* 1634
buz *span.* 1258
buzeri *rum.* 1256
buzio *ptg.* 1497
buzzeron *ital.* 1639
buzzo *ital.* 5144

C.

ca *prov.* 1684
cä *frz.* 3179
cä *ptg.* 3182
cä *rum.* 7685
caable *afz.* 2004
caan *altobertal.* 2943
cabaça *ptg.* 2652
cabal *span.* 1859
cábale *span. ptg. ital.* 5247
cabale *frz.* 5247
cabalgar *span.* 1681
caball *cat.* 1682
caballa *span.* 1678
caballeiro *ptg.* 1679
caballero *span.* 1679
caballo *span.* 1682
cabana *ptg. prov.* 1683
cabaña *span.* 1683
cabane *frz.* 1633
cabaret *prov. frz.* 1912
cahdal *prov.* 1872
cabeça *span. ptg.* 1877
cabecear *span. ptg.* 1877
cabede *prov.* 1878
cabéire *südfz.* 1880b
cabessa *prov.* 1877
cabelh-s *prov.* 1867
cabeliau *frz.* 5248
cabelladura *span. ptg.* 1866
cabello *span. ptg.* 1867
cabelludo *span. ptg.* 1868

- caber** *prov. span. ptg.* 1869
cabes *prov.* 1877
cabestan *frz.* 1888
cabestante *span. ptg.* 1888
cabestrante *span. ptg.* 1888
cabestre *prov.* 1871
cabestro *span.* 1871
cabezo *span. ptg.* 1877
cabial *span.* 4523
cabido *ptg.* 1882
cabidulu *sard.* 1882
cabildo *span.* 1882
cabina *ital.* 1683
cabine *frz.* 1683
cabinet *frz.* 1683
cabiról *cat.* 1890
cable *span. ptg.* 1906
câble *frz.* 1906
câble *nfrz.* 2004
cabo *span.* 1859
cabo *ptg.* 1907
cabone *sard.* 1887
caboral *aspan.* 1883
cabra *prov. cat. span. ptg.* 1888
cabram *ptg.* 1893
cabrer *cat.* 1869
cabrestante *span. ptg.* 1888
cabrest(ã)ô *ptg.* 1871
cabri *prov.* 1893
cabril *prov.* 1893
cabriola *span.* 1890
cabriolet *frz.* 1890
cabrit *frz.* 1895
cabrito *span.* 1895
cabritz *prov.* 1895
cabruno *span.* 1893
cabus *frz.* 1885
cabussar *cat. prov.* 9188
caca *rum.* 1688
caçador *ptg.* 1900
cacagual *span.* 5256
caçáo *ital. frz. span. ptg.* 5256
caçaoeiro *ptg.* 5256
caçapo *ptg.* 2754
căçar *rum.* 1981
cacare *ital.* 1688
caçarete *ptg.* 7595a
caçarejar *ptg.* 4274
cacchioni *ital.* 1689
caccia *ital.* 1902
cacciare *ital.* 1902
cacciatója *ital.* 1901
cacciatora *ital.* 1901
cacciatore *ital.* 1900
cacha *span.* 1906
cachalot *frz.* 2022
cachalote *span.* 2022
cachar *span.* 1906
cachar *prov. span.* 2272
cachas *galiz.* 1725
cache *frz.* 2272
cachemire *frz.* 5263
cacher *frz.* 2272
cachet *frz.* 2272
cachette *frz.* 2272
cachettico *ital.* 1687
c(h)acheval *afrz.* 1685
cachimonia *ptg.* 1686
cachio *ital.* 2022
cacho *span.* 1686. 1906. 2022. 2275
cachonda *span.* 2022
cachorro *span.* 2022. 10431
cachot *frz.* 2272
cachuelo *span.* 2022
cacio *ital.* 1983
caciocavallo *ital.* 2018
caco *ptg.* 1686
caço *ptg.* 2129. 7596
cacoyer *frz.* 5256
cada *cat. span. ptg. prov.* 2002
cadafal *cat.* 2003
cadafal *altcat.* 1904
cadafalc *prov.* 2003
cadafalco *span.* 2003
cadafalc-s *prov.* 1904
cadafalso *span.* 1904
cadafalso *ptg.* 2003
cadahalso *span.* 1904. 2003
cadalecho *span.* 1904
cadaliech *nprov.* 2007
cadalso *span.* 1904. 2003
cadarce *afrz.* 5266a
cadarz *prov.* 73a
cadarzo *span.* 5266a
cadastre *frz.* 1874. 5267
cadastro *span.* 5267
cadé *rum.* 1693
cadea *ptg.* 2013
cadeau *frz.* 1875. 2011
cadeauf *afrz.* 1904. 2003
cadeia *ptg.* 2013
cadeira *prov. ptg.* 2015
cadeirinha *ptg.* 2015
cadeler *frz.* 2011
cadell *cat.* 2012
cadella *ptg.* 2012
cadels *prov.* 2012
cadena *span. prov.* 2013
cadenas *nfrz.* 2013
cadencia *span. ptg.* 1690
cadênă *rum.* 1690
cadenza *ital.* 1690
cadera *span.* 2015
cadêre *ital.* 1693
caderrillas *span.* 2015
cadet *frz.* 1876
cadetto *ital.* 1876
cadhuna *afrz.* 2002
cadiegro *lim.* 2015
cadiella *-o span.* 2012
cadimo *ptg.* 5249
cadinho *ptg.* 2017
cadinu *sard.* 2017
cadran *frz.* 7605
cadre *frz.* 7617
cadrega *ital.* 2015
cadrou *daco-rum.* 7615
caduco *ital.* 1694
cad-uno *ital.* 2002
caduta *ital.* 1693
caer *aptg. span.* 1693
cafard *frz.* 5252
cafaugni *wall.* 2133
café *span. ptg.* 7593
café *frz.* 5254
caffé *ital.* 5254. 7593
caffo *ital.* 1907
cafre *span. ptg.* 5252
cafu *wall.* 2133
cagar *prov. span.* 1688
cage *frz.* 2040
cagione *ital.* 6648
cagliare *ital.* 2276
caglio *ital.* 2277
cagna *ital.* 1825
cagnara *ital.* 1825
cagne *frz.* 1825
cagnon *mailänd.* 1827
cahot *frz.* 1684
cagouille *frz.* 2299a
cahier *frz.* 7649
cahir *ptg.* 1693
cahot *frz.* 7650
cahoter *frz.* 7650
cahnette *afrz.* 2040
cahute *frz.* 2040
cai *rum.* 1682
caiatpeš *lüttich.* 7618
caiola *span. ptg.* 1693
caie *Pl. căiele rum.* 2250
cafeu *frz.* 2012
caillau *afrz.* 1740
caille *frz.* 5344
cailler *frz.* 2276
cailleu *afrz.* 1740
caillot *frz.* 2277
caillotte *frz.* 2277
caillou *frz.* 1740. 1759. 1687a
ca(i)mbra *ptg.* 5281
caine *genues.* 1939
cainse *afrz.* 1789
cairat-z *prov.* 7607
cairel-s *prov.* 7608
caire-s *prov.* 7617
cairoi-s *prov.* 7613
cairo-s *prov.* 7615
cais *prov.* 1898. 7640
caissa *prov.* 1896
caissar *prov.* 7644
caisse *frz.* 1896
caitiu *prov.* 1903
caive *afrz.* 2037. 2040
caixa *ptg.* 1896
caja *span.* 1896
cajado *ptg.* 2116
cajão *nptg.* 6648
cajera *ital.* 2015
cajoler *frz.* 2043
cajute *frz.* 2040
cal *rum.* 1682
cal *span. ptg.* 1772
cala *ital. prov.* 1760
cala *rum.* 1681
cala *span.* 7594
calabaza *span.* 2652
calabre *aspan.* 2004
calabre-s *prov.* 2004
calabrin *frz.* 2004
calabrone *ital.* 2568
calabrosa *bresc. berg.* 1576
calacu *ital.* 1694
calafatar *prov.* 7594
calafatare *ital.* 7594
calafatear *span.* 7594
calafater *frz.* 7594
calafetar *span. ptg.* 7594
calais *frz.* 1726
calamajo *ital.* 1719
calamandree *ital.* 2117
calamar *span. prov.* 1719
călămari *rum.* 1719
calambre *span.* 5281
calamina *span. ptg.* 1692
calaminaria *ital.* 1692
calamine *frz.* 1692
calamita *ital. span. ptg.* 1721
calamite *frz.* 1721
calamo *ital. span. ptg.* 1722
calafa *span.* 7627
calande *frz.* 1723
calandra *ital. prov. ptg.* 1723
calandrajo *span. cat.* 1723
calandre *frz.* 1723. 2728
calandr(i)a *span. cat.* 1723
calandrino *ital.* 1724
calandro *ital.* 1723
calanno *aspan.* 7627
calapat *neucat.* 2593
calapatillo *span.* 2593
calar *rtr. prov. span. ptg.* 1760
calar *ptg.* 9332
calare *ital.* 1760
călare *rum.* 1679
calata *ital.* 1760
calavera *span.* 1766
calaverna *oberital.* 1764
calça *ptg.* 1736
calca *rum.* 1739
calcagno *ital.* 1728
călcăie *daco-rum.* 1728
calcain *rtr.* 1728
calcain *afrz.* 1728
călcăin *daco-rum.* 1728
calcañal *span.* 1728
calhañar *span.* 1728
calcaneo *span.* 1728
calcanhar *ptg.* 1728
călcăniu *maced.-rum.* 1728
calçar *ptg.* 1733
calcar *prov. span. ptg.* 1739
calcare *ital.* 1739
calce *ital.* 1771. 1772
calce *rum.* 1763
calcese *ital.* 1752. 1927
calciamento *ital.* 1731
calcie *rum.* 1763
calcina *ital. span.* 1772
calcio *ital.* 1771
cald *prov. rum.* 1745

caldá *span.* *ptg.* 1745
caldaja *ital.* 1741
caldajo *ital.* 1741
caldario *ital.* 1741
caldera *span.* 1741
calderon *span.* 1743
calderone *ital.* 1743
caldo *ital.* *span.* *ptg.* 1745
caldu *sard.* 1745
caldume *ital.* 1744
cale *frz.* 1760
cale *rum.* 1768
calecer *span.* 1761
calèche *frz.* 5306
caleçon *frz.* 1732
caleffare *ital.* 1746. 2137
caleggine *ital.* 1754
caleggiolo *ital.* 1844
calendimaggio *tosc.* 1748
calentar *span.* 1747
calepin *frz.* 1750
caler *frz.* 1760
caler *prov.* *span.* 1749
calere *ital.* 1749
calesa *span.* 5306
calese *venez.* 1758
calése *venez.* 1757
calesse *ital.* 5306
caleu *nprov.* 1757
calexe *ptg.* 5306
calfar *prov.* 1746
calfeutrer *frz.* 17594
calha *prov.* 2564. 5344
calhandra *ptg.* 1728
calhão *ptg.* 1740
calhau *s. prov.* 1740
calho *ptg.* 1768
cali *frz.* 5257
calibre *span.* *ptg.* 5563
calibro *ital.* 5563
calido *ital.* *span.* 1745
califa *span.* *ptg.* 7592
calighe *sard.* 1757
calima *span.* 1763a
calin *rtr.* 1754
câlin *frz.* 2012
calina *prov.* *span.* *ptg.* 1754
caliu *prov.* 1756
calivar *prov.* 1756
calla *ital.* 1758
callaja *ital.* 1758
callar *span.* 1760. 9382
calle *ital.* *span.* 1758
calma *ital.* *span.* *ptg.* 2032
calmare *ital.* *span.* *ptg.* 2032
calme *frz.* 2032
calmer *frz.* 2032
calmiere *ital.* 1719
calmo *ital.* 1722
calocchia *ital.* 1844
calogna *ital.* *prov.* 1764
calonaco *ital.* 1847
calenjar *prov.* 1764
calor *prov.* *span.* *ptg.* 1762
calore *ital.* 1762

calostro *span.* *ptg.* 2337
calot *frz.* 1773
calotta *ital.* 1773
calotte *frz.* 1761. 1773
calpestare *ital.* 1735. 7196
cal-s *prov.* 7628
calsa *prov.* 1736
caltá *ital.* 1763
calfa *rum.* 1733
calfun *rum.* 1732
calfunar *rum.* 1734
caluc *prov.* 1694
calumbarse *astur.* 2841a
calumbrecerse *span.* 2675. 5700
calumnia *ptg.* 1764
calunnia *ital.* 1764
calura *ital.* *span.* 1765
caluscerta *sard.* 5365
calúso *piem.* 1754
calv *macedo-rum.* 1770
calv *prov.* 1770
calvez *span.* *ptg.* 1769
calveza *span.* 1769
calvezza *ital.* 1769
calvitie *frz.* 1769
calvo *ital.* 1770
calza *ital.* *span.* 1736
calzada *span.* *ptg.* *alt-prov.* 1737
calzamiento *span.* 1731
calzar *span.* 1733
calzare *ital.* 1733
calzo *ital.* 1736
calzolaio *ital.* 1734
calzolaro *ital.* 1734
calzone *ital.* 1732
calzonero *span.* 1734
cama *cat.* *span.* 1808
cama *ptg.* 1773
cama *aspan.* 1776
camafeio *ptg.* 2359
camafeo *span.* *ptg.* 2359
eamafier *ptg.* 2359
camaglio *ital.* 1808
camafus *frz.* 2359
camail *afz.* 1808
camal *span.* 1808
camalhs *prov.* 1808
camallá *genues. cors.* 4469
camallu *genues. cors.* 4469
camamila *span.* 1794
camamilla *ital.* 1794
camangiare *ital.* 1908
camar *rtr.* 2032
camar *rum.* 1792
cámara *span.* *ptg.* *rum.* 1775
camarachão *ptg.* 1775
camarachon *span.* 1775
camarade *frz.* 1775
camarada *span.* 1775
camarão *ptg.* 1792. 4146
camarilla *span.* 1775
camarlencs *prov.* 1775
camarlingo *ital.* 1775
camaga *rum.* 1789

camba *sard.* 1776
camba *ptg.* 1776. 1778
camba *span.* 1808
cambaio *ptg.* 1776
cámbaru *sard.* 4146
cambe *afz.* 1806a N.
cambellotto *ital.* 6073
cambiar *prov.* *span.* *ptg.* 1777
cambiare *ital.* 1777
cambio *ital.* *span.* *ptg.* 1777
cambi-s *prov.* 1777
cambrá *frz.* 1775
cambrá *nprov.* 1783
cambré *prov.* 1884
cambrer *frz.* 1783
cambrões *ptg.* 1807
cambron *span.* 1807
cambruir *cat.* 1808
cambruse *frz.* 1683
camedrio *span.* 2117
camée *frz.* 2359
camèg *rtr.* 2033
camegiar *rtr.* 2033
camell *cat.* 1781
camello *span.* 1781
camelo *ptg.* 1781
camelot *frz.* 6073
camelote *chamelote* *span.* 6073
camel-s *prov.* 1781
camera *ital.* 1775
camerajo *ital.* 1782
camerario *ital.* 1782
camerata *ital.* 1775
camerella *ital.* 1775
cameriere *ital.* 1782
cameça *rum.* 1789
cami *cat.* 1793
camiar *rtr.* 2033
cámice *ital.* 1789
camicia *ital.* 1789
camiddu *sicil.* 1781
caminar *prov.* *span.* 1793
caminhar *ptg.* 1793
caminho *ptg.* 1793
camino *span.* 1793
cam(n)-s *prov.* 1793
camisa *prov.* *cat.* *span.* *ptg.* 1787
camiscia *ital.* 1789
cemisciole *ital.* 1789
camiseta *span.* 1789
camisinha *ptg.* 1789
camisola *span.* *ptg.* 1789
camisole *frz.* 1789
camisote *span.* *ptg.* 1789
camison *span.* 1789
camitsch *rtr.* 2033
camjar *prov.* *span.* *ptg.* 1777
cammellino *ital.* 6073
camello *ital.* 1781
cammeo *ital.* 2359
camminare *ital.* 1788. 1793
cam(m)inata *ital.* 1786
camminata *ital.* 1788
cammino *ital.* 1778. 1793

camo *ital.* 1808
camois *prov.* 1791
camoissier *frz.* 1791
camojardo *ital.* 5968
camomille *frz.* 1794
camosciare *ital.* 1791
camoscio *ital.* 1791
camote *span.* 1795
camouna *obwald.* 1683
camous *nprov.* 4148
camozza *ital.* 4148
camp *frz.* *rum.* 1805
campagna *ital.* 1797
campagne *frz.* 1797
campainha *ptg.* 1796
campana *ital.* 1795
campana *prov.* *cat.* *span.* 1796
campana *span.* 1797
campane *frz.* 1796
campanella *ital.* 1798
campanelle *frz.* 1798
campanha *prov.* *ptg.* 1797
campanilla *span.* 1798
campar *span.* 1797
caniparo *venez.* 1799
campé *piem. lomb.* 1790
campeador *span.* 1797
campear *span.* 1797. 1805
campêche *frz.* 1800
campeche *span.* 1800
campeggiare *ital.* 1797
campeggio *ital.* 1800
campér *venez.* 1799
campestre *ital.* 1801
campignuolo *ital.* 1803
campino *ital.* 1797. 1805
campo *ital.* *span.* *ptg.* 1805
camp-s *prov.* 1805
camsil *prov.* 1789
camuça *ptg.* 4148
camuffare *ital.* 6337
canurça *ptg.* 4148
camus *prov.* *frz.* 1791
camusa *prov.* 1791
camuso *ital.* 1791
camuza *span.* 4148
camzil *aspan.* 1789
can *mail.* 1827
can *prov.* 7635
caña *span.* 1833
canabas *prov.* 1834
canaglia *ital.* 1810
cañahaja *span.* 1836
cañaherla *span.* 1836. 3707
canaille *nfrz.* 1810
canal *span.* *frz.* 1811
canale *ital.* 1811
canalha *ptg.* 1810
canalla *span.* 1810
cañamazo *span.* 1834
cañamiel *span.* 1838
cañamo *span.* 1834
canape *ital.* 1834
canapé *frz.* *span.* *ptg.* 2426

canapeu rum. 2426
 canard frz. 1822
 canarino ptg. ital. 2224
 canario span. 2224
 canarzu sard. 1812
 canasta span. 1832
 canasto nprov. span. 1832
 canastre frz. 1832
 canastro span. 1832
 canava sard. 1809
 canavaccio ital. 1834
 canavajo ital. 1809
 canaveto nprov. 1830
 canção ptg. 1854
 cancel frz. span. 1815
 cancela span. 1815
 cancellar prov. 1814
 cancellare ital. 1814
 cancelliere ital. 1813
 cancello ital. 1815
 cancerbero span. 2086
 canchero ital. 1816
 canço nprov. 1785
 cancro ital. 1816
 cãnd rum. 7635
 candado span. 2013
 cande canav. 1821
 candea ptg. 1818
 candela ital. span. rum. prov. 1818
 candelajo ital. 1820
 candeliere ital. 1820
 candepola aret. chian. 1835
 candi ital. 5273
 se candir frz. 5273
 candire ital. 5273
 cane frz. 1822. 1846
 cane ital. 1831
 cané rum. 1839
 canean frz. 5258
 canebe prov. 1834
 canela span. ptg. 1839
 canella prov. 1839
 canelo span. 1840
 canepa rum. 1834
 canera rtr. 1825
 canestro ital. 1832
 canetas prov. 1857
 canevas frz. 1834
 canevette frz. 1830
 canghela rum. 1815
 cangiare ital. 1777
 cangilon span. 2417
 cangirão ptg. 2417
 cangreana span. ptg. 4153
 cangrejo span. 1816
 cangrena ital. 4153
 cangrène frz. 4153
 canha prov. 1825. 1831
 canhamação ptg. 1834
 can(h)amo ptg. 1834
 canhão ptg. 1844
 canho ptg. 1784. 1831
 canhota ptg. 1784
 canhoto ptg. 1784
 canh-s prov. 1831
 cani ital. 1857

canibal span. 1842
 canicula ital. 1827
 canif frz. 5298
 caniglia ital. 1828
 canigliola ital. 1828
 canilla span. 1839
 cañilla span. 1839
 canile ital. 1827a
 canino ital. span. ptg. 1830
 canique norm. 5297a
 canive friaul. 1830
 canna ital. 1833
 cannamele ital. 1838
 cannatille frz. 1833
 canne frz. 1833
 cannedu sard. 1841
 canneggiolo ital. 1844
 cannella ital. 1839
 cannelle frz. 1839
 cannello ital. 1840
 canneto ital. 1841
 cannibale ital. frz. 1842
 cannocchio ital. 1844
 cannone ital. 1844
 cannoniera ital. 1845
 cannoniere ital. 1845
 can(n)utiglia ital. 1833
 cano ital. span. ptg. 1857
 caño span. 1845a
 canoa span. 1845b
 canon frz. 1844
 canonaco ital. 1847
 canonge afrz. 1847
 canonico ital. 1847
 canonniste frz. 1845
 canonnier frz. 1845
 canopè ital. 2426
 canoso span. ptg. 1857
 cánova ital. 1809
 canovajo ital. 1809
 canoviene ital. 1809
 can-s prov. 1831
 cansar span. 1804
 cansare ital. 1804
 canse afrz. 1789
 canso span. 1804
 canso-s prov. 1854
 cant prov. 7635. 7636
 cant afrz. 1779. 1851
 cãnt rum. 1856
 canta rum. 1855
 cantar prov. span. ptg. 1855
 cântar rum. 2074
 cantare ital. 1855
 cantàre ital. 2074
 cantarela venez. 1849
 cântaro neap. 1849
 cântaro ital. 2074
 canteca rum. 1853
 cantegghia sard. 1850
 cantégora mail. 1852
 canteiro ptg. 1850
 cantel afrz. 1779
 canteles span. 1850
 canteo ital. 1850
 cantera span. 1850
 canterella ital. 1848

cantero ital. 1849
 canterzu sard. 1850
 cantic rum. 1853
 cantica ital. span. 1853
 cantico ital. span. ptg. 1853
 cantic-s prov. 1853
 cantiere ital. 1850
 cantiga ptg. 1853
 cantimplora ital. 1837
 cantina ital. 1851
 cantique frz. 1853
 canto span. ptg. 1779
 canto ital. 1851. 1856
 canton nfrz. 1779
 cantone ital. 1779. 1851
 cantonnier frz. 1779
 cantrexu sard. 1850
 cantuccio ital. 1779
 can[t]z prov. 1856
 canudo aspan. 1858
 canut prov. 1858
 cañutillo span. 1833
 canuto ital. 1858
 cañuto span. 1833
 canyafra cat. 1836
 canzon span. 1854
 canzone ital. 1854
 cão ptg. 1831
 caorci-s prov. 1695
 cap rum. prov. 1907
 cap rum. 1911
 capa frz. span. ptg. 1885
 capacho span. 1885
 capairó prov. 1885
 capanna ital. 1683
 capão ptg. 1887
 capar span. ptg. 1887
 caparbio ital. 1907
 capătă rum. 1879
 căpătaiu rum. 1873
 çapato ptg. 2511
 capanno ital. 1683
 capdel prov. 1875
 capdolh-s prov. 1880
 capecchio ital. 1882
 capella ital. 1867
 capella prov. 1885
 capellatura ital. 1866
 capello ptg. 1885
 capelo span. 1885
 capel-s prov. 1885
 capère ital. 1869
 capesteie per. 1870
 capestro ital. 1871
 căpestru rum. 1871
 căpet rum. 1911
 capevolo ital. 1863
 capezzale ital. 1877
 capibile ital. 1863
 capilla span. 1885
 capire ital. 1869
 capiscol 8468
 capiste(jo) tosc. 1870
 capitá nprov. 1904
 capita altabruzz. 1907
 capitaine nfrz. 1873
 capitale ital. 1872
 căpitan rum. 1873
 capitán span. 1873

capitanh-s prov. 1873
 capitano ital. 1873
 capitão ptg. 1873
 capitare ital. 1879
 capitaye afrz. 1874a
 capitello ital. 1875
 capitolo ital. 1882
 capitol-s prov. 1882
 capitoni ital. 1878
 capitolo span. 1882
 capmalh-s prov. 1808
 capo ital. 1907
 capó cat. 1887
 capocchia ital. 1913
 capocchio ital. 1913
 capone ital. 1887
 caporal aspan. 1883
 caporale ital. 1883
 capó-s prov. 1887
 capot frz. 1885
 capovolgere ital. 1910
 capovoltare ital. 1910
 cappe ital. 1885
 cappella ital. 1885
 cappellajo ital. 1885
 cappelliera ital. 1885
 cap(p)ello ital. 1885
 cappero ital. 1886
 capperone ital. 1885
 cappio ital. 1906
 cap(p)otto ital. 1885
 cappuccio ital. 1885
 capra ital. rum. rtr. 1888
 capre frz. 5259
 capréolo ital. 1890
 capretta ital. 1883
 capriccio ital. 1891
 caprice frz. 1891
 capricho span. ptg. 1891
 caprifoglio ital. 1892
 căprifoiu rum. 1892
 caprifuelh-s prov. 1892
 caprile ital. 1893
 caprino ital. 1893
 capriole ital. 1890
 capriolo ital. 1890
 caprugine ital. 1861
 captenemen-s prov. 1907
 captenensa prov. 1907
 captif frz. 1903
 captivare ital. 1903
 captivo ital. 1903
 capuce frz. 1885
 capucho span. 1885
 capulj rtr. 1882
 căpun rum. 1887
 capuz span. 1885
 capuzar prov. 1887
 caque frz. 2129
 caquer frz. 5250
 caquerolle frz. 2129
 car rum. rtr. 1973
 car prov. 1976
 car frz. cat. 7637
 cara sard. prov. cat. span. ptg. 1915
 căraba span. 1917
 carabattola ital. 4306
 carabé frz. 5262

- carabe* *span. ptg.* 5262
carabela *span.* 1917
carabina *ital. span. ptg.* 2004
carabin(e) *frz.* 2004
caracca *ital. frz. span. ptg.* 5312
caracol *frz.* 1915
caracol *span. ptg.* 1915. 1918
caracol(e) *frz.* 1918
caracollare *ital.* 1917
caracollo *ital.* 1915. 1918
carafe *frz.* 7595
caraffa *ital.* 7595
caragol *cat.* 1915
caragollo *ital.* 1915. 1918
caramel-s *prov.* 1720
caramida *cat. prov.* 1721
caraninha *ptg.* 7660
caranten *prov.* 7608
cărare *rum.* 1967
carastia *aspan.* 1935
carat *frz.* 2085
caratello *ital.* 1970
carato *ital.* 2085
caraute *afzr.* 1919
carăuz *span.* 4163
caravella *ital.* 1917
caravelle *frz.* 1917
carbó *cat.* 1920
carbon *span.* 1920
carbonajo *ital.* 1921
carbonaro *ital.* 1921
carbonchio *ital.* 1923
carbonçolo *ital.* 1923
carbone *ital.* 1920
carboner *cat.* 1921
carbonero *span.* 1921
carboniere *ital.* 1921
carbo-s *prov.* 1920
carbouille *frz.* 1923
carbouiller *frz.* 1923
cărbunar *rum.* 1921
carbuncle *afzr.* 1923
carbunculo *ital.* 1923
cărbune *rum.* 1920
cărbunesc *rum.* 1922
carca *rum.* 1971
carcaj *span.* 1927
carcan *prov. frz.* 5343
carcan *frz.* 7661
carcasa *span.* 1955
carcassa *ital. span.* 1955
carcasse *frz.* 1955
carcasso *ital.* 1927
cărcava *span.* 2385
carcava *ptg.* 2385
cărcavo *span.* 2385
cărcel *span.* 1925
carcerario *ital.* 1926
carcere *ital.* 1925
carceriere *ital.* 1926
carcino *span.* 1924
carcinomia *span.* 1924
carcoma *span.* 1924
carcomer *span. ptg.* 1924
carcuzo *span.* 1924
cardare *ital.* 1933
cardello *ital.* 1929
- cardija* *sard.* 2578
cardine *ital.* 1931
cardo *ital. span.* 1933
cardon *span.* 1932
cardo-s *prov.* 1932
cardu *sard.* 1933
care *rum.* 7628
caréc *mail. com.* 1934
carème *frz.* 7602
carena *span.* 1939
careña *ital.* 1939
carendare *ital.* 7620
carenero *span.* 1850
carese *vic.* 1938
caresina *venez.* 1938
caresma *prov.* 7602
carestia *ital. prov. span. ptg.* 1935
carestios *prov.* 1935
carestoso *ital.* 1935
care-va *rum.* 7629
carga *span. ptg.* 1971
cargar *prov. span.* 1971
cargo *span. ptg.* 1971
caribari *afzr.* 1755
carica *-o* *ital.* 1971
car(i)care *ital.* 1971
cărice *ital.* 1937
caridad *span.* 1940
caridade *ptg.* 1940
cariga *sard.* 1988a N.
carillon *frz.* 7611
carine *frz.* 1939
cariéna *lomb.* 1754
caristia *span. ptg.* 1935
carità *ital.* 1940
caritat-z *prov.* 1940
carlám *lomb.* 1975
carmalar *rtr.* 1720
carmenar *span.* 1943
carmesi *span.* 7597
carmesino *ital.* 7597
carmesun *ptg.* 7597
carmim *ptg.* 7597
carmin *span. frz.* 7597
carminio *ital.* 7597
çarmunha *ptg.* 1711
caru *cat.* 1954
carnacier-s *prov.* 1951
carnada *span.* 1947
carnajo *ital.* 1946
carnascialare *ital.* 1948
carnasciale *ital.* 1974
cărnaş *rum.* 1945
cărnaşar *rum.* 1951
carnaval *frz. span. ptg.* 1974
carne *frz.* 1931. 1962
carne *ital. rum. span. ptg.* 1954
carnefice *ital.* 1950
carneiro *ptg.* 6360
carnelasciare *ital.* 1948
carneo *span.* 1949
carnero *span.* 1946. 2591
carnero *nspan.* 6360
carnescialare *ital.* 1948
carnet *frz.* 7649
carnevale *ital.* 1974
carniceiro *ptg.* 1951
- carnicero* *span.* 1951
carniere *-o* *ital.* 1946
carnier-s *prov.* 1946
carnos *rum. prov.* 1952
carnoso *ital. span. ptg.* 1952
carnovole *ital.* 1974
carn-s *prov.* 1954
carnudo *span. ptg.* 1953
carnuto *ital.* 1953
caro *ital. span. ptg.* 1978
carofil *rum.* 1977
carogna *ital.* 1957
carola *ital.* 2145
carolare *ital.* 2145
carolar(e) *prov. ital.* 2145
carole *afzr.* 2145. 2525
caroler *prov.* 2145
caroler *afzr.* 2525
caronha *prov.* 1957
carosello *ital.* 1973
carota *ital.* 1958
carotte *frz.* 1958
caroube *frz.* 2122
carouge *frz.* 2122
car(r)ousse *frz.* 4163
carpa *span. ptg.* 1959
carpán *rum.* 1962
carpe *frz.* 1959
carpe *span. ptg.* 1962
carpentiere *ital.* 1960
carpenter-s *prov.* 1960
carpia *ital.* 1963
carpient *rtr.* 1961
carpigno *ital.* 1962
carpin *rum.* 1962
carpine *-o* *ital.* 1962
carpinteiro *ptg.* 1960. 6201
carpintero *span.* 1960. 6201
carpione *ital.* 1959
carpire *ital.* 1963
carpo *ital.* 1965
carpone *ital.* 1965. 5318a
carquois *frz.* 1927
carra *sard.* 7601
carraba *sicil.* 7595
carraca *ital. frz. span. ptg.* 5312
carrada *sard.* 7601
carradami *sard.* 7601
carradella *sard.* 7601
carraja *ital.* 1967
car(r)aque *frz.* 5312
carrasca *ptg.* 7654
carrasca *-o* *cat. span. ptg.* 2102
carrata *ital.* 1969
carrazzolu *sard.* 7601
carré *frz.* 7607
carreau *frz.* 7608
carreforc-s *prov.* 7609
carrefour *frz.* 7609
carregar *cat. ptg.* 1971
carrego *ptg.* 1971
carreira *ptg.* 1967
carreiro *ptg.* 1968
carrer *frz.* 7614
carrera *span.* 1967
carreto *ital.* 1934
- carriaggio* *ital.* 1966
carricciola *sard.* 7601
carrico *ptg.* 1937
carriéga *ital.* 2015
carriera *ital. prov.* 1967
carrière *frz.* 1967. 7606
carrignon-s *prov.* 7648
carrizo *span.* 1937
carro *ital. span. ptg.* 1973
carrobbio *ital.* 7613
carroi *afzr.* 7618
carroña *span.* 1957
carroño *span.* 1957
carrossable *frz.* 1973
carrosse *frz.* 1973
carrouge *afzr.* 7613
carroussel *frz.* 1973
carroza *span.* 1973
carrozza *ital.* 1973
carrozzabile *ital.* 1973
carrozzajo *ital.* 1973
carrozziere *ital.* 1973
carrotagem *ptg.* 1966
carruaje *span.* 1966
carruba *ital.* 2122
carrubbio *ital.* 2122
carrubo *ital.* 2122
carrucola *ital.* 1972
carruga *sard. prov.* 1972
carrugare *sard.* 1972
car-s *prov.* 1973
carta *ital. prov. cat. span. ptg.* 2123
cartaccia *ital.* 2124
cartayer *frz.* 7640
cartaz *ptg.* 2124
carte *rum. frz.* 2123
cartelám *lomb.* 1975
cartilage *frz.* 1975
cartilaggine *ital. obwald.* 1975
cartilagna *obwald.* 1975
cartilám *lomb.* 1975
cartoccio *ital.* 2123
cartola *ital.* 2125
cartolajo *-ro* *ital.* 2126
cartolario *ital.* 2126
cartolaro *-e* *ital.* 2126
cartolar-s *prov.* 2126
cartolina *ital.* 2125
carton *frz.* 2123
cartouche *frz.* 2123
cartone *ital.* 2123
cartuleire *frz.* 2126
cărturar *rum.* 2126
carugem *ptg.* 1924
carunchar *ptg.* 1924
caruncho *ptg.* 1924
cărunt *rum.* 1858
carvão *ptg.* 1920
carvalho *ptg.* 7654
carvi *ital. frz. span.* 1986
carvoeiro *ptg.* 1921
cas *prov.* 1989. 2000
cas *aspan. aptg.* 2001
cas *rum.* 1953
casa *ital. prov. span. ptg. cat.* 1978. 5898
casă *rum.* 1978
casaca *span. ptg.* 1978

casacca ital. 1978
casamata span. 1979
casamatta ital. 1979
casaque frz. 1978
casar cat. span. ptg. 1986
casare ital. 1986
căpărie rum. 1981
căsmă rum. 1982. 7647
cășător rum. 1986
cășătoreșc rum. 1986
casca span. ptg. 7648
cascabel, cascabillo span. ptg. 8398
cascada span. ptg. 7643
cascajo span. ptg. 7643
cascalho ptg. 4262
cascanie frz. 7643
cascar span. ptg. 1984
casar sard. span. ptg. 7643
cascare ital. 1984. 7643
căscata ital. 1984
cascașel-s prov. 8398
caschina ital. 1983
caschio ital. 1983
casco ital. 1980
casco ital. frz. 7643
cascon prov. cat. aspan. 7681
case frz. 1978
casemate frz. 1979
caser frz. 1986
caserna ital. 1982. 7647
caserna span. ptg. 1982. 7647
caserne frz. 1982. 7647
casiddu sard. 7642
casieu-s prov. 1983
casimira ptg. 5263
casimiro span. 5263
casipola ital. 1978
cășlegi rum. 1974
casnard afrz. 1985
casne-s prov. 7654. 7657
caso span. 1989
caso ital. span. ptg. 2000
casque frz. 7643
casquette frz. 7643
casquijo span. 4262
cass prov. 7646
cassa ital. 1896
cassa prov. cat. 1902
cassador-s prov. 1900
Cassagnac prov. 1987
cassajo ital. 1897
casar cat. 7645
casar prov. cat. 1902
casare ital. 1988
casse prov. 1987
casse frz. 7596
casse afrz. 2129
casser frz. 1984. 1988. 7645
casserola ital. 2129
casseroles frz. 2129
casse-s prov. 7654
cassetta ital. 1896
cassettone ital. 1896

casliere ital. 1897
caso ital. ptg. 1989
casso cat. 2129
casta span. ptg. 1998
castagna, -o ital. 1990
castalderia ital. 1991
castaldione ital. 1991. 4180
castaldo ital. 1991. 4180
castan-ă rum. 1900
castaña, -o span. 1900
castanha ptg. 1990
castanha, -o prov. 1990
caste frz. 1998
castejar prov. 1998
castello ital. ptg. 1992
castel-s prov. 1992
castiaire prov. 1993
castiamen-s prov. 1993
castiar prov. 1993
castic-s prov. 1993
castidade ptg. 1994
căștig rum. 1993
căștiga rum. 1993
castigaço ptg. 1993
castigador span. 1993
castigamento span. ital. 1993
castigar span. ptg. 1993
castigare ital. 1993
castiglar apro. 9561
castigo span. ptg. ital. 1993
castillo span. 1992
castimonia span. 1994
castine frz. 5256b
castità ital. 1994
casto ital. span. ptg. 1998
castone ital. 1896
castor ptg. 1292
castór prov. frz. span. ptg. 1995
castore, -o ital. 1995
castrar span. ptg. 1996
castrare ital. 1996
castro ital. span. 1997
casulla span. 1978
casulla span. 1999
cașunar rum. 6648
căt rum. 7636
cata span. ptg. 1904
cata prov. 2020
catacolto ital. 1904
catacomba ital. 2006
catacombe frz. 2006
catacumba(s) span. ptg. 2006
catafalco ital. 1904. 2003
catafalco ptg. 2003
catafalque nfrz. 2003
catagliolo ital. 2016
catalego span. 1904
cățalesc rum. 2021
cățaleto ital. 1904. 2007
catamini frz. 5265
catana ital. 1899
cataplaine nprov. 2008
cataplame nprov. 2008
cataplasme nprov. 2008
cataplaume nprov. 2008

catar ital. rtr. span. ptg. 1904
cataranha ptg. 2009
catasol span. 1904
catasta ital. 2010
catast(r)o ital. 1874
catastro span. 1874
catastro ital. 5267
catatufulu sicil. 9794
cataviento span. 1904
cale pic. 1827
căte rum. 2002
café rum. 2012
căiedra ital. span. cat. 2015
catedrático span. 2015
căfel rum. 2012
catella ital. 1875
catello ital. 2012
catena ital. rtr. 2013
catenaccio ital. 2013
cateron afrz. 1911
căthedra ptg. 2015
catino ital. 2017
catir frz. 2272. 2274
cati(s) frz. 2273
cativo span. 1903
cătla obwald. 1725
călo neap. 1696
catorce span. 7653
catorze cat. 7653
catorzo ital. 73a
cătră rum. 2469
catre span. ptg. 7617
catrinca span. ptg. 7651
catriosso ital. 2024a
catro tosc. 2579
catro ital. 5266
cattano ital. 1873
cattare ital. 1904
cattare sard. 2274
căttedra ital. 2015
cattivare ital. 1903
cattività ital. 1903
cattivo ital. 1903
catxap cat. 2754
catxo sard. 2022 N.
cat-z prov. 2020
caucala prov. 5271
cauce span. 1757
cauchemar frz. 1727. 1739. 5934
cauchoir alltothr. 1730
cauda ptg. 2024
caudal span. ptg. 1872
caudaloso span. ptg. 1872
caudato ital. span. 2026
caudé nfrz. 2026
caudiera prov. 1741
caudilho ptg. 1875
caudillo span. 1875
caudon mozarab. 1878
caul-s prov. 2031
cauma rtr. 2082
da cauo lad. 1907
caupir prov. 5268
căurer ncat. 1693
caus prov. 2051
cau-s prov. 5271
căuș rum. 2023

causa ital. span. ptg. 2034
causar prov. 2035
causare ital. 2035
cause frz. 2034
causer frz. 2035. 5270
causiment-z prov. 5269
causir prov. 5269
causit-z prov. 5269
causo-s prov. 1732
caussa prov. 1736
caussada prov. 1737
caussar prov. 1733
caut prov. 1745
cauta rum. 1904
cautiverio span. 1903
cautividad span. 1903
cautivo span. 1903
cava ital. rtr. 2051
cavagn lomb. 2038
cavagnu sicil. 2038
cavalcar prov. 1681
cavalcare ital. 1681
cavale frz. 1678
cavalerie frz. 1682
cavalgar ptg. 1681
cavalguar prov. 1681
cavalh-s prov. 1682
cavalier frz. 1679
cavaliere ital. 1679
cavaliero ital. 1679
cavalla ital. 1678
cavallajo flor. 1679
cavallaro ital. 1679
cavallier-s prov. 1679
caval-s prov. 1682
cavalleria ital. 1682
cavalletta ital. 1680. 5669
cavalletto ital. 1680
cavallo ital. ptg. 1682
cavare ital. 2048
cavayer-s prov. 1679
cave frz. 2051
cavea ital. 2040
cavecon afrz. 1877
caved mail. 1871a
cavedone ital. 1878
caveira ptg. 1766
căvela piem. 1860
cavalle ital. 2047
cavereau frz. 1912
caverel frz. 1912
cavezza ital. 1877
cavezzone ital. 1877
cavial ptg. 4523
caviale ital. 4523
caviar frz. ptg. 4523
cavicchia ital. 1851
cavicchia, -o ital. 2015
caviglio ital. 2045
caviha prov. ptg. 2045
cavilha ptg. 2250
cavilla span. 2045
cavillo ital. 1892
cavina ital. 2037
cavo ital. 1907. 2051
cavolo ital. 2031
cavriolo ital. 1890
cawe pic. 5271
cayado span. 2116

- caye* afrz. 1716. 5245
cayntene frz. 1716a
cayo span. 5253
cayos span. 1716
caz span. 1757
caz frz. 2129
caza span. ptg. 1902
cazador span. 1900
cazar span. ptg. 1902
cazar prov. 1986
cazarete span. 7596a
cazcarria span. 1688
cazerna prov. 7647
cazern-s prov. 7649
cazo span. 2129. 7596
cazuola ptg. 2129
cazza ital. 2129. 7596
cazzo ital. 2018
cazzocavallo ital. 2018
cazzuola ital. 2129
ce frz. 4568
ce rum. 7665. 7679
cea ptg. 2067
cea piem. 1697. 2258
ceapă rum. 2081
cear ptg. 2070
ceară rum. 2083. 2092
cearcăn rum. 2208
ceba prov. cat. 2081
cebada span. 2157
cebar span. 2158
cebo span. 2160
cebola ptg. 2082
cebollo span. 2082
cebratana span. 10489
-cebre prov. 1869
cec prov. 1700
ceca span. 8582
cece ital. 2165. 7204
cecilla ital. 1699
cécero ital. 2165
cech cat. 1700
cecial span. 2088
cecilia ital. 1699
cecina span. 2088
cecina cat. span. 8689
cecino ital. 2165
cécino altital. 2164
cecto abruzz. 2221
cedazo span. 8258
cedelar prov. 8751
ceder span. ptg. 2053
cedere ital. 2053
cedilha ptg. 10449
cedilla span. 10449
cédille frz. 10449
cedo span. 2221
cedola ital. 8447
cedre frz. 2055
cedriulo ital. 2055
cedro ital. span. ptg. 2055
cedronella ital. 2055
cedula prov. ptg. 8447
cédula span. 8447
cédule frz. 8447
ceffare ital. 8429. 9371
ceffo ital. 8429. 9371
cefforale ital. 2099
céfiro span. 10448
- cego* ptg. 1700
cegonha ptg. 2172
cei tirol. 2160
ceibar ptg. 1708
ceibo ptg. 1708
ceindre frz. 2188
ceinture frz. 2188
ceire afrz. 2165
ceive genues. 7243
ceija span. 9265
ceja sard. prov. cat. span. ptg. 2176
ceja piem. 2258
cejar span. 2114
cel cat. 1705
cel, *cil*, *ceu* afrz. 8188
celada span. 1702
celar prov. span. 2066
celare ital. 2066
cellaria ital. 2063
celata ital. 1702
celda ital. span. 2062
celebrar ptg. 2058
célèbre frz. 2057
célébrer frz. 2058
celei afrz. 8190
céler frz. 2066
celere ital. span. 2059
céleri frz. 8583
célérier frz. 2065
celeste ital. 1704
celesto ital. 1704
celi afrz. 8190
cella ital. span. ptg. 2062
cellaja ital. 2064
cellarier-s prov. 2065
cellaro neap. 2063
cellerajo ital. 2065
cellereiro ptg. 2065
cellier frz. 2063
celliere ital. 2063
celosia span. 10446
cel-s prov. 1705
celui prov. 8190
celui nfrz. 8188. 8190
cem ptg. 2079
cembalo ital. 2730
cembel prov. frz. 2731
cembel afrz. 9310
cembelar prov. 2731
cembeler frz. 2731
cembeler afrz. 9310
cembellar aspan. 9310
cément frz. 1706
cementeri-s prov. 2303
cemiterio ptg. 2303
cemmenera neap. 1786
cen prov. 2079
cena ital. prov. span. 2067
cenabara sard. 10040
cenacho span. 2068
cenacolo ital. 2068
cenagal span. 1707
cenagoso span. 1708
cenail(l)e afrz. 2068
cenar prov. altcat. span. 2070
cenare ital. 2070
- cencerrión* span. 9062
cencerro span. 2180. 9062
cenci ital. 7836
cendal afrz. span. ptg. 8727
cendamo veron. 2197
cendra cat. 2194
cendrada cat. 2158
cendralina ital. 8460
cendre frz. 2194
cendré frz. 2185
cendrée frz. 2185
cendrer frz. 2185
cendre-s prov. 2194
cendrex frz. 2186
cendriar frz. 2181a
cendros prov. 2186
cène frz. 2067
cénelle frz. 2284
cener afrz. 2198
cener frz. 8334
cenerario ital. 2181a
cenere ital. 2194
ceneroso ital. 2186
cenher prov. 2188
cenho ptg. 2198
cenicero span. 2192
ceniciento span. 2193
ceñir span. 2188
cenis afrz. 2193
ceniza span. 2193. 2194
cenizo span. 2193
cenizoso span. 2186. 2193
cennamella ital. 1720
cennamo ital. 2197
cennar prov. 2198
cenno ital. 2198
ceno ptg. 1709
ceño span. 2198
cenre-s prov. 2194
censal frz. 2071
censo ital. 2072
cent frz. cat. 2079
centaurea ital. prov. span. ptg. 2073
centaurée frz. 2073
centeio ptg. 2076
centella span. 8487
centellar span. 8488
centellear span. 8488
centena span. 2076
centenaire frz. 2075
centenario ital. span. ptg. 2075
centeno span. 2076
centésim cat. 2077
centesimo ital. span. ptg. 2077
centesimo prov. 2077
centime frz. 2077
céntina ital. 2184
centinajo ital. 2075
centinare ital. 2184
cento ital. ptg. 2079
central frz. 2078
centrale ital. 2078
centre frz. 2078
centro ital. 2078
cenuşă rum. 2194. 2202
cenuşos rum. 2186
- cenzaya* span. 8581
ceo ptg. 1705
ceola venez. 2082
cep frz. cat. 2204
cepa span. cat. 2204
cepilho ptg. 2208
cepillo span. 2208
cepo span. 2204
cepp piem. 9459
ceppicone ital. 6651
ceppo ital. 2204
cep-s prov. 2204
cer rum. 2102
cera ital. rtr. 1915
cera ital. prov. span. ptg. 2083
cerafolio span. 1710
cerame ptg. 9258
ceramella ital. 1720
ceramunha ptg. 1711
cerare ital. 2098
cerase röm. 2084
cerase neap. 2084
cerasu lecc. 2084
cerb rum. 2118
cerbă rum. 2108
cerbatana span. 10439
cerbice rum. 2112
cerbio ital. 2113
cerbit-z prov. 2112
cerc rum. 2213
cerca span. ptg. 2205
cerca rum. 2209. 2210
cercal afrz. 2212
cercar cat. prov. 2210
cercare ital. 2210
cerce ptg. 2208
cerce frz. 2206a
cerceau frz. 2206
cerceau afrz. 7840
cercel rum. 2206
cerceler frz. 2206
cercelle afrz. 2057
cercelle frz. 7668
cercen span. 2208
çerçenâ rtr. 2207
cercenar span. 2207
cerceta span. 2087
cerceta span. ptg. 7663
cerchel afrz. 2212
cerchiare ital. 2211
cerchiello ital. 2206
cerchier afrz. 2210
cerchio ital. 2191. 2212. 2213
cercilhar ptg. 2211
cercilho ptg. 2206
cercillar span. 2211
cercillo span. 2206
cercine ital. 2208
cercial afrz. 2212
cerclar prov. 2211
cercle frz. 2212. 4429
cercler frz. 2211
cercler afrz. 2212
cercle-s prov. 2212
cercio ital. span. ptg. 2218
cercola neap. 7658
cercueil nfrz. 8359

- cereul rum.* 2211
Cerdagne frz. 8865
Cerdaño span. 8865
cerdo span. ptg. 8885
cere rum. 7621
cerebello ital. 2089
cerebro span. ptg. 2089.
 2090
cereia prov. 2084
cereja ptg. 2084
cerejeira ptg. 2084
cerentel rum. 2118a
cereo ital. 2092
cereza, -o span. 2084
cerf frz. 2113
cerfeuil frz. 1710
cerfoglio ital. 1710
ceriescha rtr. 2084
cerise frz. 2084
cerisier frz. 2084
cero ital. 2092
cero span. ptg. 2174
čerkarša mail. 1698
cerna ital. 2093
cernada span. 2185
cernar ptg. 2093
cernar span. 2077
cerne frz. 2208
cerne ptg. 2098
cerne rum. 2097
cernecchio ital. 2096.
 2989
černěj piem. 2096
cerneja span. 2989
cernelha ptg. 2989
cerner frz. 2097. 2207
cernere ital. 2097
cernicalo span. 2095
čerój rtr. 2186
ceroulas ptg. 8660
cerp rtr. 2534
cerqua perug. 7658
cerquinho ptg. 7656. 7658
cerreja span. 8652
cerraja span. 8651
cerrar span. ptg. 2234.
 3784. 8654
cerretano ital. 2100
cerreto ital. 2102
cerrion span. 9062
cerro span. ptg. ital.
 2214
cerro ital. 2102
cers prov. cat. 2088
cerseguia venez. 7663
cert rum. prov. cat.
 2106
certa rum. 2105
certai sard. 2105
certain frz. 2103
certano ital. span. 2103
certare ital. 2105
certes frz. 2106
certiduni ital. 2104
certo ital. ptg. 2106
ceruesc rum. 2098
ceruleo ital. span. ptg.
 1712
cerusico ital. 2136
cerva ital. ptg. 2108
- cerveau frz.* 2089
cerveja ptg. 1374. 2111
cervell cat. 2089
cervella prov. 2089
cervelle frz. 2089
cervelletto ital. 2089
cervello ital. 2089
cervel-s prov. 2089
cervese cat. 2111
cerveza prov. 2111
cerveza span. 1374
cervia ital. prov. 2108
cervigia ital. 1374. 2111
cervio ital. 2113
cervire ital. 2112
cerviz afrz. span. ptg.
 2112
cervo ital. cat. ptg. 2113
cervoise frz. 2111
cer(v)s prov. 2113
ces afrz. 3194
ces prov. 2072
česano venez. 2164
cesara venez. 2166
cesca prov. 8669
cesciare sard. 7664
cesello ital. 2216
cesendolo venez. 2170
cesilla altenez. 2783
cesina cat. span. 8689
cesindello ital. 2170
česini sard. 2164
cesoje ital. 2217
cespa rum. 1715
cespicare ital. 1715
cespita ital. 1714
cespitar span. 1715
cespite ital. 1714
cespo ital. 1714
cessal-s prov. 2071
cessar prov. span. ptg.
 2114
cessare ital. 2114
cesse afrz. 2084
cesser frz. 2114
cessier afrz. 2084
cesso ital. 2114. 8551
cest afrz. 3194
cestei afrz. 3196
cester afrz. 1715
cesto ital. 1714
ce(t) nfrz. 3194
cetate rum. 2228
cețăfē rum. 2229
cețăfean rum. 2230
ceteră rum. 2220
cetera ital. 2220
cetra ital. 2220
cetriuolo ital. 2225
petto ital. 2221
cēue afrz. 2173
cevada ptg. 2157. 4618
cevare neap. 2158
cever rtr. oberital. 10464
cevignole afrz. 2172a
cevo alineap. 2160
cevoir frz. 1869
cez afrz. 3194
cezer prov. 2165
cha- span. 9146
- cha span.* 9510
chá ptg. 9510
chaable afrz. 2004
chaaigne afrz. 2013
chaaignon afrz. 2013
chaaine afrz. 2013
chab-asco span. 2247
chable nfrz. 2004
chablis nfrz. 2004
chab-orra span. 2247
chabot frz. 1884
chaboz ptg. 1883
chabraque frz. 9789
ch(h)achevel afrz. 1685
chacina ptg. 8689
chacone span. 2142
chadalecho span. 2007
chadelit afrz. 2007
chaeler afrz. 2047
chaeles afrz. 2047
chaēne afrz. 2013
chafar span. 5282
chafaut afrz. 2003
chafundar ptg. 9163
chagrin frz. 8265
chagriner frz. 8265
chahute afrz. 2040
chai prov. 1693
chai frz. 1717
chaff afrz. 1691
chaignon afrz. 2013
chail frz. 1759
chaine afrz. 2013
chaïne nfrz. 2013
chainse afrz. 1789
chainsil afrz. 1789
chaintre frz. 1785
chair frz. 1954
chaire frz. 2015
chaise frz. 2015
chaland afrz. 1749
chalandre afrz. 2130
chalans afrz. 1749
chalant afrz. 1749
chalant frz. 2180
chalaverna rtr. 1754
chaldel afrz. 1742
chaleco span. 10420
challenge afrz. 1764
chalengier afrz. 1764
chaleur frz. 1762
chalin afrz. 1754 N.
chaline afrz. 1754
chālīt nfrz. 2007
chalivali afrz. 1755
chaloir frz. 1749
chalonge afrz. 1764
chalongier afrz. 1764
chaloupe frz. 8817
chalre afrz. 1762
chalumeau frz. 1720
chalupa span. ptg. 8817
chature frz. 1765
chamada ptg. 2231
chamade frz. 2231
chamalote ptg. 6073
chamanna engad. 1683
chamar ptg. 2232
chamarra span. 3200
chamarre frz. 3200
- chamarrer frz.* 3200
chambellan nfrz. 1775
chamberga span. 8471
chambre frz. 1775
chambre nprov. 4146
chambrelenc afrz. 1775
chameau frz. 1781
chamedrios ptg. 2117
chamedrys ptg. 2117
chameil afrz. 1781
chamelle afrz. 1781
chamma ptg. 3813
chammejar ptg. 3814
chamois frz. 1791. 4148
chamorra span. 6425
chamorro span. 6425
chamorro, -a span. ptg.
 1770
chamotsch rtr. 4148
champ frz. 1805
champagne frz. 1797
champanelle afrz. 1798
champêtre frz. 1801
champignon frz. 1802
champignuel afrz. 1803
champion frz. 1797
champoier afrz. 1797
chamuscari span. ptg.
 3818. 9185
chaucard frz. 1690. 1693
chance frz. 1690
chancel frz. 1815
chancellor frz. 1814
chancelier frz. 1813
chanchant afrz. 7661
chancir frz. 1823
chancre frz. 1816
chandelarbre afrz. 1819
chandeleur frz. 1818
chandelle nfrz. 1818
chandoile afrz. 1818
chanes afrz. 1857
chanfrein frz. 1808
change frz. 1777
changer frz. 1777. 6422
chanoine frz. 1847
chanson frz. 1854
chant frz. 1856
chantel afrz. 1779
chantele afrz. 1779
chantepleure frz. 1837
chanter frz. 1855
chantier frz. 1850
chantourner nfrz. 9604
chanva rdt. 1777a
chanvre frz. 1834
chanza span. ptg. 10435
chaon afrz. 2049
chão ptg. 7232
chaorcins prov. 1695
chaorci-s prov. 1695
chapa span. ptg. 1885.
 5282
chapar ptg. 1885
chapar galic. span. ptg.
 5282
chaparra span. 10436
chape frz. 1885
chapear span. 5292
chapeau frz. 1885

chappelle frz. 1885
chapeo ptg. 1885
chaperon frz. 1885
chapim ptg. 5282
chapin frz. 5282
chapin-chapel span. 5282
chapiteau frz. 1875
chapitoire afrz. 1880a
chapitre frz. 1882
chapladis afrz. 1905
c(h)aplar prov. 1905
chaple afrz. 1905
chaplêis afrz. 1905
chapler afrz. 1905
chapon frz. 1887
chaponteja nprov. 5282
chapotear span. 5282
chapouta nprov. 5282
chappe frz. 1885
chap(p)in frz. 1885
chapuisier afrz. 1887
chapuz span. 5282
chapuzar span. 9188
char frz. 1973
charade nfrz. 1919
charado nprov. 1919
charaie afrz. 1919
charait afrz. 1919
charancon frz. 2699
charaude afrz. 1919
charaute afrz. 1919
charbon frz. 1920
charbonnier frz. 1921
charbucle frz. 1923
charco span. ptg. 7638
charcutier frz. 1955a
chardon frz. 1932
chardonneret frz. 1929
chardonnet frz. 1929
charge frz. 1971
charger frz. 1971
charité frz. 1940
charivari frz. 1755
charlatan frz. 7666a
charmalar rtr. 1790
charme frz. 1941. 1962
charmer frz. 1942
charnage frz. 1946a
charné afrz. 1942
charnel frz. 1945a
charnier frz. 1946
charnière frz. 1931
charnon frz. 1931
charnu frz. 1953
charogne frz. 1957
charolesse südostfrz. 1967a
charpa span. ptg. 8443
charpaigne ostfrz. 1963
charpanta rtr. 1961
charpente frz. 1961
charpentier frz. 1960
charpie frz. 1963
charpir afrz. 1963
charrade span. 1919
charrée frz. 1947. 1969. 2185
charriage frz. 1966
charrier afrz. 1971
charrière afrz. 1967

charro span. 1919. 2121. 4172
charroier afrz. 1971
charrue frz. 1972
chartier frz. 1925
charte frz. 2123
chartre afrz. 1925
chartre frz. 2123. 2125
chartrier frz. 1925
charui nprov. 1936
chas afrz. 1898
chasco span. 5283
chascun prov. altfrz. 7681
chasne afrz. 1987
chasse frz. 1902
châsse frz. 1896
chasser frz. 1902
chasseur frz. 1900
chasso nprov. 5283
chasteté frz. 1:94
chasti afrz. 1993
chastiment afrz. 1993
c(h)astier afrz. 1993
chastoi afrz. 1993
chastoiment afrz. 1993
c(h)astoier afrz. 1993
chasuble frz. 1978. 1999
chat frz. 2020
chata span. ptg. 5282
châtaigne frz. 1990
châtaignier frz. 1990
chate afrz. 1827
château frz. 1992
châtelain, -e frz. 1991
châtelet frz. 1992
chat-huant nfrz. 5271
châtier nfrz. 1993
châtiment nfrz. 1993
chato span. ptg. 7237
chaton frz. 5264
châton frz. 1896
chatonner frz. 5264
chatouiller frz. 2019. 2021. 9561
châtrer frz. 1996
chatte frz. 2020. 5282. 887a. 2241a
chattemite frz. 2020
chatz prov. 1693
chauana prov. 5271
chaucain afrz. 1728
chaucumier frz. 1738
chaud frz. 1745
chaudeau frz. 1742
chaudel afrz. 1872
chaudelait frz. 1745
chaudelet frz. 1745
chaudière frz. 1741
chandin, -um frz. 1744
chaudron frz. 1743
chauffer frz. 1746
chaume frz. 1989
chaume nprov. 2082
chaumière frz. 1722
chaumine frz. 1722
chaûn afrz. 2002
chaupir prov. 5268. 8409
chaure afrz. 1762

chau-s prov. 5271
chausir prov. 5269
chausse frz. 1736
chaussée frz. 1737
chaussement frz. 1731
chausser frz. 1733
chaussetier frz. 1734
chausson frz. 1732
chauve frz. 1770
chauve-souris frz. 1768. 8889
chauvinisme frz. 2128
chauviniste frz. 2128
chaux frz. 1772
chave ptg. 2251
chavaco ptg. 8432
chavelha ptg. 2250
chavello ptg. 2250
chavirer frz. 1909
chaza span. ptg. 1902
chazar span. ptg. 1902
chazec prov. 1693
chazegut prov. 1693
chazer prov. 1693
che ital. sard. 7665
che ital. rtr. 7679
che ital. 7632. 7685
cheance frz. 1690
cheau frz. 2012
cheaus afrz. 1693
chebec frz. 8432
chebiche frz. 1863a
checher norm. 2084
ched ail. 7685
chedda sard. 2054. 2062
chef frz. 1907
cheger ptg. 7256
cheie rum. 2251
cheio ptg. 7250
cheirar ptg. 3810. 3954
cheiro ptg. 3810. 3954
chejia sard. 3199
cheldel afrz. 1742
cheles afrz. 2047
chelme afrz. 8449
cheltare sard. 2105
chemin frz. 1793
cheminée frz. 1786
cheminer frz. 1793
chemise frz. 1789
chemisette frz. 1789
chen sard. 7665
chenábura sard. 10040
chenadoriu sard. 2069
chenal frz. 1811
chenapan frz. 8465
chenáura sard. 10040
chêne frz. 1987. 2052. 7654. 7657
cheneau frz. 1811
chèneau frz. 1840
chenet frz. 1787. 1824
chenevuis frz. 1834a
chenil frz. 1827a
chenille frz. 1827
chenin afrz. 1830
chente ital. 4222
chenu frz. 1858
chevir afrz. 1693
cheppia ital. 2271

cher frz. 1976
cherchant afrz. 7661
chercher nfrz. 2210
chère frz. 1915
chérere ital. 7621
cherevia span. 5261
cherrere sard. 7621
chertare sard. 2105
cherté frz. 1940
chervija sard. 2110
chervis frz. 5261
chesciare sard. 2278
chesun afrz. 7681
chesne afrz. 7657
chesura lecc. 2246
chetare ital. 7668
chétif frz. 1903
cheto ital. 7669
chëun afrz. 2002
cheval frz. 1682
chevalerie frz. 1682
chevalet frz. 1680
chevalier frz. 1679
chevance frz. 1907
chevasson frz. 1858a
chevaucher frz. 1681
chevau-léger frz. 1682
chevece afrz. 1877
cheveil afrz. 1867
cheveleux frz. 1866a
chevelu frz. 1868
chevelure frz. 1866
chevène frz. 1878
chevet frz. 1862. 1907
chevetai(g)ne afrz. 1873
chevêtre nfrz. 1871
chevir frz. 1867
chevez afrz. 1867
cheville frz. 1881. 2045
chevir frz. 1869a. 1907
chevoistre afrz. 1871
chevol afrz. 1867
chèvre frz. 1888
chevreau frz. 1894
chèvrefeuil(le) frz. 1892
chevrel afrz. 1890
chevrette frz. 1888
chevreuil nfrz. 1890
chez frz. 1978. 2001
chi ital. sard. 7665
chiag rum. 2277
chiaito ital. 7215
chijja neap. 7219
chiajeto neap. 7215
chiamare ital. 2232
chiamata ital. 2231
chiamia ital. 2231
chiamo ital. 2231
chiantare ital. 7230
chiappa ital. 5282
chiappare ital. 1905. 5282
chiappino ital. 5282
chiappo ital. 5282
chiappolo ital. 5282
chiappone ital. 5282
chiar rum. 2239
chiara ital. 2236
chiarina ital. 2238
chiaro ital. 2239

- chiasso** *ital.* 2240. 2241
chiasura *lecc.* 2246
chiatiff *rtr.* 1903
chiatta *ital.* 2020. 5282
chiatto *ital.* 5282
chiava *ital.* 2060
chiavajo *ital.* 2249
chiavajoro *ital.* 2249
chiave *ital.* 2251
chiavello *ital.* 2250
chiavica *ital.* 2264
chiaviere *ital.* 2249
chiavo *ital.* 2254
chiazza *ital.* 5285
chiba *span.* 10460
chiba, -o *span.* 2160
chibo *span.* *ptg.* 10450
chibru *sard.* 2605
chic *frz.* 2132
chicane *frz.* 2163. 9790
chicharra *span.* 2161
chiche *frz.* 2163. 2165
chico *span.* *ptg.* 2163
chicorea *span.* 2169
chicorée *frz.* 2169
chicoria *span.* *ptg.* 2169
chicot *frz.* 2163
chichota *span.* 2163
chicoter *frz.* 2163
chida *sard.* 2054
chiédere *ital.* 7621
chiema *rum.* 2232
chien *frz.* 1831
chienneille *afzr.* 1810
chienne *frz.* 1831
chieppa *ital.* 2271
chier *frz.* 1976
chier *frz.* 1688
chiere *afzr.* 1915
chierico *ital.* 2257
chies *afzr.* 2001
chiesa *ital.* 3199
chiesi *ital.* 7621
chiesura *venez.* 2246
chiet *afzr.* 1693
chietu *sard.* 7669
chife *frz.* 2133
chiffe *frz.* 2133
chiffon *frz.* 2133
chiffonner *frz.* 2133
chiffonnier *frz.* 2133
chiffre *frz.* 2174
chifla *span.* 8682
chifonic *afzr.* 9312
chigar *rtr.* 1688
chiglia *ital.* 5275
chignier *afzr.* 5276
chignon *nfrz.* 2013
chilandria *sard.* 1723
chilrar *ptg.* 10455
chima *sard.* 2729
chimbanta *sard.* 2200
chimbe *sard.* 2201
chimera *ital.* *ptg.* 2134
chimère *frz.* 2134
chimige *sard.* 2179
chincalā *maced.-rum.* 2161
chine *nspan.* 2179
chinchilloso *ital.* 9304
- chine** *ital.* 4441
chini *ital.* 2263
chino *ital.* 2263
chinovār *rum.* 2196
chinquème *frz.* 7671a
chiquer *frz.* 8451
chintana *ital.* 7674
chintorza *sard.* 2181
chioca *ital.* 2264
chioccare *ital.* 5293
chiocchia *ital.* 2266
chioccia *ital.* 2265
chiocciare *ital.* 2265. 4274
chiocciola *ital.* 2266
chiocquello *chian.* 2266
chioma *ital.* 2344
chiomato *ital.* 2346
chiosa *ital.* 2270a
chiostra *ital.* 2245
chiostro *ital.* 2245
chiotto *ital.* 7261. 7669
chiourme *frz.* 2061
chiovo *ital.* 2254
chipault *frz.* 2133
chipe *frz.* 2133
chipot *frz.* 2133
chipoter *frz.* 2133
chippe *frz.* 2133
chipper *frz.* 2133
chique *lothr.* 8453a N.
chiquet *frz.* 2163
chirchinare *sard.* 2207
chirivia *ptg.* 5261
chirlar *span.* *ptg.* 5340. 10455
chironi *frz.* 5261
chirriar *span.* 10455
chirriioni *sard.* 2214
chirriionudu *sard.* 2214
chirurgico *ital.* 2136
chisā *sard.* 7682
chisme *span.* 8457
chiste *span.* 8490a
chitāo *ptg.* 9000
chitare *ital.* 7668
chitarra *ital.* 2220
chite *ptg.* 9000
chito(n) *span.* 9000
chiudere *ital.* 2243. 3784
chiudere *sard.* 2680
chiuna *monf.* 2678
chiuotte *neapol.* 7261
chiurlare *ital.* 5340. 7676
chiurler *rtr.* 2148
chiurlo *ital.* 2080. 7676
chiurma *ital.* 2271a
chiusura *ital.* 2246
chiva *span.* 10450
chivo *span.* 10450
chivarzu *sard.* 2156
chivo *ptg.* 2160
chizzu *sard.* 2221
choc *nfrz.* 8467
choca *ptg.* 2265
choça *ptg.* 2140
chocar *ptg.* 2265. 2326. 2642
chocar *span.* *ptg.* 8467
chocolat *frz.* 2141
- chocolate** *span.* *ptg.* 2141
choe *afzr.* 5271
chœur *frz.* 2150
choisir *frz.* 5269
choix *frz.* 5269
chol *afzr.* 2031
choléra *frz.* *span.* *ptg.* 2144
chomage *frz.* 2032
chômer *frz.* 1989. 2032
chopa *span.* 2271
chope *frz.* 8474
chope *afzr.* 8475
chopine *frz.* 8474
chopiner *frz.* 8474
chopo *span.* 7309
chopper *frz.* 8475
choque *ostfrz.* 2139
choque *pic.* 2027
choque *span.* *ptg.* *afzr.* 8467
choquer *frz.* 2139. 8467
chorão *ptg.* 7260
chorar *ptg.* 7260
chorecer *ptg.* 3849
chorlito *span.* 2138
chorlo *span.* *ptg.* 8477
chorro *span.* *ptg.* 9299
chose *frz.* 2034
choser *frz.* 2035
chossar *ptg.* 2244
chotar *span.* 9791
choto *span.* 9791
chou *nfrz.* 2031
chouan *frz.* 2039. 5271
choucas *frz.* 5271
chouette *frz.* 5271. 5279
chouffiqueur *frz.* 8482
choup *afzr.* 2313
choupo *ptg.* 7309
chouquet *afzr.* 8467
chouvir *aplg.* 2243
chova *span.* 5271
chover *ptg.* 7268
choya *span.* 5271
choyer *frz.* 2044. 9300
choza *span.* 2140
chrápfo *ahd.* 5316
chrazzōn *germ.* 5294
chrème *frz.* 2152
c(h)restien *frz.* 2153
chrétien *frz.* 2153
chrétienté *frz.* 2153
christão *ptg.* 2153
christgiaun *rtr.* 2153
chu *afzr.* 1693
chucha *span.* 9223
chuchar *span.* *ptg.* 9223
chuchoter *frz.* 9000
chuer *afzr.* 2044. 9300
chufia *prov.* 8682
chufie *afzr.* 8683
chula *span.* 2127
chulo *span.* 2127
chumbo *ptg.* 7267
chumzo *span.* 7263
chupar *ptg.* 9323
chupar *span.* 9271
chuparse *ptg.* 9271
churma *ptg.* 2061
- chu-s** *afzr.* 1693
chus *aspan.* 7270
chusma *span.* *ptg.* 2061
chut *frz.* 9000
chuva *ptg.* 7272
chuvoso *ptg.* 7274
chuzo *span.* *ptg.* 7158
ci *ital.* 3181. 3209. 4569
ci *frz.* 4569
ciā *ital.* 9510
ciabare *rum.* 2159
ciabatta *ital.* 8338
ciacco *ital.* 9307
ciaja *monf.* 7234
ciajéra *ital.* 2015
ciabella *ital.* 8393
ciambra *ital.* 1775
ciampare *ital.* 9371
ciampicare *ital.* 9371
**ciancellare arch.-ital. 1814
ciancia *ital.* 10435
cianciare *ital.* 10435
ciantare *ital.* 7666a
ciap *lomb.* 5282
ciapara *lomb.* 5282
ciappula *sicil.* 5282
ciaravello *ital.* 2089
ciarata *ital.* 1919
ciarpa *ital.* 8443
ciascheduno *ital.* 2104. 7681
ciascheuno *ital.* 7681
ciascu *sard.* 5283
ciascono *ital.* 7681
ciata *rum.* 1698a
ciausire *altital.* 5269
ciavel *piem.* 2250
cib *rum.* 2160
cibaria *ital.* 2156
cibario *ital.* 2156
cibeca *ital.* 2160
cibera *span.* 2156
cibo *ital.* *ptg.* 2160
ciboire *frz.* 2159
ciborio *ital.* *ptg.* 2159
cibori-s *prov.* 2159
ciboule *frz.* 2082
ciboulette *frz.* 2082
cibréo *ital.* 2156
cica *ital.* 2163
cicala *ital.* *rum.* 2161
cicatear *span.* 2163
ciccia *ital.* 5156
cicciar *rtr.* 9564
ciccio *ital.* 5156
cicciottoro *ital.* 5156
cicercha *span.* 2167. 7204
cicerchia *ital.* 2167
cicéron *frz.* 2168
cicerone *ital.* 2168
cicia *ital.* 8298. 8378
cicigna *ital.* 1699
cicindello *ital.* 2170
cicion *span.* 47a
ciciorare *ital.* 9288
cicoare *rum.* 2169
ciclaton *span.* 2725
cicogne *ital.* 2172
cicorea *ital.* 2169
cicoria *ital.* 2169**

cienda *prov.* 2178
picula ital. cat. span. ptg. 2178
cida sard. 2054
ciudadão ptg. 2230
cidade ptg. 2228
cidella rtr. 8750
cidelo ital. 5278
cidra span. ptg. 2227
cidra prov. 2220
cidre frz. 8693
cidro span. ptg. 2227
cidro ital. span. 8693
cieco ital. 1700
ciego span. 1700
ciel frz. 1705
cielo span. ptg. 1705
cieno span. 1709
cien(to) span. 2079
cier rum. 1705
ciera ital. rtr. 1915
cieresc rum. 1705
cierge frz. 2092
cierna span. 2093
cierto span. 2106
cierva span. 2108
ciervo span. 2113
cierzo span. 2088
ciesa venez. 1701
ciette campobass. 2221
cieu afrz. 1700
cifera ital. 2174
cifra ital. span. ptg. 2174
cigala ital. prov. 2161
cigale frz. 2161
cigano ptg. 10452
cigare frz. 2161
cigare venez. 2171
cigarra span. ptg. 2161
cigarro span. ptg. 2161
cigliere ital. 2063
giglio ital. 2176
cigna ital. 2189
cignere ital. 2188. 4835
cigno ital. 2726
cigogne frz. 2172
cigolare ital. 2171
cigolo ital. 2163
cigouogno nprov. 2172
ciguë frz. 2173
cigueña span. 2172
cigurelha ptg. 8388
cil frz. 2176
cilestro ital. 1704
cilha ptg. 2189
cilhar ptg. 2190
cilliegia, -o ital. 2084
cilindro ital. 2728
cilla ital. span. 2062
cilleiro ptg. 2063
ciller afrz. 8557
cillerero span. 2065
cillero span. 2063. 2064
cima ital. span. prov. ptg. 2729
cima ptg. 9259
cimare tosc. 2785a
cimbali ital. 2780

cimbel *span.* 2731
cimberli ital. 2780
cimborio span. 2159
cimbra, -ia span. 2184
cimbrar span. 2177
cimb্রে ptg. 2184
cimbreno span. 2177
cime frz. 2729
cimenterio span. 2303
cimentire afrz. 2303
cimento ital. 1706
cimera span. 2729
cimese venez. 2179
cimenterio ital. 2303
cimeterre frz. 2178
cimetière frz. 2303
cimetire afrz. 2303
cimex frz. 2179
cimice ital. 2179
cimier frz. 2729
cimiero ital. 2729
cimi-s prov. 8715
cimitarra span. 2178
ćimma rtr. 2729
cimpoa rum. 9312
cin rtr. 2198
cină rum. 2067
cinabre frz. 2196
cinabrio span. ptg. 2196
cinábrio ital. 2196
cinc prov. 2201
cincédá sicil. 2187
cincelle altfrz. 2660. 10456
cincerria bask. 9062
cinces afrz. 7886
cinch cat. 2201
cincha span. 2189
cinchar span. 2190
cincho span. 2182
cinci rum. 7671
cinci rum. 2201
cincidieci rum. 2200
cinciglio ital. 2187
cincischiare ital. 4838
cinceo span. ptg. 2201
cincuenta ptg. 2200
cincuenta span. 2200
cincuesma span. 7671a
cindria cat. 2184
cine rum. 7665. 7670
cinez rum. 2070
cingă rum. 2189
cingeddu campid. 2187
cingere ital. 2188
cinghia ital. 2189
cinghiare ital. 2190
cinghio ital. 2191
cingir ptg. 2188
cinglar prov. 2190
cingler frz. 2190. 8701
cingolo ital. 2191
cingottare ital. 2171
cinguettare ital. 2171
cinicia span. 2194
cinigia ital. 2193
ciniglia ital. 1827
cinino ital. 9248
cinobres prov. 2196
cinq frz. 2201

cinquanta *ital. prov. cat.* 2200
cinquante frz. 2200
cinque ital. 2201
cinquesma aspan. 2199
cinquina ital. 7672
cinta, -o ital. 2182
cinta ptg. 2189
cinterim rum. 2303
cintilla prov. 8487
cintorie rum. 2073
cintre frz. 1785. 2184
cintrer frz. 1785. 2184
cintura ital. span. ptg. 2183
cinucea rum. 2194
cinza ptg. 2194
cinzarria bask. 9062
cio ptg. 10447
ciò ital. 3185. 4568
cioară rum. 2504
cioccare ital. 9791
ciocco ital. 8467. 8833
cioccolata ital. 2141
ciofo ital. 8483
cion lomb. 9248
cion afrz. 5273a
cioncare ital. 8451
cioncia rtr. 10435
ciondolare ital. 3543
ciondolina ital. 8460
ciopa ital. rtr. 2268
cioso ptg. 10446
ciot comask. 9791
ciotin comask. 9791
ciótola ital. 9791
ciotto ital. 8484
ciovetta ital. 5271
cipollo ital. 2082
cippo ital. 2204
cipresso ital. 2694
ciranda ptg. 2094
circa ital. 2205
circeddu sicil. 2206
circoo ital. 2213
circuito ital. 2191
circulo span. ptg. 2212
cire frz. 2083
cireasa rum. 2084
cirer cat. 2084
cirer frz. 2098
cirera cat. 2084
cireş rum. 2084
ciriegia, -o ital. 2084
cirio span. ptg. 2092
ciri-s prov. 2092
cirmonha ptg. 1711
ciro ital. 2143
qirói rtr. 2136
qiróic rtr. 2136
cirossa per. 2107
cirque frz. 2218
ciuela span. 2091
ciurigoo ital. 2136
ciuricoo ital. 2136
cirzir ptg. 8357
cisale ital. 2215
ciscle prov. 4198
cisco ptg. 2195
ciseau frz. 2216

cisemus *afrz.* 10458
cisma span. ptg. 8457
cisme afrz. 8457
cisne span. ptg. altfrz. 2164
cisoires afrz. 2217
čisore rtr. 2217
cispo ital. 2218
cissaugo nprov. 8432
cist prov. 3194
cisterna ital. 2319
cit rum. 9000
cit afrz. 2228
citadella ptg. 2229
citadelle frz. 2229
citadin frz. 2230
citano span. 8492
citar span. ptg. 2222
citara span. cat. 2220
citare ital. 2222
citare afrz. 2220
cité nfrz. 2238
citer frz. 2222
citera ital. 2220
cithara span. 2220
citola prov. 2220
citole afrz. 2220
citoyen nfrz. 2230
citraggine ital. 2223
citrouille frz. 2226
citruille mittelfrz. 2226
città ital. 2228
ciudadella ital. 2229
cittadino ital. 2230
citto ital. 10460
cittolo ital. 10460
ciu afrz. 1700
ciudad span. 2228
ciudadano span. 2230
ciudadela span. 2229
ciufetto ital. 9595
ciuffare ital. 10462
ciuffo ital. 9595. 10462
ciufolo ital. 8682
ciullo ital. 2127
ciur rum. 2605
ciurma ital. 2061
ciuruesci rum. 2604
ciutadan-s prov. 2230
ciutat cat. 2228
ciutat-z prov. 2228
civada prov. cat. 2157
civaja ital. 2156
civanza ital. 1907
civari sicil. 2158
cive frz. 2081
civéa ital. 2156
civella cat. 9167
civéo ital. 2156
civéra ital. 2156
civet frz. 2081
civetta ital. 5271
civette frz. 2081. 10422
civiera venez. 2156
civière frz. 10464
civière frz. 2202a
civire ital. 1907
civo altabruzz. 2160
čivu sicil. 2160
cizel ptg. 2216

cizza ital. 9564
clabaud frz. 5282
clac afrz. 5280
claca cat. 5280
claco prov. 5280
clafá nprov. 5282
claié nfrz. 2258
claimer afrz. 2232
clair rtr. nfrz. 2239
clairét nfrz. 2239
claire-voie frz. 2237
clairon nfrz. 2238
clamar prov. 2282
clamer nfrz. 2232
clamore ital. 2233
clamp frz. 5281
clap rtr. nprov. 5282
clapar prov. 5282
clapée nfrz. 5282
clapet afrz. 5282
claphout afrz. 5282.
 5282a
clapier apro. afrz. nfrz.
 5282
clapiera apro. 5282
clapin nprov. 5282
clapir, se frz. 2255
clapis nfrz. 5282
clapo nprov. 5282
clapoisson afrz. 5282
clapot wallon. 5282
clapoun nprov. 5282
clapoutejā nprov. 5282
clappar rtr. 5282
clapper rtr. 5282
claqueard nfrz. 5280
claque afrz. 5280
claquer nfrz. 5280
clar prov. 2239
clarin span. 2238
clarinette span. 2238
clarinette frz. 2238
clarinetto ital. 2238
clarion prov. afrz. 2238
claro span. ptg. 2239
clarone ital. 2238
clas prov. afrz. 2241
clatir nfrz. 4264
clau cat. 2251
claud rtr. 2254
claudere span. 2243
claufire afrz. 3740
claire prov. 2243
clau-s prov. 2251. 2254
clauso(n)s prov. 2246
clausons prov. 2246a
claustra prov. 2245
clauastro rtr. ital. span.
ptg. 2245
clausura ital. 2246
clavacimbano span. 2252
clavecin frz. 2252
clavel cat. span. 2250
clavel-s prov. 2250
clavicembalo ital. 2252
clavicola ital. 2045
clavicordio ital. 2252
clavier frz. 2248
clavo ital. span. 2254

clé frz. 2251
cleda prov. 2258
clef frz. 2251
cleie afrz. 2258
clenche nfrz. 5290
clenque afrz. 5290
clenxa cat. 2591
cler afrz. 2239
clerc frz. 2257
clerge frz. 2256
(cles)ghioca rum. 2266
clice afrz. 5292
cligner frz. 2260
climaterico ital. 2259
climaterico span. ptg.
 2259
climaterique frz. 2259
climper wallon. 8809
clin frz. 2260. 5291a
clin afrz. 2263
clinar prov. 2262
clinare ital. 2262
clinche nfrz. 5290
cliner afrz. 2262
clingier afrz. 2260
clinquant frz. 5291
clipp friaul. 9459
cliquer frz. 5288
cliquet pic. 5290
cli-s prov. 2263
clisse frz. 5292
cliver frz. 5287
clo afrz. 2254
cloáca ital. 2264
cloaque frz. 2264
cloca prov. 1796
clocei rum. 4274
clocha prov. 1796
cloche frz. 1796
clocher frz. 2242. 2269
clocir prov. 2265
clod prov. 2267
clofā prov. 5282
clofadō nprov. 5282
cloison frz. 2246. 2246a
clottre frz. 2245
clop prov. afrz. 2270
clop cat. 7309
clopchar prov. 2269
cloper frz. 2269
cloper afrz. 2270
cloporte afrz. 2637
clore nfrz. afrz. 2243
clostre franko-ital. 3248
clou nfrz. 2254
chlouchā nprov. 4274
clouer nfrz. 2254
cloufire afrz. 2253
cloquar prov. 2242
cloque span. ptg. 2616
cloquear span. 2265. 4274
cloquer pic. 2242. 2269
clourer cat. 2243
clousser frz. 2265
clouso nprov. 4274
clucca span. 2265
clut afrz. 5296
clutschar rtr. 2265
ço prov. 7686
ço afrz. cat. 4568

coa prov. cat. aspan.
 2024
coacaza rum. 2283a
coace rum. 2292
coadă rum. 2024
coagular prov. cat. 2276
coaille afrz. 5344
c(o)aille frz. 2564
coale sard. 2024b
coalhar ptg. 2276
coalho ptg. 2277
coalla aspan. 2564. 5344
coamă rum. 2344
coapsă rum. 2566
coar ptg. 2330
coar prov. 2642
coardă rum. 2146
coarnă rum. 2519
coase rum. 2457
coastă rum. 2559
coate rum. 2640
coatto ital. 2275
coba prov. 2693
cobalt frz. 5301
cobarde span. ptg. 2024
cobardear span. 2024
cobatto span. ptg. ital.
 5301
cobbola ital. 2498
cobdicia span. 2689
cobdo aspan. 2640
cobe prov. 2691
cobeida prov. 4869
cobeitar prov. 2690
coberai sard. 7854
cobezeza prov. 2689
cobiya span. 2493
cobijar span. 2493
cobir cat. 2494
cobir prov. 2692
cobiticia prov. 2689
cobla prov. 2498
cobola ital. 2498
cobra ptg. 2332
cobre span. ptg. 2497
cobrir span. prov. 2494
coca cat. 2281
coca span. prov. 2283
coça ptg. 2296
cocagne frz. 2282
coçar ptg. 2296
cócaras ptg. 2265
cocarde frz. 2280
cocca rtr. 2281
cocca ital. 2027. 2283.
 5305
cocchio ital. 2283. 5302
coccia ital. 2283
cocciniglia ital. 2285
coccio ital. 2283
cóccola ital. 2286
coccoloni ital. 2265
cocear span. 1771
cocedura aspan. 2299
cocer span. 2292
coch cat. 2300
cochambre span. 2283
cocharse span. 2297
coche frz. span. 2283
coche afrz. 2027

cochenille frz. 2285
cócher frz. 1789
cochevis frz. 9598
cochiglia ital. 2288
cochino span. 2283
cochon frz. 2283
cochon d'Inde frz. 5954
cocina span. 2289
cocinero span. 2300
coco span. ptg. frz. 2293
coco nprov. 2281
cocolla ital. 2645
cocoma ital. 2650
cocomero ital. 2651
cocon frz. 2283
cocotier frz. 2293
coc-s prov. 2300
cocu frz. 2655
coda ital. prov. span. ptg.
 2024
codardo ital. 2024
codaste span. 2024
code frz. 2301
códea ptg. 2721
coden mail. 2563
códena span. 2721. 2722
codena prov. 2722
codenna ital. 2722
codár rtr. 2554
codér rtr. 2554
codes prov. 2640
codesc rum. 2024
códoso span. 2734
codi cat. 2301
codicā rum. 2301
codice ital. 2301
codicia span. 2689
codigo span. ptg. 2301
codilla span. 2024
codioc'h kelt. 2302
codione ital. 2024
codi-s prov. 2301
codo nspan. 2640
codoin prov. 2727
codol cat. 2554
codol prov. cat. 2563
codony cat. 2727
codornitz prov. 2564
cordoniz span. ptg. 2564
codrione ital. 2024
codulu sard. 2563
coe afrz. 2024
coé afrz. 2026
coelho ptg. 2683
coéntro ptg. 2513
coevre afrz. 2497
cofā rum. 2693
cófano ital. 2495
cofia span. 5339
cofin span. 2495
coffre nfrz. 2495
cofre prov. afrz. 2495
cogecha span. 2323
coger span. 2323
coghere logud. 2292 N.
coghina sard. 2289
coglia ital. 2316
cogliere ital. 2323
coglione ital. 2315
cognato ital. 2306

cognée frz. 2679
cognito ital. 2306
cogno ital. 2417
cogollo span. 2030
cogoma ital. 2650
cogomhre-s prov. 2651
cogombro ptg. 2651
cogote span. 2288
coguastro-s prov. 2499
cogujada span. 2646
cogujon span. 2647
cogulla span. cat. 2645
cogullada cat. 2646
cogula prov. ptg. 2645
cogul-s prov. 2649
cohete span. 3871
cohombro span. 2651
cohue frz. 2419
cohuer frz. 2419
coi frz. 7669
coide-s prov. 2640
coifa ptg. 5839
coiffe frz. 5339
coil afrz. 2316
coillon afrz. 2315
coima ptg. 1764
coin nfrz. 2682
coindar prov. 2307
coinde prov. 2306
coing frz. 2727
cointe prov. 2306
cointe afrz. 2307
cointier afrz. 2307
cointise afrz. 2307
cointoier afrz. 2307
coinzolu sard. 2494a
coion nfrz. 2315
coirassa prov. 2512
çoire afrz. 2165
coiro ptg. 2516
coir-s prov. 2516
colsier afrz. 7667
coitar ptg. 2297
coitare aital. 2305
coite nfrz. 2657
coitier afrz. 2297
coitura prov. 2299
coiu rum. 2316
coivare asard. 2421
coivre afrz. 7599
coix cat. 2567
coj piem. 2031
cojai nsard. 2421
cojin span. 2658
cojo span. 2667
cojon span. 2315
coju sard. 2425a
cojuare nsard. 2421
óké piem. 2242
col frz. cat. 2323
col span. 2031
col afrz. 2649
cola span. ptg. 2024. 2317
cola berg. 2331
colada prov. 2320
coladit-z prov. 2314
colaña lomb. 2343
colar cat. span. prov. 2330
(en)-colar span. 2325

colare ital. 2380
colation afrz. 2321
colazione ital. 2321
colcar prov. 2326
colcedra aspan. 2657
colcha aspan. ptg. 2657
colcha prov. 2326
colchete ptg. 2613
colchier afrz. 2326
coldre ptg. 2552
colée frz. 2320
colecchio ital. 2030
coletce afrz. 2314
colér vaitell. 2331
colera ital. span. ptg. 2144
colère frz. 2144
coler-s prov. 2319
colezione ital. 2321
colgar cat. span. ptg. 2326
colgar span. 2324
colhar aptg. 2287
colher ptg. 2287. 2323
colhir prov. 2323
colho[n]-s prov. 2325
colh-s prov. 2316
colin frz. 5305a
colizione ital. 2321
colla ital. ptg. 2317
collaço ptg. 1318
collar ptg. 2325
collare ital. 2148. 2325
collare ital. 5307
collazo span. 2318
colle frz. 2317
coller frz. 2325
collera ital. 2144
collo ital. ptg. 2328
collocar ptg. 2326
collocare ital. 2326
collottola ital. 2328
colman com. 2662
colmare ital. 2662
colmea ptg. 2663
colmeal ptg. 2663
colmelo venez. 2342
colmena span. 2663
colmeña lomb. 2662
colmilho ptg. 2342
colmillo span. 2342
colmo ital. 2662
colmo ptg. 2663
colobia pav. 2329
colóbra prov. 2332
colódra span. 2029
colomba prov. 2340
colomba-, o ital. 2340
colombaja ital. 2341
colombajo ital. 2341
colombario ital. 2341
colombe frz. 2340
colombe afrz. 2343
colona prov. 2343
colofia span. 1764
colofiar span. 1764
colonda astur. 2342a
colonna ital. 2343
colonne frz. 2343
colono ital. 2333

coloquinelle frz. 2334
coliquinta ital. 2334
coloquinte frz. 2334
coloquintida span. ptg. 2334
color span. 2335
(color) còr ptg. 2335
colorare ital. 2336
colore ital. 2335
coloro sard. 2332
color-s prov. 2335
colostra ital. 2337
colostro span. ptg. 2337
colóvru sard. 1977
colp afrz. 2313
colpa prov. 2664
colpar cat. 2313
colpe span. 2313
colpire ital. 2313
colpo ital. 1313. 2313
colportage frz. 2327
colporter frz. 2327
colporteur frz. 2326
colp-s prov. 2313. 1313
col-s prov. 2328
colstre afrz. 2657
colte afrz. 2657
coltelh-s prov. 2666
coltell cat. 2666
coltella ital. 2666
coltellinajo ital. 2665
coltello ital. 2666
colto ital. 2669
coltre ital. afrz. 2657
coltre-s prov. 2667
coltrice ital. 2657
coltro ital. 2667
colui ital. 3191
columbrar span. 2342a
columinzu sard. 2662
columnna span. prov. 2343
colza(t) frz. 5303
com afrz. span. prov. 2364
com cat. frz. prov. ptg. 2672
com aspan. prov. afrz. 7686
coma aspan. ptg. ital. 2344
coma prov. 7686
comadreja span. 2361. 6413
comagna venez. 2354
comal span. 2650
comanar cat. 2360
comānda rum. 2360
comandar span. prov. 2360
comandare ital. 2360
comato span. ptg. ital. 2346
comb prov. 2384
comba ital. 2350. 2384
comba span. 2384
combaggiare ital. 2346a
combaggio ital. 2347
combar span. 2350. 2384
combat frz. 2348
combater ptg. 2348

combattir span. 2348
combatre prov. 2348
combater cat. 2348
combattere ital. 2348
combattere frz. 2348
combe afrz. 2384
combes afrz. 2351
combessia sard. 2486a
combiner frz. 2349
comble frz. 2677
combler frz. 2676
combo kelt. (gall.) span. 2350
combo rum. span. 2384
combos span. ptg. 2351
combos span. 2350
combre afrz. 2350
combre frz. 2351
combrer afrz. 2676. 7854
combres frz. 2351
combro span. ptg. 2351
combro ptg. 2677
comb-s prov. 2350
combuger frz. 1636
combuglio ital. 1641
come afrz. ital. 2364
come ital. 7686
comeagna venez. 2354
começar ptg. 2356
começo ptg. 2356
comen prov. 7687
comendar span. 2360
comensar prov. 2356
comenti sard. 7687
comenzar span. 2356
comer prov. span. ptg. 2353
comer span. ptg. 5876
comer span. 3007
comida span. 3007
comignolo com. 2662
cominciamento ital. 2356
cominciare ital. 2356
comincio ital. 2356
comino ital. 2674
comjal-z prov. 2362
commandar ptg. 2360
commander frz. 2360
comme afrz. 2364
comme frz. 7686
commençail afrz. 2356
commençailier frz. 2356
commencement frz. 2356
commencer frz. 2356
commensar cat. 2356
comment frz. 2364. 7687
commiato ital. 2362
commo aspan. 7687
commun ptg. 2363
commun frz. 2363
commune ital. 2363
como span. ptg. 2364. 7686
como aspan. 7687
cómo prov. 2677
cómo ptg. 2677
cómore span. ptg. 2351
comos rum. 2865
compagnia ital. 2366

- compagnie** *frz.* 2366
compagno *ital.* 2366
compagnon *prov. afrz.* 2366
compagnon *frz.* 2366
compaigns *prov. afrz.* 2366
compaigns *prov. afrz.* 2366
companha *prov. ptg.* 2366
companhão *ptg.* 2366
companhar *prov. ptg.* 2366
companheiro *ptg.* 2366
companhia *prov.* 2366
compañiers *prov.* 2366
companion *prov. afrz.* 2366
compañs *prov. afrz.* 2366
compañ *span.* 2366
compas *afrz. prov. nfrz.* 2368
compas(s)ar *span. ptg.* 2368
compassar *prov.* 2368
compassare *ital.* 2368
compasser *afrz. nfrz.* 2368
compasso *ital.* 2368
compendre *prov.* 2376
comperare *ital.* 2367
compéter *frz. prov. cat.* 7098
competere *ital.* 7098
compétir *prov. cat.* 7098
compiangere *ital.* 2371
compiere *ital.* 2372
compire *ital.* 2372
compito *ital.* 2381
complaindre *frz.* 2371
complanher *prov.* 2371
complanir *cat.* 2371
complente *ptg.* 2372
complet *frz.* 2372
completo *ptg.* 2372
complie *afrz.* 2372
compliment *frz.* 2373
complir *afrz. prov.* 2372
complire *ital.* 2372
complot *frz.* 2374
comploter *frz.* 2374
componer *span.* 2375
compór *ptg.* 2375
comporre *ital.* 2375
composer *frz.* 2375
compost *frz. prov.* 2375
composta *ital.* 2375
composto *span.* 2375
comprar *span. ptg.* 2367
comprare *ital.* 2367
comprender *span. ptg.* 2376
comprender *ital.* 2376
comprender *prov.* 2376
comptar *prov.* 2380
compte *frz.* 2381
compter *frz.* 2380
comptoir *frz.* 2379
cómputa *ital.* 2380
cómputo *ital.* 2381
comtat-z *prov.* 2357
comte *nfrz.* 2354
comte *prov. afrz.* 2354
comté *frz.* 2357
comtée *afrz.* 2357
comtessa *prov.* 2358
comtessa *frz.* 2358
comun *span.* 2363
comuotsch *rtr.* 4148
comu-s *prov.* 2363
con *ital. span.* 2672
con *frz.* 2684
conca *span. ptg. cat. ital.* 2283
conceber *span.* 2388
concebir *span.* 2388
concebre *prov.* 2388
concejo *span.* 2386a
concelho *ptg.* 2386a
concepire *ital.* 2388
concert *frz.* 2105
concertar *span. ptg.* 2105
concerter *frz.* 2105
concerto *span. ptg.* 2105
concevoir *frz.* 2388
conchier *afrz.* 2383
conciare *ital.* 2377
conciencia *span.* 2432
concierge *frz.* 4419
concierto *span. ptg.* 2105
concio *ital.* 2377
conciu *rum.* 2377
concola *ital.* 2386
concombres *frz.* 2651
condado *span. ptg.* 2357
condamner *frz.* 2393
condampnar *prov.* 2393
condannare *ital.* 2393
conde *span. ptg.* 2354
condemnar *ptg.* 2393
condenar *span.* 2393
condennare *ital.* 2393
condensare 4886
coderc-s *prov.* 2397
condesa *span.* 2358, 2394
condesar *span.* 2394
condescender *span. ptg.* 2395
condescendere *ital.* 2395
condescendre *frz.* 2395
condessa *ptg.* 2358
condestable *span. ptg.* 2355
condição *ptg.* 2398
condicion *span.* 2398
condicio-s *prov.* 2398
condire *ital.* 2396
condition *frz.* 2398
condizione *ital.* 2398
condor *frz. span. ptg.* 2399
condore *ital.* 2399
condottiere *ital.* 2400
conducere *ital.* 2400
conducir *span.* 2400
conducteur *frz.* 2401
(con-)ducteur *frz.* 3184
conduire *afrz. nfrz. prov.* 2400
(con)duis *frz.* 3180
condurre *ital.* 2400
conduzir *span.* 2400
(con)duzir *ptg.* 3180
cone(i)xer *cat.* 2310
conejo *span.* 2683
confalon *span.* 4399
confeitar *ptg.* 2403
confeiteiro *ptg.* 2396
confeitos *ptg.* 2403
confeteiro *ptg.* 2403
confettare *ital.* 2403
confettiere *ital.* 2396, 2403
confetto *ital.* 2403
confiança *ptg.* 2405
confiance *frz.* 2405
confianza *span.* 2405
confiar *span. ptg.* 2406
conficere *ital.* 2404
confidanza *ital.* 2405
confidare *ital.* 2406
confidencia *span. ptg.* 2405
confier *frz.* 2406
confire *frz.* 2404
confiseur *frz.* 2396, 2404
confitar *span.* 2403
confitero *span.* 2396, 2403
confito *span.* 2403
confiture *frz.* 2404
confiato *ital.* 2408
conflicto *span. ptg.* 2407
conflict *frz.* 2407
confitto *ital.* 2407
confondre *frz. prov.* 2413
confort *frz.* 2410
confortar *span. ptg.* 2410
confortare *ital.* 2410
conforte *span.* 2410
conforter *frz.* 2410
conforto *ptg.* 2410
confrontar *span. ptg. prov.* 2411
confrontare *ital.* 2411
confronter *frz.* 2411
confundere *ital.* 2413
confundir *span. ptg.* 2413
confundre *prov.* 2413
confus *frz.* 2413
confusion *frz.* 2414
confusione *ital.* 2414
congé *frz.* 2362
congédier *nfrz.* 2362
congedo *ital.* 2362
congegnare *ital.* 2387
congier *afrz.* 2362
congiugnere *ital.* 2423
congiungere *ital.* 2423
congiura *ital.* 2424
congiurare *ital.* 2425
congiurazione *ital.* 2424
conhecedor *ptg.* 2309
conhecença *ptg.* 2308
conhecér *ptg.* 2310
conhortar *span.* 2401
conhorto *span.* 2410
coniare *ital.* 2681
coniglio *ital.* 2683
conio *ital.* 2682
conjoindre *frz.* 2423
conjointure *afrz.* 2422
conjonher *prov.* 2423
conjouir *frz.* 2415
conjunctar *span. ptg.* 2423
conjuncto *span. ptg.* 2423
conjuntura *ptg.* 2422
conjuntar *span. ptg.* 2423
conjunto *span. ptg.* 2423
conjuntura *ital. span.* 2422
**conla romagn. 2685
conlogar *aspan.* 2674a
connaissance *frz.* 2308
connaissanceur *frz.* 2309
connaître *frz.* 2310
connestabile *ital.* 2355
connétable *frz.* 2355
connil *afrz.* 2683
connillier *afrz.* 2683
connil-s *prov.* 2683
connin *afrz.* 2683
conno *ital.* 2684
connutturi *sicil.* 2401
coño *span.* 2684
connochia *ital.* 2480
conocedor *span.* 2309
conocencia *span.* 2308
conocer *span.* 2310
conoicher *prov.* 2310
conoicheusa *prov.* 2308
conoille *afrz.* 2480
conoissedor *prov.* 2309
conoisseire *prov.* 2309
conoissensa *prov.* 2308
conoisser *prov.* 2310
conortar *prov.* 2410
conos *sard.* 2427
conoscenza *ital.* 2308
conoscere *ital.* 2310
conoscitore *ital.* 2309
conquerer *prov.* 2428
conquerir *prov. span.* 2428
conquérir *frz.* 2428
conquester *frz.* 2430
conquet *frz.* 2430
conquête *frz.* 2430
conquidere *ital.* 2428
conquista *span. ptg. prov. ital.* 2430
conquistador *span. ptg.* 2430
conquistar *span. ptg. prov.* 2430
conquistare *ital.* 2430
conquistatore *ital.* 2480
conrear *prov.* 7857
coreer, -oier *afrz.* 7857
conrei-s *prov.* 7858
conroi *afrz.* 7858
cons *prov.* 2354
consacrer *frz.* 2431
conscience *frz.* 2432
consciencia *prov. ptg.* 2432
conseil *frz.* 2441
conseiller *frz.* 2439, 2440
conseillier-s *prov.* 2439**

consejar *span.* 2440
consejero *span.* 2439
consejo *span.* 2441
conselhar *prov.* 2440
conselheiro *ptg.* 2439
conselho *ptg.* 2441
conselh-s *prov.* 2441
conservare *ital.* 2436
conservatojo *ital.* 2435
conservatorio *ital.* 2435
conserver *frz.* 2436
considerare *ital.* 2438
considerer *span.* *ptg.* 2438
considérer *frz.* 2438
consiensa *prov.* 2432
consievre *afrz.* 2434a N
consighiri *sard.* 2434a N
consigliare *ital.* 2440
consigliere *ital.* 2439
consiglio *ital.* 2441
consirar *prov.* 2438
co(n)sire-s *prov.* 2437
consirier-s *prov.* 2437
consiros *prov.* 2437
consistori-s *prov.* 2442
consola *ptg.* 2446
consolar *prov. span. ptg.* 2446
consolare *ital.* 2446
consolation *frz.* 2446
consolazione *ital.* 2446
console *frz.* 2446
cónsole *ital.* 2455
consoler *frz.* 2446
cónsulo *ital.* 2455
consolo *ital.* 2446
consommé *frz.* 2456
consommer *frz.* 2456
consonante *ital.* 2447
consonne *frz.* 2447
consorte *ital.* 2448
consorteria *ital.* 2448
consoude *frz.* 2445
consovrin *friaul.* 2443
constraindable *afrz.* 2451
constraindre *afrz.* 2451
constranger *ptg.* 2451
constrignere *ital.* 2450
co(n)stringere *ital.* 2450
constringir *ptg.* 2451
construere *ital.* 2452
construir *span. ptg.* 2452
construire *frz. prov.* 2452
construrre *prov.* 2452
consubrain *regl.* 2443
consuelo *span.* 2446
consuetudo *ital.* 2454
consumar *span.* 2456
consumare *ital.* 2456
consumato *ital.* 2456
consumer *frz.* 2456
consumere *ital.* 2456
consumir *span. ptg.* 2456
consummar *ptg.* 2456
conta *ptg.* 2381
contadino *ital.* 2357
contado *ital.* 2357
containdre *afrz.* 2466
contar *span. ptg.* 2380

contare *ital.* 2380
conte *afrz. prov. ital.* 2354
contemplan *prov. span. ptg.* 2459
contemplare *ital.* 2459
contempler *frz.* 2459
contemporain *frz.* 2460
contemporaneo *ital. span.* 2460
contemporel *afrz.* 2460
contenère *ital.* 2461
conten-s *prov.* 2463
content *frz.* 2463
contento *span. ptg. ital.* 2463
conter *frz.* 2380
contescer *aspan.* 2466
contessa *ital.* 2358
contestabile *ital.* 2355
continente *ital.* 2460
continenza *ital.* 2465
continovo *ital.* 2468
continuare *ital.* 2467
continuo *ital.* 2468
contr *aspan.* 2466
conto *ital.* 2307. 2380. 2381
conto *ptg.* 2381
contra *ital. span. ptg. prov.* 2469
contrada *ital. aspan. prov. rtr.* 2475
contrafazer *ptg.* 2471
contraffare *ital.* 2471
contrag-z *prov.* 2470
contrahacer *span.* 2471
contraindre *frz.* 2451
contrait *afrz.* 2470
contrastare *ital.* 2474
contrat *frz.* 2470
contrata *ital.* 2475
contrato *span. ptg.* 2470
contratto *ital.* 2470
contre *frz.* 2469
contrecarrer *frz.* 2472
contredause *frz.* 2565
contrée *frz.* 2475
contrefaire *frz.* 2471
contre-pointe *afrz.* 2657
contribuer *frz.* 2478
contribuere *ital.* 2478
contribuir *span. ptg.* 2478
contro *ital.* 2469
contrôle *frz.* 2473
contrôler *frz.* 2473
contschar *rtr.* 2377
convaincre *frz.* 2487
convegna *ital.* 2482
convegno *ital.* 2482
convencer *span. ptg. prov.* 2487
conveni *cat.* 2482
convenio *span.* 2482
convenir *frz. span. prov.* 2481
convenire *ital.* 2481
conven-s *prov.* 2483
convent *afrz.* 2483

convento *span. ital. ptg.* 2483
convent-z *prov.* 2483
conversare *ital.* 2484
conversatio *rom.* 2484
convertere *ital.* 2486
convertire *ital.* 2486
convi *afrz.* 2489
conviare *ital.* 2488
convidar *span. ptg. prov.* 2489
convier *frz.* 2489
convigne *afrz.* 2482
convin *afrz.* 2482
convincere *ital.* 2487
convine *afrz.* 2482
convir *ptg.* 2481
convitare *ital.* 2489
convite *span. ptg.* 2489
convito *ital.* 2489. 2490
convit-z *prov.* 2489
convive *frz.* 2490
convivere *ital.* 2491
convivio *ital.* 2490
convizinhanza *ptg.* 10144
convocare *ital.* 2492
convogliare *ital.* 2488
convoglio *ital.* 2498
co(n)voiter *frz.* 2690
convoitise *afrz.* 2689
convoiare *ital.* 2488
convojo *ital.* 2488
convoyer *frz.* 2488. 10202
coöing *afrz.* 2727
coorde *afrz.* 2652
cop *cat.* 2313
copa *span. ptg.* 2693
cope *frz.* 2693
copeau *frz.* 2716
coperchio *ital.* 2493
coperrere *sard.* 2494
cópino *aspan.* 2495
cópino *span.* 2693
copo *ptg.* 2693
cópola *ital.* 2498
coppa *ital. rtr.* 2693
copparosa *ital.* 2497
coppia *ital.* 2498
coppo *ital.* 2693
coprire *ital.* 2494
coptor *rum* 2298
coptură *rum.* 2299
cópula *ital.* 2498
coq *frz.* 2280
coquant *frz.* 2280
coque *frz.* 2027. 2283
coquelicot *frz.* 2280
conquelliner *frz.* 2280
coquemar *frz.* 2650
coquer *frz.* 2280
coquerelle *frz.* 2280
coquerie *frz.* 2300a
coqueron *frz.* 2300b
conqueriquer *frz.* 2280
coquet *frz.* 2288
coquille *frz.* 2283. 2288
coquin *frz.* 2300
coquo *nprov.* 2283
cor *frz.* 2521
cor *afrz.* 7615

cor *canav.* 9986
cora *prov.* 7625
coração *ptg.* 2500
coragem *ptg.* 2503
coraggio *ital.* 2503
corail *frz.* 2502
coraje *span.* 2503
coral *span. ptg.* 2502
corallo *ital.* 2502
coral-s *prov.* 2501
corame *ital.* 2512a
coras *prov.* 7625
coraslă *rum.* 2337
corastă *rum.* 2337
coratge-s *prov.* 2503
coraza *span.* 2512
corazon *span.* 2500
corazza *ital.* 2512
corb *aprov. cat. rum.* 2508
corba *ital.* 2506
corbă *com.* 2713
corbacho *span.* 5346
corbar *prov.* 2713
corbe *bol.* 2506
corbeau *frz.* 2508
corbeille *frz.* 2505
corbelha *ptg.* 2505
corbellare *ital.* 2508
corbel-s *aprov.* 2508
corbeta *span.* 2507
corbezza *ital.* 2549. 2652a
corbmari *cat.* 2550
corbo *ital.* 2508
corc *cat.* 1924
corca *arag.* 1924
corcare *ital.* 2326
corche *span.* 2546
corchete *span.* 2613
corcós *ptg.* 2391
corcóva *span. ptg.* 2390
corcovar *span. ptg.* 2390
corda *ital. prov. cat. ptg.* 2146
cordaeiro *ptg.* 4063
cordajo *ital.* 2147
corde *frz.* 2146
cordé *rum.* 2146
cordeau *frz.* 2146
cordeiro *ptg.* 2149
cordel *prov. span. ptg.* 2146
cordelero *span.* 2147. 4063
cordelier *frz.* 2146
cordella *ital.* 2146
cordelle *frz.* 2146
corder *cat.* 2149
corderia *ital.* 2147
cordero *span.* 2149
cordesco *ital.* 2149
cordier *frz.* 2147. 4063
cordo *ptg.* 2509
cordoanmier *frz.* 2511
cordoan-s *prov.* 2511
cordoban *span.* 2511
cordoeiro *ptg.* 2147
cordoglio *ital.* 2510
cordojo *span.* 2510
cordolh-s *prov.* 2510

- cordoli rtr.** 2510
cordoraniere ital. 2511
cordorano ital. 2511
cordouan frz. 2511
coreastă rum. 2337
coreggia ital. 2537
corf ossol. 2508
corf rum. 2506
corgere ital. 2539
coricare ital. 2326
córolo ital. 2551
corine afrz. 2544
coriscar ptg. 2514
corisco ptg. 2515
corizza ital. 2558
corlieu prov. afrz. 2138
corlieu frz. 2704
corma span. 2517
cormarage afrz. 2550
corme ptg. 2517
corme frz. 2518
corme frz. ptg. 5307a
cormelo venez. 2342
cormier frz. 2518
cormorage afrz. 2550
cormoran frz. 2550. 6315
cormoron afrz. 2550
corn rum. 2519
corn cat. 2521
cornacchia ital. 2520
cornaiigl rtr. 2520
cornaille afrz. 2520
cornaline afrz. 2519
cornamusa prov. span. ptg. 2523
cornard frz. 2522
come frz. 2521
corneille afrz. 2519
corneille frz. 2520
corneja span. cat. 2520
cornejo span. 2519
cornelha prov. 2520
cornelina ptg. 2519
cornella cat. 2520
cornemuse frz. 2523
cornerina span. 2519
cornet frz. 2521
cornice ital. 2530
corniche frz. 2530
cornija ptg. 2530
cornilha prov. 2520
cornille afrz. 2519
cornio, -a ital. 2519
corniola ital. 2519
corniolo ital. 2519
cornisa span. 2530
corniso ptg. 2519
cornisolato ptg. 2519
cornizo span. 2519
cornizola span. 2519
cornio ital. sard. 2521
cornio, -a ptg. 2521
cornoglio neap. 2526
cornouille frz. 2519
cornouille frz. 2519
cornouiller afrz. 2519
cornu frz. 2524
cornudo span. 2524
cornuto ital. 2524
coro ital. span. ptg. 2150
- coróia ptg.** 2527
corobia mail. 2329
coroglio aret. 2526
coroill cat. 2699
corolla sen. prov. 2525
coromen ptg. 9253
coron afrz. 7615
corona rtr. pror. cat. span. ital. 2527
coronajo ital. 2528
coronare ital. 2531
coronario ital. 2528
corondel span. 2342b
coroniere ital. 2528
coronilla span. 2529
coronille frz. 2529
corp prov. afrz. 2714
corpetto ital. 2535
corpo ital. ptg. 2534
corporal frz. 1883
cor(p)s prov. 2534
corps frz. cat. 2534
corp-s mari-s prov. 2550
corral span. 2706
corre prov. afrz. 2705
correa span. ptg. 2537
corredare ital. 7857
corredo ital. 7859
corregiulo ital. 2538
corregia rtr. 2537
correja prov. 2537
correjuela span. 2538
correo span. 7858
correr prov. cat. span. ptg. 2705
correr span. 7858
correre ital. 2705
correja cat. 2537
correu cat. 7858
corrir prov. 2705
corro span. 2705
corroi frz. 7858
corroie afrz. 2537
corrossar prov. 2544
corrossier afrz. 2544
corrot afrz. aproov. 2545
corrotto ital. aspan. 2545
corroyer nfrz. 7857
corru sard. 2521
corruciare ital. 2544
cor-s prov. 2500
corsa ital. 2709
corsaire frz. 2706
corsale ital. 2706
corsaletto ital. 2535
corsare ital. 2706
corsario span. ptg. 2706
corsari-s prov. 2706
corsaro ital. 2706
corseiro ptg. 2706
corselet frz. 2535
corset frz. 2535
corsetto ital. 2535
corsia ital. 2707
corsiere, -o ital. 2706
corsivo ital. 2707
corso ital. 2709
cort prov. cat. 2712
córt berg. 2149
cortamão ptg. 2712
- cortar span. ptg.** 2711
corte span. ptg. ital. 2311
cortee rum. 2546
cortège frz. 2311
corteggiare ital. 2311
corteggio ital. 2311
corteghe sard. 2546
cortekar span. 2311
cortello ital. 2666
cortesano span. 2311
cortese ital. 2311
corteza span. 2547
cortezar span. 2311
cortica ptg. 2547
corticcia ital. 2547
cortigiano ital. 2311
cortinã rum. 2548
cortina cat. span. ital. prov. ptg. 2548
cortir span. 2464
corto ital. span. 2712
cortres prov. 2511
cort-z prov. 2311
corv rtr. 2508
corve sard. 2506
corvée frz. 2540
corveta span. 2714
corveta ptg. 2507
corvetta ital. 2714
corvette frz. 2507
corviserie afrz. 2511
curvisier afrz. 2511
corvo span. 2714
corvo ital. ptg. 2508
corvois afrz. 2511
corvomarinho ptg. 2550
corza, -o span. ptg. 1889
corze lomb. 2323
corzo ptg. span. 2710a
cos cat. 2534
cosa ital. prov. span. ptg. 2034
cosare ital. 2035
costui ital. 3197
coscare span. 2296
coscia ital. 2566
coscienz(ia) ital. 2432
cosco ptg. 2555
coscoja span. 2715
coscojo span. 2715
coscol cat. 2715
coscolla cat. 2715
coscorrão ptg. 2555
coscorron span. 2555
cosdre afrz. 2457
cosdumna prov. 2454
coscha span. 2323. 2434
cosenza prov. 2292
coser prov. span. ptg. 2457
cosí cat. 2443
cosido acat. 5269
cosimant span. 2031a
cosin prov. 2443
cosita ital. 5157a
coso ital. 2034
cospel afrz. 2716
cóspelo avenez. 2716
cospir ptg. 2449
- cosquillas span.** 2296
cos rtr. 2558
cos posch. 2558
cosar cat. 2534
cossegre prov. 2434a N.
cosseihar prov. 2440
cosser frz. 2312
cosser prov. 2657
co(s)sirar prov. 2438
cosso ital. = lat. cūssus
cosson afrz. 2295
cosson frz. 2557
costa ital. prov. ptg. 2559
costa cat. span. 2450
costado span. 2560
costar prov. cat. span. 2450
costare ital. 2450
costato ital. 2560
costerella ital. 2550
costo ital. 2450
costola ital. 2559
costolina ital. 2559
costra span. 2635
cottrenher prov. 2451
costrefnir span. 2451
costum cat. 2454
costuma ital. prov. 2454
costumbre nspan. 2454
costume ital. frz. 2454
costume ptg. 2454
costumene sard. 2454
costumne aspan. 2454
costura ital. prov. 2458
cot rum. 2640
cota prov. 5309
cota prov. span. ptg. 7688
cotão ptg. 7600
cótano lucch. 2563
cotar span. ptg. 7688
cote ital. 2554
cote frz. 7688
cote afrz. 2640. 5309
côte frz. 2559
côté frz. 2560
coteau frz. 2559
côtelette frz. 2559
côteli rum. 2640
cótena neap. 2721
cotenna ital. 2722
coter frz. 7688
coterie frz. 7688
coti rum. 2640
cotiser frz. 7688
coto span. 2036
cotagna ital. 2727
colón frz. 1201. 7600
colone ital. 1201. 7600
cotornice ital. 2564
cotovel(l)o ptg. 2640
cotovia ptg. 2302. 9598
cotovia span. 2562
cotte nfrz. 5309
cottimo ital. 7691
cottura ital. 2299
cotufa span. 9794
coturi rum. 2640
cot-z prov. 2554

- cou** frz. 2328
cou afrz. 2649
cou genues. 2031
couard frz. 2024
couarder frz. 2024
coubrer afrz. 7854
coucambio ital. span. 2383 N.
couce ptg. 2660
couche nfrz. 2326
coucher nfrz. 2326
coucou nfrz. 2649
coucouer frz. 2648
coucouler frz. 2648
coude frz. 2640
coudre frz. 2457. 2551
cone afrz. 2024
coué frz. 2026
couenne frz. 2722
couette frz. 2657
cougourdo nprov. 2652
cougouso nprov. 2654
couille nfrz. 2316
coule frz. 2645
coule afrz. 2227a
couler frz. 2330
couleur frz. 2335
couleuvre nfrz. 2332
coulindron nprov. 2513a
coulis frz. 2314
coulisse frz. 2314
couloir frz. 2380
coulepe frz. 2664
coungiero sūdfrz. 2416a
coup nfrz. 2313
coup afrz. 2653
coupe frz. 2664. 2693
coupeau frz. 2693
couper nfrz. 2313
couperose frz. 5338
couple frz. 2498
couplet frz. 2498
coupole frz. 2693. 2695
couque pic. 2281
cour frz. 2311
courage frz. 2503
courbatu frz. 2710
courbe frz. 2714
courber frz. 2713
courbette frz. 2714
courer cat. 2292 N.
courge nfrz. 2652
courir frz. 2705
courlieu nfrz. 2138
courlis nfrz. 2138
couro ptg. 2516
couronne frz. 2527
courrier frz. 2703
courroie nfrz. 2537
courrojola nprov. 2538
courroucer nfrz. 2544
courroux frz. 2144
cours frz. 2709
course frz. 2709
coursier frz. 2706
court frz. 2712
courte-pointe afrz. 2657
courtier frz. 2697. 2705
courtill afrz. 2310a
courtine afrz. 2548
- courtisan** frz. 2311
courtiser frz. 2311
courtois frz. 2311
cous afrz. 2553
cousimento aptg. 5269
cousin frz. 2661
cousin, -e frz. 2443
cousir aptg. 5269
coussin frz. 2658
coût frz. 2450
coute afrz. 2657
couteau frz. 2666
coutelier frz. 2665
coute-pointe afrz. 2657
coûter frz. 2450
coutigia ital. 2306
couto ptg. 2036
coudre frz. 2667
coudre afrz. 2657
coutume frz. 2454
couture frz. 2458
couture afrz. 2668
couturier frz. 2458
couturière frz. 2458
couve ptg. 2031
cuvé frz. 2642
couveiz afrz. 2642
couvent nfrz. 2483
couver frz. 2642
couvercle frz. 2493
couvi frz. 2642
couvrir frz. 2642
couviz afrz. 2642
couvoitié afrz. 2688
couvoitise afrz. 2689
couvre cat. 2497
couvrir frz. 2494
couyon nfrz. 2315
cora ital. 2642
cora ital. ptg. 2051
cóvado ptg. 2640
covaieza rum. 2334
covare ital. 2642
covea agennes. aoberital. 2686
covelle ital. 2047
covernare neap. 4386
covidere ital. 2690
covigliare ital. 2639
covigliata ital. 2639
coviglio ital. 2639
covil ptg. 2643
covile ital. 2639. 2643
covina prov. 2482
covo ptg. 2051
covo ital. 2642
covolo ital. 2643
covone ital. 4659
covrir frz. 2494
covro albol. 2497
coxa ptg. 2566
coxo ptg. 2567
coytar aspan. 2297
coz span. 1771
coza prov. 2024
cozedra aspan. 2657
cozer ptg. prov. 2292
cozidura ptg. 2299
cozina span. prov. 2289
cozinha ptg. 2289
- cozinheiro** ptg. 2300
cozir prov. 2292
cozzare ital. 2312. 2723
cozzo ital. 2312
cozzone ital. 2295
crac frz. 5313
cracher afrz. 3378. 4642. 7731
cracher frz. 2449
crai altital. sicil. 2571
crai prov. 3378
craie frz. 2602
craignon afrz. 10352
craindre nfrz. 9709
cramâ wallon. 5314
cramaille champ. 5314
cramalar rtr. 1720
cramer afrz. 2590 N.
crampe frz. 5315
crampon frz. 5316
cramois frz. 7597
cran frz. 2591
cranc prov. cat. 1816
cranequin frz. 5318
cranequinier frz. 5318
cranme afrz. 2152
crap rum. 1959
crapaud frz. 2593. 5318a
crapaut-z prov. 2593
crape afrz. 2570
crapena valtell. 1961
crapenda rtr. 1961
cracher frz. 5313
cras aspan. sard. 2571
crasi sard. 2571
crasso ital. 2573
crato tosc. 2579
Crau prov. 2580
cranc prov. 2580
cravante afrz. 2594
cravate frz. 2612
cravatta ital. 2612
craventá lomb. 2598
cravo ptg. 2254
crayon frz. 2602
crea lomb. 2602
creator prov. 2581
creaire prov. 2581
créance frz. 2583
créancier frz. 2584
creant afrz. 2585
creanter afrz. 2585
creanza ital. 2592
crear prov. 2592
create ital. 2592
creastá rum. 2610
creatour afrz. 2581
crebadura cat. prov. 2595
crebantur prov. 2594
crebar prov. 2598
crebare sard. 2598
crèche frz. 5329
creda lomb. 2602
crede rum. 2587
credenciaro ptg. 2584
crédencier frz. 2584
credenciero span. 2584
credensa prov. 2583
credenza ital. 2583
credenziere ital. 2584
- crédere** ital. 2587
credincer rum. 2584
credința rum. 2583
credințar rum. 2584
crédit frz. 2586
credito ital. 2586
credito lomb. 2586
creduto althochital. 2586
creencia span. 2583
creer span. 2587
créer frz. 2592
creere-s afrz. 2581
creire altcat. prov. 2587
creisser prov. 2601
creissoun prov. 2600
crema span. 9705
crema ital. span. ptg. 2152
crémallière frz. 5314
crémaillon frz. 5314
cremar prov. 2590
cremascia prov. 2588
cremasclo prov. 5314
creme span. ptg. 2152
crème frz. 2152
cremer prov. 9709
cremir afrz. 9709
crémisi ital. 7597
cremisino ital. 7597
cremoir afrz. 9709
cremre afrz. 9709
cremzo lothr. 2569
crena ital. ptg. 2591
crena avenez. nvenez. 2607
crena ptg. 1939
crença ptg. 2583
crencha span. ptg. 2591
créneau frz. 2591
créneler frz. 2591
créner frz. 2591
crener afrz. 2591 N.
crenna rtr. 2591
crêpa rum. 2598
crepare ital. 2593
crepatura ital. 2595
crepatura rum. 2594
crêpe nfrz. 2609
crepia prov. 5329
crépir nfrz. 2609
crepitare ital. 2596
crépito ital. 2597
crépore ital. 2599
crer ptg. 2587
crér rtr. 2587
crescer ptg. 2601
crescere ital. 2601
crecione ital. 2600
eresima ital. 2152
eresma ital. 2152
cresp afrz. prov. cat. 2609
crespo ital. span. 2609
cresson frz. 2600
cresta cat. span. ital. prov. 2610
cresta rum. 2611
crestat rum. 2611
crește rum. 2601
crestian-s prov. 2153
crestia-s prov. 2153

- creta** *ital.* 2602
crête *frz.* 2610
crétin *frz.* 2153
cretino *ital.* 2153
creto *venez. althochital.* 2586
cret *obwald.* 2586
crettare *ital.* 2596
cretto *ital.* 2597
creurer *ncat.* 2587
creuset *nfrz.* 5335
creuset *frz.* 2625
creusquin *wallon.* 5381a
creux *frz.* 2541. 2620
creux, -se *frz.* 2541
crevada (sc. *vaca*) *valsass.* 2598
crevasse *frz.* 2595
creventà *lomb.* 2598
crever *frz.* 2598
crevette *frz.* 1916
crevette *afz.* 5325
crexen *cat.* 2600
crexer *cat.* 2601
crezensa *prov. cat.* 2583
crezer *prov.* 2587
crezer *span.* 2601
cri *frz.* 7678
cria *lad. ital. span. ptg.* 2592
criado *span. ptg.* 2582. 2592
criailler *frz.* 7677
crialeso *ital.* 5347
criar *prov. cat. span. ptg.* 2592
criar *prov.* 7678
criba *span.* 2605
cribar *span.* 2604
cribillo *span.* 2605
crible *frz.* 2605
cribler *frz.* 2604
cribo *span.* 2605
cricot *nprov.* 5326
crida *aspan. aptg.* 7678
crida *rum.* 2602
cridar *prov. aspan.* 7678
criec *rtr.* 2616
criembre *afz.* 9709
crier *frz.* 7678
crieri *rum.* 2090
crierre-s *afz.* 2581
crime *frz. ital. ptg.* 2606
crimen *span.* 2606
crim-s *prov.* 2606
crin *frz. span.* 2607
crina *ital. ptg.* 2607
crinado *span.* 2608
crinat *cat.* 2608
crine *ital.* 2607
criniera *ital.* 2607
crinière *frz.* 2607
crinit *prov. rum.* 2608
crinito *ital. span. ptg.* 2608
crino *ital.* 2607
crinut *prov.* 2608
crinito *ital.* 2608
cripta *ital.* 2637
criptă *rum.* 2637
erique *frz.* 5327
criquet *frz.* 5311. 5326
cri-s *prov.* 2607
cris *ptg.* 3201
criselua *bask.* 2625
crisma *ital.* 2152
crisol *span.* 2625. 5335
crissa *rtr.* 2634
crista *ptg.* 2610
cristato *ital.* 2611
cristiano *ital. span.* 2153
crisuela *span.* 2625
crisuelo *span.* 2625
critta *ital.* 2637
crivar *ptg.* 2604
crivelar *acat.* 2603
crivellar *ital. prov.* 2603
crivello *ital.* 2603
crivo *ptg.* 2605
crizalhar *prov.* 7677
croatta *ital.* 2612
crobatá *span.* 2612
croc *prov. frz.* 2616
croc *rtr. frz. prov.* 5380
crocchiare *ital.* 2622
crocchio *ital.* 2622. 5331
croccia *ital.* 2614
crocco *ital.* 5330
croce *afz.* 2314
croce *ital.* 2624. 2636
crocher *afz.* 2615
crochet *pic.* 2613
crochet *frz.* 5330
crochier *afz.* 2615
crochu *pic.* 2613
crociare *ital.* 2624
crociala *ital.* 2623
crocidare *ital.* 2617
crociulo *ital.* 2625
croco *gel.* 2618
crocu *afz.* 2616
crodlar *afz.* 2542
crof *piem.* 2497
crof *pav.* 2508
crogiare *ital.* 2624
crogiolare *ital.* 2624
crogiulo *ital.* 2625. 5335
croi *mod.* 2526
croi *prov.* 2619
croire *frz.* 2587
crois *afz.* 2636
croisade *frz.* 2623
croisel *afz.* 5335
croiser *frz.* 2624
croissir *prov. afz.* 5323
croistre *prov. afz.* 5323
croître *frz.* 2601
croix *nfrz.* 2636
crojo *ital.* 2619
collar *prov. cat.* 2542
collare *ital.* 2542
crône *frz.* 5317
cropa *prov.* 5334
croque *pic.* 2613
croque *span. ptg.* 2616
croquer *frz.* 2616
croquignole *frz.* 2616
croquis *frz.* 2616
cros *prov.* 2541
crosatz *prov.* 2624
crosciare *ital.* 5323
crossa *prov.* 2614
crosses *afz. nfrz.* 2614
crosses *frz.* 5330
crosta *ital. prov. cat. ptg.* 2635
crota *prov.* 2637
crotalo *ital.* 2622
crótalo *span.* 2622
crote *afz.* 2637
crotorar *span.* 2622
crotte *frz.* 5294
croiz *prov. cat.* 2636
crouler *nfrz.* 2542
crousser *frz.* 2265
croûte *frz.* 2635
cr(o)ute *afz.* 2637
croyance *frz.* 2583
croza *span.* 2614
crozada *prov.* 2623
crozar *prov.* 2624
cru *prov. frz.* 2631
crû *ptg.* 2631
cruac *ir.* 2580
crnach *gäl.* 2580
cruidh *gäl.* 2619
cruanté *frz.* 2628
crucciare *ital.* 2624
cruce *rum.* 2636
cruche *frz.* 5332
crud *rum.* 2631
crudele *ital.* 2627
crudelità *ital.* 2628
crudel-s *prov.* 2627
crudeltà *ital.* 2628
crudo *span. ital.* 2631
cruel *frz.* 2626. 2627
cruel *span. ptg.* 2627
crueidad *span.* 2628
crueidade *ptg.* 2628
crueidad *sard.* 2628
cruei *sard.* 2626
cruenta *rum.* 2632
cruentar *aspan.* 2632
cruentar *ital. span.* 4862
cruento *ital. span.* 2633
crues *afz.* 2620
crueus, -e *afz.* 2630
crueusement *afz.* 2630
crugós *prov.* 5332
crujir *span.* 5323
cruna *ital.* 2527
crunt *rum.* 2633
crusca *ital.* 2634
crusta *ptg.* 2635
crut *rum.* 2711
cruz *span.* 2636
cruzada *span. ptg.* 2623
cruzar *span. ptg.* 2624
cruzel-s *prov.* 2627
cu *rum.* 2672
cu *piem.* 2724
cua *cat.* 2024
cuadragésimo *span. ptg.* 7603
cuadrillo *span.* 7608
cuajar *span.* 2276
cuajo *span.* 2277
cual *span.* 7628
cualque *span.* 7629
cualquiera *span.* 7629
cuan *span.* 7632
cuando *span.* 7635
cuanto *span.* 7636
cuarenta *span.* 7604
cuarema *span.* 7602
cuarto *span. ptg.* 7640
cuatro *span.* 7652
cuba *span. ptg.* 2693
cubeba *span. ptg. prov.* 5246
cubebe *ital.* 5246
cubèbe *frz.* 5246
cubels *prov.* 2693
cubi *modenes.* 2641
cùbia *venez.* 2498
cubica *ptg.* 2689
cubil *span.* 2643
cubile *ital.* 2643
cubilete *span.* 2693
cubir *cat.* 2494
cubito *ptg.* 2640
cùbito *ital.* 2640
cubrir *span. ptg.* 2494
cuc *rum.* 2653
cucà *rum.* 2644
cucaña *span.* 2282
cuccagna *ital.* 2282
cucchiaja *ital.* 2287
cucchiajo *ital.* 2287
cuccio *ital.* 5336
cucco *ital.* 2653
cuceresci *rum.* 2428
cuchara *span.* 2287
cuchillero *span.* 2665
cuchillo, -a *span.* 2666
cucina *ital.* 2289
cucinajo *ital.* 2290
cucinare *ital.* 2291
cucinario *ital.* 2290
cuciniere *ital.* 2290
cucire *ital.* 2457
cucitura *ital.* 2458
cucuesci *rum.* 2648
cucue *rum.* 2289
cucuiu *rum.* 2645
cuculiare *ital.* 2648
cuculla *ital.* 2645
cucullo *ital.* 2645
cucùlo *ital.* 2649
cucumă *rum.* 2651
cucurben *rum.* 2389
cucurbetă *rum.* 2652
cucurbita *ital.* 2652
cuent *cat.* 2655
cucubă *rum.* 2173
cucută *rum.* 2173
cucuzza *ital.* 2652
cuddà *sard.* 4712
cude *sard.* 2724
cudrado *span. ptg.* 7607
cudrante *span. ptg.* 7605
cudrar *span. ptg.* 7614
cuebano *span.* 2495
cueca *rum.* 2326
quegar *altobertal.* 5204
cueillaison *frz.* 2323
cueillette *frz.* 2323
cueillir *frz.* 2323
cueissa *prov.* 2566

cuello *span.* 2328
 cuelmo *span.* 2663
 cuemo *aspan.* 7687
 cuemo *span.* 2364
 cuenca *span.* 2283
 cuenta *span.* 2381
 cuento *span.* 2381
 cuer *aspan.* 2500
 cuerda *span.* 2146
 cuerdo *span.* 2509
 cuerna *ptg.* 2521
 cuerno *span.* 2521
 cuero *span.* 2516
 cuerpo *span.* 2584
 cuerpons *afz.* 2533
 cuervo *span.* 2508
 cuesco *span.* 2555
 cuesta *span.* 2559
 cuet *rtr.* 2292
 cueva *span.* 2051
 cuevre *afz.* 7599. 5304
 cuezo *span.* 2283
 cuffia *ital.* 5339
 cufficchie *abruzz.* 2638
 cufrunta *rum.* 2411
 cufunda *rum.* 2412
 cufuri *rum.* 2409
 cuga *rum.* 2305
 cugino, -a *ital.* 2443
 cugnu *sicil. lecc.* 2682
 cugul-z *prov.* 2655
 cui *ital. rum. friaul. prov. afz.* 7665
 cuiar *prov.* 2305
 çuiar *altoberital.* 5204
 cuib *rum.* 2641
 cuidar *span. ptg. prov.* 2305
 cuidier *afz.* 2305
 cuilher-s *prov.* 2287
 cuiller *frz.* 2287
 cuir *frz.* 2516
 cuirasse *frz.* 2512
 cuire *frz.* 2292
 cuirien *afz.* 2512a
 cuisençon *afz.* 2429
 cuisine *frz.* 2289
 cuisiner *frz.* 2291
 cuisse *frz.* 2566
 cuissot *frz.* 2294
 cuissot *frz.* 2566
 cuistre *frz.* 2720
 cuitainne *afz.* 7674
 cuiu *rum.* 2682
 cuivert *afz.* 2322
 cuivre *frz.* 2496
 cuivre *afz.* 5304. 7599
 cuja *span.* 2566
 cul *prov. frz. cat.* 2671
 çulame *span.* 9253
 culantro *span.* 2513
 culbute *frz.* 2670
 culbute *frz.* 2670
 culebra *span.* 2332
 culébra *cat.* 2332
 culege *rum.* 2323
 culice *ital.* 2660
 culla *ital.* 2685
 culme *rum.* 2662
 culmino *com.* 2662

culo *span.* 2671
 culóvria *sicil.* 2332
 culp *rtr.* 2313
 culpa *cat. span. ptg. ital.* 2664
 culpă *rum.* 2664
 cultellus *rum.* 2666
 culto *ital.* 2669
 cultuc *rum.* 2657
 culuevre *afz.* 2332
 culvert *afz.* 2322
 culvert-z *prov.* 2322
 culverz *afz.* 2671
 cum *rum.* 2364
 cum *rum. afz.* 7686
 cumar *rum.* 2650
 cumbatter *rtr.* 2348
 cumbessu *sard.* 2485
 cumbre *span.* 2662
 cume *ptg.* 2662
 cument *afz.* 7687
 cumle *span.* 2662
 cumnat *rum.* 2306
 cumnădesc *rum.* 2306
 cumnădesci *rum.* 2306
 çumo *ptg.* 10461
 cumpana *rum.* 1796
 cumpăra *rum.* 2367
 cumpet *rum.* 2381
 cumplir *span.* 2372
 cumplit *rum.* 2372
 cumpoz *afz.* 2381
 cumulare *ital.* 2676
 cūmulo *ital.* 2677
 cuna *span.* 2678
 cuna *neap. piem.* 2721
 čuna *genues.* 7222
 cuña *ptg.* 2682
 cuñado *span.* 2306
 cundir *span. cat.* 5337
 cunele *abruzz.* 2685
 cunha *ptg.* 2682
 cunhado *ptg.* 2306
 cunhar *ptg.* 2681
 cunhat-z *prov.* 2306
 cunho *ptg.* 2682
 cunh-s *prov.* 2682
 cuniculo *ital.* 2683
 cuñilari *sicil.* 2416
 cunkeisma *rtr.* 2199
 cuño *span.* 2682
 cunoaște *rum.* 2310
 cunoscător *rum.* 2309
 cunoștința *rum.* 2308
 cuntir *aspan.* 2466
 cunună *rum.* 2527
 cunzare *sard.* 2681
 cuoccolo *südital.* 5305
 cuocere *ital.* 2292
 cuoco *ital.* 2300
 cuogolo *venez.* 2266
 cuojo *ital.* 2516
 cuore *ital.* 2500
 cupeta *rum.* 2380
 cupidezza *ital.* 2689
 cupidigia *ital.* 2689
 cupido *ital.* 2691
 cupielle *neapol.* 2687
 cupitare *ital.* 2690
 cupola *ital.* 2695

cúp-ola *ital.* 2693
 cuppa *rtr.* 2693
 cuprinde *rum.* 2376
 cuquillo *span.* 2649
 cur *rum.* 2671
 cur *rtr.* 7625
 cura *rum.* 2330
 cura *prov. span. ptg.* 2696
 cura *span. ptg.* 2697
 cura *rtr.* 7625
 curá *rum.* 2644
 cūra *tic.* 7625
 curação *ptg.* 2698a
 çurame *ptg.* 9253
 curare *ital.* 2702
 curare *span. ptg.* 6041
 curato *ital.* 2696
 curattiere *ital.* 2697. 2705
 curclar *rtr.* 2493
 curculez *rum.* 2699
 cure *frz.* 2696
 curé *rum.* 2537
 curé *frz.* 2698
 curecherie *rum.* 2030
 curechier *rum.* 2030
 curechiu *rum.* 2030
 curg *rum.* 2705
 curiar *span.* 2702
 curieux *frz.* 2701
 curios *rum. prov.* 2701
 curiosità *ital.* 2700
 curioso *ital. span. ptg.* 2701
 curle *frz.* 2705a
 curlier *afz. prov.* 2704
 curlieu *afz. prov.* 2138. 2704
 curlo *lomb.* 7676
 curops *prov.* 2701
 curpen *rum.* 2339
 curpenesci *rum.* 2339
 curi *rtr.* 2311
 curte *rum.* 2311
 curtgin *rtr.* 2311
 curtine *afz.* 2548
 curtir *span.* 2464
 curto *ptg.* 2712
 curull *cat.* 2532
 curullar *cat.* 2532
 curvare *ital.* 2713
 curvo *ital. ptg.* 2714
 cusare *ital.* 2035
 cuschement *afz.* 5341
 cuschina *rtr.* 2289
 cuscino *ital.* 2658
 cuscire *ital.* 2457
 cuscru *rum.* 2444
 cusdrin *rtr.* 2443
 cuscencenavle *afz.* 2429
 cuscencosement *afz.* 2429
 cusençonos *afz.* 2429
 cūsetu *lecc.* 2305
 čuřiga *canav.* 1699
 cusir *cat.* 2457
 cuso *altoberital.* 5201
 cuspir *ptg.* 2449
 cusrin *rtr.* 2443

cussiprínu *lecc.* 2443
 cussó *cat.* 2295
 cussó-s *prov.* 2295
 cust *rum.* 2450
 custa *rum.* 2450
 custar *ptg.* 2450
 custo, -a *ptg.* 2450
 custode *ital. frz.* 2720
 custodi *cat.* 2720
 costodia *ital.* 2718
 custodiar *span. ptg.* 2719
 custodie *rum.* 2718
 custodiez *rum.* 2719
 custodio *ital. span. ptg.* 2720
 custoire *sard.* 2719
 cute *rum.* 2554
 cutezare *rum.* 5310
 cuti *sicil.* 2724
 cutileiro *ptg.* 2665
 cūtina *sicil.* 2721
 cutir *span.* 2370. 2723
 cutir *ptg.* 7690
 cuřit *rum.* 2561. 2666
 cuřtar *rum.* 2665
 cutremura *rum.* 2476
 cutretta *ital.* 2025
 cutriera *rum.* 2477
 cutrinca *span. ptg.* 7651
 cuve *frz.* 2693
 cuvert *afz.* 2322
 cuvicchie *abruzz.* 2638
 cuvin *rum.* 2481
 cuvint *rum.* 2483
 cuvir *rtr.* 2692
 cuvir *rtr.* 2494
 cuyna *cat.* 2289
 cuytar *cat.* 2297
 cygne *frz.* 2726
 cyprès *frz.* 2694

D.

da *ital.* 2760
 da *rum.* 3054
 da cauo *lad.* 1907
 dace *afz.* 2756
 dacio *aspan.* 2756
 dad *rtr.* 2760
 dadais *frz.* 2736
 dadaizoda *rtr.* 3544
 daddoli *ital.* 9401
 dádiva *span. ptg.* 2757
 dado *ital. span. ptg.* 2758
 dado *span. ptg.* 3054
 dădui *rum.* 3054
 daga *ital. span. ptg.* 2738
 dagorne *frz.* 2738
 dague *frz.* 2738
 daguet *afz.* 10384
 daigne *afz.* 2748a
 daigner *frz.* 2969
 daillier *afz.* 2738
 daillots *frz.* 2963
 daim *frz.* 2748
 daina *cat.* 2748
 daine *frz.* 2748
 daino *ital.* 2748

- daintié** *afz.* 2968
daintiers *frz.* 2968
dainuire *rum.* 2748b
dais *frz.* 3001
daissuda *rtr.* 3544
dala *span.* *ptg.* 2740
dalb *rum.* 2761
dalbior *rum.* 2761
dalfin-s *prov.* 2848
dalgat-z *prov.* 2841
dalh-s *prov.* 2788
daher *afz.* 2738
dalle *span.* 2738
dalle *frz.* 2740
da lönä *tic.* 5686
dam *frz.* 2747
dam *prov.* 2748
damajana *cat.* 2742
damare *ital.* 3082
damas *frz.* 2744
damascado *ptg.* 2744
damaschino *ital.* 2744
damasco *ital. span.* 2744
damasquillo *ptg.* 2744
damasto *ital.* 2744
dambler *afz.* 5188
dame *frz.* 3075. 3084
dame-jeanne *frz.* 2742
dameldex *afz.* 3084. 3085
dameldieus *afz.* 3084. 3085
damesche *afz.* 3074
damigella *ital.* 3077
damigello *ital.* 3078
damigiana *ital.* 2742
dam(m)age *frz.* 2745
dammeldex *afz.* 2980
damnatge-s *prov.* 2745
damner *frz.* 2746
damno *frz. ptg.* 2747
damo *ital.* 3084
damoiseau *nfrz.* 3078
damoisel *afz.* 3078
damoiselle *afz.* 3077
dampnar *prov. cat.* 2746
dam-s *prov.* 2747
**dañ lomb. 2747
dan, -er *rtr.* 9891
danajo *ital.* 2859
dañar *span.* 2746
danar *ptg.* 2746
danaro *ital.* 2859
dançar *ptg.* 2749
dancel *afz.* 3078
dandin *frz.* 2736
dandiner *frz.* 2736
danger *nfrz.* 3076
gangier *afz.* 3076
dannare *ital.* 2746
danno *ital.* 2747
daño *span.* 2747
dano *ptg.* 2747
dan-s *prov.* 2747
dans *afz.* 3084
dans *frz.* 2760
dansa *prov. cat. span. ptg.* 2749
dansar *prov. cat. span.* 2749
dansciuda *rtr.* 3544
danse *frz.* 2749
dansel *afz.* 3078
danser *frz.* 2749
danta *span. ptg.* 5413
dante *ital.* 5413
dante *aspan.* 2760
dany *cat.* 2747
danza *ital.* 2749
danzare *ital. span.* 2749
danzel *afz.* 3078
daper *rum.* 2875
dar *span. ptg. cat. prov. rtr.* 3054
darcau *lad.* 1907
dard *frz.* 2760
dardä *rum.* 2750
dar-dar *frz.* 4493
dardo *ital. span.* 2750
dare *ital.* 3054
dare-dare *frz.* 4498
darne *frz.* 2762
darno *prov.* 2762
daron *frz.* 3086
darse *frz.* 2751
darsena *ital.* 2751
dartre *frz.* 4555
dart-z *prov.* 2760
dassare *calabr.* 2837
dat *rum. cat. rtr. prov.* 3054
dátil *span.* 2735
datile *ptg.* 2735
datil-s *prov.* 2735
datinā *rum.* 2788a
dato *ital.* 3054
dator *rum.* 2766
datte *frz.* 2735
dattero *ital.* 2735
dattilo *ital.* 2735
dat-z *prov.* 2758
dau *rum. prov.* 3054
daumaire *frz.* 2741
daunā *rum.* 2747
dăunez *rum.* 2746
dauphin *frz.* 2848
daus *prov.* 2760
davan *prov.* 2760
davanar *span.* 2872
davané *piem.* 2872
davanti *ital.* 2760
davos *obwald.* 2936
dayaus *frz.* 2963
daye *ostfrz.* 2738
dayement *ostfrz.* 2738
dayne *span.* 2748
daziario *ital.* 2755
daziere *ital.* 2755
dazio *ital.* 2756
ddedda *sard.* 9564
de *prov. frz. cat. span. ptg. rum.* 2760
dē *frz.* 2758. 2963
deau *frz.* 2963
débacle *frz.* 1143
débâcler *frz.* 1143
debanar *prov.* 2872
debar *ptg.* 2872
débat *frz.* 2797
débauche *frz.* 2796
débaucher *frz.* 1183. 2796
debbo *ital.* 2764
deber *span.* 2764
debile *ital.* 2765
debilezza *ital.* 2765
débit *frz.* 2767
débiter *frz.* 2767
débiteur *frz.* 2766
debito *ital.* 2767
debitore *ital.* 2766
debole *ital.* 2765
debolezza *ital.* 2765
debout *frz.* 1520
debrailler *frz.* 1531
débris *frz.* 1576
débriser *frz.* 1576
dec *prov.* 2764. 3203
decaer *span.* 3329
decair *ptg.* 3329
deca *prov.* 3203
decebre *prov.* 2776
décembre *frz.* 2771
decentar *span.* 2898
decetto *ital.* 2776
décevoir *frz.* 2776
dechado *span.* 2953
dechar *prov.* 2954
décharge *frz.* 2987
décharger *frz.* 2987
dechat-z *prov.* 2953
déchet *frz.* 2768
dechief *frz.* 2797a
déchirer *frz.* 2814
dechivile *sard.* 2773
déchoir *frz.* 2768
déchoqueter *frz.* 2163
decidor *span.* 2949
déciller *frz.* 2798
decimo *ital.* 2775
decir *span.* 2774. 2950
decir *aspan.* 2908
declin *frz.* 2777
declinar *prov. span. ptg.* 2777
décliner *frz.* 2777
decli-s *prov.* 2777
decollare *ital.* 2778
décoller *frz.* 2778
décombrer *frz.* 2676
décombres *ital.* 2676
décombres *frz.* 2351
découcher *frz.* 2994a N.
découvrir *frz.* 2996
décrépir *frz.* 2609. 2781
décrépité *frz.* 2781
décrire *frz.* 2896
décrocher *frz.* 2615
decs *prov.* 2785
decx *prov.* 2785
deda *rum.* 2789
deda *ital.* 2736a
dedai *rum.* 2789
dédaigner *frz.* 3003
dédain *frz.* 2969. 3003
dedal *span. ptg.* 2963
dedans *frz.* 2760
dedat *rum.* 2789
dedau *rum.* 2789
dedeā *friaul.* 9334
dedicação *ptg.* 2787
dédicace *frz.* 2787
dedicacion *span.* 2787
dedicare *ital.* 2788
dedicazione *ital.* 2787
dédier *frz.* 2788
dédire *frz.* 2800
dedius *prov.* 2760
dedo *span. ptg.* 2967
dedro *ptg.* 9500
deducere *ital.* 2790
dedui *rum.* 3054
déduire *frz.* 2790
dedurre *ital.* 2790
deel *afz.* 2963
deerrain *afz.* 2883
defaim *rum.* 2961
defaimā *rum.* 2960
défalquer *frz.* 3697
defendemen(t) *prov. afz.* 2817a N.
defender *span. ptg.* 2818
defendre *prov.* 2818
défendre *frz.* 2818
defesa *span.* 2819
deffaucheler *pic.* 3888
defiendo *span.* 2818
défiar *frz.* 3004
défilé *frz.* 3761
défiler *frz.* 3761
definzar *aspan.* 3737
defois *afz.* 2819
dégager *frz.* 10329
degagna *ital.* 2768a
degan *altobertal.* 2769
degelar *ptg.* 2822
dégeler *frz.* 2822
deger *rum.* 2822
(de)ger *rum.* 4202
deget *rum.* 2967
degetar *rum.* 2964
degetat *rum.* 2965
deggio *ital.* 2764
deghere *sard.* 2772
deghi *sard.* 2772
degiet *afz.* 2835a
dégingander *frz.* 1817
degnare *ital.* 2969
degno *ital.* 2970
dégola *venez.* 4893
degollar *span. ptg.* 2778
degond *berg.* 2821
degonda *valltell.* 2821
degondare *term.* 2821
degóra *lomb.* 2779
degradare *ital.* 2823
degrao *ptg.* 2824
degrat-z *prov.* 2824
degra-z *prov.* 4312
degré *frz.* 2824. 4312
dégringoler *frz.* 8519
déguerpir *nfrz.* 10379
déguiser *frz.* 10403
deguma *sard.* 2783
degumare *sard.* 2783
degun *aspan.* 2971
degu(n)-s *prov.* 2971
degut *prov.* 2764
dehait *afz.* 2828. 4535
dehaitier *afz.* 2828. 4535
dehelarse *span.* 2822
dehé *afz.* 2930**

- dehelt** *afz.* 2828
dehesa *span.* 2819
dehors *frz.* 2820
dehurter *afz.* 9924
dei *prov.* 2764
dei *rtr. prov.* 3054
déi *ptg.* 3054
deintie *afz.* 2968
deis *afz.* 3001
deiš *rtr.* 2770
deiscendre *prov.* 2894
deissalabetar *prov.* 2795
deissendre *prov.* 2894
deit *afz.* 2967
deitar *ptg.* 2835. 3216
deixar *ptg.* 2837. 2910
deixar *ptg. cat.* 5491
déjà *frz.* 2803
dejar *span.* 2759. 2837. 5491
dejenjo *aspan.* 2895
dejetale *campob.* 2963
déjeuner *frz.* 3006
dejun *rum.* 3006
dejunar *cat.* 5170
délabrer *frz.* 2836
délai *frz.* 2972
delaiier *afz.* 2972
delante *span.* 2760
délayer *frz.* 3009
delechar *prov.* 2838
deleido *aspan.* 3011
deleitar *prov. span. ptg.* 2838
deleite *span. ptg.* 2839
deleitier *afz.* 2838
deleit-z *prov.* 2839
delenguar *lomb.* 2847
delenguare *venez.* 2847
delezer *trent.* 2846
deleznar *span.* 5640
delfin *span. ptg.* 2848
delfino *ital.* 2848
delgado *span. ptg.* 2841
delgié *afz.* 2841. 3011
delg(u)at-z *prov.* 2841
delicado *span. ptg.* 2841
delicat *rum.* 2841
delicato *ital.* 2841
délice *frz.* 2842
delicia *span. ptg.* 2842
délicieux *frz.* 2843
delicio *span.* 2842
delicioso *span. ptg.* 2843
délié *frz.* 2841
déliier *frz.* 3011
delirare *ital.* 5639
délit *afz.* 2839
delitier *afz.* 2838
delivre *frz.* 2840
délivrer *frz.* 2840. 5661
delizioso *ital.* 2843
delu *afz.* 2849
deluá *crem.* 2847
déluge *frz.* 2976
delui *afz.* 2849
dema *prov.* 2571
demá *cat.* 2571
demá *cat. prov.* 2852. 5876
demain *frz.* 2571. 2852. 5876
demaine *afz.* 3081
de mais *ptg.* 2850
demán *prov.* 5876
deman *prov.* 2862
demandar *prov. span. ptg.* 2861
demandare *ital.* 2861
demander *frz.* 2861. 5087
demanes *prov.* 2854
demanois *afz.* 2854
démarrer *frz.* 5973
demas *span.* 2850
demasia *span.* 2850
demasiado *span.* 2850
demediar *span.* 2978
demeine *afz.* 3081
demenie *afz.* 3081
dementar *span. ptg.* 2855
dementer *afz.* 2855
dementre *prov.* 3142
dementre(s) *afz.* 3142
dementure *ital.* 2855
démètre *frz.* 3013
demeure *frz.* 2858
demeurer *frz.* 2858
demi *frz.* 2979
demientras *aspan.* 3142
demineaş *rum.* 2853. 6021
demnū *rum.* 2970
demoiselle *nfrz.* 3077
démon *frz.* 2737
demonio *ital. span. ptg.* 2737
demoni-s *prov.* 2737
démonter *frz.* 3014
démontrer *frz.* 2857
demora *span. ptg.* 2868
demorar *span. ptg.* 2858
den *prov.* 2832
denan *prov.* 2760
denante *span.* 2760
deñar *span.* 2969
denaro *ital.* 2859
dende *altvenet. span. aptg.* 2832
denegar *span. ptg.* 2860
denegare *ital.* 2860
de nevit *valtell.* 5134
denghi *cat. sard.* 2860
dengue *span. ptg.* 2860
denguno *span.* 2971
denhar *prov.* 2969
denh-s *prov.* 2969
denhs *prov.* 2970
déni *frz.* 2860
denier *frz.* 2859
dénier *frz.* 2860
dénner *frz.* 6604
denodado *span. ptg.* 2861
denodar *span.* 2861
denodare *ital.* 2861
denodo *ptg.* 2861
denostar *span.* 2829
dénouer *frz.* 2861
dénrée *frz.* 2859
dens *frz.* 2760
dense *frz.* 2864
denso *ital. span. ptg.* 2864
dent *frz. cat. prov.* 2862
dentado *span. ptg.* 2866
dental *span.* 2866
dentaria *ital.* 2865
dentato *ital.* 2866
dentat-z *prov.* 2866. 2968
dente *ital. ptg.* 2862
denté *frz.* 2866
dentelh-s *prov.* 2867
dentelle *frz.* 2867
dentelli *ital.* 2867
dentello *ital.* 2867
dentellon *span.* 2867
d-enter *rtr.* 5071
dentice *ital.* 2868
denticulo *ptg.* 2867
dentiera *ital.* 2865
dentighe *sard.* 2868
dentilhães *ptg.* 2867
dentro *ital. span. ptg.* 2834
dent-z *prov.* 2862
denuedo *span.* 2861
denuesto *span.* 2829
deostar *ptg.* 2829
départ *frz.* 2873
département *frz.* 2872a. 3017
departez *rum.* 2874
departir *prov.* 2873. 3017
départir *frz.* 2873. 3017
depausar *prov.* 6943
dépêche *frz.* 3015
dépêcher *frz.* 3015
dépens *frz.* 3020
dépense *frz.* 3020
dépenser *frz.* 3019
dépêtrer *frz.* 4758. 6915
depilar *prov.* 2875
depinge *rum.* 7166
dépît *frz.* 2911
dépiter *frz.* 2911
déplaire *frz.* 3023
déployer *frz.* 3024
depuis *ptg.* 2760
depuis de manhã *ptg.* 7341
deponer *prov. span.* 2876
depôr *ptg.* 2876
deporre *ital.* 2876
déposer *frz.* 2876. 6943
déposito *ital. span. ptg.* 2877
dépôt *frz.* 2877
dépouille *frz.* 2915
dépouiller *frz.* 2914. 3025
déprécier *frz.* 3027
depredar *span. ptg.* 7372
dépréder *frz.* 7372
deprehender *aspan.* 2875
depreindre *afz.* 2879
déprendre *frz.* 2878
de prim(e)-saut *frz.* 7432
deprind *rum.* 2878
de prinsaut *afz.* 2880
dépriser *frz.* 3027
depuis *frz.* 2760
depun *rum.* 2876
depuys *prov.* 2760
derām *rum.* 2808
deramer *afz.* 2808
de randon *span. prov. afz.* 7753
derara *rum.* 7713
dérate *frz.* 2882. 7799
derbeda *mail.* 4555
derbga *piac.* 4555
derbi *piem.* 4555
derbia *monf.* 4555
derdo *ptg.* 9500
derean *altvenez.* 2883
derecau *lad.* 1907
derecho *span.* 2983
deregnar *prov.* 3031
de rendon *span.* 7753
deretano *ital.* 2883
derezar *span.* 2962
derezon *lomb.* 2886
derger *prov.* 3274
derkó *monf.* 1907
derlampare *lecc.* 5412
dernier *frz.* 2883
dérober *frz.* 8171
derocar *prov. span.* 8121
dérochier *afz.* 8121
de roldão *ptg.* 7753
de rondão *ptg.* 7753
déroquer *afz.* 8121
déroquer *frz.* 8135
derore *afz.* 8127
déroute *nfrz.* 8214
derrain *afz.* 2883
derramar *span. ptg.* 2808
derramar *prov.* 2808
derrata *ital.* 2859
derrater *ptg.* 2809. 3031
derreiran *prov.* 2883
derreire *prov.* 2885
derrengar *span.* 2809. 3031
derrers *prov.* 2884
derreter *ptg.* 2925
derretir *span.* 2925
derrihar *span.* 2810
derrier *prov.* 2885
derrière *frz.* 2885
derriers *prov.* 2884
derrocar *prov.* 8121
derroi *afz.* 7858
derrubadouro *ptg.* 2888
derrubar *ptg.* 2888
derrubio *span.* 2888
derruiri *sard.* 2887
derrumbar *span.* 2888
derub *afz.* 2888
deruben *prov.* 2888
dervé *afz.* 2924
derver *afz.* 2810. 2817
derverie *afz.* 2810
des *prov. frz.* 2760
des *rtr.* 2770
des *rum.* 2864
des *prov.* 3001
deš *rtr.* 2770
désaccouter *nfrz.* 2667
desachier *afz.* 2890. 8248
desafiar *span. ptg.* 3004
desagā *rum.* 1402

- desahuciar** *span.* 2794
desahuciar *aspan.* 3737
desamparar *span.* 5924
desar *cat.* 2863
desarcin *rum.* 2892
desartir *afz.* 2811a
desastre *span.* *ptg.* 2986
desastre *frz.* 2985
desastre-s *prov.* 2985
desastro *ocat.* 2985
desayunarse *span.* 3006
desbaratar *prov.* 7404
descaer *span.* 3329
descahir *ptg.* 3329
descam *rum.* 2917
descamar *span.* 2917
descansar *span.* 1804
descaptar *prov.* 3338
descarga *ptg.* 2987
descargar *prov. span. ptg.* 2987
descargo *span. ptg.* 2987
descedrar *lomb.* 2905
descendenza *ital.* 2894
descender *span. ptg.* 2894
descendre *frz. prov.* 2894
descende *frz.* 2894
descer *ptg.* 2774. 2908
descha *rtv.* 2772
descharpir *afz.* 1963
deschevir *afz.* 2797a
desco *ital.* 3001
descobrir *ptg. prov.* 2996
descolze *paduan.* 3000
desconotar *prov.* 2995
desconortz *prov.* 2995
descord *rum.* 2998
descordar *prov. span. ptg.* 2998
descorre *afz.* 3003
descortz *prov.* 2997
descour(r)e *afz.* 3002
descrever *ptg.* 2896
describir *span.* 2896
descrivere *ital.* 2896
descubrir *span.* 2996
descuidar *span. ptg.* 6501
descults *rum.* 3000
desde *span. ptg.* 2760
desdejunar *prov.* 3006
desden *span.* 3003
desdeniar *span.* 3003
desdeny *cat.* 2969
desdexeve *alomb.* 2786
desdromissiar *venez.* 2800a
dese *ital.* 2772
desear *span.* 2905
desejar *ptg.* 2905
desejo *ptg.* 2904
desemo *oberital.* 2775
desenhar *ptg.* 2909
desentá *allomb.* 2899
deseo *span.* 2904
désert *frz.* 2903
déert *rum.* 2901
desertar *cat. span. ptg.* 2901
desertare *ital.* 2901
désertor *frz.* 2901
deserteur *frz.* 2902
deserto *ital. ptg.* 2908
desertor *span. ptg.* 2902
desertore *ital.* 2902
desert-z *prov.* 2903
desesperar *span. ptg.* 2912
désespérer *frz.* 2912
désestriver *afz.* 9113
deseta *altsicil.* 2776
desent *span.* 2760
desfaltar *span. ptg.* 8597
desfamar *ptg.* 2961
desfiar *aptg.* 3004
desfiuzar *span.* 2794
desfizar *prov.* 3004
desfollar *span.* 2801
desguisar *ital.* 10403
deshaitier *afz.* 2828
desheitier *afz.* 2828
deshi *ptg.* 4569
deshonra *span. ptg.* 4518
deshuciar *span.* 2794
deshuciar *aspan.* 3737
desi *span.* 2760
desi *aspan.* 4596
desiderare *ital.* 2905
desiderio *ital.* 2904
desidero *ital.* 2904
desidrar *lomb.* 2905
desieg-z *prov.* 2904
desier *afz.* 2904
desierto *span.* 2908
desig *cat.* 2904
designar *span.* 2909
designare *ital.* 2909
designer *frz.* 2909
desiier *afz.* 2904
desinare *ital.* 2792. 3007
desinata *ital.* 3007
desinéa *ital. arch.* 3007
deŕir *rum.* 2900
désir *frz.* 2904. 2905
desirar *lomb. prov. alt-venez. altgenues.* 2905
désirer *frz.* 2905
desire-s *prov.* 2904
desitg *cat.* 2904
desja *prov. afz.* 5171
desja *afz.* 2803
desjuŕgar *ptg.* 3008
desjuŕgar *ptg.* 3008
deskaniljar *valbross.* 1827
deslegar *prov.* 3011
desleguar *altvenez.* 3011
deslei *afz.* 2804
desleido *aspan.* 3011
desleier *afz.* 2804
desleir *span.* 3011
deslei-s *prov.* 2804
deslenguá *lomb.* 3011
desleyar *prov.* 2804
desliar *prov. span. ptg.* 3011
desligar *span. ptg.* 3011
deslizar *span.* 5640
deslligar *cat.* 3011
desloier *afz.* 2804
deslué *piem.* 3011
desmamparar *aspan.* 5924
desmazalado *span.* 6027
desmontar *span. ptg.* 3014
desnot-z *prov.* 2829
deso *cat.* 2863
desollar *span.* 2801
desor *afz.* 2924a N.
désormais *frz.* 4614
despabilar *span.* 6852
despachar *prov. ptg.* 6776
despachar *span. ptg. prov.* 3015
despacho *span. ptg.* 3015
despagná *valvezz.* 6783
despaisenter *afz.* 3017a
despancier *span.* 3436
despaner *afz.* 2805
despanzurar *span.* 3436
desparpajar *span.* 6845
despart *rum.* 2873. 3017
despartir *cat. span. ptg.* 2873. 3017
despecho *span.* 2911
despedir *span.* 2807
despeechier *afz.* 3015
despeitar *ptg.* 2911
despeito *ptg.* 2911
despendre *afz.* 3018
despensa *prov. span. ptg.* 3022
despensar *prov. span. ptg.* 3019
desperar *prov.* 2912
despertar *ptg.* 2806
desperto *ptg.* 2806
despet-z *prov.* 2911
despieg-z *prov.* 2911
despierto *span.* 2806
despiojar *span.* 8446
despir *ptg.* 2807
despire *afz.* 2918
despiter *frz.* 2911
despillo *ital.* 2911
desplac *rum.* 3023
desplacer *span.* 3023
desplaer *ocat.* 3023
desplazer *prov.* 3023
despler *ocat.* 3023
despoin *rum.* 2914
despojar *span. ptg.* 2914
despojo *span. ptg.* 2915
despolhar *prov.* 2914
déspota *ital.* 2916
despóto *ital.* 2916
despoyar *span.* 3025
desprazer *ptg.* 3023
despre *rum.* 2760
despreçar *ptg.* 3027
despreci *cat.* 3027
despreciar *prov. cat. span.* 3027
desprecio *span.* 3027
despreço *ptg.* 3027
despreŕ *rum.* 3027
despreŕesc *rum.* 3027
deprezar *prov.* 3027
desprezi-s *prov.* 3027
despuelha *prov.* 2915
despuelhar *prov.* 2914
despuelh-s *prov.* 2915
despues *span.* 2760
despues de mañana *span.* 7341
despullar *cat.* 2914
desquejar *span.* 7886
desramar *prov.* 2808
desramer *afz.* 2808
desregnar *prov.* 2809
desreiar *prov.* 7857
desrei-s *prov.* 7858
desrenar *prov.* 2809. 3031
desroi *afz.* 7858
desroier *afz.* 7857
desroñar *span.* 8167
desrubant *afz.* 2888
desrube *afz.* 2888
desrubison *afz.* 2888
de(s)sabido *span.* 2811
dessaissir *frz.* 2812
dessavoir *afz.* 2811
dessazir *prov.* 2812
dessé *prov.* 2802
dessé(ignar *prov.* 2909
des-ŕernir *prov.* 2907
dessert *frz.* 2813
desservir *frz.* 2813
dessiller *frz.* 2798
dessin *frz.* 2909
dessiner *frz.* 2909
desso *ital.* 4701. 5146
destare *ital.* 2799. 2993
des-tegnir *altvenez.* 2926
destin *frz.* 2920
destinar *span. ptg.* 2920
destinare *ital.* 2920
destinçar *ptg.* 3039
destiner *frz.* 2920
destino *ital. span. ptg.* 2920
destoarce *rum.* 3512
destorber *afz.* 3040a
destorcer *cat. span. ptg.* 3512
destorpar *span. ptg.* 3044. 3511
destorser *prov.* 3512
destrale *ital.* 2940
destrapar *prov.* 9640
destraver *afz.* 2815. 9639
destre *prov.* 2939
destreg-z *prov.* 2922
destreis *prov.* 2922
destreissa *prov.* 2921
destreit-z *prov.* 2922
destressa *prov.* 2921
destric-s *prov.* 2816. 3038
destrier *afz.* 2941
destriero *ital.* 2941
destrier-s *prov.* 2941
destrigar *prov.* 2816. 3038
destrinçar *ptg.* 3039
destro *ital. ptg.* 2939
destronar *span.* 9531
destruir *span. ptg.* 2923
destruire *prov. afz.* 2923
destul *rum.* 2893
desvaŕ *rum.* 10251

desavé afrz. 2924
desventar span. 8549
desver afrz. 2810. 2817.
2891. 9955
desverie afrz. 2810
desvezar span. 10251
det rtr. 2950. 2967
deta rtr. 2967
détacher frz. 9331
détail frz. 3035. 9853
détailler frz. 3035
detalhar ptg. 3035
detallar span. 3035
de-tegnir altvenez. 2926
déterger frz. 3502
deterger span. 3502
detonar span. ptg. 2927
détonner frz. 2927
détordre frz. 3512
detrá ostfrz. 2940
détraquer frz. 9661. 9671
detras prov. span. ptg.
2928
detréis afrz. 9718
détrésse frz. 2921
detríer afrz. 2816. 3038
detríes afrz. 9718
detróis afrz. 9718
détroit frz. 2922
détruire frz. 2923
dets rtr. 2967
detta ital. 2767
dettagliare ital. 3035
dettaglio ital. 3035
dettare ital. 2954
dettato ital. 2953
dette frz. 2767
detteur frz. 2766
detto ital. 2950
detun rum. 2927
det-z prov. 2967
detz prov. 2770
deu cat. 2770. 2930
deuda span. 2767
deudor prov. span. 2766
deugíe afrz. 2841
deuil nfrz. 3065
deus prov. 2760
deus sard. rtr. prov. ptg.
2930
deutor cat. 2766
deuve, douve afrz. 3062
deux cent frz. 3128
deux nfrz. 3136
dévaliser frz. 10158
devant frz. 2760
devas prov. 2760
devear altoberital. 10124
devedor ptg. 2766
deveire prov. 2766
devele alneapol. 2765
devenir prov. frz. span.
2933
dever prov. ptg. 2764
devere ital. 2764
devers frz. 2760
deves prov. 2760
devesa cat. 2819
devetore aliper. 2766
devezir prov. 3047

dévider frz. 10180
devin frz. 3049
devinail frz. 3048
deviner frz. 3048
devir ptg. 2933
devire prov. 3047
devis prov. 3047
devis frz. 3051
devise frz. 3051
deviser frz. 3051
deviza prov. 3047
devo ital. 2764
devoir frz. 2764
devorar prov. span. ptg.
2935
devorer frz. 2935
devost altvenez. 2876
dévot frz. 2938
devoto ital. span. ptg.
2938
dévoué frz. 2938
devourer afrz. 2935. 2937
devouter afrz. 2934
devoutrer afrz. 2934
dex afrz. 2930
dexas span. 2910
dèxere sard. 2772
dez ptg. 2770
dezembre-s prov. 2771
dezembro ptg. 2771
dezial venez. 2963
dezirar prov. 2905
dezire-s prov. 2904
dezirier-s prov. 2904
deziros prov. 2906
deziros prov. 2906
di ital. rtr. 2760. 2958
di cat. span. 3054
dia prov. 2958
diable frz. 2942
diable-s prov. 2942
diablo span. 2942
diabo ptg. 2942
diacono ital. 2943
diacre frz. 2943
diagoo aptg. 2943
diana ital. 2947
diane frz. 2947
diantre ptg. 2760
diantre frz. 2942
diapre nfrz. 4694
diaspe prov. afrz. 4694
diaspero span. ptg. 4694
diasp(o)ro span. ptg.
4694
diaspro ital. 4694
diaus rtr. 2930
diavol rum. 2942
diavolo ital. 2942
dic prov. 2950
dicembro ital. 2771
dicevole ital. 2773
dich cat. 2950
dich rtr. 3042
dicha span. 2951
dichinare ital. 2777
dicho span. 2950
dichoso span. 2955
diciembre span. 2771
dicitore ital. 2949

die-menehe afrz. 2958
dico ital. 2950
dictado span. 2953
dictame frz. 2952
dictamo cat. span. ptg.
2952
dictar span. ptg. 2954
dictat-z prov. 2953
dictier frz. 2954
did cat. 2967
dida cat. sard. 9564
didor berg. 9843
didu sard. 2967
die sard. afrz. 2958
dièce rum. 2770
dieci ital. 2770
dieci rum. 7604
diedi ital. 3054
diei ital. 3054
diemenche afrz. 3079
diente span. 2862
diestro span. 2939
dieta ital. span. ptg. 2945
diète frz. 2945
diestro ital. 2885
dieu frz. 2930
dieus rtr. prov. afrz. 2930
diex afrz. 2930
diez span. 2770
diezmo aspan. 2775
difamar prov. 2961
difendere ital. 2818
difendo ital. 2818
diffalcare ital. 3597
diffamar ptg. 2961
diffamare ital. 2961
diffamer frz. 2961
difficil ptg. 2962
difficile ital. frz. 2962
difficoltà ital. 2962
difficultad span. 2962
difficultade ptg. 2962
difficultat-z prov. 2962
difficulté frz. 2962
diffidare ital. 3004
difformare ital. 3005
difficil span. 2962
difit afrz. 2772
difuori ital. 2821
dig prov. 2950
dig rtr. 3042
diga ital. 3161
diget prov. 2835a
dighi sard. 2772
dighiacciare ital. 2822
digitale ital. 2963
digitato ital. 2965
digne frz. 2970
digner afrz. 3007
dignes prov. 2970
dignar span. ptg. 2969
digno span. ptg. 2970
digo span. ptg. 2950
digradare ital. 2823
digrignare ital. 4358
digue frz. 3161
diguí cat. 2950
digura tessin. 2784
dihocare rum. 2971a
dije span. 2950

dijous cat. prov. 5195
dikr rtr. 2950
dilagare ital. 3009
dilajare ital. 2972
dilayer frz. 2972
dilegine ital. 2844
dilegione ital. 2886
dileguare ital. 2847. 3011
dileggiare ital. 2885a
dileticare ital. 9561
dilettare ital. 2838
diletto ital. 2839. 2973
dilibereare ital. 2840
diligare ital. 9561
diligence frz. 2974
diligencia span. ptg. 2974
diligent frz. 2974
diligente ital. span. ptg.
2974
diligenza ital. 2974
diligione ital. 2886
diligu sard. 2845
dilluns car. 5784
diluns prov. 5734
dilus prov. 5734
diluvio ital. span. ptg.
2975
dimanche frz. 2958
dimanche nfrz. 3079
dimandare ital. 2861
dimani ital. 2571. 2852
dimars prov. 5980
dime frz. 2775
dimecres cat. 6108
dimenge acat. 3079
dimenge-s, dimergue-s
prov. 3079
dimentare ital. 2976
dimenticare ital. 2855.
2976
dimercre-s prov. 6108
dimesticare ital. 3073
dimezzare ital. 2978
dimidiar span. 2978
dimidiar ptg. 2978
diminuer frz. 6187
dimittere ital. 2856
dimorare ital. 2858
dimostrare ital. 2867
din rum. 2760
dinainte eum. 2760
dinanze ital. 2760
dinar prov. acat. 3007
diner frz. 2792. 2959.
3007
dinerada span. 2859
dinero span. 2859
dinheirame ptg. 2859
dinheiro ptg. 2859
diniego ital. 2860
dinigare ital. 2860
dins rum. 4701. 5146
dins prov. 2760
dintat rum. 2866
dinte rum. 2862
dintel span. ptg. 5606
dintre rum. 2833
dio ital. 2930
diocel rum. 4265
dioré afrz. 2780

- dios** *span.* 2930
diosa *span.* 2930
diosa *prov.* 2979a
dioso *ptg.* 4703
dipanare *ital.* 2872
dipartimento *ital.* 3017
dipartire *ital.* 2873. 3017
dipoi *ital.* 2760
dipsesc *rum.* 2881
diptam *rum.* 2952
diptamni-s *prov.* 2952
dique *span.* *ptg.* 3161
dir *cat.* 2950
dirancare *ital.* 7748
diratare *ital.* 7783
dire *ital.* *prov. frz.* 2950
direitar *ptg.* 2982
direito *ptg.* 2983
direnato *ital.* 2809. 3031
diressi *ital.* 2984
diretto *ital.* 2983. 2984
direzione *ital.* 2981
diriger *frz.* 2984
dirigere *ital.* 2984
dirigir *prov. span.* *ptg.* 2984
dirigo *ital.* 2984
diritto *ital.* 2983
dirizzare *ital.* 2982
dirizzone *ital.* 2981
dirnar *prov.* 3007
diroccare *ital.* 8121
dirocciare *ital.* 8121
dirotto *ital.* 2889
dirupare *ital.* 2888
dirupo *ital.* 2888
dis *prov. frz.* 2950
dis *afz.* 2956
dis *prov.* 2958
disastro *ital.* 2985
disbarcare *ital.* 2986
disc *rum.* 3001
discàrica *ital.* 2987
discaricare *ital.* 2987
discàrico *ital.* 2987
discendere *ital.* 2894
discepolo *ital.* 2992
discerner *frz.* 2992
discernere *ital.* 2990
discesa *ital.* 2894
dischente *sard.* 2988
dischiudere *ital.* 2994
dischõe *rtr.* 3157
discigliare *ital.* 2798
disciolo *ital.* 3034
discipare *ital.* *arch.* 3033
discolo *ital.* *span.* *ptg.* 3162
(di)scopro *ital.* 2996
discordar *cat.* *span.* *ptg.* 2998
discordare *ital.* 2998
discorder *frz.* 2998
discrecere *ital.* 2782
discuter *frz.* 3002
disdegnare *ital.* 3003
disdegno *ital.* 3003
disertare *ital.* 2901
disertore *ital.* 2902
disette *frz.* 2897
diäetu *lecc.* 2967
discur *frz.* 2949
disfama *span.* 2960
disfamar *span.* 2961
disfamia *span.* 2960
disfasciare *ital.* 3402
disfida *ital.* 3004
disfidare *ital.* 3004
disformare *ital.* 3005
disfràçar *ptg.* 3638
disfrazar *span.* 3638
disfressar *cat.* 3633
disia *ital.* 2904
disiare *ital.* 2905
disiggiu *sard.* 2904
disinare *ital.* 3007
disio *ital.* 2904
disipar *span.* 3033
disizu *sard.* 2904
disleale *ital.* 3010
dislegare *ital.* 3011
dislocare *ital.* 3012
dislogare *ital.* 3012
disme *frz.* 2775
dismettere *ital.* 3018
dismontare *ital.* 3014
dismar *prov.* 3007
disner *afz.* 3007
disolver *span.* 3034
dispacciare *ital.* 3015
dispaccio *ital.* 3015. 6775
dispartire *ital.* 2873. 3017
dispausar *prov.* 6943
dispendio *ital.* 3448
dispensa *ital.* 3020
dispensar *span.* *ptg.* 3019
dispensare *ital.* 3019
dispenser *frz.* 3019
disperare *ital.* 2912
disperser *frz.* 3021
dispesa *ital.* 3020
dispettare *ital.* 2911
dispetto *ital.* 2911
dispiacere *ital.* 3023
dispicciare *ital.* 3022
dispogliare *ital.* 2914. 3025
disponere *ital.* 3026
disporre *ital.* 3026
disposer *frz.* 3026. 6943
dispregiare *ital.* 3027
dispregio *ital.* 3027
disprezzare *ital.* 3027
disprezzo *ital.* 3027
disputa *ital.* 3028
disputare *ital.* 3028
disquidid *ital.* 3029
disramare *ital.* 2808
dissapte *cat.* 8236
dissapte *prov.* 8236
dissciogliare *ital.* 3486
disse *ptg.* 2950
dis(s)egnare *ital.* 2909
dissi *ital.* 2950
dissipare *ital.* 3033
dissiper *frz.* 3033
dissolu *frz.* 3034
dissolus *frz.* 3034
dissolver *ptg.* 3034
dissous *frz.* 3034
dist *afz.* 2772
distagliare *ital.* 3085
distillare *ital.* 2919
distillatojo *ital.* 2918
distorcere *ital.* 3512
distratto *ital.* 3087
distretteza *ital.* 2921
distretto *ital.* 2922
district *frz.* 2922
distrigare *ital.* 3038
dištrüdyer *rtr.* 2923
dištrüekr *rtr.* 2923
distruiggere *ital.* 2923
disvezzare *ital.* 10251
dit *frz.* *cat.* *rtr.* 2950
dit *afz.* 2956
dita *ptg.* 2951
ditado *span.* *ptg.* 2953
ditale *ital.* 2963
ditar *prov. span.* *ptg.* 2954
ditello *ital.* 2966
ditie *afz.* 2953
ditier *afz.* 2954
dito *ital.* 2967
dito *ptg.* 2950
ditoso *ptg.* 2955
ditšel *rtr.* 2950
ditta *ital.* 2951
dittamo *ital.* 2952
diva *afz.* 2957
divan *frz.* 3052
divenire *ital.* 2933
(di)venres *prov.* 10040
diventare *ital.* 2933
diverre *ital.* 2932
divers *frz.* 3045
diverso *ital.* 3045
divertimento *ital.* 3046
divertir *frz.* *span.* *ptg.* 3046
divertire *ital.* 3046
divida *ptg.* 2767
dividere *ital.* 3047
dividir *span.* *ptg.* 3047
divido *ital.* 3047
divino *ital.* *span.* 3049
divisa *ital.* *span.* *ptg.* 3051
divisar *span.* *ptg.* 3051
divisare *ital.* 3051
diviser *frz.* 3051
diviso *ital.* 3051
divison *altobertal.* 3050
divorare *ital.* 2935
divoto *ital.* 2938
dix *frz.* 2770
dixième *frz.* 2775
dizedor *prov.* 2949
dizer *span.* 2774
dizer *ptg.* 2950
dizidor *ptg.* 2949
do *ital.* *cat.* 3054
do *rtr.* 3065
dó *ptg.* 3065
doa *sard.* 3062
doaga *rum.* 3062
doamna *rum.* 3075
doana *prov.* 3062
doar *ptg.* 3092
doare *rum.* 3065
doaris *prov.* 3102
dobar *ptg.* 2872
dobbra *ital.* 3149
dobla *span.* *ital.* 3149
doblar *prov. span.* 3148
doble *prov. span.* *ptg.* 3149
dobrar *ptg.* 3148
dobtar *prov.* 3123
doccia *io* *ital.* 3132
docciare *ital.* 3132
doccio *ital.* 3132
doce *span.* 3059
doce *ptg.* 3139
doceiet *afz.* 3056
docena *span.* 3060
docere *ital.* 3056
do- *doscientos* *nspan.* 3123
docte *frz.* 3058
docteur *frz.* 3057
docto *span.* 3058
doctor *cat.* *span.* *prov.* 3057
docura *ptg.* 3138
doda *sard.* 3100
dodeliner *frz.* 3061
dodeš *rtr.* 3059
dódicci *ital.* 3059
dodicina *ital.* 3060
dodiner *frz.* 3061
dodiš *rtr.* 3059
doente *ptg.* 5833
doer *ptg.* 3065
doestar *ptg.* 2829
doesto *ptg.* 2829
dofter *rum.* 3057
doga *ital.* *cat.* *prov.* 3062
dogana *ital.* 3062
dogaressa *venez.* 3126
doge *ital.* 3158
dogio *ital.* 3158
doglia *ital.* 3065
doglietto *sard.* 7601
doglio *ital.* 3066
doglioso *ital.* 3069
doguer *frz.* 3056b
doht-z *prov.* 3058
dohtz *prov.* 3056
doi *rtr.* 3054
doi *rum.* 3136
doi spre dièce *rum.* 3059
dóighi *sard.* 3059
doigt *frz.* 2967
doigté *frz.* 2965
doigter *frz.* 2965
doigtier *frz.* 2964
dokes *afz.* 3056a
doil *doille* *afz.* 3066
dois *afz.* 3001. 3133
doist *afz.* 3056
doit *afz.* 3056
doj *doja* *piem.* 3066
dójt *piem.* 3058
dolar *span.* 3067
dolce *ital.* 3139
dolcezza *ital.* 3140
dolciore *ital.* 3138
dolequin *afz.* 3064
doler *prov. span.* 3065

- dolgo, doglia** *ital.* 3065
dolha *prov.* 3131
dolioso *span.* 3069
dollar *cat.* 3148
doloir *afz.* 3065
dolor *cat. span.* 3068
dolore *ital.* 3068
doloros *prov. cat.* 3069
doloroso *ital. span.* 3069
dolor-s *prov.* 3068
dols *prov.* 3065
dols *cat.* 3139
dolts, dults, dutš *rtr.* 3139
dolu *sard.* 3065
dolz, dos, došs *prov.* 3139
dolzaina *ital.* 3139
dolzor-s *prov.* 3138
dom *ptg.* 3084. 3094
doma *prov.* 3071
doma *aptg. cat.* 4526
domá *mail.* 6571
domada *aital.* 4526
domage *span.* 2745
domaine *nfrz.* 3081
domandare *ital.* 2851. 5087
domani *ital.* 2571. 2852
domar *span. ptg.* 3087
domare *ital.* 3087
dombo *span.* 3089
domde *prov.* 3088
dôme *frz.* 3089
dome, dosme *frz.* 3071
domeneddio *ital.* 3085
domenica *ital.* 3079
domentre *aital.* 3142
domerdius *prov.* 3085
domesgar *prov.* 3073
domesgue *prov.* 3074
domestic *cat.* 3074
domesticar *span. ptg.* 3079
domesticare *ital.* 3073
domestico *ital.* 3074
domestico *span. ptg.* 3074
domestique *frz.* 3074
domevole *ital.* 3072
dominar *span. ptg.* 3082
dominare *ital.* 3082
domineddio *ital.* 3085
dominer *frz.* 3082
dominica *ncat.* 3079
do-, diminio *ital.* 3081
dominio *span. ptg.* 3081
domingo *span. ptg.* 3079
domino *ital.* 3084
dom(m)ache *frz.* 2745
dommage *frz.* 2745
domn *rum.* 3084
domna *prov.* 3075
domnejar *prov.* 3082
domnicé *rum.* 3077
domnicel *rum.* 3078
domo *ptg.* 3089
dompneus *prov.* 3085
dompter *nfrz.* 3087
domtar *prov.* 3087
domu *sard.* 3089
don *span.* 3084
don *span. frz.* 3094
don *prov.* 2760
dona *cat. ptg.* 3075
doña *span.* 3075
donaire *span. ptg.* 3090
donar *span. ptg.* 3092
donare *ital.* 3092
donc *nfrz.* 3091
doncel *span.* 3078
donques *afz.* 3091
donces *cat.* 3091
dondaine *frz.* 3143
dondé *afz.* 3143
dondo *ptg.* 3088
dondolare *ital.* 2929. 3061
dondon *frz.* 3143
dongeon *afz.* 3080
doninha *ptg.* 6413
donjon *nfrz.* 3080. 3145
donjo-s *prov.* 3080
donn *rtr.* 2747
donna *ital.* 3075
donner *frz.* 3092
donno *ital.* 3084
donnoier *afz.* 3082
donnola *ital.* 3083. 6413
dono *ptg.* 3084
dono *ital.* 3094
donoso *span. ptg.* 3093
don-s *prov.* 3084
dont *frz.* 2760. 3091
donter *afz.* 3087
donzel *cat. ptg.* 3078
donzella *ptg. ital. prov.* 3077
donzello *ital.* 3078
donzel-s *prov.* 3078
dôpo *ital.* 2760
doppia *ital.* 3149
doppiare *ital.* 3148
doppio *ital.* 3149
dopte-s *prov.* 3123
dor *rum.* 3065
dôr *ptg.* 3068
dor, dour *afz.* 3098
dorado *span.* 2763
dorato *ital.* 2763
dorare *ital.* 2763
dorea *prov.* 6719
dorc-s *prov.* 6719
doré *frz.* 2763
dorelot *frz.* 2870. 3061
doreloter *frz.* 2870. 3061
dorénavant *frz.* 2825
dorloter *frz.* 2870. 3061
dorm *rum.* 3096
dormailon *afz.* 3095
dormeor *afz.* 3097
dormicchiare *ital.* 3095
dormiglião *ptg.* 3095
dormigliore, -ne *ital.* 3095
dormijoso *span.* 3095
dormilhar *ptg.* 3095
dormiller *afz.* 3095
dormillous *afz.* 3095
dorminhôco *ptg.* 3095
dormir *prov. frz. cat. span. ptg.* 3096
dormire *ital.* 3096
dorn-s *prov.* 3098
dorser *afz.* 3099
dorso *span. ptg.* 3099
dorssar *prov.* 3099
dortoir *frz.* 3097
dos *rum. prov. frz.* 3099
**cat. span. 3136
dos cents *cat.* 3128
dosille *prov.* 3129
dosso *ital.* 3099
doster *afz.* 2827
dot, dote *frz.* 3100
dotare *ital.* 3103
dote, dota *ital.* 3100
dote *span. ptg.* 3100
dotor *span.* 3057
dotse *cat.* 3059
dottanza *ital.* 3122
dottare *ital.* 3123
dotto *ital.* 3066. 3068
dottore *ital.* 3057
dot-z *prov.* 3100
dotz *prov.* 3133
dotze *prov.* 3059
douaire *frz.* 3103
douairière *frz.* 3101
douane *frz.* 3052
double *frz.* 3149
doubler *frz.* 3148
doucaine u. doucine *frz.* 3139
doucas *aspan.* 3091
doucel *span.* 3078
ducella *span.* 3077
douceur *frz.* 3188. 3141
douche *frz.* 3132
doucher *frz.* 3132
doudo *ptg.* 3070
douer *frz.* 3103
doue sute *rum.* 3128
doue zeci *rum.* 10167
douere *frz.* 3159a N.
doull *nfrz.* 3066
douille *afz.* 3131
douillet *afz.* 3131
douleur *frz.* 3068
douloureux *frz.* 3069
dourado *ptg.* 2763
dous *prov.* 2760
dou-s, do-s *prov.* 3094
dous, duas *ptg.* 3136
dousil, douzil *frz.* 3129
doussor-s *prov.* 3138
doutance *frz.* 3122
doute *frz.* 3123
douter *frz.* 3123
douto *ptg.* 3058
doutor *ptg.* 3057
douve *frz.* 3055. 3062. 3063
doux *frz.* 3139
douzaine *frz.* 3060
douze *frz.* 3059
dovela *span.* 3062
dovere *ital.* 2764
dovuto *ital.* 2764
doy *span.* 3054
doyen *frz.* 2769
doze *afz.* 3059
dožen *prov.* 3056
dozer *prov.* 3056
dozzina *ital.* 3060
draban *frz.* 9637
drac *rum.* 3104
drag *cat.* 3104
dragão *ptg.* 3104
dragea *prov.* 9660
dragée *frz.* 9660
drageon *frz.* 3106
draglia *ital.* 9665
dragoman *frz. span.* 9387
dragon *frz. span.* 3104
dragone *ital.* 3104
dragon-s, drago-s *prov.* 3104
dragontéa, taragontea, taragona *span.* 3104
drague *frz.* 3105
draiho *nprov.* 9665
drap, drapeau *frz.* 3108
drapo *span. ptg.* 3108
drappo, drappello *ital.* 3108
drap-s, drap-z *prov.* 3108
drasche *afz.* 3109
drech *prov.* 2983
drèche *nfrz.* 3109
dreg *rum.* 2984
drege *rum.* 2984
dreit *prov.* 2983
drento *ital.* 2834
drept *rum.* 2983
dreptar *rum.* 2980
dres *rum.* 2984
dresei *rum.* 2984
dressar *prov. cat.* 2982
dresser *frz.* 2982
dret *cat.* 2983
dretg *rtr.* 2983
drian *valbreg.* 2883
drieto *ital.* 2885
drille *frz.* 3107. 3113
dringolare *ital.* 8519
drinquer *afz. frz.* 3114. 9744
dritto *ital.* 2983
droga *ital. prov. span. ptg.* 3116
drog(o)man *frz.* 9357
drogomanno *ital.* 9387
drogoman-s *prov.* 9387
drogue *frz.* 3116
droguît *prov.* 3116
droit *frz.* 2983
drôle *frz.* 3115
drôlesse *frz.* 3115
drombâr *valbreg.* 6611
dromon *afz.* 3117
dromone *ital.* 3117
dru *piem. nprov. afz.* 3120
drudo *ital.* 3120
drufel *afz.* 3153
drut, drue *afz.* 3120
drutz, druda *prov.* 3120
druzzolare *ital.* 9620
dsejlar *can.* 3032a
dsurie *monf.* 9591
duba *rtr.* 3063
dubigâ *tic.* 3147
dubitare *ital.* 3123
duc *prov. frz.* 3124**

due *frz.* 3158
 duc, duis, duit *prov.*
 3130
 duc dusei dus duce *rum.*
 3130
 ducado *span. ptg.* 3127
 duca *ital.* 3124
 ducă *rum.* 3124
 ducato *ital.* 3127
 ducator *rum.* 3134
 ducat-z *prov.* 3127
 duce *ital.* 3158
 ducéa, duchéa *ital.* 3127
 duch dugui dut dur *cat.*
 3130
 duch duire duzir u. dozer
prov. 3130
 ducha *span.* 3132. 3133
 duché *frz.* 3127
 duchessa *ital.* 3124
 ducientos *aspan.* 3128
 ducir *span.* 3130
 due-s *prov.* 3158
 ductor *aspan.* 3134
 ductor-s *prov.* 3134
 duda *span.* 3123
 dudanza *span.* 3122
 dudar *span.* 3123
 due *ital.* 3136
 duel *frz.* 3135
 duela *span.* 3062
 duello *ital. ptg.* 3135
 duelo *span.* 3065. 3135
 duende *ptg.* 3088
 duendo *span.* 3088
 dueño *span.* 3084
 dugal *valtell.* 3125
 dugali laccio *sard.* 3125
 dugento *ital.* 3. 28
 dughentos, duxentos *sard.*
 3128
 dughere *sard.* 3130
 dui doi *prov.* 3136
 dui, doi, dous, deus *afzr.*
 3136
 dui, doi, doui, dus *rum.*
 3136
 duicent *prov.* 3128
 duios *rum.* 3069
 duire *afzr.* 3056
 duit *afzr.* 3056
 dula *waldens.* 3066
 dulce *span.* 3139
 dulceapă *rum.* 3140
 dulceza *span.* 3140
 dulcoare *rum.* 3138. 3141
 dulh-s *prov.* 3066
 dulya *rtr.* 3066
 dulzaina *span.* 3139
 dulzor *span.* 3138
 dum *afzr.* 3146
 dumbrar *rtr.* 6611
 duméniga duméndya *rtr.*
 3079
 dumesc *rum.* 3082
 dumestnic *rum.* 3074
 dumestnicec *rum.* 3073
 dumet *afzr.* 3146
 dumiesti *rtr.* 3074
 duminica *rum.* 3079

dumne *afzr.* 6609
 dumnezeu *rum.* 3085
 duna *ital. span.* 3144
 dunas *ptg.* 3144
 dunc *rtr.* 3091
 duncas *sard.* 3091
 dunna *rtr.* 3075
 dunne *afzr.* 6609
 dunque *ital.* 3091
 duolo *ital.* 3065
 duomo *ital.* 3089
 după *rum.* 2760
 dupe *frz.* 3150
 duplec *rum.* 3147
 duplicar *cat. span. ptg.*
 3147
 duplicare *ital.* 3147
 duplo *ital.* 3149
 duplu *rum.* 3149
 duque *span. ptg.* 3124
 dur *altvenez.* 3130
 dur *frz.* 3156
 dūr dir deir *rtr.* 3156
 dura *ptg.* 3155
 duração *ptg.* 3154
 duracine *ital.* 3152
 duracion *span.* 3154
 duracio-s *prov.* 3154
 durante *aplg.* 3142
 durar *span. ptg. prov.*
 3155
 durare *ital.* 3155
 durazno *span.* 3152
 durer *frz.* 3155
 durent *frz.* 3154
 durevole *ital.* 3151
 dureza *span.* 3154
 durezaia *rum.* 3067
 dureza *ital.* 3154
 durleu *afzr.* 3153
 durmi *rtr.* 3096
 duro *ital. span. ptg.* 3156
 durre *ital.* 3130
 dur-s *prov.* 3156
 durté *afzr.* 3154
 dūšent lomb. 3128
 dusieu *ostfrz.* 3157
 dustar *rtr.* 2827. 2869.
 6634
 dutg *rtr.* 3133
 du tšent, duoi tšent, du
 tšent *rtr.* 3128
 duttore *ital.* 3134
 duvet *afzr.* 3146
 duvida *ptg.* 3123
 duvidar *ptg.* 3123
 dux *span.* 3158
 duxento *venez.* 3128
 duxento *genues.* 3128
 dūystrunt *afzr.* 3056
 duzia *ptg.* 3060
 duzze *auverg.* 9913b
 dyat *rtr.* 2020
 dyolder *rtr.* 4183
 dyuven *rtr.* 5237
 džanóly *rtr.* 4227
 dzernir *mod.* 2079
 dzi *rtr.* 2958
 dziniévr *rtr.* 5225
 džuven *rtr.* 5237

E.

e *prov. ital. ptg. rtr.*
 3296
 é- *frz.* 3304
 ea *span.* 3213
 eá *sard.* 3213
 eaca *rum.* 3178
 ean *rum.* 3245
 ébahir *frz.* 1120. 1150.
 3545
 ébaubi *frz.* 1175. 3324
 ébaubir *frz.* 3324
 ébauche *frz.* 2796
 ébaucher *frz.* 1183. 2796
 ebba *sard.* 3262
 ebbe (ébe, èbe) *frz.* 3164
 ebbio *ital.* 3174
 ebbriaco *ital.* 3167
 ebbro *ital.* 3172
 ebete *ital.* 4526
 éberluter *frz.* 5650
 éblouir *nfrz.* 3326
 ebol *cat.* 3174
 ebolo *ital.* 1835
 éboulér *nfrz.* 1521
 ébouriffer *frz.* 1398
 ébrasser *frz.* 1536
 ébriac *prov.* 3167
 ebulo *ptg.* 3174
 ec *prov.* 3178
 eça *ptg.* 4525
 écachér *frz.* 2272. 3164
 écaille *frz.* 3763
 écard *henneq.* 1933
 écard *frz.* 3775
 écarder *frz.* 3775
 écarder *henneq.* 1933
 écardonner *frz.* 1933
 écardonneur *frz.* 1933
 écaré *norm.* 3781b
 écarlate *frz.* 3355
 écart *frz.* 2123. 3476
 écarteler *frz.* 3475
 écartier *frz.* 2123. 3476
 écarver *frz.* 3771
 ecco *ital.* 3178
 eccu *sard.* 3178
 échafaud *nfrz.* 1904.
 2003
 échalias *nfrz.* 3354
 échalier *frz.* 3405
 échandole *frz.* 3420
 échange *frz.* 3334
 échanger *frz.* 3334
 échanson *frz.* 3766
 échantillon *frz.* 3337
 échapper *frz.* 3339
 echar *span.* 4057. 4698
 échard *frz.* 1933
 écharde *frz.* 1933
 échardonner *frz.* 1933
 écharmer *frz.* 3342
 écharpe *frz.* 3443
 échars *frz.* 3345
 échasse (eschace) *frz.*
 3431
 échauder *frz.* 3331
 échauffer *frz.* 1746. 3333
 échaugnette *nfrz.* 3430

eehée *frz.* 3436. 3762
 échelle *frz.* 3404
 écheveau *nfrz.* 3422
 écheveau *frz.* 1907
 échevin *frz.* 3769
 échife *frz.* 3781a
 échine *frz.* 3783
 échiqueté *frz.* 3436
 échiquier *frz.* 3436
 échoir *nfrz.* 3329
 échome *frz.* 3406
 échope *frz.* 3793
 échoppe *nfrz.* 3410. 3473
 échouer *frz.* 3349
 échugar *prov.* 3494
 éclabousser *nfrz.* 5282
 éclairage *frz.* 3358
 éclairer *frz.* 3359
 éclairer *frz.* 3360
 éclanche *frz.* 2591
 éclancher *frz.* 2591
 éclat *frz.* 3802
 éclater *frz.* 3802
 écliche *nfrz.* 5280
 eclegia *aspan.* 3199
 éclistre *afzr.* 4269
 éclite (wallon.) 8814
 éclore *frz.* 3361
 écluse *ptg.* 3363
 écluse *frz.* 3363
 école *frz.* 3463
 écolier *frz.* 3469
 écope *frz.* 3474
 écorce *frz.* 2546. 3377
 écorcer *frz.* 2546. 3377.
 3432
 écorcher *frz.* 3377
 écore *frz.* 3510
 écorner *nfrz.* 3376
 écosser *frz.* 3387
 écot *nfrz.* 3513. 3514
 écrouane *frz.* 3498
 écoucher *frz.* 3385a
 écouer *frz.* 2024
 écourgée *frz.* 2537. 3375
 écourter *frz.* 2711
 écoute *nfrz.* 3515
 écouvillon *frz.* 3506
 écraigne *nfrz.* 3521
 écran *frz.* 3794
 écraner *frz.* 2591
 écraser *frz.* 3202. 5320
 écrevisse *frz.* 1816. 5324
 s'écrier *frz.* 3478. 7678
 écrin *frz.* 3525
 écrire *frz.* 3523
 écritoire *frz.* 3527
 écriture *frz.* 3528
 écrivain *frz.* 3522. 3526
 écrou *frz.* 3481. 3530
 écronelles *frz.* 3529
 écrouer *frz.* 3481
 écu *frz.* 3547
 écuil *frz.* 3499
 écuelle *frz.* 3544
 écume *frz.* 3540. 3983
 écumer *frz.* 3989
 écuer *frz.* 2702. 3332
 écuireuil *frz.* 3536
 écurie *frz.* 3542. 3543

béanisson frz. 8546
 écuyer frz. 8543
 ed ital. prov. rtr. 3296
 édarné frz. 2751a N.
 édentier frz. 3390
 édera ital. 4529
 édit frz. 3203
 edma rtr. 4526
 edra prov. 4529
 edrer afrz. 5159
 edro altmail. 5158
 edu sard. 4446
 effacer frz. 3205. 3401
 effarer frz. 3206
 effaroucher afrz. 3695
 effondrer afrz. 4956
 effondrer frz. 3407
 effouracher afrz. 3695
 effraie nfrz. 3207
 effrayer nfrz. 3207
 effriter nfrz. 3406
 effroi nfrz. 3207
 effruitier afrz. 3406
 efflar prov. 4939
 ega prov. 3262
 s'égailler frz. 3307
 égard frz. 10359
 égarer frz. 10358
 éghjiu cors. 4445
 egli ital. 4714
 eglino ital. 4714
 église frz. 3199
 ego nprov. 3262
 egoa ptg. 3262
 égout frz. 3212
 égoutter frz. 3212
 égraffigner nfrz. 3210.
 4936
 égrouger frz. 4369
 egua ptg. cat. prov.
 3262
 eguar aspan. 317a
 eht prov. 4874
 ei rum. 4714
 éia prov. 3213
 eia ptg. 3213
 éifer rtr. 4945
 eigahé prov. 3307
 eigaié prov. 3307
 eigalhar prov. 3307
 eigalher prov. 3307
 eigar prov. 3308
 eili sard. 4444
 eir ladin. 4568
 eira ladin. 4568
 eiró ptg. 3292
 eiroz ptg. 3292
 eis- frz. 8304
 eis- prov. 3304. 5146
 eissar prov. 3308
 eiso aptg. 5146
 eissam prov. 3313
 eissamen prov. 5146
 eissart prov. afrz. 3480
 eissartar prov. 3480
 eis(s)aurar prov. 3322
 eissassar prov. 3312
 eissemples prov. 3396
 eissernir prov. 2990. 3353
 eissil afrz. 3355. 3413

eissils prov. 3413
 eissir prov. afrz. 3399
 eissug prov. 3495
 eissugar prov. 3494
 eistre afrz. 6754
 eitaque lothr. 9066
 eito ptg. 4699
 eiva ptg. 5354
 eiver rtr. 3172
 eixuquetar aptg. 3483
 ejemplo span. 3396
 ejercito span. 3400
 eke afrz. 3178
 ekevos, eisvos, esvos, evos,
 estesvos, le ellevos,
 esteslevos afrz. 3178
 el span. rtr. afrz. prov.
 4714
 él aspan. 4714
 élaguer frz. 3218
 élan frz. 3223
 élargir nfrz. 5443
 elce ital. 4707
 elche span. ptg. 3226
 elcina ital. 4707
 ele, elo, ela span. 3178
 elebor nprov. 3234
 électeur frz. 3220
 elector nspan. 3220
 électuaire frz. 3219
 electuario span. 3219
 electuario ptg. 3219
 elefante ital. 3224
 elegidor prov. aspan.
 3220
 elegir ptg. 3229
 elegir span. 3229
 eleitor ptg. 3220
 eles valtell. 3232
 elettore ital. 3220
 elevar span. 3225
 elevare ital. 3225
 elh, ell, el prov. 4714
 elhas prov. 4714
 elhs prov. 4714
 elighe sard. 4707
 eligidor prov. 3220
 élingue frz. 8810. 8811
 élinguer frz. 8810. 8811
 élire frz. 3229
 élisir frz. 3230
 élite frz. 3221
 elixir span. 3230
 ell cat. 4714
 ella span. ptg. ital. rtr.
 cat. 4714
 ella, elha prov. 4714
 ella ital. 5116
 ellas rum. 4714
 ellas, las cat. span. ptg.
 4714
 elle frz. nptg. 4714
 elleboro ital. 3234
 elle-no ital. 4714
 élera ital. 4529
 elles frz. 4714
 elles ptg. 4714
 elli, elle aspan. aptg.
 4714
 elli ital. 4714

elligier afrz. 3418. 5506
 ello ital. 3251
 ello span. aptg. 4714
 ellos span. 4714
 ells cat. 4714
 elluminar prov. 5731
 elme afrz. 4536
 elm(e)s prov. 4536
 elmete span. ptg. 4536
 elmo ital. ptg. aspan.
 4536
 eloendro span. ptg. 8062
 eloendro ptg. 5695
 eloendro span. 5695
 éloge frz. 3236
 elogio ital. 3236
 eloidier ostfrz. 3237
 éloigner frz. 5686
 els rum. 4714
 elsa ital. 4537
 em ptg. 4802
 'em berg. 10184
 emader aptg. 4803
 émail frz. 8820
 ematite ital. 4448
 embabacar ptg. 3325
 embabiecar cat. 3325
 embair span. 1120. 5117
 embatr ptg. 1120
 embarasser frz. 1245
 embarazar span. 1245
 embarc-s prov. 4726
 embargar prov. span. ptg.
 4726
 embargo span. ptg. 4726
 embarasser frz. 4726
 embastar span. cat. 1266
 embashacar ptg. 3325
 embaucar span. 3325
 embaucher frz. 1183
 embedéradu sard. 5126
 embellir frz. 1310. 4728
 emberguer afrz. 1331
 embérize frz. 3241
 embes span. 5124
 embestir span. 5125
 embigo ptg. 9875
 emblauzir prov. 3326
 emblaver pic. 1469
 emblée frz. 5138
 embler frz. 4888a. 5138
 embloer afrz. 1469
 embocar span. ptg. 4739
 embolicar cat. 10299
 emborear ptg. 10299
 emboter afrz. 4799
 emboucher frz. 4789
 embourigon nprov. 9875
 embraser frz. 1546
 embrasser frz. 1535. 1536
 embrassure frz. 1536
 embriá prov. 3167
 embriach cat. 3167
 embriagar span. ptg.
 4908
 embriago aspan. 3167
 embronc prov. afrz. 4792.
 4815
 embs bologn. 4737
 embuçarse ptg. 1617

embudo span. 4740
 embullar span. cat. 10292
 emburujar span. 5139
 emburulhar ptg. 5139
 embutir cat. span. ptg.
 1520
 embut-z prov. 4740
 embut afrz. 4816
 emda aemil. 5093
 emda rtr. 4526
 emendar ptg. 3242
 emendare ital. 3242
 emender frz. 3242
 émeraude frz. 8822
 émeri frz. 8823
 émerveiller frz. 6205
 émente frz. 6324
 em fim ptg. 4933
 emigrania ital. 4538
 emina prov. 4539
 emine afrz. 4539
 emmezu wallon. 4526
 emmo sard. 4746
 emole friaul. 4473
 émonder frz. 3426
 émoucher frz. 6398
 émouchet nfrz. 6398
 émousser frz. 6421
 empacher prov. ptg.
 6776
 empachar, empacho span.
 ptg. 4752
 empach-s prov. 6776
 empachar, empach-z prov.
 4752
 empafar afrz. 6839
 empaitar cat. 4752. 6776
 empalagar span. 4754
 empaler frz. 4754a
 empan nfrz. 8908
 emparar rtr. 4774
 emparar prov. 4756
 s'emparer frz. 4756
 empauser prov. 6943
 empeau afrz. 4764
 empecer aspan. ptg. 4759
 empêcher frz. 4752. 4760
 empedegar prov. 4760
 empedementz afrz. 4761
 empedrar span. ptg. 4775
 empeechief, empechief
 afrz. 4760
 empegar prov. 7134
 empeguntar span. 4778
 empeie afrz. 4799
 empeine span. 4778
 empelagar cat. 4762
 empelegar cat. 6993
 empelotarse span. 6789
 empelt cat. 4764
 empeltar prov. cat. 4764
 empeñar span. 4779
 empenhar ptg. 4779
 empenher, empendre
 prov. 4780
 empennar prov. ptg. 4765
 empennar frz. 4765
 empenyer cat. 4780
 emperador, -a span. ptg.
 4767

- empeaire, emperador**
prov. cat. 4767
emperairitz *prov.* 4768
emperatriz *span.* 4768
empereizir *prov.* 4776
empereire, empereor *afz.* 4767
empereur *frz.* 4767
emperiari *prov.* 4772
emperi-s *prov.* 4771
empeser *frz.* 4758a. 4766. 4778. 7134
empetigine *ital.* 4778
empétrer *frz.* 4758. 6915
empeut-z *prov.* 4764
empezar *span.* 4836
empiastro *ital.* 3244
empiéger *frz.* 4760
empiegier *afz.* 4760
empiere, empire *ital.* 4782
empierrer *afz.* 4775
empiezo, empecimento
aspan. *ptg.* 4759
empigem *ptg.* 4773
empinar *span.* 3243
empinarse *span.* *ptg.* 4781
empire *frz.* 4771
émpito *ital.* 4776
emplasto *span.* *ptg.* 3244
emplâtre *frz.* 3244
emplegar, empleitar *prov.* 4783
emplette *frz.* 4783
empler *prov.* *frz.* 4782
exploiter *afz.* 4783
employé *frz.* 4783
employer *frz.* 4783
empoar *ptg.* 3470. 4796. 7542
empodrecer *span.* 4800
empoigner *frz.* 4795
empoise *afz.* 4766
empoisser *frz.* 4766. 4778. 7134
empolvorar, empolvar
span. 3470. 4796. 7542
empolvoriçar *ptg.* 3470. 7542
empoudrer *frz.* 4796
emprains *afz.* 7875
empreindre *frz.* 4790. 7412
empreintre *frz.* 4790
emprefiar *span.* 4788
emprenhar *prov.* 4788
emprenhar *ptg.* 4788
empressa *prov.* *span.* 4790
empreu *afz.* 7451
empreut *afz.* 7451
emprir *aplg.* 4782
emprunt *frz.* 4791
emprunter *frz.* 4791
en *prov.* *nfrz.* *rtr.* 4874
en- *span.* 3804
en, n *prov.* 3084
en *prov.* *frz.* *cat.* *span.* 4802
en *afz.* 4604
enadir *aspan.* 4803
- enaltecer** *span.* *ptg.* 4806
enano, -a *span.* 4809. 6442
enant, enan, enans *prov.* 4810
enap-s *prov.* 4589
enarme *afz.* 4812
enarmer *afz.* 4812
enaurá *nprov.* 4814
encaixar *ptg.* 1896
encajes *span.* 2867
encalço *aplg.* 4820
encalar *span.* 4820
encantaire *prov.* 4820a
encar *prov.* 4818. 4831
encargar *prov.* *span.* 4825
encarnar *span.* 4824
encarniçar *ptg.* 4823
encarreger *cat.* *ptg.* 4825
encastar *span.* 4826
encastar *cat.* 1896
encastoar *ptg.* 1896
encastonar *prov.* 1896
encastrar *prov.* 1896. 4826
encastrer *frz.* 1896
encausar *prov.* 4820
encausto *ital.* 3248
encavalgar *prov.* 4817
enciám *cat.* 4839
enceindre *frz.* 4835
enceindre *prov.* *cat.* 4829
enceinte *frz.* 4831
enceitar *ptg.* 4880. 5023
encenagar *span.* 4819
encencha *prov.* 4834
encender *venez.* 4828
encender *span.* *ptg.* 4829
encenher *prov.* 4835
encens *frz.* 4829
encenser *frz.* 4829
encentar *span.* 4830. 5023
(en)cerar *prov.* *cat.* *span.* *ptg.* 2098
encercar *ptg.* 4837
encetar *ptg.* 6023
enchanter *frz.* 4831
enchandra *afz.* 1919
enchâsser *frz.* 1856
enchâtrer *frz.* 4826
enchaucer *afz.* 4820
enchausser *nfrz.* 4820
encher *ptg.* 4782
enchevêtrer *frz.* 1871
enchier *afz.* 645a
enchoistre *afz.* 3247a
encia *span.* 4247
encia *span.* 4707. 4711a. 7654
encinta *span.* 4834
enclavar *prov.* 4840
enclave *frz.* 4840
enclaver *frz.* 4840
enclavijar *span.* 4840
enclavinhar *ptg.* 4840
enclenque *span.* 2261
enclín *frz.* 4843
enclinar *cat.* *prov.* 4842
encluge *nprov.* 4871
enluget-z *prov.* 4871
- enelume** *frz.* 4871
enclusa *cat.* 4871
enclusi *nprov.* 4871
encobeir *prov.* 4869
encobir *prov.* 2692
encoher *frz.* 2283
encombrar *prov.* 4868
encombre *frz.* 2351. 4868
encombement *frz.* 2351
encombrer *frz.* 2676. 4868. 5308
encombre-s *prov.* 4868
encombrir *frz.* 2351
encommuner *afz.* 4848
enconar *span.* 6058
encono *span.* 6058
encordar *span.* 4852
encordoar *ptg.* 4852
encore *frz.* 4568. 4614
(en)corvar *span.* 2713
encoste *afz.* 2559
encovir *afz.* 2692
encraissale *afz.* 4859
encrasar *span.* 4854
encrassier *afz.* 4854
encre *afz.* 3247. 3248
encreire *prov.* 4856
encreper *afz.* 4858
encroistre *afz.* 4859
encroué *frz.* 2615
encrouer *afz.* 2615
en-cugliar *rtr.* 2276
encui *afz.* 4568
(en)curvar *ptg.* 2713
encuse *nprov.* 4871
endadens *rtr.* 4878
ende *aspan.* *ptg.* 4874
ende *monf.* 4890
endec *prov.* 4892
endecha *span.* *ptg.* 4892
endechat *prov.* 4892
endedans *rtr.* 5074
endeigner *afz.* 4894a
endeivle *afz.* 4876
endégolo *venez.* 4893
endemementres, demen-
tier(e)s *afz.* 3142
endepart *prov.* 4877
enderezar *span.* 4895
en-derezar *ptg.* 2982
endes *lomb.* 4890
édes *ptg.* 4890
endeš *rtr.* 4890
endettare *ital.* 4891
endetter *frz.* 4877
endeudar *span.* 4877
endeutar *prov.* 4877
endéver *frz.* 2810
endiabler *frz.* 4900
éndica *ital.* 3254
endilgar *span.* 4880
endilhar *prov.* 4572
endiosar *span.* 4889
endiosare *sard.* 4889
endiscere *aneap.* 4898
enditier *afz.* 2954. 4891
endive *frz.* 5092
endivia *ital.* *prov.* *span.* *ptg.* 5092
endividar *ptg.* 4877
- endoenças** *ptg.* 4908
endreit *prov.* 4896
endressar *cat.* 4895
endriescher *rtr.* 4897
endroit *frz.* 4896
endruir *afz.* 3120
enduenças *ptg.* 4903
endulcir *span.* 4902
endulzar *span.* 4902
endurer *frz.* 4905
enebro *nspan.* 5225
enemic-s *prov.* 4984
enemigo *span.* 4984
energumène *frz.* 3250
energumeno *span.* 3250
enero *span.* 5177
enertarse *span.* 4909
eneslepas *afz.* 4986. 5146
(en)corvar *span.* 3660
enfado *span.* 3660
enfaixar *ptg.* 4918
enfance *frz.* 4915
enfant *frz.* 4914
enfant-z *prov.* 4914
enfantar *prov.* 4914
enfantemens *prov.* 4914
enfantement *frz.* 4914
enfanter *frz.* 4914
enfanteza *prov.* 4914
enfantillage *frz.* *prov.* 4914
enfantin *frz.* 4914
enfantis *prov.* 4914
enfantosmer *afz.* 4777. 7112
enfariner *frz.* 4917
enfarinhar *ptg.* 4917
enfa-s *prov.* 4914
enfaxar *ptg.* 4918
enfeitar *ptg.* 4920
enfer *frz.* 4924
enferm *afz.* 4935
enfermo *span.* 4935
enfern-s *prov.* 4924
enfesta *aplg.* 3652. 3787
enfestar *span.* 3652. 3787
enfiagione *ital.* 4938
enfiar *ptg.* 3761. 4932
enfilar *frz.* 4932
enfin *frz.* 4933
en fin *span.* 4933
enflammer *frz.* 4937
enflar *prov.* 4939
enflar *rtr.* 4939
enfler *frz.* 4939
enfogar *aspan.* 4941
enfonce *frz.* 2412. 4055
enforçar *prov.* 4957
enforçar *prov.* *span.* *ptg.* 4071
enforçar *acat.* 4071. 4957
enforçar *ptg.* 4957
enfouir *frz.* 4942
enfourcher *frz.* 4071. 4957
enfraindre *afz.* 4949
enfrascare *span.* 10206
enfrear *ptg.* 4947
énfrece *neap.* 5128

- enfrenindre** *nfrz.* 3956.
 4949
enfrenar *cat. span.* 4947
enfrenar *prov.* 4947
enfrescique *afrz.* 5111
enfrum *prov. afrz.* 4015
enfrun *afrz.* 4015
s'enfrunar *prov.* 4015
enfurcion *aspan.* 4050
enfurrahorse *span.* 4003
engager *frz.* 10329
enganar *prov. ptg.* 4149
engañar *span.* 4149
enganer *afrz.* 4149
engaño *span.* 4149
engano *ptg.* 4149
engan-s *prov.* 4149
engar *ptg.* 4988
engarrafar *span.* 2570
engastar *span.* 1896. 4826
engastonar *span.* 1896
engatjar *prov.* 10329
engaver *pic.* 2037
engeigner *nfrz.* 4962
engein-s *prov.* 4964
engendrer *frz.* 4960a
engénhar *prov. ptg.* 4962
engenheiro *ptg.* 4961
engenh-s *prov.* 4964
engêño *aspan.* 4964
enger *afrz.* 3249
engerir *span.* 5028
engignier *afrz.* 4962
engin *frz.* 4964
enginhaire *prov.* 4961
englotir *prov.* 4284. 4967
engloutir *frz.* 4284. 4967
englutir *cat. aspan.* 4967
engollar *prov.* 4980
engonzo *ptg.* 2479
s'engouer *frz.* 2037. 4827
engouler *frz.* 4980
engraignier *afrz.* 4326
engraissar *prov.* 4854
engraisser *nfrz.* 4854
engraisser *frz.* 4971a
engramir *afrz.* 4316
engranger *afrz.* 4971
en grant *afrz.* 4970
engrasar *span.* 4854
engrassar *acat.* 4854
engraxar *ptg.* 4854
engregier *afrz.* 4973
engreir *span.* 4974
engres *afrz.* 4975
engrimanço *ptg.* 4355
engrosar *span.* 4976
engrossar *prov. ptg.* 4976
engrosser *frz.* 4976
engruter *afrz.* 4804
en-guany *cat.* 4568
enguera *span.* 3263
enguicar *ptg.* 4987
engulir *ptg.* 4967. 4980
engullir *span.* 4967. 4980
enhardir *frz.* 4502
enharinar *span.* 4917
enheldir *afrz.* 4571
enherdir *afrz.* 4577
enhestar 8652. 3787
- enhieler** *afrz.* 4587
enhiesto *span.* 3652
enhorcar *span.* 4071. 4957
enhotado *aspan.* 3661
enic *prov.* 4989
enigo *altvenez. allomb. altgenues.* 4989
enilhar *prov.* 4572
enivrer *frz.* 4908
enjabido *span.* 5018
enjaborar *span.* 5019
enjalma *span.* 8271
enjambiar *span.* 3313
enjambre *span.* 3313
enjaular *span.* 2043
enemplo *span.* 3396
enjôler *frz.* 2043. 4960
enjorguinar *span.* 8888
enjuagar *span.* 3316. 3494
enjugar *span.* 3494
enjullo *span.* 5050
enjuriar *prov.* 4993
enjuto *span. ptg.* 3495
enkenbeler *afrz.* 5297
enlaçar *ptg.* 4995
enlacer *frz.* 4995
enlacier *afrz.* 4996
enlaisar *prov.* 4995
enlassar *prov.* 4995
enlazar *span.* 4995
enlear *ptg.* 4996
enlevar *span.* 3225
enloier *afrz.* 4996
enmendar *span.* 3242. 3422
enmondar *span.* 3426
enna *sard.* 5176
enná *rtr.* 4594
ennadir *span.* 4803
ennáu *rtr.* 4594
enne *afrz.* 3298
énnece *neap.* 4890
ennemi *frz.* 4984
ennevoar *ptg.* 4999
ennò *rtr.* 4594
ennodio *aspan.* 3252
enns *bologn.* 4890
ennui *frz.* 5007
ennuyer *frz.* 5007
enojar *prov.* 5007
enojar *span. ptg.* 5007
enojo *span. ptg.* 5007
enola *ital.* 5116
enorter *afrz.* 4629
enpenhar *prov.* 7142
enpolverar *prov.* 3470. 4796. 7542
enquar *prov.* 4818. 4831
enque *afrz.* 3247. 3218
enquenuit *afrz.* 4568
enquerir *prov.* 5008
enquerir *frz.* 5008
enquerre *prov.* 5008
enquête *frz.* 5008. 7622
enquetume *afrz.* 5009
enqui *afrz.* 4569
enquina *ptg.* 4988
enraciner *frz.* 5010
enrede *afrz.* 5012
enridar *span.* 5153. 8069
- enrlevre** *afrz.* 5013
enristre *span.* 8015
enrocar *ptg.* 8122
enroiser *frz.* 8161
enronquecer *span. ptg.* 5011
enrouer *frz.* 5011
ens *afrz.* 5115
ens- *span.* 3304
ensaboar *ptg.* 5019. 8347
ensacar *prov.* 5015. 8248
ensacher *frz.* 5015
ensaig *cat.* 3309
ensalmer *afrz.* 8267
ensaio *ptg.* 3309
ensalzar *span.* 3312. 4806
ensanglanté *frz.* 8323
ensanglentar *prov.* 5016
ensanglerter *frz.* 5016
ensangrentar *ital. span.* 5016
ensanguentar *ptg.* 5016
ensayo *span.* 3309
enseia *ptg.* 5033
enseigne *frz.* 5034
enseignement *frz.* 5035
enseigner *frz.* 5035. 8702
enselar *prov.* 5024
ensellar *prov. cat.* 5024. 8586
ensemble *frz. aspan.* 5036
ensembra *aspan. aptg.* 5036
ensemencer *frz.* 5025
ensemement *afrz.* 5146
ensemss *prov.* 5036
enseña *aspan.* 5034
ensenada *span. ptg.* 5037
ensenar *span.* 5037
enseñar *span.* 5035. 8702
ensenha *prov.* 5034
ensenhar *prov.* 5035
(en)senhar *ptg.* 8702
(en)senyar *cat.* 8702
ensercar *prov.* 4837
enserir *afrz.* 5029. 8658
ensevelir *frz.* 5026. 8614
enseygnar *prov.* 5035
ensiezei *dauphin.* 5033
ensillar *span.* 5024. 8586
ensimer *nfrz.* 8267
ensinar *ptg.* 5035
ensopejar *cat.* 8475
ensoosso *ptg.* 5054
ensouaille *frz.* 9259
ensouple *frz.* 5050
enstonze *aspan.* 5114
ent *afrz.* 4874
entait *afrz.* 5054a
entamemar *prov.* 5056
entamer *frz.* 5056. 5058
então *ptg.* 5113
entariar *afrz.* 5079. 9388
entaschier *afrz.* 9399
entasser *frz.* 9398
ente *frz.* 4799
entechier *afrz.* 9331. 9346. 9534a
enteco *span.* 4528
- entegrar** *cat. span. ptg.* 5061
entegre *prov.* 5060
entegro *aspan.* 5060
enteirar *prov.* 5061
entejar *ptg.* 5055. 9334
entejo *ptg.* 5055
entellir *rum.* 5064
entender *span. ptg.* 5066
entendre *prov. frz.* 5066
entendrer *cat.* 5066
entenebrar *span.* 5067
entenebrece *span. ptg.* 5067
entenerec *prov.* 5068
entenrecer *ptg.* 5069
ententiu-s *afrz.* 5070
enter *frz.* 4799
entercier *afrz.* 5088
entier *afrz.* 5079. 9388
enterin *afrz.* 5060
entériner *frz.* 5060
enternece *span. ptg.* 5069
entero *nspan.* 5060
entervar *prov.* 5087
enterver *afrz.* 5087
entibar *span.* 5046. 9060
entibo *span.* 5046. 9060
enticher *nfrz.* 9331. 9346
entichier *afrz.* 9331. 9346
enticier *afrz.* 9563
entier *frz. prov.* 5060
entieyr *prov.* 5060
éntima *avenez.* 5093
entir *cat. rtr.* 5060
entitir *afrz.* 5095
ento *ital.* 5115
enton *aspan.* 5118
entonces *span.* 5114
entonner *frz.* 5096
entorchar *span.* 9616
entorn *prov.* 9605
entortijar *span.* 5099. 9617
entortiller *frz.* 5099
entraigne *afrz.* 5074
entragno *ital.* 5074
entraillies *frz.* 5072
entrambos *span. ptg.* 5073
entrambs *prov.* 5073
entrañas *span.* 5074
entranhas *ptg.* 5074
entrar *prov. span. ptg.* 5107
entrave *frz.* 9639
entraver *frz.* 9639
entre *prov. frz. cat. span. ptg.* 5079
entrechat *frz.* 5108
entreferir *afrz.* 3690
entregent *frz.* 5078
entregue *ptg.* 5060
entrelacer *frz.* 5441
entrelubican *span.* 5744
entremes *span.* 5083
entrer *frz.* 5107
entresait *afrz.* 5102. 9677
entrescique *afrz.* 5111

entrevadis nprov. 5089
entrevedieu nprov. 5089
entrevedieux afrz. 5089
entrevedil nprov. 5089
entrevige nprov. 5089
entrícar span. prov. 5105
entristar aspan. 5106
entristecer nspan. ptg. 5106
entristezir prov. 5106
entristir cat. 5106
entroido aspan. 5109
entrues afrz. 5078
entruesque afrz. 5078
entupir ptg. 5956
enuble afrz. 5005a
enuiei-s prov. 5007
enujar cat. 5007
énula span. ptg. 5116
envahir frz. 5117
envazir prov. 5117
enjeja, envejar prov. ptg. 5130
envejecer span. 5127
envelhecer ptg. 5127
envelhezir prov. 5127
envellir cat. 5127
envelopper, enveloppe frz. 5610. 5141. 10296
envenenar span. ptg. 5120. 10037
envenimer frz. 5120. 10037
enverdecir span. ptg. 5133
enverinar prov. cat. 5120. 10037
envernizar ptg. 10255
envers rtr. cat. 10092
envers prov. frz. 5124
envezar prov. 5135
envi frz. 5130
enviar prov. cat. span. ptg. 5132
envidar cat. span. ptg. prov. 5136
envidar, envidia span. 5130
envie, envier frz. 5130
envieillir frz. 5127
envielhezir prov. 5127
envis frz. 5137
envoisie, envoisure afrz. 5135
envoisier afrz. 5135. 10243
envolar prov. 5138
envelopper frz. 10296
envolpar cat. 5141
envolver span. ptg. 5143
envouter frz. 5145
envoyer frz. 5132. 10202
enxabido ptg. 3479. 5018
enxada ptg. 928a
enxame ptg. 3313
(en)xaqueca ptg. 4538. 8438
enxarcia ptg. 3318
enxarope ptg. 8440
enxerir ptg. 5028

enxertar span. ptg. 5030
enxofre ptg. 9252
enxugar ptg. 3494
enxurdarse ptg. 8885
enxuto span. ptg. 3495
enzinha ptg. 4707
epa ital. 4541
épagneul frz. 4580
épagnol frz. 4580
épais frz. 8959
épanir frz. 8906
épargner frz. 8910
éparpillar nfrz. 3430. 6845
épars frz. 8911
épart frz. 8913
éparvin frz. 8915
épate ital. 4541
épaule frz. 8921
épauter frz. 3442
épave frz. 3441
épeautre frz. 8938
épée frz. 8917
épeiche frz. 8934
épeler frz. 8937
éperlan frz. 8950
eperlano span. 8950
éperon frz. 8975
éperonner frz. 8975
épervier frz. 8915
éphialta ptg. 5934
épi frz. 8945
épice frz. 8923
épicerie frz. 8926
épicer frz. 8927
épier frz. 8935. 8947. 8948
epifania ital. 3257
épinard frz. 8952
épinceler frz. 7131
épincer frz. 7131
épine frz. 8951
épinette frz. 8951
épingle frz. 8955
epitafio, epitaffio ital. 3260
epitima ital. 3261
építima span. 3261
épitre frz. 3259
epittima ital. 3261
éplucher frz. 3455. 7155
épois frz. 8960
éponge frz. 8968. 8970
épouiller frz. 8446
épouille frz. 8966
épousailles frz. 8971
épouser frz. 8973
épouvanter nfrz. 3439
époux frz. 8974
épreindre frz. 3468. 7412
eps prov. 5146
epsamen prov. 5146
epsior afrz. 5146
épucer frz. 3469. 7518
équarré frz. 3473
équarrer frz. 3473
équerre frz. 3473
equi, iqui afrz. 3183
équipage frz. 8785
équiper frz. 8785

er ital. 7818
er prov. 4568
er cat. 3286
era prov. 4568
erba sard. ital. 4542
erbaccia ital. 4543
erbaceo ital. 4543
erbaggio ital. 4543
erbajo ital. 4544
erbario ital. 4544
erbata ital. 4547
erbos prov. 4545
erboso ital. 4545
ercer span. 3274
erebre prov. 3275
erede ital. 4549. 4551
ereder afrz. 4550a
eredità ital. 4550
ereditario ital. 4549
ereditaria ital. 4549
éreinier frz. 2809. 3031
eremita ital. 3267
eremo ital. 3268
eretier-s prov. 4549
erga calabr. 3272
ergo ptg. 3269. 7397
ergot frz. 3271. 4160
ergotéo span. 3271
ergoter frz. 3271
erguelhos prov. 9914
erguelh-s prov. 9914
erguer span. 3274
erguer ptg. 3274
erguir span. 3274
ericio ptg. 3273
ericon afrz. 3273
ériger frz. 3274
erigere ital. 3274
erigir span. 3274
erisson prov. 8273
erite afrz. 4450b
erizo span. 3273
erm rum. cat. prov. 3268
erme afrz. 3268. 4496
érmece neap. 4787
ermellino ital. 4496
ermine afrz. 4496
ermini-s prov. 4496
ermin-s prov. 4496
ermo ital. ptg. 3268
erone sard. 3276
erpicare ital. 4576
erpece ital. 4576
erpst rtr. 4576
erradio ptg. 3279
erranment afrz. 5159
errar prov. cat. span. ptg. 3281
errare ital. 3281
erratic prov. 3278
erratico ital. 3278
errático span. ptg. 3278
erratique frz. 3278
erre ital. 4554. 5158
erre afrz. 5158
errer afrz. 5159
errer frz. 3281
erreur frz. 3282
errore ital. 3282

ers prov. 3286. 4551
ers frz. 3286
erti rtr. 3266
erto ital. 3266
eruga cat. 3283
erva rtr. 4542
ervero span. 4542. 4544
ervilha ptg. 3285. 3286. 7104
ervilhaca ptg. 10142
ervo ital. 3286
erzyé bagnard. 5152
es prov. frz. span. 3304
esagio ital. 3309
esalare ital. 3409
esabacar ptg. 3325
esbahir prov. 1120
esbair frz. 1150. 3545
esbaldir afrz. 1177
esbanoiier afrz. 1208
esbaudré afrz. 1179
esbeltarse ptg. 1311
esbelto ptg. 1311
esbirro span. 1399
esblauzir prov. 3326
esbloir afrz. 3326
esbocher afrz. 1183
esboeler afrz. 1521
esbraoner afrz. 3327
esbulhar ptg. 3328
esbullar span. 3328
esca span. prov. ital. 3287
escabeau frz. 8398
escabelo span. 8398
escabello ptg. 8398
escabel-s prov. 8398
escabazar span. 3337b
escabil nprov. 8423
escabullirse span. 1906
escac-s prov. 8436. 8762
escadafaut afrz. 1904. 2003
escadron frz. 3473
escaecer aptg. 3330
escafia cat. 8761
escafir prov. 8761
escai prov. 8403
esca(i)mel-s prov. 8413
escala prov. 8500. 8770
escala cat. span. ptg. 8404
escaldar span. ptg. 3331
escalecer aspan. 3332
escaleira ptg. 8405
escalentar aspan. 3332
escalentar span. 1747
escalera span. 8405
escalfer prov. 3333
escalier frz. 8405
escalín prov. frz. span. 8782
escalo span. 8996
escalmo, escalamo span. 8406
escama span. ptg. 8997
escamar span. ptg. 3488. 8998
escambel cat. 8413
escambiar prov. 3334

- escamel** *ptg. span.* 8418
escamondar *span.* 6869. 6421
escamonie *afz.* 8414a
escamoso *span. ptg.* 8999
escamotar *span. ptg.* 3488
escamoter *frz.* 3488
escampado *ptg.* 3335
escampar *prov. cat.* 3335
esc(h)amper *afz.* 3335
escann-s *prov.* 8414
escanção *ptg.* 8766
escancar *ptg.* 8765
escancara(r) *ptg.* 1817
escanciano *span.* 8766
escanciar *span.* 8765
escandalh-s *prov.* 8417
escandalia *nprov.* 8417
escandalizar *prov. span. ptg.* 8418
escandallo *span.* 8417
escandi *prov.* 3336
escandia *cat. span. ptg.* 8416
escanjar *prov.* 3334
escaño *span.* 8414
escantir *prov.* 3336
escany *acat.* 8414
escapar *prov. span. ptg.* 3339
escaparete *ptg.* 8437
éscara *ital.* 3290
escára *span. ptg.* 3290
escarabajo *span.* 8424
escaramuça *ptg.* 8779
escaramuza *prov. span.* 8779
escarapelarse *span.* 3344
escarapeltarse *span. ptg.* 8407
escarapel(l)ar *ptg.* 3344
escaras *afz.* 3354
escaravai-s *prov.* 8424
escaravat-z *prov.* 8424
escaravella *ptg.* 8424
escarba *span.* 8771
escarbar, **escarvar** *cat. span. ptg.* 8401. 8480
escarbocle *afz.* 1923
escarbot *frz.* 8424
escarbocle *frz.* 1923
escarçar *ptg.* 3346
escarcelle *frz.* 8774
escarcha *span. ptg.* 3176
escarda *span.* 1933
escardar *span.* 1933
escargot *frz.* 1915. 1918
escarimant *afz.* 8424a
escarir *prov.* 8772
escarlát *prov.* 8355
escarlata *span.* 8355
escarmentar *span.* 3343
escarm(i)ento *span. ptg.* 8379
escarmiento *span.* 3343
escarmouche *frz.* 8779
escarnho *ptg.* 8780
escarnio *span.* 8780
escarnir *span. ptg.* 8780
escarpa *prov.* 1959
escarpa *span. ptg.* 8773
escarpa *span.* 3344
escarpar *span. ptg.* 8773
escarpe *frz.* 3344. 8773
escarpello *span.* 8408
escarper *frz.* 8773
escarpin *frz.* 8773
escarrassá *nprov.* 1933
escarrassarse *cat.* 1933
escarre *frz.* 3290
escars *prov.* 3345
escarvar *ptg.* 8480
escarzar *span.* 3346. 3348
escas *cat. prov.* 3345
escaso *span. ptg.* 3345
escatima *span. ptg.* 3289
escatinar *span.* 3533
escaudar *prov.* 3331
escaume *nprov.* 8406
escausir *prov.* 5269
escaut *prov.* 3339a
escava-terra *ptg.* 9357
escavazione *ital.* 3350
escavi *afz.* 8761
escena *span.* 8402
eschalpre *afz.* 8410
eschame *afz.* 8414
eschamel *afz.* 8413
eschancier *afz.* 8765
eschandre *afz.* 8419
esc(h)arbondle *afz.* 1923
eschare *frz.* 3290
eschargaite *afz.* 8430. 8776
eschargaitier *afz.* 8430
escharir *afz.* 8770. 8772
escharpir *afz.* 1968
esc(h)azer *prov.* 3329
esche *afz.* 3287
escheoir *afz.* 3329
eschern *afz.* 8780
eschernir *afz.* 8780
eschevel *afz.* 8422
escheveluz *afz.* 3337a
eschevi *afz.* 8761
eschevin *frz.* 8769
eschiec *afz.* 8762
eschief *frz.* 1907
eschiele *afz.* 8500. 8778
eschiere *afz.* 8770
eschipre *afz.* 8786
eschirer *afz.* 2814. 8781
eschiter *afz.* 8792
eschiver *afz.* 8791
esciens *prov.* 8489
escient *afz.* 8469
escintele *afz.* 8487
escire *ital.* 3399
escita *ital.* 3415
escitare *ital.* 2799
esclache *afz.* 5280
esclachier *afz.* 5280
esclaco *prov.* 5280
esclafá *nprov.* 5282. 8461
esclafar *cat.* 5282
esclafassar *cat.* 5282
esclafir *frz.* 5282
esclafir *cat.* 5282
esclaidage *afz.* 8805
esclandre *frz.* 8419
esclapa *nprov.* 5282
esclapoter *afz.* 5282
esclapoutá *nprov.* 5282
esclarecer *span. ptg.* 3359. 3360
esclazir *prov.* 3359
esclat *cat.* 5282
esclata *prov.* 8800
esclatar *cat. prov.* 5282
esclatar *prov.* 8802
esclatar, **éclater** *frz.* 5282
esclate, **éclat** *nfrz.* 5282
esclate *afz.* 8800
esclau-s *prov.* 8493. 8495
esclavage *nfrz.* 8495
esclave *frz.* 5280. 8495
esclavin *span.* 8769
esclavina *span.* 8495
esclavine *afz.* 8495
esclavo *span.* 8495
esclache *afz.* 5280
esclachier *afz.* 5280
esclém *afz.* 8809
esclénche *afz.* 2261
esclénque *pic.* 2261
esclét *prov.* 8801
esclécier *afz.* 5292
esclier *afz.* 3496. 8816
esclistre *afz.* 3408. 8814
escló *afz.* 8493. 8495
esclófa *nprov.* 5282. 8461
esclóp *cat.* 8497
esclusa *span.* 3363
escoba *span.* 8504
escodar *span. ptg.* 3381
escodo *span.* 3381
escodre *prov.* 3386
escófiar *afz.* 8792a
escófiar *span.* 8498
escoissendre *prov.* 3373a
escola *cat. prov. ptg.* 8468
escolá *cat.* 8469
escolar *span. ptg.* 8469
escolar-s *prov.* 8469
escoldrinhar *ptg.* 8535
escoler *afz.* 8468
escolho *ptg.* 8499
escolimoso *span.* 8502
escollo *span.* 8499
escolorgier *frz.* 3367
escoloriar *prov.* 3367
escolta *span.* 2539
escoltar *span.* 2539
escomengier *afz.* 3369
escondire *prov. afz.* 3371
esconfire *prov.* 3372
esconso *ptg.* 3370
esconzado *span.* 3370
escope *frz.* 8505
escopeta *span.* 8497
escopette *frz.* 8497
escopir *cat. prov. afz.* 3374
escoplo, **escopa** *span.* 8410
escopo *span. ptg.* 8509
escopro *ptg.* 8410
escorca *prov.* 2546
escorçar *ptg.* 3384
escorchar *ptg.* 3377
escorchar *span. ptg.* 2546
escorcier *afz.* 3384
escorço *ptg.* 3384
escorcollar *cat.* 2699
escorgar *prov.* 2546. 3377
escoria *span. ptg.* 8511
escorner *afz.* 3376
escorpi *cat.* 8512
escorpião *ptg.* 8512
escorpion *span.* 8512
escorpio(n)-s *prov.* 8512
escorre *afz.* 3386
escorrecho *span.* 2539
escorrer *span.* 3383
escorror *prov. ptg.* 3383
escors *afz.* 3384
escorsa *prov.* 3377
escorsa *cat.* 3377
escortar *prov.* 2711
escorzar *span.* 3384
escorzo *span.* 3384
escorzon *span.* 3377
escorzuelo *span.* 3377
escossa *prov.* 3386
escossa *span.* 3384a
escot *prov. afz.* 8513. 8514
escote *span. ptg.* 8513. 8777
escote *afz.* 8515
escoupe *frz.* 8505
escourgee *frz.* 3375
escourgeon *frz.* 3375
escourre *afz.* 3386
escouve *afz.* 8504
escova *ptg.* 8504
escovillon *span.* 8506
escracar *prov.* 2449. 3378. 4642. 7731
escramo *span.* 8518
escraper *afz.* 8480. 8795
escravo *ptg.* 8495
escregne *afz.* 8521
escrever *ptg.* 8523
escrevisse *afz.* 5324
escribano *span. ptg.* 8522
escribir *span.* 8523
escrienne *afz.* 8521
escrif *afz.* 8523
escrier *afz.* 8796
escrimar *cat.* 8789
escrimer *frz.* 8788. 8789
escribir *prov. afz.* 8788
escriinio *span. ptg.* 8525
escri(n)-s *prov.* 8525
escriptori *cat.* 8527
escriptori-s *prov.* 8527
escri(p)tura *cat. prov.* 8528
escritor *span. ptg.* 8526
escritorio *span. ptg.* 8527
escritura *span. ptg.* 8528
escriu *prov.* 8523
escriuer *cat.* 8523
escroc *frz.* 3786
escroquer *frz.* 3786
escroue *afz.* 8481
escrupulo *span. ptg.* 8533
escubo *prov.* 8504
escudeiro *ptg.* 8543
escudela *ptg.* 8544

- escudella** *prov. cat.* 8544
escudo *span.* 8543
escud(jier)-s *prov.* 8543
escudilla *span.* 8544
escudo *span. ptg.* 8547
escudriñar *span.* 8535
escudrinhá *nprov.* 8535
escuela *span.* 8468
escuelh-s *prov.* 8499
escuellas *aspan.* 8468
escuerie *afz.* 8542. 8543
escuers *afz.* 3384
escuerzo *span.* 3377
escultor *span. ptg.* 8538
escultura *span. ptg.* 8539
escuma *prov. span. ptg.* 8540. 8988
escumar *span. ptg.* 8989
escupir *cat. prov. afz.* 2449. 3374
escura *prov.* 8542
escurar *prov. cat. span.* 3382
escuro *ptg.* 6639
escurol-s *prov.* 8536
escurrir *span.* 2589. 3383
escut *cat.* 8547
escut-z *prov.* 8547
escuyer *afz.* 8543
esdrújulo *ptg.* 9121
ese *span.* 5146
esempio *ital.* 3396
esenyar *cat.* 5035
eser *rt.* 9255
esercito *ital.* 3400
esfassar *prov.* 3401
esferar *prov.* 3206
esfoliar *ptg.* 2801
esfondrar *prov.* 3407
esfraer *afz.* 3207
esfranher *prov.* 4949
esfredar *prov.* 3207
esfreder *afz.* 3207
esfreer, -cier *afz.* 3207
esfregar *ptg.* 3405
esfrei *prov.* 3207
esfreir *prov.* 3207
esfroi *afz.* 3207
esfrugnar *prov.* 3406
esgarar *prov.* 10358
esgarder *afz.* 10359
esgarer *frz.* 10358
esgarrapar 5319. 8480
esgarrafar *cat.* 8480
esglayar *prov. cat.* 4253
esgloua *prov.* 3408a
esgraffer *afz.* 4336
esgrimir *span. ptg.* 8788. 8789
esgrumar *cat. prov.* 3417
esgrumer *afz.* 3417. 5333
esgruner *afz.* 3417
esguazar, esguazo *span.* 9954. 10368
esguazo *span.* 9954
eshalcier *afz.* 3312
esibire *ital.* 3411
ekip *afz.* 8785
ekiper *afz.* 8785
eslais *prov. afz.* 5492
eslansar *prov.* 5418
(es)laus *prov.* 5139
eslegior *afz.* 3418. 5506
esleidor *aspan.* 3220
eslenc *afz.* 2261
esliger *afz.* 8807
esligier *afz.* 3418. 5506
eslinga *ptg.* 8810
eslingua *span.* 8810
eslir *prov.* 3229
eslivio *piem.* 5653
eslochier *afz.* 3419. 5677
esmaier *prov. aptg.* 3420
esmaier *afz.* 3420
esmalte *span. ptg.* 8820
esmance *afz.* 324a
esmanevi *afz.* 3421
esmankié *prov. afz.* 5867
esmarir *prov. afz.* 5974
esmenar *cat.* 3242. 3422
esmenar *prov.* 3242. 3422
esmeralda *span. ptg.* 8822
esmerar *span. ptg. prov.* 3423
esmeralda *prov.* 8822
esmerjeon *span.* 6124
esmerer *afz.* 3423
esmeril *span. ptg.* 8823
esmerilhão *ptg.* 6124
esmerilho-s *prov.* 6124
esmoignonier *afz.* 6369
esmola *ptg.* 3222
esmondar *prov.* 3426
esmougonner *afz.* 6369
esmoier *afz.* 3420
esmoillie *frz.* 3485a
ésoce *frz.* 3292
esora *aspan.* 5146
esorado *aspan.* 3320
esortare *ital.* 46.9
espaçar *ptg.* 8918
espace *frz.* 8920
espaciir *span.* 8918
espacio *span.* 8920
espacios *prov.* 8919
espacioso *span.* 8919
espaço *ptg.* 8920
espaçoso *ptg.* 8919
espada *prov. cat. span. ptg.* 8917
espadoa *ptg.* 8921
español *frz.* 4580
espaladinar *aspan.* 6791
espalda *ptg.* 8921
espalhar *ptg.* 3430. 6793. 6845
espallier *frz.* 8921
espalla *span.* 8921
espalle *afz.* 8921
espalto *span.* 8922
espalar *afz.* 8903
espanauzir *prov.* 3432
espauidura *ptg.* 3432
espaudir *span.* 3432
espanir *afz.* 3464
español *span.* 4580
espantar *cat. span. ptg.* 3439
espaordir *prov.* 3443. 6951
espaorir *prov.* 3443. 6951
esparavan *span.* 8915
esparcer *prov.* 8911
esparcir *span.* 8911
espardeña *cat.* 8913
espargata *span. ptg.* 8913
espargir *cat. aspan. aptg.* 8911
esparpalhar *prov.* 3430
esparpeilliar *afz.* 3430
esparpeillier *afz.* 6845
esparrancar *span.* 7223
espartena *span.* 8913
espartenja *ptg.* 8913
espartero *span.* 8913
esparto *span. ptg.* 8913
esparvain *afz.* 8915
esparvel *aspan.* 8915
esparver *cat.* 8915
esparverenc *cat.* 8915
esparvier-s *prov.* 8915
esparzir *ptg.* 8911
esparmar *span.* 8916
esparme-s *prov.* 8916
esparmo *span.* 8916
espalla *prov.* 8921
espatla *cat.* 8921
espaunter *afz.* 3439
espausar *prov.* 6943
espautar *prov.* 3442
espavantar *prov.* 3439
espaventar *prov.* 3439
espaventer *afz.* 3439
espavordir *cat. prov.* 3443. 6951
espavorecer *span. ptg.* 6951
espavorir *span. ptg.* 3443
espay *cat.* 8920
espazar *prov.* 8917
espazi-s *prov.* 8920
espear *ptg.* 3435
espêar *ptg.* 3435
espeautre *afz.* 7001
espèce *frz.* 8923
especeria *span.* 8926
espeche *afz.* 8934
especia *prov. span.* 8923
especiaria *ptg. prov.* 8926
especie *span. ptg.* 8923
especieiro *ptg.* 8927
especier *cat.* 8927
especiero *span.* 8927
espectáculo *span. ptg.* 8929
espedir *span.* 2807
espedire *ital.* 3445
espeis *afz.* 8959
espeit *afz.* 8936
espejo *span.* 8933
espelar *prov.* 8937
espeler *afz.* 8937
espeih *cat.* 8933
espeih *ptg.* 8933
espeih-s *prov.* 8933
espeita *cat. span. ptg.* 8938
espeih *nprov.* 8938a
espeneir *afz.* 3464
espenir *afz.* 3464
espennacho *ptg.* 3434
espens *afz.* 3450
espenser *afz.* 3450
espeque *span. ptg.* 8902
espera *span. ptg.* 8939
esperança *ptg.* 8939
espérance *frz.* 8939
esperansa *prov.* 8939
esperanza *span.* 8939
esperar *prov. cat. span. ptg.* 8940
espérer *frz.* 8940
esperir *prov. afz.* 3453
esperit *cat.* 8957
(e)spirit-z *prov.* 8957
esperon *afz.* 8975
esperonar *prov.* 8975
espero-s *prov.* 8975
espertar *prov. aspan. ptg.* 3452
esperto *ital.* 7059
espervier *afz.* 8915
espes *prov. afz. cat.* 8959
espeso *span.* 8959
essessier-s *prov.* 8927
essesso *ptg.* 8959
espelarse *span.* 6964
espeto *span. ptg.* 8960
espenta *prov.* 8938
espia *prov. span.* 8935
espiallo *ptg.* 3434
espião *ptg.* 8935
espiar *prov.* 8935
espiar *span. ptg.* 3435. 8935
espica *prov.* 8945
espice *afz.* 8923
espichar *span. ptg.* 8949
espiche *span.* 8949
espicho *ptg.* 8949
espie *afz.* 8935
esp(i)edo *span.* 8960
espigle *frz.* 3299. 8933
espier *afz.* 8935
espieu *afz.* 8960
espieu(t) *afz.* 8942
esp(i)eut-z *prov.* 8960. 8942
espiga *cat. span. ptg.* 8945
espigar *prov. cat. span. ptg.* 8947
espina *cat. span.* 8951
espinac *cat.* 8952
espinaca *span.* 8952
espinafar *ptg.* 8952
espinar *prov.* 8952
espingarda *span.* 8983
espinglo *nprov.* 8955
espinha *ptg.* 8951
espinoche *afz.* 8952
espion *frz.* 8935
espirail *afz.* 8956
espirar *span. ptg.* 8958
espirar *afz.* 8958
espirito *ptg.* 8957
espiritu *span.* 8957

- espírrar *ptg.* 9046
 espit *afz.* 839a N.
 espita *span.* 8961
 espiterra *cat.* 8931
 espiñori *prov.* 8931
 esplanade *frz.* 3459
 esplandir *afz.* 8963a
 esplecha *prov.* 3462
 espleit *prov.* 3462
 espleitar *prov.* 3462
 esplender *aspan.* *ptg.* 8963a
 espléndido *span.* *ptg.* 8964
 esplendor *span.* 8965
 esplenético *span.* *ptg.* 8963
 esplénico *span.* 8963
 esplinque *span.* 8982
 espoens *afz.* 3465
 espoenter *afz.* 3439
 espoir *frz.* 8939. 8940
 espoisse *afz.* 8959
 espojo *aspan.* 2915. 8967
 espolear *span.* 8975
 espolet *afz.* 8966
 espolin *span.* 8966
 espolon *span.* 8975
 espolvorear *span.* 3470. 7542
 espolvorizar *span.* 3470. 7542
 esponda *prov.* 8968
 esponde *afz.* 8968
 espondre *prov.* 3465
 espondre *afz.* 8968a
 esponer *prov.* *span.* 3465
 esponga *cat.* *prov.* 8970
 esponge *afz.* 8969
 esponja *span.* *ptg.* *prov.* 8970
 esponasas *ptg.* 8971
 sponsalias *span.* *ptg.* 8971
 sponsalicio *span.* 8972
 sponsasas *span.* 8971
 esponton *span.* 3471. 7550
 esporão *ptg.* 8975
 esporear *ptg.* 8975
 esporon *aspan.* 8975
 esporre *ital.* 3465
 esporta *ptg.* 8976
 esportilla *span.* 8977
 esportula *span.* *ptg.* 8978
 espos, -a *prov.* 8974
 esposali-s *prov.* 8972
 esposar *prov.* *span.* *ptg.* 8973
 esposo, -a *ptg.* *span.* 8974
 espoventer *afz.* 3439
 espreitar *ptg.* 3461
 esprequer *afz.* 3467. 7424
 espreudre *prov.* *afz.* 3465a N.
 espringuer *afz.* *nfrz.* 8988
 esprit *frz.* 8957
 esproher *afz.* 8966
 esprohon *frz.* 8979
 espuerta *span.* 8976
 espulgar *prov.* *span.* *ptg.* 3469. 7518
 espuma *span.* *ptg.* 8988
 espumar *span.* *ptg.* 8989
 espurgare *ital.* 3472
 espurriar *span.* 8986
 espurri *span.* 3466. 7318
 espussar *cat.* 3469
 esputo *span.* *ptg.* 8994
 esquachier *afz.* 3364
 esquadra *span.* 3473
 esquadre *frz.* 3473
 esquadrinhar *ptg.* 8535
 esquecer *nptg.* 3330
 esqueira *prov.* 8770
 esqueixar *cat.* 7886
 esqueleto *span.* *ptg.* 8427
 esquella *prov.* 8778
 eskena *span.* *prov.* 8788
 esquentar *ptg.* 1747. 3332
 esquer *prov.* *cat.* 3553
 esquerdar *cat.* 8775
 esquerdo *ptg.* 3553
 esquerlo *nprov.* 8778
 esquernir *prov.* 8780
 esquern-s *prov.* 8780
 esquerro *span.* *ptg.* 3553
 esquey *cat.* 7683. 7886
 esquichá *nprov.* 2272
 esquicio *span.* 8416
 esquif *afz.* 8785
 esquifar *span.* 8785
 esquife *span.* *ptg.* 8785
 esquila *span.* 8778
 esquilar *span.* 8995. 9583
 esquille *frz.* 8455
 esquimar *span.* 2659
 esquilmo *span.* 2659
 esquilo *span.* *ptg.* 8536
 esquina *prov.* *ptg.* 8788
 esquinancia *span.* 2732. 5345
 (e)squinancie *frz.* 2732
 esquinencia *ptg.* 2732. 5345
 esquinsar *prov.* *cat.* *span.* 3477. 7886
 esquintar *prov.* 3477
 esquinzar *span.* 3477
 esquirar *prov.* 8781
 esquirol *span.* 8536
 esquirpia *span.* 8489a
 esquissar *prov.* 3477. 7886
 esquisse *frz.* 8446
 esquisser *frz.* 8446
 esquitxar *cat.* 8456
 esquivar *prov.* 8791
 esquiver *frz.* 8791
 esraicher *afz.* 3264
 esraigar *prov.* 3264
 esreiner *afz.* 2809. 3081
 essaidier *afz.* 3308a
 essai-s *prov.* 3309
 essai *frz.* 3309
 essaier *prov.* 3309
 essaime *frz.* 3313
 essalcier *afz.* 3312
 essample *afz.* 3396
 essampleire *afz.* 3396
 essanch(hier) *afz.* 3397
 essancier *afz.* 8338
 essart *frz.* 3480
 essarter *frz.* 3480
 essaucier *afz.* 3312
 essaugue *frz.* 8432
 essayer *frz.* 3309
 esse *frz.* 4537
 esse *nptg.* 5146
 essemplaire *afz.* 3395
 esser *prov.* 9255
 essere *ital.* 9255
 esseret *frz.* 4537
 essevir *afz.* 3484a
 essevoir *afz.* 3315
 essewer *afz.* 3315
 essieu *frz.* 1106a
 essieut *afz.* 3352
 essil *afz.* 3355. 3413
 essimer *nfrz.* 8267
 esso *ital.* 5146
 essoi(g)ne *afz.* 8878
 essombre *afz.* 9211
 essor *frz.* 3322
 essorber *afz.* 6718
 essorer *frz.* 3322
 essoriller *frz.* 3321
 essui *frz.* 3495
 essuie-mains *frz.* 9846
 essuyer *frz.* 3494
 est *prov.* 5157
 est *frz.* 3163. 6731
 estabecer *ptg.* 9001
 estabelecimento *ptg.* 9001
 estabil *ptg.* 9002
 estabilidad *span.* 9003
 estahllidade *ptg.* 9003
 estable *span.* 9002
 establecer *span.* 9001
 establecimiento *span.* 9001
 establiment-s *prov.* 9001
 establir *prov.* 9001
 establo *span.* 9005
 estabulo *ptg.* 9005
 estaca *prov.* 9013
 estacada *span.* *ptg.* 9013
 estacade *frz.* 9013
 estação *ptg.* 9080
 estacha *span.* 3294
 estache *afz.* 9013
 estacion *span.* 9080
 estaco *span.* *ptg.* 9013
 estadainha *ptg.* 9065
 estadéa *ptg.* 9065
 estadear *ptg.* 9065
 estafeta *span.* 9027
 estafette *frz.* 9027
 estafilade *frz.* 9027
 estal *prov.* *afz.* 9014
 estal *afz.* 9015
 estala *aspan.* 9014
 estalar *ptg.* 8802
 estalbi *prov.* 3293
 estaler *prov.* *afz.* 9014
 estallar *span.* 8802
 estalo *aspan.* 9014
 estal-s *prov.* 9015
 estalvar *prov.* 9032
 estalvi *cat.* 3293
 estambrar *span.* *ptg.* 9018
 estambre *span.* *ptg.* 9018
 estame *ptg.* 9018
 estameña *span.* 9020
 estamenna *ptg.* *prov.* 9020
 estamento *span.* 9019
 estamiento *span.* 9019
 estaminet *frz.* 9019
 estampa *span.* *ptg.* 9021
 estampar *prov.* *span.* *ptg.* 9021
 estampe *frz.* 9021
 estamperche *afz.* 7078
 estampida *prov.* 9021
 estampido *span.* *ptg.* 9021
 estampie *afz.* 9021
 estampilla *span.* *ptg.* 9021
 estampille *frz.* 9021
 estampir *prov.* *cat.* *afz.* 9021
 estanc *afz.* 9009
 estancar *prov.* *span.* *ptg.* 9009
 estancia *span.* *ptg.* 9023
 estanco *span.* *ptg.* 9009
 estanc-s *prov.* 9009
 estandar-s *span.* *ptg.* 3498
 estanh *cat.* 9012
 estanhada *ptg.* 9011
 estanho *ptg.* 9011. 9012
 estanh-s *prov.* 9011. 9012
 estaño *span.* 9011. 9012
 estanque *span.* *ptg.* 9009
 estansa *prov.* 9023
 estantigua *span.* 9024
 estany *cat.* 9011
 estanyar *cat.* 9010
 estaque *afz.* 9018
 estar *prov.* *span.* *ptg.* 9065
 estarcir *span.* 3502
 estargir *cat.* 3502
 estarna *span.* *ptg.* 3505
 estarelado *ptg.* 9031
 estatga *prov.* 9029
 estatge-s *prov.* 9029
 estalo *span.* *ptg.* 9084
 estatua *span.* *ptg.* 9081
 estatura *span.* *ptg.* 9083
 estat-z *prov.* 9084
 estavel *ptg.* 9002
 estavoir *afz.* 9075
 estay *span.* 9008
 este *cat.* *span.* *ptg.* 5157
 este, esta, esto *span.* *ptg.* 3195
 este (*aspan.* auch leste), *span.* 3163
 esteble *afz.* 9061
 esteil *afz.* 9049
 esteile *afz.* 9038
 esteio *ptg.* 9008
 esteira *ptg.* 9077
 esteis *prov.* 9057
 estela *prov.* *cat.* 9088
 estemar *aspan.* 3533
 estendant *prov.* 3498
 estender *span.* *ptg.* 3499
 estendre *prov.* 3459. 3499. 9057
 estenh *prov.* 9057

- estenher** *prov.* 3489. 9057
estequer *afz.* 9050
ester *afz.* 9065. 9075
ester *obwald.* 8500
estera *span.* 9077
esterco *ptg.* 9041
estère *frz.* 9077
esterger *prov.* 3502
esterna *prov.* 9045
esternar *prov.* 9045
esternir *afz.* 9045
estern-s *prov.* 9045
esternudar *cat.* 9046
esterre *frz.* 9077
esters *prov.* *afz.* 3504
esterse *prov.* 3502
esterzer *prov.* 9463
esteu *afz.* 9035
esteule *afz.* 9061
esteva *span. ptg. cat.* 9053
estevo *nprov.* 9058
estga *rtt.* 3287
estichier *afz.* 9050
estiercol *span.* 9041
estiers *prov.* *afz.* 3504
estilo *span. ptg.* 9055
estimbarse *cat.* 9060
estim-o *aptg.* 9056
estimulo *span. ptg.* 9056
estingar *ptg.* 3039
estiquer *afz.* 9050
estiquete *heneg.* 9050
estirazar *span.* 9559
estirman *afz.* 9141
estiva *span. ptg.* 9060
estivar *span. ptg.* 9060
estive *frz.* 9060
estiver *frz.* 9060
esto *aital.* 5157
estober *prov.* 9075
estobla *prov.* 9061
estoble *afz.* 9061
estoc *prov.* *frz.* 9066
estofa *span. ptg.* 9136
estofar *span. ptg.* 9136
estofa *ptg.* 9136
estoiier *frz.* 9128
estoinc *afz.* 9067a
estoire *afz.* 9078
estojar *ptg.* 9128
estojo *ptg.* 9128
s'estoke *pic.* 9067
estol *aspan. acat.* 9072
estólido *span. ptg.* 9068
estollere *ital.* 3507
estol-s *prov.* 9072
estomac *prov.* *frz.* 9078
estomago *span. ptg.* 9073
estompe *frz.* 9074
estomper *frz.* 9074
estona *cat.* 9133
estonc-s *prov.* 9134
estonner *afz.* 3509
estonzas *aspan.* 5114
estopa *cat. span. ptg. prov.* 9136
estopar *aspan.* 9136
estoque *span. ptg.* 9066
estor *afz.* 9139
estoreer *prov. cat. span.* 3512
estordir *afz. aspan.* 3542
estordre *afz.* 3512
estoree *afz.* 5044
estorement *afz.* 5044
estorer *afz.* 5044
estormir *prov. afz.* 9139
estornar *prov.* 3509
estornelh-s *prov.* 9140
estornell *cat.* 9140
estorninho *ptg.* 9140
estornino *span.* 9140
estorn-s *prov.* 9139
estornudar *prov.* 9046
estornudar *span.* 9046
estorpar *span. ptg.* 3041. 3511
estorre *ital.* 3507
estor-s *prov.* 9139
estou *afz.* 9035
estouble *afz.* 9061
estoule *afz.* 9061
estourgeon *frz.* 9138
estout *afz.* 9071. 9132
estovar *span.* 3538
estovoir *afz.* 9065. 9075
estra *ital. prov.* 3513
estrac *afz.* 9081
estracar *prov.* 9093
estrada *prov. span. ptg.* 1737. 9090
estrade *frz.* 9091
estradiar-s *prov.* 9090
estrado *span. ptg.* 9091
estraer *afz.* 9090
estragão *ptg.* 3104
estragar *span. ptg.* 3520. 9080
estrago *span. ptg.* 3520. 9080
estrago *span.* 3526a
estragon *span.* 3104
estraguar *prov.* 3529. 9093
estraiere *afz.* 9090
estraier *afz.* 3529. 9090
estraise *afz.* 9094
estrambosidar *span.* 9083
estrambote *span.* 9083
estrambólico *span. ptg.* 9083
estramp *prov.* 9083
estran *afz.* 9087
estranhar *span.* 3524
estrand *afz.* 9087
estraneo *ital.* 3526
estrangier *prov.* 3523
estrangol *span.* 9088
estrangular *ptg.* 9088
estranh *prov.* 3526
estranhar *prov. ptg.* 3524
estranho *ptg.* 3526
estranio *span.* 3526
estranno *span.* 3526
estraño *span.* 3526
estrany *cat.* 3526
estranyar *cat.* 3524
estrapada *span.* 9089
estrapade *frz.* 9089
estrapasser *frz.* 6891. 9089
estrapazar *span.* 6891. 9089
estramer *afz.* 9089
estrá-s *prov.* 9091
estrassar *prov.* 3516
estratto *ital.* 3517
estrat-z *prov.* 9091
estravagante *ital.* 3528
estrazar *span.* 3516
estrazar *span.* 3516
estrazo *span.* 3516
estre *afz.* 6754
estreb *cat.* 9113
estrece *neap.* 4584
estrech *prov.* 9112
estrecho *span.* 9102
estrecier *afz.* 9100
estree *afz.* 1737. 9090
estree *afz.* 3518
estregar *span. ptg.* 3503
estreia *ptg.* 9094
estreine *afz.* 9094
estreit *prov.* 9102
estreito *ptg.* 9102
estrella *span. ptg.* 9088
estremar *span. ptg.* 3533
estrena *prov. cat. span.* 9094
estrenc *afz.* 9094a
estrenh *prov.* 9112
estrenher *prov.* 9112
estrefir *span.* 9112
estrenque *ital.* 9111
estrenyer *cat.* 9112
estrep *prov.* 9089
estrep *afz.* 9089
estrep-s *prov.* 9113
estreup-s *prov.* 9113
estria *ptg.* 9107
estribar *span. ptg.* 9113
estribar *prov.* 9096
estribeira *ptg.* 9113
estribo *span. ptg.* 9113
estribord *span.* 9040
estricar *span.* 3535
estrie *afz.* 9113
estrief *afz.* 9113
estrier *afz.* 9113
estrieu *afz.* 9113
estrif *afz.* 9096
estriga *ptg.* 9106
estriho *nprov.* 9109
estrij-ol *cat.* 9109
estriilar *aspan.* 9109
estrinca *ptg.* 9111
estrine *afz.* 9094
estrinque *span. ptg.* 9111
estriop-s *prov.* 9113
estrique *afz.* 9110
estriquer *afz.* 9109a
estriu *afz.* 9113
estriub-s *prov.* 9113
estriver *afz.* 9096
estro *ital. span. ptg.* 6669
estro *ital.* 6679
estront *afz.* 9123
estrop *cat.* 9119
estropajo *span.* 9186a
estrophear *span. ptg.* 3511. 9119
estropier *frz.* 3511. 9119
estropo *ptg.* 9119
estrop-s *prov.* 9119
estros *prov. afz.* 3537
estross(e)ment *afz.* 3537
estrovo *ital.* 9119
estruc-s *prov.* 9125
estrujar *span.* 3510. 9601
estruma *ptg.* 9084
estrumele *frz.* 9707
estrundir *prov.* 9046
estrus *prov. cat.* 9125
estuba *prov.* 3538
estuche *span.* 9128
estuco *span.* 9126
estudar *ptg.* 9130
estudiar *prov. span.* 9130
estúdie *afz.* 9130
estudier *afz.* 9130
estudio *span.* 9130
estudi-s *prov.* 9130
estudo *ptg.* 9130
estuera *span.* 9077
estuet *afz.* 9075
estufa *span.* 3538
estufar *span.* 3538
estui *afz.* *aspan.* 9128
estuide *afz.* 9130
estuiier *afz.* 9128
estui-s *prov.* 9128
estujar *prov.* 9128
estuaque *ptg.* 9126
esturar *span.* 9611
esturião *ptg.* 9188
esturion *span.* 9138
esturjão *ptg.* 9138
esturlienc *prov.* 9137
esturman *afz.* 9141
esturzar *prov.* 9799
estuziar *prov.* 9130
esva(h)ir *ptg.* 3301
esvanuir *prov. frz.* 3301
esventar *prov.* 3549
esventeler *afz.* 3550
esvertuer *afz.* 10224
eswarder *afz.* 10359
et *frz.* 3296
etable *frz.* 9005
établir *frz.* 9001
établissement *frz.* 9001
étage *frz.* 9006. 9029
étage *frz.* 9037
étai *frz.* 9008
etai *nordsard.* 331 N.
étaie *frz.* 9008
etain *frz.* 9018
étain *frz.* 9012
étal *nfrz.* 9015
étalage *nfrz.* 9015
étaler *nfrz.* 9015
étalon *frz.* 9014. 9017
étamine *frz.* 9020
étamper *frz.* 9021
étance *frz.* 9023
étancher *frz.* 9009
étançon *frz.* 9023
étang *frz.* 9009
étangues *frz.* 9022
étape *frz.* 9026
étapper *frz.* 9026

état frz. 9034
 étau nfrz. 9015
 étauque nfrz. 3293
 étauque lothr. 9066
 élayer frz. 9008
 etego aptg. 4526
 éteindre frz. 3489. 9057
 étendard frz. 3498
 étendre frz. 3499
 éternir norman. 9044
 éternuer frz. 9046
 éteuf frz. 9136
 éteule frz. 9061
 etico ital. 4528
 etieule norman. 9061
 s'élieuler frz. 9061
 étincelle nfrz. 8487
 étioleur nfrz. 9061
 étiquette nfrz. 9050
 etnette frz. 9436
 etó lyon. 9628
 étoc nfrz. 9066
 étoffe frz. 9136
 étoffer frz. 9136
 étoile nfrz. 9038
 étonner frz. 3509
 etou lyon. 9628
 étouffer frz. 3538. 9136
 étouger nfrz. 3293
 étoupe frz. 9136
 étouper frz. 3491. 9136
 étoupin frz. 9136
 étourdir nfrz. 3542
 étourneau frz. 9140
 étrain frz. 9087
 étrainier nfrz. 9088
 étrange frz. 3526
 étranger frz. 3523. 3524
 étrangler nfrz. 9083
 étrape frz. 9089
 étraper frz. 9089
 être frz. 9255
 étreindre frz. 3512
 étreindre nfrz. 9100
 étreie pic. 9090
 etregar span. 9109
 étrein frz. 9084
 étreindre frz. 9112
 étreine frz. 9094
 étreper frz. 3490
 étres frz. 3501
 étrier nfrz. 9113
 étrieux nfrz. 9113
 étrille frz. 9109
 étriller frz. 9109
 étriquer frz. 9099
 étriquet frz. 9099
 étrivière nfrz. 9113
 étroit frz. 9102
 étron nfrz. 9123
 étrope frz. 9119
 etta sard. 4559
 ette ital. 4559
 étude nfrz. 9130
 étudier frz. 9130
 étui nfrz. 9128
 étuver frz. 3538
 eu, mie, ni, mine, me, noi,
 noac, ni, noi, ne rum.
 3209

eu, mim, me; nos ptg.
 3209
 eu, ieu; me, me, mi; nos
 (ns) prov. 3209
 eua romagn. obwald. 9939
 eule afrz. 6688
 euse afrz. 4537
 euze-s prov. 4707
 évanouir frz. 3301
 évaser frz. 3303
 evay aspan. 3300
 éveiller frz. 3551
 éventail frz. 3548. 3550.
 10046
 éventer frz. 3549
 éventiller frz. 3550
 évêque frz. 3258
 ever afrz. 317a
 everinar prov. 5120
 evesque prov. 3258
 evol-s prov. 3174
 exasperar span. ptg. 4813
 exaspérer frz. 4813
 exaucer nfrz. 3312
 exécuter frz. 3483
 exemple nfrz. 3396
 exemplo ptg. 3396
 exercito ptg. 3400
 exhalar span. 3409
 exir cat. aspan. 3399
 exit cat. 3415
 exito aspan. 3415
 exorado aspan. 3320
 expender span. ptg. 3448
 expert frz. 7059
 experto span. ptg. 7059
 expirer frz. 3457
 explanada span. 3459
 explication frz. 3460
 expliquer frz. 3463
 exploit frz. 3462
 exploiter frz. 3462
 exposer span. 3465
 expör ptg. 3465
 exposer frz. 6943
 extender span. ptg. 3499
 extinguer span. ptg. 9057
 éteindre cat. ptg. 3489
 extirpare ital. 3490
 extra frz. span. ptg. 3518
 extraneo ptg. 3526
 estrangeiro ptg. 3528
 extranjero span. 3523
 eyssorhar prov. 6718
 eziandio ital. 3297
 eziandio ital. 3297

F.

fa rtr. 3570
 faaison afrz. 3658
 fabbro ital. 3555
 fabla rtr. 3559
 fable frz. 3559
 fabel afrz. 3559
 fabler frz. 3560
 fabre prov. 3555
 fabril span. ptg. 3558
 fabro aspan. ital. 3555

faca ptg. aspan. 4439
 facândha ptg. 3570
 facanea ptg. aspan. 4441
 façao ptg. 3574
 făcator rum. 3576
 faccenda ital. 3568
 facchino ital. 3667. 9991
 faccia ital. 3563
 faccion span. 3574
 face frz. ptg. 3563
 face rum. 3570
 facé rum. 3591
 facetula apul. 3727
 facha prov. 3563
 facha ptg. 3580. 4482
 fächer frz. 3648
 fâcheux frz. 3649
 fachin span. 9991
 fachurier prov. 3570
 faciende afrz. 3568
 facile ital. 3569
 facimola ital. 3571
 facimolo ital. 3571
 facitore ital. 3576
 facile rum. 3580
 facola ital. 3580
 façon frz. 3574
 facteur frz. 3576
 factice frz. 3572
 faction frz. 3574
 factor ptg. 3576
 fada sard. prov. cat. ptg.
 3665
 fada rum. 3714
 fada prov. 3660
 fadar prov. 3658
 faddija sard. 3663
 fadiar rtr. 3657
 fado ital. 3660
 fadri cat. 4914
 fadrin aspan. 4914
 faer afrz. 3658
 faf nprov. 6848
 fafa nprov. 6848
 fafarinna rtr. 3562
 fafech nprov. 6848
 fafee frz. 6847
 fafelu frz. 6848
 fafeyeux frz. 6847
 faffée frz. 6848
 fafia nprov. 6848
 fafiard frz. 6847
 faficirat nprov. 6848
 fafie nprov. 6848
 fafier frz. 6847
 fafiguard frz. 6847
 fafiot frz. 6847
 fafouye frz. 6847
 fag sicil. 3588
 fag rum. 3666
 fage afrz. 3588
 faggino ital. 3596
 faggio ital. 3588
 faghe-farina sard. 3562
 fagia berg. 3588
 fagiano ital. 7117
 fagina cat. 3586
 fagiolo ital. 7116
 fagiuolo ital. 3554. 7116
 fagno ital. 3672

fagot frz. 3667
 fagot prov. frz. 3587
 fagote span. 3587
 fagotto ital. 3587. 3667
 faguenas frz. 3666
 fagueño span. 3664
 faguino nprov. 3586
 fahino nprov. 3586
 fahügne abruzz. 3664
 faia prov. ptg. 3588
 faible nfrz. 3830
 faide afrz. 3589
 faidair prov. frz. 3599
 faidiu afrz. 3589
 faig prov. 3578
 failhir prov. 3599
 faille afrz. 3580. 3599
 faillir frz. prov. 3599
 faim frz. 3614
 faimä rum. 3612
 faimos rum. 3618
 fain rum. 3780
 faina ital. 3586
 fainä rum. 3632
 fainar rum. 3633
 faïne afrz. 3586
 faine nfrz. 3586
 faire prov. 3570
 faisa span. 3641
 faisa cat. 7117
 faisan prov. frz. span.
 7117
 faisant frz. 7117
 faisão ptg. 7117
 faisca ptg. 3601
 faiscar ptg. 3601
 faisceau frz. 3642
 faiseleur frz. 3582
 faiseux frz. 3582
 faiseur frz. 3576
 faisil frz. 3582
 faisnier afrz. 3644
 faisol prov. 7116
 faissa prov. 3641
 faissar prov. 3645.
 4918
 faisse frz. 3641
 faisselle frz. 3641
 faisser frz. 3645
 faisso prov. 3574
 fait prov. frz. 3578
 faite nfrz. 3787
 faitilha prov. 3573
 faitura prov. 3579
 faiturar prov. 3579
 faiturier prov. 3579
 faix frz. 3646
 faixa ptg. 3641
 faja piem. 3655
 faja span. 3641
 fajar span. 3645. 4918
 fajo span. 3646
 falagar span. 3811
 falaise nfrz. 3674
 falavesca ital. 3601
 falb prov. 3609
 falbalá ital. frz. span.
 ptg. 3590
 falbo ital. 3609
 falcä rum. 3591. 3611

- faleão** *ptg.* 3593
falcár *span.* 3594
falcare *ital.* 3594. 3597
falcato *ptg.* 3594
falce *span.* *ital.* 3611
falcia *ital.* 3611
falco *prov.* 3593
falcone *ital.* 3593
falda *span.* *ital.* *rtr.* *prov.* 3596
falde *afz.* 3596
faldella *ital.* 3596
faldestueil *afz.* 3608
faldiglia *ital.* 3596
faldistorio *ital.* 3608
faldistorio *span.* *ptg.* 3608
faldre *frz.* 3602
faldriquera *span.* 3596. 3607
falegname *ital.* 6201
falf *afz.* 3609
falguera *cat.* 3745
falha *prov.* 3580. 3599
falhir *prov.* 3599
falir *prov.* *span.* *aptg.* 3599
falise *afz.* 3674
falla *ptg.* 3559
falla *ital.* *aspan.* 3598
fallar *ptg.* 3560
fallar *aspan.* *rtr.* 3598
fallare *ital.* 3598
fallir *aptg.* *span.* 3599
fallire *ital.* 3599
fallo *ital.* 3598
falloir *frz.* 3602
fallon *afz.* 3719
falò *ital.* 7108
faloppa *ital.* 3610
falot *frz.* 7108
falotico *ital.* 7108
falourde *frz.* 8647
falourde *frz.* *afz.* 1423
fals *cat.* 3611
fals *prov.* *afz.* *rum.* 3605
falsar *ptg.* *span.* 3603a
falsidade *ptg.* *span.* 3603
falsità *ital.* 3603
falsitate *rum.* 3603
falgitate *rum.* 3603
falso *ital.* *span.* *ptg.* 3605
falsopeto *span.* 3604
falta *ital.* *span.* *ptg.* *cat.* *prov.* 3600
faltar *span.* *ptg.* 3600
faltare *ital.* 3600
falto *ital.* 3600
faltro *span.* 3607
faltriquera *span.* 3607
faltà *rtr.* 3605
faltu *sard.* 3600
falua *ptg.* 3886
faluca *span.* 3886
faluga *ptg.* 3886
fam *prov.* *cat.* 3614
fama *prov.* *ital.* *span.* *ptg.* 3612
famaigl *rtr.* 3617
fame *ital.* 3614
fame *frz.* 3612
fameče *abruzz.* 3615
fameillier *afz.* 3613
fameillous *afz.* 3613
famelent *afz.* 3619
fameux *frz.* 3618
famiglia *ital.* 3616
famiglio *ital.* 3617
famigu *sard.* 3615
familia *span.* *ptg.* 3616
familie *rum.* 3616
familier *frz.* 3616
familla *prov.* 3616
famille *frz.* 3616
famillo *aspan.* *ptg.* 3617
famina *prov.* 3614
famine *frz.* 3614
famini *sard.* 3614
faminto *ptg.* 3619
fam(n)e *span.* 3614
famolén *prov.* 3619
famolenc *cat.* 3619
famos *prov.* 3618
famoso *ital.* *span.* *ptg.* 3618
famulento *ital.* 3619
fanal *frz.* 7108
fanale *ital.* 7108
fanar *span.* *ptg.* 3623
fanar *prov.* *rtr.* 3683
fanar *span.* 3623
fanc *prov.* *afz.* 3621
fanciullo *ital.* 4914
fané *frz.* 5939
fanello *ital.* 3685
faner *afz.* 3683
fanfaluca *ital.* 3620. 7298
fanfanatore *ital.* 3620
fanfano *ital.* 3620
fanfare *frz.* 3620
fanfarer *frz.* 3620
fanfaron *frz.* 3620
fanfarron *span.* 3620
fanfelue *afz.* 7298
fanfola *com.* 3620
fanfonj *sicil.* 3620
fanfreluche *frz.* 3620. 7298
fanfulla *mail.* 3620. 7298
fange *frz.* 3622
fango *ital.* 3621
fanha *prov.* 3622
fanon *frz.* 3624
fantarma *cat.* 7112
fantasia *ital.* 7110
fantasma *ital.* *ptg.* 7112
fantasma *prov.* 7112
fante *rum.* 4914
fanteria *ital.* 4914
fantôme *frz.* 1989. 7112
fantschella *rtr.* 4914
fantschello *rtr.* 4914
faon *frz.* 3717
faonner *afz.* 3717
fapt *rum.* 3578
făptură *rum.* 3579
faquin *frz.* *span.* 9991
far *rtr.* *prov.* 3570
fara *ital.* 3626
fără *rum.* 3900
farabatto *ital.* 4491
faragulla *galliz.* 3978
fărăm *ai at a rum.* 3950
fărămă *rum.* 3950
farándula *cat.* *span.* *ptg.* 3627
farangulla *galliz.* 3978
farapo *ptg.* 4501
faraute *aspan.* 4491
farças *rtr.* 3953
farce *frz.* 3638
farchetola *ital.* 7663
farcin *afz.* 3628
farcir *frz.* 3629
farcla *lad.* 3595
fard *frz.* 3640
farda *ptg.* *span.* 3630
fardagem *ptg.* 3630
fardaggio *ital.* 3630
fardaje *span.* 3630
fardeau *frz.* 3630
fardel *ptg.* *span.* *prov.* 3630
fardier *frz.* 3630
fardillo *span.* 3630
fardo *ital.* *ptg.* *span.* 3630
fare *ital.* 3570
farein *rtr.* 3975
farejar *ptg.* 7115
farfaglia *lomb.* 1410
farfagliare *neap.* 1410
farfaniechio *ital.* 3620
farfante *span.* 3620
farfantón *span.* 3620
farfeyer *frz.* 6847
farfogliare *ital.* 3631. 6847
farfoloso *span.* 6847
farfouia *prov.* 1410
farfouillà *nprov.* 6847
farfouiller *frz.* 1410. 4021
farfoulier *frz.* 3631
farfoulier *afz.* 6847
farfulla *span.* 6847
farfullar *span.* 1410. 3631. 6847
farga *prov.* 3556
fargna *ital.* 3634
farina *cat.* *prov.* *ital.* 3632
farinajuolo *ital.* 3632
farine *frz.* 3632
farinella *ptg.* 3763
farinha *ptg.* 3632
farinheiro *ptg.* 3633
farinier *frz.* 3638
farinier *prov.* 3633
farja *cat.* 3556
farma *rum.* 7113
farmec *rum.* 7114
farnia *ital.* 3634
faro *ptg.* 3810. 3954. 7115
faról *ptg.* 7108
farolear *span.* 7115
faromejar *cat.* 3708
faron *span.* 4499
faronejar *ptg.* 4499
farouche *frz.* 3695. 3901
farpa *ptg.* 4501
farpar *ptg.* 4501
farpear *ptg.* 4501
farra *sard.* 3625
farraggine *ital.* 3635
farro *ital.* 3625
fars *prov.* 3638
farsa *ital.* *span.* *ptg.* 3638
farsata *ital.* 3638
farsetto *ital.* 3638
farsir *prov.* 3629
fart *frz.* 3640
farto *ptg.* 3639
farum *ptg.* *cat.* 3708
farus *vaises.* 3695
fascello *ital.* 3646
fascetto *ital.* 3646
fasche *sard.* 3646
fascher *frz.* 3648
fascia *rtr.* *ital.* 3641
fasciare *ital.* 3645
fascina *span.* *ital.* 3643
fascinar *span.* *ptg.* 3644
fascinare *ital.* 3644
fascine *frz.* 3643
fasciner *frz.* 3644
fascino *ital.* 3644
fascio *ital.* 3646
faseire *prov.* 3576
faséla *arbed.* 3561
faséolo *aspan.* 7116
fasigar *prov.* 3648
fasola *rum.* 7116
fassa *prov.* 3563
faste *frz.* 3653
fasti *afz.* 3650
fastic-s *prov.* 3650
fasticar *prov.* 3648
fastidiare *ital.* 3648
fastidio *ital.* 3650
fastidioso *ital.* 3649
fastidioso *ptg.* 3649
fastig *obwald.* 3713
fastig *cat.* 3650
fastig-s *prov.* 3650
fastigos *cat.* *prov.* 3649
fastio *span.* 3650
fastio *ptg.* 3650
fastizu *sard.* 3650
fasto *span.* *ital.* 3653
fastrer *afz.* 3637
faşa *rum.* 3641
faşwe *pic.* 3563
fat *lomb.* *frz.* *prov.* 3660
fata *ital.* 3655
fata *rum.* 3716
fata *aspan.* *aptg.* 4512
fatà *rum.* 3563
fatal *frz.* 3655a
făfar *rum.* 3567
fafără *rum.* 3564
fatere *ital.* 3658
faticare *ital.* 3657
fatiguer *frz.* 3657
fatilado *span.* 3566
fatj *cat.* 3588
fato *ptg.* 3654
fatras *frz.* 3639
fatscha *rtr.* 3563
fattezza *ital.* 3572
fatticcio *ital.* 3572
fattizio *ital.* 3572
fatto *ital.* 3578

fattojo *ital.* 3577
fattore *ital.* 3576
fattura *ital.* 3579
fatturare *ital.* 3579
fatz *prov.* 3568
fau *sicil. prov. afrz.* 3588
faubourg *frz.* 3606
faucel *afrz.* 3888
fauchel *pic.* 3888
faucher *frz.* 3594
fauci *ital.* 3662
faucia *piem.* 3592
faucille *frz.* 3592
faucon *frz.* 3593
fauda *prov.* 3596
faude *afrz.* 3596
fauder *afrz.* 3596
faudre *frz.* 3602
faula *sard. prov.* 3559
faular *prov.* 3560
faultr *afrz.* 3760
faults *rum.* 3611
faur *rum.* 3555. 3668
faurur *rum.* 3668
faurie *rum.* 3556
faus *prov.* 3611
faus *rtr.* 3605
fausser *frz.* 3603a
fausseté *frz.* 3603
faute *frz.* 3600
fauterne *frz.* 3607a
fauteuil *frz.* 3608
fautre *frz.* 4031
fautrer *afrz.* 3760
fauté *rtr.* 3605
fauve *nfrz.* 3609
faux *nfrz.* 3605
faux *frz.* 3611
fava *ital. ptg.* 3554
favalena *ital.* 3663
favele *afrz.* 3559
faveur *ital.* 3665
favilla *ital.* 3663
favo *ital.* 3666
favoin *rtr.* 3664
favola *ital.* 3559
favolare *ital.* 3560
favoleggiare *ital.* 3560
favon *valmagg.* 3664
favonio *ital.* 3664
favor *span. ptg.* 3665
favore *ital.* 3665
favugn *rtr.* 3664
faxa *cat. ptg.* 3641
faxar *cat. ptg.* 3645
faxar *cat.* 4918
faxela *altoberital.* 3561
fayne *afrz.* 3586
fazedor *prov.* 3576
fazenda *prov. ptg.* 3568
fazer *ptg.* 3570
fazfeiro *ptg.* 3565
fazilado *span.* 3566
fazione *ital.* 3574
fazoletto *aspan.* 3720
fazzoletto *ital.* 3720
faz(z)uolo *ital.* 3720
fe *cat.* 3685
fe *prov. span.* 3735

fé (phé) *afrz.* 2592
fé *ptg.* 3735
fe *ital.* 3735
fea *prov. piem.* 3714
feable *afrz.* 3735
feal *afrz.* 3738
fealté *afrz.* 3734
feauté *afrz. nfrz.* 3734
febbrajo *ital.* 3668
febbre *ital.* 3669
feble *prov. span.* 3830
febra *cat. ptg.* 3669
febra *cat.* 3724
febre *prov.* 3669
febre *ptg.* 3830
febrer *cat.* 3668
febrer *prov.* 3668
feccia *ital.* 3581. 3583
fecha *ptg.* 3578
fechar *ptg.* 2243. 3575. 3784
fecho *ptg.* 3578
fedá *friaul.* 3716
fedá *prov. friaul.* 3714
fedaltatz *prov.* 3734
fedda *südtal.* 6671
fedé *ital.* 3735
fedeil *afrz.* 3733
fedele *ital.* 3733
fedel(i)tá *ital.* 3734
feder *ptg.* 3878
federa *ital.* 3670
fedo *nprov.* 3714
fedo *ital.* 3876
fedor *ptg.* 3879
fedu *sard.* 3718
fée *frz.* 3655
feeil *afrz.* 3733
feilh *prov.* 3733
feel *afrz. altoberital.* 3733
feeltatz *prov.* 3734
feelté *afrz.* 3734
feér *afrz.* 3668
felet *nprov.* 6848
fégado *ital.* 3726
fégato *ital.* 3726
feghe *sard.* 3583
fegir *afrz.* 3726
fei *afrz.* 3735
feie *afrz.* 3726
feijão *ptg.* 3554. 7116
feillon *afrz.* 3719
feindre *frz.* 3774
feio *span.* 3876
feira *ptg. prov.* 3689
feire *afrz.* 3689
feis *prov.* 3774
feisello *nprov.* 3746
feissele *afrz.* 3789
feita *ptg.* 3578
feitiço *ptg.* 3572
feito *ptg.* 3578
feix *cat.* 3563
feixe *ptg.* 3646
fel *cat. rtr. prov.* 3673
felce *ital.* 3756
fèle *nfrz.* 3794
fèler *frz.* 3791
feletga *rtr.* 3748
felgueira *ptg.* 3745

felhó *ptg.* 1887
félible *prov.* 3675a
felibre *nprov.* 3753
felice *ital.* 3675
feligres *span.* 3758. 3755
feliz *span. ptg.* 3675
fell *ptg.* 3673
fella *südtal.* 6671
fella *neap.* 10261
fellata *abruzz.* 3676
felle *ital.* 3673
fello *ital.* 3758
fellon *afrz.* 3719
fellon *aspan.* 3758
fellone *ital.* 3758
fel(l)onia *aspan.* 3758
fellonio *ital.* 3758
felon *afrz.* 3719
felon *prov. frz.* 3758
feloupe *frz.* 3610
felouque *frz.* 3886
felpa *ital. span. ptg.* 3724
felpe *afrz.* 3610. 3724
feltrar *ptg.* 3760
feltrare *ital.* 3760
feltre *afrz.* 3760
feltre-s *prov.* 3760
feltro *ital. ptg.* 3760
feltro *ital.* 7121
feluca *ital.* 3888
felzare *ital.* 3757
felze *nprov. (limous.)* 3756
femar *prov. cat.* 3769
feme *prov.* 3679
fêmea *ptg.* 3679
femeie *rum.* 3679
femelle *frz.* 3678
femena *prov.* 3679
femina *ital.* 3679
femme *frz.* 3679
femna *prov.* 3679
femoreus *prov. afrz.* 3679a N.
fempta *cat.* 3768
fems *prov.* 3770
fen *prov.* 3685
fenar *rtr.* 3683
fenda *prov.* 3768
fenda *ptg.* 3772
fender *rtr. ptg.* 3773
fendo *ital.* 3773
fendre *frz. prov.* 3773
fener *afrz.* 3683
fenestra *prov. rtr. ital.* 3680
fenêtre *frz.* 3680
fenh *prov.* 3774
fenher *prov.* 3774
fenile *ital.* 3681
fenille *afrz.* 3684
fenir *afrz.* 3775
fenis *com.* 7124
fenó *ptg.* 3685
fenoil *afrz.* 3684
fenaille *afrz.* 3684
fenolh *prov.* 3684
fenouil *nfrz.* 3684
fenoupe *frz.* 3610
fenouperie *frz.* 3610
fente *frz.* 3772

fento *nprov.* 3768. 3770
fenu-grec *frz.* 3686
fenuige *rtr.* 3684
fenuju *sard.* 3684
feo *span.* 3876
feon *afrz.* 3717
feoner *afrz.* 3717
fer *rum. prov. frz.* 3703
fer *prov.* 3709
fer *cat.* 3570
fër *rtr.* 3570
fera *sard.* 3689
fera *ptg. prov.* 3709
ferar *rum.* 3698
ferarie *rum.* 3698
ferasträ *rum.* 3690
ferbe *rum.* 3710
ferce *rum.* 3756
feresteg *cat.* 3901
feretro *ital.* 3688
fereza *ptg.* 3691
fereza *rum.* 3701
ferges *afrz.* 3699
feria *span.* 3689
ferir *ptg.* 3690
fèrir *prov. frz.* 3690
ferire *ital.* 3690
ferla *veron.* 3707
ferlin *afrz. aspan.* 3687
ferling *afrz.* 3687
ferlino *ital.* 3687
ferm *rät. afrz.* 3785
ferma *ital.* 3784
fermaglio *ital.* 3782
fermail *afrz.* 3782
fermar *rät. prov.* 3784
fermare *ital.* 3784
ferme *frz.* 3784
fermentar *span. ptg.* 3692
fermentare *ital.* 3692
fermenter *frz.* 3692
fermer *frz.* 3784
fermillon *afrz.* 3706
fermo *ital.* 3785
fermos *acat.* 3925
fermoso *aspan.* 3925
ferm-s *prov.* 3785
fermicle *afrz.* 4923
fero *ptg.* 3709
feroscia *brienz.* 3694
terpe *afrz.* 3724
ferrá *ptg.* 3635
ferra *sicil.* 3707
ferráa *ptg.* 3635
ferraille *frz.* 3696
ferrailler *frz.* 3696
ferraina *sard.* 3635
ferrajo *ital.* 3698
ferramento *ital.* 3697
ferrana *ital.* 3635
ferrar *prov. ptg.* 3701
ferrare *ital.* 3701
ferraria *ptg.* 3698
ferratge *prov. cat.* 3695
ferre *afrz.* 3690
ferrée *frz.* 1737
ferreir *ptg.* 3698
ferrement *frz.* 3697
ferrer *frz.* 3701
ferro *ital. ptg.* 3703

ferrojo *span.* 10108
ferrolhar *prov.* 10107
ferrolho *ptg.* 10108
ferropéa *ptg.* 8706
ferropéa *span.* 3705
ferru *sard.* 3703
ferrugem *ptg.* 3702
fers *rtr.* 3710
fersa *prov.* 3711
fersorie *friaul.* 3999
fersura *apul.* 4001
ferté *piem.* 3982
ferté *afz.* 3783
ferver *ptg.* 3710
fervère *ital.* 3710
ferza *ital.* 3757
ferzare *ital.* 3757
fesle *afz.* 3794. 3795
feslon *afz.* 3719
fesnier *afz.* 3644
fess *rtr.* 3773
fessa *rtr.* 3773
fesse *frz.* 3773
fesser *frz.* 3773
fesso *ital.* 3773
fest *afz.* 3787
festa *ptg. prov. cat. ital.* 3712
festó *apgt.* 3652. 3787
festre *afz.* 3794. 3795
festučá *rum.* 3713
fët *rum.* 3718
fet *prov.* 3718
fetá *march.* 3716
fête *frz.* 3712
fêter *frz.* 2058
fetere *ital.* 3878
fetge *prov.* 3726
feticcio *ital.* 3572
feticcio *ptg.* 3572
fétiche *frz.* 3572
fetiscio *ital.* 3572
fetó *march.* 3717
feto *ptg.* 3748
feto *ital.* 3718
fets *bearn.* 3583
fetscha *rtr.* 3581
fetta *ital.* 3799. 10261
fettuccia *ital.* 3799. 10261
fetu *sard.* 3717
fétu *frz.* 3713
feu *frz.* 3659. 3871
feu *acat. afz. prov.* 3671
feudo *span. ptg. ital.* 3671
feugière *afz.* 3745
feuille *frz.* 3885
feuillage *frz.* 3882
feuille *frz.* 3885
feuilleter *frz.* 3885
feuilleton *frz.* 3885
feullu *frz.* 3884
féuk *rtr.* 3871
feunquier *wallon.* 4043
feupe *afz.* 3724
feur *afz.* 3935
feurre *nfrz.* 3875
feutre *nfrz.* 3760
feutre *afz.* 3760
feutre-s *prov.* 3760
fève *frz.* 3554

fever *afz.* 3671
fevereiro *ptg.* 3668
fevra *rtr.* 3669
fevre *afz.* 3555
fevrer *rtr.* 3668
février *frz.* 3668
feya *lyon.* 3714
fez *ptg.* 3583
fezilado *span.* 3566
fezza *sicil.* 3581
fi *prov. afz.* 3738
fi *rum. rtr.* 9255
fiá *rum.* 3743
fiaccare *ital.* 3803
fiacco *ital.* 3804
fiaccola *ital.* 3580
fiacre *frz.* 3721
fiadone *ital.* 3666. 3806
fiagare *sard.* 3810. 3954
fiagu *sard.* 3810
fiairé *piem.* 3810
fiata *ital. rum. prov.* 7118
fiata *ital.* 3666
fialone *ital.* 3666
fiama *rtr.* 3813
fiama *piem.* 7122
fiamarada *fercar.* 3813b
fiamejar *cat.* 3814
fiamengh *piem.* 3812
fiamma *ital.* 3813
fiammare *ital.* 3816
fiammeggiare *ital.* 3814
fiammifero *ital.* 3815
fiamore *sard.* 3813a
fiança *ptg.* 3731
fiançailes *frz.* 3732
fiance *frz.* 3731
fiancer *frz.* 3732
fiansar *prov.* 3732
fianza *span. prov.* 3731
fiappo *ital.* 3804
fiar *ptg.* 3759
fiar *prov. span. ptg.* 3736
fiarà *rum.* 3709
fiara *ital.* 3809
fiarla *obwald.* 3707
fiasca *ital.* 3821
fiasco *ital.* 8821. 10010
fiascone *ital.* 3822
fiasta *rtr.* 3712
fiastu *rum.* 3744
fiata *ital.* 10147
fiatare *ital.* 3824
fiatir *frz.* 3826
fiatore *ital.* 3825
fiavo *ital.* 3666
fibla *rtr. cat.* 3725
fibra *ital.* 3724
fibula *ital.* 3725
fica *ital.* 3730
ficar *aspan. ptg. prov.* 3739
ficat *rum.* 3726
ficáu *sard.* 3726
ficcare *ital.* 3739
ficedola *ital.* 3727
ficedula *span.* 3727
ficelle *frz.* 3746. 3799
ficher *nfrz.* 3739

fichiar *rtr.* 3739
fichier *afz.* 3739
fico *ital.* 3730
fidalgo *ptg.* 3754
fidalgo *aspan.* 3754
fidanza *ital.* 3731
fidanzare *ital.* 3732
fidare *ital.* 3736
fidel *prov.* 3733
fidèle *nfrz.* 3733
fidelidad *span.* 3734
fidelidade *ptg.* 3734
fidelini *ital.* 3742
fidelità *ital.* 3734
fidélité *nfrz.* 3734
fidelli *ital.* 3742
fidigu *sard.* 3726
fido *ital. span. ptg.* 3738
fiducia *ital.* 3737
fiduxia *altobertal.* 3737
fie *afz.* 3726
fiebre *nprov.* 3669
fiède *afz.* 10147
fièdère *ital.* 3690
fiée *afz.* 10147
fiel *afz. nfrz.* 3671
fiesser *afz.* 3671
fiel *span. ptg. prov.* 3738
fiel *frz.* 3673
fielad *span.* 3734
fielade *ptg.* 3734
fielè *ital.* 3673
fieli *sard.* 3733
fieltro *span.* 3760
fieno *ital.* 3685
fiens *afz.* 3770
fiente *frz.* 3768
fier *frz.* 3736
-fier *frz.* 3728
fier *frz. prov.* 3709
fier *rtr.* 3703
fiera *ital. rtr. prov.* 3689
fiera *ital.* 3709
fierce *afz.* 3711
fiere *rum.* 3673
fiereza *span.* 3691
fierezza *ital.* 3691
fierge *afz.* 3711
fierità *ital.* 3691
fiero *ital. span.* 3709
fiers *rtr.* 3710
fierté *frz.* 3691
fiertre *afz.* 3688
fiesta *span.* 3712
fieu *afz.* 3671
fiever *frz. afz.* 3671
fievole *ital.* 3830
fièvre *frz.* 3669
fiia *rtr.* 7179
fiire *frz.* 7179
fig *rtr.* 3729
figa *ptg. prov.* 3730
figá *venez.* 3726
figado *ptg.* 3726
figer *nfrz.* 3726
figere *ital.* 3740
figgere *ital.* 3740
figier *afz.* 3726
figl *rtr.* 3753
figla *rtr.* 3743

figlia *ital. rtr. prov.* 3748
figliastro *ital.* 3744
figlio *ital.* 3753
figliuola *ital.* 3750
figliuolo *ital.* 3750
fignolo *ital.* 3778
figo *span. ptg.* 3730
figue *frz.* 3730
figura *ital. prov. span. ptg.* 3741
figure *frz.* 3741
figa *aspan.* 3743
figo *aspan.* 3753
fil *frz. rtr.* 3761
fila *ptg. prov. span. ital.* 3761
filagramme *frz.* 3762
filar *prov. cat. aspan.* 3759
filare *ital.* 3759
filasse *frz.* 3805
file *frz.* 3761
filèli *ital.* 3742
filer *frz.* 3759. 3761
filet *frz.* 3761. 8020
filet-z *prov.* 8020
filh *prov.* 3753
filha *ptg.* 3743
filhastre-s *prov.* 3744
filhó *ptg.* 3883
filho *ptg.* 3758
filbote *span.* 3865
filici *sicil.* 3756
filighe *sard.* 3756
filigrana *ital.* 3762
filigrane *frz.* 3762
filipendula *ital.* 3764
filipéndula *span. ptg.* 3764
filipendule *frz.* 3764
filia *cat. prov.* 3743
fillastre *cat.* 3744
fillatre *frz.* 3744
filie *frz.* 3743
filieul *frz.* 3750
fillot *frz. (veraltet u. dialektisch)* 3751
filo *span. ital.* 3761
filologia *ital.* 7119
filosèle *frz.* 3888
filoselle *frz.* 3888
filosello *ital.* 3888
filou *frz.* 3677
fil-s *prov.* 3761
filz *frz. prov.* 3753
filtrar *span. ptg.* 3760
filtre *nfrz.* 3760
filtrer *nfrz.* 3760
fitro *ital.* 7121
filucola *ital.* 3890
filugello *ital.* 3888
filuguello *ital.* 3993
filza *ital.* 3752
fin *ptg.* 3776
finbria *ital.* 3767
fimo *ital.* 3770
fin *frz. span.* 3776. 3780
fin *rum.* 3685
finance *frz.* 3771
finanza *ital.* 3771
finar *prov. span.* 3779

- finare ital.** 3779
finar-se ptg. 3779
finar aspan. ptg. 3739
finco ital. 3777
findar ptg. 3775
fine ital. 3776. 3780
finer afrz. 3779
finiestra cat. 3680
ingere ital. 3774
ingir cat. span. ptg. 3774
finiestra span. 3680
finir prov. frz. span. 3775
finire ital. 3775
fino ital. span. ptg. 3780
finocchio ital. 3684
fin-s prov. 3776. 3780
finlina rum. 3895
fio ptg. 3761
fio ital. 3671
fiocca ital. 3847
fiocco ital. 3847
fiocolo ital. 3846
fioccoso ital. 3845
fiocina ital. 4090
fiocine ital. 3844
fioco tal. 3804. 7812
fiocu sard. 3847
fiola prov. 7118
fionda ital. 4051
fior (?) rum. 3991
fioraglia ital. 3809
fiorajo ital. 3848
fiore ital. 3853
(fin)fiorese rum. 3849
fioretto ital. 3852
fiorino ital. 3851
florir ital. 3849
fiotto ital. 3861
fiour rtr. 3853
fir rum. 3761
fira cat. 3689
firie afrz. 3726
firma ital. 3784
firmar span. ptg. 3784
firmare ital. 3784
fruesc rum. 3759
fi-s prov. 3776. 3780
fisare ital. 3797
fisella ital. 3789
fischiare ital. 3795
fischio ital. 3795
figa span. ptg. 3790
figar span. 3796
figar span. ptg. 3790
fisima ital. 7129. 8881
fiso ital. 3798
fissare ital. 3797
fisso ital. 3798
fistau rum. 3793
fistella ital. 3789
fistola ital. prov. 3794
fistola cat. span. 3794
fistuga ital. 3713
fistula ital. span. ptg. 3794
fistule frz. 3794
fit cat. 3729
fit aspan. ptg. 3799
fit aspan. 10261
fitar ptg. 3729
fitiar rtr. 3739
fito ptg. 3729
fitta ital. 3729
fitta sard. sicil. 10261
fittichedda sard. 10261
fittida sicil. 10261
fitto ital. 3729
fiu rum. 3753
fiucia aspan. 3737
fiuk rtr. 3871
fiume ital. 3858. 3862
fius aptg. 3738
fiusa piem. 3737
futare ital. 3827
fuxia altoberital. 3737
fuza ptg. 3737
fivella prov. 3725
fizar prov. 3736
fizel-s prov. 3733
flabe frz. 3559
flac prov. afrz. cat. 3804
flacar rum. 3809
flaco span. 3804
flacon nfrz. 3822. 10010
flače tirol. 3802
flael afrz. 3808
flaeler afrz. 3807
flagel prov. 3808
flagello ital. 3808
flageol afrz. 3829
flageolet frz. 7116
flageolet nfrz. 3829
flag-orner frz. 3811
flaiaus afrz. 3808
flaielel afrz. 3807
flaine afrz. 3763
flaine frz. 3863
flair afrz. 3810. 3954
flaira cat. 3810. 3954
flairar cat. prov. 3810. 3954
flairare sard. 3954
flairer frz. 3810. 3954
flaiste afrz. 3802
flajol afrz. 3829
flama prov. cat. rtr. 3813
flamant frz. 3812
flamar prov. 3816
flambe span. 3817
flamber frz. 3816
flamberge frz. 3813
flamboyer frz. 3814
flambre frz. 3813
flamear span. 3816
flamenc acat. 3812
flämind rum. 3619
flamme frz. 3813
flamme nfrz. 7122
flammer frz. 3816
flammurä rum. 3817
flamula span. ptg. 3817
flämula span. 3816
flan nfrz. 3806
flanc frz. 3804
fland[r]inejar prov. 3819
flanella ital. 3763
flanelle frz. 3763
flaon afrz. span. 3806
flaque frz. 10273
flaque prov. afrz. 3804
flaquière frz. 3799a
flaria sard. 3809
flascha rtr. 3821
flasche afrz. 3821. 10010
flasco span. 10010
flascon afrz. 3822. 10010
flasgue nfrz. 3802
flataire prov. 3823
flatur afrz. 3823
flato ital. 3823
flatter frz. 3823
flaujols prov. 3829
flausino nprov. 3863
flaut rum. 3827
flaut prov. 3829
flautä rum. 3827
flauta span. 3827
flauta prov. 3827
flautado span. 3827
flautar prov. 3827
flauter afrz. 3827
flauto ital. 3827
flaur afrz. 3825
flauzon-s prov. 3806
flavelle afrz. 3800
flaer rum. 3804
fléau nfrz. 3808
flabile ital. 3830
flecha prov. span. ptg. 3841
flèche frz. 3839. 3841. 8268
fléchier afrz. 3831. 3835
fléchir frz. 3832
fléchir nfrz. 3831. 3835
fleco span. 3847
fleeme-s prov. 7122
fleis prov. 3838
fleissar prov. 3837
fleme span. 7122
flemmard frz. 7122
fleschir afrz. 3836. 3837
fleskir afrz. 3835
fleste afrz. 3794
flestre afrz. 3795
flet frz. 10275
flete span. 3969
flete frz. 3836
flétrir frz. 3795. 3802
flette frz. 3836
flettere ital. 3832
fleur afrz. 3825
fleur frz. 3853
fleurer nfrz. 3825
fleurét frz. 3852
fleurir frz. 3849
fleuriste frz. 3848
flouve nfrz. 3858. 3862
flibot frz. 3865
flibote span. 3865
flieme afrz. 7122
flieys prov. 3838
flin frz. 3840
flingot ostfrz. 3839a N.
flique afrz. 3839
fliscä rum. 3794
fliscaesc rum. 3795
flaocä rum. 3847
floare rum. 3853
floc rum. 3847
floc rtr. prov. frz. cat. 3847
fioc afrz. 4002
flocé rum. 3843
floche frz. 3864
floconneux frz. 3845
flocos rum. 3845
floine frz. 3863
floissena prov. 3863
floissina prov. 3863
flojo span. 3864
floma rtr. 3813
flondre frz. 3859
flonjo cat. 4061
flöpe frz. 3610
flor cat. span. ptg. 3853
flor rtr. 3853
florar rum. 3848
florecer span. ptg. 3849
floresta cat. span. ptg. 3903
fiorete span. 3852
florido ital. 3850
florin frz. span. 3851
florir prov. cat. 3849
florire rtr. 3849
flor-s prov. 3853
flot frz. 3861
flota span. 3861
flote pic. 10276
flot(t)er frz. 3861
flouer frz. 3965
floujo cat. 3864
flour rtr. 3853
fluctuar span. ptg. 3855
flueco span. 3847
fluecoso span. 3845
fluequecillo, -ito span. 3843
flueve afrz. 3862
fluie afrz. 3862
fluidi rtr. 3858. 3862
fluir ital. rtr. span. ptg. 3860
fluis prov. 3864
fluive afrz. 3862
flum rtr. 3858
flum-s prov. 3858. 3862
flun-s afrz. 3858
flusgo ital. 3864
flüte frz. 3827
flutto ital. 3866
fluttuare ital. 3855
flux cat. 3864
fo lomb. afrz. 3588
foaie rum. 3885
foale rum. 3891
foame rum. 3614
foarfece-rum. 3904
foarte rum. 3932
foc rum. 3871
focaccia ital. 3867
focaja ital. 3868
focajuolo ital. 3871
focar rum. 3868
foçar ptg. 3662

- fócere** *tarent.* 4030
foci *ital.* 3662
focile *ital.* 3869
focinho *ptg.* 3662
forcolo *trent. rev.* 3595
foc-s *prov.* 3871
fodde *sard.* 3891
foder *ptg.* 4100
foderare *ital.* 3875
fodero *ital.* 3875
foek *rtr.* 3871
fofu *span.* *ptg.* 1629
fog *cat.* 3871
foga *ital.* 4023
fogão *ptg.* 3868
fogar *acat.* 3868
fogassa *acat. prov.* 3867
fogaza *ptg.* 3867
foggia *ital.* 3940
foggiare *ital.* 3940
foghe *sard.* 3662
foglio *ital.* 3885
foglioso *ital.* 3884
fogna *ital.* 8741
fogo *ptg.* 3871
foguassa *prov.* 3867
foguete *ptg.* 3871
foguier-s *prov.* 3868
foi *afz. nfrz.* 3735
foible *afz.* 3830
foice *ptg.* 3611
foie *frz.* 3726
foiesc *rum.* 3889
foin *frz.* 3685
foios *rum.* 3884
foir *afz.* 3874
foira *prov.* 3907
foire *afz. nfrz.* 3689
foire *frz.* 3907
foirer *frz.* 2409
fois *frz.* 10147
foisne *afz.* 4090
foison *frz.* 4092
foiso-s *prov.* 4092
foissele *afz.* 3789
foja *span.* 7125
fojo *ptg.* 3940
fojoso *ital.* 4078
fol *frz. rtr. prov.* 3891
folaga *ital.* 4035
folar *prov.* 4037
folare *ital.* 3801
folata *ital.* 3828. 3842. 10283
folc *prov. afz.* 3887
folcire *ital.* 4030
foldre *afz.* 4033
foldre-s *prov.* 4033
fólego *ptg.* 3889
folejar *prov.* 3889
folena *ital.* 3663
folga *ptg.* 3889
folgar *cat. ptg.* 3889
folgorare *ital.* 4034
folgore *ital.* 4033
folguin *span.* 3890a
folha *prov. ptg.* 3885
folhagen *ptg.* 3882
folhatge-s *prov.* 3882
folh-s *prov.* 3885
folho *ptg.* 3885
folhos *prov.* 3884
folhoso *ptg.* 3884
folie *frz.* 3891
folie *prov.* 3889
folio *ital.* 3885
folisca *bellun.* 3663a
foll *cat.* 3891
folla *ital.* 4037
follore *ital.* 4037
folle *ital. ptg.* 3891
folleare *ital.* 3889
follegiare *ital.* 3889
fol(le)jar *acat.* 3889
folliculo *-olo* *ital.* 3890
fallone *ital.* 4038
folpo *venez.* 7295
folto *ital.* 4953
folzel *aprov.* 3888
folzer-s *prov.* 4033
fome *ptg.* 3614
fonas *ptg.* 3892
foncer *frz.* 4055
fond *frz.* 4058
fonda *span. ital.* 4051
fondaco *ital.* 3893
fondamento *ital.* 4052
fondar *prov.* 4056
fondar *cat.* 4056
fondare *ital.* 4056
fonde *afz.* 4051
fondelle *afz.* 4053
fonder *frz.* 4056
fondere *ital.* 4057
fondigue *afz.* 3893
fondo *ital.* 4058
fondre *frz. prov. cat.* 4057
fonds *frz.* 4058
fond-s *prov.* 4058
fonil *span.* 4054
fonje *span.* 4061
fonoll *cat.* 3684
fons *prov.* 3894
fons *cat.* 4058
fonsado *aspan.* 3937
fonsar *prov.* 2412. 4055
font *cat.* 3894
fonta *aspan.* 4518
fontaine *frz.* 3895
fontainha *ptg.* 3895
fontana *prov. ital. acat. span.* 3895
fonte *ital. ptg.* 3894
fonxe *altgal.* 4061
fonzar *prov.* 2412
fop *blen.* 3940
fopa *lomb.* 3940
for *prov.* 3901
fora *prov. ptg.* 3900
foracchiare *ital.* 3896
forado *gal.* 3901a
forain *frz.* 3898
forame *ital. ptg.* 3897a
foraneo *span.* 3898
forano *span.* 3898
forare *ital.* 3926a
foras *prov.* 3900
forastico *ital.* 3901
forbice *ital.* 3904
forbir *prov.* 4087
forbire *ital.* 4087
forbourg *afz.* 3606
força *ptg.* 3929
forca *ptg. ital. prov. cat.* 4068
forcadura *ptg. prov.* 4069
forçar *ptg.* 4071
forcatura *ital.* 4069
force *afz.* 3904
force *frz.* 3929
forcella *ital.* 4070
forcené *frz.* 3911
forcer *frz.* 3931
forces *nfrz.* 3904
forchetta *ital.* 4068
forcier *afz.* 3930
forcola *venez.* 4073
forcone *ital.* 4072
forente *span.* 3902
forese *ital.* 3902
foresgue *prov.* 3695. 3901
foresol *prov.* 3903
forest *prov.* 3903
foresta *ital. prov.* 3903
forestaro *ital.* 3912
forestiere *ital.* 3912
forêt *frz.* 3903
forfaire *prov. frz.* 3909
forfait *prov. frz.* 3909
forfiare *aital.* 3909
forfechez *rum.* 3905
forfechia *ital.* 3906
forfici *ital.* 3904
forfighe *sard.* 3904
forfore *ital.* 4075
forge *frz.* 3556
forger *frz.* 3556
forgia *ital.* 3556
forgiare *ital.* 3556
forière *frz.* 3899
forja *span.* 3556
forja *ptg.* 3556
forjador *ptg.* 3555
forma *ital. span. ptg. prov. cat.* 3914
formã *rum.* 3914
formaggio *ital.* 1983. 3916
formaje *span.* 3916
formare *ital.* 3924
formatge *prov.* 3916
forme *frz.* 3914
formella *ital.* 3917
forment *afz.* 4017
formento *ital.* 4017
formica *ital.* 3918
formicajo *ital.* 3919
formicar *prov.* 3920
formicare *ital.* 3920
formicola *tosc.* 3922
formie *afz.* 3918
formier *afz.* 3920
formiga *prov. cat. ptg.* 3918
formigar *ptg.* 3920
formigoa *genues.* 3922
formigueiar *prov. ptg.* 3923
formigueiro *ptg.* 3919
formiguiers *prov.* 3919
formigula *sard.* 3922
formija *sard.* 3922
formil-s *prov.* 3918
formir *afz. prov.* 4018
formit-z *prov.* 3918
formos *prov.* 3925
formosità *ital.* 3925
formoso *ptg. ital.* 3925
forn *cat.* 4082
fornaça *ptg.* 3926
fornace *ital.* 3926
fornais *afz.* 3926
fornajo *ital.* 4060. 7199
fornalha *ptg.* 3926
fornã's *lomb.* 3926
fornasa *venez.* 3926
fornatz *prov.* 3926
fornaz *afz.* 3926
fornera *altobertal.* 4080
fornir *afz. span. ptg. prov.* 4018
fornire *ital.* 4018
forno *ital. ptg.* 4082
forn-s *prov.* 4082
foro *ital. ptg.* 3935
foroncolo *ital.* 4087
foronear *span.* 4499
forra *ital.* 4085
forraje *span.* 3875
forrar *span.* 3875
forro *span.* 3875
forro *span. ptg.* 4623
fors *prov.* 3900
forsa *cat.* 3929
forsa *prov.* 3904
forsa *rtr.* 3927
forsar *prov.* 3931
forsch *rtr.* 3904
forse *ital.* 3927
forsela *prov.* 4070
forsenat *prov.* 3911
forsennato *ital.* 3911
forsi *ital. sard. rtr.* 3927
forsis *sard.* 3927
for-s *prov.* 3935
forsui *obwald.* 3938
fort *prov. frz. cat.* 3932
fortalefã *rum.* 3928
fortaleza *span.* 3928
forte *ital. ptg.* 3932
fortelege *afz.* 3928
fortezza *ital.* 3933
forticu *nuor.* 2547a
fortuna *cat. span. ptg. prov. ital.* 3934
fortune *frz.* 3934
forza *prov. span. ital.* 3929
forzare *ital.* 3931
forziere *ital.* 3930
fos *prov.* 3900
fosado *aptg.* 3937
fosc *rtr.* 4091
fosca *ptg.* 4091
fosco *ptg. ital.* 4091
fossa *ital. ptg. rtr. prov. cat.* 3936
fosse *frz.* 3936
fössena *venez.* 4090
fossor *frz.* 3938
foterle *afz.* 8607a

- foto** *ptg.* 3661
fotre *prov.* 4100
foto *rum.* 3611
fostere *ital.* 4100
fottitôjo *ital.* 4100
fottitore *ital.* 4100
fottitura *ital.* 4100
fou *afz.* 3588. 3871
fou *frz.* 1409. 3891
fouace *frz.* 3867
fouaille *afz.* 3867a
fouasse *frz.* 3867
fouce *ptg.* 3611
fouco *nprov.* 4035
foudre *nfrz.* 4033
foudre *frz.* 4022
fouène *nfrz.* 4090
fouet *frz.* 1409
fouet *afz.* 3588
fouetter *afz.* 3588
fouger *frz.* 3872
fougère *nfrz.* 3745
fougue *frz.* 4023
fouiller *frz.* 3873. 4021
fouine *nfrz.* 3586
fouir *afz.* 3874
foukeur *wallon.* 4025
foule *frz.* 4037
fouler *frz.* 4037
foulon *frz.* 4038
foupe *frz.* 3610
foupir *frz.* 3010
four *frz.* 4082
fourbe *frz.* 4067
fourbir *frz.* 4067
fourcele *afz.* 4070
fourche *frz.* 4068
fourchette *frz.* 4068
fourcheure *afz.* 4069
fourèche *nprov.* 3695
fourège *nprov.* 3695
fouréhan *wallon.* 3908
fouréhan *prov.* 1410
fourfulha *südfrz.* 4021
fourgon *frz.* 4072
fourgouner *frz.* 4021
fourière *frz.* 3899
fourme *afz.* 3914
fourmi *nfrz.* 3918
fourmie *afz.* 3918
fourmilier *lière* *frz.* 3919
fourmiller *frz.* 3929
fourmo *nprov.* 3914. 3916
fournaise *nfrz.* 3926
fournilles *frz.* 4081
fournir *nfrz.* 4018
fouorage *nfrz.* 3875
fourreau *frz.* 3875
fourter *nfrz.* 3875
fouurre *nfrz.* 3875
fousc *nprov.* 4091
fousel *nprov.* 3888
fouto *ptg.* 3661. 4039
foutre *frz.* 4100
fouzel *aprov.* 3888
foxa *nprov.* 4090
foyer *frz.* 3868
foz *ptg.* 3662
fozilhar *prov.* 3873
foely *rtr.* 3885
- föngé** *lothr.* 4043
frà *ital.* 3961. 4945
fra *acat.* 3961
frabbotta *neap.* 4491
frabbutto *neap.* 4491
fràca *lomb.* 3943
fracas *frz.* 3953
fracasar *span.* 3953
fracaso *span.* 3953
fracassar *ptg.* 3953
fracassare *ital.* 3953
fracasser *frz.* 3953
fracasso *ital.* *ptg.* 3953
fraceto *neap.* 3941
frachura *prov.* 3944
fracia *pav.* 3943
fracidare *ital.* 3941
frácido *ital.* 3941
fracitu *sicil.* 3941
fraco *ptg.* 3804
fractura *cat.* *span.* *ptg.* *prov.* 3944
fracture *frz.* 3944
frade *ptg.* 3961
fradel *prov.* 3970
frádicio *ital.* 3941
fradili *sard.* 3964a
fradous *afz.* 3970
fraga *ital.* *rtr.* *rum.* 3946
fraga *span.* 3556. 3946
fraga *ptg.* 3945
fragare *sard.* 3810
fragata *cat.* *span.* *ptg.* 3557
fraged *rum.* 3941
fragello *ital.* 3808
fragezesc *rum.* 3941
fragile *ital.* 3947
frágnere *ital.* 3956
fragoa *ptg.* 3556
fragola *ital.* 3946
fragoso *ptg.* 3952
fragrare *sard.* 3954
fragru *sard.* 3954
fragua *span.* 3556
fragura *span.* *ptg.* 3945
frai *frz.* 3978
frai *span.* 3961
fralcheur *nfrz.* 3995
fraid *friaul.* 3941
fraidel *prov.* 3970
fraiditz *prov.* 3970
fraille *span.* 3961
fraille *sard.* 3558
fraindre *afz.* 3956
fraire *prov.* *span.* 3961
frairin *afz.* 3963
frais *frz.* 3942. 3943. 3968. 3995
frais *südostfrz.* 3. 77
fraise *frz.* 3946. 3994
fraisier *frz.* 3994
fraisette *frz.* 3994
fraisil *frz.* 3582
fraisne *afz.* 3967
fraisne-s *prov.* 3967
fraisse *prov.* 3967
fraissengue *afz.* 3995
fraizil *frz.* 3977
fralda *ptg.* 3596
- frambolse** *frz.* 1543
fráminta *rum.* 3692
frana *ital.* 3950. 10307
franc *frz.* 3959
français *frz.* 3957
frances *prov.* *span.* 3957
francesco *ital.* 3957
franchezza *ital.* 3958
franchir *frz.* 3959
franchise *frz.* 3958
franco *ital.* *span.* *ptg.* 3959
franc-s *prov.* 3959
frandigai *sard.* 1453a
franela *span.* 3763
frange *frz.* 3767
franger *ptg.* 3956
frángere *ital.* 3956
frangia *ital.* 3767
frangir *aspan.* 3956
franhadura *prov.* 3944
franher *prov.* 3956
franja *span.* 3767
franji *aspan.* 3956
franqueza *span.* *ptg.* 3958
franségolo *vic.* 4054
franzes *ptg.* 3957
franzir *ptg.* 4009
frapar *prov.* 3820. 4643
fraper *afz.* 3820
frappa *ital.* 3610. 4501
frappare *ital.* 3610. 3820. 4501
frapper *frz.* 3610. 3820. 4643
frar *rtr.* 3961
frare *acat.* 3961
fraresche *afz.* 3964
frareschier *afz.* 3964
frarin *afz.* 3963
frari-s *prov.* 3963
fras *pav.* 3941
frasca *ital.* *span.* 10206
frascar *prov.* 3953
frasco *span.* *ptg.* 3821. 10001
frasin *rum.* 3967
frassineto *ital.* 3966
frassino *ital.* 3967
frasu *monf.* 3967
frate *ital.* *rum.* 3961
fratello *ital.* 3960
fraternidad *span.* 3962
fraternidade *ptg.* 3962
fraterniser *frz.* 4946
fraternità *ital.* 3962
fraternital *cat.* 3962
fraternitat-z *prov.* 3962
fraternité *frz.* 3962
frăpietate *rum.* 3962
frăpinătate *rum.* 3962
fratre *prov.* 3961
fratta *ital.* 3943. 7126. 10111
frattura *ital.* 3944
frauc *prov.* 3804
frauta *ptg.* 3827
frautar *ptg.* 3827
fraxella *genues.* 3561
fray *span.* 3961
- frayer** *nfrz.* 3978
frateur *frz.* 3951
frazidu *sard.* (*log.*) 3941
frazio *ital.* 3941
frazo *ital.* 3949
frazzid *aemil.* 3941
fre *cat.* 3975
freame *ptg.* 3986
frearzu *sard.* 3668
freble *prov.* 3880
freca *rum.* 3978
freccia *ital.* 3841
frecola *ital.* 3978
freddo *ital.* 3988
freddoloso *ital.* 3987
freddore *ital.* 3985
fredon *frz.* 3996
fredonner *frz.* 3996
frédor *cat.* *span.* 3985
fredur *rtr.* 3985
frega *ital.* 3978
fregar *cat.* *span.* *ptg.* *prov.* 3978
fregare *ital.* 3978
fregata *ital.* 3557
fregate *frz.* 3557
fregiare *ital.* 3994
fregio *ital.* 3994
fregir *prov.* *cat.* 3990
fregola *ital.* 3978
fregunder *afz.* 3976
frei *ptg.* 3961
freico *ptg.* 3967
freid *rtr.* 3988
freidor *ptg.* 3985
freidor-s *prov.* 3985
frein *rtr.* *frz.* 3975
fre(i)o *ptg.* 3975
freior-s *prov.* 3951. 3991
freir *span.* 3980
freire *ptg.* 3911
freis *afz.* 3995
freisa *nprov.* 3946
freit-z *prov.* 3988
frejol *span.* 3977
frêle *frz.* 3947
frêler *frz.* 4000
frelon *frz.* 3719. 3948. 4653c
frelor *afz.* 3913
freluquet *frz.* 3620. 7293
fremère *ital.* 3973
freamēt *rum.* 3972
fremillon *afz.* 3706
fremilo *prov.* 3706
fremir *ptg.* *frz.* *prov.* 3973
fremire *ital.* 3973
frémissement *frz.* 3973
frémito *span.* 3972
fremito *ital.* *ptg.* 3972
fremna *prov.* 3767
fremoier *afz.* 3973
fremor *afz.* 3974
fremur *afz.* 3974
frénaie *frz.* 3966
frêne *nfrz.* 3967
frenedigu *sard.* 7127
frenella *ital.* 3763
freno *ital.* *span.* 3975

- frente** *nspan.* 4007
frepo *afz.* 3724
fréquenter *nfrz.* 3976
frère *frz.* 3961
fresa *span.* 3946
fresai *frz.* 7383
fresaie *frz.* 7383
fresanche *afz.* 3995
fresange *afz.* 3995
fresare *sard.* 3977
fre-s *prov.* 3975
fresc *prov.* 3995
fresco *ital. span. ptg.* 3995
frescura *ital.* 3995
frēk *rtr.* 3995
fresne *afz.* 3967
fresno *span.* 3967
freso *span.* 3994
fressa *prov.* 3981
fressouir *afz.* 3999
fressure *frz.* 4001
frest *prov.* 3787
fresta *ptg.* 3680
freste *afz.* 3787
frestelar *prov.* 3792
frestele *afz.* 3792
fresteler *afz.* 3792
fresu *monf.* 3967
frēty *rtr.* 3995
fret *cat.* 3988
fret *frz.* 3969
frete *ptg.* 3969
fretes *span.* 3700
frétilier *frz.* 3997
fretin *frz.* 3979
freto *prov.* 3700. 3982
fretta *ital.* 3982
frettar *prov.* 3982
frettare *ital.* 3982
frette *frz.* 3700. 3715
freul *prov.* 3830
freux *nfrz.* 4648
frève *wallon.* 3946
frevol *prov.* 3830. 3998
frexe *cat.* 3967
frexo *ptg.* 3967
frey *ptg.* 3961
freza *span.* 3981
frezar *span.* 3981
frezilhar *prov.* 3997
friame *ptg.* 3986
fric *prov.* 3971
fricaud *nprov.* 3971
friche *frz.* 3942
fricheti *frz.* 4014
frido *aspan.* 3988
friente *afz.* 3972
frig *rtr.* 4013
frige *rum.* 3990
friggere *ital.* 3990
frigido *ital.* 3988
frigir *ptg.* 3990
frigna *lomb.* 3834
frignare *lomb.* 3834
frigotter *frz.* 3993
friguri *rum.* 3992
frigueros *rum.* 3987
frijol *nspan.* 7116
frileux *frz.* 3987. 3991a
- frimale** *frz.* 4645
frimas *frz.* 4645
frime *frz.* 3834
frimer *pic.* 4645
frimousse *frz.* 3925
frin *rum.* 3975
fringe *rum.* 3956
fringhie *rum.* 3767
fringille *frz.* 3993
fringoter *frz.* 3993
fringottare *ital.* 3993
fringuello *ital.* 3993
fringuer *frz.* 3993
frintură *rum.* 3944
frio *span. ptg.* 3988
frío *span.* 3987
frión *afz.* 3989
frior *span.* 3991
frior-s *prov.* 3991
fripe *frz.* 3610. 3724
friper *nfrz.* 3724
friperie *nfrz.* 3724
fripon *frz.* 3724
frigue *afz.* 3971
frire *frz.* 3990
frisar *span.* 3994
friscello *ital.* 4075
friser *frz.* 3994
frisinga *sicil.* 3995
frioso *span.* 3994
frisol *span.* 3977. 7116
frisone *ital.* 3977
frisson *frz.* 3980
frisuelo *span.* 3977. 7116
frittore *sard.* 3984
frittu *sard.* 3984
frivole *frz.* 3998
frizzare *ital.* 3981
frizzo *ital.* 3981
fro *parm.* 3955
froc *frz.* 3847. 4002
froco *ptg.* 3847
froge *ital.* 4003
froi *piem.* 10108
froid *frz.* 3988
froideur *frz.* 3985. 3988
froidure *frz.* 3988
froigne *frz.* 4003
froignier *afz.* 4003
frois *afz.* 3995
froisser *frz.* 3981. 4020
froissier *afz.* 4020
frolença *ptg.* 3851
frôler *frz.* 3801. 3983
frollo *ital.* 3837
fromage *frz.* 1983. 3916
fromba *ital.* 8063
frombo *ital.* 8062
frombola *ital.* 8063
frombolare *ital.* 8063
froment *frz.* 4017
fromir *prov.* 4018
fronce *nfrz.* 4009
froncer *nfrz.* 4009
fronchier *afz.* 7920. 8140
froncir *prov. afz. aspan.* 4009
fronda *prov.* 4051
fronda *ital.* 4006
- fronde** *ital. ptg. span.* 4006
fronde *nfrz.* 4051
frondosidad *span.* 4006
frondosidade *prov.* 4006
frondoso *ital. span. ptg.* 4005
frongia *sard.* 4004a
frongnir *afz.* 3834
fron-s *prov.* 4007
front *ital. cat.* 4007
frontal *frz. cat. span. ptg.* 4008
frontale *ital.* 4008
frontal-s *prov.* 4008
fronte *ital. aspan. ptg.* 4007
front-z *prov.* 4007
frosna *mail.* 4090
frosone *ital.* 3977
frota *ptg.* 3861
frotigier *afz.* 4012
frotter *frz.* 3982
frou *afz.* 4002
frouxo *ptg.* 3864
froyer *afz.* 3978
fruçh *prov.* 4013
frucchiare *ital.* 4074
fructa *ptg.* 4013
fructo *ptg.* 4013
(fruc *afz.* 4648)
fruenta *aspan.* 4007
frugolare *ital.* 4021
fruit *frz.* 4013
frullare *ital.* 3854
frument *afz.* 4017
frumentario *ital.* 4016
frumento *ital. ptg.* 4017
frumos *rum.* 3925
fruncir *nspan.* 4009
frunir *prov.* 4019
frunire *sard.* 4018
frunsir *cat.* 4009
frunte *rum. aspan.* 4007
frunză *rum.* 4006
frunza *sard.* 4009
frunzar *rum.* 4004
frunziri *sard.* 4009
frunzos *rum.* 4005
frupt *rum.* 4013
fruscina *sard.* 4090
frusco *ital.* 4418. 7128. 8219
fruscolo *ital.* 7128. 8219
frusone *ital.* 3977
frustagno *ital.* 3989
fruste *frz.* 4020
frusto *ital.* 4020
fruta *span.* 4013
fruto *span.* 4013
frutto *ital.* 4013
fruyt *cat.* 4013
fuão *ptg.* 3880
fubler *afz.* 3725
fúcar *span.* 4025
fucia *aspan.* 3737
fucina *ital.* 3870. 6673
fuec-s *prov.* 3871
fuego *span.* 3871
fuéiro *ptg.* 4049
- fuelha** *prov.* 3885
fuelhos *prov.* 3884
fuelle *span.* 3891
fuelle *span.* 3894
fuer *afz.* 3935
fuera *span.* 3900
fuero *span.* 3935
fuerre *afz.* 3875
fuerre-s *prov.* 3875
fuerte *span.* 3932
fuerza *span.* 3929
fuesa *span.* 3936
fuet *cat.* 3588
fug *rum.* 4026
fugă *rum.* 4023
fuga *cat. span. ptg. ital.* 4023
fugace *ital.* 4024
fugaci *rum.* 4024
fugaz *ptg. span.* 4024
fuggire *ital.* 4026
fuggitivo *ital.* 4027
fuggitore *ital.* 4029
fugir *prov. rtr. cat. ptg.* 4026
fugitor *rum.* 4029
fug(u)a *prov.* 4023
fugue *frz.* 4023
fuidiu *prov.* 4027 N.
fuidor *aspan.* 4029
fuie *frz.* 4023
fuinha *ptg.* 3586
fuior *rum.* 4064
fuir *afz. frz.* 4026
fuir *rtr.* 3907
fuire *afz. sard.* 4026
fuiron *afz.* 4083
fuisca *aspan.* 3601
fuisel *afz.* 4099
fujo *ital.* 4079
ful *cat.* 3885
fulan *aspan.* 3880
fulano *sard. nspan. ptg.* 3880
fulena *ital.* 3663
fulg *rum.* 3864
fulger *rum.* 4033
fulgeră *rum.* 4034
fuligem *ptg.* 4036
fuliggine *ital.* 4036
fulin *rtr.* 4036
fulla *cat.* 3885
fullar *rtr.* 4037
fulo *ptg.* 4040
fulser *rtr.* 4030
fulvido *ital.* 4032
fulye *wallon.* 3714
fum *rum. cat.* 4046
fum *rum.* 4044
fumada *span. ptg.* 4041
fumar *prov. span. ptg.* 4044
fumare *ital.* 4044
fumata *ital.* 4041
fumée *frz.* 4041
fumeg *rum.* 4043
fume(g)ar *ptg.* 4043
fumer *frz.* 4044
fumeterre *frz.* 4047
fumeux *frz.* 4045

fumicare *ital.* 4043
fumier *frz.* 3766
fumigar *aspan.* 4043
fumiger *frz.* 4043
fummo *ital.* 4046
fummosterno *ital.* 4047
fumo *aspan. ptg. ital.* 4046
fumos *cat. rum. prov.* 4045
fumoso *span. ptg. ital.* 4045
fum-s *prov. afrz.* 4046
fumul *fricul.* 4042
funajo *ital.* 2147. 4063
funcho *ptg.* 3684
fund *rum.* 4058
funda *ptg.* 4051
fundago *span.* 3893
fundar *span. ptg.* 4056
fundir *span. ptg.* 4057
fundo *ptg.* 4058
fune *ital.* 4065
funèbre *frz.* 4059
funeste *frz.* 4059
funga *ital.* 4062
fungetu *floscio lecc.* 4060
fungo *ital.* 4062
funie *rum.* 4065
funier *rum.* 4063
funil *ptg.* 4054
funin *frz.* 4048. 4065
funiugine *rum.* 4086
funo *nprov.* 4090
fun-s *prov. afrz.* 4046
fuoco *ital.* 3871
fuoc-s *prov.* 3871
fuora *ital.* 3900
fuori *ital.* 3900
fuosa *venez.* 3662
fur *nfrz.* 3935
fur *afrz. rum.* 4066
fur *rum.* 4084
furacão *ptg.* 4685
furão *ptg.* 4083
furar *prov.* 4084
furare *ital.* 4084
furbo *ital.* 4067
furca *rtr. sard.* 4068
furcă *rum.* 4068
furcă *rum.* 4070
furchidda *sard.* 4070
furcion *aspan.* 4050
furçiri *südsard.* 4030
fure *ital.* 4066
furecchiare *ital.* 4021
furestico *sicil.* 3901
fureter *frz.* 4021
furgier *afrz.* 4071
furia *ital.* 4076
furie *rum.* 4076
fur ladruncello *posch.* 4066
furma *rtr.* 3914
furnic *rum.* 3920
furn *rtr.* 4082
furnică *rum.* 3918
furnicar *rum.* 3919
furnicos *rum.* 3921
furnu *sard.* 4082
furo *span.* 4066
furo *ital.* 3898. 4066
furo *arug.* 3898

furó *cat.* 4083
furo ghiotto *venez.* 4066
furolles *frz.* 3871
furon *afrz. span.* 4083
furone *ital. sard.* 4083
furon-s *prov.* 4083
furriare *sard.* 4077
fur-s *prov.* 4086
furt *cat. rum.* 4086
furtar *ptg.* 4084
furteciddu *lecc.* 10099
furticellu *altsicil.* 10099
furto *ital. ptg.* 4086
furt-s *prov.* 4086
furtunã *rum.* 3934
furuncu *sard.* 4087
fus *prov. cat. rum.* 4099
fusaggine *ital.* 4088
fusain *frz.* 4088
fusajo *ital.* 4089
fusanh-s *prov.* 4088
fusar *rum.* 4089
fuscello *ital.* 4094
fusciacca *ital.* 4093
fuscu *sard.* 4091
fusée *frz.* 4089a
fuseau *frz.* 4099
fuseiro *ptg.* 4089
fusico *ital.* 4096
fusil *frz. span.* 3869
fuso *ptg. ital.* 4099
fust *cat. rum.* 4098
fusta *ital. span. ptg.* 4098
fustagno *ital.* 3939
fustaigne *afrz.* 3939
fustal *span.* 3939
fustani-s *prov.* 3939
fustar *span.* 3939
fuste *span.* 4098
fustel *rum.* 4094
fustigar *ptg. prov.* 4097
fustigu *sard.* 4096
fustiju *sard.* 4095
fusto *prov.* 4098
fust-z *prov.* 4098
fugcel *rum.* 4094
fušetia *lecc.* 4027
fugteiu *rum.* 4094
fut *rum.* 4100
fût *frz.* 4098
futaine *frz.* 3939
futare *aital.* 4028
fuzil *ptg.* 3869
fuzzico *ital.* 4096
fuméla *piem.* 3678

G.

gaagnier *afrz.* 10337
gab, -er *afrz.* 4104
gabau *afrz. span.* 1683
gabar *prov. ital. aspan.* 4104
gáhata *span.* 4103
gabautz *prov.* 1776
gabbano *ital.* 1683
gabbanetto *ital.* 1683
gabbare *ital.* 4104
gabbia *ital.* 2040

gabbiajo *ital.* 2041
gabbiano *ital.* 4192
gabbriere, -o *ital.* 2041
gabbriula *ital.* 2042
gabbiazza *ital.* 2042
gabho *ital.* 4104
gabela *span.* 4112
gabela *prov.* 4112
gabella *ital. ptg.* 4112
gabeller *frz.* 4112
gabeurr *cremon.* 4105
gabia *cat.* 2040
gabieu *frz.* 9970
gabinete *span.* 1683
gabinetto *ital.* 1683
gabriella *ital.* 1890
gaburo *rtr.* 4105
gacciapu *sard.* 2754
gâche *frz.* 10363
gâcher *frz.* 10363
gachière *afrz.* 9946
gâchis *frz.* 10363
gacho *span.* 2275
gade *frz.* 4108. 4109
gabelle *frz.* 4108. 4109
gaélise *afrz.* 4107
gafa *span. ptg.* 4101
gafar *span.* 4101
gafe *frz.* 4103
gaffa *sard.* 4101. 4115
gaffe *frz.* 4101
gaffer *frz.* 4101
gaf-s *prov.* 4101
gagata *ptg.* 4112a
gage *frz. span. ptg.* 10329
gage-s *prov.* 10329
gaggia *ital.* 2040
gaggio *ital.* 10329
gagliardo *ital.* 4118
gagliana *rtr.* 4188
gaglio *ital.* 2277. 4132
gaglioffa *rtr.* 4141
gaglioffo *ital.* 4141
gagner *nfrz.* 10387
gagno *ital.* 4150
gagnolare *ital.* 4155
gagnon *frz.* 1829. 4158
gago *span. ptg.* 4152
gai *prov. frz.* 4113
gai *frz. prov. pic.* 1718
gaie *lothr.* 4117
gayette *lothr.* 4117
gaif *afrz.* 10022
gaignar(d)s *afrz.* 4149
gaignon *frz.* 1829
gaignon *afrz.* 10852
gaigre *prov.* 10872
gaillard *frz.* 4118
gaillet *frz.* 2277
gaim *prov.* 10370
gaimentar *prov.* 4171
gaimenter *nfrz.* 4342
gaimenter *afrz.* 9958.
 10835
gaín *afrz.* 10370
gain *frz.* 10337
gáinã *rum.* 4138
găinărie *rum.* 4140
găinat *rum.* 4139
gaíne *afrz.* 9963

gaíne *nfrz.* 9963
gaio *ptg.* 1718. 4113
gaiola *ptg.* 2042
gaioufe *henneg. wallon.* 4141
gaire *prov. afrz. cat.* 10372
gai-s *prov.* 1718
gaíse *jurass.* 4117
gaísla *engad.* 4198
gaita *cat. span. ptg.* 10333
gaité *frz.* 4113
gaitreux *afrz.* 10014
gaivão *ptg.* 4192
gaivota *ptg.* 4192
gaja *ital.* 2040
gaja *sard.* 4114
gajda *piem. parm.* 4114
gaje *ital.* 2040
gajo *ital.* 1718. 4113
gajoffa *lomb.* 4141
gal *prov. afrz.* 4143
gala *ital. span. ptg. frz.* 4197
gala *ital.* 5256a
galadoar *ptg.* 10884
galan *ptg.* 4197
galanga *ital. span. ptg.* 2115
galange *afrz.* 2115
galano *span.* 4197
galant *nfrz.* 4197
galantaria *ptg.* 4197
galante *ital. span. ptg.* 4197
galantear *span. ptg.* 4197
galanteggiare *ital.* 4197
galanteria *ital. span.* 4197
galanterie *nfrz.* 4197
galapago *span.* 2593
galardão *ptg.* 10384
galardon *span.* 10384
galaubey *prov.* 4121
galaubia *prov.* 4121
galaupar *prov.* 7619.
 10339a
galaverna *oberital.* 1754
galavrou *lomb.* 2568
galbân *rum.* 4124
galbe *frz.* 4164. 10340
gálbero *ital.* 4125
galbin *rum.* 4124
galdékr *rtr.* 4183
galé *ptg.* 1724
gale *afrz.* 4197
geléa *ital. prov. span.* 1724
galea *span.* 4128
galeaça *ptg.* 1724
galeão *ptg.* 1724
galeara *ital.* 1724
galéasse *frz.* 1724
galeaza *span.* 1724
galeazza *ital.* 1724
galeco *span.* 10420
galeffare *ital.* 1746. 2137
galegran *bellun.* 2568
galeis *afrz.* 4197
galeo *span.* 4128
galeocane *span.* 4128

galeon *span.* 1724
galeone *ital.* 1724
galeote *ptg.* 1724
galeotta *ital.* 1724
galer *afzr.* 4197
galera *prov. ptg.* 1724
galerand *frz.* 4129
galère *frz.* 1724
galerie *frz.* 1724
galerna *prov.* 4119
galerne *frz.* 4119
galerno *span. ptg.* 4119
galeya *prov.* 1724
galga *span.* 4137
galgo *span. ptg.* 4137.
 10023
galh *prov.* 4143
galha *ptg.* 4134
galhard *prov.* 4118
galheta *ptg.* 4127
galia *ital.* 1724
galião *ptg.* 1724
galima *aspan.* 4154
galimafré *frz.* 4144
galina *prov.* 4138
galinha *prov.* 4138
galion *frz.* 1724
galiothe *frz.* 1724
galipot *frz.* 5286
galir *afzr.* 10344
galla *ital.* 4134
gallardo *span. ptg.* 4118
gallare *ital.* 4120. 4142
galle *frz.* 4134
galleria *ital.* 1724
gallessa *tosc.* 4136
gallihaca *ptg.* 4139
gallihuda *cat.* 4128
gallina *ital. cat. span.* 4138
gallinaza *span.* 4139
gallineria *span.* 4140
gallinha *ptg.* 4138
gallinuda *cat.* 4128
gallo *span.* 4142
gallo *ital. span. ptg.* 4143
gallofa *span.* 4141
gallofo *span.* 4141
gallon *nfrz.* 4197
gallone *ital.* 4197
galludo *span.* 4128
galochá *span.* 1761
galoché *frz.* 1761
galofa *henneg. wall.* 4141
galófara *sicil.* 1977
galois *afzr.* 4197
galon *span.* 4197
galone *ital.* 4315
galop *frz.* 7619
galopar *span. ptg.* 4122.
 7619
galoper *frz.* 4122. 7619.
 9997
galopin *frz.* 7619
galopo *span. ptg.* 7619
galoppare *ital.* 4122. 7619.
 9997
galoppo *ital.* 4122. 7619
galoscia *ital.* 1761
galoufe *henneg. wall.* 4141
galta *cat.* 4103

galuppo *ital.* 7619
galyofol *cat.* 4141
gamache *frz.* 1776. 1808
gamarza *span.* 4494
gamato *nprov.* 4103
gamba *ital. span. prov. cat.* 1776
gambais *prov. afzr.* 10348
gámbaro *span.* 1792. 4146
gambaro *span.* 1816
gambaro *venez.* 4146
gambantz *prov.* 1776
gambeis *afzr.* 10349
gambeison *afzr.* 10349
gámbero *ital.* 1792. 4146
gambeson *afzr.* 10348
gambet *cat.* 1808
gambetas *cat.* 1808
gambeto *span.* 1808
gambia *ptg.* 1776
gambison *afzr.* 10348
gambo *span.* 1808
gambo *ital.* 1776
gamboj *span.* 1808
gambre *nprov.* 4146
gambuix *cat.* 1808
gambuj *span.* 1808
gambojo *span.* 1808
game *afzr.* 2359
gamella *span. ptg.* 1780
gamelle *frz.* 1780
ganima *ital.* 4147
gammarió *cat.* 4146
gamme *frz.* 4147
gammeru *sicil.* 4146
gamo *span. ptg.* 2748.
 4145
gamo *südfzr.* 4190
gamo *nprov.* 10349
gamoun *nprov.* 10349
gamoun *südfzr.* 4190
gamus *prov.* 1791
gamussa *cat.* 4148
gamuza *span.* 4148
gana *span. ptg. cat.* 4149
ganache *frz.* 4213
ganancia *ptg.* 4149
ganar *span. aptg.* 4149
ganascia *ital.* 4213. 4287
ganáula *oberital.* 2014
gança *ptg.* 4149
gançar *ptg.* 4149
ganchir *afzr. prov.* 10375
gancio *span. ptg.* 1806
gancio *ital.* 1806. 1816.
 4106
ganda *prov.* 10351
gandir *frz.* 10351
gangu *sicil.* 4151
ganghero *ital.* 1816. 1817
gangola *ital.* 4152
gangoso *span.* 4152
gangrena *span. ptg.* 4153
gangrene *frz.* 4153
ganguear *span.* 4152
ganquil *prov.* 1817
ganhar *ptg.* 10337
gañir *span.* 4156
gañir *ptg.* 4156
gannire *ital.* 4156

gañon *span.* 1843
gañote *span.* 1843
gansa *span.* 4158
ganse *frz.* 1806. 1816.
 4106
ganso *span.* 4158
gant *frz.* 10355
ganta *prov.* 4159
gante *afzr.* 4159
ganto *nprov.* 4159
ganzua *span.* 4106
gaole *afzr.* 2042
gaquière *pic.* 9946
gara *ital.* 10358
garag-z *prov.* 10111
garagz *prov.* 1223
garamaches *frz.* 1776
garance *frz.* 10060
garanguejo *ptg.* 1816
garanhão *ptg.* 10414
garafon *span.* 10414
garant *frz.* 10060. 10377
garantir *span. ptg. frz.*
 10377
garants *span. ptg.* 10377
garar *prov.* 10358
garare *ital.* 10358
garasa *span.* 1140
garba *cat. span. prov.*
 4168
garbanzo *span.* 4167
garbar *cat. span.* 4166
garbar *span.* 4164
garbe *afzr.* 4166
garbe *frz.* 4164
garbellare *ital.* 2603
garbello *ital.* 2603
garber *afzr.* 4166
garbillar *span.* 2603
garbillo *span.* 2603
garbo *ital. rtr.* 4503
garbo *ital.* 4176
garbo *ital. span. ptg.*
 4164
garbugliare *ital.* 1641.
 5334
garbuglio *ital.* 1916. 4174.
 4305
garce *frz.* 1928. 10360
garcesa *span.* 1930
garção *ptg.* 1928
garçon *nfrz.* 1928. 10360
garda *galiz.* 10359
garde *frz.* 10359
garder *frz.* 10359
gardien *frz.* 10359
gardingo *span. ptg.* 10359
gardis *bellun.* 2577
gardi-s *prov.* 4168
gardunha *ptg.* 10359
gare *frz.* 10358
garenne *frz.* 10358
garentir *prov.* 10377
garer *frz.* 10358
garfa *garfio* *span.* 5319
gargagliare *ital.* 4169
gargalhada *ptg.* 4169
gargalo *ptg.* 4402
gargamela *prov.* 4169
gargamelle *afzr.* 4169

garganello *ital.* 2087
garganta *cat. span. ptg.*
 4169
gargarejar *ptg.* 4169
gargata *rtr.* 4169
gargate *afzr.* 4169
gargatta *ital.* 4169
gargo *ital.* 5260
gargola *span.* 4169. 4402
gargoter *afzr.* 4169
gargouille *nfrz.* 4169
gargouiller *nfrz.* 4169
gargouse *frz.* 4405
gargozza *ital.* 4169. 4405
garingal *afzr. aspan.* 2115
garir *prov.* 6041
garla *ital.* 4315
garlanda *prov. cat.* 10389
garlande *afzr.* 10389
garlar *cat. span.* 4175
garlopa *cat. span. ptg.*
 10306
garlopo *limous.* 10306
garmadi *rtr.* 4320
garmos *afzr.* 10356a
garnacha *prov. afzr.*
span. ptg. 10357
garnache *frz.* 4562. 10357
garnir *nfrz.* 10357
garnison *nfrz.* 10357
garobi *altbergam.* 10084
garof *lomb.* 1915
garófano *ital.* 1977
garofil *rum.* 1977
garofolo *venez.* 1977
garóful *rtr.* 1977
garosello *ital.* 1973
garou *frz.* 10378
garquière *pic.* 9946
garra *span. ptg. prov.*
 4160
garrafa *span. ptg.* 7595
garrama *span. ptg.* 4161
garret *afzr.* 4160
gar(r)etto *ital.* 4160
garri *prov.* 8439
garric-s *prov.* 4160
garrido *span. ptg.* 4170
garrig *cat.* 4160
garriga *prov.* 4160
garrir *obwald.* 4173
garro *prov.* 8439
garroba *-o* *span.* 2122
garrot *nfrz.* 4160
garrote *span. ptg.* 4160
garrotear *span. ptg.* 4160
gars *frz.* 7723
gars *afzr.* 1928
garson *afzr.* 1928
garson-s *prov.* 1928
gart *frz.* 4168
gart-z *prov.* 1928
garulla *span.* 4162
garza *ital.* 1930
garzo *span. ptg.* 10440
garzo *ital.* 1930
garzon *span.* 1928
garzone *ital.* 1928. 9532.
 10360
garzuolo *ital.* 1930

- ga-s prov. 9957
 gasa span. 4193
 gasajar span. 4177
 gasalha prov. 4177
 gasalhar ptg. 4177
 gasarma prov. 4296
 gaschière afrz. 9946
 gaser frz. 4169
 gaspailler afrz. 10013
 gaspiller frz. 4178
 gaspiller afrz. 10013
 gast comask. 4179
 gastal-s prov. 10365
 gastar span. ptg. 10013
 Gastaud frz. 4180
 gastaudeiar prov. 4180
 gastaüt-z prov. 4180
 gastel afrz. 10865
 gastigare ital. 1993
 gastin afrz. 10013
 gasto ptg. 10015
 gat rtr. 2020
 gâteau nfrz. 10865
 gäter frz. 10013
 gatilhar prov. 2021. 9561
 gatillo span. 2019. 2020
 gato nprov. 4103
 gato, -a span. ptg. 2020
 gato de algália span. ptg. 10422
 gatta lomb. 1827
 gattabuia ital. 2005
 gättero ital. 5167
 gättice ital. 5167
 gat(t)il(l)ier frz. 2019. 2020
 gatto, -o ital. 2020
 gauche frz. 10343
 gaucher frz. 10343
 gauchier afrz. 10341
 gauchoir afrz. 10341
 gaude frz. 10378
 gaudina prov. 10342
 gaudine afrz. 10342
 gaudriole frz. 4302
 gaufre frz. 10330
 gauge afrz. 10339
 (noix-)gauge frz. 4187
 gaug-z prov. 4188
 gaule prov. 8189a
 gaula rtr. 4103
 gaupe nfrz. 10846
 gau-s prov. 10342
 gaut afrz. 10342
 gauta nprov. 4103
 gaut-z prov. 10342
 gauzega venez. 4184
 gauzir prov. 4188
 gavagno ital. 2038
 gavasgia mail. 2037
 javáz valtell. 2247
 gavazza com. 2037
 gave pic. 2037
 gavea ptg. 2040
 gaveggiare ital. 9967
 gavela ptg. 1860
 gaveta span. 4103
 gaveto nprov. 4103
 gavetta ital. 4103. 8422
 gavi nprov. 2040
 gavia span. 4192
 gavia piem. 4101
 gavia span. 2040
 gavião ptg. 1865
 gavigna ital. 2046
 gavigne ital. 1907
 gavilan span. 1865
 gavilla span. 1860
 gavina ital. 2037. 2046.
 4192
 gavine ital. 1907
 gavion frz. 2037
 gaviota span. 4192
 gavita sicil. 4101
 gaxate gal. 4112a
 gaya span. 1718
 gayar span. 1718
 gayato cat. 2116
 gaymentar prov. 4342.
 9958
 gayo aspan. 4113
 gayo span. 1718
 gayola span. 2042
 gaz frz. 2119
 gazaille afrz. 4177
 gazal-s prov. 4107
 gazanhar prov. 10337
 gazanh-s prov. 10337
 gazápo span. 2754
 gaze frz. 4193
 gazzetta ital. 4117a
 gazmoño span. 4195
 gazon frz. 10364
 gazua ptg. 4106
 gazzurro aital. 9283
 gazuza span. 4801
 gazzo ital. 10440
 geai frz. 1718
 geană rum. 4213
 géant frz. 4243
 geba ptg. 4241
 geberut prov. 4239
 gebo ital. 2160
 gebra can. 5251
 gebrar cat. 10204
 gebre cat. 10204
 gecchire ital. 5179a
 gehene afrz. 4196
 gehir afrz. 5179a
 gehui afrz. 5174
 geignos prov. 4963
 geindre afrz. 4211
 gein-s prov. 4964
 geišla engad. 4198
 geitar ptg. 3216
 gel frz. cat. 4202
 geläder berg. 10061
 gelar cat. ptg. prov. 4202
 gelare ital. 4202
 gélatine frz. 4199
 gelda prov. 4246
 gelde afrz. 4246
 geldra ital. 4246
 gelée frz. 4202
 gelejvro vallbross. 4201
 geler frz. 4202
 gelibre prov. 4201
 geline frz. 4138
 gelo ital. ptg. 4202
 gelos rum. prov. cat. 10446
 gelosia ital. prov. cat. 10446
 gelosie rum. 10446
 geloso ital. 10446
 gel-s prov. 4202
 gelso ital. 6313
 gelsomino ital. 5179
 gelu sard. 4250
 gem rum. 4211
 gemeg cat. 4207
 gemel prov. rtr. 4205
 gemello ital. 4205
 gemeo ptg. 4206
 gemer ptg. 4211
 gemët rum. 4207
 gemido span. ptg. 4207
 gemin rum. 4208
 gemino ital. span. ptg. 4208
 gemir cat. span. prov. 4211
 gémir nfrz. 4211
 gemito ital. 4207
 gemma ital. prov. 4208
 gemmajo ital. 4209
 gemme frz. 4208
 gémonies frz. 4212
 gem-s prov. 4207
 gena prov. 4213
 genaiche afrz. 4219
 genciana span. ptg. 4223
 gencive frz. 4247
 gendre frz. cat. 4215
 gendrer afrz. 4216b
 gène nfrz. 4196
 geneivre afrz. 5225
 gêner nfrz. 4196
 général frz. 4216
 generale ital. 4216
 genere ital. 4228
 généreux frz. 4217
 genero ital. 4215
 genero span. ptg. 4228
 generoso ital. 4217
 geneschier afrz. 4219
 genesto nprov. 4218
 genët frz. 4218
 genet frz. 4420
 genette frz. 3053
 genevelle frz. 4213a
 gengibre span. ptg. 10453
 gengióvo ital. 10453
 gengiva ital. prov. ptg. 4247
 gengivre ptg. 10453
 gengo span. 4965a
 genh-s prov. 4221. 4964
 genia ital. 4214
 genicier afrz. 4219
 génie frz. 4221
 genième frz. 5225
 genio ital. span. ptg. 4221
 génisse frz. 5227
 geni(v)a cat. 4247
 genna westrtr. 5176
 gennajo ptg. 5177
 genoisse afrz. 4219
 genioivre afrz. 5225
 genolh-s prov. 4227
 genoll cat. 4227
 genou nfrz. 4227
 genouill afrz. 4227
 genre frz. 4228
 genre-s prov. 4215
 genriana ital. 4223
 genro ptg. (auch aspan.) 4215
 gens prov. afrz. 4222
 gens prov. 4220. 4228
 gent frz. cat. 4222
 gent afrz. 4220
 gente ital. span. ptg. 4222
 gentelise afrz. 4225
 gentiane frz. 4223
 gentil frz. 4224
 gentile ital. 4224
 gentillesse nfrz. 4225
 gentilezza ital. 4225
 gentilice afrz. 4235
 gento span. 4220
 gent-z prov. 4222
 genuichiu rum. 4227
 geölle nfrz. 1964. 2042
 geöllier nfrz. 2042
 geolo venez. 3174
 geperut cat. 4239
 ger rum. 4202
 gerbe nfrz. 4166
 gerber nfrz. 4166
 gerce frz. 1964
 gercer frz. 1964. 2944
 gerfalco ital. 4424
 gerfaut frz. 4424
 gergo ital. 4169
 gergone ital. 4169
 gergon-s prov. 4169
 gerifalte span. 4424
 geringonça ptg. 4169
 gerla nprov. 4234
 gerla ital. cat. 4233
 gerle afrz. 4233
 gerle nprov. 4234
 gerlet aprov. 4234
 gerlo nprov. 4233
 germá cat. 4230
 germá ncat. 3961
 germaen valtell. 4230
 germana cat. 4230
 germandrée frz. 2117
 germe span. ptg. 4232
 germe ital. frz. 4231
 germe wallon. 4229a
 germire ital. 4350
 germogliare rum. 7653a
 gerna ital. 4233
 gerneume afrz. 10419
 geron afrz. 4232a
 gerre afrz. 4234
 gersa piem. 2576
 gerse norm. 4229a
 ges prov. afrz. 4222
 gèse frz. 4110
 gésier nfrz. 4249
 gésine frz. 5164
 gésir nfrz. 5164
 gesir afrz. 5164
 gesmino ital. 5179
 gesse frz. 1896a. 2166
 gesso ital. ptg. 4422
 gesta ital. prov. 4235
 geste afrz. 4235

- getar *prov.* 3216
 gettare *ital.* 3216
 geurle *afz.* 4390
 geuse *afz.* 4287
 geuse *frz.* 4300
 geycha *prov.* 1896a
 gheb *rum.* 4241
 ghebã *rum.* 4241
 ghebos *rum.* 4240
 gheda *mail. cremon.* 4114
 ghem *rum.* 4275
 gherone *ital.* 4232a
 ghesquiere *pic.* 9946
 gheppio *ital.* 4421
 gherminella *ital.* 1941
 ghermire *ital.* 5328
 ghetta *piem.* 10014
 ghetta *ital. sard.* 10014
 ghiaccia *ital.* 4250
 ghiaccio *ital.* 4250
 ghiado *ital.* 4253. 4256
 ghiaggiuolo *ital.* 4255
 ghiaja *ital.* 4262
 ghianda *ital.* 4261
 ghiande *ital.* 4261
 ghiandola *ital.* 4259
 ghiandoloso *ital.* 4260
 ghiara *rum.* 4250
 ghiattire *ital.* 4264
 ghiazzerino *ital.* 4194
 ghiera *ital.* 10106
 ghieva *ital.* 4266
 ghiagnare *ital.* 5276. 10399
 ghigno *ital.* 10399
 ghimber *rum.* 10458
 ghinda *rum.* 4261
 ghindar *rum.* 4258
 ghindare *ital.* 10397
 ghindura *rum.* 4259
 ghinduros *rum.* 4260
 ghinghellare *ital.* 9304
 ghinghero *ital.* 10397
 ghinghilozzo *ital.* 9304
 ghioacă *rum.* 2266
 ghiocel *rum.* 4265
 ghiomo *ital.* 4275
 ghioro *ital.* 4267
 ghiotta *neap.* 4412
 ghiotto *ital.* 4285
 ghiottoneria *ital.* 4283
 ghiottornia *ital.* 4283
 ghiova *ital.* 4266. 4273
 ghiozzo *ital.* 4285
 ghirlanda *ital.* 10389
 già *ital.* 5171
 giacchio *ital.* 5169
 giacere *ital.* 5164
 giaciglio *ital.* 5165
 giaco *ital.* 5166
 giaganu *sard.* 2943
 giagolo *ital.* 4255
 gialda *ital.* 4246
 gialdoniere *ital.* 4246
 giallo *ital.* 4124
 giamgia *rtr.* 4149
 gianer *rtr.* 5177
 gianitscha *rtr.* 5227
 giannetta *ital.* 4420
 giorina *lad.* 1894a
 giara *ital.* 4172
 giarda *ital.* 3052a
 giardino *ital.* 4168
 giannai *südeard.* 5170
 giavarotti *valltell.* 2247
 giavel *piem.* 2250
 giba *prov. span.* 4241
 gibba *prov. ptg.* 4241
 gibbeux *frz.* 4240
 gibho *ital.* 4241
 gibboso *ital. ptg.* 4240
 gibe *afz.* 1864
 gibecièr *nfrz.* 1864. 10423
 gibelet *nfrz.* 10135
 gibelet *afz.* 1864
 giberna *ital.* 10423
 giberna *frz.* 10423
 gibet *frz.* 1864
 gibier *frz.* 1864
 gibos *prov.* 4240
 giboso *span.* 4240
 giboyer *frz.* 1864
 gibrar *prov.* 10204
 gibrell *cat.* 5359
 gibres *prov.* 10204
 giebio *venez.* 3174
 giens *afz.* 4228
 gient *rtr.* 4182
 gientar *rtr.* 5180
 gier *afz.* 2826
 giernote *norm.* 5191a
 gier(r)es *afz.* 4704
 gieres *afz.* 2826
 gierres *afz.* 2826
 giers *afz.* 2826. 4568
 giesta *ptg.* 4218
 gievia *obwald.* 5192
 giffa *aital.* 10390
 giffer *frz.* 10390
 gifle *frz.* 5274
 giga *ital. prov. ptg.* 4242
 gigante *ital. span. ptg.* 4243
 gigghiu *sicil.* 5595
 gignar *rtr.* 5170
 giglio *ital.* 5595. 5680
 gigne *nfrz.* 4242
 gignore *ital.* 5224
 gigogne *frz.* 2172
 gigole *ptg.* 4242
 gigue *afz.* 4242
 gileco *span.* 10420
 giler *frz.* 4245
 gilet *frz.* 10420
 gilgia *rtr.* 5595
 gilhá *nprov.* 4245
 gimblette *frz.* 8393
 gimere *ital.* 4211
 gindar *rum.* 4106a
 ginea *aspan.* 4214
 ginebre *cat. prov.* 5225
 ginebro *aspan.* 5225
 ginepro *ital.* 5225
 ginere *rum.* 4215
 gineta *ptg.* 4420
 gineta *span. ptg.* 3053
 ginete *ptg.* 4420
 ginestra *ital.* 4218
 gingebre *cat.* 10453
 gingebre-s *prov.* 10453
 gingembre *frz.* 10453
 gingie *rum.* 4247
 gingiva *rtr.* 4247
 ginguet *frz.* 9969
 ginhos *prov.* 4963
 ginia *sicil.* 5227
 ginja *ptg.* 10392
 ginnetto *ital.* 4420
 ginocchiello *ital.* 4227
 ginocchio *ital.* 4227
 gintã *rum.* 4222
 giobi *sard.* 5195
 giocatore *ital.* 5183
 giocolare *ital.* 5185. 5187
 giocatore *ital.* 5186
 giogaia *ital.* 5209
 gioglio *ital.* 5680
 giogo *ital.* 5213
 gioire *ital.* 4183
 gioja *levant.* 4183
 gioja *ital.* 4188. 5181
 giojello *ital.* 4188. 5190
 gioioso *alomb.* 4183
 giolho *ptg.* 4227
 giorn *rtr.* 3044
 giornale *ital.* 3043
 giorno *ital.* 3044
 giostra *ital.* 5243
 giostrare *ital.* 5243
 giovane *ital.* 5237
 giovanezza *ital.* 5238
 giovare *ital.* 5241
 giovedì *ital.* 5195
 gioenco *ital.* 5236
 gioventù *ital.* 5240
 gioves *piem.* 5195
 gioviale *ital.* 5193. 8389
 giovine *ital.* 5237
 giozza *venez.* 4412
 girafa *span. ptg.* 10441
 girafe *frz.* 10441
 giraffa *ital.* 10441
 girandola *ital.* 4423
 girar *prov. rtr. span. ptg.* 4423
 girare *ital.* 4423. 8077
 gire *ital.* 2791. 3255
 girer *frz.* 4423
 girfalco *ital.* 4424
 girfalco-s *prov.* 4424
 girgonz *aspan.* 4169
 girlo *ital.* 4423
 giro *ital. span. ptg.* 4429
 girofle *prov. frz. span.* 1977
 girofle *frz.* 1864
 girofre *span.* 1977
 gironzare *ital.* 4425
 girouette *frz.* 4423. 4426. 4427
 gir-s *prov.* 4429
 gisarme *afz.* 4236
 giscle *prov.* 4198
 gitano *span.* 10452
 gitar *prov.* 3216
 giu *rtr.* 2871
 giù *ital.* 2871
 guali *sard.* 5206
 giubilare *ital.* 5198
 giubilo *ital.* 5198a
 giudes *lomb.* 5201
 giudicare *ital.* 5204
 giudice *ital.* 5202
 giudice *ital.* 5201
 giudizio *ital.* 5203
 giuggiola *ital.* 10459
 giuggiolo *ital.* 10459
 giugnere *ital.* 5223
 giugnetto *sicil.* 5214
 giugno *ital.* 5226
 giulare *sard.* 5198
 giulebbe *ital.* 4296
 giulebbo *ital.* 4296
 giulio *ital.* 5214
 giulivo *ital.* 4187
 giullare *ital.* 5185
 giument *engad.* 5215
 giumento *ital.* 5215
 giunare *ital.* 5170
 giuncare *ital.* 5218
 giuncheto *ital.* 5216
 giunchiglia *ital.* 5217
 giunco *ital.* 5222
 giuncoso *ital.* 5219
 giungere *ital.* 5223
 giunior *ital.* 5224
 giunta *ital.* 5223
 giuocare *ital.* 5184
 giuocatore *ital.* 5183
 giuoco *ital.* 5188
 giur *rum.* 4429
 giura *rum.* 4429
 giuramento *ital.* 5228
 giurare *ital.* 5280
 giurato *ital.* 5229
 giure *ital.* 5231
 giusarma *ital.* 4236
 giuso *ital.* 2871
 giusquiamo *ital.* 4696
 giusta *ital.* 5242. 5243
 giustare *ital.* 5243
 giustizia *ital.* 5233
 giusto *ital.* 5235. 5242
 givlar *obwald.* 5198
 givre *frz.* 4201. 10204
 givres *prov.* 10204
 glaba *ital.* 2247
 glace *frz.* 4250
 glacier *frz.* 4254
 glacier *frz.* 4251
 glacier *afz.* 4252
 glacis *nfrz.* 4252
 glaçoier *afz.* 4252
 gladiole *frz.* 4255
 glai *frz.* 4256
 glateul *frz.* 4255
 glaire *frz.* 2236. 4262
 glais *prov.* 4256
 glaise *frz.* 4270
 glaive *frz.* 4256
 gland *nfrz.* 4261
 glande *ital. afz.* 4261
 glander *cat.* 4258
 glandier *prov.* 4258
 glandola *prov.* 4259
 glandula *cat. span. ptg.* 4259
 glandule *frz.* 4259
 glanduleux *frz.* 4260
 glandulos *prov.* 4260

glanduloso *span. ptg.* 4260
glanure *frz.* 4392
glan-s *prov.* 4261
glant-z *prov.* 4261
glapir *frz.* 5282
glara *prov.* 2236. 4262
glas *nfrz.* 2241
glas cat. 4250
glassa *prov.* 4250
glast *rum.* 4263
glasto *ital. ptg.* 4263
glasto *span. ptg. ital.* 10386
glastro *ital.* 4263
glatir *prov. afrz.* 4264
glatsch *rtr.* 4260
glatscha *rtr.* 4250
glatz *prov.* 4250
glauc *prov.* 4265a
glauque *frz.* 4265a
glavarón *mail.* 2568
glavis *prov.* 4256
glay *prov. cat.* 4253
glazis *prov.* 4256
gleba *cat. span. ptg.* 4266
gleba *ital.* 4266
glèbe *frz.* 4266
gleisa *prov.* 3199
glenar *prov.* 4332
glera *aspan.* 4262
glette *frz.* 4257
gleza *prov.* 4270
gli *ital.* 4714
glicier *afrz.* 4271
glie *rum.* 4266
glieisa *prov.* 3199
glire-s *prov.* 4267
glisser *nfrz.* 4271
glob *rum.* 4273
globe *frz.* 4273
global-s *prov.* 4273
globeux *frz.* 4272
globo *ital. span. ptg.* 4273
globos *rum.* 4272
globoso *ital. span. ptg.* 4272
glocir *prov.* 2265
gloire *frz.* 4277
gloria *ital. prov. span. ptg.* 4277
glorieta *span.* 4278
gloriette *frz.* 4278
glorir *prov.* 4277
glosa *ital.* 4279
glosa *span. ptg. cat. prov.* 4279
glose *frz.* 4279
glossa *ital.* 4279
gloume *frz.* 4280
glousser *frz.* 2265. 4274
glouternie *afrz.* 4284a
glot-z *prov.* 4285
glouton *nfrz.* 4285
glouton *frz.* 4283
gloutonnerie *frz.* 4283
glueg-z *prov.* 4203
glui *frz.* 4203
glume *frz.* 4280
glutschar *rtr.* 2265
gluttoneria *ital.* 4283

glut-z *afrz.* 4285
glut-z *prov.* 4282
gnacchera *ital.* 6440
gnaffè *ital.* 6029
gniff *rtr.* 6526
gnocco *ital.* 6600
gnorri *ital.* 4706
goagliardo *piem.* 4118
goande *rum.* 4106a
gobba *ital.* 4241
gobbe *frz.* 4289
gobbio *ital.* 4968
gobbo *ital.* 4241
gobelet *frz.* 2693
gobelin *frz.* 2279
gober *frz.* 4289
gobernador *span.* 4385
gobernalle *span.* 4384
gobernallo *span.* 4384
gobernamiento *span.* 4386
gobernar *span.* 4386
gobierno *span.* 4386
gobin *frz.* 4241
gobola *ital.* 2498
goccia *ital.* 4410
gocciare *ital.* 4410
goda *nprov.* 4302
godailier *frz.* 4302
godard *frz.* 4302
godendac *afrz.* 4292
goder *afrz.* 4302
godere *ital.* 4188
godet *frz.* 4415
godin *champ.* 4302
godiveau *frz.* 4302
godon *afrz.* 4302
godoviglia *ital.* 4185
goëlette *frz.* 4293
goëmon *frz.* 4304
goevir *aptg.* 4183
goffe *frz.* 4392
goffo *ital.* 4392
gofa *span.* 4392
gofon-s *prov.* 2479
gofre *afrz.* 10330
gogaille *nfrz.* 4294
goggi *lomb.* 4568
gogia *luches.* 4237
gogue *afrz.* 4294
goguenard *nfrz.* 4294
goguettes *nfrz.* 4294
goi *afrz.* 4291
goifon *lyon.* 4290
goillr *afrz.* 4389
goïta *levant.* 4183
goître *nfrz.* 4411
goitron *prov. afrz.* 4411
goiva *ptg.* 4388
goj *piem.* 4188
gola *piem. bresc.* 4187
gola *prov. ital. cat. span. ptg.* 4394
golaç *mail.* 10285
golar *mail.* 10286
goldre *span.* 2552
gole *afrz.* 4394
golfe *frz.* 2388
golfinho *ptg.* 2848
golfo *ital. span. ptg.* 2388

gollizo *span.* 4394
golo *ital.* 4395
golondrina *span.* 4579
golondro *ital.* 4579
golône *ital.* 4395
golp *lomb. rtr.* 10320
golpe *span. ptg.* 1313. 2313
golpe *ital. tosc.* 10320
golpeja *aspan.* 10319
golpil *afrz.* 10819
goma *ptg.* 4208
goma *prov. cat. span.* 4397
gomar *ptg.* 4203
gomberuto *ital.* 4241
gombina *modenes.* 5576
gombito *atal.* 2640
gombro *istr.* 10303
gomena *modenes.* 5576
gomena *ital.* 2349. 4297
gomgnia *rtr.* 4149
gomia *span.* 4396
gomito *ital.* 2640
gomma *ital. ptg.* 4397
gomme *frz.* 4397
gomme *pic.* 5336a N.
gomo *südfrz.* 4190
gómoma *ital.* 2349. 4297
gomoun *südfrz.* 4190
gona *aspan. prov.* 4398
gonce *span.* 2479
gonda *ital.* 2402
gondola *ital. sp. ptg.* 2402
gondole *frz.* 2402
gonella *frz.* 4398
gonfalo *aptg.* 4399
gonfalon *nfrz.* 4399
gonfalone *ital.* 4399
gonfaloniere *ital.* 4399
gonfanon *afrz.* 4399
gonfanon-s *prov.* 4399
gonfiare *ital.* 2408
gonfiato *ital.* 2408
gonfler *frz.* 2408
gongro *ital.* 2418
gonna *ital.* 4398
gonne *frz.* 4398
gonnella *ital.* 4398
gonnelle *frz.* 4398
gönve *genues.* 4190
gonzo *ital.* 4158
gonzo *ptg.* 2479
gora *ital.* 10415
gorbel *prov.* 2506
gorca *prov.* 4401
gorch *cat.* 4401
gorço *prov.* 4299a
gorc-s *prov.* 4401
gordo *span. ptg.* 4400
goret *frz.* 4400
gorga *span. ital.* 4401
gorge *nfrz.* 4401
gorgeador *ptg.* 4401
gorgear *ptg.* 4401
gorgia *ital.* 4401
gorgo *ital.* 4401
gorgogliare *ital.* 4169. 4404
gorgoglio *ital.* 2699
gorgoglione *ital.* 2699. 4403

gorgejo *span.* 2699
gorgolh-s *prov.* 4402
gorgomillare *span.* 4169
gorgozza *ital.* 4169. 4405
gorgozzule *ital.* 4169
gorg-s *prov.* 4401
gorilla *ital.* 4298
gorille *frz.* 4298
gorja *ptg. cat.* 4401
goro *ptg.* 9916
gorra *ital. span. ptg.* 4400
gorre *afrz.* 4191. 4400
gorrion *span.* 4400
gorro *span.* 4400
gorromazos *span.* 1776
gort *afrz. cat.* 4400. 4401
gort *prov. afrz.* 4400
gorullo *span. cat.* 10292
gorx *prov.* 4401
gos *cat.* 5336
gosier *nfrz.* 4237
gosma *ptg.* 4299
gosmar *ptg.* 4299
goso *ptg.* 5336
gosque *span.* 5336
gost *prov. afrz.* 4408
gostar *ptg. span. prov. cat.* 4407
gosto *ptg.* 4408
gota *ital.* 4103
gota *prov. cat. span.* 4409
goteiar *prov.* 4410
gotejar *ptg.* 4410
gotg *cat.* 4188
goto *ptg.* 4415
gotta *ital. ptg.* 4409
gotte *afrz.* 4409
gottolagnola *ital.* 4414
gouaper *normann.* 9996
gouço *altobertal.* 4188
gou(f) *nprov.* 2338
gouffre *frz.* 2338
gouge *frz.* 4295. 4388
gougeo *nprov.* 4295
gougourde *afrz.* 2652
gouine *nfrz.* 4302
gouje *frz.* 4295
goujat *frz.* 4295
goujon *frz.* 4290
goule *afrz.* 4394
goume *südfrz.* 4190
goumène *frz.* 4297
goupil *afrz.* 10819
goupille *afrz.* 10819
goupillier *afrz.* 10819
goupillon *nfrz.* 10820. 10405
gource *frz.* 4299a
gourd *nfrz.* 4400
gourdir *nfrz.* 4400
gourgoul *nprov.* 2699
gourgourau *frz.* 4364
gourgueillon *afrz.* 2699
gourlier *afrz.* 4390
gourmand *frz.* 4299
gourmander *frz.* 4365
gourme *frz.* 4299. 10318
gourmer *frz.* 4365
gourmet *frz.* 4299

- gourmette** *frz.* 4365
gourmette *afz.* 4372
gourrer *afz.* 4191
gourro *nprov.* 4400
gourt *afz.* 4401
gows *afz.* 5336
gouspiller *norm.* 2717
gousse *frz.* 4136
gout *nfrz.* 4408
gouter *frz.* 4407
goutte *nfrz.* 4409
gouvernail *frz.* 4384
gouvernement *frz.* 4386
gouverner *frz.* 4386
gouverneur *frz.* 4385
gouz *afz.* 4302
gouvernaire *prov.* 4385
governale *ital.* 4384
governalhe *ptg.* 4384
governalho *ptg.* 4384
governamen-s *prov.* 4386
governar *ptg. prov.* 4386
governare *ital.* 4386
governatore *ital.* 4385
governo *ital.* 4386, 4387
governo *ptg.* 4386
govern-s *prov.* 4384, 4386
govito *ital.* 2640
goz *afz.* 4302
gozzo *ital.* 4169
gozzoviglia *ital.* 4302
gra *cat. ptg.* 4335
graaillier *afz.* 2578
graal *afz.* 2574
grabar *span.* 4348
grabat *frz.* 4307
grabeau *frz.* 4305
grabeler *frz.* 4305
grabouil *frz.* 4305
grabouiller *frz.* 4305
grabuge *frz.* 4305
graça *ptg.* 4337
gracchia *ital.* 2520, 4310
gracchiare *ital.* 4310
grâce *frz.* 4337
gracia *prov. span.* 4337
graciado *span.* 4338
gracile *ital.* 4309
gracimolare *ital.* 7704
gracimolo *ital.* 7704
gracioso *ital.* 4337
grada *span.* 2579
grade *ptg.* 2579
grädé *rum.* 2575
grädele *rum.* 2575
gradella *ital.* 2575
gradire *ital.* 4311, 4339
gradiša *mail.* 2577
grado *ital. span. ptg.* 4340
grado *ital. span.* 4312
grae *venez.* 2579
graelier *afz.* 2578
graella *cat.* 2578
grafe *afz.* 4336
graffiare *ital.* 2570
graffio *ital.* 2570, 5319
graffios *prov.* 2570
grafi *prov.* 4336
grafinar *prov.* 4336
grafio *prov.* 5319
grafi-s *prov.* 4336
gragea *ptg.* 9660
grail *afz.* 2578
graille *prov.* 4309
graille *afz.* 2520
graille *frz.* 4310
graille *frz.* 2578
graim *afz.* 4316
grain *frz.* 4335
grain *afz.* 4316
graine *frz.* 4335
grainer *frz.* 4332, 4335
graisle *afz.* 2622
graisse *frz.* 2572
graixa *ptg.* 2572
graja *span.* 4310
grajéa *span.* 9660
grajo *span.* 2520, 4310
gralaon *venez.* 2568
gralha *prov.* 2520
gralha *prov. ptg. cat.* 4310
gralha, -o *ptg.* 2520
gram *afz. prov.* 4316
grama *span.* 1943, 4310
gramadeira *ptg.* 1943
gramádis *prov.* 4320
gramaia *altobertal.* 4319
gramaigi *altgenues.* 4320
gramalla *span.* 1808
gramallera *span.* 5314
gramar *span. ptg.* 1943
gramare *ital.* 4316
gramatge-s *prov.* 4320
gramázi-s *prov.* 4320
gramégna *venez.* 4318
gramego *altvenez.* 4320
gramigna *ital.* 4318
gramigna *sard.* 4317
gramilla *span.* 1943
grammaire *afz.* 4320
grammairien *nfrz.* 4320
gramo *ital.* 4316
gramolier *afz.* 4316
gramola *ital.* 1943
gramolare *ital.* 1943
grampa *ptg.* 2570
grampo *ptg.* 2570
gran *ptg.* 4326
grana *ital. prov. span.* 4335
granadiglia *ital.* 4324
granadilla *span.* 4324
granadillo *span.* 4324
granajo *ital.* 4322
gränar *rum.* 4322
granaro *ital.* 4322
granata *ital.* 4321
granatajo *ital.* 4323
granatella *ital.* 4324
granatiere *ital.* 4323
granatiglia *ital.* 4324
granceola *venez.* 1817a
g-ranceto *neap.* 7760
granche *afz.* 4329
granchio *ital.* 1816
grancio *ital.* 1816
granciporro *ital.* 1816
grancire *ital.* 1816
grancor *acerom.* 7751
grand *rtr. cat. frz.* 4326
grande *ital. span. ptg.* 4326
grandeur *frz.* 4326, 4327
grandeza *span. prov. ptg.* 4327
grandezza *ital.* 4327
grandina *ital.* 4328
grandine *ital.* 4328
grandure *afz.* 4326
granél *ptg.* 4322
graner *cat.* 4323
granero *span.* 4322
grange *frz.* 4329
grangea *ptg.* 9660
grangur *rum.* 4131
granier-s *prov.* 4322
granir(e) *ital. span. ptg.* 4330
grani-s *prov.* 4322
granit *frz.* 4331
granito *ital. span. ptg.* 4331
granizo *span. ptg.* 4328
granja *prov. span. ptg.* 4329
grano *ital. span.* 4385
granonha *prov.* 7756
granonchia *neapol. tosc.* 7757
granoso *ital. span. ptg.* 4333
granre(n) *prov.* 7937
gran-s *prov.* 4335
grans *afz.* 4326
granscia *ital.* 4329
granter *afz.* 2583
grant-z *prov.* 4326
gran-z *prov.* 4326
granz *afz.* 4326
granza *span.* 10060
grao *ptg.* 4312
grão *ptg.* 4335
grapa *prov. span.* 5319
grapa *span.* 2570
grapaut-z *prov.* 2593
grapon *span.* 2570
grappa *ital.* 2570, 5319
grappare *ital.* 2570
grappe *frz.* 2570, 5319
grapper *norm.* 2570
grappin *frz.* 2570
grappo *ital.* 2570
grappolo *ital.* 2570
graps *prov.* 2570
graquejo *ptg.* 1816
grarupa *ptg.* 5334
gras *prov. rum. rtr. cat.* 2573
gra-s *prov.* 4335
gras, -se *frz.* 2573
grasa *span.* 2572
grasal *afz.* 2574
grascia *ital.* 2572, 4329
graso *span.* 2573
graspo *ital.* 7794
grassa *ital.* 2572
grasso *ital.* 2573
grasta *ital.* 4181
grat *rtr.* 2579
grata *ital.* 2579
gratar *prov.* 5321
grateru *rum.* 2579
gratella *ital.* 2575
graticcio *ital.* 2577
gratie *rum.* 2579
gratiglia *ital.* 2578
gratii *rum.* 2579
grato *ital.* 4340
gratsia *rtr.* 4337
gratter *frz.* 5321
grat-z *prov.* 4340
grau *rum.* 4335
grauncior *rum.* 4334
gräunt *rum.* 4334
gräuntel *rum.* 4334
gräuntos *rum.* 4333
graur *rum.* 2520, 4349
grava *rtr. cat. prov.* 4341
gravallon *genues.* 2568
gravar *prov. cat. span. ptg.* 4348
gravare *ital.* 4348
grave *ital. frz. span. ptg.* 4345
gravelle *frz.* 4341
gravellu *sard.* 2250
graver *frz.* 4305, 4343
graveza *cat. span. ptg.* 4347
gravezza *ital.* 4347
gravicembalo *ital.* 2253
gravido *ital.* 4344
gravier *frz.* 4262, 4341
gravir *frz.* 4311
gravità *ital.* 4346
gravlón *pac.* 2568
gravois *frz.* 4341
graxa *ptg.* 2572
graxo *ptg.* 2573
grazal *prov.* 2574
grazia *ital.* 4337
graziare *ital.* 4338
grazimen-s *prov.* 4339
graziola *ital.* 4337
graziosità *ital.* 4337
grazioso *ital.* 4337
grazir *prov.* 4339
grazire *ital.* 4339
gré *frz.* 4340
grea *berg.* 2602
greal *afz.* 2574
greanter *afz.* 2585
greață *rum.* 4347
grebolon *schweizerrom.* 4363
grec *nfrz.* 4313
greco *ital.* 4313
grecque *nfrz.* 4313
greda *prov. span. ptg.* 2602
gredin *frz.* 4362
greffe *frz.* 4336
greffer *frz.* 4336
greffier *frz.* 4336
gregge *ital.* 4352
gregier *afz.* 4348
gregna *ital.* 2589
grego *ptg.* 4313
grègues *frz.* 4381
grel *afz.* 4309
grèle *frz.* 4309, 4328, 4359

grêler *frz.* 4309
 grelhar *ptg.* 2578
 grelhas *ptg.* 2578
 grelle *afzr.* 2622
 grello *span.* 2578
 grelo *ptg.* 4309
 grelon *frz.* 4308
 grelot *frz.* 2622. 4363
 grelot *prov.* 4309
 grelotter *frz.* 2622. 4363
 grelu *frz.* 4309
 gremâ *lomb.* 2590
 grembo *ital.* 4351
 gremissel *afzr.* 4369a
 gremoiier *afzr.* 4316
 greña *span.* 4321
 greña *venez.* 2607
 grenache *frz.* 4562
 grenadier *frz.* 4323
 grenar *prov.* 4332
 grenha *ptg.* 4321
 grenier *frz.* 4322
 grenon *afzr.* 4321
 greñon *aspan.* 4321
 grenouille *nfrz.* 7756
 grenu *frz.* 4333
 gren-z *prov.* 4321
 greppia *ital.* 5829
 greppo *ital.* 5284
 grèque *nfrz.* 4313
 grès *frz.* 4359
 grésil *nfrz.* 4359
 grésille *afzr.* 4359
 grésiller *nfrz.* 4359
 grésillon *frz.* 4309. 4359.
 4382
 gresle *afzr.* 4359
 gressa *prov.* 4359
 gresset *prov.* 7756
 gretar *ptg.* 2596
 greto *ital.* 4262. 4359
 grétola *ital.* 2575
 gretto *ital.* 4362
 greu *rum.* cat. 4345
 greugetat-z *prov.* 4346
 greujar *prov.* 4348
 greulâ *schweizerrom.* 4363
 gréule *nprov.* 4268
 greuletta *schweizerrom.*
 4363
 greu-s *prov.* 4345
 grev *rtr.* 4345
 greva *rtr.* 4341
 grevar *prov.* 4348
 grève *frz.* 4341
 greve *ital.* 4345
 grever *frz.* 4348
 grevessa *prov.* 4347
 greveza *prov.* 4347
 greviar *prov.* 4348
 grevola *schweizerrom.*
 4363
 greza *prov.* 4359
 griblette *frz.* 7960
 gribolhou *schweizerrom.*
 4363
 gribolon *schweizerrom.*
 4363
 griccio *ital.* 4379
 grida *ital.* aspan. 7678

gridacchiare *ital.* 7677
 gridare *ital.* aspan. 7678
 grido *ital.* aspan. 7678
 grief *frz.* 4345
 griego *span.* 4313
 grie(g)us *prov.* 4313
 grier *rum.* 4382
 griess *rtr.* 4367
 grieta *ptg.* 2596
 grietar *span.* 2596
 grieté *afzr.* 4346
 grieu *afzr.* 4313
 grieus *afzr.* 4313
 grieve *frz.* 4313
 grif *afzr.* 4353
 grifaigne *afzr.* 4353
 grifanh *prov.* 4353
 grifar *prov.* 4353
 grifer *afzr.* 4353
 griffagno *ital.* 4353
 griffe *nfrz.* 4353
 griffer *nfrz.* 4353
 griffo *ital.* 4383
 griffon *frz.* 4383
 grifo *span.* ptg. 4383
 grifo *ital.* 4353
 grifone *ital.* 4383
 grifó-s *prov.* 4383
 grigio *ital.* 4361
 griglia *ital.* 2578
 grigner *frz.* 4358
 grignon *afzr.* 4321
 grigou *frz.* 4314
 gril *afzr.* 2578
 grilg *rtr.* 4382
 grilho *prov.* 2578
 grillo *ptg.* 4382
 grill *cat.* 4309. 4382
 grilla *rtr.* 4382
 grillar *span.* 4309
 grille *nfrz.* 2578
 griller *nfrz.* 2578
 grillo *ital.* 5669
 grillo *ital.* span. 4382
 grillo *prov.* cat. 2578. 4309
 grillon *frz.* 4382
 grillos (?) *span.* 2578
 gril-s *prov.* 4382
 grim *prov.* 4354
 grima *cat.* span. prov. 4355
 grimace *frz.* 4355
 grimar *prov.* 4354
 grimazo *span.* 4355
 grimo *ital.* 4354
 grimoire *frz.* 4355
 grimper *frz.* 4360. 5289
 grinar *prov.* 4358
 grincer *frz.* 4357
 grindina *rum.* 4328
 gringalet *frz.* 9969
 gringolare *ital.* 8519
 gringole *frz.* 8519
 gringolé *frz.* 8519
 grion *aspan.* 4321
 grinta *ital.* rtr. 4356
 grinza *ital.* 4357
 grinzo *ital.* 4357
 grip *rtr.* 5284
 gripau *cat.* 2593
 gripo *span.* 4360

gripper *frz.* 4360
 grippo *ital.* 4360
 gris *prov.* frz. cat. span.
 ptg. 4361
 griset *frz.* 4361
 grisetâ *span.* 4361
 grisetta *frz.* 4361
 grisetto *ital.* 4361
 griso *ital.* 4361
 grispignolo *ital.* 2609
 gritar *span.* ptg. 7678
 grito *span.* ptg. 7678
 gritsch *rtr.* 4361
 griveller *frz.* 4313
 grivois *frz.* 4313
 grivoise *frz.* 4313
 grivolâ *nprov.* 4363
 grivola *schweizerrom.*
 4363
 grivoues *prov.* 4313
 grizol *bresc.* 4379
 grizzolo *venez.* 4379
 groasa *rum.* 4367
 grog *frz.* 4364
 groge *posch.* 2622
 grognar *rtr.* 4374
 grognir *afzr.* prov. 4374
 grogu *sard.* 2618
 groing *afzr.* 4374
 grolle *frz.* 2520. 4310.
 4349
 gromma *ital.* 4370. 4372
 gronda *ital.* 4373. 4374.
 9244
 gronder *nfrz.* 4374
 grondir *afzr.* 4374
 grondre *afzr.* 4374
 grongo *ital.* 2418
 gronhir *prov.* 4374
 gronho *ptg.* 5674
 grony *cat.* 4374
 gros *rum.* prov. cat. frz.
 4367
 grosbec *frz.* 9210
 groseille *frz.* 5322
 grosella *ptg.* 5322
 grosella *cat.* span. 5322
 grosse *frz.* 4367
 grossesse *nfrz.* 4367
 grossier *frz.* 4366
 grosso *ital.* ptg. 4367
 grossura *ital.* 4367
 grossure *afzr.* 4367
 grosura *span.* 4367
 grotesco *ital.* 2637
 grotesque *nfrz.* 2637
 grotta *ital.* 2637
 grotte *nfrz.* 2637
 grotto *ital.* 6695
 grou *ptg.* 4377
 groupe *frz.* 5334
 gru *sard.* span. 4377
 gru *nfrz.* 4378
 grua *prov.* span. ptg. 4377
 gruau *nfrz.* 4378
 grue *ital.* rum. frz. 4377
 gruel *afzr.* 4378
 grueso *span.* 4367
 grufolare *ital.* 4363
 gruga *lomb. altosc.* 4377

gruger *frz.* 4369
 grugnare *ital.* 4374
 grugnire *ital.* 4363
 gruis *frz.* 2634
 gruletta *schweizerrom.*
 4363
 grulha *ptg.* 4968. 4377
 grullâ *schweizerrom.* 4368
 grulla *span.* 4368. 4377
 grullo *ital.* 2543
 grum *rum.* 4372
 grume *afzr.* 4372
 grumete *span.* 4372
 grumo *ital.* span. ptg. 4372
 grumolo *ital.* 4372
 grumuler *frz.* 4371
 grunda *rtr.* 9244
 grunhir *ptg.* 4374
 gruñir *span.* 4374
 grunzir *cat.* 4374
 gruogo *ital.* 2618
 grupo *span.* 5334
 gruppo *ital.* 5334
 gruta *cat.* span. ptg. 2637
 grutta *sard.* 2637
 grut-z *prov.* 4378
 gruyer *frz.* 4376. 4377
 gruzzo *ital.* 4380
 gruzzolo *ital.* 4380
 grypho *ptg.* 4383
 guacha *span.* 10368
 guachapear *span.* 10368
 guácharo *span.* 10368
 guadagnare *ital.* 10337
 guadagno *ital.* 10337
 guadamaci *span.* 4107a
 guadaña *span.* 4692
 guadaña *span.* ptg. 10337
 guadañar *aspan.* 10337
 guadanha *span.* ptg. 10337
 guadanha *ptg.* 4692
 guadare *ital.* 9954
 guadarella *ital.* 10373
 guadijeño *span.* 4692
 guado *ital.* 4263. 9957.
 10336
 guadoso *ital.* 9956
 guaffile *ital.* 9970
 guaffile *ital.* 10390
 guaffa *aspan.* 10330
 guai *ital.* 4342. 9958
 guai *ital.* span. ptg. 10335
 guaia *ptg.* 9958
 guaia *span.* ptg. 10335
 guaiar *ptg.* 9958
 guaide *frz.* 10336
 guaide *afzr.* 4263
 guaime *ital.* 10370
 guaina *ital.* 9963
 guaire *ital.* 9964
 guaita *prov.* 10333
 guaitar *prov.* 10334
 guaite *afzr.* 10333
 guaiva *aptg.* 2040
 guajarde *abruzz.* 4118
 guajo *ital.* 10335
 guajolare *ital.* 10335
 gual *cat.* 9957
 g(u)alardonar *span.* 10384
 gualcare *ital.* 10341

- gualchiera** *ital.* 10841
gualcire *ital.* 10847
gualda *span.* 10873
gualdàna *ital.* 10410
gualde *ptg.* 10373
gualdo *span.* 10873
gualdrapa *span.ptg.* 10014
gualdrappa *ital.* 10014
gualercio *ital.* 5536
gualfir *span.* 3159
gualfiar *prov.* 3159
gual *afzr.* 10342
gualloppare *ital.* 10839a
gualt *afzr.* 10842
guancia *ital.* 10353
guandir *prov.* 10351
guahir *span.* 10354
guanno *ital.* 4568
guante *span.ptg.* 10355
quanto *ital.* 10355
guanyar *cat.* 10337
guan-z *prov.* 10355
guapeza *span.ptg.* 9996
guapo *ital.* *span.ptg.* 9996
guappo *ital.* 9996
guaragno *ital.* 10414
guaragno-s *prov.* 10414
guaran-s *prov.* 10377
guarce *frz.* 10360
guarda *prov. span.ptg.* 10359
guardar *prov. span.ptg.* 10359
guardare *ital.* 10359
guardia *ital. span.ptg.* 10359
guardian *span.ptg.* 10359
guardian-s *prov.* 10359
guardião *span.ptg.* 10359
guardingo *ital.* 10359
guardó *acat.* 10384
guardonho *ptg.* 10359
guarecer *nspan. nptg.* 10356
guarentire *ital.* 10377
guarento *ital.* 10377
guari *ital.* 10372
guarir *prov. afzr. aspan. aptg.* 10356
guarire *ital.* 6041. 10356
guarlada *aspan.* 10389
guarnac *lomb.* 4384
guarnacca *ital.* 10357
guarnaccia *ital.* 10357
guarnecer *span.ptg.* 10357
guarnello *ital.* 10357
guarnigione *ital.* 10357
guarnir *prov. afzr.* 10357
guarnire *ital.* 10357
guarnizione *ital.* 10357
guar *prov.* 8439
guà-s *prov.* 9957
guasar *prov.* 9954
guaschier *ital.* 10363
guastar *prov.* 10013
guastare *ital.* 10013
guaste *afzr.* 10015
guastine *afzr.* 10013
guastir *afzr.* 10013
guasto *ital.* 10013. 10015
guatare *ital.* 10384
guaterone *venez.* 10014
guattare *ital.* 10367
guàttera *ital.* 10014
guattera *ital.* 10366
guatilla *cat.* 5344 N.
(gu)avella *prov.* 1860
guay *span.ptg.* 9958
guaya *span.ptg.* 10335
guazardin-s *prov.* 10384
guazardon-s *prov.* 10384
guazza *ital.* 10368
guazzare *ital.* 9954. 10368
guazzo *ital.* 9954. 10368
gubbia *ital.* 2498. 4388
gubbio *ital.* 4968
gubernaculo *ital.* 4384
gubia *span.* 4388
gubio *nprov.* 4388
guccidatu *sicil.* 1616
guchillar *span.* 2667
guchillo *span.* 2666
gudazzo, -a *ital.* 4303
gudoignar *rtr.* 10337
gudura *rum.* 2382
gué *frz.* 9957
guebra *can.* 5251
guède *nfrz.* 4263. 10336
guéder *frz.* 10371
guéer *frz.* 9954
gueffa *ital.* 2040
gueffa *ital.* 10390
gueia *ital.* 10386
güla *canar.* 5208
guenchir *afzr. prov.* 10375
guenciare *ital.* 10375
guencire *ital.* 10375
guenille *frz.* 9250
guenipe *viell. frz.* 5299
guenon *frz.* 10398
guêpe *frz.* 10113
guer *prov.* 3160
guerocho *aspan.* 3160
guercio *ital.* 3160
guerdon *afzr.* 10384
guère *nfrz.* 10372
guères *nfrz.* 10372
guéret *afzr.* 1223. 10111
guérir *frz.* 6041. 10356
guerire *ital.* 10356
guerle *afzr.* 3160
guermenter *afzr.* 4171. 4342. 9958
guernire *ital.* 10357
guernon *afzr.* 4321
guerpir *prov. afzr.* 10379
guerra *ital. prov. span.ptg.* 10380
guerre *frz.* 10380
guerredon *afzr.* 10384
guerredoner *afzr.* 10384
guerreiro *span.ptg.* 10380
guerrero *span.ptg.* 10380
guerrier *frz.* 10380
guerrero *ital.* 10380
guerrier-s *prov.* 10380
guerrilla *span.ptg.* 10380
guersch *rtr.* 3160
guespillon *afzr.* 10320
guespillhar *prov.* 4178
guespillon *afzr.* 10405
guet *frz.* 10334
guète *champ.* 10014
gueto *nprov.* 10014
guêtre *frz.* 10014. 10121
guett *wallon.* 10014
guetter *frz.* 10334
guetton *henneq.* 10014
gueude *afzr.* 4246
gueule *nfrz.* 1150. 4394
guez *frz.* 2300
guever *afzr.* 10022
gufo *ital.* 4391. 4657
gugent *rtr.* 4182
gui *frz.* 10227
guia *span.ptg.* 10408
guiala *prov.* 10393
guiar *prov. span.ptg.* 10408
guiardon-s *prov.* 10384
guibet *afzr.* 10383
guibelet *afzr.* 10135
guichard *afzr.* 10406
guiche *frz.* 10391
guiche *nordfrz.* 10405
guichet *nfrz.* 10171
guida *ital.* 3134
guida *prov. ital.* 10408
guidagnare *ital.* 5276
guidar *prov.* 10408
guidardone *ital.* 10384
guidare *ital.* 10408
guidaresco *ital.* 10385
guidderi *frz.* 7692
guide *frz.* 3134. 10408
guideau *frz.* 5279
guidel *frz.* 5279
guidelesco *ital.* 10385
guidelle *frz.* 5279
guider *frz.* 10408
guiderdonare *ital.* 10384
guiderdone *ital.* 10384
guidon *frz.* 10408
guige *frz.* 10391
guiggia *ital.* 10391
guigne *frz.* 10392
guigner *frz.* 5276. 10399
guignon *frz. norm.* 10382
guija *span.* 1896a. 3211
guijarro *span.* 3211. 8705
guijo *span.* 3211
guil *prov.* 10393
guila *prov.* 10172
guilar *prov.* 10172. 10393
guile *afzr.* 10172. 10393
guilée *frz.* 10361
guiler *frz.* 10374
guiller *afzr.* 10172
guilha *ptg.* 10172
guilla *span.* 4135
guille *nfrz.* 10172
guilledin *frz.* 4200
guilledou *frz.* 4417. 5342
guiller *frz.* 4244
guilleri *frz.* 7692
guillotine *frz.* 4393
guil-s *prov.* 10172
guimaue *frz.* 5356
guimbelet *afzr.* 10135
guimpe *nfrz.* 10396
guimpe *afzr.* 10396
guimpler *afzr.* 10396
guina *ptg.* 10399
guinada *ptg.* 10399
guinar *span.* 5276. 10399
guinar *ptg.* 10399
guinchar *span.* 10399
guinche *afzr.* 10400
guincher *norm.* 10399
guincho *span.* 10399
guinda *span.* 10392
guindal *frz.* 10397
guindar *span.ptg.* 10397
guindas *frz.* 10397
guindaste *span.ptg.* 10397
guindeau *frz.* 10397
guinder *frz.* 10397
guindolo *ital.* 10397
guindre *frz.* 10397
guingalet *afzr.* 9969
guingois *frz.* 5277
guinguet *frz.* 9969
guinhar *prov.* 5276. 10399
guinh-s *prov.* 10399
guiño *span.* 10399
guinsal *afzr.* 10397
guinzaglio *ital.* 10187. 10397
guinzale *ital.* 10397
guiper *frz.* 10401
guipure *frz.* 10401
guiren-s *prov.* 10377
guirlande *nfrz.* 10389
guirnalda *nspan. ptg.* 10389
guisa *ital. prov. span.ptg.* 10403
guisar *span.ptg.* 10403
guisarme *afzr.* 4236
guiscard *afzr.* 10406
guischet *afzr.* 10171
guiscos *prov.* 10406
guise *frz.* 10403
guisne *frz.* 10392
guisquet-z *prov.* 10171
guit *span.* 4116
guita *span.ptg.* 10261
guitare *nfrz.* 2220
guitarra *span.* 2220
guito *span.* 4116
guiton *span.* 10163
guitto *ital.* 4116. 10163
guit-z *prov.* 10408
guizar *prov.* 10408
guizzare *ital.* 10409
guizzo *ital.* 10162
gula *span.ptg.* 4394
guliš *ostfrz.* 4394
gulpeja *aspan.* 10320
gulleppone *ital.* 4394
gumea *ital.* 10304
gumeja *ital.* 10304
gumena *ital.* 2349
gumena *span.ptg.* 4297
gumina *ital.* 4297
gumo *nprov.* 4297
guoffola *neap.* 4585
guoggi *ital.* 4568
guola *prov.* 4394

guotter *rtr.* 4413
 gura *rum.* 4394
 gurdo *span.* 4400
 gurguiu *rum.* 4402. 4404
 gurgulho *ptg.* 2699
 gurpir *prov. afrz.* 10379
 gurramina *span.* 4406
 guš *rtr.* 10311
 gušă *rum.* 4237
 gusanear *span. ptg.* 2566
 gusano *span. ptg.* 2566
 guscio *ital.* 4136
 gust *cat. rtr.* 4407. 4408
 gust *rum.* 4408
 gustar *span. ptg.* 4407
 gustare *ital.* 4407
 gusto *ital. span.* 4408
 gută *rum.* 4409
 guttura *sicil.* 4413
 gutturu *sard.* 4413
 gutuiă *rum.* 2727
 guva *nordital.* 5295
 guventu *südsard.* 2483 N.
 guzzu *sicil.* 5336
 gverša *rtr.* 10095

H.

haba *span.* 3554
 habaanz *afrz.* 1150
 haber *span.* 4433
 habillado *span.* 4435
 habillamiento *span.* 4435
 habiller *frz.* 4435
 habit *frz.* 4438
 habla *span.* 3559
 hablar *span.* 3560
 haca *span.* 4439
 hacanea *span.* 4441
 hacedor *span.* 3576
 hacer *span.* 3570
 hacer cos quillas *span.* 9561
 hacha *span.* 3580. 4482
 'hache *frz.* 4482
 hache *frz.* 4439a
 hacienda *span.* 3568
 hacina *span.* 3643
 hacino *span.* 4524
 hada *span.* 3655
 hadar *span.* 3658
 hadir *afrz.* 4510
 haement *afrz.* 4510
 'hagard *frz.* 4517
 haie *frz.* 4452
 haillon *frz.* 4442
 haine *frz.* 4510
 haine *frz.* 4510
 hair *nfrz. afrz.* 4510
 hair *norm.* 4450
 'haire *frz.* 4492
 hairon *afrz.* 4532
 haise *afrz.* 4576
 'hait *afrz.* 4535
 'haitier *afrz.* 4535
 halagar *span.* 3811
 halágo *span.* 3811
 halar *span.* 4460

'halbero *afrz.* 4465
 'halbran *frz.* 4461
 halcon *span.* 3593
 halda *span.* 3596
 hale *afrz.* 4463
 hâle *frz.* 4447a
 haler *metzisch* 5465
 'haler *frz.* 4460. 4498
 haleter *frz.* 4462
 'haligote *afrz.* 4493
 'haligoter *afrz.* 4493
 hallali *frz.* 4467
 halle *frz.* 4463
 hallebarde *frz.* 3227
 hallier *frz.* 4506
 'halot *frz.* 4600
 'halt *frz.* 4466
 halte *frz.* 4466
 'ham *afrz.* 4458
 'hamac *frz.* 4477
 hambeis *afrz.* 10349
 hambre *span.* 3614
 hambriento *span.* 3619
 'hameau *frz.* 4458
 'hameçon *frz.* 4474
 'hamel *afrz.* 4458
 hamelète *avallon.* 4472
 hampa *span.* 9994
 'hampe *frz.* 4481
 hampe *frz.* 10349
 hanap *frz.* 4589
 'hanche *afrz.* 4479
 hanebane *frz.* 4540
 hanepier *frz.* 4589
 hanet *wallon.* 4589 N.
 hanneton *frz.* 4455
 'hansacs *afrz.* 4476
 'hanse *frz.* 4480
 'happe *frz.* 4483
 'happer *frz.* 4483
 haque *afrz.* 4439
 haquenée *frz.* 4441
 haquet *afrz. frz.* 4439
 haraldo *span.* 4491
 'haraler *afrz.* 4486
 'harangue *frz.* 4646
 haranguer *frz.* 4646
 harapo *span.* 4501
 'haras *frz.* 4485
 'harasse *frz.* 4498
 'harasser *frz.* 4498
 harasser *afrz.* 4485
 haraute *aspan.* 4491
 harceler *frz.* 4576
 hârd *wallon.* 8775
 harda *ptg.* 6547
 'harde *frz.* 3630
 harde *frz.* 4548
 hardel *afrz.* 4548
 hardelle *afrz.* 4548
 harderic *frz.* 4441a
 hardi *frz.* 4502
 hardir *frz.* 4502
 'harele *afrz.* 4486
 'hareler *afrz.* 4486
 'hareng *frz.* 4489
 'harer *afrz.* 4486
 harer *frz.* 4498
 'hargne *afrz.* 4495
 'hargner *afrz.* 4495

'hargneux *afrz.* 4495
 'harguigner *norm.* 4495
 haridelle *frz.* 4548
 'harier *afrz.* 4486
 'harigneux *norm.* 4495
 'harigoter *afrz.* 4493
 harija *span.* 3636
 harina *span.* 3632
 harinero *span.* 3633
 harlequin *frz.* 4553
 'harligote *afrz.* 4493
 harma *span.* 4494
 harmaga *span.* 4494
 harmale *frz.* 4494
 harnacher *frz.* 4443
 harnais *frz.* 4443
 harnas *afrz.* 4443
 harnascuier *afrz.* 4443
 harnasquier *afrz.* 4443
 harneschier *afrz.* 4443
 harnois *frz.* 4443
 'haro *frz.* 4498
 'haroder *frz.* 4498
 haronear *span.* 4499
 harouche *afrz.* 3695
 'harouder *frz.* 4498
 harousse *norm.* 4652
 se 'harpailler *frz.* 4501
 harpailleur *frz.* 4501
 'harpe *frz.* 4500
 'harpeau *frz.* 4501
 harper *afrz.* 4500
 'harper *frz.* 4501
 se 'harpiguer *frz.* 4501
 'harpin *frz.* 4501
 'harpon *frz.* 4501
 'hart *frz.* 3630
 hart *frz.* 4548
 hartar *span.* 3639
 harto *span.* 3639
 harzaña *span.* 3570
 'haschière *afrz.* 4497
 'hase *frz.* 4505
 hasple *afrz.* 4507
 hasta *ptg.* 4508
 haste *ptg.* 4508
 haste *frz.* 4459
 'haste *afrz.* 4508
 hastera *ptg.* 4508
 'haster *afrz.* 4508
 hasterel *afrz.* 4508
 'hasteur *afrz.* 4508
 hastial *span.* 3651
 hastiar *aspan.* 3648
 hastier *afrz.* 4508
 hastio *span.* 3650
 hastioso *aspan.* 3649
 hâte *frz.* 4459
 'hâtelet *frz.* 4508
 'hâtelet *norm.* 4508
 'hâtelettes *frz.* 4508
 hâter *frz.* 4459
 hâtereau *frz.* 4508
 haterel *afrz.* 4508
 hâteur *frz.* 4508
 'hâtier *frz.* 4508
 hâtif *frz.* 4459
 'hâtille *afrz.* 4508
 hato *span.* 3654
 hatsa *bask.* 4511

'hauban *frz.* 4591
 'hauberc *afrz.* 4465
 'haubert *frz.* 4465
 'hauste *afrz.* 4508
 'haute *afrz.* 4508
 haveneau *frz.* 4451
 havenet *frz.* 4451
 'haver *frz.* 4595
 haver *cat. ptg.* 4433
 haveron *frz.* 4431
 'havet *afrz.* 4595
 'havr *frz.* 4531
 'havle *afrz.* 4447
 havre *frz.* 4447
 havresac *frz.* 4434
 havron *frz.* 4431
 haya *span.* 3588
 hayer *afrz.* 4452
 haz *span.* 3646
 'healmet *afrz.* 4536
 'heahme *frz.* 4536
 hebdomada *span.* 4526
 'heberge *frz.* 4488
 hebet *rum.* 4527
 'hébété *frz.* 4527
 'hébéter *frz.* 4527
 'hébétude *frz.* 4527
 hebăuceac *rum.* 4527
 hebilla *span.* 3723. 3725
 hebrero *span.* 3668
 hebria *span.* 3724
 hechiceria *span.* 3572
 hechicero *span.* 3572
 hechizar *span.* 3572
 hechizo *span.* 3572
 hecho *span.* 3578
 hede *bearn.* 3714
 heder *span.* 3878
 'hëder *wall.* 8445a N.
 hediondo *span.* 3877
 hedo *span.* 3876
 hedor *span.* 3864a
 hedrar *span.* 5159
 he-la *span.* 10154
 helar *span.* 4202
 helechal *span.* 3747
 helechar *span.* 3747
 helecho *span.* 3748
 'héler *frz.* 4457
 'helguera *span.* 3745
 hellebut *frz.* 4533
 'helme *afrz.* 4536
 he-lo *span.* 10154
 'helt *afrz.* 4571
 'hématite *frz.* 4448
 hembra *span.* 3679
 hemicrania *ptg.* 4538
 hemina *span.* 4539
 henap *frz.* 4589
 henchir *span.* 4782
 hender *span.* 3773
 hendrija *nspan.* 7889
 'hennir *frz.* 4572
 hono *span.* 3685
 héquer *pic.* 4440
 her *prov.* 4552
 hera *ptg.* 4529
 hera *afrz.* 4491
 heraldo *span.* 4491
 'heralt *afrz.* 4491

herança *ptg.* 4550
 'herauder *frz.* 4498
 'héraut *frz.* 4498
 héraut *frz.* 4491
 herba *cat. prov.* 4542
 herbe *frz.* 4542
 herberge *afz.* 4488
 herbergier *afz.* 4488
 herbeux *frz.* 4545
 herbier *frz.* 4542. 4544
 herboso *span.* 4545
 herbu *frz.* 4547
 herbudo *span.* 4547
 herbut *prov.* 4547
 herce *afz.* 4576
 herceler *afz.* 4576
 hercer *frz.* 4576
 'herde *afz.* 4548
 herdeiro *ptg.* 4549
 hère *frz.* 4530. 4556
 here *afz.* 4530. 4556
 heredar *span.* 4551
 herede *surd.* 4551
 heredero *span.* 4549
 herel *apig.* 4551
 herencia *span.* 4550
 heretage-s *prov.* 4550
 hereu *cat.* 4551
 herije *span.* 4450b
 herir *span.* 3690
 herisson *nfrz.* 3278
 héritage *frz.* 4550
 héritier *frz.* 4550a
 héritier *frz.* 4549
 herla *span.* 3707
 hermana *span.* 4230
 hermano *span.* 4230
 hermine *frz.* 4496
 hermos *cat.* 3925
 hernoso *nspan.* 3925
 'héron *frz.* 4532
 'héros *frz.* 4554
 herpe *span. cat. ptg.* 4555
 'herpé *frz.* 4501
 herper *frz.* 4501
 herramiento *span.* 3697
 herrar *span.* 3701
 herrén *span.* 3635
 herreria *span.* 3698
 herrero *span.* 3698
 herrin *span.* 3702
 herropéa *span.* 3705
 herrumbre *span.* 3702.
 3704
 herse *frz.* 4576
 herser *frz.* 4576
 herva *ptg.* 4542
 hervero *span.* 3265. 4542.
 4544
 hervir *span.* 3710
 hervor *span.* 3710a N.
 hervoso *ptg.* 4545
 hese *afz.* 4576
 hessa *ptg.* 4525
 hesser *afz.* 4560
 'hestaudeau *afz.* 4453
 'hêtre *nfrz.* 3588
 'hêtre *frz.* 4558
 heure *frz.* 4614
 heurt *nfrz.* 9924

heurter *nfrz.* 9924
 heus *gascogn.* 3756
 heuse *afz.* 4631
 heuse *frz.* 4537
 heuser *afz.* 4631
 heusse *afz.* 4537
 heyille *wallon.* 4534
 hez *span.* 3583
 hi *prov. frz. aspan. aptg.*
 4696
 hi *cat. aspan. aptg.* 4569
 'hibou *frz.* 4567
 hicier *afz.* 4587
 hidalgo *nspan.* 3754
 hide *afz.* 4581
 hideux *afz.* 4581
 'hie *afz.* 4570
 'hièble *frz.* 3174
 'hiebre *span.* 3669
 hiedra *span.* 4529
 hiel *span.* 3673
 hielo *span.* 4202
 hienda *span.* 3763
 hier *frz.* 4552
 hier *afz.* 4570
 hierro *span.* 3703
 (en)hiesto *span.* 3787
 higa *span.* 3730
 hígado *span.* 3726
 higo *span.* 3730
 hija *nspan.* 3743
 hijastro *span.* 3744
 hijo *nspan.* 3758
 hijuelo *span.* 3750
 hilar *nspan.* 3759
 hilo *span.* 3761
 hilvan *span.* 3765
 hincar *aspan.* 3739
 hincha *span.* 4989
 hinchar *span. ptg.* 2408
 hinchar *span.* 4989
 hiniesta *span.* 4218
 hiniesta *span.* 3680
 binojo *aspan.* 4227
 hinojo *span.* 3684
 hipota *rum.* 4541
 'híralt *afz.* 4491
 hirco *span.* 4575
 hirondelle *frz.* 4578
 hirtio *ptg.* 4577
 hisca *span.* 10227
 hisde *afz.* 4581
 hispre *südfz.* 4581
 'hisser *frz.* 4582
 histoire *frz.* 4588
 hita *span.* 3729
 hito *span.* 3729
 hiver *frz.* 4565
 hiverner *frz.* 4564
 hober *afz.* 4610
 'hoberau *frz.* 4592
 'hobin *afz.* 4593
 'hoche *afz.* 4599
 'hocher *frz.* 4595
 'hochet *afz.* 4595
 hocico *span.* 3662
 hoder *span.* 4100
 hogaño *span.* 4568
 hogar *span.* 3868
 hogaza *span.* 3867

hogner *frz.* 4679
 hogue *norm.* 4516
 hoir *frz.* 4551
 hoja *span.* 3885
 hojaldre *span.* 3881a
 hoje *ptg.* 4596
 hojoso *span.* 3884
 hojuela *span.* 3883
 holgar *span.* 3889
 hollar *span.* 4037
 holléjo *span.* 3890
 hollin *span.* 4036
 hom *prov.* 4604
 homard *frz.* 1792
 'homard *frz.* 4680
 hombre *span.* 4604
 hombre de bigote *span.*
 1881
 hombraira *ptg.* 4669
 hombro *ptg. span.* 4670
 home *cat.* 4604
 homem *ptg.* 4604
 homem de bigodes *ptg.*
 1881
 homenagem *ptg.* 4601
 homenaje *span.* 4601
 homenatge-s *prov.* 4601
 hommage *frz.* 4601
 homme *frz.* 4604
 'hanafat *frz.* 4478
 honda *span.* 4051
 hondo *span.* 4058
 honeste *afz.* 4606
 honesto *span. ptg.* 4606
 hongo *span.* 4062
 honine *afz.* 4683
 'honir *afz.* 4519
 honorer *frz.* 4608
 honnête *frz.* 4606
 honneur *frz.* 4607
 honor *span. ptg.* 4607
 (h)onors *prov.* 4607
 honrar *span. ptg.* 4608
 'honte *frz.* 4518
 (h)ontem *ptg.* 4552
 'hontoier *afz.* 4518
 hopo *span.* 4612
 hôpital *frz.* 4634
 'hoquet *frz.* 4613
 hoqueton *nfrz.* 7600
 hora *span. ptg. cat.* 4614
 horacar *span.* 3897
 horadar *span.* 3897
 horado *span.* 3901a
 horambres *span.* 3897a
 horca *span.* 4068
 horcadura *span.* 4069
 horcon *span.* 4072
 'horde *frz.* 6727
 horde *afz.* 4686
 hordeis *afz.* 4686
 hordeolo *ptg.* 4617
 hore *norm.* 4615
 horloge *frz.* 4622
 horloger *frz.* 4621
 horma *span.* 3914
 hormazo *span.* 3915
 hormiga *span.* 3918
 hormigar *span.* 3920
 hormigoso *span.* 3921

hormiguear *span.* 3920.
 8923
 hormiguero *span.* 3919
 hormis *frz.* 3910
 horn *rum.* 4062
 hornabeque *span.* 4620
 hornaveque *ptg.* 4620
 hornaza *span.* 3926
 hornija *span.* 4081
 horno *span.* 4082
 horro *span. ptg.* 4628
 hors *frz.* 3900
 hort *cat.* 4630
 horto *ptg.* 4630
 hosco *span.* 4091
 hose *afz.* 4631
 hoser *afz.* 4631
 hospedaje *span.* 4635.
 4636
 hospedajem *ptg.* 4635
 hospedar *span.* 4638
 hospedaria *ptg.* 4635
 hospede *ptg.* 4632
 hospedeiro *ptg.* 4635
 hospederia *span.* 4635
 hospedero *span.* 4635
 hospice *frz.* 4637
 hospicio *span. ptg.*
 4637
 hospital *prov. span. ptg.*
 4634
 hostaje *span.* 4636
 hoste *cat.* 4632
 hoste *ptg.* 4639
 hosteria *span.* 4635
 hostigar *span.* 4097
 hôte *nfrz.* 4632
 hôtel *frz.* 4634
 Hôtel-Dieu *frz.* 4634
 hôtelier *frz.* 4633
 hoto *aspan.* 3661
 hoto *span.* 4039
 'hotte *frz.* 4690
 'houblon *frz.* 4609
 'houe *frz.* 4595
 'honer *frz.* 4595
 houille *frz.* 8501
 'houle *frz.* 4640
 'houle *afz.* 4663. 6688
 'houlette *frz.* 4640
 'houpée *frz.* 4611
 houpfi *afz.* 4567
 'houppe *frz.* 4612
 'houppelande *frz.* 6707
 'houpper *frz.* 4612
 oura *span. ptg.* 4607
 hourque *frz.* 4665
 hous *afz.* 4664
 houseaux *afz.* 4631
 houspiller *frz.* 2717
 housse *frz.* 4238. 4666
 housser *nfrz.* 4664
 houssoir *nfrz.* 4664
 houtser5 *franco-prov.*
 4656
 houx *frz.* 4664
 hoy *span.* 4596
 hoya *span.* 3940
 hoydia *span.* 4597
 hoyo *span.* 3940

hoz *span.* 3611. 3662
 hozar *span.* 3611. 3662
 'hu *afz.* 4654
 'huard *afz.* 4654
 huata *span.* 6761
 hubert *frz.* 10383a
 hubier *aspan.* 6647
 hubillon *awallon.* 4609
 hucha *span. ptg.* 4688
 'huche *afz.* 4688
 hucher *nfrz.* 4656
 huchier *afz.* 4656
 hucia *aspan.* 3737
 huebra *span.* 6700
 hueco *span.* 6655. 10281
 huei *prov.* 4596
 huella *span.* 4087
 huello *span.* 4087
 huer *afz.* 4654
 huerfano *span.* 6738
 huerger *aspan.* 6721
 huero *span.* 9916
 huerto *span.* 4630
 huesa *span.* 3936
 huesa *aspan.* 4631
 hueso *span.* 6749
 huesoso *span.* 6750
 huesped *span.* 4632
 hueste *span.* 4639
 huevar *span.* 6767
 huevo *span.* 6768
 huevos *aspan.* 6712
 'huge *afz.* 4688
 huguenots *frz.* 3215
 hui *afz.* 4596
 huier *afz.* 4656
 huile *frz.* 6686
 huileux *frz.* 6682
 huillier *frz.* 6680
 hu(e)imais *prov. afz.* 4598
 huir *span.* 4026
 huis *prov. frz.* 6753
 huisine *frz.* 6675
 huissier *frz.* 6751
 'huit *frz.* 6659
 huitante *afz.* 6661
 'huitième *nfrz.* 6658
 huitre *frz.* 6755
 huivar *ptg.* 4691. 9872
 huler *frz.* 4662
 huler *afz.* 9872
 hulha *ptg.* 8501
 hulla *span.* 8501
 hulotte *frz.* 4668
 hulotte *afz.* 9872
 'hulotte *frz.* 4600
 hum *ptg.* 9909
 humain *frz.* 4667
 humanité *frz.* 4667
 humble *frz.* 4677
 humbral *span. ptg.* 4669
 humbreira *ptg.* 4669
 humear *nspan.* 4043
 hume-s *prov.* 4670
 humectar *prov.* 4672
 humecter *frz.* 4668. 4672
 humedad *span.* 4673
 humedecer *span. ptg.* 4672
 húmedo *span.* 4675

'humer *frz.* 4681
 humero *span.* 4670
 humeur *frz.* 4682
 humid *prov.* 4675
 humid *cat.* 4675
 humedad *span.* 4673
 humidade *ptg.* 4673
 humide *frz.* 4675
 humiditatz *prov.* 4673
 humidité *frz.* 4673
 húmido *ptg.* 4675
 humido *span.* 4675
 humildad *span.* 4678
 humildade *ptg.* 4678
 humildanza *span.* 4678
 humilde *span. ptg.* 4677
 humilhar *ptg.* 4676
 humiliar *prov.* 4676
 humilier *frz.* 4676
 humilitat-z *prov.* 4678
 humilité *frz.* 4678
 humillar *span.* 4676
 (h)umil-s *prov.* 4677
 humo *nspan.* 4046
 huna *span.* 4684
 'hune *frz.* 4684
 hun-s *prov.* 9909
 huppe *frz.* 9910
 huppé *frz.* 3150
 'huquer *pic.* 4656
 huracan *span.* 4685
 huraco *span.* 3897
 buraño *span.* 3898
 hure *frz.* 4658
 hurebec *frz.* 4570a
 hurgar *span.* 4071
 hurgon *span.* 4072
 hurler *frz.* 9872
 huron *span.* 4083
 huronear *span.* 4021
 hurtar *span.* 4084
 hurter *afz.* 9924
 hurto *span.* 4086
 husma *span.* 6745
 husmar *span.* 6745
 husmear *span.* 6745
 husmo *span.* 6745
 huso *span.* 4099
 hussard *frz.* 4687
 huta *span.* 4689
 'hutte *frz.* 4689
 huve *afz.* 4513. 4655
 huvet *nfrz.* 4655
 huvette *afz.* 4513
 huyar *aspan.* 6648

I.

i *cat.* 3296
 i *prov. frz. aspan. aptg.* 4696
 i *rum. ital.* 4714
 i *prov. frz.* 4569
 i *rtr.* 7665
 ia *rum.* 3213. 4714
 iá *rum.* 4574
 iale *rum.* 4714
 iapá *rum.* 3262
 iar *rum.* 4568
 iara *rum.* 4568

iarba *rum.* 4542
 iarna *rum.* 4565
 iarva *rtr.* 4542
 iască *rum.* 3287
 ibiche *afz.* 4695
 icel *afz.* 3188
 icelei *afz.* 3190
 icelui *afz.* 3190
 icest *afz.* 3194
 icestel *afz.* 3196
 icestui *afz.* 3196
 icez *afz.* 3194
 ichó *ptg.* 6752
 ichóz *ptg.* 6752
 ici *frz.* 3181. 4569
 icil *afz.* 3188
 icist *afz.* 3194
 iço *frz.* 3185
 icoană *rum.* 3214
 icpure *rum.* 5535
 Iddio *ital.* 2930
 idoine *afz.* 4702
 ied *rum.* 4446
 iedera *rum.* 4529
 ief *rtr.* 6768
 ienuper *rum.* 5225
 ier *prov.* 4562
 ierbar *rum.* 4544
 ierbos *rum.* 4545
 ieri *rum.* 4552
 ieri *ital.* 4552
 ierna *rum.* 4564
 ierre *afz.* 4529
 ierru *sard.* 4565
 iert *rtr.* 4630
 iegí *rum.* 3399
 iegit *rum.* 3415
 iesitoare *rum.* 3414
 iess *rtr.* 6749
 iéu *rtr.* 3209
 iéuvre *nprov.* 3172
 iewi *afz.* 5174
 if *frz.* 5162
 iglesia *span.* 3199
 iglia *rtr.* 4708
 ignel *afz.* 8826
 ignominia *span. ptg.* 4518
 ignorare *ital.* 4706
 igreja *ptg.* 3199
 igu-l *sard.* 4569
 iie *rum.* 4708
 ija-da *span.* 4708
 ijar *span.* 4708
 il *prov. ital. rtr. nfrz.* 4714
 il, l' *rtr.* 4714
 ila *prov.* 4708
 il(s) *frz.* 4714
 ile *nfrz.* 5052
 ilh *prov.* 4714
 ilha *ptg. prov.* 5052
 ilha *prov.* 4708
 ilhal *ptg.* 4708
 ilhó *ptg.* 6666
 iliers *afz.* 4708
 illa *cat.* 5052
 illada *cat.* 4708
 illò-e *sard.* 4716
 illuecque *afz.* 4716
 illuminar *prov. ptg.* 5731

illuminare *ital.* 4720. 5731
 illuminer *frz.* 4720. 5731
 illustrare *ital.* 4722
 illustre *ital.* 4721
 ils *rtr.* 4714
 iluec *afz.* 4716
 iluminar *span.* 5731
 im *rum.* 5616
 im *valltell. tic.* 4801
 image *frz.* 4725
 imagem *ptg.* 4725
 imágen *span.* 4725
 imaginação *ptg.* 4724
 imaginacion *span.* 4724
 imaginar *span. ptg.* 4724
 imagination *frz.* 4724
 s'imaginer *frz.* 4724
 imbarrare *ital.* 4726
 imbastare *ital.* 1266
 imbecile *frz.* 4727
 imbecille *ital.* 4727
 imbellire *ital.* 4728
 imberciare *ital.* 1327
 imberghere *sard.* 4745
 imbever *ital.* 4780
 imbibí mail. 4730
 imbidai *sard.* 5136
 imbidriar *sard.* 10257
 imbina *rum.* 4731
 imbiua *rum.* 5136
 imbiúza *tosc.* 5130
 imblanzesci *rum.* 4732
 imboccare *ital.* 4739
 imbonire *ital.* 4733
 imbosá *genues.* 5144
 imbottatojo *ital.* 4740
 imboura *rum.* 4741
 imbraca *rum.* 4735
 imbrancesci *rum.* 4736
 imbrattare *ital.* 1548
 imbre *sard.* 4729
 imbriaio *ital.* 3167
 imbríat *frz.* 3167
 imbronzicare *ital.* 7981
 imbucua *rum.* 4739
 imbui *com.* 4730
 imbuna *rum.* 4733
 imbuto *ital.* 4739a. 4740
 imbutto *ital.* 4816
 ime *nprov.* 4675
 imitação *ptg.* 4742
 imitacion *span.* 4742
 imitar *prov. cat. span. ptg.* 4742
 imitare *ital.* 4742
 imitation *frz.* 4742
 imitazione *ital.* 4742
 imiter *frz.* 4742
 immaginarsi *ital.* 4724
 immaginazione *ital.* 4724
 im(m)agine *ital.* 4725
 immane *ital.* 4743
 immantinente *ital.* 4997
 immense *frz.* 4744
 immenso *ital.* 4744
 immergere *ital.* 4745
 immeruble *frz.* 4747
 immobile *frz. ital.* 4747
 immobilità *ital.* 4747
 immoi *sard.* 6241

- immolare** *ital.* 4748
immoler *frz.* 4748
immondezza *ital.* 4750
immondice *frz.* 4750
immondizia *ital.* 4750
immoval *ptg.* 4747
immulțesci *rum.* 4749
imo *tosc.* 4801
imo *sard.* 4746
imos *rum.* 5616
impaca *rum.* 4751
impacciare *ital.* 4752. 6775
impaccio *ital.* 4752. 6775
impânțescar *rum.* 6831
imparare *ital.* 4756
imparat *rum.* 4767
imparateasa *rum.* 4768
imparațesci *rum.* 4772
imparație *rum.* 4771
impartesci *rum.* 4757
impartir *span.* 4757
impartire *ital.* 4757
impastojare *ital.* 4758. 6914
impeciare *ital.* 4778. 7134
impedicare *aital.* 4760
impegolare *ital.* 4778. 7134
impellicciato *ital.* 4763
impeneza *rum.* 4765
impennare *ital.* 4765
imperator *-a span. ptg.* 4767
imperadore *ital.* 4767
impar *prov. cat. span. ptg.* 4772
imperare *ital.* 4772
imperatore *ital.* 4767
imperatrice *ital.* 4768
impératrice *frz.* 4768
imperatriz *ptg.* 4768
impérial *frz.* 4770
imperiale *ital.* 4770
imperiare *ital.* 4772
imperio *ital. span. ptg.* 4771
impetigine *ital.* 4773
impeto *ital.* 4776
impiccare *ital.* 7131
impicciare *ital.* 7134
impiedica *rum.* 4760
impiegare *ital.* 4783
impiegato *ital.* 4783
impielițat *rum.* 4763
impietrare *ital.* 4775
impietresci *rum.* 4775
impietrire *ital.* 4775
impigare *sard.* 7134
impigem *ptg.* 4773
impignere *ital.* 4780
imping *rum.* 4780
impingere *ital.* 4780
implé *rum.* 4782
implorare *ital.* 4784
implorer *frz.* 4784
impoli *frz.* 4785
impolverare *ital.* 4796. 7542
impoporeza *rum.* 7306
imposer *frz.* 6943
impotence *frz.* 4787
impotencia *prov. cat. span. ptg.* 4787
impotente *ital.* 4786
impotenza *ital.* 4787
impotenzia *ital.* 4787
impregiura *rum.* 4769
impregnare *ital.* 4788
imprégner *frz.* 4788
imprenta *ital.* 4790
imprestito *ital.* 7393
impresura *rum.* 4789
imprimier *frz.* 4790
improna *valltell.* 7468
impronta *ital.* 4790
improntare *ital.* 4791
improperar *span. ptg.* 4794
improverare *ital.* 4794
improverzu *sard.* 4793
imprü *berg.* 7468
imprümedä *mail.* 4791
imprumut *rum.* 4791
imprumuta *rum.* 4791
imprună *berg.* 7467
impuissance *frz.* 4787
impuissant *frz.* 4786
impulito *ital.* 4785
impuñement *frz.* 4797
impunemente *ital.* 4797
impunge *rum.* 4798
impunt *rum.* 7552
imputa *rum.* 4799
imputar *span. ptg.* 4799
imputare *ital.* 4799
imputer *frz.* 4799
imputeresci *rum.* 4787
imputernicesci *rum.* 4787
imputineza *rum.* 6936
imputrezesci *rum.* 4800
imputridire *ital.* 4800
imvèrn *rtr.* 4565
in (ne, n') *ital. rum. rtr.* 4802
in *rum.* 5633
in *rtr.* 4874
inaddi *rum.* 4803
inafi(ŋ)are *ital.* 4589
inafițatojo *ital.* 4805
inainte *rum.* 4810
inalt *rum.* 4808
inalța *rum.* 4806
inarma *rum.* 4812
inarpicare *ital.* 4501
inaspare *ital.* 4507
inaspresci *rum.* 4813
inasprire *ital.* 4813
inavutesci *rum.* 4931
incalciare *ital.* 4820
incalica *rum.* 4817
incalța *rum.* 1733
incalta *rum.* 4820
incalzare *ital.* 4820
incapé *rum.* 4822
in-carbonire *ital.* 1922
incarca *rum.* 4825
incarcare *ital.* 4825
incarnare *ital.* 4824
incarricare *ital.* 4825
incastare *ital.* 1896. 4826
incatricchiare *ital.* 4855
incendere *ital.* 4829
incensare *ital.* 4829
incenso *ptg. ital.* 4829
incepe *rum.* 4836
incerca *rum.* 4937
inceso *ital.* 4829
incet *rum.* 7669
inceteza *rum.* 7668
incetta *ital.* 4830
incettare *ital.* 4830
incha *ptg.* 4939
inchar *span. ptg.* 2408
inchar *ptg.* 4939
inche *wallon.* 4470
inchiavare *aital.* 4840
inchiedere *ital.* 5008
in-chiega *rum.* 2276
inchina *rum.* 4842
inchinatiune *rum.* 4841
inchinazione *ital.* 4841
inchiostro *ital.* 3248
inciampare *ital.* 9371
inciampicare *ital.* 9371
inciampo *ital.* 9371
incienso *span.* 4829
incigliare *ital.* 4833
incignare *ital.* 3246
incincta *ital.* 4834
incinge *rum.* 4835
incingo *ital.* 4835
incischiare *ital.* 4838
inclinação *ptg.* 4841
inclinacion *span.* 4841
inclinaison *frz.* 4841
inclinar *prov. span. ptg.* 4842
inclinare *ital.* 4842
incliner *frz.* 4842
incoaci *rum.* 4569
incolto *ital.* 4866
incominciglia *ital.* 2856
incommodare *ital.* 4846
incommodo *ital.* 4847
incorda *rum.* 4852
incordare *ital.* 4400. 4852
incovăieza *rum.* 4849
increde *rum.* 4856
incréol *berg.* 4857
increscere *ital.* 4859
increscibile *ital.* 4859
increscioso *ital.* 4859
incresteza *rum.* 4860
incrinarsi *ital.* 2591
incrubái *sard.* 4870
incrucesci *rum.* 4861
incruenta *rum.* 4862
incrueschere *sard.* 2629
incube *frz.* 4864
incubo *ital. span. ptg.* 4864
incubo *ptg.* 5934
incubo *ital.* 5934
incude *ptg.* 4871
incude *ital.* 4871
incudine *ital.* 4871
incuiba *rum.* 4863
(in)cuina *rum.* 2681
inculte *frz.* 4866
inculto *ital.* 4866
incungiur *rum.* 4867
incungiura *rum.* 4867
incunogtiințea *rum.* 4844
incununa *rum.* 4853
incuviinteza *rum.* 4851
inda *ptg.* 4875
indaco *ital.* 4894
indarno *ital.* 2752
indatina *rum.* 4873
inde *rum.* 4874
indebitare *ital.* 4877
indeciá *valltell.* 4891
indelunga *rum.* 4881
indemanatic *rum.* 4883
indemaneza *rum.* 4884
indemnă *berg.* 2872
inderat *rum.* 4887
inderatnicesci *rum.* 4887
indesa *rum.* 4886
indestul *rum.* 2893
indestulex *rum.* 2893
indestuleza *rum.* 4888. 8385
indevenă *lomb.* 2872
indéves *modenes.* 4879
indi *ital.* 4874
indice *ital.* 4890
indico *ital.* 4894
indietro *ital.* 4887
indirizzare *ital.* 4895
indirizzo *ital.* 4895
indiš *rtr.* 4890
indolci(a)re *ital.* 4902
(in)dovinare *ital.* 3048
indracesci *rum.* 4900
indrept *rum.* 2982
indrepta *rum.* 4895
indugiare *altmail.* 4901
indugio *ital.* 4907
indulcesci *rum.* 4902
induplec *rum.* 4904
indura *rum.* 4899
indurare *ital.* 4905
industria *ital.* 4906
**industria altoberital. 4907
inebbiare *ital.* 4908
inescare *ital.* 4910
inevid *lomb.* 5134
inévida *lomb.* 5134
infaineza *rum.* 4917
infame *ital.* 4913
infame *frz.* 4913
infamia *span. ptg.* 4518
infamia *ital.* 4912
infanzia *ptg. span.* 4915
infante *ital. span. ptg.* 4914
infanteria *span.* 4914
infanzia *ital.* 4915
infarcire *ital.* 4916
infăsa *rum.* 3645
infăsa *rum.* 4918
infasciare *ital.* 4918
infăsa *rum.* 4911
infenzerse *alllomb.* 3774
inferbinta *rum.* 4929
inferchire *sard.* 4921
infereza *rum.* 4927
infergier *afrz.* 4926
inferire *ital.* 4922
infermită *ital.* 4935
infermo *ptg.* 5833**

inferno *ital.* 4935
infern *cat.* 4924
inferno *ital. ptg.* 4924
inferrare *ital.* 4927
inferrere *sard.* 4925
infiammare *ital.* 4937
inflare *ital.* 4939
inferno *span.* 4924
infiez *rum.* 3741
infieza *rum.* 4931
inflge *rum.* 4930
infligere *ital.* 4980
inflire *ital.* 4932
inflicchi *sard.* 4921
inflzare *ital.* 4932
infingardia *ital.* 4934
infingardire *ital.* 4934
infingardo *ital.* 4934
infino *ital.* 4933
infiora *rum.* 4948
infioresci *rum.* 4940
infira *rum.* 4932
infirchi *sard.* 4921
inflacara *rum.* 4936
inflar *ptg.* 4939
inflar *cat. span.* 4939
influat *rum.* 4939
infoca *rum.* 4941
infocare *ital.* 4941
infoieza *rum.* 4943
infolcarsi *ital.* 4845
infolci *mail.* 4952
inforcare *ital.* 4071. 4957
infost *berg.* 4919
infragnere *ital.* 4949
infrangere *ital.* 4949
infrapesci *rum.* 4946
infrenare *ital.* 4947
infrigno *ital.* 3834
infrina *rum.* 4947
infringe *rum.* 4949
in-frontare *rum.* 4010
infru *arbed.* 4928
infrumosefeza *rum.* 4944
in-frunire *ital.* 4015
infrunta *rum.* 4950
infrupta *rum.* 4951
infulcir *lomb.* 4952
infumura *rum.* 4954
infunda *rum.* 4955
infundere *sard.* 4955
infurc *rum.* 4071
infurca *rum.* 4957
infurção *ptg.* 4050
infurcion *nspan.* 4050
infurgiri *sicil.* 4952
infuriare *ital.* 4958
infurieza *rum.* 4958
ingabolare *tosc.* 1906
ingaggiare *ital.* 10329
ingâm *rum.* 4149
ingalbinesci *rum.* 4959
ingaluppá *cors.* 10296
ingân *rum.* 4149
ingannare *ital.* 4149
(in-)gannare *ital.* 4157
inganno *ital.* 4149
inge *rum.* 2188
ingegnare *ital.* 4962
ingegnarsi *ital.* 4962

ingegnere *ital.* 4961
ingegno *ital.* 4964
ingenheiro *ptg.* 4961
ingeniare *span.* 4962
ingeniero *span.* 4961
ingénieur *frz.* 4961
ingénieux *frz.* 4963
ingenio *nspan.* 4964
ingenioso *span. ptg. ital.* 4963
(in)genunchiez *rum.* 4226
inghiefa *rum.* 4966
inghînfâ *rum.* 4850
inghiottire *ital.* 4284. 4967
inghita *rum.* 4967
(in)giarmare *ital.* 1942
inginochiare *ital.* 4965
ingiuriare *ital.* 4993
ingiusto *ital.* 4994
ingle *span.* 4977
inglût *rum.* 4284
ingojare *ital.* 4979
ingola *valltell.* 5138
ingombrare *ital.* 2351. 2676. 4868
ingombro *ital.* 2351. 4868
ingrasa *rum.* 4854
ingrassare *ital.* 4854
ingravigar *venez.* 4972
ingrédient *frz.* 4973a
ingremance *afrz.* 6510
ingreueza *rum.* 4973
ingroşa *rum.* 4976
ingrossare *ital.* 4976
inguinaglia *ital.* 4978
ingune *ital.* 4977
inguotta *rtr.* 6490
ingurluesci *rum.* 4980
inhilar *prov.* 4572
inholba *rum.* 5142
inierneza *rum.* 4982
inigo *avenez. alomb. alt-genues.* 4989
inimigo *ptg.* 4984
injuga *rum.* 4992
injura *rum.* 4993
injuriar *cat. span. ptg.* 4993
injurier *frz.* 4993
injuste *frz.* 4994
inküiny *rtr.* 4871
inlacciare *ital.* 4995
inlaçu(i)esi *rum.* 4995
inlauntru *rum.* 4983
inmóble *span.* 4747
inmóvil *span.* 4747
in(n)affiare *ital.* 4805
in(n)alzare *ital.* 4806
innante *ital.* 4810
innanti *ital.* 4810
innanzi *ital.* 4810
innaverare *ital.* 6453
innebbiarsi *ital.* 4999
innec *rum.* 3249
inneca *rum.* 5000. 6492
innegura *rum.* 4999
innestare *ital.* 4985
innesto *ital.* 4985
innitrire *ital.* 4572
innoda *rum.* 5003. 6561

innodare *ital.* 5003
innokidu *sard.* 5002
innopta *rum.* 6559
innopteza *rum.* 5001
innota *rum.* 4998. 6467
innotător *rum.* 6462
innoura *rum.* 5005
innovar *span. ptg.* 5004
innovar *prov.* 5004
innovare *ital.* 5004
innover *frz.* 5004
inocchiare *ital.* 5006
inoculare *ital.* 5006
in-ogh-e *sard.* 4594
inquet *prov.* 4470
inquina *ptg.* 4988
inquinação *ptg.* 4988
inquirir *span. ptg.* 5008
inradacineza *rum.* 5010
ins *prov.* 5115
îns *rum.* 5146
insangera *rum.* 5016
insanguinare *ital.* 5016
insaponare *ital.* 5019. 8347
insartar *span.* 5020
insavonare *gallo-ital. sicil.* 8235
insavonari *sicil.* 5014
inscheiua *rum.* 4840
inscrever *ptg.* 5022
inscribir *span.* 5022
inscrivere *frz. prov.* 5022
inscriue *rum.* 5022
inscrivere *ital.* 5022
încuez *rum.* 8586
inseara *rum.* 5029
insecte *frz.* 5023a
insegna *ital.* 5034
insegnamento *ital.* 5035
insegnare *ital.* 5035
insempre *ital.* 5036
inseminati *rum.* 5025
insenina *rum.* 5027. 5035
insepolto *ital.* 5026
insepulto *span.* 5026
insera *rum.* 5529
inserá *rum.* 8658
inserenare *ital.* 5027
inseto *ital.* 5031
îngeueza *rum.* 5024
insieme *ital.* 5036
insignia *nspan. ptg.* 5034
insino *ptg.* 5035
insipillare *ital.* 5032
îngira *rum.* 5028
insogno *ital.* 5039
insolano *ital.* 5053
insor *rum.* 9943
insoraresc *rum.* 8892
insorâresci *rum.* 5040
insozzo *ptg.* 5054
insofesci *rum.* 5038
inspic *rum.* 8947
inspina *rum.* 5042
instaresci *rum.* 5043
instigare *ital.* 9048
îngîinfeza *rum.* 5021
institutuer *frz.* 5047
i(n)stituire *ital.* 5047
i(n)struire *ital.* 5049

instruire *frz.* 5049
instrument *frz.* 5048
i(n)strumento *ital.* 5048
insuda *rtr.* 3544. 4836
insuflua *rum.* 5051
insula *ptg.* 5052
insur *rum.* 9948
insuşesci *rum.* 5146
int *afrz.* 4874
intaresci *rum.* 5057
intarita *rum.* 4990
intaritare *rum.* 5081
intarziua *rum.* 5059
integrar *cat. span. ptg.* 5061
integrare *ital.* 5061
integre *prov.* 5060
intégrer *frz.* 5061
integro *ptg. nspan. cat. ital.* 5060
inteiro *ptg.* 5060
Inteu *rum.* 7431
întelege *rum.* 5064
întepelesc *rum.* 5062
intelletto *ital.* 5063
intelligere *ital.* 5064
intendace *prov. frz.* 5066
intendere *ital.* 5066
intenebrare *ital.* 5067
intenerire *ital.* 5069
intérêt *frz.* 5075
interiore *ital.* 5080
interloca *rum.* 5082
intermezzo *ital.* 5083
interrogar *prov. cat. span. ptg. ital.* 5087
interrogation *frz.* 5086
interrogazione *ital.* 5086
interroger *nfrz.* 5087
intese *rum.* 5091
intessere *ital.* 5091
int(i)ero *ital.* 5060
intignere *ital.* 5094
intli *rum.* 685a
intimplua *rum.* 5065
intinde *rum.* 5066
intineresci *rum.* 5069
intind *rum.* 9440
intinge *rum.* 5094
intirizzare *ital.* 5060
intirlazzari *sicil.* 5441
intoarce *rum.* 5098
intonare *ital.* 5096
intonicare *ital.* 9812a
intontire *ital.* 9586
intoppare *ital.* 9595
intorna *rum.* 5097
intorno *ital.* 9605
intortigliare *ital.* 9617
intralias *prov.* 5072
intrama *rum.* 5100
intrambo *ital.* 5073
intramendue *ital.* 5073
intrare *ital.* 5107
intrarmeza *rum.* 5101
intrasatto *aital.* 9677
intre *sard.* 5071
intre *rum.* 5071
intreba *rum.* 5087
intrebaciune *rum.* 5086

intrecelare *ital.* 5104
intrég *rum.* 5060
intregesci *rum.* 5061
intrepia *berg.* 9747
intrettire *sienes.* 9716
intricar *ptg.* 5105
intricare *ital.* 5105
intrico *ital.* 5105
intridere *ital.* 5085
intrigar *ptg.* 5105
intrigare *ital.* 5105
intrigo *ital.* 5105
intrigue *frz.* 5105
intriguer *frz.* 5105
intrincar *span.* 5105
intrista *rum.* 5106
intristare *ital.* 5106
intristire *ital.* 5106
introcque *ital.* 5077
intru *rum.* 5071
intruglio *ital.* 9775
intrunesci *rum.* 5090
intruschiare *aret.* 5111a
intunec *rum.* 9812a
intuneca *rum.* 5067
intunec *rum.* 5068
inturtorbiar *venez.* 9817
intuzzare *ital.* 5112. 9563. 9799
invadere *ital.* 5117
invadir *span.* *ptg.* 5117
invař *rum.* 10251
inval *rum.* 5135
invata *rum.* 5135
invecchiare *ital.* 5127
invechesci *rum.* 5127
invecineza *rum.* 5129
inveja *ptg.* 5130
invejar *ptg.* 5130
invenenire *ital.* 5120
invenina *rum.* 10037
invenineza *rum.* 5120
inventare *ital.* 5121
inventer *frz.* 5121
inverdire *ital.* 5133
inverminare *ital.* 5122
invermineza *rum.* 5122
invernare *ital.* 4564
inverno *ptg.* *ital.* 4565
inverso *ital.* 5124
inverzesci *rum.* 5133
investir *frz.* 5125
investire *ital.* 5125
invétison *frz.* 5125
invezzare *ital.* 10251
invi *valses.* 5134
inviar *cat.* *span.* *ptg.* 5132
invicare *ital.* 5132
invidá *lomb.* 5136
invidia *ital.* 5130
invierno *span.* 4565
inviluppare *ital.* 5141. 10296
invinge *rum.* 5131
invitare *ital.* 5136
inviter *frz.* 5136
invito *ital.* 5137
invogliare *ital.* 5140
invoglio *ital.* 5140
involare *ital.* 5138

involgere *ital.* 5143
involuppare *ital.* 3610
involvere *ital.* 5143
inzafardare *ital.* 3640
inzigolare *ital.* 5045
inzipillare *ital.* 5032
inziuda *rtr.* 3544
inžurzar *sard.* 4993
io *ital.* 3209
iqui *afz.* 4569
ir *rtr.* *prov.* *span.* *ptg.* *frz.* 3255
ira *ital.* 5147
iracundie *afz.* 5148
irais *afz.* 5150
iraistre *afz.* 5149
irco *ital.* 4576
ire *ital.* 3255
ire *afz.* 5147
ireçon *afz.* 3273
irmăa *ptg.* 4230
irmão *ptg.* 4230
irnel *prov.* 8826
ironda *prov.* 4579
irondella *prov.* 4578
ironeta *cat.* 4579
iroutorbiar *venez.* 5147
iroz *ptg.* 3292
irredento *ital.* 5151
irritare *ital.* 5153
irriter *frz.* 5153
irto *ital.* 4577
iřa *rum.* 5570
iřa *sard.* 5052
isanbrun *afz.* 5155
isard *frz.* *occit.* 5163
isart *cat.* 5163
isbiccare *sard.* 1294
isbiculare *sard.* 1294
isca *ptg.* 3287
iscăi *sard.* 3291
iscarzu *sard.* 3288
isch *rtr.* 6753
ischeriare *sard.* 3474
ischeriu *sard.* 3474
ischerviare *sard.* 3355a
ischibbulu *sard.* 2992
ischidare *sard.* 3355b
iscla *prov.* 5052
iscobula *sard.* 8503
iscorza *sard.* 3377
iscorzar *sard.* 3377
iscorzare *sard.* 3482
iscra *sard.* 5052
isculzu *sard.* 3000
isdrobbau *sard.* 3541
iserna *prov.* 4709
isfundere *sard.* 3208
isgurzone *ital.* 2699
isla *span.* *prov.* 5052
isle *afz.* 5052
isnel *afz.* *prov.* 8826
isola *ital.* 5052
ispau *sard.* 8904. 8912
ispessia *sard.* 8923
ispica *sard.* 8945
ispiene *sard.* 8962
ispiju *sard.* 8933
ispina *sard.* 8951
ispissu *sard.* 8959

ispobulare *sard.* 7808
issa *ital.* 5146
issample *afz.* 3396
issare *ital.* 4582
issida *prov.* 3415
issieus *prov.* 52 N.
issit *prov.* 3415
issu *sard.* 5146
ist *afz.* 5157
istagnu *sard.* 9011. 9012
istajone *sard.* 8381
istella *sard.* 9038
istercu *sard.* 9040
isterriri *sard.* 9045
isteva *sard.* 9058
istimare *logud.* 825 N.
instinchidda *sard.* 8487
istorache *sard.* 9143
istria *sard.* 9114
istricce *ital.* 7316
istriga *sard.* 9114
istriglia *sard.* 9109
istrina *sard.* 9094
istringhere *sard.* 9112
istriore *sard.* 9103
istrunellu *sard.* 9140
istula *sard.* 9061
istunda *altsard.* 9183
istuppa *sard.* 9136
isturdire *sard.* 3542
isu *sard.* 5146
iř *rum.* 5570
itagne *frz.* 9037
itou *frz.* 9128
iunie *rum.* 5226
iva *span.* *ptg.* 5162
ive *afz.* 3262
ivern *cat.* 4565
ivernar *cat.* *span.* *ptg.* *prov.* 4564
ivern-s *prov.* 4565
ivi *ital.* 4696
ivoire *frz.* 3165
ivoso *ptg.* 4703
ivraie *frz.* 3167. 5680
ivre *frz.* 3172
ivrogne *frz.* 3170
ivrogner *frz.* 3173
ivrognerie *frz.* 3173
ivroigne *frz.* 3170
ivroin *frz.* 3170
izar *span.* *ptg.* 4582
izpuierdo *span.* *ptg.* 3558
izquierdo *span.* 3552a
izza *ital.* 4587

J.

ja *nfrz.* *afz.* *prov.* 5171
jà *nptg.* 5171
jabali *span.* 4102
jabalina *span.* 4102
jabeca *span.* 8432
jabequa *aspan.* 8432
jabeque *span.* 8432
jable *frz.* 8189a
jabon *span.* 8345
jabonar *span.* 8347
jabonero *span.* 8346
jabot *frz.* 4241
jaboter *frz.* 4241
jacerina *span.* 4194
jachère *frz.* 9946
jacinthe *frz.* 4692a
jaco *span.* *ptg.* 5166
jacolo *ital.* 5169
jacuna *sicil.* 2943
jacunce *afz.* 4692a
jadis *frz.* 2958. 5173
jael *afz.* 4107
jafe *frz.* 4103
jafe *frz.* *dial.* 2037
jaffe *frz.* *dial.* 2037
jafuer *afz.* 4112a N.
jaga *span.* 7218
jagele *afz.* 2040
jagelier *afz.* 2040
jai *prov.* 4113
jaiet *afz.* 4112a
jaille *afz.* 4127
jaillir *nfrz.* 10344
jaillir *frz.* 5168
jairole *afz.* 2042
jai-s *prov.* 1718
jaışla *engad.* 4198
jajinar *rtr.* 5170
jajonare *campob.* 5170
jal *prov.* 4143
jalde *ptg.* 4124. 10373
jalde *span.* 4124
jale *frz.* 1725. 4189
jale *nfrz.* 4127. 4233
jalis *afz.* 10844
jalma *span.* 8271
jalon *afz.* 1725. 4127
jaloque *span.* 8478
jalousie *frz.* 10446
jaloux *frz.* 10446
jalue *ptg.* *afz.* 4124
jambe *frz.* 1776
jamble *frz.* 2118
jamble *afz.* 1792. 4146
jambon *frz.* 1776
jambre *nprov.* 1792. 4146
jame *afz.* 1776
jamelgo *span.* 3613a
jamele *span.* 4561
jamna *rtr.* 4526
jamon *span.* *cat.* 1776
jana *sard.* 2946. 5176
janára *neap.* 2946
janeiro *ptg.* 5177
janella *ptg.* 5176. 5178
janer *cat.* 5177
junglar *prov.* 5175
jangler *afz.* 5175
jant *afz.* 4222
jantar *ptg.* 3007
jante *frz.* 1778. 1790
jante *afz.* 4159
januier-s *prov.* 5177
janvier *frz.* 5177
jaque *frz.* 5166
jaque *span.* 8436
jaqueca *span.* 4538. 8438
jaquel *span.* 8436
jaquir *acat.* *aspan.* 5179a
jarbière *frz.* 5272a
jarcer *afz.* 1964

- jarcia** *span.* 3318
jarde *frz.* 3052a
jardim *ptg.* 4168
jardin *span. frz.* 4168
jardina *prov.* 4168
jardi-s *prov.* 4168
jardo *ptg.* 4124
jarduña *span.* 10359
jargauder *frz.* 4169
jargon *frz.* 4169
jargonner *frz.* 4169
jarifo *span.* 8441
jarle *afrz.* 4233
jarlet *afrz.* 4234
jarope *span.* 8440
jarra *ptg. prov. span.* 4172
jarre *frz.* 4172. 8439
jarre *afrz.* 4234
jarret *afrz. nfrz.* 4234
jarret *nfrz.* 4160
jarrete *span. ptg.* 4160
jarretière *nfrz.* 4160
jarris *afrz.* 4160
jars *frz.* 4169
jart *frz.* 4168
jarzi-s *prov.* 4168
jaser *frz.* 4169
jasmin *ptg.* 5179
jasmin *frz. span.* 5179
jassé *prov.* 2802. 5172
jato *aspan.* 7237
jatte *frz.* 4103
jau *prov.* 4143
jauge *frz.* 4130
jauger *frz.* 4130
jaula *span.* 2042
jaumière 4587a
jaune *nfrz.* 4124
jaunisse *frz.* 4123
jaurer *cat.* 5164
jaussemin *nprov.* 5179
jauzion *prov.* 4186
jauzionda *prov.* 4186
jauzir *prov.* 4183
javali *ptg.* 4102
jave *pic.* 2037
javelle *frz.* 1860
jayan-s *prov.* 4243
jazer *prov. ptg.* 5164
jazeran-s *prov.* 4194
jazerant *afrz.* 4194
jazerenc *afrz.* 4194
jazerina *ptg.* 4194
je *frz.* 3209
jehui *afrz.* 5174
jeja *span.* 8377. 8394
jeja *sicil.* 3213
jejuar *ptg.* 5170
jejunar *prov.* 5170
jeme *span.* 8600
jémmalu *sicil.* 4206
jenábe *span.* 8725
jensemil *nprov.* 5179
jentar *rtr.* 5180
jequir *prov.* 5179a
jerga *span. ptg.* 8636
jerga *nspan.* 4169
jergo *span.* 8636
jerigonza *nspan.* 4169
jeringa *span.* 9815
jerpa *galic.* 8373
jerv *rtr.* 6718
jerzais *frz.* 2166
jeu *frz.* 5188
jeudi *frz.* 5195
jeune *frz.* 5237
jeûner *frz.* 5170
jeunesse *frz.* 5238
jibia *span.* 8616
jidete *neap.* 2967
jiditu *sicil.* 2967
jiga *span.* 4242
jigote *span.* 4242
jilguero *span.* 8714
jimia *span.* 8715
jineta *span.* 4420
jinete *span.* 4420
jintar *astur.* 5180
jiroque *span.* 8478
jisca *span.* 8669
jitar *span.* 3216
jivide *span.* 10417
jo *cat.* 3209
jo *frz.* 3209
joc *rum.* 5188
joca *rum.* 5184
jocare *ital.* 5184
joder *span.* 4100
joeiro *ptg.* 5679
joël *afrz.* 5182
joel *frz.* 5188. 5190
(a)joelharse *ptg.* 4226
joelho *ptg.* 4227
jofne *afrz.* 5237
jog *cat.* 5188
jogador *ptg.* 5183
jogar *prov. ptg.* 5184
joglar *prov.* 5187
joglar *span.* 5185
joglar-s *prov.* 5185
jogleor *afrz.* 5186
joglere *afrz.* 5186
jogo *ptg.* 5188
jogral *aptg.* 5185
jog-s *prov.* 5188
joguaire *prov.* 5188
joi *rum.* 5195
joia *prov. ptg.* 4188
joia *ptg.* 5181
joie *frz.* 4188
joiel *ptg. afrz.* 5182
joiel-s *prov.* 5182
joindre *frz.* 5223
joint *prov.* 5223
jointure *frz.* 5221
joio *ptg.* 5680
joi-s *prov.* 4188
joja *prov.* 5181
joli *frz.* 4187
joli *nfrz.* 5191
jolier *afrz.* 5191
jolif *afrz.* 5191
jolifettes *frz.* 6686
joliver *afrz.* 5191
jolivitāt-z *prov.* 5191
jonc *frz.* 5222
jonch *cat.* 5222
joncher *frz.* 5218
jonc-s *prov.* 5222
jondre *prov.* 5223
jongler *frz.* 5187
jongleur *nfrz.* 5186
jonh *prov.* 5223
jonher *prov.* 5223
jonquille *frz.* 5217
jons *prov.* 5223
jorg(u)ina *span.* 8883
jorn *cat.* 8044
jornada *span. ptg.* 3044
jornal *span. ptg.* 3043
jorn-s *prov.* 3044
jorro *span. ptg.* 9299
jos *prov.* 2871
jo-s *prov.* 5213
josquiamo *span.* 4693
josta *prov.* 5242. 5243
jostar *prov.* 5243
joste *afrz.* 5242
josu *rum.* 2871
jou *cat.* 5213
joubarbe *frz.* 5194
jouene *afrz.* 5237
jouer *frz.* 5184
jouet *frz.* 5184
joueur *frz.* 5183
jouir *frz.* 4183
joug *frz.* 5213
joujou *frz.* 5184
jour *frz.* 3044
journal *frz.* 3043
journée *frz.* 3044
jous *prov.* 5195
joute *frz.* 5243
jouter *frz.* 5243
jouvence *afrz.* 5239
jouvenceau *frz.* 5236
jove *cat. prov.* 5237
jovem *ptg.* 5237
joven *span.* 5237
jovene *afrz.* 5237
jovente *afrz.* 5239
joventut-z *prov.* 5240
jovial *frz.* 5193. 8389
joya *span.* 4188
joyau *frz.* 5181. 5190
joyau *nfrz.* 5182
joyeau *frz.* 5188
joyel *span.* 5182
joyo *span.* 5680
jua *sard.* 5196
jubé *frz.* 5197
jubilar *span. ptg.* 5198
jubilef *frz.* 5197a
juc *frz.* 4661
jucarie *rum.* 5185
jucator *rum.* 5183
jucher *frz.* 4661
jude *rum.* 5201
judeca *rum.* 5204
judicator *rum.* 5202
judet *rum.* 5203
judici *cat.* 5203
judici-s *prov.* 5203
judio *span.* 5205
juéfne *afrz.* 5237
juego *span.* 5188
jueg-s *prov.* 5188
juelh-s *prov.* 5680
jueves *span.* 5195
juez *span.* 5201
jug *rum.* 5213
jugador *cat. span.* 5183
jugar *cat. span.* 5184
juge *frz.* 5201
jugement *frz.* 5203
juger *frz.* 5204
juglar *cat. span.* 5185
jugleria *span.* 5185
jugnet *afrz.* 5214
jugo *span.* 9227
jugo *ptg.* 5212. 5213
jugolo *ital.* 5212
juhii *cat.* 5203
juhui *afrz.* 5174
jui *afrz.* 5174
juicio *span.* 5203
juif *nfrz.* 5199
juigar *aptg.* 5204
juignet *afrz.* 5214
juil *afrz.* 5214
juillet *nfrz.* 5214
juin *frz.* 5226
juinet *afrz.* 5214
juis *afrz.* 5200
jüise *afrz.* 5203
juisier *afrz.* 4249
juiu *afrz.* 5199
juiz *ptg.* 5201
juizo *ptg.* 5208
juje *span.* 5201
jujuba *span.* 10459
jujube *frz.* 10459
jujubier *frz.* 10459
jule *afrz.* 5214
julep *prov. frz.* 4296
julepe *span.* 4296
julepo *ptg.* 4296
jugador *ptg.* 5202
juglar *ptg.* 5204
julh *cat.* 5214
julh-z *prov.* 5214
juli *span.* 5191
julie *rum.* 5214
julio *span.* 5214
jull *cat.* 5680
julot *afrz.* 5214
jul-s *prov.* 5214
jumart *frz.* 2134. 5215
jumătate *rum.* 2977. 6046
jumătăţesci *rum.* 2977
jumeau *frz.* 4205
jument *frz.* 1678. 5215
junça *ptg.* 5222
junca *rum.* 5236
junço *ptg.* 5222
juncu *span.* 5222
june *rum.* 5237
juneafa *rum.* 5238
junega *prov.* 5227. 5236
junghfa *rum.* 5211
junghietor *rum.* 5210
junghiu *rum.* 5212
jungir *ptg.* 5223
junho *ptg.* 5226
junh-s *prov.* 5226
junio *span.* 5226
juniore *ital.* 5224
junquillo *span.* 5217

juntar *span. ptg.* 5220.
 5223
juny *cat.* 5226
jupe 444
jura *rum.* 5230
juramen-s *prov.* 5228
jurament *cat.* 5228
juramento *span. ptg.* 5228
jurament-z *prov.* 5228
juramint *rum.* 5228
jurar *cat. span. ptg.*
prov. 5230
jureche *neap.* 5201
jurement *frz.* 5228
jurer *frz.* 5230
juron *frz.* 5228
jus *afz.* 2871
jus *frz.* 5232
jusarma *prov.* 4236
jusant *afz.* 2871
jusbarba *span.* 5194
juso *aptg.* 2871
jusqua *prov.* 2931
jusque *frz.* 2931
jusquame *frz.* 4693
jussa *cat.* 2871
justar *prov.* 5243
justar *span. ptg. prov.*
 5243
juste *afz.* 5242
justesse *frz.* 5233
justeza *span. ptg.* 5233
justiça *ptg.* 5233
justice *frz.* 5233
justicia *prov. span.* 5233
justisier *afz.* 5234
jutgar *prov.* 5204
jutge *cat.* 5201
jutge-s *prov.* 5201
jutjador *prov.* 5202
jutjaire *prov.* 5202
jutjar *prov.* 5204
juventud *span.* 5240
juventude *ptg.* 5240
jüvler *engad.* 5198
juzgar *span.* 5204
juzi-s *prov.* 5203
juzizi-s *prov.* 5203

K.
ka *rum.* 1978
kaalit *afz.* 2007
kabude *sard.* 1907
kabudu *sard.* 1907
kadin *lomb.* 2017
kadräa *engad.* 2015
kádrea *sard.* 2015
kadrega *mail.* 2015
k'adrega *engad.* 2015
kadriga *tessin.* 7610
kaiü *venez.* 2017
kákkalo *tarent.* 1686
kákkame *abruzz.* 1686
kákkaro *tarent.* 1686
kála *tic.* 1758
kaland *afz.* 2130
kalandá *rtr.* 1748
kalots *rtr.* 2328
kamisa *rtr.* 1789
kan *rtr.* 1881
kanáula *oberital.* 2014
kanávola *oberital.* 2014
kanikkya *südtal.* 1826
kápja *lomb.* 2040
kar *rtr.* 1976
karega *venez.* 2015
kariga *bologn.* 2015
karmalar *obwald.* 1943
karmun *rtr.* 1944
karmun *obwald.* 6413
karpir *rtr.* 1963
kastejer *vales.* 7623
kavál *rtr.* 1682
kavedél *lomb.* 1875
kavelj *rtr.* 1867
kaza *rtr.* 1978
kažtel *rtr.* 1983
kéba *venez.* 2040
keiro *nprov.* 1938
keles *afz.* 2047
ker *afz.* 7637
ker *rtr.* 1976
kera *engad.* 1938
kera *sard.* 2084
kérfu *piem.* 1962
kerku *sard.* 7654. 7658
kermá *berg.* 4230
késa *rtr.* 1978
kešt *rtr.* 3195
ketebráš *lothr.* 7616
keu *afz.* 2300
kex *afz.* 2300
kiede *afz.* 2002
kiesles *afz.* 2047
kiligla *loguá.* 4200a
kiu *sard.* 2160
k'iuna *obwald.* 2678
kižtel *rtr.* 1983
kláf *rtr.* 2251
klavau *rtr.* 9327
koar *rtr.* 2642
koer *rtr.* 2500
kóir *rtr.* 2292
kokúdo *nprov.* 2173
kokúe *saintoug.* 2173
kolt *rtr.* 1745
kómba *rtr.* 1776
kombero *gall.* 2351
komboro *gall.* 2351
kompensá *lomb.* 2369
kör *rtr.* 2500
kor *rtr.* 2500
kordüstil (*Tournay*) 9055
kösa *rtr.* 2034
kou *afz.* 2554
krastu *sard.* 1997
kréser *rtr.* 2601
a kreta *lomb.* 2586
kribjá *lomb.* 2604
krugell *bret.* 2580
krutz *rtr.* 2636
kruz, -e *rtr.* 2636
kúa *rtr.* 2024
kuart *rtr.* 7640
kuartável *rtr.* 7640
kubere *sard.* 2692
kubire *sard.* 2692
kudreya *lad.* 7610

kudría *obw.* 7610
kuél *rtr.* 3189
küerer *rtr.* 2705
kuetebruš *lothr.* 7616
kul *rtr.* 2328
kuliestro *astur.* 2337
kuliets *rtr.* 2328
küna *lomb.* 2678
(kun)dót *rtr.* 3130
(kun)dozút *rtr.* 3130
kurám *rtr.* 2516
kurdeske *abruzz.* 2149
kurónta *rtr.* 7604
kurtiš *rum.* 2666
kušcen *rtr.* 2285
kusešer *rtr.* 2453
kussorža *log.* 2708
kúzer *rtr.* 2457
kwar *ostfrz.* 7617
kwadrim *bünd.* 7612
kýan *rtr.* 1831
kýaun *rtr.* 1831
kyadin *engad.* 2017
kyamanna (?) *rtr.* 1683
kyelkyera *rtr.* 1729

L.

l' *ital.* 4714
la *ital. prov. rtr. cat.*
frz. span. 4714
la *rum.* 5491. 5589
(l)a *rum.* 5555
là *frz. ital. rtr.* 4712
la *prov.* 4712
lá *rum.* 5488
labaie *wallon.* 5350
labarda *ital.* 3227
labareda *ptg.* 5349
labastre *afz.* 389a
labbia *ital.* 5360
labeau *afz.* 5352. 5360.
 5399
labech *prov.* 5565
labeur *frz.* 5356
labide *sard.* 5436
labio *span. ptg.* 5360
labor *span.* 5356
laborar *ptg.* 5358
labor-s *prov.* 5356
labourer *frz.* 5358
labrar *span.* 5358
labrego *ptg.* 5357
labriegio *span.* 5357
labrusca *span. ptg.* 5361
lac *nfrz.* 5376
lac *nfrz.* 5441
lac *prov. frz. acat. rum.*
 5376
lacayo *ptg.* 5519
laccá *ital.* 3804. 5364. 5389
laccái *nprov.* 5519
laccchè *ital.* 5519
laccio *ital.* 5441
lacciolo *ital.* 5440
lacciuolo *ital.* 5440
lacco *ital.* 8798
lacieria *span.* 5494
lacerta *ital.* 5365
lache *frz.* 5449. 5492
lache *sard.* 5363
lacher *frz.* 5490
lachuga *prov.* 5374
lácio *span.* 5802
laco *ital.* 5376
laço *ptg.* 5441
lacoun *nprov.* 6432
lacra *span.* 5378
lacrima *ital. prov. rum.*
 5369
lacrimatorio *ital.* 5370
lacriméz *rum.* 5371
lactoari-s *prov.* 3219
lacuna *ital.* 5375
lăcustă *rum.* 5669
ladamini *sard.* 5382
ladar *obwald.* 5383
ladinu *sard.* 5460
ladire *südsard.* 5455
ladrada *span.* 5462
ladrado *ptg.* 5462
ladrão *ptg.* 5465
ladrar *aspan. ptg.* 5464
ladre *prov. ital.* 5494
ladrilho *ptg.* 5457
ladrillo *span.* 5457
ladrinu *sard.* 5463
ladro *ital.* 5465
ladroicio *ptg.* 5466
ladron *span.* 5465
ladroncello *ital.* 5467
ladroncillo *span.* 5467
ladroneccio *ital. sard.*
 5466
ladroneria *span.* 5465
ladronetsch *rtr.* 5466
ladronicio *span.* 5466
lágana *abruzz.* 5386
laganega *oberital.* 5702
lagare *atal.* 5443
lagarta *ptg.* 1827
lagarto *span. ptg.* 5365
laggare *atal.* 5443
lagiuza *sard.* 5367
lagnarsi *ital.* 5427
lago *span. ptg.* 5376
lagosta *ptg.* 5669
lagotear *span. prov.* 5394
lagrima *span. ptg.* 5369
lagrimar *span. ptg. prov.*
 5371
lagrimare *ital.* 5371
lague *afz.* 5388
lai *prov.* 4712
lai *afz.* 5376. 5390
laia *ptg.* 5493
laiar *prov.* 5454
lalche *frz.* 5642
laico *ital.* 5390
laid *frz.* 5392
laidengier *afz.* 1764
laidar *afz.* 5392
laideron *frz.* 1911
laidire *ital.* 5392
laido *ital. aspan. aptg.*
 5392
laie *frz.* 5393. 5507. 5573
laier *afz.* 5387
laigne *afz.* 5587

- laigner** *afrz.* 5427
laihar *prov.* 5454
laiier *afrz.* 5454
lain *altoberital.* 5429
laine *frz.* 5414
laineux *frz.* 5429
lainier *frz.* 5415
laïque *nfrz.* 5390
lairar *prov.* 5464
lairme *afrz.* 5369
laironia *prov.* 5465
laironici-s *prov.* 5466
lairrona *prov.* 5465
lais *afrz. prov.* 5391
laïs *afrz.* 4712a. 4717
laise *afrz.* 5459
laischnar *rtr.* 5395
laisa *prov.* 5492. 5570
laisser *prov.* 5491
laisser *frz.* 5491
lait *prov.* 5392
lait *frz.* 5363
lait d'anon *frz.* 5472
laiton *frz.* 5468
laitue *frz.* 5374
lait-z *prov.* 5363
laivo *ptg.* 5353
laivro *franco-prov.* 5560
laix *acat.* 5449
laize *afrz.* 5459
lajöl *piem.* 4713
l'ajöl *piem.* 4713
là jus *afrz.* 4717
lāk *rtr.* 5376
l'alore *ital.* 5480
lam *prov. piem.* 5397
lama *span. ptg.* 5398
lama *ital.* 5398. 5406
lambeau *frz.* 2836. 5399
lamber *ptg.* 5403
lambere *sard.* 5403
lambiccare *ital.* 5402
lambre *afrz.* 4737
lambrecchia *moden. rogg.* 4738
lambrequin *frz.* 5410
lambrija *span.* 5725
lambrire *sard.* 5400
lambiris *nfrz.* 4737
lambruche *frz.* 5361
lambrusca *ital.* 5361
lambrusco *nprov.* 5361
lame *frz.* 5406
lamentar *span. ptg.* 5405
lamentare *ital.* 5405
lamentier *frz.* 5405
lamer *span.* 5403. 5519. 5725
lameron *span.* 5400
lamicare *ital.* 4071. 5401
lamina *span. prov.* 5406
laminajo *ital.* 5407
laminero *span.* 5407
lamna *com.* 5406
lampa *ital. prov. rum.* 5409
lampada *span. prov. ital.* 5409
lampadejar *ptg.* 5409
lâmpana *ital.* 5409
lampara *span.* 5409
lamparilla *span.* 5409
lampazo *span.* 5431
lampe *frz.* 5409
lampea *altoberital. prov.* 5409
lamped *venez. mail.* 5610
lampeggiare *ital.* 5412
lampejar *span. ptg.* 5412
lampel *span.* 5352. 5399
lampeza *prov.* 5409
lampia *piem.* 5409
lampione *ital.* 4602
lampo *ital. span. ptg.* 5408
lampone *ital.* 4602
lamprea *span. ptg.* 5411
lampreda *ital.* 5411
lamproie *frz.* 5411
lamp-s *prov.* 5408
lan *bret.* 5419
lan *nprov.* 5408
lana *ital. prov. span. ptg. rtr.* 5414
lână *rum.* 5414
lanar *rum.* 5415
lañare *aspan.* 5427
lançar *ptg.* 5418
lance *frz. rum.* 5416
lanceiro *ptg.* 5417
lancer *frz.* 5418
lancer *rum.* 5417
lancero *span.* 5417
lancha *span.* 7223
lancia *ital.* 5416
lanciajo *ital.* 5417
lanciare *ital.* 5418
lancier *prov. frz.* 5417
lançol *ptg.* 5629
landa *piem.* 5510
landa *span. ital. prov.* 5419
lande *frz.* 5419
lande *span. ptg.* 4261
landra *ital.* 5806
landre *span.* 4261
landreux *afrz.* 5525
landrin *nprov.* 8806
lanero *span.* 5415
lanfa *ital.* 6437
langage *frz.* 5625
lange *frz.* 5421
langoare *rum.* 5425
langor *span. ptg.* 5425
langosta *prov. span.* 5669
langoste *afrz.* 5669
langouste *afrz.* 5669
langue *frz.* 5624
langueur *frz.* 5425
languide *afrz.* 5424
languido *ital. span. ptg.* 5424
languios *prov.* 5424
languir *prov. frz. span. ptg.* 5423
languire *ital.* 5423
languore *ital.* 5425
languor-s *prov.* 5425
lanier *frz. prov.* 5426
laniere *ital.* 5426
lann *bret.* 5419
lanna *sicil.* 5406
lānos *rum.* 5429
lanoso *ital. span. ptg.* 5429
lanquan *prov.* 4718
lansa *prov.* 5416
lansquenet *frz.* 5420
lanterna *ital. prov. ptg.* 5430
lanterne *frz.* 5430
lanza *span. ptg.* 5416
lanzar *span.* 5418
lanzesci *rum.* 5423
lanzicheneco *ital.* 5420
lanzu *sard.* 5428
laouste *afrz.* 5669
lapa *ptg. span.* 5433. 5532
lapado *span.* 5532
lapazzu *sicil.* 5431
lapedo *nprov.* 5532
laper *frz.* 5437
lapi *rtr.* 5437
lapia *sard.* 5434
lapin *nfrz.* 2683
lapina *ital.* 5437
lapillo *ital.* 5435
lapo *span.* 5437
lapte *ital. rum.* 5363
lapti *rum.* 5373
laptuca *rum.* 5374
laquais *frz.* 5519
lar *span. ptg.* 5442
laranja *ptg.* 5438
larcin *frz.* 5466
larc *frz.* 5445
lard *frz. rum.* 5446
lardo *ital. span. ptg.* 5446
larg *rum. prov.* 5445
largar *prov. span. ptg.* 5443
largare *aital.* 5443
large *frz.* 5445
largesse *frz.* 5444
largezza *ital.* 5444
larghezza *ital.* 5444
largo *ital. span. ptg.* 5445
largueza *span.* 5444
largura *span.* 5444
larice *ital.* 5447
larigot *viell. frz.* 5448
larisch *rtr.* 5447
larme *nfrz.* 5369
larmier *afrz.* 5371
larmoyer *nfrz.* 5371
larris *afrz.* 5348
larron *nfrz.* 5465
larroneau *nfrz.* 5467
larronesse *afrz.* 5466
larronner *afrz.* 5465
larronsel *afrz.* 5467
lart-z *prov.* 5446
larunchia *sicil.* 7756
las *rum. prov.* 4714
las *prov. frz.* 5441. 5452
lasagnar *mantuan.* 5720
lāsare *rum.* 1974
lasc *prov.* 5449
lasca *span. ptg.* 5450. 5489
(la)schar *rtr.* 5491
lasche *afrz.* 5449
lasciare *ital.* 5491
lasco *ital.* 5449
lasnière *frz.* 5368
laso *span.* 5452
lasquene *span.* 5420
lassāna *sard.* 5438
lassare *sard.* 5491
lassare *ital.* 5451
lasso *ital. ptg.* 5452
lassol-s *prov.* 5440
laste *frz.* 5453
lástima *span. ptg.* 1462
lastimar *span. ptg.* 1462
lasto *span. ptg. ital.* 5518. 5453
lastre *span.* 5453
lastricare *ital.* 7233
lastrico *ital.* 6754. 7233
lať *rum.* 5441. 5469
lata *prov. ptg. span.* 5468
latão *ptg.* 5468
latare *rum.* 5458
latg *rtr.* 5363
latin *frz. rum.* 5460
latino *ital. span. ptg.* 5460
latir *span. ptg.* 4264
lati-s *prov.* 5460
lațișor *rum.* 5440
lato *ital. span. ptg.* 5469
laton *span.* 5468
latra *rum.* 5464
latrare *ital.* 5464
latrat *rum.* 5462
latrato *ital.* 5462
latro *aital.* 5465
latsch *rtr.* 5441
latta *ital. rtr.* 5468
latte *frz.* 5468
latti *ital.* 5373
l'attone *lattice* *ital.* 5468
lattovaro *ital.* 3219
lattuaro *ital.* 3219
lattuga *ital.* 5374
latün *rtr.* 5468
latus *sard.* 5470
latz *prov.* 5441. 5469. 5470
lauda *ital. rum.* 5475. 5481
lauda *span.* 5436
laudar *aspan.* 5475
lāudator *rum.* 5473
laudatore *ital.* 5473
laude *span.* 5436
laude *ital.* 5481
laudem-s *prov.* 5474
laudemio *span. ital.* 5474
laudore *ital.* 5481
launa *span.* 5386
laupia *rtr.* 5471
laur *rum.* 5480
laurel *nspan.* 5480
laurel *span.* 5476
laurier *frz.* 5476
lauro *ital. cat. aspan.* 5480
laur-s *prov.* 5480
lausa *prov.* 5483
lautura *rum.* 5487
lauzador *prov.* 5473
lauzaire *prov.* 5473
lauzar *prov.* 5475
lauze *afrz.* 5488

- lauzengader** *prov.* 5481
lauzengar *prov.* 5481
lauzengier-s *prov.* 5481
lauzenja *prov.* 5481
lauzime-s *prov.* 5474
lauzisme-s *prov.* 5474
lauzor *prov.* 5481
lava *ital.* 5488
lavadura *prov. span. ptg.* 5487
lavagna *ital.* 5488. 5515
lavagnon *frz.* 5532
lavanca *prov.* 5355
lavanche *frz.* 5355
lavanco *span. ptg.* 5485
lavanda *ital.* 5486
lavande *frz.* 5486
lavandula *span.* 5486
lavar *span. ptg. prov.* 5488
lavare *ital.* 5488
lavatura *ital.* 5487
laveggio *ital.* 5484. 5496
lavendola *ital.* 5486
laver *frz.* 5488
lavignon *frz.* 5532
lavina *rtr. ital.* 5355
lavognon *frz.* 5532
lavor *ptg.* 5356
lavorar *prov.* 5358
lavorare *ital.* 5358
lavoro *ital.* 5356
lavur *rtr.* 5356
lavure *frz.* 5487
lavurer *rtr.* 5358
laxare *sard.* 5491
lay *cat.* 4712
laya *span. ptg.* 5385. 5493
layette *frz.* 5385
layr *metzisch* 5465
laz *afz.* 5441
lazaire *pic.* 5494
lazareto *span.* 5494
lazaros *span.* 5494
lazeira *ptg.* 5494
lazo *span.* 5441
lazzarone *ital.* 5494
lazzaretto *ital.* 5494
le *frz. span.* 4714
le *prov.* 5522
lé *nfrz.* 5469
le (l) *rum.* 4714
le (l') *rtr.* 4714
lea *sard.* 4266
leal *span. ptg.* 5509
lealdad *-e span. ptg.* 5509
leale *ital.* 5509
lealtà *ital.* 5509
leame *venez.* 5382
leão *ptg.* 5530
lebbra *ital.* 5534
lebech *afz.* 5565
lebiu *sard.* 5553
lebra *cat.* 5535
lebre *ptg.* 5535
lebreiro *ptg.* 5533
lebrei *span. ptg.* 5533
lebre-s *prov.* 5535
lebrillo *span.* 5539
léca *lomb.* 5513
local *prov.* 5519
leccare *ital.* 5519. 5571. 5581
lecceto *ital.* 4710
leccio *ital.* 4711
leccione *span.* 5501
leccone *ital.* 5519
lece *ital.* 5566
lechadeor *prov.* 5497
lechadier-s *prov.* 5497
lechar *prov.* 5519
leche *span.* 5363
lèche *frz.* 5642
lecheor *afz.* 5497
lécher *frz.* 5519. 5581
lechierre-s *afz.* 5497
lechiga *span.* 5499
lechino *span.* 5568
lecho *span.* 5505
lechon *span.* 5372
lechuga *span.* 5374
lecito *ital.* 5569
leçon *frz.* 5501
lec-s *prov.* 5519
lecteur *frz.* 5502
lectuaire *frz.* 3219
lectuario *span.* 3219
léda *oberital.* 5574
leda *vionnaz.* 5603
ledam *lomb.* 5882
ledda *prov.* 5552
ledeg *mail. mod.* 5572
ledena *prov.* 5392
ledyer *rtr.* 5518
leedor *span.* 5502
leemo *altoberital.* 5511
leer *span.* 5513
leftica *rum.* 5499
lega *ital. prov.* 5538
legäciune *rum.* 5579
legajo *span.* 5589
legal *span. ptg.* 5509
légal *frz.* 5509
legale *ital.* 5509
legalidad *-e span. ptg.* 5509
legalità *ital.* 5509
légalité *frz.* 5509
legallat-z *prov.* 5509
legal-z *prov.* 5509
legame *ital.* 5576
legamento *ital.* 5577
légamo *span.* 5574. 9861
leganda *borm.* 5510
legano *aspan.* 9861
legare *ital.* 5589
legatura *ital. rum.* 5580
lege *rum.* 5556
lege *frz.* 5506
lège *frz.* 5508
legenda *span. ptg.* 5510
légende *frz.* 5510
léger *frz.* 5546
legetimo *altperus.* 5511
legge *ital.* 5556
leggenda *ital.* 5510
leggendajo *ital.* 5510
leggendario *ital.* 5510
leggere *ital.* 3229. 5513
leggiadro *ital.* 5553
leggiere *ital.* 5546
leggitore *ital.* 5502
leggiu *sicil.* 5553
legier *afz.* 5548
legio *ital.* 5506
legir *prov.* 5513
legnaggio *ital.* 5619
legnajo *ital.* 5583
legnajuolo *ital.* 6201
legnamaro *ital.* 5582. 5583
legname *ital.* 5582
legned *mail. crem.* 5584
legno *ital.* 5587
legnosio *ital.* 5586
lego *span.* 5390
legoa *ptg.* 5538
legon *galiz.* 5588
legorizia *ital.* 4286. 5637
legra *span. ptg.* 5590
legua *prov. span.* 5588
legum *rum.* 5514
legumbre *span.* 5514
legume *ital. ptg.* 5514
legum-s *prov.* 5514
legun *afz.* 5514
légur *rtr.* 5535
lei *ital. rum. rtr. prov. afz.* 4714
lei *ptg.* 5556
leida *prov.* 5552
leigo *ptg.* 5390
leiuve *afz.* 5587
leira *span.* 4262
leirão *ptg.* 4267
lei-s *prov.* 5556
leissa *prov.* 5765
leisse *afz.* 5765
leissiu-s *prov.* 5654
leisso-s *prov.* 5501
leite *ptg.* 5363
leitiera *prov.* 5498
leito *ptg.* 5505
leitor *ptg.* 5502
leit-z *prov.* 5505
leiva *ptg.* 4266
leixar *aspan. ptg.* 5491
leija *span.* 5654
lejos *span.* 5492
lembo *ital.* 5601
lembrar *prov. ptg.* 6077
lembrugio *ital.* 5400
leme *span. ptg.* 5596
lemn *rum.* 5587
lemnar *rum.* 5583
lemnium *rum.* 5585
lemnus *rum.* 5586
lemoeuria *borm.* 5520
lemussel *afz.* 4276
len *prov.* 5522
lené *mail.* 5617
lenço *ptg.* 5631
lençol *ptg.* 5629
lenda *span. ptg. sard.* 5510
lende *monf.* 4890
lendea *ptg.* 5523
lende *frz. prov.* 5523
lend-el *rtr.* 5523
lendemain *frz.* 4882
lendema-s *prov.* 4882
lender *feltr.* 5623
lendine *ital. sard.* 5523
lendiri *sard.* 5523
lendit *frz.* 4714
lendore *frz.* 5525
lendormi *pic.* 5525
lene *ital.* 5522
leñero *span.* 5583
leng *ossol.* 5691
lenga *prov.* 5624
lengua *span. prov.* 5624
lenguaje *span.* 5625
lenguaige-s *prov.* 5625
lengue *nprov.* 4977
lenba *prov.* 5587
lenheiro *ptg.* 5588
lenho *ptg.* 5587
lenhoso *ptg.* 5586
lenir *prov. span. ptg.* 5521
lenire *ital.* 5521
lenn *rtr.* 5587
leno *ital.* 5522
leño *span.* 5587
leñoso *span.* 5586
len-s *prov.* 5529
lensol-s *prov.* 5629
lent *frz.* 5529
lente *frz.* 5523
lente *ital.* 5524
lenteja *span.* 5526
lenticchia *ital.* 5526
lentigine *ital.* 5527
lentiglia *ital.* 5526
lentilha *prov. ptg.* 5526
lentilhas *ptg.* 5527
lentille *frz.* 5526. 5527
lentschio *ital.* 5528
lento *ital. span. ptg.* 5529
lenza *ital.* 5631
lenzer *alomb.* 5623
lenzer *rtr.* 5623
lenziel *rtr.* 5629
lenzo *ital.* 5631
lenzuolo *span.* 5629
lenzuolo *ital.* 5629
leoa *ptg.* 5530
leoae *rum.* 5530
leon *span.* 5530
leona *span. prov.* 5530
leonessa *ital.* 5530
leonino *ital. span.* 5531
leo-s *prov.* 5530
(l)lepar *prov. cat.* 5487
lépegu *genues.* 8813
leporario *ital.* 5533
leprajo *ital.* 5533
lepre *ital.* 5535
lèpre *frz.* 5534
leptica *rum.* 5499
ler *ptg.* 5513
lerca *ital.* 5749
lercia *ital.* 5749
lercio *ital.* 5536. 5749
lerdo *span. ptg.* 5750
leri *prov.* 5516
leriquia *venez.* 7935
lérot *frz.* 4267
lerzu *sard.* 5536

- les frz. 4714. 5470
 lesar ptg. 5381
 lesda prov. 5552
 lesiar cat. 5381
 legie rum. 5654
 lesmo ptg. 5598
 lessare ital. 3233. 5656
 lessive frz. 5654
 lessu ital. 5656
 lest frz. 5453
 leste frz. 5645
 lesticanu sard. 5528
 lesto ital. 5645
 let afrz. 5469
 letame ital. aspan. 5382
 letare ital. 5383. 6684
 leto ital. 6685
 letón rtr. 5468
 letra span. prov. 5646
 letreure afrz. 5648
 letril span. 5503
 lettera ital. 5646
 letterajo ital. 5647
 letterario ital. 5647
 letterin genues. 5504
 lettiera ital. 5498
 lettiga ital. 5499
 letto ital. 5505
 lettore ital. 5502
 let(t)ra ptg. 5646
 lettre frz. 5646
 lettrin afrz. 5504
 let-z prov. 5505
 leu afrz. 5744
 leu prov. 5549
 leu cat. prov. sard. 5545
 leu rum. 5530
 leuda cat. 5569
 leuda prov. arag. 5552
 leudar span. 5551
 leude afrz. 5552
 leudo span. 5552
 leugier prov. 5546
 leujar prov. 5548
 leün afrz. 5514
 léunk rtr. 5691
 leur frz. 4714
 leurre nfrz. 5698
 leurrer nfrz. 5698
 leuruşcă rum. 5361
 lev rtr. 5545
 levadiça ptg. 5541
 levadiza span. 5541
 levador prov. aspan. 5542
 levadura prov. span. ptg. 5544
 levain frz. 5539
 levan-s prov. 5539
 levant frz. 3163. 5555
 levantar span. ptg. 5540
 levante ptg. span. ital. 5555. 6731
 levar prov. ptg. span. 5555
 levare ital. 5555
 levatojo ital. 5541. 5543
 levatore ital. 5542
 levatura ital. 5544
 leve span. ptg. 5549
 levedar ptg. 5551
 lévedo ptg. 5552
 levée frz. 5555
 lever frz. 5555
 levgiar rtr. 5548
 levier frz. 5547
 levière frz. 5547
 levis frz. 5541
 levistico ital. 5550
 levitare ital. 5551
 levon-t rtr. 5539
 lèvra rtr. 5535
 lèvre frz. 5360
 lévrier frz. 5538
 levriere ital. 5533
 levure frz. 5544
 lezar aspan. 5491
 ley span. 5556
 ley-s prov. 5556
 lez afrz. 5470
 lézard frz. 5365
 lezda prov. span. 5569
 lezda aspan. 5552
 lezde cat. 5569
 lezer galiz. 5566
 lezia ital. 2842
 lezio ital. 2842
 lezione ital. 5501
 lezioso aital. 2843
 lezzare ital. 6683. 6687
 lezzo ital. 6687
 lhe prov. 4714
 lhi prov. 4714
 lhia prov. 5574
 li ital. afrz. prov. ptg. cat. rtr. span. 4714. 4715
 lia span. ptg. 5574
 liadura prov. 5580
 liaison frz. 5579
 liamier-s prov. 5578
 liamme genues. 5382
 liam-s prov. 5576
 liar span. prov. 5589
 liard frz. 5574
 liazo-s prov. 5579
 libbra ital. 5563
 libeccio ital. 5565
 libello ital. 5557. 5558
 liberare ital. 5561
 libérer frz. 5561
 libero ital. 5559
 libistico ital. 5550
 liboro nprov. 3234
 libra ital. 5563
 libraire frz. 5564
 librairie frz. 5564
 librajeo ital. 5564
 librar span. 5561
 librario ital. 5564
 libraro ital. 5564
 libre frz. span. 5559
 librea span. 5561
 libreria span. ital. 5564
 librero span. 5564
 libre-s prov. 5560
 libro ital. span. 5560
 licaiaria prov. 5519
 licai prov. 5519
 licaitz prov. 5519
 licão ptg. 5501
 licazaria prov. 5519
 liechia ital. 5567
 liecia ital. 5461. 5570
 liccio ital. 5570
 lice frz. 5461. 5570. 5765
 lichar prov. 5519
 lichiar rtr. 5519
 lichino ptg. 5568
 liçon frz. 5500. 5629
 licorne frz. 9900
 lidgo sard. parm. regg. 5572
 lido venez. 5649
 lie frz. 5574
 lié afrz. 5384
 liebdo aspan. 5552
 liebre span. 5535
 liège frz. 5553
 lieg-z prov. 5505
 lieh-z prov. 5505
 liemier afrz. 5578
 liena ital. 5379
 lienda ital. lomb. 5510
 liendre span. 5523
 liento span. 5529
 lienzo span. 5631
 liepre afrz. 5534
 lier frz. 5589
 lierre frz. 4529
 lieto ital. 5384
 lieu frz. 5668
 lieue frz. 5538
 lieutenant frz. 5667
 lieve ital. 5549
 lievgia rtr. 5548
 liévito ital. 5552
 lièvre frz. 5535
 liga span. 4282
 ligação ptg. 5579
 ligadura prov. span. ptg. 5580
 ligamento ital. 5577
 ligar span. ptg. 5589
 ligare ital. 5589
 ligature frz. 5580
 ligazon span. 5579
 lige frz. 5506
 ligée frz. 5506
 ligeiro ptg. 5546
 ligero span. 5546
 ligeste frz. 5506
 ligiare ital. 5641
 ligiongia rtr. 5685
 lignage afrz. 5619
 lignaggio ital. 5619
 ligne frz. 5618
 lignée frz. 5620
 ligner frz. 5620
 ligneux frz. 5586
 ligneul frz. 5764
 ligona arag. 5588
 ligusta ital. tess. 5669
 lijar galliz. 5761
 liign piem. 5214
 lilá ptg. 5594
 lilac ital. span. 5594
 lilas frz. 5594
 lili-s prov. 5595
 lillare ital. 5396
 lillu sard. 5595
 lim cat. 5616
 lima ital. 5597. 5599. 5611
 lima ptg. 5597. 5611
 lima span. 5611
 limaccia ital. 5598
 limace frz. 5598
 limaga rtr. 5598
 limande frz. 5599
 limão ptg. 5611
 limar span. ptg. 5608
 limare ital. 5608
 limas frz. 5598
 limassa prov. 5598
 limatz prov. 5598
 limaza span. 5598
 limbă rum. sard. 5624
 limbe frz. 5601
 limbello ital. 5600
 limbo ital. ptg. 5601
 limboro nprov. 3234
 limbric rum. 5725
 lime frz. 5597
 limeda valsas. 5603
 limer frz. 5608
 limiar ptg. 5604
 limicare ital. 4671
 limier nfrz. 5578
 liminar ptg. 5604
 liminarzu sard. 5602
 limni com. 5602
 limit-z prov. 5603
 limmeaola ital. 4671
 limo span. ptg. 5616
 limo ital. 1640. 5616
 limóca piem. 5612
 limoča piem. 5613
 limoeiro ptg. 5611
 limon frz. 5596. 5611. 5615. 5616
 limon span. 5598. 5611
 limone ital. 2055. 5611
 limoneux frz. 5616
 limonier frz. 5611
 limon-s prov. 5611
 limos prov. 5616
 limósina ital. 3222
 limosna nspan. 3222
 limoso ital. span. ptg. 5616
 limpar ptg. 5609
 limped rum. 5610
 limpiar span. 5609
 limpide frz. 5610
 limpido ital. ptg. 5610
 limpio span. 5610
 limpiu sard. 5610
 limpo ptg. 5610
 lim-s prov. 5616
 lin frz. prov. 5633
 lin rum. 5522
 linaje span. 5619
 linceul frz. 5629
 linchetto ital. 5567
 linciri sicil. 5623
 linda ptg. 5603
 lindar span. ptg. 5603. 5607
 lindar-s prov. 5605
 linde span. 5603
 lindeira ptg. 5605
 lindes rtr. 4890
 lindină rum. 5523
 lindo ital. ptg. span. nprov. 5610

- linea ital. cat. span.* 5618
linear span. 5620
lineare ital. 5620
lineš rtr. 4890
linge frz. 5621
linge rum. 5623
lingere sard. 5623
lingoa ptg. 5624
lingot frz. 4969
lingremance afrz. 6510
lingua ital. ptg. 5624
linguagem ptg. 5625
linguaggio ital. 5625
lingue frz. 5622
linguetta ital. 5624
lingura rum. 5626
linha ptg. prov. 5618
linhagem ptg. 5619
linhatge-s prov. 5619
linho ptg. 5633
linh-s prov. 5618
linia rum. 5620
linie rum. 5618
lino span. ital. 5633
linot frz. 5628
lint friaul. 5524
linte rum. 5524
lintage frz. 5606
lintel span. ptg. 5606
linfeol rum. 5629
linterna span. 5430
lintage ital. 5527
linterne rum. 5527
linu sard. 5587
lion frz. 5530
lionceau frz. 5530
lione ital. 5530
lionessa ital. 5530
lionne frz. 5530
lior rum. 5560
lioube frz. 4281a
lipo afrz. 5635
lippe nfrz. 5635
lippée nfrz. 5635
liquar prov. 5519
lira ital. 5568
lirão ptg. 4267
lire frz. 5513. 5639
lirio span. ptg. 5517. 5595
liri-s prov. 5595
liron span. frz. 4267
lis frz. 5481. 5595
lis prov. 5641
lis lomb. 3231
lisca ital. 5642
lischiva rtr. 5654
lisciare ital. 5641
liscio ital. 5641
lisciva ital. 5654
lisent rtr. 5566
lisera span. 5570. 5644
lisiar span. 5381
lisière frz. 5570. 5640. 5644
lison com. valsess. berg. 5568
lision aspan. 5380
lisongear ptg. 5481
lisongiuro ptg. 5481
- lisonja span. ptg.* 5481. 5483
lisonjeur span. ptg. 1454. 5481
lisonjero span. 5481
lissa prov. 5461. 5570
lissa ital. 5570
lissar prov. 5641
lissee frz. 5641
lissier frz. 5641
lissos prov. 5501
list rtr. 5643
lista ital. prov. span. ptg. 5644
listar span. prov. 5644
listare ital. 5644
liste frz. 5644
lister frz. 5644
listincou sard. 5528
listo span. 5645
listra ptg. 5644
listrar prov. ptg. 5644
listre prov. 5644
lisu genies. 3231
lit frz. 5505
lita oberital. 5574
liteira ptg. 5498
liter frz. 5644
literä rum. 5646
litera span. 5498
litge-s prov. 5506
litière frz. 5498
lito ital. 5649
littera rtr. sard. 5646
littéraire frz. 5647
littérature frz. 5648
lium-s prov. 5514
liunk rtr. 5691
liurar prov. 5561
liure frz. 5591
liuscherna rtr. 5701
livèche frz. 5550
livella ital. 5557
livello ital. 5558
livels prov. 5557
liverare ital. veralt. 5561
livet ptg. 5557
livianos span. 5545
livrar prov. ptg. 5561
livrare ital. antic. 5561
livraria ptg. 5564
livre frz. 5560. 5563
livrée frz. 5561
livrea ital. 5561
livreiro ptg. 5564
livrer frz. 5561
livro ptg. 5560
livro rtr. 9863
lixare sard. 5566
lixivia ptg. 5634
lixoso span. 5761
liza span. 5570
lizo galls. 5761
lizos span. 5570
lizoso span. 5761
lizu sard. 5595
lizue aspan. 5395
lizzia ital. 5461
lladnar cat. 5464
lladre cat. 5465
- lladronci cat.* 5466
llaga span. 7218
llagrima cat. 5369
llagrimejar cat. 5371
llama span. 3813
llamada span. 2231
llamar span. 2232
llamarada span. 3816
llambrich cat. 5725
llambrusca cat. 5361
llamear span. 3814
llamp cat. 5408
llan kymr. 5419
llana cat. 5414
llancer acat. 5417
llangonissa cat. 5685
llangosta cat. 5669
llano span. 7232
llanos cat. 5429
llansa cat. 5416
llanta span. cat. 7227
llanten span. 7228
llanterna cat. 5430
llar cat. 5442
llard cat. 5446
llares span. 5442
llarg cat. 5445
llas cat. 5441
llati cat. 5460
llatuga cat. 5374
llautó cat. 5468
llave span. 2251
lleco span. 3847. 4002
lleg cat. 5556
llegar span. 7256
llegir cat. 5513
llegoa cat. 5538
llegram cat. 5514
lleixui cat. 5654
llemena cat. 5523
llenca cat. 5724
llengua cat. 5624
lleno span. 7250
llens cat. 5631
llensol cat. 5629
llentia cat. 5526
lleny cat. 5587
lleo cat. 5530
lleona cat. 5530
llepar cat. 5519
llepisso cat. 8813
llescar cat. 5642
llet cat. 5363
lletra cat. 5646
lleudar span. 5551
lleuger cat. 5546
llevar span. cat. 5555
lli cat. 5633
llibrar cat. 5561
llibre cat. 5560
lligar cat. 5589
llimach cat. 5598
llis, -car cat. 5640
lloar cat. 5475
llob cat. 5744
lloc cat. 5668
lloim cat. 5727
llorar span. 7260
llosa cat. 5483
llosange cat. 5483
- llover span.* 7268
llovioso span. 7274
lluir cat. 5708
llum cat. 5728
luminos cat. 5732
lluna cat. 5733
lluny cat. 5691
llus cat. 5710. 5953
lluvia span. 7272
lluvioso span. 7274
lluyta cat. 5714
lluz cat. 5763
lo ital. prov. cat. afrz. 4714
loa span. ptg. 5481
loador span. 5473
loar nspan. 5475
lobe afrz. 5658
lobeor afrz. 5658
lober afrz. 5658
loberres afrz. 5658
lobo span. ptg. 5744
lobrecar span. 5717
lobregar ptg. 5717
lobrego span. ptg. 5700. 5717. 5722
lobrigar ptg. 5717
lobrigo span. ptg. 5717
loc afrz. 5676
loc rum. 5668
local frz. 5660
locale ital. 5660
locare ital. 5664
locha prov. 5714
lochar prov. 5715
locher frz. 5677
lochio ital. 4515
locilo aspan. 5663
locman frz. 5377
loco aital. 5665
loco span. 4265b
loc-s prov. 5668
loda ital. 5481
lodare ital. 5475
lode ital. 5481
lodier frz. 5670
lodo span. ptg. 5762
lodoso span. ptg. 5758
lodria ital. 5759
lodro ptg. 5756
lodurare sard. 8164
loandro ptg. 5695. 8062
loerre afrz. 5698
loera valverz. 5696
lof frz. 5671
loffia ital. 5741
loffo ital. 8799
logar prov. 5664
loge frz. 5471
logement frz. 5471
loger frz. 5471
loggia ital. 5471
logher ital. (modenes.) 5666
logis frz. 5471
loglio ital. 5680
logo ptg. 5665
logorare ital. 5698. 5712
lógoro ital. 5698
lograr prov. span. ptg. 5712

lograre *ital.* 5712
logre-s *prov.* 5713
logro *span.* 5713
loguier-s *prov.* 5661
loi *frz.* 5556
loica *aflorent.* 5673
loico *aflorent.* 5673
loin *frz.* 5686
loing *prov.* 5686
lointain *frz.* 5688
loio *ptg.* 3228
loir *frz.* 4267
loirar *prov.* 5698
loire-s *prov.* 5698
loiria *prov.* 5759
lóiro *com.* 5480
loirre *afz.* 5698
lois *afz.* 5752, 5755
loisir *frz.* 5566
loita *prov.* 5714
loitar *prov.* 5715
loitier *anglonorm.* 5715
loja *ital. venez.* 4723
loja *ital. (tosc.)* 5693
loja *ptg.* 5471
lojola *ital.* 5675
lolla *ital.* 5659
lomas *rtr.* 5727
lombaggine *ital.* 5723
lombard *afz.* 5681
lombart *afz.* 5681
lombo *ital. ptg.* 5727
lombolo *verones.* 5726
lombra *tic.* 6611
lombal *valtell.* 4669
lombrie *afz.* 5725
lombrico *ital.* 5725
lombric-s *prov.* 5725
lombriga *ptg.* 5725
lombrigar *ptg.* 5717
lombrio *ital.* 5725
lombriz *span.* 5725
lomb-s *prov.* 5727
lomear *apty.* 5729
lomiar *apty.* 5729
lomo *span.* 5727
lona *prov.* 5375, 5682
lone *prov.* 5691
loncean *altoberital.* 5688
long *frz.* 5691
lõng *valm.* 5691
longaigne *afz.* 5684, 5685
longain *afz.* 5685
longaniza *span.* 5685
longe *ptg.* 5686
longe *frz.* 5724
longesa *prov.* 5689
longis *frz.* 5687
longitano *ital.* 5688
longo *ptg.* 5691
lonzo *ital.* 5738
longor *span. ptg.* 5689
longu *sard.* 5691
longuement *frz.* 5688
longueur *frz.* 5689
longura *prov. span. ptg.* 5689
lonh *prov.* 5686
lonhá *prov.* 5688

lonja *span.* 5471, 5724
lontano *ital.* 5688
lontora *ital.* 5760
lontra *ital. ptg.* 5759
lonza *ital.* 5724, 5766
loor *span.* 5481
loppa *ital.* 5659
loppio *ital.* 6711
lopporo *ital.* 5743
lop-s *prov.* 5744
loque *frz.* 5678
loquet *frz.* 5676
lor *prov. rum.* 4714
lora *ladintsch* 5693
loramentu *sard.* 5694
lord *afz.* 5750
lordo *ital.* 5750
lõre *mail.* 5480
lorgne *afz.* 5747
lorgner *frz.* 5747
lorgnette *frz.* 5747
lorgnon *frz.* 5747
loro *ital.* 4714
lors *frz.* 4614
lort *afz.* 5750
lort-z *prov.* 5750
loru *sard.* 5696
los *prov. cat. span.* 4714
los *afz.* 5481
losa *piem. span.* 5483
losange *frz. span.* 5483
losc *prov.* 5752
losch *rtr.* 5752
losche *afz.* 5752
losco *ital.* 5752
losenge *afz.* 5481
losengeor *afz.* 5481
losenger *afz.* 5481
losque *afz.* 5752
losse *wall.* 5662
lot *frz.* 5484
lotare *ital.* 5757
lote *span. ptg.* 5484
loteria *span. ptg.* 5484
loterie *frz.* 5484
lotir *frz.* 5484
lotja *prov.* 5471
loto *span. ptg.* 5484
loto *ital.* 5762
lotoso *ital.* 5758
lotra *rum.* 5465
lotta *ital.* 5714
lottare *ital.* 5715
lotto *ital.* 5484
lottone *ital.* 5468
lot-z *prov.* 5755
lou *afz.* 5668, 5744
lou *rtr.* 4716
louange *frz.* 5481
louche *afz.* 5752
louer *frz.* 5475, 5664
loueur *frz.* 5473
louf *rtr.* 5744
loup *nfrz.* 5744
loupe *frz.* 5740
loup-garou *frz.* 5745, 10878
lour *rtr.* 4714
loura *ptg.* 5477
lourd *frz.* 4345, 5750

lour(e) *osfrz.* 5718
loure *frz.* 5746
louro *ptg.* 5480
loutre *frz.* 5759
lousa *ptg.* 5477, 5483
lousignol *afz.* 5751
lousse *frz. (pic.)* 5662
louv *bolog.* 5744
louvador *prov.* 5473
louvar *ptg.* 5475
louve *frz.* 5740
louvoir *ptg.* 5481
louvoyer *frz.* 5671
louvres *poitev.* 5718
louzão *ptg.* 5482
lõva *lomb.* 5657
lová *valmagg.* 5638
lova *ital.* 5740
lõvr *neuchâtel.* 5718
loyal *frz.* 5509
loyar *prov.* 5664
loyauté *frz.* 5509
loyer *frz.* 5661
loyo *ptg.* 3228
loza *span.* 5755
lozanga *ital.* 5483
lozano *span.* 5482
lozza *rtr. mail.* 5755
lozza *valse.* 5697
lozzu *sard.* 5697
lua *sard.* 5719
lua *aspan.* 5672
luar *rtr.* 2847
luare *sard.* 5719
luator *rum.* 5542
luatura *rum.* 5544
lubido *ital.* 6646
lubie *nfrz.* 6646
lubrican *span.* 5744
lubricar *span. ptg.* 5699
lubricare *ital.* 5699
lubrico *ital.* 5700
lubricon *span. ptg.* 5717
lubrigar *ptg.* 5717
lubricante *ptg.* 5717
lũcã *mail.* 5720
lucanne *afz.* 5704
lucarne *frz.* 5704
lucchetto *ital.* 5676
luccio *ital.* 5710
lucciolare *ital.* 5720
luce *ital.* 5763
luceãfer *rum.* 5709
lũcere *ital.* 5708
lucerna *ital.* 5704
lucernajo *ital.* 5705
lucernario *ital.* 5705
lucerniere *ital.* 5705
lucertolo *ital.* 5366
luceto *neap.* 5708
lucha *span. prov.* 5714
luchar *span. prov.* 5715
luchéra *ital.* 5739
lucherare *ital.* 5739
lucherino *ital.* 5592
luchina *modenes.* 5721
lucia *ital.* 5755
lũcid *lomb.* 5708
lucide *frz.* 5708
lucido *ital. span. ptg.* 5708

lucida *sicil.* 5708
lucifer *prov. frz.* 5709
lucifero *ital.* 5709
lucillo *span.* 5663
lũcio *span.* 5708
lucio *ptg.* 5710
lucir *span.* 5708
luciu *rum.* 5708
lucore *aital.* 5711
lucra *rum.* 5712
lucrá *abruzz.* 5712
lucre *frz.* 5713
lucru *rum.* 5713
ludái *sard.* 5757
ludio *span.* 5756
ludir *span.* 5756
ludosu *ital. sard.* 5759
ludri *bologn.* 9936
ludria *ital.* 5759
ludro *span. ptg.* 5762
ludu *sard.* 5762
luec *afz.* 5665
luec-s *prov.* 5668
luego *span.* 5665
luen *prov.* 5686
lueñe *span.* 5686
luengo *span.* 5691
luenh *prov.* 5686
lũteravaç *piem.* 7760
luerre *afz.* 5698
lues *afz.* 5665
lurette *frz.* 9940
lueur *frz.* 5711
luf *rtr.* 5744
lugana *prov.* 5701
lũganega *genues.* 5685, 5702
lugar *span. ptg.* 5660, 5668
lugarin *venez.* 5592
lugart-z *prov.* 5701
lũgere *ital.* 5720
lughente *sard.* 5703
lughidu *sard.* 5708
lugio *alomb.* 5716
lũgĩa *mail.* 5748
luglio *ital.* 5214
lugor *cat.* 5711
lũgore *sard.* 5711
lugor-s *prov.* 5711
lugubre *frz. ital.* 5722
lui *ital. rum. rtr. prov. frz.* 4714
luire *frz.* 5703
luirse *galliz.* 5756
luiseau *afz.* 5663
luisel *afz.* 5663
luisir *afz.* 5703
luite *afz.* 5714
luitier *afz.* 5715
luito *afz.* 6519
lujar *galliz.* 5761
lũjola *ital.* 5675
lulla *ital.* 5737
lum *afz.* 5616
lumaca *ital.* 5598
lumacaglia *ital.* 4671
lumaccia *ital.* 5598
lumaga *rtr.* 5598
lumaja *rtr.* 5598

lumbardu sicil. 5681
lumbre span. 5728
lumbri-c-s prov. 5725
lumbu sard. 5727
lume rum. 5728
lume ital. ptg. 5728
lumeiar aptg. 5729
lumeira prov. 5730
lumelg rtr. 6429
lumi piem. 5603
lumiãa calses. 5665
lumiãr aptg. 5729
lumieira galliz. 5729
lumieira ptg. 5730
lumieiro ptg. 5729. 5730
lumiãr frz. 5728. 5730
lumignon frz. 3235
lumina lerent. 5665
lumina rum. 5731
luminar span. ptg. 5729
luminada sard. 5665
luminare ital. rum. 5729
luminaria span. ptg. 5730
lumindra ital. 5730
lumindria ital. 5730
lumineux frz. 5732
luminiera ital. 5730
luminos rum. prov. 5732
luminoso ital. span. ptg. 5732
lum-s prov. 5728
luna ital. prov. span. ptg. 5733
luna rum. 5699. 5733
lunatic prov. rum. cat. 5735
lunatico ital. span. ptg. 5735
lunatique frz. 5735
lundi frz. 5734
lune frz. 5733
lunedì ital. 5734
lunes span. 5734
lunetta ital. 5736
lunette frz. 5736
lung rum. 5691
lunghezzo ital. 5146
lunghezza ital. 5689
lungo ital. 5691
luni rum. 5734
lunk rtr. 5691
lun-s afrz. 5616
luns prov. 5734
luntrar rum. 5632
luntre rum. 5630
lunza ital. 5724
luogo ital. 5668
luogotenente ital. 5667
luoja ital. 5675
lup rum. 5744
lupa ital. 5740
lupia span. 5740
lupo ital. 5744
luppa rtr. 5740
lup-s prov. 5744
lupta rum. 5714
luquer frz. 5739
lur rtr. 4714
lura bresc. crem. 5698

lurelle ostfrz. 5591
lurido ital. 5750
lurzina südsard. 5749
lus afrz. 5481. 5710
lusch rtr. 5710
luscuard rtr. 5865
lusco span. ptg. 5752
lusinguolo ital. 5751
lusin frz. 4660
lusinga ital. 5481
lusingare ital. 1454. 5481
lusinghiere ital. 5481
lüssi aemil. 5720
lûsta lyon. 5669
lustrar span. ptg. 5753
lustrare ital. 5753
lustre frz. span. ptg. 5754
lustrer frz. 5753
lustro ital. 5754
lustru rum. 5754
lut rum. 5762
luta ptg. 5714
luta ital. 5650
lutar ptg. 5715
lutare ital. 5650. 5767
lutarina ital. 5650
lutin frz. 6519
lutiner frz. 6519
luto ital. 5762
lutos prov. rum. 5758
lutoso ital. 5758
lutria span. 5759
lutrin nfrz. 5504
luttare ital. 5715
lutte nfrz. 5714
lutter nfrz. 5715
luva ptg. 5672
luva monf. 5744
luvegu genues. 6698
lûvin lomb. 5742
luvreu neuchâtel. 5718
lûvro rtr. 9853
luyta cat. 5714
luz prov. 5710. 5763
luz span. ptg. 5763
luzer prov. 5703
luzir ptg. prov. 5703
luzzio aemil. 5708
luzzidu sard. 5708
luzzigu sard. 5708
luzzina südsard. 5749
luzzu sard. 5680
lyôba franco-prov. 5634

M.

ma ital. rtr. rum. 5798
ma prov. 5876
ma cat. 5926
mã medregal mail. 6008
maca ptg. 4477
maça ptg. 6000
macabre frz. 5777
Macabré frz. 5777
macadam frz. 5768
macar prov. cat. span. 5770
maçar ptg. 6000
macári ital. 5816
măcău rum. 5770
maccare ital. 5770

maccheria ital. 5818
maccherone ital. 5816
macchiare ital. 5788
macchina ital. 5778
maccichino ital. 6328
macco ital. 5770
maccu sard. 5771
măcelar rum. 5772
macellajo ital. 5772
macellare ital. 5772
macellaro ital. 5772
macello ital. 5773
macerare ital. 5776
mac'ha bret. 5770
machacar span. 5942
machado span. 5942
machar prov. 5770
machar span. 5942
machelière frz. 5992
măchelière nfrz. 6025
măcher frz. 5990. 5992
machet afrz. 5769
machete span. 5942
macheûre afrz. 5770
machina ptg. span. 5778
machine frz. 5778
macho span. 5942
macho span. ptg. 5988. 6362
măchoire frz. 5992
machucar span. 5942
măchurer nfrz. 5990
macia ital. 5775
macigno ital. 5780
macina ital. 5778
măcină rum. 5778
macinã rum. 6263
macinare ital. 5781. 6263
macio ptg. 5989
măciucă rum. 6000
maço ptg. 6000
macola ital. 5785
macolare ital. 5788
maçon frz. 5782
macone ital. (lucch.) 5803
macreuse frz. 6146
macro ital. 5774
macru rum. 5774
macula ptg. ital. span. cat. prov. 5785
maculer frz. 5788
madaisa prov. 5998
madaise afrz. 5998
madáu sard. 5787
madeira prov. ptg. 6003
madeixa cat. ptg. 5998
madeixa ptg. 6138
madeja span. 5998. 6138
madejar rtr. 6041
mademoiselle nfrz. 3077
madera span. 6003
madero span. avenez. 6003
mădia ital. 5797
madië lerent. 6041
madiere ital. 6003
madil blon. 6134
madonna ital. 6028
madornale ital. 6013
madrastra ptg. 10254
madrastra span. 10254

madre afrz. 5987
madré nfrz. 5987
madre ital. span. ptg. 6002
madreselva span. 1892
madreši friaul. 6017
madresilva ptg. 1892
madriale ital. 5872
madrigal span. frz. 5872
madrigale ital. 5872
madrighe sard. 6012
madrina span. ital. 6011
madrinha ptg. 6011
madriperla ital. 6440
madroño span. 6019
madrugar span. ptg. 6018
madurar span. ptg. 6019
madurgar aspan. 6018
maduro span. ptg. 6019
madur-s prov. 6019
maer ptg. 5877
maer prov. 5812
maestà ital. 5811
maestire afrz. 5800
maestra ital. 5799
maestral span. 5799
maestrale ital. 5799
maestre nspan. 5799
maestre-s prov. 5799
maestressa ital. 5799
maestria ital. 5799
maestro ital. 5799
maestro nspan. 5799
mafarata sicil. 5860
măfaro neap. 5860
măfaru sicil. 5860
mafflé frz. 5793
mafflu frz. 5793
mafler frz. 6337
magagna ital. 4471. 5880
magagnar prov. 5880
magagnare ital. 5880
magára ital. 5816
magári ital. 5816
magestade ptg. 5811
magestre-s prov. 5799
maggesse ital. 5810
maggio ital. 5815
maggiore ital. 5812
magione ital. 5898
maglia ital. 5785
magliare ital. 5788. 5845
maglio ital. 5847
magliuolo ital. 5846
magnan frz. 5779
magnano ital. 5779
magnare ital. 5876
magne frz. 5802
magnier frz. 5779
magno ital. 5802
magoa ptg. 5785
magoar ptg. 5788
magonar rtr. 5803
magone ital. (modenes.) 5803
magrana ital. 5438
magre prov. cat. 5774
magro span. ptg. ital. 5774
mag-s prov. 5797
magun rtr. 5803

- magunla** *rtr.* 5808
măgură *rum.* 5785
mahon *frz. (norm.)* 5804
mai *ital.* 5798
mai *rum.* 5798. 5815
mai *prov. frz. cat.* 5815
mai *ptg.* 6002
maia *prov.* 5815
maid *frz.* 5797
maidda *sicil.* 5797
măiestru *rum.* 5799
maigre *frz.* 5774
mail *frz.* 5847
maille *frz.* 5785. 6135
mailler *frz.* 5845
maillet *frz.* 5847
maillol *afzr.* 5846
maillole *nfrz.* 5846
main *afzr.* 2852
main *frz.* 5802. 5876. 5926
măina *rum.* 5886
mainada *prov.* 5900
mainbour *afzr.* 6367
mainbournir *afzr.* 6367
mainbournissere *afzr.* 6367
main de gloire *frz.* 5878
maindre *afzr.* 5877
maine *friaul.* 4725
măine *rum.* 2571. 2852. 5876
maint *frz.* 5802
maint *prov. frz.* 5913
maintagne *ostfrz.* 5929
maintenant *frz.* 4997. 5929
maintenir *frz.* 5929
maintien *frz.* 5929
maintre *afzr.* 5913
mainvio *genues.* 5134
maint-z *prov. frz.* 5913
mairam-s *prov.* 6004
maire *frz.* 5812. 5814
maire *prov.* 6002
mairi *wallon.* 5784
mairier *afzr.* 5776
mairina *prov.* 6011
mais *frz. prov. span. ptg.* 5798
mais *-e afzr.* 6216
maiseré *afzr.* 5775
maisetet *afzr.* 6216
maisgnée *afzr.* 5900
maisière *afzr.* 5775
maisme *afzr.* 6026
maisniée *afzr.* 5900
maisnier *afzr.* 5899
maison *frz.* 1978. 5898
maison *apty.* 5898
maiso-s *prov.* 5898
maisse *nfrz.* 5998
maissella *prov.* 6025
maisselle *frz.* 6025
maisté *afzr.* 5811
matin *prov. afzr.* 6021
maitre *frz.* 5799
maîtrese *frz.* 5799
matrise *frz.* 5799
maïu *rum.* 5847
maiz *span.* 5808
majada *span.* 5787. 5794
majale *ital.* 5809
majano *span.* 5786
majar *span.* 5845
majer *prov.* 5812
majestad *span.* 5811
majesté *nfrz.* 5811
majeur *frz.* 5812
majo *ptg.* 5815
majolica *ital.* 5813
major *prov.* 5812
major *cat. ptg.* 5812
majuelo *span.* 5846
makeie *rum.* 6061
makkaria *aray.* 5818
mal *prov. frz. cat. span. ptg.* 5824
mal *prov. afzr. rtr. cat.* 5854
mala *ital. prov. span. ptg.* 5842
malabde *afzr.* 5833
malacho *nspan.* 5833
malade *frz.* 5833
maladie *frz.* 5833
malaiu *rum.* 6156
malalt *cat.* 5833
malaltia *cat.* 5833
malament *prov.* 5824
malandra *ital.* 5822
malandrin *span. nprov.* 5806
malandrino *ital.* 5806
malan-s *prov.* 5826
malanans *prov.* 5826
malanansa *prov.* 5826
malapte *prov.* 5833
malare *ital.* 5833
malatia *aspan.* 5833
malato *ital. aspan.* 5833
malatolta *ital.* 5837
malatto *aital.* 5833
malauros *prov.* 5827
malaute *prov.* 5833
malautia *prov.* 5833
malavech *prov.* 5833
malavei *prov.* 5833
malavejar *prov.* 5833
malavetja *prov.* 5833
malavetjar *prov.* 5833
malcaido *span.* 5828
maldecir *span.* 5829
maldir *prov.* 5829
maldire *afzr.* 5829
maldizer *ptg.* 5929
male *ital.* 5824
măle *nfrz.* 5988
maledire *ital.* 5829
maleexir *altoberital.* 5829
malegon *altoberital.* 5843
maleighere *sard.* 5829
maleir *afzr.* 5829
malenconia *span.* 6058
malevar *apty.* 5923
malevoglienja *ital.* 5840
malevole *ital.* 5841
malevolenza *ital.* 5840
malevolo *ital.* 5841
malfadado *aspan.* 5852
malfadat *cat.* 5852
malfadatz *prov.* 5852
malfetria *span.* 5830
malga *ptg.* 5797
malgrat *prov.* 4340
malha *ptg.* 5785. 5787
malha *prov.* 5785
malhada *ptg.* 5787. 5794
malhar *prov. ptg.* 5845
malheureux *frz.* 5827
malho *ptg.* 5847
malh-s *prov.* 5847
maligne *frz.* 5848
malignità *ital.* 5843
maligno *ital.* 5843
malin *frz.* 5843
malina *span.* 5844
malingre *frz.* 5825
maliscalco *ital.* 5935
mall *afzr.* 5805
malla *prov. cat. span.* 5785
mallada *cat.* 5787
malle *frz.* 5842
malléolo *ital.* 5846
mallevare *ital.* 5923
mallo *ital.* 5848
mallo *span.* 5847
mallogro *ptg.* 5713. 5853
mallotosta *apty.* 5837
malnat *prov.* 5835
malo *span. ital.* 5854
mal(l)ograr *ptg.* 5853
mal(l)ograr *span. ptg.* 5713
malogro *span.* 5713. 5853
malsim *ptg.* 5839
malsin *span.* 5839
malsinar *ptg.* 5839
malt *frz.* 5849
malta *ital.* 5850
maltire *ital.* 5850
maltolto *ital.* 5837
maltosta *apty.* 5837
maltôte *frz.* 5837
malu *sard.* 5854
malva *ital. prov. cat. span. ptg.* 5855
malvadesa *prov.* 5834
malvado *span.* 1200
malvado *prov.* 5838
malvado *nspan.* 5834
malvagio *ital.* 1200. 5838
malvaisçao *ptg.* 5856
malvaistié *afzr.* 1940
malvaitz *prov.* 1200
malvar *aspan.* 5834
malvar *span.* 5838
malvat *prov.* 1200
malvat-z *prov.* 1200. 5834. 5838
malvavés *mail.* 5856
malvavischio *ital.* 5856
malvavisco *span.* 5856
malva-visc[h]ijo *ital.* 4566
malvaza *prov.* 5838
malvazo *aspan.* 5838
malveghera *altoberital.* 5832
malveillance *frz.* 5840
malveillant *frz.* 5841
malvezar *span.* 10251
malvicino *ital.* 5839
malvischio *venez.* 5856
malvoisin *frz.* 5839
maly *cat.* 5847
mamá *span.* 5858
mămă *rum.* 5858
maman *frz. ptg.* 5858
mambourg *afzr.* 6367
mamella *ital.* 5857
mamelle *frz.* 5857
mamidda *sard.* 5857
mamma *ptg. ital.* 5858
mamma *rtr.* 6002
mammone *ital.* 5859
mamparar *aspan. apty.* 5924
mampesada *aspan.* 5934
man *frz.* 5790
man *rtr.* 5926
man *prov.* 5876
măna *rum.* 5886
maná *span. ptg.* 5892
maña *span.* 5778. 5919
mănă *rtr.* 5926
mana *aital.* 5926
manabriel *vaitell.* 5860
manacorde *afzr.* 6273
manada *prov. span. ptg.* 4352
manada *span.* 5900. 5919
manada *prov.* 5919
manaide *afzr.* 5920
manaie *afzr.* 5920
manaiier *afzr.* 5920
mañana *span.* 2571. 2852. 5876. 6021
manant *afzr.* 5877
manantie *afzr.* 5877
manata *ital.* 4352. 5919
manavril *valser.* 5860
manaya *prov.* 5920
manc *prov. afzr. rum.* 5867
mancar *prov. afzr. cat. span. ptg.* 5867
mancare *ital.* 5867
măncător *rum.* 5875
manceba *span.* 5866
mancebo *span.* 5866
mancha *span.* 5785
mancha *prov.* 5883
manchar *span.* 5788
manche *frz.* 5883
manchon *frz.* 5883
manchot *nfrz.* 5867
mancia *ital.* 5885
mancilla *span.* 5785
mancier *prov. afzr.* 5866
manco *ital. cat. span.* 5867
mancua *cat.* 5914
mandar *prov. cat. span. ptg.* 5871
mandare *ital.* 5871
mandarin *ptg.* 5917
mande *pic.* 5868
mandegloire *frz.* 5873
mander *frz.* 5871

mandibula *ptg.* 5870
mandigare *sard.* 5876
mandil *span. ptg.* 5915
mandil-s *prov.* 5915
mandóla *ital.* 6823
mandole *frz.* 6823
mandore *frz.* 6823
mandra *ital.* 5872
mandragola *ital.* 5873
mandragora *span. ptg.* 5873
mandragora *prov.* 5873
mandregore *frz.* 5873
mandria *span.* 3239
mandria *ital.* 5872
mandrial *span.* 5872
mandriale *ital.* 5872
mandrin *frz.* 5878
mandrião *ptg.* 3239
manducar *span.* 5876
mane *ital.* 5876
mănē *rum.* 5877
manear *span. ptg.* 5887
manecchia *ital.* 5888
manège *frz.* 5887
maneggiare *ital.* 5887
maneggio *ital.* 5887
maneir *afz.* 5877
maneira *prov. ptg.* 5922
manejar *span.* 5887
manentar *vaiabreg.* 5877
maner *prov.* 5877
mañera *span.* 5895
manera *span. rtr.* 5922
manère *prov. ital.* 5877
manero *span.* 5922
maner-s *prov.* 5877
manes *prov.* 2854
manescalc-s *prov.* 5935
manette *ital.* 5926
maneville *frz.* 5862
manevi *afz.* 5930
manevir *afz.* 5930
manfa *ital.* 5860
manfanie *ital.* 5860
mánfano *tosc.* 5860
manfril *valse.* 5860
manga *prov. span. ptg.* 5883
mangagna *ital.* 5880
măngălă *rum.* 5879
manganello *ital.* 5879
manganel-s *prov.* 5879
manganilla *span.* 5879.
 5883
mángano *ital.* 5879
mangá *ital.* 5874
mangée *frz.* 5874
manger *frz.* 5876
mangeur *frz.* 5875
mangiar *rtr.* 5876
mangiare *ital.* 5876
mangiata *ital.* 5874
mangiatore *ital.* 5875
mangier *afz.* 5876
mangia *span.* 5785, 5894
mangla *aspan.* 6070
mango *span.* 5883
mangoal *ptg.* 5921
mangoneau *afz.* 5879

mangra *ptg.* 5785, 5894.
 6070
mangual *span.* 5921
manhã *ptg.* 2571, 5876.
 6021
manhãa *ptg.* 2571, 2852
manha *ptg.* 5778
mani *posch.* 5877
mania *cat. span. ptg.*
prov. ital. 5882
mānta *rum.* 5890
maniato *ital.* 5881
manică *rum.* 5888
manico *ital.* 5883
manicordio *span. ptg.*
 6273
manicordion *frz.* 6273
manie *frz.* 5882
mānie *rum.* 5882
manier *prov. afz.* 5922
manier *frz.* 5887
maniera *ital.* 5922
manière *frz.* 5922
maniere *atal.* 5877
maniero *atal.* 5877
maniero *ital.* 5922
manigance *frz.* 5879, 5884
maniglia *ital.* 5888, 6271
manigoldo *ital. span.* 5896
manigoldo *ital.* 6082
manigot *piem.* 6082
manija *span.* 5888
manilla *span.* 5888, 6271
manille *frz.* 6271
manin *rum.* 4743
maniohra *span.* 5927
maniohrar *span.* 5927
manios *rum.* 5891
manipolo *ital.* 5925
maniposa *sard.* 5950
maniqui *span.* 5893
manir *span.* 5877
manire *afz.* 5922
maniscalco *ital.* 5935
manivelle *frz.* 5862
manizar *rtr.* 6202
manjador *prov.* 5875
manjaire *prov.* 5875
manjar *span. ptg. cat.*
prov. 5876
manlevar *span.* 5923
manlevar *prov.* 5923
manna *ital.* 5892, 5919
mannara *ital.* 5922
mannaro *ital.* 5881
manne *frz.* 5868, 5892
mannequin *frz.* 5869.
 5893
mannerino *ital.* 6187
mannu *sard.* 5802
mannuju *sard.* 5925
mano *ital. span.* 5926
manobra *prov. ptg.* 5927
manobrar *ptg.* 5927
manocchia *ital.* 5925
manoele *afz.* 5862
manœuvre *frz.* 5927
manœuvre *frz.* 5927
manoil *afz.* 5925
manois *afz.* 2854

manoir *afz.* 5877
manajo *span.* 5888, 5925
manoll *cat.* 5925
manopla *span. ptg.* 5925
manópola *ital.* 5925
manoppie *abruzz.* 5925
manoufle *nprov.* 5925
manoul *nprov.* 5925
manovaldo *ital.* 6376
manovale *ital.* 5921
manovra *ital.* 5927
manover *afz.* 5927
manquer *frz.* 5867
manritta *ital.* 5928
mans *prov.* 5910
ma(n)-s *prov.* 5926
mănsărăr *rum.* 5905
mansarde *frz.* 5897
manser *span.* 5861
mansero *span.* 5905
manso *ital.* 5910
manso *span. ptg.* 5910
mansuetume *afz.* 5908
manta *cat.* 5918
mántaco *ital.* 5914
manteau *frz.* 5912
mantea *span.* 5914, 6015
mantees *ptg.* 5911, 5932
mantega *cat.* 5914
manteiga *ptg.* 5914, 6015
manteles *span.* 5911.
 5932
mantell *cat.* 5912
mantello *ital.* 5912
mantel-s *prov.* 5912
mantenen *prov.* 4997
mantener *span. prov.*
 5929
mantenēre *ital.* 5929
manteo *span. ptg.* 5912
manter *ptg.* 5929
mantică *rum.* 5914
mantice *ital.* 5914
mantilha *ptg.* 5916
mantilla *span.* 5916
mantillo *span.* 5912.
 5916
mantó *ital.* 5912
manto *ital. span. ptg.*
 5918
mant-z *prov. frz.* 5913
manuale *ital.* 5921
mănunchiu *rum.* 5888.
 5925
manvée *afz.* 5919
manyá *cat.* 5779
manzana *aspan.* 6005
manzo *ital.* 5910
mão *ptg.* 5854
mão *ptg.* 5926
maore *rum.* 6383
mapa *piem.* 5932
mappa *lomb.* 5932
mappina *neap.* 5932
maque *frz.* 5770
maquer *afz.* 5770
maquereau *frz.* 5817
maquet *afz.* 5770
maquiller *frz.* 5990
máquino *span.* 5778

mar *afz.* 5820
mar *cat. span. ptg.* 5944
marabotin *prov.* 6289
marácine *rum.* 5971
marais *nfrz.* 5944
maraischiere *afz.* 5944
maraña *span.* 5933, 5974
marañar *span.* 5933, 5974
marangone *ital.* 6116
marão *ptg.* 5821
mărar *rum.* 5937
marasa *lomb.* 5971
maraud *frz.* 5821, 5949.
 5986
marauder *frz.* 5821, 5949
maravedi *span. ptg.* 6289
maravella *cat.* 6205
maraviglia *ital.* 6205
maravilha *ptg.* 6205
maravilhar *ptg.* 6205
maravillar *span.* 6205
marazzo *ital.* 5944
marbre *frz.* 5967
marc *frz. prov.* 3240.
 5960
marca *span. ptg.* 5960
marca *ital. prov. span.*
ptg. 5961
marcar *span. ptg.* 5960
marcare *ital.* 5941, 5960
marcassin *frz.* 6067
marcear *span.* 5979
mărced *rum.* 5939
marceiro *ptg.* 6201
marceneiro *ptg.* 6201
mărcesz *rum.* 5938
marcesir *prov.* 5938
marcezir *prov.* 5938
marcha *span. ptg.* 5941
marchand *nfrz.* 6100
marchar *span. ptg.* 5941
marche *frz.* 5941, 5961
marché *frz.* 6102
marcheant *afz.* 6100
marcher *frz.* 5941
marchese *ital.* 5962
marchiare *ital.* 5960
marchido *span.* 5938
marchio *ital.* 5960
marchir *afz.* 5938
marchitar *span.* 5938
marchito *span.* 5938.
 5939
marciare *ital.* 5941
marcido *ital. span.* 5939
marcio *ital.* 5939, 5941
marcir *afz.* 5938
marcire *ital.* 5938
marcit *acat.* 5930
marcit-z *prov.* 5939
marcone *ital.* 5942, 5943
marcotte *frz.* 6117
mardi *frz.* 5980
mare *rum.* 2812, 5812.
 5944
mare *ital. frz.* 5944
marécage *nfrz.* 5944
maréchal *frz.* 5935
mareitō *aligenues.* 5829
marelle *frz.* 6007

maremma *ital.* 5957
maremmano *ital.* 5957
marende *afz.* 6110
marene *afz.* 5957
maresc *afz.* 5944
marescage *afz.* 5944
maresciallo *ital.* 5935
marescot *afz.* 5944
marese *ital.* 5944
maresquel *afz.* 5944
marfil *span.* 3165. 3175
marfim *ptg.* 3165. 3175
marga *cat. span. ptg.* 5945
marga *prov.* 5883
marga *ital.* 5945
margã *rum.* 5945
margarita *ital.* 5946
marge *prov. frz. cat.* 5948
margell *valsass.* 6446
margem *ptg.* 5948
margen *span.* 5948
margherita *ital.* 5946
margin *ital. rum.* 5948
margouillier *afz.* 5990
margolato *ital.* 6117
margotta *ital.* 6117
margotte *frz.* 6117
margouillis *nfrz.* 5990
margrave *span.* 5963
margua *prov.* 5883
marguillier *afz.* 5990
marguillier *frz.* 6010
margulhão *ptg.* 6116
margulh-s *prov.* 6116
mari *frz.* 5959
mariage *frz.* 5955
maridaje *span.* 5955
maridança *ptg.* 5955
maridar *prov. cat. span. ptg.* 5958
marido *span. ptg.* 5959
mariegola *altvenez.* 6009
marier *frz.* 5958
marina *ital. span.* 5952
marinajo *ital.* 5951
marinare *ital.* 5952
marine *frz.* 5952
marinero *span.* 5951
marinha *ptg.* 5952
marinheiro *ptg.* 5951
marinho *ptg.* 5952
marinier *frz.* 5951
marino *ital. span.* 5952
marionnette *frz.* 5949
mariposa *span. ptg. cat.* 5950
mariscal *span. ptg.* 5935
mariscalco *ital.* 5935
marisma *span.* 5944. 5957
maritaggio *ital.* 5955
maritare *ital.* 5958
maritimo *ital.* 5957
măritiş *rum.* 5956
marito *ital.* 5959
maritta *ital.* 5928
marit-z *prov.* 5959
mariuolo *ital.* 5949
marle *afz.* 5945
marlo *nprov.* 5945

marlotta *rtr.* 6124
marmaglia *ital.* 6178
marmaille *frz.* 6178
marmela *ptg.* 6062
marmelada, -e *ptg. frz.* 6062
marmes *prov.* 5967
marmita *ital. cat. span. ptg.* 5966
marmiteux *frz.* 5966
marmiteux *frz.* 5966
marmiton *cat. span. ptg. frz.* 5966
marmitone *ital.* 5966
marmo *ital.* 5967
marmocchiaja *lucches.* 6332
marmocchio *ital.* 6178
marmol *span.* 5967
marmore *ptg.* 5967
marmot *frz.* 6178
marmota *span. ptg.* 6387
marmotta *ital.* 6387
marmotte *frz.* 6178. 6387
marmotter *frz.* 5966. 6387
marmouser *afz.* 6387
marmouset *frz.* 5967
marmure *rum.* 5967
marna *mail.* 5784
marne *nfrz.* 5945
marner *frz.* 5947
marodeur *frz.* 5821
maroéle *venez.* 4449
maron *mittelfrz.* 5969
maronier *afz.* 5951
maroquin *frz.* 5970
Marot *frz.* 5949
marota *span. ptg.* 5821. 5949
Marote *frz.* 5949
marote *afz.* 5821
marotte *frz.* 5949
marou *frz.* 5985
marprime *frz.* 5965
marque *nfrz.* 5960
marquer *nfrz.* 5960
marques *span.* 5962
marquez *ptg.* 5962
marquis *frz.* 5962
marra *ital. span. ptg.* 5971
marra *span. ptg.* 5986
marrã *cat.* 5986
marraine *frz.* 6011
marrana *span.* 5974
marrancio *ital.* 5971
marrano *span.* 5936. 5974
marrão *ptg.* 5936
marrar *ptg.* 5986
marrar *span.* 5974
marras *cat. span.* 5972
marrascura *ital.* 5971
marrazo *aspan.* 5971
marrazu *sard.* 5971
marreglier *afz.* 6010
marrement *prov. afz.* 5974
marrido *span.* 5974
marrier *afz.* 5776
marriment *prov. afz.* 5974

marrine *frz.* 6011
marrir *prov. afz.* 5974
marrisson *mittelfrz.* 5974
marrobio *ital.* 5975
marron *frz. nfrz.* 5969
marron *span. ptg.* 5971
marron *span.* 5986
marrone *ital.* 5969. 5971
marronnier *frz.* 5969
marroya *ptg.* 5975
marrubio *span.* 5975
marruca *ital.* 5971
marrucajo *ital.* 5971
mar-s *prov.* 5944
mars *cat. frz.* 5981
marsoin *frz.* 5954
mart *rum.* 5981
marta *cat. span. ptg.* 5982
martál *cat.* 5976
marté *frz.* 5982
marteau *frz.* 5976
martedi *ital.* 5980
martell *rtr.* 5976
martello *ital. ptg.* 5976
martel-s *prov.* 5976
martes *span.* 5980
martí *ital.* 5980
marfi *rum.* 5980
martillo *span.* 5976
martin *pescatore* *ital.* 5978
martin *pescador* *span.* 5978
martinet *frz.* 5978
martinet *pêcheur* *frz.* 5978
martinete *span.* 5978
martinetto *ital.* 5978
martirare *ital.* 5984
martire *aital.* 5984
martire-s *prov.* 5984
martiriar *prov.* 5984
martiriar *span.* 5984
martirio *span. ital.* 5984
martirizar *span.* 5984
martirizzare *ital.* 5984
martiro *aital.* 5984
martir-s *prov.* 5984
marto *nprov.* 5982
mártol *lomb.* 5983
martora *ital.* 5982
martore *ital. (arch.)* 5984
martorio *ital.* 5984
martoro *ital. (arch.)* 5984
martre *frz.* 5982
marturiar *prov.* 5984
marturisi *ital.* 5984
martuzzu *sard.* 2600. 6458
martyre *frz.* 5984
martyrio *ptg.* 5984
martyriser *frz.* 5984
martyrizar *ptg.* 5984
mart-z *prov.* 5981. 5982
marulhar *ptg.* 5139
mărunt *rum.* 6204
marutesci *rum.* 6202
marute *frz.* 574a
marves *prov.* 5931
marvier *prov.* 5931
marza *ptg.* 5977

marzapane *ital.* 5940
marzio *ital.* 5981
marzo *span. ptg. ital.* 5981
mas *prov.* 5798. 5909
mas *span. ptg.* 5798
mas *cat.* 5909
măsă *ostfrz.* 5883
masa *span.* 5991
masă *rum.* 6084
măsălar *rum.* 6133
mascar *span. ptg.* 5992
mascara *cat.* 5990
mascara *span. ptg.* 5990
mascarar *prov.* 5990
mascarer *afz.* 5990
mascárta *ptg.* 5986
mascarra *span. ptg.* 5990
mascarrar *span. ptg.* 5990
mascella *ital.* 6025
mascellare *ital.* 6025
maschadar *rtr.* 6213
maschar *prov.* 5992
maschdina *rtr.* 6039
maschel *rtr.* 5988
maschera *ital.* 5990
maschio *ital.* 5988
mascle *prov. afz. cat.* 5988
mascle *cat.* 5988
masclo *aspan.* 5988
mascolo *ital.* 5988
masculo *ital.* 5988
mascur *rum.* 5988
mascurer *afz.* 5990
măsé *rum.* 6025
masedai *sard.* 5907
masel *afz.* 589a
măsele *rum.* 6025
masenar *altoberital.* 5899
masera *piem.* 5775
mašer *rtr.* 5776
masle *prov. afz.* 5988
maslo *aspan.* 5988
masnada *ital.* 5900
masone *sard.* 5898
masque *frz.* 5990
masquillier *frz.* 5990
massa *ital.* 5991
massa *ptg. cat. prov.* 5991
massacrare *ital.* 6000
massacre *frz.* 6014
massacer *frz.* 6000. 6014
massaia *ital.* 5991
massaio *ital.* 5991
massar *prov.* 6000
massaria *ital.* 5991
masse *frz.* 5991. 6000
masse francho-comt. 5998. 6138
massepain *frz.* 5940
masseria *ital.* 5991
masserizia *ital.* 5991
massima *ital.* 6026
massip *afz.* 5866
masso *ital.* 5991
massola *prov.* 6001
masso-s *prov.* 5782
massua *aptg.* 6000
massuca *aptg.* 6000

- massue** *frz.* 6000
mast *prov. afrz.* 5995
mastago *venez.* 5993
masteg *lomb.* 5993
mastegar *prov. cat.* 5992
mástese *vic.* 5994
masticar *span. ptg.* 5992
masticare *ital.* 5992
mastice *ital.* 5994
mastigar *span. ptg.* 5992
mastim *ptg.* 5906
mastino *ital.* 5906
mastin *span.* 5906
mastio *ital.* 5988
masti-s *prov.* 5906
masto *ptg.* 5995
mastra *nprov.* 5784
mastranto *span.* 6091
mastranzo *span.* 6091
mastro *ital.* 5799
mastro *ptg.* 5995
mastrozzu *sicil.* 2600
mastruço *ptg.* 2600, 6458
mastuerzo *span.* 2600, 6458
masturço *ptg.* 2600
masunu *lecc.* 5898
măsură *rum.* 6088, 6089
maşuvé *piem.* 5904, 5905
mat *frz. piem.* 5789
mât *nfrz.* 5995
mat *frz. prov.* 5996
mata *span.* 5807
matador *prov. span. ptg.* 5788
matafaluga *cat.* 4432
matafaluga *sard.* 4432
matalahua *span.* 4432
matalahuga *span.* 4432
matalahuva *span.* 4432
matar *prov. span. ptg.* 5783, 5996
mătaşă *rum.* 5998
matassa *ital.* 5998, 6188
mătcă *rum.* 5770
mate *ptg. span.* 5996
mate *frz.* 6015
matelot *frz.* 5767, 6016
matenot *afrz.* 5767
matenot *frz.* 6016
mater *frz.* 5996
materia *ital. span. ptg. prov.* 6003
materie *rum.* 6003
mati *prov. cat.* 6021
matière *frz.* 6003
mâtin *frz.* 5906
matin *frz.* 6021
matire *afrz.* 6003
malita *ital.* 4448
matiz *span.* 5807
matizar *span.* 5807
matutino *ital.* 6021
mató *cat.* 5789
mato *ptg.* 5807
matois *frz.* 5999
maton *frz.* 5789, 6015
matot *piem.* 5789
matota *piem.* 5789
matra *neap.* 5784
matraca *span. ptg.* 6225
matraca *ital.* 6225
mătrăgună *rum.* 5873
matras *afrz.* 5997
matrasseiar *prov.* 5997
matrasser *afrz.* 5997
matrat-z *prov.* 5997
matrice *frz. rum. ital.* 6012
matrigna *ital.* 10254
matriz *span. ptg.* 6012
matronale *ital.* 6013
matta *oberital. rtr.* 5795
matta *ital.* 6015
mattare *ital.* 5996
matte *frz.* 6015
matina *ital.* 6021
matino *ital.* 6021
matto *oberital. rtr.* 5795
matto *ital.* 5789, 5996
mattono *ital.* 5789
matulu *sard.* 6000
maturo *ital.* 6019
mauca *prov.* 6287
maudir *prov.* 5829
maudire *frz.* 5829
maufait *afrz.* 5831
maufé *frz.* 5852
mauglia *sard.* 5795
maulta *rtr.* 5850
maun *rtr.* 5926
mammaja *ital.* 5922
mauné *frz.* 5835
maussade *frz.* 5886
mauvé *afrz.* 1200
mauvais *frz.* 1200, 5838
mauviard *frz.* 6153
mauviette *frz.* 6153
mauvis *frz.* 6153
mauvisque *frz.* 5856
mauwe *pic.* 6024
maxima *span. ptg.* 6026
maxime *frz.* 6026
may *cat.* 5798
mayre *prov.* 5774
mayo *span. ptg.* 5815
mayor *span.* 5812
mayota *span.* 5815
mayra *cat.* 6002
mayson *aspan.* 5898
maza *span.* 6000
mazãa *ptg.* 6005
mazana *aspan.* 6005
mazapan *span.* 5940
mazapão *ptg.* 5940
mazar *span.* 6000
mazcabo *aptg.* 6194
mazelier-s *prov.* 5772
mazellar *prov.* 5772
mazette *frz.* 6022
mazmorra *span. ptg.* 6006
mazo *span.* 6000
mazon *span.* 5782
mazonar *span.* 5782
mazre *afrz.* 5987
mazza *rtr.* 6000
mazza *ital.* 6000, 6022
mazzar *rtr.* 6000
mazzetta *ital.* 6022
mazzo *ital.* 6000
mazzone *ital.* 6431
mazzuola *ital.* 6001
mea *trent.* 6134
mèa *venez.* 6134
meaille *afrz.* 6185
mear *span.* 6056, 7195
meare *sard.* 6056
meass *rtr.* 6129
mecca *prov.* 6429
mecca *ital.* 8464
meccare *ital.* 6246
mecello *ital.* 6429
mecer *span.* 6211
mecha *prov. span. ptg.* 6429
méchant *afrz.* 1693
méchant *frz.* 6191
mèche *frz.* 6332, 6429
mêchef *frz.* 6194
meda *sard. lomb. span.* 6184
medaglia *ital.* 6135
medagliajo *ital.* 6136
medaglione *ital.* 6135
médaille *nfrz.* 6135
medalha *ptg.* 6135
medalla *span.* 6135
medão *ptg.* 6134
médecin *frz.* 6040
medecina *prov.* 6039
medegó *lomb. venez.* 6041
méder *piem.* 6142
meder *rtr.* 6141
medesimo *ital.* 5146
medesina *venez. lomb.* 6039
medesme *prov.* 5146
media *span.* 6032
mediano *span. ital.* 6038
medico *ital.* 6042
medidore *sard.* 6140
medietà *ital.* 6046
medil *berg.* 6134
medio *span. ital.* 6049
mediodia *span.* 6120
medir *sard. span. ptg.* 6139
medissina *prov.* 6039
medo *ptg.* 6144
medorna *ptg.* 10123
medra *ptg.* 6142
medrar *span. ptg.* 6065
medrar *ptg.* 6142
mëduă *rum.* 6052
medula *span.* 6052
mëdular *rum.* 6053
medular *span.* 6053
medulla *ptg.* 6052
medullar *prov. ptg.* 6053
médullaire *frz.* 6053
meesse *afrz.* 5998
meg *ossol.* 6042
megá *genues.* 6041
megecier *afrz.* 6037
megets *afrz.* 6037
megement *afrz.* 6036
megeresse *afrz.* 6038
mege-s *prov. afrz.* 6042
mégie *nfrz.* 6037
megier *afrz.* 6041
mégir *nfrz.* 6037, 6041
mégis *nfrz.* 6037
mégissier *nfrz.* 6037
meglio *ital.* 6064
megliore *ital.* 6064
mego *span.* 5801, 6222
mego *genues.* 6042
mégue *frz.* 6031, 6061
mêhaing *afrz.* 4471, 5880
mêhaigner *afrz.* 4471, 5880
mei *prenz.* 6144
meia *ptg.* 6032
meide-s *prov. afrz.* 6042
meie *frz.* 5797
meie-s *prov. afrz.* 6042
meigare *sard.* 6041
meighina *sard.* 6039
meigl *rtr.* 6160
meigo *ptg.* 5801
meigu *sard.* 6042
meijon *aptg.* 5898
meil *rtr.* 5851
meilh-s *prov.* 6160
meilleur *frz.* 6064
meimendro *ptg.* 6157
meins *prov.* 6188
méints *rtr.* 6086
meio *ptg.* 6049
meiodia *ptg.* 6120
meire *prov.* 6141
meirar *briançon.* 6151
meirinho *ptg.* 5814
meisina *piem.* 6039
meisoo *genues.* 6087
meissó *prov.* 6129
meisso-s *prov.* 6128
meitat-z *prov.* 6046
meixa *ptg.* 6430
méiza *rtr.* 6084
meizina *prov.* 6039
mejá *vegl.* 6056
meja *vales. valbr.* 6134
mejilla *span.* 6025
mej-me *prenz.* 6144
mejor *span.* 6064
mel *afrz.* 5854
mel *ptg.* 6057
mélange *frz.* 6214
melappio *ital.* 6060
melarancia *ital.* 5851
mélasse *frz.* 6068
melaza *span.* 6068
melazzo *ital.* 6068
mele *ital.* 6057
**mele saintong. 6127
mélée *frz.* 6214
meléi *wallon.* 5851
mélen *obwald.* 6063
mèler *frz.* 6214
mélèze *frz.* 5447
melléa *ital.* 6214
melhor *prov. ptg.* 6064
melh-s *prov.* 6064
meliana *prov.* 6119
melie *norm.* 6127
melindre *span. ptg.* 6071
melinu *sard.* 6063
melite, -de *afrz.* 6066
melja *valbr.* 6134
melle *afrz.* 6127**

- mellizo** *span.* 4204
melma *ital.* 6072
melo *ital.* 5851
melro *ptg.* 6124
mel-s *prov.* 6057
melsa *span.* 6171
melso *nprov.* 6171
meltra *ital. obwald.* 6350
meltris *altvenez. altlomb.* 6112
membrar *prov. aspan.* 6077
membrare *ital.* 6077
membre *afz.* 6074
membre *frz.* 6077
membrillo *span.* 6062
membro *ital.* 6075
membru, -euz *afz.* 6074
mème *frz.* 5146
mémoire *frz.* 6076
memoria *ital.* 6076
men *comask.* 6082
mena *span.* 5791
menace *frz.* 6175
menacer *frz.* 6175
menador *prov.* 6176
ménager *frz.* 5901. 5902
ménagère *frz.* 5901. 5902
ménagerie *frz.* 5902
menagione *ital.* 5865
menaide *afz.* 5920
menar *prov. cat. aspan.* 6185
menare *ital.* 6185
menassa *prov. cat.* 6175
menassar *prov. cat.* 6175
menatore *ital.* 6176
mencio *ital.* 6177. 6202
mencire *ital.* 6202
menda *ital. rtr. prov.* 6078
mende *afz.* 6078
mendicar *span. ptg.* 6079
mendicare *ital.* 6079
mendic-s *prov.* 6080
mendier *frz.* 6079
mendiguejar *prov.* 6079
mendijar *span. ptg.* 6079
mendu *sard.* 6081
menear *ptg.* 5887
menazo-s *prov.* 5865
menegold *comask.* 6082
meneville *frz. dial.* 5862
mener *frz.* 6185
menester *span. aptg.* 6183
menestier *prov. afz.* 6183
menestral-s *prov.* 6182
menestrel *afz.* 6182
menestrier *prov. afz.* 6181
menestrier-s *prov.* 6182
ménétrier *nfrz.* 6181
meneur *frz.* 6176
menevel *frz.* 5925
mengoar *ptg.* 6187
mengua *span.* 6187
menguar *span.* 6187
ménil *nfrz.* 5903
meniera *prov.* 6055
menina *gascon.* 6173
menino, -a *span. ptg.* 6173
menjador *cat.* 5875
menna *neap.* 6189
menna *obwald.* 6543
menno *ital.* 6187. 6189
meno *ital.* 6188
menoison *afz.* 5865
menomo *ital.* 6178
menor *cat. span. ptg.* 6186
menos *span. ptg.* 6188
menoscabo *span. ptg.* 6194
menottes *frz.* 5926
menovare *ital.* 6187
menre-s *prov.* 6186
niensa *ital. prov.* 6084
mensola *ital.* 6087
mensonge *frz.* 6094
mensonja *prov.* 6094
mensura *prov.* 6088
ment *prov. frz. cat.* 6083
menta *ital. sard. prov. cat.* 6090
mentar *span. ptg.* 6096
mentare *ital.* 6096
mentastro *ital.* 6091
mentaure *prov.* 6092
mente *frz.* 6090
mente *ital. ptg.* 6083
menter *afz.* 6096
menteur *frz.* 6095
mentevair *afz.* 6092
mentida *cat. sard.* 6094
mentidor *cat. ptg. prov.* 6095
mentir *prov. frz. cat. span. ptg.* 6093
mentira *span. ptg.* 6094
mentire *ital.* 6093
mentire *prov.* 6095
mentiroso *span.* 6095
mentitore *ital.* 6095
mento *ital.* 6099
mentoirve *afz.* 6092
menton *frz.* 6097
mentone *ital.* 6097
mentó-s *prov.* 6097
mentovar *ital.* 6092
mentral *valser.* 6351
mentre *ital. prov. afz.* 3142
mentres *aptg.* 3142
mentula *ital.* 6098
mentun *rtr.* 6097
menu *genues.* 6082
menu *frz.* 6204
menüder *lomb.* 6203
menudo *span.* 6204
menuisier *frz.* 6201
menuo *venez.* 6204
menüo *genues.* 6204
menusa *venez.* 6200
menusan *mellun.* 6200
menut *prov.* 6204
menuzar *aspan. prov.* 6202
menzogna *ital.* 6094
(em)meogoo *ptg.* 6047
meola *prov.* 6052
meollo *span.* 6052
méprendre *frz.* 6195
mépriser *frz.* 6196
mer *frz.* 5944
mer *rum.* 5851
mer *prov.* 6125
mer *cat.* 6125
meragna *sard.* 4538
meravelha *prov.* 6205
meravelhar *prov.* 6205
meraviglia *ital.* 6205
meravigliare *ital.* 6205
meravilla *prov.* 6205
merc *afz.* 6123
mercadal-s *prov.* 6102
mercader *span.* 6101
mercadier-s *prov.* 6100
mercado *span. ptg.* 6102
mercador *ptg.* 6101
mercante *ital.* 6100
mercator *span. ptg.* 6106
mercure *ital.* 6106
mercato *ital.* 6102
mercatore *ital.* 6101
mercat-z *prov.* 6102
mercé *ptg.* 6105
merced *span.* 6105
mercede *ital.* 6105
mercenajo *ital.* 6103
mercenario *ital.* 6103
merce-s *prov.* 6105
merci *frz.* 6105
mercier *frz.* 6104
mercoledì *ital.* 6108
mercorella *ital.* 6107
mercoret *frz.* 6107
mercredi *frz.* 6108
mercurial *span. ptg.* 6107
mercuriale *frz.* 6107
mercuris *sard.* 6108
merda *ital. sard. rtr. cat. ptg.* 6109
merde *frz.* 6109
merdo *nprov.* 6109
mère *frz.* 6002
méreau *frz.* 6007
mergold *mail.* 6082
mérelle *frz.* 6007
merencorio *ptg.* 6059
merenda *ital. rtr. ptg.* 6110
mereu *rum.* 6113. 6125
mergánsar *span.* 6116.
6118
merge *rum.* 6114
merger *nfrz.* 6384
mergere *ital.* 6114
mergue *prov.* 6081
mergue-s *prov.* 6061
merguillier *afz.* 5990
meria *ital.* 6120
meriari *ital.* 6121
meridiano *ital.* 6119
mérienne *nfrz.* 6119
merienda *span.* 6110
meriggiano *ital.* 6119
meriggia *ital.* 6121
meriggio *ital.* 6120
meriggio, -ia *ital.* 6121
merienne *afz.* 6119
merindá *rum.* 6110
merino *span.* 5814
merio, -la *ital.* 6121
merir *altlomb. prov. afz.* 6111
merite *frz.* 6122
merito *ital.* 6122
merla *prov. cat. ital.* 6124
merla, -o *ital.* 6115. 6124
merlan *frz.* 6124
merlão *ptg.* 6115
merle *frz.* 6124
merlenc *afz.* 6124
merletti *ital.* 2867
merlin *frz.* 5964
merlino *ital.* 5964
merlon *frz. span.* 6115
merlot *frz.* 6124
merluche *frz.* 5953. 6124
merlus *prov.* 5953. 6124
merluzza *span.* 5953. 6124
merluzzo *ital.* 5953. 6124
merme *afz.* 6387
merma *span.* 6178
mermar *span. prov. alt-span. alptg.* 6178
mermaria *prov.* 6178
merme *afz.* 6178
mermelada *span.* 6062
mero *ital. span. ptg.* 6125
mérotte *frz.* 5891a N.
merouille *pic.* 6302
meroule *pic.* 6302
merrain *frz.* 6004
merrer *afz.* 5776
mersa *tic. valsass.* 6114
merto *ital.* 6122
merveille *frz.* 6205
mes *prov. span.* 6086
mes *afz.* 5909. 6129. 6145
més- *frz.* 6188
mesa *ital. span. ptg.* 6084
mésalliance *frz.* 6190
mésange *frz.* 6054
mesar *span.* 6131
mescabar *span.* 6194
mescap-s *prov.* 6194
méscere *ital.* 4057
meschdina *rtr.* 6039
mesche *frz.* 6429
mescheance *afz.* 6192
mescheans *afz.* 1693
mescheant *afz.* 6191
meschel *rtr.* 6405
mescheoir *afz.* 6193
meschever *afz.* 6194
meschia *ital.* 6214
meschiare *ital.* 6214
meschiata *ital.* 6214
meschin, -ne *afz.* 6126
meschino *ital.* 6126
mescire *ital.* 6211
mésicia *ital.* 6212
mescla *ptg.* 6214
mesclar *cat. ptg.* 6214
méscola *ital.* 6214
mescolare *ital.* 6214
mescolata *ital.* 6214
mese *ital.* 6086
mesel *prov. afz.* 6215
meselanhá *prov.* 6214

- meser** *amail. arum.* 6216
mesesme *prov.* 5146
mesestance *afz.* 6198
me(s)haing *afz.* 5880
mesidade *sard.* 6046
mesiele *afz.* 6215
mesléa *ital.* 6214
meslée *afz.* 6214
mesmo *ptg.* 5146
mesnada *span.* 5900
mesnil *afz.* 5903
mesola *lomb.* 6087
mesqui *prov.* 6126
mesquin *nfrz.* 6126
mesquinho *ptg.* 6126
messa *ital.* 6219
messe *frz.* 6219
messe *ital. ptg.* 6129
messéant *afz.* 6197
messéante *frz.* 6197
messedá *friaul.* 6213
messèra *sard.* 6129
messeoir *afz.* 6197
messlar *prov.* 6214
messio *ital.* 6220
messoiria *piem.* 6132
messon altoberital. 6128
messora *lomb.* 6132
mest *prov.* 6230
mestare *ital.* 6213
mester *afz.* 6183
mestiço *ptg.* 6228
mestier *afz.* 6183
mestiere, -o *ital.* 6183
mestir *afz.* 6183
mestis *prov.* 6228
mestive *afz.* 6130
mestiver *afz.* 6130
mestizo *span.* 6228
mesto *ital. ptg.* 5792
mesto *span.* 595a
mestral *cat.* 5799
mestre *aspan. ptg.* 5799
mestro *aspan.* 5799
mest-s *prov.* 5792
mesura *prov. cat. span. ptg.* 6088
mesurar *prov. cat. span. ptg.* 6089
mesure *frz.* 6088
mesurer *frz.* 6089
mesyllo *aspan.* 6215
met *frz. dial.* 5797
meta *ital. span. ptg.* 6134
metade *ptg.* 6046
métail *afz.* 6137
metairie *frz.* 6045
métal *frz.* 6137
metal *span. ptg.* 6137
metalh-s *prov.* 6137
metallo *ital.* 6137
métayer *frz.* 6045
mete *afz.* 6134
méteil *frz.* 6229
meter *rtr. span.* 6226
metge-s *prov. afz.* 6042
meticcio *ital.* 6228
métier *nfrz.* 6183
métis *frz.* 6228
metralla *span.* 6221
metre *prov. acat.* 6226
metrer *ncat.* 6226
mets *frz.* 6220
metter *ptg.* 6226
mettere *ital.* 6226
mettre *frz.* 6226
metule *ital.* 6134
metxa *cat.* 6429
metzina *prov.* 6089
meu *ptg. cat. sard.* 6145
meuble *nfrz.* 6231
meuddu *sard.* 6052
meugler *frz.* 6344
meule *frz.* 6134. 6143. 6248. 6263
meunier *frz.* 6254
meür *afz.* 6019
meure *afz.* 6313
meurtre *frz.* 6299
meurtrier *frz.* 6299
meurtir *frz.* 6300
meute *frz.* 6324
meutra *ital.* 6350
mexer *ptg.* 6211
mechina *genues.* 6039
meytadier *nprov.* 6045
meytat *cat.* 6046
mez *ptg.* 6086
méza *rtr.* 6084
mezcla *span.* 6214
mezclar *prov. span.* 6214
mezquino *span.* 6126
meze *afz.* 6216
mezzadro *ital.* 6034
mezzainolo *ital.* 6034
mezzano *ital.* 6033
mezzare *ital.* 6223
mezzina *ital.* 6240
mezzo *ital.* 5807. 6049. 6223
mezzodi *ital.* 6120
mi *frz.* 6049
mi *span. rtr.* 6145
mia *ptg. cat. sard.* 6145
mia *prov.* 6147
mia fè *ital.* 6029
miaue *pic.* 6024
mic *rum.* 6147
mica *rum. ital. prov.* 6147
micalet *span.* 6148
miccar *rtr.* 6327
miccia *ital.* 6429
miccicchino *ital.* 6147
miccinino *ital.* 6147
miccio *ital.* 6408
miche *frz.* 6147
micchelaccio *ital.* 6148
micio *ital.* 6409
micmac *frz.* 6210
micolino *ital.* 6147
midi *frz.* 6120
midolla *ital.* 6052
miduenna *span.* 6028
mie *frz.* 6147
mie *rum.* 6161
miedego *venez.* 6042
miedo *span.* 6144
miée *mail.* 6166
mieg *prov.* 6049
miel *frz. span.* 6057
mieldre *afz.* 6064
miele *ital.* 6057
mielga *span.* 6035
mien *frz.* 6030. 6145
mienna *aspan.* 6028
mienta *span.* 6090
miente *span.* 6088
mientras *nspan.* 3142
mier *afz. prov.* 6125
miér *venez.* 6166
mierar *rum.* 6069
miercoles *span.* 6108
miercuri *rum.* 6108
mierda *span.* 6109
miere *rum.* 6057
mierlä *rum.* 6124
mierlo, -a *span.* 6124
mie-s *prov. afz.* 6042
mies *span.* 6129
mies *afz.* 6051
mieter *ital.* 6141
miette *frz.* 6147
mieu *rum.* 6145
mieur *rtr.* 6396
mieu-s *prov.* 6145
mieux *frz.* 6064
miez *afz.* 6051
miez *rum.* 6049
miga *span. ital. prov.* 6147
migaja *span.* 6147
migar *span.* 6147
migla *berg.* 6149
migljajo *ital.* 6166
**miagliar altoberital. 6166
miglio, -a *ital.* 6154
miglio *ital.* 6160. 6161
mignard *frz.* 6173
mignatta *ital.* 6179
mignon *frz.* 5779. 6173
mignone *ital.* 6173
mignoter *frz.* 6173
migol *vallèl.* 6149
migragna *sard.* 4538
migraine *frz.* 4538
migraña *span.* 4538
mijar *ptg.* 6056. 7195
mijloc *rum.* 6050
mijo *span.* 6160
mil *frz.* 6160. 6161
mil *cat. span. ptg.* 6161
millä *rum.* 6154
milagre *ptg.* 6206
milagro *span.* 6206
milan *prov. frz.* 6168
milano *span.* 6168
milano *ital.* 10179
mile *rtr.* 6161
milgrana *aspan.* 6161
milha *prov. ptg.* 6154
milhano *ptg.* 6163
milhão *ptg.* 6167
milho *ptg.* 6160
milh-s *prov.* 6160
mil(i) *prov.* 6161
miliaire *frz.* 6156
miliasse *frz.* 6155
milice *frz.* 6159
milicia *span. ptg.* 6159
milier-s *prov.* 6161
milieu *frz.* 6050
milione *ital.* 6167
militar *rum. span. ptg.* 6158
militare *ital.* 6158
militaire *frz.* 6158
milizia *ital.* 6159
mill *cat.* 6160
milla *cat. span.* 6154
mille *frz.* 6154. *ital. rtr.* 6161
millesimo *ital.* 6163
millet *frz.* 6160
milli *sard.* 6161
millier *frz.* 6161
million *frz.* 6167
millon *span.* 6167
millor *cat.* 6064
milmandro *span.* 6157
miloca *cat.* 6168
milocha *arag. mallorc.* 6168
mioloja *valencian.* 6168
milsoldor-s *prov.* 6165
milsoudier *norm.* 6164
milsoudor *afz.* 6165
miluogo *ital.* 6050
milza *ital.* 6171
mimbre *span.* 10184
mina *prov.* 4539
mina *allimous.* 6173
mina *ital. span. ptg. prov.* 6055. 6185
mina *rum.* 6185
minaccia *ital.* 6175
minacciare *ital.* 6175
minar *prov. span. ptg.* 6055. 6185
minare *ital.* 6055. 6185
minător *rum.* 6176
mince *frz.* 6177
mincia *sard.* 6098
mincier *afz.* 6202
minciune *rum.* 6094
mine *frz.* 4539. 6055. 6172. 6185
minča *engad.* 6693
mineira *ptg.* 6055
miner *frz.* 6055. 6185
minera *aspan.* 6055
minerai *frz.* 6055
minéral *frz.* 6055
mineral *prov. ptg. span.* 6055
minerale *ital.* 6055
minestra *ital.* 6184
minestraj *ital.* 6184
minestrare *ital.* 6184
minette *frz. henneg.* 6173
mineur *frz.* 6186
minga *lomb.* 6147. 6177
mingoa *ptg.* 6187
mingrana *aspan.* 6162
minia *span.* 6179
miniare *ital.* 6179
miniatura *ital.* 6179
minièra *frz.* 6055**

- minimo** *ital.* 6178
minino, -a *ptg.* 6173
ministro *ital.* 6180
minkatant *piem.* 6698
minnanna *sard.* 6173
minon *frz.* 6173
minore *ital.* 6186
mint *rum.* 6088
minti *rum.* 6093
mingitor *rum.* 6095
minuar *prov.* 6187
minudu *sard.* 6204
minuer *frz.* 6187
minugia *ital.* 6200
minuna *rum.* 6205
minune *rum.* 6205
minutario *ital.* 6199
minute *frz.* 6204
minuto *ital. ptg. span.* 6203. 6204
minuzia *ital.* 6200
minuzzare *ital.* 6202
minvar *cat.* 6187
minyo *cat.* 6173
mio *ital. span.* 6145
mioche *frz.* 6147
miola *lomb.* 6052
miolo *ptg.* 6052
miolo *ital.* 6239
miquet *frz.* 6148
miquelito *span.* 6148
mira *rum.* 6209
mirabile *ital.* 6205
miracla *prov.* 6206
miracle *frz.* 6206
miracle-s *prov.* 6206
miracolo *ital.* 6206
mirador *prov. span. cat. ptg.* 6207. 6208
miradore *ital.* 6208
mirador-s *prov.* 6208
miraglio *ital.* 6206
mirail *frz.* 6206
mirailier *frz.* 6206
miraire *prov.* 6207
miralh-s *prov.* 6206
mirar *cat. span. ptg. prov.* 6209
mirare *ital.* 6209
mirător *rum.* 6207
miratore *ital.* 6207
mirer *frz.* 6042. 6209
mirer-s *prov. afrz.* 6042
mirer-s *afrz.* 6209
miri *prov.* 6161
miroir *frz.* 6208
mirtilla *ital.* 6392
mirtu *ital. span. ptg.* 6393
mis- *ital.* 6188
misa *span.* 6219
misch *rtr.* 6402
mischia *ital.* 6214
mischiare *ital.* 6214
mişel *rum.* 6215
mişeli *rum.* 6217
misello *ital.* 6215
misère *frz.* 6218
miseria *ital.* 6218
misero *ital. span. ptg.* 6216
misiroign *rtr.* 6397
miskel *rtr.* 6405
mişlar *obv.* 6025
mismo *span.* 5146
missa *ptg.* 6219
missoudor *afrz.* 6165
missürta *mail.* 6132
misteila *piem. rtr.* 6413
mistér *nptg.* 6183
mistia *ital.* 6214
mistiare *ital.* 6214
mistral *prov. frz.* 5799
mistreş *rum.* 5792
misura *ital.* 6088
misurare *ital.* 6089
mitä *wall.* 6044
mita *span.* 6221
mitad *span.* 6046
mitaine *frz.* 6043
mitan *frz.* 6048
mitanier *frz.* 6048
mitat-z *prov.* 6046
mite *frz.* 6221
miticare *ital.* 6222
mitigare *ital.* 6222
mitilo *ital.* 6227
miton *frz.* 6043
mitonner *frz.* 6043
mitoyen *frz.* 6043
mitra *ital.* 6224
mitraglia *ital.* 6221
mitraille *frz.* 6221
mitria *ital.* 6224
mitsch *engad.* 6327
mittu *sicil.* 6150
mitx *cat.* 6049
miu *rtr.* 6145
miuça *ptg.* 6200
miudo *ptg.* 6204
miula *sicil.* 6170
miunças *ptg.* 6200
mivla *engad.* 6149
mizu *sard.* 6160
mmaletto *neap.* 5118
mmestiri *sicil.* 5125
mo *rtr.* 5798
mo *ital.* 6241
mó *ptg.* 6248
moale *rum.* 6261
moară *rum.* 6248. 6256
mobiglia *ital.* 6231
mobile *ital.* 6231
mobilità *ital.* 6232
moble *prov. cat.* 6231
moca *cat.* 6287
mocajardo *ital.* 5968
mocajarra *ital.* 5968
mocca *rtr.* 6382
moceca *ital.* 6328. 6332
moccicare *ital.* 6328
moccicone *ital.* 6328. 6332
moccio *ital.* 6328. 6414
moccioso *ital.* 6331
mocolaja *ital.* 6332
mocollo *ital.* 6332
moch *cat.* 6332
mochar *prov.* 6330
mochar *cat.* 6332
mochin *span.* 6420
mocho *span. ptg.* 6420
mochuelo *span.* 6420
moco *ital.* 6234
moco *span.* 6332
moço *span. ptg.* 6421
mocos *cat.* 6331
mocosso *span.* 6331
moc-s *rtr. prov.* 6332
mod *rum.* 6245
moda *cat. span. ptg.* 6245
modano *ital.* 6244
mode *frz.* 6245
modèle *frz.* 6243
modello *ital.* 6243
modelo *span. ptg.* 6243
modene *ital.* 6244
moderare *ital.* 6236
modérer *frz.* 6236
moderne *frz.* 6235
moderno *ital. span. ptg.* 6235
modeste *frz.* 6237
modesto *ital.* 6237
modiglione *ital.* 6419
modi-s *prov.* 6245
modle *afrz.* 6244
modo *ital. cat. span. ptg.* 6245
modorra *ptg.* 10123
modorrar *span. ptg.* 6242
modorro *span. ptg.* 6242
modulare *ital.* 6244
modulo *ital.* 6244
modurria *span. ptg.* 6242
moeda *ptg.* 6269
moelle *frz.* 6052
moelleux *frz.* 6052
moellon *frz.* 5850. 6052
moér *ptg.* 6263
moet *afrz.* 6134
mœuf *afrz.* 6245
mœurs *frz.* 6317
mofa *cat. span. ptg.* 6378
mofar *cat. span. ptg.* 6378
mofette *frz.* 6336
mofina *ptg.* 6336
mofineza *ptg.* 6336
mofino *ptg.* 6336
moflet *prov.* 6337
mofletes *span.* 6337
moflu *keneg.* 6337
mofnès *wallon.* 6337
mofu *ptg.* 6336
mogato *span.* 2020
moggio *ital.* 6240
mogio *ital.* 6390. 6408
moglia *vattell.* 6321
moglie *ital.* 6353
moglière *ital.* 6353
mogo *apptg.* 6340
mogote *span.* 6340
mohino *span.* 6336
moho *span.* 6318. 6336
mohon *wallon.* 6403
moi *afrz.* 6134
moi *sard.* 6241
moie *afrz.* 6134
moignon *afrz.* 6369
mohi *prov.* 6328
moiller *prov.* 6353
moindre *frz.* 6186
moine *frz.* 6265
moineau *frz.* 6403
moing *afrz.* 6369
moinho *ptg.* 6256
moins *frz.* 6188
moiol-s *prov.* 6238
moiom *apptg.* 6143. 6258. 6420
moire *frz.* 5968
moiré *frz.* 5968
mois *prov. afrz.* 6328
mois *frz.* 6086
mois *prov.* 6421
moisir *frz.* 6233. 6328
moison *afrz.* 6085
moisseron *norm.* 6403
moisson *frz.* 6128
moisson *norm.* 6403
moissonner *frz.* 6128
moita *ptg.* 6015
moite *frz.* 6329. 6414
moitié *frz.* 6046
moix *cat.* 6328
moizeta *prov.* 6403
mojā *venez.* 6241
moja *ital.* 6383
mojar *span.* 6260. 9182
moje *span.* 6383
mojigato *span.* 2020
mojom *span.* 6143
mojon *span.* 6258. 6420
mol' *cat.* 6248
mol *afrz.* *frz.* 6261
mola *piem.* 6052
mola *ital. prov. cat.* 6248
molaire *frz.* 6249
molar *span. ptg.* 6249
molare *ital.* 6249
mólcere *ital.* 6349
moldar *span. ptg.* 6244
molde *span. ptg.* 6244
moldear *span. ptg.* 6244
môle *frz.* 6252
mole *span.* 6261
moleață *rum.* 6262
moleiro *ptg.* 6254
moler *rtr. span.* 6263
molesto, -ia *ital. span. ptg.* 6253
molhar *prov. ptg.* 6260
molhe *ptg.* 6252
molher *prov. ptg.* 6353
molho *ptg.* 5925
molh-s *prov.* 6239. 6261
moli *cat.* 6256
molinaro *ital.* 6254
moliner *span.* 6254
molino *ital. span.* 6256
molin-s *prov.* 6256
molir *span.* 6257
moli-s *prov.* 6256
moll *rtr. cat.* 6261
molla *ital.* 6260
mollar *span.* 6260
mollare *ital.* 6260
molle *ital. frz. ptg.* 6261
molleira *ptg.* 6261
molleja *span.* 6260
molleja *ptg.* 6261
mollejon *span.* 6260

mollejuela *span.* 6260
mollera *span.* 6260.
 6261
molle-s *prov.* 6244
mollesse *frz.* 6262
mollet *nfrz.* 6261
molletta *ital.* 6260
molleta *span.* 6260
mollete *span.* 6260
molleton *frz.* 6261
molleza *prov.* 6262
mollezza *ital.* 6262
mollica *ital.* 6251
molli *ptg.* 6257
molma *sard.* 6072
molo *nprov.* 6143. 6248
molo *ital.* 6252
mologna *neap.* 9411
molre *prov.* 6263
molsa *cat.* 6318
molsa *fiorent.* 6356
molser *prov.* 6352
molt *rum. afrz. prov.*
cat. 6361
molta *rtr.* 5850
moltó *cat.* 6360
molto *ital.* 6361
moltone *venez.* 6360
molto-s *prov.* 6360
momento *ital.* 6264
momer *afrz.* 6365
momerie *nfrz.* 6365
mómia *span.* 6363
monie *frz.* 6363
momio *span.* 6363
mon *frz.* 6145
mon *prov. afrz.* 6372
mon *frz.* 6368
mon *cat.* 6145. 6373
mona *span. ptg.* 5806.
 6028
monaco *ital.* 6265
monasterio *span.* 6266
monastero *ital.* 6266
moncar *ptg.* 6382
moncare *ital.* 5867
monceau *nfrz.* 6283
moncel *afrz. prov.* 6283
monco *ital.* 5867
monco *ptg.* 6332
mond *prov.* 6373
monda *span. ptg.* 6371
mondadura *span. ptg.*
 6371
mondain *frz.* 6366
mondanéité *frz.* 6366
mondanité *frz.* 6366
mondar *span. ptg.* 6371
mondare *ital.* 6371
mondatura *ital.* 6371
mondazione *ital.* 6371
monde *prov. afrz.* 6372
monde *frz.* 6373
monder *frz.* 6371
mondezza *ital.* 6370
mondia *ital.* 6370
mondo *ital. span. ptg.*
 6372
mondo *ital.* 6373
mondualdo *ital.* 6376

mone *neap.* 6241
mone *frz.* 5806. 6028
moneda *prov. span.* 6269
monedula *ital.* 6267
mónego *bellun.* 6265
monesél *bellun.* 6259
monestier-s *prov.* 6266
moneta *ital.* 6269
monetario *ital.* 6270
mongana *ital.* 6352
monge-s *prov.* 6265
mónik *tic.* 6265
monir *ptg.* 6268
monitula *südital.* 6267
monje *-ge span. ptg.* 6265
monjoie *afrz.* 6275
monna *ital.* 5806. 6028.
 10398
monnaie *frz.* 6269
monnine *frz.* 6028
monno *nprov.* 6028
monocordo *ital.* 6273
mon-s *prov.* 6373
monstier *afrz.* 6266
monstir *afrz.* 6266
monstrar *prov.* 6277
monstier *afrz.* 6277
monstro *ital.* 6278
mont *frz.* 6373
mont *frz. rum. prov.* 6274
montagna *ital.* 6279
montagnard *frz.* 6279
montagne *frz.* 6279
montain *frz.* 6280
montaña *span.* 6279
montañera *span.* 6279
montanha *ptg. prov.* 6279
montanheiro *ptg.* 6279
montanhez *ptg.* 6279
montano *ital. span.* 6280
montant *frz.* 6284
montante *ital. span. ptg.*
 6284
montar *prov. span. ptg.*
 6284
montare *ital.* 6284
montatura *ital.* 6282
monte *ital. span. ptg.*
 6274
montecillo *span.* 6283
monteiro *ptg.* 6281
monter *frz.* 6284
montero *span.* 6281
monticello *ital.* 6283
(Mont)martre *frz.* 5983
montone *ital.* 6360
montre *frz.* 4622. 6277
montrer *nfrz.* 6277
montueux *frz.* 6285
montuos *prov.* 6285
montuoso *ital. span. ptg.*
 6285
montura *span.* 6282
monture *frz.* 6282
monumen-s *prov.* 6286
monument *frz.* 6286
monumento *ital. span.*
ptg. 6286
monumiento *span. ptg.*
 6286

mógo *aplg.* 6265
moquer *frz.* 6330
mór *ptg.* 5812
mor *prov.* 6389
mora *ital. prov. cat. span.*
 6313
mora *ital.* 6379
mora *ital. span. ptg.*
 6288
moraccio *mant.* 6425
moracciola *veron.* 6385
moradore *sard.* 6290
moragia *venez.* 6425
moraine *frz.* 6379
moraille *frz.* 6425
moraillon *frz.* 6425
moralha *prov.* 6425
morallas *cat.* 6425
moranga *ptg.* 6313
morar *rum.* 6250. 6254
morbi *mail.* 6291
morbide *amíl. lomb.* 6291
morbidez *span. ptg.* 6291
morbido *ital. span. ptg.*
 6291
morbido *sicil. sard.* 6291
morbiglione *ital.* 6292
morbilles *frz.* 6293
morbillo *ital.* 6293
morbieu *frz.* 6304
morbo *ital.* 6294
morceau *nfrz.* 6305
morcego *ptg.* 6400
morcel *afrz.* 6305
morcon *span.* 6295
mordache *nfrz.* 6296.
 6297
mordacchia *ital.* 6296
mordacilla *span.* 6296.
 6297
mordacle *afrz.* 6296
morder *rtr. span. ptg.*
 6298
mórdere *ital.* 6298
mordicar *span. ptg.* 6306
mordiscar *span. ptg.* 6306
mordre *prov. afrz.* 6298
mordreor *afrz.* 6300
mordrisseor *afrz.* 6300
moréjo *vic.* 6385
morégolo *trév.* 6385
moreia *ptg.* 6382
morel *afrz.* 6314
morella *ital.* 6314
morable *afrz.* 6314
morello *ital.* 6314
morena *ital. span.* 6382
morenas *cat.* 4449
morenillo *span.* 6314
moreno *span. ptg.* 6314
morf *rtr.* 6294
morfia *ital.* 6301
morfier *afrz.* 6301
morfire *ital.* 6301
morfondre *frz.* 6294
morga *abruzz.* 6384
morgeline *frz.* 6308
morgjò *prov.* 6385
morgue *frz.* 6386
morguer *frz.* 6386

moriges *lothr.* 6386
morigò *lomb.* 6385
morille *frz.* 6302
morion *afrz.* 6425
morione *ital.* 6425
morir *rtr. prov. cat. span.*
 6303
morire *ital.* 6303
morisco *span. ptg.* 6314
mormint *rum.* 6286
mormo *ptg.* 6294
mormorare *ital.* 6387
mormorio *ital.* 6387
mormurar *span.* 6387
morn *prov.* 6388
morne *frz.* 6388
morna *ital.* 6313
moro *ital. span. ptg.*
 6314
moron *span.* 6379. 6394
morondo *span. ptg.* 6314
morra *prov. span.* 6425
morralet *cat.* 6425
morre *prov.* 6389
morrer *ptg.* 6303
morriño *ptg.* 6425
morrian *span.* 6425
morro *span. ptg.* 6425
morros *span.* 6425
mors *prov. frz.* 6307
mor-s *prov.* 6425
morsa *ital.* 6307
morse *frz.* 6316. 8151
morsecciare *ital.* 6306
morseggiare *ital.* 6306
morsella *ital.* 6307
morsicare *ital.* 6306
morsino *ital.* 6307
morso *ital.* 6307
mort *rtr. cat. frz.* 6304
mort *rum. rtr. frz. cat.*
 6312
mortăcină *rum.* 6311
mortajo *ital.* 6310
mortalaza *sard.* 6309
morte *ital. ptg.* 6304
mortecino *span.* 6311
morteiro *ptg.* 6310
mortella *ital.* 6392
mortero *span.* 6310
mortesinho *ptg.* 6311
morticino *ital.* 6311
mortier *prov. frz.* 6310
morto *ital. ptg.* 6312
mort-z *prov.* 6304. 6312
morue *frz.* 6425
morueco *span. ptg.* 5986
morut *prov.* 6425
morvâ *bergam.* 6294
morve *frz.* 6294
morviglione *ital.* 6292
morvu *sicil.* 6294
mo-s *prov.* 6245
mosaico *span. ptg.* 6410
mosaïque *frz.* 6410
mosca *ital. prov. cat. span.*
 6398
moscajo *ital.* 6399
moscardo *ital.* 6398
moschetta *ital.* 6398

moschetto *ital.* 6398
moscia *ital. rtr.* 6401
moscid *friaul.* 6329
moscio *ital.* 6328. 6329
moscione *ital.* 6415
moscle-s *prov.* 6404
mosqueta *span. ptg.* 6398
mosquete *span. ptg.* 6398
mosquito *span. ptg.* 6398
mosquito *pyren.* 2660
moss *ferrav.* 6408
mossa *prov.* 6318
most *cat.* 6417
mostacchio *ital.* 6412
mostaccio *ital.* 6412
mostacho *span.* 6412
mostalla *cat.* 6417
mostarda *ital. prov. cat.* 6417
mostassa *cat.* 6417
mostaza *span.* 6417
mostear *span.* 6417
mosteiro *ptg.* 6266
mostela *prov.* 6413
mostier-s *prov.* 6266
mosto *ital. span. ptg.* 6417
mostoos *alibearn.* 6416
mostra *ital.* 6277
mostrar *cat. span. ptg.* 6277
mostrare *ital.* 6277
mostrenca, -o *span.* 6276
most-z *prov.* 6417
mot *frz. cat.* 6424
mota *ital.* 5850
mota *span. ptg.* 6321
moſăriu *rum.* 6310
mote *span. ptg.* 6424
motif *frz.* 6322
motilar *span.* 6418
motilon *span.* 6420
motir *prov. afrz.* 6423
motivo *ital. span. ptg.* 6322
moto *ital. ptg.* 6322
moton *prov. aspan.* 6360
motta *ital.* 6321
motte *frz.* 6321
motto *ital.* 6424
motxo *cat.* 6420
mot-z *prov.* 6424
mou *frz.* 6261
mouchard *frz.* 6330. 6398
mouche *frz.* 6398
moucher *frz.* 6330
moucheron *frz.* 6330
moucheter *frz.* 6398
mouchoir *frz.* 6330
mouchon *henney.* 6103
mouco *ptg.* 5823. 6334
moucos *prov.* 6331
moudre *frz.* 6263
moue *afrz.* 6024
moue *frz.* 6023
mouette *frz.* 4192. 6024
moufeter *pic.* 6247. 6338
moufette *frz.* 6336
moufle *frz.* 6337
moufler *frz.* 6337
moufler *norm.* 6247

moufla *pic.* 6337
mouiller *frz.* 6260
mouïou *nprov.* 6238
mouïro *nprov.* 6383
mouis *nprov.* 6328
moule *frz.* 6244. 6263. 6404
mouler *frz.* 6244
moulin *frz.* 6256
moulo *prov.* 4469a
moun *rtr.* 5926
moure *prov.* 6323
mourer *cat.* 6323
mourir *frz.* 6303
mourre *afrz.* 6389. 6425
mouschette *afrz.* 6398
mousle *afrz.* 6404
mousquet *frz.* 6398
mousse *frz.* 6318. 6421
mousseline *frz.* 6320
mousser *frz.* 6318
mousseron *frz.* 6318
moustache *frz.* 6412
mousti *limous.* 6329
moustoile *afrz.* 6413
moût *frz.* 6417
moutele *afrz.* 6413
moutier *nfrz.* 6266
mouton *frz.* 6360
mouvoir *frz.* 6323
movel *ptg.* 6231
mover *prov. span. ptg.* 6323
moxeta *cat.* 6403
moxó *cat.* 6403
moyen *frz.* 6033
moyeu *frz.* 6238. 6239
moyo *span.* 6240
mozaic *prov.* 6410
mozalbillo *span.* 6307
mozalvete *span.* 6307
mozarabe *span.* 6319
mozir *prov.* 6328
mozo *span. ptg.* 6421
mozzare *ital.* 6421
mozzetta *ital.* 6428
mozzo *ital.* 6239. 6240. 6421
mozzo *venez.* 6328. 6414
mparu *rum.* 4754a
mreană *rum.* 6382
mrôlla (?) *ămil.* 6052
muayi *lothr.* 6041
muc *rum.* 6332. 6429
mucchio *ital.* 2677. 6333. 6425
mucchione *neapol.* 6409
muccu *sard.* 6332
muced *rum.* 6329
much *lad.* 6328
muchacho *span.* 1928. 6420
mucharmaka *rum.* 5936
mucher *pic.* 6327
mucho *span.* 6361
mucido *ital.* 6329
mucier *afrz.* 6327
mucos *rum.* 6331
mucoso *ital. ptg.* 6331
mucre *afrz.* 6334

muerir *afrz.* 6334
mud *cat.* 6427
mudar *prov. cat. span. ptg.* 6422
mudo *span. ptg.* 6427
muđu *sard.* 6427
muebda *aspan.* 6324
mueble *afrz. span.* 6231
mueca *span.* 6330
muei-s *prov.* 6240
muela *span.* 6143. 6248
muelha *prov.* 6052
muelle *span.* 6252. 6260. 6261
muelo *span.* 6248
muer *frz.* 6422
muerino *span.* 6294
muert *friaul.* 6304
muerte *span.* 6304
muerto *span.* 6312
muess *friaul.* 6328
muet *frz.* 6427
muete *afrz.* 6324
muffa *ital.* 6336
muffare *ital.* 6336
muffir *nprov.* 6336
muffo *ital.* 6336
muffe *frz.* 6247. 6339
muge *frz.* 6341
mugem *ptg.* 6341
mugesci *rum.* 6343
mugghiare *ital.* 6343. 6344
müggine *ital.* 6341
mugherino *ital.* 6405
mughetto *ital.* 6405
mügil *span.* 6341
mugir *prov. frz. ptg.* 6343
mugler *frz.* 6344
mugliare *ital.* 6344
mugnà *comasc.* 6369
mugnajo *ital.* 6254
mugnere *ital.* 6352
mugnuni *sicil.* 6369
mugor *astur.* 6334
mugore *sard.* 6334
muğre *span.* 6334
muğriente *span.* 6334
muğron *span.* 6117. 6335
muğronar *span.* 6117
muğroso *span.* 6334
muğue *frz.* 6405
muğuet *frz.* 6405
muğulare *ital.* 6344
mui *span.* 6361
muid *frz.* 6240
muire *rum.* 6363
muillare *sard.* 6342. 6344
muioi-s *prov.* 6239
muir *arag.* 6352
muir *friaul.* 6353
muire *afrz.* 6343
muire *frz.* 6383
muisle *afrz.* 6404
muito *ptg.* 6361
mujer *span.* 6353
mujir *span.* 6343
müjol *span.* 6341
mul *frz.* 6362

mula *ital. prov. cat. span. ptg.* 6346
mula *ital.* 6354
muladar *span.* 6380
mulato *span. ptg.* 6348
mulâtre *frz.* 6347
mulatto *ital.* 6348
mule *frz.* 6354
müller *engad.* 6166
mulet *frz.* 6355
muleta *span. ptg. ital.* 6346
mulge *rum.* 6352
mulger *span. aspan.* 6352
mulher *ptg.* 6353
mulicola *ital.* 6251
mulilla *span.* 6354
mulinare *ital.* 6255
mulinaro *ital.* 6254
mulinello *ital.* 6256
mulino *ital.* 6256
muliquai *chian.* 6251
mullar *cat.* 6260
muller *cat.* 6353
mulliri *sard.* 6352
mullo *ital.* 6355
mullone *sard.* 6258. 6420
mulò *cat.* 6143
mulò *nprov.* 6248
mulo *ital.* 6362
mulot *frz.* 6345
mulsa *ital.* 6356
mulsură *rum.* 6357
multa *ital. span. ptg.* 6358
mul'am *rum.* 6358
mul'amesci *rum.* 6358
multe *frz.* 6358
multer *frz.* 6358
multitude *nfrz.* 6359
multitune *afrz.* 6359
mümia *ptg.* 6363
muniar *ital.* 6364
mumie *frz.* 6363
mümmia *ital.* 6363
muncar *rtr.* 5867
mund *rtr.* 6373
mundo *span. ptg.* 6373
mundu *sard.* 6373
muñeca, -o *span.* 6369
munğere *ital.* 6352
mungia *sard.* 6374
munğir *ptg.* 6352
muñir *span.* 6268
muñir *cat.* 6352
munir *prov. frz. cat. span. ptg.* 6375
munire *ital.* 6375
muñon *span.* 6369
munt *rtr. cat.* 6274
munte *rum.* 6274
muntean *rum.* 6279
muntenos *rum.* 6285
munțicel *rum.* 6283
muntos *rum.* 6285
munuda *posch.* 6201
munyó *cat.* 6369
muora *rtr.* 6383
muosch *engad.* 6328
muovère *ital.* 6323

maqueux *frz.* 6381
mâr *nfrz.* 6019
mur *afz.* 6362
mur *frz.* 6395
mur *aspan. aptg.* 6396
murâ *rum.* 6313. 6383
mura *rtr.* 6313
mûra *rtr.* 6383
mura *ital.* 6395
muradal *ptg.* 6380
muratore *ital.* 5782
murchase *ptg.* 5938
murcho *ptg.* 5939. 6381
murciegalo *span.* 6400
murciego *span.* 6400
mûre *nfrz.* 6313
murécc *levant.* 6206
murcillo *span.* 6396
murena *span.* 6382
murène *frz.* 6382
murga *prov.* 6396
murganho *ptg.* 6396
murger *nfrz.* 6384
murgier *afz.* 6384
murgonar *span.* 6117
muri *rum.* 6303
muriccia *ital.* 6384
murielle *ital.* 6007
murigai *sard.* 8200
murion *span.* 6425
muris *rtr.* 6384
murmurar *prov. span. ptg.* 6387
muro *nprov.* 6383
muro *ital. span. ptg.* 6395
murria *span.* 6390
múrrio *span.* 6390
murron *span.* 6389
mûrs *piem.* 6381
mur-s *prov.* 6395
mursă *rum.* 6356
mursel *prov.* 6307
murta *sard.* 6391
murzu *sard.* 6354
mus *prov.* 6307
musa *prov.* 6307
musaico *ital.* 6410
musar *prov.* 6307
musarabe *ptg.* 6319
musaraigne *frz.* 6397
musaraña *span.* 6397
musaranha *ptg.* 6397
musard *frz.* 6307. 6411
musare *ital.* 6307
musart-z *prov.* 6307
musc *frz.* 6406
muscă *rum.* 6306. 6398
musch *rtr.* 6399
müschiel *rtr.* 6405
muschio *ital.* 6405. 6406
muşchiu *rum.* 6318. 6404. 6405
muschla *rtr.* 6404
muscia, -o *neap.* 6409
muscio -matteo *neapol.* 6408
muscla, -o *cat.* 6404
muscle *frz.* 6404
muscle-s *prov.* 6404

museo *ital. span.* 6318
musco *ital.* 6405. 6406
musco *span.* 6406
musc-s *prov.* 6406
musculo *ital. span. ptg.* 6404
musderagn *comasc.* 6397
muse *frz.* 6307. 6411
museau *frz.* 6307. 6411
mussec *prov.* 6410
museler *frz.* 6307
muselière *frz.* 6307
muselina *span.* 6320
musello *ital.* 6307
muser *frz.* 6307. 6411
musetto *ital.* 6307
musgà *valsass.* 6306
musgaño *span.* 6396
musgo *ptg.* 6318
musgo *span. ptg.* 6405
musgode *afz.* 6377
musgoo *aptg.* 6404
musica *ital.* 6407
musike *afz.* 6410
musique *frz.* 6407
muso *ital.* 6307. 6408
muss *friaul.* 6408
müssa *lomb.* 6408
musselina *ptg.* 6320
musser *frz.* 6327
mussolino *ital.* 6320
musso *ital.* 6320
must *rum.* 6417
muştar *rum.* 6417
mustafe *rum.* 6412
mustazz *rtr.* 6412
mustella *piem. rtr.* 6413
musteile *afz.* 6413
musti *gasc. cat.* 6329
mustich *cat.* 6329
mustio *span.* 6329
mustl *rtr.* 6318. 6405
mustra *rum.* 6277
mustrescul *rum.* 6417
mut *rum. prov. afz.* 6427
muta *rum.* 6422
mutare *ital.* 6422
muterne *afz.* 6321
mutilare *ital.* 6418
mutiler *frz.* 6418
mutin *frz.* 6326
mutiner *frz.* 6325
mutire *sard.* 6423
muto *ital.* 6427
mútria *ital.* 6425
mütsch, **müsch** *engad.* 6327
mütsch *rtr.* 6402
mutschegna *rtr.* 6328
mutschegna *lad.* 6414
muttu *loj.* 6421
muturra *bask.* 1770
muvel *obwald.* 6231

N.

n *rtr.* 4874
nabab *frz.* 6483
nabbia *com.* 6475

nabet-z *prov.* 6443
nabo *ptg.* 6443
nabo, -a *span.* 6443
nabot *frz.* 6434
nacaire *afz.* 6440
nação *ptg.* 6464
nacar *ptg.* 6440
nácar *span.* 6440
nácara *span.* 6440
naccaro *ital.* 6440
nacchera *ital.* 6440
nacela *span.* 6476
nacelle *frz.* 6476
nacello *nprov.* 6476
nacer *span.* 6455
nache *afz.* 6463
nacio *cat.* 6464
nacion *span.* 6464
nacione *ital.* 6464
nacio-s *prov.* 6464
nacre *nfrz.* 6440
nada *span.* 6455
nada *sard.* 6465
nadador *span. ptg.* 6462
nadal *prov.* 6461
nadar *sard. prov. span. ptg.* 6467
nadeca *ptg.* 6463
nadi *aspan.* 6456
nadi, -ie *span.* 6512
nadie *friaul.* 6463
nadie *span.* 6455
naégia *ric. berg.* 6477
nafa *span.* 6437
naffe *frz.* 6437
nafra *sard. prov.* 6453
nafrar *sard. prov. cat.* 6453
nafre *norm.* 6453
nagar *rtr.* 3249. 6492
nage *nfrz.* 6463
nager *frz.* 6467. 6481
nageur *frz.* 6462
nagga *prov.* 6463
nagiun *rtr.* 6495
naguela *span.* 5794
nagutta *rtr.* 6491
naibi *ital.* 6489
naie *afz.* 6506. 6568
naie *rum.* 6475
naif *frz.* 6465
nain, -e *frz.* 6442
nainte *rum.* 4810
naipe *span. ptg.* 6489
năişoară *rum.* 6479
naisser *prov.* 6455
naître *frz.* 6455
naiver *engad.* 6551
naixer *cat.* 6455
naje *afz.* 6568
nâke *wallon.* 6432
nakron *span.* 6015
nalbă *rum.* 5855
nâle *wallon.* 6457
nalga *span.* 6463
nalt *rum.* 4808
naltá *rum.* 4807
namps *afz.* 6441
nan, -ă *rum.* 6442
nanan *frz.* 5858

nanfa *ital.* 6437
nanja *ptg.* 6570
nannolo *ital.* 6513
nano, -a *ital. cat. aspan.* 6442
nans *afz.* 6441
nan-s, -a *prov.* 6442
nanse *frz.* 6456
nantir *frz.* 6441
nao *span. ptg.* 6482
nao *ptg.* 6564. 6566
naon *venez.* 6443
nap *rum. cat.* 6443
napo *ital.* 6443
nappe *frz.* 5932
nappo *ital.* 4589
napu, -a *sard.* 6443
naranja *span.* 6438
narânîă *rum.* 6438
naranz *mail.* 6488
naranja *venez.* 6438
narciso *ital. span. ptg.* 6444
narcisse *frz.* 6444
narcisso *ital.* 6444
nare *ital. sard. rum.* 6449
nares *span.* 6449
narguer *frz.* 6445
narguilé *frz.* 6447
narice *ital.* 6450
narié *lomb.* 6446
narigudo *span. ptg.* 6460
narille *afz.* 6446
narine *frz.* 6448
nariz *cat. span. ptg.* 6450
narquois *frz.* 6445
narrer *frz.* 6452
narrere (?) *sard.* 6452
narria *span.* 6451
nar-s *prov.* 6449
narunchel *friaul.* 7757
nas *rum. prov. cat.* 6459
nasa *span.* 6456
nascenza *alomb. atosc.* 6454
nascere *ital.* 6455
nasitort *frz.* 2600. 6458
naso *ital. span. ptg.* 6459
năsos *rum.* 6460
naspergesa *venez.* 6627
naspo *ital.* 4507
nassa *ital. rtr. ptg.* 6456
nasse *frz.* 6456
nasso *nprov.* 6456
nasso *ital.* 6483
nast *piem.* 6606
naşte *rum.* 6455
nastoun *prov.* 6458
nastro *ital.* 6457. 6523
nastur *rum.* 6457
nasturcio *ital.* 2600. 6458
nasuto *ital.* 6460
nâta *span. ptg.* 6015
natal *ptg.* 6461
natale *ital.* 6461
natare *ital.* 6467
natatore *ital.* 6462
natica *ital. sard.* 6463
naţie *rum.* 6464

natif frz. 6465
natio ital. 6465
nation frz. 6464
nativo ital. span. ptg. 6465
natja prov. 6463
natte frz. 6015
natura ital. 6468
nature frz. 6468
nau afrz. cat. 6482
nau prov. 6581
nau rtr. 4594
nauchel aspan. 6478
naucher aspan. 6478
nauchier-s prov. 6472
naucero span. 6478
naucier-s prov. 6478
naufagar aspan. 6453
naulo ital. 6470
nau-s prov. 6482
nausa prov. 6471
nausa rtr. 6471
naut prov. 4808
nauteza prov. 4808
nauxer cat. 6472
nava span. ptg. 6473. 6474
navaja span. 6578
navalha ptg. 6578
navalla cat. 6578
navargarse aspan. 6458
nave ital. span. ptg. 6482
nave afrz. 6473
navegante ptg. 6481
navegar span. ptg. 6481
navei-s prov. 6480
navera ital. 6453
naverare ital. 6453
navet frz. 6443
navette frz. 6443
navia piem. 6477
navicare ital. 6481
navicchiere ital. 6478
navicella ital. 6476
navigare ital. 6481
navigi-s prov. 6480
navio span. ptg. 6480
navire frz. 6480
navon mail. 6443
navone ital. 6443
navrer frz. 6453
nazé südostfrz. 6466
nazione ital. 6464
'nbursá ital. 4734
'nbuse piem. 4734
'ncoppa neap. 10261
'ndinná neap. 9555
ne frz. 6566
ne ital. prov. cat. 4874
nè ital. 6487
ne rtr. prov. 6487
neag rum. 6436
néant nfrz. 6489
nebbia ital. 6485
nebbioso ital. 6486
nebbio march. 6515
nebla rtr. prov. 6485
neble nfrz. 6485
nebli aspan. 6169
neboda venez. cat. prov. 6516

nebodo cat. 6515
nebot prov. 6515
nebri ptg. 6169
nebs prov. 6515
nebula ital. 6485
nébuleux frz. 6486
nebuloso ital. span. ptg. 6486
nec prov. 6530
necear span. ptg. 6522
necedad span. 6522
necheza rum. 8139
neci cat. 6522
necio span. ptg. 6522
necromancia span. 6510
necs rum. 6525
nedeo ptg. 6548
nedrügá mail. 6621
nee monf. 6515
neel afrz. 6535
nef frz. 6482
nefa prov. 6526
nefle nfrz. 6127
néflier nfrz. 6127
nega, -o aptg. 6546
negalho ptg. 6589
negar prov. 3249. 6492. 6502
negar cat. span. ptg. 6502
negare venez. 6492
negare ital. 6502
negé savoy. 6466
negghia sicil. 6485
negghienza flor. 6499
neghe sard. 6524
neghiente ital. 6498
neghietire ital. 6496
neghiná rum. 6534
neghiná rum. 6540
neghittoso ital. 6497
négliger frz. 6501
negligère ital. 6501
négoce frz. 6505
negoci cat. 6505
negociador span. ptg. 6503
negociar span. ptg. 6504
négociateur frz. 6503
négociier frz. 6504
negocio span. ptg. 6505
negoci-s prov. 6505
negoť rum. 6505
negoťa rum. 6504
negofitor rum. 6503
negoziare ital. 6504
negoziatore ital. 6503
negozio ital. 6505
negre prov. 6536
negre cat. 6536
negre frz. 6536
negrear span. 6538
negreaťá rum. 6541
negrecato neap. 6539
negrecer span. 6538
negreggiare ital. 6538
negregura span. 6541
negrejar prov. ptg. 6538
negresci rum. 6538
negrezir prov. 6538
negrezza ital. 6541
negridão ptg. 6541

negro ital. span. ptg. 6536
negromancia ptg. 6510
negromancien frz. 6509
negromante ital. 6509
negromanzia ital. 6510
negru rum. 6536
negrura ptg. 6541
negueis prov. 6507
neguilla span. 6534
negun afrz. 6495
negurá rum. 6485
neguros rum. 6486
negu-s prov. 6495
neiant afrz. 6489
neidi rtr. 6548
neif rtr. afrz. 6553
neige frz. 6550. 6563
neiger frz. 6551
neigeux frz. 6552
neir prov. 6536
neis prov. afrz. 6507
neisu(n)-s prov. 6508
neisus prov. 6512
neivé piem. 4811
nejente aital. 6489
neleg-z prov. 6500
neleit-z prov. 6500
nem ptg. 6487
nema span. 6511
nembo ital. 6542
nemés prov. 6543
nemico ital. 4984
nemigaja span. 6490a
nemigalla ptg. 6490a
nemon span. 4288
nemps prov. 6543
nemus sard. 6512
nen sard. 6487
nenguar mittelital. 6551
nenhum ptg. 6495
nenil afrz. 6569
nenni nfrz. 6569
nenni, -da frz. 2957
neo ital. 6436
nepitella ital. 6514
néple afrz. 6127
nepoatá rum. 6516
neporoc afrz. 4568
nepot rum. 6515
nepote ital. 6515
neps prov. 6515
nepta sard. prov. 6517
neputinťa rum. 4787
ner prov. 6536
nerbo ital. 6520
nereggiare ital. 6538
nerf frz. 6520
nero ital. 6536
nervicare lecc. 6539
nervieux frz. 6520
nervio span. 6520
nervios prov. 6520
nervioso span. 6520
nervi-s prov. 6520
nerviu sard. 6520
nervo ital. ptg. 6520
nervoso ital. ptg. 6520
nesci ital. prov. 6522
nescio ital. mail. ptg. 6522

néser rtr. 6455
nesga span. 6525
néspera span. 6127
nespera ptg. 6127
nespereira ptg. 6127
nespla cat. 6127
nespler cat. 6127
nespolo, -a ital. 6127
ness monf. 6522
nessuno ital. 6508
nestare ital. 4985
nesto ital. 4985
nesun afrz. 6508
net frz. cat. prov. 6548
net cat. 6515
netá cat. ptg. 6517
neted rum. 6548
netejar prov. cat. 6548
netezesci rum. 6548
neto span. 6548
neto ptg. 6515
netsa prov. 6518
nett rtr. 6548
nettare ital. 6548
netto ital. 6548
nettoyer frz. 6548
nettu sard. 6548
neu prov. cat. 6553
neuá rum. 6553
neuddu sard. 6052
neuf nfrz. 6581
neula sard. cat. prov. 6485
neuos rum. 6552
neuton afrz. 6519
neuvième frz. 6573
neváe lad. 6551
nevar rtr. prov. cat. span. ptg. 6551
nevare ital. 6551
neve ital. ptg. 6553
nevedina mail. 6514
neveu nfrz. 6515
nevicare ital. 6551
nevo genues. 6515
nevoa ptg. 6485
nevod afrz. 6515
nevoso ital. span. ptg. 6552
nevot afrz. 6515
nevre frz. 3302a
nevru rum. 6520
nexo span. ptg. 6525
nez frz. 6459
nezé lyon. 6466
nezza ital. rtr. 6518
'ngenne abruzz. 4828
ni prov. frz. cat. span. 6487
niaic prov. 6529
niais frz. 6529
niazza rtr. 6518
nibaru sard. 5225
nibbio ital. 6168. 6169
nicchia ital. 6227
nicchiare ital. 6494. 6531
nicchio ital. 6227
niccolino ital. 6697
niccolo ital. 6697
niche prov. 6522
niche frz. 6227. 6527. 6531

niehée *frz.* 6531
nicher *frz.* 6531
nichetto *ital.* 6697
nicho *span. ptg.* 6227
nici *rum.* 6487
nicistà *aital.* 6490
nid *frz.* 6533
nidiace *ital.* 6529
nidio *ital.* 6532
nido *ital. span.* 6533
nidori *sard.* 6549
niebel *rtr.* 6554
niebìta *luc.* 6514
niebla *span.* 6485
nieble *afz.* 6169
nièce *frz.* 6518
nief *rtr.* 6587
niego *sien.* 6436
niego *span.* 6530
niel *modenes.* 6435
niel *nfrz. span.* 6535
niela *prov.* 6534
nielar *prov. span.* 6535
niella *cat.* 6534
niellare *ital.* 6535
nielle *frz.* 6534
nieller *frz.* 6535
niello *ital. ptg.* 6535
niellure *frz.* 6535
niel-s *prov.* 6535
niente *ital.* 6489
niepìte *calabr.* 6517
nier *frz.* 6502
nierv *rtr.* 6520
niervo *span.* 6520
nierz *afz.* 6515
nies *afz.* 6515
niespe *afz.* 3292a
nieta *ital. span.* 6517
nieto *ital. span.* 6515
nieu *prov.* 6553
ñieu *rtr.* 6533
nieule *afz.* 6485
nieus *afz.* 6515
nieve *span.* 6553
nievo *venez.* 6515
ñif *rtr.* 6533
niffo *-a ital.* 6526
niffolo *ital.* 6526
niflá *limous.* 6526
nifler *pic.* 6526
niffo *limous.* 6526
nigaud *frz.* 6530
nigella *ital. ptg.* 6534
niger *afz.* 6531
nigghiu *sicil.* 6169
nigier *afz.* 6531
nigremance *afz.* 6510
nigromancia *ptg.* 6510
nigromanciá-s *prov.* 6509
nigromante *ital. span. ptg.* 6509
nilza *mail.* 6171
nimbo *ital.* 6542
nime *rum.* 6512
nimmu *ital.* 6512
nimo *ital.* 6512
nina *cat.* 6545
ninge *rum.* 6551
ningremance *afz.* 6510

ninguem *ptg.* 6495. 6512
ningun *cat.* 6495
ninguno *span.* 6495. 6544
ninha *ptg.* 6545
ninhajo *ptg.* 6530
ninho *ptg.* 6532. 6533
niinna *-o ital.* 6545
ninnar *ital.* 6545
ninnolo *ital.* 6513
niño *-a span.* 6545
nipa *prov.* 4590
nipote *ital.* 6515
nippe *frz.* 4590
nipper *frz.* 4590
niqne *frz.* 6528
niquer *frz.* 6528
niquet *frz.* 6528
nirvi *cat.* 6520
nirvios *cat.* 6520
nis *prov. afz.* 6507
niscare *rum.* 6521
niscarea *rum.* 6521
nisiss *friaul.* 6488
nispero *span.* 6127
nispola *span.* 6127
nissuno *ital.* 6508
nisun *afz.* 6508
nit *cat.* 6588
nita *oberital.* 5574
nitido *ital. span.* 6548
nito *südfz.* 5574
nitire *ital.* 4572
nitrito *ital.* 4572
niu *rtr.* 6533
niuno *ital.* 6495
niu-s *prov.* 6533
nivare *sard.* 6551
niveau *frz.* 5557
nivel *span.* 5557
nivelar *span. ptg.* 5557
niveler *frz.* 5557
niel-s *prov.* 5557
nivida *valm.* 5134
nivola *tic.* 6052
Nivóse *frz.* 6552
nizaic *prov.* 6529
nizzar *mantuan.* 4991
nizzo *ital. (lucches. neap.)* 5807
no *ptg.* 6563
no *ital. prov. cat. span.* 6566
noals *afz.* 6607
noapte *rum.* 6588
noar *prov.* 6561
noazza *rtr.* 6586
nobel *rtr.* 6554
nobile *ital. sard.* 6554
nobile *afz.* 6554
noble *prov. frz. cat. span.* 6554
nobre *ptg.* 6554
nocca *ital.* 5300
nocceolo *ital.* 6600
nocchia *sien. romagn.* 6601
nocchiere *ital.* 6469
nocchiero *-e ital.* 6478
nocchio *ital.* 6600
nocciolo *ital.* 6598

nocciuolo *ital.* 6596
noce *ital.* 6594. 6626
nocedal *span.* 6597
nocedó *span.* 6597
nocella *neap.* 6595
noce(s) *frz. cat.* 6586
noche *span.* 6588
nocher *frz.* 6469. 6472
nocivo *ital. span. ptg.* 6557
nocte *sard.* 6588
nod *rum.* 6563
noda *tic.* 6576
nodiu *sard.* 6577
nodo *ital. span.* 6563
nodoso *ital.* 6562
nodrice *ital.* 6625
nodrire *ital.* 6623
nodriza *sard.* 6619. 6625
nöda *berg.* 6576
nödrüga *mail.* 6621
noef *rtr.* 6591
noël *frz.* 6461
noeler *afz.* 6535
noembrie *rum.* 6582
noer *afz.* 6467
nöss *valltell.* 6471
noëud *frz.* 6563
nöf *rtr.* 6581
noga *vaises.* 6626
nogal *span.* 6593. 6594
nogalh-s *frz.* 6593
noghéra *venez. com.* 6594
nogueira *ptg.* 6594
noguer *cat.* 6594
noguiers *prov.* 6594
noian *rum.* 6657
noiant *afz.* 6489
noielar *afz.* 6535
noif *afz.* 6553
noig *rtr.* 6588
noir *frz.* 6536
noirâtre *frz.* 6537
noirceur *frz.* 6541
noircir *frz.* 6538
noirim-s *prov.* 6622
noirir *prov.* 6623
noirissa *prov.* 6625
noise *frz.* 6471
noisir *afz.* 6555
noite *ptg.* 6588
noiva *prov. cat.* 6585
noivo *ptg.* 6585
noix *frz.* 6626
noja *ital.* 5007
nojare *ital.* 5007
nojo *span. ptg.* 5007
nojoso *ital.* 5007
noleggiare *ital.* 6470
nolis *frz.* 6470
noiser *frz.* 6470
nolit *aspan.* 6470
nom *aspan. prov. frz. cat.* 6564
nomá *mail.* 6571
nombal *piuc.* 5726
nombre *frz.* 5726
nombolo *venez.* 5726
nombrar *span.* 6565

nombrar *prov.* 6611
nombre *prov. frz.* 6612
nombre *span.* 6564
nombrer *frz.* 6611
nombril *frz.* 9875
nome *ptg. ital.* 6564
noméa *ital.* 6565
nomear *ptg.* 6565
nomenar *acat.* 6565
numero *altobertal.* 6612
momíaa *levant.* 6565
nominare *ital.* 6565
nominata *ital.* 6565
nommer *frz.* 6565
nomnar *prov.* 6565
nomne *aspan.* 6564
non *ital. prov. frz.* 6566
non *aspan.* 6564
ñoña *span.* 6572
nonanta *prov.* 6567
nonante *afz.* 6567
nonca *prov.* 6613
nonce *frz.* 6615
nonchalance *frz.* 1749
nonchalant *frz.* 1749
nonna *ital. sard.* 6572
nonmain *frz.* 6572
nonne *frz.* 6572
nonno *ital.* 6572
nonnu *sard.* 6572
nono *ital. span. ptg.* 6573
nono *nprov.* 6572
ñoño *span.* 6572
nonporuec *afz.* 4568
nonque *afz.* 6613
non-s *prov.* 6573
nonzolo *venez.* 6615
nopta *rum.* 6559
nora *sicil. cat. ptg.* 6616
norá *rum.* 6616
nord *prov. frz.* 6574
nore *afz.* 6616
norreçon *afz.* 6618
norriçon *afz.* 6618
norte *ital. span. ptg.* 6574
nos *prov.* 6563
nos *rtr. frz.* 6575
noša *rtr.* 6471
nosa *cat.* 6471
nosca *prov.* 6617
nosche *afz.* 6617
noséla *venez.* 6595
nossas *prov.* 6586
nosso *ptg.* 6575
nostre *prov. cat.* 6575
nostro *ital.* 6575
nostru *rum.* 6575
nota *ital.* 6576
notare *ital.* 6467. 6576
notatore *ital.* 6462
note *frz.* 6576
notitia *ital.* 6576
notre *frz.* 6575
notre *frz.* 6575
notrir *cat.* 6623
notte *ital.* 6588
nottola *ital.* 6560
notz *prov.* 6563. 6626
nou *prov. cat.* 6581
nou *cat.* 6626

non *prov. rum. cat.* 6587
noue *frz.* 6473
noue *rum.* 6591
nouele *rum.* 6573
nouer *nfrz.* 6561
nouezeci *rum.* 6567
nouilles *frz.* 6602
nour *rum.* 6591
nourrice *frz.* 6619. 6625
nourrir *frz.* 6623
nourrisson *nfrz.* 6618
nourriture *frz.* 6624
noutate *rum.* 6583
nouveau *frz.* 6580
nouveauté *frz.* 6583
nouvelle *frz.* 6580
nóva *vallantron.* 6551
novanta *ital. rtr. cat.* 6567
nove *ital. ptg. prov.* 6581
nove *ital.* 6567
nove *afrz.* 6473
nové *cat.* 6573
novedad *span.* 6583
novedat *cat.* 6583
novel *prov. span. ptg.* 6580
novelh *prov.* 6580
novell *cat.* 6580
novellario *ital.* 6579
novelliere *ital.* 6579
novello *ital.* 6580
novembre *ital. prov. frz. cat.* 6582
novena *cat.* 6573
noventa *span. ptg.* 6567
noverare *ital.* 6611
novero *ital.* 6612
novi *prov. cat.* 6585
novia *prov. cat.* 6585
novias *prov. cat.* 6585
novice *frz.* 6584
novidade *ptg.* 6583
noviembre *span.* 6582
novio *span.* 6585
novità *ital.* 6583
novitat-z *prov.* 6583
novizio *ital.* 6584
novizzo *ital.* 6584
novo *ptg.* 6587
noyau *frz.* 6593
noyer *frz.* 3249. 6492. 6594
noyrisa *prov.* 6619. 6625
noz *ptg.* 6626
nozar *prov.* 6561
nozér *prov.* 6555
nozza *rtr.* 6586
nozze *ital.* 6586
nu *frz.* 6605
nu *rum.* 6566
nu *cat.* 6563
nuage *frz.* 6590
nuaillos *afrz.* 6607
nualhar *prov.* 6607
nualheza *prov.* 6607
nualla *prov.* 6607
nuallor *prov.* 6607
nuallos *prov.* 6607
nuals *afrz.* 6607
nualz *prov.* 6607

nuance *frz.* 6592
nuar *cat.* 6561
nuble-s *prov.* 6591
nublo *span.* 6591
nuc *rum.* 6594. 6626
nuca *ital. prov. span. ptg.* 2112. 6599
nucchieri *sicil.* 6478
nucelle *frz.* 6595
nucleo *ital. span.* 6600
nudar *rtr.* 6467
nudare *ital.* 6604
nudda *sard.* 6608
nudo *ital. span. ptg.* 6605
nudo *span.* 6563
nudrigao *venez.* 6621
nudrigar *altoberital.* 6621
nudrir *rtr. cat.* 6623
nudrissa *cat.* 6625
nue *sard. frz.* 6589
nuech *prov.* 6588
nuef *afrz.* 6581
nuer *frz.* 6592
nuera *span.* 6616
nuestro *span.* 6575
nueve *span.* 6581
nuevo *span.* 6587
nuez *span.* 6626
nuf *rtr.* 6581
nuf *rtr.* 6583
nughe *sard.* 6626
nuglar *friaul.* 6594
nugolo, -a *ital.* 6591
nuidas *obwald.* 5137
nuie *rum.* 6580
nuire *frz.* 6555
nuisable *afrz.* 6557
nuisible *frz.* 6556. 6557
nuisir *afrz.* 6555
nuit *frz.* 6588
nuitantre *afrz.* 6568
nuiton *afrz.* 6519
nujala *rtr.* 6580
nul *rtr. prov. frz.* 6608
nulă *rum.* 6608
null *cat.* 6608
nulla *ital.* 6608
nullo *ptg.* 6608
nulo *span.* 6608
numbrar *prov.* 6611
nume *rum.* 6564
numër *rum.* 6612
numëra *rum.* 6611
numerar *cat. span. ptg.* 6611
numerare *ital.* 6611
numërător *rum.* 6610
numero *ital. cat. span. ptg.* 6612
numesci *rum.* 6565
nunanta *rtr.* 6567
nunca *span. ptg.* 6613
nuncio *ital. span. ptg.* 6615
nundinas *sard.* 6614
nunna *sic.* 6572
nunnu *sicil.* 6572
nunque *cat.* 6613
nunsas *sard.* 6586
nuntă *rum.* 6586

nuntas *sard.* 6586
nunzio *ital.* 6615
nuocere *ital.* 6555
nuof *rtr.* 6587
nuora *ital.* 6616
nuorsa *rtr.* 6623
nuota *altsien.* 6576
nuotare *ital.* 6467
nuovità *ital.* 6583
nuovo *ital.* 6587
nuque *frz.* 2112. 6599
nura *sard.* 6616
nurdiài *sard.* 6621
nuriar *altoberital.* 6621
nursa *rtr.* 6623
nusca *ital.* 6617
nusch *rtr.* 6626
nusterza *tarent.* 6603
nutresci *rum.* 6623
nutreț *rum.* 6620
nutria *span.* 5759
nutrição *ptg.* 6624
nutrice *ital.* 6625
nutricion *span.* 6624
nutrir *span. ptg.* 6623
nutrire *ital.* 6623
nutriz *span. ptg.* 6625
nutrizione *ital.* 6624
nut-z *prov.* 6605
nuvem *ptg.* 6591
nuvil *rtr.* 6765
nuvolo, -a *ital.* 6591
'nzertare *abruzz.* 5080
'nzorare *neap.* 9942. 9943

O.

o *ptg. rum.* 4714
o *prov.* 4568
oaié *rum.* 6766
oală *rum.* 6688
oan *afrz.* 4568
oara *rum.* 4614
oare-cat *rum.* 4614
oase *rum.* 6749
oasp *rum.* 4632
oaspët *rum.* 4632
oaspete *rum.* 4632
oaste *rum.* 4639
obbia *valsee.* 6646
obbilài *sard.* 6705
obbio *valsee.* 6646
obbilia *ital.* 6637
obbliare *ital.* 6635
obblio *ital.* 6637
obblioso *ital.* 6636
obblioso *ital.* 6636
obedecer *span. ptg.* 6629
obehir *cat.* 6629
obéir *frz.* 6629
obezir *prov.* 6629
obia *lomb.* 6631
obia *sard.* 6646
obier *frz.* 6711
obispo *span.* 3258
obja *plem.* 6646
oblaie *afrz.* 6631
oblida *prov.* 6637

oblidar *cat. aspan. prov.* 6635
oblidos *prov.* 6636
oblit-z *prov.* 6637
obrar *span. ptg. prov.* 6704
obratge-s *prov.* 6703
obreiro *ptg.* 6701
obrero *span.* 6701
obrier-s *prov.* 6701
obs *prov.* 6712
obscur *frz.* 6639
oscuro *ptg. span.* 6639
obsèques *frz.* 6640
obsèques *prov. span. ptg.* 6640
observer *frz.* 6641
obstacle *frz.* 6642
obus *frz.* 4514
obus *logud.* 6712
obuz *span.* 4514
obviar *nspan.* 6647
oc *prov.* 4568
ocasion *span.* 6648
occaiso-s *prov.* 6648
occannu *sard.* 4568
occasio *ital.* 6648
occasion *nfrz.* 6648
occasionar *prov.* 6648
occhiaja *ital.* 6662
occhiale *ital.* 6662
occhiare *ital.* 6665
occhiata *ital.* 6662
occhieggiare *ital.* 6665
occhio *ital.* 6666
occident *frz.* 6649
occidente *ital.* 6649
occiover *mail.* 6660
oc(c)ire *afrz.* 6650
occiseire *afrz.* 6653
occiseor *afrz.* 6653
occiseur *nfrz.* 6653
occision *afrz.* 6652
occisor *span. ptg.* 6653
occupare *ital.* 6656
occupazione *ital.* 6656
occupar *frz.* 6656
océan *frz.* 6657
océano *span. ptg.* 6657
oceanu *ital.* 6657
och *prov.* 6659
ochaiso-s *prov.* 6648
ochanta *prov.* 6661
ochau *prov.* 6658
ochenta *span.* 6661
ocheu *prov.* 6658
ochiavo *altoberital.* 6658
ochielari *rum.* 6662
ochiescar *rum.* 6665
ochiezar *rum.* 6665
ochirre *afrz.* 6650
ochiu *rum.* 6666
ocho *span.* 6659
ochison *afrz.* 6648
ocio *span. ptg.* 6760
ociosidad *span.* 6758
ociosidade *ptg.* 6758
ocioso *span. ptg.* 6759
ocleiar *prov.* 6665
ôco *ptg.* 6655

octau prov. 6658
octavo span. 6658
octembre-s prov. 6660
octo sard. 6659
octomvrie rum. 6660
octobre frz. 6660
octobre-s prov. 6660
octoyreis (?) prov. 6660
octubre cat. span. 6660
od afrz. 2672
odeur frz. 6668
odiar span. 4510
odiare ital. 4510
odio span. ptg. ital. 6667
odior ptg. 4510
odi-s prov. 6667
odor rtr. 6691
odor span. ptg. 6668
odore sard. 6691
odore ital. 6668
odor-s prov. 6668
ordre span. ptg. 9936
oef rtr. 6768
œgl rtr. 6666
œil frz. 6666
œillade frz. 6668
œillader frz. 6665
œille afrz. 6764
œillet frz. 6664
œillette frz. 6687a N.
œillière frz. 6662
œel afrz. 4568
œes afrz. 6712
œeste ptg. span. 6649.
7300
œuf frz. 6768
œur lomb. 6741
œuvre frz. 6700
ofenggio genues. 5479
offa ital. sard. 6670
offa engad. 4610a
officiale ital. 6674
officier frz. 6674
officina ital. 6673
officio ital. 6674
offizio ital. 6674
offrir frz. 6672
offrire ital. 6672
ogan prov. 4568
ogano aptg. 4568
ogeddu sard. 6654
oggi ital. 4596
oggidi ital. 4597
oggimai ital. 4598
ogia mail. com. 6667
ogiovere lomb. 6660
oglia ital. 6688
oglio ital. 6686
ogni ital. 6694
ogol bellun. 6711
ogre nprov. 6721
ogro span. 6721
oi rum. 6766
oibò ital. 6678
oier rum. 6762
oierie rum. 6762
oiepe rum. 6763
oig rtr. 6659
oignon frz. 2082. 9901
oil afrz. 4568

olle afrz. 6688
oindre frz. 9896
oing frz. 9896
ointura prov. 9889
oires prov. 9936
ôiro com. 5480
oiro piem. 9936
oirre afrz. 5158
oirselle wallon. 10468a
oiseau s. Martin frz. 5978
oiseus afrz. 6759
oisif frz. 6759
oisiveté frz. 6768
oisor prov. 9942
oissor afrz. 9942
oit prov. afrz. 6659
oitâ rum. 6763
oitava agenues. 6658
oitavo ptg. 6658
oienta ptg. 6661
ôj vaises. 6667
ojada span. 6663
ojar span. 6665
oje afrz. 4568
ojear span. 6665
ojera piem. 6662
ojo span. 6666
oju sard. 6666
ol afrz. 4568
ol (il) afrz. 4714
ola span. cat. 4640
ola prov. lomb. 6688
olar rum. 6689
oléandre frz. 6695. 8062
oleandro span. ital. 6695.
8062
oleier rum. 6680
oleios rum. 6682
oleiu rum. 6686
oleo ital. span. ptg. 6686
oleoso ital. 6682
oleoso span. ptg. 6682
oler prov. span. 6681
olere ital. 6681
olero ptg. 6689
olezzare ital. 6687
olezzo ital. 6687
olhada ptg. 6663
olhar ptg. 6665
olho ptg. 6666
olh-s prov. 6666
oli cat. 6686
oliere ital. 6680
olier-s prov. 6689
olifant afrz. 3224
olio ital. span. 6686
olioso ital. 6682
oli(v)ette frz. 6686.
6687 N.
olla span. ptg. ital. 6688
olleiro ptg. 6689
olmeda span. 9863
olmedo ptg. 9863
olme-s prov. 9864
olmeto ital. 9863
olmo ital. cat. span. ptg.
9864
oloc piem. 9869
olocco tosc. 9869
oli-s prov. 6686

ollero span. 6689
oloiis ital. 6682
oloir afrz. 6681
oloiier ital. 6680
oloiu rum. 6686
olor prov. afrz. span.
6691
olore ital. 6668. 6691
olour afrz. 6691
oltra prov. cat. 9866
oltraggiare ital. 9867
oltraggio ital. 9867
oltre ital. 9866
oltrée afrz. 9868
olva bresc. 10326
olvidar nspan. ptg. 6635
olvido span. 6637
olvidoso span. 6636
om rum. rtr. 4604
omaggio ital. 4601
omai ital. 4598
ômbaco ital. 6699
ombelico ital. 9875
ombilico ital. 9875
ombligo span. 9875
ombra ital. prov. 9876
ombrage frz. 9878
ombraggio ital. 9878
ombrâi valtell. 4669
ombrare ital. 9880
ombre frz. 9876
ombrejar prov. 9880
ombrella ital. 9879
ombrelle frz. 9879
ombrello ital. 9879
ombrer frz. 9880
ombreux frz. 9881
ombrigo genues. 5725
ombril cat. 9875
ombro ptg. 4670
ombroso ital. 9881
omega bellun. 10304b
omenos rum. 4603
omero ital. 4670
omettere ital. 6692
omettre frz. 6692
omiunca altmail. 6693
om(m)e afrz. 4604
ommettere ital. 6692
omnia sard. 6694
omore frz. 4605
omrai valtell. 4669
om(s) afrz. 4604
on frz. 4604
on prov. cat. 9891
onça ptg. 9885
once frz. 5766. 9885
once span. 9892
onchura prov. 9889
oncia ital. 9885
onctueux frz. 9888
ond aspan. 9891
onda ital. prov. cat. span.
ptg. 9890
onde ital. ptg. 9891
onde frz. 9890
ondear span. ptg. 9893
ondeggare ital. 9893
ondejar prov. cat. 9893
onder afrz. 9893

onderar alomb. 4608
ondoyer frz. 9893
ondoso ital. 9894
onesto ital. 4606
onfegare venez. 9887
ongla prov. 9899
ongle frz. 9899
onher prov. 9896
onice ital. 6697
onique span. 6697
oniquel cat. 6697
onire ital. 4519
onne aital. 6694
onni aital. 6694
onoï frz. dital. 6588
onore ital. 4607
onorare ital. 4608
onque(s) afrz. 9882
onrar aproc. 4608
onse cat. 9892
ont afrz. 9891
onta acat. prov. ital. 4518
ontare ital. 4518
onus sard. 6696
onyx frz. ptg. 6697
onza span. 9885
onza span. ptg. 5766
onze frz. prov. ptg. 9892
ooza prov. 9885
op rum. 6712
opaco ital. 6699
opel berg. 6711
opellanda mittellat. 6707
opéra frz. 6700
ôpera span. ptg. 6700
opera ital. 6700
operajo ital. 6701
operare ital. 6704
operario ital. 6701
opérer frz. 6704
operiere aital. 6701
opinion frz. 6706
opinione ital. 6706
oponer span. 6708
oppio ital. 6711
oppôr ptg. 6708
opporre ital. 6708
opposer frz. 6708
opposizione ital. 6709
opra ital. 6700
oprimir span. 7412
ops prov. acat. 6712
optu rum. 6659
optu dieci rum. 6661
optulea rum. 6658
oquernela span. 6713
or frz. 4614
or rtr. 3900
or ital. 4626
or friaul. prov. afrz.
6741
ora prov. 4614
ôra rtr. 3900. 4614
ora ital. 4568. 4614
orabbi com. 8230
oração ptg. 6714
oracion span. 6714
orador span. ptg. 6715
oraire prov. 6715
oraison frz. 6714

- orange** frz. 6438
orar prov. span. ptg. 6737
 (des-)orar *noberital.* 4608
orare ital. 6737
orateur frz. 6715
oratore ital. 6715
orazione ital. 6714
orazio(n)-s prov. 6714
orazo-s prov. 6714
orb rum. afrz. cat. 6718
orbacca ital. 5478
orhar prov. 6718
orbear rum. 6718
orbada berg. 6716
orbescar rum. 6718
orbita span. ptg. ital. 6716
orbo ital. 6718
orb-s prov. 6718
orca borgotar. berg. 6719
orca ital. 4665
orce afrz. 9912
orcio ital. 9912
orciuolo ital. 9911
orco ital. 6721
orcu sard. 6721
orda ital. 6727
ordalie nfrz. 6722. 9913
orde cat. 6726
ordeiar prov. 4627
ordel afrz. 6722. 9913
ordem ptg. 6726
orden span. 6726
ordenar prov. cat. span. ptg. 6723
ordeñar aruy. 6352
ordener afrz. 6723
orde-s prov. 6726
ordi prov. 4618
ordière apic. 6716
ordinare ital. 6723
ordine ital. 6726
ordineoară rum. 9884
ordir prov. cat. 6724
ordire ital. 6724
orditura ital. 6725
ordo ital. 4627
ordoiier afrz. 4627
ordonner nfrz. 6723
ordra rtr. 6726
ordre nfrz. 6726
ordura prov. 4627
ordura ital. 4627
ordure afrz. nfrz. 4627
ore ital. 4614
ore frz. 4568. 4614
orendrei prov. 4614
orendroit afrz. 4614
oreneta cat. 4579
orer afrz. 6737
orez rum. 6742
orvão ptg. 6738
orfano ital. 6738
orfanol-s prov. 6738
orfe-s prov. 6738
orfevre nfrz. 3555
orfraie frz. 6748
orga cat. 6729
orgão ptg. 6729
organ rum. 6729
organo ital. span. 6729
orge aptg. frz. 4618
orge frz. 4626
orgelet frz. 4617
orgeolet frz. 4617
orgier prov. 4624
orgoglio ital. 9914
orgolhos prov. 9914
orgolh-s prov. 9914
orgoillar prov. 9914
orgue frz. 6729
orgueil frz. 9914
orgueilleux frz. 9914
orgues prov. 6729
orgulharse ptg. 9914
orgulho ptg. 9914
orgulhoso ptg. 9914
orgull cat. 9914
orgullo span. 9914
orgullosa span. 9914
ori cat. rum. 4614
orihandolo ital. 6739
orice ital. 6730
oridorzu sard. 4521
orie afrz. 1066
orient frz. 6731
oriental frz. 6732
orientale ital. 6732
oriente ital. span. ptg. 6731
origano ital. 6702
origem ptg. 6733
origen span. 6733
original frz. 6723
origine ital. frz. 6733
originac frz. 6728
orilla span. 6740
orin span. 3702
orina ital. cat. span. 9915
orine afrz. 6733. 9915
oriolajo ital. 4621
orire sard. 4520
orisi-cat rum. 4614
oriulajo ital. 4621
oriuolo ital. 4622
örk ossol. 6721
orla span. 6740
orlar span. 6740
orlare ital. 6740
orle afrz. 6740
orlio prov. 6717
orlo piem. 4557
orlo ital. 6740
orma ital. 6745
ormaie frz. 9863
ormare ital. 6745
orme frz. 9864
orná valsass. 6611
orna ital. 9917
ornar prov. span. ptg. 6735
ornare ital. 6735
orne afrz. 6726
orne frz. 6736
orner frz. 6735
ornièrre frz. 6716
orno ital. span. 6736
orondado span. 9895
orondo span. 1073a
orologiajo ital. 4621
orologio ital. 4622
orone span. 3276
oroneta cat. 4579
orpailleur frz. 4501
orphão ptg. 6738
orphelin frz. 6738
orphie frz. 4619
orpres afrz. 6734
orre nprov. 4627
orreza prov. 4627
orri nprov. 4627
orrido ital. 4627
orrin sard. 4626
orrio altoberital. 4627
ors prov. 9920
orsa prov. 6720
orsa ital. prov. 9919
orse frz. 6720
orso ital. 9920
ort prov. afrz. 4627. 4630
ortica ital. 9921
orticaço ital. 9922
orticcheggiare ital. 9923
ortie frz. 9921
ortier frz. 9923
ortiga prov. cat. span. ptg. 9921
ortigal span. 9922
ortigar span. 9923
orto ital. 4630
ortu sard. 4630
oru sard. 6741
oruga span. 1827. 3283
orv rtr. 6718
orves lyon. 9873
orz rum. 4618
orza piac. 6720
orza piac. span. ital. ptg. 6720
orza span. ital. 6720
orza span. 9912
orzaiola ital. 4616
orzar span. 6720
orzare ital. 6720
orzişor rum. 4617
orzo ital. 4618
orzöl ital. 4617
orzuelo span. 4617. 4618
os rum. prov. frz. cat. 6749
os cat. 9920
os ptg. 4714
osa aptg. 4631
osa span. 9919
osamenta span. 6747
osberg afrz. 4465
osbergo ital. 4465
oscle prov. afrz. 6744
oscur afrz. 6639
oscuro ital. 6639
oscuro span. 6639
osedule friaul. 112a
oseille frz. 112a. 6769
osemint, -e rum. 6747
oseoso span. 6750
osime rum. 6746
oso span. 9920
osos rum. 6750
ososo span. 6750
ospedái sard. 4638
ospedale ital. 4634
ospet rum. 4637
ospeta rum. 4638
ospetar rum. 4635
ospetare rum. 4635
ospetarie rum. 4635
ospitale ital. 4634
ospite ital. 4632
ospizio ital. 4637
öss rtr. 6749
ossame ital. 6746
ossements frz. 6747
osservare ital. 6641
osseux frz. 6750
ossizacchera ital. 6770
osso ital. sard. ptg. 6749
ossos prov. 6750
ossoso ital. 6750
ossuoso ptg. 6750
ost prov. afrz. 4639
ostacolo ital. 6642
ostade frz. 10413
ostaggio ital. 4636
ostale ital. 4634
ostar prov. 4522. 6643
ostatge prov. 4636
ostatjar prov. 4638
oste ital. 4632. 4639
oste afrz. 4632
osteggiare ital. 4639
osteiar prov. afrz. 4639
ostelliere ital. 4633
ostello ital. 4634
osteria ital. 4635
osterin afrz. 1079a
(h)oste-s prov. 4632
ostiaro ital. 6751
ostiere ital. 4635
ostiero ital. 4635
ostil afrz. 9926
ostioier prov. afrz. 4639
ostia span. ptg. 6755
ostria cat. 6755
ostrica ital. 6755
ostugo span. 6756
ot afrz. 2672
ôtage frz. 4636
otar span. 6710
otear span. 6710
ôter frz. 4522. 4638. 6643
otore altvenet. 6660
otre ital. 9936
otro ital. 9936
ots rtr. 4596
otla ital. 7688
ottanta ital. rtr. 6661
ottavel rtr. 6658
ottavo ital. 6658
otto ital. 6659
ottobre ital. 6660
ottone ital. 5468
ottovre neap. 6660
où frz. 9854
ou sard. rum. cat. 6768
ouaille nfrz. 6764
ouais nfrz. 9958. 10385
ouar rum. 6767
ouate frz. 6761

oubli *frz.* 6637
oublie *nfrz.* 6631
oublier *frz.* 6635
oubliettes *frz.* 6635
oublieux *frz.* 6636
oucco *genues.* 9869
ouche *afz.* 6655
o(u)co *ptg.* 10281
ouco *ptg.* 6655
oue *afz.* 6766
ouest *frz.* 6649. 7300
ouest *nfrz. span.* 10381
oui *frz.* 4568
oui-da *frz.* 2957
ouiltre *frz.* 9936
ouistre *frz.* 9936
oule *afz.* 6688
oura *rtr.* 4614
ouragan *frz.* 4685
ourhire *wallon.* 6716
ourdir *frz.* 6724
ourdisure *frz.* 6725
ourela *ptg.* 6740
ourela *ptg.* 6740
ourico *ptg.* 3273
ourino *npror.* 9915
ourle *afz.* 6740
ourler *afz.* 6740
ourlet *nfrz.* 6740
ourne *afz.* 6726
ours *frz.* 9920
ourse *frz.* 6720. 9919
ousche *afz.* 6655
outil *nfrz.* 9926
outiller *nfrz.* 9926
outrage *frz.* 9866. 9867
outraige-s *prov.* 9867
oultre *frz.* 9866. 9936
outrecuidance *nfrz.* 2305
outrecuidant *nfrz.* 2305
outrecuidant *nfrz.* 2305
outrée *afz.* 9868
outrer *frz.* 9866
outubro *ptg.* 6660
ouvo *npror.* 9873
ouvrage *frz.* 6703
ouvrare *ital.* 4608
ouvrer *frz.* 6704
ouvrier *frz.* 6701
ova *span.* 9873
ovar *ptg. prov.* 6767
ovata *ital.* 6761
ove *ital.* 9854
ove *frz.* 6768
oveja *span.* 6764
ovejero *span.* 6762
o(v)elha *ptg.* 6764
ovelha *prov.* 6764
ovelheiro *ptg.* 6762
ovella *cat.* 6764
ovest *span.* 10381
oveta *ital.* 4513. 4655
ovich *comask.* 6698
ovillo *span.* 6768
ovo *ptg.* 6768
ovra *aital.* 6700
ovraggio *ital.* 6703
overo *aital.* 6701
ovriere *aital.* 6701
ovu *sicil.* 6768

ov-s *prov.* 6768
ovviare *ital.* 6647
oxalà *span.* *ptg.* 3253
ox lothr. 6753
oza *prov.* 4631
ozio *ital.* 6760
oziosità *ital.* 6768
ozioso *ital.* 6759

P.

pa *cat.* 6827
paaigne *afz.* 6970
pabalho-s *prov.* 6845
pahaule *sard.* 6843
pabedda *sard.* 6846
pabellon *span.* 6845
pabil *prov.* 6771
pabil-s *prov.* 6852
pabilo *span.* 6771. 6852
pabiru *sard.* 6852
pacant *frz.* 6773
pacare *ital.* 6774
pacat *rum.* 6955
pacatuescar *rum.* 6956
pácătuitor *rum.* 6954
pacchia *ital.* 6771
pacchiare *ital.* 6771
pacchio *ital.* 6771
pacco *ital.* 1154. 6772
pace *ital. rum.* 6952
pacer *span.* 6895
pachetto *ital.* 1154
pachorra *span. ptg.* 6839
paciencia *span. ptg.* 6930
paciente *span. ptg.* 6929
păiescar *rum.* 6793
pacigo *ptg.* 6897
păcură *rum.* 7137
pada *ptg.* 6819
padar *ptg.* 6792
padecer *span. ptg.* 6932
padeiro *ptg.* 6820. 7199
padella *ital.* 6921
padena *prov.* 6922
padente *sard.* 2923
padiglione *ital.* 6845
padilla *span.* 6921
padrão *ptg.* 6935
pairar *prov.* 10254
padrastru *span.* 10254
padre *ital. rtr. span. ptg.* 6924
padrinho *ptg.* 6933
padrina *ital. span.* 6933
padriu *sard.* 6934
padron *span.* 6935
padronu *sard.* 6935
paduchie *rum.* 6977
padule *ital.* 6813
paduloso *ital.* 6809
pădure *rum.* 6813
paduros *rum.* 6809
paele *afz.* 6921
paes *prov.* 6781
paesano *ital.* 6781
paese *ital.* 6781
paga *ital. cat. span. ptg.* 6774

păgăn *rum.* 6780
pagan-s *prov.* 6780
păgănescar *rum.* 6780
păgania 6780
păganie *rum.* 6780
paganizzare *ital.* 6780
pagano *span. ital.* 6780
pagar *ptg.* 6780
pagao *genues.* 6785
pagar *prov. cat. span. ptg.* 6774
pagare *ital.* 6774
page *frz.* 6782
page *span. frz.* 6787
pagem *ptg.* 6787
pages *prov.* 6781
pagés *aspan.* 6781
paggio *ital.* 6787
paghină *rum.* 6782
pagina *ital. prov. rum. span. ptg.* 6782
pagio *lomb.* 6777
paglia *ital.* 6793
pagliolaja *ital.* 6795
pagnote *frz.* 6830
pago *cat.* 6950
pagone *ital.* 6950
pagrana *ptg.* 8946
pagro *ital.* 6785
pagura *aital.* 1381
paguru *sard.* 6785
păhar *rum.* 1130
paie *rum.* 6793
paie *frz.* 6774
paiele *afz.* 6921
paigna *engad.* 4753
paiher *prov.* 6895
paila *span.* 6921
paillard *frz.* 6793
paillasse *frz.* 6793
paillason *frz.* 6793
paille *frz.* 6793
pailleule *frz.* 6794
pain *frz.* 6827
paină *raltell.* 6783
paingo *ptg.* 6825
paine *rum.* 6827
painpinella *cat.* 7160
pair *frz.* 6853
pairar *ptg.* 6875. 7962
pairar *prov.* 6871
paire *frz.* 6873
paire *prov. cat.* 6924
pai-s *prov.* 6933
pairol-s *prov.* 6872. 6931
pais *friul. cat. span. ptg.* 6781
paisano *span. ptg.* 6781
paissant *afz.* 6781
paissable *frz.* 7214
paissar *oberital.* 1353
paissau *frz.* 6953
paissel-s *prov.* 6953
paisser *prov.* 6895
paisso *prov.* 6953
paisson *frz.* 6912
paltre *frz.* 6895
paiu *rum.* 6793
paiver *rtr.* 7140

paix *frz.* 6952
paixão *ptg.* 6904
paja *span.* 6793
pajarilla *span.* 7799
pájaro *span.* 6903
paje *span.* 6787
pajuolo *ital.* 6872
pal *cat.* 6812
pala *ital. prov. span. ptg.* 6788
palabra *span.* 6854
palache *afz.* 6790
palaci *cat.* 6792
palacio *span. ptg.* 6792
paladar *cat. span. ptg.* 6792a
paladar-s *prov.* 6792a
paladear *span.* 6792a
paladin *ptg.* 6791
paladin *frz.* 6791
paladino *span. ptg.* 6791
palafre *cat.* 6863
palafrei-s *prov.* 6863
palafreit *afz.* 6863
palafrem *ptg.* 6863
palafren *span.* 6863
palafreno *ital.* 6863
palagio *ital.* 6792
palagire *frz.* 6993
palais *prov. frz.* 6792. 6792a
palan *frz.* 7109
palanc *rum.* 7109
palanca *ital. span. ptg.* 7223
palanca *ital. rtr. span.* 7109
palancada *span.* 7109
palandrana *-o ital.* 1170
palandrano *ital.* 10345
palanguer *frz.* 7109
palanh *rtr.* 7109
palanguer *frz.* 7109
pălărie *rum.* 7148
palascio *ital.* 6790
palat *rum.* 6792
palatin *frz.* 6791
palatino *ital.* 6791
palato *ital.* 6792a
pălătuș *rum.* 6792a
palatz *prov.* 6792
palau *sard.* 6792a
palaudra *ital.* 1391
palavra *ptg.* 6854
**palaxio altoberital. 6792
palazzo *ital.* 6792
palco *ital. span. ptg.* 1183
pâle *nfrz.* 6800
pale *frz.* 6788
palefroi *nfrz.* 6863
palenc-s *prov.* 7109
palenca *cat.* 7109
paleron *frz.* 6788
palesare *ital.* 6796
palese *ital.* 6796
paleta *span. ptg.* 6788
paleta *span.* 6788
paletoc *frz.* 6799
palette *span. frz.* 6799**

paletot *frz.* 6799
 paletta *ital.* 6788
 palha *prov.* *ptg.* 6793
 palhola *prov.* 6793
 palier *frz.* 6793
 palieu *rtr.* 6818
 palissade *frz.* 6797
 palizzo *ital.* 6797
 palla *cat.* 6793
 palla *ital.* 1184
 pallare *ital.* 1184
 pallido *ital.* 6800
 palm-s *prov.* 6802
 palma *ital.* *prov.* *cat.* *span.* *ptg.* 6802
 palmã *rum.* 6802
 palmata *ital.* 6804
 palme *frz.* 6802
 palméa *ital.* 6804
 palmeiar *span.* *ptg.* 6802
 palmée *afz.* 6804
 palmento *ital.* 6784. 6948
 palmero *span.* 6803
 palmier *frz.* 6802
 palmiere *ital.* 6803
 palmo *ital.* *cat.* *span.* *ptg.* 6802
 palmoule *frz.* 6805
 palo *ital.* *span.* 6812
 paloma *cat.* *span.* 6811
 paloma *span.* 2340
 palomar *span.* 6810
 palombe *frz.* 6811
 palombo *ital.* 6811
 palomo *span.* 2340. 6811
 palpare *ital.* 6808
 palpebers *rtr.* 6807
 palpebra *ital.* *ptg.* 6807
 palpeders *rtr.* 6807
 palpéla *prov.* 6807
 palrar *ptg.* 6855
 pal-s *prov.* 6812
 páltin *rum.* 7234
 paltone *ital.* 6798
 paltonier *afz.* *prov.* 6798
 paltoniere *ital.* 6798
 palton-s *prov.* 6798
 paltoquet *frz.* 6799
 paltret *frz.* 6886
 palud *afz.* 6813
 paludoso *span.* *ital.* 6809
 palurdo *span.* 1423
 palvese *ital.* 6946
 pam *ptg.* 6827
 pãmer *frz.* 8916
 pámpano *span.* *ptg.* 6816
 pamphlet *frz.* 6814
 pampino *ital.* 6816
 pamint *rum.* 6948
 pampol-s *prov.* 6816
 pampre *frz.* 6816
 pan (pännüs) *prov.* *afz.* *cat.* 6830
 pan (pãnis) *rtr.* *span.* *prov.* 6827
 panã *rum.* 7012
 panader *frz.* 6950
 panadero *span.* 6820. 7199

panadís *cat.* 6817
 panadizo *span.* 6817
 panagia *lomb.* 6828
 panaglia *engad.* 6828
 panais *frz.* 6910
 panajo *ital.* 6818
 panard *frz.* 6824
 panarici-s *prov.* 6817
 panaricio *ptg.* 6817
 panaris *frz.* 6817
 panarizo *span.* 6817
 pancada *ptg.* 7109
 pancia *ital.* 6834
 pandar *trevis.* 6822
 pando *span.* 6824
 pandóra *ital.* 6823
 pandore *frz.* 6823
 pandúra *ital.* 6823
 pandurria *aspan.* 6828
 pane *ital.* 6827
 panechier *afz.* 6826
 panegier *afz.* 6826
 paneiro *ptg.* 6818
 paner *rum.* *cat.* 6818
 panera *span.* 6818
 panereccio *ital.* 6817
 panero *span.* 6818
 pani *friaul.* 6825
 panla *ital.* 6782
 panic *prov.* *frz.* *cat.* 6825
 paniccia *rtr.* 6825
 panico *ital.* 6825
 panicule *frz.* 6837
 panier *prov.* *frz.* 6818
 paniere *ital.* 6818
 panis *prov.* *frz.* *cat.* 6825
 panizo *span.* 6825
 panne *frz.* 6838. 7012
 panneau *frz.* 6829
 pannello *ital.* 6829
 pannequet *frz.* 6821
 pannequier *afz.* 6826
 panno *ital.* *ptg.* 6830
 pannocchia *ital.* 6837
 paño *span.* 6830
 paño de manos *span.* 9846
 panoja *span.* 6837
 panolla *cat.* 6837
 panonio *nprov.* 6837
 panouil *frz.* 6837
 panouille *frz.* 6837
 pansa *prov.* *span.* *ptg.* 6834
 pansé *frz.* 6834
 panse *frz.* 6834
 panser *frz.* 7019
 pansu *frz.* 6834
 pantalais *prov.* 7111
 pantalaisier *afz.* 7111
 pantalon *frz.* 6832
 pantalone *ital.* 6832
 pantan *rtr.* *cat.* 6833
 pantáno *ital.* *span.* *ptg.* 6833
 pãntece *rum.* 6834
 pantegan *venez.* 6834. 7804

panteisler *afz.* 7111
 panteler *nfrz.* 7111
 pantera *ital.* *prov.* *span.* 6835
 pantex *cat.* 7111
 pantexar *cat.* 7111
 panthera *ptg.* 6835
 panthère *frz.* 6835
 pantoña *rum.* 6917
 pantófolo *ital.* 6917
 pantois *afz.* 7111
 pantoisier *afz.* 7111
 pantorrilla *span.* 6834
 pantoufle *frz.* 6917
 pantufo *span.* 6917
 pantun *obwald.* 7305
 panturra *ptg.* 6834
 panturilha *ptg.* 6834
 pañuelo *span.* 6829
 pãnurã *rum.* 6829. 6830
 panxa *cat.* 6834
 panzã *rum.* 6831
 pão *ptg.* 6812
 pão *ptg.* 6827
 pao-s *prov.* 6950
 paon *frz.* 6950
 paone *ital.* 6950
 paor-s *prov.* 6951
 paos *rum.* 6941
 paour *afz.* 6951
 papã *span.* 6839
 papã *rum.* 6839
 papa *ital.* *span.* 6839
 papagai-s *prov.* 6841
 papagai *afz.* 6841
 papagal *rum.* 6841
 papagall *cat.* 6841
 papagayo *span.* *ptg.* 6841
 papai *sard.* 6839. 6848
 papalló *cat.* 6845
 papar *rum.* *span.* *ptg.* 6848
 papávero *ital.* 6848
 pape *ital.* 6840
 pape *frz.* 6839
 pápecia *ital.* 6845
 papegaut *afz.* 6841
 papejo *ital.* 6852
 papejo *sien.* 6771
 papel *ptg.* 6852
 papél *span.* *ptg.* 2123. 6852
 papelard *frz.* 6842
 papelera *span.* 6852
 papelero *span.* 6852
 papeleta *span.* 6852
 papeo *sien.* 6771
 paperasse *frz.* 6851
 pápero *ital.* 6839
 papetier *frz.* 6851
 papette *afz.* 6839
 papier *afz.* 6847
 papier *frz.* 2123. 6851
 papijo *ital.* 6852
 papijo *sien.* 6771
 papila *span.* 6846
 papilla *ital.* *ptg.* 6846
 papille *frz.* 6846
 papillon *nfrz.* 6845
 papillota *span.* 6852

papin *afz.* 6839
 papiri-s *prov.* 6851
 papoula *ptg.* 6843
 pappa *ital.* 6839
 pappagallo *ital.* 6841
 pappalardo *ital.* 6842
 pappare *ital.* 6848
 pappo *ital.* 6839
 papudo *span.* 6839
 pápula *span.* *ptg.* 6850
 papula *span.* *ital.* 6839
 pápusã *rum.* 6849
 páque(s) *frz.* 6893
 páquerette *frz.* 6896
 paquet *frz.* 1154. 6772
 par *rum.* 6812
 par *span.* *ptg.* 6873
 par *frz.* 7024
 para *rum.* 7026. 7184
 para *span.* *ptg.* 7026. 7441
 parabola *ital.* 6854
 parade *frz.* 6875
 paradela *span.* 6861
 paradella *cat.* 6861
 paradiso *ital.* 6856
 parafe *frz.* 6858
 paraffo *ital.* 6858
 parage *frz.* 6862
 paraggio *ital.* 6862
 parago *ital.* 6785
 paragon *span.* *frz.* 6859
 paragonare *ital.* 6859
 paragone *ital.* 6859
 paragrafo *ital.* 6858
 paraguai *ital.* 6857
 parái *rtr.* 6866
 paraitre *frz.* 6866
 parambolier *bell.* 1542
 parangon *frz.* *span.* 6859
 paraola *ital.* 6854
 parapet *frz.* 6875
 parapetto *ital.* 6875
 paraphe *frz.* 6858
 paraplueie *frz.* 6875
 parar *prov.* *cat.* *span.* *ptg.* 6875
 parare *ital.* 6875
 parasdia *lomb.* 6878
 parasol *frz.* 6875
 parasole *ital.* 6875
 parata *ital.* 6875
 paratge-s *prov.* 6862
 paraula *ital.* *prov.* *aspan.* 6854
 paraular *prov.* 6855
 paravento *ital.* 6875
 paraviso *neap.* 6856
 paravoa *apig.* 6854
 paravola *ital.* 6854
 parba *sard.* 6839
 parbleu *nfrz.* 7033
 parc-s *prov.* 6864
 parc *frz.* 6864
 parcamin *afz.* 7052
 parcaria *prov.* 7310
 parcela *prov.* 6883
 parcella *ptg.* 6883
 parcella *frz.* 6883
 parche *afz.* 6782
 parchemin *frz.* 7052

pareo *span.* 6864
parçon *afz.* 6888
parconnier *afz.* 6888
pardal *span. ptg.* 6800
pardiez *span.* 7033
pardios *span.* 7033
pardo *span. ptg.* 6800
pardon *frz.* 7039
pardonables *afz.* 7038
pardonnavles *afz.* 7038
pardonner *frz.* 7039
päré *rum.* 6866
pareagna *ric.* 6868
pareas *ptg.* 6853
parechio *ital.* 6867
parecer *span. ptg.* 6866
päreche *rum.* 6867. 6873
pärecherniä *rum.* 6869
pared *cat. span.* 6868
paredé *ptg.* 6868
pareglio *ital. (arch.)* 6867
pareil *frz.* 6867
pareille *frz.* 6861
pareisser *prov.* 6866
pareja *span.* 6873
parejo *span.* 6867
parelh *prov.* 6867
parelha *ptg.* 6873
parelho *ptg.* 6867
parelle *frz.* 6861
parent *prov. frz. cat.* 6865
parente *ital. ptg.* 6865
parer *prov. acat.* 6866
parer *frz.* 6875
parere *ital.* 6866
päresimi *rum.* 7602
parese *frz.* 7144
pareseux *frz.* 7144
paret-z *prov.* 6868
pärete *rum.* 6868
parete *ital.* 6868
parexer *cat.* 6866
parfaire *prov. frz.* 7047
parfait *frz.* 7048. 7049
pargami-s *prov.* 7052
pargo *ptg.* 6785
pargoletto *ital.* 6889
pargolo *ital.* 6889
pari *friaul.* 6870
pari *ital.* 6853
paria *prov.* 6873
pariar *aspan.* 6853. 6871
parias *span.* 6853
pariel *rtr.* 6872
parier *frz.* 6871
parietaria *ital. span. ptg.* 6869
pariglia *ital.* 6867
pärinc *rum.* 6825
parinte *rum. span.* 6865
parir *span. ptg.* 6870
paritaria *prov.* 6869
parlar *prov. span.* 6855
parlare *ital.* 6855
parler *frz.* 6855
parlético *ital.* 6860
parmain *afz.* 6874
parmier *rtr.* 7431
paro *ital.* 6873

párocco *span. ptg.* 6877
parochia *ptg.* 6876
parochie *rum.* 6876
paroc-s *prov.* 6877
paröh *rum.* 6877
paroi *frz.* 6868
paroir *afz.* 6866
paroisse *frz.* 6876
paroissien *frz.* 6877
parol *ptg.* 6872
parola *ital.* 6854
parole *frz.* 6854
paroler *afz.* 6855
párpado *span.* 6807
parpaglione *ital.* 6845
parpagnu *sicil.* 7069
parpain *frz.* 7069
parpaing *frz.* 7069
parpalho-s *prov.* 6845
parpar *span.* 6839
parpau *rtr.* 7069
parque *span. ptg.* 6864
parquer *frz.* 6864
parquet *frz.* 6864
parra *cat. span. ptg.* 6878
parrain *frz.* 6933
parrar *cat. span. ptg.* 6878
parrin *frz.* 6933
parro *prov.* 6878
parrocä *rum.* 7155
parrocchetto *ital.* 6841. 7105
parröchia *ital.* 6876
parrocco *ital.* 6877
parroquia *span.* 6876
parrucca *ital.* 7155
parseif *valses.* 7389
parso *prov.* 6888
parson *afz.* 6888
parsonnier *afz.* 6888
parsui *obwald.* 7415
part *rtr. prov. frz. cat.* 6879
parte *ital. rum. span. ptg.* 6879
partecilla *span.* 6883
partecipe *ital.* 6884
partefice *ital.* 6884
parti *frz.* 6887
particão *ptg.* 6888
pärtice *rum.* 6883
particella *ital.* 6883
particion *span.* 6888
particolare *ital.* 6885
particolarità *ital.* 6885
particularité *frz.* 6885
particulier *frz.* 6885
partida *prov. span. ptg.* 6887
partie *frz.* 6887
partigiana *ital.* 6882
partigiano *ital.* 6882
partigione *ital.* 6888
pärtinesc *rum.* 6881
partir *prov. frz. cat. span. ptg.* 6886
partire *ital.* 6886
partisan *frz.* 6882

partita *ital.* 6887
partizione *ital.* 6888
partuisane *frz.* 6882
parücola *venez.* 6878
parven *prov.* 6866
parvensa *prov.* 6866
parvente *ital.* 6866
parvenza *ital.* 6866
parvis *frz.* 6856
parvo *ital.* 6890
parvo *ptg.* 6889
parvoa *ptg.* 6889
parvolo *ital.* 6889
parvoo *ptg.* 6889
pas *rum. prov. frz. cat.* 6906
päs *rum.* 7021
pasa *rum.* 7019
pasa *span.* 6899
pasacalle *span.* 6900
pasaje *span.* 6902
pasajero *span.* 6901
pasajuego *span.* 6900
pasamano *span.* 6900
pasar *span.* 6905
pasca *prov. sard.* 6893
pascar *rum.* 6895
pascer *ptg.* 6895
pascere *ital.* 6895
pascheivel *rtr.* 7214
päschiulä *rum.* 6892
pascigo *ptg.* 6897
pasciona *ital.* 6912
päsciune *rum.* 6912
pascoa *ptg.* 6893
pascolo *ital.* 6897
pasquo *flor.* 6897
pascut *rum.* 6916
pasear *span.* 6906
paseo *span.* 6906
päsere *rum.* 6903
pasimata *ital.* 6992
pasion *span.* 6904
paskwè *lomb.* 6897
pasky *rtr.* 6897
pasle *afz.* 6800
pasmo *span. ptg.* 8916
pasnaie *afz.* 6910
paso *span.* 6906
pasqua *ital. prov. cat.* 6893
pasquale *ital.* 6894
pasquillo *ital.* 6898
pasquim *ptg.* 6898
pasquin *frz. span.* 6898
pasquinata *ital.* 6898
passa *ptg.* 6899
passage *frz.* 6902
passageiro *ptg.* 6901
passagem *ptg.* 6902
passager *frz.* 6901
passaggiare *ital.* 6902
passaggiero *ital.* 6901
passaggio *ital.* 6902
passamanes *ptg.* 6900
passamano *ital.* 6900
passamento *ptg.* 6900
passar *prov. cat. ptg.* 6905
passare *ital.* 6905

passaro *ptg.* 6903
passe *frz.* 6903
passeggiare *ital.* 6902
passeggiere *ital.* 6901
passeggiero *ital.* 6901
passemment *frz.* 6900
passe-poil *frz.* 6900
passe-port *frz.* 6900
passer *frz.* 6905
passer *prov.* 6903
passera *prov. ital.* 6903
passere *ital.* 6903
passereau *frz.* 6903
passerelle *frz.* 6903
passero *ital.* 6903
passina *ital.* 6953
passion *frz.* 6904
passione *ital.* 6904
passio-s *prov.* 6904
passo *ital. ptg.* 6906
passone *ital.* 6953
past *cat.* 6916
past-z *prov.* 6916
pasta *ital. prov. ptg.* 6907
pastanaga *cat.* 6910
pästárnac *rum.* 6910
pastel *span. ptg.* 6908
pastel *frz. span. ptg.* 6909
pasteleiro *ptg.* 6908
pastelero *span.* 6908
pastello *ital.* 6909
pastenaga *prov.* 6910
pastenare *neap.* 6911
pagti *rum.* 6893
pasticciere *ital.* 6908
pasticcio *ital.* 6908
pastilha *ptg.* 6909
pastille *frz. span.* 6909
pastillo *ital. span.* 6909
pastinaca *ital. span. ptg.* 6910
pastinare *ital.* 6911
pasto *ital. span. ptg.* 6916
pastoja *ital.* 6914
pästor *rum.* 6913
pastor *span. ptg.* 1828
pastor *cat. span.* 6913
pastore *ital.* 6913
pastre *prov.* 6913
pästrezar *rum.* 6880
pästura *rum. prov.* 6915
pastura *ital. cat. span. ptg.* 6915
pasturale *ital.* 6915
pât *frz.* 6916
pata *span. ptg.* 6917
patada *span. ptg.* 6917
patagon *span. ptg.* 6917
pataia *lomb.* 6786
pataja *rtr.* 6786
patan *span.* 6917
patanna *rtr.* 7578
patão *ptg.* 6917
patata *ital. span.* 9794
patata *span. ptg.* 6919
pataud *frz.* 6917
patauger *frz.* 6917
pâte *frz.* 6907
pâté *frz.* 6908

patear *span. ptg.* 6917
pateca *ptg.* 1440
patena *ital. span. ptg.* 6922
patēna *span.* 6925
patēna *frz.* 6922
paten-s *prov.* 6923
patente *ital.* 6923
páteo *span. ptg.* 6928
patera *ptg.* 6925
pátera *span.* 6925
pateruccio *ital.* 6817
paťesca *rum.* 6932
patevole *ital.* 6926
patibile *ital.* 6926
patibolo *ital.* 6927
patience *frz.* 6930
patient *frz.* 6929
patim *ptg.* 6917
patin *frz. span.* 6917
patinage *frz.* 6917
patiner *frz.* 6917
pátio *span. ptg.* 6928
pátir *frz.* 6932
patire *ital.* 6932
pátissier *frz.* 6908
patita *ital.* 7093
pato *span. ptg.* 6917
patoier *frz.* 6917
patois *frz.* 6917
patouiller *frz.* 6917
patouille *frz.* 6917
pátre *frz.* 1328. 6913
patrigno *ital.* 10254
patron *frz.* 6935
patrone *ital.* 6935
patrono *ital.* 6935
patrouille *frz.* 6917
patru *rum.* 7652
patruça *ptg.* 7286
patruilla *span.* 6917
pátrund *rum.* 7081
patrunde *rum.* 7082
patru spre diece *rum.* 7653
patruzecilea *rum.* 7603
patta *südostfrz. ital.* 6786
patte *frz.* 6917
patino *ital.* 6917
pattona *ital.* 7533
pattuglia *ital.* 6917
patullar *span.* 6917
patullarsi *tosc.* 6917
pátüre *frz.* 6915
páturon *frz.* 6915
patxorra *cat.* 6839
palz *prov. cat.* 6952
pauc-s *prov.* 6938
paül *aspun. ptg.* 6813
paule *sard.* 6813
paume *frz.* 6802
paunée *afrz.* 6804
paumelle *frz.* 6805
paumer *nfrz.* 6802
paumier *afrz.* 6802. 6803
paumoier *afrz.* 6802
paun *rtr.* 6827
páun *rum.* 6950
päunä *rum.* 6945
päunesca *rum.* 6950
päuper *rtr.* 6939

paupière *frz.* 6807
paura *ital.* 6951
pauru *sicil.* 6785
pau-s *prov.* 6950
pausa *ital. prov. cat. span. ptg.* 6941
pausar *prov. span. ptg.* 6943
pausare *ital.* 6943
pause *frz.* 6941
pauser *frz.* 6943
pauta *prov.* 6944
pautonnier *afrz.* 6798
pauvre *frz.* 6939
pauvreté *frz.* 6940
pauza *prov.* 6941
pava *span.* 6945
pavaigl *rtr.* 6771. 6852
pavaner *frz.* 6950
pavão *ptg.* 6950
pavor *span. ptg.* 6951
pavé *frz.* 6948. 6949
pavégó *venez.* 6845
paveille *frz.* 6844
paveillon *afrz.* 6845
pavéja *valmagg.* 6845
pavel *rtr.* 6852
pavello *nprov.* 6844
pavement-z *prov.* 6948
pavement *frz.* 6948
paver *frz.* 6949
paver-s *prov.* 6843
paves *span.* 6946
pavese *ital.* 6946
pavez *ptg.* 6946
pávido *ital. span. ptg.* 6947
pavier *rtr.* 6852
pavilhão *ptg.* 6845
pavillon *nfrz.* 6845
pavilu *surd.* 6771. 6852
paviment *frz. cat.* 6948
pavimiento *aspun. nspan. ptg. ital.* 6948
pavio *posch.* 6947
pavio *ptg.* 6429. 6771
pavo *afrz.* 6843
pavó *ptg.* 6950
pavo *span.* 6950
pavois *frz.* 6946
pavon *span.* 6650
pavone *ital.* 6950
pavonearse *span. ptg.* 6950
pavor-s *prov.* 6951
pavóra *vogher.* 6843
pavot *frz.* 6843
pavra *tic.* 6957
pavura *span.* 6951
paxo *genues.* 6792
payan-s *prov.* 6780
payar *prov.* 6774
paye *frz.* 6774
payen *frz.* 6780
payer *frz.* 6774
payment-z *prov.* 6948
pays *frz.* 6781
paysage *nfrz.* 6781
paysan *nfrz.* 6781
paz *span. ptg.* 6952
pazible *prov.* 7214

paziente *ital.* 6929
pazienza *ital.* 6930
pazziare *ital.* 6891
pazzo *ital.* 6891. 6929 u. N.
pe *rtr.* 7087
pé *ptg.* 7087
péage *frz.* 6971
peage *ptg.* 6971
peagem *ptg.* 6971
peagna *sard.* 6970
peagno *venez.* 6970
peaje *span.* 6971
peason *afrz.* 6972
peau *frz.* 7000
peautre *afrz.* 7001
peazo-s *prov.* 6972
pebida *cat.* 7208
pebre *cat. span.* 7176
pebre-s *prov.* 7176
pec *afrz.* 6956
pec *prov.* 6967
peca *venez.* 6975
peca *span.* 6956
peça *ptg.* 7106
pecadillo *span.* 6955
pecado *span.* 6955
pecador *span.* 6954
pecar *span.* 6956
pecarajo *ital.* 6965
pecat *cat.* 6955
pecca *ital.* 6956
peccadiglia *ital.* 6955
peccadiglio *ital.* 6955
péccadille *frz.* 6955
peccaire *prov.* 6954
peccar *cat. ptg.* 6956
peccare *ital.* 6956
peccato *ital. ptg.* 6955
peccator *ptg.* 6954
peccatore *ital.* 6954
peccat-z *prov.* 6955
pécchero *ital.* 1130
peccchia *lucch.* 6999
pece *ital.* 7210
pecego *ptg.* 7073
pecegueiro *ptg.* 7073
pecha *ptg.* 6956
pecha *span.* 6777
pechar *span.* 6777
péché *frz.* 6955
pêche *frz.* 7073
pécher *frz.* 7073. 7192
pécher *frz.* 6956
pêcheur *frz.* 7187
pécheur *frz.* 6954
pechier *afrz.* 1130
pechina *span.* 6959
pecho *span.* 6777. 6964
pecho *span. ptg.* 7089
perchos *aspun.* 6964
pecingene *rum.* 4778
peciolo *span.* 7092
**peco altunbr. march. 6967
peconha *ptg.* 7353
peconhentar *ptg.* 7353
pecora *ital.* 6957
pecorajo *ital.* 6958
pecoréa *span.* 6967
pectare *ital.* 7196
pectus *sard.* 6964**

pēcurar *rum.* 6958
pēcure *rum.* 6967
pecus *sard.* 6967
pedaggio *ital.* 6971
pedamiento *neap.* 6969
pedanka *raleses.* 6969a N.
pedañ *lomb.* 6970
pédant *frz.* 6778
pedante *ital. span. ptg.* 6778
pedazo *ptg.* 7207
pedazo *span.* 7207
pedde *sard.* 7000
pédeg *lomb.* 6975
pedegá *com.* 6975
pedestal *span. ptg.* 7087
pedicello *ital.* 7150
pedicone *neap.* 6975
pedido *ptg.* 7095
pedidor *span. ptg.* 7094
pediglioso *ital.* 6976
pedignoni *ital.* 7066
pedina *ital.* 6978
pedinte *ptg.* 7091
pedir *span. ptg.* 7098
pedo *span.* 6984
pedone *ital.* 6985
pedoto *ital.* 6986
pedra *cat. ptg.* 7099
pedregoso *span.* 7101
pedregulho *ptg.* 7101
pedrighina *sard.* 7101
pedule *ital.* 6987
**pedz neuchâtel. 7133
peer *span.* 6984
peestre *afrz.* 6974
pega *cat.* 7210
pegá *berg.* 7134
pega *span. ptg.* 7131
pegar *span. ptg. prov.* 7134
pegara *lomb.* 6957
**pegaro altoberital. 7140
peggio *ital.* 6991
peggiore *ital.* 6991
peglia *aret.* 6999
pegno *ital.* 7143
**pegnora arenez. 7143
pegnorare *ital.* 7142
pego *ptg.* 6967. 6993
pegua *genues.* 6957
pegola *ital.* 7137
**pegro altoberital. 7140
pepuj-al *span.* 6966
pegureiro *ptg.* 6958
peg-z *prov.* 7210
péi *rtr.* 7087
peica *sard.* 6975
peidar *ptg.* 6984
peido *ptg.* 6984
peigne *frz.* 6959
peigner *frz.* 6961
peignier *frz.* 6960
peignoir *frz.* 6962
peigo *genues.* 7056
peille *prov.* 7089
peille *prov.* 7137
peina *rtr.* 7279
peinar *span.* 6961
peindre *frz.* 7166********

peine frz. 7279
peine span. 6969
peinero span. 6960
peintre frz. 7185
peinture frz. 7136
peira prov. 7099
peire prov. 6984
peiregã nprov. 7101
peiregas nprov. 7101
peirier-s prov. 7185
peiról afrz. 6872
peiro-s prov. 7102
peis prov. 7191
peissos prov. 7190
peita ptg. 6777
peitar ptg. 6777
peito ptg. 6777. 6964. 6983
peitrina prov. 6963
peitz prov. 6964. 6991
peixão ptg. 7190
peixe ptg. 7191
peixeiro ptg. 7186
peixer cat. 6895
peja genues. 7208
pejar ptg. 6975
péjogo span. 7073
pejer prov. 6991
pejo ptg. 6975
pejor prov. 6991
pejora monf. 6957
pel afrz. 6812
pela arenez. 7147
pelago ital. ptg. 6993
pelaigre frz. 6993
pelar prov. cat. span. 7152
pelare ital. 7152
pèle afrz. 7089
peléa span. 6789
peleagre-s prov. 6993
pelcar span. 6789
peleg-s prov. 6993
peleia prov. 6789
peleiar prov. 6789
peleja ptg. 6789
pelejar ptg. 6789
pèle-mèle frz. 6214. 7152
peler frz. 7152
pèlerin frz. 7040
pèlerin frz. 7040
pelfa cat. sard. 3724
pelfe afrz. 3724
pelfer afrz. 3724
pelfre afrz. 3724. 6994
pelfrer afrz. 3724. 6994
pelh-s prov. 7159
pélican frz. 6995
pelicano ital. 6995
pelicer afrz. 6997
pelier-s prov. 6996
peligro span. 7056
peligroso span. 7055
pelisch rtr. 7516
pellissier prov. 6996
pelitre span. ptg. 7591
pelitre cat. 7103
pelitre-s prov. 7103. 7591
pell cat. 7000

pella span. ptg. 7147
pella ptg. 6921
pellar ptg. 7152
pelle ital. ptg. 7000
pelle frz. 6788
pellicchia neap. 6999
pellegrina ital. 7040
pellegrino ital. 7040
pelleja span. 6999
pellejero span. 6996
pelliccia ital. 6998
pellicciaio ital. 6996
pellicciere ital. 6996
pelliqueiro ptg. 6996
pellissa ptg. 6998
pellisse frz. 6998
pellisser cat. 6996
pellizar span. 6997
pelma lomb. rtr. 6989
pelmaço span. 6989. 7264
pelo span. ptg. ital. 7159
pelos prov. cat. 7154
peloso ital. span. ptg. 7154
pelota prov. span. 7147
pelote frz. 7147
peloton frz. 2374
peloton frz. 7147
pelourinho ptg. 8931
pel-s prov. 7000
pel-s prov. cat. 7159
peltre span. ptg. 7001
peltro ital. 7001
peluca span. 7155
pelucar prov. 7155
peluccio ital. 7156
peluche frz. 7156
peluja ital. 7157
peluria ital. 7157
pelusa span. 7156
pelussa cat. 7156
peluza span. 7156
peluzzo ital. 7156
peña span. 7170
peña aspan. 6838
pena prov. 7012. 7170. 7279
pena cat. span. ptg. ital. sard. 7279
pena prov. aspan. 6838
pena span. 7012
penacho span. ptg. 7013
penaglia obwald. 6828
pené mail. com. 7167
penca cat. span. ptg. 7163
penchenar prov. 6961
pencher frz. 7003
penche-s prov. 6959
pendaglio ital. 7008
pendaison frz. 7008
pender rtr. span. ptg. 7008
pendere ital. 7008
penderole frz. 1207
pendice ital. 7007
pendolo ital. 7009
pendrar aspan. 7142
pendre prov. frz. 7008
pender cat. 7008. 7409

pendule frz. 4622
pendulo ital. 7009
pène nfrz. 7089
peneance afrz. 7280
penha ptg. 7170
penher prov. 7166
penhór ptg. 7143
penhorar ptg. 7142
pénitence nfrz. 7280
penitenziario ital. 7281
penjar prov. 7003
penk vultell. valbregg. 7167
penna ital. 7170
penna prov. 6838
penna ital. prov. cat. ptg. 7012
pennacchio ital. 7013. 7171
penne frz. 7012. 7170
pennechio ital. 7011
pennello ital. 7010
pennone ital. 7170
pens rtr. 7143
pensa prov. cat. span. ptg. 7019
pensamento ptg. 7014
pensament-z prov. 7014
pensamiento span. 7014
pensar prov. cat. span. ptg. 7019
pensare ital. 7019
pensativo span. ptg. 7020
pensée frz. 7016
penser frz. 7019
pensiero ital. 7015
pensieroso ital. 7020
pensif frz. 7020
pension frz. 7018
pensione ital. 7018
pensiu-s prov. 7020
pensivo ital. 7020
pensoso ital. span. ptg. 7020
pentacostes span. ptg. 7022
pente frz. 7006
pentear ptg. 6961
pentecosta ital. 7022
pentecoste(s) afrz. span. ptg. 7022
pentecôte frz. 7022
pentieiro ptg. 6960
pentinar cat. 6961
pentiner cat. 6960
pēnuşă rum. 7013
penya cat. 7170
penzigliare ital. 7017
penzolare ital. 3449. 7005
penzolo ital. 7005. 7017
peoil afrz. 6977
peolh-s prov. 6977
peónia ital. ptg. 6779
peonia span. ptg. 6779
peor span. ptg. 6991
peou afrz. 6977
pépacia ital. 6845
pepe ital. 7176
pepella neap. 7555
pepene rum. 7023

peplda prov. 7208
pépée frz. 7208
pepin frz. 7023
pepinière frz. 7023
pepino span. ptg. 7023
pepita span. 7023. 7208
pequeño span. 1293. 7131
pequeno ptg. 1293. 7131
per rum. 7159. 7185
per afrz. rtr. 6953
per ital. prov. aspan. aptg. 7024
pera cat. span. prov. ital. ptg. 7184
peráca levant. 7025
peral span. 7185
perbieu afrz. 7033
perbio altsien. 7086
perca cat. 7077
percantare neap. 7361
perceber span. ptg. 7029
percebir cat. span. 7029
percebre cat. prov. 7029
percepire ital. 7029
percer frz. 7057. 7082
percevé altoberital. 7029
percevoir frz. 7029
percha span. ptg. 7077
perchia neap. 7028
perche frz. 7077
perchier pic. 7082
perchoinded (Clerm. Pns-sion) 7030
percier afrz. 7082
percoindier afrz. 2307
percudir span. ptg. 7032
perda ptg. 7034
perdão ptg. 7039
perdecio-s prov. 7035
perdement-z prov. 7034
perder rtr. span. ptg. 7037
perdere ital. 7037
perdição ptg. 7035
perdice ital. 7036
perdicio-s prov. 7035
perdicion span. 7035
perdida span. 7034
perdieu afrz. 7033
perdiex afrz. 7033
perdita ital. 7034
perdix afrz. 7036
perdiz prov. span. ptg. 7036
perdizione ital. 7035
perdoar ptg. 7039
perdon span. 7039
perdonamen-s prov. 7039
perdonansa prov. 7039
perdonanza span. 7039
perdonar prov. span. 7039
perdonare ital. 7039
perdono ital. 7039
perdo-s prov. 7039
perdre prov. frz. 7037
perdrer cat. 7037
perdrix afrz. nfrz. 7036
père frz. 6924
père rtr. 6939
percer span. ptg. 7041

- peregrin rum. rtr.** 7040
peregrino ital. span. ptg. 7040
peregrí(-s) prov. cat. 7040
pereiro ptg. 7185
perer cat. 7185
peressilh-s prov. 7103
pereza prov. span. 7144
perezoso span. 7144
perfecto span. 7049. 7874
perfeit-z prov. 7049
perfeito ptg. 7049
perfetto ital. 7049
perfidia frz. 7051
perfidia ital. 7050
perfidio ital. 7051
perfil span. ptg. 7457
perflar span. ptg. 7457
perga prov. 7077
pergami cat. 7052
pergaminho ptg. 7052
pergamino ital. span. 7052
pergamo ital. 7053
pergol valltell. 7054
pergola ital. 7054
pergola ital. 7054
pergunta ptg. 7031
perguntar ptg. 5087. 7031
perico span. 6841
pericol rum. 7056
pericolo ital. 7056
pericolos rum. 7055
pericoloso ital. 7055
perier-s prov. 7185
perigil span. 7103
periglio ital. 7056
periglioso ital. 7055
perigo ptg. 7056
perigoso ptg. 7055
perigulu sard. 7056
péril frz. 7056
perilh-s prov. 7056
perill cat. 7056
périlleux frz. 7055
perillos prov. cat. 7055
periquito span. 6841. 7105
perir prov. cat. 7041
périr frz. 7041
perire ital. 7041
peritare ital. 7058
perito ital. span. ptg. 7059
peritre afrz. 7591
perla ital. prov. cat. span. ptg. 7067
perla ital. 7183
perlato ital. 7067
perle frz. 7067
perlé frz. 7067
perlongar prov. cat. 7061
perlucrez rum. 7063
perlungesci rum. 7061
permain afrz. 6874
permaine afrz. 6874
permaner prov. 5877
permettere ital. 7064
permettre frz. prov. 7064
permint afrz. 7052
permitter span. 7064
permitter ptg. 7064
perna altumbr. altabruzz. neap. sicil. ptg. 7065
perna(r) nprov. 7068
pernice ital. 7036
pernio span. 7065
perno nprov. ital. span. ptg. 7065
pernocchia ital. 7065
pero ital. 7185
pero span. 4568
però ital. 4568
perol cat. span. 6872
perol span. 6931
perola ptg. 7067
pēros rum. 7154
perpausar prov. 6943
perpetual aspan. acat. 7070
perpetuale ital. 7070
perpetual-s prov. 7070
perpetuar(e) ital. span. ptg. 7070
perpétuel frz. 7070
perpetuo ital. span. ptg. 7070
perpiaño span. 7069
perpigner frz. 7069
perpin frz. 7069
perponh-s prov. 7071
perpunte span. 7071
perrerie span. 1810
perro span. 1810. 7105
perro span. ptg. 1831
perron frz. 7102
perroquet frz. 6841. 7105
perru sard. 1831. 7105
perrucca ital. 7155
perruque frz. 7155
persa ital. 7401
persevejo ptg. 2179
persic rum. 7073
persica ital. rum. 7073
persico ital. span. 7073
persil frz. 7103
persoană rum. 7074
persona ital. prov. cat. span. 7074
personale ital. 7075
personne frz. 6512. 7074
personnel frz. 7075
persuadere ital. 7076
perte frz. 7034
pertica ital. 7077
pertugiare ital. 7082
pertugio ital. 7082
pertuis afrz. 7082
pertuisane frz. 6882
pertunghere sard. 7081
pertuntu sard. 7081
pertus prov. 7082
pertusar prov. 7082
pertusare sard. 7082
pertusu sard. 7082
pertutinde rum. 7079
peruca ptg. 7155
pervenca valsess. span. 7085
pervenche frz. 7085
pervenza span. 7085
pervigilio span. ptg. 7084
pervinca ital. ptg. 7085
pes prov. 7204
pe-s prov. 7087
pes prov. cat. 7021
pesà campob. 7174
peša lomb. 7132
pesadelo ptg. 5934
pesadilla span. 5934
pesado span. ptg. 4345
pesadumbre span. 7019
pesadume ptg. 7019
pesant frz. 7019
pesante ital. 4345. 7019
pesantume afrz. 7019
pesar obwald. 7174
pesar ital. cat. span. ptg. 7019
pescador span. ptg. 7187
pescaja ital. 7186
pescar cat. prov. span. ptg. 7192
pescar rum. 7186
pescare ital. 7192
pescaresci rum. 7192
pescatore ital. 7187
pesce ital. 7191
pescione ital. 7190
pescioso ital. 7193
pescoço ptg. 7337
pescos rum. 7198
pescoso span. 7193
pescudar span. 7072
pescuesci rum. 7192
pescuezo span. 7337
peser frz. 7019
pesle afrz. 7089
peso ital. span. ptg. 7021
pesol cat. 7204
pesperu sard. 10114
pespunte span. 7071
pespunto ptg. 7071
pess besanç. jur. 7182
pessa prov. 7106
pessar prov. 7019
pesseguier-s prov. 7073
peessoa ptg. 7074
pesta ital. 7196
pešana ptg. 6807. 7196
pešana span. 6807. 7196
pešana cat. 6807
pestar prov. 7196
peștaya cat. 6807
pește ital. frz. 7088
pește rum. 7191
pestel afrz. 7194
pestell cat. 7089
pestello ital. 7194
peșteu nprov. 7089
pestillo span. ptg. 7089
pestio ital. 7089
pestone ital. 7197
pestorejo span. 7387
pestre rum. 7046
pestre rum. 9667
pestres prov. 7199
pestrin venez. 7201
pestrir prov. afrz. 7202
pesuña span. 6980
pesunha ptg. 6980
pet lomb. frz. cat. 6983
petaca span. 7096
pétard frz. 6983
petardo ital. 6983
petate span. 7097
petazza ital. 7207
petecchie ital. 7206
pétéchies frz. 7206
petequias span. 7206
peterin afrz. 7181
peșesc rum. 7098
petic rum. 7131
peticesc rum. 7131
pétiller frz. 6981
pétiole frz. 7092
petiscar ptg. 7131
peñitor rum. 7094
petitore ital. 7094
petit prov. cat. frz. 6983. 7106
petitet prov. afrz. cat. 7106
petitto aital. 7106
petit-z prov. 7106
petlé rtr. 1354
petler rtr. 1354
peto span. 6964
peto ital. venez. 6983
petre rum. 7080
pétrin frz. 7201
petrinjel rum. 7103
petrina span. 6963
petriolo ital. 7252
pétrir afrz. 7202
petrone ital. 7102
petrosellino ital. 7103
petrosémolo ital. 7103
pétrunchios rum. 7104
pettegola ital. 7106
pettiera ital. 6964
pettignone ital. 6969
pettinajo ital. 6960
pettinare ital. 6961
pettine ital. 6969
petto ital. 6964
petturina ital. 6963
peu cat. 7087
peu nfrz. 6938
peuple frz. 7308. 7309
peupler frz. 7306
peuplier frz. 7309
peur nfrz. 6951
peura valses. 6957
peus sard. 6991
peuture afrz. 7540
peux frz. 7385
pévera ital. 7242
pevere ital. 7176
pevida lomb. 7208
pevide ptg. 7208
peviya piem. 7208
pex cat. 7191
peyó ptg. 6979
peyóo ptg. 6979
peyor prov. 6991
peyressilh-s prov. 7108
pez span. 7191. 7210
pez prov. ptg. 7210
pez rtr. 6964

- peza** *prov.* 7106
pezar *prov.* 7019
peziente *ital.* 7091
pezon-s *prov.* 6985
pezonier-s *prov.* 6985
pezuelo *span.* 7092
pezugar *prov.* 7131
pezz friaul. *lad.* 7132
pezza *ital.* 7106
pezzente *ital.* 7091
pezzo venez. pad. vcon. 7132
pezzo *ital.* 7106
phantasma *ptg.* 7112
philologie *frz.* 7119
philosophia *ital.* 7120
phiole *frz.* 7118
pi *cat.* 7175
piacere *ital.* 7218
piacevole *ital.* 7214
piadina oberital. 6922
piadna ferr. 6922
piaffer *frz.* 7087, 7130
piaga *ital.* 7218
piaggia *ital.* 7219
piagnitore *ital.* 7224
piailler *frz.* 7130
piaito sard. 7215
piaju, -e piem. 7234
pial *rtr.* 7000
pialla *ital.* 7231
piallare *ital.* 7231
pianza *ital.* 7223
planezza *ital.* 7226
piangere *ital.* 7225
piangitore *ital.* 7224
pianner *frz.* 7130
piano *ital.* 7232
pianta *ital.* 7227
piantaggine *ital.* 7228
piantare *ital.* 7230
piantone *ital.* 7227
piara *span.* 6965
piare *ital.* 7130
piasser *frz.* 7130
piastro *ital.* 7233
piatrão *ptg.* 7233
piastrello *ital.* 7233
piastrone *ital.* 7233
piata *rum.* 7235
piategiare *ital.* 7215
piatire *ital.* 7215
piato *ital.* 7215
piatră *rum.* 7099
piatta sard. 7235
piatto *ital.* 7237
piattola *ital.* 1467
piauler *frz.* 7130
piause-s *prov.* 7516
piazza *ital.* 7235
pihirista *sard.* 6807
piblo nprov. 7309
piboul nprov. 7309
pie *prov. frz. cat. rum.* 7131
picà *rum.* 7131
pica *span. ptg. ital.* 7131
picanço *ptg.* 7131
picar *prov. span. ptg.* 7131
picarra *ptg.* 7211
picaturà *rum.* 7131
picca *ital.* 7131
piccare *ital.* 7131
piccàro *ital.* 7131
picchiare *ital.* 7131
picchio *ital.* 7131
piccino *ital.* 7131
piccione *ital.* 7178
picciuolo *ital.* 7092
picco *ital.* 7131
piccolo *ital.* 7131
picconiere *ital.* 7131
picher *pic.* 7195
pichel *ptg.* 1130
pichialenn *rtr.* 7131
pichier *afz.* 1130
pichir *rtr.* 7131
pichiurina *rtr.* 6963
pichion *span.* 2340, 7178
picior *rum.* 7092
pico *span.* 1132
pico *span. ptg.* 7131
picorer *frz.* 6967
picot *frz.* 7131
picoter *frz.* 7131
picurà *rum.* 7131
pidamenta sicil. 6969
piddekya *tarent.* 6999
pidigu *sard.* 7133
pidocchio *ital.* 6977
pie *frz.* 6968, 7131, 7209
pie *span.* 7087
pié *rtr.* 7087
piec brianz. 7215
pièce *frz.* 7106
piéd *frz.* 7087
piède *ital.* 7087
piédestal *frz.* 7087
piédestallo *ital.* 7087
piedică *rum.* 6975
piedica *ital.* 6975
pietra *span.* 7099
pietra *span. ptg.* 2554
piega *ital.* 7254
piegare *ital.* 7256
piège *frz.* 6975
pieger *prov.* 6991
piego *ital.* 7254
piegora *venez.* 6957
piel *afz.* 6312
piel *span.* 7000
pielago *span.* 6993
pielar *rum.* 6996
piele *rum.* 7000
pielego *venez.* 6993
pien *rtr.* 7250
pieno *ital.* 7250
piept *rum.* 6964
piepten *rum.* 6959
pieptenar *rum.* 6960, 6961
pieptescar *rum.* 6964
pier *frz.* 7135
pierc *rtr.* 7315
piercolo *neap.* 7053
pierder *rum.* 7037
pieri *rum.* 7041
pierna *span. ptg.* 1776, 7065
pierre *frz.* 7099
pierrrot *frz.* 7105
pierten *rtr.* 7324
piértica *span.* 7077
piertie *friaul.* 7077
piestg *rtr.* 7346
piestre *afz.* 6974
pietà *ital.* 7139
pietanza *ital.* 7106
piété *frz.* 7139
piëtigot *rtr.* 1301
piéton *frz.* 6981, 6982
pietra *ital.* 7099
pietre *nfrz.* 6974
pietris *afz.* 7036
pietroui *rum.* 7102
pieu *nfrz.* 6812, 7131
pieucela *prov.* 7506
pieuvre *frz.* 7295
pieux *frz.* 7209
pieve *ital.* 7243
pievel *rtr.* 7308
pieviale *ital.* 7273
piez *rum.* 1375
pieza *span.* 7106
piezişer *rum.* 1375
piñania *ital.* 8257
piffero *ital.* 7179
piga *prov.* 7131
piga *südfz.* 1392
igal *südfz.* 1392
igalh *südfz.* 1392
igalha *südfz.* 1392
igau *südfz.* 1392
igello *ital.* 7510
igemon *frz.* 7178
ighidu *sard.* 7133
igiare *ital.* 7173
igione *ital.* 7018
igiar *rtr.* 6991
igiar *ital. rtr.* 7151
igno *neap.* 7175
ignon *frz.* 7172
ignone *ital.* 7172
igolare *ital.* 7177
igrizia *ital.* 7144
igro *ital.* 7140
iguela *span.* 6979
ihueta *span.* 6979, 6988
ija *span.* 7195
ijo(n)-s *prov.* 7178
ijulo *ital.* 7182
ila *ital. span.* 7145
ilão *ptg.* 7145
ilar *span.* 7146
ilatro *ital.* 7591
ile *frz.* 7145
ileo *ital. span.* 7149
ilha *ptg.* 7146
ilhar *prov. ptg.* 7151
ilier *frz.* 7146
illáchera *ital.* 7147
illar *cat. span.* 7151
iller *frz.* 7151
illola *ital.* 7147
illotta *ital.* 7147
illule *frz.* 7147
ilongo *span.* 7062
ilorcio *ital.* 7153
ilori *frz.* 1325, 8931
iloso *ital.* 7154
pilota *ital.* 4385, 6986
pilote *frz.* 4385, 6986
piloto *span. ital.* 4385
piloto *ital. span. ptg.* 6986
piloto *ptg.* 4385
pilrito *ptg.* 7183
pilucca *sard.* 7155
piluccare *ital.* 7155
pimaccio *ital.* 7263
pimen-s *prov.* 7141
piment *frz.* 7141
pimenta *prov. ptg.* 7141
pimienta *span.* 7141
pimiento *span.* 7141
pimone *sard.* 7529
pimpa *prov.* 7179
pimpine *rum.* 7160
pimpinella *span.* 7160
pimpinella *ital.* 7160
pimpolho *ptg.* 6815, 7168
pimpollo *cat.* 7168
pimpollo *span.* 6815
pimprenelle *frz.* 7160
pin *rum. prov. frz.* 7175
pinaccia *ital.* 7162
pinasse *frz.* 7162
pinaza *span.* 7162
pince *frz.* 7131
pinceau *frz.* 7010
pincel *span. ptg.* 7010
pincer *frz.* 7131
pinchar *span.* 7131
pinchon *span.* 3777
pincone *ital.* 3777, 7164
pinco *span.* 7169
pindariser *frz.* 7165
pindrar *rtr.* 7142
pingar *aspan.* 7003
pinge *rum.* 4780
pingere *ital.* 7166
pingolar *mant.* 7004
pingu *sard.* 7167
pingue *span.* 7169
pinho *ptg.* 7175
pinna *sard.* 7170
pinnacle *frz.* 7171
pino *ital. span.* 7175
pino *ptg.* 7161
pinolo *ital.* 6979
pinque *frz. ptg.* 7169
pins *rum.* 4780
pinsá *cat.* 3777
pinsei *rum.* 4780
pinzell *cat.* 7010
pinson *frz.* 3777, 7164
pintacilgo *span.* 6964, 8714
pintacirgo *ptg.* 6964
pintador *span. ptg.* 7135
pintar *cat. span. ptg.* 7166
pintasilgo *ptg.* 3777, 6964
pintasirgo *ptg.* 8714
piñte *cat.* 6959
pintor *span. ptg.* 7135
pintura *span. ptg.* 7136
pinzette *ital.* 7131
pinzo *ital.* 7131
pinzon *span.* 3777
pio *ital. span. ptg.* 7209

pló *ptg.* 6979
piò *lomb.* 7107
piobia *vales.* *canner.* 7272
pioda *mail.* 7261
pioere *sard.* 7268
pioggia *ital.* 7272
pioggioso *ital.* 7274
piogu *sard.* 6977
piojo *span.* 6977
piolho *ptg.* 6977
piombare *ital.* 7266
piombo *ital.* 7267
pion *frz.* 7131
piona *lomb.* 7222
piong *rtr.* 6969
pionnier *frz.* 7131
pioppo *ital.* 7309
piora *friaul.* 6957
porno *span.* *ptg.* 7131
piota *ital.* 7261
piovano *ital.* 7243
piovare *ital.* 7268
piovoso *ital.* 7274
pióz *ptg.* 6979
pioza *sard.* 7272
pipa *ital.* 7179
pipă *rum. span.* *ptg.* 7179
pipe *frz.* 7179
pipeau *frz.* 7179
piper *rum.* 7176
pipilar *ptg.* 7177
pipion *afrz.* 7178
pipistrello *ital.* 6400. 10115
pipita *ital.* 7208
pipoulo *nprov.* 7309
pipione *ital.* 7178
pique *frz.* 7131
piquer *frz.* 7131
piqure *frz.* 7131
pir *rtr.* 6991
pirate *frz.* 7180
pirato *ital.* 7180
pirchio *ital.* 7153
pire *frz.* 6991
pireto *neap.* 6983
pirlete *ptg.* 7183
pirrito *ptg.* 7183
pirólo *ital.* 3256
piron *frz.* 3256
pirouette *frz.* 3256
piruolo *ital.* 7182
pis *rtr.* 6991
pis *frz.* 6964
pisa *rum.* 7195
pisa *span.* 7174
pisada *span.* 7174
pisar *rum. span.* *ptg.* 7174
pisarra *cat.* 7106
piye *rum.* 7131
piscadixi *sard.* 7188
piscar *ptg.* 7131
pisçar *rum.* 7131
pischar *rtr.* 7195
pischina *sard.* 7189
pischiare *ital.* 7195
piseo *ptg.* 7131

piscoso *ital.* 7193
pisée *vales.* 7019
pisello *ital.* 7204
piser *frz.* 7174
piso *ptg. span.* 7203
pišô *tic. ossol.* 7204
pison *span.* 7197
pissa *ptg.* 7195
pissar *prov.* 7195
pisser *frz.* 7195
pista *span. ptg.* 7196
pistagna *ital.* 7196
pistar *span.* 7196
pistare *sard.* 7196
piste *frz.* 7196
pistel *afrz.* 7194
pistil *frz.* 7194
pistillari *ital.* 9039a
pistillo *ptg.* 7194
pistola *ital.* 7193
pistola *ptg. span.* 7198
pistola *ital.* 3259
pistole *frz.* 7198
pistolet *frz.* 7198
piston *frz. ptg.* 7197
pistór *venez.* 7199
pistore *ital.* 7199
pistrino *ital.* 7201
pisu *sard.* 7204
pit *cat.* 6964
pita *span.* 7180
pitac *rum.* 7207
pitance *ptg.* 7106
pitance *frz.* 7106
pitanza *prov. span.* 7106
pitarr *span.* 7130
pitarr *prov.* 7131
pitaud *frz.* 6973
pite *afrz.* 7131
pitetto *ailal.* 7106
piticu *sard.* 7131
pitie *frz.* 7139
pifigoiu *rum.* 7131
pinin *mail.* 7131
pitjor *cat.* 6991
pito *span. ptg.* 7131
pito *span.* 7130
pitocco *ital.* 7502
piton *span.* 7131
pitorra *span.* 7131
pitoyable *frz.* 7139
pitre *piem.* 7100
pitre *frz.* 7105
pitro *canav.* 6964
pittore *ital.* 7135
pittura *ital.* 7186
pituita *ital.* 7208
pitursello *ital.* 7103
pitxar *cat.* 7195
più *ital.* 7270
piuă *rum.* 7145
piucel-s *prov.* 7506
piucella *prov.* 7506
piuere *sard.* 7545
piulare *ital.* 7130. 7260
piulo *ital.* 7182
piuma *ital.* 7262
piumaccio *ital.* 7263
piumento *altoberital.* 7141
puolo *ital.* 3256

plurare *ital.* 7260
pius *prov.* 7209
piuicare *ital.* 7503
piuvico *altosc.* 7504
piva *ital.* 7179
piva *lyon.* 7131
piviale *ital.* 7273
pivida *rtr.* 7208
pivoine *frz.* 6779
pivot *frz.* 3256
pizar *prov.* 7174
pizarra *span. ptg.* 7106
pizarra *span.* 7211
pizaa *span.* 7131
pizcar *span.* 7131
pizca *ital.* 7131
pizzare *ital.* 7131
pizziare *ital.* 7131
pizzico *ital.* 7131
pizeré *piem.* 7260
pijve *venez.* 7243
pjovego *venez.* 7507
placard *frz.* 7221
place *frz.* 7235
placé *rum.* 7213
placer *frz.* 7235
placer *span.* 7213
plach *cat.* 7215
placintă *rum.* 7212
plácito *ital.* 7215
pladine *friaul.* 6922
plaga *prov. rum. cat.* 7218
plage *nfrz.* 7219
plague *frz.* 7218
plag-z *prov.* 7215
plaid *afrz. rtr.* 7215
plaidelar *prov.* 7215
plaidier *nfrz.* 7215
plaidier *afrz.* 7215
plaidoier *afrz.* 7215
plaidoyer *nfrz.* 7215
plaie *afrz.* 7219
plain *frz.* 7232
plaine *ptg.* 7232
plaindre *frz.* 7225
plaire *frz.* 7213
plais *prov.* 7239
plaisir *frz.* 7218
plaissa *prov.* 7239
plaissadit-z *prov.* 7239
plaissar *prov.* 7239
plaissat-z *prov.* 7239
plaisseiz *afrz.* 7239
plaissie *afrz.* 7239
plaissier *afrz.* 7239
plait *afrz.* 7215
plait-z *prov.* 7215
plaja *prov.* 7218
plămină *rum.* 7529
plana *ptg.* 7232
planca *prov.* 7223
planca *span. prov.* 7223
planche *frz.* 7223
plane *frz.* 7222. 7234
plangator *rum.* 7224
plange *rum.* 7225
planger *cat.* 7225
planher *prov.* 7225
plañdor *span.* 7224

plañr *span.* 7225
plan-s *prov.* 7232
planta *rum. ptg. prov.* 7227
Plantaditz *rtr.* 7229
plantage *frz.* 7227
plantage-s *prov.* 7228
plantagens *rtr.* 7228
plantain *frz.* 7228
plantaje *span.* 7228
plantatge *cat.* 7228
plante *frz.* 7227
planter *frz.* 7230
Plantiz *rtr.* 7229
plantofa *cat.* 6917
plantoureux *frz.* 7249
planxa *cat.* 7223
plaque *frz.* 7221
plaquer *frz.* 7221
plaquesin *frz.* 7221
plarò *monf.* 7405
plaröl *piem. can.* 7405
placard *frz.* 7232
plac-s *prov.* 7232
plasma *prov.* 8916
plassa *prov. cat.* 7235
plat *rtr. frz. prov.* 7237
plata *ptg. span.* 7237
plataine *frz.* 6922
platane *frz.* 7234
platani-s *prov.* 7234
platano *span. ptg. ital. cat.* 7234
plate *afrz.* 7237
plátéa *ital.* 7235
plática *span.* 7358
platicar *span.* 7358
platija *span.* 7236
platina *span.* 7237
platine *frz.* 6922
platique *afrz.* 7358
platja *cat.* 7219
plato *span.* 7237
plâtre *frz.* 4422. 7233
plauna *rtr.* 7222
plaurer *cat.* 7218
plauto *nprov.* 7261
playa *prov. span.* 7219
plaz *rtr.* 7235
plaza *span.* 7235
plazékr *rtr.* 7213
plazer *prov.* 7213
plazo *span.* 7235
plazo *ptg.* 7215
ple *cat.* 7250
ple *rtr.* 7270
pleban *rum.* 7243
plebe *ital.* 7243
pleč *berg.* 7245
plech *nprov.* 7255
plechá *nprov.* 7255
plecho *nprov.* 7255
pledura *prov.* 7253
plegar *prov.* 7256
plegaria *span.* 7407
pleich *nprov.* 7255
pleidura *prov.* 7253
pleige *afrz.* 7217. 7241
pleige *frz.* 7220
pleigier *afrz.* 7217
plein *frz.* 7250

pleita *span.* 7244
pleitear *span.* 7215
pleito *span. ptg.* 7215
plejar *ital.* 7256
plen *rtr.* 7250
plener *afz.* 7246
plenetat-z *prov.* 7248
plenir *prov.* 7247
plenté *afz.* 7248
pleopá *rum.* 6807
plere *friaul.* 7252
ple-s *prov.* 7250
Plessis *frz.* 7239
pleto *sard.* 7215
pleto *venez.* 7245
plett *friaul.* 7255
pleure *afz.* 7253
pleurer *frz.* 7260
pleutre *frz.* 7258
pleuvoir *nfrz.* 7268
plevir *afz. prov.* 7220
plevir *afz.* 7217. 7240
plevir *prov.* 7240
pli *rtr.* 7270
pli *frz.* 7254
plico *ital.* 7254
plidar *rtr.* 7215
plie *frz.* 7236
pliego *span.* 7254
plier *frz.* 7256
plieus *prov.* 7220. 7241
plievja *rtr.* 7272
plija *canav.* 6999
plin *rum.* 7250
plinate *rum.* 7248
plinesci *rum.* 7247
plisser *frz.* 7257
plizé *rtr.* 7213
ploā *rum.* 7268
ploaie *rum.* 7272
plof *lad.* 7107
ploios *prov.* 7274
ploja *prov.* 7272
plom *cat.* 7267
plomb *nfrz.* 7267
plombhar *prov.* 7266
plomo *span.* 7267
plom-s *prov.* 7267
plon *afz.* 7267
plongeon *frz.* 6116
plonger *frz.* 7265
plop *rum.* 7309
plorar *prov.* 7260
plorare *ital.* 7260
plorason *avenez.* 7259
plourer *cat.* 7268
plover *rtr. prov.* 7268
plover *afz.* 7268
plu *rtr.* 7270
pluie *frz.* 7272
plujos *cat.* 7274
pluma *span. ptg. prov.* 7262
plumar *prov.* 7262
plumb *rum.* 7267
plume *frz.* 7262
plumitif *frz.* 7429
plumm *rtr.* 7267
pluogl *rtr.* 6977
pluquer *pic.* 7155

plurel *afz.* 7269
plurer *afz.* 7269
pluriel *nfrz.* 7269
plurier *afz.* 7269
plus *prov.* 7270
plusieurs *frz.* 7271
plusor *prov.* 7271
plusori *aital.* 7271
pluvieux *frz.* 7274
pluya *cat.* 7272
pō *friaul.* 7336
pō *ptg.* 7545
poartă *rum.* 7321
pohidda *sard.* 7555
poho *span.* 7309
pohlar *cat. span. prov.* 7306
poble *cat.* 7308
poble-s *prov.* 7308
pobre *prov. cat. span. ptg.* 6939
pohredad *span.* 6940
pobreza *ptg.* 6940
pobulu *sard.* 7308
poc *afz. cat.* 6938
poça *ptg.* 7570. 7577
poça *ptg.* 7352
poccia *ital.* 7558
pocciare *ital.* 7558
pocero *ptg.* 7572
pocero *span.* 7572
pochier *afz.* 7291
poche *frz.* 7282
pochino *ital.* 6936
pochità *aital.* 6937
pocion *span.* 7352
poco *ital. span.* 6938
poço *ptg.* 7577
poçon *afz.* 7355
podant *frz.* 7002
podão *ptg.* 7582
podar *prov. span. ptg.* 7582
poddighe *sard.* 7290
poddine *sard.* 7289
podé *rtr.* 7335
podenco *span.* 7275
podengo *ptg.* 7275
poder *ptg. cat. span.* 7335
poder *afz.* 7582
pöder *rtr.* 1146
podestà *ital.* 7351
podice *ital.* 7276
podiza *prov.* 7294
podl *rtr.* 6977
podon *span.* 7582
podra *prov.* 7545
podre *span. ptg.* 7575
podrecer *span.* 7584
podridão *ptg.* 7587
podrido *span. ptg.* 7585
podrido *ptg.* 7587
podrir *cat. span.* 7587
poe *afz.* 6944
poeir *afz.* 7335
poeja *veron.* 6845
poejo *ptg.* 7515
poele *frz.* 6921. 7017
poele *nfrz.* 7090

poente *ptg.* 6649. 7300. 10881
poesle *afz.* 7090
poestad *-e span. ptg.* 7351
poestat-z *prov.* 7351
poesteis *afz.* 7351
poesteit *afz.* 7351
poestet *afz.* 7351
poestif *afz.* 7351
poety *rtr.* 6938
pofa *berg. bresc.* 3940
pogace *rum.* 8867
poge *frz.* 7277
poggia *ital.* 7277
poggiare *ital.* 7278
poggio *ital.* 7278
poi *ital.* 7336
poi *afz.* 6938
poids *frz.* 7021
poie *afz.* 6938
poignal *afz.* 7512. 7513
poignard *frz.* 7512
poignier *afz.* 7513a
poile *frz.* 7159
poillon *afz.* 7523
poimaine *rum.* 7341
poinçon *frz.* 7549
poindre *frz.* 7553
poing *frz.* 7514
point *frz.* 7552
pointer *frz.* 7550
poire *afz.* 6984
poire *frz.* 7184
poireau *frz.* 7320
poirier *frz.* 7185
poirir *prov.* 7587
pois *frz.* 7204
poisle *afz.* 7017
poison *frz.* 7352
poisson *frz.* 7190. 7191. 7355
poistron *afz.* 7342
poitrine *frz.* 6968
poivre *frz.* 7176
poix *frz.* 7210
poizo-s *prov.* 7352
pok *rtr.* 6938
pol-s *prov.* 7526
polce-s *prov.* 7290
polé *ptg.* 7292
poléa *span.* 7292
polecuți *friaul.* 7515
poledrino *ital.* 7284
polédro *ital.* 7284
polenta *ital.* 7283
poléo *span.* 7515
poley *rtr.* 7515
polgars-s *prov.* 7291
polha *ptg.* 7526
policar *rum.* 7291
police *frz.* 7287. 7294
policia *span. ptg.* 7287
policia *span.* 7286
polidez *ptg.* 7286
polideza *span.* 7286
polidura *ptg.* 7288
polieja *prov.* 7292
poliitură *rum.* 7288
polilha *ptg.* 7526. 7544

polilla *span.* 7526. 7544
poliol *cat.* 7515
polir *ptg. prov. frz. cat.* 7285
polire *ital.* 7285
polisci *rum.* 7285
polissa *cat.* 7294
polissia *prov.* 7294
polisson *frz.* 7285
polissure *frz.* 7288
politesse *frz.* 7286
póliza *span.* 7294
polizia *ital.* 7287
pólizza *ital.* 7294
poll *cat.* 6977
polla *cat. span.* 7526
pollare *ital.* 7524
polle *afz.* 7526
pollegar *ptg.* 7291
pollice *ital.* 7290
pollo *span. ptg. ital.* 7526
polmo-s *prov.* 7529
polpa *ital. ptg.* 7530
polpo *ital.* 7295
polis *prov. cat.* 7537
polis *cat.* 7545
polsar *prov.* 7536
polsch *rtr.* 7290
polse *cat.* 7290
polso *ital.* 7537
polta *ital.* 7533
poltaglia *ital.* 7539
poltrão *ptg.* 7293
poltre *afz.* 7284
poltro *cat. span. ptg.* 7284
poltro *ital.* 7293
poltron *frz. span.* 7293
poltrone *ital.* 7293
polverajo *ital.* 7541
polvere *ital.* 7545
polveriera *ital.* 7541
polveros *prov.* 7543
polveroso *ital. span. ptg.* 7543
polvischio *ital.* 7546
polvo *span.* 7545
pólvara *span.* 7545
polypo *ptg.* 7295
poma *span. ptg. prov.* 7299
pomada *span. ptg.* 7296
pomata *ital.* 7296
pomba *ptg.* 2340. 6811
pombal *ptg.* 6810
pombinha *ptg.* 2340
pombo *ptg.* 6811
pome *ital.* 7299
pômes *ptg.* 7547
pomete *rum.* 7297
pometo *ital.* 7297
pometuri *rum.* 7297
pómez *span.* 7547
pomice *ital.* 7547
pommade *frz.* 7296
pomme *frz.* 7299
pomme de terre *frz.* 9794
pomo *ital.* 7299
pómpola *lod.* 6843

pompon frz. 7532
pom-s prov. 7299
ponant frz. 7300
ponce frz. 7547
ponceau frz. 7303
poncella aspan. 7506
ponch-z prov. 7552
poncif frz. 7549
ponde neap. 7302
pondegh mod. 7304
pondre frz. prov. 7301
pondrer cat. 7301
ponent frz. 7300
ponente ital. 6649. 7300.
 10881
ponent-z prov. 7300. 10881
poner span. 7301
ponga ital. 7508
ponher prov. 7553
ponh-s prov. 7514
poniente span. 6649. 7300.
 10881
ponn rtr. 6830
ponnula lecc. 7289
ponre prov. 7301
ponsalousa ptg. 5950
pont prov. frz. cat. 7302
pontare ital. 7550
ponte ptg. 7302
ponticello ital. 7303
ponto ptg. 7552
ponzare ital. 7549
ponzoña span. 7353
ponzoñar span. 7353
poir afrz. 7335
popa rtr. 7557
popa prov. 7557
popa cat. span. ptg.
 7559
popar span. 6808
pope venez. 7559
popo ital. 9910
pópola mail. 6843
popolana com. 6843
popolare ital. 7306
popolo ital. 7308
popolón par. 6843
popoloso ital. 7307
popone ital. 7023
popor rum. 7308
poporos rum. 7307
poppa ital. 7557. 9910
poppa ital. prov. 7559
populeux frz. 7307
populos prov. cat. 7307
populoso span. ptg. 7307
poquedad span. 6937
por nspan. nptg. 7024
pór ptg. 7301
por prov. afrz. 7319
por rum. 7320
por afrz. 7440
por span. ptg. 7440
póra aspan. aptg. 7441
porar span. 7565
porc prov. frz. rum.
 7315
porca ptg. 7315
porção ptg. 7325
porcajo ital. 7312

porcar rum. 7312
porcăreață rum. 7311
porcaria ptg. 7310
porcaro ital. 7312
porcel prov. afrz. cat.
 span. 7313
porcelaine frz. 7313
porcelana span. 7313
porcella ital. 7313
porcellana ital. 7313. 7314
porcellana ptg. 7313
porcello ital. 7313
porc-épíc frz. 7316
porc-espín nprov. 7316
porche frz. 7324
porcher frz. 7312
porcheruccio ital. 7311
porcheria ital. 7310
porcherie frz. 7310
porchiacca ital. 7328
porch cat. 7315
porcio-s prov. 7325
porcion span. 7325
porco ital. ptg. 7315
porco espinho ptg. 7316
porcospino ital. 7316
porcu sard. 7315
pore sard. 6951
porem ptg. 7462
poren aspan. aptg. 7462
porende aspan. aptg. 7462
porfia cat. span. ptg. 7050
pórfido ital. 7317
porge-s prov. 7324
porgère ital. 7318
porla bellinz. 7315
poro franco-prov. 7184
poroc prov. 4568
poroec afrz. 7461
porpora ital. 7566
porqueiro ptg. 7312
porquer cat. 7312
porqueria span. 7310
porqueriza span. 7311
porquero span. 7312
porquier-s prov. 7312
porra span. ptg. cat. 7320
porr-s prov. 7320
porre ital. 7301
porre prov. 7319
porreau frz. 7320
porrere sard. 7318
porro ital. span. ptg. cat.
 7320
porse monf. 7313
porfél lomb. 7313
port ptg. rum. prov. frz.
 cat. 7329
port frz. 7326
porta rum. 7326
porta ptg. ital. cat. prov.
 7321
portacollo aptg. 7486
portador cat. span. ptg.
 7323
portador-s prov. 7323
portar rum. 7322
portar cat. span. ptg. rtr.
 prov. 7326
portare ital. 7326

portatore ital. 7323
porte frz. 7321
porteiro ptg. 7322
porter cat. 7322
porter frz. 7326
portero span. 7322
porteur frz. 7323
porti piem. 7324
portico ital. 7324
portie rum. 7325
portier prov. frz. 7322
portiere ital. 7322
portió cat. 7325
portion frz. 7325
portique frz. 7324
porto ital. 7326. 7329
portrait frz. 7486a
portulaca ital. prov. 7328
poruec afrz. 4568. 7461
porumb rum. 6811
porumbar rum. 6810
porzione ital. 7325
pos prov. ptg. 7336
posada span. 6943
posar span. 6943
posare ital. 6943
posca ital. 7330
poscia ital. 7339
posdomane ital. 7341
posdomani ital. 7341
poser frz. 6943
position frz. 7332
positura ital. 7333
posizione ital. 7332
posnée afrz. 7354
posolino ital. 7344
pósola ital. 7348
posone altoberital. 7352
possa prov. 7536
possevole ital. 7334
post afrz. cat. 7346
posta ital. span. ptg.
 7331
poste frz. 7331
postella prov. 7569
postel-s prov. 7340. 7346
posterla prov. 7343
posterle afrz. 7343
postierla ital. 7343
postila span. 7345
postilla ptg. ital. 7345
postilla span. 7569
postillar prov. 7345
postille frz. 7345
posttrar span. 7484
postura span. ptg. ital.
 7333
posture frz. 7333
pot frz. 7355
pot wall. 6805
potage frz. 7355
potager frz. 7355
potamò venez. 7349
potare ital. 7582
potasa span. 7356
potassa ptg. 7356
potasse frz. 7356
pote span. ptg. 7355
potau frz. 7340. 7346
potence frz. 7350

potenza ital. 7350
potenzia ital. 7350
potere ital. 7335
poterna span. 7343
poterne frz. 7343
potestà ital. 7351
potuit frz. 7347
poture afrz. 7540
poturnic rum. 2564
pot-z prov. 7355
potz prov. 7577
pou afrz. 6938
pou nfrz. 6977
pou cat. 7577
pouacre frz. 7357
pouah frz. 7357
pouce frz. 7290
pouco ptg. 6938
pou-de-soie frz. 6920
poudre frz. 7545
poudrel-s prov. 7284
poudrette frz. 7545
poureux frz. 7543
pouillé frz. 2914
pouilleux frz. 6976
poul friaul. 7309
poulain frz. 7520
poule ital. 7302
poule frz. 7526
pouleiot prov. 7515
poulejo prov. 7292
poulie frz. 7292
poulier frz. 7292
pouliot frz. 7515
poupe frz. 7295. 7530
pouls frz. 7537
poult-de-soie frz. 6920
poumon frz. 7529
poupa ptg. 9910
poupar ptg. 6808
poupe frz. 7559
poupe afrz. 7557
poupée nfrz. 7557
poupon frz. 7532
pouquidade ptg. 6937
pour frz. 7440
pourceau nfrz. 7313
(se) pourmener afrz. 7463
pourmenoir afrz. 7463
pourpier frz. 7328. 7521
pourpoint frz. 7071
pourpre frz. 7566
pourrir frz. 7587
pourriture frz. 7587
poursuivre frz. 7483
pourvoir frz. 7487
pousalousa ptg. 6942
pousar ptg. 6943
pousar prov. 7577
poussa lyon. 7534
poussa prov. 7536
pousse frz. 7536
pousser frz. 7536
poussière frz. 7534
poussin frz. 7522
pout afrz. 7533
pout-de-soie frz. 6920
poutilles afrz. 7539
poutrain afrz. 7284
poutre frz. 7284

- pouture frz. 7540
 poutz prov. 7577
 pouvoir frz. 7335. 7350
 pouzi-s prov. 7522
 póver rtr. 6939
 povero ital. 6939
 povertà ital. 6940
 povo ptg. 7308
 povoro alomb. 7308
 poyo span. ptg. 7278
 poza span. 7570
 pozals span. 7571
 pozar prov. 7577
 pozione ital. 7352
 pozionar prov. 7353
 pozo span. 7577
 pozza ital. 7570
 pozzo ital. 7577
 pra rtr. 7406
 praça ptg. 7235
 prace ital. 7400
 praço ptg. 7235
 prada rum. 7372
 pradã rum. 7366
 prädäcüne rum. 7367
 prädator rum. 7368
 pradella nprov. 6861
 prado span. ptg. 7406
 prael afrz. 7403
 praeléu genues. 7405
 praga ptg. 7218
 praia ptg. 7219
 prains afrz. 7375
 prairie frz. 7402
 prancha ptg. 7223
 prandere sard. 7398
 prangière afrz. 7399
 pranteador ptg. 7224
 pranteur ptg. 7225
 pränz rum. 7399
 pranzare ital. 3007. 7398
 pränzi rum. 7398
 pranzo ital. 3007. 7399
 prão franco-prov. 7442
 prat rum. cat. 7406
 pratellina ital. 7408
 prato ital. 7406
 prato ptg. 7287
 prat-z prov. 7406
 prau rtr. 7406
 prazer ptg. 7213
 prazo ptg. 7215
 pre ital. 7413
 pre rum. 7023
 pre rtr. 7406
 pré frz. 7406
 prea rum. 7359
 preador prov. 7368
 preaire prov. 7368
 préau frz. 7408
 prebenda prov. cat. span. ptg. 7360
 preboste span. ptg. 7382
 preçar ptg. 7419
 precario ital. 7407
 prèche frz. 7370
 prêcher frz. 7370
 prêcheur frz. 7369
 prechier afrz. 7370
 preciar span. 7419
 précieux frz. 7420
 precio span. 7421
 preço ptg. 7421
 precoche neap. 7365
 precugeta rum. 7362
 precuvinteza rum. 7364
 preda ital. prov. span. 7366
 predare ital. 7372
 predatore ital. 7368
 prededir span. 7371
 predella ital. 1564. 1569. 7418
 predeur afrz. 7368
 predica ital. span. 7370
 predicador span. ptg. 7369
 predicar span. ptg. 7370
 predicare ital. 7370
 predicatore ital. 7369
 predicere ital. 7371
 prédire frz. 7371
 predizer frz. 7371
 preechier afrz. 7370
 preel afrz. 7403
 prefac rum. 7047
 prefacção ptg. 7373
 préface frz. 7373
 prefacion span. 7373
 prefazione ital. 7373
 prefeito ptg. 7374
 prefenda ital. 7360
 préfet frz. 7374
 prefetto ital. 7374
 prega ptg. 7254
 prega ital. 7408
 preganto altoberital. 7361
 pregar ptg. 7408
 pregare ital. 7408
 pregaria prov. 7407
 preghiera ital. 7407
 preghiero ital. 7407
 pregiare ital. 7419
 pregio ital. 7421
 pregiudicare ital. 7377
 pregno ital. 7375
 prego altoberital. 7140
 prego ital. 7408
 prego ptg. 3256. 7423
 pregonar span. ptg. 7363
 preguiça ptg. 7144
 preguiçoso ptg. 7144
 pergunta ptg. 7031
 preguntar span. 2851. 5087. 7031
 prei rtr. 6868
 preindre afrz. 7412
 preiso-s prov. 7410
 preitejar ptg. 7215
 preito ptg. 7215
 preiare neap. 7144
 prélasser frz. 7378
 preling rum. 7060
 prelung rum. 7462a
 prem rtr. 7431
 premier prov. 7412
 premere ital. 7412
 prémices frz. 7428
 premier frz. prov. 7425
 premindã rum. 7360
 premio ital. 7379
 premito span. ptg. 7379
 preñado span. 7375
 prenda prov. 7360
 prenda span. ptg. 7143
 preñar nspan. ptg. 7142
 prender span. ptg. 7409
 prénder rtr. 7409
 préndere ital. 7409
 prendre prov. frz. 7409
 prendrer cat. 7409
 prenhada ptg. 7375
 prenhar ptg. 7376
 prenhe ptg. 7375
 prenh-s prov. 7375
 prenre prov. 7409
 prensa span. ptg. 7417
 prenze ital. 7433
 preon-s prov. 7458
 preot rum. 7382. 7413
 preparare ital. 7381
 préparer frz. 7381
 pres prov. 7417
 près frz. 7417
 presbitero span. 7418
 presbytero ptg. 7413
 preschimbar rum. 7042
 presciutto ital. 7045
 prescrie rum. 7384
 prescurtezar rum. 7043
 presaga prov. 7073
 presença ptg. 7386
 présence frz. 7386
 presencia span. 7386
 présent frz. 7385
 presentar span. ptg. 7388
 presentare ital. 7388
 presente ital. span. ptg. 7385
 présenter frz. 7388
 sentir span. ptg. 7387
 sentire ital. 7387
 presenza ital. 7386
 preslmfesci rum. 7387
 presonier-s prov. 7411
 presque frz. 7417
 pressa ptg. cat. 7417
 pressare ital. 7414
 presse frz. 7417
 presseg cat. 7073
 presseguer cat. 7073
 presseguir-s prov. 7073
 pressentir frz. 7387
 presser frz. 7414
 presso ital. 7417
 pressocchè ital. 7417
 pressura ital. prov. 7416
 prest prov. 7395
 prestar span. ptg. prov. 7393
 prestare ital. 7393
 preste-s prov. 7413
 prestes ptg. 7395
 prestidigitateur frz. 7390
 prestige frz. 7392
 prestigiateur frz. 7391
 prestin lomb. 7201
 prestiné lomb. 7200
 préstita ital. 7393
 préstito ital. 7393
 presto ital. 7393. 7394. 7395
 presto span. ptg. 7395
 prêt frz. 7393. 7395
 preť rum. 7421
 pretantaine frz. 7396
 prete ital. 7413
 pretendere ital. 7396
 prétendre frz. 7396
 préter frz. 7393
 pretina span. 6963
 prétintaille frz. 7396
 prêtre frz. 7413
 prefuesci rum. 7419
 prelz prov. 7421
 preu afrz. 7440
 preu gallur. 7140
 preu cat. 7421
 preuc afrz. 7461
 pseudomme afrz. 7451
 preumblar rum. 7027
 preurzesi rum. 7380
 preuse afrz. 7481
 preuve frz. 7445
 preux frz. 7451
 prevenda prov. 7360
 prevoire afrz. 7413
 prevosto ital. 7382
 prévôt frz. 7382
 preza prov. 7366
 prezar prov. 7419
 prezen-s prov. 7385
 prezic rum. 7371
 prezicaire prov. 7369
 prezicamen-s prov. 7370
 prezicar prov. 7370
 prezic-s prov. 7370
 prezioso ital. 7420
 prezzare ital. 7419
 prezzemolo ital. 7103
 prezzo ital. 7421
 pria ital. 7485
 picca valse. 7370
 prichée valse. 7370
 priega ital. 7408
 priego span. 7423
 priego ital. 7408
 priego aspan. 8256
 priendre afrz. 7412
 prier frz. 7408
 prière frz. 7407
 priesa span. 7417
 prievolo neap. 7054
 priezza neap. 7144
 prigionie ital. 7410
 prigioniere ital. 7411
 prigu valse. 7056
 prillare ital. 1344
 prillo ital. 7181
 prim prov. rtr. 7431
 primaire frz. 7425
 primajo sard. 7425
 primar rum. 7425
 primario ital. span. 7425
 primatiu lecc. 7429
 primăvara rum. 7426. 10058
 primavera cat. span. ptg. ital. rtr. prov. 7426
 primavera ital. ptg. 10058

primavero *cat.* 10058
prime *frz.* 7379. 7431
primeiro *ptg.* 7425. 7431
primer *cat. prov.* 7425
primero *span.* 7425
primevere *afz.* 10058
primevoire *afz.* 7426
primicer *rum.* 7427
primicerio *ital. span.* 7427
primicier *frz.* 7427
primier *prov.* 7425
primiero *ital.* 7425
primo *span. ital.* 7431
prim(o) *cat.* 7431
primver-s *prov.* 7426
primvers *prov.* 10058
prince *prov. frz. ital.* 7433
princepar *rum.* 7029
princesa *span.* 7434
princesse *frz.* 7434
princeza *ptg.* 7434
princhar *altgenues.* 7370
princier *afz.* 7427
principe *span. ptg.* 7433
principe *ital.* 7433
princesa *ital.* 7434
prinde *rum.* 7409
pringar *span.* 7167
pringue *span.* 7167
prinsautier *frz.* 7432
prinsautier *afz.* 2880
printanier *frz.* 7430
printemps *frz.* 7430. 10058
prioste *span. ptg.* 7382
prisão *ptg.* 7410
prisco *span.* 7073
priser *frz.* 7419
prision *span.* 7410
prisioneiro *ptg.* 7411
prisionero *span.* 7411
prison *frz.* 7410
prisonnier *frz.* 7411
priu *logud.* 7140
privadar *prov.* 7438
privado *aspan.* 7438
privaie *afz.* 7437
privar *span. ptg.* 7439
privare *ital.* 7439
privatin *ital.* 7436
privato *ital.* 7438
privat-z *prov.* 7438
privé *frz.* 7438
priveghiez *rum.* 7083
priveghiu *rum.* 7084
priver *frz.* 7439
privu *piem.* 7056
prix *frz.* 7421
pro *rtr.* 7406
pro *ital. prov.* 7451
pro *ital. prov. afz. ptg. span.* 7440
pro *prov.* 7442
prò *ital.* 7451
proa *prov. cat. span. ptg.* 7480
proansa *prov.* 7445
proar *prov.* 7445
proba *rum.* 7445

proba *cat.* 7445
probaina *sard. prov.* 7471
probar *cat. span.* 7445
probbio *ital.* 7444
probda-s *prov.* 7474
probenc *prov.* 7473
probidad *ital.* 7443
probità *ital.* 7443
proceder *prov. span. ptg.* 7446
procéder *frz.* 7446
procédere *ital.* 7446
procedir *prov.* 7446
proceir *cat.* 7446
proces *prov. cat.* 7448
procès *frz.* 7448
proceso *span.* 7448
processo *ital. ptg.* 7448
procezir *prov.* 7446
proche *frz.* 7475
prod *prov. afz.* 7451
proda *ital.* 7480
prode *ital. afz.* 7451
prodes *afz.* 7488
prodezza *ital.* 7451
prodo *ital.* 7451
pro-doem *afz.* 7451
prodóm *prov.* 7451
produire *frz.* 7452
produomo *ital.* 7451
produrre *ital.* 7452
produriz *span. ptg.* 7452
proeae *afz.* 7451
proef *afz.* 7442
proeisse *afz.* 7451
proensa *prov.* 7489
proeza *prov.* 7451
propagem *ptg.* 7471
profano *ital.* 7453
profeitar *prov.* 7454
profeito *aplg.* 7454
profenda *ital.* 7360
profit *frz. cat.* 7454
profiter *frz.* 7454
professeur *frz.* 7456
profession *frz.* 7455
professione *ital.* 7455
professor *span. ptg.* 7456
professore *ital.* 7456
profieg-z *prov.* 7454
profil *frz.* 7457
profilare *ital.* 7457
profiler *frz.* 7457
profilo *ital.* 7457
proffitare *ital.* 7454
profitto *ital.* 7454
profond *frz.* 7458
profondo *ital.* 7458
profundo *span. ptg.* 7458
progrès *frz.* 7459
progresso *ital.* 7459
prohibir *span. ptg.* 7460
prohibire *ital.* 7460
prohombre *span.* 7451
proie *frz.* 7366
proisme *afz.* 7490
proisne *afz.* 7449
prójimo *span.* 7490
prol *aspan. aptg.* 7451

prolongar *span. ptg. prov. cat.* 7061
prolongare *ital.* 7462a
prolonger *frz.* 7061
prolungare *ital.* 7061
promenade *frz.* 7463
(se) promener *frz.* 7463
prometer *span.* 7464
prometre *prov.* 7464
prometter *ptg.* 7464
promettere *ital.* 7464
promettre *frz.* 7464
promoistre *afz.* 7466
prompt *frz.* 7465
promptidão *ptg.* 7465
promptitude *frz.* 7465
prompto *ptg.* 7465
pron *piem.* 7451. 7468
prona *com.* 7468
prona *avenez.* 7495
prône *frz.* 7363. 7449
prôner *frz.* 7363
pronizza *sard.* 7493
prononcer *frz.* 7470
prononciation *frz.* 7469
prontare *ital.* 7465
pronteza *span.* 7465
prontezza *ital.* 7465
prontitud *span.* 7465
prontitudine *ital.* 7465
pronto *span. ital.* 7465
pronunciar *span. ptg.* 7470
pronunziare *ital.* 7470
pronunziatione *ital.* 7469
prooise *afz.* 7451
proosamen *prov.* 7451
prop *prov.* 7472
propagem *ptg.* 7471
propaggine *ital.* 7471
propi *cat.* 7479
propietario *span. ptg.* 7477
propis *prov.* 7475
proposer *frz.* 6943
proposito *ital.* 7476
proposto *ital.* 7476
propre *frz.* 7479
propreté *frz.* 7478
propriedad *span.* 7478
propriedade *ptg.* 7478
proprietà *ital.* 7478
propriétaire *frz.* 7477
proprietario *ital.* 7477
proprietat *prov.* 7478
propriété *frz.* 7478
proprio *ptg. ital. span.* 7479
proprios *prov.* 7479
propriu *rum.* 7479
prorne *afz.* 7449
pros *rtr. prov. afz. acat.* 7481
pros *prov. afz.* 7451
prosamen *prov.* 7451
proscender *valltell.* 7482
prosciugare *ital.* 7044
prosciutto *ital.* 7045
prosequire *ital.* 7483
prosement *afz.* 7451

prosenda *posch.* 7483
prosme *prov.* 7490
prosné *afz.* 7449. 7485
prossimo *ital.* 7490
prostrar *prov. ptg.* 7484
prostrare *ital.* 7484
prot *afz.* 7451
protocole *frz.* 7486
protocollo *ital. ptg.* 7486
protocolo *span.* 7486
prou *afz. cat.* 7451
prou *cat.* 7442. 7451
prou *afz.* 7440. 7442
proue *frz.* 7480
prouement *afz.* 7451
prouver *frz.* 7445
prova *ital. ptg. prov.* 7445
provain *afz.* 7471
provana *ital.* 7471
provar *prov. ptg.* 7445
provare *ital.* 7445
provecho *span.* 7454
proveito *ptg.* 7454
provena *span.* 7471
provence *frz.* 7489
provenda *ital.* 7360
provende *frz.* 7360
provianda *ital.* 10266
provin *afz.* 7471
provina *lomb.* 7492
province *frz.* 7489
provincia *span. ptg. ital.* 7489
provvedere *ital.* 7487
proxim *cat.* 7490
proximo *ptg.* 7490
prozom *prov.* 7451
prua *genues.* 7480
prubă *rum.* 7445
prud *afz.* 7451
prude *norm.* 7488
prudent *frz.* 7491
prudente *ital. span. ptg.* 7491
prudère *ital.* 7498
prud-homme *frz.* 7451
prueba *span.* 7445
prueva *afz.* 4568. 7461
pruef *afz.* 7472
pruekes *afz.* 7461
prugina *rtr.* 7492
prugna *ital.* 7495
prugno *ital.* 7496
pruina *rtr.* 7492
pruir *rtr.* 7450
pruir *cat. ptg. prov.* 7498
prâisu *piem.* 7497
prumo *ptg.* 7267
pruna *ital. prov. cat. aspan.* 7495
prunazo *berg.* 7467
pruova *ital.* 7445
pruovo *ital.* 7472
prus *rtr.* 7451
prutto *ital.* 7563
pruzdum *afz.* 7451
prazier *prov.* 7498
psautier *frz.* 7499
pua *span. ptg.* 7511. 7557

pubiddari sard. 7556
public frz. 7504
pubblicare ital. 7503
pubblico ital. 7504
publier frz. 7503
puce frz. 7516
puceau afrz. 7506
pucella aptg. 7506
pucelle frz. 7517
puchada span. 7533
puchera span. 7533. 7538
puchero span. 7533. 7538
puches span. 7533
puchiós rum. 7590
puddastra sard. 7520a
puddedru sard. 7284
puddighinu sard. 7522
puddu taren. 7527
pudesciri sard. 7576
pudeur frz. 7505
puidu sard. 7580
púdio aspan. 7580
puidir prov. cat. alomb. 7573
pudire sard. 7573
pudor altoberital. cat. 7583
pudore ital. 7505
pudor-s prov. 7583
pudre sard. 7575
puidir cat. span. 7587
püdür arbed. 7583
pueblo span. 7308
puebro span. 7308
pueg-z prov. 7278
pueis prov. 7336
puente span. 7302
puer afrz. 7319
puer nfrz. 7573
puerca span. ptg. 7315
puerco span. 7315
puerco-espin span. 7316
püere rtr. 6939
puerro span. 7320
puerta span. 7321
puerto span. 7329
pues span. 7336
pueur afrz. 7583
pughilar rum. 7509
pugilar span. 7509
pugnale ital. 7512
pugnere ital. 7553
pugno ital. 7514
pui afrz. 7278
puidha bologn. 7208
puieza rum. 7526
puigula bologn. 7208
puija piem. 7208
puing rtr. 7514
puir ptg. 7285
puir afrz. 7573
puirier afrz. 7318. 7447
puis frz. 7336
pu(i)s frz. 7577
puisci rum. 7526
puiser frz. 7577
puissance frz. 4786. 7350
puiu rum. 7526
puix cat. 7336
pujar span. ptg. 7536

Körting, Lat.-rom. Wörterbuch.

pulă rum. 1896
pulam rtr. 7526
pular ptg. 7524
pullastra ital. 7520a
pulbere rum. 7545
pulberos rum. 7543
pulce ital. 7516
pulcella ital. 7506
pulcelle afrz. 7506
pulcin afrz. 7522
pulcinello ital. 7522
pulcino ital. 7522
pulcioso ital. 7519
pulédro ital. 7284
puleggia ital. 7292
puleggio ital. 7515
puleghe sard. 7516
puleju sard. 7515
pulga span. ptg. 7516
pulgar cat. span. 7291
pulgoso span. 7519
pulicia ital. 7286
pulidura span. 7288
pulieder rtr. 7284
pulir span. 7285
pulire ital. 7285
pulitezza ital. 7286
pulitura ital. 7288
pulolare ital. 7525
pullulare ital. 7525
pulluler frz. 7525
pulmão ptg. 7529
pulmo cat. 7529
pulmon span. 7529
pulmone ital. 7529
pulpa sard. rum. cat. span. 7530
pulpito span. 2015
pulpo span. 7295
puls rum. rtr. 7537
pulsar span. ptg. 7536
pulsatilla ital. frz. 7535
pulso span. ptg. 7537
pult rtr. 7533
pultres cat. 7533
puluar ptg. 7525
pulular span. 7525
pulvra rtr. 7545
pulzella ital. 7506
pumice rum. 7547
pumn rum. 7514
pumnesi rum. 7514
punais frz. 7581
punaise frz. 2179
puñal span. 7512
puncella aspan. 7506
punceyla acat. 7506
punctu sard. 7552
pune rum. 7301
pungă rum. 7508
punge rum. 7553
pungello ital. 7549
pungere ital. 7553
pungir span. ptg. 7553
punhál ptg. 7512
punho ptg. 7514
punir prov. frz. cat. span. ptg. 7554
punire ital. 7554
puño span. 7514

punoia rum. 7568
punt rtr. 7302
puntare ital. 7550
punte rum. 7302
punto (-a) ital. cat. span. 7552
puntorzu sard. 7551
punxar cat. 7549
puny cat. 7514
punyir cat. 7553
punzar span. ptg. 7549
punzecchiare ital. 7549
punzellare ital. 7549
punziglio ital. 7549
punzione ital. 7548
punzon span. 7549
punzone ital. 7549
punzu sard. 7514
puoi-s prov. 7278
puor altoberital. afrz. 7583
puorfs rtr. 7320
puorto neap. 7329
puovolo arenez. 7308
pupăză rum. 9910
puppatonina lucches. 7530
pupitre frz. 7531
pupuler frz. 9910
pur prov. cat. frz. 7567
purare ital. 7565
purced rum. 7446
purcel rum. 7313
purces rum. 7448
purci sicil. 7516
pure ital. rtr. 7561
puer frz. 7565
pureté frz. 7564
pureza ptg. 7564
purgar cat. span. ptg. prov. 7563
purgare ital. 7563
purger frz. 7563
purgina rtr. 7492
purica rum. 3469. 7518
purice rum. 7516
puricos rum. 7519
puridad span. 7564
puridade ptg. 7564
purin frz. 7586
pürisna lomb. 7497
purità ital. 7564
purmaint rtr. 7528
puro ital. span. ptg. 7567
pürpura span. ptg. 7566
purris astur. 7318
pürscel rtr. 7506
purscella rtr. 7506
purtat-z prov. 7564
purtator rum. 7323
pürure rum. 7070
pus cat. prov. 7270
pus ital. frz. span. ptg. 7568
puse-s prov. 7516
pušain rtr. 7338
pušén rtr. 7338
puštură rum. 7333
pusigno ital. 7338
pusa cat. 7516
pusté rum. 7569

pustella prov. 7569
pustis sard. 7336
pustola ital. 7569
pustula prov. cat. ptg. 7569
püstula span. 7569
pustule frz. 7569
put aproov. afrz. 7580
puț rum. 7577
putain frz. 7578
putaine frz. 7578
putaŋa span. 7578
puțar rum. 7572
pute aproov. afrz. 7580
puté rum. 7335
putel, -tiel, -teau afrz. 7589
puřin rum. 6936. 6938. 7131
puřinate rum. 6937
putire ital. 7573
putnais prov. 7581
puto span. 7590
putoare rum. 7583
putput span. 9910
putred rum. 7585
putrezesci rum. 7584
putrid prov. 7585
putride frz. 7585
putridire ital. 7587
putrido ital. ptg. 7585
puttana ital. 7578
puțfi rum. 7573
putto ital. 7580. 7590
puturos rum. 7588
püva sav. 7557
puxar span. ptg. 7536
puya span. 7511
puya span. ptg. 7557
puzone de Santa Martinu sard. 5978
puzza ital. 7579
puzzare ital. 7579
puzzo ital. 7579
pužzone sard. 7526
pyréthre frz. 7591

Q.

qua rum. 7632
quà rtr. ital. 3182
quac rtr. 2275
quacier afrz. 2273
quacra rtr. 5344
quaderno ital. 7649
quadrado span. ptg. 7607
quadragesimo ital. 7603
quadragesimo span. ptg. 7603
quadrans prov. 7605
quadrante ital. span. ptg. 7605
quadrar span. ptg. 7614
quadrare ital. 7614
quadrato ital. 7607
quadrello ital. 7608
quadro ital. span. ptg. 7617
quaglia ital. 2564. 5344

quagliare *ital.* 2276
quaglio *ital.* 2277
quai *nfrz.* 1716, 5245
quainse *afz.* 7634
quaisier *afz.* 7644
quait *prov.* 2275
qual *ptg.* 7628
qualche *ital.* 7629
qualcheduno *ital.* 7630
qualcuno *ital.* 7630
quale *ital.* 7628
qualità *ital.* 7631
qualité *frz.* 7631
qualquer *ptg.* 7629
qual-s *prov.* 7628
qualsivoglia *ital.* 7629
qualsque *prov.* 7629
quam *prov.* 7632
quan *prov.* 7632, 7635
quand *frz.* *cat.* 7635
quandius *prov.* 7633
quando *ital.* *ptg.* 7635
quanse *afz.* 7634
quant *prov.* *frz.* 7636
quanto *ital.* *ptg.* 7636
quanze *wallon.* 7634
quão *ptg.* 7632
quar *prov.* 7637
quaranta *ital.* *prov.* *cat.* 7604
quarantaine *frz.* 7604
quarantavel *rtr.* 7603
quarante *frz.* 7604
quaranté *cat.* 7603
quarantena *ital.* 7604
quarantesimo *ital.* 7603
quarantième *frz.* 7603
quarantina *ital.* 7604
quarasma *rtr.* 7602
quaregnon-s *prov.* 7648
quarenta *ptg.* 7604
quaresima *ital.* 7602
quaresma *cat.* *ptg.* 7602
quarre *afz.* 7617
quarriere *afz.* 1967
quart *afz.* *cat.* 7640
quartario *ital.* 7639
quartier *frz.* 7639
quartiere *ital.* 7639
quarto *ital.* *span.* *ptg.* 7640
quart-z *prov.* 7640
quas *afz.* 1989, 7646
quasi *ital.* 7641
quassar *prov.* 7645
quasser *afz.* 7645
quater *rtr.* 7652
quatr *prov.* 2274
quatordisch *rtr.* 7653
quatorze *frz.* *ptg.* 7653
quatre *prov.* *frz.* *cat.* 7652
quatrième *frz.* 7640
quatrinca *span.* *ptg.* 7651
quatro *ptg.* 7652
quatto *ital.* 2276
quattordici *ital.* 7653
quattro *ital.* 7652
que *frz.* 7632

que *frz.* *prov.* *cat.* *span.* 7665, 7679, 7685
quebradura *span.* *ptg.* 2595
quebrantar *span.* *ptg.* 2594
quebrar *span.* *ptg.* 2598
quec-s *prov.* 7680
qued *afz.* 7665, 7685
quedar *span.* *ptg.* 7668
quedo *span.* *ptg.* 7669
quegno *ital.* 7670
queid *bologn.* 7669
queijeiria *ptg.* 1981
queijeiro *ptg.* 1981
queijo *ptg.* 1983, 8916
queimar *ptg.* 2590, 5255
queirado *prov.* 7607
queirre *ostfrz.* 7617
queixada *ptg.* 1898
queixar *ptg.* 2278, 7664
queixarse *cat.* 2278, 7664
queixo *ptg.* 1898, 6025
quejar *span.* 2278, 7664
quejigo *span.* 7655
quens *afz.* 2354
quel *frz.* 7628
quelha *ptg.* 1758
quello *ital.* 3189
quelque *frz.* 7629
quelqu'un *frz.* 7630
quem *ptg.* 7665
quemar *span.* 2590, 5255
quenecques *pic.* 5297a
quenouille *nfrz.* 2480
quente *ptg.* 1745
quer *valdisc.* *vaim.* 7621
quera *ptg.* 1938
querado *ptg.* 1938
querce *ital.* 7654
quercia *ital.* 7654
querela *ital.* *rtr.* *prov.* *ptg.* 7659
querella *cat.* *span.* 7659
querelle *frz.* 7659
quereller *frz.* 7659
querena *ptg.* 1939
querer *prov.* *span.* *ptg.* 7621, 10289
quermes *span.* 7597
querole *afz.* 2145
querre *prov.* *afz.* 7621
queseria *span.* 1981
quesero *span.* 1981
quesne *afz.* 7657
queso *span.* 1983, 3916
question *frz.* 7624
questione *ital.* 7624
questo *ital.* 3195
quête *frz.* 7622
quéter *frz.* 7622
queto *ital.* 7669
quet-z *prov.* 7669
queu *rtr.* 7669
queue *nfrz.* 2024
queux *nfrz.* 2300, 2554
quevre *afz.* 7599
quex *cat.* 1898
quez *prov.* 7685
qul *ital.* 3183

qui *ital.* *rtr.* 4569
qui *cat.* *frz.* *aspan.* *aptg.* 7665
quia *frz.* 7666
quica *ptg.* 7682
quichar *prov.* 2272
quicio *span.* 7683, 7886
quien *span.* 7665
quienquiera *span.* 7629
quieto *ital.* 7669
quignon *frz.* 2680
quijada *span.* 1898, 6025
quijera *span.* 1898
quilate *span.* *ptg.* 2035
quilha *ptg.* 5275
quilla *span.* 5275
quille *frz.* 5272, 5275
quilma *span.* 2659
quimera *span.* 2134
quin *prov.* *cat.* 7665
quin *prov.* 7670
quinancie *frz.* 2732, 5345
quincaille *frz.* 5291
quince *ital.* 3184
quince *span.* *ptg.* 7671
quindesch *rtr.* 7671
quindi *ital.* 3192
quindici *ital.* 7671
quinha *prov.* 7670
quinhão *ptg.* 2680
quifon *span.* 2680
quince *cat.* 7671
quint *rtr.* *frz.* *cat.* 7675
quinta *span.* *ptg.* 7673
quintaine *afz.* 7674
quintal *prov.* *frz.* *span.* *ptg.* 2074, 7598
quintale *ital.* 2074, 7598
quintana *ital.* *prov.* 7674
quintavel *rtr.* 7675
quinte *afz.* 7673
quinto *ital.* *span.* *ptg.* 7675
quinto *sard.* 7675
quinzaine *prov.* *frz.* 7671
quinze *prov.* *frz.* 7671
quirate *ptg.* 2085
quiscu *cat.* 7681
quistione *ital.* 7624
quisvulla *cat.* 7629
quitar *span.* *ptg.* 7668, 7684
quitar *ital.* 7668
quittaine *afz.* 7674
quitté *frz.* 7684
quitter *frz.* 7684
quitti *prov.* 7684
quivi *ital.* 3187
quivre *afz.* 7599
quiza *span.* 7682
quizás *span.* 7682
quo *prov.* 3186
quoi *frz.* 7679
quoirage *ostfrz.* 7617
quoiraille *ostfrz.* 7617
quovre *afz.* 7599
quomo *aspan.* 7687
quóra *valltell.* 7625
quora *prov.* 7625
quoras *prov.* 7625

quota *ital.* 7688
quotare *ital.* 7688
quouarié *ostfrz.* 7617

R.

rã *ptg.* 7747
rãa *ptg.* 7747
raançon *afz.* 7860
raba *sard.* 7759
rabacchio *ital.* 7760
rabacher *frz.* 7694
rában *span.* 7759
rabanada *ptg.* 4755
rabanel-s *prov.* 7761
rabanella *sard.* 7761
rábano *span.* 7761
rabão *ptg.* 7761
rabauquet *cat.* 7694
rabar *prov.* 7700
rabarbaro *ital.* 7695, 8043
rabárbaro *span.* *ptg.* 7695
rabast *afz.* 1268
rabasté *piem.* 1268
rabaster *afz.* 1268
rabatz *prov.* 7700
rabberciare *ital.* 7823, 7827
rabbia *ital.* 7697
rabbiare *ital.* 7700
rabbiato *ital.* 7701
rabbiu *sicil.* 7699
rabda *rum.* 7959
rabe *cat.* 7759
rabear *span.* *ptg.* 7766
rabeca *ptg.* 7694
rabeg-z *prov.* 7763
rabeg *prov.* 7694
rabear *span.* *ptg.* 7766
rabell *span.* *ptg.* 7694
rabelle *afz.* 7694
rabi *südfz.* 7820
rabia *span.* 7697
rabiar *span.* 7700
rabicano *span.* 7759b
rabicano *ital.* 7759b
rabido *ital.* *ptg.* 7699
rabinier-s *prov.* 7765
rabios *prov.* 7701
rabioso *span.* 7701
ráble *frz.* 7777, 8230
raho *span.* 7778
raho *span.* *ptg.* 7766
raho(u)in *frz.* 7778
rabou *waadt.* 7820
rabosa *venez.* 7778
raboso *span.* *ptg.* 7766
rabot *frz.* 7820
raboter *frz.* 7820
rabongrir *frz.* 1639, 5834
rabbrezzare *pisto.* 7827
rabrouer *frz.* 1226
rabuffare *ital.* 1308
rabuffo *ital.* 1342
racá *ital.* 4642
raça *ptg.* 7716
racaille *frz.* 7706
ração *ptg.* 7803
racar *prov.* 4602, 7731

raeca *prov.* 7706
raccapizzare *ital.* 1882
raccogliere *ital.* 7844
raccogliere *mail.* 7845
raccontare *ital.* 2380
racconto *ital.* 2380
race *frz.* 7716. 7773
racel *span.* 7715
racemo *ptg. ital.* 7704
racér *frz.* 7773
rachia *ptg.* 7717
rachar *ptg.* 7719
rache *frz.* 7790
racheter *frz.* 7882
rachetta *ital.* 8024
rachier *afzr.* 9378. 4642.
 7731
racimo *span.* 7704
racimolare *ital.* 7704
racimolo *ital.* 7704
racina *prov.* 7710
racine *frz.* 7710
racion *span.* 7808
racle *frz.* 7788
racler *frz.* 7787
raclet *afzr.* 7788
rada *ital. span. ptg.*
 7707
radăcină *rum.* 7710
raddoppiare *ital.* 7867
raddotto *ital.* 7866
rade *rum.* 7718
rade *frz.* 7707
rade *afzr.* 7763
radeau *frz.* 7802
radegar *nordital.* 3277
radeire *prov.* 7718
radelh-z *prov.* 7802
radent *ital.* 7708
radere *ital.* 7718
radiare *ital.* 7713
radica *ital.* 7716
radicchio *ital.* 7712
radice *ital.* 7716
radio *aspan.* 3279
radis *lomb. nfrz.* 7716
raditura *ital.* 7714
raditz *prov.* 7716
radiz *rtr.* 7716
rado *ital.* 7783
radoter *nfrz.* 7862
radund *rtr.* 8169
radziš *rtr.* 7716
raement *afzr.* 7865
raendre *afzr.* 7865
raer *span.* 7718
raerez *sard.* 7718
rafa *piem.* 4641
ráfaga *span.* 7722
rafale *nfrz.* 7722
rafano *ital.* 7761
raferir *afzr.* 8690
rafe-s *prov.* 7717
rafez *aspan.* 7705
raffa *rum.* 4641
raffar *rtr.* 4641. 7722
raffe *afzr.* 4641
raffer *altfranz.* 4641.
 7722
raffica *ital.* 7722

raffio *ital.* 4641. 7721
raffoua *lothr.* 4641
rafi *südfzr.* 7820
raffe *afzr. nfrz.* 4641
raffe *frz.* 7721
raga *sard.* 1531
raga *chian.* 7709
raganella *ital.* 7812
ragare *ital.* 7711
ragazza *ital.* 7723
ragazzo *ital.* 7711. 7723
rage *frz.* 7697
rager *frz.* 7700
ragesci *rum.* 7724
rageur *frz.* 7701
rageuse *frz.* 7701
raggiare *ital.* 7725
raggiare *ital.* 7718
raggio *ital.* 7715
raghedda *sard.* 7702.
 7723
ragia *ital.* 7789
ragis *afzr.* 7697
ragionare *ital.* 7806
ragione *ital.* 7808
ragionevole *ital.* 7805
ragkana *sard.* 7703
raglia *sard.* 7733
ragliare *ital.* 7725
ragon *afzr.* 8131
ragoût *frz.* 7821
ragoûter *frz.* 7821
raguer *frz.* 7730
ragull *cat.* 7724
ragusesci *rum.* 7816
rahez *aspan.* 7705
rahim *cat.* 7704
raja *span.* 7719
rajar *span.* 7719
rajar *cat.* 7713
rai *afzr.* 7715
raiar *ptg.* 7713
raibó *burg.* 7820
raicio *trev.* 7712
raiclet *afzr.* 7788
raie *afzr. nfrz.* 7715
raie *afzr.* 7799
raie *nfrz.* 8067. 8078
raie *frz.* 7729
raifort *frz.* 7717
raiga *sard.* 7709. 7712
raighe *sard.* 7716
raighina *sard.* 7710
raigon *span.* 7709
raig-z *prov.* 7715
raier *afzr.* 7713
rail *frz.* 7719
raille *frz.* 7719
railler *frz.* 7719
rain *afzr.* 7745
rain *rtr.* 7953. 7955
rain *frz.* 7919
rainceau *frz.* 7738
raancier *afzr.* 7886
raina *prov.* 7764
raine *frz.* 7747
rainer *frz.* 8190a
rainha *ptg.* 7906
raio *nprov.* 7733
raiponce *frz.* 7759

raire *frz.* 7724. 7782
raire *prov.* 7718
rai-s *prov.* 7715
rais *span. ptg.* 7716
raischa *rtr.* 7789
raise *venez.* 7716
raise *afzr. nfrz.* 7925
raisin *frz.* 7704
raison *frz.* 7808
raisonnable *frz.* 7805
raisonner *frz.* 7806
raissar *prov.* 8112
raisse *afzr.* 7785
raisso-s *prov.* 8112
raitz *prov.* 7716
raiva *ptg.* 7697
raivar *ptg.* 7700
raivoso *ptg.* 7699. 7701
raiz *afzr.* 7716
ralar *ptg.* 7733
râle *frz.* 7788. 7801
ralear *span. ptg.* 7780
ralecer *span.* 7780
râler *frz.* 7787. 7801
ralingues *frz.* 7698
ralla *ital. span. ptg.* 7783
rallar *cat. span.* 7783
ral(l)o *ptg.* 7733
rallone *ital.* 7733
ralo *span. ptg.* 7783
ram *cat. rum.* 7745
rama *span. rum.* 7727
rama *span. ital. prov.*
ptg. 7745
ramaccio *ital.* 4650
ramani-s *prov.* 8150
ramar *prov.* 7745
ramberge *frz.* 8213a
rambla *cat. span.* 7737
rame *frz.* 7727. 7944.
 7962. 8113
rameau *frz.* 7735. 7745
rameiro *ptg.* 7745
rameissel *afzr.* 7738
ramel-s *prov.* 7745
ramen *sard.* 4317
ramenc-s *prov.* 7745
ramequin *frz.* 7726
ramer *frz.* 7944
ramera *span.* 7745
ramerino *ital.* 8150
ramero *span.* 7745
ramette *frz.* 7727
rameux *frz.* 7741
ramient *obw.* 7736
ramier *afzr.* 7745
ramier-s *prov.* 7745
ramingue *afzr.* 7745
raminzu *sard.* 4318
ramir *prov.* 7739
rammarico *ital.* 7825
rammaricarsi *ital.* 7825
ramo *ital. span. ptg.*
 7745
ramoissel *afzr.* 7738
ramon *span. frz.* 7740
ramoner *frz.* 7740
ramoneur *frz.* 7740
ramoscello *ital.* 7746
rampa *ital. prov.* 7742

rampa *frz.* 7769
rampant *frz.* 7769
rampante *frz.* 7769
rampare *ital.* 7742.
 7769
rampe *frz.* 7742. 7769
ramper *frz.* 7742. 7769
rampo *ital.* 7742
rampogna *ital.* 7742
rampognare *ital.* 7742
rampoina *cat.* 7742
rampoinar *prov.* 7742
rampone *ital.* 7742
ramponer *afzr.* 7742
ramponzolo *ital.* 7759
ramposne *afzr.* 7742
ramposner *afzr.* 7742
ram-s *prov.* 7745
ramură *rum.* 7748
ramuros *rum.* 7744
ran *pic.* 7734
rana *ital. span.* 7747
ranc *afzr.* 7748
ranc-s *prov.* 7748
rançar *ptg.* 7749
rancare *ital.* 7748
rancart *nfrz.* 7748
rance *frz.* 7750
ranced *rum.* 7750
râncezesci *rum.* 7749
ranche *frz.* 4653a
ranchear *span.* 4646
ranchidu *sard.* 7750
ranchu *span.* 8088
ranci *cat.* 7750
rancier *span.* 7749
rancidire *ital.* 7749
rancido *ital.* 7750
rancidu *sicil.* 7750
rancio *span.* 7750
rancio *ital.* 6438. 7750.
 8088
rancir *frz.* 7749
rancitu *sicil.* 7750
rancio *ital. span.* 7748
ranc(o) *cat.* 7748
rancó *cat.* 7748
ranço *ptg.* 7750
râncoare *rum.* 7751
rancœur *afzr.* 7751
rancon *span.* 7748
rançon *nfrz.* 7860
rancor *ptg. cat. aspan.*
 7751
rancore *ital.* 7751
rancor-s *prov.* 7751
rançoso *ptg.* 7750
rancune *nfrz.* 7752
rancura *ptg. ital. prov.*
 7752
rancure *afzr.* 7752
randa *span.* 7753
randal *span.* 7753
randar *prov.* 7753
randello *ital.* 7720
randine *sard.* 4579
randir *afzr.* 7753
randola *prov.* 4578
randolo *prov.* 4578
randon *afzr.* 7753

- randonar** *prov.* 7753
randoner *afz.* 7753
rando(n)-s *prov.* 7753
rang *frz.* 8088
ranger *frz.* 8088
rang(i)er *frz.* 7755
rangifère *frz.* 7755
rangifero *ital.* 7755
rangifero *span.* 7755
rango *ital.* 8088
rangurezir *prov.* 7751
ranocchia *ital.* 7756
ranonchia *neap. tosc.* 7756
ranunchels *rtr.* 7957
ranunchiu *sicil.* 7756
ranuncolo *ital.* 7757
ranunculo *ital.* 7757
rans *lomb. aemil.* 7750
ransc *lomb.* 7750
ranz *aemil.* 7750
ranzagh *aemil.* 7750
ranzed *aemil.* 7750
ranzid *friaul.* 7750
rao *prov.* 8131
rapa *berg.* 7758
rapa *ital.* 7759
rapaca *ptg.* 7760
rapace *ital.* *ptg.* 7760
rapaceria *span.* 7760
rapagão *ptg.* 7760
rapagon *span.* 7760
rapar *span.* *ptg.* *prov.* 7769
rapare *ital.* 7794
rapat *berg.* 7758
rapatelle *frz.* 7766
rapatù *berg.* 7758
rapáz *ptg.* 1928
rapaz *span.* *ptg.* 7760
rapaza *span.* 7760
rape *frz.* 7794
ráper *frz.* 7794
raperonzo *ital.* 7759
raperonzolo *ital.* 7759
rapede *rum.* 7763
rápedi *rum.* 7763
rapesci *rum.* 7766
rapesta *neap.* 7767
rapetassar *frz.* 7207
rapide *nfrz.* 7763
rápido *span.* *ptg.* 7763
rapido *ital.* 7763
rapière *frz.* 7794
rapire *ital.* 7766
rápit *rum.* 7776
rapita *rum.* 7759
rápitor *rum.* 7775
rapone *ital.* 7768
raposa *span.* 7778
raposa *span.* *ptg.* 7766
raposo *span.* *ptg.* 7766
rapa *ital.* 7770. 7771
rappresaglia *ital.* 7980
rapt *frz.* 7776
raptar *ptg.* 7774
raptio *cat. span.* *ptg.* 7776
raptór *cat. span.* *ptg.* 7775
- rap-z** *prov.* 7776
raquer *pic.* 7731
raqueta *span.* *ptg.* 8024
raquette *frz.* 8024. 8123
rar *cat.* 7783
rarar *ptg.* 7780
rare *frz.* 7783
rarecer *span.* 7780
raresci *rum.* 7780
rareset *cat.* 7781
rareset-z *prov.* 7781
rareté *frz.* 7781
raridad *span.* 7781
raridade *ptg.* 7781
rarità *ital.* 7781
raritate *rum.* 7781
raritat-z *prov.* 7781
rárjan *ags.* 7724
raro *ital. span.* *ptg.* 7783
rar-s *prov.* 7783
ras *prov. frz.* 7798
rasa *prov.* 7785
rasá *nprov.* 7792
rasar *span.* *ptg.* 7792
rasare *ital. sard.* 7792
rásătură *rum.* 7797
rasca *prov.* 7791
rascar *cat. span.* *ptg.* 7791
rascha *rtr.* 7789
rasche *afz.* 7791
raschiare *ital.* 7787
raschlar *rtr.* 7787
rascia *ital.* 7786
rasclar *prov. cat.* 7787
rascle *prov. cat.* 7788
rasco *ital.* 7791
rascundre *prov.* 7873
rascunhar *span.* *ptg.* 7791
rasen *prov.* 7792
rasente *ital.* 7792
raser *frz.* 7792
raseur *frz.* 7793
rasgão *span.* *ptg.* 7791
rasgar *span.* *ptg.* 7791
rasgo *span.* *ptg.* 7791
rasgon *span.* *ptg.* 7791
rasguñar *span.* *ptg.* 7791
rasigare *sard.* 7791
rasilla *span.* 7798
ráşină *rum.* 8000
raso *span. ital.* 7798
rasoir *frz.* 7798a
rasojo *ital.* 7798a
rasor *prov.* 7798a
rasore *sard.* 7793
raspa *prov. span.* 7794
raspar *span.* *ptg.* 7794
raspare *ital.* 7794. 8221
raspidu *südsard.* 8221
raspo *ital.* 7794
raspons *südfz.* 8221
rasposo *ital.* 8221
raspa *prov.* 7773
rasasier *frz.* 8880
rasse *frz. dial.* 8020
rasse *afz.* 7785
rastello *ital.* 7795
rastel(l)o, -ilho *ptg.* 7795
- rastillo** *span.* 7795
rasto *ptg.* 7796
rastolho *ptg.* 9061
rastrello *ital.* 7795
rastrillo *span.* 7795
rastro *span.* 7796
rastrojo *span.* 9061
rásurá *rum.* 7797
rasura *ital. cat. prov. span.* *ptg.* 7797
rasure *frz.* 7797
rat *prov. frz.* 7808
rata *aemil. lomb.* 7763
rátăcesci *rum.* 8278
ratar *ptg.* 7808
ratayon *pic.* 9401
rate *frz.* 6171. 7799. 7808
ratear *span.* 7772
ráteau *frz.* 7795
ratelet *frz.* 8069
rátelier *frz.* 7795
rater *frz.* 7772
ratéro *span.* 7772
ratier *frz.* 7772
ratier *afz.* 7799
ratinho *ptg.* 6896
ration *frz.* 7803
rato, -on *span.* 7808
rato, -ão *ptg.* 7803
rato *span.* 7776
rato *span.* *ptg.* 6896
raton *afz.* 7799
ratonar *span.* 7808
ratta *aemil. lomb.* 7763
ratta *prov.* 7716
ratto *ital.* 7763. 7776. 7808
rattore *ital.* 7775
rattu *sard.* 7763
ratund *rum.* 8169
rátunzesci *rum.* 8168
rauba *prov. rtr.* 8170
raubar *prov.* 8171
rauco *ital.* 7812
raudal *span.* *ptg.* 7763
raudão *ptg.* 7815a
raudo *span.* *ptg.* 7763
rauma *prov.* 8061
raus *prov.* 7815
rausa *prov.* 8146
rausar *aptg.* 7773
raust *prov.* 8124
raustir *prov.* 7814
raust-s *prov.* 7810
rautar *prov.* 7774
rauxar *aptg.* 7773
rauza *prov.* 8146
rauzel-s *prov.* 7815
rava *lomb. piem. rtr.* 7759
ravager *frz.* 1147. 7766
ravajoso *avenez.* 7698
ravanello *ital.* 7761
ravanet *cat.* 7761
ravano *ital.* 7761
ravauder *frz.* 7696. 7822
ravaut *afz.* 7696
rave *frz. cat.* 7759
ravejando *alomb.* 7698
ravelin *frz.* 8046
raverdie *afz.* 7824
- raverdir** *afz.* 7824
ravidar *rtr.* 7985
ravin *frz.* 7766
raviner *frz.* 7766
ravir *frz.* 7766
ravisa *parm.* 7716
raviša *lomb.* 7762
ravissa *piem.* 7762
ravissee *venez.* 7762
ravisser *frz.* 7775
ravizza *ital.* 7759
ravizzone *ital.* 7759
ravo *nprov.* 7759
ravo *venez.* 7768
ravversare *ital.* 7823
raya *span.* 7729
raya *span.* *ptg. cat. prov.* 7715
rayar *span. prov.* 7713
rayer *nfrz.* 7713
rayère *frz.* 7713
rayo *span.* *ptg.* 7715
rayon *nfrz.* 7715
raz *slav.* 7716
rază *rum.* 7715
raza *nprov. span.* 7716
razão *ptg.* 7803
razim-s *prov.* 7704
raziocinare *ital.* 7804. 7806
razionare *ital.* 7806
razione *ital.* 7803
razitz *prov.* 7716
razo *span.* 7715
razoar *ptg.* 7806
razon *span.* 7803
razonar *prov.* 7806
razo-s *prov.* 7803
razza *ital.* 7715. 7716. 7729. 7773
razzare *ital.* 7713
razzo *ital.* 7715
rè *ital.* 8069
rè *afz.* 2579. 7807
real *span.* *ptg.* 7900
reale *ital.* 7900
realme *aspan.* 7899
real-s *prov.* 7900
reame *aspan. ital.* 7899
rebarbaro *ital.* 8043
rebast *afz.* 1268
rebatar *span.* *ptg.* 7774
rebhio *ital.* 8074
rebec *frz.* 7694
rebelar *span.* 7826
rebelde *span.* 7826
rebeldia *span.* 7826
rebellar *ptg.* 7826
rebellare *ptg.* 7694
rebellare *ital.* 7826
rebellé *afz.* 7826
rebeller *nfrz.* 7826
rebellin *span.* 8046
rebehtar *ptg.* 7967
rebocar *ptg.* 7943
rebollo *span.* 8118a
rebondre *prov. afz.* 7975
reboque *alomb.* 7949
reboquear *ptg.* 7948
rebosar *span.* 8050. 10089

- rebotar** *prov.* 7820
reboucher *frz.* 1635
rebours *frz.* 7828
rebourser *frz.* 7828
rebous *nprov.* 7828
rebrousser *frz.* 7828
rebusto *sard.* 7975
recabdar *aspan. aptg.* 7832
recadar *ptg.* 7830
recadia *aspan.* 7829a
recado *span.* 7830
reçagü *genues.* 8021
recaignier *afz.* 7829
recalivar *nprov.* 1766
recamar *span. ptg.* 7779
recamer *frz.* 7779
recamo *span. ptg.* 7779
recaner *afz.* 7829
recare *ital.* 7830. 7833
recata *span. ptg.* 1904
recatar *span. ptg.* 1904
recato *span. ptg.* 1904
recaudar *span.* 7830
recaudo *span.* 7830
rechên *ital.* 7830
rechciarella *ital.* 7915
rece *rum.* 7835
reçar *ptg.* 10446
receber *ptg.* 7839
recebir *span.* 7839
recebre *prov.* 7839
recensar *prov.* 7836
récent *frz.* 7835
recentar *span.* 7836
recente *ital.* 7835
recenz (?) *prov.* 7835
reço *ptg.* 10446
recepta *prov.* 7839
recercelat-z *prov.* 7840
reçercele *afz.* 7840
recere *ital.* 7916
recette *frz.* 7839
recevoir *frz.* 7839
rèche *frz.* 7992
rechief *frz.* 7829b
rechignier *nfrz.* 5276
rechîn *frz.* 5276
rechinchier *pic.* 7988
rechinsier *nfrz.* 7836
rechinsier *afz.* 7836
recibir *span.* 7839
recien(te) *span.* 7835
reciner *frz.* 7834
recincier *afz.* 7988
recio *span.* 8080
réclamer *afz.* 2282
recluta(r) *span.* 5296
reclutare *ital.* 5296
recoare *rum.* 8082
recohrar *prov.* 7854
recobrase *span.* 7854
recodir *aspan.* 7855
recolice *afz.* 4286
récolte *frz.* 7844
reconhecer *ptg.* 7843
reconnaître *frz.* 7843
reconnoisser *prov.* 7843
reconocer *span.* 7843
reconoscer *prov.* 7843
recoirer *aspan.* 7854a
recoir *span.* 7854a
recoirir *7854a*
recourre *nfrz.* 7875
recousse *nfrz.* 7875
recouvrer *frz.* 7854
récova *ptg.* 7928
recreant *afz.* 7847
recrecer *span.* 7849
recreer *aspan.* 7847
(re)recreire *prov. afz.* 7847
recrescer *ptg.* 7849
recreu *afz.* 7847
recreüe *afz.* 5296
recrezen *prov.* 7847
recrezut *prov.* 7847
récrire *frz.* 7994
recroître *frz.* 7849
recrue *frz.* 5296. 7849
recteur *frz.* 7851
récu *cat. span.* 7928
recuar *ptg.* 7853
recuilar *span. ptg.* 7855
recueil *frz.* 7844
recueillir *frz.* 7844
regular *span.* 7853
reculer *frz.* 2671. 7853
recunoaște *rum.* 7843
recuperare *ital.* 7854
recupero *ital.* 7854
red *span.* 8020
redabl *lad.* 8230
redar *span.* 8020
redde *anglonorm.* 8080
redder *müttelfrz.* 7697
reddo *ital.* 8080
rede *ptg.* 8020
rédea *ptg.* 8027
redecilla *span.* 8023
redée *valltell.* 7856
redemcio-s *prov.* 7860
redemir *span.* 7865
redempção *ptg.* 7860
redemption *nfrz.* 7860
redems *prov.* 7865
redenção *ptg.* 7860
redencion *span.* 7860
redente *aital.* 7708
redento *ital.* 7865
redentore *ital.* 7861
redenzione *ital.* 7860
reder *afz.* 7862
redil *span. ptg.* 8026
redimere *ital.* 7865
redimir *span.* 7865
redina *ital.* 8027
redinaja *sard.* 8028
redingote *frz.* 8071
redo *ital.* 4551
redó *cat.* 8169
redoissier *frz.* 7865a
redola *ital.* 5507. 10069
re(do)moinhar *ptg.* 6256
re(do)moinho *ptg.* 6256. 7945
redon *prov.* 8169
redond *lomb.* 8169
redondar *span. ptg.* 8168
redondo *span. ptg.* 8169
redonhar *prov.* 8167
redor *span. ptg.* 8158
redorchere *logud.* 8033
redorta *prov.* 8034
redoter *afz.* 7862
redoubler *frz.* 7867
redoute *frz.* 7866
redouter *frz.* 8123
redrar *ptg.* 8037
redrar *aspan.* 8040
redro *span.* 8037
redruha *span.* 8040
reducir *span.* 7866
reducto *span.* 7866
reduire *frz.* 7866
réduit *frz.* 7866
reduto *ptg.* 7866
reduzir *ptg.* 7866
ree *afz.* 7799
reelenghe *afz.* 7863
réemer *altoberital.* 7865
reenzon *altoberital.* 7860
refe *ital.* 7917
refece *aptg.* 7705
refega *ptg.* 7722
refem *ptg.* 7728
referir *afz.* 8690
refle *afz.* 7763
réfléchir *frz.* 7891
reflectir *cat. span. ptg.* 7891
reflet *frz.* 7891
refléter *frz.* 7891
reflexão *ptg.* 7892
reflexar *cat. span. ptg.* 7891
réflexion *frz.* 7892
reflexion *span.* 7892
reflexionar *ptg.* 7892
reflocher *afz.* 7891
refrain *frz.* 7894
refrainder *afz.* 7894
refrait-z *prov.* 7894
refran *span.* 7894
refranger *ptg.* 7894
refrangere *ital.* 7894
refranher *prov.* 7894
refranh s *prov.* 7894
refrão *ptg.* 7894
refregar *span.* 3405. 7895
refréner *frz.* 4947
refriega *span.* 7895
refrigere *afz.* 7896
refrigeri *cat.* 7896
refrigerio *span. ptg. ital.* 7896
refrigeri-s *prov.* 7896
refrim-s *prov.* 7894
refringir *span.* 7894
refrinher *prov.* 7894
refrogner *frz.* 3834. 4003
refudar *prov.* 7897. 7898
refusa *rum.* 7897
refusar *rtz. cat. prov. ptg.* 7897
refuser *frz.* 7897
refutar *span. ptg.* 7897
refutar *cat. span. ptg.* 7898
refuter *frz.* 7897. 7898
rega *prov.* 8067. 8068
rega *ptg.* 8078
regain *nfrz.* 10370
régat *frz.* 4197. 7927a
regalar *span. ptg.* 4197
regalar *span.* 7927a
regalare *ital.* 4197. 7927a
regale *ital.* 7900
régaler *afz. nfrz.* 4197
régaler *frz.* 7927a
regalicia *prov.* 4286
regaliz *span. ptg.* 4286
regalo *ital. span. ptg.* 4197
regalo *span.* 7927a
régamo *ital.* 6702
reganar *prov.* 7829
regañar *span.* 7829
reganhar *prov.* 7829
regard *frz.* 10359
regarder *frz.* 8058a. 10359
regatta *ital.* 8077
rége *ostfrz.* 8022
regér *ptg.* 7911
regetta *ital.* 7912
reggere *ital.* 7911
regghia *ital.* 8078
reggia *ital.* 7903
reggimento *ital.* 7905
região *ptg.* 7908
regiber *afz.* 7901
regimber *frz.* 7901
régime *frz.* 7904
régiment *frz.* 7905
regime-s *prov.* 7904
regina *prov. ital.* 7906
regio *ital.* 7903
région *nfrz.* 7908
region *span.* 7908
regione *ital.* 7908
regio-s *prov.* 7908
regir *prov. span.* 7911
régir *frz.* 7911
registro *ptg.* 7902
registre *prov. frz.* 7902
registro *ital. span. ptg.* 7902
regla *span. prov.* 7912
reglar *prov.* 7913
régle *frz.* 7912
régler *frz.* 7913
régliſſe *nfrz.* 4286
regna *prov. cat.* 8027
regnar *prov.* 7909
regnare *ital.* 7909
regnat-z *prov.* 7910
regne *frz.* 7910
régner *frz.* 7909
regne-s *prov.* 7910
regno *ital.* 7910
regon *afz.* 7955
rego *ptg.* 8082a
regoa *ptg.* 7912
regój *mail.* 7844
regola *ital.* 7912
regolare *ital.* 7913
regoldar *span.* 7914. 8183
regolizia *ital.* 4236. 5637
regon *afz.* 8131
regoná *mail.* 7845

regona *span.* 8078
regond *lomb.* 8169
regorda *lomb.* 7846
regordare *sard.* 7846
regottu *sard.* 7842
regra *ptg.* 7912
regrar *ptg.* 7913
regret *frz.* 7989
regretter *frz.* 7989
reguardar *cat. span. ptg.* 8068a
reguelido *span.* 7914. 8188
reguera *span.* 8078
regula *rum.* 7913
regulá *rum.* 7912
regula *ptg.* 7732
regular *cat. span. ptg.* 7913
regulezia *prov.* 4286
regunzar *aspan.* 7958
rehen *span.* 7728
rehendija *aspan.* 7889
rehina *cat.* 8000
rehusar *span.* 7897
rehuzar *prov.* 7897
rei *afz.* 8020
rei *ptg.* 8059
reidi *piem.* 8080
reidor *span.* 8072
reille *afz.* 7732. 7912
reina *ital. sard. prov. span.* 7906
reinar *span. ptg.* 7909
reinchar *aspan.* 4572
reind *vallanz.* 8080
reine *frz.* 7906
reinette *frz.* 7754
reingh *piac.* 8080
reinha *ptg.* 7906
reino *ptg. span.* 7910
reino *nspan. ptg.* 7899
reio *nprov.* 7912
reir *span.* 8070
reire *prov.* 8037
reis *piem.* 7716
reis *prov.* 8059
re(i)sne *afz.* 8001
reissar *prov.* 8112
reissidar *prov.* 7871
reit *rtr.* 8020
reità *ital.* 7927
reiver *rtr.* 7973
reixa *ptg.* 8111
reixar *ptg.* 8112
reiza *ahd.* 7716
reizen *obiv.* 8068
reja *span.* 7732. 7912
rejals *prov.* 7900
rejme *piem.* 7865
rejo-s *prov.* 7908
relais *frz.* 7930
relanghe *afz.* 7863
relation *frz.* 7929
relenquir *afz.* 7934
relevar *span. ptg.* 7931
relever *frz.* 7931
relevo *ptg.* 7931
relha *ptg. prov.* 7732. 7912
relho *nprov.* 7912
relief *frz.* 7931

relieve *span.* 7931
relighie *rum.* 7932
relighios *rum.* 7933
religião *ptg.* 7932
religieux *frz.* 7933
religió *cat.* 7932
religion *frz. span.* 7932
religione *ital.* 7932
religios *prov. cat.* 7933
religio-s *prov.* 7932
religioso *ital.* 7933
religioso *span. ptg.* 7933
relinchar *aspan.* 4572
relinquir *afz.* 7934
reliion *alomb.* 7932
relioso *alomb.* 7933
rella *cat.* 7912
relogeiro *ptg.* 4621
relogio *ptg.* 4622
reloj *span.* 4622
relojero *span.* 4621
relojoeiro *ptg.* 4621
reloige-s *prov.* 4622
reluquer *frz.* 5739
relva *ptg.* 4542
rem *aplg.* 7937
rema *ital.* 8061
remais *afz.* 7942
rëmâne *rum.* 7939
remancer *span. ptg.* 7939
remaner *prov.* 5877. 7939
remanre *prov.* 7939
remar *span. ptg. prov.* 7944
remare *ital.* 7944
rematar *span.* 7938
remate *span.* 7938
rembolare *ital.* 7947
remedar *span. ptg.* 7918
reme(d)ir *span.* 7865
membrar *aspan. apig. cat.* 7940
membrer *afz.* 7940
remes *afz.* 7942
remir *ptg.* 7865
remo *span. ptg. ital.* 7952
remoinhar *ptg.* 7945
remola *ital.* 7946
remolata *ital.* 7946
remolcar *span. cat.* 7948
remole *frz.* 7946
remolinar *span.* 6256. 7945
remolinar *ital.* 6256. 7945
remolino *ital. span.* 6256. 7945
remolque *span.* 7949
remondá *lomb.* 7950
remor *afz.* 8200a
remorcar *ptg.* 7949
remorque *frz.* 7949
remorquer *frz.* 7948
remoucá *nprov.* 7948
remoudre *frz.* 7946
remoulade *frz.* 7946
remoulin *frz.* 6256
remoulin *afz.* 7945
remouliner *frz.* 6256. 7945

remous *frz.* 7946
rempar *frz.* 4756
remparer *frz.* 4756
rempart *frz.* 4756. 9978
rem-s *prov.* 7952
remudar *prov.* 6422
remuer *frz.* 6422
remusgar *ptg.* 7951
renard *frz.* 7907
renardie *afz.* 7907
rencilla *span.* 8091
rencon *span.* 7748
rencor *nspan.* 7751
rencura *span.* 7752
renc-s *prov.* 8088
rend *ptg.* 7753
rendas *ptg.* 2867
render *ptg.* 7859
rendere *ital.* 7859
rendija *nspan.* 7889
rendir *span.* 7859
rendita *ital.* 7859
rendre *prov.* 7859
rène *nfrz.* 8001. 8027
rene *span.* 7953
reneier *afz.* 7954
reneisèle *frz.* 7747
renenghe *afz.* 7863
renfaucheler *pic.* 3888
renformir *frz.* 7921
renformis *frz.* 7921
renfrogner *frz.* 4003
rengar *prov.* 8088
reng *afz.* 4647. 8089
rengla *cat.* 7912
rengreger *nfrz.* 4345
renhar *prov.* 7909
renhilar *span.* 4932
renhir *ptg.* 8091
renho-s *prov.* 7955
renier *nfrz.* 7954
renifler *frz.* 6526
renillar *cat.* 4572
ren *prov.* 7937
reñir *span.* 8091
renó *nprov.* 8091
renoelar *prov.* 7956
renoiier *afz.* 7954
renoncer *frz.* 7958
renouille *franche-comt.* 7757
renouille *afz.* 7756
renou-s *prov.* 7956
renovar *prov. span.* 7956
renovelar *prov.* 7956
renovero *span.* 7956
renovier-s *prov.* 7956
renso *ital.* 7941
rent *venez.* 4454
renta *prov.* 7869
rentar *cat.* 7836
rente *frz.* 7859
renuevo *span.* 7956
renuncia *span. ptg.* 7958
renunciar *span. ptg.* 7958
renuncio *span.* 7958
renverdie *afz.* 7824
renverser *frz.* 8050
renyir *cat.* 8091

reo *ital. ncat. span. ptg.* 8044
reobarbe *afz.* 8043
reparar *ptg.* 7962
reparar *prov.* 7965
repaire *afz.* 7965
repaire-s *prov.* 7965
repairier *afz.* 7965
repaître *frz.* 7963
répandre *frz.* 7881
reparar *ptg. span.* 7962
réparer *frz.* 7962
reparo *span.* 7962
repas *frz.* 6916. 7963
repausar *prov.* 6943. 7966
repe *wallon.* 7868
repelar *span.* 7971
repelon *span.* 7971
repentaille *afz.* 7968
repen-s *prov.* 7973
repentir *prov. frz. span.* 7974
repentirsi *ital.* 7974
reper *wallon.* 7976
repère *nfrz.* 7965
repesner *afz.* 7966a
répéter *frz.* 7970
repetere *ital.* 7970
répétition *frz.* 7969
repetuar *aprov.* 7966a
répît *frz.* 8005
repjete *alb.* 8095
replandir *prov.* 8007
repolho *ptg.* 7984
repollo *span.* 7984
repolon *frz.* 7971
repolone *ital.* 7971
reponche *span.* 7759
répondre *frz.* 8008
reponer *span.* 7975
réponse *frz.* 8008
repór *ptg.* 7975
repos *frz.* 7966
reposar *span.* 7966
reposer *frz.* 6943. 7966
repostail *afz.* 7975
repos *frz.* 7536
repousar *ptg.* 7966
réppia *comask. N.* 8074
repandre *frz.* 7979
représaille *frz.* 7980
represalia *span.* 7980
représentation *frz.* 7977
représenter *frz.* 7978
represis *rum.* 7763
reprobar *span.* 7983
reprochar *span. ptg.* 7951
reproche *span. ptg. frz.* 7981
reprocher *frz.* 7981
repropchar *prov.* 7981
repropche-s *prov.* 7981
reprouver *nfrz.* 7983
reprover *afz.* 7983
reprovier *afz.* 7983
reptar *ptg. aspan. prov.* 7985
repune *rum.* 7975
rèque *pic.* 7992

- requerbrar** *span. ptg.* 2598.
 7848
requerer *ptg.* 7986
requérir *frz.* 7986
requerir *altoberital. span.* 7986
requerre *prov.* 7986
requesta *prov. span. ptg.* 7986
requête *frz.* 7986
requiebro *span.* 7848
requiebro *span. ptg.* 2598
requilia *paduan.* 7935
requin *frz.* 7987
requinquer *frz.* 5291
reâ *rtr.* 7992
reâ *valmogg.* 7916
res *span.* 7784
resabiar *span. ptg.* 7991
resabio *span. ptg.* 7991
resahir *ptg.* 7999
resaiibo *span. ptg.* 7991
resailir *frz.* 7999
resalir *span.* 7999
resar *span. ptg.* 7841
rësari *rum.* 7885
resari *rum.* 7999
rësbate *rum.* 7869
rescana *tic.* 7998
rescinhar *prov.* 5276
rescrever *ptg.* 7994
rescribir *span.* 7994
rescrivere *ital.* 7994
rescindere *ital.* 7993
rëskoace *rum.* 7874
rescodre *prov.* 7875
rëscola *rum.* 7872
rescondre *prov.* 7873
rescorre *afz.* 7875
rescos *afz. prov.* 7875
rescossa *rum.* 7875
rescost *prov.* 7873
resda *piacent.* 7841
rëse *nfrz.* 7925
rëseamina *rum.* 7996
réseau *nfrz.* 8032
resecare *ital.* 7995
resego *altigur.* 7995
reseka *abruzz.* 7997
resel *afz.* 8032
resena *valtell.* 7806
resente *altvenez.* 7835
reseuil *afz.* 8031
resfaça *rum.* 7876
rësflra *rum.* 7877
rësfoieza *rum.* 7878
rësfringe *rum.* 7879
reâ *piem.* 7995
resia *lomb.* 4450a
resilier *frz.* 7999
resilir *span.* 7999
resina *span. ptg. ital. cat.* 8000
résine *frz.* 8000
resjudeca *rum.* 7880
resma *span. ptg.* 8113
resmonear *ptg.* 7951
resmoninhar *ptg.* 7951
resmungar *ptg.* 7951
resoar *ptg.* 8003
- resola** *ital.* 5507. 10069
resolver *span. ptg.* 8002
resonar *cat. prov. span. ptg.* 8003
résonner *frz.* 8003
resoplar *span.* 8017
resordre *afz.* 8018
resorger *prov.* 8018
resorgere *ital.* 8018
resortir *afz.* 8018
résoudre *frz.* 8002
respasser *afz.* 8003a
respect *frz.* 8006
respecter *nfrz.* 8004
respecto *span.* 8005
respeitar *prov. ptg.* 8004
respeito *ptg.* 8005
respeit-z *prov.* 8005
respetar *span.* 8004
respoto *span.* 8005
rëspica *rum.* 7883
respinder *arenez.* 8007
rëspinge *rum.* 7882
respirare *ital.* 8006
respirer *frz.* 8006. 8958
respit *afz.* 8005
respitier *afz.* 8004
respetto *ital.* 8005
resplandre *prov.* 8007
resplendir *frz.* 8007
rëspoinăine *rum.* 7884
responder *span. ptg.* 8008
respondre *prov.* 8008
responder *cat.* 8008
respons *cat.* 8008
responso *span. ptg.* 8008
respos *prov.* 8008
respost *prov.* 8008
respuesta *span. ptg.* 8008
respunde *rum.* 8008
respundiri *sard.* 8008
respuns *rum.* 8008
respus *rtr.* 8008
resquicio *span.* 7688.
 7886
resquitto *ital.* 8005
ressa *ital.* 8111
resse *frz. (dial.)* 8020
resse *lothr.* 7926
ressort *frz.* 8018
ressortir *frz.* 8018
ressource *frz.* 9282
rest *nprov. cat.* 8012
resta *ital.* 7902. 8012.
 8015
restañar *span.* 9010
restar *prov. span. ptg.* 8015
restare *ital.* 8015
restauração *ptg.* 8009
restauracion *span.* 8009
restauracio-s *prov.* 8009
restaurant *frz.* 8010
restaurar *prov. span. ptg.* 8010
restaurare *ital.* 8010
restauration *frz.* 8009
restaurer *frz.* 8010
reste *frz. ptg.* 8015
- reste** *sard. ptg.* 8012
restequier *frz.* 9050
rester *frz.* 8015
restija *sard.* 8011
restio *ital.* 8014
restituer *frz.* 8013
restituere *ital.* 8013
restituir *span. ptg.* 8013
restiu-s *prov.* 8014
resto *ital. span. ptg.* 8015
rëstoarce *rum.* 7888
restolho *ptg.* 9061
rëstorna *rum.* 7887
restreindre *frz.* 8016
restrenher *prov.* 8016
restricto *span. ptg.* 8016
restringere *ital.* 8016
restringir *span. ptg.* 8016
resufla *rum.* 8017
resuna *rum.* 8003
resurgere *ital.* 8018
resurgir *nfrz. span. ptg.* 8018
rësusclter *frz.* 8019
reave *afz.* 7697
ret *nprov.* 8020
retama *span. ptg.* 7800
retar *nspan.* 7985
retraire *prov. frz.* 8035
retrage *rum.* 8035
rëtrécir *nfrz.* 9100
refe *rum.* 8023
rete *ital.* 8020
retensar *prov.* 7836
retentir *frz.* 8030
reter *afz.* 7985
rëttiä *ital.* 8020
reticella *ital.* 8023
réticule *frz.* 8025
rétif *frz.* 8014
rétina *ital.* 8027
reto *nspan.* 7985
retöar *span.* 8042
rétoile *frz.* 8079
retoño *span.* 8042
retorta *span. ptg.* 8034
retorte *frz.* 8034
retroencha *prov.* 8039
retroenche *afz.* 8039
retroenge *afz.* 8039
retroensa *prov.* 8039
rettore *ital.* 7851
retz *prov.* 8020
reu *rum. rtr. acat.* 8044
reubarba *prov.* 8043
reube *afz.* 8170
reule *afz.* 7912
reuma *ital. span. ptg.* 8061
reuper *frz. altpic.* 8045
reu-s *prov.* 8044
rëuser *afz.* 7897
rëutate *rum.* 7927
reuver *afz.* 8171
reva *prov.* 7697
revanche *frz.* 8054. 10194
revancher *frz.* 8054. 10194
revärsa *rum.* 8050
- rëve** *frz.* 7697. 8047
reve *frz. (dial.)* 7759
reve *afz.* 7763
revèche *nfrz.* 8051. 8120
revel *afz.* 7826
reveler *afz.* 7697. 7826
révêler *frz.* 8048
revelim *ptg.* 8046
revellar *prov.* 7826
revel-s *prov.* 7826
revendiquer *frz.* 8054
revengier *afz.* 8054.
 10194
revenir *frz.* 8049
revenir *prov.* 8054
reventar *span.* 7967
rêver *afz.* 7862
rêver *frz.* 3280. 7826.
 7955. 7990. 9955
revers *prov. frz.* 8051
reverser *frz.* 8050
reverter *span. ptg.* 8052
revertir *prov.* 8052
reves *span.* 8051
revesar *span.* 8050
revesche *afz.* 8120
revessa *ptg.* 8051
revessar *ptg.* 8050. 8051
reverso *ptg.* 8051
revéz *ptg.* 8051
revider *afz.* 8055
revir *prov.* 8051
revôir *burg.* 8058
revoit *afz.* 8051
revoir *frz.* 8053
revola *franco-prov.* 8118a
revolcarse *span.* 8058
revolta *ptg.* 8057
revoltar *ptg.* 8057
révolte *frz.* 8057
révolter *frz.* 8057
révolution *frz.* 8056
revolver *span. ptg.* 8058
révora *ptg.* 8118
revue *frz.* 8053
rey *span.* 8059
reyalme-s *prov.* 7899
reyna *span.* 7906
reynar *span.* 7909
reyn-s *prov.* 7910
reyno *span.* 7910
rez *frz. ptg.* 7798
rez *ptg.* 7784
rezar *span. ptg.* 7841
rez-de-chaussée *frz.* 7798
rezelar *span.* 10446
rezelo *span.* 10446
rezemer *prov.* 7865
rezenso-s *prov.* 7860
rezina *prov.* 8000
rezir *prov.* 7838
rezno *span.* 8068
rezza *ital.* 8020
rezzolu *sard.* 8031
rezzuola *ital.* 8031
Rheims *frz.* 7941
rheuma *span.* 8061
rhume *frz.* 8061
rhubarbe *frz.* 7696
rhubarbe *nfrz.* 8043

ri rtr. 8070
rial-s prov. 7900
riavolo ital. 8230
riba span. ptg. 8092
ribalda prov. 4644
ribaldo ital. span. ptg. 4644
ribaltare ital. 7819
ribar prov. 8066
ribatge-s prov. 8094
ribaudo frz. 4644, 7696
ribaude ital. 4644
ribaudequin frz. 4644
ribaut-z prov. 4644
ribe frz. 7961, 8066
ribeba ital. 7694
ribeca ital. 7694
ribeira ptg. prov. 8093
ribellare ital. 7826
riber afrz. 4644
ribera span. 8093
riblette frz. 7960
ribja' can. 8097
ribouc frz. 880a
ribrezzo ital. 1576
riburno ital. 10186
ributare ital. 7820
ricamare ital. 7779
ricamo ital. 7779
ricaner nfrz. 7829
ricapitare ital. 7830
ricapito ital. 7830
ricattare ital. 7832
riccattatore ital. 7831
ricchezza ital. 8083
riccio ital. 3273
ricco ital. 8083
ricevere ital. 7839
riche frz. 8083
ricchesse frz. 8083
richiedere ital. 7986
richiesta ital. 7986
ricino ital. 8068
rico span. ptp. 8083
riconoscere ital. 7843
ricordarsi ital. 7846
ricordo ital. 7846
ricorrere ital. 7854a
ricotto ital. 7842
ricoverare ital. 7854
ricóvero ital. 7854
ricovrare ital. 7854
ricredente ital. 7847
ricreder(s) ital. 7847
ricreduto ital. 7847
ricrescere ital. 7849
ric-s prov. 8083
ricuperare ital. 7854
ridda monf. 8228
ride frz. 8069
ride rum. 8070
rideau frz. 8069
ridelle frz. 8069
rider frz. 8069
ridere ital. 8070
ridi altoberital. 8080
ridicule frz. 8025
riditore ital. 8072
ridotto ital. 7866
ridurre ital. 7866

rièble frz. 8065
riècer rtr. 7916
riedere ital. 7864
riel span. 7912
rien frz. 7937
rienda span. 8027
riepto aspan. 7985
riere afrz. 8037
riesgo span. 7995
rièsi friaul. 7995
rieud prov. 8169
rieur frz. 8072
rieto aspan. 7985
rifa cat. span. ptg. 8076
rifar cat. span. ptg. 8076
rifar span. 4641
riffa ital. 8076
riffe-raffa romagn. 4641
riffer afrz. 8076
riffle afrz. 8075
riffler afrz. 8075
rifi-rafe span. 4641
riflutare ital. 7897, 7898
rifluto ital. 7897, 7898
riflard nfrz. 8075
rifler nfrz. 8075
riflessione ital. 7892
riflettere ital. 7891
rifo südfz. 8212
rifrangere ital. 7894
rifrigerio ital. 7896
rifusare ital. 7897
riga ital. 8077
rigare ital. 8081
rigato ital. 8077
rigatta ital. 8077
rigattare ital. 3271
rigattiere ital. 8077
rightetta ital. 8077
rightinu sard. 8068
rigido ital. 8080
rigo ital. 8077
rigoglio ital. 9914
rigolar venez. 8164
rigole nfrz. 8078
rigoletto ital. 8077
rigonha aptg. 5184
rigore ital. 8082
rigoro ital. 8108
rigot prov. afrz. 8077
rigotar prov. 8077
rigottato ital. 8077
riguardare ital. 8058a, 10359
riguardo ital. 10359
rigueur frz. 8082
rlie rum. 8141
rija span. 8111
rijar span. 8112
rilasciare ital. 7930
rilazione ital. 7929
rilevare ital. 7931
rilevo ital. 7931
rilhar ptg. 8126
rilievo ital. 7931
rilucere ital. 7936
rilughere sard. 7936
rima ital. prov. span. ptg. 8084

rima posch. ptg. 8085
rima rum. 8087
rimanère ital. 5877, 7939
rimar prov. span. 8087
rimar prov. span. ptg. 8084
rimare ital. 8084
rimător rum. 8086
rimbrocciare ital. 7981
rimbrontolare ital. 7982
rimbrottare ital. 1586, 7982
rimbrotolare ital. 1586, 7982
rime frz. 8084
rime afrz. 8073
rimedire ital. 7865
rimembrare ital. 7940
rimemorare ital. 7940
rimmer afrz. 8073
rimmer frz. 8084
rimettere ital. 7943
rimpetto ital. 7924
rimprocciare ital. 7981
rimproverare ital. 4794
rimproverio ital. 4794
rimprovero ital. 4794
rimondare ital. 7950
rimorchiare ital. 7948
rimorchio ital. 7949
rim-s prov. 8084
rimurchiare ital. 7948
rin afrz. 7923
riña span. 8091
rincão ptg. 7748
rinceau frz. 7738, 7746
rincer nfrz. 7836, 7988
rincha rum. 4572, 8139
rinchar ptg. 4572
rincon span. 7748
rinculare ital. 7863
rindunè rum. 4578, 4579
rindunè (?) rum. 4579
rine ptg. 7953
rinegare ital. 7954
rinfrancescare ital. 7922
ringesci rum. 8091
ringhiare ital. 8091
ringhiere ital. 4646
ringla span. 7912
ringlera span. 7912
ringlero span. 7912
ringlon span. 7912
ringraziare span. 4388
rinhão ptg. 7955
rinichiu rum. 7957
riñon span. 7955
rinovare ital. 7956
rintuzzare ital. 5112, 9799
rinunziare ital. 7958
rinzo cat. 7955
rio ital. 8044, 8065, 8109
rio span. ptg. 8358, 8362
rione ital. 7908
riorte frz. 8084
riosa venez. 8145
riota prov. 8065
riote afrz. 8065
rioter afrz. 8065
riotta ital. 8065

riottare ital. 8065
ripa ital. 8092
ripa span. ptg. 7972
riparare ital. 7962
riparo ital. 7962
ripascere ital. 7963
ripastinare ital. 7964
ripentaglio ital. 7968
ripentirsi ital. 7974
ripetere ital. 7970
ripetizione ital. 7969
ripia span. ptg. 7972
ripiar span. 7972
ripidina rum. 8095
ripido ital. 8095
ripio valencian. span. ptg. 7972
ripire ital. 7973
riporre ital. 7975
ripos rum. 8096
riposa rum. 7966
riposare ital. 6943, 7966
riposo ital. 6943
ripostiglio ital. 7975
riprendere ital. 7979
ripresaglia ital. 7980
ripresentare ital. 7978
ripresentazione ital. 7977
riprovare ital. 7983
riquerir altoberital. 7986
rir ptg. 8070
rire prov. frz. 8070
ri(u)rer cat. 8070
ris rum. prov. frz. cat. 8104
ris frz. 8098
ris prov. 6742
ris tic. 7716
riš rtr. 7716
risa span. 8104
risada span. ptg. 8099
risalire ital. 7999
risata ital. 8099
risattare ital. 7870
risatto ital. 7970
riscoia ital. 7875
riscrivere ital. 7994
risco ptg. span. 7995
riscuotere ital. 7875
risecare ital. 7995
risée frz. 8099
risegare ital. 7995
risè rum. 8099
risibile ital. 8101
risibile frz. 8101
risicare ital. 7995
risico ital. 7995, 8061a
risma ital. 8113
riso ptg. 8104
riso ital. 6742, 8104
risoffiare ital. 8017
risolvere ital. 8002
risolare ital. 8003
risorgere ital. 8018
risorto ital. 8018
rispettare ital. 8004
rispetto ital. 8005
rispido span. ptg. 8221
rispondere ital. 8008
risposta ital. 8008

rispuender *rtr.* 8008
risque *frz.* 7995
risquer *frz.* 7995. 8061a
rissa *ital.* 8111
rissare *ital.* 8112
rissoler *frz.* 8102
rista *piem.* 8103
ristare *ital.* 8015
riste *ptg.* 8015
risti *obwald.* 8227
ristituire *ital.* 8013
ristorare *ital.* 8010
ristorazione *ital.* 8009
ristoro *ital.* 8010
ristra *span.* 7902. 8012
ristrar *span.* 7902. 8012
ristre *span.* *ptg.* 8015
risurgere *ital.* 8018
risuscitare *ital.* 8019
rite *frz.* 8105
ritenere *ital.* 8029
ritimo *ital.* 8064
ritmo *ital.* 8064
rito *ital.* 8105
ritondello *ital.* 8166
ritondo *ital.* 8169
ritorcere *ital.* 8033
ritorta *ital.* 8034
ritrarre *ital.* 8035
ritribuire *ital.* 8036
ritroso *ital.* 8041
ritto *ital.* 7862
riu *comask.* 7923
riu *afz.* 8109
riubarbara *acat.* 8043
riubarbaro *ncat.* 8043
riubarber *acat.* 8043
riule *afz.* 7912
riu-s *prov.* 8109
riva *ital.* 8092
rivage *frz.* 8094
rivaggio *ital.* 8094
rival *frz.* *span.* *ptg.* 8106
rivale *ital.* 8106
rivalità *ital.* 8107
rivalité *frz.* 8107
rive *frz.* 8092
rivedere *ital.* 8053
riveira *ptg.* 8093
rivelare *ital.* 8048
rivellino *ital.* 8046
rivenire *ital.* 8049
river *frz.* 8066. 8092
rivera *span.* 8093
riversare *ital.* 8050
riversciare *ital.* 8051
riverscio *ital.* 8051
riverso *ital.* 8051
riveritare *ital.* 8052
rivesciare *ital.* 8051
rivescio *ital.* 8051
rivet *frz.* 8066
rivetier *frz.* 8066. 8092
riviera *ital.* 8093
rivière *frz.* 8093
rivista *ital.* 8055
rivistare *ital.* 8055
rivista *ital.* 8053
rivo *ital.* 8109

rivolgere *ital.* 8058
rivolta *ital.* 8057
rivoltare *ital.* 7819. 8057
rivoluzione *ital.* 8056
rixa *ptg.* 8111
rixar *ptg.* 8112
riz *frz.* *cat.* 6742
rizo *span.* 8273
rizzaghiu *sicil.* 8021
rizzare *ital.* 7850
ro *span.* *ptg.* 8114
roable *afz.* 8230
roade *rum.* 8127
roana *span.* 7815a
roano *ital.* 7815a
roată *rum.* 8155
rob *ital.* *frz.* *span.* 8115
roba *ital.* *rtr.* *aspan.* 8170
robar *span.* 8171
robbia *ital.* 8176
robbio *ital.* 8175
robbo *ital.* 8115
robe *frz.* 8170
roberge *frz.* 8213a
Robert *frz.* 8128
robia *aspan.* 8171
robin *span.* 3702. 8116
robi-s *prov.* 8178
roble *span.* *ptg.* 8119
roble *ptg.* 7654
robo *span.* 8170
róbora *ptg.* 8118
robra *span.* 8118
robuste *frz.* 8120
robusto *ital.* 8120
roc *prov.* *frz.* 8135
roc *frz.* *cat.* 8121
roca *ptg.* 8123
roca *span.* *ptg.* 8121
rocaille *frz.* 8121
roccare *ital.* 8135
rocca *ital.* 8121. 8123
roccetto *ital.* 8122
roccchetta *ital.* 8123
roccchetto *ital.* 8122
roccchio *ital.* 8165
roccchione *ital.* 8121
roccia *ital.* 8121. 8160
rocco *ital.* 8135
roccolo *pistoj.* 8161b
rochal *frz.* 4653
roche *frz.* 8121
rocher *frz.* 8121
rochet *frz.* 8122
rochier *afz.* 8121
rochier-s *prov.* 8121
rochio *ital.* 8121
rociar *span.* *ptg.* 8148
rocin *span.* 8152
rocinante *span.* 8152
rocio *span.* *ptg.* 8148
roci-s *prov.* 8152
roco *ital.* 7812
rococo *ital.* 8121
roc-s *prov.* 8121
roda *rtr.* *prov.* *ptg.* *cat.* 8155
rodan *prov.* 8157
rodar *span.* *ptg.* *prov.* 8162

rodavilla *aspan.* 8230
rodela *prov.* *span.* 8159
rodella *ptg.* 8159
röder *frz.* 7697. 8162
rodere *sard.* *ital.* 8127
rodilla *span.* 8159
rodo *cat.* 8169
rodo franco-prov. 7791a
rodular *trent.* 8164
ro(t)e *frz.* 8155
roeda *rtr.* 8155
roele *afz.* 8159
roeler *afz.* 8164
roer *span.* *ptg.* 8127
roevet *afz.* (*Rol.*) 8134
rofia *ital.* 8188
rob *ptg.* 8212
rog *prov.* 8175
roga *prov.* 8176
rogar *span.* *ptg.* 8134
rogare *ital.* 8134
roggio *ital.* 8175
rogier *afz.* 8125
rogo *ital.* 8181
rogo arag. 7816a
rogna *ital.* 8141
rogne *frz.* 8141
rogner *nfrz.* 8167
rognie *pic.* 8142
rognon *nfrz.* 7955
rognone *ital.* 7955
rogue *frz.* 4649
rohal *frz.* 4653
rohart *frz.* 4653
roi *frz.* 8059
roi *afz.* 7937. 8020
roia *prov.* 8176
roiamant *afz.* 7865
roib *rum.* 8175
roibă *rum.* 8176
roide *frz.* 8080
roie *afz.* 8067. 8078. 8189
roige *afz.* 8175
roignon *afz.* 7955
rolier *afz.* 7713
roil *afz.* 8231
roilh *prov.* 3702
roilha *prov.* 3702. 8231
roilhar *prov.* 8231
roilh-z *prov.* 8231
roim *ptg.* 8196
roina *prov.* 8196
roir *afz.* 8161
roire *prov.* 8127
roisant *afz.* 7835
roise *frz.* 8161
roisel *afz.* 8032
roisne *frz.* (*dial.*) 8068
roissier *afz.* 8121. 8225a
roiste *afz.* 7810. 8124
roit *lomb.* 8183
roit *afz.* 8080
roitelet *frz.* 8059
roixar *apz.* 7773
roiz *afz.* 8032
roize *prov.* 8199
roja *cat.* 8176
rojão *ptg.* 8149
rojar *ptg.* 8149
rojo *span.* 8224

rol *span.* *ptg.* 8165
rola *ptg.* 8165. 9835
Roland (*sc. chardon*) *frz.* 1932
rolar *ptg.* 8164
rolde *span.* 8165
rôle *frz.* 8165
rolear *span.* 8164
rolinha *ptg.* 9836
rolle-s *prov.* 8165
rollo *span.* 8165
rolo *ital.* 8165
rom *cat.* 8201
romadia *sard.* 8061
roman *nfrz.* 8136
romance *span.* *ptg.* 8136
romancear *span.* *ptg.* 8136
romancier *afz.* 8136
romani *cat.* 8150
romanre *prov.* 7939
romans *prov.* 8136
romansar *prov.* 8136
romansch *rtr.* 8136
romant *afz.* 8136
romantic *engl.* 8136
romantique *nfrz.* 8136
romanz *afz.* 8136. 8187
romanzar *span.* *ptg.* 8136
romanzo *ital.* 8136
romaria *ptg.* 8138
romarin *frz.* 8150
romba *ital.* 8063
rómbice *ital.* 8199
rombo *ital.* 8063
rombo *ptg.* 8201
rombola *ital.* 8063
rombolare *ital.* 8063
romeint *aemil.* 7736
romeiro *ptg.* 8138
rómen *berg.* 6612
romero *span.* 8150
romero *span.* *ital.* 8138
roignon *prov.* 8200
rómice *ital.* 8199
romier *afz.* 8138
romire *ital.* 4650
romito *ital.* 8267
romná *berg.* *bresc.* *crem.* 6611
romo *span.* 8201
romore *ital.* 8200a
romp *lomb.* 8203
romper *span.* *ptg.* 8202
rompere *ital.* 8202
rompre *prov.* *frz.* 8202
romprer *cat.* 8202
rôn *nprov.* 8181
roña *span.* 8141
ronc *cat.* 7812
ronca *ital.* 8207
roncar *prov.* *cat.* *span.* *ptg.* 8140
roncare *sard.* 8140
roncare *ital.* 8207
ronce *afz.* 8209
ronce *frz.* 8181. 8199
roncear *span.* 8205
ronceiro *ptg.* 8205
roncejar *cat.* 8205

- roncero** *span.* 8205
ronchier *afz.* 7920. 8140
ronchin *pic.* 8152
ronchione *ital.* 8121
ronci-s *prov.* 8152
roncin *afz.* 8152
roncigliare *ital.* 8207
ronco *span. aptg.* 7812
ronco *ital.* 8207
rond *frz.* 8169
ronda *ital.* 8169
ronde *frz.* 8169
rondeau *frz.* 8166
rondinar *cat.* 8186
rondine *ital.* 4579
rondinella *ital.* 4578
ronfiare *ital.* 3842. 7920
ronflar *prov.* 3842. 7920
ronfler *frz.* 3842. 7920
ronger *nfrz.* 8125
rongier *afz.* 8125
ronha *prov. ptg.* 8141
ronho-s *prov.* 7955
ronser-s *prov.* 8199
ronya *cat.* 8141
ronyo *cat.* 7955
ronzar *span.* 8205
ronzare *ital.* 8205
ronzino *ital.* 8152
ronzone *ital.* 8205
roognier *afz.* 8167
rooler *afz.* 8164
ropa *ital. rtr. span.* 8170
roque *span. ptg.* 8135
roquer *prov. frz.* 8135
roquete *span. ptg.* 8122
roquette *frz.* 3283
rore *afz.* 8127
rorqual *frz.* 7813
rorro *span.* 8114
ros *rum. prov. cat.* 8224
roš *burg.* 7812
ros *prov.* 8144
ros *frz.* 7815
rösa *lomb.* 8145
rosa *prov. cat. span. ptg. ital.* 8145
rosada *prov.* 8148
rosaire *frz.* 8147
rosajo *ital.* 8147
rosario *ital. span. ptg.* 8147
rosco *trent.* 4011
rose *frz.* 8145
roseau *frz.* 7815
rosée *frz.* 8148
rosegar *prov.* 8149
roseira *ptg.* 8147
rosel *frz.* 7815
roselle, -celle *afz.* 7815
rosenhol *aspan.* 5751
rosicare *ital.* 8149
rosier *frz.* 8147
rosignuolo *ital.* 5751
rosmaninho *ptg.* 8150
roso *ital.* 1601a. 4011. 8221
rossa *prov.* 8152
rosse *frz.* 8152
rosser *frz.* 8215. 8225a
rosser *nfrz.* 8121
- rossignol** *frz.* 5751
rossignol-s *prov.* 5751
rossim *ptg.* 8152
rossinyol *cat.* 5751
rossi-s *prov.* 8152
rosso *ital.* 8224
rost *rum.* 8154
rost *cat.* 7810. 8124
rosta *ital.* 8153
rostece *afz.* 7810
rostigioso *ital.* 8124
rostir *cat.* 7814
rosto *ptg.* 8154
rostro *cat. span.* 8154
rosu *sard.* 8144
rot *rtr.* 8202
rot *frz. cat.* 8183
rota *ital.* 8155
rota *prov. aspan.* 2621
rota *prov. span. ptg.* 8214
rotar *prov. cat.* 8182
rotare *ital.* 8162
rotas *rum.* 8156
rote *afz.* 2621. 8163. 8214
rotella *ital.* 8159
roter *frz.* 8182
rotesci *rum.* 8162
rôti *frz.* 7814
rotier *frz.* 7815
rotileza *rum.* 8164
rôtir *frz.* 7814
rotji *cat.* 8175
rotlar *prov.* 8164
rotle-s *prov.* 8165
rotolare *ital.* 8164
rotolo *ital.* 8165
rotonda *ital.* 8169
rotondare *ital.* 8168
rotondo *ital.* 8169
rotrunge *afz.* 8039
rotule *frz.* 8159
rotura *span. ptg.* 8216
roture *frz.* 8216
roturier *frz.* 8216
rotta *ital.* 8214
rotto *ital.* 8215
rottura *ital.* 8216
rot-z *prov.* 8183
rou *span. ptg.* 8114
rouă *rum.* 8144
rouan *frz.* 7815a
rouain *afz.* 8157
rouane *frz. (dial.)* 8068
rouanne *frz.* 8206
rouâteule *frz.* 8034a
rouba *aptg.* 8170
roubar *ptg.* 8171
roubo *ptg.* 8170
rouche *afz.* 8100
roucin *afz.* 8152
roucom *aptg.* 7773
roue *frz.* 8155
rouelle *nfrz.* 8159
rouer *frz.* 8162
rouette *frz.* 8034
rouf *frz.* 8129
roufo *südfrz.* 8212
- rougă** *nprov.* 8125
rouge *frz.* 8175
rouger *frz. (dial.)* 8125
rougir *frz.* 8175
rouille *frz.* 3702. 8231
rouiller *nfrz.* 8231
rouillier *afz.* 8231
rouiosoun *nprov.* 8225
rouir *nfrz.* 8161
rouis *nprov.* 8225
rouisso *nprov.* 8225
rouit *lomb.* 8183
rouler *nfrz.* 8164
roumese *nprov.* 8199
rounjă *nprov.* 8125
rounse *nprov.* 8199
roupa *ptg.* 8170
roure-s *prov.* 8119
rouurscă *rum.* 5361
rousar *aptg.* 7773
rousseruel *afz.* 8222a
rousigă *nprov.* 8149
roussin *nfrz.* 8152
route *frz. afz.* 8214
routier *frz.* 8214
routine *frz.* 8214
rouvaison *afz.* 8190
rouver *afz.* 8134 u. N.
rouver *frz.* 2540
rouvieux *frz.* 8173a
rouvre *frz.* 8119
roux *frz.* 8224
rouxinhol *ptg.* 5751
rovaison *afz.* 8130
rovajo *ital.* 1514
roveda *lomb.* 8174
rovell *cat.* 3702
rovella *ital.* 7826
rovellare *ital.* 7826
rovello *ital.* 7826
rovente *ital.* 8173
ro(u)ver *afz.* 4651. 8134
rovere *ital.* 8119
rovesciare *ital.* 8051
rovescio *ital.* 8051
rovesche *afz.* 8120
roveto *ital.* 8174
rovina *ital.* 8196
rovinare *ital.* 8197
rovire *sten.* 8173
rovistare *ital.* 8055
rovistico *ital.* 5593
rovo *ital.* 8181
roxo *ptg.* 8224
royal *frz.* 7900
royaume *frz.* 7899
royon *afz.* 7908
rozar *span. ptg.* 8149. 8231a
rozer *prov.* 8127
rozilh-z *prov.* 8231
rozina *prov.* 8000
roznar *span.* 8205
rozza *ital.* 8152
rozzo *ital.* 8185
ru *span. ptg.* 8114
ru *afz.* 8172
rua *prov. span. ptg.* 8189
- rualdo** *ptg.* 10373
rubalda *ital. span. ptg.* 4644
rubaldo *ital. span. ptg.* 4644
ruban *frz.* 8090
rubare *ital.* 8171
rubare *ital. span. ptg.* 4644
rubbio *ital.* 8175
rubecchio *ital.* 8177
rubeste *afz.* 8120
rubesto *ital.* 8120
rubi *span.* 8178
rubi *ptg.* 8178
rubia *span.* 8176
rubican *frz.* 7759b
rubiglia *ital.* 3285
rubim *ptg.* 8178
rubin *span.* 8178
rubino *ital.* 8178
rubio *span.* 8175
rubis *frz.* 8178
rubja *canar.* 8175
ruho *span. ptg.* 8181
rubrica *ital.* 8180
rubrique *frz.* 8180
rucé *lomb.* 8183
ruca *ital.* 1827. 3283
ruca *prov.* 3283
ruche *abruzz.* 3283
ruche *nfrz.* 8100. 8217
ruciare *ital.* 8210
rucio *span.* 8218
ruço *ptg.* 8218
rud *aemil.* 8187
rua *cat. span. ptg. prov.* 8228
rude *frz.* 8190
rude *ital. frz.* 8184
rue *frz.* 8189. 8228. 8229
ruca *span.* 8123
rueda *span.* 8155
ruede *frz.* 8155
rueddula *sard.* 8163a
ruer *frz.* 8155
ruer *frz.* 8232
ruere *sard.* 8211
rufa *ital.* 8188
ruff *ital.* 8188
ruffa *ital.* 8213
ruffa-raffa *ital.* 4641
ruffiano *ital.* 8188
ruflan *span.* 8188
ruflan-s *prov.* 8188
ruflen *frz.* 8188
rufo *span.* 8129. 8213
rug *rum.* 8181
ruga *veron. mail.* 3283
rûga *mail.* 8228
ruga *ital. ptg.* 8189
ruga *rum.* 8134
rugar *rtr.* 8134
rugesci *rum.* 8191
ruggiara *ital.* 8191. 8193
ruggine *ital.* 3702
ruggire *ital.* 8191
rugia *ital.* 8148
rugina *rum.* 3702
rugier *afz.* 8125

rugir *prov. nfrz. span. ptg.* 8191
rugliare *ital.* 8191. 8193
rugnia *rtr.* 8141
rugumá *rum.* 8200
rugumare *ital.* 8200
rui *afrz.* 8182
riiá *lomb.* 8182
ruibarba *span. ptg.* 7695
ruibarbo *span. ptg.* 8043
ruicel *afrz.* 8172
ruida *berg.* 8174
ruido *span. ptg.* 8192
ruiler *afrz.* 7913
ruim *ptg.* 8196
ruin *span.* 8196
ruina *ital. prov. cat. span. ptg.* 8196
ruinã *rum.* 8196
ruinar *cat. span. ptg.* 8197
ruinare *ital.* 8197
ruine *frz.* 8196
ruiner *frz.* 8197
ruineux *frz.* 8198
ruineza *rum.* 8197
ruinos *rum. prov. cat.* 8198
ruinoso *ital. span. ptg.* 8198
ruinu *sard.* 8702
ruinzu *sard.* 8702
ruinzu *logud.* 322 N.
ruiponto *ptg.* 7759
ruiponce *span.* 7759
ruir *afrz.* 8191
ruir *rtr.* 8127
ruiseñor *span.* 5751
ruisseau *nfrz.* 8109. 8172
ruisseau *frz.* 8110. 8133
ruit *afrz.* 8192
ruiva *ptg.* 8176
ruju *sard.* 8224
ullo *ital.* 8165
rumaner *rtr.* 7939
rumare *ital.* 8200
rumb *frz.* 8063
runbo *span. ptg.* 8063
rūment *valsass.* 7736
rumega *rum.* 8200
rumiar *cat. span. ptg.* 8200
rumicciare *ital.* 4650
ruminer *nfrz.* 8200
rumint *com.* 7736
rumo *ptg.* 8063
rumor *span. ptg.* 8200a
rumpe *rum.* 8202
rumper *rtr.* 8202
runa *rtr.* 8204
runar *rtr.* 8204
runer *afrz.* 8208
rungier *afrz.* 8200
runza *sard.* 8141
ruolo *ital.* 8165
ruosc *lad.* 4011
ruota *ital.* 8155
ruotolo *ital.* 8165
ruptoare *rum.* 8216
ruque *norm.* 8217
ruşă *rum.* 8145
rusc *lad.* 4011
rusca *prov. piem.-lomb.* 8100. 8217
ruscha *prov.* 8100
rusche *afrz.* 8100. 8217
ruscello *ital.* 8133. 8172
rusco *ital. cat. span. ptg.* 8219
ruse *frz.* 7897
ruser *nfrz.* 7897
ruspare *ital.* 8222
ruspio *oberostital.* 8221
ruspo *ital.* 8220. 8221
ruszare *ital.* 8223
russo *ptg.* 8218
rusta *neap.* 8226
rustat-z *prov.* 8227
ruste *prov. afrz.* 8227
rustié *afrz.* 8227
rustina *neap.* 8226
rustine *frz.* 8187a
rustre *nfrz.* 8227
rustu *franco-prov.* 7811
rut *frz.* 8192
rut *rtr.* 8202
rutã *rum.* 8228
ruta *ital.* 8228
ruttare *ital.* 8182
ruticare *ital.* 8161a
rutto *ital.* 8183
ruu *sard.* 8181
ruvesche *afrz.* 8120
ruvettu *sicil.* 8181
ruvido *ital.* 8190. 8194
ruviettu *calabr.* 8181
ravistare *ital.* 8055
ruvistico *ital.* 5693
ruvulù *posch.* 8058
ruxada *cat.* 8148
ruyar *cat.* 8148
ruym *afrz.* 8116
ruyn *afrz.* 8116
ruzer *prov.* 8186
ruzio *gal.* 8218
ruzo *gal.* 8218
ruzzare *ital.* 9283
ruzzolare *ital.* 8164
rythme *frz.* 8064

S.

s- rum. *ital. rtr.* 3304
š- rtr. 3304
sa *rum.* 8680. 9301
sa *cat.* 3179. 9301
sa *prov. frz.* 9301
sa *prov.* 3179
sa- span. 9146
saar *ptg.* 8334
saas *afrz.* 8258
saba *sard.* 8337
sábado *span. ptg.* 8236
sábalu *span.* 8234a
sábana *span.* 8235
sabandija *span.* 8646
sabanilla *span.* 8235
sabao *ptg.* 8345
sabata *prov.* 8338

sabato *prov.* 2511
sabbadu *sard.* 8236
sabbato *ital.* 8236
sabbia *ital.* 8244
sabbione *ital.* 8243
sabe *rtr.* 8240
sabejo *span.* 8580
sabenada *span.* 8343
sabença *ptg.* 8341
sabenssa *prov.* 8341
sabenza *span.* 8341
saber *cat. span. ptg. prov.* 8342
sabi *cat.* 8240
sabina *span.* 8289
sabio *span. ptg.* 8240
sábiu *sard.* 8240
sable *afrz.* 8828
sable *frz.* 8244
sable *span.* 8237
sablon *span.* 8244
sablon *frz. span.* 8243
sablun *rtr.* 8243
sabó *cat.* 8345
saboeiro *ptg.* 8346
sábolo *span.* 8244
sabone *sard.* 8345
sabor *cat. span. ptg.* 8348
sabor *prov.* 8348
sabore *sard.* 8348
sabo-s *prov.* 8345
sahot *frz.* 2511. 8338
sahotar *prov.* 8338
sahoter *frz.* 8338
sahotier *frz.* 2511
sabrans *südfz.* 8349
sabre *frz.* 8237
sabre *béarn.* 8339
sabrenas *frz.* 8343
sabros *cat.* 8349
sahroso *span. ptg.* 8349
sahuco *span.* 8241
sahueso *span.* 8580
sabujo *ptg.* 8580
saburã *rum.* 8245
saburra *ital.* 8245
saburre *frz.* 8245
sac *frz.* 8249
sac *afrz.* 8248
sacabuche *span.* 8247
sacaman *prov.* 8250
sacar *span. ptg.* 8248
saccader *frz.* 9220
saccager *afrz.* 8248
saccente *ital.* 8340
saccheggiare *ital.* 8248
sacco *ital.* 8248. 8249
saccomanno *ital.* 8250
saciado *span. ptg.* 8386
saciar *span. ptg.* 8380
saciedad *span.* 8379
saciedade *ptg.* 8379
sachar *span. ptg.* 8360
sachier *afrz.* 8248
sacho *span. ptg.* 8361
saco *span. ptg.* 8249
sacomano *span.* 8250
sacramentar *span. ptg.* 8252
sacramentare *ital.* 8252
sacramento *span. ptg. ital.* 8252
sacrare *ital.* 8254
sacrato *ital.* 8253
sacre *frz. span. ptg.* 1914. 8251
sacre *frz.* 8254
sacré *frz.* 8253
sacrer *frz.* 8254
sacro *ital. span. ptg.* 8251
sac-s *prov.* 8249
sacudir *span.* 9219. 9220
sade *afrz.* 8386
sade *frz.* 8389
sadio *ptg.* 8306
sadisfare *ital.* 8383
sadol *prov.* 8386
sadreia *prov.* 8388
sadro *posch.* 8387
sadul *rtr.* 8386
saeta *span.* 8268
saetear *span.* 8270
saetta *ital.* 8268
saettare *ital.* 8270
saettiere *ital.* 8269
saffiro *ital.* 8352
saffio *ptg.* 4111
safo *ptg.* 8313
safran *nfrz.* 10425
safré *frz.* 8263. 8349
safré *afrz.* 10425
sağá *mail.* 8358
sagan *genues.* 8368
sage *frz.* 8239. 8344
săgeatã *rum.* 8268
sagena *ital.* 8266
sagerida *span.* 8388
sagesse *frz.* 8341
sageta *cat.* 8268
săgetător *rum.* 8269
sageteza *rum.* 8270
saggio *ital.* 8344
sagi *cat.* 8267
sagin *cat.* 8267
sagin-s *prov.* 8267
sagire *ital.* 8396
sagittaire *frz.* 8269
sagittar *prov.* 8270
sagittario *ital.* 8269
sagöl *lomb.* 8386
sagolã *lomb.* 8385
sagrado *ital. span. ptg.* 8253
sagramen-s *prov.* 8252
sagramento *ital.* 8252
sagrar *prov. span. ptg.* 8254
sagrason *prov.* 8254
sagrin *ital.* 8265
sagro *ital.* 1914. 8251
saguggio *genues.* 3306
saguincher *frz.* 10397
saguincher *nfrz.* 10400
sahir *nptg.* 8284
saho *cat.* 8381
sahuco *span.* 8241
sahumar *span.* 9242
sahus *prov.* 8580
sai *prov.* 8179
sai *rtr.* 8342

sala prov. *ptg.* 8264
saibo aptg. 8240
saibo ptg. 8242
saibrão ptg. 4262
saibro ptg. 8244
saie frz. 8257. 8264
saieta prov. 8268
saiete afrz. 8268
saigner frz. 8326
saigieux frz. 8328
saillar prov. 8273
saillir frz. 8284
saim afrz. 8267
saime ital. 8267
saimer afrz. 8267
sain span. 8267
saIn afrz. 8257
sain frz. 8336
sain afrz. 8267
saina berg. 8266
sain(-doux) nfrz. 8267
sainete span. 8267
saino ital. 9248
saIn-s prov. 8267
saint frz. 8319
sainteté frz. 8318
saio ptg. 8264
sairement afrz. 8252
sais prov. 1713. 8377
saisir frz. 8896
saison frz. 8381. 9030
saissa prov. 1713
saive frz. 8240
saizla rtr. 8694
saja ital. 8264
saja aital. 8257
sajar span. 1964
sajar ptg. 8425
sajo ital. 8264
sakun canav. 10424
sal rtr. span. ptg. 8277
sala ital. prov. span. ptg. 8276
salã rum. 8276
salada span. ptg. 8277
salade frz. 1702. 8277
salaja ital. 8278
salamandra ital. 8277a
salamidru sard. 8291
salamoia ital. 6383. 8290
salamurã rum. 8290
salão ptg. 8276
salapita ital. 8296
salar prov. cat. span. ptg. 8292
salar prov. span. ptg. 8277
salare ital. 8277. 8292
salario ital. 8278
salassare ital. 8322
salávo ital. 8294
salburosse frz. 8584a
salce ital. rum. span. 8287
salceda span. 8281
salcet rum. 8281
salceto ital. 8281
salchicha span. ptg. 5156. 8298
salciccia ital. 8298
salcio ital. 8278

saldare ital. 8850
sale frz. 8294
sale rum. 9301
sale ital. 8277
salec berg. 8281
salecchia ital. 8708
saler frz. 8277. 8292
sálese venez. 8287
salghér venez. 8287
salgueiro ptg. 8287
salice ital. 8287
saliceto ital. 8281
saliera ital. 8278
salière frz. 8277
saligastro ital. venez. 8280
saligemuru logud. 8287
salin obw. 8709
salina ital. 8283
salir span. aptg. prov. 8284
salire ital. 8284
saliss piem. 8707
salitrã rum. 8291
salitre span. ptg. 8291
salitro span. 8291
sallar prov. 8273
salle frz. 8276
salma span. ital. 8271
salmaistro ital. 8289
salmitre abruzz. 8291
salmitria mail. 8291
salmoura ptg. 6383. 8290
salmorra cat. 6383. 8290
salmor(r)ejo span. 6383
salmuera span. 6383
salmuero span. 8290
salnitro prov. cat. 8291
salnitro ital. 8291
salomoniego span. 8293
Salomun afrz. 8293
salon frz. span. 8276
salone ital. 8276
salop frz. 8804
salorge frz. 4626. 8288
salpare ital. 8317. 8373
salpedrez span. 8295
salpêtre frz. 8291. 8295
salpicar prov. span. ptg. 8279
sal-s prov. 8313
salsa ital. prov. span. ptg. 8299
salsapariglia ital. 8299
salsepareille frz. 8299. 8370
salsiccia ital. 5156
salsitja cat. 5156
salta rum. 8301
saltar span. ptg. 8301
saltare ital. 8301
saltaro venez. 8302
sáltat rum. 8304
saltée lomb. 8302
salterio ital. span. 7499
salteri-s prov. 7499
salto ital. span. ptg. 8304
salto ital. aptg. 8303
salte bellun. 8303

salu sard. 8308
saluer frz. 8307
salud span. 8305. 8307
saludar prov. cat. span. 8307
salustre mesol. 9180
salustro vattell. 9180
salut frz. 8305. 8307
salutare ital. 8307
salutatio-s prov. 8306
salute ital. 8305
saluto ital. 8307
salut-z prov. 8305. 8307
salva ptg. 8309
salvador span. ptg. 8308
salvagem ptg. 8713
salvagina ptg. 8713
salvaire prov. 8308
salvaje span. 8713
salvajina span. 8713
salvano ital. 8712
salvanóri rtr. 8312
salvar prov. span. ptg. 8311
salvare ital. 8311
salvatge prov. 8713
salvatico ital. 8713
salvatore ital. 8308
salvezza ital. 8310
salvia span. ital. 8309
salvie rum. prov. 8309
salvietta ital. 8662
salvigia ital. 8310
salvo ital. span. ptg. 8313
salv-s prov. 8313
samaciú prov. 8289
samân rum. 8717
samarra prov. 3200
sâmhatã rum. 8236
sambene sard. 8329
sambuco ital. 8241
sambue afrz. 8314
samedi nfrz. 8236
samit prov. afrz. 4561
samitarra ptg. 2178
sampati canav. 9311
sampogna ital. 9312
san ital. 8319
sanã lomb. 8334
saña span. 5017. 8331
sanar span. 8334
sanare span. ptg. 6041
sanare ital. 8334
sânătate rum. 8332
sânătos rum. 8336
sanca prov. 8415. 10434
sanch cat. 8329
sanchier afrz. 8333
sancier afrz. 8333
sancir frz. 8882
sanciar prov. 8360
sanco ptg. 8415. 10434
sancochar span. 8592
sancnos prov. 8328
sanc-s prov. 8329
sandal frz. 8335
sandale frz. 8321. 10433
sandalia span. ptg. 8321
sândalo ital. span. ptg. 10433

sandalo ital. 8821
sandalo ital. span. ptg. 8335
sandeu ptg. 8320
sandice ptg. 8320
sandio span. 8320
sândre südostfrz. 2097
sane afrz. 9314
sanetal-z prov. 8332
sanfonha ptg. 9312
sang frz. 8329
sänge rum. 8329
sângereza rum. 8326
sangeros rum. 8328
sangia sard. 8331
sangiosu sard. 8331
sanglant frz. 8323
sangle afrz. 8735
sangle frz. 2189
sangler frz. 2190
sangler frz. 8734
sanglo vegl. 8735
sanglot frz. 8733
sanglotar prov. 8732
sangloter frz. 8732
sanglut rtr. 8733
sangnar prov. 8326
sangrar cat. span. ptg. 8326
sangre span. 8329
sangsue frz. 8330
sangue ital. ptg. 8329
sanguesuga ptg. 8330
sanguijuela span. 8330
sanguileixado aptg. 8322
sanguin frz. 8325
sanguinare ital. 8326
sanguinario ital. 8324
sanguineo ital. ptg. 8325
sanguineo span. 8325
sanguinha ptg. 8325
sanguinho ptg. 8325
sanguinolente ital. 8327
sanguinolento span. ptg. 8327
sanguinos cat. prov. 8328
sanguinoso ital. span. ptg. 8328
sanguisuga ital. 8330
sanha ptg. 5017. 8331
sanidad span. 8332
sanidade ptg. 8332
saniester rtr. 8737
sanità ital. 8332
sanitat cat. 8332
sano ital. span. 8336
sans afrz. nfrz. 8728
sansa ital. 8315
sânseca lucc. 8316
Sanson frz. 8722
sânt rum. 8319
sant cat. 8319
santat-z prov. 8332
santé frz. 8332
santiguar span. 8317
santità ital. 8318
santo ital. span. ptg. 8319
santoreggia ital. 8388
s'anuitier nfrz. 6559

- sant-z** prov. 8319
sanve frz. 8725
são ptg. 8386
saornar span. 9187
saorra prov. 8245
saoul afrz. 8386
sap afrz. 8353
sapã rum. 8350
sapata ptg. 2511. 8338
sapateiro ptg. 2511
sape frz. 8350
saper frz. 8350. 9371
sapere ital. 8342
sapeur frz. 8350
saphir frz. 8352
saphira ptg. 8352
sapido ital. 8339
sapiencia span. ptg. 8341
sapiente ital. 8340
sapienza ital. 8341
sapin frz. 8351
sapio ital. 8344
sapo span. ptg. 8617. 10437
săpon rum. 8345
saponajo ital. 8346
saponar rum. 8346
sapone ital. 8345
saponesci rum. 8347
sapore ital. 8348
sapre norm. 8349
sapreux wallon. 8349
s'aprezi lyon. 3454
sap-s prov. 8353
saquear span. ptg. 8248
saquebute frz. 8247
sar ossol. 8387
sara rum. 8292
sarabanda ptg. ital. 8632
sarabande frz. 8632
sarabatana ptg. 10439
saracco ital. 8650
saracenco ital. 8412
saracinesca ital. 1664. 8442
saracino ital. 8442
saraiva ptg. 4328
saramurã rum. 6383
sarar ptg. 8334
sarar rtr. 8654
sarassin frz. 8442
sarassine frz. 8442
saravatana ptg. 10439
saraza sen. 2084
sarbacane frz. 10439
sarbed rum. 3311. 5018
sarcel valtell. 8356
sarcel afrz. 8356
sarcelle nfrz. 2087. 7663
sârcena neap. 8357
sarchiare ital. 8360
sarchio ital. 8361
sarcia span. 8357
sarcillo span. 8356
sarcina aptg. aital. 8356
sarcinã rum. 8356
sarcire ital. span. 9351
sarclã posch. 8359
sarcloir frz. 8361
sarcler frz. 8360
sarelet frz. 8361
sarco span. 8636
sarcou afrz. 8359
sarda ital. prov. 8362
sardas ptg. 9231
sardê rum. 8363
sardella ital. 8363
sardena veron. com. 8362
sardina ital. span. 8364
sardine frz. 8364
sardinha ptg. 8364
sardó berg. 8362
sardoine frz. 8367
sardón venez. 8362
sardonia span. ptg. ital. 8366
sardonica span. ptg. 8367
sardonico ital. 8367
sardonie frz. 8366
sare rum. 8277
sarêa piem. 8388
sarentras nprov. 8180
sares lomb. 8287
šareša tic. 8287
sarga span. ptg. 8636
sargar span. 2944
sarge frz. 8368. 8636
sargente ptg. 8661
sargento span. ptg. 8661
sargia ital. 8636
sargina ital. 8636
sargo ital. span. ptg. 8368
sargua prov. 8636
sari rum. 8284
sarica rum. 8636
sarire piem. 8369
saritura piem. 8369
sariz lomb. 8707
sarja cat. 8636
sarja span. 1964
sa(r)jar span. 8425
sârînã rum. 9316
sarment frz. 8371
sarmento ital. ptg. 8371
sarmiento span. 8371
sarna cat. span. ptg. 8372
sarnacare ital. 8824
sarnicalo span. 2095
sarôden tic. 8644
sarpã rum. 8373
sarpa rum. 3317
sarpar cat. ptg. 3317
sarpare ital. 3317. 8373
sarpe frz. 8373
sarpunel rum. 8649
sarqueu afrz. 8359
sarracino span. 8442
sarrafar ptg. 8425
sarraja span. 8374. 8653
sarrar prov. 8654
sarrecchia neap. 8637
sarria prov. cat. span. 8275
sarrie afrz. 8275
sarriette frz. 8328
sarró cat. 2536
sarši lomb. 8358
sarta span. 8655
sartãa ptg. 8375
sartagem ptg. 8375
sartaina rum. 8375
sartania ital. 8375
sartanie afrz. 8365
sartan-s prov. 8375
sarte ital. 3318
sarten span. 8375
sartie ital. 3318
sarties afrz. 3318
sartir nprov. 8656
sartore ital. 8376. 9351
saruden obw. 8644
sărut rum. 8307
săruta rum. 8307
sarzi piem. 8358
sarziri sard. 8358
sa-s prov. 8336
sas nfrz. 8258
sasier frz. 8380
sason ital. 8381
sasso ital. 8395
sastre span. 8376. 9351
sašulja valbrezz. 1699
s'atapir afrz. 9374
satge-s prov. 8344
sațiu rum. 8384
satollo ital. 8386
satondar aspan. 9163
satricchio ital. 2578
s'atraver afrz. 9720
satul rum. 8386
saturagem ptg. 8388
satureja ital. 8388
saturno ital. 8389
sau sard. 8274
sau rum. 8759
sauce frz. 8299
sauce span. 8287
sauch cat. 8241
saucisse frz. 5156. 8298
saucó ptg. 8241
saúco span. 8241
sauc-s prov. 8241
saudação ptg. 8307
saudade ptg. 8854
saudar ptg. 8307
saude ptg. 8305
saudoso ptg. 8854
sauf frz. 8313
sauge frz. 8309
saule frz. 8287
sauma prov. 8271
saumache afrz. 8289
saumâtre frz. 8289
saumiera prov. 8272
saumiero prov. 6383
saumier-s prov. 8273
saumure frz. 6383. 8290
saung rtr. 8329
saupoudrer frz. 8297
saure frz. 8391
sauro ital. 8391
saurosa venez. 8388
sauroso venez. 8349
saurra sard. 8245
saur-s prov. 8391
săus afrz. 8580
sau-s prov. 8277
saussaie frz. 8281
saussissa prov. 5156
saut frz. 8304
sautar prov. 8301
sauter frz. 8301
sauterelle nfrz. 5669
sauterelle frz. 8300
saut-z prov. 8304
sautz prov. 8287
sauvage frz. 8713
sauvagine afrz. 8713
sauver frz. 8311
sauveur frz. 8308
sauz span. 8287
saucedã prov. 8281
saueze-s prov. 8287
sauzgatillo span. 2020
sava span. 8337
savaia prov. 8260
savair rtr. 8342
savai-s prov. 8260
savalle frz. 8241
savana span. 8235
savant frz. 8340
savanu galloital.-sicil. 8235
save frz. 2511. 8338
savel nprov. 8238
savena prov. 8235
savene afrz. 8235
savens rtr. 9168
saveu nprov. 8238
saveur frz. 8348
savi prov. 8240
savina ital. 8239
savio ital. 8344
savio oberital. 8239
savoir frz. 8342
savól lomb. 8386
savolã lomb. 8385
savon frz. 8345
savonner frz. 8347
savonnier frz. 8346
savór lomb. venez. 8348
savore ital. 8348
savorra ital. 8245
savefr rtr. 8830
savu galloital.-sicil. 8235
savŭj piem. 3305. 9147a
saya cat. span. 8264
sayo span. 8264
sayon span. 8267a
sazão ptg. 8381. 9030
saziare ital. 8380
sazietà ital. 8379
sazio ital. 8384
sazir prov. 8396
sazon span. 8381. 9030
sazó-s prov. 8381
sazzare sard. 8380
sbagliare ital. 3546
sbaglio ital. 3546
sbaglotire ital. 3323
sbaldeggiare ital. 1177
sbaldire ital. 1177
sbaratarre ital. 7404
sbaragliare ital. 7404
sbarcare ital. 2986
sbarazzino pis. 1243
sbasi comask. piem. 1250
sbatacchiare ital. 1274
sberluciare ital. 1415
sbernia ital. 4563

- sbila rum.** 1192
 sbiasciai *sard.* 1375
 sbiaudore *buves.* 8965
 sbieco *ital.* 6634
 sbiescio *ital.* 1375
 sbigottire *ital.* 1381. 3323
 shilacco *ital.* 1413
 sbilercio *ital.* 5536
 shiluciare *ital.* 1415
 shirro *ital.* 1399
 shišegar *venez.* 10228
 sbonzolare *ital.* 8449
 sbora *rum.* 3552
 shornia *ital.* 3170
 shozzare *ital.* 1183
 shranare *ital.* 3327
 sbrattare *ital.* 1548
 shreccare *ital. (montal.)* 1550
 sbregar *venez.* 1550. 1573
 sbrinzlar *rtr.* 8985
 shrocco *ital.* 8987
 shroja *mail.* 1581
 shroscia *ital.* 1589
 shùlino *ital.* 1640
 sburà *rum.* 10287
 shurà *rum.* 3552
 shuràcesc *rum.* 3552
 scabbia *ital.* 8399
 scabbioso *ital.* 8400
 scabino *ital.* 8769
 scacchiero, -ere *ital.* 8486
 scaccie *ital.* 8431
 scacco *ital.* 8436
 scàde *rum.* 3329
 scadella *rtr.* 8544
 scadère *ital.* 3329
 s-cadin *rtr.* 2002
 scafarda *ital.* 8421
 scaffa *sicil.* 8434
 scaffale *ital.* 8434
 scaffo *genues.* 8434
 scaffilo *ital.* 8767
 scaglia *ital.* 8763
 scagliare *ital.* 8763
 scala *ital. prov.* 8404
 scalahrone *ital.* 2568
 scalcie *rum.* 1763
 scalco *ital.* 8764
 scaldar *rtr.* 3331
 scaldare *ital.* 3331
 scaldi *rum.* 3331
 scalère *ital.* 8405
 scalfire *ital.* 8425
 scalmo *ptg.* 8406
 scalpeggiare *ital.* 8409
 scalpicciare *ital.* 8409
 scalpitare *ital.* 8409
 scaltire *ital.* 8411
 scamà *rum.* 8997
 scama *venez.* 8997
 scam *rum.* 8998
 scamare *lecc.* 3357
 scambellu *sard.* 8398
 scambiare *ital.* 3334
 scambio *ital.* 3334
 scamos *rum.* 8999
 scampare *ital.* 3335
 scancia *ital.* 8765
 scandaglio *ital.* 8417
 scandale *frz.* 8419
 scandaliser *frz.* 8418
 scandalizzare *ital.* 8418
 scandalo *ital.* 8419
 scandella *ital.* 8416
 scandola *ital.* 8420
 scandurà *rum.* 8420
 scanno *ital.* 8414
 scansare *ital.* 1804
 scântă *rum.* 8486
 scânteu *rum.* 8487
 scăp *rum.* 3339
 scaphandre *frz.* 8768
 scapitare *ital.* 3338
 scapolare *ital.* 3340
 s-capolare *ital.* 1906
 scapolo *ital.* 1906
 scappare *ital.* 3339
 scappia *ital.* 8397
 scappiere *ital.* 8397
 scappino *ital.* 8773
 scarà *rum.* 8404
 scarabone *ital.* 8424
 scaracchiare *ital.* 5313
 scarafaggio *ital.* 8424
 scaraffare *ital.* 8480
 scaramuccia *ital.* 8779
 scaravaço *altoberital.* 8424
 scardassare *ital.* 1933
 s-cardo *ital.* 1933
 scárica *ital.* 2987
 scaricare *ital.* 2987
 scárico *ital.* 2987
 scarlatto *ital.* 8355
 scarleia *mail.* 8494
 scarmigliare *it.* 1943. 3341
 scarmo *ptg.* 8406
 scarnare *ital.* 3342
 scaro *ital.* 8426
 scarpa *ital.* 3344. 8773
 carpar *rtr.* 2991
 scarpellare *ital.* 8407
 scarpello *ital.* 8408
 scars *rtr.* 3345
 scarsella *ital.* 8774
 scarso *ital.* 3345
 scartabellare *ital.* 2123
 scartabello *ital.* 2123
 s-cartare *ital.* 2123
 scarto *ital.* 2123
 scaruzzicare *ital.* 2120
 scarzo *ital.* 3345
 scatola *ital.* 8433. 1997a
 scatto *bell.* 8432a
 scaun *rum.* 8414
 scavare *ital.* 3351
 s-cavare *ital.* 2048
 scavi *ital.* 2048
 scavitolo *ital.* 1882
 scavo *ital.* 3351
 sceau *frz.* 8700
 scelgo *ital.* 3393
 sceller *frz.* 8699
 scellino *ital.* 8782
 scemare *ital.* 8599
 scemo *ital.* 8600
 scempiare *ital.* 8721
 scempio *ital.* 8721
 scena *ptg. ital.* 8402
 scendere *ital.* 2894
 scène *frz.* 8402
 scensgei *com.* 2187
 sceptre *frz.* 8428
 sceptro *ptg. span.* 8428
 scernere *ital.* 2990. 3353
 scerpare *ital.* 2991
 scerquo *sienes.* 8710
 scervigaa, -al *valsass.* 2109
 scesa *ital.* 2894
 scésped *valsass.* 1714
 scetso *span.* 8428
 scettro *ital.* 8428
 sceverare *ital.* 8484
 scevero *ital.* 8484
 schangiar *rtr.* 8765
 schaschun *rtr.* 8381
 schdruagliar *rtr.* 3391
 scheda *ital.* 8445
 scheggia *ital.* 8454
 scheggio *ital.* 8454
 scheletro *ital.* 8427
 schelfe *friaul.* 8847a
 schella *rtr.* 8778
 schencire *ital.* 9303
 schermare *ital.* 8789
 schermire *ital.* 8788
 schermir *modenes.* 3532
 schermo *ital.* 8787
 schermugio *ital.* 8779
 schernire *ital.* 8780
 scherno *ital.* 8780
 scherz *levant.* 8217
 scherzare *ital.* 8453
 scheurtz *valsass.* 8217
 schgiaffair *rtr.* 8435
 schiacciare *ital.* 3416. 5280
 schiaffare *ital.* 5282
 schiaffeggiare *ital.* 5282
 schiaffo *ital.* 5282. 8461
 schiancio *ital.* 9303
 schiantare *ital.* 3356
 schianto *ital.* 3356
 s-chiappa *ital.* 5282
 schiappare *ital.* 5282
 schiarare *ital.* 3360
 schiarea *ital.* 3360
 schiareia *ital.* 8494
 schiatta *ital.* 8800
 schiattare *ital.* 5282
 schiavina *ital.* 8495
 schiavino *ital.* 8769
 schiavo *ital.* 8495
 schicchere *ital.* 1683
 schiemale *ital.* 8783
 schiena *ital.* 8783
 schiera *ital.* 8770
 schietto *ital.* 8801
 schiffar *rtr.* 8682
 schifo *ital.* 8785
 schig *rtr.* 3495
 schimb *rum.* 3334
 schina *sard.* 8783
 schincio *ital.* 9303
 schiop *rum.* 2270
 schiopa *rum.* 2270
 schioppare *ital.* 8497
 schioppo *ital.* 8497
 schippire *ital.* 8813
 schisme *nfrz.* 8457
 schito *venez.* 8792
 schitto *neap.* 8801
 schiudere *ital.* 2994. 3362
 schiuma *ital.* 8540. 8988
 schiumare *ital.* 8989
 schiumoso *ital.* 8990
 schivare *ital.* 8791
 schivir *rtr.* 8791
 schizzare *ital.* 8446
 schizzo *ital.* 8446
 schliett *rtr.* 8801
 schmanatscha *rtr.* 6175
 schumel *rtr.* 4205
 sci *ital.* 3304
 scià *ital.* 3179
 sciabecco *ital.* 8432
 sciabica *ital.* 8432
 sciabla *ital.* 8237
 sciacquare *ital.* 3316
 sciagattare *ital.* 9220
 sciagura *ital.* 3319
 sciagurato *ital.* 3319
 sciaguattare *ital.* 3316
 scialare *ital.* 3409
 scialbare *ital.* 3310
 scialbo *ital.* 3311
 scialiva *ital.* 8285
 scialuppa *ital.* 8817
 sciambrottare *ital.* 8803
 sciame *ital.* 3313
 sciaminea *ital.* 1786
 sciàmito *ital.* 4561
 sciamo *ital.* 3313
 sciancato *ital.* 3314
 sciapido *ital.* 3479. 5018
 sciarhu *sicil.* 3311
 sciarpa *ital.* 8443
 sciarra *ital.* 10438
 sciarrare *ital.* 10488
 sciarscela *com.* 8360
 sciatico *ital.* 5154
 sciatta *ital.* 387a. 2020. 2211a. 5282
 sciatto *ital.* 3306. 3479
 sciaurato *ital.* 3319
 scienze *frz.* 8485
 scienza *cat. span. ptg.* 8485
 scienza *prov.* 8485
 scientare *ital.* 3398
 scienza *ital.* 8485
 scier *frz.* 8553
 scieur *frz.* 8550a
 scifo *ital.* 8548
 scilacca *ital.* 8797
 scilè *valltell.* 2063
 scilinga *ital.* 9315
 scilinguagnolo *ital.* 9179
 scilinguare *ital.* 3394
 scilivato *ital.* 5655
 scilocco *ital.* 8478
 scim *cat.* 2729
 sciméga *berg.* 2179
 scimia *ital.* 8715
 scimitarra *ital.* 2178
 scinka *triest.* 5291b
 scinsgell(a) *mail.* 2187
 scintilla *ital. prov.* 8487
 scintillar *ptg.* 8487
 sciocco *ital.* 3493

- scogliere** *ital.* 3034. 3486
sciolgo *ital.* 3034
sciolsi *ital.* 3034
sciolto *ital.* 3034
scion *frz.* 5273a
sciondolare *ital.* 3543
scionnare *ital.* 3487
scioperare *ital.* 3428
sciorinare *ital.* 3322
sciorre *ital.* 3034. 3486
sciorscèll *com. mail.* 9278
sciovernarsi *ital.* 3412
scipare *ital.* 3481. 8742
scipido *ital.* 3479. 5018
sciringa *ital.* 9315
sc(j)irocco *ital.* 8478
scioppo *ital.* 8440
sciròss *com.* 2107
sciròssa *mail.* 2107
scirvari *sicil.* 3410
scisar *ptg.* 8491
scisma *ptg. prov. ital.* 8457
scitta *ital.* 7237
sciugnolo *ital.* 8735
sciupare *ital.* 3481
scivolare *ital.* 2171. 8808
şcoală *rum.* 8468
scoarfa *rum.* 2546. 3377
scoate *rum.* 3386
s-codare *ital.* 2024
scodella *ital.* 8544
scoglio *ital.* 8499
scojatto, -lo *ital.* 8536
scol *rum.* 3366
şcolar *rum.* 8469
scolare *ital.* 8469
scoleden *afz.* 8470
scolkin *afz.* 8470
scolpire *ital.* 8537
scombiccherare *ital.* 2483
scombro *ital.* 8503
scombugliare *ital.* 1641
scombujare *ital.* 1641
scompuzzare *ital.* 2378
scommunicare *ital.* 3369
s-conchigarsi *ital.* 2383
scunciare *ital.* 3370
scop *rum.* 8509
scopa *ital.* 8504
scopare *ital.* 8507
scopél *lomb.* 8408
scoperto *ital.* 2996
scopo *ital.* 8509
scoporsi *ital.* 2996
scoppiare *ital.* 8497
scoppio *ital.* 8497
scoprire *ital.* 2996
scopro *ital.* 2996
scorcare *ital.* 2994a N. 3366
scorciare *ital.* 3384
scorcio *ital.* 3384
scoreggia *ital.* 2537
scoreggiata *ital.* 2537
scorgere *ital.* 2539
scoria *ital.* 8511
scorie *frz.* 8511
scornare *ital.* 3376
scorno *ital.* 3376
scorpie *rum.* 8512
scorpion *frz.* 8512
scorpio(ne) *ital.* 8512
scorpio(n)-s *prov.* 8512
scorrere *ital.* 3383
scorta *ital.* 2539
scortare *ital.* 2539
s-cortare *ital.* 2711
scorticare *ital.* 2546. 3377
scorto *ital.* 2712
scorfozeza *rum.* 3377
scorfozeza *rum.* 3482
scorza *ital. rtr.* 2546. 3377
**scorza levent. 8217
scorzar *rtr.* 3377. 3482
scorzare *ital.* 3377. 3482
scoscendere *ital.* 3373a
scosir *aspan.* 5269
scoss *ital.* 8517
scosso *ital.* 3386
scoteçar *avenez.* 5310
scotolare *ital.* 8545
scotta *ital.* 3365. 8516
scotto *ital.* 8513
scovare *ital.* 3381a
scovili *sard.* 8506
scozzone *ital.* 2295
scracchiar *rtr.* 3378. 4642. 7731
scracchiare *ital.* 5313
scráffire *sard.* 8425
scramigná *venez.* 1943
seranna *ital.* 8520
sereina *vallen.* 9094
screme *rum.* 3468
screpolare *ital.* 3380
screpolo *ital.* 3380
sericcio *ital.* 8524
sericciolo *ital.* 8524
serigno *ital.* 8525
seriitor *rum.* 8526. 8527
scriitura *rum.* 8528
serima *ital.* 8789
serima *sicil.* 2999
serimolo *ital.* 2999
serin *rum.* 8525
serittojo *ital.* 8527
scrittore *ital.* 8526
scrittorio *ital.* 8527
scrittura *ital.* 8523
scriu *rum.* 8523
scrivano *ital.* 8522
scrivere *ital.* 8523
scroafa *rum.* 8531
scrobai *sard.* 3374a
scroccare *ital.* 3786
scrocco *ital.* 3786
scrofa *ital.* 8531
scrupule *frz.* 8583
scrupulo *ital.* 8533
scrutin *frz.* 8534
scrutinare *ital.* 8535
scudajo *ital.* 8543
scuderia *ital.* 8542. 8543
scudiere *ital.* 8543
scudiri *sard.* 3386
scudo *ital.* 8547
scuffina *ital.* 8498
scufund *rum.* 9152
scuipa *rum.* 3374
sculpi *rum.* 3374
sculpteur *frz.* 8538
sculpture *frz.* 8539
scultore *ital.* 8538
scultura *ital.* 8539
scuola *ital.* 8468
scuopro *ital.* 2996
scuotere *ital.* 3386
scurare *ital.* 3382
scurge *rum.* 3383
scuriadi *ital.* 3375
scurma *rum.* 3373
s-curraccio *ital.* 2512
scurt *rum.* 2712
s-curtez *rum.* 2711
scusare *ital.* 3385
scut *rum.* 8547
scutar *rum.* 8543
scutir *rum.* 3388
sdéciri *sicil.* 2772
sdegnare *ital.* 3003
sdegno *ital.* 3003
sdentare *ital.* 3390
sdigiunare *ital.* 3006
sdrajarsi *ital.* 3030. 9092
sdroae *rum.* 9120
sdruciolare *ital.* 3032. 9121
sdrúcciolo *ital.* 3032. 9121
sdrucire *ital.* 2457
sdrulicare *ital.* 9121
sdrumica *rum.* 3359
sdruscire *ital.* 2457
se *cat. span. ptg. frz. ital. prov. rum.* 9246
se- *prov. frz.* 9146
se *ital. ptg. prov. afz.* 8680
sé *ptg.* 8570
şe *rum.* 8384
sea *rtr.* 9301
sea *sard.* 8570
sea *prov.* 8566
şear *rum.* 8585
seara *rum.* 8658
searbă *rum.* 8659
seas *rtr.* 9301
seau *frz.* 8750
seau *afz.* 8700
sebbi *sard.* 8256
sebe *ptg.* 8615
seber *rtr. oberital.* 10464
sebissa *prov.* 8615
sebo *span. ptg.* 8549
sec *rum. prov. frz. cat.* 8692
seca *span.* 8582
secăciune *rum.* 8687
secar *prov. span. ptg.* 8691
secară *rum.* 8550
secare *ital.* 8553
seccagno *ital.* 8686
seccar *cat. span. ptg.* 8691
seccare *ital.* 8691
seccatojo *ital.* 8688
seccazione *ital.* 8687
sece *abruzz.* 8616.
seecchio *ital.* 8757
secchità *ital.* 8690
seccia *ital.* 3682
secco *ital. ptg.* 8692
secea *altoberital.* 8690
secer *rum.* 8695
secere *rum.* 8694
secesso *ital.* 8551
sèche *frz.* 8616
sécher *frz.* 8691
seclu *rum.* 8255
seco *span.* 8692
secodre *prov.* 9219
secolo *ital.* 8255
second *frz.* 8559
secondo *ital.* 8559
secotare *neap.* 8565
secouer *frz.* 9219. 9220
secousse *frz.* 9219
secret *rum. frz. cat.* 8554
secrétaire *frz.* 8554
secreto *span. ptg. ital.* 8554
secret-z *prov.* 8554
secta *span. ptg.* 8555
secte *frz.* 8555
secul *rtr.* 8255
seculo *ptg.* 8255
secure *ital. rum.* 8561
sed *cat. span.* 8754
se(d) *afz.* 8570
şed *rum.* 8569
seda *logud.* 8576
seda *prov. span. ptg.* 8257
sedano *ital.* 8483
sedarül *vegl.* 9229
sedas *prov. cat.* 8258
sedda *sard.* 8584
sede *ptg.* 8754
sede *ital. span.* 8570
se(d)eillous *afz.* 8752
seder *prov.* 8569
sedere *ital.* 8569
sedeticcio *neap.* 8758
sedici *ital.* 8567
sedico *ptg.* 8758
sedimento *ital.* 8573
sedizione *ital.* 8574
sedme *afz.* 8621
sedola *mail.* 8259
sedra *tic.* 8259
séduire *frz.* 8575
sedurre *ital.* 8575
şeeá *val-magg.* 3485
seel *afz.* 8750
seeillier *afz.* 8751
şél *afz.* 8700
seello *altoberital.* 8700
seer *span. ptg.* 8569
sef *monf.* 8256
sefe *ptg.* 8337
segaire *nprov.* 8550a
segai *rtr.* 8550
şegale *ital.* 8550
segaler *frz.* 4134
segar *prov. span. ptg.* 8553
segare *ital.* 8553
segle-s *prov.* 8255
segrayer *afz.* 8578**

- seggie** *ital.* 8569
segghetta *ital.* 8553
segier *afz.* 8571
segn *afz.* 8703
segnare *ital.* 8926. 8702
segno *ital.* 8703
sego *ital.* 8549
segol *cat.* 8560
segola *ital.* 8550
segollo *span.* 8579
segolo *altoberital.* 8255
segolo *ital.* 8556
segon *cat.* 8559
segondo *span. ptg.* 8559
segonz *prov.* 8559
segoro *altoberital.* 8255
segra *mail.* 8550
segrayer *frz.* 8554
segre *prov.* 8628
segretario *ital.* 8554
ségreyage *frz.* 8578
segriola *mail.* 8383
segudare *sard.* 8565
seguel-s *prov.* 8550
seguinte *prov.* 8627
seguette *frz.* 8553
segugio *ital.* 8580
seguir *prov. span. ptg.* 8628
seguire *ital.* 8628
segunda feira *ptg.* 5734
segundu *sard.* 8559
segur *cat.* 8563
segur *span.* 8561
seguran *prov.* 8560
segure *ptg.* 8561
segurelha *ptg.* 8388
seguridad *span.* 8562
seguridade *ptg.* 8562
seguro *span. ptg.* 8563
segur-s *prov.* 8563
seguru *sard.* 8563
segus *sard.* 8564
sêhu *afz.* 8240
sei *rum.* 9301
sei *rtr.* 9246
sei *ital.* 8674
sei *afz.* 8754
seia *piem.* 8257
seidla *obw.* 8259
seif *afz.* 8615
seiff *rtr.* 8615
seiga *gen.* 8257
seigle *frz.* 8550
seigner *prov.* 2188
seigner *frz.* 8702
seille *frz.* 8556. 8757
seillier *afz.* 8751
seime *frz.* 8577
sein *afz.* 8703
sein *frz.* 8739
seine *afz.* 8753
seine *frz.* 8266
seing *frz.* 8703
seio *ptg.* 8739
seira *ptg.* 8275. 8635
seis *prov. span. ptg.* 8674
seiv *rtr.* 8549
seiva *ptg.* 8337
seixanta *cat.* 8675
seixo *ptg.* 8705
seize *frz.* 8567
seizella *genues.* 1699
séjour *frz.* 9156
séjourner *frz.* 9155
sejourner *frz.* 9155
sekunt *rtr.* 8559
sel *rtr. frz.* 8277
selce *ital.* 8705
selha *prov. ptg.* 8757
selhar *prov.* 8699
selh-s *prov.* 8700. 8757
selier-s *prov.* 8585
sella *cat. ptg. prov. ital.* 8584
sellajo *ital.* 8585
seller *span. ptg.* 8699
seller *ptg.* 8586
sellare *ital.* 8586
selle *frz.* 8584
selleiro *ptg.* 8585
seller *cat. frz.* 8586
sellier *frz.* 8585
selló *cat.* 8700
sello *span. ptg.* 8700
sellustre *teram.* 9180
selon *frz.* 8558
seloso *span.* 10446
selustre *abruzz.* 9180
selva *ital. prov. rtr. cat. span. ptg.* 8711
selvaggina *ital.* 8713
selvaggio *ital.* 8713
selve *afz.* 8711
sem *ptg.* 8588. 8728
semaine *frz.* 8620
semana *span.* 4526. 8620
semana *ptg.* 8620
semaque *frz.* 8819
semar *prov.* 8599
se(m)belli-s *prov.* 8828
sembiante *ital.* 8718
semblante *span.* 8718
semblan-z *prov.* 8718
semblar *cat. span. prov.* 8718
sembler *frz.* 8718
semble-s *prov.* 8717
sembrador *cat. span.* 8594
sembradura *span.* 8595
sembrar *cat. span.* 8596
sembrare *ital.* 8718
seme *ital.* 8588
semeador *ptg.* 8594
semeadura *ptg.* 8595
semear *ptg.* 8596
semedi *afz.* 8236
semelhar *prov. ptg.* 8718
semelle *frz.* 8338. 9157
semenaire *prov.* 8594
sem(e)nar *prov.* 8596
semença *acat.* 8589
semence *frz.* 8589
semensa *prov.* 8589
sementar *span. ptg.* 8591
sementare *ital.* 8591
semente *ital. ptg.* 8590
semenza *ital.* 8589
semer *frz.* 8596
semer *afz.* 8599
semeur *frz.* 8594
semida *sard.* 8597
sémillant *frz.* 9183
sémille *afz.* 9183
sémiller *frz.* 9183
séminaire *frz.* 8593
seminare *ital.* 8596
seminario *ital.* 8593
sēminător *rum.* 8594
seminatore *ital.* 8594
sēminătură *rum.* 8595
seminatura *ital.* 8595
semință *rum.* 8589
sem(ma) *ital.* 8587
semn *rum.* 8703
semnar *aspan.* 8596
semnez *rum.* 8702
semola *ital. span. ptg.* 8716
semoule *frz.* 8716
senioustă *nprov.* 9185a
semonster *afz.* 9185a
semper *sard.* 8601
s'empiffrer *frz.* 7179
semplice *ital.* 8719
semplicità *ital.* 8720
sempre *rtr. ital. prov. afz. cat. ptg.* 8601
sem-s *prov.* 8600
semu *sard.* 8703
sen *rtr.* 8703
sen *rtr. afz. aspan. ptg.* 8724
seña *ital. span.* 8602
seña *span.* 8703
senabre *sard.* 8725
sénape *ital.* 8725
senau *frz.* 8825
šenća *valmagg.* 2182
senchar *span.* 2190
sencillo *span.* 8719
senda *cat. span.* 8597
senda *rtr.* 8597
sendat-z *prov.* 8727
sendero *span.* 8598
sendi *tic.* 9313
sendos *ptg.* 8735
sendoz *span.* 8735
séné *frz.* 8602
seneca *ptg.* 8603
senecchia *altoberital.* 8604
sénéchal *frz.* 8736
seneghe *sard.* 8605
señeldá *span.* 8734a
senér *frz.* 8334
señero *span.* 8734
senescal *span. ptg.* 8736
senescal-s *prov.* 8736
senestra *ital.* 8737
senestre *prov. afz.* 8737
senev *rtr.* 8725
sénévé *frz.* 8725
sen(e)veil *afz.* 8725
senglar-s *prov.* 8734
senglót *cat.* 8733
senglout *nprov.* 8733
sengo *ptg.* 8603
senha *ptg.* 8703
senhal *prov.* 8703
senhar *prov.* 8702
senher *prov.* 8606
senhor *ptg.* 8606
senhoria *prov.* 8606
senhos *ptg.* 8735
senin *rum.* 8634
senior *ital.* 8606
senne *ptg.* 8602
sennero *aspan.* 8734
senno *ital.* 8724
sennos *aspan.* 8735
seno *ital. span. cat.* 8739
senopia *ital.* 8738
señor *span.* 8606
s'enrhumer *frz.* 8061
se(n)-s *prov.* 8739
sen *frz.* 8607
sens *prov.* 8607. 8724
sens *prov. afz.* 8728
sensale *ital.* 2071
senso *ital.* 8607
sentar *span. prov. ptg.* 8568
sentare *ital.* 8568
sente *afz.* 8597
sentença *ptg.* 8608
sentence *frz.* 8608
sentencia *span.* 8608
sentensa *prov.* 8608
sentenz(ia) *ital.* 8608
sentier *frz.* 8598
sent(i)ero *ital.* 8598
sentier-s *prov.* 8598
sentiment *frz.* 8610
sentimento *ital.* 8610
sentina *ital. span. ptg.* 8611
sentine *frz.* 8611
sentinella *ital.* 8597
sentinelle *frz.* 8597
sentir *rtr. prov. frz. cat. span. ptg.* 8612
sentire *ital.* 8612
s'entre-dalier *afz.* 2738
seny *cat.* 8703. 8724
senzfege *afz.* 8729
seoir *frz.* 8589
seola *venez.* 8259
sēon *afz.* 8257. 9259
seon *afz.* 9191
seoner *afz.* 9191. 9259
sep *frz.* 2204
sepa *venez.* 8616
sepa *ital.* 8617
separar *prov. span. ptg.* 8613
separare *ital.* 8613
séparer *frz.* 8613
sepelir *aspan.* 8614
sepolcro *ital.* 8624
sepoltura *ital.* 8626
sépoule *frz.* 8966
sepozar *acenez.* 9188
seppelire *ital.* 8614
seppia *ital.* 8616
sep-s *prov.* 8615
sept *frz.* 8618
septain *afz.* 8619a
septaine *frz.* 8619a
septămină *rum.* 8620

- septante** *afz.* 8622
septe *sard.* 8618
septe *rum.* 8618
septembre *frz.* 8619
septemvrie *rum.* 8619
septezeci *rum.* 8622
septième *frz.* 8621
séptimo *span.* 8621
septimo *ptg.* 8621
septo *ptg.* 8623
sepultar *span.* *ptg.* 8625
sequedad *span.* 8690
sequer *ptg.* 8743
sequidade *ptg.* 8690
sequidão *ptg.* 8690
ser *cat.* *ptg.* *span.* 9255
sera *ital.* 8658
sera *span.* 8275. 8635
seracinesca *ital.* 8442
sérail *frz.* 8651
serain *afz.* 8629
serain-s *afz.* 8630
serancer *frz.* 8479
serão *ptg.* 8629
serb *rum.* 8668
serba *span.* 8683
šerbar *sillan.* 8410
serbare *ital.* 8667
serbez *rum.* 8667
serbié *piem.* 3410
serbitor *rum.* 8664
sercela *prov.* 2087. 7663
serciar *prov.* 8360
sere *cat.* 8634
seré *prov.* 8634
seréa *piem.* 8388
serein *frz.* 8634
serena *ital.* 8634
serenata *ital.* 8658
sérène *frz.* 2733a
serenga *mail.* 9315
serenità *ital.* 8633
sérénité *frz.* 8633
sereno *span.* *ptg.* 8634
sereno *ital.* *span.* *ptg.* 8634
sere-s *prov.* 8634
seré-s *prov.* 8654
serf *frz.* 8668
serga *prov.* 8636
serge *frz.* 8636
sergent *frz.* 8661
sergente *span.* 8661
sergozzone *ital.* 4401
seri *afz.* 8554. 8634
serie *span.* *ptg.* *ital.* 8638
série *frz.* 8638
seriedad *span.* 8639
seriedade *ptg.* 8639
serier-s *prov.* 2084
serietà *ital.* 8639
sérieux *frz.* 8640
serin *frz.* 2224. 8744
seringa *ptg.* 9315
seringue *frz.* 9315
serio *ital.* *span.* *ptg.* 8642
serioso *ital.* *span.* *ptg.* 8640
serisia *prov.* 2084
seri(t) *afz.* 8641
serjant *afz.* 8661
sermão *ptg.* 8643
serment *nfrz.* 8252
sermenter *afz.* 8252
sermollo *ital.* 8649
sermon *frz.* *span.* 8643
sermone *ital.* 8643
sermonner *frz.* 8643
sermontain *afz.* 8709a
sermo-s *prov.* 8643
serödden *sill.* 8644
serodio *ptg.* 8644
seroja *span.* 8658a
seron(c) *afz.* 8558
seronda *astig.* 8644
serp *rtr.* 8645
serpa *span.* 8373
serpão *ptg.* 8649
serpe *afz.* 8645
serpe *frz.* 8373
serpe *rum.* 8645
serpeggiare *sard.* 8647
serp(ent) *cat.* 8645
serpent *afz.* 8645
serpe(nte) *ital.* 8645
serpente *sard.* 8645
serpe(nte) *ptg.* 8645
serpent-z *prov.* 8645
serper *frz.* 3317. 8373
serpiente *span.* 8645
serpillère *frz.* 8373
serpillo *ital.* *span.* 8649
serpio *sard.* 8647
serpol *span.* *ptg.* 8649
serpolet *frz.* 8649
serpoll *cat.* 8649
serpoul *nprov.* 8649
serp-s *prov.* 8645
serpun *rum.* 8649
serqua *ital.* 8710
serra *cat.* *ptg.* 8650
serra *ital.* 8650. 8654
serraglio *ital.* 8651
serralha *ptg.* 8374. 8653
serralh-s *prov.* 8651
serrallo *span.* 8651
serrar *prov.* 8654
serrare *ital.* 8654
serre *frz.* 8654
serrer *frz.* 8654
serrin *span.* 8652
serro *nprov.* 8650
serron *frz.* 8635
ser-s *prov.* 2214. 8658. 8668
sertar *rum.* 8654
sertedün *lomb.* 2104
sertir *frz.* 8656
serva *ital.* *rtr.* *prov.* *ptg.* 8659
servar *prov.* *acat.* *aspan.* 8667
servare *ital.* 8667
serve *afz.* 8659
serve *frz.* 8667
serven-s *prov.* 8661
server *frz.* 8667
service *frz.* 8663
servicio *span.* 8663
serviço *ptg.* 8663
servidor *cat.* *span.* *ptg.* 8664
serviente *ital.* 8661
serviette *frz.* 8662. 9846
servir *prov.* *frz.* *span.* *cat.* *ptg.* 8662
servire *ital.* 8662
servire *prov.* 8664
servirissa *aital.* 8665
serviriz *prov.* 8665
serviteur *frz.* 8664
servitore *ital.* 8664
servitù *ital.* 8666
servizio *ital.* 8663
servizi-s *prov.* 8663
servo *ital.* *ptg.* 8668
servone *frz.* 8668
serzir *ptg.* 8358
ses *cat.* *frz.* *rtr.* *prov.* 9301
ses *prov.* 8728
ses *afz.* 8671
šesà *lomb.* 1701
sesanta *rtr.* 8675
sescalco *ital.* 8736
sescha *prov.* 8669
seschon *afz.* 8669
sešda *neap. genues.* 8690
šese *rum.* 8674
šese *rum.* 8567
sesenta *span.* 8675
sesgar *span.* *ptg.* 8670
sesgo *span.* *ptg.* 8670
seso *span.* 8607
sesola *venez.* 8694
sessanta *prov.* *ital.* 8675
sessenta *ptg.* 8675
sesso *ital.* 8671. 8679
sesso *ptg.* 8671
sessola *ital.* 8452
sest *prov.* 8678
sesta *ital.* 8676
sestajo *ital.* 8677
sestario *ital.* 8677
sestier-s *prov.* 8677
sesto *aplg.* 8676
sesto *ital.* 8678
sestro *ptg.* 8737
set *cat.* *frz.* *prov.* 8618
seta *ital.* *span.* 8257
setaccio *neap.* 8258
setanta *rtr.* *cat.* *prov.* 8622
setavel *rtr.* 8621
rete *ptg.* 8618
seté *cat.* 8621
sete *ital.* *rum.* 8754
setembro *ptg.* 8619
setembre *prov.* *cat.* 8619
sete(n)-s *prov.* 8621
setenta *span.* *ptg.* 8622
seteno *span.* 8621
setiar *prov.* 8755
setiembre *span.* 8619
setier *frz.* 8677
setino *ital.* 8257
setjar *prov.* 8571
setmana *prov.* 8620
seto *span.* 8623
seto *aital.* 8758
setola *ital.* 8257. 8259
setone *ital.* 8257
sett *rtr.* 8618
setta *ital.* 8555
setta *ptg.* 8268
settanta *ital.* 8622
sette *ital.* 8618
settembre *ital.* 8619
settimana *ital.* 8620
settimo *ital.* 8621
set-z *prov.* 8754
seu *rum.* *ptg.* 9301
seu *cat.* *sard.* *rum.* 8549
seu *afz.* 9230
šeu *afz.* 8241
seul *frz.* 8865
seule *afz.* 8255
seuil *frz.* 8844
šeur *afz.* 8241. 8563
seure *afz.* 9263
seurer *cat.* 8569
seu-s *prov.* 8549
seus *ptg.* 9301
seuwe *afz.* 8832
šeuyer *afz.* 8241
sevanca *afz.* 8341
sevu *afz.* 8612a
sève *frz.* 8337
seve *span.* 8615
sevelir *afz.* 8614
severidad *span.* 8672
severidade *ptg.* 8672
severità *ital.* 8672
sévérité *frz.* 8672
sévère *frz.* 8673
severo *ital.* *span.* *ptg.* 8673
sévérone *nfrz.* 9244
ševices *frz.* 8262
sevicia *span.* *ptg.* 8262
sevil *afz.* 8616a
sévir *frz.* 8261
sevizia *ital.* 8262
sevo *ital.* 8549
sevol *altpiem.* 8255
sevre *afz.* 8628
sevrer *frz.* 8613
sewe *afz.* 9259
sexe *frz.* 8679
sexendi *gen.* 2170
sexta feira *ptg.* 10040
sextario *span.* *ptg.* 8677
sexto *span.* *ptg.* 8678
seyia *aspan.* 8571a
sez *afz.* 8382
sezeler *afz.* 8751
šézer *rtr.* 8569
sezzo *ital.* 8552
sfasciare *ital.* 3402
šfăieza *rum.* 3402
šfera *ital.* 8943
sfera *monf.* 2156
sferza *ital.* 3757
sferzare *ital.* 8757
šfbbiare *ital.* 3403
šfida *ital.* 3004
šfidare *ital.* 3004
šfogliare *ital.* 3404
šfondolare *ital.* 3407
šformare *ital.* 3005

- sfracellare ital.* 3807
sfrascare rtr. 10206
sfregare ital. 3405. 3978
sgabello ital. 8398
sgabuzzino ital. 1683
sgad piem. 4253
sgaiba rum. 8399
sgaibos rum. 8400
sgambella borm. 8398
sgangherare ital. 1817
sgarare ital. 10358
sgarbir regg. 1963
sgargiante ital. 3475
sgarla ital. 4315
sghembo ital. 8809. 9064a
sghego ital. 8812
sgherro ital. 8685
sghescia ital. 4248
sghignare ital. 10399
sgiaruja friaul. 3340a
sgneppa ital. 8827
sgombinare ital. 3368
sgombinare ital. 2349
sgombrare ital. 2351. 2676
sgombro ital. 2351
sgomentare ital. 3368
sgominare ital. 3368
sgominare ital. 2349
sgraffa ital. 2151
sgramignar venez. 3341
sgretolare ital. 8532
sgridare ital. 3478
sgrido ital. 3478
sgrisor mail. 4379
sgrizol bresc. 4379
sggizolo venez. 4379
sgrollone ital. 8541
sguancio ital. 9303
sguardare ital. 10359
sguardare ital. 8430
(s)guarguato ital. 8430
sguarrare neap. 8781
sguilar ital. 10374
sguillere ital. 10374
sguisciare ital. 10375
sguizzare ital. 10409
sgurà rum. 8611
sgurare ital. 3382
sgusciare ital. 4136. 10375
si rtr. 9285
si ital. prov. ptg. cat.
span. 9246
si rum. 8684. 9246
si prov. frz. span. 8684
si span. prov. afrz. nfrz.
8680
si ital. 8684
sia prov. 9518
sialla rtr. 8584
siap vegl. 8256
siba ptg. 8616
sibilare ital. 8682
siblar prov. 8682
sibler afrz. 8682
sicario ital. 8685
sicart cat. 5163
siccadroxi sard. 8688
sicciolo ital. 5156
siccià ital. 8690
siccià frz. 8690
sierano ptg. 8560
sictinu asicil. 8619a
sicurezza ital. 8562
sicuro ital. 8563
sidella ital. 8760
sidis logud. 8754
sido ital. 8698
sidro ital. 8693
sie rum. 9246
siech bellun. 8256
siècle nfrz. 8255
siéger frz. 8571
siegle afrz. 8255
siemi rtr. 8871
siempre span. 8601
sien rtr. 8874
sien span. 8577. 9432
siepe ital. 8256. 8615
sierla aret. 8658
siero ital. span. 8657
sierpe span. 8645
sierra span. 8650
sierva span. 8659
siervo span. 8668
sies afrz. 8674
sieso span. 8671
siesta span. 8676
siesto aspan. 8676
siete span. 8618
sieur frz. 8606
sieu(s) prov. 9301
sieve venez. 8256
siffler nfrz. 8682
sigada lomb. 2161
sigaro ital. 2161
siggellare ital. 8699
sigillo ital. 8700
siglaton afrz. 2725
sigle afrz. 8701
sigle cat. 8255
sigler afrz. 8701
siglo span. 8255
signe frz. 8703
signer frz. 8702
signore ital. 8606
sigola valtell. berg. 2082
siguella genues. 1699
sigur rum. rtr. 8563
silaba span. 9309
silbà rum. 8711
silbar span. 8682
silbatic rum. 8713
silence frz. 8704
silencio span. ptg. 8704
silenzio ital. 8704
silla span. 2015. 5854
sillaba ital. 9309
siller frz. 2175. 4833.
8557
sillero span. 8585
silguero span. 8683. 8714
silhouette frz. 8706
silice ital. 8705
siló nprov. 8746
silo span. 8746
silta modenese. 8268
silvar ptg. 8682
sim piem. 8267
sim ptg. 8684
sima span. 2056. 8723
simbel rtr. 8719
simcè rum. 8609
šimes lomb. 2179
simgliont rtr. 8718
simia prov. 8715
simiente span. 8590
simil span. 8717
simil ptg. 8717
similla ital. 8716
simile ital. 8717
simle afrz. 8716
simple frz. ptg. 8719
simplu rum. 8721
sin rtr. 9301
sin rum. 8739
sin span. 8728
sine rum. 9246
sines aspan. 8728
sindaco ital. 9313
šindi tic. 9313
sindigu sard. 9313
singe frz. 8715
singelo ptg. 8730
singesa trent. 8733a
singhiottire ital. 8731
singhiozzare ital. 8732
singhiozzo ital. 8731
singla prov. 2189
singlar span. 8701
singlar prov. 2190
singlaton frz. 2725
singolare ital. 8734
singra sard. 8735
singrar ptg. 8701
singur rum. 8734
siniestro span. 8737
siniscalco ital. 8736
sinistre cat. frz. 8737
sinkeru sard. 8726
sinobida sard. 8738
sinoble span. 8738
sinople frz. ptg. 8738
sinphonia prov. 9312
sion venez. 8740
siond ital. 8558
sione ital. 8740
siöla piem. 2082
šiovla lomb. 2082
siphon frz. 8740
siquiera span. 8743
šir rum. 8638
sire frz. 8606
sire abruzz. 8635
sirga cat. span. ptg. 8745
sirgar cat. span. ptg.
8745
siridu sard. 8643a
sirima ital. 9316
sirime sard. 8643a
siringa span. 9315
siringua prov. 9315
siriögnà piem. 2131
siroc prov. frz. 8478
sirocchia ital. 8891
siroco span. 8478
sirop frz. 8440
siroppo ital. 8440
sirventes prov. 8662
sis rtr. 9301
sis rtr. afrz. 8674
sis cat. 8674
sis span. ptg. 8490
sisar span. 8491
sisaro ital. ptg. 8747
sisclato-s pron. 2725
šišelya rtr. 1699
sisini sard. 2164
siso ptg. 8607
sissirinxo ital. 8749
šisterna mail. 2219
sistes afrz. 8678
sita aital. 8268
šitã rum. 8257
siti cat. 8755
sitiar span. ptg. 8755
sitot prov. 8756
siular prov. 8682
sivals prov. 8760
sivella cat. 9167
sivels afrz. 8760
šivera sard. 2156
sivera piem. 2156
sivuelqual aspan. 7629
sivuelque aspan. 7629
six sard. frz. 8674
sizável rtr. 8678
sizza ital. 8697
sizzillu sard. 8707
škerpia vall. 8774
skeval cam. 7626
skoka lomb. 8498a
skuz engad. 3000
skwe valbross. 8342
slandra ital. 8906
slandrina ital. 8460
slascio ital. 5492
slavi, šlavi lomb. 3311
sleale ital. 3010
slegare ital. 3011
slemba bresc. 8809
šlepiã rtr. 8462
slinga rtr. 8810
slimat gosch. 5603
slis lomb. 3231
sliita ital. 8815
slogare ital. 3012
sloff mail. 8459
sloflo venez. 8459
slozza mail. 5755
sluvée piem. 5638
smaccar rtr. 5770
smaccare ital. 5770. 8818
smacciare ital. 8463
smacco ital. 8818
smagare ital. 3420
smania ital. 5882
smaniare ital. 5882.
5890
s-maniglia ital. 5888
smaltire ital. 8821
smalto ital. 8820
smarir rtr. 5974
smarrire ital. 5974
smelter berg. 6350
smeraldo ital. 8922
smerare ital. 3423
smeriglio ital. 8823
smeriglione ital. 6124
smerlo ital. 6124
smettere ital. 3013

- smilzo** *ital.* 6171
smiridă *rum.* 8823
smontare *ital.* 3014
smorfia *ital.* 3424, 6301
smozzare *ital.* 6421
smucciare *ital.* 6327
smugnere *ital.* 8427
smulge *rum.* 3425
smussare *ital.* 6421
šnaider *rtr.* 8466
snara *venez.* 6449
snarar *venez.* 6449
snare *bellun.* 6449
snaróchio *venez.* 6446
šneder *rtr.* 8466
snello *ital.* 8826
snizzar *trient.* 4991
so *span.* 9146, 9301
so *prov.* 4563
so- *span. ptg. prov. ital.* 9146
só *ptg.* 8865
soa *ptg.* 8865
soa *prov.* 9301
soacră *rum.* 8834
soan *prov.* 9191
soanar *prov.* 8347, 9162, 9191
soaner *afz.* 9259
soare *rtr.* 8840
soaric *rum.* 8887
soarte *rtr.* 8894
soaša *venez.* 8832
soatto *ital.* 9147
soau- *prov.* 9145
soave *ital.* 9145
sob *ptg.* 9146
sob- *ptg.* 9146
sobaco *span. ptg.* 9149
sobar *span.* 9148
sobarcar *span. ptg.* 1534
sobeiano *aspan.* 9265a
sobejo *aspan. ptg.* 9266
soberna *prov.* 9267
soberano *span. ptg.* 9264
sobern-s *prov.* 9267
sobiella *aspan.* 9167
sobillare *ital.* 8682
soble *frz.* 8828
sobrancelha *ptg.* 9265
sobrar *prov. span. ptg.* 9268
sobre *span. ptg. prov.* 9263
sobre *frz.* 8831
sobrecincho *span.* 2191
sobredema *prov.* 7341
sobredent *aprov. afz.* 9266a
sobremontar *prov.* 9266a
sobrepelitz *prov.* 9269
sobrinho, -a *ptg.* 2443
sobrinio, -a *span.* 2443
sobrinio *span.* 8830
sobrio *ital. span. ptg.* 8831
sobriquet *frz.* 1294, 9206
sobtan-s *prov.* 9170
sobtar *cat.* 9172
sobtil *prov.* 9202
soc *rum.* 8241
soc *frz.* 8833, 9218
soč *lomb.* 8386
soca *cat.* 8833
soca *prov. cat.* 2027
socarra *cat. span.* 9144
socarrar *cat. span.* 9144
sóccio *ital.* 8838
socegar *ptg.* 8571, 9192
socego *ptg.* 8571, 9192
soces *afz.* 8888
sochier *afz.* 9293
società *ital.* 8836
société *frz.* 8836
socio *ital. span. ptg.* 8838
socouran *wall.* 3375
socru *rum.* 8835
soc-s *prov.* 2027, 8883
soda *span. ptg. ital.* 8282
soda *ital. span. ptg.* 8851
soldisfare *ital.* 9153
soef *afz.* 9145
soer *ptg.* 8845
soer *afz.* 8890
sœur *frz.* 8890
soez *span.* 9221, 9249
sofa *frz.* 2304
sofā *ptg.* 2304
sofā *ital.* 2304
sofanar *prov.* 9162
sofaschier *afz.* 9162a
sofferenza *ital.* 9234
sofferire *ital.* 9235
soffiare *ital.* 9237
soffice *ital.* 9273
soffite *frz.* 9236
soffitta *ital.* 9236
soffitto *ital.* 9236
soffocare *ital.* 9238
soffogare *ital.* 9238
soffolcere *ital.* 9243
soffolgere *ital.* 9243
soffracha *prov.* 9239
soffratta *aital.* 9239
soffrir *ptg.* 9235
soffrettoso *aital.* 9240
soffrimento *ptg.* 9234
soffrir *prov.* 9235
soffrire *ital.* 9235
sofito *span.* 9236
soflama *cat. span.* 9144
sofocar *span.* 9238
sofraigner *prov.* 9241
sofrait *prov.* 9239
sofraitos *prov.* 9240
sofrán *rum.* 10425
sofranher *prov.* 9241
sofre *cat.* 9252
soga *ital. ptg. span.* 8832
soggettare *ital.* 9173
soggetto *ital.* 9174
soggiogare *ital.* 9175
soggiornare *ital.* 9155
soggiorno *ital.* 9156
soglio *ital.* 8844
sogna *aital.* 8878
sognare *ital.* 8870
sogno *ital.* 8871
sogra *cat. ptg. sard.* 8834
sogre *nprov.* 8834, 8835
sogra *cat.* 8835
sogro *ptg.* 8835
sogru *sard.* 8835
sohez *span.* 9221, 9249
soi *frz.* 9246
soi *lomb.* 8856
soi *prov.* 9301
soia *aital.* 8257
soiare *ital.* 2044
sole *frz.* 8257
soif *frz.* 8390, 8754
soiffer *frz.* 8390
soiffeur *frz.* 8390
soignantage *afz.* 8878
soigner *frz.* 8878
soiier *afz.* 8553
soin *frz.* 8878
soirée *frz.* 8631
soir(ée) *frz.* 8658
soiste *afz.* 8836
soixante *frz.* 8675
sojare *ital.* 9300
sojorno *aspan.* 9156
sojorner *frz.* 9155
sojor[n]s *prov.* 9156
sol *frz.* 8863
sol *frz. cat.* 8851
sol *prov. cat. span. ptg.* 8840
sola *prov. ptg.* 8863
sola *piem.* 2082
solaigl *rtr.* 8347
solajo *ital.* 8841
solar *span. ptg.* 8842
solare *ital.* 8841
solar-s *prov.* 8841
solas *cat.* 8843
solassar *prov.* 8843
solatz *prov.* 8843
solaz *span.* 8843
solch *cat.* 9251
solcio *ital.* 9254
solcir *cat.* 8852
solco *ital.* 9251
soldado *span. ptg.* 8848
soldar *span. ptg.* 8850
soldare *ital.* 8850
soldat *frz.* 8848
soldato *ital.* 8848
soldezza *ital.* 8849
soldo *ptg.* 8851
soldre *prov. afz.* 8866
soldrer *cat.* 8866
sole *ital. sard.* 8840
sole *frz.* 8863
**solecchio altoberital. 8847
soledad *span.* 8854
soleil *frz.* 8840, 8847
solelh-s *prov.* 8847
solemne *span. ptg.* 8857
solemnidad *span.* 8858
solemnidade *ptg.* 8858
solemnizar *span. ptg.* 8859
solempnitat-z *prov.* 8858
solenne *ital.* 8857
solennel *frz.* 8857
solenniser *frz.* 8859
solemnità *ital.* 8858
solennité *frz.* 8858
solennizzare *ital.* 8859
soler *prov. span.* 8845
solera *span.* 8842
solere *ital.* 8845
solet-z *prov.* 8865
soleza *prov.* 8855
solfa *ital. prov. span. ptg.* 8846
solfear *span.* 8846
solfeggiare *ital.* 8846
solfeio *ital.* 8846
solfejar *ptg.* 8846
solfo *ital.* 9252
solfre-s *prov.* 9252
solha *ptg.* 8844
solhame *ptg.* 9253
solhar *prov.* 9247
solho *ptg.* 9247
solh-s *prov.* 9247
söli *mail. piem.* 8851
solier *afz.* 8841
sol(i)do *ital.* 8851
solingo *ital.* 8865
solità *ital.* 8854
solitud *span.* 8855
solitudão *ptg.* 8855
solitude *frz. ptg.* 8855
solitudine *ital.* 8855
solive *frz.* 8862
soliviar *span.* 9177
sollar *nspan.* 9237
sollar *span.* 9247
sollastre *span.* 9247
sollazzare *ital.* 8843
sollazzo *ital.* 8843
solleccherare *ital.* 8286
soller *afz.* 9198
solleticare *ital.* 9204, 9561
sollicitare *ital.* 8860
solliciter *frz.* 8860
sollione *ital.* 9176
sollo *span.* 5710, 9247
sollo *ital.* 8864
solloit *afz.* 8861
sollozar *span.* 8732
sollozo *span.* 8732
solluccherare *ital.* 8286
solo *ptg.* 8863
solo *ital. span.* 8865
soloir *afz.* 8845
solombra *aspan.* 9211
solombrar *Dauphiné.* 9211
solombrero *aspan.* 9211
sol-s *prov.* 8851, 8863, 8865
solsecle *afz.* 8862a
soltain *afz.* 8853
soltée *lomb.* 8302
solteri *sard.* 8853a
soltero *span.* 8853a
solüstär *valbreg.* 9180
soluzar *ptg.* 8732
soluzo *ptg.* 8732
solver *rtr. span. ptg.* 8866
solvere *ital.* 8866**

- solvre** *afrz. prov.* 8866
solz *prov.* 9254
som *afrz.* 9259
som *ptg.* 8880
som *tic.* 9260
soma *ital.* 8271
soma *prov.* 9258
somago *ital.* 8272
somaro *ital.* 8272
somb *valtell.* 9260
sombra *cat. span. ptg. aspan.* 9211
sombra *cat. span. ptg.* 9876
sombraje *span.* 9878
sombrajo *span.* 9878
sombrar *span. ptg.* 9880
sombre *frz.* 9211
sombrear *span. ptg.* 9880
sombrejar *cat.* 9880
sombreiro *ptg.* 9211
sombrer *frz.* 9211. 9256
sombrero *span.* 1885. 9211
sombrroso *span. ptg.* 9881
somnil *frz.* 8869
somnilleux *frz.* 8868
somelhar *prov.* 8869
somelh-s *prov.* 8869
somella *prov.* 8271
somenso-s *prov.* 9181
somergir *prov.* 9181a
someter *span.* 9184
sometter *ptg.* 9184
somiere *ital.* 8272
somigliare *ital.* 8718
somma *ital. prov.* 9258
sommaco *ital.* 8867
somme *frz.* 8271. 8874. 9258
sommeiller *frz.* 8869
sommelier *frz. afrz.* 8272
sommet *afrz.* 9259
sommetteré *ital.* 9184
sommier *frz.* 8272
sommo *ital.* 9259. 9260
somn *rum.* 8874
somnejar *prov.* 8869
somno *ptg.* 8874
somnolence *frz.* 8872
somnolencia *span. ptg.* 8872
somnolent *frz.* 8873
somnolento *span. ptg.* 8873
somo *span.* 9259
somondre *afrz.* 9184a
somorgujar *span.* 9182
somorgujo *span.* 9182
somormujar *span.* 9182
som(pn)i-s *prov.* 8871
somptueux *frz.* 9262
soni-s *prov.* 8874. 9259
sompsir *prov.* 8882
son *prov.* 9301
son *nfrz.* 8257. 9259
son *cat.* 8871. 9301
son *afrz.* 9259
son *frz.* 8880. 9301
son *rtr.* 8472
sonalhos *prov.* 8868
sonalhz *prov.* 8875
soñar *span.* 8870
sonar *prov. span. ptg. cat.* 8879
sonare *ital.* 8879
sonco *ital.* 8876
sonda *rtr.* 8236
sonda *span. ptg.* 9212
sondar *span. ptg.* 9212
sonde *frz.* 8282. 9212
sonder *frz.* 9212
soneja *span.* 8875
songe *frz.* 8871
songer *frz.* 8870
sonhar *ptg.* 8870
sonho *ptg.* 8871
sonh-s *prov.* 2696. 8878
sonido *span. ptg.* 8880
sonnacchioso *ital.* 8868
sonner *frz.* 8879
sonniglioso *ital.* 8868
sonnigosu *sard.* 8868
sonno *ital.* 8874
sonnolento *ital.* 8873
sonnolenza *ital.* 8872
sonnu *sard.* 8871
sonreir *span.* 9284
son-s *prov.* 8874
so(n)-s *prov.* 8880
sonto *nptg.* 8303
sontuoso *ital.* 9262
sopa *prov. span. ptg.* 9271
sopar *span. prov.* 9271
sopha *frz.* 2304
soplar *nspan.* 9237
soplejar *prov.* 9274
soppediano *ital.* 9272
sopper *afrz.* 8475
sopperire *ital.* 9275
sopier *afrz.* 8880a
soppiantare *ital.* 9272a
soppiare *ital.* 9237
soppidiano *ital.* 9272
soppiegare *ital.* 9274
sopplire *ital.* 9275
sopportare *ital.* 9276a
soprar *ptg.* 9237
soprare *ital.* 9268
sor *afrz.* 8391
sor *ital.* 9263
sor *acat. span. ptg. rtr.* 8890
sör *rtr.* 8835
söra *rtr.* 8834
sorä *rum.* 8890
sorare *ital.* 3322
sorb *rum.* 8883
sorbe *frz.* 8883
sorber *span.* 8882
sorbet *frz.* 8476
sorbete *span.* 8476
sorbetto *ital.* 8476
sorbir *cat.* 8882
sorbire *ital.* 8882
sorbo *ital. prov.* 8883
sorce *span.* 8887
sorcerie *frz.* 8896
sorcier *frz.* 8896
sorelo *ital.* 6396. 8887
sorcolo *ital.* 9280
sorde *ital.* 8884
sordeior *afrz.* 8885
sordeis *afrz.* 8885
sordejar *prov.* 8885
sordejer *prov.* 8885
sordejor *prov.* 8885
sordezza *ital.* 8886
sordidez *span. ptg.* 8886
sordido *ital.* 8885
sordo *span. ital.* 9281
sorella *ital.* 8890
sorgente *ital.* 9282
sorger *prov.* 9282
sorgere *ital.* 9282
sorgozzone *ital.* 4401
soritz *prov.* 8887
sorna *span.* 8889
sorne *afrz. frz.* 8889
sornette *afrz.* 8889
sornione *ital.* 8389
sorn-s *prov.* 8889
sornura *prov.* 8889
soro *ptg.* 8657
sororge *afrz.* 8893
sorquanie *afrz.* 9250
sorra *cat. span.* 8245
sor(r)e *prov.* 8890
sorridere *ital.* 9284
sorriso *ital.* 9284
sorso *ital.* 8882
sort *cat.* 9281
sort *rtr. prov. cat. frz.* 8894
sorte *ital. ptg. frz.* 8894
sorteador *ptg.* 8895
sortero *span.* 8895
sortiere *ital.* 8895
sortija *span.* 8897
sortilège *frz.* 8898
sortilha *ptg.* 8897
sortilhier-s *prov.* 8895
sortir *frz. ptg.* 8899. 8900
sortir *frz.* 3429. 9279
sortir *prov.* 3429
sortire *ital.* 3429. 8899. 8900. 9279
sorü *sard.* 8657
sorva *ptg.* 8883
sorver *ptg.* 8882
sorvete *ptg.* 8476
sort-z *prov.* 9281
sos *cat. span.* 9301
sosa *span.* 8299
sosano *aplg.* 9191
sosaña *aspan.* 9191
sosañar *aspan.* 9191
söse *berg.* 9221
sosegar *span.* 8571. 9192
sosiego *span.* 8571. 9192
sosnä *tic.* 9297
sosnas *tic.* 9297
soso *span.* 6054
sospecha *span.* 9289. 9291
sospechar *span.* 9290
sospeissó-s *prov.* 9289
sospender *span.* 9292
sospendere *ital.* 9292
sospettare *ital.* 9290
sospetto *ital.* 9289. 9291
sospirall-z *prov.* 9294
sospirar *prov.* 9295
sospirare *ital.* 9295
sosquanie *afrz.* 9250
sosta *prov. ital.* 9195
sostanza *ital.* 9193
sostanzia *ital.* 9193
sostar *prov. ptg.* 9195
sostare *ital.* 9195
sostener *prov. span.* 9297
sostenere *ital.* 9297
sostentare *ital.* 9296
sostér *ptg.* 9297
sostergna *berg.* 2219
sot *frz.* 4700
soț *rum.* 8888
sotana *span.* 9197
sotaina *ptg.* 9197
sotainement *afrz.* 9170
šotadre (?) *wallis.* 9194
soterraneo *ptg.* 9199
soterráneo *span.* 9199
soterraño *span.* 9199
soterrar *prov. span. ptg.* 9200
soterrin *afrz.* 9199
sotil *afrz.* 9202
sotilar *prov.* 9201
sotiletat-z *prov.* 9203
soto *span.* 8303
soto *aspan. aptg.* 9205
sotochio *venez.* 9207
sotrè *lothr.* 4700
sottana *ital.* 9197
sottano *ital.* 9197
sottechi *ital.* 9207
sottecco *ital.* 9207
sotterrano *ital.* 9199
sotterrare *ital.* 9200
sottigliare *ital.* 9201
sottile *ital.* 9202
sottilità *ital.* 9203
sottilizzare *ital.* 9201
sotto *ital.* 9205
sottobecchetto *ital.* 1294
sottobeco *ital.* 1294. 9206
sottomettere *ital.* 9184
soturno *ptg. ital.* 8389
sotz *cat. prov.* 9205
sotzterrarr *prov.* 9200
sotzumbrar *prov.* 9211
sou *afrz.* 9230
sou *frz.* 8851
sou- *frz.* 9146
souberme *frz.* 9267
souberne *frz.* 9267
soubrette *frz.* 2443. 8829
soubrine *frz.* 2443
soubtillier *afrz.* 9201
soucanie *afrz.* 9250
souche *frz.* 2027. 8467. 8833
souchet *frz.* 9210
souchever *frz.* 9206a
souci *frz.* 8860
souci *nprov.* 8862a

soucler frz. 8860
souco nprov. 9251
soucorion wall. 3375
soucorion wall. 3375
soudadier-s prov. 8848
soudain frz. 9170
soude frz. 8851
soude prov. 9230
soude afrz. 9171
souder frz. 8850
soudoyer frz. 8848
soudre frz. 8866
soue afrz. 9230. 9259
souffler frz. 9287
soufflet frz. 9237
souffraite afrz. 9239
souffrance frz. 9234
souffreteux frz. 9240
souffrir frz. 9235
soufre frz. 9252
souhait frz. 4535. 9164
souhaïter frz. 4535.
 9164
souil frz. 9247
souille frz. 9247
souiller frz. 9247
souillon frz. 9247
souï nfrz. 8386
soulacier frz. 9177
soulacier afrz. 8843
soulager frz. 9177
soulas afrz. 8843
soulcie(t) frz. 9210
soulier frz. 8842. 8863.
 9198
souloit afrz. 8861
souloumbrous Dauphiné.
 9211
soumettre frz. 9184
sounaille frz. 8875
souorbo nprov. 8883
soupon nfrz. 9289
soupe frz. 9271
soupeinte frz. 7006. 9292
souper frz. 9271
soupirail frz. 9294
soupirer frz. 9295
souple frz. 9273
souquenille nfrz. 9250
sourbi nprov. 8882
source frz. 9282
sourcil frz. 9265
sourciller frz. 9265
sourd frz. 9281
sourdane nprov. 9282
sourdre frz. 9282
soure frz. 9263
sourire frz. 9284
souris frz. 6396. 8392.
 8887. 9284
souriz afrz. 8887
sournois frz. 8389
souronde afrz. 9244
sous frz. 9205
sous nprov. 9221
souscanie afrz. 9250
souschever frz. 9206a
souschief frz. 9206a
souspeçon afrz. 9289
sousplanter afrz. 9272a

sousporter afrz. 9276a
soustrar prov. 9195a
sout prov. 9230
soutane frz. 9197
soute afrz. 9171
soutenir frz. 9297
souterrain frz. 9199
soutrer frz. 9195a
soutz prov. 9254
(se) souvenir frz. 9213
souvent frz. 9168
souverain frz. 9264
souvronte henneg. 9244
sovar ptg. 9148
sovatto ital. 9147
sovattolo ital. 9147
sovela span. ptg. 9167.
 9210
sovent prov. 9168
sovente ital. 9168
soventre afrz. 8627
soverchieria ital. 9266
soverchio ital. 9266
sovero ital. 9159
sovescio span. 9214
sóvice ital. 9161
sovin afrz. 9270
sovrano ital. 9264
sovresso ital. 5146
sovrin monf. 9270
sovro ptg. 9159
sovenire ital. 9213
sovvénirsi ital. 9213
sozzo ital. 9221
sozzu sard. 8838
spaccare ital. 8903
spacciare ital. 3015
spaccio ital. 3015. 6775
spacieux frz. 8919
spacio ital. 8920
spacminta rum. 3439
spada ital. rtr. 8917
spadla rtr. 8921
spagliare ital. 3430. 6845
spagnuolo ital. 4580
spago ital. 8904. 8912
spalancare ital. 3458.
 7223
spala(re) rum. 3447
spaldo ital. 8905
spali friaul. 8904
spalla ital. 4670. 8921
spallare ital. 3430
spalto ital. 8922
spanac rum. 8952
spandere ital. 3433
spanire ital. 3432
spanna ital. rtr. 8908
spannare ital. rtr. 8908
spantare ital. 3437. 3439
spantecare neap. 6886
spanto ital. 3437
spanu ital. 8909
spanzura rum. 3449
sparagnare ital. 8910
sparare ital. 3016
spar(a)viere ital. 8915
spare frz. 8914
sparegnar rtr. 8910
sparge rum. 8911

spargo ital. 8911
sparia rum. 3443
sparire ital. 3016
sparlo ital. 8914
sparnazzare ital. 9043
sparpagliare ital. 6845
spartire ital. 3017
spasimo ital. 8916
s-passare ital. 6906
spassarsi ital. 3438
spasso ital. 8438
spastojare ital. 6914
spatojare ital. 4758
spatola ital. 8921
s-paurar ital. 6951
spaurare ital. 8443
s-paurir ital. 6951
spaurire ital. 3443
spavenio ital. 8915
spaventare ital. 3439
spavi lomb. 3441
spavid friaul. 3441
spaviar venez. 3442
spavio venez. 3441
spaziarsi ital. 8918
spazioso ital. 8919
spazzare ital. 8918
spazzatojo ital. 8918
spazzatume ital. 8918
spazzo ital. 8920
spazzola ital. 8918
specchio ital. 6208.
 8933
spécial frz. 8924
speciale ital. 8924
specialità ital. 8925
spécialité frz. 8925
specie ital. 8928
spectacle frz. 8929
spedale ital. 4634
spedaliere ital. 4633
spegnere ital. 3456
spégual valbreg. 8933
spegulai sard. 8932
spellare ital. 3447
speléch bellun. 8938a
spellier afrz. 8955
spelta ital. rtr. 8938
speluga aligur. 8938a
speime ital. 8941
spendere ital. 3448
spendio ital. 3448
spenzolare ital. 3449
spera ital. 8943
speranza ital. 8939
sperare ital. 8940
spergere ital. 3021
sperla ital. 8944
sp(e)ronare ital. 8975
sp(e)rone ital. 8975
spesa ital. 3448
spess rtr. 8959
spesso ital. 8959
spettacolo ital. 8929
spettare ital. 8930
spezieria ital. 8926
spiacciare ital. 7238
spiacere ital. 3023
spiaggia ital. 7219

spianare ital. 3459
spianata ital. 3459
spianor venez. 8965
spiar rtr. 8935
spiare ital. 8935. 8948
spic rum. rtr. 8945
spica rum. 5041
spiccare ital. 7131
spicchio ital. 8949
spicciare ital. 3022. 7131
spiculo ital. 8949
spida ital. 8004
spidocchiare ital. 3446
spiedo ital. 8960
spiegare ital. 3643
spiegazione ital. 3460
spieli rtr. friaul. 8933
spiena tic. 8962
spienza venez. 8962
spiga ital. 8945
spigare ital. 8947
spignere ital. 3456
spigolare ital. 8945
spigolatura ital. 8945
spilla ital. 8955
spillo ital. 8955
spillonzora ital. 7506
spillorcio ital. 7153
spilungone ital. 7062
spina ital. rtr. 8951
spinace ital. 8952
spindula sard. 8955
spinetta ital. 8951
spingere ital. 3456
(porco) spinoso ital. 7316
spinteca rum. 3436
spione ital. 8935
spiovegare altpad. 7503
spirsór valsass. 7415
spiraculo ital. 8956
spirare ital. 8958
spirito ital. 8957
spirt rum. 8957
spitamo ital. 8961
spifer rum. 8927
spiferie rum. 8926
spito ital. 8960
spits triest. 8961a
spitrisna lomb. 7497
splendere ital. 8963a
splendeur frz. 8965
splendide frz. 8964
splendido ital. 8964
splendore ital. 8965
spene aneap. 8962
splenetico ital. 8963
splină rum. 8962
splinitic rum. 8963
spluccar rtr. 7155
spocchia tosc. 8978
spoglia ital. 2915. 8967
spoglio ital. 2915. 8967
spoine afrz. 8969
spol rtr. 8966
spolverare ital. 3470.
 7542
spolverezzare ital. 7542
sponda ital. 8968
sponder rtr. 3438
spont rtr. 7553

- sponton** *frz.* 8471
spontone *ital.* 3471
sporcare *ital.* 8991
sporcica *berg.* 7327
sporco *ital.* 8992
sporgere *ital.* 3466
sporre *ital.* 3465
sportia *ital.* 8976
sportello *ital.* 3466. 8977
sporto *ital.* 3466
sportula *ital.* 8978
sposalizio *ital.* 8972
sposare *ital.* 8973
sposo, -a *ital.* 8974
spovolare *vic.* 7308
spranga *ital.* 8907
sprazzare *ital.* 8980
spre *rum.* 3451. 9263
sprecare *ital.* 8981
spregiare *ital.* 7419
spremere *ital.* 3468
sprezzare *ital.* 7419
spriemere *ital.* 3468
springare *ital.* 1476. 8993
sprizzare *ital.* 8985
sprocco *ital.* 8987
spuert *rtr.* 3466
spugna *ital.* 8970
spulbera *rum.* 3470. 4796. 7542
spulciare *ital.* 3469. 7518
spuma *rum.* 8989
spumă *rum.* 8988
spuma *ital.* 8988
spumare *ital.* 8989
spumioso *ital.* 8990
spunda *rtr.* 8968
špundü *rtr.* 7553
spune *rum.* 3465
spuntare *ital.* 3471. 7550
spuntino *ital.* 7338
spuntone *ital.* 3471
sp(u)ola *ital.* 8966
spurca *rum.* 8991. 8992
sputare *ital.* 2449. 8993
sputo *ital.* 8994
spuventar *rtr.* 3439
squaccherare *ital.* 1688
squadra *ital.* 3478
squadrare *ital.* 3473
squadrone *ital.* 3473
squama *ital.* 8997
squamare *ital.* 8998
squamoso *ital.* 8999
squarciare *ital.* 3475
squarrato *ital.* 8781
squartare *ital.* 3476
squassare *ital.* 7645
squasso *ital.* 7645
squelette *frz.* 8427
s-quicciar *rtr.* 2272
squilla *ital.* 8778
squittino *ital.* 8534
sta *rum.* 9065
stabbare *ital.* 9004
stabbio *ital.* 9005
stabble *abruzz.* 9005
stabile *ital.* 9002
stabilimento *ital.* 9001
stabilire *ital.* 9001
stable *frz.* 9002
stabulare *ital.* 9004
stacca *ital.* 9013
s-taccare *ital.* 9331
staccare *ital.* 3497
staccio *ital.* 8258
stadaira *engad.* 9028
stadera *ital.* 9028
stadiera *arenaz.* 9028
stadio *ital.* 9006
**staexi altoberital. 9029
staffa *ital. rtr.* 9027
staffetta *ital.* 9027
staffilare *ital.* 9027
staffilata *ital.* 9027
staffile *ital.* 9027
staggina *ital.* 9007
staggio *ital.* 4636. 9006. 9029
stagionare *ital.* 9030
stagione *ital.* 9030
staggire *ital.* 9007
stagnare *ital.* 9010
stagno *ital.* 9011. 9012
**stala aptg. 9014
stalla *ital.* 9014
stallaggio *ital.* 9016
stallatico *ital.* 9016
stallo *ital.* 9014
stallone *ital.* 9014. 9017
stamane *ital.* 5876
stamattina *ital.* 5157
stamberga *ital.* 7078. 9036
stambuoch *rtr.* 9037
stame *ital.* 9018
stamigno *ital.* 9020
stampa *ital.* 9021
**stampai sard. 9021
stampare *ital.* 9021
stampella *ital.* 9021
stampiglia *ital.* 9021
stampita *ital.* 9021
stanbecco *ital.* 9037
stancare *ital.* 9009
**stancé obw. 9063
stanco *ital.* 9009
stäng *rum.* 9009
stangă *rum.* 9022
stanga *ital. rtr.* 9022
stangue *frz.* 9022
stanotte *ital.* 5157
stanza *ital.* 9023
stapel *can.* 9025
staplar *can.* 9025
štar *rtr.* 9065
starciă *monf.* 9101
stare *ital.* 9065
stärna *rum.* 9. 46
starna *ital.* 3505
starnacchiarsi *ital.* 9043
starnazzare *ital.* 9043
starnutare *ital.* 9046
stasera *ital.* 5157
statico *ital.* 4636
station *frz.* 9030
stato *ital.* 9034
statua *ital.* 9031
statue *frz.* 9031
statura *ital.* 9033
stature *frz.* 9033
stazionare *ital.* 9030
stazione *ital.* 9030
staul *rum.* 9005
sté *rum.* 9038
stecca *ital.* 9050
stecchetta *ital.* 9050
stecchetto *ital.* 9050
stecchire *ital.* 9050
stecco *ital.* 9050
stecola *ital.* 9058
stegola *ital.* 9058. 9061
steila *rtr.* 9038
stelesci *rum.* 9039
stella *ital.* 9038
stelo *ital.* 9055
stemho *piem.* 9056
stendardo *ital.* 3498
stendère *ital.* 3499
stenisc *piem.* 3489
stenscher *rtr.* 9057
stéola *vic.* 9061
sterco *ital.* 9041
stercora *alomb.* 9041
sterge *rum.* 3502
šterlu *tic.* 9042
sterni *wallon. piem.* 9045
sternutare *ital.* 9046
sterp *rtr.* 9064
sterp *rum.* 3190a
sterpa *rtr.* 9064
sterpare *ital.* 3490. 9064
sterpe *ital.* 9064
sterpo *ital.* 9064
sterta *ital.* 9044
stervetta *bologn.* 9113
sterzas *obwald.* 6603
stesso *ital.* 4701. 5146. 5157
stevola *ital.* 9058. 9061
stia *ital.* 9047
s-tiampa *ital.* 5282
s-tiatta *ital.* 5282
stidda *sicil.* 9038
stierl *rtr.* 9042
stierner *rtr.* 9045
stigare *ital.* 9048
štiină *rum.* 8485
stila *ital.* 9055
stiletto *ital.* 9055
stilla *ital.* 9051
stillare *ital.* 9054
stilo *ital.* 9055
stimolo *ital.* 9056
stimpär *rum.* 9429
stimpärämlnt *rum.* 9428
stinco *ital.* 8784
stincu *sicil.* 5528
stinge *rum.* 3489. 9057
stinguere *ital.* 3489
stinguo *ital.* 9057
stipa *ital.* 9058
stipare *ital.* 9060
stiregie *rum.* 9053
stirpe *ital.* 9064
štiu *rum.* 8489
stiva *ital.* 9058. 9060
stivale *ital.* 9046a. 9113
stivare *ital.* 9060
stizza *ital.* 9563
stizzar *rtr.* 9563
stizzare *ital.* 3506. 9563
stizzire *ital.* 9563
stizzo *ital.* 9563
stoarce *rum.* 3512
stocco *ital.* 9066
stocco *span.* 9568
stödi *berg.* 9127
stoffs *ital.* 9136
stoffare *ital.* 9136
stoffo *ital.* 9136
stoggio *ital.* 9130
stoja *ital.* 9077
stol *rum.* 9072
stolco *ital.* 9076
stolido *ital.* 9068
stollo *ital.* 9069
stoloni *ital.* 9070
stolto *ital.* 9132
stolzare *ital.* 3508
stolzo *ital.* 3508
stomach *rum.* 9073
stomaco *ital.* 9073
stombel *ital. (dial.)* 9056
stombia *ital. (dial.)* 9056
stombol *ital. (dial.)* 9056
stoppa *ital.* 9136
stoppare *ital.* 3491. 9136
stoppia *ital.* 9061
stoppino *ital.* 6429. 9136
stör *piem.* 9077
**störa lomb. 9077
storace *ital.* 9143
storbare *ital.* 3541
storcere *ital.* 3512
stordire *ital.* 3542
store *frz.* 9077
storia *ital.* 4583
störia *piem.* 9077
storione *ital.* 9138
stormire *ital.* 9139
storno *ital.* 9139
stornello *ital.* 9140
storno *ital.* 9140
stornudar *prov.* 9046
storpjare *ital.* 3511. 9119
storpjo *ital.* 3511
stortigliato *ital.* 9617
štovair *rtr.* 9075
stovigli *ital.* 9079
stoviglia *ital.* 9079. 9496
stoviglie *ital.* 9079
stozare *vic.* 9128
stra *ital.* 3513
strä *rum.* 3513
strabiliare *tosc.* 9079a
strabiliare *ital.* 3530
straccare *ital.* 9093. 9661. 9671
straccalle *ital.* 9098
stracciare *ital.* 3516
straccio *ital.* 3516
stracco *ital.* 9093
straccuă *genues.* 8527
străcura *rum.* 3515
strada *ital.* 1737. 9090
strafalcicare *ital.* 3519
strafalcione *ital.* 9680
străin *rum.* 3526
străinat *rum.* 3523
štrainscher *rtr.* 9112**********

- strălneza rum.** 3524
stralabia genues. 3530
strale ital. 9082
straloccare ital. 9685
strălucesci rum. 3521
stramb rum. 9083
stramba ital. 9086
strambellare ital. 9086
strambità ital. 9083
strambilir rtr. 9086
strambo ital. 9083
strambotto ital. 9083
strame ital. 9084
stramigno ital. 9085
strămur rum. 9056
stramuta rum. 3522
strănepot rum. 3525
strangio ital. 3526
straniere ital. 3524
straniero ital. 3523
stranio ital. 3526
strano ital. 3526
strapasser frz. 9089
strapazzare ital. 6891.
 9089
strappare ital. 9089
strappata ital. 9089
strascico ital. 9662
strascinare ital. 9662
strascino ital. 9662
strasi lomb. 9679
străşil valm. 9063
strasora ital. 4614
strel(l)a ital. 9091
stratschar rtr. 3516
stratto ital. 3037. 3517
străunchiu rum. 3514
stravagante ital. 3528
stravagare ital. 3529
stravedé rum. 3531
stravedere ital. 3531
straziare ital. 3036
strebhiare ital. 3534
strega ital. 9107
stregare ital. 9107. 9108
stregghia ital. 9109
streglia rtr. 9109
stregliare ital. 9109
stregona ital. 9107
stregone ital. 9107
strel(l)a ital. 9038
stremare ital. 3533
stremire ital. 3532
strenna ital. 9094
strepire sien. 9095
stretto ital. 9102
strezei friaul. 9063
stria ital. 9107
stribbiare ital. 3534
sribord frz. 9040
strica venez. 9098
stridulo ital. 9105
strien obv. 9123
striga rum. 3478
striga ital. 9097
strigă rum. 9107
strigare ital. 3038
striglia ital. 9109
strigno ital. 9112
strigoiu rum. 9107
- strigolare ital.** 9105
strigolo ital. 9105
strillare ital. 9104. 9105
strillo ital. 9105
strimed mail. 3533
strimta rum. 9102
strimtora rum. 9112
strina sicil. 9094
strinar lomb. venez. tirol.
 9930
strinare ital. 9930
stringa ital. 9111
stringare ital. 9111
stringe rum. 9112
stringo ital. 9112
strinto ital. 9102
striscia ital. 9097. 9106
strisciare ital. 9097. 9106
strivale ital. 9118
strizzare ital. 9100
strobile ital. 9118
ströbiunä berg. 9723
strofinaccio ital. 9119
strofinare ital. 9119. 9124
strombola ital. 9116
strompe wallon. 9117
stronfiare tosc. 3842
stront nfrz. 9123
stronzare ital. 9122
stronzo ital. 9123
stronzolo ital. 9123
stropicciare ital. 9119
stropiccio ital. 9119
stropiccio ital. 9119
stroppa ital. 9119
stroppiare ital. 3511. 9119
stroppio ital. 3511. 9119
stroppolo ital. 9119
stroschia ital. 3110
stroschio ital. 3110
strosciare ital. 3110
strozza ital. 3118. 3392
strozzare ital. 3118. 3392
strubbiä mail. 9723
strucare ital. 3119
strucchiare ital. 9121
struffo ital. 9124
strufolo ital. 9124
strufonare ital. 9124
struggere ital. 2923. 3040
strünt rum. 9102
strupschar rtr. 3511
strüsä mail. 3539
strusar parm. 3539
strüscia piac. 3539
strusciae romagn. 3539
strusciare tosc. neap. 3539
strüsë piem. 3539
strussiaer moden. regg.
 3539
strussiar venez. bologn.
 ferr. parm. 3539
struţ rum. 9125
struzzo ital. 9125
stahla rtr. 9061
stuc frz. 9126
stucco ital. 9126. 9135
studiare ital. 9128
studio ital. 9130
studioso ital. 9129
- stuc rtr.** 9075
stufa ital. 3538
stufare ital. 3538
stufelare ital. 3795
stuggiäi sard. 9128
stujari sicil. 9128
stula rtr. 9061
stuoja ital. 9077
stuola ital. 9072
stuolo ital. 9072
stupă rum. 9136
stupesci rum. 3374
stuppa rtr. 9136
sturm rtr. 9139
sturz rum. 9827
stusée monf. 9128
stutare ital. 9799
stuva prov. 3538
stuzzicare ital. 9066
style frz. 9055
su span. 9301
su- rum. span. ptg. 9146
sua ital. ptg. 9301
suage frz. 8832
suar ptg. cat. prov. 9231
suari acat. 9229
suas ptg. 9301
suatisme afrz. 9145
suatume afrz. 9145
suau-s prov. 9145
sub- span. ptg. ital. 9146
subbia ital. 9210
subbiello ital. 5050
subbillare ital. 8682
subbio ital. 5050
subbuglio ital. 1641
subdit prov. cat. 9154
subdito span. ptg. 9154
suberna prov. 9267
subillare ital. 8682
subir span. ptg. frz. 9158
subire ital. 9158
subitaneo ptg. 9169
subito ital. 9171
subjet-z prov. 9174
subler afrz. 8682
sublimar span. ptg. 9178
sublimare ital. 9178
sublime ital. frz. span.
 ptg. 9178
submitter ptg. 9184
substance frz. 9193
subt rum. 9205
subterraneo span. 9199
subjetate rum. 9203
subjez rum. 9201
subtil cat. afrz. ptg. 9202
subtileza ptg. 9203
subtilicar ptg. 9201
subtilidade ptg. 9203
subtiliser nfrz. 9201
subtilité frz. 9203
subfire rum. 9202
subfirite rum. 9203
subtoale rum. 9208
subtoară rum. 9209
subtu sard. 9205
subvenir frz. span. 9213
suc rum. frz. 9227
sucar prov. 9222
- succeder frz.** 9215
succeder ptg. 9215
succedo ital. 9215
succehir cat. 9215
successione ital. 9216
successore ital. 9217
succhiare ital. 9210. 9226
succhio ital. 9210. 9226
succiare ital. 9223
succion frz. 9224
succio-s prov. 9224
succo ital. vattell. 9227
suceder span. 9215
sucer nfrz. 9223
such cat. 9227
sucidio ital. 9221
sucido ital. 9221
sucier afrz. 9223
sucio span. 9221
suco ital. span. ptg. 9227
sucre frz. 8839
sucre-s prov. 8839
suc-s prov. 2652. 9227
sucufund rum. 9152
sud frz. 9228
sudar tic. 9159
sudar span. 9231
sudare ital. 9231
suddito ital. 9154
sudicio ital. 9221
sudit rum. 9154
sudoare rum. 9232
sudor span. 9232
sudore ital. 9232
südria tic. 9159
sue sard. 9286
sue ital. 9301
sué norm. 9186
suegra span. 8334
suegro span. 8835
sue(e)ia prov. 8901
süel lomb. 9210
suela span. 8863
sueldo span. 8861
suelh-s prov. 8844
suello alomb. 9210
suelo span. 8863
sueño span. 8871. 8874
sueno span. 8880
suentier rtr. 8627
suer afrz. 2044. 9300
suer frz. 9231
gueral rum. 8681
suercu sard. 9149. 9165
suere sard. 9245
suere afrz. 8835
suero span. 8667
suerte span. 8894
suerzu sard. 9160
sueur frz. 9232
suevre frz. 8835
sufer rum. 9235
suferință rum. 9234
sufflar rtr. 9237
suffocar ptg. 9239
suffoquer frz. 9238
suffrir prov. 9235
sufit rum. 9236
sufiar aspan. prov. 9237
sufec rum. 9274

sudu rum. 9237
 sufocar span. 9238
 sufolare ital. 8682
 sufrença prov. 9234
 sufrensa prov. 9234
 sufrimiento span. 9234
 sufrir cat. span. 9235
 sug rum. 9245
 suga prov. 8901
 suga rtr. 8832
 sugar aspan. 9222
 sugare ital. 9222
 sugeto span. 9174
 sugët-s prov. 9174
 suggellare ital. 8699
 suggerere ital. 9245
 suggestare ital. 9173
 suggesto ital. 9174
 sughero ital. 9159
 sughiş rum. 8733
 sugl rtr. 9251
 sugliardo ital. 9247
 sugo ital. 9227
 sui rum. 9158
 suie frz. 9221. 9230a
 suif frz. 8549
 suigere sard. 9166
 suignante afrz. 8878
 suinter frz. 9306
 suiscu nordsard. 9165
 suitg rtr. 8241
 suivre frz. 8835
 suivre frz. 8628
 sujeitar ptg. 9173
 sujeito ptg. 9174
 sujet frz. 9174
 sujetar span. 9173
 sujeto span. 9174
 sujo ptg. 9221
 sukenare sard. 9151
 sul, -et rtr. 8865
 sulà rum. 9210
 sulare sard. 9237
 sulfuru sard. 9252
 sulha prov. 9225
 sulhar prov. 9225
 sulhon prov. 9225
 sulone sard. 8734
 sulper rtr. 9252
 sumă rum. 9258
 suma cat. span. 9258
 sumac prov. frz. 8867
 sumagre ptg. 8867
 sume sard. 9257
 sumeier afrz. 8271
 sumere sard. 9261
 sumete rum. 9184
 summa ptg. 9258
 sumo ptg. 9227
 sumvei rtr. 8241
 sundre afrz. 8877
 suni lomb. 9248
 suntuoso ital. 9262
 suo ital. 9301
 suocera ital. 8834
 suocero ital. 8835
 suoi ital. 9301
 suoigl rtr. 9251
 suola ital. 8863
 suolo ital. 8863

suono ital. 8880
 suor cat. ptg. 9232
 suor aital. 8890
 suor-s prov. 9232
 supausar prov. 6943
 super frz. 9271
 superare ital. 9268
 supercheria span. 9266
 supercherie frz. 9266
 superchieria ital. 9266
 supercilio ital. 9265
 superstizione ital. 9269a
 supiare venez. 9237
 supir bellun. 9275
 suplicar span. 9274
 suplir span. 9275
 suponer span. 9276
 suppedáneo ital. 9272
 suppediano ital. 9272
 suppléer frz. 9275
 supplica ital. 9274
 supplicar prov. ptg. 9274
 supplicare ital. 9274
 supplice ital. 9273
 supplier frz. 9274
 supponer pron. 9276
 suppör ptg. 9276
 supporre ital. 9276
 supposer frz. 6943. 9276
 supt rum. 9205
 supune rum. 9276
 sur frz. 9263. 9277
 sür lothr. 8496
 sür frz. 8563
 surcé rum. 9280
 surcel rum. 9280
 sürculc ptg. 9280
 surd rtr. 9281
 sürd bearn. 8496
 surdir ptg. 3429. 8900
 surdo ptg. 9281
 surdu sard. 9281
 sureau nfrz. afrz. 8241
 sürete frz. 8662
 surge frz. 9221
 surgeon frz. 9282
 surgere ital. 9282
 surgia prov. 2135
 surgien prov. 2136
 surgir span. ptg. 9282
 surgir cat. 8358
 suria sard. 3295
 surmonter frz. 9266b
 suro venez. 9159
 surone span. 8635
 surp rum. 9190
 surplus frz. 9269
 surquier pic. 8888a
 surrão ptg. 2536
 surrar ptg. 9189
 surtir cat. span. 3429
 surtir span. 8899. 8900
 survin genues. 9270
 sus prov. frz. rum. 9285
 sus span. 9301
 sussediri sard. 9215
 susembro posch. 8748
 susina ital. 8580
 susino ital. 9287
 suso span. aptg. ital. 9285

susorniare ital. 8389
 susornione ital. 8389
 suspeição ptg. 9289
 suspeita ptg. 9291
 suspeitar ptg. 9290
 suspina rum. 9295
 suspirar cat. span. ptg. 9295
 sussiego ital. 8571. 9192
 süst piem. 8860
 susta ital. 9288
 sustanzia ital. 9193
 süsté piem. 8860
 sustener span. 9297
 sustentat span. ptg. 9296
 susto span. ptg. 9288
 süstos piem. 8860
 sută rum. 2079
 sutălea rum. 2077
 sutano cat. 8492
 sütil span. 9202
 sutiliseza span. 9203
 sutilidad span. 9203
 sutilizar span. 9201
 sutje cat. 8901
 sutse cat. 9221
 tutt rtr. 9205
 süver engad. 9159
 suya span. 9301
 suyas span. 9301
 suyo span. 9301
 suzari prov. 9229
 suzerain frz. 9285
 suzor-s prov. 9232
 suzzacchera ital. 6770
 suzzare ital. 9223
 svacă sard. 9551
 svanir ital. rtr. 3801
 sveglia ital. 3551. 9302
 svegliare ital. 3551. 9302
 svegliere ital. 3547
 svellere ital. 3547
 sventare ital. 3549
 sventolare ital. 3550
 svercignare pistoj. 10088a
 svergela brianz. 10208
 svernare ital. 3412
 sverre ital. 3547
 sverzela venez. 10208
 svignare ital. 9305
 svinta rum. 3549
 svintura rum. 3550
 svolare ital. 3552. 10287
 svoltolare ital. 10291
 sycophante frz. 9308
 syllaba ptg. 9309
 syllabe frz. 9309
 symphonie afrz. 9312

T.

ta span. 9332
 taba span. 5244
 tabac frz. 9318
 tabacchiera ital. 9318
 tabacco ital. 9318
 tabaco span. ptg. 9318

tabagie frz. 9318
 tabano span. 9319
 tabão ptg. 9319
 tabard frz. 9372
 tabardo span. ptg. 9372
 tabarrin frz. 9372
 tabarro ital. 9372
 tabatière frz. 9318
 table frz. 9324
 tabbutu sicil. 9330
 tabella afrz. 9329
 tabella ital. 9320
 taberna cat. span. ptg. 9321
 tabia piem. berg. 9324
 tabilla span. 9320
 tabique span. ptg. 9323
 tabla span. 9324
 tablă rum. 9324
 tablado span. 9327
 tableau frz. 9328
 taboa ptg. 9324
 taboado ptg. 9327
 tabor afrz. prov. 9317
 tabouler afrz. prov. 9317
 labour afrz. prov. 9317
 labourer afrz. prov. 9317
 tabouret afrz. prov. 9317
 tabulario ital. 9326
 tabussar prov. afrz. 9317
 tabust prov. afrz. 9317
 tabustar prov. afrz. 9317
 tabuster prov. afrz. 9317
 tabut prov. afrz. 9317
 tabuter prov. afrz. 9317
 tac rum. 9332
 taca prov. 9331
 tacanho span. ptg. 9341
 tacaño span. 9331. 9343
 tacaño span. ptg. 9341
 taccia ital. 9331
 taccagnare ital. 9331.
 9341. 9343
 taccagno ital. 9331. 9341.
 9343
 taccar rtr. 9331
 taccare ital. 9339
 taccia ital. 9331
 taccio ital. 9410
 tacco ital. 9331
 taccola ital. 9341. 9346
 taccolare ital. 9341
 taccolo ital. 9331. 9341
 taccone ital. 9331
 taccuino ital. 9375
 tacere ital. 9332
 tacha span. ptg. 9331
 tachar span. ptg. 9331
 tache frz. 9331. 9399.
 9410
 tâche frz. 9410
 tache nfrz. 9346
 tacher frz. 9331. 9407
 tacher nfrz. 9346
 tâcher frz. 9410
 tâcune rum. 9562

- taco** *span. ptg.* 9331
taedda *sard.* 9320
tafano *ital.* 9319
tafetà *ptg.* 9336
tafetan *span.* 9336
tafferia *ital.* 9345
tafferuglio *ital.* 9317
taffetà *ital.* 9336
taffetas *frz.* 9336
taffiare *ital.* 9324. 9335
taffio *ital.* 9324. 9335
taful *ptg.* 2739
tafula *ptg.* 2739
tafular *ptg.* 2739
tafur *prov. frz.* 2739
tagarote *span. ptg.* 9338
taggia *genues.* 9324
taglia *ital.* 9348. 9353
tagliare *ital.* 9353
tagliatore *ital.* 9351
tagliatura *ital.* 9352
tagliere *ital.* 9350
taglio *ital.* 9348. 9353
tagliuola *ital.* 9356
tahur *span.* 2739
tai *afz.* 9342
taie *afz.* 9401
täietor *rum.* 9351
täieturä *rum.* 9352
tail *frz.* 9353
taille *frz.* 9348. 9353
tailler *frz.* 9353
tailleur *frz.* 8376. 9351
tailloir *frz.* 9350
tafnar *prov.* 9337
tafne *afz.* 9337
tafner *afz.* 9337
taipa *ptg.* 9371
taipar *ptg.* 9371
taire *prov. frz.* 9332
tairin *frz.* 9446
tais *prov.* 9411
taisir *afz.* 9332
taisiere *afz.* 9197. 9412
taiso-s *prov.* 9411
taiss *rtr.* 9411
taisson *tic.* 9413
taisson *frz.* 9411
taissonnière *frz.* 9197
taisträ *rum.* 9340
taita *span.* 6839
taita *span. ptg.* 9401
täiu *rum.* 9353
taja *sicil.* 9342
tajadero *span.* 9350
tajador *span.* 9351
tajadura *span.* 9352
tajar *span.* 9353
tajo *span.* 9353
tak *rtr.* 9331
tal *prov. cat. span. ptg.* 9354
tala *ptg.* 9355
tala *prov. cat. span. ptg.* 9353
taladro *span.* 9378
tálamo *span.* 9607
talante *span. ptg.* 9349
talão *ptg.* 9356
tafar *span.* 9353
tale *frz.* 9347
talco *ital. span. ptg.* 9347
tale *ital.* 9354
taleca *prov.* 9526
talega *span.* 9526
taleiga *ptg.* 9526
talent *frz.* 9349
talento *ital. span.* 9349
talen-z *prov.* 9349
taler *rum.* 9350
talevas *frz.* 9325
talha *ptg. prov.* 9353
talhador *ptg. prov.* 9351
talhador-s *prov.* 9350
talhaire *prov.* 9351
talhar *prov. ptg.* 9353
talher *ptg.* 9350
talho *ptg.* 9353
talh-s *prov.* 9353
taliento *aspan.* 9349
talisman *frz. span. ptg.* 9425
talismano *ital.* 9425
tallar *cat.* 9353
talle *span.* 9353
talle *frz.* 9508
taller *span.* 9350
tallo *span. ital.* 9508
talhone *ital.* 9356
talo *ptg.* 9508
talón *span. frz.* 9356
talo(n)-s *prov.* 9356
talpa *ital.* 9357
talpe *ital.* 9357
talya *neap.* 9348
támara *span. ptg.* 9365
tamarighe *sard.* 9359
tamarin *vassass. vattell.* 9707
tamarin *frz.* 9365
tamarinheiro *ptg.* 9365
tamarinindo *ital. span.* 9365
tamarinho *ptg.* 9365
tamaris *mondov.* 9707
tamarittu *sard.* 9359
tambaca *ptg.* 9360
tambaque *ptg.* 9360
tambo *ptg.* 9507
tambor *span. ptg.* 9317
tamborear *span.* 9317
tamboril *span.* 9317
tamborilear *span.* 9317
tamborin *span.* 9317
tamborino *span.* 9317
tambour *frz.* 9317
tambourin *frz.* 9317
tambouriner *frz.* 9317
tamburajo *ital.* 9317
tamburare *ital.* 9317
tamburiere *ital.* 9317
tamburino *ital.* 9317
tamburo *ital.* 9317
tambussare *ital.* 9317
tamer *afz.* 9543
tamerice *ital.* 9359
tameris *mondov.* 9707
tamiça *ptg.* 9580
tamigiare *ital.* 9363
tamigio *ital.* 8258. 9363
tamis *prov. frz.* 8258. 9363
**tamis (?) sard. 9362
tamiser *frz.* 9363
tamiz *span. ptg.* 8258. 9363
tamo *ptg.* 9507
tampa *ptg.* 9374
tampaña *lecc.* 9348
tampão *ptg.* 9374
tampir *prov.* 9374
tampo *ptg.* 9374
tampon *frz.* 9374
tan *frz.* 9369
**tan sard. span. 9358
tan *span.* 9370
tana *ital. rtr.* 9197
tanaglia *ital.* 9436
tanau *sard.* 9369
tancar *prov. cat.* 9009
tancer *nfrz.* 9454
tanchagem *ptg.* 7228
tanche *frz.* 9549
tandis *frz.* 2958. 9361. 9370
tandius *prov.* 9361
tandrain *afz.* 9444
tandron *afz.* 9444
tanè *ital.* 9369
tañer *span.* 9367
tanfo *ital.* 9364
tangör *rtr.* 9367
tanger *ptg.* 9367
tangere *sard.* 9367
tanghero *ital.* 9368
tangoner *afz.* 9368
tangre *afz.* 9368
tangue *frz.* 9366
tanher *prov.* 9367
tanière *nfrz.* 9412
tanière *frz.* 9197
tanné *frz.* 9369
tanner *frz.* 9369
tanque *frz.* 9366
tanque *ptg.* 9009
tans *prov.* 9369
tanster *afz.* 9409
tant *frz.* 9370
tantaranha *ptg.* 2009
tanto *ital. ptg. span.* 9370
tan-z *prov.* 9370
tão *ptg.* 9368. 9370
taon *nfrz.* 9319
tapa *span.* 9374
tapada *sard.* 9374
tapage *frz.* 9317
tapar *span. ptg.* 9374
tape *frz.* 9317. 9371
tapell *canav.* 9026
taper *frz.* 9317. 9371. 9374
tapete *span.* 9372
tapi *südfz.* 9371
tapia *span.* 9371
tapiar *span.* 9371
tapin *frz.* 9317. 9374
tapinage *afz.* 9374
tapinare *ital.* 9373
tapiner *frz.* 9374
tapino *ital.* 9373
(en) tapinois *frz.* 9374
(se) tapir *afz.* 9374
tapis *frz.* 9372
tapi-s *prov.* 9374
tapit-z *prov.* 9372
tapiz *afz. ptg.* 9372
taplar *canav.* 9026
tafon *frz. span.* 9374
tapoter *frz.* 9371
tappata *ital.* 9374
tappeto *ital.* 9372
tappo *ital.* 9371. 9374
taquin *frz.* 9331. 9341. 9343
taquiner *frz.* 9331. 9341. 9343
farä *rum.* 9467
tara *ital. prov. span. ptg.* 9377
tarabuster *prov. afz.* 9317
taradore *ital.* 9378
taragnola *venez.* 9470
taire *prov.* 9378
faran *rum.* 9472
taranche *frz.* 9391a
tarañola *locc.* 9470
taranta *ptg.* 9385
tarantella *ital. ptg.* 9385
tarántola *ital. span.* 9385
tarántula *span.* 9385
tarantule *frz.* 9385
tarare *ital.* 9377
taravela *prov.* 9376
taravel-s *prov.* 9460
tarazena *ptg.* 2751
tarcais *afz.* 9392
tard *frz. cat.* 9384
tarda *cat.* 9379
tardar *span. ptg. prov.* 9383
tardarasso *nprov.* 9396
tardare *ital.* 9383
tarde *cat. span. ptg.* 9379
tardenz *tic.* 9733
tarder *frz.* 9383
tardi *ital.* 9379
tardif *frz.* 9382
tardio *span. ptg.* 9382
tardiu *prov.* 9382
tardivo *ital.* 9382
tardo *ital. span. ptg.* 9384
tare *frz.* 9377
tarere *afz.* 9378
targa *ital. prov.* 9386
targe *nfrz.* 9386
targier *afz.* 9380
targone *ital.* 8104
tarida *ital. prov. cat. span.* 9389
tariar *afz.* 9388
tarière *nfrz.* 9378
tarif *frz.* 9390
tarifa *span. ptg.* 9390
tariffa *ital.* 9390
tarima *span. ptg.* 9391****

- tarimba** *ptg.* 9891
tarin *frz.* 9446
tarinā *rum.* 9477
tarir *prov. frz.* 9509
tarja *span. ptg.* 9386
tarje *afz.* 9386
tarlis *mail.* 9738
tarlo *ital.* 9393
tarlugar *lad.* 9685
tarluje *lad.* 9685
tarma *span. ital.* 9393
tarinā *rum.* 9477
tarna *rtr.* 9393
taronja *cat.* 6438
tarpano *ital.* 9521
tarpare *ital.* 9089, 9395
larsenna *ital.* 9678
tart *prov.* 9384
tartagliar *rtr.* 9397
tartagliare *ital.* 9397
tartajear *span.* 9397
tartalhar *prov.* 9397
tartamudo *span.* 9397
tartana *span. ptg. ital.* 9389
tartane *frz.* 9389
tartaranha *ptg.* 2009, 9396
tartarassa *prov.* 9396
tartarear *ptg.* 9397
tartaruga *ptg.* 9498
tartaruga *ital. ptg.* 9621
tartassare *ital.* 9410
tarle *frz.* 9397a, 9615, 9643
tartile *nprov.* 9794
tartigoi *com.* 9476
tartina *ital.* 9618
tartine *frz.* 9615
tartoufle *frz.* 9794
tartuffel *rtr.* 9794
tarlufe *frz.* 9476
tartufo *ital.* 9476, 9794
tartufolo *ital.* 9476
tartuga *prov.* 9621
tarvuos *rtr.* 9736
tarzar *prov.* 9381
(in) tärziu *rum.* 9381
tärzlu *rum.* 9382
tarziu *prov.* 9382
tas *frz.* 9398
tasa *span.* 9410
tasajo *span.* 9406
tasar *span.* 9410
tasca *venez.* 9410
tasca *ital.* 9399
tascar *span. ptg.* 2831, 9410, 10443
tasco *cat.* 9406
tasoni *sard.* 9449
tasque *frz.* 9399
tasqueta *prov.* 9399
tassa *ital.* 9410
tassa *prov.* 9400
tassalho *ptg.* 9406
tassare *ital.* 9410
tasce *frz.* 9399, 9400
tasseau *nfrz.* 9408
tassello *ital.* 9408
tasser *frz.* 9398
tassiel *afz.* 9408
tasso *ital.* 9411, 9418
tastar *aspan. prov.* 9409
tastare *ital.* 9409
tasto *ital.* 9409
tasugo *span.* 9411
tat *rtr.* 9401
tatā *rum.* 9401
tata *rtr. ital. span. ptg.* 9401
tataravō *ptg.* 9401
tátaro *ptg.* 9397
late *span.* 9332
täter *frz.* 9409
tato *span.* 9397
tato *span. ptg.* 9401
tátonner *frz.* 9409
tattera *ital.* 9402
lat-z *prov.* 9398
tañc *prov.* 8359
tañc-s *prov. afz.* 9330
taud *frz.* 9422
taude *frz.* 9422
taudir *afz.* 9422
taudis *frz.* 9422
Taudoret *afz.* 9515
taula *sard. cat. prov.* 9324
taun *rum.* 9319
taup *cat.* 9357
taupe *frz.* 9357
taur *acat. rum.* 9405
taure *frz.* 9403
taureau *frz.* 9404, 9405
tauro *ital.* 9405
taur-s *prov.* 9405
tausser *afz.* 9110
tañt *prov.* 8359
tañt-z *prov. afz.* 9330
taux *frz.* 9410
tauxer *afz.* 9410
tavá *cat.* 9319
tavan *prov. afz. venez. lomb. piem.* 9819
tavée *vulses.* 9322
tavele *afz.* 9329
taveler *frz.* 9329
tavella *rtr.* 9320
tavelle *afz.* 9320
taverna *ital. rtr.* 9321
taverne *frz.* 9321
tavola *ital.* 9324
tavolaccio *ital.* 9325
tavolato *ital.* 9327
tavoliere *ital.* 9326
taxa *ptg. prov.* 9410
taxar *prov. ptg.* 9410
taxe *frz.* 9410
taxer *frz.* 9410
tayon *afz.* 9401
taza *span. ptg.* 9400
tazék *rtr.* 9332
tazza *ital.* 9400
tchiffai *ostfrz.* 8483a
tchonpot *frz.* 8473a
té *span.* 9510
té *ptg.* 9457
té *ital.* 9510
tea *span. ptg. valtell.* 9333
teacă *rum.* 9512
teamă *rum.* 9545
teastă *rum.* 9491
teatro *ital. span.* 9511
teavă *rum.* 9534
tebe *prov.* 9458
tebeza *prov.* 9458
tebi *cat.* 9458
tebidu *sard.* 9458
tebiu *sard.* 9458
teca *ital.* 9512
tecca *ital.* 9381, 9346, 9534a
teccare *ital.* 9569
tecchio *ital.* 2948
tecchire *ital.* 9513
tecedor *ptg.* 9505
tecedura *ptg.* 9506
tecer *ptg.* 9504
teche *afz.* 9331, 9346
techier *afz.* 9331, 9346
techo *span. ptg.* 9414
tecla *sard. cat. span. ptg.* 9418
tecto *ptg.* 9414
teda *ital.* 9333
tedde *afz.* 9458
tega *com. ital.* 9512
tegame *ital.* 9417
teghia *ital.* 9418
tegia *rtr.* 9333
teglia *rtr.* 9540
teglia *ital.* 9418
tegola *ital.* 9418
tegolo *ital.* 9418
teg-z *prov.* 9414
tehir *afz.* 9513
tei *lomb.* 9540
teiga *ptg. genues.* 9512
teigne *frz.* 9552
teigula *ptg.* 9512
teiho *nprov.* 9540
teija *rtr.* 9512
teille *frz.* 9540
teiller *frz.* 9540
teima *ptg.* 9514
teina *prov.* 9552
teindre *frz.* 9553
teinture *afz.* 9550a
teipo *nprov.* 9849
teira *prov.* 9464
teisseire *prov.* 9505
teisser *prov.* 9504
teito *ptg.* 9414
teiu *rum.* 9540
teixir *cat.* 9504
teixo *ptg.* 9418
teixugo *ptg.* 9411
teja *span.* 9418
teja *monf.* 9512
teja *lomb.* 9540
teja *rtr.* 9333
tejedor *span.* 9505
tejedura *span.* 9506
tejer *span.* 9504
tejo *span.* 9418, 9418
tejon *span.* 9411
teke *afz.* 9346
tel *frz.* 9354
tela *ital. prov. cat. span. ptg.* 9421
telet *pic.* 9419
telha *ptg.* 9418
tella *südsard.* 9424
telloruxi *südsard.* 9424
teltre *afz.* 9475
tem *rum.* 9543
tema *ital.* 9514, 9545
tema *span.* 9514
tematico *span.* 9514
tembloso *span.* 9713
tembloroso *span.* 9711
tembre *acat.* 9543
temeir *afz.* 9543
temer *prov. cat. span. ptg.* 9543
temère *ital.* 9543
temido *span. ptg.* 9544
temoignage *frz.* 9495
temoin *frz.* 9495
temolo *ital.* 9528
temor *span. ptg.* 9545
temoroso *ptg.* 9546
temor-s *prov.* 9545
temoute *afz.* 9808
tempe *frz.* 9432
tempella *ital.* 9433
tempellare *ital.* 9433
tempellone *ital.* 9433
tempérament *frz.* 9428
temperamento *ital.* 9428
temperam(i)ento *span. ptg.* 9428
temperar *cat. ptg.* 9429
temperare *ital.* 9429
tempérer *frz.* 9429
tempesta *ital. prov.* 9480
tempestad *span.* 9430
tempestade *ital.* 9430
tempestade *ptg.* 9430
tempestate *ital.* 9430
tempest-z *prov.* 9430
tempête *frz.* 9430
tempia *ital.* 9432
tempio *ital.* 9431
templa *prov.* 9432
templar *span.* 9429
temple *span.* 9429
temple *frz. cat.* 9431
temple *afz.* 9432
temple-s *prov.* 9431
templo *span. ptg.* 9431
tempo *ital. ptg.* 9435
tempora *ptg.* 9432
tempramen-z *prov.* 9428
temprar *prov.* 9429
temps *frz. cat.* 9435
temptz *prov.* 9435
tems *prov.* 9435
ten *prov.* 9432
tenace *ital. frz.* 9437
tenacear *span.* 9437
tenacità *ital.* 9437
tenage *sard.* 9437
tenaghe *sard.* 9437
tenaille *frz.* 9436
tenais *frz.* 9437
tenalha *prov.* 9436
tenaz *ptg. span.* 9437
tenaz *ptg.* 9437
tenaze *span.* 9437

- tenea** *cal. span. ptg. prov.* 9549
tence *afzr.* 2462. 9453
(en)tench *cat.* 9440
tencier *afzr.* 9454
tencione *ital.* 9453
tençon *afzr.* 2462. 9453
tenda *ptg. prov. ital.* 9438
tendão *ptg.* 9439
tendelin *ostfrz.* 9039b
tender *rtr. span. ptg.* 9440
tendêre *ital.* 9440
tendine *ital.* 9439
tendon *frz. span.* 9439
tendre *prov. frz.* 9440
tendre *prov. frz. cat.* 9444
tendresse *frz.* 9447
tendrezza *prov. cat.* 9447
tendron *nfrz.* 9444
tené *rtr.* 9443
tene *wallon.* 9459
tenebbras *prov.* 9441
tenebre *ital.* 9441
ténèbres *frz.* 9441
tenebroso *ital.* 9442
tenente *span ptg.* 5667
tener *span. prov.* 9443
tenerame *ital.* 9444
tenère *ital.* 9443
tenerezza *ital.* 9447
tenero *ital.* 9444
teneve *afzr.* 9456
tenher *prov.* 9553
teniente *span. ptg.* 5667
tenir *prov. cat. frz.* 9443
teñir *span.* 9553
tenóre *ital.* 9448
tenre *prov.* 9444
tenreza *prov.* 9447
tensa *prov.* 2462. 9453
tensar *prov.* 9454
tensér *rtr.* 9553
tenser *afzr.* 9435. 9450. 9454. 9556
tensione *ital.* 9449
tensor *prov.* 2462
tenso-s *prov.* 2462. 9453
tentar *cat. span. ptg. rtr. prov.* 9455
tentare *ital.* 9455
tentazione *ital.* 9452
tente *frz.* 9438
tenter *frz.* 9455
tentura *prov.* 9550a
tenve *afzr.* 9456
tenvre *afzr.* 9456
tényer *rtr.* 9443
tenyir *cat.* 9553
tenž *lomb.* 9553
tenza *ital.* 2462. 9453
țențarin *rum.* 2660
tenzone *ital.* 2462. 9453
tep- friaul. 9458
tepa *ital.* 9849
tepe *nprov. span. ptg.* 9849
tepedezza *ital.* 9458
tepidu *sicil.* 9458
tepitu *sicil.* 9458
ter *ptg.* 9443
- tera** *rtr.* 9467
teráder *rtr.* 9378
terbentina *prov.* 9461
terça feira *ptg.* 5980
tercena *ptg.* 2751
terceiro *ptg.* 9489
tercer *cat.* 9489
tercero *span.* 9489
terchio *ital.* 9501
tercio *span.* 9489
terciopelo *span.* 4561
terciopelo *span. ptg.* 9490
terco *span.* 9501
terçó *ptg.* 4617
terçól *ptg.* 4617
terdre *afzr.* 9463
terébenthine *frz.* 9461
terebentina *span. prov. ital.* 9461
terebinte *prov.* 9461
terebinthia *ptg.* 9461
teremonie *rum.* 1711
terge *rum.* 9463
terger *span.* 9463
tergere *ital.* 3502
tergère *ital.* 9463
terrin *frz. (dial.)* 9446
terliz *span.* 9738
țerm *rum.* 9465
terme *prov. frz. cat.* 9465
termentin *rum.* 9461
termentina *ptg.* 9461
termine *ital.* 9465
termino *span. ital.* 9465
termo *ptg.* 9465
termure *rum.* 9465
ternare *sard.* 9466
terne *frz.* 9394. 9502
terne *afzr.* 9475
terneça *ptg.* 9447
terneira *ptg.* 9445
ternero *span.* 10240
terneza *span.* 9447
ternir *frz.* 9394
terno *ptg.* 9444
ternero *span.* 9445
teróciola *neap.* 9763
terque *frz.* 9415a
terra *cat. prov. ital. ptg.* 9467
terraccia *ital.* 9468
terraccio *ital.* 9468
terrador *prov.* 9483
terrain *nfrz.* 9482
terrasse *frz.* 9468
terrazo *span.* 9468
terrazza *ital.* 9468
terrazzo *ital.* 9468
terre *frz.* 9467
terredoir *afzr.* 9483
terreiro *ptg.* 9474
terremoto *ital. span. ptg.* 9469
terremuoto *ital.* 9469
terreno *ital. span. ptg.* 9477
terreo *ital. span. ptg.* 9480
terre-plein *frz.* 9473
terrera *span.* 9474
- terrestre** *prov. frz. span. ptg. ital.* 9479
terrestro *ital.* 9479
terreur *frz.* 9484
terreux *frz.* 9485
terribile *ital.* 9481
terrible *frz. span. ptg.* 9481
terrier *frz.* 9474
terrière *frz.* 9474
terrier-s *prov.* 9474
terrin *afzr.* 9482
terrin *span.* 9472
territoire *frz.* 9483
territorio *ital.* 9483
terror *span. ptg.* 9484
terrore *ital.* 9484
terros *prov.* 9485
terroso *ital. span. ptg.* 9485
ters *cat.* 9486. 9489
terso *ital. span. ptg.* 9486
tersól *ptg.* 4617
tersol-s *prov.* 9488
terstulia *span.* 9131
tertre *nfrz.. afzr.* 9475
tertre-s *prov.* 9475
terts *rtr.* 9489
tertulia *span.* 9131
tertz *prov.* 9489
teruvela *span.* 9460
terzeruolo *ital.* 9488
terziario *ital.* 9487
terziere *ital.* 9487
terzo *ital.* 9489
terzuolo *ital.* 9488
țes *rum.* 9504
tes *tic.* 9451
tesa *ital.* 9451
țesătură *rum.* 9506
tesaur-s *prov.* 9516
téschio *ital.* 9499
teser *afzr.* 9451
tesniere *afzr.* 9197. 9412
teso *ptg.* 9451
tesoira *piem.* 9591
tesóje *genues.* 9591
tesoro *span.* 9516
tesoro *ital.* 9516
tesoura (?) *nspan.* 9591
tesserandolo *ital.* 9504
téssere *ital.* 9504
tessitore *ital.* 9505
tessitura *ital.* 9506
tesson *frz.* 9497
test *frz.* 9497
testa *ital. cat. ptg. prov.* 9491
testamento *ital.* 9492
testè *ital.* 5157
testemoni-s *prov.* 9495
testemunha *ptg.* 9495
testemunho *ptg.* 9495
testeso *ital.* 5157
testigo *span.* 9494
testiguar *span.* 9493
testimonia *ital. span.* 9495
testimonio *ital. span.* 9495
testimoni-s *prov.* 9495
testo *ital.* 9497
- testudine** *ital.* 9498
testuggine *ital.* 9498
testura *span. ital.* 9506
tesù *span.* 9504
tét *frz.* 9497
tela *prov. span. ptg.* 9564
tetar *span.* 9564
tête *frz.* 1907. 9491
téteron *frz.* 9564
teleron *frz.* 9564
teton *frz.* 9565
tetta *ital.* 9564
tettar *ital.* 9564
lette *frz.* 9564
tetto *ital.* 9414
tétulo *ptg.* 9567
teu *rtr.* 9333
teula *prov.* 9418
teule-s *prov.* 9418
tevd *aemil.* 9458
teved *lomb.* 9458
tevene *wallon.* 9459
tevertino *sien.* 9536
tevlo *lothr.* 9459
texidor *cat.* 9505
texon *span.* 9411
textura *cat. ptg.* 9506
texture *frz.* 9506
texura *prov.* 9506
teya *cat.* 9333
tez *span. ptg.* 9486
tez *span.* 9151
tezoire *afzr.* 9591
tezura *prov.* 9506
tezzar *rtr.* 9564
thálamo *ptg.* 9507
thé *frz.* 9510
théâtre *frz.* 9511
theatro *ptg.* 9511
thema *span. ptg.* 9514
thematico *span.* 9514
thème *frz.* 9514
thesaur-s *prov.* 9516
thesouro *ptg.* 9516
thierre *afzr.* 9415
thon *prov. frz.* 9530
throno *ptg.* 9525
tia *prov. ptg.* 9518
tia *trent.* 9333
tiara *rtr.* 9467
tibia *ital. span. ptg.* 9534
tibieza *span. ptg.* 9458
tibio *span. ptg.* 9458
tição *ptg.* 9562
ticchio *ital.* 9539
ticciare *ital.* 9454
ticiar *cat.* 9563
tiçouro *ptg.* 4617
tidaržu *logud.* 8576
tie *frz.* 9457a. 9567a
tiédra *lecc.* 9416
tiède *frz.* 9458
tièdeur *frz.* 9458
tiégio *altröm.* 9334
tieira *prov.* 9464
tiemo *ital.* 9417
tiempo *span.* 9435
tienda *span.* 9438
tiene *wallon.* 9459
tiénlla *aspan.* 9456a

- tlep friaul.* 9458
tiepidezza ital. 9458
tiepidità ital. 9457b
tiepido ital. 9458
tiepolo neap. 9458. 9459
tierra prov. 9464
tiercelet frz. 9488
tiere afrz. 9415. 9464
tierno span. 9444
tierra span. 9467
tiere afrz. 9415
tiers frz. 9489
tierts rtr. 9489
tieso span. 9451. 9486
tiesta span. 9491
tiesto span. 9497
tierv rtr. 9333
tiève afrz. 9458
tiève neap. 9459
tifer afrz. 9558
tiga berg. 9512
tige frz. 9534
fighir rum. 8693
figlă rum. 9418
figlia rtr. 9540
figliare ital. 9540
figlio ital. 9540
figna rtr. 9547
figna ital. 9552
fignere ital. 9553
figre ital. frz. span. ptg. 9538
figre-s prov. 9538
figresse frz. 9538
tiho nprov. 9540
tijela ptg. 9537
tijolo ptg. 9418
til ptg. 9567
tila span. 9540
tilde span. ptg. 9567
tileagă rum. 9526
tilia ptg. 9540
tiliba sard. 8710
tillac frz. 9517
tille frz. 2880. 9423. 9540
tillecare neap. 9561
tiller frz. 9540
tillette frz. 9418
tilleul frz. 9540. 9541
tilo span. 9540
tiltre prov. 9567
tilv rum. 9795
timalo span. 9528
timão ptg. 9427
timbre afrz. 9542
timbre frz. 9847
timbro ital. 9847
timoroso span. 9546
timido ital. 9544
timier frz. 9707
timiu sard. 9544
timó cat. 9427
timoine afrz. 9527
timon span. frz. 9427
timone ital. sard. 9427
timoneiro ptg. 4385
timoniere ital. 4385
timore ital. 9545
timoroso ital. 9546
- timó-s prov.* 9427
timp rum. 9435
timpano span. ptg. ital. 9847
timpanos sard. 9848
timplă rum. 9431
timpuriu rum. 9434
timun rtr. 9427
tin afrz. 9432
tina prov. 9547
tiña span. 9552
tinaja span. 9547
tinalha ptg. 9547
tinal-s prov. 9548
tinca ital. sard. 9549
tindă rum. 9438
tine ital. 9547
finé rum. 9443
tine frz. 9547
tineau afrz. 9548
tinel afrz. 9548
tinel frz. 9551
tinella ital. 9551
tinello ptg. ital. 9551
tinelo span. 9551
tinër rum. 9444
tinereață 9447
tinnet afrz. 9548
tingere ital. 9553
tingir ptg. 9553
tingólu ital. 9552a
tinha ptg. 9552
tiní ital. 9547
tinieblas span. 9441
tinir ptg. 9554
tinnire sard. 9554
tino cat. ital. 9547
tinta sard. cat. span. ptg. 9550
tintă nprov. 9555
tinter frz. 9555
tintinnire ital. 9557
intirim rum. 2303
tintura cat. span. 9550a
tio span. 9518
tioga trent. venez. (?) 9571
tip- friaul. 9458
tiqne frz. 9535
tir frz. 9559
tira prov. span. ptg. 9559
tiracier afrz. 9559
tiranno ital. 9851
tirano span. 9851
tirant afrz. 9851
tirar prov. span. ptg. 9559
tirare ital. 9559
tirassar prov. 9559
tirassier afrz. 9559
tire frz. 9559
tire afrz. 9852
tire-toire frz. 9648a
tire-vieille frz. 9559
tirer frz. 9559
tirriolu logud. 9515a
tiro ital. span. ptg. 9559
tirso ital. 9532
tirzană sicil. 2751
tisana ital. 7501
tisana span. ptg. 7501
- tisane frz.* 7501
tischin rtr. 9536a
tisera aspan. 9591
tisna ptg. 9562
tisnar ptg. 9562
tisne ptg. 9562
tison frz. 9562
tisser nfrz. 9504
tisserand nfrz. 9504. 9505
tissier afrz. 9505
tissir afrz. 9504
tissu nfrz. frz. 9504
tissure frz. 9506
tistre afrz. nfrz. 9504
tisú span. 9504
tişă rum. 9564
titel rtr. 9567
titimaglio ital. 9560
titimalo ital. 9560
tittle afrz. 9567
titlu rum. 9567
titluesci rum. 9566
titolare ital. 9566
titoleggiare ital. 9566
titolo ital. 9567
titre nfrz. 9567
titrer frz. 9566
tittle cat. 9567
titular span. ptg. 9566
tituleza rum. 9566
titulo ptg. 9567
tiule afrz. 9418
tivid friaul. 9458
tivio venez. 9458
tixera ptg. 9591
tiyello abruzz. 9537
lizna span. 9562
tiznar span. 9562
tizne span. 9562
tizo span. 9563
tizon span. 9562
tizo(n)-s prov. 9562
tizzo ital. 9563
tizzone ital. 9562
tjern levent. 9833a
tö genues. 9629
toaille afrz. 5932
toaillier afrz. 9846
toalha prov. ptg. span. 9346
toalha prov. 5932
toană rum. 9587
toba span. 9570
tobillo span. 9793
tocă rum. 9802
toca span. 9568
locar span. ptg. prov. 9802
tocc rtr. 9568
tocca ital. 9568. 9813
toccare ital. 9802
tocco ital. 9568
tocha aragones. 9531
tocha ptg. 9616
tochier afrz. 9802
tocho span. ptg. 9531
tocho span. 9142
locin cat. 9797
locino span. 9797
- tocon span.* 9568
tocsica rum. 9633
tocsin frz. 9802
todito span. 9628
todo span. ptg. 9628. 9629
toeillier afrz. 9846
töf ossol. 9322
toffar rtr. 9850
toffe lothr. 9850
togliere ital. 9574
togna ital. 724a
togo bellun. 9850
togo ital. 9631
toile frz. 9421
toilette frz. 9421
töir lomb. 9626
toise frz. 9451
toison frz. 9451. 9589
toit frz. 9414
toivre afrz. 9533
toix cat. 9799
tojo span. ptg. 9634
tola venez. 9324
toldar span. ptg. 9519
toldo span. ptg. 9422. 9519
toldre afrz. prov. 9574
tôle frz. 9324
toleima ptg. 9574
toleirão ptg. 9574
tolérance frz. 9572
tolérer frz. 9573
tolherse ptg. 9574
tolhido ptg. 9574
tolido ptg. 9574
tolir afrz. 9574
toller span. 9574
tolleranza ital. 9572
tollerare ital. 9573
tolle ital. 9574
tolo ptg. 9574
tolondro span. 8169
tolre cat. 9574
tolva span. 9795
tomaco cat. 9578
tomajo ital. 9577
tomar cat. span. ptg. 9576
tomar span. 6422. 6426
tomare ital. 9805
tomasella mail. 9575
tomasella ital. 9575
tomate span. ptg. 9578
tomatec cat. 9578
tomb cat. 9803
tomba ital. prov. 9803
tombac frz. 9860
tombacco ital. 9860
tombar prov. ptg. 9804
tombare ital. 9809
tombe frz. 9803
tombeau frz. 9803
tomber frz. 9804
tombereau frz. 9804
tombere-s afrz. 9804
tombir afrz. 9804
tombiseur afrz. 9804
tombolare ital. 9804. 9809
tombolo ital. 9809
tome frz. 9581
tomento ptg. 9579

- tomiento** *span.* 9579
tomilho *ptg.* 9529
tomillo *span.* 9529
tomiza *span.* 9580
tomo *ital. span. ptg.* 9581
tompagna *neap.* 9848
tomplina *prov.* 9807
ton *frz.* 9594
tona *prov.* 9587
tona *ptg.* 9582
tonare *ital.* 9588
tonchio *ital.* 710a
tondere *ital.* 9583
tondino *ital.* 8169
tondo *ital.* 8169
tondre *afz.* 9812
tondre *prov. frz.* 9583
tondrer *cat.* 9583
tonédre-s *prov.* 9585
tonei(r)re *afz.* 9585
tonfano *ital.* 9807
tonfare *ital.* 9595
tonidro *aspan.* 9585
tonlieue *afz.* 9426
tonliu *afz.* 9426
tonne *frz.* 9587
tonneau *frz.* 9587
tonnelle *frz.* 9551. 9587
to(n)nello *ital.* 9587
tonner *frz.* 9588
tonnerre *nfrz.* 9585
tonno *ital.* 9530
tono *span. ptg. ital.* 9594
tonsur *span. ptg. ital.* 9592
tonsure *frz.* 9592
tontar *span.* 9586
tonte *frz.* 9584
tontesc *rum.* 9588
tonto *span.* 9810
tonto *ital. span. ptg.* 9586
tooil *afz.* 9846
tooilier *afz.* 9846
top *afz.* 9595
topa *ital.* 9357. 9849
topacio *span.* 9596
topar *span.* 9595
topace *frz.* 9596
topazio *ital. ptg.* 9596
tope *span.* 9595
topetto *ital.* 9595
topin *frz.* 9597
topi-s *prov.* 9597
topja *lomb.* 9598
topo *ital. span.* 9357
topo *ital.* 6396
toporagno *ital.* 6397
toppa *ital.* 9595
toppare *ital.* 9595
toppo *ital.* 9595
toque *frz.* 9568
toquer *afz.* 9802
tör *lomb. piac.* 9626
torb *cat.* 9815
torba *prov. afz.* 9815
torbe *prov. afz.* 9815. 9816
torbellino *span.* 9820
torbi *lomb.* 9818
torbiar *venez.* 9817
torbido *ital.* 9818
torbida *sard. sicil.* 9818
torbol *cat.* 9825
torbor *mail.* 9825
torc *rum.* 9607
torca *span.* 9616
torção *ptg.* 4617
torçar *ptg.* 9532
torcar *prov.* 9616. 9821
torce *span.* 9609
torcer *cat. span. ptg.* 9607
tórcere *ital.* 9607
torcha *cat.* 9616
torche *frz.* 9616
torche *südfz.* 9608
torchier *frz.* 9616
torchio *ital.* 9601
torcia *ital.* 9619
torciare *ital.* 9616. 9619
torculo *ital.* 9601
tordo *ital. span. ptg.* 9827
tordre *afz.* 9607
tore *monf.* 9626
toreson *span.* 9612
torge *afz.* 9608
torgol *friaul.* 9825
toria *cat.* 9829
tórija *prov.* 9403
torkel *rtr.* 9601
torlo *ital. piem.* 9625
torma *alomb. ital.* 9832
tormenta *span. ptg.* 9602
tormentar *ptg. span.* 9602
tormentare *ital.* 9602
tormento *span. ital. ptg.* 9602
tormenz *prov.* 9602
tormo *span.* 9831
torn *rum.* 9604
tornar *rtr. prov. cat. span. ptg.* 9604
tornare *ital.* 9604
tornear *span. ptg.* 9603
tormeare *ital.* 9603
torneiar *prov.* 9603
tornei-s *prov.* 9603
torneo *span. ptg. ital.* 9603
torner *afz.* 9604
torno *ital. span. ptg.* 9605
torn-s *prov.* 9605
toro *ital. ncat. span.* 9405
toro *ptg.* 9626
torond *friaul.* 8169
torondo *span.* 9626a
torpe *cat. span. ptg.* 9833
torra *cat.* 9834
torrar *cat. span. ptg.* 9611
torre *ital.* 9574
torre *ital. span. ptg.* 9834
torrent *frz.* 9610
torrente *ital. span. ptg.* 9610
torrer *rtr.* 9611
torrone *ital.* 9837
tors *afz.* 9614
tors *prov.* 9834
torsa *lomb.* 9606
torscher *rtr.* 9607
torse *afz.* 9614
torseau *afz.* 9606
torsello *ital.* 9606
torser *frz.* 9613
torser *prov.* 9607
torsion *frz.* 9612
torso *ital.* 9532
tort *afz. nfrz.* 9607
tort *rum. frz.* 9623
torta *span. ptg. ital.* 9615
torticchiare *ital.* 9617
tortiglione *ital.* 9617
tortiglioso *ital.* 9617
tortile *ital.* 9617
tortiller *frz.* 9617
torto *ital. ptg.* 9623
tórtolo *-a span.* 9835
tortolella *ital.* 9836
tortolilla *span.* 9836
tortolillo *span.* 9836
tortora *ital.* 9835
tortorella *ital.* 9836
tortra *cat.* 9835
tortre-s *prov.* 9835
tortue *frz.* 9498. 9621
tortuga *span.* 9498
tortuga *cat. span. prov.* 9621
tortulho *ptg.* 9794
tortura *ital.* 9624
torture *frz.* 9624
tort-z *prov.* 9623
torva *ptg.* 9815
torvar *ptg.* 9821
torvelinho *ptg.* 9820
torvisco *span.* 9819
torvolo *tarent.* 9825
torza *lomb.* 9606
torzal *span.* 9609
torzio *venez.* 9608
torzione *ital.* 9612
torzon *span.* 9612
torzuelo *span.* 9488
tos *prov.* 9532. 9593
tos *prov. cat. span.* 9841
tosa *ital.* 9532
tosa *ital. prov.* 9532. 9593
tosão *ptg.* 9589
tosar *ptg.* 9590
tosare *ital.* 9583. 9590
tosca *art.* 9335a
tosco *span. ptg.* 9531
tosco *ital.* 9633
tose *afz.* 9532. 9593
tóséga *genues.* 9633
tosel *afz.* 9532. 9593
toser *span.* 9840
tósga *vases.* 9633
tosí *piem.* 9633
tósigo *span.* 9633
toso *ital.* 9532. 9593
tosoir *prov.* 9591
tosone *ital.* 9589
tosorgiu *sard.* 9591
tosquiar *ptg.* 9583
tossa *cat.* 9799
tossal *cat.* 9799
tossar *ptg.* 9840
tosse *ital. ptg.* 9841
tósseo *altoberital.* 9633
tossir *prov. cat. ptg.* 9840
tossire *ital.* 9840
tost *prov. afz.* 5157
tost *prov. cat.* 9627
tosta *ital.* 9627
tosto *ital. aspan. apty.* 5157
tosto *aspan. aptg.* 9627
tot *rum.* 9628
tôt *frz.* 5157. 9627
tota *piem.* 5789
tots *cat.* 9628
totta *sard.* 9628
tottovilla *ital.* 9599
tot-z *prov.* 9628
tou *lyon.* 9796
touaille *nfrz.* 5932
louaille *frz.* 9846
touca *ptg.* 9568
toucher *nfrz.* 9802
toucinho *ptg.* 9797
toue *frz.* 9632
ouer *frz.* 9632
tout *nfrz.* 9628
toufe *nprov.* 9850
touffe *frz.* 9800. 9811
toumple *nprov.* 9807
toupeira *ptg.* 9357
loupet *nfrz.* 9595
loupie *nfrz.* 9595
tour *frz.* 9605. 9834
to(u)pon *afz.* 9595
toura *ptg.* 9403
tourbe *nfrz.* 9815. 9816
tourbillon *frz.* 9820
tourbler *afz.* 9823
tourd *frz.* 9827
tourde *frz.* 9827
tourment *frz.* 9602
tourmenter *frz.* 9602
tourner *nfrz.* 9604
tournoi *frz.* 9603
ournoyer *frz.* 9603
ouro *ptg.* 9405
tourte *frz.* 9615
tourtereau *frz.* 9836
tourterelle *frz.* 9836
tourtre *frz.* 9836
tousar *apty.* 9410
tousser *frz.* 9840
loux *frz.* 9841
touz *afz.* 9628
tova *cat.* 9570
tovaglia *ital.* 5932. 9846
toxiche *afz.* 9633
tóxico *ptg.* 9633
toxo *span.* 9634
toza *aragones.* 9531
tozar *aragones.* 9531
tozuelo *span.* 9626
tozzo *ital.* 9142. 9799
tra *rtr.* 9569
tra *rum. ital.* 9676
trā *südfz.* 9733
traazo-s *prov.* 9652
traba *span.* 9639
trabacca *ital.* 9640

- trabajar** *span.* 5358. 9635
trabajo *span.* 5356. 9636
trabalhar *ptg.* 5358. 9635
trabalho *ptg.* 5356. 9636
trabalh-s *prov.* 5356
traban *frz.* 9637
trabar *span.* 9639
trabattare *ital.* 9692
trabe *span.* 9640
trablya *franco-prov.* 9324
traboccare *ital.* 9641
trabocco *ital.* 9641
trabucar *prov.* 1632. 9641
trabucar *span.* 1632
trabuco *span.* 1632
trabuquete *span.* 1632
trabuquet-z *prov.* 1632
trac *frz.* 9671
trac *mail.* 9650
traça *ptg.* 9647
traçar *ptg.* 9647
tracasser *frz.* 9661. 9704
traccheggiare *ital.* 9671
traccia *ital.* 9647
tracciare *ital.* 9647
trace *frz.* 9647
tracer *frz.* 9647
trachor *prov.* 9649. 9653
tracio-s *prov.* 9652
tracollare *ital.* 9642
traçnoir *rtr.* 9669
trăda *rum.* 9651. 9654
tradar *prov.* 9654
tradator *rum.* 9653
tradire *ital.* 9651
traditore *ital.* 9653
tradizione *ital.* 9652
trado *ptg.* 9378
traduccão *ptg.* 9656
traduccion *span.* 9656
traducir *ptg. span.* 9655
traduction *frz.* 9656
traduire *frz.* 9655
tradurre *ital.* 9655
traduzione *ital.* 9656
traer *span.* 9663
tráfag *cat.* 9694
trafaga *cat.* 9694
trafagar *cat. span.* 9694
tráfago *span.* 9694
trafalsare *ital.* 9680
trafan-s *prov.* 9462. 9658
tráfego *ptg.* 9694
trafeguear *ptg.* 9694
trafei-s *prov.* 9694
trafeg-z *prov.* 9694
trafficare *ital.* 9694
traffico *ital.* 9694
trafic *frz.* 9694
tráficar *span.* 9694
tráfico *span.* 9694
trafiquer *frz.* 9694
tragar *span. ptg.* 9666
tragare *sard.* 9666
trage *rum.* 9663
tragettare *ital.* 9668
tragetto *ital.* 9670
traggere *ital.* 9663
traigin *span.* 9662
traginar *span.* 9662
tragittare *ital.* 9668
tragitto *ital.* 9670
traglă *rum.* 9665
trahilla *span.* 9665
trahinar *prov.* 9662
trahir *frz. ptg. prov.* 9651
trahi-s *prov.* 9662
trahison *frz.* 9652
traição *ptg.* 9652
traïçon *altoberital.* 9652
traicion *span.* 9652
traidor *prov.* 9653
trailla *span.* 9665
traille *frz.* 9665
traîn *frz.* 9662
trainare *ital.* 9662
traineau *frz.* 9662
traîner *frz.* 9662
traino *ital.* 9662
traio *nprov.* 9665
trair *cat. prov.* 9651
traire *prov. afrz.* 9663
traire *prov.* 9653
traiso-s *prov.* 9652
traissa *prov.* 9662
trait *frz.* 9650
traitar *prov.* 9648
traité *frz.* 9645
traiter *frz.* 9648
traiteur *frz.* 9644
traitore *sard.* 9653
traître *frz.* 9653
trajet *frz.* 9670
trajinar *span.* 9677a
trajo *ptg.* 9663
tralce *ital.* 9657
tralcio *ital.* 9657
trâle *frz.* 9522
tralha *ptg.* 9665
tralh-s *prov.* 9665
traliccio *ital.* 9788
tralignare *ital.* 9684
tralla *cat.* 9665
trama *ital. span. ptg.* 9672
tramaglio *ital.* 9739
tramail *frz.* 9739
tramar *span. ptg.* 9672
tramare *ital.* 9672
tramazeira *ptg.* 9707
trambustare *ital.* 9317
trambusto *ital.* 9317
trame *frz.* 9672
trâme *venez.* 9672a
tramer *frz.* 9672
tramettere *ital.* 9673
tramoggia *ital.* 9706
tramolina *nover.* 9707
tramontain *nfrz.* 9674
tramontana *ital.* 9686
tramontano *ital.* 9674
trampa *span.* 9697
trampoli *ital.* 9675
trampol-s *prov.* 9675
trana *comask.* 9197
trança *ptg.* 9728. 9742
trançar *ptg.* 9728. 9742
trance *span.* 9683
tranche *frz.* 9742
tranchée *frz.* 9742
trancher *frz.* 9742
trançon *afrz.* 9779
triangle *frz.* 9447a
transe *frz.* 9683
transido *aspan.* 9679
transir *aspan. frz.* 9679
transire *sard.* 9679
transito *ital.* 9683
transit-z *prov.* 9679
trapa *prov.* 9697
trapano *ital.* 9788
trapear *ptg.* 9520
trapejar *ptg.* 9520
trapezape *ptg.* 9520
trapittu *sicil. lecc.* 9696
trappare *ital.* 9089
trappe *frz.* 9697
trappola *ital.* 9697
trappolare *ital.* 9697
trap-s *prov.* 9640
traque *span. ptg.* 9671
traquear *span.* 9671
traquejar *ptg.* 9671
traquer *frz.* 9093. 9661. 9671. 9704
traquete *ptg.* 9752
trar *rtr.* 9559
traris *crem.* 7389
trarre *ital.* 9663
tras *prov. cat. span. ptg.* 9676
trascinare *ital.* 9662
trasegar *span.* 9681. 9694
traseggio *vic.* 9679
trasél *valm.* 9063
trasfega *ptg.* 9694
trasfegar *ptg.* 9694
trasiego *span.* 9694
trasint *valm.* 9700
trasire *neap.* 9679
trasle *afrz.* 9522
trassa *prov.* 9647
trassar *cat.* 9647
trassio-s *prov.* 9652
traste *span. ptg.* 9409
traste *afrz.* 9691
trastear *span.* 9409
trastejar *ptg.* 9409
trasto *span. ptg.* 9691
trasto *span.* 9409
trasto *aret.* 9691
trasto *ital.* 9691
trastots *afrz. prov.* 9628
trastullare *ital.* 9131
trastullo *ital.* 9131
trata *span.* 9648
tratado *span. ptg.* 9645
tratador *span. ptg.* 9644
tratar *span. ptg.* 9648
trato *span. ptg.* 9650
tratta *ital.* 9648
trattare *ital.* 9648
trattato *ital.* 9645
trattatore *ital.* 9644
tratto *ital.* 9650
trattore *ital.* 9644. 9649
trat-z *prov.* 9650
trau *cat.* 9638
traucar *cat. prov.* 9638
trauc-s *prov.* 9638
trauler *afrz.* 9695
traurer *cat.* 9663
trau-s *prov.* 9640
trava *ptg.* 9639
travagliare *ital.* 9635
travaglio *ital.* 9636
travail *frz.* 5356. 9636
travailler *frz.* 5358. 9635
travar *ptg.* 9639
trave *ital. ptg.* 9640
travers *prov. frz.* 9693
traversa *ital.* 9693
traversare *ital.* 9693
traverser *frz.* 9693
traversier-s *prov.* 9693
traverso *ital.* 9693
travertino *ital.* 9536
través *ptg.* 9693
traves *span.* 9693
travessa *ptg.* 9693
travessar *ptg.* 9693
travesso *ptg.* 9693
traviesco *span.* 9693
travizione *altoberital.* 9652
travoella *ptg.* 9460
travolare *ital.* 9695
travouil *frz.* 9664
traza *span.* 9647
trazar *span.* 9647
trazer *ptg.* 9663
tre *ital.* 9719
trē *südostfrz.* 9733
treapăd *rum.* 9716
treapad *rum.* 9715
treaptă *rum.* 9648. 9700a
trebalhar *prov.* 5358. 9635
trebalh-s *prov.* 9636
trebbia *ital. mail.* 9722
trebbiare *ital.* 9723
treblar *prov.* 9723
trèble *afrz.* 9748
trébol *cat. span.* 9734
trebolar *prov.* 9723
trébucher *frz.* 9641
trébucher *afrz.* 1632
trébuchet *afrz.* 1632
trebuzzu *sard.* 9736.
 9750a
trec *rum.* 9667
treccare *ital.* 9704. 9727
treccia *ital.* 9728
trecciare *ital.* 9728
trece *span.* 9701
tréchier *afrz.* 9704
trécq *ptg.* 9488
treçol *ptg.* 4617
treçólho *ptg.* 4617
treçougo *ptg.* 4617
treçouro *ptg.* 4617
trèdeş *rtr.* 9701
trédici *ital.* 9701
tref *afrz.* 9640
trefanar *prov.* 9462
trefart-z *prov.* 9462
trefa-s *prov.* 9462. 9658
trefe *span.* 9462
tréfego *ptg.* 9462
trefeuil *afrz.* 9734

- troène** *frz.* 9774
trofeo *ital. span. ptg.* 9766
troglio *ital.* 9699
trogne *frz.* 9784, 9786
trogno *piem.* 9784
trognon *frz.* 9783
trois *nfrz.* 9719
troja *span.* 9606
troja *ital.* 9765
troja bellinz. 7315
troju *sard.* 9765
trokere *sard.* 8038
tröler *frz.* 9770
trolha *ptg.* 9775
trolhar *prov.* 9601
troih-s *prov.* 9601
trom *aptg.* 9588
trombare *ital.* 9760
trompa *prov.* 9760
trompar *span.* 9760
tromper *frz.* 9760
trompeter *frz.* 9760
trompette 9760
trompica *span.* 9520
tron *afrz.* 9525
tron *span.* 9588
tronar *prov. acat. span. aptg.* 9588
tronare *ital.* 9588
tronc *frz.* 9783
troncar *cat. span. ptg.* 9780
troncare *ital.* 9780
tronce *afrz.* 9532, 9778
troncener *afrz.* 9778
tronch *cat.* 9783
tronche *pic.* 9778
tronco *span. ptg. ital.* 9783
tronçon *afrz.* 9532, 9778
tronçon *nfrz.* 9779
tronc-s *prov.* 9783
trône *nfrz.* 9525
trone *afrz.* 9785a
tronejar *nptg.* 9588
tronfiare *tosc.* 3842
tronfio *ital.* 9682
troniera *ital.* 9588
trono *span.* 9525
trono *ital.* 9525, 9588
tronquer *frz.* 9780
tron-s *prov.* 9525, 9588
trons *afrz.* 9632
trons *prov. afrz.* 9778
trónso-s *prov.* 9778
tronsó-s *prov.* 9532
tronzar *span.* 9778
tronzar *ptg.* 9532
tronzo *span.* 9778
trop *prov. frz.* 9520
tropa *span. ptg.* 9520
trope *müttelfrz.* 9520
tropear *ptg.* 9520
tropear *ptg.* 9520
tropel *prov. span. ptg.* 9520
tropellar *span. ptg.* 9520
tropel-s *prov.* 4352
tropezar *span.* 9520
trophée *frz.* 9766
tropical *ptg.* 9520
- tropido** *ptg.* 9520
tropo *ital.* 9520
tros *prov. afrz.* 9532
**tros lomb. 9657
tros *prov.* 9525, 9588
trosa *venez.* 9657
trosar *span.* 9532
troschia *ital.* 3110
trosque *afrz.* 5110
trosqu'a *afrz.* 5111
trossa *prov.* 9606
trossar *prov.* 9606
trossel-s *prov.* 9606
trot *frz.* 9769
trota *ital.* 9772
trotar *span. ptg. prov.* 9769
trotier *frz.* 9769
trottare *ital.* 9769
trotter *frz.* 9769
trotto *ital.* 9769
trou *frz.* 9638
troubadour *nfrz.* 9767
trouble *frz.* 9823
troublier *frz.* 9823
troucho *nprov.* 9772
trouer *frz.* 9638
trouito *nprov.* 9772
troupe *frz.* 9520
troupeau *frz.* 4352, 9520
trousse *frz.* 9532, 9606
trousseau *frz.* 9606
trousser *frz.* 9606
trouveor *afrz.* 9767
trouver *frz.* 9768
trouvère *nfrz.* 9767
trouvere-s *afrz.* 9767
trouveur *nfrz.* 9767
trouxa *ptg.* 9606
trovar *span. ptg.* 9768
trovare *ital.* 9768
trovatore *ital.* 9767
troveor *afrz.* 9767
trovere-s *afrz.* 9767
trovisco *ptg.* 9819
trovorzu *sard.* 9734
troxa *span.* 9606
troya *span.* 9765
troza *span.* 9609
trozo *span. ptg.* 9532
trua *abruzz.* 9771
truand *frz.* 9773
truanda *prov.* 9773
truandar *prov.* 9773
truander *frz.* 9773
truaneur *ptg.* 9773
truania *ptg.* 9773
truán-s *prov.* 9773
truão *ptg.* 9773
truccare *ital.* 9773
trucha *span.* 9772
truchar *prov.* 9773
trucheman *frz.* 9387
truchement *frz.* 9387
truchio *nprov.* 9772
truciolare *ital.* 9620
trudda *sard.* 9775
trueia *prov.* 9765
truelle *frz.* 9775
truelo *nprov.* 9775**
- truese'a** *prov.* 5111
trufa *span. prov. ptg.* 9794
trufão *ptg.* 9794
trufar *span. prov.* 9794
truffa *ital.* 9794
truffare *ital.* 9794
truffaldino *ital.* 9794
truffe *frz.* 9794
truffer *frz.* 9794
trufi *rum.* 3842
trufie *rum.* 3842
trugimão *ptg.* 9387
truglio *ital.* 9776
trugno *piem.* 9784
truhan *span.* 9773
truhaneur *span.* 9773
truie *frz.* 9765
truillier *afrz.* 9776, 9787
truita *aital.* 9772
truite *frz.* 9772
truja *cat.* 9765
trujal *span.* 9600
trujaman *span.* 9387
trulla *ital. span.* 9775
truma *sard.* 9832
trumeau *frz.* 9777
trumeau *nfrz.* 9707
trumel *afrz.* 9707
trumel-s *prov.* 9777
trumfa *cat.* 9794
trumfo *cat.* 9794
trunchiez *rum.* 9781
trunchiu *rum.* 9782
truncu *sard.* 9783
truogo *ital.* 9764
truogolo *ital.* 9764
truppa *ital.* 9520
trusar *prov.* 9785
trula *rtr. ptg.* 9772
truvar *rtr.* 9768
truvolo *neap.* 9818
trwyn *cymr.* 9784
trymar *aspan.* 9708
tšaf *rtr.* 2251
tschellerer *rtr.* 2065
tschena *rtr.* 2067
tscheri *rtr.* 2092
tschiec *rtr.* 1700
tschieł *rtr.* 1705
tschientavel *rtr.* 2077
tschiera *obwald.* 1697
tschiern *rtr.* 2521
tschille *frz.* 8456a
tschischpad *rtr.* 1714
tschisp *rtr.* 1714
tšité *rtr.* 2228
tschitschar *rtr.* 9223
tschune *rtr.* 2201
tschunconta *rtr.* 2200
tschutt *rtr.* 9791
tšel *rtr.* 3188
tšelts *rtr.* 3188
tšent *rtr.* 2079
tsurie *monf.* 9591
tudel *ptg.* 9798
tudel-s *prov.* 9798
tudor *altic.* 9843
tudore *sard.* 9843
tueissec-s *prov.* 9633
- tael** *afrz.* 9798
tuer *frz.* 9842
tuerca *span.* 7315
tuero *span.* 9626
tuerto *span.* 9623
tuétano *span.* 9844
tuest *nprov.* 9627
tuf *frz.* 9570
tufa *ptg.* 9570
tufá *rum.* 9800
tufazzolo *ital.* 9595, 9800
tuffar *rtr.* 9850
tuffare *ital.* 9630
tuffe *frz.* 9570
tuffo *ital.* 9136, 9850
tufo *ital.* 3538, 9136, 9570
tufo *ital. span. ptg.* 9850
tufos *span. ptg.* 9800
tugu *logudor.* 5212
tuile *nfrz.* 9418
tuilerie *nfrz.* 9418
tuin *veron.* 9850
tulbiná *rum.* 9820
tulipa *span. ptg.* 3137
tulipan *span. ptg. rum.* 3137
tulipano *ital.* 3137
tulipe *frz.* 3137
tulirse *cat.* 9574
tullirse *nspan.* 9574
tumao *genues.* 9529
tumba *rum. sard. span. ptg.* 9803
tambar *prov. span.* 9804
tumbaga *span.* 9360
tumbu *sard.* 9529
tume *rtr.* 4675
tunek *rtr.* 4675
tümel *piem.* 9707
tumende *abruzz.* 9579
tumer *afrz.* 9806
tumixi *sard.* 9580
tamu *lecc.* 9529
tun *rum.* 9588
tund *rum.* 9583
tundere *sard.* 9583
tundir *span.* 9583
tundu *sard.* 8169
tuonare *ital.* 9588
tuono *ital.* 9588
tuorlo *ital.* 9625
tunsurá *rum.* 9592
tupin *frz.* 9597
tupir *span.* 9595
turb *rum.* 9821
turbão *ptg.* 9820
turbar *cat. span. ptg. prov.* 9821
turbare *ital.* 9821
turbiar *vic.* 9817
turbilhão *ptg.* 9820
turbin *afrz.* 9820
turbine *ital.* 9820
turbio *span.* 9818
turbion *span.* 9820
turbolen-s *prov.* 9822
turbot *frz.* 9602a, 9820
turbulento *span. ptg. ital.* 9822

turbulent frz. 9822
turbur rum. 9823
turburos rum. 9824
turcais afrz. 9892
turcasso ital. 9892
turchese ital. 9826
turchina ital. 9826
turchino ital. 9826
turcimanno ital. 9387
turcoin frz. 9631a
turga prov. 9408
turgar venez. 9821
turlon venez. 9625
turlis alban. 9625
turlupin frz. 9830
turlupinade frz. 9880
turma span. 9794
turmenz prov. 9602
turquesa span. 9826
turqueza ptg. 9826
turquoise frz. 9826
turr rtr. 9834
turrar span. 9611
turre sard. 9834
turta rum. 9615
turtar prov. afrz. 9317
turtura rum. 9835
turturé rum. 9836
tusá rum. 9841
tusar span. 9590. 9838
tugesci rum. 9840
tussilagine ital. 9839
tusínez rum. 9590
tuson span. 9589
tuss rtr. 9841
tussilage frz. 9839
tussir ptg. 9840
tustar prov. afrz. 9317
tusur romagn. 9591
tuf rtr. 9570
tútano span. ptg. 9844
tutolo ital. 9844
tutti rtr. 9628
tutto ital. sard. 9628
tuttuto ital. 9628
tuvara sard. 9794
tuyau nfrz. 9798
txáf rtr. 1907
txavél rtr. 1867
txer rtr. 1976
txéssa rtr. 1978
txet rtr. 1698
txi rtr. 7665
txizöl rtr. 1983
txóma rtr. 1776
txómba rtr. 1776
txösa rtr. 2034
tympan frz. 9847
tympano span. ptg. 9847
tympe frz. 9807
tyran nfrz. 9851
tyranno ptg. 9851
tzigane frz. 10452

U.

u span. 1082
uarb friaul. 6718
uardi (?) friaul. 4618

ubac nprov. 6699
ubadir rtr. 6629
ubbia ital. 6646
ubbidire ital. 6629
ubbiare ital. 6635
ubbriac(c)hezza ital. 3167
ubbriaco ital. 3167
ubiar aspan. 6647
ubigar venez. 6632
ubino ital. 4593
ubre span. ptg. 9853
ubrier-s prov. 6701
ucá friaul. 4656
ucar prov. 4656
úcava piem. 6658
uccellaja ital. 1040
uccelliera ital. 1040
uccello ital. 1041
uccidère ital. 6650
ucciditore aital. 6653
uccisore ital. 6653
uchar prov. 4656
úche piem. 4656
ucigátor rum. 6653
ud rum. 9856
uda rum. 9855
udire ital. 1047
udolar cat. 9872
ueich prov. 6659
ueis prov. 6753
úej friaul. 5680
uem afrz. 4604
uerco aspan. 6721
uess friaul. 6749
ufana prov. 9857
ufanar ptg. 9857
ufanaria prov. 9857
ufanarse span. 9857
ufania span. ptg. 9867
ufanidad span. 9857
ufanier-s prov. 9857
ufano span. ptg. 9857
ufficio ital. 6674
uffiziale ital. 6674
uffizio ital. 6674
(a)uffo ital. 9857
uffónt rtr. 4914
ufo span. ptg. 9857
uger rum. 9853
uggia ital. 6646. 6667
ugulare ital. 3217
ugnere ital. 9896
ugnolo ital. 9908
ugola ital. 9941
uguanno ital. 4568
uguannotto ital. 4568
uhlan frz. 9858
uis prov. 6753
uisine frz. 6675
uit afrz. 6659
uit rum. 9801
uitácios rum. 6636
uitain afrz. 6658
uitar rum. 6635
uitisme afrz. 6658
uitme afrz. 6658
uivador ptg. 9870
uivar ptg. 9872
ulcé rum. 6690
ulcior rum. 9911

uler afrz. 9872
uler frz. 4662
ull cat. 6666
ullague afrz. 9937
ulm rum. rtr. 9864
ulmărie rum. 9862
ulmet rum. 9863
ulmu sard. 9864
ultrajar span. ptg. 9867
ultraje span. 9867
ulular aspan. prov. 9872
ululare ital. 9872
ulullar prov. 9872
ulvra valbross. 10411
um ptg. 9909
um rtr. 4604
um(e) wallon. 4675
umanità ital. 4667
umano ital. 4667
umbigo ptg. 9875
umbiligu sard. 9875
umblic rtr. 9875
umbră rum. 9876
umbraju sard. 9877
umbral span. ptg. 4669
umbral span. 5729
umbré rum. 9879
umbrella aspan. 9879
umbresci rum. 9880
umbril-s prov. 9875
umbriva rtr. 9876
umbros rum. prov. 9881
ume wallon. 4681
umed rum. 4675
uméd rum. 4675
umedos rum. 4674
umer rum. 4670
umero ital. 4670
umezeală rum. 4673
umezesci rum. 4672
umid rtr. 4675
umidire ital. 4672
umidità ital. 4673
umido ital. 4675
umidoso ital. 4674
umile ital. 4677
umilesci rum. 4676
umilianza ital. 4678
umiliare ital. 4676
umilintă rum. 4678
umilită ital. 4678
umore ital. 4682
umpiolu sard. 4782
umpire sard. 4782
umplir cat. prov. 4782
umviern rtr. 4565
un rum. frz. cat. 9909
ün rtr. 9909
una rum. 9909
uña span. 9899
unchinu sard. 9886
uncino ital. 9886
uncore afrz. 4614
undă rum. 9890
unde rum. 9891
undez rum. 9893
undici ital. 9892
undighi sard. 9892
undire rum. 218b
undisch rtr. 9892

undos rum. prov. 9894
undoso span. ptg. 9894
unealtă rum. 9935
uneoară rum. 9883
unfiern rtr. 4924
unge rum. 9896
ungere ital. 9896
unghere sard. 9896
unghia sard. 9899
unghia rum. 9899
ungir cat. span. ptg. 9896
ungla rtr. cat. 9899
ungola ital. 9899
ungula ital. 9899
unha ptg. 9899
união ptg. 9903
unicornio span. 9900
unicor(n)s prov. 9900
union frz. span. 9903
unione ital. 9903
unir prov. frz. cat. span. ptg. 9902
unire ital. 9902
unità ital. 9904
unitat-z prov. 9904
unité frz. 9904
univers frz. 9907
universal span. ptg. 9905
universale ital. 9905
universel frz. 9905
universidad span. 9906
universidade ptg. 9906
università ital. 9906
université frz. 9906
universo ital. span. ptg. 9907
uno ital. span. 9909
unqua ital. 9882
un-s prov. 9909
unsa cat. 9885
unscher rtr. 9896
unşă rum. 9885
unîăr rum. 9897
untos rum. 9888
untos span. ptg. 9888
untuoso span. ital. 9888
untura rum. span. ptg. 9889
unzint friaul. 9898
uoffola südital. 6677
uomini ital. 4604
uomo ital. 4604
uón rtr. 4568
uopo ital. 6712
uorss rtr. 9920
uosa ital. 4631
uovo ital. 6768
uovolo ital. 6768
upa cat. span. 5161
upa prov. 9910
upar span. 5161
upiglio ital. 9865
upuale sard. 4782
upupa ital. 9910
ur afrz. 6741
úra rtr. 4614
uracano ital. 4685
urca span. ptg. 4665. 6719

urca *ital.* 4665
urce *span. ptg.* 3272.
 9860
urcéolo *span.* 9911
urcina *ferrav.* 9860
urcior *rum.* 9859
urdi *sard.* 9936
urdidura *span. ptg.* 6725
urdir *span. ptg.* 6724
ure *afz.* 9938
uredine *ital.* 9913a
uresci *rum.* 4625
urga *aspan.* 9860
urge *ptg.* 9860
urgem *ptg.* 9860
urgir obwald. 6724
urg(u)eira *ptg.* 9860
urguzone *sard.* 4403
urina *rtr.* 9915
urine *nfrz.* 9915
url *rum.* 9872
urlar *ital.* 9872
urlat *rum.* 9871
urlător *rum.* 9870
urlatore *ital.* 9870
urm *rum.* 6736
urmă *rum.* 6745
urmar *rum.* 6745
urpi *sicil.* 10320
urraca *span. ptg.* 9918
urs *rum. prov.* 9920
ursa *prov. span. ptg.* 9919
urso *ptg.* 9920
ursoae *rum.* 9919
ursu *sard.* 9920
urtar *prov.* 9924
urtare *ital.* 9924
urtica *ital. prov.* 9921
urtiga *ptg.* 9921
urtigar *ptg.* 9923
urto *ital.* 9924
urtschiclas *rtr.* 9921
urulare *sard.* 9872
urze *span. ptg.* 3272
urzesci *rum.* 6724
urzie *rum.* 9923
urzică *rum.* 9921
urzicar *rum.* 9922
urzitură *rum.* 6725
us *prov.* 6753
uă lothr. 6630
us *frz.* 9934
u-s *prov.* 9909
uă *rum.* 6753
usage *frz.* 9925
usagem *ptg.* 9925
usaggio *ital.* 9925
usaje *span.* 9925
usança *ptg.* 9925
usance *frz.* 9925
usanza *span. ital.* 9925
usar *prov. cat. span. ptg.* 9928
usare *ital.* 9928
uşare *sard.* 9931
usatto *ital.* 4681
usbergo *ital.* 4465
uscare *lecc.* 9931
uscat *rum.* 3495
uscăjiu *rum.* 3492

useh *rtr.* 6753
uschiju *cors.* 9931
uscieri *ital.* 6751
uscio *ital.* 6753
uşcior *rum.* 6752
uşcioră *rum.* 6752
uscire *ital.* 3399
uscita *ital.* 3415
uscitura *ital.* 3414
uscuolo *ital.* 6752
usclă *nprov.* 9931
uscrai *sard.* 9931
usedél *ital.* 9926
ussen *afz.* 52 N.
user *frz.* 9928
usignuola *ital.* 5751
usine *frz.* 6675
usitado *span.* 9927
usitar *span.* 9927
usitato *ital.* 9927
usité *frz.* 9927
uso *ptg.* 9927
uso *ital. span. ptg.* 9934
usolare *ital.* 4588
usque *prov. afz.* 9929
ussol-s *prov.* 6752
usta *ital.* 6606
ustensile *frz.* 9935
ustil *afz.* 9926
ustolare *ital.* 6606
ustur *rum.* 9931
ustura *rum.* 2352
usuca *rum.* 3494
usura *ital. span. ptg.* 9932
usurajo *ital.* 9933
usurario *span. ptg. ital.* 9933
usure *frz.* 9932
usureiro *ptg.* 9933
usurero *span.* 9933
usurier *frz.* 9933
usuriere *ital.* 9933
uta *rum.* 9934a
utensili *ital.* 9935
utensilio *span.* 9935
utensilios *ptg.* 9935
utlague *afz.* 9937
utre *rum.* 9936
utru *sicil.* 9936
uttišana *lecc.* 7689
uva *ital. span. ptg.* 9939
uvar *ital.* 9853
uver *ital.* 9853
uvero *ital.* 9853
uviar *aspan.* 6647
uxier *aspan.* 6751
uxor *aspan.* 9942
uzar *prov.* 9928
uzatge-s *prov.* 9925
uzo *aspan.* 6753
uzura *prov.* 9932
uzurier-s *prov.* 9933
uzzolo *ital.* 3295

V.

vaca *prov. span. ptg.* 9947
vaca *rum.* 9947
vacação *ptg.* 9944

vacance *frz.* 9944
vacancia *span.* 9944
vacanza *ital.* 9944
vacanzia *ital.* 9944
vacar *prov. span. ptg.* 9950
vacare *ital.* 9950
vacca *ital. ptg.* 9947
vaccio *ital.* 10264
vache *frz.* 9947
vacher *frz.* 9947
vachicot *norm.* 10363
vaciar *span.* 9949
vacillare *ital.* 9948
vacio *span.* 9949
vacivo *prov.* 9949
vacolare *neap.* 9951
vaculu *sicil.* 9952
vad *rum.* 9957
vădană *rum.* 10159
vadear *span. ptg.* 9954
vadél *rtr.* 10240
vadio *ptg.* 9962
vado *ital. span. ptg.* 9957
vădos *rum.* 9956
vadoso *span.* 9956
vadu *sard.* 9957
văduv *rum.* 10159
vaf *cat.* 1151
vaga *nptg.* 9959
vagabond *frz.* 9960
vagabundo *span.* 9960
vagamundo *span.* 9960
vagar *span.* 9965
vagar *span. ptg.* 9950
vagare *ital.* 9965
vagellajo *ital.* 10011
vagellare *ital.* 9948
vagello *ital.* 10011
vagh *comask.* 6698
vagheggiare *ital.* 9967
vaghezza *ital.* 9967
vagina *ital.* 9963
vagire *ital.* 9964
vagliare *ital.* 9979
vaglio *ital.* 9979
vago *ital. span. ptg.* 9967
wagon *frz.* 10331
vagua *aptg.* 9959
vague *nfrz.* 9967
vague *frz.* 9959
vaguer *frz.* 9959, 9965
vah(e)ar *span.* 1151
vaho *span.* 1151
vai *rum.* 9958
vai *afz.* 9967
vaillant *frz.* 9973
vain *frz.* 9992
vaina *span.* 9963
vainch *rtr.* 10167
vaincre *frz.* 10190
vai(n)evole *afz.* 10282
vainiglia *ital.* 9963
vair *afz.* 10005
vairador *prov.* 10005
vairôla *nprov.* 10004
vairole *afz.* 10004
vairon *comask.* 10003
vair-s *prov.* 10005
vaisseau *frz.* 10008
vaisselle *frz.* 10008

vaissel-s *prov.* 10008
vaissio *nprov.* 10332
vaivem *ptg.* 9953
vaiven *span.* 9953
vaixell *cat.* 10008
vajuole *ital.* 10004
vajuolo *ital.* 10004
vakója *tic.* 9947
val *frz.* 9976
vål *rum.* 10029
valdrer *cat.* 9973
vale *rum.* 9976
valec *lomb.* 9977
valer *span. ptg. prov.* 9973
valere *ital.* 9973
valet *frz.* 4416
valetto *ital.* 4416
valeur *frz.* 9980
vallega *lomb.* 9977
valicare *ital.* 10001
valico *ital.* 10001
valigia *ital.* 10158
valise *frz.* 10158
valiže *rtr.* 10158
vall *cat.* 9976
vallata *ital.* 9975
valle *ital. span. ptg.* 9976
vallea *ital.* 9975
vallée *frz.* 9975
valletta *sard.* 9977
vallo *ital. span. ptg.* 9978
valoir *frz.* 9973
valor *span. ptg.* 9980
valora *calabr.* 10222
valore *ital.* 9980
valor-s *prov.* 9980
val-s *prov.* 9976
valvassor *prov.* 4416
vampa *ital.* 9994
vampire *frz.* 9981
vampiro *ital.* 9981
vampore *ital.* 9994
van *dorm.* 9989
vañ *valmogg.* 9992
vanar *prov.* 9990
vanche *frz.* 10192
vander *tirol.* 9987
vanello *ital.* 9986
vanetat-z *prov.* 9983
vaneza *prov.* 9984
vanga *ital.* 9974, 9982
vaniare *ital.* 9985
vanidad *span.* 9983
vanille *frz.* 9963
vanità *ital.* 9983
vanité *frz.* 9983
vanne *frz.* 10185
vanné *piem.* 9987
vanneau *frz.* 9986
vanni *ital.* 9989
vano *ital. span.* 9992
van-s *prov.* 9992
vantail *frz.* 10046
vantar *prov.* 9985
vanter *frz.* 9985
vanto *ital.* 9985
vanvole *afz.* 10282
vao *ptg.* 9957
vão *ptg.* 9957

- vape** *wallon.* 9993
vapeur *frz.* 9994
vapolo *neap.* 9998
vapor *span. ptg.* 9994
vapore *ital.* 9994
vapor-s *prov.* 9994
vaquer *frz.* 9950
vaquero *span. ptg.* 9947
vaqueiro *span. ptg.* 9947
vaquier-s *prov.* 9947
vara *span. ptg.* 9999
vară *rum.* 10058
varai *rtr.* 9973
varanda *ptg.* 10105
varangue *frz.* 10312
varão *ptg.* 1243
varar *prov. span. ptg.* 10006
varare *ital.* 10006
varcare *ital.* 10001
varco *ital.* 10001
varec *frz. prov.* 9966
varech *frz.* 9966
varenga *span.* 10312
varenne *frz.* 10358
varer *afz.* 10006
vargura *rum.* 10210a
varibet *norm.* 10006a
vario *ital.* 10005
varlet *frz.* 4416
varlope *frz.* 10306
varon *span.* 1243
varrão *ptg.* 10081
varraco *span.* 10081
varre *frz.* 9999
varrer *span. ptg.* 10083
vársa *rum.* 10089
vartid *rtr.* 10224
varvassore *ital.* 4416
varvoter *norm.* 10006a
varzâ *rum.* 10216
va-s *prov.* 9992
vas *prov. cat.* 10007
vas *prov.* 10092
vasar *ptg.* 9949
vâsc *rum.* 10227
vasca *span. ptg. prov.* 1251
vasca *ital.* 1252. 10012
vasca *ptg.* 10009
vascello *ital.* 10008
vaschi *rtr.* 10008
vascolo *ital.* 10010
vascos *rum.* 10226
vase *frz.* 10007. 10362
vasellajo *ital.* 10011
vasello *ital.* 10011
vasiai *sard.* 9949
vasio *ptg.* 9949
vaslet *afz.* 4416
vaso *ital. span. ptg.* 10007
vassal *prov. frz.* 4416
vassallo *ital.* 4416
vas(s)allo *span. ptg.* 4416
vassal-s 4416
vassojo *tosc.* 10007
vassura *span.* 10090a
vástago *span.* 9968
vaste *nfrz.* 10015
vasto *ital. span. ptg.* 10015
vasvassor *prov.* 4416
vátám *rum.* 10148
vatuiu *rum.* 10262a
van *frz.* 9976
vauderie *frz.* 9972
vaudeville *nfrz.* 9976
vaudoisie *frz.* 9972
vaugois *frz.* 9972
vaulour *frz.* 10321
vautrer *frz.* 10291
vaux *frz.* 9973
vavasseur *frz.* 4416
vavorna *tosc.* 10186
vavre *frz. (dial.)* 10057
vaya *span.* 1150
vayi *friaul.* 9964
vdail *engad.* 10245
vêa *ptg.* 10030
veado *ptg.* 10032
veau *nfrz.* 10240
veaus *afz.* 10023
vec *frz.* 10154
vecchia *ital.* 10263
vecchiezza *ital.* 10126
vecchio *ital.* 10127
veccia *ital.* 10142
vechui *rum.* 10127
vecin *rum.* 10146
vecina *rum.* 10145
vecindad *span.* 10144
vecineza *rum.* 10145
vecinie *rum.* 10148
vecino *span.* 10146
védar *niederengad.* 10128
vedar *altoberital. span.* 10124
vedé *rum.* 10156
vedél *rtr.* 10240
vedell *cat.* 10240
vedel-s *prov.* 10240
vedel-h-s *prov.* 10240
vedere *ital.* 10156
vedetta *ital.* 10156
vedija *span.* 10245
vedovo *ital.* 10159
vedran *friaul.* 10122
vedriar *span.* 10257
vedro *ptg.* 10128
vedro *span.* 10259
vedustu *sard.* 10129
veel *afz.* 10240
véer *afz.* 10124
vega *span.* 10137
vegada *prov.* 10147
vegedambre *span.* 10020
veghia *ital.* 10166
veghiare *ital.* 10166
veghiatore *ital.* 10165
veggia *ital.* 10021
veggio *ital.* 5496
veghia *rum.* 10166
veghietor *rum.* 10165
veghieza *rum.* 10166
vegi *rtr.* 10127
veglia *ital.* 10166
vegliare *ital.* 10166
vegliatore *ital.* 10165
veglio *ital.* 10127
vègne *frz. (norm.)* 10382
vegra *ital.* 10209
vegue *aspan.* 1174
veguer *span.* 10138
vegut *prov.* 10156
vehi *cat.* 10146
veho *lothr.* 10102
vei *tic.* 10016
veia *ptg.* 10030
veiaire-s *prov.* 10155
veiga *ptg.* 10137
veil *piemont.* 10016
Veillantif *afz.* 10164
veille *frz.* 10166
veiller *frz.* 10166
veilleur *frz.* 10165
veine *frz.* 10030
veineux *frz.* 10045
veinte *span.* 10167
veire *afz.* 10259
veire-s *prov.* 10259
veirin-s *prov.* 10256
veis *astig.* 10274
veit-z *prov.* 10017
vejada *prov.* 10147
vejar *span.* 10130
vejez *span.* 10126
vejiga *span.* 10116
vela *span.* 10166
vela *ital. span. ptg.* 10029
velador *span. ptg.* 10165
velar *span.* 10166
velar *span. ptg.* 10027
vélar *frz.* 10024
velare *ital.* 10027
velenare *ital.* 10037
velenoso *ital.* 10038
vèler *frz.* 10240
veleta *span.* 10166
veletta *ital.* 10156
velhaco *ptg.* 10173
velhar *prov.* 10166
velhice *ptg.* 10126
velho *ptg.* 10127
velicomen *span.* 10395
velin *afz.* 10039
vèlin *frz.* 10240
vélingue *norm.* 8811
vell *cat.* 10127
velleità *ital.* 10025
vellèité *frz.* 10025
vello *ital.* 10026
vello *ital. span. ptg.* 10182
vellós *cat.* 10181
velloso *ital. span. ptg.* 10181
velludo *ptg.* 4561
velludo *span.* 10183
velluto *ital.* 10181. 10183
velo *ital. span.* 10029
veló-s *prov.* 10182
velourde *mittelfr.* 1423
velours *frz.* 4561. 10181
velours *nfrz.* 10183
velous *prov. frz.* 10181
velouter *nfrz.* 10183
velre *afz.* 10026
veltat-z *prov.* 10126
velte *frz.* 10161
veltre-s *prov.* 10028
veltres *altoberital.* 10028
veltro *ital.* 10028
veludo *span. ptg.* 10183
velueau *afz.* 10183
velvâ *rum.* 10298
vema *berg.* 10184
vena *ital. prov. cat. span.* 10030
venado *span.* 10032
venagione *ital.* 10031
venaison *frz.* 10031
venaiso-s *prov.* 10031
venar *prov.* 10044
venat *rum.* 10032
vencejo *span.* 10187
vencer *cat. span. ptg.* 10190
vençon *afz.* 10034
venda *span.* 1389
venda *ptg.* 10033
vendange *frz.* 10193
vendanha *prov.* 10193
vendaval *span. ptg.* 10054
vende *rum.* 10035
vendecta *apty.* 10195
vendedor *span. ptg.* 10036
vendemmia *ital.* 10193
vender *span. ptg.* 10035
vendere *ital.* 10035
vendetta *ital.* 10195
vendeur *frz.* 10036
vendicare *ital.* 10194
vendima *ptg.* 10193
vendita *ital. rtr.* 10033
venditore *ital.* 10036
vendre *prov. cat. frz.* 10035
vendredi *frz.* 10040
vendres *prov.* 10040
vendvu *levant.* 9988
venenar *ptg.* 10037
vénéneux *frz.* 10038
veneno *ital. span. ptg.* 10039
venenos *rum.* 10038
venenoso *ital. span. ptg.* 10033
vener *frz.* 10044
venerdi *ital.* 10040
vene-s *prov.* 10039
venet *prov.* 10042
venetic *rum.* 10041
vènetu *rum.* 1471
vengar *span.* 10194
venger *frz.* 10194
vengiare *ital.* 10194
vengison *afz.* 10193a
veni *rum.* 10043
venim *afz.* 10039
venimeux *frz.* 10038
venin *rum. nfrz.* 10039
venir *prov. frz. cat. span.* 10043
venire *ital.* 10043
venjar *prov. cat.* 10194
venoso *ital. span. ptg.* 10045
venscher *rtr.* 10190
vent *frz. cat.* 10054
venta *span.* 10033
ventaglia *ital.* 10046

- ventaglio** *ital.* 10046
ventail *frz.* 10046
ventalha *prov.* 10046
ventalle *span.* 10046
ventana *span.* 10047
ventavoto *ital.* 10055
vent d'amont *frz.* 10054
vent d'aval *frz.* 10054
vente *frz.* 10033
venter *rtr.* 10048
venti *ital.* 10167
ventilar *span. ptg.* 10050
ventilare *ital.* 10050
ventiler *frz.* 10050
vento *ital. ptg.* 10054
ventola *altosc.* 10052
ventolare *ital.* 10050
ventorà *mail.* 10049
ventre *ital. prov. frz. cat.* 10048
ventrecha *span. ptg.* 10053
ventreil *afz.* 10051
ventrelh-z *prov.* 10051
ventrell *cat.* 10051
ventresca *ital.* 10048
ventresche *afz.* 10053
ventresque *afz.* 10053
ventricchio *ital.* 10051
ventricolo *ital.* 10051
ventricule *nfrz.* 10051
ventriculo *ptg.* 10051
ventrière *frz.* 10048
ventriglio *ital.* 10051
ventrilih-z *prov.* 10051
ventroil *afz.* 10051
ventvole *afz.* 10282
vent-z *prov.* 10054
venzer *prov.* 10190
veo *ptg.* 10029
vepre *ital.* 10057
vèpre *frz.* 10114
ver *rum.* 10023
ver *afz.* 10058. 10081
ver *frz.* 10078
véraire *wald.* 10061
vérandah *frz.* 10000
verai *prov.* 10062
verão *ptg.* 10058
verb *cat.* 10066
verbe *frz.* 10066
verbena *ital. span. ptg.* 10064
verberare *ital.* 10065
verbo *ital. nspan. ptg.* 10066
verçado *ptg.* 10216
verd *rtr.* 10217
verdad *span.* 10073
verdade *ptg.* 10073
verde *span. ptg. ital. rum.* 10217
verderis *frz.* 10212
verdetto *ital.* 10070
verdict *frz.* 10070
verdoaga *ptg.* 7328
verdoega *ptg.* 7328
verdolago *span.* 7328
verdoyer *frz.* 10216a
verduco *ital.* 10218
verdugo *span.* 1491
verdugo *span. ptg.* 10218
verdum *afz.* 10219
verdume *ital.* 10219
verdura *ital. prov. span. ptg.* 10220
verdure *frz.* 10220
verecondia *ital.* 10068
vereda *cat. span. ptg.* 10069
veretta *ital.* 10106
verga *ital. prov. cat. span.* 10207
vergato *ital.* 10002
verge *frz.* 10207
verge *prov. afz. cat.* 10209
verge *afz.* 10211
vergé *rum.* 10208
vergel *ptg. span.* 10215
vergella *ital.* 10208
vergene *prov.* 10209
verger *cat. prov. frz.* 10215
vergier *prov. frz.* 10215
vergiet *afz.* 10002
vergils *prov.* 10208
verGINE *ital. afz.* 10209
verglas *frz.* 4250. 10260
vergne *frz.* 3693
vergogna *ital.* 10068
vergognarsi *ital.* 10068a
vergogne *frz.* 10068
vergola *ital.* 10210
vergonha *prov. ptg.* 10068
vergonhar *prov.* 10068a
vergüenza *span. pg.* 4518
vergüenza *span.* 10068
verguilha *ptg.* 10208
verguilla *span.* 10208
vergürä *rum.* 10209
veri *cat.* 10039
véricle *frz.* 1345. 10253
vericuelo *span.* 1395
veri-s *prov.* 10039
verità *ital.* 10073
verité *frz.* 10073
verjans *prov.* 10214
verjus *frz.* 10213
verkier *frz.* 10073a
verlúgoa *genues.* 10292
verlúgora *mail.* 10292
verm *cat.* 10078
verme *ital. rum. cat. nspan. ptg.* 10078
vermeil *frz.* 10075
vermelh *prov.* 10075
vermelho *ptg.* 10075
vermell *cat.* 10075
verména *ital.* 10064
vermenos *prov.* 10077
verme-s *prov.* 10077
vermicciuolo *ital.* 10074
vermiglio *ital.* 10075
verminaria *ital.* 10076
vermine *ital.* 10078
verminos *rum.* 10077
verminosos *ital. span. ptg.* 10077
vermişor *rum.* 10074
vermoulu *frz.* 10079
verm-s *prov.* 10078
verna *piem. prov.* 3693
vernaccia *ital.* 4562
vernage *frz.* 4562
vernare *ital.* 4564
verne *frz.* 3693
vernice *ital.* 10255
vernir *frz.* 10255
vernire *ital.* 10255
vernis *frz.* 4562. 10255
vernissar *prov.* 10255
verniz *ptg.* 10255
verno *ital.* 4565
veróla *cat.* 10004
vérole *nfrz.* 10004
véron *frz.* 10003
verone *ital.* 10105
verrac *span.* 10081
verrat *prov. frz.* 10081
verre *nfrz.* 10259
verre *ital.* 10081
verriere *frz.* 10252
verricello *ital.* 10094. 10109
verrier *frz.* 10252
verrina *ital.* 10094. 10109
verro *ital. cat.* 10081
verrolh-s *prov.* 10108
verrou *frz.* 10108
verrouil *frz.* 10108
verrouiller *frz.* 10107
verruca *ital.* 10085
verrue *frz.* 10085
verruca *span. ptg.* 10085
verruma *ptg.* 1240. 10094. 10109
ver-s *prov.* 10058
vers *lad. rum. prov. frz. cat.* 10091
vers *prov. frz.* 10092
versa *span. ptg.* 10216
versa *ptg.* 10216
versar *prov.* 10089
versare *ital.* 10089
verser *frz.* 4057. 10089
versi *rtr.* 10216
verso *ital. span. ptg.* 10091
verso *ital.* 10092
versor *venez.* 10090
vert *prov. frz. cat.* 10217
vertal-z *prov.* 10078
vert-de-gris *nfrz.* 10212
vertega *mail.* 10100
vertegh *altmail.* 10100
verter *ptg.* 4057
vertère *ital.* 10103
vertelle *frz.* 10096
vertibbie *valsees.* 10097
vertice *ital.* 10095
vertigheddu *sard.* 10099
vertigine *ital.* 10101
vertir *prov. afz. cat. span. ptg.* 10103
vertoil *afz.* 10104
vertoulh-z *prov.* 10104
vertu *frz.* 10224
vertù *ital.* 10224
vertudos *prov.* 10223
vertueux *frz.* 10223
vertuos *prov.* 10223
vertut-z *prov.* 10224
verügola *mail.* 10292
verun *rum.* 10072
veruno *ital.* 10072
verve *frz.* 10066
verveine *frz.* 10064
vervelle *frz.* 10096
vervessor *altmail.* 4416
verveu *frz.* 1340
verveux *frz.* 1340
verveux *nfrz.* 10093
verviex *afz.* 10093
verziere *ital.* 10215
verzo *ital.* 10216
vesc *nprov.* 10227
vesce *frz.* 10142
vesch *cat.* 10227
veschia *rtr.* 10116
veschio *ital.* 10227
vescia *ital.* 3788. 10229
vescica *ital.* 10116
vesco *ital.* 10227
vescos *prov.* 10226
vescovo *ital.* 3258
vesc-s *prov.* 10227
vesgo *ptg.* 1412. 1426. 10088
vesiga *prov.* 10116
veso *span.* 10112
vespa *ital. rum. prov. cat. ptg.* 10113
vesperas *ptg.* 10114
vespero *ital.* 10114
vespia *rtr.* 10113
vespistrello *ital.* 10115
vespra *prov. cat.* 10114
vesquear *ptg.* 1412
vess *rtr.* 10274
vessa *prov. cat.* 10142
vessare *ital.* 10130
vesse *frz.* 3788
vessecchia *neap.* 10117
vesse-de-loup *frz.* 3788
vesser *frz.* 10229
vessie *frz.* 10116
vessir *afz.* 10228a
vesta *ital. frz. span. ptg.* 10120
veste *ital. frz. span. ptg.* 10120
vested *rum.* 10111a
vestido *span. ptg.* 10121
vestidura *span. ptg.* 10121
vestiglo *span.* 1351
vestment *cat.* 10118
vestimenta *ptg.* 10118
vestimento *ital. span.* 10118
vestimen-z *prov.* 10118
vestir *rtr. prov.* 10119
vestire *ital.* 10119
vestitura *ital.* 10121
vestmint *rum.* 10118
veta *prov. span.* 10261
vetado *aspan.* 10261a
vetat *prov.* 10261a
vêtement *frz.* 10118
vétérane *frz.* 10122
veterano *ital. span. ptg.* 10122

- vétille* frz. 10247
vétiller frz. 10247
vétir frz. 10119
vettlar cat. 10166
vetoine afrz. 10125
vetrajo ital. 10252
vetrano sien. 10122
vetrario ital. 10252
vetrice ital. 10242
vetro ital. 10128, 10259
vetta ital. 10261
vettaglia neap. 10150
vette ital. 10017
vettir cat. span. ptg. 10119
vettovaglia ital. 10150
vettura ital. 10018
vetturino ital. 10018
véture frz. 10121
vetz prov. 10251
veuf frz. 10169
veule afrz. nfrz. 10282
veuva prov. 10159
veuzza prov. 10159
vèvre frz. (dial.) 10057
vez span. ptg. 10147
veza span. 10142
vezar span. ptg. 10251
vezat-z prov. 10243
veze prov. 10242
veziat-z prov. 10243
vezinetat-z prov. 10144
vezi-s prov. 10146
vezitar prov. 10231
vezo ptg. 10251
vezoa prov. 10159
vezoig-s prov. 10160
vezzezzigare ital. 1454
vezzo ital. 10251
vezzoso ital. 10249
vi ital. 4696
vi cat. 10200
via ital. prov. cat. span. ptg. 10131
via ital. 10265
viadi rum. 10184
viage afrz. 10238a
viagem ptg. 10184
viaggiare ital. 10134
viaggio ital. 10134
vijador span. 10134
vijar span. 10134
vijaje span. 10134
vianda prov. 10266
viande frz. 10266
viente ital. 10132
viarari sicil. 3810
vias afrz. 10264
viatge-s prov. 10134
viatico ital. 10134
vialz prov. cat. 10264
viauxre afrz. 10026
viaux afrz. 10028
viaux afrz. 10023
viazza altmail. altvenez. 10264
viazzo altmail. altvenez. 10264
vibora span. ptg. 10204
viburno ptg. 10186
vieche frz. 10271
vice frz. 10251
vicenda ital. 10141
vicieux frz. 10249
vicinare ital. 10145
vicinătate rum. 10144
vicinità ital. 10144
vicino ital. 10146
vicio span. ptg. 10251
victoria vaticell. 10149
vicioso span. ptg. 10249
vici-s prov. 10251
vico ital. 10153
viço ptg. 10251
vicomte nfrz. 10189
victo aspan. 10151
victoire frz. 10149
victoria span. ptg. 10149
vicuña span. 10152
viçura lomb. 10018
vid rtr. 10280
vid span. 10250
vida prov. cat. span. ptg. 10237
vidame frz. 10140
vide frz. 10280
vide ptg. 10250
videddu sard. 10239
vider frz. 10280
vidimer frz. 10157
vidraceiro ptg. 10252
vidraria ptg. 10252
vidrecome frz. 10387
vidriar span. 10257
vidriera span. 10252
vidrieria span. 10252
vidriero span. 10252
vidro ptg. 10259
vie frz. 10237
vie ital. 10265
vi(j)edro span. 10128
vieguelo aret. 10021a
viel frz. 10127
vieillesse frz. 10126
viejo span. 10127
viele afrz. 10262
vielh prov. 10127
vielle afrz. 10262
viento span. 10054
viente span. 10048
vientrecillo span. 10051
vier rum. 10081
viera ital. 10106, 10211
vierbo aspan. 10066
vierf rtr. 10066
vierte afrz. 3711, 10209
viern rtr. 10078
viernes span. 10040
viers lad. 10091
vies altfrz. 10128
viess rtr. 10308
vietare ital. 10124
vieto ital. 10128
viefuesc rum. 10269
vieux frz. 10127
viez ptg. 1375
viez rum. 10269
vif frz. 10272
vig valbreg. 10153
viga span. ptg. 1380
vigar ptg. 3728
vigia ptg. 10166
vigiar ptg. 10166
vigie frz. 10166
vigliare ital. 10166
vigla vegl. 10153
vigliacco ital. 10173
vigliar rtr. 10166
vigliare ital. 10082
vigliume ital. 10174
vigna ital. 10196
vigne frz. 10196
vignette frz. 10196
vignoble frz. 10197
vignon frz. (norm.) 10382
vignon frz. 2153a
vigogna ital. 10152
vigogne frz. 10152
vigor span. ptg. 10168
vigore ital. 10168
vigoro ital. span. ptg. 10169
vigor-s prov. 10168
vigoureux frz. 10169
vigueur frz. 10168
viguier prov. frz. 10188
viguier prov. 10188a
vigunha ptg. 10152
viky rtr. 10153
viju sard. 10263
vil frz. span. ptg. 10174
vilain frz. 10178
villanage-s prov. 10178
villania prov. 10178
vilano ital. 10179
vila-s prov. 10178
vilced rum. 5652
vilcom afrz. 10395
vildad, -e span. ptg. 10175
vile ital. 10174
vilebrequin frz. 10388
vileté frz. 10175
vileza span. ptg. 10176
vilezza ital. 10176
vilheza prov. 10126
vil(i)tà ital. 10175
villa ital. prov. cat. span. ptg. 10177
village frz. span. 10180
villagem ptg. 10180
villaggio ital. 10180
villaje frz. span. 10180
villania ital. sp. ptg. 10178
villano ital. span. 10178
villão ptg. 10178
ville frz. 10177
villeggiare ital. 10180
villeggiatura ital. 10180
vilorta span. 1428
vil-s prov. 10174
viltat-z prov. 10175
vilucchio ital. 10292
vilucura ital. 10894
vilume ital. 10293
vima posch. 10184
vimaire frz. 10232
vimblet afrz. 10135
vimbire span. 10184
vime flor. 10184
vimine ital. 10184
vimni com. 10184
vin rum. frz. 10200
vină rum. 10030
vina rum. 10044
vina span. 10196
vinaccio ital. 10186
vinaci-s prov. 10186
vinagre span. ptg. 10201
vinagres prov. 10201
vinagro ital. 10201
vinaigre frz. 10201
vinasse frz. 10186
vinaş rum. 10186
vinaza span. 10186
vincere ital. 10190
vinchio ital. 10192
vincido ital. 10188, 10225
vinciglio ital. 10187
vinco span. ptg. 10192
vincro ptg. 10192
vinculo span. ptg. 10192
vindas frz. 10397
vindeca rum. 10194
vindicare sard. 10194
vinditta sard. 10195
vineia ital. 10196
vinēt rum. 10042
vineux frz. 10199
vingar ptg. 10194
vinge rum. 10190
vingt frz. 10167
vinha prov. ptg. 10196
vinhaça ptg. 10186
vinhaço ptg. 10186
vinho ptg. 10200
vino ital. span. 10200
vinobre prov. 10197
vinos cat. rum. prov. 10199
vinos rum. 10045
vinoso ital. span. ptg. 10199
vin-s prov. 10200
vint prov. cat. 10167
vint rum. 10054
vinte ptg. 10167
vintr rum. 10048
vintricol rum. 10051
vinvéra piem. 10267
vinzaglio ital. 10187
vinzător rum. 10036
vinzinho ptg. 10146
vioară rum. 10203, 10262
vioge frz. 10271
viola ital. span. ptg. 10262
viola cat. span. ptg. ital. prov. 10203
viole nfrz. 10262
viole frz. 10203
violine ital. 10262
violino ital. 10262
violo prov. 10262
violon frz. 10262
viorna span. 10186
viorne frz. 10136
viouge frz. 10271
vipistrello ital. 6400, 10115
vipt rum. 10151

vir *ptg.* 10048
 vira *span. ptg. prov.* 10204
 virar *prov. span. ptg.* 10135
 vire *afz.* 10204
 virer *frz.* 10135
 virgem *span. ptg.* 10209
 virgen *span.* 10209
 virgine *afz.* 10209
 virgola *ital.* 10210
 virgouleuse *frz.* 10180a
 virgula *span. ptg.* 10210
 virgule *frz.* 10210
 virola *rtr.* 10004
 vir-ote *span.* 10204
 virticchia *sicil.* 10100
 virtos *rum.* 10223
 virtud *cat.* 10224
 virtude *sard. ptg.* 10224
 virtuos *cat.* 10223
 virtuoso *ital. span. ptg.* 10223
 virtute *rum.* 10224
 viruêla *span.* 10004
 vi-s *prov.* 10200
 vis *afz.* 10236. 10250
 vis *frz.* 10241
 vis *nfrz.* 10250
 vis *prov. afz.* 10235
 visage *nfrz.* 10235
 visão *ptg.* 10230
 visca *lomb. venez.* 10404
 viscla *lad.* 10404
 visceto *neap.* 10225
 visch *cat.* 10227
 visch *nprov.* 10227
 vischia *rtr.* 10227
 vischio *ital.* 4282. 10227
 vischioso *ital.* 10226
 viscido *ital.* 10225
 visciola *sicil.* 10225
 visciola *ital.* 10392
 viscle *nprov.* 10227
 visco *ital. span. ptg.* 4282
 visco *span. ptg.* 10227
 viscomte *afz.* 10139
 visconde *span. ptg.* 10139
 visconte *ital.* 10139
 viscos *prov. cat.* 10226
 viscoso *span. ptg.* 10226
 visect *rum.* 1431
 viser *frz.* 10232a
 viseux *afz.* 10249
 viginá *rum.* 10392
 vision *frz.* 10230
 visione *ital.* 10230
 visita *ital.* 10231
 visitar *span. ptg. prov.* 10231
 visitare *ital.* 10231
 visite *frz.* 10231
 visiter *frz.* 10231
 viso *ital. span. ptg.* 10236
 viso *aital.* 10235
 visperas *span.* 10114
 vispo *ital.* 10233
 visqueux *frz.* 10226
 vissa *franco-prov.* 10241
 viste *afz.* 10020a. 10234
 vistece *afz.* 10274a
 vistla *lad.* 10404

visto *ital. ptg.* 10234
 visto *ital.* 10274a
 vist-z *prov.* 10234
 vit *afz.* 10017
 vita *ital. prov.* 10237
 viță *rum.* 10250
 vital *frz. span. ptg.* 10238
 vitale *ital.* 10238
 vitalesco *ital.* 10385
 vite *nfrz.* 10234
 vite *ital.* 10250
 vitecoq *afz.* 10412
 vițel *rum.* 10240
 vitela *ptg.* 10240
 vitello *ital.* 10240
 vitesse *nfrz.* 10234
 viticcia *ital.* 10245
 vito *ptg.* 6659
 vitoria *span.* 10149
 vitre *nfrz.* 10259
 vitriare *ital.* 10257
 vitrier *frz.* 10252
 vitrig *rum.* 10254
 vitriga *rum.* 10254
 vitriol *frz.* 10258
 vitriolo *span. ptg.* 10258
 vitriol-s *prov.* 10258
 vitriuolo *ital.* 10358
 vitta *sicil.* 10261
 vittima *ital.* 10147a
 vitto *ital.* 10151
 vittoria *ital.* 10149
 vitualha *ptg.* 10150
 vit-z *prov.* 10250
 viu *rum. cat.* 10272
 viudo *cat. span.* 10159
 viola *prov.* 10213. 10262
 viure *prov.* 10269
 viurer *cat.* 10269
 viu-s *prov.* 10272
 viuvo *ptg.* 10159
 vivac *span.* 1445
 vivanda *ital.* 10266
 vivaque *span.* 1445
 vivalz *prov.* 10264
 viver *rtr. ptg.* 10269
 vivere *ital.* 10269
 vives *afz.* 10270
 vivi *canav.* 10268
 vivir *span.* 10269
 vivo *span. ptg. ital.* 10272
 vivole *ital.* 10270
 vivre *frz.* 10269
 vivrogne *frz.* 10204
 vizée *westfrz.* 10250
 viziato *ital.* 10243
 viziati-z *prov.* 10243
 vizinhar *ptg.* 10145
 vizio *ital.* 10251
 vizioso *ital.* 10249
 vlog *rum.* 10317
 voar *ptg.* 10287
 vocarme *frz.* 10328
 voce *ital.* 10311
 vodaine *franco-prov.* 9971
 vodass *com.* 10309
 vodhar *alomb.* 10309
 vodo *venez.* 10280
 voldrer *cat.* 10288
 voel *afz.* 10277

vœu *frz.* 10310
 vogar *prov.* 9959
 vogara *lad.* 10138
 voglienza *aital.* 10286
 voguer *frz.* 9959
 voi *rum.* 10288
 voians *afz.* 10278
 void *piem.* 10280
 vōid *lomb.* 10280
 voie *frz.* 10131
 voieus *afz.* 10277
 voig *prov.* 10280
 voile *frz.* 10029
 voinfa *rum.* 10286
 voir *frz.* 10156
 voir *afz.* 10067
 voire *afz.* 10067. 10259
 voiser *frz.* 10248a
 voisié *afz.* 10243
 voisin *frz.* 10146
 voisinage *frz.* 10144
 voison *afz.* 10229
 voit *prov.* 10280
 voiture *frz.* 10018
 voiū *rum.* 10288
 voiuar *sard.* 10280
 voix *frz.* 10311
 vol *frz.* 10287
 volada *span.* 10283
 volagio *ital.* 10284
 volaille *frz.* 10285
 volanté *afz.* 10295
 volantiers *afz.* 10294
 volar *cat. span. ptg.* 10287
 volare *ital.* 10287
 volata *ital.* 10283
 volatico *ital.* 10284
 volâtil *span. ptg.* 10285
 volatille *ital.* 10285
 volatille *frz.* 10285
 volcan *prov.* 10315
 volcar *span.* 10299
 voldrer *cat.* 10288
 vole *afz.* 10282
 volée *frz.* 10283
 volenté *afz.* 10295
 volenters *cat.* 10294
 volentieri *ital.* 10294
 volentiers *afz.* 10294
 voler *frz.* 10287
 voler *prov.* 10288
 volère *ital.* 10288
 voleter *frz.* 10287
 voleur *nfrz.* 4066
 voleur *frz.* 10287
 volgare *ital.* 10316
 volgere *ital.* 10301
 volgo *ital.* 10317
 volgram *afz.* 10293a
 volh *prov.* 10288
 volontà *ital.* 10295
 volontaire *frz.* 10294a
 volonté *frz. afz.* 10295
 volontiers *nfrz. prov.* 10294
 voloper *frz.* 3610
 volpe *ital.* 10320
 volpes *prov.* 10320
 volpilh *prov.* 10319
 volta *ital. prov. ptg.* 10290

voltar *ptg.* 10290
 voltare *ital.* 10290
 volte *frz.* 10290
 voltear *span. ptg.* 10290
 volteggiare *ital.* 10290
 voltiger *frz.* 10290
 volto *ital.* 10325
 voltolare *ital.* 10291
 voltor *cat.* 10321
 voltor-s *prov.* 10321
 volt-z *prov.* 10325
 volume *ital. frz.* 10293
 volva *ital.* 10298
 volver *span. ptg.* 10301
 volvo *ptg.* 10302
 volvre *prov.* 10301
 vomero *ital.* 10303
 vomier-s *prov.* 10304
 vonger *frz.* 10304a
 voo *com.* 9957
 vorâ arbed *3302*
 vora *prov. valenz.* 6741
 vorba *rum.* 10066
 vorbesci *rum.* 10066
 vorbura *rum.* 10301a
 vorge *frz.* 5680
 vorm *cat.* 6294
 vorma *prov.* 6294
 vorsare *span.* 10089
 vorva *piem.* 10326
 vosso *ptg.* 10308
 vostre *cat.* 10308
 vostre-s *prov.* 10308
 vostro *ital.* 10308
 vostro *rum.* 10308
 vot *lomb.* 6659
 vota *cat. span. ptg.* 10310
 votar *span. ptg.* 10309. 10310
 votare *ital.* 10280. 10309
 voto *ital. span. ptg.* 10310
 voto *ital.* 10280
 vôte *frz.* 10308
 votre *frz.* 10308
 vott *friaul.* 6659
 vot-z *prov.* 10310
 votz *prov.* 10311
 vouambe *ostfrz.* 10349
 vouer *frz.* 10309. 10310
 vounge *frz.* 9974. 10160
 vouista *rtr.* 10404
 vùul *friaul.* 6711
 vouloir *frz.* 10288
 voussure *frz.* 10289
 vout *afz.* 10325
 vouta *prov.* 10290
 vôte *frz.* 10290
 voutre *afz.* 10321
 voyage *frz.* 10134
 voyager *frz.* 10134
 voyageur *frz.* 10134
 voyelle *nfrz.* 10277
 voyer *afz.* 10138
 voyer *frz.* 10138
 voz *span. ptg.* 10311
 vrai *frz.* 10062
 vratta *calabr.* 1467
 vraxe *altobertal.* 10062
 vré *rum.* 10288
 vreac *friaul.* 3167

vröder frz. 10071
vreun rum. 10072
vrille frz. 10245
vrisca sicil. 1578
vrósaku calabr. 1278
vrótaku calabr. 1273
vrüh rum. 1592
vuccidatu sicil. 1616
vuei prov. 10280
vuelta span. 10290
vuestro span. 10308
vuiar prov. 10280
vuid cat. 10280
vuidar cat. 10280
vuidier frz. 10280
vuit frz. 10280
vulé rtr. 10288
vulér rtr. 10288
vulgaire frz. 10316
vulgar prov. span. ptg. 10316
vulgo span. ptg. 10317
vulpe rum. 10320
vulpeja aspan. 10319.
 10320
vulto ptg. 10290
vulto span. ptg. 10325
vume béarn. 10308
vuoffula neap. 4585
vuor rtr. 10415
vuorch rtr. obwald. 1378
vurdu calabr. 4400
vurmo ptg. 10318
urpo tarent. 7295
vuyt cat. 6659
vuytanta cat. 6661
vuyté cat. 6658
vuytena cat. 6658

W.

wag(g)on frz. 10331
wagnon frz. 4156
wague frz. 10327
wai afrz. 4342. 9959
 10335
waide frz. 10336
waide afrz. 4263
waifl longob. 9970
waimenter afrz. 4342.
 9958
waires afrz. 10372
wambais afrz. 10348
waschier afrz. 10363
wat span. 10368
waucher afrz. 10343
waucer afrz. 10369
waupe afrz. 10346
wayin ostfrz. 10370
wayoin ostfrz. 10370
welcumer afrz. 10395
welko afrz. 10056
wèpe pic. 10376
werbler afrz. 10402
werbloier afrz. 10402
were wallon. 9999
west afrz. 10381
wibet afrz. 10327a. 10383
wignier afrz. 5276. 10399

wigre afrz. 10170
wiha wallon. 10112
wilecome afrz. 10895
wiler afrz. 10398
wime wallon. 4675
wirewire afrz. 10019
wirewite afrz. 10019
wirewite afrz. 7182
wisarme afrz. 4236
wisine afrz. 6675
wit afrz. 6659
witisme afrz. 6658
wurticchia campab. 10100

X.

xabon span. 8345
xabonar span. 8347
xabonero span. 8346
xadrez ptg. 8436
xaguiar aital. 3305
xanohar span. 8342
xaque ptg. 8436
xaquel span. 8436
xaqueca ptg. 4539
xara span. ptg. 8439
xaral span. ptg. 8439
xarifo span. 8441
xaro span. 8439
xaroco ptg. 8478
xarope span. ptg. 8440
xarpar cat. 3317. 8373
xata cat. 2020
xato span. 8444
xato aspan. 7327
xeiscanta cat. 8675
xeixa cat. 8377
xelandrin cat. 2130
xentar agenues. 2899
xergão ptg. 8636
xergo span. ptg. 8636
xergon span. ptg. 8636
xeringa ptg. span. 9315
xerxet cat. 2087. 7663
xibia span. 8616
xic cat. 2163
xillar cat. 8682
ximple cat. 8719
xinxá cat. 2179 N.
xisca span. 8669
xisme cat. 8457
xiular cat. 8682
xuclar cat. 9226
xugo span. 9227
xurdo ptg. 8885
xurma cat. 2061
xtröfä lothr. 8536

Y.

y prov. frz. aspan. aptg. 4696
y nfrz. 4569
y span. 3296
ya span. nptg. 5171
yacija span. 5165
yantar aspan. ptg. 5180
ydle afrz. 8213a
yedgo span. 3174

yegua span. 3262
yelmo span. 4536
yelo span. 4202
yema span. 4208
yengo aspan. 4223a
verno span. 3268
yervo span. 3286
yerba span. 4542
yerno span. 4215
yerto span. 4577. 4909
yeso span. 4422
yeuse frz. 4707
yezgo span. 3174
yo span. 3209
ypréau frz. 10421
yr acat. 4552
yssorhar prov. 6718
yugo span. 5213
yunque span. 4871
yuso aspan. 2871
yvierno aspan. 4565

Z.

za- span. 9146
zabaione ital. 8234
zabhara sicil. 2155
zabullir span. 9150
zaccagnà lomb. 9341
zaccaro ital. 1698. 10428
zacchera flor. 1688
zácchero ital. 10428
zacé rum. 5164
zadä rum. 2736a. 9333
zaffata ital. 9317. 9374
zafferano ital. 10425
zaffiro ital. 8352
zaffo ital. 8429. 9317.
 9371. 9374
zaffo sard. 6429
zafio span. 4111
zafiro span. 8352
zafo span. 8318
zafondar span. 9163
zaga span. 8354
zagal span. ptg. 10426
zágano altoberital. 2943
zagara sicil. 10429
zago venez. 2943
zähár rum. 8839
zaherir span. 8565
zahór span. 10429
zahorra span. 8245
zaina span. 10430
zaino ital. 10430
zais rtr. 9342
zakur(ra) bask. 2022
zalagarda span. 10432
zaléa span. 6743
zalegarda span. 2066
zambo span. 8412
zambra ital. 1775
za(m)bullir span. 8614
zampa ital. 9371
zampar span. 9374
zampare ital. 9371
zampeggiare ital. 9371
zampettare ital. 9371
zampicare ital. 9371
zampillo ital. 9874
zampogna ital. 9312
zampofia span. 9312
zampuzar span. 9188
zana ital. 10430
zanca ital. span. 8415.
 10434
zanco span. 8415. 10434
zancone sard. 10434
zángano span. ptg. 10452
zangão ptg. 10452
zanni ital. 5189
zanzara ital. 10456
zapata span. 2511. 8338
zapatero span. 2511. 8338
zapato span. 2511. 8338
zappa ital. 8350. 9371
zappa rtr. 8350
zappare ital. 8350. 9371
zapuzar span. 9188
zaque span. 8249. 10427
zar rum. 8654
zarabanda span. 8632
zaragüellas span. 8660
zaranda span. 2094
zarbatana span. 10439
zarclar rtr. 8360
zarcillo span. 2206
zarpa span. 4501. 8373
zarpar span. ptg. 8373
zarza span. 8299. 8370
zarzaparrilla span. 8299.
 8370
zarzeta ptg. 2087
zarco span. ptg. 10440
zarcu sicil. 10440
zarpar span. 3317
zarra aptg. 4172
zarria span. 10442
zato span. 10445
zatta ital. 5282. 7237
zattera ital. 5282. 7237
zäu rum. 2930
zavorra ital. 8245
zavorrare ital. 8246
zazza ital. 10444
zazzera ital. 10444
zeba ital. 2160. 10450
zebelina ptg. 8828
zebellina span. 8828
zecca span. 8582
zecc rtr. 9535
zecca ital. 8582. 9535
zecchino ital. 8582
zece rum. 2770
zecla rtr. 9535
zediglia ital. 10449
zeffiro ital. 10448
zéffro ital. 2174
zeffro ital. 2174
zegia venez. 2176
zele frz. 10447
zelo ital. span. ptg. 10447
zelos ptg. 10446
zeloso ital. ptg. 10446
zembola lomb. 4210
zemna moden. 4206
zendado ital. 8727
zendale ital. 8727
zendal-s prov. 8727

- zenta mail.** 2182
zente sard. 4222
zénzalo span. 2660
zenzára ital. 2660. 10456
zénzero ital. 10453
zenzóvero ital. 10453
zéphyr rtr. 10448
zéphyre frz. 10448
zéphyro ptg. 10448
zeppa ital. 9371. 9374
zeppare ital. 9374
zeppata ital. 9374
zeppo ital. 9371. 9374
zer rum. 8657
zerbo ptg. 10457
zércolo veron. 2212
zerigare ital. 9388
zero ital. 2174
zéro frz. span. ptg. 2174
zeste frz. 8458
zeu rum. 2930
zeuggia genues. 5192
zevra aptg. 9533
zevro aptg. 9533
zezzo ital. 8552
zezzolo ital. 9564
zgramu rum. 4354a
zi rum. 2958
zi friaul. 5595
zia ital. 9518
zibega aemil. 2160
zibeline frz. 8828
zibellino ital. 8828
zibetto ital. 10422
zibibbo ital. 10451
zieător rum. 2949
zicătură rum. 2949
zice rum. 2950
zifă vla comask. 9558
zigrino ital. 8265
zii mail. 2176
zile rum. 2958
zimarra ital. 8200
zimbellare ital. 2731
zimbello ital. 2731
zimbrow ptg. 5225
zimse aspan. 2179
zina bresc. mant. ferr. 10454
zingano ital. 10452
zinneforlo genues. 10454
zinzia sard. 4247
zinzilulare ital. 10455
zio modenese. 2160
zio ital. 9518
zioba venez. 5192
zipolo ital. 9874
zirbo ital. ptg. 10457
zirigaña span. 10466
zirla ital. 8635
zirlare ital. 10455
ziro ital. 8635
ziru sard. 8685
zitello ital. 10460
zito ital. 10460
zitta ital. 9564
zitto ital. 9000
zizzifa ital. 10459
zizzola ital. 10459
zñapa friaul. 8465a
zoba venez. 5192
žobia lomb. 5192
žobia piem. 5192
zocco ital. 2027. 8833
zoccolo ital. 8833
zoc-s prov. 8833
zolfo ital. 9252
zolla ital. 8501
zombare ital. 9595
zompo span. 8475
zopo span. ptg. 8475
zoppicare ital. 8475
zoppo ital. 8475
zopps rtr. 8475
zorame span. ptg. 9253
zorra span. ptg. 7500. 9189
zorro ptg. 7500
zorro span. ptg. 10468
zorzal span. ptg. 10463
zote span. ptg. 4700
zotico ital. 4700
zoviso alomb. 4183
zozobra span. 9196
zozobrar span. 9196
zozza ital. 6770
zuar ptg. 9186
zubbare ital. 9595. 9806
zucca ital. 2652
zucchero ital. 8889
zuc-s prov. 2652
zudejar venez. 5204
zudese venez. 5201
zueco span. 8833
zuffa ital. 9233. 9595
zuffare ital. 9595
zugu sudsard. 5212
zuighe sard. 5201
zulla span. 9247
zullarse span. 9247
zumacaya span. 5253
zumaque span. 8867
zumaya span. 5253
zumbacayo span. 5253
zumbar span. 5258. 9298
zumna berg. 2872
zumo span. 2154. 10461
zuoba venez. 5192
zuock rtr. 10465
zupia span. 10467
zuppa ital. 9271
zuquet-z prov. 2652
zurame span. 9253
zurcir span. 8358
zurdo span. 9281
zurlo ital. 9283
zurra aspan. 9189
zurrar span. 7500. 9189
zurrare ital. 9283
zurriaga span. 3375. 10469
zurriar span. 9298
zurrir span. 9298
zurro ital. 9283
zurron span. 2536
zuse altoberital. 5201
zutano span. 8492
žuvenka gallic. 5236
zwere wall. 10469a

Zusätze.

40) Ulrich, Z XXX 470, setzt altfrz. *abosmé* = **apostematus* (v. griech.-lat. *apostema*, Geschwür) an, die eigentliche Bedtg. des Wortes würde demnach sein „mit Geschwüren, Eiterbeulen bedeckt, krank, elend“.

62) Salvioni, R XXXVI 233, bringt weitere Beispiele für das Fortleben von *abunde* in ital. Mundarten bei, hält auch für möglich, daß aemil. *dimondi*, molto, aus Kreuzung von *multus* mit *abunde* hervorgegangen sei.

127b) **acínella*, -am f. (*acínus*), kleine Weinbeere; geht hierauf viell. zurück frz. *cenelle*, Frucht der Stechpalme u. des Weißdorns (prov. *assanha*, *assanna*)? Thomas, Nouv. Ess. p. 171, bezeichnet allerdings diese Ableitung als „pure fantaisie“, aber warum eigentlich?

131) Hinzuzufügen ist rum. *acir*, nach etwas streben, vgl. Philippide, Z XXXI 287, es dürften aber Zweifel an dieser Ableitung sehr berechtigt sein.

164) Pieri, Z XXX 295, zieht hierher auch ital. *addesare* (**adaisare*), *acconciare*.

172a) **ad-cello*, -äre (*cella*), in die Kammer, unter Obdach bringen; dav. (?) nach Philippide, Z XXXI 287, rum. *acineaz*, vor Wind u. Wetter schützen; Gaster, Z III 469, hatte *acquirescere* als Grundwort angesetzt.

181a) *ad* + *dē* + *hī[e]* + *īlī[e]*, davon nach Philippide, Z XXXI 289, rum. *adecē*, sich hin- u. herbewegen, wackeln.

183a) **ad-dēxtro*, -äre (*dexter*), zurechnen; ital. *addestrare*; rum. *adistez*, ausbessern, vgl. Philippide, Z XXXI 289.

189a) **ad-diviso*, -äre, zuteilen; rum. *adavasesc*, verteilen, vgl. Philippide, Z XXXI 288.

208a) **ad-hōce* = (?) rum. *aoace*, *aoacea*, *aoaci*, hier, vgl. Philippide, Z XXXI 292.

218a) arab. *adjem*, Persien; ital. *agémīna*, *gémēna*, *gimīna*, *azzenimo*, *azzemino*, *zemino*, Damascinierung; altfrz. *azenine*; altspan. *azemenes*. Vgl. Sainean, Z XXX 315. Vgl. Zusatz zu Nr. 1016a.

221) Über prov. *aiagar*, *agiagar* vgl. Salvioni, R XXXVI 225.

238a) **ad-mīno*, -äre, heranzuführen; rum. *amēnesc*, anlocken, vgl. Philippide, Z XXXI 288.

257a) *ad privātum*, davon nach Philippide, Z XXXI 292, rum. *apriat*, insbesondere, eigentlich, eigens, deutlich, klar.

262a) **ad-rēlēvo*, -äre, erheben; dav. rum. *anin*, sich an etwas hängen, in etwas mischen, vgl. Philippide, Z XXXI 291.

291a) **ad-gāmbō*, -äre (*gamba*), an jemand heranschreiten; rum. *aghimbez*, ertappen, vgl. Philippide, Z XXXI 290.

318) Über die Bedeutungsentwicklung von ital. *aria* vgl. die trefflichen Bemerkungen Pieri's, Z

XXX 296 [Meyer-Lübke hatte, Z XXIV 145, die Ansicht ausgesprochen, daß *aria* in der Bedeutung „Miene“ = altfrz. *aire* in *debonnaire* sei].

359) S. Zusatz zu Nr. 1928.

361) Hierher gehört nach Sainean, Z XXX 366, auch ital. *gazzo*, blau (wie die Elster).

426) *alchimille*, Löwenklau, ist vom arab. *al-kemelich* abzuleiten. -- *acmelle*, Name einer tropischen Kressenart, ist vermutlich ein ursprünglich auf Ceylon heimisches Wort. Thomas, Nouv. Ess. p. 149.

447a) arab. *al-hénna*, Name einer Droge; altprov. *alaguana*; neuprov. *avcaneto*, *aucaneto*, *ourcaneto*, *recaneto*; altfrz. *alchane*, *alcanne*; neufrz. (*alcanette*, *orchanet*), *orcanette*, *orcanète*; span. *alheña*; ptg. *alfena*. Vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 152.

484) *allaudäre* kann nicht Grundwort zu span. *alabar*, loben, sein, es ist vielmehr *allavüre* anzusetzen, vgl. die Redensart *lavar la cara*, (jem.) das Gesicht waschen, schmeicheln, prov. *lavagna*, Schmeichelei. Sainean, Z XXXI 279.

560) Über andere hierher gehörige Wörter vgl. Sainean, Z XXXI 278 (ital. *alloccheria*, modenese. *luchina*, bologn. *luceina*, Aufschneiderei).

574) Von *amarus* ist wohl abgeleitet prov. *amarina*, *amasina*, Name einer Weidenart. Thomas, Nouv. Ess. p. 54, vgl. auch ebenda p. 57.

582) Über frz. *landier* vgl. die eingehende Untersuchung von Meringer, Z XXX 414, er stellt gall. **andero*, junger Bock, als Grundwort auf, vgl. dazu Meyer-Lübke, Z XXX 422.

588) Philippide, Z XXXI 291, bringt als Grundwort für frz. *aller* lat. *allevüre*, erheben, in Vorschlag, das aber ist aus mehrfachen Gründen schlechthin unannehmbar.

594a) *amerīnus*, a, um, zu Ameria (einer Stadt Umbriens) gehörig; daraus nach Thomas, Nouv. Ess. p. 57, zurückgebildet **amerus* u. dav. wieder lyones. *ambro*, *ambre*, Weißweide.

604) Hinzuzufügen ist rum. *imă*, Mutter, vgl. Sainean, Z XXX 314.

608) Von *amor* ist abgeleitet span. ptg. *amorío*, Liebelei, Freundschaft, vgl. Schuchardt, Z XXXI 32.

618) Hinzuzufügen ist prov. *morge*, vgl. Sainean, Z XXXI 276.

718) arab. *anzarol*, persisches Gummi; prov. cat. *angelot*; altspan. *azaro*. Vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 159.

760) Auf *applec'tus* für *applicitus* will Pieri, Z XXX 295, zurückführen lucches. *appietto*, interamente, affatto —, aber die Bedeutungsentwicklung macht zu große Schwierigkeiten, vielleicht kann man an *ad* **plētum* (v. *plēre*), zur Fülle, voll, gänzlich, denken.

775) Hierher gehört auch rum. *ateez*, sich festlich kleiden, vgl. Philippide, Z XXXI 294.

786) Hinzuzufügen ist rum. *apări*, Wasserkrug, vgl. Philippide, Z XXXI 292.

794a) **ārānēōsus*, a, um, spinnig, böse wie eine Spinne; frz. *argneux*, *hargneux*, vgl. Sainean, Z XXXI 267. Danach ist Nr. 4495 zu berichtigen.

837) Über obwald. *ergien* vgl. Salvioni, R XXXVI 234.

853) Über rum. *armint* vgl. Philippide, Z XXXI 293.

856a) *ārmōrieus*, a, um (für *ārmōricus*, doch findet sich das Wort mit langem *i* im Verse gebraucht, vgl. Holder, Altkelt. Sprachschatz unter *armoricos*), zu Armorika, zur Bretagne gehörig; dav. nach Thomas, Nouv. Ess. p. 164, neuprov. *armori* m. u. *armorijo* f., Nordwestwind.

857a) **ārñica*, -am f. (woher?), eine Heilpflanze; ital. *arnica*; rum. *arnică* etc., vgl. Philippide, Z XXXI 294.

1008) Altfrz. *errement*, Tinte, erklärt Salvioni, R XXXVI 235, aus **acramentum* für *atramentum*, u. das ist jedenfalls richtig.

1016a) arab. *attauxia*, das Färben, das Eindrücken; span. *ataujia*, Damascinerung; ital. *tausia*, *talsia*, *tarsia*. Vgl. Sainean, Z XXX 315.

1090a) **āvenārile* n. (*avena*), Haferfeld, wenig fruchtbares Feld, Brachfeld, unbebautes Feld; altfrz. u. noch in neufrz. Mundarten *aveneril*, *aveneris*, unfruchtbares Land.

1110) Aus *axilla* wurde nach Thomas, Nouv. Ess. p. 58, zurückgebildet **aza*, wov. neuprov. *aisso*. Vgl. Nachtrag zu Nr. 6025.

1126) In Zusammenhang mit **babbus* scheint ital. *babbalucco* zu stehen, das eigentl. „Schnecke“ bedeutet, dann einen Menschen, der so dumm wie eine Schnecke ist, auch *mammalucco* ist vorhanden. Vgl. Sainean, Z XXXI 276.

1150) In die Wortsippe von *badare* gehört auch rum. *badādāsc*, wie ein Maulaffe gehen, stolpernd gehen, vgl. Philippide, Z XXXI 298.

1164) Über venez. *bigólo*, lomb. *bozö*, *báza* vgl. Salvioni, R XXXVI 224.

1168) Sainean, Z XXX 556, erklärt *barbacane* für abgeleitet von *barba* u. nimmt als eigentliche Bedeutung „struppiger Bart“ an.

1214) Imperativ *cessa* = rum. *ceas* (Interjektion), vgl. Philippide, Z XXXI 302.

1246) Sainean, Z XXX 357, leitet *bariolé* (früher *barriolé* geschrieben) von *barre*, Stange, Streifen, ab.

1263) Philippide, Z XXXI 298, setzt statt *bassus* ein **baxus* (**bag-so* vom Stamme *bag*, drücken) an, wovon das rum. Vb. *banesc*, drücken; mit **baxus*, a läßt sich aber frz. *bas*, *basse* nicht vereinbaren.

1273) *carri umbo* = rum. *cōrimb*, Leiterbaum, vgl. Philippide, Z XXXI 302.

1292) Von *heber* ist abgeleitet rum. *breabăn*, Biberwurz, Hohlwurz (eine Pflanze), vgl. Philippide, Z XXXI 301. Sieh auch Zusatz Nr. 1641a.

1294) In die Wortsippe von *beccus* gehört auch rum. *becat*, Wasserschnepfe, vgl. Philippide, Z XXXI 299.

1299) Der Birnenname *bergamotta* ist von dem Stadtnamen *Bergamo* abzuleiten, vgl. Sainean, Z XXX 315.

1314) *bēlūā* + *aurā*, Untierluft, böses Wetter; davon nach Philippide, Z XXXI 296, rum. *balaur*, Wetterdrache. Auch einfaches *balā*, Tier, ist vorhanden.

1367) In diese Sippe sollen auch rum. *bilă*, Tannenstamm, u. *birlă*, Fußbrett, sowie *birlic*, Brettchen, gehören, vgl. Philippide, Z XXXI 301.

1392) Sainean, Z XXX 558, hat die von Schuchardt gegebene Ableitung von *bigarré* etc. eingehend begründet.

1446) Sainean, Z XXX 558 u. 566, identifiziert *bizarre* mit *bigarre*, auch ital. *bizza*, Wespe, Biene, Bienenwut, Zorn, zieht er in diese Sippe hinein.

1484) Hierher gehört auch rum. *badatū*, widerhaarig, vgl. Philippide, Z XXXI 301.

1529) Hierher gehört auch nach Pieri, Z XXX 297, oberital. *boar(i)na*, Bachstelze (sie läuft den pflügenden Ochsen nach), anders erklärte das Wort Salvioni, R XXXI 277.

1532) Das frz. *bras* setzt *braci(um)*, wallon. *brahe* ein *brace* voraus, vgl. Horning, Z XXX 455.

1569) Salvioni, R XXXVI 230, erklärt parm. *chénca*, „qu“ aus **hínque*, bezw. *hinc*, ebenso *lénca*, „li“ aus **llínque*, bezw. *illinc*, indem er darauf hinweist, daß in ital. Mundarten vielfach *unde* für *ubi* eingetreten sei. Sieh Nr. 4569.

1596) Von *bronzé* (piem. *brons*) leitet Sainean, Z XXXI 276, ab piem. *bronsa*, ivresse, „par allusion à son brillant, à l'instar de l'it. brillo“, aber die Bronze hat doch höchstens nur matten Glanz, u. ital. *brillo* kann gar nichts beweisen, weil es mit *ebrius* (s. d.) nichts zu schaffen hat.

1632) Parodi, AG XVI 291, stellt für ital. *bucol* lat. **vacuus* (für *vacuus*) als Grundwort auf (vgl. auch Salvioni, R XXXVI 241), wogegen indessen lautliche Bedenken zu erheben sein dürften.

1641a) **būllica*, -am f. (*bullā*), kleine Kugel; rum. *blucă*, vgl. Philippide, Z XXXI 301. — Das Primitiv *breb* setzt Ph. = volkslat. **biber* (schriftlat. *fiber*) an.

1648) Über die Geschichte des Wortes frz. *bureau* vgl. Elise Richter, Z XXXI 232, danach bezeichnet das Wort eigentlich einen mit Wolltuch überzogenen Rechen-, Zählstisch.

1683) Nach Analogie von *cabanna*, *capanna* scheint bezüglich des Wortausganges gebildet zu sein das gleichbed. ital. (altumbr.) *trasanna*, *trasanda*, vgl. Salvioni, R XXXVI 250, die erste Silbe des Wortes ist dunkel —, oder darf man in *trasanda* viell. das Verbalst. zu *tra[n]s* + *andare*, durchgehen, erblicken u. als ursprüngliche Bedtg. „Durchgang“ ansetzen?

1683) Hierher gehört auch lothr. *chevan*, Winzerkorb, vgl. Horning, Z XXX 456.

1688) Mit *bollo* bringt Salvioni, R XXXVI 227, in Zusammenhang vicent. *buliêlo*, -*riêlo*, -*gliêlo* regalo di befana.

1688) Eine Reihe hierher gehöriger Dialektwörter, z. B. unterengad. *būmatsch* „montane“, führt Salvioni an, R XXXVI 228.

1699) Hierher gehört auch das rum. Deminutiv *ceciliz*, vgl. Philippide, Z XXXI 302.

1701a) *caedua* (*silva*), Unterholz; davon viell. mittelbar rum. *cetină*, Unterholz, vgl. Philippide, Z XXXI 303.

1717) Sainean, Z XXXI 264, will das frz. Adj. *gai* aus dem Vogelnamen *jeai* erklären, seine Darlegung ist jedoch keineswegs überzeugend.

1736) Hierher gehört auch ital. *mal-s-calzone* (*mal-s-calzone*), schlecht beschuht, unbeschuh, barfuß, Bettler, Landstreicher, vgl. Sainean, Z XXX 366.

1791) Vgl. hierzu Salvioni, R XXXVI 228 (Salv. zieht *chamois*, *camoscio* etc. zu einem Stamme *kampk* u. stellt eine Grundform **camocis* auf, leider sind aber seine Ausführungen nicht ganz klar.

1816) *ād* + *dē* + *pēr* + *āna*, davon nach Philippide, Z XXXI 289, rum. *adepreună*, Wohnungsgemeinschaft.

1911) Altfrz. (pic.) *cateron* wird von Horning, Z XXX 455, aus *quarteron*, *quateron* erklärt, im jetzigen Pic. bezeichnet *catron* einen der „quatre bouts du pis des vaches“.

1915) Hierher gehört auch rum. *cer*, Miene, s. Philippide, Z XXXI 303.

1916) Hierher gehört auch span. *carabo*, Krabbe, *garabato*, Hähchen, vgl. Saineau, Z XXXI 281.

1919) Vgl. Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage p. 63.

1928) Saineau, Z XXX 569, identifiziert die Vogelnamen *garzo*, Reiher, u. *garza*, Elster, mit den Benennungen des Knaben u. des Mädchens; auch *garze*, Champignon, soll hierher gehören.

1937) *caricis folium* = rum. *carciofociu*, Artischocke, vgl. Philippide, Z XXXI 301.

1959) **cārpātōrium* n. (v. *carpēre* in der Bedtg. „essen“), Speisebrett, vgl. Philippide, Z XXXI 304.

1965) Über das Suffix *-one* in den Adv. auf *-one*, wie *carpone*, vgl. Pieri, R XXIX 245 u. Z XXX 337.

1979) Saineau, Z XXX 316, erklärt ital. *casamatta* als „tolles Haus“, d. h. „Haus, das in tollem Maße groß ist“ u. verweist auf frz. Ausdrücke wie *un argent fou*.

2019) Nicht hierher gehört der frz. Fischname *chatouille* (Lamprete), *chatronille*, *satouille*, *satrouille*, wie Saineau, Z XXXI 258, nachgewiesen hat, ohne freilich ein glaubhaftes Grundwort aufzustellen.

2022) Nach Saineau, Z XXX 569, ist ptg. *cachalote* abgeleitet von *cacholo*, großer Kopf.

2023) Vgl. Schuchardt, Z XXXI 30.

2025) Aus *cauda* + *erza* (gekürztes Part. von **eretiāre*, **eretiāre*) erklärt Pieri, Z XXX 298, lucches. *cutérzola*, *scutérzola*, formica con la coda appuntata, vgl. ital. *rizzaculo*, Ameise; anders hat sich Salvioni über das Wort ausgesprochen, AG XVI 139.

2043) Das frz. *enjöler*, entstanden aus *enjoier*, bedeutet eigentlich „mit Edelsteinen schmücken“, geht also auf **jocalia* > *joyaux* (s. Nr. 5182) zurück, vgl. Saineau, Z XXX 309. — Saineau, Z XXX 559, leitet (*gajoler*) *cajoler* von prov. *gajol*, Dem. von *geai*, Häher, ab (schreien wie der Häher, schreien, singen, durch Singen anlocken), dasselbe Grundwort nimmt er für das Adj. *cajolé*, gestreift, an.

2120) Vgl. Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage p. 63.

2145) Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage p. 61, hat die Ableitung von frz. *carole* < *choraula* sehr wahrscheinlich gemacht.

2161) Von *cicada* abgeleitet rum. *cecādae*, geschwätzig, vgl. Philippide, Z XXXI 302.

2172) Hierher gehört auch nach Saineau, Z XXX 561, frz. *gigogne*, Mutter (in Märchen), vgl. les contes de ma mère l'Oye.

2174) Zur Geschichte von *cifra*, *cifro*, *zéro* gibt interessante Beiträge Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage p. 64 ff.

2184) rum. *centură*, Kettchen, vgl. Philippide, Z XXXI 304.

2220) Hierher gehört auch das rum. Vh. *cetar*, jemandem etwas vorleiern, durch vieles Reden belästigen, vgl. Philippide, Z XXXI 303.

2261) Neben altfrz. *esclanche* ist *clanche*, *cranche* vorhanden, u. dies weist auf Ableitung von *cancer*, Krebs, hin, *clanche* bedeutet ursprüngl. „gekrümmt“; es gehört hierher auch frz. *éclancher*, *écrancher*,

effacer les faux plis d'une étoffe, échancrer, entamer. Vgl. Saineau, Z XXXI 262 u. 280.

2266) Mit frz. *cloche*, Glocke, stellt Salvioni, R XXXVI 238, scharfsinnig zusammen oherital. u. rtr. *klokk*, *klokkó*, betrunken, denn der Berauschte schwankt wie ein Glockenschwengel.

2321) Von span. *colación* ist abgel. *colar*, eine Pfründe übertragen (ebenso *legistar* von *legislacion*), vgl. Schuchardt, Z XXX 746.

2340) Auf *columba* geht auch zurück rum. *coroabă*, Schlehe (die Schlehe ist so tiefblau wie die Wildtaube), vgl. Philippide, Z XXXI 364.

2362a) *commingo*, *-ère*, besudeln; rum. *comingesc*, beschmutzen, vgl. Philippide, Z XXXI 304.

2377) Hierher (?) gehören nach Philippide, Z XXXI 305 f., auch rum. (*cocniū*, schmales Kopftuch u.) *contat*, mit einer Haube versehen.

2410a) *cōnfringo*, *-ère*, zerbrechen; rum. *cufréng*, vgl. Philippide, Z XXXI 308.

2461) Von *continère* leitet Philippide, Z XXXI 306, ab rum. *continafă*, Palast.

2480a) **convallia* n. pl., Tal; rum. **convaie*, Talniederung, Senkung, Böschung, *conveia*, Wendung, Biegung, Ecke, vgl. Philippide, Z XXXI 306 u. 307 (*covădesc*).

2495) Über die Rückbildungen **cophus* u. **copha* u. deren Reflexe in ital. Mundarten vgl. Meyer-L., Rom. Gramm. II § 355.

2525) Vgl. Nachtrag zu Nr. 2145.

2548a) Über die sehr interessanten rum. Reflexe von *coruscus*, **scoruscus*, schimmernd, blinkend, vgl. Philippide, Z XXXI 307.

2555a) *cōsmōtleus*, u, um (*κοσμητικός*), zur Verschönerung dienend; davon nach Schuchardt, Z XXXI 106, lomb. *smèiga*, Beschönigung, Kunstgriff, List.

2558) Hierher gehört auch rum. *cog*, Larve der Hauthremse, vgl. Philippide, Z XXXI 307.

2579) Salvioni, R XXXVI 230, zieht hierher auch aemil. *cārda*, Zaun.

2589) Hinzuzufügen ist rum. *cucină*, vgl. Philippide, Z XXXI 308.

2616) Über frz. *croquignole* vgl. Saineau, Z XXX 307.

2621) Nach Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage, ist *crotta* der bretonische Name eines bretonischen Saiteninstrumentes, er beruft sich hierfür auf Venant. Fort. VII 8, 63 (Gedicht auf den Herzog Lupus).

2637) Das richtige Grundwort zu frz. *cloporte* ist *claude portam*, ferme-porte, vgl. Saineau, Z XXXI 259.

2642) Nach Saineau, Z XXXI 263, geht auf *cu-bare*, *couver* auch zurück altfrz. *escouyle*, Hühnergeier (Vogel, der gleichsam brütend sitzt, bis ihm eine Beute in die Nähe kommt).

2650) Das rum. *cumar* soll nach Saineau, Z XXX 307, = neugriech. *[ku]kumári*, **cucomarium*, span. *couscal* aber ein mejikanisches Wort sein.

2652) Saineau, Z XXX 569, leitet ptg. *cabaçu* von *carus* ab u. setzt als eigentliche Bedeutung „Hohlschlauch“ an, span. *calabaza* soll aus *cabaçu* erweitert sein (?).

2670) *culus arsus* soll nach Salvioni, R XXXVI 271, die Grundform sein zu parm. *culāsen*, fuoco fatuo, belfano.

2714) Zu *curvus* gehört auch rum. *curcubēn*, Regenbogen (*curcu*, „Bogen“, *bēu* = *bibo*, ich trinke = ich (der Bogen) trinke. scil. das Wasser der Erde), vgl. Saineau, Z XXX 313.

2738) Frz. *dague, daigue, digue* ist wahrscheinlich dem Persischen entlehnt, vgl. Saineau, Z XXXI 259.

2742) Nach Saineau, Z XXX 308, ist frz. *dame-jeanne* = *domina Johanna*, das arab. *damaghan* aber ebenso wie ital. *damigiana* dem Frz. entlehnt; neben *dame-jeanne* ist (mundartlich) auch *mère-djeanne* = *Maria Johanna* vorhanden.

2764) Über altital. *die diemo dino* = *debet debemus debent* vgl. Gartner, Z XXXI 234.

2790a) *dēdūleisco, -ēre* (*dūlcis*), die Süßigkeit von einer Sache ablecken; rum. *dădulcesc*, Gefallen an etwas finden, vgl. Philippide, Z XXXI 308.

2849a) *dēlūmbis, e*, gelähmt; rum. *dalimbete*, vgl. Philippide, Z XXXI 309.

2870) Das frz. *dorelot* bedeutet eigentl. „*bijou*“, ist also von *de* + *aurum* abzuleiten, vgl. Saineau, Z XXX 309, auch im Deutschen wird „Goldchen“ als Kosewort gebraucht.

2882a) **dēreno, -āre* (*ren*), kreuzlahm machen; rum. *dōrin*, vgl. Philippide, Z XXXI 309, dazu das Part. *darenat*, kreuzlahm.

2882b) **dērāmo, -āre* (*ramus*), von dem Ast abreißen; davon nach Salvioni, II dialetto di Poschiavo p. 618 (Rendic. d. R. Ist. Lomb. ser. II. vol. 30) *poschiev. sdramà*, zerreißen; Schuchardt, Z XXX 747, stellt **dis-tramare* als Grundwort auf. 2896) Vgl. Pieri, Z XXX 298.

2886a) **dērūdīom n.* (*rūdis*), nach Philippide, Z XXXI 309, Grundwort zu rum. *dōrza*, Lumpen.

3030) Pieri, Z XXX 304, setzt **stradiāre* (v. **strādāre, *stratāre* v. *strātus*) als Grundwort für ital. *sdrajāre* an.

3062) Hierher gehört nach Thomas, Nouv. Ess. p. 169, auch béarn. *arredague* (wo *arre* = *re*), Rückwand eines Grabens.

3065) Über die Perfektform *dolfe* neben *dolse* vgl. Salvioni, R XXXVI 234.

3282) Hierher gehört auch prov. *errour*, Zeit, in der man sich verirren kann, Dämmerung, vgl. Saineau, Z XXX 312.

3286) Hierher gehört auch béarn. *arbelha*, vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 152.

3295) Vgl. Pieri, Z XXX 304.

3385a) **ēxcūtīco, -āre* (*cutis*), aushäuten, schälen; frz. *écoucher*, vgl. Horning, Z XXX 457, wo er das, was er Z XXVII 147 gesagt hatte, widerruft.

3488) Über *escamoter* von *squama* vgl. Saineau, Z XXXI 280.

3519a) **ēxtrāgāciūm n.* (*extrahere*), nach Philippide, Z XXXI 294, Grundform zu rum. *astrăgaciū*, Name eines Schusterwerkzeugs.

3559) Über die Geschichte von *fabula* u. seinen Ableitungen im Romanischen vgl. Jordan, Festschr. znm 12. Neuphilologentage p. 68.

3580) Vgl. Nigra, AG XV 486, u. Pieri, Z XXX 299.

3585) Über ital. *fanello* vgl. Salvioni, R XXXVI 235.

3610) Vgl. auch Horning, Z XXX 459.

3610) Über die von Horning zu *faluppa* gezogene Wortsippe vgl. Schuchardt, Z XXXI 18.

3620) Vgl. A. Levi, La famiglia di fanfarone, Z XXX 675.

3620) Über frz. *freluquet* vgl. Saineau, Z XXXI 268.

3632) Von *farina* scheint abgel. zu sein piem. *farinel*, lesto faute, ital. *farinello*, Schurke, vgl. Saineau, Z XXXI 278, indessen bleibt die Bedeutungsentwicklung unverständlich.

3677) Vielleicht ist frz. *filou* von *filī*, bezw. *filēt* abzuleiten, denn mundartliche Gestaltungen von

ital. *sciabica* (ursprüngl. ein arab. Wort) bedeuten zugleich „Netz“ u. „Taugenichts“ (löcheriger, lockerer Mensch). Vgl. Saineau, Z XXX 318.

3753) Neben ital. *figlio* findet sich vereinzelt *feoglio*; Salvioni, R XXXVI 236, ist geneigt, darin den Einfluß des umbr. *feliuf* zu erblicken.

3791a) **fissūlus, a, um*, ein wenig gespalten, zerrissen; davon nach Salvioni, AG XVI 443, lucches. *fischio*, Loch im Vorderschuh; anders Pieri, Z XXX 299.

3808) Aus prov. *flagel* ist nach Thomas, Nouv. Ess. p. 158, zurückgebildet neuprov. *flage, flajo, flange, flaujo*, Schößling eines Baumes.

3875) Hierher gehört auch sicil. *furriolu, firriolu*, Wams, ital. *ferraiuolo*, span. *ferreruolo*. Vgl. Saineau, Z XXX 317.

4037) Aus *ful(l)icāre* erklärt Pieri, Z XXX 300, lucches. *infolcarsi, ingolfarsi*; anders Salvioni, AG XVI 446.

4067) Saineau, Z XXXI 277, leitet, u. wohl mit Recht, von *furbjan* ab auch altfrz. *forbeter*, betrügen, frz. (morv.) *feurbotter*, voler par gourmandise, ital. *farabutto*, nigaul (anders hatte Schuchardt, Z XXV 132, letzteres Wort erklärt).

4087) Pieri, Z XXX 299, zieht hierher auch lucches. *fajonca*, specie die faina o pizzola; anders Salvioni, AG XVI 441.

4103) In diese Sippe gehört auch prov. frz. *garache, gavot*, Mann mit Kropf, Bergbewohner, vgl. Saineau, Z XXXI 273.

4104) Über altfrz. prov. *gap, gab* vgl. Stimming, Z XXX 584.

4169) Saineau, Z XXXI 268, leitet, u. jedenfalls mit Recht, prov. *gazar*, frz. *jaser* von *gaz* (ital. *gazza*), Häher, Elster, ab. (Vgl. Nr. 361 *agazu*.)

4302) Hierher gehört auch frz. *godemare*, dicker Bauch, Wanst. Über die Bedeutungen des Wortes vgl. Saineau, Z XXXI 266 f. (*godemare* bei Rabelais II 12 bezeichnet eine mit den Worten „*Gaude, Maria*“ anhebende lat. Antiphone).

4313) Das frz. *grec* in den Bedeutungen „habgierig“ u. „Betrüger“ soll nach Saineau, Z XXX 309, mit *graeus* nichts zu tun haben, sondern eigentl. „Häkchen“ bedeuten u. also mit *croc* Beziehungen haben.

4319 u. 4320) Über volkstümliche Umbildungen u. Ableitungen von *grammatica* (z. B. *galimatias, grimoire, grimace*) u. *grammaticus* vgl. Schuchardt, Z XXXI 8.

4329a) **graneola, -am f.* (*granum*), Körnchen; ital. *gragnola*, Hagel, vgl. Pieri, Z XXX 300.

4351) Pieri, Z XXX 300, erklärt ital. *grembo* als angebildet an *lembo*.

4354) Das frz. *grimoire* (altfrz. auch *gramoire*, engl. *gramery*) geht auf *grammaire*, bezw. auf *grammatica* zurück, jedoch dürfte Beeinflussung durch *grim* anzunehmen sein. Vgl. Schuchardt, Z XXXI 8 (Sch. bringt auch *grimace* in Verbindung mit *grammatica*).

4394) Über Ableitungen von *gula* vgl. Schuchardt, Z XXXI 21.

4416) Von *valvassor* ist vielleicht abzuleiten span. *babazorro*, frecher Bursche, vgl. Schuchardt, Z XXXI 24.

4452a) germ. **hagla*, Gehege; altfrz. (u. noch jetzt mundartlich) *haise*, Holzsaun, Knick, Holzgestell, vgl. Horning, Z XXX 458.

4495) Das richtige Grundwort zu frz. *hargneux* ist lat. *araneosus*, spinning, vgl. Zusatz zu Nr. 794a.

4529) Über die Benennungen des Efeu in den roman. Sprachen vgl. Schuchardt, Z XXXI 32.

4569) Sieh Zusatz zu Nr. 1569.

4579) Über die zum Teil sehr seltsamen Umbildungen, welche *hirundo* im Provenzalischen erfahren hat (z. B. *gironde*), vgl. Sainean, Z XXX 564.

4584) Über *histriz*, *hystriz* u. *hystriculus* vgl. Schuchardt, Z XXXI 12.

4700) Auch Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage p. 79, spricht sich für *sot* < *idiota* aus.

4716) Von *illōc* leitet Philippide, Z XXXI 290, die rum. Interjektionen *alo* u. *alimori* ab.

5116) Über *inula*, bezw. *hedera* in den roman. Sprachen vgl. Schuchardt, Z XXXI 32.

5176) Hinzuzufügen ist frz. (la Bresse) *gemme*, Zaunpförtchen, vgl. Horning, Z XXX 457.

5182) S. Zusatz zu Nr. 2043.

5285) Pieri, Z XXX 297, erblickt in *chiazza* ein Allotropen für *piazza*.

5308a) russ. *Kosacke*; dav. frz. (niederrhein.) *cosaque*, eine Art Schober oder Garbe, deren Herstellung die Kosacken im J. 1815 den frz. Bauern gelehrt haben sollen, vgl. Horning, Z XXX 456 (anders hatte Schuchardt, Z XXIX 455, das Wort erklärt, vgl. auch Z XXVII 151).

5344) Von *calha* ist abgel. neuprov. *egalha*, (sich) zerstreuen (wie ein Wachtelschwarm), vgl. Sainean, Z XXX 568.

5408) Hierher gehört auch prov. *lampion*, personne efflanquée (d. h. eine Person, die so mager ist, daß sie beinahe durchsichtig ist), vgl. Sainean, Z XXXI 276.

5426) Jordan, Festschr. zum 12. Neuphilologentage p. 76, stellt *lanarius*, Wollweber, als Grundwort auf.

5427) Hierher gehört auch neuprov. *laïgnous*, kläglich, traurig, bekümmert, frz. (Mundart von Berry) *agnous* (mit ganz ähnlicher Bedtg.). Vgl. Thomas, Nouv. Ess. p. 151.

5441) Zu *laqueus* zieht Salvioni, R XXXVI 232, auch brianz. *dazz*, *lentaggine*; für die Vertretung von *l* durch *d* bringt er zahlreiche u. interessante Parallelfälle bei.

5523) Über friaul. *glendón*, *glandón* vgl. Salvioni, R XXXVI 238.

5669) Über die zu *locusta* gehörige Wortsippe vgl. Schuchardt, Z XXXI 25.

5710) Hierher gehört auch ital. *lucciola*, Leuchtkäfer, heller Tropfen, Träne, vgl. Sainean, Z XXX 565.

5752a) **lūso*, *-āre* (*ludēre*), spielen; dav. nach Pieri, Z XXX 304, ital. *ruzzare*, scherzare con qualche vivacità.

5755) Über die Bedtg. von span. *loza*, ptg. *louça* s. Baist, Z XXX 467.

5769) Hinzuzufügen ist altlucches. *loda*, vgl. Pieri, Z XXX 301.

5809) Über *majalis* im Frz. vgl. Horning, Z XXX 460.

5837) Über *malifatus* > frz. *maurais* vgl. die eingehende Untersuchung Schuchardts, Z XXX 320.

5854) Von *mamma* ist als kindersprachliches Wort abgel. rum. *mămăligă*, polenta, vgl. Sainean, Z XXX 314.

5989) Da bei Hincmar sich das Wort *talamascu* in der Bedtg. von *larva* findet (vgl. Jordan, Festschrift zum 12. Neuphilologentage p. 80 Anm.), so dürfte die Ableitung von *masque* auf anderem Wege zu suchen sein.

6022a) türk. *mavi*, azurblau; ital. *mavi*, vgl. Sainean, Z XXXI 278.

6025) Aus *maxilla* wurde nach Thomas, Nouv. Ess. p. 158, zurückgebildet **maxa*, wovon neuprov. *maisso*. Vgl. Nachtrag zu Nr. 1110.

6109) Von *merda* ist abgel. rum. *desmierdă*, ein Kind reinigen, pflegen, verhätscheln, liebkosen, vgl. Sainean, Z XXX 565.

6301) Sainean, Z XXX 310, ist geneigt, dieser Wortsippe, zu welcher er auch altfrz. *marpaut*, gefräßig, u. rum. *molfăi*, grignoter, zieht, onomatopoeitischen Ursprung beizulegen.

6386) Sainean, Z XXXI 269, verwirft die herkömmliche Ableitung von frz. *morgue* u. verweist, gewiß mit Recht, das Wort in die unter Nr. 6425 besprochene Sippe. Die eigentliche Bedeutung des Wortes ist „aufgestülpter Mund“, daraus entwickelt sich einerseits die Bedeutung „trotziges Gesicht“, andererseits „Mund, Eingang, Vorraum, Halle, Leichenhalle“.

6429) Über die Herkunft von frz. *mèche* u. des ihm gleichbed. wallon. *mozhe* vgl. Horning, Z XXX 460.

6505) Über *negozzu*, *nassa* hat nochmals gehandelt Schuchardt, Z XXXI 5, vgl. XXX 639 (gegen Salvioni, Z XXX 34).

6548) Über die Reflexe von **nitidiare*, *nittidiare* vgl. Schuchardt, Z XXX 745.

6558a) *nöctivagus*, *-um* m., Nachtschwärmer; davon nach Coelho ptg. *noitebô*, Uhu, vgl. jedoch Zusatz zu Nr. 6588.

6588) Nach Sainean, Z XXX 570, ist ptg. *noitebô*, Uhu, zusammengesetzt aus *noite*, Nacht, u. *bo*, Rind, vgl. rum. *boû de noapte*, Uhu. Vgl. Nr. 6558a.

6605) Pieri, Z XXX 300, erklärt *ignudo* aus **nudio*, **njudo*.

6673) u. 6675) Vgl. Schuchardt, Z XXX 322.

6718) Hierher gehören auch ital. *orbettino*, frz. *orvet*, Blindschleiche.

6800) ptg. *pardo* soll nach Sainean, Z XXX 570, identisch sein mit dem Subst. *pardo*, Leopard.

6811) Von cat. *paloma* soll nach Sainean abgeleitet sein (Z XXX 811) *palomeră*, Tau (ital. *palamare*, frz. *palama*) u. *palomar*, grober Bindfaden (prov. *pouloumar*, frz. *poulemart*), den sehr befremdlichen Bedeutungswandel erklärt S. nicht.

6842) Sainean, Z XXX 310, leitet frz. *papelard* von *papeler*, *paper* = **pap(p)āre*, „essen“, ab, unter Hinweis darauf, daß es eigentlich „*niais*“ bedeute, also „albern, kindisch, wie ein Kind essen“, der Heuchler würde demnach ein Mensch sein, der sich dumm anstellt.

6848) Von *pappāre* leitet Sainean, Z XXXI 279, ab rum. *paparudă*, *papalugă*, Popanz (Schreckgespenst, welches die ungezogenen Kinder frißt); abruzz. *paparosse*, calabr. *paparalu*.

6848) Über die zu *pappus*, *pappare* gehörige Wortsippe vgl. Schuchardt, Z XXXI 31.

6853) Von *par* ist abgel. lucches. *párolo*, doppelter Einsatz beim Glücksspiel, vgl. über das Wort Pieri, Z XXX 302.

6970) Hierher gehört auch ital. *pedagnuolo*, borm. *pejen*, Brett, welches als Brücke dient, vgl. Salvioni, R XXXVI 243.

7005) Salvioni, R XXXVI 243, erklärt mit Recht *pénzolo* für ein Deminutiv zu dem Stamm *pende-*, der aus dem Präsens *pendeo* gewonnen wurde (vgl. parm. *penz*, fresco).

7036) Pieri, Z XXX 301, erblickt in *pérnice* eine Anbildung an *coturnice*.

7090) Mit *pétalon* bringt Philippide, Z XXXI 298, in etymolog. Verbindung rum. *aripă* (Flügelblatt), Flügel.

7106) Sainean, Z XXXI 270, stellt hierher auch frz. (*roi*) *Pétard, pétardière*.

7138) Sainean, Z XXX 562, leitet frz. *pier* von dem Vogelnamen *pie* ab.

7252) Über die Reflexe von *pletra* vgl. Salvioni, Z XXX 532.

7261) Über ital. *piota*, „Steinplatte“, vgl. Salvioni, R XXXVI 243.

7272) Über ital. mundartliche Reflexe von *plōvia* vgl. Salvioni, R XXXVI 245.

7295) Über venez. *folpo* < *polypus* vgl. Schuchardt, Z XXX 746.

7298) Zu dieser Wortsippe gibt Sainean, Z XXXI 273, interessante Beiträge.

7567) Aus *puretto* ist nach Pieri, Z XXX 303, gekürzt ital. *pretto*.

7681) rum. *cinescu*, vgl. Philippide, Z XXXI 304.

7708) Vgl. Salvioni, R XXXVI 246.

7716) Sainean, Z XXX 567, weist darauf hin, daß ital. *razza* (wov. frz. *race*) ursprünglich ein volkstümlicher botanischer Ausdruck sei u. den Bart bezeichne, den manche Pflanzen haben. Es dürfte dann *razza* = **radia* (metaplastischer Plural von *radius*, ital. *razzo* u. *raggio*) sein.

7973) Vgl. Pieri, Z XXX 298.

7897) Auf *rafusum* führt Salvioni, R XXXVI 247, zurück veron. *rogúso*, secondo fieno.

8088) germ. *ring* scheint sich mit einem lat. Stamme *ranc* (= *re* + *anc*), „krumm“, gekreuzt zu haben, daraus erklärt sich das *a* statt *i* der roman. Wörter. Auf den Stamm *ranc* läßt sich eine Reihe frz. Wörter zurückführen, z. B. *ranger* (*rancher*, krumm), Sensenklänge.

8155) Von *rōta* leitet Salvioni, R XXXVI 231, ein Verbum **crotare* ab, daraus (durch Kreuzung mit *cadere*) **crodare* u. hiervon lomb. *cref*, „avanz del fieno nella mangiatoja“. Sehr künstlich!

8277a) **sälāmen* n., gesalzene Speise; ital. *salamè*, Zervelatwurst (frz. *salmis*, eine Art Ragout, vgl. Sainean, Z XXXI 270).

8300) Über die Benennungen der Heuschrecke im Romanischen, von denen viele auf *saltire* u. *salire* zurückgehen (z. B. rtr. *salip*, märk. *salippo*), vgl. die eingehende Untersuchung von Schuchardt, Z XXXI 12. — Hierher gehört auch frz. *soteret*, Springgeist, Kobold, vgl. Sainean, Z XXX 312.

8320) Sainean, Z XXX 570, erblickt in *sandio* das Masc. zu dem Subst. *sandia*, pastèque.

8421) Hierher gehört auch als Ableitung von *scapha*, Schiff, abruzz. *scafarozi*, ital. *scalferotto*, frz. *escafe*, Schuh. Vgl. Sainean, Z XXX 317. (S. zieht mit Unrecht auch prov. *chaloupo*, frz. *chaloupe* hierher, die Wörter gehören zu **calūpa*, griech. *kelyphos*.) S. Zusatz zu Nr. 8817.

8467) Besser als auf *schock*, Haufe, wird man frz. *choq* auf ahd. *scoc*, mhd. *schock*, schaukelnde Bewegung, Stoß, zurückführen. Zu der hier in Rede stehenden Wortsippe gehört auch trevigl. *scacola*, *schicola*, Schaukel, worüber zu vgl. Salvioni, R XXXVI 247.

8493) S. Zusatz zu Nr. 8497.

8497) Auch Sainean, Z XXX 313, setzt *esclot* = *scloppus* an u. fügt der Wortsippe hinzu *esclot* (aus dem Plur. *esclōs* für *esclops* herausgebildet), *esclou*, Hufeisen (wie soll sich aber dazu prov. *esclaus* [s. Nr. 8493] verhalten?).

8499) In einem Gedichte des Uggero Danese findet sich der Plur. *scoppi* (Sing. **scoppio*, viell. die lautregelrechte Entwicklung von *scopulus*).

8519) Über *déringoler* vgl. Sainean, Z XXX 308, er scheint es von *dérigoler* = lat. **deriguläre* (*rigula*, *riga*) ableiten zu wollen.

8529) Frz. *écrouelles*, *escrouelles* hat mit *scrofulae* nichts zu schaffen, sondern ist Dem. zu altfrz. *croe* (= **croca*), Haken, Klaue, Krebschere, (hiervon auch altfrz. *escrouer*, Wolle kratzen, *escroue*, eine Art Tuch), *escrouelle* (im Anlaut nach *escrevisse* gebildet) bedeutet eigentlich „kleiner Krebs“, dann einen durch den Genuß von Krebsen verursachten Ausschlag, vgl. Sainean, Z XXXI 261.

8817) Schuchardt, Z XXXI 20, erklärt frz. *chalupe*, *chaloupe* aus griech. *καλύφος*, alter Kahn, u. *καλύξ*, Schale; die eigentliche Bedeutung des Wortes würde dann etwa gewesen sein „Kahn, der einer (Nuß)schale ähnlich ist“, vgl. das poitev. Vb. *échaluper*, eine Nuß abschälen.

8828) Von *sobolj* abgeleitet ist das altfrz. Adj. *soubelin*, *sublin*, *subelin*, kostbar (wie Zobelpelz), vorzüglich, vgl. Sainean, Z XXXI 270.

8833) Über prov. *soco*, *souche* et *soulier*, vgl. Sainean, Z XXX 564.

8955) Schuchardt, Z XXXI 11, vermutet, daß frz. *épingle* aus Kreuzung von *spicula* mit *spinula* hervorgegangen sei.

8997) Hinzuzufügen ist prov. *escamo*, Faser, davon abgeleitet *escamandre*, *déguenillé*, vgl. Sainean, Z XXX 313.

8997) Hierher gehören nach Sainean, Z XXXI 273, auch neuprov. *esconto*, cat. *escato*, Knäuel, cat. *escamat*, Knäuel, rum. *scamă*, Charpie.

9037) Hierher gehört auch ital. *stambecco*, *zambecco*, *sambecco*, eine Art (bockförmigen) Schiffes, frz. *chabac*, *chébec*, vgl. Sainean, Z XXX 318.

9148) Schuchardt, Z XXX 746, erklärt span. *sobar* aus **subatus* für *subactus*.

9221) Über frz. *suie* vgl. noch Horning, Z XXX 461.

9443) Über lucches. *toner* für *tenère* vgl. Salvioni, R XXXVI 247.

9599) Sainean, Z XXX 560, erklärt *cocheris* für eine lautmalende Bildung.

9683a) **transienda*, -am f. (Partizipialsbst. zu *transire*), Durchgang, wird von Salvioni, R XXXVI 250, als Grundwort zu dem gleichbed. ital. *tregenda* angesetzt.

9790a) arab. *tschifond*, arab. *yehond*, Jude (als Schimpfname), prov. *chofont*, *chenapan*, vgl. Sainean, R XXXI 272.

9792) Über ital. *tecomeco*, „eine Person, die mit dir über mich u. mit mir über dich schlecht spricht“, vgl. Schuchardt, Z XXXI 30.

9821) Über die Frage nach der Herkunft von *trouver* hat nochmals gehandelt Schuchardt, Z XXXI 5, wo namentlich auch die Bedeutung von *contropare* (*contropatio*) bei Cassiodor u. in den westgot. Gesetzen erörtert wird.

9821a) **türbülēntē*, -äre, unruhig machen, aufwühlen; davon viell. ital. *troentare* (im Dialekt der Marken), finden, vgl. Schuchardt, Z XXXI 5.

10005) Hinzuzufügen ist rum. *baer*, (buntes) Band, s. Puscariu s. v., Philippide, Z XXXI 295.

10058) *vëra* **bäbürra*, wahre Torheit; rum. *arababură*, Verwirrung (?).

10081) Von span. *barraco*, Eber, ist abgeleitet *barracan*, tapfer, Junggeselle, vgl. Sainean, Z XXX 564.

10095) *vertices* = rum. *berci*, Nasenspitze, vgl. Philippide, Z XXXI 299.

10111) Peterssen, Z XXX 470, setzt für frz. *guéret* altnord. *vraitar*, *vreit*, *veitr*, Ackerfeld, als Grundwort an.

10177a) **villänäster*, -trum m. (*rilla*), gemeiner Kerl; altfrz. *vilainnastre*, roh, gemein, u. daraus gekürzt *nastre*, gemein, schäbig, habgierig, dazu das Sbst. *nastreté*. Vgl. Langlois, Z XXXI 220.

10342a) ahd. *walkan*, drücken, treten, stampfen; altfrz. *gauchier*, treten, verletzen, aus der Ordnung bringen, vom Wege abbringen u. dgl., dazu das Sbst. *gauche*, das Hin- u. Herlaufen. Vgl. Sainean, Z XXXI 265. S. auch Zusatz zu Nr. 10343.

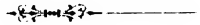
10343) Sainean, Z XXXI 265, verwirft mit Recht

die Diez'sche Ableitung von frz. *gauche* u. führt dasselbe auf ahd. *walkan*, drücken, treten, stampfen (altfrz. *gauchier*, *gauchie*) zurück, *la main gauche* ist also die gedrückte, verletzte, beschädigte, ungeschickte linke Hand. Vgl. auch Fryklund, Les changements de signification des expressions droite et gauche dans les langues romanes et spécialement en français. Upsala 1907 Diss.

10418a) türk. *yamurlouk*, Regenmantel; ital. *giamberluccho*, *zamberluccho*, vgl. Sainean, Z XXX 317.

10420) Über *yelek* < *gilet* vgl. Sainean, Z XXX 317.

10462) Über ital. *ciuffo*, *ciofo* u. die dazu gehörige romanische u. außerromanische Wortsippe hat eingehend gehandelt Schuchardt, Z XXXI 1.



५



